REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Vingt-Troisième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1898

Rédacteur en chef : ADRIEN KREBS

PA
2
R45,
annee
23-24
634413
1.5.56

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1898

ALLEMAGNE

Rédacteur général : Henri Lebègue.

Abhandlungen der k. Akademie der Wissenschaften zu Berlin, 1897. Notice nécrologique sur Ernest Curtius [U. Köhler]. ¶Monuments épigraphiques d'Egine [M. Fränkel]. Le gouvernement grec avait fondé à Egine un musée central des Antiques. Ouvert en 1829, il fut transporté à Athènes en 1837, on ne laissa à Egine qu'un musée local; le procès verbal porte qu'on laissa des fragments d'architecture, des vases sans valeur, 48 inscr. et 87 reliefs avec inscr. Le conservateur avait consigné la provenance de ces objets. F. a revu avec soin cet inventaire, les insc. proviennent d'Egine, de l'Attique, de Mégare, du Péloponnèse, du nord de la Grèce, des îles : quatre sont de provenance inconnue. Texte de ces inscr. 1, Attique; A, ne se trouvant pas dans le C. I. A. nos 1 à 7. B, déjà publiées, dans le C. I. A. nos 8-34. II. Mégare, nos 35-46. III. Anticyre no 47. IV. Rheneia ; A, Attribuées à tort à R. nos 48-56; B, Sûrement de R. nos 57-71; C, Autrefois à Mykonos, nos 72-97; D, Autrefois à Syra nos 98-103; E, Autrefois à Tenos no 104. V. Andros, no 105 ; VI. Paros, nos 106-115. Indication des Recueils où ces diverses inscr. ont déjà été publiées.

Abhandlungen der k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Phil-Hist. Klasse. Nouv. série. Vol. 2, 4e livr. Les Prolegomena περὶ κωμῳδίας [G. Kaibel]. Ces prolégomènes d'origine byzantine se trouvent joints à un grand nombre de mss d'Aristophane, pour servir d'introduction à la lecture de ses comédies ; ils contiennent beaucoup de renseignements très précieux qui jusqu'ici n'ont pas été soumis à un sérieux examen critique. Des hommes comme Platonios, Andronikos ou Tzetzès ne sont pour nous ni des personnages, ni des autorités, nous voulons savoir à quelles sources ils ont puisé. C'est ce que cherche K. dans ce mémoire de 70 p. Partant du double traité de Tzetzès sur la comédie, publié par Keil, Rhein.

Mus. 6, p. 108 sqq sous le titre de Βίβλος Ἀριστοφάνους Τζέτζην φορέουσα ὑποφήτην, K. montre qu'Euclide a été la première source de Tzetzès, mais qu'il y en a une seconde qui est la Chrestomathie de Proklos, il étudie cette chrestomathie, la reconstruit même dans les parties où elle n'a pas été abrégée par Photios et en cherche les sources. ¶¶ 5e livr. Les noms propres d'hommes, en grec, qui dérivent d'une seule racine et proviennent de sobriquets [F. Bechtel]. Dans cette étude de 86 p. B. veut prouver qu'un grand nombre de noms d'hommes grecs ne sont que des sobriquets dûs à certaines particularités corporelles, intellectuelles ou sociales des individus, ces sobriquets s'ajoutent d'abord au nom, puis le remplacent. B. n'étudie qu'une partie de ces noms propres, il laisse de côté les noms de femmes, ceux qui dérivent de plusieurs racines ou qui peuvent être regardés comme des abréviations; il se borne à ceux qui sont d'un usage courant, surtout chez les comiques et il arrête son étude au premier siècle av. J. C. parce qu'alors la langue grecque perdit. avec la liberté, la faculté de créer des noms. 1. Surnoms se rapportant à l'homme considéré comme possédant un corps; 2. comme doué d'intelligence; 3. comme membre de la société. ¶¶ 7e livr. Les divisions du sol chez les Romains et ce qui en reste [Ad. Schulten] Mémoire de 38 p. avec 5 figures dans le texte et 7 cartes qui montre que la division du sol adoptée par les Romains et qu'ils appelaient centuriatio, persiste encore de nos jours en Italie, à côté des grandes routes militaires romaines.

Abhandlungen der philos.-philologischen Classe der k. Bayerischen Akademie der Wissenschaften. 21e vol. 1re partie 1898. Histoire de la notion de la consonance, 1re partie [C. Stumpf]. Étude de 78 p. dans laquelle S. étudie l'idée qu'on s'est faite de la consonance; il commence par les Grecs et traite longuement des définitions qu'en ont données les anciens Pythagoriciens, Héraclite, Platon, Aristote, Théophraste, et l'auteur du Περὶ ἀκουστῶν, Aristoxène, Euclide, l'auteur des problèmes musicaux dits d'Aristote, Plutarque, le Pseudo-Euclide, les passages d'auteurs (Thrasylle, Adraste, Elien) cités par Théon de Smyrne et par Porphyre, Sextus Empiricus, Nicomaque et Jamblique, Ptolémée, Porphyre, Aristide, Bacchius et le Pseudo-Bacchius, Gaudentius, les écrivains latins, Lucrèce, Cicéron, Sénèque, etc., les Pères de l'Église. Cette 1re partie traite exclusivement des définitions qu'ont données les anciens de la consonance; elle s'en occupe longuement parce qu'elle étudie des textes difficiles à comprendre et discute des questions d'interprétation. A. K.

Archäologischen Anzeiger, analysé à la suite du **Jahrbuch d. k. d. Archäologischen Instituts.**

Archiv für Geschichte der Philosophie. Vol. XI, 1re livr. Sur la première théogonie orphique [P. Tannery]. La théogonie orphique primitive a été à partir du 3e s. avant notre ère, non pas refondue et transformée, mais seulement compliquée par des additions successives. ¶ Remarques sur le Sophiste de Platon [Const. Ritter]. R. explique les chap. 33-35 dans lesquels l'auteur du Sophiste discute avec les matérialistes et les φίλοι τῶν εἰδῶν sur la nature du ὄν : article de 38 p. ¶ Les ouvrages allemands traitant de la philosophie socratique, platonicienne et aristotélicienne, 1895 [E. Zeller]. 2. Platon (fin) W. LUTOSLAWSKI, *Ueber die Echtheit Reihenfolge u. logische Theorien von Platos drei ersten Tetralogien.* Pas assez approfondi et pas assez modeste. ¶ A SAUER, *Die σωφροσύνη in Platons Charmides.* Analyse soignée; réserves sur les conclusions ¶ C. SCHIRLITZ, *Noch einmal die Gliederung d. platon. Dialogs Gorgias.* Bon. ¶ G. TH. CHRIST, *Beitraege zur Kritik d. Phaidon.* Recommandé. ¶ F. DUEMMLER, *Zur Composition d. platonischen Staates.*

Opuscule posthume, résumé. ¶ B. DIEDERICH, *Die Gedanken d. platon. Dialoge Politikos u. Republik.* Cherche lequel de ces deux dialogues est antérieur à l'autre, mais ne conclut pas. ¶ E. HORNEFFER, *De Hippia majore qui fertur Platonis.* Soigné. ¶ H. FEDDERSEN, *Ueber den pseudoplatonischen Dialog Axiochus.* Éloges. ¶ H. BERTRAM, *Die Bildersprache Platons.* Appr. très élogieuse. ¶ P. NATORP, *Plato's Staat u. d. Idee d. Socialpädagogik.* Intéressant et suggestif. ¶¶ 2e livr. Une mosaïque récemment trouvée à Pompéi et représentant l'École d'Athènes [Al. Chiapelli et L. Stein]. La mosaïque (1 pl.) qu'on a trouvée récemment près de Pompéi, à Torre Annunziata, représente une réunion de penseurs, c'est une copie qui offre de telles analogies avec la mosaïque décrite pour la première fois par Winckelmann, Mon. Ant. 2, p. 248, pl. 185, qu'elles doivent dériver toutes les deux du même original. Elle ne représente pas les « sept sages » ni une école de philosophes, mais la réunion des chefs des plus célèbres écoles de philosophie, Ch. croit pouvoir y reconnaître Zénon, Aristote, Pythagore, Épicure, Platon, Socrate, Théophraste, tandis que St. y voit, au lieu de Théophraste, Pyrrhon, Arcésilas ou Carnéade. ¶ Sur Aristote, Politique, I. 11, 1258b 27-31 [J. Cook-Wilson]. Défend contre Susemihl l'interprétation qu'il a donnée de ce passage <cf. R. d. R. 21, 19. 49 : 22, 263, 50>. ¶ Ecphante de Syracuse [P. Tannery]. Nous ne savons rien sur la personne de ce pythagoricien dont le nom nous a été conservé par les doxographes dérivant de Plutarque ; aucun de ses ouvrages n'a jamais circulé et Théophraste qui lui a attribué une certaine opinion sur le système du monde, ne l'a connu que par Héraclide, lequel fut un auteur très fécond. Ecphante n'a été probablement qu'un prête-nom pour Héraclide, comme Timée pour Platon, peut-être dans le Περὶ τῶν ἐν οὐράνῳ, α'. ¶ Ouvrages allemands traitant de la philosophie post-aristotélicienne (1891-1898) [R. Joël]. Le moyen Portique. A. SCHMEKEL, *Die Philosophie d. mittleren Stoa in ihrem geschichtlichen Zusammenhange dargestellt.* Excellent. ¶ Fr. SUSEMIHL, *Geschichte d. griech. Litteratur in der Alexandrinerzeit.* 2. Grands éloges. ¶ F. SCHÜHLEIN. *Studien zu Posidonius Rhodius.* ¶ Fr. MALCHIN, *De auctoribus quibusdam qui Posidonii libros meteorologicos adhibuerunt.* E. MARTINI, *Quaestiones Posidonianae.* E. WENDLING, *Zu Posidonius u. Varro.* Analyse de ces 3 dissertations. ¶ G. F. UNGER, *Umfang u. Anordnung der Geschichte d. Poseidonius.* Le rp. reproduit les conclusions de U. ¶¶ 3e livr. La continuation de la philosophie grecque dans le monde des idées des Arabes [L. Stein]. Ibrâhim ben Sajjar an-Nazzâm et Alexandre d'Aphrodisias. 2. Abu-l-Hudail et la doctrine des attributs. Continuation historique et logique dans la philosophie. 3. Le néoplatonisme et l'alexandrinisme dans la philosophie arabe ; 4. Rapport des théologiens orthodoxes arabes avec la philosophie grecque. ¶ Ouvrages allemands traitant de la philosophie platonienne et aristotélicienne 1895 [E. Zeller] 3. Aristote et son école. F. SUSEMIHL, *Die Lebenszeit des Andromikos von Rhodos.* Toutes les conclusions ne s'imposent pas. Id. *Quaestionum Aristotelearum criticarum et exegeticarum pars IV.* Tout éloge est inutile. ¶ Indication d'articles parus dans diverses Revues sur Aristote et son ecole et qu'il est impossible d'analyser. ¶ P. TANNERY, *Sur la composition de la physique d'Aristote.* Simple mention. ¶ L. FILKUKA, *D. metaphysischen Grundlagen d. Ethick d. Aristoteles.* Grands éloges. ¶ 1. Reitz. *D. aristot. Materialursache ;* 2. ROLFES. *D. Beweis d. Aristot. f. d. Unsterblichkeit d. Seele ;* 3. id. *D. vorgebliche Präexistenz d. Geistes bei Aristot.* Simple mention. ¶ ZAHLFLEISCH. *D. in d. drei unter d. Namen d. Aristot. uns erhaltenen Ethiken angewandte Methode ;* 4. W. PESCH, *Einige Bemerkungen ü. d. Wesen u. d. Arten d. dramatische Poesie angeknüpft an d. Poetik d. A.* Ques réserves. ¶ H. BAUMGART, *Zur*

Lehre d. A. vom Wesen d. Kunst u. d. Dichtung. Des réserves. ¶ Théophraste, indication d'articles de Revues. ¶ Kritolaos. F. OLIVIER, *De Critolao Peripatetico.* Très soigné. ¶ F. JURANDIĆ, *Die peripatetische Grammatik.* Etude sur Apollonius Dyskolus et autres grammairiens. ¶ Editions nouvelles des commentaires grecs sur Aristote. ¶ R. HERZEL, *Der Dialog.* Remarquable à tous égards. ¶¶ 4e livr. Sur la méthode de la chronologie des écrits de Platon en se servant de la langue comme critère [P. Natorp]. Tout en appréciant les résultats obtenus sur ce point par V. Lutoslawski, N. croit avoir trouvé une méthode meilleure qui consiste : 1° à déterminer dans quelle mesure chaque écrit témoigne une préférence pour l'emploi de certaines classes ou sortes de mots ; 2° déterminer dans quelle mesure il y a communauté d'emploi de ces tournures ou mots entre un écrit et les autres ; 3° comparer le résultat de la seconde recherche avec celui de la première. ¶ Sur l'éthique de l'ancien Portique [A. Dyroff]. Sur la division de l'ethique stoïcienne. Défend l'explication qu'il a donnée de Diog. Laert. 7 ; 84 dans un livre récent <cf. R. d. R. 22. 128. 11> contre les critiques de Döring, qui a prétendu que les conclusions n'étaient pas évidentes. ¶ Sur la question des sources philosophiques de Lucien [K. Praechter]. Article de 12 p. ¶ Etudes sur les Pères de l'Église et leurs rapports avec la philosophie. 1893-96 [H. Lüdemann]. Ernst MAASS, *Orpheus. Untersuchungen d. Griech., Röm, Altchrist. Jenseitsdichtung u. Religion.* Réserves. ¶ G. ANRICH, *D. antike Mysterienwesen in seinem Einfluss auf das Christenthum.* Réserves. ¶ G. WOBBERMINN, *Religionsgeschichtliche Studien zur Frage d. Beeinflussung d. Urchristenthums durch. d. antike Mysterienwesen.* Appréc. favorable. ¶ Anatt. AALL. *Der Logos 1. Geschichte d. Logosidee i d. griech. Philosophie.* Réserves. ¶ M. BAUMGARTEN, *L Annaeus Seneca u. d. Christenthum i. d. trifgesunkenen antiken Welt.* Supranaturalisme religieux. ¶ Th. ZAHN, *D. Stoiker Epiktet u. s. Verhältniss z. Christenthum,* Veut prouver qu'E. connaissait les Épîtres de Paul et les Évangiles. ¶ E. ZELLER, *Ueber eine Berührung d. jüngeren Cynismus mit d. Christenthum,* Z. nous montre le christianisme empruntant ses doctrines au paganisme. ¶ V. RYSSEL, *Die Syrische Uebersetzung d. Sextus-Sentenzen.* Bon. ¶ C. SCHMIDT, *Gnostiche Schriften in koptischer Sprache aus d. Cod. Brucianus.* Conclusions très différentes de celles d'Amélineau. ¶ 1, R. SEEBERG. *D. Apologie d. Aristides.* u. s. w. 2, id. *Der Apologet Aristides,* u. s. w. 3, P. PAPE, *Die Predigt u. d. Brieffragment d. Aristid auf i. Echtheit untersucht.* 1 et 2, Des réserves. 3, Simple mention. ¶ W. FLEMMING, *Zur Beurtheilung d Christenthums Justin d. Martyrers.* Appréc. favorable. ¶ VAHLEN, *Libellus M. Minucii Felicis, cui Octavii nomen inscribitur.* M. SCHANZ, *D. Abfassungszeit d. Octavius d. Min. Felix.* Bons. ¶ Γερμ. Βασιλιάκης. Κλήμεντος τ. Ἀλεξανδρέως ἡ ἠθικὴ διδασκαλία, Juste. qqs lacunes. ¶ P. WENDLAND, *Philo u. Clemens Alexandrinus.* Apprec. favorables. ¶ L. KLEIN, *Die Freiheitslehre d. Origenes in ihren ethisch-theologischen Voraussetzungen u. Folgerung im Zusammenhange mit d. altgriech. Ethik.* Prouve que l'éthique d'Origine est diamétralement opposée à l'ethique grecque. ¶ G. ESSER, *Die Seelenlehre Tertullian's.* A de la valeur. ¶ K. G. GOETZ, *D. Christenthum Cyprians* Intérêt théologique. ¶ A. RÖHRICHT, *Die Seelenlehre d'Arnobius,* u. s. w. 2 E. F. SCHULZE, *D. Uebel i d. Welt nach d. Lehre d. Arnobius.* 1, A de la valeur comme critique des sources. 2, Opinion d'A. sur le mal. ¶ S. BRANDT u. G. LAUBMANN, *L. C. F. Lactantii opera omnia* 2 1. Suite de cette excellente édition. ¶ H. LIMBERG, *Quo jure Lactantius appelletur Cicero Christianus.* Prouve que c'est à cause de son style. ¶ A. BRINKMANN, *Alexandri Lycopolitani contra Manychaci opiniones disputatio.* Intéressante édition. ¶ A. HARNACH, *Geschichte d. altchrist. Literatur,* 1. Commode et utile. ¶ M. SCHANZ,

Geschichte d. röm Literatur. 3. Die Zeit von Hadrian 117 bis auf Constantin 324. (Iw. v. Müller, Hdbuch). Complet, exact, précis. ¶ On trouvera en outre dans cette Revue la liste de tous les ouvrages allemands, français, anglais et italiens parus en 1898 et traitant de l'histoire de la philosophie. X.

Archiv für lateinische Lexikographie u. Grammatik, X, fasc. 4. A, ab, abs [J. C. Rolfe]. Ap conservé dans Plt., inscr., la composition, devient ordinairement ab; cp. sub, ob. Abs contient le suffixe de ex, sus, uls, etc., et est très fréquent dans l'ancienne langue; devant liquide et nasale il a dû donner naissance à ā. Anciennement ab est possible devant consonnes, mais la langue tend à en restreindre l'emploi devant voyelles, sauf dans des expressions traditionnelles où il survit plus longtemps: devant des noms propres, et dans des formules techniques. Les exemples cicéroniens de ab devant cons. se rencontrent surtout dans les premiers écrits; chez les historiens, surtout T. Live, ils sont très nombreux; les poètes sont plus sévères que les prosateurs. Lucrèce est le premier poète, Sénèque le rhéteur le premier prosateur qui paraisse suivre une règle. A n'est jamais devant h ou voyelle. Af est dialectal; au, un autre mot (sk. áva); po, détaché de apo et seulement en composition. Liste des emplois épigraphiques. ¶ La latinité d'Auguste [Ed. Wölfflin]. Sponte sua doit s'expliquer par l'imitation de T. L. ¶ A, ab, abs [J. C. Rolfe]. Article du Thesaurus. Emploi local, temporel, causal, instrumental. ¶ Propter dans Tacite [Fr. Poulsen]. Hist. 1, 55 lire: pro Nerone Galbaque, qui fait disparaître l'ἅπαξ. ¶ Marsianus [M. Ihm]. Μαρσιανός dans un inscr. de Pisidie (J. of Hel. St., IV, 26) n'est pas pour Μαρκιανός, mais un dérivé de Marsus; cp. CIL. 5. 5869. ¶ Sur les gloses latines [W. Heraeus]. Corrections et additions à l'art. de Landgraf <R. d. R., XX, 4, 27>. Pour l'étude des gloses, il faut tenir compte de deux faits: une bonne partie remonte à Festus et la majorité des gloses purement latines s'applique à Virgile et à la Vulgate. ¶ Parārius substantif [Louis Havet]. Vient de par et désigne des gens d'affaires qui interviennent entre le prêteur et l'emprunteur au pair, c'est-à-dire sont censés prêter et emprunter en même temps une somme égale. Sénèque, ben. 3, 15, 2, est tronqué. ¶ Sopio dans Catulle [A. Sonny]. 37, 10 est appuyé par CIL. 4, 1700. La conjecture de Schœll Petr. 22 sopionibus, est donc vraisemblable. ¶ Accorpore-accubitus [A. Funck]. ¶ Vetus indéclinable dans les noms de lieux [M. Petschenig] Epiro uetus Vict. Vit. 1, 51; Urbe uetus, add. ad Marcel. a. 536, n. 6; Urbem uetus, b. 538, n. 7. ¶ Mélanges. A M W Kroll et à nos lecteurs [Ed. Wölfflin]. Réponse à l'art. de Kroll, Rh. Mus. 52, 569 <R d R., 22, 122, 41>. Un certain nombre de faits subsistent. De plus, K. n'a pas tenu compte des rectifications apportées successivement aux premières affirmations. ¶ Si quid = quicquid [Ed. Wölfflin]. Val. Max. 5, 10, 2; de uir. ill. 56; Sen. cons. Marc. 13; Vell. 1, 10. 4; cp. Liv. Per. 44. ¶ Addenda lexicis latinis [A. Souter]. Presque exclusivement tirés d'Augustin, sermons. ¶ Formules de protestation en latin [H. Blase]. Le futur et le subj. présent sont sortis d'une même tige Nombre de constructions modales du futur le prouvent, notamment la formule ita me amabit. Le futur perd du terrain de Plt. à Ter. On ne le trouve plus ensuite. C'est d'ailleurs la teneur la plus ancienne de la formule. La formule est coordonnée (ita .. ut) dans 11 ex. sur 24 dans Plt.; 2 f. sur 21 dans Tér.; elle est parexthétique 1 f. dans Plt., 13 f. dans Tér. C'est la seule construction à l'époque suivante. Les classiques remplacent cette formule par des expressions variées, surtout ita uiuam. ¶ Cremo = κρεμάννυμι, suspendo. Inferias mittere [P. Geyer]. Le 1er dans Végèce, de a. u. 1. 26, 4; Passio Perpetuae. Vict, V., 2, 24; 3, 26. Le deuxième, accusatif de but du type suppetias, dans Dictys V, 13, 5. ¶ Sanna

[W. Schmitz]. Se trouve dans un sens analogue à stultus, fatuus, dans Comm. not. tir., 62, 4-16. ¶ Mons sacer près de Lisbonne [Leite de Vasconcellos]. Monte Tagro, Var. r. r. 2, 1, 19 doit être lu : monte sacro ; il y a un Monsanto près de Lisbonne. ¶ Transfluminianus [M. Ihm]. Dans le texte de l'acte publié Hermes, 1897, 273 <R. d. R., 22, 41, 42>. L'Euphrate est appelé flumen ou fluuius simplement, dans la Bible ; à ajouter à fluminens (Ov.), fluminalis (Cael. Aur.) transfluminalis (CGL, 2, 200), transfluuialis (Aug.). ¶ Strigo [M. Ihm]. Nom propre d'un potier connu d'Arezzo ; cp. Paul 314 et CIL., 11, 739 m. ¶ Ablatif red dans Plt. [W. M. Lindsay]. De res dans Aul. 141, Merc. 629, Pr. 19 ; à côté des monos. med. ted. ¶ Sur la règle de saint Benoît [E. Wölfflin]. Rapport avec les gloses Sermonum de regulis, CGL., 5, 412 sqq. ¶¶ Bibliographie, 1897-8. M. Bréal, *Essai de sémantique* [O. Hey]. Brillant, mais aucun résultat nouveau pour la « sémasiologie » latine. ¶ R. Krumbiegel, *Index uerborum in Catonis de re rustica librum* [ ]. Utile. ¶ A. Greef, *Lexicon Taciteum* [ ]. Fasc. 13. Noter la fréquence de remeo, robur et le sens de recens donné à repens. ¶ K. Reissinger, *Ueber Bedeutung u. Verwendung der Präp. ob u. propter im älteren Latein* [O. Hey]. Bon. Neue u. Wagener, *Formenlehre der lat. Sprache*, III, 10 u. 11 Lief. [ ]. Qq. additions. ¶ A. Dittmar, *Studien zur lat. Moduslehre* [ ]. Arbitraire. ¶ W. M. Lindsay, *An introduction to Latin textual emendation based on the text of Plautus* [K. Sittl]. Un certain nombre de faits qui ont leur importance grammaticale. ¶ Ios. Kœhm, *Quaestiones Plautinae Terentianaeque* [ ]. Observations sur mortales, filius, gnatus, adulescens, coniunx, uir, puer. ¶ H. Hoppe, *De Sermone Tertullianeo* [ ]. Nouvelle discussion des idées de Kroll <supra>. ¶ B. Kübler, *Cæsaris... De bello Hispaniensi* [ ]. Très important ; contient une édition sérieuse des fragments. ¶ Fr. Fr. Abbott, *Selected letters of Cicero* [ ]. Quelques erreurs d'appréciation. ¶ H. A. Sanders, *Die Quellenkontamination im 21. u. 22. B. des Livius* [ ]. F. L. n'était-il qu'un copiste? ¶ C. Mayhoff, *Plinii naturalis historiae l. XXXI-XXXVII* [ ]. Très soigné. ¶ Boysen, *Flauii Iosephi de Iudaeorum uetustate* [ ]. Traduction de l'original grec exécutée dans l'entourage de Cassiodore. ¶ S. Brandt, *Lactantii opera*, II, 2 [ ]. Excellent. ¶ W. Kroll et F. Skiebsch, *Firmicus Maternus, I-IV*. [ ]. Bon. ¶ C. Schenkl, *Ambrosii opera*, I, II, 2 [ ]. ¶ H. Stadler, *Dioscorides Longobardus* [ ]. Enrichit le lexique. ¶ W. Kalb, *Die Jagd nach Interpolationen in den Digesten* [Seuffert]. L'auteur a sur ses devanciers l'avantage d'une connaissance approfondie de la langue. ¶ W. M. Lindsay, *Handbook of Latin inscriptions* [ ]. Utile. ¶ S. Ricci, *Epigrafia latina* [ ]. Quelques erreurs. ¶¶ Nécrologie, G. Schepss. [X.]

Ergänzungsheft ; Index des tomes I-X de l'Archiv [M. Manitius].

Tome XI, fasc. 1. La latinité de l'Epitoma perdue de Tite-Live [Ed. Wölfflin], La langue des Periochae est unitaire, comme le prouve l'emploi de ampliare. Mais entre elles et le grand ouvrage, il y a eu un abrégé intermédiaire, rédigé à la manière romaine, par contamination, non par pure transcription comme le croient les philologues. Sanders paraît avoir démontré que cet abrégé existait à la fin du règne de Tibère, et a été utilisé par Val. Max., Vell., Sén. rh., jusqu'à Orose et Augustin. Il faut attribuer à cet abréviateur le changement d'un souhait (Liv. 45, 41, 8) en prière (Per. 44 ; Val. M. 5, 10, 2; Vel. 1, 10; Sen. cons. Marc. 13, 3), sous l'influence de Liv. 5, 21, 15. L'abréviateur avait des expressions poétiques (fulmine ad flatus), des mots ou des sens nouveaux (amputare, decollare, adicio = addo). Si un abréviateur qui travaillait une douzaine d'années après la mort de T. L. a mis si complètement le style à la nouvelle mode, on peut juger ce qu'un Justin a pu faire de Trogue Pompée deux siècles après son original.

Le rédacteur des Periochae a suivi assez fidèlement l'Epitoma. ¶ Prorsa, prosa [Ed. Wolfflin]. La forme prorsa est donnée par les mss. de Quintilien, de Pline N. H. 5, 112 et Apulée, Flor. 18; Colum. X, praef. 3; Quint. X, 1, 81 est corrompu. ¶ La construction de licet [E. B. Lease]. 1° Avec l'inf. La seule difficulté est la question de l'emploi de l'inf. passif. Le premier ex. indiscutable est Cornif. 1, 14, 24. Cic. a une cinquantaine d'ex. à partir des Verrines: à noter cerni licet, Or. 3, 27 = uidere est = uidere licuit, Cés. b. c. 3, 27. Un seul ex. dans Cés. b. c. 3, 28, contre 22 ex. de l'act.; Lucr. 2 ex.; Varron, 1 ex. contre 26 act.; Virg., 1 ex.; Ov., 3 contre 39. T. L. montre l'influence cicéronienne dans 8 ex. contre 123 act. En revanche, Sen. le philosophe, 1 ex.; Quint., 1 ex. Il faut aller jusqu'à Tertullien pour retrouver un certain nombre d'ex. et au Dig.. Plaute, Caton, C. N., Sal., Horace, Lucain, etc. ne l'ont pas du tout. Tér. Eun. pol. 39 s'explique par un zeugma. Cette construction s'explique par l'analogie de potest (cp. intellegi licet, fréquent, avec intelligi potest). 2° Le datif est rare dans les genres didactiques où les préceptes sont adressés à tous les lecteurs. L'emploi du datif l'emporte de beaucoup sur celui de l'accus. Avec le datif, la construction attributive est la plus ancienne et la plus fréquente à l'époque classique; l'attribut à l'accus. apparaît d'abord dans Cic. Balb. 71 et la prop. infinitive complète dans Cornif. 3, 2, 2. L'accus. attribut seul est assez rare (Cic. Lig. 18); le dat. prédicatif seul dans Hor. s. 1, 1, 19 et Ov.; T. L. a imité cette construction poétique. Les noms de choses sont à l'accusatif. 3° Originairement licet formait une parenthèse paratactique. Le mot mis en tête de la phrase a pris graduellement le sens de la conjonction. Cp. Cic. Or. 1, 44 et Sén. tr. an. 7, 6. Devient conjonction concessive dans Cic. (Plt. Asin. 718 est douteux) et synonyme de quanquam avec l'indic. dans Apul. M. 2, 6. La concordance des temps est violée dans bell. hisp. 16, 3; Juv. 13, 56; Mart. 5, 39, 8 et qques écrivains postérieurs. ¶ Euphémisme principe d'ellipse [Ed. Wölfflin]. Dans ad Dianae, il n'y a pas de mot sous-entendu, puisque, à l'origine, les dieux des Romains n'avaient ni temples ni statues. L'ellipse était nécessaire pour exprimer l'inexprimable. ¶ L'asyndète dans Salluste [Ed. Wölfflin]. L'asyndète de deux verbes, notamment deux infin., est une vieille construction à garder Cat. 25, 2: elle est plus fréquente au présent qu'à l'imparfait ou au parfait. Sal. insère son mot favori atque dans la dernière paire, souvent quand il y a quatre membres, qqfois quand il y en a six. Il n'a pas dans ses divers ouvrages les mêmes habitudes et il est impossible de restituer celui des Histoires d'après les imitateurs. ¶ Actutum [O. Hey]. Composé de ad*tutum (subst. verbal; cp. obtutus etc): « en un clin d'œil »; cp. ad nutum. Actutum pour adtutum est un effet de l'étymologie populaire. ¶ Latrocinor. Lancino [O. Hey]. Cels. I pr., lire: in conspectum lancinantis medici. ¶ Sur Serenus Sammonicus [R. Fuchs]. C'est un écrivain très soigneux qui cherche le plus possible à varier et à parer son sujet. Il a pour les différentes actions du médecin une grande richesse d'expressions: 24 pour l'idée de mélanger, 18 pour celle de prendre, 45 pour celle d'apporter un remède. Les périphrases poétiques de mots prosaïques sont très nombreuses. Particularités de sa langue. ¶ Serenus 507 [R. Fuchs]. Lire: scruposa. ¶ Bracchium. Gracchus [Ed. Wölfflin]. Orthographe imitée de Βάκχος, Ἴακχος, qui a passé de bonne heure aux mots empruntés. ¶ Sur l'Appendix Probi [W. Heraeus]. Supplément à l'étude d'Ulmann (Rom. Forsch. de Vollmöller, VII, 145) d'après CGL. 3 et 5. ¶ Lecticocisium [W. Heraeus]. Notes tir. p. 97 Schm. Le mot doit être lu dans Serv. Ae. 8.666, au lieu de laeta occcisia. ¶ Quelques particularités de la langue du mythologue Fulgence [R. Helm]. Non seulement il a des expres-

sions populaires, mais il montre qu'il a appris le latin assez tard, qu'il n'en a jamais été complètement maître et qu'il est heureux de faire preuve d'érudition en employant des archaïsmes. A noter : incurrere, incursio = error (et Tert. pud. 19), sedulitas « besoin de s'asseoir » (sedere), uagina d'après uagari (euaginatio = euagatio Arnob. 1, 50), bractamentum et bractari de βρέχειν, robigare « faire rouiller », tempestiuus « orageux », flagitare fréquentatif de flare. ¶ Sur l'Epitoma de T. L. [Ed. Wölfflin]. Expressions qui lui sont propres, substituées à celles de Liv. ¶ Dediticius, dediticiorum numero, daticius [C. H. Moore]. Deditus vise le moment où l'on tombe sous la puissance étrangère ; dediticius, l'état qui en résulte. Sur les conséquences de la deditio, Liv. 7, 31, 4 ; Sal. Jug. 29, 5. Dediticius est souvent groupé avec captiuus. Deditiorum numero se rencontre pour la première fois dans Gaius. Daticius est d'époque tardive. ¶ Quingenta uota [J. Haussleiter]. Cypr. ep. 21 (lettre de Celerinus) Hartel ; Miodonski, p. 120, lire : pro se Duota numerauit. Quingenta désigne un nombre indéterminé. ¶ Le traité Adversus Iudaeos attribué à Cyprien [G. Landgraf]. N'est sûrement pas de Cyprien, comme le prouvent les citations bibliques et la langue, ni traduit du grec. Le procédé du parallélisme avec homœoteleuta et allitération, les réminiscences virgiliennes et cicéroniennes, l'hostilité contre les Juifs, l'importance de la lex spiritalis dans la doctrine, la pureté de la langue nous conduisent à l'attribuer au cercle de Novatien, sinon à Novatien lui-même. ¶ Magis et minus sans signification comparative [A. Sonny]. Signifient ualde et non dans Catl. 62, 58 ; 73, 4 ; Cic. Diu. 1, 24 ; Ter. Eun. 737, etc. Dans Catl. 66, 87 ; 68, 30 : magis = « mais ». ¶ Lucretiana [J. Hidén]. 1. Lucr. 5, 1210 membra se rapporte à corripiunt, non à percussi ; de même 1, 316 manus dextras est sujet de attenuari. — L'abl. quique de quisque se lit 2, 371 ; 5, 343 ; 3, 696. Brieger n'a pas compris Lachmann. — Hoc ubi au commencement du vers : 4, 553, etc. Hoc est un ablatif de cause. ¶ L'accusatif de but après uocare et hortari [G. Landgraf]. On trouve des supins après ces verbes. De là quelques ex. de substantifs : fugam, pacem, bellum, dans Ennius, les lettres de Cic., C. N., Sal. Tac. étend la construction An. 11, 3. Elle est aimée par Stace (4 ex.). ¶ Supplément aux noms latins de plantes dans Dioskorides [H. Stadler]. Complète et rectifie l'article du t. X <R. d. R., 21, 6, 4>. ¶ Laciculus [Leite de Vasconcellos]. Ce diminutif se lit CIL. 2, 2395. ¶ Accrementum-accumbo [A. Funck]. Articles du Thesaurus. ¶¶ Mélanges. Nimbus, insigne des saints [K. Sittl]. Le texte d'Isidore, étym. 19, 31, 2 repose sur les commentaires de Virgile, surtout sur Aen. 2, 616 nimbo effulgens. Le nimbe était à l'origine un nuage coloré, comme on peut le voir dans les peintures pompeïennes. Le nimbe d'or des artistes postérieurs est le résultat de l'union de ce nuage avec la couronne de rayons dorés. ¶ Le nom d'Italie [K. Sittl]. A été introduit par les colons grecs et s'est propagé de proche en proche avec la culture grecque jusqu'au moment où Livius, Naevius, Ennius l'ont introduit à Rome. ¶ An = atne [A. Döhring]. Cette étymologie, proposée par Skutsch, repose sur le fait que anne se trouve 15 f. devant voyelle dans l'ancienne langue. Le sens dans la double interrogation « ou bien au contraire », justifie cette interprétation. De même dans des phrases comme Plt. As. 837 ; Sal. Cat. 51, 22 ; Plt. Pœn. 990 ; Bacch. 1162. ¶ Sur la longueur de dat dans Plaute [Lindsay]. dās et dāt sont certains : Pœn. 868 ; Most. 601 ; Men. 101 ; dăs et dăt ne sont pas prouvés ; le prol. de Cas. 44 ne prouve que pour la génération suivante (vv. 13-14). ¶ Addenda lexicis latinis [A. Souter]. D'après Augustin surtout. ¶ Totidem = eadem [A. Sonny]. Catl. 92, 3 ; Hor. s. 2, 3, 298 ; cp. Juv. 3, 298. ¶ Multus, influent [A. Sonny]. Catl. 112, dans le

premier membre ; cp. πολύς ; dans le deuxième, multus homo = multi homines ; dans le troisième, multus = incommode à charge. ¶ Lupana [H. Dessauer]. Dans les grandes déclam. de Quint. 14, 3 ; 14, 12. Ce sont les ex. les plus anciens. ¶ Cœmptare ? [L. Havet]. Verr. 4, 133 cœmptabant est recommandé par la métrique et la symétrie. ¶ Atribux [W. Heraeus]. CGL. 4, 22, 37 justifie Ausone epist. 22, 19 et Arnobe 3, 14 (atribuces). ¶¶ Bibliographie 1897-1898. J. SEGEBADE et E. LOMMATZSCH, *Lexicon Petronianum* [W. Heraeus] Complet. ¶ F. TEICHMÜLLER, *Grundbegriff u. Gebrauch von auctor u. auctoritas, II* [ ]. Traite d'auctoritas. ¶ J. PIRSON, *Le style des insc. lat. de la Gaule* [ ] ¶ J. STÖCKLEIN, *Bedeutunsgwandel der Wörter* [O. Hey]. Bonne méthode. ¶ P. TSCHERNJAEW, *De Ciceronis studiis Terentianis* [ ] Soigné. ¶ A. KUNZE, *Sallustiana*, III, 2 [ ]. Approfondi. ¶ W. SOLTAU, *Livius' Geschichtswerk* [ ]. Omne ignotum pro magnifico habetur. ¶ P. RABBOW, *Commento in Terentium* [ ]. Excellent. ¶ H. VILLERS, *De Verrio Flacco glossarum interprete* [ ]. Intéressant. ¶ A. FLECKEISEN, *Terenti comoediae* [ ]. Consacre les résultats acquis pendant 40 ans. ¶ *Sallusti bel. Jug. 105-112*, rec. J. WIRZ [ ]. Résultats acquis. ¶ F. VOLLMER, *Statii Siluarum libri* [ ]. Excellent. ¶ F. MARX, *Filastrii hereseon liber* [ ]. Index détaillé. ¶ C. SCHENKL, *Ambrosii de excessu fratris lib.* I [ ]. Belle édition. ¶ A. GOLDABACHER, *Augustini epist. 31-123* [ ]. A signaler quelques réminiscences d'auteurs païens. ¶ De l'Archiv et du Thesaurus [E. W.]. État de l'entreprise.

¶¶ Fasc. 2. Le chant des Arvales [Th. Birt]. La triple répétition est dans la nature de ces formules. On peut répartir ainsi chaque vers entre un des frères, en attribuant aux trois premiers un hémistiche au commencement et à la fin. Les très légères divergences de chaque redaction prouvent que le texte est bien conservé. Le chant avait rapport à la bénediction de la maison et des champs ; Mars y était invoqué comme dieu du printemps ; le tripudium était allié au chant. La concordance de la phraséologie du chant avec celle du latin postérieur nous invite à en chercher la clé dans un rapprochement avec le latin connu. Le sens est le suivant : Nos, Lares, iunate ; ne uer (au sens rituel du uer sacrum), o Mars, sinas incurrere in plures (= abire ad inferos ; cp. Aristoph. Eccl. 1073 ; Pausan. 1, 43, 3 ; Dis pater ; Apul. M. 3, 9 ; Claud. Rapt. Pros. 1, 21 ; Plt. Trin. 294 ; Pétr. 42 ; etc.). Satur es (fu, impératif de fuam), fere (cp. tables eugub. I et VI) Mars (cf. Marmor et turtur, carcer, marmor, furfur). Aqua (limen, pour licmen de liqueo ; cp. lixa CGL 5, 218, 40 ; Var. R. R. 1, 1, 4 invoque Lympha), sali (dit des eaux courantes, Var. R. R. 1, 13, 3 ; Verg. ecl. 5, 47, etc.). Consiste, uer (cp. Iuppiter Stator ; Vel. Pat. 2, 131, 1 ; Liv. 22. 9, 10 ; 10, 2). Semones alter (sc. Limen) nobis (nei(s), Paul-Fest. 33, 49) aduocapit (mot technique, pour l'invocation : Var. r. r. 1, 1, 7 ; Ciu. D. 4, 22 ; Catl. 40, 3 ; Pétr. 37) cunctos. Pour ce dernier vers on peut encore proposer : Semones salius (celui qui danse et chante le tripudium) ternei (adverbe ; cp. terra Pl. NH. 28, 39) aduocapit cunctos. Triumpe est pour triumpes pour tri-unus-pes ; ce vocatif apparent a donné un subst. triumpus. L'exclamation passe au chant des Saliens consacré à Mars belliqueux et de là aux chants de guerre. ¶ Le génitif et l'ablatif de qualité [Edwards et Wölfflin]. Un certain nombre de mots, n'ayant pas de gén. dans la langue classique ont été mis à l'abl. : uis, facies (qui entraîne forma ; formae apparaît seulement à l'époque d'Auguste chez les poètes), species, par (paris seulement dans Capitolin Ver. I), les adj. en -is qui avaient un nom. fém. en -is (singularis, insignis, incredibilis) ; on veut aussi éviter la rime des gén. plur. -orum, -arum ; l'influence de l'hexamètre a joué un rôle (corpore, 5e pied ; de même pondere). ¶ Sur l'Epitoma de T. L. [Ed. Wölfflin]. Il contenait des détails inconnus

de T. L. : le fleuve Vergellus (Florus 1, 22, 8), Atherbal (per. 22). ¶ Etiam et etiam nunc [W. H. Kirk]. Etiam est né d'un renforcement de *eti : de même etiamnunc de etiam ; etiam temporel ne se rencontre presque pas dans Varron et la correspondance de Cic. Le mot disparaissait alors de la langue parlée. Mais adhuc lui fait en ce temps concurrence (cp. Ver. 3. 221 Plt. Am. 374). Etiam temporel disparaît à l'époque impériale et ne se retrouve que chez les archaïsants. Diverses rectifications à l'art. antérieur de Roosen <R. d. R., 22, 5, 15>. ¶ Novatien, Epistula de cibis Iudaicis [Landgraf et Weyman]. Se trouve conservée par un ms. de Saint-Pétersbourg sous le nom de Tertullien, cod. auct. Lat. 1 Q. v. 39 (IXe s.), qui provient de Saint-Pierre de Corbie. Édition avec apparat critique et notes explicatives. Conclusion : 1° Le traité de Trinitate est sûrement du même auteur que l'epistula ; 2° Tous les deux sont des originaux latins ; le De Trinitate n'est donc pas une traduction d'Origène, comme l'a prétendu Quarry (Hermathena, 1897, 36); 3° Les traités De spectaculis et De bono pudicitiae sont du même auteur que les deux précédents et les ll. 30 et 36 du recueil de s. Cyprien. Ce sont les œuvres de Novatien. L'influence de Sénèque sur ce premier écrivain latin chrétien est très visible. ¶ Olim oliorem [J. van der Vliet]. Olim serait déjà devenu pour les Latins une sorte de nom propre. Un comparatif est plus vraisemblable qu'oliorum dans Pétr. 43. Lire dans le même passage : canem <uirginem> reliquisse. ¶ A, ab dans Lucrèce [A. Woltjer]. Lucr. n'emploie pas toujours ab devant n : a se trouve sûrement 7 f. De même, si l'on se reporte aux mss, on ne voit pas qu'il ait toujours a devant les autres consonnes que d, r, s. Les indications de Rolfe dans l'art. ci-dessus reposent sur Brieger, non sur les mss. ¶ La chronologie des poésies d'Ovide [W. Bannier]. Ovide a changé de manière au cours de la composition des Metamorphoses. Des formes très employées dans les premiers livres : Semeleia proles, Dictaeus, Gnosiacus, Dīana, Atlantiades, Caducifer, apparaissent pour la dernière fois dans les livres VIII et IX. A partir du liv. X, on voit Apollo (nom.) Cȳprus, Danaus, Graecia, Cyllenius, Berecyntius, Phryges, Cytherea. Certaines formations (adj. de noms p. en i a cus, is) deviennent très rares à partir de X. D'autres au contraire très fréquents (périphrase avec heros et adj. en -ius). Or l'Enéide de Virgile est en rapport étroit à cet égard avec les livres X sqq. C'est sa publication qui a déterminé ce changement. Les Métamorphoses ont dû être publiées par triades. Il y a une sorte de prologue aux livres 4 et 7. Conciliation de cette théorie avec Tr. 1, 7. La date 18-17 ap. J.-C. marque donc une démarcation entre les diverses œuvres du poète. Les Amours sont contemporains des Métamorphoses ; les livres 2 et 3 de l'Art d'aimer sont postérieurs, le livre 1 est antérieur à 18-17. Les Héroïdes sont en grande partie postérieures. Les Fastes ont dû être commencés après l'achèvement des Métamorphoses. ¶ Accumulate-accurro [Ed. Wölfflin]. Art. du Thesaurus. ¶¶ Mélanges. Sur Granius Licinianus [M. Flemisch]. Rapport avec les archaïsants. Obs. diverses. ¶ Noms propres romains [A. Zimmermann]. Titus = fils, par oppos. à tata = père ; cp. papa, pupus. Le suffixe -ar existe en latin : Caesar, Ligar, Aesar, Afaria, Aucaria ; à côté existe la forme sans ce suffixe : Affia, Ancus, Kaeso. ¶ Les verbes désignant les uoces animalium [O. Hey]. Ils ont presque tous deux formes : simple et intensive. ¶ Ob ciuis ceruatos [O. Hey]. Cette forme est gardée par les monnaies jusqu'au temps de Tibère. ¶ Lupana, lupanar [M. Niedermann]. Contaminations de ces formes. ¶ La lex Manciana [Ed. Wölfflin]. Sa latinité. ¶ L'Epitoma Liuii [Ed. Wölfflin]. Sur Horatius Cocles. ¶ Rectagonum [Ed. Wölfflin]. Dans les Gram. ; heptagonus et hexagonus sont plus anciens ; τετράγωνος déjà dans Hor. ¶ Abpono [J. Denk].

Au sens de depono dans Apicius. ¶ Bestiosus et Serpentiosus [J. Denk]. Dans Julius Valerius. ¶ Inf. fut. pass. en -uiri [J. Denk]. Dans Apulée et Jul. Valer. ¶ Eques = equus [J. Denk]. Fremitu equitum, Oros. 5, 27 d'après le Sangallensis. ¶ Comparare, acheter [Or. Densusianu]. Dans des inscr. du IVe et du Ve s. de Concordia-Sagittaria. ¶ Sopio, -nis [A. Sonny]. Le ms des gram. lat. donne cette forme pour les vers sur Pompée. ¶ Supplément à etiam-nunc [Kirk]. Sur l'accent. ¶¶ Bibliographie. 1897-8. KÜBLER-HELM, *Vocabularium iurisprudentiae Romanae* [ ] Très important. ¶ H. PAUL, *Principien der Sprachgeschichte*, 3. A. [O. Hey]. Grandes améliorations. ¶ O. ALTENBURG, *De sermone pedestri Italorum uetustissimo* [ ]. Intéressant, mais incomplet. ¶ M. NIEDERMANN, *ĕ u. ĭ im Lat.* [R. Planta]. Discussion de détail. ¶ ELMER, *Studies in Latin moods and tenses* [H. Blase]. Très important. ¶ E. P. MORRIS, *The subjunctive in independant sentences in Plautus* [H. Blase]. Le meilleur sur la question. ¶ H. LAUMANN, *De coniunctivo latino* [H. Blase]. Beaucoup d'obs. utiles ; l'idée principale n'est pas juste. ¶ H. ZIEGEL, *De is et hic pronominibus quatenus confusa sint apud antiquos* [ ]. ¶ G. KOHLMANN, *De uel imperatiuo quatenus ab aut particula differat* [ ]. Complet. ¶ LANDGRAFF. *Grammatica latina* trad. da M. MARTINI [ ]. Bonne traduction. ¶ F. LEO, *Analecta Plautina* [C. Weyman]. Additions. ¶ A. HABERDA, *Meletemata Seruiana* [ ]. Les deux séries de scolies sont de même provenance. ¶ N. TAMASSIA, *Per la storia dell' Autentico* [L. Seuffert]. Prouve l'opinion reçue par le caractère de la langue. ¶ E. HAULER, *Terentius Phormio* [ ]. Accru et amélioré. ¶ HOLDER, *Caesaris belli ciuilis* lib. III [ ]. ¶ C. F. W. MÜLLER, *Ciceronis epistulae ad Atticum* [ ]. Très complet. ¶ S. SUDHAUS, *Aetna* [ ]. Tout à fait neuf. ¶ R. ELLIS, *Velleius Paterculus* [ ]. Mérite reconnaissance. ¶ O. HENSE, *Senecae epistulae* [ ]. Bon. ¶ J. H. WESTCOOT, *Selected letters of Pliny* [ ]. Pratique. ¶ SCHMITT, *Palladius* [ ], Méritoire. ¶ R. HELM, *Fulgentii opera* [ ]. ¶ L. TRAUBE, *Textgeschichte der Regula Benedicti* [ ]. Excellent. ¶ R. JALINKE, *Lactantii Placidi Commentarii in Statium* [ ]. Texte amélioré et accessible. ¶ H. STADLER, *Dioscorides* [ ]. Édition de l'ancienne trad. latine. ¶ A. CHROUST, *Monumenta palaeographica* [Bon]. ¶¶ Nécrologie. O. Ribbeck. ¶¶ Sur le Thesaurus [Ed. Wölfflin]. État du travail. Paul LEJAY.

Beitraege zur Kunde der indogermanischen Sprachen. Vol. 23, 1re et 2e livr. Noms de lieu de la Grèce ancienne 5. [A. Fick]. Noms de ville à forme substantive divisés en trois classes, ou bien le substantif qui est entré dans la formation du nom de lieu, est un des termes généraux qui désignent des demeures d'hommes, ou bien il est emprunté à un autre ordre d'idées, ou bien sans être un nom appellatif il est formé comme ces noms-là. ¶ Etudes sur l'étymologie et la formation des mots dans les langues indo-européennes [W. Prellwitz]. Racine ăi brûler, éclairer. ¶ Traces d'appellation indo-germanique dans la langue latine [A. Zimmermann]. On a cru jusqu'ici que les Italiens n'ont pas pratiqué l'ancienne appellation indo-européenne, consistant dans l'emploi de noms non abrégés dérivant de deux racines. Z. cherche à retrouver dans les langues latine et italienne les traces de cette appellation, ou de prouver son existence à l'origine dans ces langues, d'après les noms abrégés existant. ¶ Noms grecs de personnes tirés des Supplementa Inscr. Att. 2 [F. Bechtel]. B. étudie un certain nombre de noms nouveaux qui ne s'étaient pas présentés jusqu'ici. Noms non abrégés : noms d'amitié à deux racines ; id. à une racine : noms dérivés du jour de naissance ; contenant une dédicace : noms de héros comme noms de personnes historiques ; noms d'animaux comme noms de personnes ; ethniques comme noms de personnes : noms dérivés de la carrière ou de l'emploi ; surnoms : noms douteux. ¶ Questions de grammaire latine

[F. Skutsch]. 4. Testis témoin ; on connaissait déjà la parenté du lat. testis avec trist- par l'osque tristaamentud, testament, il faut le rapprocher de l'osque trstus, comme le montre une inscr. du musée de Naples où trstus est joint à akkatus, forme syncopée pour *advukatus ; testis était autrefois tristus qui se décomrose en trĭs + suffixe -to-. Ce *tris est peut-être l'adverbe numéral et correspondrait à l'anc. irl. tress -troisième formé de tristo. — Testis serait donc celui qui vient comme troisième et est témoin de ce qui se passe entre deux personnes ; on le rencontre souvent avec ce sens dans Plaute ; synonyme d'advocatus. ¶ H. W. SMYTH. *The sounds and inflections of the Greek Dialects. Ionic* [A. Fick]. Très méritoire ; pourra servir de travail préparatoire à une étude définitive du dialecte ionien : qqs réserves. ¶¶ 3e et 4e livr. Noms de lieu de la Grèce ancienne, 6. [A. Fick]. Noms de ville provenant d'adjectifs ou plus rarement de participes. Etude de 56 p. ¶ Parerga [P. Bechtel] 12, Ἐναρσφόρος. C'est la forme qui a prévalu dans la tradition spartiate. Ἄρης ἐναρσφόρος signifie qui τὰ ἔναρα φέρει. Quel est le rapport entre ἐναρσ — et ἔναρα ? Il est probable qu'à côté de la racine ἐναρα — dans ἔναρα, il y en avait une ἐναρεσ — ; peut être ἐναρσ — dans Ἐναρσφόρος est-il une preuve de la s-racine disparue ; 13, Γᾱ élément de nom ; les noms construits avec Γα — comme Γά-δωρος infirment la théorie de l'aphérèse dans les noms de personne grecs ; Βαβάκτης, épithète de Pan dans Kratinos est synonyme de ὀρχηστής, et non de φλύαρος ; elle dérive de βαβάσσω danser, qui suppose un substantif βάβαξ, parent par apophonie de βέμβαξ autre forme de βέμβιξ ; 15, ὀνοκίνδιος dans Aristoph. Av. 1556 est expliqué par les scoliastes par ὀνηλάτης, la parenté de -κίνδιος, -κίνδας avec κίνδαξ, εὐκίνητος (Hesych) est évidente ; κινδ- correspond à l'allemand hunta (venator), hentan (persequi), il y avait un présent *huntō d'où le grec *κίνδω ¶ Deux exemples de superposition syllabique [W. Prellwitz] Διᾱνεκής est pour διά + ἀνεκής = ἀνα et ενεκής = *ἀνηνεκής ou mieux *ἀν-ενεκής ; les deux syllabes -νηνε- ou -νενε se fondent en une seule par superposition syllabique. Le dor. νάποινος ne suppose pas un préfixe νᾱ- il faut le rapprocher du composé ἄποινα = *ἀπόπινα, il est mis pour *νε-ἄποινος. ¶ Mélanges d'etymologie [id.] 14. Lat. pretium, à rapprocher du litt. pretiniks signifiant « de même valeur. » ¶ Vocalisme latin [Ph. Bersu]. Le redoublement des voyelles. Les plus anciens exemples sont du milieu du 6e s. de R. et ne constituaient qu'un développement dialectal des voyelles devant les liquides et les nasales, ce n'est que plus tard que ce redoublement indique l'allongement de la voyelle. ¶ Traces d'appellation indo-germanique dans la langue latine [A. Zimmermann]. Dans ce 2e article de 27 p. Z. étudie un certain nombre de racines qui ne se rencontrent pas seulement dans les noms de personnes des langues latine et italiennes, mais qui dans d'autres langues indo-européennes ont servi à la formation de noms et là aussi se montrent dans des noms non abrégés, il donne ces racines par ordre alphabétique.

¶¶ Vol. 24. 1e et 2e livr. Le développement de la Μῆνις Ἀχιλῆος [A. Fick]. Au milieu des remaniements qui ont fait du vieux poème de la colère d'Achille un poème de dimensions gigantesques, on distingue facilement une première couche de développements qui se tiennent entre eux et qui ont doublé le nombre de vers du poème primitif. Texte en dialecte éolien de ces développements. Étude de 93 p. ¶ Contributions à l'étude de la formation des mots dans les langues indo-européennes [W. Prellwitz]. 1. Lat. -ārius dérive du locatif pluriel ās(i) des noms en a- racine ; 2. Lat. tūrus, tūra, dérivent du génitif en -tūs, correspondant au scr. -tos, génitif-ablatif souvent employé comme infinitif. ¶ Mélanges d'étymologie [id.] 15., Grec μαστιγόω, lit. màstëgût, brandir une epée ; 16, grec ἀχερωίς, Ἀχέρων, lit.

ēżeras, ażeras, étang. ¶ Étymologies [H. Lewy] 1. τύλαρος d'Hesychius revient peut-être à *τυραρος provenant de θυρα-Ϝορος avec le sens de verrou; 2 ἀδμολίη d'un fgment de Kallimaque signifie ignorance, à rattacher par *ἀϜιδμολίη à ἴδμη, ἰδμοσύνη connaissance. ¶ Les divers sens du mot « Zauber » enchantement, expliqués étymologiquement [H. Osthoff]. 2, Anc. ind. Bráhma, charme; anc. ir. Bricht charme; anc. isl. Bragr, poésie; lat. fōrma, fōrmula; 3. Gr. φάρμακον, lit. buriù: φάρμακον à côté du sens de remède et de poison a celui de sortilège déjà dans Homère, surtout dans l'Odyssée où il n'a que ce sens là, il faut le rapprocher du lit. buriù. 4. A. isl. seidr enchantement, sida, lit. saitas: anc. ind. sama, même racine que le gr. οἴμη qui outre le sens de route, chemin, a très souvent celui de chant, récit, mélodie. X.

Berichte ueber die Verhandlungen der k. Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipsig. Phil. hist. Classe 1898. 50e vol. 2e livr. Les basés de la théorie de la forme de la terre de Marinus et de Ptolémée [H. Berger]. Ptolémée s'est borné d'après son propre témoignage à modifier et à améliorer les matériaux laissés par Marinus de Tyr, son contemporain plus vieux que lui et qui ne nous est connu que par lui. La pensée maîtresse de M., à laquelle Ptolémée a substitué une autre opinion peu fondée et qui est restée sans influence, a passé dans la carte de Toscanelli et dans la géographie du 15e s., elle consiste à enseigner que les limites orientales de la terre habitée n'avaient pas encore été atteintes et étaient encore inconnues: or ces vues qui devaient être si fécondes, gagneront encore en intérêt, si on arrive à prouver que Marinus n'avait pas inventé de lui même ses conclusions, mais les avait empruntées à des géographes plus anciens. B. étudie son système. D'après M. la mer Érythrée ne communiquait pas avec l'Atlantique, elle était fermée par un continent méridional qui devait réunir l'Afrique orientale et l'Asie orientale. Le sud de l'Afrique s'étendait du côté de l'ouest, et le nord-est de l'Europe du côté du nord vers des régions inconnues. I. Les bassins des mers fermés; 2. L'étendue de la terre habitée. Étude de 57 p. ¶¶ 3e livr. Contributions à l'histoire des constitutions des ligues grecques [J. Lepsius]. 1. Histoire de la formation de la seconde ligue maritime athénienne, son organisation; 2. Ligue achéenne, assemblées de la ligue qui exerçaient le pouvoir souverain; nombre de ces assemblées, cinq qui se tenaient au milieu de l'année; à côté d'elles d'autres assemblées extraordinaires convoquées dans un but bien déterminé: constitution de la ligue. ¶¶ 4e livr Qques mots à la mémoire d'Otto Ribbeck [C. Wachsmuth]. Article nécrologique. X.

Berliner philologische Wochenschrift. 18e année. 1898. 1er janvier. *Egypt Exploration Fund. Archaeological Report 1896-97, comprising the work of the Egypt exploration Fund and the progress of egyptology during the year 1896-97*. Edited by F. L. Griffith [Ad. Erman]. Intéresse aussi la littérature classique; papyrus donnant des fragments de Sapho, d'Œdipe Roi, Thucydide, Isocrate, Démosthène, Virgile, etc. ¶ Gust. Schlumberger, *L'épopée byzantine à la fin du dixième siècle, 969-989* [K. Krumbacher]. Mérite toujours de grands éloges, ¶ Joannes Morsch, *De Varrone Reatino auctore in Georgicis a Virgilio expresso* [N. Pulvermacher]. Intéressant et approfondi. ¶ Maurice Emmanuel, *La danse grecque antique* [B. Sauer]. Sujet riche et intéressant traité avec soin et finesse. ¶ E. Pottier, *Vases antiques du Louvre*. Les origines, les styles primitifs. Ecoles rhodienne et corinthienne [K. Wernicke]. Comble une lacune. ¶ Franz Cumont, *Hypsistos* [Hugo Willrich]. N'est pas complètement convaincant. ¶ Raimund Oehler, *Der letzte Feldzug des Barkiden Hasdrubal und die Schlacht am Metaurus* [L. Holzapfel],

Etude topographique et historique importantes. ¶ Gust. HIRSCHFELD, *Aus dem Orient* [J. Partsch]. Très intéressant. ¶ Articles élogieux dans la chronique de Fr. Muller, pour J. Edwin Sandys, édition de la 1re Philip. et des trois Olynth. de Dém. ¶ Première visite d'Ernst Curtius à Olympie
5 [B.]. Cette visite eut lieu en 1838. ¶¶ 8 jr. *Hesiodos*. Trad. all. de Rud. PEPPMULLER [U. Friedländer]. Quelques critiques sur les hexamètres du traducteur. ¶ Oscar DIECKMANN, *De Granii Liciniani fontibus et auctoritate* [Fr. Rühl]. Quelques résultats. ¶ M. THIEL, *Quae ratio intercedat inter Vitruvium et Athenaeum mechanicum* [F. Krohn]. Méritoire. ¶ Ambros. STURM, *Das*
10 *delische Problem* [Fr. Hultsch]. Important pour l'histoire des mathématiques dans l'antiquité. ¶ Joseph FUCHS, *Hannibals Alpenübergang* [W. Osiander]. Théorie nouvelle, en somme contestable. ¶ *J.-J. Reiske's Briefe*. Herausg. von R. FÖRSTER [S.]. Intéressant : l'éditeur devrait écrire une vie de Reiske. ¶ Sur les fragments du Γεωργός de Ménandre édités par Nicole [H. van
15 Herwerden]. Diverses conjectures. ¶¶ 15 jr. W. SCHMID, *Der Atticismus in seinen Hauptvertretern von Dionysius von Halic. bis auf den zweiten Philostratus*. Registerband [P. Wendlend]. Utile. ¶ Bernhard WEISS, *Der Codex D in der Apostelgeschichte*. Textkritik Untersuchung ; — Joh. BELSER, *Beiträge zur Erklärung der Apostelgeschichte auf Grund der Lesarten des codex D und seiner*
20 *Genossen geliefert* [A. Hilgenfeld]. Soigné, qqs réserves dans les conclusions. ¶ A. CARTAULT, *Etude sur les Bucoliques de Virgile* [R. Helm]. Très bon guide. ¶ O. v. SARWEY und F. HETTNER, *Der obergermanisch-rätische Limes der Römerreiches*. Bd IV, n° 42. HERZOG, *Die Kastelle von Oehringen*. Bd V, n° 47. F. KOFIER, *Kastell Vielbrun*. Bd VI, n° 63. STEIMLE, *Kastell Lorch* [G. Wolff].
25 Eloges surtout pour Herzog. ¶ Carl ROBERT, *Römische Skizzenbuch aus dem achtzehnten Jahrh. im Besitz der Frau Generalin von Bauer geb. Ruhl zu Kassel* [Fr. Hauser]. Esquisses de monuments antiques en Italie, d'un peintre anglais du siècle dernier. ¶ Fr. THALMAYR, *Gœthe und das klassische Alterthum* [H. Morsch]. Le critique se plaint d'avoir été pillé. ¶¶ 22 jr. C. HAYM,
30 *De puerorum in re scenica graecorum partibus* [Albert Müller]. Très bien fait. ¶ M. J. van LEEUWEN, *Aristophanis Ranae* [O. Kaehler]. Quelques réserves. ¶ Harro WULF, *De fabellis cum collegii septem sapientium memoria coniunctis quaestionnes criticae* [G. TÜRK]. Quelques bonnes remarques, mais le principe est faux. ¶ F. MÜNZER, *Beiträge zur Quellenkritik der Naturgeschichte des*
35 *Plinius* [D. Detlefsen]. Etude approfondie et étendue, des lacunes cependant. ¶ F. KNOKE, *Die Kriegszüge des Germanicus in Deutschland* [Georg Wolff]. Toute discussion est impossible avec l'auteur. ¶ Pohlmey und Hoffmann, Gimnasialbibliothek, 27. Heft. Ernst ZIEGELER, *Aus Ravena* [B.]. Peut suffire pour s'orienter. ¶ MARIUPOLSKY, *Zur Geschichte des Entwicklungsbegriffs*
40 [F. Lortzing]. En faisant l'histoire ancienne d'une idée moderne, M. prête souvent à des penseurs anciens des idées modernes. ¶¶ 29 jr. O. CRUSIUS, *Babrii fabulae Aesopeae*. Accedunt fabularum dactylicarum et iambicarum reliquiae. *Ignatii* et aliorum tetrasticha iambica recensita a C. F. MÜLLER [Aug. Hautrach]. Science imposante, soin merveilleux. ¶ Eberhard NESTLE
45 *Einführung in das griechische Neu Testament* [Ad. Hilgenfeld]. Mérite une sérieuse considération. ¶ S. *Ambrosii opera*. Ex recens. Caroli SCHENKL, Pars 1 et 2 [R. C. Kukula]. De haute valeur. ¶ *Philologisch-historische Beiträge Curt Wachsmuth zum sechzigsten Geburtstage überreicht* [W. Kroll]. Analyse des articles contenus dans l'ouvrage. ¶ E. CALLEGARI, *Imprese militari*
50 *e morte di Alessandro Severo* [L. Holzapfel]. Des fautes qui auraient pu être évitées avec plus d'attention. ¶ Alfred GUDEMAN, *Outlines of the History of classical Philology*, 3e éd. [C. Haeberlin]. Pratique. ¶ Sur Bacchylide, éd. Kenyon [H. van Herwerden]. Diverses corrections. ¶¶ 5 fév. Wilh. GEMOLL, *Bemerkungen*

zu Xenophons Anabasis [W. Nitsche]. De bons principes. ¶ J. SANDYS, *Demosthenes. Select private orations.* Part. 2, 3e éd. [Thalheim]. Éloges. ¶ Victor MORTET, *La mesure des colonnes à la fin de l'époque romaine d'après un très ancien formulaire* [Fr. Hultsch]. Méritoire. ¶ H. BLUMNER, *Sutura, ausgew. Satiren des Horaz, Persius und Juvenal in freier metrischer Uebersetzung* [Fried. Vollmer]. Mérite de grands éloges. ¶ Paul ALLARD, *Le christianisme et l'empire romain de Néron à Théodose ;* — Pierre BATIFFOL, *Anciennes littératures chrétiennes. La littérature grecque* [Eb. Nestle]. Bons. ¶ Julius PENNDORF, *De scribis reipublicae Atheniensium* [E. Drerup]. Travail très satisfaisant qui résout un problème difficile. ¶ Richard BÜTTNER, *Der jüngere Scipio* [L. HOLZAPFEL]. Bonne vulgarisation. ¶ Cicéron. Ep. ad Att. 12, 1 [L. Gurlitt]. Au lieu de Maconi lire Alazoni. ¶¶ 12 fév. R. C. JEBB, *Sophocles, the plays and fragments. 7. The Ajax* [Wecklein]. Termine notre meilleure édition de Sophocle. ¶ Paul SEEBERG, *De fontibus in Plutarchi Artaxerxis vita adhibitis quaestiunculae* [M. Pohlenl]. Peu de méthode. ¶ W. KROLL et F. SKUTSCH, *Julii Firmici Materni Matheseos libri VIII*, fasc. 1 [F. Boll]. Grand progrès sur l'édition antérieure de Sittl. ¶ A. SOLARI, *La navarchia a Sparta e la lista dei navarchi* [Holm]. Clair et prudent. ¶ Karl BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indog. Sprachen. 1. Einleitung und Lautlehre. Zw. Bearbeitung* [P. Kretschmer]. Grands éloges. ¶ *Fran Filologiska Foreningen i Lund* [A. W. Ahlberg]. Recueil d'articles. ¶ G. K. UPHUES, *Sokrates und Pestalozzi* [C. Nohle]. Intéressant. ¶ *Bulletin de géographie historique et descriptive* [K. Partsch]. Intéresse l'autiquité classique. ¶¶ 19 fév. *Thukydides* erklärt von J. CLASSEN, 1 Bd. 4e éd. par J. STEUP [G. Behrend]. Le nouvel éditeur a accru encore la valeur de cette édition. ¶ Leo LANGER, *Eine Sichtung der Streitschriften über die Gliederung der Hellenika von Xenophon* [Wilh. Nitsche]. Bonne introduction pour des études postérieures. ¶ H. de LA VILLE DE MIRMONT, *La vie et l'œuvre de Livius Andronicus* [C. Haeberlin]. Très complet. ¶ Analecta Maredsolana. 3, 2. G. MORIN, *Sancti Hieronymi presbyteri tractatus sive homiliae in Psalmos, in Marci Evangelium, aliaque varia argumenta* [A. Hilgenfeld]. Mérite toute notre reconnaissance. ¶ Rud. HEBERDEY, *Opramoas, Inschriften von Heroon zu Rhodiapolis* [W. Larfeld]. Publication qui est un chef-d'œuvre. ¶ L. KJELLBERG, *Asklepios.* 1. Zur Heimatsfrage [Ed. Thrämer]. Long article de discussion. ¶ Luigi CANTARELLI, *Annali d'Italia.* Della morte di Valentiniano III alla deposizione di Romolo Augustolo [L. Holzapfel]. L'auteur doit continuer ses recherches. ¶ W. M. LINDSAY, *Die lateinische Sprache.* Uebersetzung von H. NOHL [C.]. Doit être recommandée. ¶ Acta 19, 14-16 [Eb. Nestle]. Garder le texte en attribuant au mot ἀμφότεροι le sens de πάντες, qui se constate souvent après J. C. ¶ Un camée de Pergame [P. N. Papageorgiu]. Description de ce camée récemment découvert, inscription. ¶¶ 26 fév. Otto VOSS, *De Heraclidis Pontici vita et scriptis* [Fr. Susemihl]. Utile comme réunion de matériaux. ¶ C. M. ZANDER, *De generibus et libris paraphrasium Phaedrianarum* [Rud Helm]. Eloges. ¶ Sam. BRANDT, *Lucii Caecilii Liber ad Donatum confessorem de mortibus persecutorum vulgo Lactantio tributus* [C. W.]. Edition bonne et pratique. ¶ W. H. ROSCHER, *Das von der Kynanthropie handelnde Fragment des Marcellus von Side* [Erwin Rohde]. Ouvrage de valeur; mais il y a encore à faire dans cette direction. ¶ G. WEIGAND, *Vierter Jahresbericht des Instituts für romänische Sprache zu Leipzig* [W. Meyer-Lübke]. Le directeur du séminaire devrait corriger les travaux de ses élèves avant de les faire imprimer. ¶ C. RETWISCH, *Jahresberichte über das höhere Schulwesen, Jahrg. 10 et 11, 1895 et 1896* [C. Nohle]. Eloges. ¶ Editions de Cornelius Nepos par Joh. Siebelis-O. Stange, Andreas Weidner, E. S. Shuckburgh, P. Doetsch examinées par Fr. Müller. ¶¶ 5 mars. *Pindari carmina.* Iterum

recognovit W. CHRIST [A. B. Drachmann]. Très amélioré. ¶ H. Rushton FAIRCLOUGH, *The attitude of the Greek Tragedians toward Nature* [Albert Müller]. Intéressant. ¶ W. S. HADLEY, *The Alcestis of Euripides* [Wecklein]. Rien de bien neuf. ¶ H. MORITZ, *Die Zunamen bei den byzantinischen Historikern und Chronisten*, 1 [Aug. Heisenberg]. Sujet neuf et intéressant dont l'auteur a su tirer très bon parti. ¶ Carlo GIUSSANI, *T. Lucreti Cari de rerum natura libri sex* [A. Brieger]. Travail très important. ¶ Wilh. KLEIN, *Praxiteles* [A. Furtwängler]. Puisse l'auteur nous donner bientôt un autre ouvrage qui fasse oublier la mauvaise impression produite par celui-ci. ¶ E. F. BISCHOFF, *Das Lehrerkollegium der Nicolaigymnasiums in Leipzig* [C. Nohle]. Intéressant. ¶ Editions de J. César, Guerres des Gaules par W. Haellingk, J. M. A. van Oppen, Pr. W. Kelsey, E. S. Shuckburg, Anton Polaschek, Wenzel Eymer. ¶¶ 12 mrs. Fr. Kenyon, *The Poems of Bacchylides* [O. Schroeder]. L'éditeur mérite toute notre reconnaissance pour une publication si importante. ¶ E. HERRIOT, *Philon le Juif. Essai sur l'école juive d'Alexandrie.* Ouv. couronné par l'Acad. des sc. mor. et pol. [P. Wendland]. S'étonne qu'il se soit trouvé une Académie pour récompenser un ouvrage si mauvais. ¶ Guil. SUMMA, *Symbolæ criticae ad Senecae tragedias* [P. Wessner]. De bonnes choses. ¶ Wilh. LUNDSTRÖM, *L. Juni Moderati Columellae opera quæ exstant.* Fasc. 1. Librum de arboribus continens [Wilh. Becher]. Mérite d'être continué. ¶ Maxime COLLIGNON, *Geschichte der griechischen Plastik.* 1. Trad. allemande par Eduard THRAEMER; — du même, *Histoire de la sculpture grecque.* 2 [Fr. Hauser]. Éloges. ¶ G. STEINMETZ, *Prähistorisches u. Römisches* [Georg Wolff]. Intéressant. ¶ Karl REISSINGER, *Ueber Bedeutung un Verwendung der Präpositionen ob und propter im älteren Latein* [O. Weise]. Bon commencement. ¶ Cic. ad Att. 9, 94 [L. Gurlitt]. Corrections au texte. ¶¶ 19 mars. Lionel HORTON-SMITH, *Ars tragica Sophoclea cum Shaksperiana comparata* [Wecklein]. Quelques critiques. ¶ Leop. COHN et P. WENDLAND, *Philonis Alexandrini opera quae supersunt.* Vol. II ed. P. Wendland [Otto Stählin]. Sera considéré longtemps comme définitif. ¶ Georg WARTENBERG, *Das mittelgriechische Heldenlied von Basileios Digenis Akritis* [Aug. Heisenberg]. Joli programme. ¶ R. SABBADINI, *Biografi e commentatori di Terentio;* — P. RABBOW, *De Donati commento in Terentium specimen observationum* [P. Wessner]. Éloges. ¶ Heinrich KÜENTZLE, *Ueber die Sternsagen der Griechen* [H. Steuding]. Utile réunion de matériaux. ¶ Serafino RICCI, *Epigrafia latina* [F. Haug]. Bonne vulgarisation. ¶ Michel BRÉAL, *Essai de sémantique* [Keller]. Très instructif et très agréable. ¶ LEFMANN, *Franz Bopp, sein Leben und seine Wissenschaft* [K. Bruchmann]. Intéressant. ¶ Inscr. funéraire de Syracuse [O. Rossbach]. Restitution de l'inscr. du 5e s. publiée par Orsi. ¶¶ 26 mars. H. W. SMYTH, *Notes of the anapaests of Aischylos* [H. Gleditsch]. Utile. ¶ Sergius KONDRATIEW, *Index ad oratorem Lycurgum*; — L. L. FORMAN, *Index Andocideus, Lycurgeus, Dinarcheus* [Thalheim]. Le premier index est inexact; le second est bon. ¶ A. BEVAN, *The Hymn of the soul* [A. Hilgenfeld]. Cet hymne se trouve dans les Acta de Judas Thomas. ¶ Richard HEINZE, *T. Lucretius Carus de rerum natura Buch III* [A. Brieger]. Critique savante et ingénieuse. ¶ M. Graf YORK VON WARTENBURG, *Kurze Uebersicht der Feldzuge Alexanders des Grossen* [G. Hertzberg]. Bon travail d'histoire militaire. ¶ O. HÖLDER, *Die Formen der römischen Thongefässe diesseits und jenseits der Alpen* [Hans Dragendorff]. Sera très utile malgré quelques défauts. ¶ K. H. MAGNUS, *Die antiken Büsten der Homer* [E. Pernice]. Intéressant. ¶ Le codex Leidensis de Firmicus [W. Kroll]. Description du ms.; variantes indiquées. ¶¶ 2 av. A. LUDWICH, *Carminis Iliaci deperditi reliquiae* [R. Peppmüller]. Marque un

progrès dans la connaissance de ce fr. inédit. ¶ Fritz HOFINGER, *Euripides und seine Sentenzen* [Wecklein]. Analyse. ¶ H. SCHEFCZIK, *Ueber der logischen Aufbau der ersten und zweiten Olynthischen Rede des Demosthenes* [Thalheim]. Des réserves. ¶ M. WELLMANN, *Krateuas* [J. Ilberg]. Important pour notre connaissance de l'histoire naturelle dans l'antiquité, ¶ C. M. FRANCKEN, 5 *M. Annaei Lucani Pharsalia*, t. II [Carl Hosius]. Quelques critiques. ¶ F. FÜGNER, *Lexicon Livianum* [T.]. Indispensable. ¶ A. HOLTZMANN, *Zur Lektüre und Kritik des Q. Curtius Rufus* [E. Hedicke]. Programme intéressant. ¶ Collection Somzée, *Antike Kunstdenkmäler* herausg. von Ad. FURTWÄNGLER [G. Körte]. Travail digne de l'auteur. ¶ Heinrich STÜRENBURG, *Die Bezeich-* 10 *nung der Flussufer bei Griechen und Römer* [R. Oehler]. Instructif. ¶ Aulu-Gelle. N. A. 13, 15, 4 (Ed. Hertz) [J. B. Kan]. Corrections proposées au texte reçu. ¶¶ 9 av. Fried. BLASS, *Evangelium secundum Lucam sive Lucae ad Theophilum liber primus secundum formam quae videtur Romanam* [A. Hilgenfeld]. Méritoire en tant qu'il sert de contrepoids à d'autres systèmes. ¶ C. KEIDEL, 15 *A manual of Aesopic Fable Literature* [R. Klussmann]. Des lacunes. ¶ Thilo KRIEG, *Quaestiones Rutilianae* [Otto Rossbach], Du soin, mais rien de bien neuf. ¶ Fried. STEIN, *Die Völkerstämme der Germanen nach römischer Darstellung* [Ed. Wolff]. Des observations de détail utiles, mais les idées générales sont contestables. ¶ Léo BLOCH, *Der Kult und die Mysterien von Eleusis* [O. Ru-* 20 *bensohn*]. Mauvais. ¶ S. ROCCO, *Il mito di Caronte nell' arte e nella letteratura* [H. Steuding]. Bonne exposition. ¶ Alb. THIERFELDER, *System der griechischen Instrumentalnotenschrift* [Karl von Jan]. Hypothèses en l'air. ¶ Anneau à cacheter de Pergame [P. N. Papageorgiu]. Inscr. ¶¶ 16 av. *Sophokles* erklärt von F. W. SCHNEIDEWIN und A. NAUCK, 2. *König Oedipus*, 10e éd. par Ewald 25 BRUHN [Wecklein]. Les changements apportés par le nouvel éditeur ne sont pas aussi nombreux qu'on pouvait le craindre. ¶ Fr. PICHLER, *Beiträge zur Ueberlieferung der Sophoklesscholien* [Wecklein]. Bon exposé. ¶ Johannes NIKEL, *Herodotos und die Keilschriftforschung* [C. F. Lehmann]. Explications souvent heureuses. ¶ B. BURSY, *De Aristotelis* Πολιτείας Ἀθηναίων *partis* 30 *alterius fonte et auctoritate* [Thalheim]. Très sérieux. ¶ *C. Plinii Secundi Naturalis Historiae libri XXXVII*. Post Lud. Jani obitum ed. Car. MAYHOFF, vol. V [D. Detlefsen]. Eloges. ¶ H. WILLENBÜCHER, *Tiberius und die Verschwörung des Sejan* [L. Holzapfel]. Servira à faire mieux connaître au grand public le caractère de Tibère. ¶ *Di alcuni graffiti del Palatino nella casa di Tiberio* 35 *presso il clivus Victoriae* [H. Degering]. Mauvais. ¶ Ernst WAGNER und Georg von KOBILINSKI, *Leitfaden der griech. -und römischen Altertümer* [R. Oehler]. Bon livre pour les classes. ¶ Lionel HORTON-SMITH, *Two papers on the Oscan Worde ANASAKET* [F. Skutsch]. Très soigné, rapprochements intéressants. ¶¶ 23 av. Μιλτιάδης I. Παντάζη, Περὶ τοῦ νόθου τῶν Πλάτωνος νόμων ζήτησις 2. 40 [O. Apelt]. Contestable. ¶ Karl KALBFLEISCH, *Ueber Galens Einleitung in die Logik* [J. Ilberg]. Épuise la question. ¶ *Flavii Josephi opera ex versione latina* ed. Carolus BOYSEN, Par. VI [W. Kroll]. On peut voir déjà que personne n'aurait mieux fait que B. ¶ O. GRUPPE, *Griechische Mythologie und Religionsgeschichte* [Sam. Wide]. Une méthode un peu trop flottante pour un manuel. 45 ¶ J. M. MAUCH, *Die architektonischen Ordnungen*, 8e éd. par R. BORRMANN; — *Ergänzungsheft* von R. BORRMANN [B.]. Eloges. ¶ Karl PATSCH, *Archäologisch-epigraphische Untersuchungen zur Geschichte der römischen Provinz Dalmatien* [F. Haug]. Fait une excellente impression. ¶ Cicéron. Ed. ad Att. 14, 2, 2 [L. Gurlitt]. Lire ἀλάζωμα au lieu de φαλάκωμα. ¶¶ 30 av. Th. BERGK 50 et Ed. HILLER, *Anthologia lyrica sive lyricorum Graecorum praeter Pindarum reliquiæ*, nouv. éd. par O. CRUSIUS [A. B. Drachmann]. Très bon. ¶ Collection Arm. Robinson. 5, 2. *Clemens of Alexandria, Quis dives Salvetur* by P. Mor-

daunt BARNARD [Otto Stählin]. Important. ¶ P. WESSNER, *Fabii Planciadis Fulgentii expositio sermonum antiquorum* [R. Helm]. Principes critiques contestables. ¶ Marg. C. DEMITSAS, Ἡ Μακεδονία [E. Oberhummer]. Travail scientifique. ¶ J. Ad. BERNHARD, *Schriftquellen zur antiken Kunstgeschichte* [B.], Critiques. ¶ J. KUBIK, *Realerklärung und Anschauungs-Unterricht bei der Lekture Ciceros ;* — même ouvrage du même sur *Tacite* [L. Gurlitt]. Excellents. ¶ Karl VOLMÖLLER, *Ueber Plan und Einrichtung der romanischen Jahresberichtes.* 3. 1891-1894 [F. Skutsch]. Rendra de grands services. ¶¶ 7 mai, *Aristophanis Pax* cum scholiorum antiquorum excerptis passim emendatis ed. H. van HERWERDEN [K. Zacher]. Très long article favorable avec des réserves sur l'exactitude de l'appareil critique. ¶ V. ISTRIN, *Das erste Buch der Chronik des Joannes Malalas* [Carl Frick]. Très bon. ¶ Wilh. SOLTAU, *Livius' Geschichtswerk, seine Komposition und seine Quellen* [L. Holzapfel]. Excellente base pour études postérieures. ¶ G. N. HATZIDAKIS, *Zur Abstammung der alten Makedonier* [Eug. Oberhummer]. Mérite considération. ¶¶ 14 mai, R. Yelverton TYRRELL, *Sophoclis tragœdiae* [Wecklein]. Critiques. ¶ Wilh. BAUER, *Der ältere Pythagoreismus* [F. Lortzing]. Fait très mauvaise impression. ¶ Henr. KEIL, *M. Porci Catonis de agricultura liber. M. Terenti Varronis rerum rusticarum libri tres.* Index verborum in Catonis librum de re rust. comp. Richard KRUMBIEGEL [T.]. Éloges. ¶ O. WACKERMANN, *Der Geschichtschreiber Tacitus* [Georg Wolff]. Vulgarisation pour les écoles. ¶ Ferd. HUEPPE, *Zur Rassen-und Sozialhygiene der Griechen im Altertum und in Gegenwart* [J. Ilberg]. Feuilleton extravagant et prétentieux. ¶ A. CONZE, *Pro Pergamo* [Fried. Köpp]. Conférence intéressante. ¶ B. DELBRÜCK, *Vergleichende Syntax der indogermanischen Sprachen*, Zweiter Teil [F. N. Finck]. Mérite toujours une grande reconnaissance. ¶ *Beiträge zur Assyriologie und semitischen Sprachwissenschaft* herausg. von Fried. DELITZCH und Paul HAUPT [C. F. Lehmann]. Très utile. ¶ Gust. BAUCH, *Das Dekanatsbuch der philosophischen Fakultät der Universität Frankfurt* a. O. 1506-1540 [C. Nohle]. Intéressant. ¶¶ 21 mai. Demetrio DE GRAZIA, *Demostene e i suoi accusatori* [E. Drerup]. Mauvais. ¶ Erich KLOSTERMANN, *Die Ueberlieferung der Jeremias-Homilien von Origenes* [A. Hilgenfeld]. L'auteur a fait ce qui était possible. ¶ *Joannis Philoponi de opificio mundi* rec. Gualterus REICHARDT [W. KROLL]. Inaugure de la façon la plus heureuse une série qui sera saluée avec joie par tous les amis des études byzantines. ¶ G. M. SARAGAT, *Ugo Foscolo e Q. Orazio Flacco* [Häussner]. Défend assez maladroitement Horace contre les attaques singulières de Foscolo. ¶ Joannes SEGEBADE et Ernestus LOMMATZSCH. *Lexicon Petronianum ;* — Rich. FISCH, *Tarracina - Anxur und Kaiser Galba im Romane des Petronius Arbiter* [E. W.]. Éloges pour le lexique. ¶ J. V. PRASEK, *Forschungen zur Geschichte des Altertums. I. Kambyses und die Ueberlieferung des Altertums* [Gust. Hertzberg]. Réhabilitation intelligente de Cambyse. ¶ Μιχαὴλ Κ. Στεφανίδης, Ἡ ὀρυκτολογία τοῦ Θεοφράστου [Binder]. Soigné et savant. ¶ ¶ L. SAVIGNONI, *Di un bronzetto arcaico dell' acropoli di Atene e di una classe di tripodi di tipo greco-orientale* [K. Schumacher]. Beau travail. ¶ Jos. FUHRER, *Forschungen zur Sicilia soterranea* [Holm]. Long article élogieux dont la suite est au n° suivant. ¶ G. TROPEA, *Il mito di Crono in Sicilia e la ragione del nome Zancle* [H. Steuding]. Insuffisant. ¶¶ 28 mai. U. von WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Bakchylides* [Sr.]. Travail écrit dans le premier feu de la découverte. ¶ Ad. von VELSEN, *Aristophanis Equites*, 2e éd. par Konrad ZACHER [O. Kähler]. De la valeur. ¶ P. de NOLHAC, *Le Virgile du Vatican et ses peintures.* [R. Helm]. Comble une lacune. ¶ H. EICKHOFF, *Zwei Schriften des Basilius und Augustinus* [C. Nohle]. Intéressant. ¶ Salvat. BONFIGLIO,

Sul'Acropoli Acragantina [Holm]. Discussion topographique. ¶ A. C. EMERY, *The historical present in early Latin* [O. Weise]. Du soin et de la compétence. ¶ Oskar JÄGER, *Lehrkunst und Lehrhandwerk* [Fr. Müller]. Livre intéressant du vieux et célèbre pédagogue. ¶ Franz Müller rend comptes des livres suivants : Emile Thomas, Morceaux choisis tirés des traités de rhétorique de Cicéron; édition des livres 1, 2, 5 des Tusculanes par Emil Gschwind, édition du Cato Maior de Ch. E. Bennet; Selections from the Anecdotes de Valère Maxime par Ch. Henry Ward. ¶¶ 4 jn. J. NICOLE, *Le laboureur de Ménandre;* — B. P. GRENFELL and A. S. HUNT, *Menander's* ΓΕΩΡΓΟΣ [C. Haeberlin]. Eloges. ¶ C. H. KINDERMANN, *De Aeneassage en de Aeneis* [Fr. Cauer]. Analyse. ¶ Old-latin Biblical Texts. 4. Henry J. WHITE, *Portions of the Acts of the Apostles, of the Epistle of James and the first Epistle of S. Peter from the Bobbio Palimpsest* [A. Hilgenfeld]. Très soigné. ¶ *Aus Lydien* Epigraphisch-geographische Reisefrüchte hinterlassen von Karl BURESCH herausg. von Otto RIBBECK [J. Partsch]. Grands éloges. ¶ Von REBER, *Die phrygischen Felsendenkmäler* [A. Körte]. Important à cause d'excellentes illustrations. ¶ C. P. TIELE, *Geschichte der Religion im Altertum bis auf Alexander den Grossen*, 1, 1. Deutsche Ausgabe von G. GEHRICH [Adolf Erman]. Donne un tableau généralement exact de la religion égyptienne. ¶ W. v. HUMBOLDT, *Sechs ungedruckte Aufsätze über das klassische Altertum.* Herausg. von Alb. LEITZMANN [K. Bruchmann]. Intéressant. ¶¶ 11 jn. Léon MALLINGER, *Médée. Étude de littérature comparée* [Wecklein]. Intéressant. ¶ *Joannis Laurentii Lydi liber de ostentis et calendaria graeca omnia* iterum ed. Curtius WACHSMUTH [W. Kroll]. Excellent. ¶ Erwin ROHDE, *Psyche, Seelenkult und Unsterblichkeitsglaube der Griechen*, 2e éd. [A. Milchhöfer]. Succès bien mérité. ¶ J. M. SUNDÉN, *De tribunicia potestate a L. Sulla imminuta quaestiones* [L. Holzapfel]. Le résultat principal semble acquis. ¶ CARTON, *Un édifice de Dougga en forme de temple phénicien;* — du même, *La sépulture à enceinte de Tunisie* [A. Schulten]. Éloges. ¶ *Aegyptiaca. Festschrift für Georg Ebers zum 1. März 1897* [Ad. Erman]. Analyse des articles dont se compose le volume. ¶ Th. BIRT, *Sprach man avrum oder aurum* [O. Weise]? Très important. ¶¶ 18 jn. Arthur LUDWICH, *Ueber Homercitate aus der Zeit von Aristarch bis Didymos* [U. Friedländer]. Important pour l'histoire du texte homérique. ¶ Franz SUSEMIHL, *Neue platonische Forschungen* [Otto Apelt]. Éloges. ¶ Bern. KÜBLER, *C. Julii Caesaris commentarii.* 3. 2. De bello Hispaniensi Fragmenta [Rud. Schneider]. Bon point de départ pour des études postérieures. ¶ B. PERRIN, *The Ethics and Amenities of Greek Historiography* [Fr. Koepp]. Analyse. ¶ G. T. HILL, *Sources for greek History between the Persian and Peloponnesian Wars* [Fried. Cauer]. Critique le plan de l'ouvrage. ¶ F. V. SCHEIL, *Ein altbabylonischer Feldplan*, Herausg. von Aug. EISENLOHR [Bruno Meissner]. Intéressant. ¶ Cecil TORR, *On portraits of Christ in the British Museum* [A. Hilgenfeld]. Quelques conclusions contestables. ¶ Hermann Lattmann, *De coniunctivo Latino* [J. H. Schmalz]. Important. ¶ Ludwig ADAM, *Homer, der Erzieher der Griechen* [C. Nohle]. Quelques bonnes parties. ¶¶ 25 jn. Wincenty LUTOSLAWSKY, *The origin and growth of Plato's logic with an account of Plato's style and of his chronology of the writings* [P. Meyer]. Est en somme l'étude la plus importante qui ait été publiée sur Platon dans ces 50 dernières années. ¶ B. WASSILIEWSKY et J. JERNSTEDT, *Cecaumeni Strategicon et incerti auctoris de officiis regiis libellus* [H. Moritz]. Eloges. ¶ W. M. LINDSAY, *The codex Turneby of Plautus* [O. S.]. Tous les amis de Plaute seront reconnaissants envers l'auteur pour sa belle découverte. ¶ Julius BRIX, *Ausgewählte Komödien des T. Maccius Plautus; 2. Captivi*, 5e éd. par Max NIEMEYER [E. Redslob]. Le nouvel éditeur n'a pas réussi à se dé-

barrasser de ses défauts habituels. ¶ Georg. ADLER, *Die Sozialreform im Altertum* [Rob. Pöhlmann]. Des critiques. ¶ OSIANDER, *Der Mont Cenis bei den Alten* [J. Partsch], Recommandable malgré des écarts d'imagination. ¶ Ad. Horatii C. III, 8, 27 [Pietro Rasi]. Il faut garder la leçon de Laurentianus 34, 1. ¶¶ 2 juillet. *Euklids Elementer I-II.* Oversat af Thyra EIBE [Fr. Hultsch]. Bonne traduction danoise ¶ H. v. ARNIM, *Leben und Werke der Dio von Prusa* [C. Hammer]. Intéressant et approfondi. ¶ Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum. 33. *S. Filastri diversarum hereseon liber* ex rec. Friderici MARX [W. Kroll]. Peut servir de modèle. ¶ Emil ERMATINGER, *Die attische Autochthonensage bis auf Euripides* [Sam. Wide]. Utile. ¶ Per ODELBERG, *Sacra Corinthia, Sicyonia, Phliasia* [O. Kern]. Soigné. ¶ Édouard CUQ, *Le colonat partiaire dans l'Afrique romaine d'après l'inscr. d'Henchir-Mettich* [A. Schulten]. Analyse élogieuse. ¶ F. TRICHMÜLLER, *Grundbegriff und Gebrauch von auctor und auctoritas* [O. Weise]. Résultat général contestable, quelques bonnes observations sur Cicéron. ¶ Sur une insc. locrienne [W. Bannier]. Explication de l'insc. C. I. Gr. Sept. III. 1. n° 334. ¶¶ 9 jt. Frid. BLASS, *Bacchylidis carmina cum fragmentis* [O. Schroeder]. B. est en bonnes mains. ¶ Felice RAMORINO, *Cornelio Tacito nella storia della coltura* [K. Niemeyer]. De la compétence. ¶ J. L. USSING, *Pergamos, dens historie og monumenter* [Sam Wide]. Témoigne de l'activité infatigable du vieux maître. ¶ O. v. SARWEY und F. HETTNER, *Der obergermanisch-rätische Limes des Römerreiches.* 5. *Kastell Hunzel* von R. BODEWIG. 52. *Kastell Oberscheidenthal* von K. SCHUMACHER. 61b *Kastel Waldmössingen* von E. NAEGELE [G. Wolff]. Intéressants. ¶ O. KELLER, *Die Schildkröte im Altertum* [Lorentz]. Beaucoup de soin. ¶ Wilh. RÜDIGER, *Marcellus Virgilius Adrianus aus Florenz* [M. Lehnerdt]. Quelques critiques. ¶ Ad Atticum XIV, 2. 2 [S. van der Vliet]. Explication et correction du passage. ¶¶ 16 jt. Claes LINDSKOG, *Studien zum antiken Drama* [Ivo Bruns]. Très attrayant. ¶ Richard REITZENSTEIN, *Geschichte der griechischen Etymologika.* Ein Beitrag zur Geschichte der Philologie in Alexandria und Byzanz [R. Ehwald]. Très important. ¶ Pietro RASI, *Lanx satura* [C. Haeberlin]. Rien de bien bon dans ce plat. ¶ *Enquête sur les installations hydrauliques romaines en Tunisie* sous la direction de Paul GAUCKLER [R. Oehler]. Eloges. ¶ Goblet D'ALVIELLA, *Ce que l'Inde doit à la Grèce.* Des influences classiques dans la civilisation de l'Inde [Ferd. Justi]. Bon. ¶ Robert BROWN, *Semitic influence in Hellenic mythology* [Ferd. Justi]. Analyse. ¶ Samuel KRAUSS, *Griechische und lateinische Lehnwörter in Talmud, Midrasch und Targum* mit Bemerkungen von Immanuel LÖW [Keller], Traite avec soin un sujet difficile. ¶¶ 23 jt. O. A. DANIELSSON, *Zur metrischen Dehnung im älteren griechischen Epos* [A. Ludwich]. Bonne méthode conservatrice. ¶ Vilelmus LUNDSTRÖM, *Prolegomena in Eunapii vitas philosophorum et sophistarum* [W. Kroll]. Travail préparatoire qui donne les meilleures espérances pour une édition annoncée. ¶ Ludwig GURLITT, *Textkritisches zu Ciceros Briefen* [Julius Ziehen]. Marque un progrès sérieux. ¶ Fr. EISELE, *Beiträge zur römischen Rechtsgeschichte* [W. Kalb], Important. ¶ M. FRÄNKEL, *Epigraphisches aus Aegina* [W. Larfeld]. Supplément précieux au Corpus des insc. grecques. ¶ Wolfgang REICHEL, *Ueber vorhellenische Götterkulte* [Hub. Schmidt]. Malgré quelques lacunes, très intéressant et suggestif; long article. ¶ Max CONRAT, *Die Christenverfolgungen im römischen Reiche vom Standpunkte der Juristen* [O. Geib]. Analyse. ¶ Sur César, B. C. 2, 15, 2 [Ph. Krauss]. Lire autem... et.. au lieu de aut... aut.. ¶¶ 6. août Julius RIZZO, *Adversaria. 1. De Eumelo 2. De Cynaetho deque hymni in Apollinem aetate* [Arth. Ludwich]. Eloges. ¶ Engelbert DRERUP, *Ueber die bei den attischen Rednern eingelegten Urkunden* [Joh.

E. Kirchner]. Excellent; l'auteur devrait nous donner un corpus juris attici. ¶ ΛΟΓΙΑ ΙΗϹΟΥ, *Sayings of our Lord from an early Greek Papyrus*, deux éditions par les auteurs de la découverte, Bern. P. GRENFELL et Arth. S. HUNT; — Adolf HARNACK, *Ueber die jüngst entdeckten Sprüche Jesu*; Walter LOCK and William SANDAY, *Two lectures of the Sayings of Jesu recently discovered* [Eb. Nestle]. Intéressant. ¶ Hans LIETZMANN, *Catenen. Mitteilungen über ihre Geschichte und handschriftliche Ueberlieferung* [A. Hilgenfeld]. Exploite habilement un terrain encore inexploré. ¶ Otto RIBBECK, *Scenicorum romanorum poesis fragmenta*. 2. Comicorum romanorum praeter Plautum et Syri quae feruntur sententias fragmenta. 3e éd. [O. S.]. Toujours de grande valeur. ¶ Sal. PIAZZA, *L'epigramma latino* [Rud. Helm]. Bon. ¶ M. HEITLER, *Ovids Verbannung* [R. Ehwald]. Manqué. ¶ Julius DISSELHOFF, *Die klassische Poesie und die göttliche Offenbarung* [C. Haeberlin]. Ouvrage d'édification, peu de valeur scientifique. ¶ *Monumenti antichi pubblicati per cura della R. Accademia dei Lincei*. Vol. 7 [A. Furtwängler]. Contenu très riche. ¶ A catalogue of greek coins in the British Museum. *Catalogue of the greek coins of Caria, Cos, Rhodos* by BARCLAY and HEAD [R. Weil]. Très important pour l'histoire. ¶ Charles MICHEL, *Recueil d'insc. grecques* [W. Larfeld]. Aura une place d'honneur dans la bibliothèque de tout philologue et de tout historien. ¶ Joh. STÖCKLEIN, *Bedeutungswandel der Wörter*. Seine Entstehung und Entwickelung [O. Weise]. Clair, peu de nouveau. ¶ JANNARIS, *An historical Greek grammar chiefly of the Attic dialect* [Richard Meister]. Peut avoir une utilité pratique, mais n'est pas une grammaire scientifique. ¶ Ad Plauti Epid. 627 [J. van Wageningen]. Écrire ainsi ce vers: Di immortales, Oedipus si ad me iret, pedibus turgidis. ¶¶ 20 at. Ivo BRUNS, *Das literarische Porträt der Griechen im fünften und vierten Jahrh. vor Ch. G.* [O. Immisch]. Très intéressant. ¶ *Thucydidis historiae ad optimos codices denuo ab ipso collatos* rec. Carolus HUDE [J. M. Stahl]. Marque en somme un progrès. ¶ Carl NOHLE, *Auswahl von Platons Politeia* [Otto Apelt]. Bon pour les classes. ¶ H. W. SMYTH, *Mute and Liquid in Greek Melic Poetry* [H. Gleditsch]. Ouvrage qui est le bien venu. ¶ Theob. EDELBLUTH, *De coniunctionum usu Lucretiano quaestiones selectae* [Adolf Brieger]. En somme méritoire. ¶ Georgius SCHMIDT, *De aquila quae apud Horatium carm. IV, 4. l. de αἰγυπιῷ, columba ἅρπῃ, quae aves apud Homerum inveniuntur, ratione historiae naturalis habita* [Keller]. De bonnes explications. ¶ Édouard BERTRAND, *Cicéron au théâtre* [C. Haeberlin]. Très intéressant. ¶ Collection H. COLLITZ et F. BECHTEL. III, 2, 1. *Die Inschriften von Lakonien, Tarent, Herakleia am Siris und Messenien*. Bearb. von R. MEISTER [W. Larfeld]. Contenu très riche. ¶ A catalogue of greek coins in British Museum. George Fr. HILL, *Catalogue of the greek coins of Lycia, Pamphylia and Pisidia* [R. Weil]. Éloges. ¶ J. TOUTAIN, *L'insc. d'Henchir Mettich*. Un nouveau document sur la propriété agricole dans l'Afrique Romaine; — A. SCHULTEN, *Die lex Manciana, eine afrikanische Domänenordnung* [Ernst Kornemann]. Bons à différents titres. ¶ Insc. votive sur une monnaie de Sekyon [Otto Rosbach]. Il s'agit de la monnaie publiée par P. Gardner dans la Numismatic Chronicle N. S. XIII, 1873, p. 183, tab. VII. ¶¶ 27 at. A. E. HAIGH, *The tragic Drama of the Greeks with illustrations* [Ivo Bruns]. Œuvre de vulgarisation; les questions difficiles sont omises. ¶ Ud. von WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Callimachi Hymni et Epigrammata* [C. Haeberlin]. La préface est la partie importante du livre. ¶ Karl PRARCHTER, *Quellenkritische Studien zu Kedrenos, cod. Paris. gr. 1712* [Aug. Heisenberg]. Recherche minutieuse. ¶ Ettore STAMPINI, *Il codice Torinese di Lucano del sec. XII* [Carl Hosius]. Utile. ¶ J. C. SCHMIDT, *Palladii Rutilii Tauri Aemiliani viri inlustris opus agriculturae* [Wilh. Becher]. Éloges. ¶

Paul MEYER, *Notice sur les Corrogationes Promethei d'Alexandre Neckam* [L. Traube]. Intéressant pour l'histoire de la grammaire. ¶ *Paulys Realencyklopädie der kl. Altertumswissenschaft.* Neue Bearb. herausg. von Georg WISSOWA 5. Barbarus-Campanus [Sam. Wide]. Digne des précédents volumes. ¶ *Olympia.* Herausg. von E. CURTIUS und Fr. ADLER. Textband I [Chr. B.]. Long article élogieux dont la suite est au n° suivant. ¶ Les papyrus d'Oxyrhynchos. Ils contiennent entre autres un fgment d'un ouvrage chronologique allant de 355-315 av. J.-C. Très importants. ¶ Réponse de Torr à l'art. d'Ad. Hilgenfeld, 18 jn. et réplique de H. ¶¶ 3 sept. Ed. LANGE, *Die Arbeiten zu Thukydides seit 1890; — Zu Thukydides, Erklärungen und Wiederherstellungen* aus dem Nachles, von L. HERBST. Mitgeteilt und besprochen von F. MÜLLER [G. Berendt]. Eloges. ¶ J. J. HARTMANN, *De emblematis in Platonis textu obviis* [Otto Apelt]. Abus de critique. ¶ Wilhelm SCHMID, *Ueber den kulturgeschichtlichen Zusammenhang und die Bedeutung der griech. Renaissance in der Römerzeit* [C. Haeberlin]. Conférence dans laquelle l'auteur résume les résultats de son grand ouvrage sur l'Atticisme. ¶ Car. STACH, *De Philopatride dialogo Pseudo Luciano dissertatio philologica* [W. Kroll]. Des choses utiles malgré une mauvaise méthode. ¶ Johannes PAULSON, *In Lucretium adversaria* [Ad. Brieger]. Analyse. ¶ P. JAHN, *Die Art der Abhängigkeit Vergils von Theokrit* [O. W]. Quelques observations. ¶ *Festgabe* für Fr. SUSEMIHL. Zur Geschichte griechischer Wissenschaft und Dichtung [P. Wendland]. Contient 3 articles: M. Wellmann, Das älteste Krauterbuch der Griechen; A. Schmekel, Aenesidem und Cicero; G. Knaak, Hero und Leander; enfin la liste des publications de Susemihl. ¶¶ 10 sept. Joseph HIRMER, *Entstehung und Komposition der Platonischen Politeia* [C. Nohle]. Long article élogieux dont la suite est au n° suivant. ¶ *Aristotelis Parva Naturalia* rec. Guilelmus BRIEL [Otto Apelt]. Eloges. ¶ A. J. KLEFFNER, *Porphyrius der Neuplatoniker und Christenfeind* [Wendland]. N'est pas assez approfondi. ¶ Studia sinaitica *6, A Palaestinian Syriac Lectionary containing lessons from the Pentateuch, Job, Proverbs, Acts and Epistles* ed. by Agnes SMITH LEWIS with critical notes by Eberhard NESTLE and a glossary by Margaret D. GIBSON [A. Hilgenfeld]. Des résultats appréciables. ¶ Fr. VOLLMER, *P. Papinii Statii Silvarum libri* [Rud. Helm]. Comble heureusement une lacune. ¶ H. DEMOULIN, *Les Collegia iuvenum dans l'empire romain* [W. Liebemann]. Éloges. ¶¶ 18 sept. U. WILCKEN, *Die Griechischen Papyrusurkunden* [Paul Viereck]. Revue qui servira d'organe aux études sur les papyrus. ¶ Émil FEHR, *T. Lucretius Carus om naturen* [Ad. Brieger]. Œuvre de vulgarisation. ¶ Collection O. von Gebhardt et Ad. Harnack. N. S. 2, 2. W. HALLER, *Iovinianus. Die Fragmente seiner Schriften, die Quellen zu seiner Geschichte, sein Leben und seine Lehre* [Eb. Nestle]. Sujet intéressant, traité avec soin; sera utile aux philologues. ¶ S. L. TUXEN, *Kejser Tiberius* [L. Holzapfel]. Beaucoup de travail, mais ne connaît pas assez la littérature moderne sur le sujet. ¶ H. Ch. ELMER, *Studies in Latin Moods and Tenses* [O. Weise]. Chaudement recommandé à tous les hommes du métier. ¶ R. SABBADINI, *Spigolature latine* [C. Haeberlin]. Intéressant pour l'histoire de l'humanisme. ¶ 24 sept. W. R. PATON, *Anthologiae graecae erotica.* The Love-Epigrams or book V of the Palatine Anthology ed. and partly rendered into English verse [M. Rubensohn]. Très satisfaisant. ¶ *Aetna,* erklärt von Siegfried SUDHAUS [R. Helm]. Pénétrant et ingénieux, mais bien des points à compléter ou à rectifier. ¶ *Studi italiani di filologia classica.* 5 [W. Kroll]. Analyse des travaux contenus dans ce 5e vol. ¶ A. H. J. GREENIDGE, *A Handbook of greek constitutional history* [Thalheim]. Ouvrage de vulgarisation. ¶ G. M. COLUMBA, *Il marzo del 44 a. C. a Roma* [Ludwig Gurlitt]. Ne peut être recommandé aux

savants allemands. ¶ *Katalog der Handschriften der Universitäts-Bibliothek zu Leipzig*. 3. Die griechischen Handschriften par V. GARDTHAUSEN [Franz Rühl]. 72 ms. décrits exactement et avec soin. ¶ Nils FLENSBURG, *Studien auf dem Gebiete der indogerm. Wurzelbildung*. Semasiologisch-etymologische Beiträge. 1. Die einfache Basis TER in indogermanischen [Bartholomae]. Réserve son jugement jusqu'à la fin de l'ouvrage. ¶¶ 1er oct. Arthur LUDWICH, *Bemerkungen zu den Inschriften der ilischen Tafeln und zu Bakchylides*. Mit einem Anhang von Otto ROSSBACH [R. Peppmüller]. Bon. ¶ Hermann STEURER, *De Aristophanis carminibus lyricis* [Otto Kaehler]. Etudes qui ne sont pas sans résultats. ¶ *The greek treatise on the sublime its authorship* by W. Rhys ROBERTS [C. Hammer]. N'est pas sans mérite malgré quelques erreurs. ¶ Walther GILBERT, *M. Valerii Martialis epigrammaton libri* [Fr. Vollmer]. 2e édition très soignée. ¶ Paul HARTWIG, *Bendis, Eine archäologische Untersuchung*; — Adolf TRENDELENBURG, *Bendis* [Fried. Hauser]. T. n'a pas détruit les résultats obtenus par H. ¶ *Prosopographia imperii Romani saec. I, II, III*. Pars I ed. Elimarus KLEBS. Pars II ed. Herm. DESSAU, Pars III ed. P. de RHODEN et H. DESSAU [U. Ph. Boissevain]. Très important. ¶ G. E. RIZZO, *Forme fittili Agrigentine contributo alla storia della coroplastica greca* [K. Wernicke]. Bon. ¶ Fred. DELITZSCH, *Die Entstehung ältesten Schriftsystems oder der Ursprung der Keilschriftzeichen* [Bruno Meissner]. Analyse. ¶ Otto HOFFMANN, *Die griechischen Dialekte in ihrem historischen Zusammenhange*. 3. Der ionische Dialekt. Quellen und Lautlehre [Ad. Fritsch]. Eloges avec des réserves. ¶¶ 8 oct. S. OLSCHEWSKY, *La langue et la métrique d'Hérodas*; — du même, *A propos des mimes d'Hérodas. Réponse à M. Boisacq* [R. Herzog]. Sans valeur. ¶ W. WARREN, *A study of conjunctional temporal clauses in Thukydides* [J. M. Stahl]. Travail soigné et méritoire, mais incomplet. ¶ *Die Elegien der Sextus Propertius* erklärt von Max ROTHSTEIN [Th. Birt]. Long art. dont la suite est au n° suivant. Ce n'est pas le commentaire espéré, mais on y trouve de bonnes choses. ¶ G. F. SCHOEMANN, *Griechische Altertümer*. 4e éd. par J. H. LIPSIUS [Thalheim]. Le nouvel éditeur s'est bien acquitté de sa tâche. ¶ *Geschichte der Mathematik im Altertum und Mittelalter*. Vorlesungen von G. H. ZEUTHEN [S. Günther]. Exposition intéressante. ¶ P. REGNAUD, *Comment naissent les mythes* [H. Steuding]. Critiques. ¶ W. KROLL, *Antiker Aberglaube* [H. Steuding]. Bonne exposition générale. ¶ Vincenzo REFORGIATO, *Le elegie et gli epigrammi latini di Berardino Rota* [Lehnerdt]. Intéresse l'histoire de l'humanisme. ¶¶ 15 oct. S. H. BUTCKER. *Aristoteles' theory of poetry and fine art with a critical text and translation of the Poetics* [Fr. Susemihl]. Indique les différences que présente cette seconde édition. ¶ Henry THÉDENAT, *Le Forum romain et les forums impériaux* [Ernst Schulze]. Peut être utile, même en Allemagne. ¶ C. F. LEHMANN, *Zwei Hauptproblem der altorientalischen Chronologie und ihre Lösung* [J. V. Prasek]. Bon, a montré le bon chemin. ¶ Fr. Müller rend compte des éditions suivantes: Philippiques de Démosthène par Thalheim; discours choisis de Dém. par Chr. Harder; morceaux choisis de Thucydide par Ed. Lange, par Hauvette; Anthologie des Lyriques grecs, t. 2 par Buchholz-Sitzler. ¶ Cicero ép. ad Atticum IV, 3, 2 [Ludwig Gurlitt]. Ecrire iudicium valebat au lieu de iud. nolebat. ¶¶ 22 oct. R. PRINZ et N. Wecklein, *Euripidis fabulæ*. I, 4. *Electra* ed. N. WECKLEIN [H. Busche]. Servira longtemps de guide. ¶ A. CARTAULT, *La flexion dans Lucrèce* [Ad. Brieger]. Soigné et utile. ¶ *C. Sallusti Crispi libri qui est de bello Iugurthino partem extremam*, c. 102-112, ad optimos codices rec. Joh. Wirz [B. Maurenbrecher]. Comble une lacune; excellents résultats, discussions contestables. ¶ *Vocabularium iurispruden-*

tiae Romanae, editum iussu Instituti Savigniani. Vol. 1 [Ed. Grupe]. Soigné. ¶ Adolf HOLM, *Geschichte Siciliens im Altertum*, t. 3 [B Lupus]. Long article très élogieux dont la suite est au n° suivant. ¶ Sammlung Goeschen. *Römische Geschichte*. Zweite aufl. Neubearb. von Julius KOCH [-s]. Bon ré-
5 sumé. ¶ Ernest BABELON, *Les origines de la monnaie considérées au point de vue économique et historique* [R. Weil]. Thèse qui n'est pas bien établie. ¶ Sur Bacchylide [K. Busche]. 10 corrections. ¶¶ 22 oct. *Epicteti dissertationes ab Arriano digestae*. Ad fidem codicis Bodleiani rec. Henricus SCHENKL [P. Wendland]. Cette editio minor donne quelques parties nouvelles. ¶ Karl
10 DZIATZKO, *Ausgewählte Komödien des P. Terentius Afer. 1. Phormio*. 3e éd. par Edmund HAULER [O. S.]. La nouvelle édition ne pouvait être confiée à de meilleures mains. ¶ R. HOYER, *Die Urschrift von Cicero de officiis* [H. Deiter]. Des erreurs. ¶ Theodor SCHREIBER, *Die Wandbilder des Polygnotos in der Halle der Knidier zu Delphi* [Fried. Hauser]. Résultat général manqué, de
15 bonnes observations. ¶ Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρίας τοῦ ἔτους 1897 [Chr. B.] Mérite toujours notre reconnaissance. ¶ Emploi d'un ἀναπίεσμα dans l'Ajax de Soph. [Albert Müller]. Cet emploi se place au moment où Ajax vient de se tuer. ¶¶ 5 nov. *Demosthenes, Select private orations*. Part 1 containing contra Phormionem, Lacritum, Pantaenetum, Boeotum,
20 Dionysodorum by F. A. PALEY with suppl. notes by J. E. SANDYS [E. Drerup]. Le critique communique une collation des mss. A et F. ¶ *Commentaria in Aristotelem graeca*. IV. 5. Ad. BUSSE, *Ammonius in Aristotelis de interpretatione commentarius* [Fr. Susemihl]. Travail colossal. ¶ Johannes PAULSON, *Lukrezstudien*. 1 Die äussere Form des Lukretianischen Hexa-
25 meters [Ad. Brieger]. Éloges. ¶ Fried. HOFMANN, *Ausgewählte Briefe von M. Tullius Cicero*. 1. 7e éd. par W. STERNKOPF [Ludwig Gurlitt]. Est à la hauteur de notre science. ¶ P. PASSOWICZ, *De Flori codice Cracoviensi* [Otto Rossbach]. Très soigné, mais le ms. n'a pas de valeur. ¶ Richard WUNSCH, *Sethianische Verfluchungstafeln aus Rom* [E. Kuhnert]. Rendra service. ¶ P.
30 GIRARD, *Le cratère d'Orvieto et les jeux de la physionomie dans la céramique grecque* [K. Wernicke]. Méritoire. ¶ Otto SCHWAB, *Das Schlachtfeld von Cannae* [R. Oehler]. Recommandé. ¶ J. LATTMANN, *Ratichius und die Ratichianer* [C. Nohle]. Intéressant pour l'histoire de l'enseignement de la langue latine. ¶ Observations d'Albert Müller sur Aristophane, sch. du v. 18
35 des Nuées et sur la parépigraphè du v. 277 des Thesmophor. ¶¶ 12 nov. Gust. SCHNEIDER, *Die Weltanschauung Platos dargestellt im Anschlusse an den Dialog Phädon* [C. Nohle]. Sera utile dans les classes. ¶ Georg SIEFERT, *De aliquot Plutarchi scriptorum moralium compositione atque indole* [E. Kurtz]. Joli travail. ¶ *Damianos Schrift über Optik mit Auszügen aus Geminos*. Grie-
40 chisch und deutsch herausg. von R. SCHÖNE [Fried. Hultsch]. Eloges. ¶ *The Elder Pliny's Chapters on the History of Art*, translated by K. JEX-BLAKE, with commentary and histor. Introd. by E. SELLERS and Notes by Heinr. Lud. URLICHS [Emm. Eöwy]. Des parties intéressantes. ¶ August MOMMSEN, *Feste der Stadt Athen im Altertum, geordnet nach attischen Kalender* [Paul Sten-
45 gel]. Ce n'est pas une nouvelle édition de l'Héortologie, c'est un livre nouveau. ¶ J. N. SVORONOS, *Journal international d'archéologie numismatique* [R. Weil]. Entreprise qui doit réussir. ¶¶ 19 nov. Carl WUNDERER, *Polybios-Forschungen*. 1. Sprichwörter und sprichwörtliche Redensarten bei P. [Th. Büttner-Wolst]. Soigné, le résultat général est manqué. ¶ Ivo BRUNS, *Die*
50 *Persönlichkeit in der Geschichtsschreibung der Alten* [Fried. Koepp]. Quelques observations. ¶ K. STÄDLER, *Horaz' Oden an seine Freunde in Reimstrophen verdeutscht* [J. Haussner]. Discussion sur les traductions en vers. ¶ K. RUCK, *Die Nat. Hist. des Plinius im Mittelalter* [D. Detlefsen]. Important en ce qu'il

fait connaître une nouvelle source du texte. ¶ Wil. Scott FERGUSON, *The Athenian secretaries* [Eug. Drerup]. Du nouveau et des choses contestables. ¶ John H. HUDDILSTON, *Greek tragedy in the light of vase painting* [A. Körte]. Utile. ¶¶ 26 nov. Urs. Phil. BOISSEVAIN, *Cassii Dionis Cocceiani Historiarum romanarum quæ supersunt*, t. II [B. Kubler]. Long article élogieux dont la suite est au n° suivant. ¶ Wilhelm SCHMITZ, *Miscellanea Tironiana*. Aus dem cod. Vaticanus Latinus Reginae Christinae 846 [G. Gundermann]. Dernier ouvrage de l'infatigable travailleur. ¶ Vincenzo USSANI, *Orazio lirico* [J. Haüssner]. Rien de neuf, intéressant cependant. ¶ P. THOMAS, *Corrections au texte des lettres de Sénèque à Lucilius*, 2. [Otto Rossbach]. Eloges. ¶ Max MÜLLER, *Nouvelles études de Mythologie*, trad. par Léon JOB [Ferd. Justi]. Discute les théories de M. M. ¶ Zur griech. Anthologie [M. Rubensohn]. 14. Apollinische Weisheit. ¶ D'après une inscription nouvellement trouvée, Vindonissa a été fondée en 47 ap. J.-C. ¶¶ 3 déc. J. W. BIRMA, *Quaestiones de Plautina Pseudolo* [O. S.]. Mérite d'être lu. ¶ F. VIVONA, *Sul Quarto libro dell' Eneide* [Rud. Helm]. Quelques bonnes choses, d'autres contestables. ¶ Max SCHNEIDEWIN, *Die antike Humanität* [Otto Immisch]. N'est pas sans mérite. ¶ R. DARESTE, B. HAUSSOULLIER, Th. REINACH, *Recueil des insc. juridiques grecques*, 2e série, fasc. 1 [Thalheim]. Supplément qui est le bien venu. ¶ Franz STUDNICZKA, *Die Siegesgöttin, Entwurf der Geschichte einer antiken Idealgestalt* [B.]. Chaudement recommandé. ¶ *Les monuments historiques de la Tunisie*. 1. *Les monuments antiques* publiés par René CAGNAT et Paul GAUCKLER avec des plans par Eug. SADOUX [R. Oehler]. Excellent. ¶ Aug. SCHÜRMANN, *Zur Geschichte der Buchhandlung des Waisenhauses und der Cansteinschen Bibelanstalt in Halle* [F. Paulsen]. Intéressant. ¶¶ 10 déc. O. BIRKE, *De particularum μή et οὐ usu Polybiano, Dionysiaco, Diodoreo, Straboniano* [Fr. Hultsch]. Soigné, mais a eu tort de ne pas étudier tout ce qui nous reste de Polybe. ¶ G. Adolf DEISSMANN, *Neue Bibelstudien, Sprachgeschichtliche Beiträge* [Ad. Hilgenfeld]. Utile. ¶ Hans SCHRÖDER, *Lukrez und Thucydides* [K. Niemeyer]. Quelques bonnes remarques. ¶ Michael MÜLLER, *In Senecae tragoedias quaestiones criticae* [P. Wessner]. Eloges. ¶ F. O. BATES, *The five post-kleisthenean tribes* [Thalheim]. Bon. ¶ F. HAUG und G. SIXT, *Die römischen Inschriften und Bildwerke Würtembergs* [G. Wolff]. Soigné. ¶ F. NEUE, *Formenlehre der lateinischen Sprache*. 3. *Das Verbum*. 3e éd. par C. WAGENER [S.]. Le critique ajoute de nombreux exemples d'après Plaute. ¶ Ludwig GURLITT, *Anschauungstafeln zu Cäsars bellum Gallicum*. 1. Castra Romana. 2. Alesia [R. Oehler]. Réussi. ¶¶ 17 déc. Theodor HÄBLER, *Ueber zwei Stellen in Plutons Timaeus und im Hauptwerke von Copernicus* [S. Günther]. Éloges. ¶ *Pseudo-Eratosthenis Castaterismi*. Rec. Alexander OLIVIERI [Georg Knaack]. Bon. ¶ Friedrich LEO, *Die plautinischen Cantica und die hellenistische Lyrik* [O. S]. Discussion du critique. ¶ Gustav von DZIALOWSKI, *Isidor and Ildefons als Litterarhistoriker, eine quellenkritische Untersuchung der Schriften "De viris illustribus" des Isidor von Sevilla und des Ildefons von Toledo* [A. Hilgenfeld]. Soigné. ¶ Alfred von SALLET, *Münzen und Medaillen*. Handbücher der Königl. Museen zu Berlin [R. Weil]. Attrayant. ¶ W. UHL, *Das Portrait der Arminius* [G. Wolff]. Donne mieux que ce qu'on pouvait craindre. ¶ G. W. A. KAHLBAUM, *Mythos und Naturwissenschaft* [H. Steuding]. Agréable. ¶ Domenico BASSI, *Mitologie orientali*. 1. *Mitologia babilonese-assira* [Ferd. Justi]. Eloges. ¶ A. LESKIEN, *Handbuch der altbulgarischen (altkirchenslavischen) Sprache* 3e éd. [W. Meyer-Lübke]. Succès merité. ¶ E. BERNHEIM, *Der Universitätsunterricht und die Erfordernisse der Gegenwart* [C. Nohle]. Analyse ¶ Sur Velleius Paterculus 22 [F. Rühl] correction au texte reçu. ¶¶ 24 déc. M. POHLENZ, *De Posidonii libris περὶ παθῶν* [P. Wendland]. Eloges.

¶ Alfred HOLDER, *C. Julii Caesaris belli civilis libri III* [R. Meusel]. Ne peut être considérée comme une bonne édition. ¶ *Le traité du quadrant de Maitre Robert Anglès, Montpellier* XIII *siècle, Texte latin et ancienne trad. grecque* publiés par Paul TANNERY [Fr. Hultsch]. Eloges. ¶ G. E. W. van HILLE, *De testamentis iure attico* [Thalheim]. Sujet trop vaste pour une dissertation. ¶ Edmund HARDY, *Indische Religiongeschichte* [Ferd. Justi]. Bon résumé qui donne tout l'essentiel. ¶ Ad. STÖHR, *Algebra der Grammatik* [K. Bruchmann]. Manqué. ¶ Ad Horati Sat. II 5 103-104 [J. B. Kan]. Ecrire ainsi ces vers : Sparge subinde, et si paullum poteris, lacrimas : scis — Gaudia prodentem voltum celare. ¶¶ Cette Revue contient en outre un certain nombre de renseignements très courts sur les fouilles en Grece et sur les papyrus nouvellement découverts. Albert MARTIN.

Berliner Studien für klassische Philologie und Archäologie. N. F. Vol. 3. 1re liv. (la seule parue en 1898). Contributions à la technique de la Comédie ancienne [O. Froehde]. Dans ce mémoire de 215 p. F. réunit et étudie les différentes sortes de plaisanteries qui se rattachent aux noms propres dans la comédie ancienne. On rencontre à chaque instant dans Aristophane des noms de citoyens bien connus à Athènes ou de personnages historiques dont on s'est occupé de tout temps ; mais il ne suffit pas de savoir qui est l'individu que le poète poursuit de ses plaisanteries inoffensives ou de ses sarcasmes ; pour bien comprendre l'auteur comique. il faut saisir l'allusion, chercher s'il veut faire un jeu de mots et en quoi la plaisanterie consiste ; c'est à ce point de vue que F. étudie les allusions à des noms propres ; il ne se borne pas aux noms de personnes, mais prend les noms des dieux, des peuples et des localités, s'ils sont matière à plaisanterie pour Aristophane ; il ne s'est du reste pas occupé du seul Aristophane, mais aussi des fragments des autres poètes de la comédie ancienne, puisque les mêmes plaisanteries et les mêmes noms peuvent se rencontrer dans Aristophane, comme dans Cratinus, Eupolis ou d'autres comiques. Son travail diffère donc de ceux qui l'ont précédé, en ce qu'à côté des noms propres, il étudie les autres noms et qu'il ne se borne pas aux allusions satiriques, auxquelles il ne consacre qu'un chapitre. 1. Les genres de plaisanteries propres à la comédie. 2. Les allusions satiriques et élogieuses. 3. Les noms, source du rire, formation de noms risibles, noms défigurés, sobriquets, surnoms comiques, etc. 4. Autres genres de plaisanteries, paronymes, mots à double sens, pathos, parodie, etc. X.

Blätter für das Bayer. Gymnasial Schulwesen. 34er Bd, 1898, 1re et 2e livr. Les verbes périphrastiques en grec [P. Thielmann]. Etudie depuis Homère jusqu'à Platon, en passant par Hérodote et les tragiques, les périphrases que peuvent former εἶμι, ἔρχομαι avec un participe futur, aoriste ou présent ou avec εἰς, διὰ suivis d'un substantif. Même étude pour ἐθέλω, θέλω construits avec un infinitif aor. ou présent et se substituant à μέλλω dans la périphrase propre à ce dernier. ¶ Que signifient εὐκνήμιδες Ἀχαιοί et εὐκνήμιδες ἑταῖροι dans Homère ? [A. Spengel] Εὐκνήμις vient non de κνημίς, mais de κνήμη et veut dire « à la jambe bien faite ». Le mot est formé comme ἄναλκις, εὐπλοκάμις ; l'Odyssée V 402, IX 550, X 203, XXIII 319, XX 146, VIII 135 et l'Iliade IV 147, montrent que cette épithète a trait au corps et non à l'armure. ¶ Lud. MENDELSSOHN, *M. Tulli Ciceronis epistularum libri XVI* [G. Ammon]. C'est la 1re éd. critique du recueil faussement intitulé jusqu'alors « epistulae ad familiares ». Le texte est établi d'après une classification nouvelle des mss en deux groupes. Grand éloge. ¶ Otto Eduard SCHMIDT, *Der Briefwechsel des M. Tullius Cicero* [Id.]. Etude très sérieuse et très pénétrante sur la chronologie des lettres de 51 à 44 a. C. ;

s'écarte des conclusions de Mendelssohn. Donne une édition nouvlle des livres XII et XIII des lettres à Atticus ¶ Fr. HOFMANN - Georg ANDRESEN, *Ausgewählte Briefe von M. Tullius Cicero*, II, 3 Aufl. [Id.]. Excellent recueil, tout à fait mis au courant, tant au point de vue du texte que de l'interprétation. ¶ L. GUNLITT, *Zur Überlieferungs-Geschichte von Ciceros epistularum libri XVI* [Id]. Mémoire très étudié, qui complète et parfois rectifie l'introduction de Mendelssohn. ¶ C. F. W. MÜLLER, *M. Tulli Ciceronis scripta quae manserunt omnia*, III, 1 [Id.]. Dans ce volume, qui contient les « Epistulae familiares », M. s'appuie sur Mendelssohn, mais son texte et son commentaire n'en sont pas moins très personnels. ¶ Wilhelm GEMOLL, *Die Realien bei Horaz* [Proschberger]. Intéressant et instructif: l'ordre des matières est contestable. Analyse détaillée et nombreuses observations de détail. ¶ Fr. STOLZ, *Historische Grammatik der lateinischen Sprache* : I *Einleitung u. Lautlehre*, II *Stammbildungslehre* [Gus. Herbig]. Travail considérable qui complète et rectifie celui de Lindsay sur le même objet : analyse et discussion approfondie. ¶ Herm. LATTMANN, *De conjunctivo latino* [Adolf Dyroff]. Hypothèse appuyée de nombreux exemples pris surtout dans Plaute, sur le sens primitif de l'optatif et du conjonctif latins. ¶ H. KLUGE, *Die Schrift der Mykenier* [E. Knoll]. Pas sérieux. ¶ K. F. AMEIS-C. HENTZE, *Homers Ilias, II, 2 : Ges. XVI-XVIII* [M. Seibel]. Fascicule digne des précédents : édition tout à fait recommandable. Examen de plusieurs passages. ¶ Adolf KAEGI, *Repetitionstabellen zur « Kurzgef. Griech. Schulgramm. »* [J. Haas]. Commode, mais d'une utilité contestable pour les classes. ¶ Bernh. GERTH, *Griechische Schulgrammatik* [Id.] 4e éd. améliorée d'un excellent ouvrage, mieux approprié à l'enseignement que la grammaire de Curtius-Hartel. ¶ M. WOHLRAB, *Platons ausgewählte Schriften : Phädon* [Nusser]. 3e édition améliorée : bonne pour les classes. Discussion de nombreux passages. ¶ Richard RAABE, Ἱστορία Ἀλεξάνδρου [Ad. Ausfeld]. Tentative aventureuse. ¶ J. L. HEIBERG, *Sereni Antinoensis opuscula* edidit et latine interpretatus est [S. Günther]. Éloge. ¶ H. LUCKENBACH, *Die Akropolis von Athen* [Otto Stählin]. Analyse détaillée de cet excellent ouvrage, destiné aux professeurs. ¶ Friedrich SARRE, *Reise in Kleinasien* [H. Zimmerer]. Intéressant pour les archéologues autant que pour les géographes. ¶ A. THIERFELDER, *Euripides : Chor (Fragment), nach der Euripideischen Originalpartitur bearbeitet. — Seikilos : Epigrammation* [J. Wismeyer]. Transcription musicale du plus haut intérêt, avec traduction allemande. ¶¶ 3e et 4e Livr. Cassiodoriana [Th. Stangl]. Étude critique du texte des divers ouvrages de C. (Complexiones, ad Corinthios, ad Galatas, ad Ephesios, etc.): nombreuses observations et corrections. ¶ Sur Pline, Hist. nat. II 137 [Karl Rück]. La variante liquat est meilleure que liquatur. ¶ P. GILES-Joh. HERTEL, *Vergleichende Grammatik der klassischen Sprachen* [Gg. Orterer]. Cette adaptation allemande du manuel anglais de G. comble une lacune, car l'Allemagne n'avait rien de comparable au Précis de grammaire comparée d'Henry. Excellent ouvrage, indispensable aux étudiants. ¶ Th. Zielinski, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte* [Gust. Landgraf]. Intéressant. ¶ Richard HEINZE, *T. Lucretius Carus de rerum natura Buch III* [Carl Weyman]. Très bon commentaire. ¶ Fr. BUECHELER, *Anthologia latina* II, 2 [Id.]. C'est la seconde partie de cet excellent recueil. ¶ Th. STANGL, *Tulliana* [G. Ammon]. Nombreuses et savantes conjectures sur le texte du de Oratore. ¶ Fredericus H. M. BLAYDES, *Adversaria in comicorum graecorum fragmenta* [Wecklein]. Tout à fait digne des Adversaria du même sur les fragments de tragiques grecs. ¶ Heinrich STEIN, *Thukydides, Auswahl II* [Heinrich Moritz]. Comme dans la 1re partie, le choix est trop

abondant, et le commentaire souvent puéril ou erroné. ¶ Gregorius N. BERNARDAKIS, *Plutarchi Chaeronensis moralia*, vol. VII [Weiss]. Ce volume achève l'editio minor : des lacunes. Quelques critiques. ¶ Leop. COHN — Paul WENDLAND, *Philonis Alexandrini opera* [F. Boll]. Bonne édition critique ; analyse détaillée. Examen de plusieurs ouvrages ou mémoires de Wendland, Kern, Conybeare, etc. sur Philon d'Alexandrie. ¶ David H. HOLMES, *Die mit Präpositionen zusammengesetzten Verben bei Thukydides* [Adolf Dyroff]. Importante contribution à la grammaire historique. ¶ O. KOHL, *Griechischer Unterricht* [Frdr. Zorn]. Intéressant : c'est l'histoire et la théorie de l'enseignement du grec en Allemagne. ¶ K. KALBFLEISCH, *Über Galens Einleitung in die Logik* [G. Helmreich]. K. plaide, avec méthode et sagacité, pour l'authenticité de l'Εἰσαγωγὴ διαλεκτική, révoquée en doute par Prantl, presque au lendemain de la découverte de cet ouvrage par Minoïde Mynas, en 1844. ¶ Ernst ZIEGELER, *Aus Ravenna*. [G. Ammon]. Attachante monographie. ¶ Richard BÜTTNER, *Der jüngere Scipio* [H. Stich]. Opuscule bien approprié aux élèves : quelques observations. ¶¶ 5e et 6. livr. Sur la psychologie des animaux chez les stoïciens [A. Dyroff]. Discussion approfondie des doctrines de Plutarque, Sénèque, etc. ¶ Iliade X 362 sqq. [M. Miller]. Lire μεμηλώς pour μεμηκώς qui, joint à προθέησι, est inacceptable. ¶ Pline, Hist. Nat. II 222 et 236 [Karl Rück]. Lire dans le premier passage, avec Welzhofer et d'après Beda : Summam aequorum aquam dulciorem profunda (et non summa... aqua... profundam). Dans le second corriger faeno en fimo (Cf. nat. hist. II 220). ¶ Horace, Odes I 5, 19, 22, 23, 26, 30 [Alphons Steinberger]. Traduction en vers allemands. ¶ Paul CAUER, *Die Kunst des Übersetzens* [Karl Rück]. Utile : analyse détaillée et observations. ¶ H. NOHL, *Ciceros Rede für den Sextus Roscius aus Ameria ; Ciceros Rede für P. Sestius*. — F. THÜMEN, *Ciceros Rede de imperio Cn. Pompei* [C. Hammer]. Bonnes éditions. Des réserves : N. dans la première a eu le tort d'admettre les interpolations, et dans la dernière T. s'en est tenu au texte de Müller sans profiter des progrès de la critique. ¶ Hermann RHEINHARD — Sigmund HERZOG, *C. Julii Caesaris commentarii de bello Gallico* [J. C. Laurer]. Edition tout à fait rajeunie, peut être trop pour lui garder sa vogue. ¶ Wilhelm VOLLBRECHT, *Livius XXI-XXX Auswahl für den Schulgebrauch* [Baier], Louée. ¶ Hugo MAGNUS, *Ovids Metamorphosen in Auswahl* [Cl. Hellmuth]. Petite édition tirée de la grande. Recommandée. ¶ SIEBELIS-POLLE, *P. Ovidii Nasonis Metamorphoses, Auswahl für Schulen* [Id.] 13e édition, toujours en progrès. ¶ K. HOEBER, *Ovid. Ausgewählte Gedichte aus den Metamorphosen und Elegien*. [Id.] Recommandée. ¶ August TREUBER *Kleine Aeneis* [Alphons Steinberger]. Traduction abrégée en hexamètres allemands : essai louable de vulgarisation. ¶ G. RICHTER, *De corruptis quibusdam Senecae tragœdiarum locis* [Id.]. Dissertation d'une haute valeur. ¶ G. R. HAUSCHILD, *Des en d'identité semitische Herkunft und bibelsprachliche Entwicklung* [Ph. Thielmann]. Curieuse étude sur cet emploi particulier de *in* dans le latin des bas temps. ¶ G. R. HAUSCHILD, *Lateinisches Lese-und Uebgsb.* [O. Schwab]. Nombreuses réserves. ¶ J. BACH, *Homers Odyssee, für den Schulgebrauch in verkürzter Form*. [M. Seibel]. Beaucoup plus abrégée que celle de Pauly-Wotke : son texte altéré dans le fond comme dans la forme, avec des vers contaminés et même interpolés, la rend inutilisable. ¶ L. F. AMBIS-C. HENTZE, *Homers Ilias XIII-XV* [Id.]. 3e édition, toujours en progrès et digne de l'auteur. Examen de plusieurs passages. ¶ J. DEUSCHLE-E. BOCHMANN, *Platons Protagoras* [Nusser]. Recommandé pour les classes. ¶ Georg ALBERT, *Die Platonische Zahl u. einige Conjekturen zu Platon sowie zu Lukrez* [Id.]. Jette quelque lumière sur un problème fort obscur. ¶ E. BUN-

GER, *Auswahl aus Xenophons Memorabilien* [Id.]. Bon. ¶ L. SCHEELE, *Abriss der lateinischen und griechischen Moduslehre in paralleler Darstellung* [Adolf Dyroff]. Essai très méthodique et très intéressant d'enseignement simultané du grec et du latin. ¶ Luigi HUGUES, *Dizionario di Geografia antica* [S. Günther]. Loué. ¶¶ 7e et 8e livr. Casiodoriana (suite et fin). [Th. Stangl]. Examen critique des ouvrages de Cassiodore : nombreuses corrections. ¶ Sur quelques passages du de imperio Cn. Pompei, du pro Ligario, du pro Milone et du pro rege Deiotaro de Cicéron [A. Spengel]. Conjectures proposées à 3 passages du de imperio (7, 18 ; 13, 37 ; 18, 54), à 2 passages du pro Ligario (12, 36 ; 8, 25), à 4 passages du pro Milone (2, 4 ; 22, 59 ; 25, 67 ; 35, 98), et à 11, 32 du pro rege Deiotaro. ¶ De l'enseignement de l'histoire de l'art antique dans les gymnases [B. Baier]. Propose un programme de cours en 14 leçons pour les classes supérieures. ¶ Lud. HAVET, *Phaedri Augusti liberti fabulae Aesopiae.- Phèdre, Fables ésopiques, édition classique* [C. Weymann]. Grand éloge. ¶ Frid. BLASS, *Acta Apostolorum sive Lucae ad Theophilum liber alter* [Id.]. Cette petite édition ne contient que le texte et est tirée de l' « editio philologica » publiée en 1895 : éloges. ¶ Georges LAFAYE, *Quelques notes sur les Silvae de Stace, livre I* [Id.]. Loué. Commentaire et examen critique de 50 passages. ¶ James ANDERSON, *On the sources of Ovids Heroides I, III, VII, X, XII* [Id.]. Rien de bien nouveau. ¶ P. LANGEN, *C. Valeri Flacci Setini Bulbi Argonauticon libri octo* [Id.]. Édition savante du plus haut mérite. ¶ H. REICH, *Übungsbuch der griechischen Syntax* [B. Baier]. Excellent pour les classes. ¶¶ 9e et 10e livr. Sur le περὶ ἑρμηνείας de Démétrius [G. Ammon]. Parmi ceux qui ont discuté récemment la date de cet ouvrage, Dahl voudrait le reporter au 2e s. p. C. pour son style et l'emploi de quelques termes techniques. Discussion approfondie du problème. ¶ B. KÜBLER, *C. Julii Caesaris commentarii : vol. II et III* [A. Köhler]. Éloge. ¶ W. EYMER, *C. Julii Caesaris de bello civili commentarius tertius* [Id.]. D'après E. il aurait été publié à part. Édition louée : texte très conservateur. ¶ R. EHWALD, *Kritische Beiträge zu Ovids Epistulae ex Ponto* [Carl Weyman]. Étude pénétrante : résultats intéressants. ¶ Hugo BLÜMMER, *Satura : Ausgewählte Satiren des Horaz, Persius und Juvenal in freier metrischer Übertragung* [Id.]. Traduction fort estimable. ¶ Paul SCHWIEGER, *Der Zauberer Virgil* [Id.]. Loué : opuscule à rapprocher de l'ouvrage de Comparetti. ¶ Oscar DIECKMANN, *De Granii Liciniani fontibus et auctoritate* [Id.]. Réhabilite cet historien du 2e s. p. C. contre Madvig et Schanz. ¶ Wilhelm LUNDSTRÖM, *L. Juni Moderati Columellae opera : I, liber de arboribus* [H. Stadler]. Eloges. Cette édition fait suite aux travaux de Keil sur Caton et Varron. ¶ W. N. LINDSAY, *Die lateinische Sprache* [Gustav Landgraf]. Ouvrage magistral, digne d'être mis en parallèle avec celui de Stolz, et traduit avec un soin remarquable par Nohl. ¶ Heinrich REICH, *Übungsbuch der lateinischen Elementarstilistik* [J. Fürtner]. Très utile. ¶ K. F. AMEIS-C. HENTZE, *Homers Ilias* X-XII [M. Seibel]. Ce fascicule est digne des précédents. Examen de plusieurs passages. ¶ J. BACH, *Homers Ilias für den Schulgebrauch in verkürzter Form* [Id.]. Mêmes réserves et mêmes objections que pour l'abrégé de l'Odyssée du même auteur. (Voy. 5e et 6e livr.). ¶ A SEIDEL, *Neugriechische Chrestomathie* [H. Moritz]. Très utile complément aux grammaires de la langue néo-grecque de Wied et de Thumb. ¶ Maxime COLLIGNON, *Geschichte der griechischen Plastik*, II [H. L. Urlichs]. Le trad. s'est maintenu au niveau de l'original, et cet excellent ouvrage mérite une place de choix dans toutes les bibliothèques. ¶ *Klassischer Skulpturenschatz* II, 1-20 [Id.]. Nombreux articles de valeur dans les 20 livraisons de cet utile périodique qui accomplit sa 2e année. ¶ H. LUCKEN-

BACH, *Abbildungen zur alten Geschichte* [Wilhelm Wunderer]. Très recommandable pour les classes supérieures. ¶ K. BURRSCH, *Aus Lydien* [Th. Preger]. Intéressant. ¶ PAULY-WISSOWA, *Realencyklopadie der klassischen Altertumswissenschaft*, 5 Halbb. [J. Melber]. Refonte de cet excellent ouvrage, toujours en progrès. ¶¶ 11e et 12e Livr. Sur les fragments de Sophocle [Anatol Semenov]. Les deux vers de Sophocle qu'aurait prononcés Pompée mourant, d'après Plutarque, Appien, etc., et que Nauck a rangés dans ses fragments sous le n° 788, doivent être rapprochés du n° 351 et forment avec lui une sentence qui devait appartenir aux " larissae ". ¶ La différence entre le génitif et le datif grec à la question quando [Ch. Wirth]. Contrôle sur ce point de syntaxe les règles données par Krüger, Kurz, etc. Exemples. Alfred GASC-DESFOSSÉS.

Breslauer philologische Abhandlungen. Vol. 8. 1re livr. (seule parue en 1898) De Polemonis rhetoris vita, operibus, arte (Hugo Jüttner]. A. Prooemium, Qualis fuerit origo alterius quae dicitur sophisticae. B. 1. De Polemonis vita; 2. De P. schola; 3. De P. operibus, de physiognomia, de historiarum libro; de orationibus; 4. De P. arte et genere dicendi, de veterum judiciis; de duabus declamationibus hodie superstitibus, a, de fontibus; b, de partibus; c, de dictione; de declamationum ἑλληνίσμῳ, de verborum compositione, de hiatu, de periodorum structura et figuris verborum, de rhythmo et numeris clausularum, initiorum, mediarum comprenhensionum partium. C. De Gregorio Nazianzaneo Polemonis imitatore. Appendix Corollarium emendationum. Etude de 116 p. X.

Bonner Jahrbücher ou **Jahrbücher des Vereins von Altertumsfreunden im Rheinlande**. Vol. 102. Les actes de l'état-civil dans l'antiquité [W. Levison]. Contribution à l'histoire de la statistique des populations. Dans ce mémoire de 82 p. accompagné d'un grand nombre de tables insérées dans le texte, L. s'occupe presque exclusivement de l'empire romain. Actes de l'Etat-Civil. Grèce, Athènes et les autres états grecs — Rome; témoignages des auteurs sur l'histoire des registres de naissances à Rome. Utilité des inscr.: L. passe en revue toutes les parties de l'empire, en donnant pour chacune les inscr. du C. I. L. qui nous renseignent sur l'âge et le sexe des personnes dont elles parlent, sur le mois et le jour de leur naissance, il termine par l'Égypte. Registres des décès — En Égypte, ces divers registres relèvent de l'autorité, peut-être déjà avant l'époque romaine, mais en tout cas avant le milieu du 2e s. Pour le reste de l'empire c'est l'empereur Marc-Aurèle, qui le premier prit soin de faire noter officiellement les naissances des citoyens. ¶ Sur l'histoire de l'occupation et de l'administration du territoire romain sur la rive droite du Rhin [E. Herzog]. Le Röthenbach qui se jette dans la Rems entre Lorsch et Gmünd en Wurtemberg, a certainement formé la limite entre la Germanie supérieure et la Rhétie : on a trouvé près de son embouchure un fragment de borne en pierre, d'où toute inscr. ou emblème avait disparu et qui paraît avoir été placée là pour déterminer la limite entre les deux provinces. On s'est étonné qu'une borne aussi peu apparente au milieu des terres ait suffi, et l'on a fait plusieurs hypothèses sur le tracé des limites, H. croit que pour arriver à un résultat, il faut reprendre l'histoire de l'occupation et de l'administration de ces territoires-frontières. C'est ce qu'il fait dans cet article. ¶ Les fouilles récentes devant la " Porte de Clèves " à Xanten [J. Steiner]. Résultats des fouilles faites dans l'hiver de 1896-97. Fondations mises au jour, qui peut-être appartiennent à la Colonia Traiana d'Ammien Marcellin : monnaies, briques, amphores, fragments avec empreintes. ¶ Les fabriques de poterie d'Arretium

[M. Ihm]. La poterie d'Arretium (Arezzo) ou Vasa arretina était bien connue dans l'antiquité. Mentionnée pour la première fois dans Pline N. H. 35. 160 cette industrie florissait de son temps et encore à l'époque de Martial, mais il faut distinguer entre la véritable poterie d'Arretium, fabriquée à Arretium même, et celle qui n'était appelée ainsi que parce que ce nom avait fini par désigner un genre de poterie. I. étudie la véritable poterie d'Arretium et, après quelques détails sur l'époque où fleurit cette industrie, la forme et la rédaction des empreintes, il parle des potiers ou figuli, qui nous sont connus par leur signature, de leurs fabriques et de leurs esclaves. ¶ Nouvelles trouvailles romaines dans les provinces du Rhin inférieur [A. Oxé] 1. Pierre tumulaire d'un eques de l'Ala Moesica trouvée à Asberg (Asuburgium); 2. Fouilles à Gellep (Gelduba): a, le castel, b, la nécropole; 3. Trouvailles de poteries près Neuss, liste des nouveaux cachets sur « terra sigillata » qui ont été trouvés, au nombre de 300; ils appartiennent à l'époque où, dans la Basse Germanie, les officinae gauloises commençaient à supplanter sur le marché les figlinae italiennes: étude des cachets, forme des lettres, remarques de grammaire. ¶ Les plaques ornées de figures trouvées à Waldalgesheim (1 pl.) [Const. Koenen]. Ces fgments sont au musée de Bonn; description; ils ont dû servir à la décoration d'un vase en bronze comme le vase de Gundestrup, dont ils sont probablement contemporains, or ce vase n'est pas plus ancien que le milieu du 4e s. av. J. C. ¶ Oscar Hölder, *Die Formen der römischen Thongefässe diesseits und jenseits der Alpen* [Dragendorff]. Des réserves. ¶ Mélanges. Sous ce titre sont réunis des renseignements sur des fouilles et découvertes faites dans différentes localités, Bonn, Rheinwerft, près Bonn, Euskirchen, près de Saarbruck au pied de l'Halberg, à Heddersdorf, Cologne, Munstereifel, Poulheim, Rheydt, Weissenthurm. ¶ Rapport annuel du Verein v. Altertumsfreunden im Rheinlande de Bonn. ¶ Rapport sur les travaux et les acquisitions des Musées provinciaux de Bonn et de Trèves, d'avril 1896 à mars 1897. ¶ Rapport sur les travaux des « Altertums- und Geschichtsvereine » de la province du Rhin et sur les acquisitions des collections publiques et des collections appartenant à ces sociétés.

¶¶ Vol. 103. Bronzes romains en Allemagne [A. Furtwängler]. Statuette d'Hermès du Musée de Regensburg de 0m, 14 de hauteur, il tient de la main gauche le caducée et de la droite un rouleau, comme sur une monnaie de Tyr; il est donc identifié avec Thoth, le dieu égyptien. Autre statuette du même musée représentant Hermès avec une plume se dressant sur sa tête, comme le Thoth égyptien. Statuette du Provinzialmuseum à Trèves, très oxydée, représentant un athlète nettoyant sa strigile. ¶ Divisions du sol et territoires dans les pays du Rhin romains [Schulten]. 1. Scamnum sur une inscr. de Cologne, publiée par Brambach C. I. Rhen. 348: ce qu'il faut entendre par ce mot. Passages des auteurs où il est question de divisions par scamnum et par striga, discussion de ce mode d'arpentage. 2. Les territoires dans les deux Germanies. Les plus anciens établissements romains sur le Rhin sont Castra Vetera et Mogontiacum. Vetera est le campement des légions de la Germanie inférieure, Mogontiacum (Mayence), celui des légions de la Germanie supérieure. La Germanie est ainsi divisée en deux territoires. 3. Autres documents relatifs à la division du terrain dans les pays du Rhin. ¶ Les Vasa arretina et leur rapport avec l'art du siècle d'Auguste [H. Dragendorff]. La décoration de ces vases, les figures et les ornements permettent de déterminer l'époque précise où ils furent fabriqués, c'est au 1er s. ap. J. C., à l'époque qui s'écoule entre Sylla et la naissance du Christ: les potiers d'Arretium

relèvent absolument du style de ce temps que D. étudie et caractérise. — L'influence d'Alexandrie sur l'art de cette époque a été exagérée. — Comparaison avec fig. entre deux motifs d'ornements montrant la différence qu'il y a entre l'art de Rome et celui des villes de province. ¶ Monument triomphal romain à Beuel [H. Nissen] Trouvé un pilier avec inscr. relatant des victoires remportées sous Alexandre Sévère par la légion Minervia. ¶ Amulette en or gnostique de Gellep [M. Siebourg]. Trouvé dans la nécropole de l'ancien campement des cohortes romaines à Gelduba (Gellep) plusieurs objets, vases en terre et en verre, monnaies de cuivre, anneaux d'or et surtout une amulette en or consistant en une sorte de douille composée de deux tubes dont l'un pénètre dans l'autre, dans l'intérieur une feuille d'or roulée et couverte de caractères grecs. On en trouve de pareilles décrites dans Marcellus Empiricus 319, 26 et Alexandre de Tralles p. 583. S. compare l'inscr. avec 22 autres déjà connues : elle est presque indéchiffrable, ne contient que des noms, pas de verbes, pas de phrases, elle date du 3e s. ap. J. C. et on y voit figurer Jahwe (Ἰαώ) à côté de dieux babyloniens, phéniciens, égyptiens, pas trace de christianisme, mais mélange de judaïsme et de paganisme, elle provient d'un gnostique. ¶ Rapport sur les restes de la Porta-Paphia démolie en décembre 1897 [Steuernagel]. Détails sur les recherches scientifiques faites par ordre de l'autorité au moment de la démolition de cette porte. ¶ Otto HAUSER, *Das Amphitheater Vindonessa* [H. D.]. Méritoire. ¶ Mélanges. Cologne. Routes romaines et pierres milliaires avec inscr. ¶ Rapport sur les travaux et acquisitions des musées provinciaux, d'avril 1897 à mars 1898. Bonn ; Trèves, entre autres le pavé en mosaïque d'une maison romaine dont les fondations ont été mises au jour par des fouilles récentes. ¶ Rapport sur les travaux des « Altertums-und Geschischtsvereine » de la province du Rhin et sur les acquisitions des collections publiques et des collections qui appartiennent à ces sociétés.

X.

Deutsche Litteraturzeitung T. 19. 8 jr. Wolfgang REICHEL, *Ueber vorhellenische Götterculte* (39 pl.) [Maass]. Trop subjectif, pèche contre la méthode. ¶ R. S. CONWAY, *The Italic Dialects* edited with a Grammar and Glossary. 2 T. [C. Pauli]. Fait preuve d'un grand soin et mérite d'être consulté avec l'ouvrage similaire de v. Planta. ¶ G. F. HILL, *Sources for Greek history* between the Persian and Peloponnesian wars [Pöhlmann]. Répond à un besoin ; néanmoins des lacunes à combler. ¶¶ 15 jr. HILLER v. GAERTRINGEN, *Die archaische Kultur der Insel Thera* [F. Studniczka]. Eloges pour le fond et pour la forme. ¶ W. M. LINDSAY, *Die latein. Sprache* Trad. all. par. Hans NOHL [Skutsch]. Se lit comme un original ; mérite le plus chaud accueil même chez ceux qui ont l'ouvrage anglais. ¶ Alfons HUBER, *Geschichte der Gründung u. der Wirksamkeit der kaiserlichen* (Wiener) *Akademie der Wissenschaften* während der ersten 50 Jahre ihres Bestandes [Th. Gomperz]. Excellent, puisé aux meilleures sources. ¶¶ 22 jr. Theodor GOMPERZ, *Griechische Denker*, eine Geschichte der griech. Philosophie [Schmekel]. Ouvrage fort remarquable tant par le savoir que par la mise en œuvre. Il y a toutefois une tendance positiviste qui se fait jour dans l'ouvrage et qui conduit à une appréciation erronée de Protagoras. ¶ ΕΥΡΙΠΙΔΟΥ ΕΛΕΝΗ. Recog. H. van HERWERDEN [E. Bruhn]. La constitution du texte repose sur les collations de Vitelli. C'est à peu près tout ce qu'il y a à louer, car l'éditeur a beaucoup plus gâté le texte par ses conjectures qu'il ne l'a amélioré. ¶ *750 inscr. de pierres gravées* inédites ou peu connues p. p. Edmond LE BLANT (Mém. Acad. Inscr. T. 36, P. 1.) (2 pl.) [Dressel]. N'enrichit pas d'une façon sensible le domaine de l'épigraphie,

bien qu'il s'y trouve une part d'inédit. ¶ Paul GAUCKLER, *L'archéologie de la Tunisie* 16 pl. [F. v. Duhn]. Excellent. ¶¶ 29 jr. Paul HIRMER, *Entstehung u. Komposition der platonischen Politeia* [P. BRANDT]. La question de l'unité de l'ouvrage a trouvé dans H. un brillant défenseur. ¶ *Babrii Fabulae Aesopeae*. Recog. Otto CRUSIUS. Accedunt fabularum dactylicarum et iambicarum reliquiæ Ignatii et aliorum tetrasticha iambica. Rec. K. F. MÜLLER [Hesseling]. Est le fruit d'une étude de 20 ans. On ne peut que louer la critique conservatrice du texte, qui repose sur une connaissance approfondie de la langue de B. Il est regrettable que qqs conjectures de Tournier et de Desrousseaux aient échappé à l'auteur. La publication de Müller est digne de figurer à côté de celle de Crusius. ¶ J. FUCHS, *Hannibals Alpenübergang* [O. Meltzer]. Fournit de bons renseignements sur le pays que l'auteur a parcouru, mais la solution des questions fondamentales prête à de nombreuses objections. ¶ Franz RÜHL, *Chronologie des Mittelalters u. der Neuzeit* [Grotefend]. Livre sérieux et utile en dépit de qqs taches légères. ¶ Georg HABICH, *Die Amazonengruppe des Attalischen Weihgeschenks* [Fr. Koepp]. Des réserves sur l'exécution. ¶¶ 5 fév. Ernst WAGNER u. Georg v. KOBILINSKI, *Leitfaden der griech. u. röm. Alterthümer* f. d. Schulg. (pl.) [Alf. Brückner]. Peu d'établissements d'instruction adopteront ce livre où la partie artistique laisse à désirer; il peut rendre des services grâce à l'exposition claire et concise des antiquités romaines. ¶ E. ROLFES, *Die substantiale Form u. der Begriff der Seele bei Aristoteles* [M. Baumgartner]. Rien de neuf, maintes lacunes et inexactitudes. ¶¶ 12 fév. Stephan FELLNER, *Die homerische Flora* [Ed. Hahn]. Sans prétention, aperçu clair et soigné. ¶ *Callimachi hymni et epigrammata* iterum ed. U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF [Reitzenstein]. Est en réalité un ouvrage tout à fait nouveau, indispensable à quiconque s'occupe de la poésie alexandrine. ¶ H. BELLING, *Albius Tibullus*. Untersuchung u. Text 2 p. [Rud. Helm]. Prête beaucoup à la discussion, néanmoins de la chaleur et de l'enthousiasme en faveur de Tibulle. ¶ 19 fév. *The Philebus of Plato* edited with notes by Robert Gregg BURY [O. Apelt]. Méritoire. B. a collationné avec soin le Bodleianus. Le critique conteste énergiquement le soi-disant panthéisme de Platon, dont l'éditeur croit retrouver l'existence dans le Philèbe. ¶ Th. STANGL, *Tulliana*. Der Text des Thesaurus linguæ latinæ zu Cicero de Oratore in ausgewählten Stellen besprochen [Plasberg]. Très méritoire, prête à qqs critiques de détail. ¶¶ 26 fév. Alb. THIERFELDER, *System der altgriech. Instrumentalnotenschrift* [C. v. Jan]. Hypothèses peu vraisemblables. ¶ M. WELLMANN, *Krateuas* [Helmreich]. Dissertation convaincante et sagace qui prouve que personne mieux que l'auteur n'était désigné pour explorer ce domaine. ¶¶ 5 mars M. WETZEL, *Antiker u. moderner Standpunkt bei der Beurtheilung des sophokleischen Dramas 'König Oedipus'* [E. Bruhn]. Les arguments de W. sont en général justifiés; des réserves pourtant. ¶ Johannes GEFFCKEN, *Studien zu Menander*. [F. Leo]. Beaucoup de fines remarques qui élargissent nos connaissances sur l'art de Ménandre. ¶ Lionel HORTON-SMITH, *Two papers on the Oscan word anasaket* [C. Pauli]. La lecture et l'interprétation définitives sont, d'après le critique, encore à trouver. ¶¶ 12 mars. Wilhelm HALLER, *Jovinianus* [P. Wendland]. Appréciation favorable. ¶ ΕΦΗΜΕΡΙΣ ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗ 1897. Fasc. 3 et 4 [Wilamowitz-Möllendorff]. Analyse de ce fascicule, dont l'inscr. découverte par Cavvadias constitue la partie la plus intéressante. ¶ *Julii Firminci Materni matheseos libri 8*. Edid. W. KROLL et F. SKUTSCH. — Cl. H. MORE. *Julius Firmicus Maternus* der Heide u. der Christ [P. v. Winterfeld]. L'éd. de K. et S. constitue un progrès important sur celle de Sittl. Moore a réussi à prouver l'identité de l'auteur de la Mathe-

sis avec celle de l'auteur du ' de errore profanarum religionum '. ¶¶ 19 mars Ludwig ADAM, *Homer, der Erzieher der Griechen* [Geffcken]. Le critique a rarement vu quelque chose de plus dénué de valeur. ¶ *Hipparchi in Arati et Eudoxi Phaenomena Commentariorum libri tres...* recensuit, germanica interpretatione et commentariis instruxit Carl MANITIUS [Mass]. M. ne s'est épargné aucune peine pour fournir la 1re éd. critique qui donne lieu toutefois à quelques réserves. ¶ *Satura Viadrina.* Festschrift des philolog. Vereins zu Breslau [Rothstein]. Analyse et éloge. ¶ H. BRUNN, *Griech. Kunstgeschichte.* 2. Ed. posthume procurée par A. FLASCH. Die archaische Kunst [W. Amelung]. Est un document historique de l'état de la science il y a 20 ans, mais on y retrouve aussi la trace du sentiment artistique délicat de B. et de son esprit rigoureusement méthodique. L'éditeur mérite aussi des éloges pour son abnégation. ¶¶ 26 mars, K. HOLL, *Die Sacra Parallela des Johannes Damascenus.* [Bernoulli]. Fait honneur à cette collection dont il est le 1er vol. ¶ B. DELBRÜCK, *Vergleichende Syntax der idg. Sprachen* (Grundriss... t. 3) [Zupitza]. Eloges. ¶ *Dionysii Halicarnasei* quæ fertur ars rhetorica. Rec. Hermann USENER [Brzoska]. A droit à notre vive reconnaissance. ¶¶ 2 avr. G. Adolf DEISSMANN, *Neue Bibelstudien* [Arnold Meyer]. Très méritoire. ¶ Thomas M. WEHOFER, *Die Apologie Justins des Philosophen u. Märtyrers* [Funk]. Eloges. ¶ *Johannis Zonaræ epitomae historiarum libri 18.* Vol. 3. cont. libros 13-18 edid. Theodor BÜTTNER-WOBST (Corpus scriptorum historiae Byzantinae) [Aug. Heisenberg]. Ed. de haute valeur qui constitue un progrès énorme sur l'éd. de Dindorf. La trad. latine mérite aussi des éloges. ¶ Franz FÜGNER, *Lexicon Livianum.* Fasc. 8 [A. Zingerle]. Les conjectures de F. sont souvent dignes d'attention. ¶ Max Gg. ZIMMERMANN, *Kunstgeschichte des Altertums u. des Mittelalters* bis zum Ende der roman. Epoche (pl.) [Sieveking]. Mérite un chaud accueil. ¶¶ 9 avr. *Hippolytus Werke T. 1.* (Exegetische u. homiletische Schriften) hrsg v. G. Nath. BONWETSCH u. Hans ACHELIS [G. Ficker]. On ne pouvait mieux inaugurer la collection que par la publication de ce vol. ¶ Hans ACHELIS, *Hippolytstudien* [Idem]. Excellent. ¶ C. NOHLE, *Auswahl aus Platons Politeia* [Fr. Paulsen]. A recommander instamment aux professeurs de prima. ¶ Ulrich von WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Bakchylides* (E. Norden]. Sera aussi favorablement accueilli du côté des philologues que du public lettré. ¶ Pierre de NOLHAC, *Le Virgile du Vatican et ses peintures* [K. Schenkl]. Intéressant. ¶¶ 16 avr. *Philonis Alexandrini opera* quæ supersunt.; 2e éd. Paulus WENDLAND [C. Siegfried]. Mérite des éloges comme le t. 1. ¶ Ed. HERRIOT, *Philon le Juif.* Essai sur l'école juive d'Alexandrie [Id.]. Recommandé. ¶ *Pseudo-Erastosthenis Catasterismi* rec. Alex. OLIVIERI, [Bethe]. Indispensable; il est fâcheux toutefois que l'éditeur n'ait pas indiqué les passages parallèles. ¶ G. KAIBEL, *De Sophoclis Antigona* (progr.) [A. Müller]. La défense de l'authenticité des vers 905 suiv. est une révolution dans toute la conception du drame. Le critique n'accepte pas le point de vue de K. ¶ Serafino RICCI, *Epigrafia latina* [M. Ihm]. Utile. ¶ S. L. TUXEN, *Kejser Tiberius* [Drachmann]. Contribution de valeur à une question ancienne et souvent débattue. ¶¶ 23 avr. *Codex Bernensis 363* Augustini de dialectica et de rhetorica libros, Bedæ historiæ ecclesiasticæ librum. 1 Horatii carmina, Ovidii Metamorphoseon fragmenta. Servii et aliorum opera grammatica cet. continens. Praefatus est Hermann HAGEN, (pl.) [O. v. Gebhardt]. Est le t. 2 de la publication entreprise par Du Rieu. Exécution excellente. La préface de Hagen traite avec compétence des questions paléographiques. ¶ † Johannes TOEPFFER, *Beiträge zur griech. Alterthumswissenschaft* [Fr. Koepp]. Peu de savants dans un si court espace de temps ont produit des œuvres de

valeur aussi durable. ¶ W. GEMOLL, *Bemerkungen zu Xenophons Anabasis* [K. Lincke]. Érudition et sagacité dans l'établissement du texte. ¶ *P. Ovidii Nasonis Amores* Traduction en vers français avec un texte revu, un commentaire expl. et archéol. par Ph. MARTINON [Ehwald]. Moins destiné aux philologues qu'aux amis de l'antiquité classique, cet ouvrage fait preuve de jugement sain et d'habileté dans l'exposition. ¶ Heinrich STÜRENBURG, *Die Bezeichnung der Flussufer bei Griechen u. Römern* [R. Kunze]. Résultats assurés. ¶ Georg. ADLER, *Die Sozialreform im Altertume* [R. v. Scala]. Médiocre. ¶¶ 30 avr. Eberhard NESTLE, *Einführung in das griechische Neue Testament* (pl.) [C. Bertheau]. Répond bien à son but qui est de servir d'introduction à la critique du texte grec de l'ancien Testament. ¶ J. LAMER, *De choriambicis Græcorum poetarum versibus* [C. Conradt]. L'accessoire est bon, mais les résultats sont contestables (quæstionem jam Voss absolvit, cum in choriambo dactylos videret latere). ¶ Paul von WINTERFELD, *Beiträge zur Quellen-u. Textkritik der Wetterzeichen Aviens* [Maass]. Utile bien que la question posée mérite un nouvel examen. ¶ Giovanni PATRONI, *La Ceramica antiqua nell' Italia meridionale* [Winnefeld]. Méritoire, qqs réserves. ¶¶ 7 mai. Herm. REICH, *Die ältesten berufsmässigen Darsteller des griechischitalischen Mimus* [Bethe]. Ecrit avec agrément. Toutefois R n'a pas su délimiter exactement le mime. ¶ POLITIS, Δημώσεις παροιμίαι ἐν μεσαιωνικοῖς Ἑλληνικοῖς ποιήμασι [G. Wartenberg]. Utile. ¶¶ 14 mai, R. PROCTOR, *A classified index to the Serapeum* [K. Dziatzko]. A toutes raisons de mériter notre reconnaissance. ¶ *Theophrasts Charaktere* hrsg., erklärt u. übers. v. der philologischen Gesellschaft in Leipzig (pl.) [H. Diels]. La recension et l'exégèse sont en progrès marqué. Toutefois, au sujet de la question de savoir jusqu'à quel point nous possédons reproduit le texte authentique des Χαρακτῆρες les éditeurs n'ont pas pris une position ferme. ¶ J. J. REISKE, *Briefe* hrsg. v. R. FÖRSTER [v. Wilamowitz-Moellendorff]. Sera plus apprécié des biographes de l'avenir que des philologues, qui n'y trouveront guère de nouveau ou d'important. ¶ W. M. LINDSAY, *The Codex Turnebi of Plautus* (pl.) [Friedr. Leo]. Découverte digne en importance de celle d'un papyrus. La publication fait honneur à l'érudition anglaise <cf. infra Hermathena>. ¶ Karl BURESCH, *Aus Lydien.* Epigraphisch-geographische Reisefrüchte. Hrsg. v. Otto RIBBECK (avec une carte de H. KIEPERT) [Eduard Meyer]. Est d'une lecture très instructive et bien propre à nous donner des regrets sur la perte qu'a faite la science dans la personne de B. ¶¶ 21 mai. Bernhard WEISS, *Der Codex D in der Apostelgeschichte* [Vollert]. Travail solide qui rabaisse la valeur de D, en démontrant que le texte est volontairement défiguré et que ces altérations ont été introduites par des mains différentes à des époques diverses. ¶ Alfred GERCKE, *Griech. Litteraturgeschichte* [Geffcken]. Ouvrage destiné au grand public et qui remplit bien son but. ¶ J. TOUTAIN, *L'inscription d'Henchir Mettich,* un nouveau document sur la propriété agricole [A. Schulten]. A côté de bonnes remarques, trop de fantaisie, ce qui a conduit à de graves fautes d'interprétation dans le détail. ¶ Luigi BORSARI, *Topografia di Roma antica* [Wissowa]. Excellent Baedeker scientifique. ¶¶ 28 mai. Constantin RITTER, *Platos Gesetze,* I. 1. Darstellung des Inhalts. T. 2. Kommentar z. griech. Texte [Schmekel]. Réussi en général. ¶ Paulus RABBOW, *De Donati commento in Terentium* specimen observationum primum [Plasberg], Beaucoup de circonspection et d'habileté. ¶ J. V. PRÁŠEK, *Forschungen zur Geschichte des Alterthums* 1. Kambyses [Willrich]. En dépit de qqs erreurs, témoigne d'un jugement sain et d'études approfondies. ¶¶ 4 jn. E. KLOSTERMANN, *Die Ueberlieferung der Jeremia-Homilien des Origenes* [P. Wendland]. Résultats importants pour les "catenæ" des prophètes et pour

d'autres domaines de la littérature sacrée. ¶ *Studi italiani di filologia classica* T. V. [Maas]. Analyse et courtes appréciations. ¶ D. C. HESSELING, *Charos* [Thumb]. Jolie étude sur la survivance d'une croyance populaire. ¶ Alexandre CONZE, *Pro Pergamo* [Hiller v. Gärtringen]. Mérite d'être lu la carte à la main, sinon à Pergame même. ¶¶ 11 jn. Hans LIETZMANN, *Catenen.* Mit einem Beitrag v. Herm. USENER [Heinrici]. Entreprise méritoire. La contribution d'U. est très remarquable. ¶ Hans von ARNIM, *Leben u. Werke des Dio v. Prusa* [E. Norden]. Contribution de haute valeur à l'histoire gréco-latine de l'Empire. ¶ Wilhelm SCHMID, *Ueber den kulturgeschichtlichen Zusammenhang u. die Bedeutung der griech. Renaissance in der Römerzeit* [Id.]. Habile compilation. ¶¶ 18 jn. G. Adolf DEISSMANN, *Die sprachliche Erforschung der griech. Bibel..* [W. Brandt]. Louable, le critique signale néanmoins qqs améliorations. ¶ *Die Elegien des Sextus Propertius* erkl v. Max ROTHSTEIN [R. Reitzerstein]. A côté de grandes qualités, de graves défauts. ¶ Wilhelm LEVISON, *Die Beurkundung des Civilstandes im Altertum* [E. Meyer]. Travail de débutant, soigné et instructif. ¶¶ 25 jn. H. DENIFLE, *Chartularium universitatis Parisiensis* T. 3 et 4. — H. DENIFLE et Em. CHATELAIN, *Auctarium Chartularii Universitatis Parisiensis* 1 et 2. [Paulsen]. Masse considérable de matériaux. ¶ Eduard NORDEN, *Die antike Kunstprosa* vom 6 Jahrh. v. Chr. bis zu der Zeit der Renaissance [L. Radermacher]. Mérite comme œuvre d'ensemble les plus grands éloges, bien qu'on puisse élever plus d'une critique de détail. ¶¶ 2 jlt. Conrad HAYM, *De puerorum in re scænica græcorum partibus* [E. Bethe]. A souhaiter à H. une plus grande indépendance de jugement. ¶ *Cecaumeni Strategicon et incerti scriptoris de officiis regiis libellus.* Edid. B. WASSILIEWSKY et V. JERNSTEDT [Carl Neumann]. La constitution du texte est méritoire. Il manque toutefois un commentaire historique. ¶¶ 9 jlt. Ulrich WILCKEN, *Die griech. Papyrusurkunden* [Max L. Strack]. Excellent. ¶ C. M. ZANDER, *De generibus et libris paraphrasium Phædrianis* [Winterfeld]. Rend des services à la philologie classique et à celle du moyen âge. ¶¶ 16 jlt Joh. WACHTLER, *De Alcmæone Crotoniata* [Ed. Wellmann]. A fait preuve de soin, de circonspection et de jugement sain. ¶ ARMIN DITTMAR, *Studien zur latein. Moduslehre* [Herm. Lattmann]. L'invention du subjonctif de polémique ne paraît pas justifiée au critique. ¶¶ 23 jlt. P. É. DRAKOULES, *Neohellenic Language and Literature* [A. Thumb]. Bien que D. regarde trop du côté de l'hellénisme antique, ses déductions sont acceptables en général. ¶ Ettore PAIS, *Storia di Roma*, vol. 1, P. 1 [Münzer]. Méritoire pour l'application et la sagacité dont il fait preuve. Toutefois la critique de la tradition est trop subjective. ¶ Adolf SCHULTEN, *Die Lex Manciana*, eine afrikanische Domänenordnung [His]. Comme les autres travaux de S. celui-ci se distingue par la sagacité et la solidité de l'exégèse. ¶ Paul HARTWIG, *Bendis* (pl.). — Adolf TRENDELENBURG, *Bendis* (pl.). [H. Winnefeld]. Recherches instructives sur l'admission successive des divinités étrangères dans Athènes. ¶¶ 30 jlt. Paul ALLARD, *Le Christianisme et l'empire Romain de Néron à Théodose* [G. Wissowa]. Inaugure très heureusement la 'Bibliothèque de l'enseignement de l'histoire ecclésiastique'. ¶ Eduard ZELLER, *Grundriss der Geschichte den griech. Philosophie*, 5e éd. [E. Wellmann]. Il est à souhaiter que ce livre, dont l'éloge n'est plus à faire, trouve sous sa nouvelle forme de nombreux lecteurs. ¶ Edmund LANGE, *Die Arbeiten zu Thukydides seit 1890* Fasc. 1 (Tir. à part du Philologus 56) [W. Schmid]. Bon. ¶ Paul JAHN, *Die Art der Abhängigkeit Vergils von Theokrit* [Deuticke]. Acceptable en général. ¶ William J. WOODHOUSE, *Aetolia, its geography, topography and antiquities* (pl.) [R. Weil]. Monographie de valeur. ¶¶ 6 août, *Aristophanis Equites* rec. Ad. von VELSEN. Nouvelle éd. p. p. Konrad ZACHER [Christ.

Harder]. Excellent. Puisse Z. s'acquitter d'une façon aussi magistrale des autres pièces d'Aristophane. ¶ Felice RAMORINO, *Cornelio Tacito nella storia della coltura* 2ª éd. [R. Wünsch]. Il est à souhaiter que R. ait le loisir de transformer ce progr. en un livre digne d'être mis à côté du 'Virgilio nel Medio Evo' de Comparetti. ¶¶ 13 août. *Sophoclis tragœdiæ*, éd. by Robert Y. TYRELL [Eug. Holzner]. Conjectures dignes d'attention. ¶ *L. Cæli Firmiani Lactantii opera omnia* P. 2. Fasc. 2. L. Cæcilii qui inscriptus est de mortibus persecutorum liber vulgo Lactantio attributus. Rec. S. BRANDT et S. LAUBMANN (Corpus script. eccl. lat. 27) [P. Wendland]. Le texte repose sur une collation très sûre du ms. unique. Les émendations témoignent toujours d'une connaissance approfondie du style de l'auteur, les lacunes sont comblées le plus souvent avec bonheur. ¶¶ 20 août, *Pindari carmina* iterum recog W. Christ [L. Bornemann]. Eloges tempérés par des réserves. ¶ J. W. BIERMA, *Quæstiones de Plautina Pseudolo* [Max Niemeyer]. La démonstration du Pseudolus acceptée en gros par le critique est la partie la plus réussie du travail. ¶ *Prosopographia imperii Romani saec I. 2. 3*; P. 3. Edid. Paulus v. ROHDEN et Hermann DESSAU [J. Jung]. Indispensable aux gens compétents. ¶¶ 27 août, † Edwin HATCH and Henry REDPATH, *A Concordance to the Septuagent and the other Greek versions of the Old Testament* (including the Apocryphal Books). P. 5. [v. Gebhardt]. Éloges. ¶ Aug. KNECHT, *Die Religionspolitik Kaiser Justinians 1.* [P. Koetschau]. Soigné. ¶ *Joannis Laurentii Lydi liber de ostentis* et Calendaria græca iterum ed. Curt WACHSMUTH [F. Boll]. A subi d'importantes modifications. ¶ *C. Plini Secundi* Naturalis Historiæ libri 37. Post Lud. Ian recog. KARL MAYHOFF. Vol. (lib. 31-37) [Haeberlin]. Fournit comme les vol. précédents une base solide pour les travaux ultérieurs. ¶¶ 3 sept. Walter LOCK and William SANDAY, *Two lectures on the 'Sayings of Jesus'* recently discovered at Oxyrhynchus [Holtzmann]. Très méritoire. ¶ J. OBRI, *Die attische Gesellschaft in der neueren Komödie der Griechen* [J. Geffcken]. Beaucoup à louer. ¶ *C. Sallusti Crispi libri qui est de bello Jugurthino* partem extremam (103/112) rec. Joh. WIRZ [Golling]. A réussi à fournir une base inébranlable pour la constitution du texte. ¶ P. PERSSON, *Om ett nyligen upptäckt fragment af en romersk Kommunallag* (Sur un fragment nouvellement découvert d'une loi romaine municipale) [A. B. Drachmann]. Fait preuve de jugement sain, bien qu'il ait manqué l'interprétation de la partie la plus intéressante. ¶¶ 10 sept. Gustav C. KNOD, *Die alten Matrikeln der Universität Strassburg* 1621-1793 [G. Kaufmann]. Loué. ¶ *Eudociæ Augustæ, Procli Lycii Claudiani carminum Graecorum reliquiæ.* Accedunt Blemyomachiæ Fragmenta [G. Wartenberg]. Annonce. ¶ *Q. Horati Flacci carmina* tertium rec †. Lucian MÜLLER [Rud. Helm]. Le critique attend la publication du grand commentaire, si toutefois elle a lieu, pour émettre un jugement sur les vues de M. ¶¶ 17 sept. Per ODELBERG, *Sacra Corinthia Sicyonia Phliasia* [Maass]. Répertoire commode, constitué avec soin, mais des interprétations hasardées dans le domaine de la mythologie. ¶ J. HOOYKAAS, *De Sophoclis Oedipode Coloneo* [E. Brahn]. Les idées principales sont empruntées à Rohde. Il lasse la patience de ses lecteurs par une prolixité insupportable. ¶ A. SCHULTEN, *Die röm. Grundherrschaften* [Rostowzew]. En dépit de qqe précipitation se distingue par un jugement sain, un exposé sobre et un style précis et clair. ¶ Th. SCHREIBER, *Die Wandbilder des Polygnotos in der Halle der Knidier zu Delphi* P. 1 [J. Sieveking]. Important : S. a découvert un principe d'eurythmie utile pour la reconstitution des peintures murales de Polygnote. ¶¶ 24 sept. A. MEILLET, *De indo-europæa* radice 'men- 'mente agitare' [Zupitza]. Compétence et prête rarement aux objections. ¶ A. RABE, *Platos Apologie u. Kriton logisch-*

rhetorisch analysirt [O. Apelt]. Soigné. ¶ *Flavii Josephi opera* ex versione latina antiqua ed. C. Boysen P. 6. De Judæorum vetustate sive Contra Apionem [P. Wendland]. B. a fourni une importante contribution à la restitution du texte, mais il a, souvent avec bonheur, reconstruit le texte grec que le traducteur avait sous les yeux, et parfois aussi corrigé le texte de Josèphe. ¶¶ 1er oct. Herbert Weir Smyth, *Notes on the anapaests of Aischylos* [Carl Conradt]. Point de résultats nouveaux, néanmoins se distingue par un jugement sain et un grand soin. ¶ *M. Tulli Ciceronis Lælius de Amicitia* with notes by Charles E. Bennett [Plasberg]. Le texte est celui de C. F. W. Müller. L'introduction et les notes sont faites avec grand soin. ¶¶ 8 oct. Emil Peters, *Der griech. Physiologus* u. Seine orientalischen Uebersetzungen [F. Lauchert]. La trad. n'est pas exempte d'inexactitudes. ¶ Felix Staehelin, *Geschichte der kleinasiatischen Galater* bis zur Errichtung der röm. Provinz Asia [Ernst Fabricius]. Grands éloges pour le fond et pour la forme. ¶ Charles W. L. Johnson, *Musical pitch and the measurement of intervals among the ancient Greeks* [O. Fleischer]. Clair et soigné. ¶¶ 15 oct. J. J. Hartman, *De emblematis in Platonis textu obviis* [Wohlrab]. H. corrige d'un bout à l'autre son Platon sans s'inquiéter des mss ou de ce qui a été fait avant lui. On ne peut nier, tout en ne partageant pas le point de vue de H., qu'il n'ait fait preuve de sagacité et de connaissance. ¶ *M. Porci Catonis de agri cultura liber, M. Terenti Varronis rerum rusticarum libri* 3 ex rec. Heinr. Keil. Vol. 3. Fasc. 1. Index verborum in Catonis de r. r. librum. Compos. Richard Krumbiegel [G. Wissowa]. Un soin, une compétence dignes d'éloges. ¶ BYZANTINA XPONIKA *Vizantijskij Vremenik* p. p. V. G. Vasiljevskij et V. E. Regel (pl.) [J. Stryzygowski]. Annonce et analyse de cette revue spéciale de 1er ordre. ¶¶ 22. oct. Adolf Harnack, *Geschichte der altchristlichen Litteratur bis Euselius* P. 2. Vol. 1. *Die Chronologie der Litteratur* bis Irenäus [Erwin Preuschen]. Annonce. ¶ E. Ermatinger, *Die attische Autochthonensage bis auf Euripides* [V. Wilamowitz-Möllendorff]. Louable comme specimen eruditionis, mais E. a choisi un sujet dont il n'y avait rien à tirer. ¶ Fritz Bechtel, *Die einstämmigen männlichen Personennamen des Griechischen*, die aus Spitznamen hervorgegangen sind [P. Kretschmer]. Attrayant en dépit de lacunes. Il est à désirer que B. étende ses recherches sur les noms féminins. ¶ *C. Valeri Flacci Argonauticon libri octo* Enarravit. † P. Langen [F. Skutsch]. Sera favorablement accueilli par tous les amis de la poésie latine. ¶ Heinrich Brunn, *Kleine Schriften*, gesammelt v. Hermann Brunn u. Heinr. Bulle, t. 1 (pl.) [E. Petersen]. Publication méritoire où se reflètent les qualités et les défauts de cet esprit remarquable. ¶¶ 29 oct. *Novum testamentum graece* 1) Ed. Fr. Schjött. — 2) Ed. J. M. S. Baljon, vol. 1 [v. Gebhardt]. Le 1er travail fait preuve de soin, mais n'est guère qu'une expérience intéressante sans résultats nouveaux. L'apparat du 2e dont les principes sont diamétralement opposés, laisse beaucoup à désirer. ¶ *Revista de Archivos Bibliotecas y museos.* Années 1 et 2, 1897/8 (pl.). [E. Hübner]. Annonce et analyse. ¶¶ 8 oct. G. B. Winer, *Grammatik des neutestamentlichen Sprachidioms*, 8 éd. pp. Paul Wilhelm Schmiedel. P. 2: (syntaxe). Fasc. 1 et 2. [Klostermann]. Eloges. ¶ C. P. Tiele, *Geschichte der Religion im Altertum* bis auf Alexander den Grossen. Ed. all. par G. Gehrich, t. 1 [Maass]. Le critique craint de voir dans le 2e t. qui sera consacré à la religion des peuples classiques, les absurdités qui ne manquent pas dans le 1er. ¶ 15 nov. Franz Cumont, *Hypsistos* (pl.) [Ad. Deissmann]. Très méritoire. ¶ *Cassii Dionis Cocceiani historiarum Romanarum* quæ supersunt ed. U. Ph. Boissevain, t. 2 (pl.) [Ben. Niese]. Partout B. s'est acquitté de sa tâche avec soin, tact, sagacité et érudition

et a établi le texte sur la base la plus solide. ¶ Richard FISCH, *Tarracina Anxur u. Kaiser Galba im Romane des Petronius Arbiter* [Élimar Klebs]. Sans aucune valeur. ¶ *Vocabularium jurisprudentiæ Romanæ* Ed. Bernh. KÜBLER et Rud. HELM, Fasc. 2. [Paul KRÜGER]. Extrêmement soigné, et ne donne prise à aucune critique au point de vue juridique. ¶ Oscar HÖLDER, *Die Formen der röm. Thongefässe* diesseits u. jensseits der Alpen (pl.) [K. Schumacher]. H. étant modeleur de profession possédait des connaissances techniques qui ont bien profité à son travail, dont la partie historique malheureusement laisse à désirer. ¶¶ 12 nov. *Poèmes choisis de Bacchylide* traduits en vers par Eugène d'EICHTHAL et Théodore REINACH. Texte grec revisé par Th. REINACH (pl.) [V. Wilamowitz-Moellendorff]. Critique sévère du texte. ¶ R. WUENSCH, *Sethianische Verfluchungen aus Rom* [W. Kroll]. Excellent. ¶ Eduard MEYER, *Die Sklaverei im Alterthum* [Rob. Pöhlmann]. Chaudement recommandé. ¶¶ 19 nov. Heinrich BERTSCH, *Pherekydeische Studien* [Bethe]. Analyse. ¶ Hans DRÜNER, *Untersuchungen über Josephus.* — Franz BOLE, *Flavius Josephus über Christus* u. die Christen in der Jüdischen Alterthümern [P. Viereck]. Le travail de D. est une bonne contribution. On ne peut en dire autant de celui de B. qui cherche à prouver l'authenticité du célèbre passage (Archaeol. 18, 3). ¶ Paul WEISE, *Ueber den Weinbau der Römer* P. 1. [H. Morsch]. Fait augurer favorablement de la 2e partie qui sera la bienvenue. ¶¶ 26 nov. PAULY, *Realencyklopädie der klassischen Alterthumswissenschaft* Neue Baarbeitung hrsg. v. G. WISSOWA, Fasc. 4 et 5 [Maass]. Une foule d'excellents articles. ¶ *P. Terenti Afri Comœdiæ.* Iterum rec. Alfred FLECKEISEN [Fr. Schlee]. Sera aussi favorablement accueillie que la 1re édition. ¶¶ 3 déc. Alfred RESCH, *Die Logia Jesu nach dem griech. u. hebräischen wiederhergestellt* [G. Dalman]. Méthode défectueuse. ¶ *Platons Gorgias* hgb v. Alfred GERCKE [Eduard Wellmann]. G. a fourni une bonne introduction à l'éd. explicative que Hermann SAUPPE avait laissée presque terminée. Cette éd. est le pendant de celle du Protagoras favorablement connue. ¶¶ 10 déc. Karl KLEMENT, *Arion* [v. Wilamowitz-Moellendorff]. Recherches conduites avec application et circonspection, malheureusement le sujet est ingrat et tel qu'on n'en peut attendre que " fumum ex fulgore ". ¶ Richard FISCH, *Eine Wanderung nach den Trümmern v. Ostia* [Wissowa]. Méritoire, bien que ce qu'il y a de neuf ne soit pas toujours particulièrement réussi. ¶ Joh. BOEHLAU, *Aus ionischen u. italischen Nekropolen* (pl.) [Dragendorff]. Fait avancer notablement nos connaissances sur l'art grec archaïque. ¶¶ 17 déc. *Anthologia lyrica.* Post Theodor BERGK quartum ed. Ed. HILLER. Exemplar emendavit atque novis Solonis aliorumque fragmentis auxit O. CRUSIUS [Fr. Spiro]. Constitue un progrès bien supérieur à celui qu'avait constitué la dernière éd. ¶ Adalbert HÖCK u. Ludwig PERTSCH, *P. W. Forchhammer* [Hiller v. Gärtringen]. Monographie qui ne surfait pas celui qui en est l'objet. ¶ *Lactantii Placidi qui dicitur commentarios in Statii Thebaïda* et commentarium in Achilleida scr. Rich. JAHNKE [J. Ziehen]. Texte constitué avec une saine critique. ¶ Cyprien HALGAN, *Essai sur l'administration des provinces sénatoriales sous l'Empire romain* [W. Liebenam]. Pas la moindre trace d'originalité scientifique. ¶ Paul TANNERY, *Le traité du quadrant de Maître Robert Anglès.* Texte latin et ancienne trad. grecque [M. Curtze]. L'éd. est de tous points excellente et digne d'être recommandée chaleureusement auprès des philologues, des astronomes et des mathématiciens. ¶¶ 24 déc. *Fragments of the books of Kings according to the translation of Aquila* ed. by F. Crawford BURKITT (pl.). [O. V. Gebhardt]. Important. ¶ Miltiadès PANTAZIS, Περὶ τοῦ νόθου τῶν Πλάτωνος Νόμων. Fasc. 2 [C. Ritter]. Mérite les mêmes reproches que le

Fasc. 1. « On ne peut exécuter un pareil travail sans une consciencieuse application ». ¶ Hermann LATTMANN, *De Conjunctivo latino* [Ludw. Jeep]. Remarquable travail, bien que la méthode ne nous conduise pas au but.

H. LEBEGUE.

Dissertationes philologicae Halenses. Vol. 13, 1re livr. Quaestiones de elocutione Demosthenica [Br. Kaiser]. Mémoire de 102 p. Pars 1. Quaestiones grammaticae ; c. 1. De enuntiationibus explicativis a particulis ὅτι (διότι) et ὡς incipientibus ; c. 2. De infinitivis orationis obliquae ex verbis dicendi, cogitandi sim. pendentibus ; c. 3. De participiis ex verbis declarandi et sentiendi pendentibus. Pars 2. De elocutionis differentiis inter singulas orationes intercedentibus. Dans cette seconde partie K. après avoir donné la liste des discours qui doivent être considérés comme étant de Démosthène et de ceux qui lui sont attribués à tort, traite de questions qui permettent de faire le départ entre des deux genres de discours. ¶¶ 2e livr. Commentationes archaeologicae in Aschylum [G. Haupt]. H. étudie d'abord les monuments figurés qui se rapportent à des tragédies d'Eschyle que nous avons encore, puis ceux qui relèvent de tragédies perdues, mais ne nous apprennent rien de nouveau et ne sont pas utiles pour la connaissance des sujets traités, enfin ceux qui nous donnent une idée exacte des tragédies que nous n'avons plus. 1. Oreste assis en suppliant près de l'Omphalos d'Apollon : sujets tirés des Choéphores, de Prométhée enchaîné. 2. de Penthée, des Femmes thraces, des Phrygiens, du drame satyrique le Sphinx. 3 de Prométhée délivré, de Niobé, de la trilogie la Lycurgie, ce que nous en savons par les auteurs et ce que nous apprennent les monuments figurés sur chacune des pièces de cette trilogie. ¶¶ 3e livr. De fabellis cum collegii septem sapientium memoria conjunctis quaestiones criticae [Harro Wulf]. Reprenant et complétant la dissertation de Bohren : De septem sapientibus, W. étudie la légende des sept sages de la Grèce et ses développements ; il cherche quels furent ses commencements et quels sont les auteurs chez qui nous la rencontrons d'abord, comment les auteurs qui suivirent la développèrent et comment d'une masse de légendes on arriva à former un tout. ¶¶ 4e livr. De puerorum in re scaenica graecorum partibus [C. Haym]. Rôles d'enfants dans les pièces qui nous sont parvenues, il n'y en a pas dans Eschyle, on en trouve dans Sophocle, Euripide, Aristophane ; dans les pièces perdues, Eschyle, Sophocle, Euripide. Age des enfants qui paraissent sur la scène et rôle qu'ils ont à jouer. Époque où on les introduisit au théâtre et jusqu'à quand ? Dans quel but les introduisit-on et qui le fit le premier ?

¶¶ Vol. 14. 1re livr. De graecitate patrum apostolicorum librorumque apocryphorum Novi Testamenti quaestiones grammaticae [H. Reinhold]. Indication des 44 traités dont il est question dans cette étude de 114 p. 1. Pères apostoliques. 2 Acta apostolorum apocryphes ; 3 Evangiles apocryphes. 4 Apocalypses apocryphes ; remarques sur l'âge de chacun de ces traités, sur les mss. qui nous les ont transmis, sur les éditions dont R. se sert, et sur la manière d'écrire de chaque auteur. Etude de la langue elle-même. 1. Changement de lettres ; 2, Substantifs ; 3, Verbes ; 4, Emploi des modes. ¶¶ 2e livr. De Aristophanis Nubibus prioribus. [Gg. Schwandke]. On sait que les Nuées telles que nous les avons, ne sont pas celles qui furent données aux Dionysies de 423 sous l'archontat d'Isarchus, mais que n'ayant pas eu de succès elles furent remises sur le métier. Ce sont les remaniements qu'elles subirent que S. étudie à nouveau dans cette dissertation de 72 p. où il s'efforce de retrouver des traces de la première rédaction. X.

Göttingische gelehrte Anzeigen, 160e année. Jr. H. BELLING, *Albius Tibullus*. Untersuchung u. Text. 2 p. [F. Leo]. La critique est d'accord avec

B. sur les points essentiels en ce qui concerne uniquement les élégies de Sulpicia, mais non sur la chronologie des élégies de Tibulle entièrement manquée. On ne peut dénier à l'auteur une juste appréciation de la valeur esthétique des poèmes, un sentiment délicat de l'ensemble et des détails. S'il a procédé en dilettante, il n'en est pas moins apte à traiter scientifiquement des problèmes scientifiques. Art de controverse (13 p.). ¶¶ Fév. F. BLASS, *Grammatik des Neutestamentlichen Griechisch* [A. Deissmann]. Haute valeur, toutefois prête à diverses critiques, notamment en ce qui concerne les prépositions et ne rend pas inutile la gram. de Schmiedel. ¶ *The poems of Bakchylides.* From a papyrus in the British museum edited by F. G. KENYON [U. v. Wilamowitz-Moellendorff]. K. a fait preuve de tact philologique. Le critique reprenant les diverses questions que soulève cette publication, analyse chacun des poèmes et propose de nombreuses conjectures ; il expose en détail ses propres vues sur le conspectus metrorum des pièces 2, 3, 4, 18, 19, sur la prosodie, sur le vocabulaire de B et fournit un commentaire mythologique et une appréciation littéraire (36 p.). ¶¶ mars. *P. Cornelii Taciti dialogus de Oratoribus* edited with prolegomena, exegetical and critical notes by Alfred GUDEMAN [Friedrich Leo]. Travail utile et instructif, bien que l'on puisse critiquer la date de composition adoptée, ainsi que le peu de soin de l'apparat et quelques unes des émendations de S. ¶ Ch. MICHEL, *Recueil d'inscriptions grecques.* 2e Fasc. [Adolf Wilhelm]. Choix judicieux. Tout en payant à M. le tribut d'éloges que mérite son livre, le critique regrette l'absence d'une révision énergique des textes. ¶¶ avr. *T. Lucreti Cari De rerum natura libri sex.* Revisione del testo, commento e studi introduttivi di Carlo GIUSSANI, Vol. 1. Studi Lucreziani. Vol. 2. Libro 1 et 2 [Rich. Heinze]. Fait preuve de beaucoup de sagacité, d'énergie dans la pensée et d'enthousiasme qui ont, au moins sur un domaine de l'exégèse de Lucrèce, amené de beaux résultats. Ce livre en dépit des objections qu'il suscite mérite d'être bien accueilli. Analyse détaillée (23 p.). ¶¶ Mai. O. BARDENHEWER, *Patrologie.* — G. KRÜGER, *Geschichte der altchristlichen Literatur* in den ersten 3 Jahrhunderten [J. Haussleiter]. Excellents travaux <Nous avons mentionné ce compte rendu très détaillé (42 p.) : 1° Parce qu'il y est fait mention d'un exemplaire de l'éd. de S. Cyprien par Goulard, lequel avait utilisé le codex Achonensis. Cet exemplaire est à Greifswald ; 2° parce que le critique, contrairement à une vieille erreur, démontre que les Locutionum libri septem de S. Augustin ont pour but d'expliquer non les expressions inusitées du texte latin de la Bible mais les particularités (idiomata) du texte grec>. ¶ J. TOEPFER, *Beiträge zur griech. Altertumswissenschaft* [G. Wentzel]. Annonce élogieuse. ¶¶ Jn. H. HITZIG, *D. griech. Pfandrecht* [J. Kohler]. Excellent travail qui témoigne de connaissances philologiques et juridiques approfondies. ¶ P. GAUCKLER, *Le domaine des Laberii à Uthina* [A. Schulten]. Ajoute un nouveau service à ceux qu'il a déjà rendus à l'archéologie africaine. Remarquable exécution des pl. ¶¶ Août. *Anecdota Maredsolana* ed. Germain D. MORIN, vol. 3, p. 1. Sancti Hieronymi Presbyteri Commentarioli in Psalmos. P. 2. Tractatus sive Homiliæ [E. Klostermann]. Importants résultats : S. Jérôme n'a pas laissé un ouvrage, mais deux sur les Psaumes, d'une part les Commentarioli, d'autre part les Homélies utilisées par l'auteur du Breviarium. Il existe dans les bibliothèques beaucoup de mss. des Excerpta S. Hieronymi de psalterio (= Commentarioli) et d'une Expositio psalmorum LIX S. Hieronymi qui ont servi de sources au compilateur du Breviarium et qui ont été fort bien édités par M. Le critique conclut en démontrant que S. Jérome dépend d'Origène beaucoup plus qu'on ne le croit généralement. ¶¶ Sept. B. GRENFELL and

A. HUNT, *The Oxyrhynchus Papyri* 1. [v. Wilamowitz-Moellendorff]. Analyse détaillée du contenu, observations critiques et lexicologiques de W.-M. (31 p.). ¶ *Die Elegien des Sextus Propertius* erkl. v. ROTHSTEIN, 2 T. [F. Leo]. Est la première exégèse scientifique du poète et mérite à ce titre d'être approuvée. Le critique combat la prépondérance donnée par R. au ms N (Neapolitanus) soit sur les autres mss, soit sur les conjectures. Tout en prêtant à des critiques énumérées en détail, le commentaire abonde en remarques fines, et est toujours instructif. Long art. (28 p.). ¶¶ Oct. *Corpus poetarum Latinorum*... ed J P. POSTGATE. Fasc. 1. Enni fragmenta, Lucretius, Catullus, Vergilius, Horatius, Tibullus. Fasc. 2. Propertius, Ovidius [Id.]. Certes la reproduction des travaux favorablement connus, comme ceux de Munro, Owen et Hiller sont méritoires. L'éd. de Properce due à Postgate prête aux plus graves critiques. L'éditeur ferait bien pour son instruction de lire le commentaire de Postgate. ¶¶ Nov. J. A. F. GREGG, *The Decian persecution* [K. Holl]. L'auteur aurait bien fait avant d'écrire de se livrer à des études plus approfondies. ¶¶ Déc. J. H. THAYER *A Greek-English Lexicon of the New Testament* [A. Deissmann]. N'est pas une simple trad. de la Clavis N. T. de Grimm mais une éd. corrigée et considérablement augmentée. Grands éloges. ¶ *Aus Lydien*. Epigraphisch-Geographische Reisefrüchte hinterlassen v. Karl BURESCH hrsgg. v. Otto RIBBECK (avec carte de H. KIEPERT) (1 pl.) [A. Körte]. Le critique regrette que l'édition n'ait pas été faite avec plus de soin, non que la faute en soit imputable à Ribbeck, qui devait lui-même retrouver son élève dans la tombe. Tout en payant un tribut d'éloges au jeune archéologue si tôt enlevé à la science, K. relève qqs lacunes dans l'éducation archéologique de B. qui s'est signalé surtout dans le domaine de l'épigraphie. H. LEBÈGUE.

Hermes, XXXIII, 1. Petites recherches sur l'histoire du deuxième triumvirat [J. Kromayer]. 5. Les campagnes d'Octave en Illyrie (35 et 34-33 a. C.). Elles sont un épisode d'une série de campagnes destinées moins à refouler des peuples menaçants, qu'à mettre entre le domaine romain et la terre étrangère une zone pacifiée et à éloigner ainsi de la capitale la frontière de l'empire. — 6. La préhistoire de la guerre d'Actium. Les récits de Plutarque et de Dion se complètent mutuellement pour l'année 32, l'un s'occupant surtout de l'Orient, l'autre de Rome. On obtient ainsi la succession chronologique suivante : 1 janv., attaque de Sosius contre Octave au sénat ; janv., relation d'Octave à Rome avec les Antoniens ; — févr. coup d'Etat à Rome, fuite des consuls ; — mars, tentative d'éloigner Cléopâtre d'Ephèse ; — avril, séjour à Samos ; — mai, transfert du quartier général à Athènes ; — mai ou juin, divorce avec Octavia ; juin à fin d'oct., fuite de Titius et Plancus ; ouverture du testament d'Antoine ; déclaration de guerre à Rome ; fin oct., départ d'Antoine pour Corcyre ; quartiers d'hiver à Patras. Toute l'histoire de ces préliminaires montre combien profondément cette guerre était une guerre entre l'esprit romain et l'esprit gréco-oriental. Il n'y avait pas de mélange dans l'armée d'Octave, qui était toute italienne; les éléments etrangers se concentrèrent autour d'Antoine. Les levées d'Octave forcèrent celui-ci de combler ses vides avec des Orientaux qui formèrent plus des deux tiers de son armée. ¶ Aristote ou Xénophon [G. Busolt] ? Qui des deux a raconté exactement l'histoire des Trente Tyrans ? Aristote a puisé principalement, mais non exclusivement, dans une source utilisée par Diodore, ou la source de Diodore. Celui-ci s'est servi d'Ephore dont la source était vraisemblablement l'Atthis d'Androtion. Xénophon a écrit son œuvre en 394 au plus tôt ; les événements militaires lui étaient restés dans la mémoire. Il est moins sûr pour le reste. ¶ Invectives du pseudo-

Sallustre contre Cicéron [R. Reitzenstein]. C'est le fragment d'un pamphlet réel, publié en 54, réponse de Pison au discours prononcé contre lui par Cicéron dans le sénat. Cette dernière identification est consignée dans un postscriptum de E. Schwartz. ¶ Les mss palatins de Salluste et contributions à l'histoire du texte [H. Wirz]. Le Pal. 883 du XIe s. n'est pas le tertius Palatinus (π) de Gruter. Le Pal. 887, Xe s. est probablement le Palatinus secundus. Le Jug. est copié d'une main du XIIe s. à partir de 102, 11. Il a été la propriété de Mathias (Widman) de Kemnat, mort en 1476 (Eranos Vind. 148 qui a possédé aussi le Juvénal de Montpellier et trois Palatini. Le Pal. 862 est un volume de mélanges ; la partie qui contient Sal. est du XIIIe s. et sur parchemin. L'insertion de muniebantur neque (Jug. 44, 5) se rencontre dès le XIIe s. (B. N. 6087). Détails sur divers Palatini. ¶ Les archontes à vie à Athènes [U. v. Wilamowitz-Moellendorf]. Il y a eu des archontes à vie qui ont été assimilés aux rois quand on a prolongé la liste des archontes jusqu'aux rois de l'époque mythique. Aristote, Ath. Pol., 3, 3, doit être corrigé en ce sens. ¶ Thésée et Méléagre dans Bakchylides [C. Robert]. Comparaison avec les données des auteurs et les monuments archéologiques, notamment un cratère du Musée municipal de Bologne reproduit pour la première fois. ¶ Eugippiana, II [Th. Mommsen]. Les mss d'Eugippius provenant de Bavière et d'Autriche forment une classe à part, R, dont les plus anciens sont Munich 1044 et 14031, du XIe s. L'original a dû être écrit à Salzburg et ne contenait pas la table des chapitres. R forme deux groupes, dont le premier a rejeté la division en chapitres. En général, R est apparenté à la classe II des mss italiens. Une autre classe, S, ne comprend ni la table des chapitres ni les deux lettres. Elle doit procéder du même original que R. ¶ Coniectanea [P. de Winterfeld]. Tér. Andr. 2, 5, 21 ne queo quicquam nunc ; Eun. 3, 3, 13 : rus ecquod Suni haberem et quam longe a mari ; Ov. M. 1, 426 in his quaedam imperfecta per ipsum | nascendi spatium, quaedam modo coepta suisque... cp. Pomp. Mela, 1, 9, 52 ; Lact., Phœn. 18 aut uis aut ardens caedis amore furor ; ib., 161, la correction de Is. Vossius est douteuse; 163 femina, seu, <felix seu> masculus est, seü neutrum (peut-être : seu mas est sive neütrum); Mart. Cap. Hym. 9, 903 doctiloquum pulchris iuuenem complexa lacertis ; Fulg., Myth., 1, c. 12, d'après le ms. du séminaire de Trèves, VI 3 : in orneoscopicis... habeat uocum. ¶¶ Mélanges. Jésus, roi des Saturnales [P. Wendland]. Le récit de Marc, 15, 16-20 et Mt. 27, 26-31, concorde étrangement avec Philon, In Flac., 5, 6. Une telle mascarade était usuelle à la fête des Saturnales dans les armées romaines, comme le prouve l'histoire du martyr Dasius (Rev. de phil., 21, 143). Jésus et Agrippa, dans l'Évangile et dans Philon, sont assimilés à des rois de Saturnales. Pour Jésus, l'assimilation est complète, puisque le crucifiement suit immédiatement. La tentative de Pilate pour sauver Jésus, dans Jn, 19, 7-12, est impossible historiquement. Lc., 23, 11, paraît être un récit altéré de la même scène. Il est invraisemblable que Hérode ait pris une part à cette scène. ¶ Esch., Choeph. [F. Blass]. 32 : φοῖβος est une glose empruntée au scoliaste. ¶ Nicolas de Damas, biogr. d'Auguste [Ed. Schwartz]. Sur les ch. 16, 19, 23, 25, 27, 28, 30. ¶¶ Fasc. 2. La division des provinces romaines après la mort de César [Ed. Schwartz]. Les sources sont dans la dépendance de quatre partis et des versions accréditées par chacun d'eux : Cicéron, Auguste (T. L., Nicolas de Damas, Velleius), Brutus (Plutarque), Antoine (Plutarque). Le récit d'Appien est un roman à sensation, où l'on a essayé de concilier les tendances opposées d'Octave et d'Antoine. ¶ Varia [J. Vahlen]. D'après Dion Cassius LV, 6 et 7, Mécène est mort en 746, en sept. On doit donc lire pro-

bablement dans la vie d'Horace : decessit V Kal. decembris... post nonum et quinquagesimum <diem quam Maecenas obierat, ætatis agens septimum et quinquagesimum> annum. Cp. Suét., Titus, II; Vesp., 24. Mécène est mort le 30 sept. — Cic. Att. 1, 18, 1 una communicem peut se défendre par una consentiunt Sest. 109 (qu'il ne faut pas corriger); cet emploi pléonastique avec consentire se trouve dans Plt. Cas. pr. 59, Lucr. 3, 168, 800; cp. Var, r. r. 2, 3, 2 ex consuetis una (Lachmann ad Lucr. 4, 997); Caes. b. g. 6, 22 una coierunt; Aristoph. Nub. 67 κοινῇ ξυνέβημεν. — Theocr. id. 16, 60-1, doit être conservé; Strab. 1. 8 p. 53 c; T. L. 26, 45, 8; dans la même pièce, l'idée exprimée vv. 83 sqq. que personne ou presque personne n'a pu annoncer la défaite, se retrouve Il. 12, 73; Diod. 11, 23, 2; 24, 2; 13. 21, 3; 14, 67, 1; T. L. 4, 10, 5; 5, 49, 6; 10, 26, 10, etc. — Theocr. XV, 37 contient une métaphore comme dans le français; « il faut féliciter vivement le maire qui a mis toute son âme á l'organisation de la fête ». Καί se rapporte à toute la phrase; ποτέθηκα est le vrai texte. Il faut distinguer les divers sens de ψυχή : " vie " App. p. 788, 18 Mend. Le mot désigne souvent le plus qu'on puisse donner à qqu'un : Theocr. 11, 52; 27, 60; Apol. Rh. Arg. 3, 1016; Eur. Méd. 967. — Apul. Apol. 56 (11, 519 Oud.) : nullus lucus aut locus consecratus; cp. Fest. p. 538, 16-17 Th.; Cic. Har. resp.; Rab perd. r. 7; Apul. Flor. 1. Lucus se suffit : prov. cons. 7 (Lacus aut lucus ?); Lucr. 5, 74; Cic. Ver. 5, 188. — Apol. 64, 11 p. 536 Oud. Autres ex. d'une reprise du commencement de la phrase : p. 48, 8; 25, 19; 63, 15; 38, 26; Flor. p. 27, 24 Kr. L'addition d'une explication qui précise ce qui précède se trouve aussi dans Cic. pro Cael. 51; Apul. Apol. p. 38, 27; 79, 14 : on n'ajoute pas scilicet. — L'habitude de greffer un développement par un pronom is ou eum, soit seul, soit accompagné du nom se trouve dans Apul. Ap. p. 7, 6; 55, 6; 25, 19; Flor. p. 30, 1 Kr.; 18, 12; 19, 10. Dans les Mét., seulement 1, 2. Ce genre de reprise dans une phrase suivante est fréquent : Min. Fel. 19 (is Thales); Cic. Diu. 2, 50; Ver, 2, 136; A. G. 1, 3, 1; 16, 19, 2, etc. Avec qui : Apol. p. 33, 6 (Kr. a eu tort de supprimer le 2e colonia); Fronton p. 145 Nab.; Min. F. 13, 4; Solin 14, 1; 15, 18; 7, 14 (extrêmement fréquent chez ce dernier). Il ne faut donc pas se hâter de supprimer les noms propres dans le texte. ¶ Encore les préfets d'Egypte [P. Meyer]. Justification de la date de Volusius Maecianus. Nouveaux documents relatifs à L Valerius Proculus (depuis 156-157), L. Maevius Honoratus (230-232), Claudius Firmus (272-273) et divers. Additions à la liste et à la chronologie des gouverneurs d'Arabie : P. Iulius Geminius Marcianus (162-169), V. Aelius Severianus Maximus (194), Furius Severianus (213) ¶ Hesychiana [G. Wentzel]. Il est faux, comme on le croit depuis O. Schneider, que la μουσικὴ ἱστορία de Denys d'Halicarnasse soit la source de la littérature biographique postérieure. Une notice sèche de Suidas et une demi-douzaine de fragments sûrs est tout ce qui nous reste de ces 30 livres. Le περὶ πόλεων de Philon de Byblos n'est pas la source d'Etienne de Byzance (hypothèse de Rohde et de Daub). Le Πίναξ d'Hésychius de Milet n'est qu'un extrait. Etienne a puisé dans Hésychius. Ce dernier a dû écrire sous Anastase, mais il a vu le commencement du règne de Justinien. Etienne était son contemporain, peut-être plus jeune. Il n'a pas écrit en tout cas avant Justin, le successeur d'Anastase. ¶ Le théâtre grec de Vitruve [E. Bethe]. Dörpfeld a proposé une nouvelle hypothèse. Vitruve, sous le nom de theatrum graecum, avait décrit non le théâtre hellénistique, mais le théâtre de l'Asie mineure. Cette dernière forme est jusqu'ici mal connue. C'est une concession qui ébranle singulièrement la théorie. Mais il sera forcément entraîné plus loin, s'il est logique.

Le type dit de l'Asie mineure et celui de l'époque hellénistique sont identiques. ¶¶ Mélanges. Sosthenis [W. Dittenberger]. Discussion des opinions soutenues par J. Beloch dans le t. XXXII. ¶ Amphiktyonica [H. Pomptow]. Sur la même question. ¶ De Casa flumine Metapontino [H. Diels]. Dans Bakchylides, X (XI), 115. Casa et Casuentum (Pl. N. H. 3, 11) désignent le même cours d'eau. ¶ Sur les noms propres gréco-sémitiques [S. Fraenkel]. L'inscr. publiée par Jouguet B C H, 20, 177 en contient un certain nombre qui doivent être expliqués : Μάλιχος et Ὄβαιος sûrement arabes, Ῥάεσος probablement de même origine, Ἀβδέης reposant sur 'Abdai, etc. ¶ Le retour de Thucydide [G. Busolt]. Paus. 1, 23, 9 : il a fallu un décret particulier. ¶ Trace d'interprétation rationaliste de la mythologie dans Vitruve [J. Ziehen]. 1, 4, 9 doit être entendu ainsi, soit qu'on le rattache aux Ἄπιστα des paradoxographes, soit plutôt qu'on le fasse rentrer dans les recherches des péripatéticiens sur l'histoire des différentes sciences, dont on cherchait à retrouver les origines à travers la légende. Les veteres seraient les fondateurs mythologiques des villes, auxquels Vitruve d'ailleurs ne songeait pas quand il a tiré cet extrait nous ne savons d'où. ¶ Un mot de Cicéron sur l'histoire du culte d'Isis à Rome [J. Ziehen]. Ad. Att. II, 17, 2 lire : iacet ille sic, ut prae hoc Isis Curiana stare uideatur. Expression proverbiale qui fait allusion à la destruction de la statue d'Isis (Roscher, Myth.-lex. II, 401). ¶ Une nouvelle recette d'Erasistrate (R. Fuchs]. Tirée du Par. gr. 2324, XVIe s., f° 218 recto (pour les yeux). ¶ La titulature grecque du triumvir Marc-Antoine [Ad. Deissmann]. Explique par ἀποκαταστάσεως en un seul mot; ἀπό = ἐκ Act. Ap. 21, 27; Paul Hebr. 13, 24 et ailleurs. Mais ce n'est pas le cas ici; ἀποκαταστάσεως se lit Corpus Inscr. Graec. 2737. ¶¶ Fasc. 3. Sur les livres de Pline consacrés à l'histoire de l'art [L. Traube]. Discussion de 34, 71; 35, 120; 34, 84, 83; 35, 5. L'édition de Mayhoff laisse beaucoup à désirer au point de vue paléographique. Le Voss. F 61 est du IXe s. et en écriture carolingienne; le Riccardianus est du Xe s. et a été écrit en France. Le Vossianus est donc le ms le plus ancien. ¶ Sur Thucydides [H. Stein]. Sur 1, 2, 3, 6, 7, 13. ¶ Les noms de plantes de Dioscorides [M. Wellmann]. La question qui se pose est : quels sont, de ces synonymes, ceux qui remontent à l'auteur? Car il n'a pu négliger une partie de son art qui était déjà si développée chez ses devanciers. On ne peut répondre que par une étude sérieuse des mss. Ceux-ci se divisent en deux classes. La deuxième a été interpolée à l'aide du Dioscorides alphabétique. Elle n'est pas fort ancienne, le plus vieux ms étant du XIVe s. Les synonymes propres à cette classe ont cela de particulier que les noms latins et souvent gaulois, toscans, siciliens etc. y sont ajoutés. L'authenticité des synonymes de la première classe est garantie par Pline qui a puisé à la même source. Le Dioscorides alphabétique n'est nullement authentique. C'est un manuel de pharmacie, compilé à l'aide de trois documents, les Illustrations de Krateuas, les listes de synonymes d'un remaniement anonyme de Pamphile (grammairien de la fin du 1er s. ap. J.-C., qui n'a rien à voir avec Pamphile l'aristarchéen), le texte de Dioscorides. Détail sur les mss. Liste des synonymes romains, qui corrige les inexactitudes de Stadler dans l'Archiv de Wölfflin. ¶ Sur les Epîtres d'Horace [R. Heinze]. Justification de quelques divergences avec Kiessling dans la 2e édition donnée par l'auteur de l'article : I, 1, 4 sqq. Horace est fatigué de ce que le succès de ses poésies dépende du caprice du public. De même Veianius, qui a été trop souvent vaincu (ce devait être le cas pour les meilleurs gladiateurs), est las d'obtenir la vie par les prières qu'il adresse à un public capricieux; cp. ep. 2, 2, 103. Aetas n'est là que à cause de mens; 4-19 donnent les motifs, 10-12 la conséquence. —

32 : est = est aliquid est douteux; les ex. de Sénèque cités par Lachmann, Lucr. 5, 533 sont suspects; s. 2, 5, 103 est celare = hoc... uoltum celat. Entendre : « Il est possible à chacun de faire certains progrès, si cependant une limite est imposée par les circonstances au développement moral. » — I, 2, 10 garder la meilleure tradition : cogo ut est bien latin. — 19 sqq.; cp. A. P. 141 et Plt-Pers. 550; l'intention morale a influé ici sur le choix des mots et Horace a suivi l'exégèse homériste de l'école cynico-stoïcienne; cp. Iul. or. 1 p. 12, 8 sur πολύτροπος; 27 cp. s. 2, 5, 80 et Max. Tyr. 1, 5; sponsi Penelopae (pour proci, cp. Ausone p. 227 Peip.) insiste sur la conduite des prétendants, qui tous agissent comme si chacun d'eux était déjà l'époux; 68, melioribus doit s'entendre des personnes : ep. 1, 1, 48; Plt. Poen. 26; Pétr. 58; Sén. ep. 90, 4; Théognis 31; uerba est une périphrase : cp. Prop. 1, 8, 22; accessoirement Hor. entend : un si jeune homme n'a rien à dire, mais doit seulement écouter. — I, 4, 1 : candide iudex. Hor. a implanté le sens métaphorique de candidus; auparavant le seul ex. est dans Caelius. Cic. Fam. 8, 6, 1. Hor. l'oppose à niger et paraît lui donner partout le sens de « franc, sans arrière pensée, sincère » : ep. I, 11, 11; 6, 68; s. 1, 5, 41; dans s. 1, 10, 86 et ici il s'agit de l'ami qui donne franchement son avis. Le mot au sens figuré n'apparaît ensuite que dans Ov. où il est presque synonyme de benignus, beneuolus; de même candor : Tr. 5, 3, 53; 1, 11, 35; 2, 467, 565; Ib. 7; Phèdre prol. 3, 62 a l'ancien sens, de même Pl. j. ep. 2, 9, 4; Martial a les deux. Les opuscula du v. 3 ne sont certainement pas des tragédies. Au v. 16 nous avons la seule mention d'Epicure que fait Hor.; et cependant l'influence du philosophe, de Philodème (s. 1, 2, 121), de Lucrèce n'est pas niable. La seule allusion à l'épicuréisme est une réprobation, od. 1, 34. C'est que pour un vrai romain, le plaisir conçu comme principe d'action est une impossibilité. Lucrèce le laisse dans l'ombre. Une profession de foi épicurienne était difficile à produire. D'ailleurs entre les épicuriens de l'époque de Cicéron et des premières années d'Auguste et ceux du règne de Néron, il y a une lacune qui doit s'expliquer par l'influence du prince et ses plans de réorganisation politique et morale. — 1, 5, 2 olus omne, « le modeste festin » « tout ce que je puis t'offrir (qui est si peu) ». Cette pièce est intéressante. Hor. a introduit la forme grave de l'hexamètre, réservée jusque là à la lettre didactique, dans la lettre de circonstance : ici un billet d'invitation. Les précédents connus : Sp. Mummius (Cic. At. 13, 6, 4), Lucilius (9, 22 M.), Catulle (13), Hor. (Epodes) rentrent dans la catégorie des uersiculi. Hor. habitue graduellement le lecteur à ce genre nouveau : 3 continue 1, mais avec des détails personnels; 1 ne diffère guère de s. 1, 1 que par les détails personnels, plus soulignés, du commencement et de la fin; 4 contient une doctrine morale, mais fortement spécialisée à une personne; 5 présente au v. 12 un thème plus approprié à la lyrique qu'à l'essai philosophique. Suivent alors des lettres purement personnelles. L'élément gnomique manque dans 13, 19 et 20, et presque entièrement dans 15. La lettre élégiaque n'a rien à voir ici (Cat. 68, Lygd. 5; Prop. 4, 3, etc); elle est apparentée à l'élégie. Cat. 65 est une lettre d'envoi d'élégies. — 1, 6 : Kiessling a raison contre Krüger (Cp. v. 1 et Sén. ep. 8, 5; 110, 7; Hor. epod. 23, 6). 28 se rapporte à ce qui suit, non à ce qui précède. Il y a absence de transition. — 1, 7, 24 pro laude merentis = pro laude eius qui laudem meret = pro merita laude : Hor. a en vue Mécène, mais il déguise l'allusion dans une généralisation apparente. La pensée de 22-23 se retrouve dans Sén. ben. 1, 1, 2; 15; IV, 35, 36. — 1, 8 n'a rien du style poétique. Par l'emploi des figures, la construction de la phrase, le rythme, cette épitre rentre dans la prose d'art. La période 4-8 est comparable aux périodes les plus

artistement construites de Cic. (Clu. 27; illa autem... sed quod...). A remarquer que plus le langage s'élève, plus l'adjectif tend à s'éloigner du substantif. Ceci est très sensible dans l'ép. 10. — 1, 9, 6 ualdius est un trait populaire destiné à frapper par son énergie; 11 descendi ad praemia forme une alliance de mots. — 1, 10, 12 est une maxime épicurienne, non stoïcienne; τὸν σοφὸν φιλαγρήσειν résume la doctrine de cette épître. Epicure mettait le plaisir dans les lois de la nature (fr. 458, 459, 460, 471, 477); Lucr. 2, 17; Sén. ep. 27 : diuitiae sunt ad legem naturae composita paupertas. L'épître est donc à comparer avec 1, 4 et 14 et Verg. G. 2, 458. 1, 11, 26 locus effusi late maris arbiter fait allusion à une vue étendue, très appréciée des Romains (Pl. ep. 2, 17, 12; Cic. Att. 4, 13, 1; Sen. ep. 89, 21). Arbiter « qui domine » cp. od. 1, 3,15; Pl. NH. 1, 97; Pl. ep. 1, 3; 6, 23; Ov. tr. 3, 7, 51. — 1, 12, 28 minor doit être entendu physiquement. — 1, 13, 11, uictor propositi; cp. Verg. Aen. 10, 409; 11, 565. — 1, 14 Hor. compare sa situation morale avec celle de son intendant; il constate un progrès, mais il n'a pas encore vaincu le mirari. — 1, 15, 2 rappelle combien le superflu et le nuisible sont voisins pour les médecins (Cels. 3, 6 p. 87, 1 Dar. etc.). 12 laeua habena est un abl. de cause. — 1, 16, 53 nihil admittere in se se lit dans son texte complet dans Plt. Men. 711; Aul. 790, etc.; Tér. Ph. 270; Ad. 682: 409, etc. In se a été ensuite abandonné: Ov. Pont. 4, 14, 23; dès lors, prise absolument, l'expression n'a plus eu qu'un sens défavorable. Mihi est le datif du jugement, lenius (non leuius) est poét. et s'oppose à crudele ou atrox. — 1, 17, 39 quod quaerimus, « l'objet de notre recherche », indiqué au v. 15; cp. Cic. Tus. 5, 110; Rep. 1, 38; off. 1, 14; hic, « dans cette question ». — 1, 18 fait contraste avec 17 autant que 17 avec 16 Vv.72 sqq.. n'a qu'un rapport lointain avec Lollius; Hor. perd de vue son correspondant et écrit un chapitre d'un traité sur l'art de vivre avec les grands. De même le développement 96 sqq. Il s'agit dans ce passage de la connaissance de soi-même. — 1, 19, 27 et une allusion à la loi des genres, très fixe pour certains (l'élégie, Ov. Pont. 3, 4, 85. Sap. 7). L'iambe était le mètre de l'invective personnelle, Hor. s'en est servi dans un autre but (épod. 1, 2, 7, 9, 11, 13, 14, 16; 3 est particulière; 4, 6, 8, 12 visent des types; 15 contient un développement à la rigueur approprié; 5, 17 et 10 seuls sont des invectives; cp. au contraire les iambes de Catulle, Calvus, Furius, Caton le jeune dans Plut. Cat., min. 7, les Catal. 5, 8, 3, 4). Il a pu en être critiqué et il se justifie. ¶ Lettres apocryphes [U. von Wilamowitz-Moellendorff]. Sur l'authenticité des lettres d'Isocrate, de Platon et de Démosthènes et sur les récentes théories de Blass. ¶ Enoch d'Ascoli et la Germanie de Tacite [M. Lehnerdt]. Il résulte de la correspondance de Jean de Médicis, deuxième fils de Côme, et né en 1420, que la notice de Pontanus est fausse. Avant le 13 mars 1456 sûrement, aux environs de nov. 1455, Enoch revint à Rome après une absence de plus de quatre ans. Nicolas V était mort. Il desira se défaire de ses mss a un bon prix et en dressa un inventaire sommaire donnant le premier ouvrage de chaque volume. On a des extraits de cet inventaire dans une lettre du 10 déc. 1457: Appricius de re quoquinaria, Porfirione sopra Oratio, Suetonio de uiris illustribus, Itinerarium Augusti. Contrairement aux indications de Pontanus, la Germanie et le Dialogue venaient donc après le Suétone. Mais en 1457, Enoch était mort. Aeneas Silvius, en déc. 1457 ou janvier 1458, fut mis en possession du ms. ou d'une copie. Il utilisa la Germanie pour son écrit à Martin Mayer, du 1er févr. 1458. Le Porphyrion de Pie II a passé à la bibliothèque Chigi. Il serait important de retrouver la Germanie. Le ms de J. Hinderbach, à Vienne (Zeistchr. f. oest. G., 27, 801) en est une copie. Pogge a eu le

mérite d'indiquer à Enoch le monastère d'où viennent les mss. — Le ms de Cesena est du xve s. avancé; celui de la bibliothèque Gambalunghiana de Rimini est de 1476, non de 1426. ¶¶ Mélanges. Une citation de Pétrone dans Caper [P. von Winterfeld]. La citation de Pétrone, rattachée à Eugène Vulgarius appartient à Caper; l'ensemble commentait une pièce d'Eugène. Dans Pétr. 46 écrire : creperam Graeculis calcem impingit. ¶ Le ms. R de Catulle [K. P. Schulze]. Le ms. découvert par Hale, Ottob. 1829, concorde avec M surtout et ne paraît apporter aucune lumière nouvelle. ¶¶ Fasc. 4. Notes de lecture [U. von Wilamowitz-Moellendorff]. Stat. Theb. 3, 460 : lire Aphesanta, comme le prouve l'étymologie ἀφίεσθαι et toute la légende. Apol. Rh. 3, 1240 μετὰ δαῖθ' ἅμα ; cp. A. 424, Stob. Ecl. I 1, 24 sont des sotadiques en lisant seulement τοῦτον. Ath. X 4476 corriger ἔβρυζε en ἔμυζε, Pausan. 3, 25 : ὃν Μαλέας ὄρος ἔτρεψε. Eurip. Andr. 557 : ὕπαρνος γάρ τις οἷς. Aristoph. Thesmoph. 536 οὖν τείσεσθε γ'. Hippocr. περί χυμῶν, V 490 L., changer ὧν μή en ὄνον μή. Corrections diverses au περί ἀρχαίης ἰητρικῆς. Rapprochement d'un extrait de Ménon, col. 12, l. 36 avec l'épitaphe d'un Phaïdas, Plat. Ménex. 238 b. Théocr. hymne à Ptolém. et le nombre des bourgs égyptiens. Philodène, περί εὐσεβείας 16 sqq. Théophr. Char. 23 : le vieux signe X, que Théoph. entendait = 1 000, a été traduit ensuite 600. L'abréviateur de Posidonius porte le nom romain et ne peut être que postérieur à l'ère chrétienne. Polyb., 8, 11, 3 ; 18, 1. Traité du sublime, 30, p. 44, 15 V ; etc. Sur l'inscr. des Ἡραεεῖς; cp. Pl. N. H. 3,85. Le scolie de Verg. 11, 841 sur les Volsques (lire Scythae autem) doit être rapproché du plus ancien document qui les mentionne, le périple de Scylax, sous le nom d''Ολσοί et qui compte des 'Ολσοί parmi les Liburniens; rem. l'apparition brusque de ce peuple dans l'histoire romaine, qui paraît être un peuple d'immigrants. Interpolation dans le dialogue de Plutarque sur l'E delphique. Plut. def. or. 11, 415 d ; Symp. 9. 2, 10 ; 3, 1 p. 647 ; 9, 12 p. 741 c ; Praec. r. p. ger. 27, p. 820 a ; Quaest. gr. 56 ; Is. Osir. 353 e. Notes philologiques sur les deux petites lettres de saint Jean : l'une est, dans la forme, une lettre privée et nous présente l'adaptation au christianisme de la politesse courante. Sur le testament d'Aristote et Pseudo-Plut. Consol. à Apollon. 19 p. 111 f. ¶ Cartes cadastrales romaines [A. Schulten]. Les dessins du recueil des agrimensores ont une valeur réelle. Étude des fig. 150 (Minturnae), 152 (Hispellum), 153 (Anxur). 156 (Avanches), 157 (Aoste), 158 (et diverses qui mentionnent une col. Iulia), 190 (Mantoue et Crémone), 192 (trifinium de Vettona, Falerio du Picenum et Hispellum), 196 (Turin, Pollentia, Hasta : cette carte a été jugée trop sévèrement par Mommsen), 197^a (trop corrompu pour être interprété). Ces cartes n'ont pu être imaginées d'après le texte. Ce sont donc des copies, d'après des matériaux officiels. La distinction entre les colonies et les oppida concorde avec celle que Pline établit, N. H. 3. ¶ Remarques sur les oiseaux d'Aristophane [C. Robert]. Sur divers passages. ¶ La tradition manuscrite du Bouclier pseudohésiodique [A. Rzach]. Il y a deux classes de mss qui doivent être la base principale du texte : les plus importants représentants de ces deux classes sont d'une part l'Ambros. C 222 inf. du xiiie s., et, d'autre part, le Laur. XXXII 16, du xiiie s. Il y a en outre deux recensions contaminées dont l'une remonte à Demetrios Triklinios. ¶ Les fils de Kersobleptès de Thrace [A. Höck]. Une inscription de Delphes, B C H 20, 466, permet de compléter les données recueillies sur les Odryses, Hermès XXVI, 76 <R. d. R. XVI, 29, 52>. ¶¶ Mélanges. Le chien d'or de Zeus et les noces de Laërte sur les vases grecs [D. Barnett]. Le vase du Louvre, Pottier 1 pl. 17, est d'accord avec Pausanias et les scolies de l'Odyssée. ¶ Les colonies militaires des Macédoniens [Ed. Meyer]. Notes et corrections à Hermes XXXII

<R. d. R. XXII, 45, 6>. ¶ L'histoire d'Alexandre le Grand par Arrien [Ed. Meyer]. Ce n'est pas, comme l'a soutenu Schwartz (Real-Enc., 2, 1235) un travail préparatoire à une histoire de la Bithynie. ¶ La prétendue réforme des centuries par Sulla [Ed. Meyer]. Repose sur un contre sens fait sur Appien. ¶ Un fragment sur papyrus du Kolax de Ménandre [F. Blass]. Restitution du passage et comparaison avec Térence, Eun. Observations sur le Georgos. ¶ Une nouvelle inscription relative à la première guerre contre Mithridate [H. Willrich]. Publiée par Kalinka dans le premier fasc. de l'Institut autrichien. ¶ Sur la chronologie de Xénophon [G. Busolt]. Sur les formules chronologiques des Helléniques. ¶ L. Norbanus Lappius Maximus [Fr. Pichlmayr]. Nom de l'officier qui commandait les troupes restées fidèles, lors de la révolte de Saturninus (Epit. de Caes. 11. 10). Le Maximus est garanti par Dion, Norbanus par Martial, Lappius par les mss de l'Epit. : ce nom rare se retrouve dans les inscr. ainsi que Lappa. ¶ Le tribun Tillius [Th. Mommsen]. Dans Hor. s. 1. 6, 24, n'est pas le meurtrier de César; le seul qui fut réhabilité fut Cn. Domitius Ahenobarbus, cos. 722; Tillius Cimber n'est plus mentionné après Philippes. Le depositus clauus est le vêtement des enfants. On reprenait le laticlave quand on entrait dans la carrière des honneurs (Ov. Tr. 4, 10, 29). Le tribunus en question est donc le tribunus militum laticlauius ou tribunus honores petiturus (pl. ep. 6, 31, 4). Il s'agit d'un jeune homme que rien ne contraint à sortir de la vie privée, par suite pas d'un fils de sénateur. Paul LEJAY.

Indogermanische Forschungen. Bd. 8. Heft 3-4. Etudes d'accentuation (suite) [Hermann Hirt]. 7. Les présents thématiques. ¶ Ister et Isar. [Rudolf Much]. Le nom grec du Danube, Ἴστρος, est sans doute thrace; ce mot est pour i s - r o - s = homer. ἱρός, et identique à celui de l'Isar (Bavière) et de l'Isère (France) = Isara, nom celtique (gr. ἰαρός, sanscrit i s h i r a-). ¶ Remarques sur les composés [Ernst Leumann]. ¶ Le genre des Indo-européens et sa signification primitive [Gerh. Heinrich Müller]. A l'origine, les Indo-européens ne distinguaient pas les genres sexuels, mais seulement les genres abstrait et concret : le concret était caractérisé par le suffixe démonstratif *s*, l'abstrait par le thème, par les suffixes *ā* et *ie* et par le signe de la représentation personnelle du sujet parlant, *m*. Ce n'est que plus tard que la distinction d'abstrait et de concret s'effaça peu à peu et fut remplacée par la notion du genre sexuel; mais les deux notions étant loin de coïncider exactement avec la distribution des suffixes, il en résulte la confusion qui nous étonne tant dans l'attribution des genres aux différents mots. ¶ Additions à la collection d'inscriptions osques et ombriennes [Robert von Planta]. 1. Nouvelle inscription de Sulmo. 2. La forme osque Fiuusasiais n'est pas une mauvaise lecture pour F l u u s..... L'inscription porte sûrement *i* et non *l*: c'est probablement une faute du graveur. ¶¶ Heft. 5. Index.

¶¶ Bd. 9. Heft 1-2. L'aspect perfectif chez Polybe [Eleanor Purdie]. Travail ayant pour but de rechercher dans quelle mesure l'emploi de verbes composés a pris, dans le grec postérieur, la place du thème aoristique du verbe simple, pour exprimer l'aspect perfectif (par opposition à l'aspect imperfectif, aussi appelé duratif, qui exprime une action ou un état qui se prolonge). L'aoriste était-il à l'origine perfectif ou simplement « constatif »? Chez Homère, l'aoriste est le plus souvent perfectif, mais il est souvent aussi constatif. Dans l'étude qui suit, sur le sens perfectif des verbes composés dans le grec postérieur, il convient d'éliminer tous les verbes composés dont le préfixe a nettement gardé sa valeur adverbiale; on ne peut dire qu'il y ait, en grec comme en slave, un procédé grammatical permet-

tant de donner à tout verbe le sens perfectif en le faisant précéder d'un préfixe. Beaucoup de verbes grecs composés ont nettement le sens imperfectif. Il ne faut faire entrer en ligne de compte que ceux dans lesquels le préfixe a perdu tout sens particulier ; alors son seul effet est de donner au verbe composé le sens perfectif par rapport au simple imperfectif. Exemples d'un certain nombre de verbes. Conclusions : chez Homère, la distinction de perfectif et d'imperfectif n'est marquée que par l'opposition de l'aoriste et du présent, que le verbe soit simple ou composé ; chez Thucydide et plus encore chez Xénophon, on discerne déjà une tendance à marquer cette distinction par l'opposition du composé et du simple. Enfin chez Polybe, le domaine du verbe composé s'est largement développé aux dépens de l'aoriste. ¶ Changement dissimilatoire de *e* long en grec, et la règle d'Aristarque sur l'alternance de η et de ει devant voyelles [Karl Brugmann]. A l'époque de l'unité ionienne attique, η provenant de *a* long panhellénique est redevenu *a* quand il était suivi de η ; ex. : ἀήρ comparé à ἠέρος. Dans le dialecte spécialement attique, l'η ionien-attique et l'η proprement attique provenant de εα est devenu α après ι, ε, υ. Outre ces faits, il en est un autre qui n'a pas encore été reconnu : l'*e* long fermé produit par allongement compensatoire de ε ou par contraction de deux ε, apparaît immédiatement devant ε ou ι sous la forme de η et non de ει. Ce phénomène est commun à l'ionien et à l'attique. Comparer τιθεῖσα de τιθένσα, φιλεῖτε de φιλέετε d'une part, et, d'autre part χέρηες opposé à χέρεια, κληΐζω (de κλεεΐζω) opposé à κλείω. La règle donnée par Spitzer, que de trois voyelles contiguës ce sont les deux dernières qui se contractent si elles sont susceptibles de contraction dans le dialecte envisagé, est erronée ; elle n'a pas de portée générale. Les savants qui, comme Nauck, ont remplacé un grand nombre des formes contractées du texte d'Homère par les formes prototypes non contractées, ont cédé à une tendance exagérée : cette résolution des contractions n'est en effet souvent que possible, et sans preuve positive ; elle est impossible quand la syllabe contractée en question tombe sous le temps marqué. Nauck et son école n'ont pas tenu compte des modifications qu'a dû subir la langue des aèdes durant le temps où les poèmes homériques se sont transmis comme simples poésies populaires. — Nos mss d'Homère semblent ne suivre aucune règle fixe pour l'alternance de η et de ει devant voyelles ; un même mot est écrit des deux façons, tantôt τεθνηώς, p. ex., et tantôt τεθνειώς. Dans un certain nombre de cas, nous connaissons la leçon d'Aristarque ; elle est également fort variable. Pourtant il semble bien que Cauer ait eu raison d'y reconnaître ce principe, qu'Aristarque notait régulièrement η l'allongement de α bref et l'η provenant d'un α long panhellénique. Pour l'allongement de ε, et pour l'η panhellénique, il évitait ει devant ο, α, mais η devant ε, ι. La clef de ces variations est que l'alternance η, ει n'avait existé dans le dialecte homérique que dans les conditions vues plus haut. Si Aristarque écrit θείομεν, c'est qu'il n'avait aucune comparaison précise à faire intervenir, les subjonctifs du type θήω ayant disparu de la langue poétique posthomérique. Mais il conservait πόληος, Ἀκιλῆος etc., qui lui étaient connus sous leur forme régulière par la poésie posthomérique. ¶ Remarque complémentaire au sujet du lat. queo [H. Osthoff]. <Cf. R. d. R. 21, 51, 15>. Le rapprochement de *eo* « aller » et de qu-eo a ses équivalents en sanscrit. ¶ Supplément au fascicule : 5 pages avec numérotation spéciale. M. Mahlow, la théorie des sonantes et la linguistique indo-européenne [Karl Brugmann]. Protestation contre les procédés de critique de M. ¶¶ Heft 3-4. Étude d'accentuation (suite) [Hermann Hirt.]. 9. L'accentuation du vocatif en indo-européen : le

vocatif était enclitique. 10. L'accentuation de la syllabe initiale en italique, celtique et germanique. ¶ Pour l'histoire du digamma grec [Albert Thumb]. Le digamma grec est rendu deux fois par Fh, dans le pamphylien Fhε et dans le béotien Fhεκαδάμοε : cela peut indiquer une prononciation sourde du digamma, mais cette hypothèse ne repose jusqu'ici que sur une base infiniment trop étroite. Pour l'élargir, Th. esquisse l'histoire du digamma dans les différents dialectes. Il résulte de cet examen que le digamma qui a été remplacé par l'esprit rude a disparu plus tôt que le digamma remplacé par l'esprit doux. Donc, au moins dans une partie des dialectes grecs, le digamma avait deux sons différents, le premier sourd (provenant en général de σF) et qui a abouti à l'esprit rude, le second sonore qui a abouti à l'esprit doux. Il serait imprudent d'essayer une définition exacte de chacun de ces sons; l'essentiel est qu'ils étaient différents dans leur nature et qu'ils ont abouti à des résultats différents. ¶ Les « fausses diphtongues » ει et ου [Karl Brugmann]. Les diphtongues graphiques ει et ου nées par allongement compensatoire, ou par contraction de εε, οο, οε, ont toujours été en réalité monophtongues. Les arguments contraires sont sans valeur, ¶ Étymologies latines [Karl Brugmann]. 1. Pinguis ne peut être rattaché à παχύς qui est pour *φαχύς comme le prouve le sanscrit bahu. On ne peut songer non plus à sauver directement ni indirectement l'ancienne explication par sanscrit pīvan-, gr. πίων. Pinguis se rattache à *pimo conservé dans o[pi]pimus, cf. gr. πιμελή « graisse ». 2. Le sens s'oppose à ce qu'on rattache crimen à cernere; sa ressemblance avec dis-crimen est fortuite. Crimen signifiant à l'origine la plainte, le cri : cf. v. isl. hrína « crier », hreimr « cri », v. h. a. scrîan « crier » (d'où français écrier). ¶ Latin multi-angulus [Karl Brugmann]. Cette formation, de date récente, pour mult-angulus, est partie de tri-angulus. ¶ L'origine des substantifs grecs en εύς. gén. -ῆ(F)ος [Karl Brugmann]. Il faut chercher cette origine dans l'alternance, dans la flexion normale, des thèmes en *o* (*ā*) et des thèmes consonantiques. Les noms comme φορεύς ont pour point de départ des adjectifs verbaux en-η-F (ο)- qui se rattachaient aux verbes en -έω. ¶ Heft 5. Index. ¶¶ Anzeiger. Bd. 9. Heft 1-2. E. Kuhn u. H. Schorr von Carolsfeld, *Die Transkription fremder Alphabete* [Karl Brugmann]. Il est bien difficile de satisfaire tout le monde en pareille matière. ¶ R. Hildebrand, *Recht und Sitte auf den verschiedenen wirtschaftlichen Kulturstufen*, 1. Theil [Ernst Grosse]. Livre qui soulèvera bien des contradictions, mais qui est des plus suggestifs. ¶ E. Grosse, *Die Formen der Familie und die Formen der Wirtschaft* [H. Hirt]. A recommander chaudement. ¶ Karl Brugmann, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen*. Zweite Bearbeitung [K. Brugmann]. Liste d'addenda et corrigenda. ¶ K. Brugmann, *The Nature and Origin of the Noun Genders in the Indo-European Languages* [K. Brugmann]. Annonce. ¶ E. Siecke, *Die Urreligion der Indogermanen* [Eilard Hugo Meyer]. Mauvais service rendu à la mythologie comparée. ¶ P. Giles, *A Short manual of comparative philology for classical Students* [H. Hirt]. Pas toujours au courant, mais fort utile et très pratique pour le public auquel il s'adresse. ¶ L. Horton-Smith, *Two papers on the Oscan word* anasaket [K. Brugmann]. N'est pas inutile. ¶ J. Baudouin de Courtenay, *Iz lekeij po latinskoj fonetikě* (Extraits de leçons sur la phonétique latine) [Jos. Zubaty]. Bon livre d'enseignement, mais mode de notation phonétique bien rebarbatif. ¶ Otto Keller, *Grammatische Aufsätze* [R. S. Conway]. Inferieur à la « Lateinische Volksetymologie » du même auteur. ¶ F. Solmsen, *Studien zur lateinischen Lautgeschichte* [R. Thurnaysen]. Traite surtout de la chute du *v*. Elégant et clair. ¶ F. Neue, *Formenlehre der lat.*

Sprache. 3. Bd. : das Verbum; 3. Aufl. [Felix Solmsen]. Édition bien augmentée. ¶ L. CECI, *Di un nuovo infinitivo latino e dell' origine del participium necessitatis* [Gustav Herbig]. Ingénieux, mais inadmissible. ¶ A. DITTMAR, *Studien zur lat. Moduslehre* [Gustav Landgraf]. Dirigé contre W. G. Hale. Intéressant. ¶ Rezensionenverzeichniss (1895) [Gustav Herbig]. 50 p. ¶ La linguistique médio- et néo-grecque dans les années 1892-1895 (Suite et fin) [A. Thumb]. ¶¶ Heft 3, R. BROWN, *Semitic influences in Hellenic mythology* [E. H. Meyer]. Soutient Max Müller contre Andrew Lang, tout en lui reprochant d'avoir trop négligé les influences sémitiques. ¶ N. FLENSBURG, *Zur Stammabstufung der mit Nasalsuffix gebildeten Präsentia im Arischen und Griechischen* [H. Hirt]. Combat la théorie de Saussure. ¶ R. v. PLANTA, *Grammatik der Oskisch-Umbrischen Dialekte*, 2. Bd. Formenlehre, Syntax, Sammlung der Inschriften und Glossen [R. Thurneysen]. Complet et approfondi. ¶ C. D. BUCK, *The Oscan-Umbrian Verb-System* [R. v. Planta]. Excellent. ¶ P. PERSSON, *Om et nyligen upptäckt fragment af en Romersk Kommunallag* [R. v. Planta]. Sur le fragment, découvert en 1894, de la loi municipale de Tarente.

Louis DUVAU.

Jahrbuch des kaiserlich deutschen Archäologischen Instituts. Vol. 13, 1re livr. L'aqueduc de Laodicée ad Lycum [G. Weber]. Détails sur cette œuvre d'une très grande importance et admirablement réussie. ¶ Vases de Ménidi (1 pl.) [P. Wolters]. Trouvé en 1879 dans la nécropole de Ménidi, un grand nombre de fragments de vases d'époque mycénienne et postérieurs à l'époque mycénienne. P. décrit un vase dont on a tous les fragments, sur lesquels on voit un centauromachie et une frise d'animaux, on y lit une inscr. de trois lignes qu'on ne peut restituer, le commencement... ιλος μ'ε... est très lisible. Ce vase était censé nommer l'artiste qui l'avait fabriqué, probablement Sophilos, comme on peut le conclure en comparant ces fragments avec le vase de Sophilos de l'Acropole, avec lequel ils ont une grande analogie de style. Détails sur cet artiste et sur la technique de ce vase. ¶ Coupe en bronze de l'époque mycénienne [F. von Bissing]. Description de cette coupe admirablement conservée, elle a 0,185 de diamètre et 0,04 de hauteur, elle a été trouvée en Egypte près de Thèbes, dans un tombeau datant des dernières années d'Aménophis 3 ou des premières d'Aménophis 4, elle était placée sous la tête d'une momie de femme; dans l'intérieur, au centre l'omphalos et tout autour deux zones de représentations gravées dans le métal, l'une large, l'autre étroite séparées par une ligne et bordées par une couronne de rosettes. On voit dans la zone étroite des motifs tirés de la vie des bords du Nil, animaux, poissons, végétation, etc. Autour de l'omphalos l'artiste a représenté un taureau, une vache et son veau, un lion terrassant un taureau, etc.; cette coupe est bien égyptienne. Comparaison avec d'autres représentations figurées égyptiennes, surtout celles de Tell-el-Amaina, avec des coupes assyriennes et chypriotes : étude sur le style de ces représentations. — Notes supplémentaires : 1. L'équipage des vaisseaux sur la fresque murale Thébaine. B. soutient que les Keftiu ne sont pas phéniciens et n'ont pas apporté en Égypte la civilisation mycénienne; 2. Origine des vases rouge-poli, ils ont été importés en Egypte, non pas de Chypre, mais probablement du nord de la Syrie. ¶¶ 2e livr. Hermès Discobole [Gg. Habich]. On a cru jusqu'ici que le fameux discobole du Vatican représentait un discobole se préparant à lancer son disque. H. montre que ce n'est pas admissible, puisqu'il avance le pied droit, tandis qu'il devrait avancer le gauche, comme nous le voyons dans les représentations des vases peints et comme l'enseignait Philostrate entre autres. Une monnaie d'Amastris du temps des Antonins nous montre cette statue dans la même

position, avec le caducée dans la main droite et le disque dans la gauche, c'est un Hermès discobole. Ce n'est pas seulement un Ἑρμῆς ἐναγώνιος que l'artiste a voulu représenter, mais l'Hermès préposé à la surveillance suprême des exercices du disque dans les concours. Cet artiste serait (d'après Pline 34. 80) Naucydes. ¶ L'époque de la coupe de Kodros (1 pl.). [B. Graef]. Elle date de l'époque entre 470 et 460. ¶ Balance romaine de Chiusi [E. Pernice]. Admirablement conservée et richement ornée, elle a été achetée en 1888 par l'Antiquarium du Kön. Museum. Description; comparaison avec d'autres balances à plateaux; elle pouvait servir pour des objets pesant jusqu'à 40 livres. ¶ La prise d'Ilios sur une coupe en terre de l'Antiquarium du Kön. Museum de Berlin [Winter]. Cette coupe (1 pl.) mieux conservée que celles que Robert a étudiées et publiées, représentant la prise d'Ilios, est importante surtout par l'inscr. qu'elle porte à l'intérieur et qui est sans lacune, elle indique ce que Robert avait déjà conclu d'après Pausanias 19, 27, 2, que c'est la Petite Iliade de Leschès qui a inspiré les artistes de ces vases; on lit en effet Κατὰ ποιητὴν Λέσχην | ἐκ τῆς μικρᾶς Ἰλιάδος | καταφυγόντος τοῦ | Πριάμου ἐπὶ τὸν βωμὸ|ν τοῦ ἑρκείου Διὸς ἀ|ποσπάσας ὁ Νεοπτό|λεμος ἀπὸ τοῦ βω|μοῦ πρὸς τῇ οἰκί|ᾳ κατέσφαξεν. Description.¶¶ 3e livr. Le temple de Castor sur le Forum Romanum (2 pl.) [O. Richter]. Article de 28 p. R. n'accepte pas les conclusions de Jordan sur la disposition des escaliers de ce temple et à la suite de recherches et de fouilles arrive à des vues toutes différentes. 1. Reconstruction des escaliers. R. montre qu'ils sont de construction plus récente et que la façade du temple était formée par un mur, d'où résulte que la sortie était ménagée comme dans le temple de Julius qui a sur sa façade les rostra julia avec des escaliers sur les côtés; il y avait donc devant le temple, formée par ce mur, une plateforme où on arrivait par des escaliers situés à droite et à gauche, et de laquelle on montait au temple par un large escalier. 2. Reconstruction du temple. Conclusions: *a*) La plateforme était une tribune aux harangues. C'étaient les troisièmes rostres du Forum qu'on ne savait où placer, les deux autres étant près de l'Arc de Sévère et près du temple de Divus Julius. Les constructions les plus anciennes sont de l'époque de Tibère, les plus récentes de celle d'Hadrien; *b*) Sur les longs côtés du temple et peut-être aussi derrière se trouvaient des chambres (tabernae) qu'on pouvait fermer et qui servaient de dépôts, elles sont mentionnées dans les auteurs et les inscr.; c'est là aussi qu'on vérifiait les poids; *c*) Sur les escaliers se trouvaient peut-être aussi les statues colossales des Dioscures, dont les copies trouvées au Champ de Mars sont maintenant sur la balustrade du Capitole. ¶ Le buste d'Ilici [E. Hübner]. Ce buste en calcaire trouvé à Ilici ou Elchè, en Espagne, acheté par Paris est actuellement au Louvre; description. Il doit être du 4e s. av. J.-C. et peut-être dû à un artiste grec de Marseille ou de Sicile ou à un de leurs élèves habitant Elchè; développement de l'art en Espagne. ¶ ¶ Figures sur des monnaies thraces (1 pl.) [B. Pick]. Monnaies de diverses villes grecques situées en Thrace sur lesquelles on voit 1, Orphée; 2, Orphée, Eurydice, Hermès; 3, Héraclès, cycle de ses douze travaux; 4, Théoxénies; 5, Le grand dieu d'Odessos et le cavalier thrace; 6, Le colosse d'Apollon de Kalamis et autres types d'Apollon. 7, L'Hermès de Praxitèle. ¶ Hermès Discobole? [Ad. Michaelis]. M. combat les conclusions d'Habich <cf. pl. haut>, la seule chose qu'on puisse retenir c'est que la main droite du discobole est restaurée. ¶¶ La 4e liv. n'a pas encore paru.

¶¶ Chaque livraison de cette revue contient en outre sous le titre de: **Archäologischer Anzeiger** un supplément: 1re liv. Rapport sur les

travaux de la Reichslimeskommission de fin nov. 96 à fin déc. 97. [Hettner] Fouilles pour déterminer par où passait le limes et résultats acquis. Routes romaines et tours qui les protégeaient. Castels, fortifications et ouvrages de défense. Colonies civiles. ¶ Compte rendu des séances de la Berliner Archäol. Gesellshaft. Janv. et fév. 98. Trésor d'argenterie d'Hildesheim, il n'a pas été réuni dans des circonstances extraordinaires, il a été très peu de temps en usage, il est venu au commencement du 1er s. en Allemagne, n'a jamais été possédé par des Germains et a été enfoui dans la terre par des Romains. Récentes découvertes de Delphes, le trésor de Cnide, des Athéniens, la Leschè des Cnidiens. Fresques du Columbarium de la Villa Pamphili, Vase de Spongano, description avec figures. ¶ Collections d'antiques en Allemagne [G. Treu-P. Hermann] Acquisitions en 1896. 1 Dresde, sculptures et momies, terres-cuites, bronzes, gemmes et or (fig.). 2 Allemagne occidentale, Metz, Stuttgard, Fribourg i/B., Carlsruhe, Constance, Ueberlingen, Darmstadt, Hanau, Franckfort-s/-M, Wiesbaden, Spire, Worms, Mayence, Saarbrück, Trèves, Bonn, Cologne, Crefeld, Xanten. ¶¶ 2e livr. Rapport annuel sur les travaux du Kais. d. arch. Instituts. ¶ Fouilles de 1897 [C] Ephèse, Priène, Athènes, Italie, Espagne. ¶ Nouveautés archéologiques du nord de l'Afrique [A. Schulten] Carthage, fouilles et travaux du P. Delattre, Carton, Gauckler (fig.) etc. ¶ Voyages de Bruno, Domaszewski et Euting dans la Provincia Arabia romaine. ¶ Séances de la Berl. Arch. Gesellschaft, mars à mai. Mosaïque de Torre-Anunziata. Nuraghi de Sardaigne et constructions semblables en Apulie et dans les Baleares, servant d'habitation, de tombeaux, de temples, de forteresses. Passage des lettres de Cicéron. Inscr. cuneiforme se rapportant à l'expédition de Cyrus contre la Lydie de 547. Le tholos d'Epidaure était probablement destiné aux concours musicaux institués dès 395 av. J.-C. Epoque de la construction du temple d'Athena Niké sur l'Acropole d'Athènes, construit par Kallikratès, l'architecte des longs murs et du Parthénon. La déesse Bendis dans une gigantomachie représentée sur une amphore du Louvre. Idoles en terre cuite mycéniennes de quatre types différents: Interprétation nouvelle d'Horace Odes, 2, 19, 21 sqq. Communications de P. Gauckler sur la vallée de la Siliana à l'époque romaine. Buste de femme d'Elchè. Déesse babylonienne Istar et ses différents types. ¶ Collections d'antiques en Allemagne. Acquisitions. 3, Dresde, vases. ¶ Acquisitions en 1897 du Museum of fine Arts à Boston et de l'Ashmolean Museum à Oxford. ¶ L'enseignement des gymnases et l'archéologie. ¶ Bulletin de l'Institut. ¶ Table des illustrations d'un exemplaire plus complet que les autres de l'ouvrage devenu très rare de P. Tremeaux, Exploration archéologique en Asie Mineure. ¶ Illustrations destinées à l'article « Coupe en bronze de l'époque mycénienne » <cf. plus haut>. ¶¶ 3me livr. Les ports de Carthage [Raym. Oehler]. Résumé des conclusions de Roquefeuil dans ses « Recherches sur les ports de Carthage. » ¶ Séances de la Berl. Arch. Gesellschaft jn. juil. Mosaïque Torlonia, sarcophages du Br. Museum provenant de Clazomènes et dont l'un offre des particularités remarquables dans son ornementation et dans la forme du couvercle. Frise des géants de l'autel de Pergame à propos d'Horace. Od. 3, 4. Le Zeus de Phidias, de quand date-t-il? Ce fut après l'achèvement du temple de Zeus en 456 que les Eléens appelèrent Phidias et lui confièrent l'exécution de la statue, Phidias resta à Olympie jusqu'au moment où Periclès le rappela pour l'exécution de la statue chryséléphantine du Parthénon, il surveilla en même temps les travaux et son activité se déploya jusqu'après 438. A propos du Commentaire de Proclus sur le 1er liv. d'Euclide, exposition de ce qu'il faut entendre par la scénographie qui n'est pas la perspective, mais l'art de représenter les

œuvres de l'architecture, sculpture ou peinture de manière à produire l'impression voulue par l'artiste. Opinion des anciens. Séries de monnaies athéniennes avec monogrammes. Ornementation. ¶ Collections d'antiques de l'Allemagne. Acquisitions 1896. 4 Cassel [O. Eisenmann]. ¶ Acquisitions du Louvre en 1897. Marbres. Bronzes. Métaux précieux : objets divers. ¶ Bulletin de l'Institut. ¶ Un relief du Louvre représentant une ménade rappelle un relief de Constantinople. Ant. Denkmäler 2. pl. 75 et montre bien que le « néo-atticisme » a pris naissance à Pergame [Fr. Hauser]. ¶ Chaque fasc. de ce supplément contient en outre la liste de tous les ouvrages et articles de revues parus sur l'archéologie en 1898 en Allemagne et à l'étranger. A. K.

Jahrbücher der Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande, voir plus haut, **Bonner Jahrbücher.**

Jahrbücher für klass. Philologie, 24ter Supplementband. 2e livr. (la seule parue en 1898). Critique et histoire de la transmission manuscrite de Grattius et autres poètes latins [Heinr. Schenkel]. Les Cygenetica de Grattius nous ont été transmis dans deux mss. du 9e s., le plus ancien forme une partie du Cod. Vindobonensis lat. 277, l'autre plus récent, qui s'arrête au v. 159, est le Cod. Parisinus lat. 8701, appelé aussi Thuaneus, et qui n'est qu'une copie du Vindob. Outre ces mss. il y a encore des copies du 16e s. Deux faites de la même main se trouvent dans le même Vindob. 277 et dans le Vindob. 3621, elles sont de Sannazar, une autre est celle d'Aesiander, qui s'est servi des copies de Sannazar, c'est d'elle que dérive l'Aldina de 1534 : celle incomplète du Cod. Ambrosianus S. 81 sup. doit être une copie du Thuaneus. Anciennes éditions, la réimpression de l'Aldina de Steyner, celle de Gryphius, la recension de P. Pichon, l'éd. de Genève, celles de Trognaesius et de Barth et l'éd. germanica de ce même Barth. Ce que contenait le Vindob. 277, qui était encore complet quand le Thuaneus a été copié. C'est à tort que Haupt a cru qu'il renfermait les Cygenetica de Nemesianus et le poème de Rutilius Namatianus. Description très détaillée de ce ms. ses particularités, ses fautes, etc. Remarques sur la manière d'écrire de Grattius, explications et conjectures. Copie du texte du Cod. Vindob. Mémoire de 98 p. ¶ De sermone pedestri Italorum vetustissimo Ot. Altenburg]. Mémoire de 53 p. 1. De copia verborum : 2. Asyndeton : 3. De coordinatione, a. singularum notionum; b, periodorum : 4. De attractione syntactica, a, de assimilatione formae, b, de adaequatione rei (structurae ad sensum) : 5. De subjecto aut non significato aut mutato : 6. De collocatione verborum, a, adjectivi (numeralis) adverbii; b, genitivi substantivi; c, verbi finitii; d, pronominum; e, particularum. De Ciceronis legibus. ¶ De Posidonii libris περὶ παθῶν [Max. Pohlenz]. Les traités que les Stoiciens ont écrit περὶ παθῶν ne nous sont pas parvenus, cependant ils sont assez explicites sur les passions dans ceux où ils développent leur doctrine en général, mais ce sont leurs adversaires qui nous font le mieux connaître leurs idées sur ce point, ainsi Cicéron, Plutarque, Galien. P. se propose dans ce mémoire de 100 p, de rechercher dans Galien les doctrines de Posidonius puis de réunir ce qu'on peut en savoir par d'autres sources. A. De Galeno. 1. De Galeni libris περὶ τῶν καθ' Ἱπποκράτην καὶ Πλάτωνα δογμάτων. De libro 4. — De lib. 5. — App. 1. Τὸ περὶ τῶν παθῶν βιβλίον. — De lib. 6. — De lib. 7. — 2, De reliquis Galeni libris. — App. 2. De definitione irae a Posidonio proposita. — Excursus : Quemadmodum Galenus aliorum auctorum verbis uti soleat. B, De reliquis auctoribus qui Stoicorum de affectibus doctrinam tractaverunt. 1, De Cicerone, Plutarcho, de breviariis, de fragmento Ps.-Plutarcheo. 2. De Seneca. 3. De Nemesio. — De ipsis Posidonii libris περὶ παθῶν.

Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin, XXIV, 1898. 1. Tite-Live [H. J. Müller]. Editions. Th. KLETT, *T. Livi a. u. c. liber II, mit ausgew. Abschnitten aus lib. III-VI.* Le commentaire de cette 2e éd. a reçu de notables améliorations. ¶ Fr. LUTERBACHER, *T. Livii a. u. c. lib. XXI*, 5e éd. *lib XXII*, 4e éd. Eloge. ¶ W. VOLLBRECHT, *Livius XXI-XXX, Auswahl*; 2 Aufl, Les morceaux ont gagné en étendue, mais leur nombre a été réduit de 30 à 28 : cette 2e éd. mérite la même faveur que la 1re. ¶ Fr. FÜGNER, *Des Titus Livius Römische Geschichte seit Gründung der Stadt, I : der zweite punische Krieg.* Extraits étendus reliés par des analyses en allemand : le texte est surchargé de parenthèses, de signes de quantité, etc., inutiles dans un livre destiné à la lecture courante. Bon pour les classes. ¶ W. WEGEHAUPT, *T. Livii a. u. c. liber XXIX.* Ed. class. aussi soignée que celle du l. 30 par le même : texte de Luchs, çà et là modifié. ¶¶ Contributions à la critique et à l'interprétation du texte : 1° Dissertations. Jean DIANN, *Tite Live, étude et collation du ms 5726 de la B. N. de Paris.* Beaucoup de soin et de sagacité. Ce Thuaneus, qui fait partie des mss de la récension de Nicomaque, date de la 1re moitié du 10e s. et contient la 2e moitié de la première décade. ¶ F. REUSS, *Zu Livius.* (N. Jahrb. f. Phil. 1896). Corrections proposées à plusieurs passages. ¶ M. MÜLLER, *Beiträge zur Kritik des Livius.* (Briefl. Mitt.) Nombreuses remarques et conjectures aux livres 7, 8, 9 et une correction à 24, 18, 2. ¶ O. ROSSBACH, *Der prodigiorum liber des Julius Obsequens.* (Rhein. Mus. 1897). Bon, complète et rectifie la collation de l'Aldine par Jahn, corrections heureuses. ¶ O. ALTENBURG, *Zwei Studien zur Schulauslegung der vierten Dekade des Livius II.* Exercices de traduction. ¶ 2e Corrections éparses. F. FÜGNER (Berl. Phil. Ws, 1897). Conjectures pour 4, 34, 4 et 5, 17, 8. ¶ F. LUTERBACHER (N. Phil. Rdsch. 1897), Conjectures pour 5, 44, 4. ¶ M. MÜLLER, (Br. Mitt.), 7, 4, 2 et 22, 55, 4. ¶ E. WOLFF, (Ws. f. klass. Phil. 1896) : 10, 2, 5. ¶ Σ. Βάρης (Ἀθηνᾶ IX), 21, 38, 6. ¶ H. DEITER (Philol. LV), 22, 17, 2. -46, 5 et 51, 5. ¶ J. FRANKE (N. Jahrb. f. Phil. 1896) : 22, 50, 1. ¶ G. LANDGRAF (Bl. f. d. GSW 1897) : 25, 8, 8 et 24, 3. ¶ A. WEIDNER (Miscell. crit. 1897) : 30, 4, 6-10, 4 et 9. ¶¶ La langue, le style, les sources, la topographie, etc. Fr. FÜGNER, *Lexicon Livianum*, fasc. 8. Achève le vol. I. Ouvrage considérable, mérite dès maintenant la reconnaissance des philologues : qqs remarques. ¶ Heinr. STÜRENBURG, *Die Bezeichnung der Flussufer bei Griechen und Römern.* Intéressant. ¶ A. ZACHAROV, *Die politische Terminologie der ersten sechs Bücher der Geschichte des Titus Livius* (Filologičeskoje obozranie X). Bon, définit avec sagacité plusieurs termes souvent mal compris. ¶ Josef FUCHS, *Hannibals Alpenübergang.* Très sérieux et très agréable à lire : réfutation convaincante de Cramer et Wickham. ¶ K. LEHMANN, *Zur Geschichte des Feldzugs Hannibals gegen Scipio, 202 v. Chr.* (N. Jahr. f. Phil. 1896). Cherche à prouver, contre Meltzer (Ws. f. Klass. Phil. 1895) que le « Naraggara » de Polybe est la ville numide de Zama. ¶ J. NIEJAHR, *Ein Livianisches Motiv in Kleists « Prinz von Homburg »* (Euphorion Ztschr. f. Litter-Gesch. 1897, bd. IV). Rapprochement curieux. ¶ F. MÜNZER, *Zu den Fragmenten des Valerius Antias* (Hermes 1897). Le fragment signalé par Aulu-Gelle VI, 9, 9 se retrouve dans Tite-Live 29, 22, 9. ¶ W. SOLTAU, *Claudius Quadrigarius* (Philol. LVI). Fait partie des recherches de S. sur les sources de la 3e décade : il est probable que Claudius avait écrit à côté de ses Annales un ouvrage sur les Scipions, et spécialement sur l'Africain. ¶ ID., *Die Entstehung der Annales maximi* (Philol. LV). — *Der Annalist Piso* (Philol. LVI). Etudie dans Tite-Live les traces des Annales, et fait le départ de ce qu'il doit à Pison et à Antias. ¶ ID., *Die röm. Laudationen und ihr Einfluss auf die Annalistik* (Deutsche Ztschr. f. Gesch.). — *Der Einfluss der griech. Litteratur auf die röm.*

Geschichtsschreibung (Hettlers Ztschr.). — *Zur Geschichte der römischen Annalistik* (Nord u. Süd 1896). Trois mémoires du même, d'un caractère plus général, se rapportant à la critique des sources dans Tite-Live. ¶ ID., *Macer u. Tubero* (N. Jahrb. f. Phil. 1897). Ont été, à côté d'Antias, les principales sources de Tite-Live pour sa Ire décade. ¶ ID., *Livius' Geschichtswerk, Seine Komposition u. seine Quellen.* S. a rassemblé dans cet ouvrage fort utile et qui renouvelle la question, ses recherches et ses conclusions sur les sources de Tite-Live et l'annalistique romaine. ¶ R. OEHLER, *Der letzte Feldzug des Barkiden Hasdrubal und die Schlacht am Metaurus.* Très bonne étude. ¶ Le passage des Alpes par Hannibal d'après Tite-Live [W. Osiander]. Long article où l'auteur, pesant les témoignages de Tite-Live et Polybe, qui se complètent sans se contredire, rejette l'hypothèse du Genèvre et fait passer Hannibal par le col du Cenis.

2. Horace [H. Röhl]. Editions. J. GOW, *Q. Horati Flacci carminum lib. II, III, IV, Epodon liber.* 4 fasc. dignes de celui déjà paru sur le liv. I des Odes : l'introd. est la même; les épodes 8 et 12 ont été omises. Observations sur le texte et le comm. ¶ Guis. BRIDI, *Q. Horatii Flacci Satirae, Epistolae,* 2ta ed. Bon : texte de Krüger. ¶ Gius. FIANDRA, *Le epistole di Orazio Flacco.* Bon. L'art poétique a été réservé, et qqs vers supprimés. Texte traditionnel. ¶ Sal. PIAZZA, *Horatii carmen tertium libri I.* Comm. développé, emprunté aux éd. allemandes : sage, mais rien de neuf. ¶ N. FRITSCH, *Horaz für den Schulgebrauch, ausgew. Ged.* Bon. Suppressions regrettables. Nombreuses réserves sur le texte. ¶ Oskar HENKE, *Q. Horatius Flaccus Oden und Epoden.* Très documenté : observations sur plusieurs passages. ¶¶ Traductions. Arnold CHARISIUS, *Die Oden des Quintus Horatius Flaccus, poëtische Prosaübersetzung.* Fautes grossières : nombreux exemples. ¶ K. STÄDLER, *Horaz' Oden an seine Freunde in Reimstrophen verdeutscht.* Très digne d'intérêt, ne donne pas toujours une idée nette du lyrisme d'Horace. ¶ H. BLÜMMER, *Satura, ausgew. Satiren des Horaz, Persius und Juvenal in freier metrischer Übertragung.* Mêmes éloges que pour Städler. ¶ E. SCHWABE, *Zur Geschichte der deutschen Horaz Uebersetzungen* (N. Jahrb. f. Phil. u. Päd. 1896-1897). S. traite de la traduction de l'art poétique par Bucholtz et de la traduction des Odes, si plate et si pénible que Johannes Bohemus et ses élèves publièrent entre 1643 et 1656. ¶¶ Dissertations. Agid RAIZ, *Die Frage nach der Anordnung der Horazischen Oden* (Festschr. d. d. 1896 akad. Philol. Vereins in Graz). A passé au crible d'une critique sobre et judicieuse les opinions de Christ, Kiessling, Elter, Riese, Walther, Simon. ¶ Ernst SCHWEIKERT, Zu *Horatius* (N. Jahrb. f. Phil. u. Päd. 1896). Veut ponctuer dans Od. II, 17, au v. 25... alas; et au v. 26... sonum, tandis qu'on fait généralement l'inverse. Cette correction n'améliore pas le sens. ¶ S. HANDEL, *De troporum apud Horatium usu, I : Carmina.* Pas très nouveau. ¶ Franz HAWRLANT, *Horaz als Freund der Natur nach seinen Gedichten.* 2. Recueil intéressant des passages où il est question des phénomènes naturels. ¶ L. MÜLLER (Berl. Phil.WS. 1896). Corrections à Od. 2, 8, 17; 3, 14, 15; 3, 18, 14. Epod. 17, 22. ¶ Oskar HENKE, *Des Horaz Brief an die Pisonen über die Dichtkunst;* Einleitung und Paraphrase. Très pénétrant. ¶ A. CARTAULT; (Rev. de Phil. 21, 2). Correction pour Horace, Sat. 16, 14 heureuse, mais la correction de Schütz rend fort explicable la leçon traditionnelle. ¶ PLÜSS, *Die Sechzehnte Epode des Horatius* (N. Jahrb. f. Phil. u. Päd. 1897). Dévoile avec un grand sens critique les contradictions et les inconséquences que renferme cette epode. Reserves à faire sur plusieurs points. ¶ H. RÖHL, *Zu griech. u. lat. Texten.* Conjectures sur Horace : Od. III, 7, 10; Sat. I, 4, 139; Ep. II, 1, 188. ¶ Chr. Fr. Ernst MEYER, *Philologische Miscellen.* Qques remarques sur l'ed. de Nauck-Weissenfels. ¶ A. WEIDNER,

Miscellanea critica. Conjectures inutiles ou contestables. ¶ Fr. SEILER, *Ein Besuch bei Freund Horaz* (Tägl. Rdsch. 1897). Fort attachant : la maison d'Horace se trouvait bien dans la Vigne di S. Pietro. ¶ G. LEUCHTENBERGER, *D. Oden d. Horaz.* Très bon pour les classes : qqs réserves et observations sur divers passages.

3. Homère [C. Rothe]. Ouvrages de critique générale. G. HAEBLER, *Fünf Vorträge über Ilias u. Odyssee.* Superficiels et gauchement écrits : nombreuses critiques. ¶ G. BERTRIN, *La question homérique.* Exposition claire et serrée : s'attache à réfuter les doutes de Wolf et de Croiset sur l'unité des poèmes d'Homère. ¶ A. STEUDING, *Ursprung und Entwickelung des Heldengesanges* (Ztschr. f. d. deutschen Unterr. 1896). — R. WAGNER, *D. Entwickelungsgang der griech. Heldensage* (Jahresb. des Gymn. z. Heil. Kreuz 1896). La question est approfondie dans ces deux ouvrages : longue analyse et examen de plusieurs points. ¶ L. ADAM, *Homer, d. Erzieher der Griechen.* Intéressant. ¶ AMEIS-HENTZE, *Anhang. zu Homers Ilias, I-III*, 3te Aufl. XIII-XV, 2te Aufl. Eloges. ¶ ZURETTI, *Omero : l'Iliade-Omero : l'Odissea.* Ed. classiques seront également fort utiles aux philologues : texte très conservateur. ¶ KORNKE, *Über den Eingang des neunten Gesanges der Ilias* (Jahresb. d. Königl. Gymn. zu Glatz 1896) Thèse originale et soutenue avec méthode. ¶ SCOTLAND, *Die Odyssee in der Schule* (Jahresb. des Gymn. zu Strassburg 1897). Rien de nouveau. ¶ POLAK, *Die Homerische Frage.* ¶ BUTLER, *The authoress of the Odyssey.* Subtil et amusant. ¶ F. STREINZ, *De Necyia Homerica.* Points de vue de Wilamowitz et Seeck, sauf pour des détails insignifiants.

¶ 4. Salluste [Fr. Schlee]. Editions. J. WIRZ, *C. Sallusti Crispi libri, qui est de bello Jugurthino, pars extrema 105-112 ad optimos codices denuo collatos.* A donné à cette partie du texte des bases nouvelles, avec un sens critique très sûr : ¶ Th. OPITZ, *C. Sallusti Crispi bellum Catilinae, bellum Jugurthinum, orationes et epistulae ex historiis excerptae.* Très soigné ; réserves sur qqs passages. ¶ Fr. SCHLEE, *C. Sallustius Crispus* <cf. Opitz, WS. f. Klass. Phil. 1896 et Rothe, Ztschr. f. d. GW. 1897>, ¶ K. STEGMANN, *Des C. Sallustius Crispus Bellum Catilinae.* Bon ; texte indépendant : qqs inexactitudes dans le commentaire. ¶ Th. OPITZ, *Sallusts Katilinarische Verschwörung.* Même texte, avec qqs corrections, que dans l'éd. annotée de 1895. ¶ P. KLIMEK, *C. Sallustius Crispus : Catilina u. Auswahl aus d. Jugurtha.* Éd. class. pour la coll. Aschendorff : mêmes mérites et méthode que les éd. J. Müller et O. Jäger; texte d'Eussner ou de Wirz. ¶¶ Dissertations. H. WIRZ, *Der codex Nazarianus des Sallust* (Hermes, 32). W. a retrouvé ce ms. qu'on croyait perdu, dans le Vat. Pal. 889. ¶ Edm. HAULER, *Junge Handschriften u. alte Ausgaben zu Sallust* (Wiener Studien, 17). Les mss. V^2 (Urbin. 411) et V^3 (Vat. Lat. 3415) ne seraient que des copies, l'un de l'éd. de Mantoue (1476-1478), l'autre de l'editio princeps Romana (1475). ¶ ID. *Zur Sallust Kritik* (Wiener St. 18). Description et collation très soignée du Vat. 3864. ¶ Ed. SCHWARTZ, *Die Berichte über die Catilinarische Verschwörung* (Hermes 32). Solide et bien informé sur les sources. ¶ Alf. KUNZE, *Sallustiana*, 3. 1. Étudie plusieurs particularités de la langue et du style de Salluste. ¶ K. KUNST, *Bedeutung und Gebrauch der zu der Wurzel fu gehorigen Verbalformen bei Sallust* (Jahresb. d. K. K. Staatsgymn. 1896). Utile complément du travail de K. sur les formes fore, foret, forent, dans Salluste. ¶¶ Contributions diverses à la critique et à l'interprétation du texte. J. GOLLING (Serta Harteliana, 1896). Cat. 22, 1. Propose atque ea putare fecisse, mais eo dictitare des mss est meilleur. ¶ WÖLFFLIN (Arch. lat. Lex. IX). Supprime rebus et change bonis en novis dans Cat. 51, 27 ; mais bonis est nécessaire. ¶ ID. (ibid.) Sur le

sens de scribere dans Hist. I, 2 recens scriptum. ¶ LANDGRAF (ibid.). Lire Hist. III, 7 : graviore more bellum..... socii gerere.

5. Tacite, Germanie. [U. Zernial] Editions. Fr. SEILER, *Des P. Cornelius Tacitus Germania und Agricola*. Excellent. ¶ ID., *P. Cornelius Tacitus, Germania*. Bonne trad. all. ¶ H. STANGE, *Präparation zu Tacitus Germania*. D'un grand secours pour les élèves. ¶ A. WEIDNER, *Tacitus, historische Schriften in Auswahl*, I Text. Le texte de la Germanie diffère notablement de celui de Halm, et renferme des conjectures heureuses ; qqs unes sont inacceptables, d'autres ne seront éclaircies que par le commentaire qui doit paraître incessamment. ¶ U. ZERNIAL, *Tacitus' Germania*. Le rp. donne le plan de son édition et justifie qqs leçons ou interprétations. ¶ Ed. WOLFF, *Tacitus' Germania*. Bon : texte de Halm modifié çà et là. ¶ K. TÜCKING, *Cornelii Taciti Germania*. 8e éd. en progrès. ¶ H. FURNEAUX, *Cornelii Taciti de Germania*, with introd., notes and map. Ed. très bien informée, destinée aux classes supérieures. ¶ MANONI, *Cornelio Tacito La Germania*. Texte de Halm : comm. très soigné et bien au courant. ¶ Alf. PAIS, *Cornelio Tacito La Germania*. Introd. développée, texte de Halm, comm. très exact. ¶ H. SCHWEIZER-SIDLER, *Cornelii Taciti Germania*. 5e éd. enrichie de lexiques précieux, a profité des récents travaux de la critique. ¶¶ Contributions à la critique et à l'interprétation du texte : 1° Dissertations. Carl WEYMAN, *Der Titel der Germania* (Deutsche Ztschr. f. Geschichtswiss. 1894) Cherche à confirmer le titre du Leidensis (de origine, situ, moribus ac populis Germanorum) finalement adopté par Wölfflin, en recherchant dans l'antiquité les titres analogues. ¶ J. HOLUB, I *Der Name " Germani " in Tacitus Germania ; Tungri ein gallischer Stamm*. II. *Der erste Germane wurde auch nach dem Zeugnisse des Tacitus aus der Esche gebildet*. Etymologies intéressantes, mais douteuses. ¶ ID., *Unter d. erhaltenen Handschriften d. Germania d. Tacitus ist die Stuttgarter Handschrift die beste*. Thèse aventureuse : il faut souhaiter que le texte reste à l'abri de tous ces remaniements. ¶ R. WUENSCH, *De Taciti Germaniae codicibus germanicis*. Il n'existe pas de famille allemande de mss. pour la Germania : l'Hummelianus lui-même est sans valeur critique et se rattache à l'Apographum Henochianum. ¶ ID., *Zur Textgeschichte der Germania* (Hermès 32). Signale et apprécie divers mss de la Germania, le Babenbergensis aujourd'hui perdu, les 3 meilleurs mss italiens (A, C, D), une nouvelle source, le ms de Pergame de la B. N. de Paris, etc. ¶ GERBER-GREEF, *Lexicon Taciteum*. Il en est déjà à si ; exact et précis ; examen de plusieurs articles. ¶ G. MARINA, *Romania e Germania* Introd. intéressante ; éloges. ¶ ALTENBURG, *Zur Lehrplanorganisation für die Prima des humanistichen Gymnasiums und Winke zur Schulauslegung der Germania des Tacitus*. Démontre avec chaleur que ce « libellus aureus » de Tacite mérite d'être mis entre les mains des éléves de la Prima : longue analyse de ce mémoire. ¶ R. MACKE, *Die röm. Eigennamen bei Tacitus*. Intéressant : le lexique de Tacite, pour être complet, doit avoir en appendice un lexique de noms propres ; dans la Germania le cognomen précède souvent le gentile. ¶ J. F. MARCKS, *Die röm. Flottenexpedition zur Kimbernlande u. d. Heimat den Kimbern* (Jahrb. d. Ver. v. Altertumsfreunden im Rheinlande XCV). Précise plusieurs points jusqu'ici obscurs. ¶ ID., *Kleine studien zur Taciteischen Germania* (Ibid.). Plusieurs problèmes géographiques ou historiques discutés et élucidés. ¶ A. WEIDNER (N. Jahrb. 1894). Corrections à Germ. 31, 9 ; 17, 4 ; 28, 13. ¶ DU MESNIL, *Erklärende Beiträge zu latein. Schulschriftstellern*. Corrections pour Germ. 13, 6 ; 46, 12.

6. Lettres de Cicéron. [C. Lehmann]. Editions. Ferd. ANTOINE, *M. Tullii Ciceronis ad Quintum fratrem epistola prima*. Rien de neuf ni d'important,

mais beaucoup de sens et de goût. ¶ Josef FREY, *Ausgewählte Briefe Ciceros.* 5e éd. excellent, mérite son succès : observations sur le texte et le comm. ¶ R. Y. TYRRELL-L. C. PURSER, *The correspondence of M. Tullius Cicero,* III. Digne des précédents vol. sera consulté avec grand profit. ¶ ID., ID., *id.*, IV. Éloges. Les auteurs ont utilisé l'édition de Mendelssohn : nombreuses observations sur le texte. ¶ Fr. ALY, *Ausgewählte Briefe Ciceros u. seiner Zeitgenossen.* Bon choix; texte de Klotz-Wesenberg : mais pour un livre destiné aux élèves qqs notes explicatives seraient nécessaires. ¶ Hans LUTHMER, *Ausgewählte Briefe Ciceros.* Les 67 lettres de ce recueil sont rangées dans un ordre trop capricieux et trop en désaccord avec la chronologie : commentaire où il y a à la fois trop et pas assez. ¶ K. Fr. SÜPFLE-E. BORCKEL, *M. Tullii Ciceronis epistulae selectae.* 10e éd. Remanié; éloges. ¶ Ad. LANGE, *Auswahl aus Ciceros Briefen.* 83 lettres bien choisies pour les classes : texte de Wesenberg. ¶ Rud. FRANZ, *Ciceros Briefe, Auswahl für den Schulgebrauch.* Lettres rangées par ordre de date, et réparties en diverses périodes : texte basé sur Wesenberg et Mendelssohn. ¶¶ Contributions à la critique et à l'interprétation du texte : 1° Dissertations. F. BECHER, *Über den Sprachgebrauch des Caelius.* — F. BURG, *De Caelii Rufi genere dicendi.* Éloges de la méthode et des résultats. ¶ L. GURLITT, *Nonius Marcellus u. d. Ciceros Briefe.* Critique pénétrante : les citations de Nonius proviennent de lettres à Octave et non de lettres à César, et même le plus souvent elles sont tirées de lettres d'Octave à Cicéron. ¶ J. H. SCHMALZ, *Über den Sprachgebrauch des Asinius Pollio.* — ID., *Über Charakter und Sprache des C. Matius* (Comment. Woelfflinianae). Modèles du genre. ¶ 2° Corrections éparses. E. WÖLFFLIN (Hermes 22). Lire F. V. 12, 7 : celer habendus pour ille perhibendus, ibid, 5 : evelli pour avelli. ¶ VAN VEEN (Hermes 23). Lire Qu. fr. II 13, 2 : cursus, et F. V 13, 1 : pari prudentiae ou <cum> pari prudentia. ¶ O. HIRSCHFELD (Hermes 54). Lire F. IX 6, 6 : quantum audiero, et A. IX 18, 2 : in qua erat cratera sceleris ou scelerum. ¶ HOLZAPFEL (Hermes 25). Discute l'hypothèse de Mommsen qui admet une transposition de feuillets pour A. IV 16-18. ¶ J. Vahlen (Hermes 26). Défend la leçon tribuni non tam aerati A. I 16, 3. ¶ Th. MOMMSEN (Hermes 28). La lettre F XV 20 serait de l'année 46. Cherche à déterminer les noms des personnages désignés F. XII, 2. ¶ H. J. ROBY (Class. Rev. 1887). Qqs éclaircissements à F. VII, 13, 2; Q. fr. III, 1, 3; A. IV, 18, 3. ¶ ABBOTT (id. 1888). Le ὀρθὰν τὰν ναῦν de Q. fr. I, 2, 13 se trouve déjà dans Ælius Aristide (Ed. Jebb. I, p. 543). ¶ FOWLER (ibid). Lire Q. fr. II, 3, 5 [ad] adligatos, supprimer ista ei, qui est la glose testes défigurée. ¶ PURSER (ibid. 1889). Lire A. XIII, 30, 1 : misi semissem pour misissem; correction douteuse. ¶ MACNAGHTON (ibid.). Supprimer utrum, correction douteuse. ¶ INGE (ibid. 1890). Lire A. I, 16, 13 et Senec. Apocol. 9 : fabae Midam; le comm. de Bücheler rend cette correction inutile. ¶ TYRRELL (ibid.). Lire A. XIII, 42, 3 : velle pour nil, et μὴ σκόρδου d'après Ar. Lys. 689; correction douteuse. ¶ X (ibid. 1891). Lire A. I, 16, 13 : κυαμισμὸν pour fabam mimum. ¶ PALMER (ibid. 1892). Il y aurait un vers A. VI, 3, 1 (levis... tagax), avec chute possible d'un mot comme damnosus. ¶ GRANT-ROBERTSON (ibid.) Servilius Ahala est mentionné A. II, 24, 3 comme Cat. 13 et pro Mil. 38. ¶ SANDFORD (ibid.) Défend la leçon cum collega, ... milites faciunt ; le sens reste obscur. ¶ PALMER (ibid. 1893). Recommande Themistocli fuga <fuga Aristidi> redituque pour F. V. 12, 5. ¶ HABERTON (ibid. 1894). La lettre F. XI 13a aurait été écrite le 7 mai, à Pollentia, et 13b le 6 juin, en Savoie : ce sont les conclusions de Gurlitt (N. Jahrb. 1880). ¶ J. HILLBERG (Wien. St. 1891). Lire Philton dans A. I, 20, 3. ¶ GOLDBACHER (ibid. 1893). Retranche non devant satis dans F. I, 8, 6.

¶ L. HAVET (R. de Phil. 1887). Dans A. VII, 3, 10 les noms de villes employées comme ports sont accompagnés de prépositions : donc dans A. VIII 3, 6 in Caieta = in Caietano. ¶ O. RIEMANN (ibid. 1888). Propose ex castris <ex> finibus dans F. XI 11, 2, et ex castris Regio dans XI 9, 2. ¶ CHAMONARD (ibid. 1890). Retranche non devant norunt dans F. VIII 4, 2; mais le sens l'exige. ¶ L. HAVET (ibid.). Lire sis <is> dans F. VII 3, 4. ¶ O. RIEMANN (ibid.). Retranche Curionem après prorsus dans F. VIII 9, 1. ¶ PURSER (Hermathena 1888). Le ms. des lettres Harl. 2591 est souvent meilleur que M., mais renferme de nombreuses conjectures. ¶ ELLIS (ibid.). Sept corrections de texte proposées à éd. Tyrrell. ¶ PALMER (ibid.). Lire F. III 1, 1 : ἄπαιδα pour Παλλάδα. ¶ TYRRELL (ibid. 1890). Justifie la leçon qu'il a adoptée dans 7 passages. ¶ A. CIMA (Riv. di Fil. 1888). Conjecture hoc [vos] magnos oratores dans f. XII 18, 1. ¶ CORNELISSEN (Mnemos. 1889). Lire Q. fr. II 9 (11), 3 : multae tamen artis si conviceris. ¶ KAESTEN (ibid.). Propose pour le même passage : multa tamen artis si tu inveneris. ¶ ID. (ibid. 1890). Tamen = praeterea chez les vieux auteurs et dans les Lettres à Atticus. ¶ BOOT (ibid.). Lire A IX 18, 3 : malim, inquies, actum ne agas. ¶ ID. (ibid. 1892, 1893). Nombreuses conjectures ou explications sur sa 2e éd. des Lettres à Atticus. ¶ BÖCKEL (Comment. Woelffl. 1891). 4 conjectures sur les Lettres à Atticus; II 7, 1 ; XIII 22, 4 ; VII 7, 1 ; III 19, 1. ¶ HENDRICKSON (Amer. Journ. of Phil. 1892). La lettre de petitione (consolatus) n'est pas de Q. Cicéron : thèse exacte, arguments peu probants.

7. Archéologie [R. Engelmann]. M. COLLIGNON, *Geschichte der griechischen Plastik*, 1. Très bonne trad. d'un excellent ouvrage. ¶ W. AMELUNG, *Führer durch die Antiken in Florenz*. Aussi bon manuel que bon guide. ¶ G. THIELE, *De antiquorum libris pictis capita quattuor*. Utile et consciencieux. ¶ C. ROBERT, *Römisches Skizzenbuch aus dem achtzehnten Jahrhundert*. Très recommandable. ¶ W. DÖRPFELD-E. REISCH, *Das griech. Theater*. Depuis longtemps attendu, et d'une importance capitale : longue analyse. ¶ A. ENGELBRECHT, *Das antike Theater*. Bon abrégé de Dörpfeld à l'usage des classes ; mais il impose aux élèves un programme trop développé. ¶ W. BEHRING, *Bericht über den Unterricht in der Kunstgeschichte*. Intéressant. ¶ G. BROMIG, *Wie kann das Gymnasium den Sinn für Kunst wecken?* Suggestif. ¶ C. HILDEBRANDT, *Über die Ausbildung des Kunstsinns auf den höheren Lehranstalten, insbesondere durch Geometrie und Zeichnen*. Contestable. ¶ J. KLINGHARDT, *Die Berüksichtigung der bildenden Kunst beim Unterrichte in der Geschichte und Erkunde* in den mittl. Kl. Ingénieux. ¶ ID., *id* in den oberen Kl. Même méthode que dans le précédent. ¶ L. KOCH, *Beiträge zur Förderung des Kunstunterrichts auf den höheren Schulen*. Bien étudié, mérite l'attention des pédagogues. ¶ J. NELSON, *Über die Behandlung der Kunstgeschichte im Gymnasialunterricht*. Judicieux. ¶ G. SCHAPER, *Antike Münzen als Anschauungsmittel im altsprachlichen und geschichtlichen Unterricht*. Ingénieux. ¶ W. EYMER, *Reiseerinnerungen aus Italien und Griechenland*. Intéressant et utile aux élèves. ¶ JOS. DRUBLER, *Vierzehn Tage in Sicilien*. Très attachant. ¶ O. GRUNDKE, *Reiseerinnerungen aus Griechenland*. Bon pour les classes. ¶ A. HABERDA, *Bericht einer archäol. Studienfahrt*. Très bonne monographie sur Carnuntum. ¶ E. OTT, *Von Venedig bis vor Rom 1896*. Bien documenté. ¶ J. PATIGLER, *Quer durch den Peloponnes*. Compte rendu, très instructif pour les élèves, d'un voyage à Olympie, Phigalie, Megalopolis. Tirynthe, Mycènes et au temple d'Épidaure. ¶ E. WAGNER-G. v. KOBILINSKI, *Leitfaden der griech. und. röm. Altertümer*. Manuel scolaire très recommandable, où rien d'essentiel n'a été omis. ¶ H. LUCKENBACH,

Abbildungen zur alten Geschichte. 2e éd., corrigée et augmentée : très utile aux classes supérieures. ¶ Herm. Hitzig-H. Blümner, *Pausaniae Graeciae descriptio*, I : Attica. Édition critique, avec commentaire en allemand et tables. Fasc. 1er d'un ouvrage indispensable
5 ¶ A. Mau, *Führer durch Pompeji.* 2e éd. très en progrès. ¶ C. Schultess, *Bauten des Kaisers Hadrian.* Excellent abrégé de l'ouvrage de Winnefeld. ¶ C. Schmidt, *Der Trojanerfries vom Heroon in Gjölbaschi-Thrysa, Benndorf und die Ilias.* Bon : des réserves. ¶ H. Wolf, *Mythus, Sage, Märchen.* Bon. ¶ K. Bapp, *Prometheus.* Excellent. L'ancêtre de Prométhée ne serait autre
10 qu'Héphaistos. ¶ Joh. Ilberg, *Die Sphinx in der griechischen Kunst und Sage.* Très bon. ¶ P. Weise, *Über den Weinbau der Römer*, I. Curieux. ¶ R. Eins, *Das Rudern bei den Alten.* Rejette l'hypothèse de Graser. ¶ Stahlecker, *Über die verschiedenen Versuche der Rekonstrucktion der attischen Triere.* Se range à l'opinion de Haack (Zschr. d. Verdeuts. Ingen. 1895). ¶ Seemans
15 *Wandbilder.* Du soin, mais ne peut guère être utilisé dans les classes. ¶ Fr. Seiler, *Projektions-Vorträge, V. Reise durch den Peloponnes, VI. Athen und seine Denkmäler.* Très consciencieux.

8. Discours de Cicéron, 1896-98 [F. Luterbacher]. J. Strenge, *Einige Bemerkungen zu Ciceros Rede pro Sulla.* Bon. ¶ Ed. Norden, *Die antike Kunst-*
20 *prosa.* Exact et consciencieux. ¶ M. Schanz, *Geschichte d. röm Litteratur*, I. Beaucoup de soin et de talent : la partie qui concerne Cicéron a été refondue et améliorée. ¶ Kubik, *Realerklärung und Anschauungs-Unterricht bei der Lektüre Ciceros.* Excellent pour faciliter l'explication. ¶ W. Jordans, *Ausgew. Stücke aus Cicero.* 5e éd. fort améliorée. ¶ G. Landgraf, *Ciceros Rede für Sex.*
25 *Roscius aus Ameria.* 3e éd. améliorée pour les classes. ¶ J. H. Schmalz, *Ciceros Reden, Auswahl für den Schulgebr.* Bon. ¶ Herm. Nohl, *Ciceros Rede für den Sex. Roscius aus Ameria.* Le texte de cette 2e éd. a été amendé dans 15 passages. ¶ Konrad Rossberg, *Ciceros Rede für Sex Roscius aus Ameria.* Bon, qqs remarques. ¶ Ch. Ostermanns, *Latein. Ubgsb.* Très bien remaniés
30 par H. J. Müller. ¶ W. Sternkopf, *Zu Ciceros divinatio in G. Caecilium* (N. Jahrb. f. Phil. 1897). Un passage éclairci. ¶ H. Nohl, *Ciceros Rede gegen Q. Caecilius und das vierte Buch der Anklageschrift gegen C. Verres.* Bonne éd. classique. ¶ Id., *Ciceros Anklageschrift gegen C. Verres*, 5tes B. Même éloge que pour le précédent. ¶ Id., *Schülerkommentar zu Ciceros Reden gegen Q. Cae-*
35 *cilius und für den Dichter Archias, — zu Ciceros viertem Buche der Anklageschrift gegen C. Verres.* Bons : qqs passages à corriger. ¶ E. Thomas, *M. Tullii Ciceronis in C. Verrem orationes.* 2e éd. en progrès. ¶ K. Hachtmann, *Ciceros Rede gegen C. Verres, IV. de Signis.* 5 passages corrigés dans cette 2e éd. ¶ A. Deuerling, *Ciceros Rede über das Imperium des Cn. Pompeius.* 4e éd. améliorée. ¶ C. F.
40 W. Müller, *Ciceros Rede über den Oberbefehl des Cn. Pompeius.* Texte de la grande édition, mis au point pour les classes. ¶ P. Thümen, *Ciceros Rede de imperio Cn. Pompei.* 2e éd. qqs observations sur le texte et comm. ¶ O. Haccius, *Gliederung der ersten Catilinarischen Rede Ciceros.* Du soin; analyse détaillée. ¶ C. F. W. Müller, *Ciceros Catilinarische Reden.* Bon. ¶ H. Nohl, *Ciceros*
45 *Reden gegen L. Catilina und seine Genossen.* 3e éd. Qqs changements. ¶ Fr. Richter-Alfred Eberhard, *Ciceros Catilinarische Reden.* Introd. et comm. trop touffus pour une éd. classique. ¶ C. Stegmann, *Auswahl aus den Reden des M. Tullius Cicero* I : *Die Rede über den Oberfehl des Cn. Pompeius und die Catilinarische Reden.* 2e éd. améliorée, avec commentaire, examen
50 critique de qqs passages. ¶ Ad. Lange, *Ciceros Reden de imp. Cn. Pompei und pro Archia poeta.* Ed. très pratique : introduction fort utile. ¶ Em. Thomas, *M. Tullii Ciceronis oratio pro Archia.* 6e tirage peu modifié de cette excellente édition. ¶ C. F. W. Müller, *Ciceros Rede für den Dichter A. Lici-*

nius Archias : Bonne introd. ¶ Herm. NOHL, *Ciceros Rede für P. Sestius.* Introd. louée : texte qui diffère de celui de Müller en de nombreux passages. ¶ C. F. W. MÜLLER, *Ciceros Rede für T. Annius Milo.* Bon. ¶ Gius. GIRARDI, *Variae quaestiones de M. Tullii Ciceronis oratione quae pro Marcello inscribitur.* Confirme les conclusions de Schwanke sur l'authenticité de ce discours : n'a malheureusement pas connu le mémoire de Schmid. ¶ J. H. SCHMALZ, *Ciceros Reden, Auswahl.* Bon choix : texte traditionnel, sans comm.

9. Ouvrages philosophiques de Cicéron. [Th. Schiche]. Editions. Carl MEISSNER, *M. Tullii Ciceronis Somnium Scipionis.* Bonne introduction commentaire précis. ¶ Otto HEINE, *Ciceronis Tusculanarum disputationum libri V.* 4e éd. encore améliorée. ¶ Emil GSCHWIND, *M. Tulli Ciceronis Tusculanarum disputationum libri I, II, V.* Bien adaptée aux besoins des élèves. ¶ Julius SOMMERBRODT, *M. Tullii Ciceronis Cato Maior de Senectute.* 12e éd. tout à fait au courant. ¶ Ch. E. BENNETT, *M. Tullii Ciceronis Cato Maior de Senectute.* — *M. T. C. Laelius de amicitia.* Sobrement annotées en vue de la lecture courante : qqs observations. ¶ C. W. NAUCK-Th. SCHICHE, *M. Tulli Ciceronis Laelius de amicitia.* 10e éd. refondue. Le rp. explique ses corrections et remaniements. ¶ Th. SCHICHE, *M. Tulli Ciceronis de officiis libri tres.* 2e éd. corrigée : examen des passages modifiés. ¶¶ Dissertations. J. KRŽANIĆ, *De M. Tulli Ciceronis philosophiae studiis.* Des qualités, mais le latin est parfois incorrect. ¶ Sam. BRANDT, *Ad Ciceronis de republica libros adnotationes.* Contrôle le travail de A. Mai sur les passages de Lactance qu'il faut attribuer à Cicéron. ¶ G. WISSOWA, *Zu Cicero de Legibus II, 12, 29* (Hermes, 1897). Correction discutable. ¶ Emanuel HOFFMANN, *Zu Cicero de Legibus* (Fleckeisens Jahrb. 1896). Corrections proposées à II, 48, 50, 53, 56, 60' 61, 64, 68 ; III, 13, 43. ¶ L. REINHARDT, *Nachlese zur Frage nach den Quellen Ciceros im ersten Buch der Tusculanen* (id.). Intéressant.

10. Tacite [G. Andresen]. Éditions et traductions. H. FURNEAUX, *Cornelii Taciti vita Agricolae.* Édition considérable : introd. richement documentée. ¶ R. PICHON, *Tacite, vie d'Agricola.* Renvoi à l'éloge décerné à cette éd. par E. T. (Rev. crit., 1897). ¶ L. CONSTANS-P. GIRBAL, *Tacite, vie d'Agricola.* Renvoi au c. r. élogieux de P. Ercole (Boll. di fil. class. IV). ¶ Vilh. LUNDSTRÖM, *Tacitus' Agricola.* Trad. suédoise faite sur le texte de Halm, çà et là modifié. ¶ Joseph FRANKE-E. ARENS, *Tacitus II : Auswahl aus den Historien und der Vita Agricolae.* Très bon. ¶ W. PFITZNER, *Cornelii Taciti Annales, I. II.* 3e éd. louée, texte et commentaire. ¶ Carl STEGMANN, *Cornelius Tacitus Annalen in Auswahl und der Bataveraufstand unter Civilis.* C'est le meilleur ouvrage de ce genre qui ait encore paru ; texte de Halm et Nipperdey ; ¶ L. CONSTANS-P. GIRBAL, *Cornelii Taciti ab excessu divi Augusti quae supersunt, t. II, lib. XI-XVI.* Le rp. renvoie aux c. r. des JB. XXI et XXII et du Boll. di fil. class. V. ¶¶ Ouvrages analysés dans d'autres revues. GUDEMANS, *Ausgabe des Dialogus.* Nombreux articles indiqués : analyse de celui de Leo (Gött. gel. Anz. 1898) qui trouve l'apparat de Gudeman souvent inexact et fautif. ¶ WEIDNER, *Schülerkommentar z. Agricola* cf. Gymnas. 1897, etc. ¶ SEILERS, *Schulausgabe d. Germania u. d. Agricola* cf. Gymnas. 1897, etc. ¶ DAVIES, *Histories*, B. I. Cf. Rev. de Phil. XXI, etc. ¶ DECIA, *Historien I*, cf. éloge de Valmaggi (Boll. di fil. class. IV). ¶ VALMAGGI, *Historien II*, cf. Berl. phil. WS. 1898, etc. ¶ G. ANDRESEN, *Annalen I, II.* Analyse et discussion des articles de Th. Opitz et E. Wolff (WS. f. klass. Phil. 1897), de K. Niemeyer (Berl. phil. WS. 1897) et de Zöchbauer (Ztschr. f. d. österr. Gymn. 1898). ¶ A. W. QUILL, *Historien III-V übers*, cf. Athenaeum 3640, etc. ¶ TÜCKING, *Annalen, I, II*, cf. Ztschr. f. d. österr. Gymn. 1897, etc. ¶ R. LANGE, *Annalen I-III*, cf. Ztschr. f. d. Gymn. 1897, etc. ¶ MÜLLER-CHRIST, *Annalen I-IV*, cf. éloge de Zöchbauer (Ztschr.

f. d. österr. Gymn. 1898), etc. ¶ A. WEIDNER, *Tacitus in Auswahl.* Analyse des articles de Wolff (N. phil. Rundsch. 1897) sur le texte, et d'Opitz (WS. f. klass. Phil. 1898) sur le commentaire. ¶¶ Tacite écrivain. *Der Vorname des Tacitus.* Dans l'inscr. de Mylasa, Hula et Szanto ont montré que les lettres τω au début de la 2e ligne sont les débris de ἀνθυπάτω et ne doivent pas être lues Ho comme l'avaient cru Doublet et Deschamps. ¶ Helm. LIESEGANG, I. *De Taciti vita et scriptis*, II, *Quo consilio Tacitus Germaniam scripsisse videatur.* Le fond a vieilli, mais bien écrit. ¶ Otto WACKERMANN, *Der Geschichtschreiber P. Cornelius Tacitus.* Ecrit avec chaleur et facilité. qqs observations. ¶ Herm. PETER, *Die geschichtliche Litteratur u. d. röm Kaiserzeit bis Theodosius I u. ihre Quellen.* Solide et intéressant. ¶ Felice RAMORINO, *Cornelio Tacito nella storia della coltura.* Très documenté. ¶ Otto THIEME, *De sententiis gravibus et amœnis, quae in scriptis Cornelii Taciti passim reperiuntur*, fasc. I (Ann. I, XVI). Agréable. ¶ Rich. DIENEL, *Untersuchungen ü. d. Taciteischen Rednerdialog.* Recherches minutieuses. ¶ C. WUNDERER, *Tacitus nach seiner Biographie d. Agricola* (Bl. f. d. Gymn. Schulw. 1897). Beaucoup de finesse et de pénétration. ¶ Alfr. GUDEMAN, *The vita Agricolae of Tacitus, — a biography.* Contestable. ¶ Edm. GROAG, *Zur Kritik von Tacitus' Quellen in den Historien.* Très sérieux : se sépare de Fabia sur qqs points essentiels ; ¶¶ Recherches historiques. F. MARX, *Das Todesjahr des Messala* (Wien. Stud. XIX) qui faut-il croire, Tacite (dial. 17) ou la tradition qui donne la date 13 p. C.? La question reste entière. ¶ Em. RITTERLING, *Die Statthalter der pannonischen Provinzen.* Bien élucidé, avec toutes les preuves à l'appui. ¶ A. WILMS, *Das Schlachtfeld im Teutoburger Walde* II. (Jahrb. f. Phil. 1897). Polémique contre Knoke. ¶ KNOKE, *Das Varuslager.* Thèse mal étayée. Le rp. renvoie à divers articles : J. Toutain (Rev. crit. 1897), G. Wolff (Berl. phil. WS. 1897). ¶ D. WOLF, *Das Varuslager im Habichtswalde.* Réfute Knoke. ¶ KNOKE, *Das Varuslager Nachtrag.* Cf. l'article de A. Rièse (Lit. Centr. 1897). ¶ H. PREJAWA, *Die Ergebnisse der Bohlwegsuntersuchungen in dem Grenzmoor*, etc. Ingénieux, mais contestable. ¶ F. KNOKE, *Die Kriegszuge des Germanicus in Deutschland.* Réponse à Wilms et à G. Wolff ; nouvelles considérations sur les pontes longi. ¶ P. JOBBES, *Superi-Ubii?* Vraisemblable. ¶ K. J. NEUMANN, *Lege pulsus bei Tacitus* (Hermès, 1897). Corrige l'erreur de Nipperdey (Ann. III, 24 et IV, 43). ¶ Rud. PETERSDORFF, *Übereinstimmende Nachrichten ü. d. alten Griechen u. Germanen aus Homer u. Tacitus.* Rapprochements curieux. ¶ N. CORTELLINI, *A proposito di alcune date incerte dell'ultimo decennio del regno di Tiberio.* (Riv. di Storia antica III, 1898). Le bannissement d'Agrippine et de Néron est de la fin de 29 ou du debut de 30, et l'emprisonnement de Drusus de 31. ¶ O. DAHM, *Der röm. Bergbau an der untern Lahn* (Bonner Jahrb. 101). Concluant (Ann. XI-20). ¶ ID., *Der Raubzug der Chatten nach Obergermanien im Jahre 50 n. Chr.* (Id.). Très sensé (Ann. XII, 27). ¶ S. BASES, Ζητήματα Ῥωμαϊκά ΚΒ'. Ἀθηνᾶ 9 (1898). Bon commentaire du passage Ann. XI, 22. ¶ G. F. HILL, (Numismatic chronicle 68). Une monnaie de la reine Cartimandua (Ann. XII, 36). ¶ Ph. FABIA (Acad. des I. et B. L. 11 fév. 1898). Le Julius Paelignus des Ann. XII, 49 doit être identifié avec le Laelianus de Dion LXI 6, 6 (ou Λαιλιανὸς doit être corrigé en Παιλιγνὸς). ¶ ID., *Comment Poppée devint impératrice.* (Rev. de Phil. XXI). Analyse. ¶ J. J. HARTMANN, *De Nerone, Poppaea, Othone* (Mnemos. 1898). Discute les deux versions qui nous montrent comment Poppée devint la maîtresse de Néron. ¶ Ph. FABIA, *Der Gentilname des Präfekten Tigellinus* (Acad. des I. et B. L. 14 mai 1897). Il s'appelait Ofonius et non Sofonius. ¶ V. J. EMERY, *The great fire in Rome in the time of Nero* (West. Res. Univ. Bull. III, 1). Détermine avec précision la durée et l'éten-

due de cet incendie. ¶ SIEBERT, *Die ältesten Zeugnisse über das Christentum bei den römischen Schriftstellern.* Tacite n'a du répéter que des on dit : ce sont bien les chrétiens, et non les juifs, qu'a visés Néron dans sa persécution. ¶ Jul. ASBACH, *Der Sieg des Cerialis an der Moselbrücke bei Trier* (West. Ztschr. f. Gesch. u. Kunst XVI). Thèse neuve et convaincante. ¶¶ Ouvrages analysés dans d'autres revues. FABIA, *Les sources de Tacite.* Cf. éloge de Waltzing (Bull. bibl. et péd. du Musée belge 1897. ¶ FISCHER, *Armin u. d. Römer.* Romanesque selon les Mitt. aus der histor. Litter. 1897. ¶ ASBACH, *Röm. Kaisertum.* Cf. Lit. Centr. 1897, etc. ¶ TUXEN, *Keiser Tiberius.* Analyse de l'article élogieux de Holzapfel (Berl. phil. WS. 1898). ¶ WILLENBÜCHER, *Tiberius und die Verschwörung des Sejan.* Bon. Cf. WS. f. Kl. Phil. 1897. ¶ VALMAGGI, *Ausführ. über den Ort der ersten Schlacht bei Cremona.* Cf. éloge d'Holzapfel (Berl. phil. WS. 1897). ¶¶ La langue. A. GERBER-A. GREFF, *Lexicon Taciteum.* 13e fascic. aussi soigné que les précédents. ¶ Ferd. DRESSLER, *Konstruktionswechsel und Inconzinnität bei den röm. Historikern.* Classement des exemples recueillis chez César, Népos, Salluste, Tite-Live (1-10 et 21-22) et Tacite. ¶ L. VALMAGGI (Boll. di filol. class. III) Tacite emploie plus souvent avec memini l'infin. parf. que l'infin. prés. ¶ ID., *Il genitivo ipotattico in Tacito* (Ibid., IV). Recueil d'exemples intéressants, mais le classement en est incertain. ¶¶ Manuscrits, critique et interprétation du texte. M. LEHNERDT, *Enoche von Ascoli und die Germania des Tacitus* (Hermes 1898). Intéressant. La découverte de cet ouvrage remonte à 1455, et le plus ancien ms. daté est de mars 1460. ¶ L. VALMAGGI (Boll. di fil. class. 1897). La conjecture de O. Crusius sur Tac. dial. 20 est mal appuyée. ¶ L. DUVAU (Rev. de phil. XXI) Sicut his clam et dans Dial. 26 sont tirés d'une glose marginale sicut in scaena, qui se rapportait aux mots cantari... suos. ¶ A. GUDEMAN, *Notes to the Agricola of Tacitus* (Class. Rev. XI). Nombreuses conjectures. ¶ HAVERFIELD (Ibid. 1897), Combat l'hypothèse de Pfitzner et Gudeman, d'après laquelle Agricola serait venu en Irlande. ¶ Fr. POULSEN (Arch. f. lat. Lex. a. Gramm. X) veut écarter l'unique passage où propter ait dans Tacite le sens causal (H. I. 65, 3), en écrivant pro Nerone (et Galbaque). ¶ F. W. THOMAS (Class. Rev. XII) Serere, dans le passage H. V. 11, 6, n'a pas le sens de committere. ¶ J. S. SPEYER (Verslag. en Mededeling. der Kön. Akad. von Wetensch. Afdel. Letterk. IV). Rejette la ponctuation de Madvig et de Nipperdey dans Ann. IV, 16. ¶ R. NOVÁK, *Analecta Tacitea.* Cf. Rev. crit. 1897. ¶ FUSS, *De Livio et Tacito.* Cf. La Cult. 1897. ¶¶ Tacite dans les classes, Josef KUBIK, *Realerklärung und Anschauungsunterricht bei der Lektüre des Tacitus.* Bon : même point de vue que dans son ouvrage analogue sur Cicéron. ¶ A. STROBL, *Zur Schullektüre der Annalen des Tacitus.* Complète et précise le programme déjà paru sur cette question. ¶ E. ZIMMERMANN, *Uebgsb. im Anschluss an Cicero,... Tacitus.* Bon. ¶ E. STANGE, *Präparation zu Tacitus Annalen I, 1-52, 55-72.* Utile.

Alfred Gasc. DESFOSSÉS.

Jahresberichte über die Fortschritte der classischen Altertumswissenschaft. 25e année, 1898. GRIECHISCHE KLASSIKER[1], Philosophes postérieurs à Aristote (sauf l'ancienne Académie, Lucrèce, Cicéron, Philon et Plutarque) (1889-1895) [Karl Praechter]. A. SCHWEGLER, *Geschichte der Philosophie im Umriss* (14e éd. par J. STERN ; 15e éd. par R. KŒBER). Pitoyable. Le rp. n'a pas eu entre les mains UEBERWEG-HEINZE, *Grundriss der Geschichte der Philosophie.* E. ZELLER, 4e éd. de la *Grundriss.*

1. Ordre des rapports Tragiques 2; philosophes postérieurs à Aristote, 1. On a laissé, de côté, en général, les mentions d'articles analysés dans la *Revue des Revues.*

W. WINDELBAND, *Geschichte der alten Philosophie*, 2e éd. Excellent. IDEM, *Geschichte der Philosophie*: étudie des groupes de questions, non les systèmes isolés. V. KNAUER, *Die Hauptprobleme der Philosophie in ihrer Entwickelung und Lösung von Thales bis R. Hamerling*. Superficiel. EUCKEN, *Die Lebenanschauungen der grossen Denker*. Intéressant. SUSEMIHL, *Geschichte der griechischen Litteratur in der Alexandriner Zeit*. Étude critique fort soignée. C. MARTHA, *Les moralistes sous l'empire romain* (6e éd.) « ce livre... annonce à la fois un érudit et un écrivain. » Ce jugement, porté par l'auteur sur un autre ouvrage, s'applique au sien. C. BAEUMKER, *Das Problem der Materie in der griechischen Philosophie*. Mérite l'attention. Ed. CHAIGNET, *Histoire de la Psychologie des Grecs*, et H. VOLGER, *Die Lehre von den Seelenteilen in der alten Philosophie*, ne sont pas en la possession du rp. E. ROHDE, *Psyche*, a parlé des stoïciens et des épicuriens. G. REICHARDT, *De Artemidoro Daldiano librorum oniricriticorum auctore*, traite des idées des philosophes sur la divination. O. APELT, *Beiträge zur Geschichte der alten Philosophie*, étudie les adversaires des mathématiques. BERGEMANN, *Gedächnistheoretische Untersuchungen und mmemotechnische Spielereien im Altertum*, s'occupe surtout des théories néoplatoniciennes sur la mémoire. L. CREDARO, *Il problema della libertà di volere nella filosofia dei Greci* (Rendiconti dell' Istituto lombardo, série 2, vol. 25). H. SCHLOTTMANN, *Ars dialogorum componendorum quas vicissitudine apud Graecos et Romanos subierit*, n'a pas à beaucoup près l'importance de R. HIRZEL, *Der Dialog, Ein litterarhistorischer Versuch*, dont la lecture est intéressante, même lorsqu'on ne partage pas les vues de l'auteur. P. HARTLICH, *De exhortationum a Graecis Romanisque scriptarum historia et indole*, traite des προτρεπτικοί, qu'il divise en sophistiques ou rhétoriques et philosophiques. A. GIESECKE, *De philosophorum veterum quae ad exilium spectant sententiis*. Important pour la question des sources de plusieurs écrivains. G. BARNER, *Comparantur inter se Graeci de regentium hominum virtutibus auctores*. Matériaux assemblés avec soin, mais la matière n'est pas épuisée. Les stoïciens. O. WEISSENFELS, *De Platonicae et stoicae doctrinae affinitatibus*. Laisse beaucoup à désirer. W. LUTHE, *Die Erkenntnislehre der Stoiker*. Beaucoup d'ignorance, malgré une certaine pénétration. Ivo BRUNS, *Interpretationes variae*, montre que la preuve d'Archytas touchant l'infini a été utilisée par les stoïciens. J. STERN, *Homerstudien der Stoiker*. On regrette que la question de source soit insuffisamment traitée. G. GAWANKA, *De summo bono quae fuerit Stoicorum sententia*. Rien de neuf. L'ancien portique. *The fragments of Zeno and Cleanthes*, ed. A. C. PEARSON. La disposition n'est pas très claire. *Zenonis Citiensis de rebus physicis doctrinae fundamentum ex adjectis fragmentis constituit* K. TROOST. Arrangement avantageux à certains égards. H. POPPELREUTER, *Die Erkenntnislehre Zenos und Kleanthes*, n'est connu du rp. que par un compte rendu. F. DUEMMLER, *Akademika*. L'appendice I prétend qu'Ariston de Chio, dans sa polémique contre Théophraste, aurait servi de source à Plutarque περὶ τύχης et à Cicéron, Tusculanes, 3, 24 suiv. ΘΕΡΕΙΑΝΟΣ, Διάγραμμα Στωικῆς φιλοσοφίας. Μέρος πρῶτον, n'est pas parvenu au rp. Premiers cyniques post-aristotéliciens. Bion est à compter dans cette classe, quoiqu'il ne faille pas, avec Wachsmuth et Hense, faire de lui un cynique décidé. R. HEINZE, *De Horatio Bionis imitatore*. N'est pas toujours juste. *Teletis reliquiae* ed. O. HENSE. Les prolégomènes sont fort instructifs. H. de MUELLER, *De Teletis elocutione*. Intéressant. Développement postérieur du Portique. WETZTEIN, *Die Wandlung der stoischen Lehre unter ihren späteren Vertretern*. Beaucoup d'ignorance. 1° Moyen Portique. A. SCHMEKEL, *Die Philosophie der mittleren Stoa in ihrem geschichtlichen Zusammenhange dargestellt*. Excellent travail. F. SCHUEHLEIN, *Zu Posi-*

donius Rhodius. N'a pas grand intérêt philosophique. É. MARTINI, *Quaestiones Posidonianae*, cherche à restituer les *Météorologiques* de Posidonios. O. APELT, *Beiträge* (cité) traite de quelques points de sa doctrine. Fr. MALCHIN, *De auctoribus quibusdam, qui Posidonii libros meteorologicos adhibuerunt.* Arrive à conclure que Manilius a utilisé Posidonios. K. MANITIUS, *Des Geminos Isagoge nach Inhalt und Darstellung kritisch beleuchtet.* L'auteur (qui n'a passé pour Géminos qu'à partir du XIVe s.) s'est servi de plusieurs sources, parmi lesquelles des extraits de Posidonios. C. TITTEL, *De Gemini stoici studiis mathematicis.* L'ouvrage de Géminos aurait été une compilation systématique, non un travail original. 2° La fin du Portique en général. Fr. WOLLMANN, *Ueber das Verhältnis der späteren Stoa zur Sklaverei im römischen Reiche.* Met bien en lumière, malgré quelques points douteux, l'action du stoïcisme pour l'adoucissement de l'esclavage. Sénèque. Le rp. ne traite pas des ouvrages purement philologiques et critiques. Joh. Fr. SCHINNERER, *Ueber Senekas Schrift an Marcia.* La critique du fond et de la forme n'est pas toujours heureuse. O. HENSE, *Seneca und Athenodorus.* Rend très vraisemblable que le *de tranquillitate* aurait été composé entre 55 et 60; l'Athénodore dont parle Sénèque serait le précepteur d'Auguste, quoi qu'on en ait pensé. Il y a enfin une bonne étude sur les sources du *de tranquillitate.* J. MUELLER, *Ueber die Originalität der Naturales Quaestiones Senecas.* Polémique contre Nehring et Günther. Le rp. n'a pas connu directement K. WUENSCH, *Ueber die* Naturales Quaestiones *des Philosophen Seneca* et F. BELKER, *Die sittlichen Grundanschauungen Senekas, ein Beitrag zur Würdigung des stoischen Ethik.* DORISON, *Quid de clementia senserit L. Annaeus Seneca.* Donne prise à bien des objections, mais renferme des observations intéressantes. Simple mention de TISSOT, *Saint Paul et Sénèque, Le chrétien évangéliste* et M. BAUMGARTEN, *L. Annaeus Seneca und deas Christenthum der tiefgesunkenen antiken Welt.* Cornutus. Une conjecture dans les *Adversaria graeca philologica* de W. KROLL. Epictète. *Epicteti dissertationes ab Arriano digestae, ad fidem codicis Bodleiani rec.* H. SCHENKL. Excellente édition critique. *Epicteti et Moschionis quæ feruntur sententiae ab* A. ELTER *editae* et du même auteur *Corollarium adnotationis, addenda et indiculus verborum* (réunis dans les *Gnomica* II) Pénétrante étude sur le florilège d'où proviennent ces maximes. Simple mention est faite d'*Epictète, Manuel,* éd. Ch. THUROT (réimpression) et 2e éd. H. JOLY. Une trad. allemande a été donnée par HILTY dans son livre : *Glück*; il y a beaucoup d'objections à faire. Deux trad. françaises à citer, du *Manuel* par F. THUROT (revue par Ch. THUROT) et des Maximes par DACIER (mises dans un nouvel ordre par H. TAMPUCCI). Enfin trois trad. anglaises par Th. W. HIGGINSON (nouv. éd.), par T. W. ROLLESTON et par G. LONG. A. BONHŒFFER. *Epictet und die Stoa, Untersuchungen zur stoischen Philosophie.* Travail d'un haut intérêt, qui contient beaucoup de neuf. Du même : *Die Ethick des Stoikers Epictet.* Saine méthode critique. Th. ZAHN, *Der Stoiker Epictet and sein Verhältnis zum Christentum* (2e éd.). Essi malheureux pour prouver qu'Epictète a connu des écrits chrétiens. E. BOLLA, *Arriano di Nicomedia.* Assez bon. G. SCHMIDT, *Untersuchungen über Arrian,* n'a pas été entre les mains du rp. Marc Aurèle. H. SCHENKL dans l'Eranos Vindobonensis a montré la valeur des extraits du cod. Paris (suppl. gr. 316). La trad. anglaise de J. COLLIER (revue par Alice ZIMMERN) n'est pas à la disposition du rp. Une autre trad. par G. LONG, a paru en 2e éd. F. SPOHR, *Die Präpositionen bei M. Aurelius Antonin.* Ignore les recherches de T. Mommsen. P. WENDLAND dans les *Beiträge zur Geschichte der griechischen Philosophie und Religion* (en collaboration avec O. HENSE) a traité de Philon comme représentant la διατριβή cynique et stoïque à la fin de l'ère antique. Dion

Chrysostome. A. SOUNY, *Ad Dionem Chrysostomum analecta*, donne une bibliographie. IVO BRUNS, *De Diono Chrysostomo et Aristotele critica et exegetica*. montre le caractère stoïcien du mythe du discours 36. C. EHEMANN, *Die XII. Rede des Dion Chrysostomos*, fait un peu trop de cas de l'esthétique de Dion, Cebes. Cebetis Tabula rec. C. PRAECHTER <le rp.>. V n'est pas la source de tous les autres, mais le meilleur manuscrit. La trad. allemande de Fr. S. KRAUSS est une seconde édition sans changements. ¶ Les derniers cyniques. H. SCHAFSTAEDT, *De Diogenis epistulis*. Tous les mss. ne forment qu'une famille, en dehors de l'Ambros. B 4 sup. et du Palat. 398 : ce dernier est le plus important pour les lettres 1-17. Collations et observations critiques. F. NORDEN (*Beiträge* cités) s'occupe des lettres d'Héraclite et des cyniques. Œnomaos. T. SAARMANN, *Adnotationes in Œnomai fragmenta*. Remarques critiques. ¶ Epicurisme. Les collections de maximes d'Epicure se sont accrues : 1° de six maximes du Palat. gr. 129 découvertes par M. TREU; 2° d'une du Vat. gr. 952, découverte par G. HEYLBUT. P. CASSEL, *Epikuros der Philosoph, verteidigt und erklärt*. Écrit au point de vue chrétien. P. F. THOMAS, *De Epicuri canonica*. A, ologie que le rp. trouve manquée; l'auteur a négligé Zeller et les *Epicurea* d'Usener. A. BRIEGER, *Epikurus Lehre von der Seele. Grundlinien*. La polémique contre Usener est manquée. *Metrodori Epicurei fragmenta collegit*... A. KOERTE. Les fragments sont très augmentés. L'auteur revendique pour Métrodore la paternité du papyrus des Volum. Herculanensia (2) x, p. 71-80. *Philodemi volumina rhetorica ed.* S. SUDHAUS (t. I) est complété dans le Festschrift des klassisch-philogischen Vereins zu Bonn 1895. H. von ARNIM, *De restituendo Philodemi de rhetorica libro II*. Tentative de restitution. *Philodemi* περὶ ποιημάτων libri secundi quæ videntur fragmenta... ill. A. HAUSRATH. Les attributions ne sont que vraisemblables. H. PERRON, *Textkritische Bemerkungen zu Philodems Œconomicus*. Défend la vulgate contre de mauvaises conjectures et signale de bonnes variantes non utilisées à tort. G. STRATHMANN, *De hiatus fuga quam invenimus aqud Philodemum Epicureum*. Les règles suivies seraient celles d'Isocrate. Diogène Laerce. Plusieurs passages sont étudiés par W. VOLKMANN dans *Quaestionum de Diogene Laertio cap. I* et *cap. II*, ainsi que les sources. La dissertation du même, dans Festchrift des Gymnasiums zu Jauer, n'est pas parvenue au rp. ¶ Nouvelle Académie. L. CREDARO, *Lo scetticismo degli accademici*. Travail soigné, qui ne peut être approuvé en tous ses détails. ¶ Scepticisme. S. SEPP. *Pyrrhoneische Studien*. La première partie traite de la tendance philosophique de Cornelius Celsus, la seconde contient des recherches sur la théorie sceptique, fondées sur des combinaisons de textes qui ne sont pas toujours heureuses, bien que l'idée de consulter d'autres sources que les philosophes et les médecins doive être approuvée. E. PAPPENHEIM, *Der angebliche Heraklitismus des skeptikers Ainesidemos*. Soutient ingénieusement une théorie que le rp. croit erronée. ¶ Eclectisme. G. GIAMBELLI, *Gli studi Aristotelici e la dottrina d'Antioco nel* de Finibus, n'est connu du rp. qu'indirectement. ¶ Les derniers platoniciens. Il faut citer l'opinion d'Usener dans *Unser Platontext* : Thrasylle n'aurait pas été l'auteur de l'arrangement des dialogues par tétralogies, qui serait antérieur. *Œuvres de Théon de Smyrne*, trad. J. DUPUIS, n'est pas entre les mains du rp. H. HOBEIN, *De Maximo Tyrio quaestiones philologae selectae*. Comble heureusement une lacune dans l'histoire de la philosophie après Aristote, par l'étude des sources où a puisé Maxime de Tyr. ¶ Les derniers peripatéticiens. F. LITTIG, *Andronikos von Rhodos*, n'est connu du rq. qu'en partie. B. RŒSENER, *Bemerkungen über die dem Andronikos von Rhodos mit Unrecht zugewiesenen Schriften* (quatre progr. de Schweidnitz).

S'occupe surtout du περὶ παθῶν; l'étude est intéressante mais malheureusement d'une disposition peu claire. Galien. *Claudii Galeni Pergameni scipta minora*, rec. J. MARQUARDT, I. MUELLER, G. HELMREICH. Le t. II contient : ὅτι ὁ ἄριστος ἰατρὸς κ. φιλόσοφος, π. ἐθῶν, ὅτι ταῖς τοῦ σώματος κράσεσιν κτέ., π. τῆς τάξεως τῶν ἰδίων βιβλίων, π. τῶν ἰδίων βιβλίων, le t. III π. αἱρέσεων, Θρασύβουλος, π. φυσικῶν δυνάμεων. *Claudii Galeni protreptici quae supersunt ed.* G. KAIBEL. Excellent. C. KALBFLEISCH, *In Galeni de placitis Hippocratis et Platonis libros observationes criticae*, donne, outre des conjectures, une collation du cod. Hamiltonianus, par Petersen. F. PAETZOLT (Feschrift zur Feier d. 25jähr. Best. d. Gymnasiums zu Jauer) traite des gloses dans le texte de Galien. Thémistios. A. BAUMSTARK, *Lucubrationes Syro-Graecae*, utilise pour la critique du π. φιλίας la traduction syriaque de Sergius. ¶ Néo-pythagoriciens. J. W. R. ANTON, *De origine libelli* περὶ ψυχῆς καὶ φύσιος *qui vulgo Timaeo Locro tribuitur*. Ce livre, que le rp. a cherché en vain à se procurer, soutient que l'auteur n'est pas un néo-pythagoricien. H. JUELG, *Neupythagorische Studien*. C'est une partie de l'éd. entreprise par l'auteur du pseudo-Ocellos. Il a publié aussi des *Studien zur neupythagorischen Philosophie*, que le rp. n'a pas vues. *P. Nigidii Figuli operum reliquiae...* ed. A. SWOBODA. La plupart des fragments n'ont rien de philosophique. Du même auteur, *Quaestiones Nigidianae*. D. M. TREDWELL, *A sketch of the life of Apollonius of Tyana* (2e édition), n'est pas parvenu au rp. J. GŒTTSCHING, *Apollonius von Tyana*. Traite surtout de la crédibilité de Philostrate, qui n'est qu'un romancier. Apollonios était en effet pythagoricien, et probablement au service d'Esculape. Philostrate est également étudié par J. FERTIG, *De Philostratis sophistis*. C. HŒLK, *De acusmatis sive symbolis Pythagoricis*. Rentre dans l'objet du rapport par son étude sur le περὶ πυθαγορικῶν συμβόλων d'Androcyde : ce serait un ouvrage du Ier siècle. *Sexti Pythagorici, Clitarchi, Euagrii Pontici sententiae ed.* A. ELTER (programmes de Bonn réunis dans les *Gnomica I*). Excellent travail. ¶ Néo-platoniciens. *Plotinus On the Beautiful*, trad. angl. par Th. DAVIDSON. J. BAUMANN, *Platons Phädon philosophisch erklärt und durch die späteren Beweise für Unsterblichkeit ergänzt*, traite entre autres de la théorie de l'immortalité chez Plotin. Une dissertation en finlandais: J. A. LYLY, *Plootinos sielun substantsia alisundesta*, n'est pas connue directement du rp. STRUVE a étudié dans Kirchliche Monatschrift XI, 7 l'éthique de Plotin. E. NORDENSTAM, *Studia syntactica I*. Recherches sur la syntaxe de l'infinitif chez Plotin. K. KALBFLEISCH, *Die neuplatonische, fälschlich dem Galenos Zugeschriebene Schrift* πρὸς Γαῦρον περὶ τοῦ πῶς ἐμψυχοῦται τὰ ἔμψυχα *aus der Pariser Handschrift zum ersten Male herausgg.* L'ouvrage est en contradiction avec les idées de Galien. La trad. angl. de Porphyre, *Life of Plotinos*, par Th. JOHNSON, n'est connue du rp. que par les bibliographies. A. GEORGIADES, Περὶ τῶν κατὰ Χριστιανῶν ἀποσπασμάτων τοῦ Πορφυρίου. Tout un morceau de l'ouvrage est un impudent plagiat de Zeller. Le reste éveille des soupçons du même genre. L'éd. de H. SCHRADER, *Porphyrii quaestionum homericarum ad Odysseam pertinentium reliquiae*, rentre dans un rapport sur Homère. L'école de Vitelli s'est beaucoup occupée de Iamblique. *Iamblichi de communi mathematica scientia liber ed.* N. FESTA ; publiée surtout d'après le Laurent. 86, 3. *Iamblichi in Nicomachi arithmeticam introductionem liber. ed.* H. PISTELLI. Mention d'une trad. angl. de T. TAYLOR, *Iamblichus on the mysteries of the Egyptians, Chaldeans and Assyrians* (2e éd.). Fr. BLASS, *Commentatio de Antiphonte sophista Iamblichi auctore*. Le premier livre du π. ἀληθείας aurait servi de source au 20e ch. du Protrepticos de Jamblique : peu convaincant. F. CUMONT, *Sur l'authenticité de quelques lettres de Julien*. Le recueil des lettres de Julien en comprend plusieurs du sophiste

Julianos de Césarée, dont l'admission erronée s'explique par la confusion de Ἰουλιανοῦ Καίσαρος et Ἰουλιανοῦ Καισαρέως. L. BARTENSTEIN. *Zur Beurteilung des Kaisers Julianus.* Insufflsant. J. R. ASMUS, *Julian und Dion Chrysostomos.* Le rp., qui a montré lui-même que Dion avait servi de source à Julien dans son deuxième discours, ne peut approuver l'extension donnée ici à son idée, sur des preuves peu convaincantes. A signaler sur Synésius : P. KLIMEK, *Kritische Bemerkungen zum Texte der prosaischen Schriften des Synesios ;* C. SCHMIDT, *Synesii philosophumena eclectica.* La distinction entre les écrits philosophiques et les écrits chrétiens n'est pas approuvée du rp. Némésios. *Scholia verbis Nemesii adjecta e codice Dresdensi ed.* C. BURCKARD (Serta Harteliana, p. 84-88). Ces scholies sont écrites d'une main du XIIe s. sur un ms. de même époque. *Gregorii Nysseni (Nemesii Emeseni)* περὶ φύσεως ἀνθρώπου *liber a Burgundione in Latinum translatus. Nunc primum ex libris manu scriptis ed...* C. BURKHARD : Cette trad. est importante pour la critique du texte grec. Hiéroclès. J. NICOLE, *Un traité de morale païenne christianisé. Étude sur un abrégé du commentaire d'Hiéroclès, manuscrit grec de la bibliothèque de Genève.* Découverte intéressante : c'est la paraphrase en prose d'un remaniement en trimètres ïambiques, pour lequel avaient été utilisées deux éditions d'Hiéroclès. Proclos. *Supplementa ad Procli commentarios in Platonis Republica libros nuper vulgatos ed.* R. REITZENSTEIN. Compare la copie de Mai à l'éd. de Pitra. *Procli Lycii carminum reliquiae ab* A. LUDWICH *editae.* Edition critique d'après 27 mss. Πρόκλου ἐκ τῆς Χαλδαϊκῆς φιλοσοφίας... *nunc primum edidit et commentatus est* A. JAHNIUS. Bon commentaire. L'appendice revendique pour Proclos un hymne attribué à Grégoire de Nazianze : εἷς θεόν. La nouvelle attribution n'est rien moins que prouvée, quoique l'hymne semble en effet néo-platonicien. La question des rapports entre Proclos et Denys l'Aréopagite est étudiée par H. Jahn, *Dionysiaca. Sprachliche und sachliche Blütenlese aus Dionysius, dem sog. Areopagiten*, soutient à tort que Denys dépendrait directement de Platon. Damascios. *Damascii successoris dubitationes et solutiones de primis principiis in Platonis Parmenidem, partim secundis curis recensuit*, partim nunc primum edidit C. Em. RUELLE. Le progrès marqué par cette édition consiste dans le fait d'avoir pris pour base le ms. A (Marcianus 246). Mais « l'acribie laisse à désirer ». Le rp. n'a pas vu la trad. angl. de Th. JOHNSON, *Damaskios on first principles.* Boèce. DE VRIES dans la Sylloge Commentationum offerte à Condos a parlé d'un fragment de Boèce écrit en notes tironiennes dans le Cod. Par. lat. 7925, G. SCHEPPS dans les Commentationes Wœlfflinianae sur l'état des travaux préparatoires à son éd. de Boèce et (dans les Abhandlungen für W. von Christ) sur les ouvrages de mathématique et de musique. Mention de la trad. française O. COTTREAU, *De la Consolation philosophique*, de H. F. STEWART, *Boethius, an essay*, et de G. BOISSIER, *De l'origine des traditions relatives au christianisme de Boèce.* La dissertation de N. SCHEID, sur la conception de l'univers chez Boèce (Stimmen aus Maria-Laach 1890) est trop superficielle. ¶ Influence extérieure de la philosophie. R. von SCALA, *Die Studien des Polybios.* Rend très probable la tendance stoïcienne de Polybe. J. PAJK, *Sallust als Ethiker*, (trois progr. du gymnase François-Joseph à Vienne 1892-95). Salluste serait aussi un stoïcien, mais ce n'est guère prouvé. J. ENGLANDUS MILLARD, *Lucani sententia de deis et fato.* Signale une influence stoïcienne. R. FRITZSCHE, *Quaestiones Lucaneae*, cherche à montrer l'influence de la mythologie de Nigidius. Tacite aurait utilisé dans le Dialogue des Orateurs le π. παιδιον ἀγωγῆς de Chrysippe, suivant A. GUDEMAN (John Hopkins Univ. circulars 1893). M. ZIMMERMANN, *De Tacito Senecae philosophi imitatore.* La plupart des passages allégués ne sont pas probants.

L. DEWAULE, *Aulus Gellius quatenus philosophiae studuerit.* Aulu-Gelle n'est pas réellement philosophe, mais ses tendances le rapprochent surtout de l'Académie. F. BOLL, *Studien über Claudius Ptolemäus.* Très bon travail qui montre en Ptolémée un éclectique, de fond péripatéticien. W. KAHL, *Cornelius Labeo, ein Beitrag zur spätrömischen Litteraturgeschichte.* Place Labéon dans la seconde moitié du IIIe s. et le regarde comme néoplatonicien. Nous avons aujourd'hui une bonne édition du florilège de Stobée, par O. HENSE. Sur l'origine et l'histoire des florilèges grecs, voir une série de progr. de Bonn par A. ELTER, réunis dans ses *Gnomica.* ¶¶. Les tragiques grecs (1896-1897) [N. Wecklein]. I. Les tragiques en général. E. MAUERHOF, *Das Wesen des Tragischen in alter und neuer Zeit.* Livre ingénieux, d'où il ressort que le dernier mot ne serait pas dit sur la 'Catharsis'. H. WEIL, *Études sur le drame antique.* A ajouté à des articles parus dans diverses revues des notes qui marquent des points de vue nouveaux. J. ŒRI, *Die Symmetrie der Verszahlen im griechischen Drama.* Les tragiques font un effort visible pour diviser leurs dialogues en groupes de vers symétriques. P. MASQUERAY, *Théorie des formes lyriques de la tragédie grecque.* Étude très pénétrante, qui écarte nombre de difficultés. C. LINDE, *De proverbiorum apud tragicos graecos usu.* Deux parti s : 1° vers tragiques devenus proverbes; 2° passages tragiques qui font allusion à des proverbes. LAUTENSACH, *Grammatische Studien zu den griechischen Tragikern und Komikern. I. Personalendungen.* Résultats assez importants. C. HUEMER, *Die Sage von Orest in der tragischen Dichtung.* Chez Eschyle, la dualité du personnage n'est représentée que par la dispute entre Apollon et les Erinyes; chez Euripide, le conflit est tout entier dans l'âme d'Oreste : pour Sophocle, il n'y a point de combat chez Oreste. H. R. FAIRCLOUGH, *The attitude of the greek tragedians toward nature.* Prétend que chez Euripide le sentiment de la nature s'exprime plus fortement que chez Sophocle et Eschyle, et que c'est là un des traits que note la parodie d'Aristophane. ¶ Eschyle. *L'Eschilo Laurenziano, facsimile pubblicato sotto gli auspici dal ministero dell' istruzione pubblica* (con pref. dell' E. ROSTAGNO). Très réussi. Αἰσχύλου δράματα ed. N. WECKLEIN <le rp.> E. ZOMARIDIS, t. II (Prométhee et Suppliantes) t. III (fragments). Qques conjectures nouvelles. *Théâtre d'Eschyle. Extraits et analyses* par C. SOURDILLE. Il y a bien des points de vue nouveaux dans le commentaire et des conjectures nouvelles. F. H. M. BLAYDES, *Adversaria in Æschylum.* Sorte de commentaire critique sur Eschyle ; d'excellentes corrections. J. DENISSOW, *Bemerkungen zu Æschylus* (dans Χαριστήρια en l'honneur de Korsch). U. de WILAMOWIVTZ-MOLLENDORFF, *Commentariolum metricum II* (prog. de Gœttingen 1895). Peu de conjectures vraisemblables. F. SCHWARZ, *De ephymniorum apud Æschylum usu.* Prétend rejeter les refrains que l'on admet dans la parodos des Suppliant s et ailleurs. On voit donc reparaître la composition mésodique, que l'on croyait à jamais écartée. Prométhée. Karl BAPP. *Prometheus.* Ne traite que de la mythologie. Agamemnon. Th. PLUESS, *Die Tragödie Agamemnon und das Tragische.* Essai remarquable pour nier l'évidence et prouver qu'Agamemnon souffre sans culpabilité morale. On trouvera dans la Deutsche Rundschau de 1897 des détails sur une représentation d Agamemnon à Berlin (avec musique de Ferd. Schultz). Choéphores. *Aischylos Orestie gr. und deutsch von* U. von WILAMOWITZ-MŒLLENDORFF, *Zweites Stück : Das Opfer am Grabe.* Critiqué sévèrement par le rp. Il accepte tout au plus quelques conjectures. Pour Eschyle, comme pour les autres tragiques, le rp. cite les observations critiques publiées dans les revues en les groupant par tragédies. ¶ Sophocle. *Sophocles, the text of the seven plays* ed. R. C. JEBB. Est à la hauteur de la science actuelle, mais sans marquer un progrès. *Sophoclis tragœdiae,* ed.

R. YELVERTON TYRRELL. Peu de nouveautés acceptables en matière de constitution du texte. J. SCHWICKERT, *Ein triptychon klassischer kritisch-exegetischer Philologie.* « Les emendations sur Eschyle sont dénuées de sens. » Fr. PICHLER, *Beiträge zur Ueberlieferung des Sophoklesscholien.* Le Vindob. 253, dérivant indirectement du Laurentianus, n'a pas d'intérêt pour la critique des scholies. F. VOGL, *Beiträge zur Verständigung über Zahlensymmetrie und Responsion im Sophokleischen Drama.* Très exagéré. H. WITTEKIND, *Sermo Sophocleus quatenus cum scriptoribus Ionicis congruat, differat ab Atticis.* Il n'est pas juste de dire que Sophocle soit « le plus ionien des poètes » : il n'y a guère de différence entre les trois tragiques à ce point de vue. P. GENSEL, *De Sophocle a Romanis liberae reipublicae temporum tragicis poetis adhibito.* Ne concerne que les tragiques romains. H. OTTE, *Wortwiederholungen bei Sophokles.* Il n'est pas admissible, comme le dit l'auteur, que partout où il ne voit par la raison d'une répétition, le texte doive passer pour altéré. En passant, étude sur le " dativus loci " qui, chez Sophocle, est limité aux noms propres, tout comme dans la prose. J. E. ARELIUS, *De assimilatione syntactica apud Sophoclem.* Manque d'un certain sentiment de la langue qui le préserverait d'erreurs. C. HABERLANDT, *De figurae quae vocatur etymologicae usa Sophocleo.* Étude développée. A. SCHEINDLER, *Metrische Studien zu Sophokles. Die Synizese und Aphärese.* Cherche à distinguer exactement les cas où il y a aphérèse. S. PIAZZA, *La politica in Sofocle.* Sophocle, comme Eschyle, se refuse les allusions de parti et les attaques contre les ennemis d'Athènes. L. HORTON-SMITH, *Ars tragica Sophoclea cum Shakespeariana comparata.* « Sophocle se distingue par la simplicité, Shakespeare par la complexité. » W. HOFFMANN, *Die Chorlieder und Wechselgesänge aus den Tragödien des Sophokles*, trad. allem. rimée par W. HOFFMANN. N'est pas toujours fidèle. La trad. allem. des tragédies par O. HUBATSCH, claire et bien écrite, est très infidèle; ce qu'il y a de pire, ce sont les remarques de technique théâtrale. *Sechs Tragödien von Sophokles in deutscher Nachbildung* von F. BADER. La pièce qui manque est les Trachiniennes. ¶ Ajax. Ed. R. C. JEBB. Termine la grande édition complète. ¶ Electre. Ed. N. WECKLEIN <le rp.> Nouvelle éd. avec qq. corrections nouvelles. *Sophokles Elektra, erklärt* von G. KAIBEL. Commentaire complet et trop complet : beaucoup d'explications douteuses. ¶ Œdipe roi. 4e Ed. N. WECKLEIN. Quelques nouvelles émendations. 10e éd. SCHNEIDEWIN-NAUCK revue par E. BRUHN. Le commentaire est très changé : Wilamowitz y a ajouté bien des observations douteuses. A. RADEMANN, *Adnotationum ad Sophoclis Œdipi tyranni v. 863-910 specimen.* Rien qui mérite l'attention. M. WETZEL dans Gymnasium 1896 compare les points de vue anciens et modernes pour juger Œdipe : la tragédie est dominée par la fatalité. ¶ Œdipe à Colone. J. HOOYKAAS, *De Sophoclis Œdipo Coloneo.* Le héros n'est pas un saint, mais un coupable. Une conjecture sur Euripide, Phén. 61 (δεινὸν ἐμβάλλει σκότον). ¶ Antigone. 5e éd. N. WECKLEIN. Citation de qq. conjectures nouvelles. G. KAIBEL, *De Sophoclis Antigona.* Explication toute à contre-sens. Conjectures qui amènent à se demander si l'on a fait quelque progrès depuis Reiske. H. GUHRAUER. *Antigone und Ismene.* Pense qu'Antigone ne rompt en visière si brusquement à sa sœur que pour convaincre Créon et le chœur de l'innocence d'Ismène. J. UEBEREGGER, *Zur Schuldfrage der Antigone des Sophokles.* « La passion non raisonnée dans la poursuite des fins les plus nobles amène pour Antigone la mort, pour Créon l'isolément, plus terrible encore que la mort. » Trad. allem. de Veit VALENTIN. Superficiel. ¶ Philoctète. 3e éd. N. WECKLEIN. Quelques conjectures nouvelles. ¶¶ Euripide. U. de WILAMOWITZ-MŒLLENDORFF, *Commentariolum metricum I.* Il y a qq. remarques qui méritent

l'attention, d'autres l'étonnement. O. SCHULTZE, *Disquisitiones Euripideae ad recensionem posterioris ordinis fabularum pertinentes.* Les dittographies de 2e main dans LP sont des conjectures et non des leçons de mss plus anciens. F. HOFINGER, *Euripides und seine Sentenzen.* ¶ ALCESTE. Ed. S. HADLEY. Peu importante. ¶ HÉCUBE. Ed. H. WEIL. Texte de sa grande édition, sauf qu'il écrit 745 ἐκλογίζομαι 'γὼ et supprime 1046. ¶ Héraclès. J. VAHLEN, *De tribus locis Herculis Euripideae.* Sur 460, 495 et 701. ¶ Iphigénie à Aulis. F. THEUMEN, *Die Iphigeniensage in antikem und modernem Gewande* (2e éd.). Conception systématique. *Euripides' Iphigenie in Aulis, Proben einer erklärenden Ausgabe von* Karl BUSCHE. Font bien augurer de l'édition. ¶ Iphigénie en Tauride. G. TAUBER, *Ueber die grundverschiedene dramatische Verwertung des Iphigenienstoffes durch Euripides und Gœthe.* La faute principale d'Euripide est de négliger le problème de l'expiation du sang dans une race maudite. F. BRANDSCHEID. *Iphigenia in Taurien Tragödie von Euripides nach ihrer Idee entwickelt und dargestellt.* L'idée principale serait que les dieux aiment l'humanité, mais punissent le mensonge et le parjure. ¶ Médée. Ed. G. DALMEYDA, d'après la grande édition de WEIL. Une conjecture nouvelle de ce dernier (τί νιν ζῆν 798). La 2e partie de H. F. MUELLER, *Euripides Medea und das Goldene Vliess von Grillparzer* ne concerne que Grillparzer. Léon MALLINGER, *Médée, étude de littérature comparée.* Éloges. ¶ Phéniciennes. Dans les Monuments Grecs n° 23-25, P. GIRARD donne de 1126 sq. une explication que le rp. ne trouve pas juste. ¶¶ Philosophes grecs antérieurs à Socrate (1876 1897) [Fr. Lortzing]. Trois divisions : A. Critique des sources; B. Chronologie; C. Études sur l'ensemble ou sur plusieurs groupes des philosophes antésocratiques. Une seconde partie suivra une autre année. A. Critique des sources. L'ouvrage qui a fait époque est *Doxographi graeci* coll. rec. H. DIELS. Œuvre monumentale, qui montre de nouvelles routes à la science. *Studien zu der griechischen Florilegien* von Curt WACHSMUTH. Excellent. Un complément très utile est A. ELTER, *De Joannis Stobaei codice Photiano,* qui montre l'intérêt de Photius pour la critique de Stobée. *Jo. Stobaei Anthologium rec.* C. WACHSMUTH et O. HENSE, Première éd. qui donne un sûr fondement du texte; les chiffres de chapitres sont corrigés d'après Photius. C. THIAUCOURT, *De Johannis Stobaei Eclogis earumque fontibus,* n'est qu'un plagiat des Studien de Wachsmuth, de la dissertation de Meineke sur Arius Didyme et des recherches de Hirzel sur les écrits philosophiques de Cicéron.¶ *Plutarchi Chaeronensis Moralia* ed. BERNARDAKIS. Le t. V contient les " philosophorum placita " en un texte amélioré. ¶ Parmi les commentaires à Aristote de la collection de Berlin, il faut citer les t. IX-X (*Simplicii in Aristotelis Physicorum libros commentaria* ed. H. DIELS) VII (*Simplicii in Aristotelis de Caelo comm.* ed J. L. HEIBERG) et le t. III. 1e p. du Supplementum Aristotelicum (*Anonymi Londinensis ex Aristotelis Iatricis Menoniis et aliis medicis eclogae,* ed. H. DIELS, qui contient quelques données assez importantes sur les premiers physiciens. Dans J. NICOLE, *Les scholies de Genève,* on trouve un fragment, le premier et l'unique que nous ayons, d'Hippon. ¶ A côté de la tradition doxographique, qui dérive de Théophraste, vient la tradition biographique, qui remonte aux premiers péripatéticiens. Elle est représentée par Diogène Laerce. E. MAASS, *De biographis graecis quaestiones selectae,* pensait prouver que Diogène n'avait fait que suivre en l'abrégeant, Favorin et sa παντοδαπὴ ἱστορία; il y mêlait pourtant des extraits des ἀπομνημονεύματα du même, et, en ce qui concerne les stoïciens de larges emprunts à Dioclès. Mais à la fin du même volume, U. de WILAMOWITZ-MŒLLENDORFF, dans son *Epistula critica,* réfuta l'hypothèse de Maas, tout en montrant ce qu'il avait dit de juste, à savoir qu'il y a eu toute une série

de biographies des philosophes, remontant à Satyros et Hermippe. Victor EGGER, *Disputationis de fontibus Diogenis Laertii particulam de successionibus*. Admet justement comme source principale la Διαδοχή de Sotion, mais n'appuie son opinion que sur des preuves et des données insuffisantes. Un livre
5 d'un très haut intérêt sur les sources de Diogène Laerce est l'*Antigonos von Karystos* de WILAMOWITZ-MŒLLENDORFF. Les livres V-X sont empruntés à une source du Ier siècle ap. J.-C., tandis que le livre IV a une source tout autre. Ces ouvrages indiquaient bien la voie à suivre, mais restait à montrer comment Diogène avait mis ses sources à profit. C'est l'œuvre des
10 *Epicurea* d'H. USENER, qui sont un modèle. L'Introduction montre qu' « on fait encore trop d'honneur à D. L. quand on le regarde comme un misérable compilateur » : il s'est contenté de donner des matériaux à copier à des scribes qui ont reproduit les textes et les remarques marginales. Ces études ont été complétées par Usener dans un article des Sitzungsbericht d. preuss.
15 Akad. 1892. W. VOLKMANN, *Untersuchungen zu Diogenes Laertius*. Croit trouver la source du 1er livre de Diogène et celle d'Hésychios dans la " Vie des Sept Sages " de Sosicrate. Du même, *Quaestiones de Diogene Laertio*. Montre, après Usener, des notes marginales insérées dans le texte de Diogène Laerce par les copistes qu'il employait. ¶ Plus encore que les doxographes et les bio-
20 graphes, c'est Aristote qui est la source de nos connaissances sur la vieille philosophie. Parfois aussi Platon, comme le montre A. J. af SILLÉN, *Platonis antiquissimae philosophiae testimonia*. A. EMMINGER, *Die vorsokratischen Philosophen nach der Berichten des Aristoteles*. Essai d'une étude critique, parfois réussie. ¶¶ B. Chronologie. C'est encore DIELS qui tient la tête
25 des études, par son article du Rheinisches Museum de 1876, sur la chronique d'Apollodore. Il a donné le branle à toute une polémique. En somme, ses vues sont admises en gros, même par P. TANNERY, *Pour l'histoire de la science hellène*, qui pourtant s'écarte de lui en plus d'un point. Résumé de ces divergences, faite par le rp. ¶¶ C. Ouvrages d'ensemble. 1. Livres
30 sur l'histoire de la philosophie. J. E. ERDMANN, *Grundriss der Geschichte der Philosophie* (4e éd. revue par B. ERDMANN). Reste au point de vue hégélien. E. DUEHRING, *Kritische Geschichte der Philosophie von ihren Anfängen bis zur Gegenwart* (4e éd.). Le point de vue de l'auteur est tellement arriéré, que malgré son talent, il ne peut se rendre un compte exact de la
35 philosophie anté-socratique. A citer encore : les *Geschichte der Philosophie* de BAUMANN, de WINDELBAND (très bon), de BERGMANN ; l'*Histoire de la Philosophie* de P. JANET et G. SÉAILLES, qui traite successivement des divers problèmes ; O. FLUEGEL, *Die Probleme der Philosophie und ihre Lösung historischkritisch dargestellt* et V. KNAUER, *Die Hauptprobleme der Philosophie in*
40 *ihrer Entwicklung und teilweisen Lösung von Thales bis Robert Hamerling* (sans intérêt scientifique). L'ouvrage d'Asa MAHAN, *A critical history of philosophy* est absurde et celui de L. NOACK, *Philosophie-geschichtliches Lexikon* fort insuffisant. ¶ W. DILTHEY, *Einleitung in die Geisteswissenschaften* considère d'une manière souvent fort originale, sinon toujours juste, les vieux
45 systèmes cosmologiques. F. A. LANGE, *Geschichte des Materialismus* (5e édition par H. COHEN). L'intérêt historique de cette étude est fort petit. L. MABILLEAU, *Histoire de la philosophie atomistique*. A bien fait de renoncer à utiliser les sources directement, car il connaît peu le grec : il est d'ailleurs peu au courant des recherches nouvelles. Malgré tout, quelques re-
50 marques ont de l'intérêt. F. HARMS, *Die Philosophie in ihrer Geschichte* et Rud. EUCKEN, *Geschichte der philosophischen Terminologie im Umriss* méritent encore une mention. ¶ 2. Livres sur l'histoire de la philosophie antique. Nouvelles éditions de A. SCHWEGLER, *Geschichte der griechischen*

Philosophie, de Chr. A. THILO, *Kurze pragmatische Geschichte der Philosophie. T. I. Geschichte der griechischen Philosophie*, de H. RITTER et L. PRELLER, *Historia philosophiae graecae* (revue par Fr. SCHULTESS et Ed. WELLMANN). UEBERWEG, *Grundriss der Geschichte des Altertums* (revue par M. HEINZE), PAULY 's *Real Encyclopädie* (revue par G. WISSOWA). ¶. E. ZELLER, *Grundriss der Geschichte der griechischen Philosophie* (4e éd.) ouvrage très habilement fait pour les débutants. W. WINDELBAND, *Geschichte der alten Philosophie* (2e éd.). Excellent. K. Chr. Fr. KRAUSE, *Abriss der Geschichte der griechischen Philosophie*, est sans intérêt, ainsi que A. W. BENN, *The greek philosophers*, Ch. BÉNARD, *La philosophie ancienne. Histoire générale de ses systèmes* et C. F. SAVIO, *Storia della filosofia occidentale prima dell'era cristiana*. Miss Ellen M. MITCHELL, *A study of greek philosophy* est un résumé clair, qui ne repose pas sur des études originales. Le rp. doute de la valeur pédagogique des textes réunis par K. LINCKE, *Klassikerausgaben der Griechischen Philosophie, I. Sokrates*. ¶. O. WILLMANN, *Geschichte der Idealismus*. Il est fâcheux qu'un auteur de talent retourne aux conceptions de Creuzer et de Röth. D. PEIPERS, *Ontologia Platonica*. Très bon ouvrage. E. HARDY. *Der Begriff der Physik in der griechischen Philosophie*. Contribuera peu au progrès de l'histoire de cette conception. Cl. BAEUMKER, *Das Problem des Materie in der griechischen Philosophie*, au contraire, apporte beaucoup de vues neuves et profondes sur son sujet.. C. DEICHMANN, *Das Problem des Raumes in der griechischen Philosophie bis Aristoteles*. Travail consciencieux. F. H. WEBER, *Die genetische Entwickelung der Zahl-und Raumbegriffe in der griechischen Philosophie bis Aristoteles and der Begriff des Unendlichkeit* n'a pas été vu du rp. P. NATORP, *Forschungen zur Geschichte der Erkenntnisproblem im Altertum*. Précieuses études sur Protagoras, Démocrite, Epicure et les sceptiques. M. EVAGGELIDÈS, Ἱστορία τῆς γνώσεως. Suit ordinairement Zeller, ou alors est très insuffisant. G. SECCA, *La teoria della conoscenza nella filosofia greca*, ne vaut guère davantage. L. STEIN, dans l'Introduction de *Die Psychologie der Stoa*, étudie la théorie de la connaissance chez les Grecs jusqu'à Aristote ; on ne peut pas toujours s'accorder avec lui, mais il faut reconnaître la valeur de ses jugements. A. SIEBECK, *Geschichte der Psychologie*, I, 1 : *Die Psychologie vor Aristoteles*. Très confus et souvent erroné. Rien à tirer de A. E. CHAIGNET, *Histoire de la Psychologie des Grecs avant et après Aristote*. E. ROHDE, *Psyche. Seelenkult und Unterbslichkeitsglaube der Griechen*. Livre dont l'éloge n'est plus à faire ; ce qui concerne les anciens philosophes est excellent. H. VOLGER, *Die Lehre von der Seelenteilen in der alten Philosophie*. 1re p. Très succinct, sans aucune nouveauté. L. SCHMIDT, *Die Ethik in alten Griechen*. Mérite l'attention. Th. ZIEGLER, *Die Ethik der Griechen und Römer*. Étude pénétrante et solide, mais par souvent d'opinions préjudicielles. Ch. E. LUTHARDT, *Die antike Ethik in ihrer geschichtlichen Entwickelung als Einleitung in die Geschichte der christlichen Moral*. Trop peu approfondi. K. KOESTLIN, *Die Ethik des klassischen Altertums*. 1. Abt. : *Die griechische Ethik bis Plato*. Grande clarté d'exposition. Les deux derniers diffèrent de Zeller en ce qu'ils admettent l'existence d'une éthique scientifique chez les Pythagoriciens, Héraclite et Démocrite. M. HEINZE, *Der Eudämonismus in der griechischen Philosophie. I. Vorsokratiker, Demokrit, Sokrates*. Étude sur les sens de δαίμων, εὐδαίμων, ὄλβοι et μάκαρ. Démocrite seul laisserait voir les commencements d'une éthique raisonnée. J. SCHWARCZ, *Kritik der Staatsformen des Aristoteles*. L'appendice comprend une étude sur le commencement d'une littérature politique avant Aristote ; mais la critique y fait complètement défaut. H. GILOW, *Ueber das Verhältnis der griechischen Philosophie im allgemeinen und der Vorsokratiker im besondern zur griechischen Volksreligion*.

Ne mène à aucun résultat scientifiquement établi, mais résume bien les renseignements que nous devons à la tradition. J. URWALEK, *Delphi und sein Verhältnis zur griechischen Philosophie.* Triste bousillage. ¶ J. SCHWERTSCHLAGER, *Die erste Enstehung der Organismen nach den Philosophen des Altertums und des Mittelalters mit besonderer Rücksichtsnahme auf Urzeugung.* Souvent très bon ; mais s'est complètement trompé sur l'interprétation d'οὐλοφυής chez Empédocle. O. APELT, *Beiträge zur Geschichte der griechischen Philosophie*, étudie les adversaires des mathématiques, dont les arguments remonteraient parfois fort loin. ¶ Quelques études sur les sciences dans l'antiquité ont de l'intérêt pour les philosophes. H. STEINTHAL, *Geschichte der Sprachwissenschaft bei den Römern und Griechen* et H. KIRCHNER, *Die verschiedenen Auffassungen des platonischen Kratylus* se sont occupés du problème de l'origine du langage. Fr. BLASS, *Die Attische Beredsamkeit*, t. I, a étudié les sophistes et leur théorie. H. BERGER, *Geschichte der wissenschaftlichen Erdkunde der Griechen.* I. *Die Geographie der Ionier.* II. *Die Vorbereitungen für die Geographie der Erdkugel.* Ouvrage qui s'annonce comme de premier ordre. Paul TANNERY, *La géométrie grecque, comment son histoire nous est parvenue et ce que nous en savons. Essai critique. 1re partie : Histoire générale de la géométrie élémentaire.* N'est pas seulement du plus haut intérêt pour l'histoire des mathématiques, mais encore pour celle de la philosophie, particulièrement des Pythagoriciens et de Démocrite. Il y a des objections à faire, mais comment n'y en aurait-il pas dans un tel sujet? Son autre livre : *Recherches sur l'histoire de l'astronomie*, n'est pas entre les mains du rp. M. CANTOR, *Vorbesungen über Geschichte der Mathematik* (2e éd.). Ne contient de nouveau que ce qui concerne à Zénon : admet l'idée de Tannery, que la preuve de Zénon n'a rien de mathématique. E. CHAUVET, *La philosophie des médecins grecs.* N'a pas grand intérêt pour les théories philosophiques. G. C. LEWIS, *An historical survey of the astronomy of ancients* n'est pas connu du rp. directement. ¶ La plupart des histoires de la littérature grecque traitent des premiers philosophes, mais de manière à n'intéresser guère le philosophe. Il faut faire exception pour Th. BERGK, *Griechische Litteraturgeschichte* (pp. G. HINRICHS et R. PEPPMUELLER) où se trouvent les remarques les plus fines, au milieu des plus singulières hypothèses. ¶ Parmi les histoires grecques, on doit citer, au même point de vue, Max DUNCKER, *Griechische Geschichte* (soigneuse utilisation des sources) et E. MEYER, *Geschichte des Altertums*, t. II (tout à fait au courant). ¶¶ 3. Livres qui traitent proprement des philosophes anté-socratiques Ed. ZELLER, *Die Philosophie der Griechen*, t. I. Liste des principales différences entre la 5e et la 4e éd. ¶ S. A. BYK, *Die vorsokratische Philosophie der Griechen in ihrer organischen Gliederung.* La 1re partie traite des dualistes, la 2e des monistes ; l'ouvrage est dépourvu de critique. P. TANNERY, *Pour l'histoire de la science hellène.* « Une foule de problèmes sont soit posés pour la première fois, soit étudiés plus à fond que cela ne s'était jamais fait. » On ne saurait en dire trop de bien. John BURNET, *Early Greek philosophy.* « Un des ouvrages les plus remarquables qui soient parus dans ces derniers temps .. forme un excellent supplément au 1er volume de Zeller ». *Das Vorstadium und die Anfänge der Philosophie. Aus dem Nachlass* von G. GLOGAU, hgg. von H. SIEBECK. C'est une esquisse, mais qui mérite toute l'attention. Th. GOMPERZ, *Griechische Denker. Eine Geschichte der antiken Philosophie*, t. I. Aucun livre sur le sujet n'égale celui-ci en originalité et en importance scientifique. Il est plein de vues nouvelles. Il s'arrête aux sophistes. ¶ Ne traitent que de certains groupes de philosophes. G. BRETON, *Essais sur la poésie philosophique en Grèce : Xénophane, Parménide, Empédocle.* Lecture

fort agréable ; mais a le tort d'attribuer aux anciens des idées trop modernes. ¶ Traitent de points particuliers : E. MUENZ, *Die Keime der Erkenntnistheorie in der vorsophistischen Periode der griechischen Philosophie.* Paroles vides et obscures ; style défectueux. Ne sont pas parvenus au rp. : GALANO, *Le idee nelle scuole filosofiche prima di Platone. Studio storico critico ;* A. HROMADA, *Die vorsokratische Philosophie der Griechen und die moderne Wissenschaft*, et un article de J. Burnet (Intern. Journ. of Ethics 1897) sur la loi et la nature dans la morale grecque. Dans les Philosophische Aufsätze dédiées à Ed. Zeller, H. DIELS a parlé des anciennes écoles philosophiques en un petit nombre de pages qui contiennent beaucoup d'idées neuves. Il pense que le développement de ces écoles anciennes s'est fait avec autant de continuité qu'à l'époque classique ; autour de chaque penseur, il y avait un groupe de disciples. O. FRIEDEL, *De Philosophorun graecorum studiis homericis,* en deux parties. Thalès peut avoir rattaché ses théories à Homère, mais ce n'est pas prouvé. Au contraire, Pythagore, Xénophane ont fort étudié Homère, le second pour le critiquer. Héraclite a dit beaucoup de mal des idées fausses d'Homère. ¶¶ 4. Livres sur d'autres sujets, mais qui peuvent contribuer à l'étude de la Philosophie antésocratique. J. BERNAYS, *Phokion und seine neueren Beurteiler.* Luttes de Xénophane, de Thalès, d'Héraclite et de Démocrite contre la société de leur temps (anthropomorphisme et patriotisme local). F. DUEMMLER, *Antististhenica.* Platon ne serait pas à rattacher à Démocrite. *Akademika. Beiträge zur Litteraturgeschichte der sokratischen Schulen.* Les idées développées sur les rapports de Platon et de Xénophon avec les philosophes antérieurs sont surprenantes de hardiesse et de nouveauté ; si ce sont des parodoxes, ils témoignent d'une érudition et d'une pénétration extraordinaires. Ces vues ont été combattues par V. JOEL, *Der echte and der Xenophontische Sokrates.* Le premier chapitre de l'*Euripides Herakles* de WILAMOWITZ-MŒLLENDORF contenait dans la première édition des remarques très intéressantes sur l'influence qu'Euripide aurait subie des anciens philosophes. Il a disparu dans la 2e éd. A. M. D.

LATEINISCHE CLASSIKER[1]. Bibliographie des lettres de Cicéron des années 1885 (1895)-1897 [L. Gurlitt]. En 1895 a paru un rapport sur l'histoire des recueils et de leur tradition. Pour ces deux questions, il y a donc à dépouiller la littérature postérieure ; pour l'ensemble, depuis le rapport de Schmalz, en 1894. Il suffira de signaler les travaux qui ont encore une valeur durable. 1. Origine des recueils. A. BELTRAMI, *De commentariolo petitionis Q. Tullio Ciceroni uindicando,* n'apporte rien d'essentiellement nouveau. L'art. d'Hendrickson est important parce qu'il a signalé, outre un passage parallèle dans Hor. s. 1, 3, 58 (= Com. 54), une sententia de Publilius Syrus (357 = Com. 45) ; or les sententiae étaient très lues par la jeunesse au temps de Sénèque l'ancien (Rhet. contr. 7, 18, 8) (Am. Journ. Phil. 13, no 2). Malgré l'avis contraire de Tyrrell et de Leo (Gött. gel. Nachr. 1895, 441), on s'explique parfaitement le Commentariolum s'il est l'œuvre d'un rhét ur du commencement de notre ère, difficilement si on l'attribue à Quintus. — 2. Tradition manuscrite. A. Familiares. Editions de C. F. W. MÜLLER (avec ll. à Q. et Commentariolum) : marque un progrès dans toutes ses parties ; R. Y. TYRRELL and L. C. PURSER, IV : fait bien connaître l'Harl. 2682. ¶ L. GURLITT. *Zu Ueberlieferungsgeschichte von*

1. <En principe nous ne signalons pas les art. analysés déjà dans la Revue des Revues. — P. L.>

Ciceros Epistularum libri XVI (JJ., Sup. bd. 21) : sur le rôle du ms. perdu de Lorsch. — B. Ad Atticum. ¶ Lehmann est mort après avoir donné l'ordre incompréhensible d'anéantir ses collations; mais elles sont heureusement dans les mains de philologues qui connaissent le précédent créé par Auguste. ¶ Fr. SCHMIDT, *Zur Kritik u. Erklärung der Briefe an Atticus*, pr. 1892, s'est trompé sur la situation de C et Z, mais donne de bonnes contributions à la critique du texte. Une partie des matériaux recueillis par LEHMANN, n'est plus accessible que dans la sixième édition des *Ausgewählte Briefe* de Fr. HOFFMANN (Weidmann 1892 et 1895). — 3. Langue des lettres. ¶ Paul MEYER, *De Ciceronis in epistulis ad Atticum sermone*, pr. 1887 : important. — 4. Les lettres à Cicéron. ¶ H. HELLMUTH, *Ueber die Sprache der Epistolographen S. Sulpicius Galba u. L. Cornelius Balbus*, pr. 1888 : Galba est négligé, peu correct, comparable aux auteurs du bel. afr. et du bel. hisp., à Vitruve et surtout Cornelius; Balbus offre au contraire l'image de la conversation dans la société romaine la plus cultivée. ¶ Albr. KÖHLER, *Ueber die Sprache der Briefe des P. Cornelius Lentulus Spinther*, pr. 1890 : imitateur de Cicéron. ¶ Ernst GEBHARD, *De D. Iunii Bruti genere dicendi*, diss. : ne montre pas suffisamment les rapports avec César et M. Brutus. ¶ F. BECHER, *Ueber den Sprachgebrauch des Caelius*, pr. 1888 : important. ¶ Fr. BURG, *de M. Caeli Rufi genere dicendi*, diss. : plus étendu que le précédent, mais fondé sur une base critique moins sûre. ¶ A. RHODIUS, *De syntaxi Planciana;* ID., *De L. Munati Planci sermone;* L. BERGMÜLLER, *Zur Latinität der Briefe des L. Munatius Plancus.* ¶ J. BABL, *De epistularum latinarum formulis*, pr. 1893 : s'étend jusqu'à la période carolingienne; important pour Cicéron. — 5. La Chronologie des lettres. On trouve l'essentiel pour les Fam. dans les tables de Körner et O. E. Schmidt de l'édition Mendelssohn. ¶ W. STERNKOPF, *Ciceros Korrespondenz aus den Jahren 68-60*, pr. 1889. ¶ Al. KÖRNER, *De epistulis a Cicerone post reditum usque ad finem a. 700 datis.* ¶ G. RAUSCHEN, *Ephemerides Tullianae rerum inde ab exilio Ciceronis usque ad extremum annum LIV gestarum :* très clair. ¶ P. HILDEBRANDT, *De scholiis Ciceronis Bobiensibus*, soutient que At. 4, 4b, 5, 6, 8a ont été écrites en avril ou mai. ¶ Th. SCHICHE, *Zu Ciceros Briefwechsel im J. 51*, pr. 1895 : en général convaincant. ¶ ID., *Zu Ciceros Briefwechsel seiner Statthalterschaft von Cilicien*, pr. 1897 : résultats nouveaux. ¶ G. STERNKOPF, *Quaestiones chronologicae de rebus a Cicerone inde a tradita Cilicia provincia usque ad relictam Italiam gestis deque epistulis intra illud tempus datis acceptisue*, diss. : soigné. ¶ J. ZIEHEN, *Ephemerides Tullianae rerum inde a XVII m. Martii 49 a. Chr. usque ad IX Aug. 48 a. Chr. gestarum*, diss. : complète le précédent, ainsi que le pr. du même : *Cicero im Bürgekriege*. ¶ Aem. KRÜGER, *De rebus a bello Hispaniensi usque ad Caesaris necem gestis*, diss. ¶ W. STERNKOPF, *Zur Chronologie u. Erklärung der Briefe Ciceros aus den Jahren 48 u. 47*, pr. 1891. ¶ Eug. FOURER, *Ephemerides Caesarianae*, diss. ¶ P. GROEBE, *De legibus et senatus consultis anni 710 quaest. chronologicae*, diss. : sur les ll. de mai 44 et At. 14,9-12. ¶ L. GURLITT, *Nonius Marcellus u. die Cicero-Briefe*, pr. 1888. ¶ E. SCHELLE, *Beiträge zur Gesch. des Todeskampfes der röm. Republik*, pr. 1891 ; ID., *Der neueste Angriff auf die Echtheit der Briefe an M. Brutus*, pr. 1897. — 6. Corrections aux lettres à Atticus, d'après les travaux précédents et les suivants. ¶ W. W. MARSHALL, *Cruces and criticisms.* ¶ J. JØRGENSEN, *Nogle Bemærkninger til Ciceros Breve.* ¶ L. GURLITT, *Textkritisches zu Ciceros Briefen.* — 6 <sic>. Corrections aux lettres à Quintus. Résumé des discussions sur II, 9, à la fin, relatif à Lucr. Extraits des travaux mentionnés ci-dessus.

Tite-Live (1889-1896) [Fr. Fügner]. 1. L'auteur et l'histoire du texte. E. CHATELAIN, *Paléographie des classiques latins*, fasc. IX : Depuis les Ana-

lecta de Studemund et Mommsen, rien n'a été publié de comparable et nous avons ici qq. chose de plus important. ¶ DIANU a décrit le Thuaneus dans le 19e fasc. de la Bibliothèque de l'Ecole des hautes études. ¶ L. WINKLER, *Die Dittographieen in den Nikomachianischen Codices von Livius*, 2 part.— 2. Éditions critiques : LUCHS (XXVI-XXX), 1889; WEISSENBORN-M. MÜLLER (XXXVI-XXXIII), 1890, et (XXI-XXIII) 1894; A. ZINGERLE (VI-X, XXI-XL), 1890-1894; NOVAK (I-II, XXI-XXII), 1890-1891; éditions explicatives : WEISSENBORN-H. J. MÜLLER; Fr. LUTERBACHER (VII-X, XXIX-XXX), 1880-1893; WÖLFFLIN-LUTERBACHER (XXI-XXII); RIEMANN-BENOIST (XXIII-XXV), 1883; RIEMANN-HOMOLLE (XXVI-XXX), 1889. — 3. Critique et interprétation. ¶ W. HERAEUS, *Vindiciae Liuianae*, 2 pr.; excellent. ¶ J. VAHLEN, *Index lectionum*, Berlin, Sommer-sem. 1890. ¶ A. LUCHS, *Emendationum Liuianarum part. IV*; ID., *De S. Geleni codice Liuiano Spirensi;* travaux préparatoires à une édition de la 4e décade. ¶ A. NOVAK, *Mluvnicko-kriticka studiak Liviovi* paraît témoigner d'une certaine connaissance de la langue. ¶ C. HAUPT, *Livius Kommentar für den Schulgebrauch*, I-X, XXI-XXII : écrit du point de vue de l'historien; très précieux pour les maîtres. ¶ A. M. A. SCHMIDT, *Schüler-Kommentar zu Liuii* I-II, XXI-XXII : élémentaire. — 4. Langue de Tite Live. ¶ F. FÜGNER, *Lexicon Liuianum*, I : le sort de l'entreprise dépend des souscripteurs. ¶ A. M. A. SCHMIDT, *Beiträge zur Livianischen Lexikographie*, 3 pr.; ID., *Zum Sprach Gebrauche des L. in der Bb. I-II, XXI-XXII :* utile, mais pas toujours assez précis. ¶ A. KOEBERLIN, *De participiorum usu Liuiano capita selecta*, diss. ¶ G. WULSCH, *De uerbis cum praepositione per compositis apud Liuium, I*, pr. ¶ L. WINKLER, *Der Infinitiv bei Livius in den Büchern I, XXI u. XLV*, pr. : base trop étroite. ¶ C. HAUPT, *Anleitung zum Verständnis der Livianischen Darstellungsform :* très bonne étude de style. ¶ Ecrits pédagogiques sur T. Live.

Les derniers historiens romains (1891-1896) [Th. Opitz]. Ampelius. Eutrope. ¶ H. WILLRICH, *De coniurationis Catilinariae fontibus* : la source d'E. est probablement T. Live. ¶ J. SORN, *Der Sprachgebrauch des Historikers Eutropius*. En général exact. ¶ Editions anglaises de HALLIDIE, DUFFIELD, CALDECOTT; portugaise de A. E. da SILVA DIAS : non envoyées au rap. — Florus. Fr. SCHMIDINGER, *Untersuchungen über Florus*. ¶ J. W. BECK, *Obseruationes criticae et palaeographicae ad Flori epitomam de Tito Liuio :* méritoire. ¶ A. EGEN, *Quaestiones Florianae*, pr. 1891 : établit l'imitation de Tacite et d'autres écrivains. ¶ Th. BERNDT, *Kritische Bemerkungen zu Griechischen u. röm. Schriftstellern*, pr. 1891 : sur 2, 20, 34. ¶ Edition O. ROSSBACH : il faudrait observer plus exactement le principe que l'accord de JC vaut contre B. ¶ J. SORN, *Ueber den Gebrauch der präpositionen bei J.*, pr. 1894 : conclusions nombreuses mal appuyées. ¶ H. WENZEL, *De infinitiui apud Justinum usu :* conclusion contestable. — Suétone. ¶ R. HAHN, *Zur Religionsgeschichte des 2 Jht., Die Religion des S. :* contestable. ¶ G. SCHMIDT, *De Romanorum in primis Suetonii arte biographica :* Suétone a plus de rapport avec Corn. Nepos, surtout vie d'Atticus, qu'avec le monument d'Ancyre. ¶ Chr. MODDERMANN, *Lectiones Suetonianae :* montre l'incertitude de nos renseignements sur le texte. ¶ T. HALBERTSMA, *Aduersaria critica :* notes sur un ms de l'Escurial et sur divers passages. ¶ R. DÜPOW, *De Suetonii consuetudine sermonis quaestiones :* dépouillement complet des biographies pour la syntaxe des conjonctions de temps. ¶ *Suetoni Diuus Augustus*, ed. by E. S. SHUCKBURGH : bon commentaire explicatif. ¶ *Suetonii Vita diui Claudii*, ed. H. SMILDA : bon. — Aurelius Victor. G. SCHOEN, *Die Elogien des Augustusforum u. der liber de uiris illustribus urbis Romae*, pr. 1895. ¶ Fr. PICHLMAYR, *Zu den Caesares des S. A. Victor*; *S. A. V. de Caesaribus liber*. rec. Fr. PICHLMAYR, pr. 1892 : texte très renouvelé.

Valère Maxime et ses abréviateurs (1891-1897) [W. Heraeus]. G. HERAEUS, *Spicilegium criticum in V. M. eiusque epitomatoribus.* Analyse. ¶ J. VAHLEN, *Proömium zum Index lectionum der Berliner Universität*, 1894-5 : excellent. ¶ C. MORAWSKI, *Quaestionum Valerianarum specimen* (Analecta Graeco-latina, p. 30) : on peut désirer que ces recherches inaugurées par M. soient poursuivies systématiquement. ¶ C. DILTHEY, *Coniectanea critica in anthologiam graecam*, pr. 1891-2 : Sur 3, 7 ext. 4.¶ H. A. SANDERS, *Die Quellenkontamination im 21 u. 22 B. des Livius* : existence d'un epitoma de L. dès 30 ap. J.-C. utilisé par V. M., les Sénèque, Quintilien, Ovide, Augustin. ¶ F. MÜNZER, *Beiträge zur Quellenkritik der Naturgesch. des Plinius* : 8, 13 (de senectute) concorde avec NH. 7, 153 sq. : hypothèse compliquée de M. sur l'utilisation d'une source commune. ¶ A. AUSFELD, *Die Orosiusrezension der hist. Alex. Magni de proeliis* : Nepotianus a été utilisé.

Virgile (1892-1896) [R. Helm]. 1. Généralités. Art. de CARTAULT, dans la Rev. intern. de l'enseignement, 1895 : *L'évolution du talent de V. des Bucol. aux Géorg.* — 2. Editions : 2e éd. maior de O. RIBBECK : la partie la plus modifiée est celle de l'Appendix. ¶ Ed. minor du même : changements surtout dans la biographie. ¶ *Aen. I-IV*, by PAGE : beaucoup de goût; surtout interprétation intéressante. ¶ *Opera omnia*, rec. F. L. PAPILLON, A. M. et A. E. HAIGH : l'édition de l'appendix est donnée par Ellis et contient qques conjectures intéressantes. — 3. Généralités sur les œuvres. ¶ HUNZIKER, *Die Figur des Hyperbel in den Gedichten Vergils*; PREUSS, *Die metaphorische Kunst Vergils in Aeneis* : recueils utiles; le premier contient des rapprochements. ¶ THOMPSON, *De comparationibus Vergilianis.* ¶ BAUR, *Homer. Gleichnisse in Vergils Aen.* ¶ RÉBELLIAU, *De Vergilio in informandis muliebribus personis auctore.* ¶ F. KUNZ, *Die Realien in Virgils Aeneis*, pr. 1894 et 1895 : recueil de matériaux. ¶ J. SEGEBADE, *Vergil als Seemann*, pr. 1895 : utile. ¶ H. de la VILLE DE MIRMONT, *La mythologie et les dieux dans les Argonautiques et dans l'Enéide* : excellent, mais long. ¶ BOISSIER, *Horace et Virgile*, 3e éd. ¶ A. FÖRSTEMANN, *Zur Geschichte des Aeneasmythus* : soigné. ¶ E. ODER, *Anecdota Cantabrigiensia*, pr. 1896 : Verg. G. 3, 79 ne dépend pas de Varron, mais de sources grecques. ¶ D. COMPARETTI, *Virgilio nel medio evo*, 2e éd. ¶ VALMAGGI, *Il Virgilianismo nella letteratura romana* : histoire de l'influence posthume de V. ¶ STETTNER, *De Columella Verg. imitatore*, pr. 1894. ¶ H. KERN, *Supplemente zur Aeneis aus dem 15 u. 17 Jht.*, pr. 1896 : de M. Vegio, P. C. Decembrio, J. de Forest, C. S. Villanova. — 4. Œuvres isolément. LAVES, *Vergils Eklogen in ihren Beziehungen zu Daphnis* : d'une belle absurdité. ¶ USSANI, *Un caso della fusione di due voci* : cretae est un nom commun; Oaxes est une fusion de Oxus et Araxes. ¶ MAASS, *Orpheus*, p. 277 sur Aristée : douteux. ¶ BRANDL, *Qui loci Georgicis a Vergilio post a. 725 sint additi*, pr. 1893. ¶ DIETERICH, *Nekyia*, p. 150, sur la fin du liv. VI. P. L.

Jahresberichte, etc. 24e année 1897 (fin). HISTOIRE ROMAINE 1889-1893 (suite et fin). [L. HÜTER]. VII. Les empereurs (Jules, Claude, les Flaviens et les Antonins). ζ) Le Christianisme (suite), R. PLEHWE, *Die Christenverfolgungen der ersten drei Jahrhunderte nach äusserer Veranlassung und geschichtlichem Verlaufe geschildert.* Sans valeur. ¶ J. FÜHRER, *Ein Beitrag zur Lösung der Felicitas-Frage.* Du soin. ¶¶ η) Les Flaviens et les Antonins. U. Ph. BOISSEVAIN, *Zonaras' Quelle für die römische Kaisergeschichte von Nerva bis Severus Alexander.* Le témoignage de Zonaras, qui a suivi pour cette période non plus Dion, mais l'abréviateur de Xiphilin, est sans valeur pour l'histoire. ¶ A. CHAMBALU, *Flaviana.* V. *Historische Kleinigkeiten*. Intéressant : précise quelques dates à l'aide des monnaies. ¶ P. FABIA, *Pline l'ancien a-t-il assisté au siège de Jérusalem par Titus?* Confirme contre

Hirschfeld l'assertion de Mommsen, fondée sur l'inscr. d'Aradus (CIG, III, 4536). ¶ B. NIESE, *Zur Chronologie des Josephus.* Qqs problèmes discutés avec pénétration. ¶ L. CANTARELLI, *La lex de imperio Vespasiani.* Interprétation personnelle de cette célèbre inscr., qui serait la charte constitutionnelle de l'empire. ¶ S. GSELL, *Notes d'épigraphie.* Restitue, pour des raisons historiques, à la 4ᵉ l. de CIL, IX, 5533, juridico et non provinciae qu'avaient admis Borghèse et Mommsen. ¶ S. GSELL, *Chronologie des expéditions de Domitien pendant l'année 89.* Beaucoup de finesse ; s'est servi habilement des données de Stace dans les Silves et de celles de Martial. ¶ FRZ. PICHLMAYR, *T. Flavius Domitianus.* Très bon travail : matériaux rassemblés et classés avec méthode ; ne fait pas double emploi avec celui d'Inhof paru sous le même titre. ¶ Th. MOMMSEN, *Zur Mainzer Inschrift des Veiento.* Concluant. ¶ E. RITTERLING, *Zur römischen Legionsgeschichte am Rhein.* Résultats fort intéressants, tirés des inscr., sur l'histoire de la legio I adjutrix et la révolte d'Antonius Saturninus. ¶ A. von DOMASZEWSKI *Zum Aufstand des Antonius Saturninus.* Une inscr. trouvée à Périnthe éclaire ce problème d'un nouveau jour. ¶ J. B. MISPOULET, *Le Turbot (Juvénal, Sat. IV.)* Confirme l'opinion de Borghèse, Hirschfeld et Mommsen, qu'il s'agit bien dans la Sat. IV d'un conseil impérial. ¶ L. CANTARELLI, *Osservasioni sulle scene storiche rappresentate nei due bassirilievi murmorei del Foro Romano.* Réfute la thèse de Bormann, Henzen et Brizio, sur ces bas reliefs trouvés en 1872. ¶ U. Ph. BOISSEVAIN, *Ein verschobenes Fragment des Cassius Dio* (LXXV, 9, 6). Importante rectification : ce fragm., qui a trait à la guerre des Parthes sous Trajan, se rapporte à l'année 116 p. C. ¶ U. WILCKEN, *Ein Aktenstüch zum jüdischen Kriege Trajans.* Trouvaille intéressante faite en 1887 dans un papyrus de Paris (nº 68) : c'est le compte rendu fait par un juif d'une conférence entre Trajan et une délégation juive. ¶ J. PLEW, *Quellenuntersuchungen zur Geschichte des Kaisers Hadrian nebst einem Anhange über das monumentum Ancyranum und die kaiserlichen Autobiographien.* Critique, soit pour les confirmer, soit pour les redresser, les conclusions de Dürr dans ses Reisen d. Kaisers Hadrian. Recherches intéressantes sur la réorganisation militaire d'Hadrian, où P. est en complet désaccord avec Köchly-Rüstow. ¶ H. F. HITZIG, *Die Stellung Kaiser Hadrians in der römischen Rechtsgeschichte.* Mémoire solide et attrayant : Hadrien y est montré comme le grand précurseur de Dioclétien et de la monarchie absolue. ¶ M. HERTZ, *Die Reisen des Kaisers Hadrian.* Étude nouvelle sur le caractère inquiet et la nervosité d'Hadrien, qui, sur 21 ans de règne, n'en passa que 9 dans sa capitale. ¶ L. HAMBURGER, *Die Silber-Münzprägungen während des letzten Aufstandes der Israeliten gegen Rom, nach einem in der nähe von Chebron gemachten Münzfunde klassifiziert.* Ces monnaies, et toutes les questions qu'elles soulèvent, sont étudiées avec beaucoup de soin. ¶ L. BRUUN, *Über die Münzen von Tyros unter Hadrian.* Résultats intéressants qui complètent ceux de Mommsen et Becker ; a utilisé la collection numismatique de l'Académie d'Odessa. ¶ R. ARNOLDI, *Römischer Isiskult an der Mosel.* Curieux. ¶ Th. MOMMSEN, *Inschrift aus Olympia.* Cette inscr. nous renseigne sur le cursus honorum d'Appius (ou Atilius) Bradua. ¶ V. BÉRARD, *Le consul Voconius Saxa.* Cursus honorum complet de Qu. Voconiu Saxa Fidus, d'après une inscr. trouvée à Phaselis (Lycie), en 1890, par B. et Colardeau. ¶ E. BORMANN, *Ausgrabungen in Carnuntum.* Contribution pleine d'intérêt à l'histoire de cette ville, d'après les inscr. ¶ J. NICOLE, *Lettre inédite relative à un épisode du règne d'Antonin le Pieux.* Étude critique d'un papyrus daté (9 Juin 158 p. C) d'Aurelius Theocritus. ¶ CONRAD, *Mark Aurels Markomannenkrieg.* Détermine la date, assez controversée, de cette guerre, qu'il place pendant l'été

de l'année 167. ¶ K. BURESCH, *Die Sibyllinische Quellgrotte in Erythrae.* Résultats intéressants de nombreuses inscr. provenant d'une fouille de 1891. ¶ R. HEBERDEY, *Der Einfall der Kostoboker in Griechenland und die Abfassungszeit der Periegese des Pausanias.* Fait redescendre à l'année 175/6 cette
5 invasion que Barnabei plaçait en 178/9.

VIII. La période d'anarchie. JOSTEN, *Der Zusammenbruch der römisch-italischen Weltherrschaft im 3. Jahrh. n. Chr.* Bonne introduction aux ouvrages de Schiller, Mommsen et Duruy. ¶ G. HASSEBRAUK, *Kaiser Septimius Severus.* Bonne monographie. ¶ B. JULLIAN, *L'avènement de Septime Sévère*
10 *et la bataille de Lyon.* A très bien mis en lumière que le règne de Septime Sévère fut le triomphe complet du provincialisme sur le vieil esprit italique. ¶ A. von DOMASZEWSKI, *Vexillationen der Rheinarmee in einer Inschrift aus Aquincum.* Intéressant : plusieurs points de la carrière de Castinus ont été précisés grâce à cette inscr. ¶ E. NÖLDECHEN, *Zeitgeschichtliche Anspie-*
15 *lungen in den Schriften Tertullians.* Méritoire bien qu'incertain. ¶ ID. *Tertullian.* Beaucoup de soin : aussi profitable aux historiens qu'aux théologiens. ¶ Joh. SCHMIDT, *Ein Beitrag zur Chronologie der Schriften Tertullians und der Prokonsuln von Afrika.* Fixé, au moyen d'inscr. récentes, la date des 4 ouvrages de Tertullien (ad Scap., de cor., de fuga. Scorpiace), et celle des
20 proconsuls Flavius, Decimus, Valerius Prudens, Scapula, Vespronius Candidus. Polémique contre Nöldechen. ¶ J. JUNG, *Zu Tertullians auswärtigen Beziehungen.* Beaucoup de sagacité : Tertullien est une mine inépuisable de renseignements sur l'histoire politique et sur la civilisation de son temps. ¶ H. DESSAU, *Zu Kaibel Epigr. gr. ex Lap. conl. 553.* L'Antigonus,
25 Αὐσονίων ὕπατος, de cette inscr. funéraire est le même que l'Antigonus, fils de Philippe, qui fut tribun puis sénateur sous Caracalla. ¶ C. SCHNEIDER, *Beiträge zur Geschichte Caracallas.* 4 mémoires très précis et riches en résultats (Expédition de Germanie, insurrection d'Alexandrie, etc.) ¶ M. RUBENSOHN, *Zu der Chronologie des Kaisers Severus Alexander und ihrer litterarischen*
30 *Überlieferung.* Le liber generationis, traduction latine qui représente la plus ancienne recension des XPONIKΩN d'Hippolyte, est la source capitale. Polémique contre Seeck. ¶ P. MEYER, *De Maecenatis oratione a Dione ficta.* Cherche à faire la part de la tradition et de l'invention dans ce discours, qui lui paraît bien avoir été forgé de toutes pièces. ¶ E. SADÉE, *De*
35 *imperatorum Romanorum tertii p. chr. n. saeculi temporibus constituendis.* Les inscr. et les monnaies permettent de préciser la chronologie des événements entre 236 et 285 p. C. S. a eu tort, selon Klebs (Deutsche L. Ztg 1892), de se servir des données de l'Hist. Aug. ¶ Th. ROHDE, *Ausgrabungen in Carnuntum. Silber Antoniniane der römischen Kaiserin Sulpicia Dryantilla.*
40 Étudie les monnaies de cette impératrice, femme de Regalianus (262 p. C.) qui n'est pas mentionnée dans la tradition manuscrite. ¶ V. RABILLON, *Les empereurs provinciaux des Gaules et les invasions de la fin du IIIe siècle.* Superficiel. ¶ R. MOWAT, *Piavonius, nom de famille de l'empereur Victorin ; Puis, surnom mobile des Tétricus.* Résultats attestés par les monnaies et les
45 colonnes itinéraires. ¶ J. OBERDICK, *Der Semitische Name der Königin Zenobia.* L'inscr. de de Vogué fournit la forme Bathsabai, qu'il faut interpréter, non par filia Zabbai, mais par fille du Ciel. ¶ ID., *De inscriptione Palmyrena Vog. duodetricesima commentatio.* Beaucoup de sagacité. ¶ A. MARKL, *Gewicht und Silbergehalt der Antoniniane von Claudius II Gothicus.* Bonne
50 étude de numismatique. ¶ ID., *Serdica oder Antiochia?* Polémique contre Lépaulle (Revue de Numism. 1888 et 1889). ¶ ID., *Die Reichsmünzstätten unter der Regierung des Quintillus und ihre Emissionen.* Concluant. ¶ Al. S. DORIGNY, *Aurelien et la guerre des monnayeurs.* A su éclaircir quelques points

obscurs de cette question déjà traitée par Mommsen et Schiller. ¶ P. HABEL, *Zur Geschichte des in Rom von den Kaisern Elagabalus und Aurelianus eingeführten Sonnenkultes.* C'est de la ville syrienne d'Hemesa qu'Élagabale a importé à Rome, en 219, le culte de Sol Elagabalus, et de Sirmium en Pannonie qu'Aurélien importa à Rome, en 274, le culte du dieu perse Mythra dont sa propre mère était prêtresse. ¶ ID., *Numismatisch-archäologischer Beitrag zur bildlichen Darstellung des Sonnengottes in der römischen Kaiserzeit.* Attribue contre Studničzka à Aurélien une statue de Carnuntum, et veut voir dans la statue drapée du même lieu, la mère de l'empereur habillée en prêtresse du dieu. ¶ E. FERRAY, *Le trésor militaire d'Évreux.* Découverte d'un lot considérable de monnaies de bronze (5000) dont 4400 sont déterminées : elles vont de Vespasien à Probus. Classification, date et lieu d'émission. ¶ O. HEY, *Zum Verfalle der römischen Münztypik in der späteren Kaiserzeit.* Étude minutieuse de cette décadence, qui commence au temps de Septime Sévère. ¶ W. KLEINEN, *Die Einführung des Christentums in Köln und Umgegend. II.* Recherches méritoires sur la légende de Maternus. ¶ Ch. DE SMEDT, *L'organisation des églises chrétiennes au IIIe siècle.* Peu net ; rien de nouveau.

IX. La période de restauration. α) Travaux d'ensemble. C. JULLIAN. *Ausone et son temps. I. La vie d'un Gallo-Romain à la fin du 4e s. II. La vie dans une cité gallo-romaine à la veille des invasions.* Tableau exact et vivant. ¶ H. H. SCULLARD, *Martin of Tours, apostle of Gaul.* La 2e pie de cet ouvrage, plutôt théologique, traite des conditions politiques, sociales et religieuses de la Gaule au 4e s. ¶ A. PALLU DE LESSERT, *Vicaires et comtes d'Afrique (de Dioclétien à l'invasion vandale).* Contribution de valeur à l'histoire de la province d'Afrique. ¶ E. LÉPAULLE, *La monnaie romaine à la fin du haut empire.* Étude pleine d'intérêt sur la réforme monétaire d'Aurélien et de Dioclétien. ¶ O. SEECK, *Die Münzpolitik Diokletians und seiner Nachfolger.* Renouvelle ce sujet jadis traité par Mommsen. Analyse et discussion. ¶ ID., *Die imperatorischen Akklamationen im vierten Jahrhundert.* Intéressant : rectifie les conclusions de Dessau. ¶β) L'époque de Dioclétien et de Constantin. O. SEECK, *Die Erhebung des Maximian zum Augustus. Ein Beitrag zur Interpretation des Eumenius.* De la méthode et de la pénétration. ¶ W. OHNESORGE, *Die römische Provinzliste von 297. I. Ein Beitrag zur Geschichte der römischen Provinzteilungen.* Apporte, après Mommsen, des resultats nouveaux. ¶ Th. MOMMSEN, *Das Diokletianische Edikt über die Warenpreise.* Étude approfondie. ¶ ID., *Der Maximaltarif des Diokletian.* Excellente édition avec commentaire de H. Blümmer. ¶ H. BLÜMMER, *Der Maximaltarif des Diokletian vom Jahre 301.* Édition de vulgarisation. ¶ W. KUBITSCHEK, *Die Holzpreise das Diokletianischen Maximaltarifs.*. Éclaircissement de plusieurs points. ¶ BLANCARD, *Note sur la monnaie romaine au IIIe s. p. C.* Vive polémique contre Lépaulle, Mommsen et Seeck, ¶ K. F. KNICH, *L'arc de triomphe de Salonique.* Intéressant. ¶ Th. MOMMSEN, *Grabschrift des Kaisers Constantius Chlorus.* Beaucoup de soin et de pénétration. ¶ Frz. GÖRRES, *Zur Geschichte der Diokletianischen Christenverfolgung.* Bonne étude, suivie de recherches critiques sur le martyre de Crispina. ¶ Joh. BELSER, *Zur Diokletianischen Christenverfolgung.* Polémique contre Hunziker. ¶ S. BRANDT, *Über das Leben des Lactantius.* Intéressant : cherche à déterminer si Lactance est l'auteur du de mortibus persecutorum. ¶ Frz. GÖRRES, *Kirche und Staat vom Regierungsantritt Diokletians bis zum Konstantinischen Orientedikt.* Analyse critique de cet important ouvrage. ¶ P. ALLARD, *La persécution de Dioclétien, ses commencements.* Bonne exposition : semble ignorer les controverses soulevées par ce sujet, notamment en Allemagne. ¶ Th. MOMMSEN,

Zweisprachige Inschrift aus Arykanda. Démontre l'intérêt historique de cette inscr. bilingue. ¶ El. KLEBS. *Das Valesische Bruchstück zur Geschichte Konstantins.* Valeur et authenticité du fragment anonyme qui porte le nom de Valesius. ¶ O. SEECK, *Studien zur Geschichte Diokletians und Konstantins. II. Idacius und die Kronik von Konstantinopel.* Étudie les sources de cette curieuse chronique. ¶ C. FRICK, *Die Fasti Idatiani und das Chronicon paschale.* Bon travail : réfute le point de vue de Mommsen. ¶ C. FRICK, *Zur Textkritik und Sprache des Anonymus Valesianus.* Concluant. ¶ A. CRIVELLUCCI, *Della fede storica di Eusebia nella vita di Costantino.* Utile. ¶ F. RÜHL, *Die Konstantinischen Indiktionen.* Intéressant. ¶ O. SEECK, *Die Anfänge Konstantins des Grossen.* Loué. ¶ ID., *Die Verwandtenmorde Konstantins d. Gr.* Polémique contre Görres. ¶ FRZ., GÖRRES, *Weitere Beiträge z. Gesch. d. Diokletianisch-Konstantinischen Zeitalters.* Éclaircissement de six points obscurs et controversés. ¶ O. SEECK, *Das sogenannte Edikt von Mailand.* Cet édit n'est qu'une extension de celui de Galerius, faite par Maximin Daia à ses états d'Orient. ¶ FRZ. GÖRRES. *Eine Bestreitung des Edikts von Mailand durch O. Seeck.* Réfute les conclusions de Seeck. ¶ O. SEECK, *Die Bekehrung Konstantins d. Gr.* Thèse intéressante. ¶ ID., *Die Zeitfolge der Gesetze Konstantins.* Bon. ¶ L. SEUFFERT, *Konstantins Gesetze und das Christentum* Excellente étude. ¶. F. M. FLASCH, *Konstantin der Grosse als erster christlicher Kaiser.* Bien au courant, mais trop d'engouement pour Constantin. ¶ E. A. STÜCKELBERG, *Nobilissimatsmünzen.* On n'en a frappé que sous Constantin et pour les trois princesses Fausta, Helena, Constantia. ¶ γ) Julien. C. RADINGER, *Das Geburtsdatum des Kaisers Julian Apostata.* Il naquit en mai 331. ¶ K. J. NEUMANN, *Das Geburtsjahr Kaiser Julians.* Il naquit en mai 332 d'après Ammien Marcellin et Eutrope. ¶ H. HECKER, *Die Alamannenschlacht bei Strassburg.* Elle dut avoir lieu à la fin de juillet, et non dans la seconde moitié d'août, comme l'ont cru Wiegand et Nissen. ¶ Th. KOCH, *De Juliano imperatore scriptorum, qui res in Gallia ab eo gestas enarrarunt, auctore disputatio.* Développant les recherches d'Hecker, conclut qu'Ammien et Libanius ont suivi la même source. ¶ H. HECKER, *Besprechung von Kochs diss.* Zosimus a puisé sa relation dans les λόγοι de Julien. ¶ L. MENDELSSOHN, *Zu Zosimus.* Il a suivi Eunapius pour la guerre des Gaules, et Magnus de Carrhes pour la guerre contre les Perses. ¶ H. HECKER, *Zu Zosimus.* Discute les conclusions de Mendelssohn. ¶ FRZ RUEHL, *Wann schrieb Zosimus?* Il a du écrire après 501, et non entre 450 et 501, comme l'a cru Mendelssohn. ¶ E. von BORRIES, *Die Quellen zu den Feldzügen Julians gegen die Germanen.* Polémique contre Hecker et Koch. ¶ W. KOCH, *Über die Quellen zu den Feldzügen Julians gegen die Germanen.* Maintient son opinion contre Borries. ¶ W. WIEGAND, *Die Alamannenschlacht von Strassburg 357.* — E. von BORRIES, *Die Alamannenschlacht des Jahres 357 n. Chr. und ihre Örtlichkeit.* — W. WIEGAND, *Besprechung der Abhandlung von v. Borries.* — E. von BORRIES, *Noch einmal die Örtlichkeit der Alamannenschlacht von 357 n. Chr.* — W. WIEGAND, *Erwiderung.* Polémique attachante. ¶ O. LIERMANN, *Die Alamannenschlacht bei Strassburg 357 n. Chr.* S'en tient modestement sur ce point au témoignage d'Ammien. ¶ J. de la GRAVIÈRE, *L'empereur Julien et la flottille de l'Euphrate.* Etude de stratégie très intéressante. ¶ G. REINHARDT, *Der Tod des Kaisers Julian.* A rassemblé tous les témoignages sur ce point. ¶ ID., *Der Perserkrieg des Kaisers Julian.* Discute à fond la question des sources. ¶ Th. BÜTTNER-WOBST, *Der Tod des Kaisers Julian.* Ammien Marcellin est le témoin le mieux informé et le plus véridique. ¶ O. CRUSIUS, Ταϊηνός τις *als Mörder Julians. Zu Liban. II p. 31, 14 R.* Ce n'est pas un nom de personne : les Ταϊηνοί étaient une tribu arabe. ¶ Th. NÖLDEKE, Ταϊηνός τις. *Nachtrag zu 51.*

Les Ταϊηνοί ne seraient autres que les Bédouins. ¶ L. BARTENSTEIN, *Zur Beurteilung des Kaisers Julianus.* L'écrivain est assez bien présenté, mais le jugement de l'homme de guerre est tout à fait insuffisant. ¶ D. LARGAJOLLI-P. PARISIO, *Nuovi studi intorno a Giuliano imperatore.* Résultats intéressants : 7 nouvelles lettres de Julien, avec notices historiques sur leur contenu. ¶ Frz. CUMONT, *Sur l'authenticité de quelques lettres de Julien.* Sur les 85 lettres de Julien, 18 seraient d'un homonyme qui fut sophiste à Césarée de Cappadoce : sur la suscription, il faudrait lire Ἰουλιανοῦ Καισαρέως au lieu de Ἰ. Καίσαρος. ¶ ID., *Les lettres de Julien au philosophe Eustathios.* Il y faut joindre les lettres 39 et 76. ¶ ID., *Fragments inédits de Julien.* 4 fragm. intéressants. ¶ K. PRAECHTER, *Dion Chrysostomos als Quelle Julians.* Intéressante constatation. ¶ W. SCHWARZ, *Julianstudien.* Confirme et développe les conclusions de Cumont sur l'inauthenticité de plusieurs lettres. Homère, Platon, Jamblique furent les auteurs préférés de Julien. ¶ Frz. CUMONT, *Salluste le Philosophe.* Croit avec Zeller que ce personnage n'est autre que le Flavius Sallustius, ami de l'empereur. Wilamowitz voudrait à tort l'identifier avec le grammairien Salluste. ¶ J. GIMAZANE, *De S. Salustio P. praetorio Galliarum et Orientis praefecto.* Ce Secundus Salustius Promotus serait aussi l'auteur du Περὶ θεῶν καὶ κόσμου βίβλιον. ¶ δ) Dernière période. V. SCHULTZE, *Geschichte des Unterganges des griechisch- römischen Heidentums. II. Die Ausgänge.* Éloge de cette seconde partie de cet important ouvrage : longue analyse, discussion de plusieurs points. ¶ P. LUTHER, *Rom und Ravenna bis zum 9. Jahrhundert.* Intéressant. ¶ Fr. REICHE, *Chronologie der letzten 6 Bücher des Ammianus Marcellinus.* Bien informé et concluant. ¶ J. GIMAZANE, *Etude sur le* IVe *siècle. Ammien Marcellin, sa vie et son œuvre.* Bon résumé des travaux antérieurs : peu d'originalité. ¶ E. WITTE, *Ammianus Marcellinus quid indicaverit de rebus divinis.* Du soin. ¶ W. JUDRICH, *Die Schlacht bei Adrianopel am 9. August 378 n. Chr.* Très savant. ¶ H. HAUPT, *Priscillian, seine Schriften und sein Prozess.* Résultats nouveaux : éloge. ¶ Fr. PARET, *Priscillianus ein Reformator des vierten Jahrhunderts.* Plutôt théologique : d'accord avec Haupt. ¶ A. HILGENFELD, *Priscillianus und seine neuentdeckten Schriften.* En opposition avec les précédents. ¶ H. KLEE, *De exitu Valentiniani II Augusti et de Eugenii imperii initiis.* Exposé des faits jusqu'à 392. ¶ Chr. STEPHAN, *Kritische Untersuchungen zur Geschichte der Westgoten von 372-400. I. Der Gotenkrieg unter Theodosius.* Bon chapitre d'un ouvrage plus étendu : critique solide. ¶ J. KOCH, *Klaudian und die Ereignisse der Jahre 395 bis 398.* Bonne contribution à la chronologie des événements à cette date. ¶ O. SEECK, *Studien zu Synesios.* Bon : longue analyse. ¶ P. JÖRS, *Die Reichspolitik Kaiser Justinians.* A bien mis en lumière le triple rôle, politique, religieux, juridique de ce prince. ¶ Th. MOMMSEN, *Das römisch- germanische Herrscherjahr.* Analyse détaillée de cet excellent travail. ¶ Frz. GÖRRES, *Beiträge zur Kirchengeschichte des Vandalenreiches.* Etudes critiques sur le prétendu miracle de Tipasa et sur l'évêque Fulgence. ¶ J. von PFLUGK-HARTUNG, *Belisars Vandalenkrieg.* Bon : objections de Görres. ¶ L. M. HARTMANN, *Untersuchungen zur Geschichte der byzantinischen Verwaltung in Italien (540-750).* Intéressant et bien documenté : analyse.

25e année. 1898. HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE ROMAINE, 1891-1896 [Fr. Aly]. Ouvrages généraux. M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Litteratur bis zum Gesetzgebunzswerk des Kaisers Justinian.* Monument durable élevé à la gloire des études latines. Longue analyse. ¶ Fr. ALY, *Geschichte der römischen Litteratur.* Tout à fait au courant : destiné aux élèves de prima. ¶ Max ZÖLLER, *Grundriss der Geschichte der römischen Litteratur.* Recommandable aux professeurs. ¶ Hermann JOACHIM, *Geschichte der römischen Litteratur.*

Original : des réserves. ¶ Th. BIRT, *Eine römische Litteraturgeschichte in fünf Stunden gesprochen.* Ces leçons réunies en volume sont d'un savant et d'un poète : des parties excellentes. ¶ *Leben und Werke der griechischen und römischen Schulschriftsteller* (von Lehrern der gr. Stadtschule in Wismar). Recueil tout à fait recommandable. ¶ E. NAGEOTTE, *Histoire de la Littérature latine*, nouv. éd. — Alfred JEANROY et Aimé PUECH, *Histoire de la Littérature latine.* De ces deux manuels classiques, le premier seul est un ouvrage réellement estimable. ¶ Luigi VALMAGGI, *Sommaria di storia della litteratura romana ad uso dello scuole secondarie.* Trop bref. ¶ Paul THOMAS, *La littérature latine jusqu'aux Antonins.* Résumé un peu superficiel pour les hautes classes. ¶ Mélanges sur l'histoire de la littérature latine. Paul THOMAS, *Rome et la littérature latine.* Conférence qui met en lumière quelques idées directrices. ¶ Constant MARTHA, *Mélanges de Littérature ancienne.* 4 chapitres de vulgarisation élégante : Les Romains à la comédie, Lucrèce et Cicéron, Auguste et les lettres, Sénèque. ¶ M. MORLAIS, *Études philosophiques et religieuses sur les écrivains latins.* Étrange. ¶ Claude-Odon REURE, *Les gens de lettres et leurs protecteurs à Rome. — De scriptorum ac litteratorum hominum cum romanis imperatoribus inimicitiis.* De ces deux thèses peu neuves, qui traitent au fond le même sujet, la française est agréable à lire, la latine est écrite en mauvais latin d'école. ¶ Lucian MUELLER, *Über die Volksdichtung der Römer.* Éloges : complète le travail déjà paru sur la poésie littéraire des Romains. ¶ Richard BÜTTNER, *Porcius Licinus und der litterarische Kreis des Qu. Lutatius Catulus.* Étude neuve et pénétrante : beaucoup de savoir et beaucoup d'intérêt. ¶ R. REITZENSTEIN, *Dei Vermutungen zur Geschichte der römischen Litteratur.* Trois mémoires attachants. ¶ Oskar HAUBE. *Die Epen der römischen Litteratur im Zeitalter der Republik.* Bon. ¶ Études d'ensemble sur des points spéciaux. Otto RIBBECK, *Geschichte der römischen Dichtung. — Histoire de la poésie latine jusqu'à la fin de la République,* traduite par E. DROZ-A. KONITZ, Grand éloge, pour la forme et pour le fond, de cet ouvrage magistral, qui rectifie sur plus d'un point Schanz et Teuffel-Schwabe. Longue analyse. ¶ Les origines. Aurelio-Giuseppe AMATUCCI, *Il vocabolo « Carmen » nel latino archaico.* ID. *Gli Annales Maximi.* Enrico COCCHIA, *Gli epigrammi sepolcrali dei più antichi poeti latini.* Trois mémoires intéressants sur des questions controversées. ¶ Santi LO. CASCIO, *L'influenza ellenica nell' origine della poesia latina.* Du soin, mais peu de résultats. ¶ Le théâtre. Gaston BOISSIER, *Les fabulae praetextae.* Ce furent des pièces nationales plus semblables aux drames de Shakespeare qu'aux Perses d'Eschyle. ¶ Alfred SCHÖNE, *Das historische Nationaldrama der Römer.* Denys (Ant. III, 18-22 et IX, 22) paraît faire allusion à des praetextae, à propos des Horaces et des Curiaces et de la mort des Fabius. ¶ Raffaello Scipione MAFFEI, *Le favole atellane.* D'origine osque, elles mettaient en scène des types burlesques. ¶ La satire. Emilio SOLDINI, *Breve storia della satira in Grecia, in Roma e in Italia.* Intéressant. ¶ C. M. FRANCKEN, *"Satira quidem tota nostra est".* Discussion de cette formule ambigüe. ¶ Joseph LEZIUS, *Zur Bedeutung von Satura.* Ce mot ne s'applique dans Liv. VII, 2 qu'à la satire telle que l'a conçue Ennius, et ne désigne jamais une œuvre dramatique. ¶ La poésie de l'époque classique. Giacinto FONTANA, *Octaviano Augusto, Virgilio e Orazio.* Virgile aurait été plus patriote, Horace plus flatteur. ¶ Petrus RASI, *De Carmine Romanorum elegiaco, — De elegiae latinae compositione et forma.* Du savoir, mais les conclusions n'ont rien de nouveau : le second mémoire est consacré à la métrique. ¶ La prose, Rudolf HIRZEL, *Der Dialog, ein litterarhistoricher Versuch.* Éloge de cet ouvrage considérable qui traite la question

dans son ensemble et envisage le dialogue chez les Grecs et chez les Latins : longue analyse. ¶ Aurelio Giuseppe AMATUCCI, *L'eloquenza latina nei primi cinque secoli di Roma.* Tentative sérieuse et méritoire pour réhabiliter l'ancienne éloqnence latine, que Cicéron (Brutus 14) fait partir de L. Brutus, et les laudationes funebres, genre éminemment romain. ¶ Rudolf SCHMIDTMAYER, *De orationibus, quae in libris veterum rerum gestarum scriptorum sunt, brevis commentatio.* Bon aperçu. ¶ Hans SCHIRMEISTER, *Charakteristische Erscheinungen in der antiken Geschichtsschreibung.* Des vues contestables, ¶ C. E. BROWNING, *Latin prose of the silver age.* Utile : chrestomathie avec notices littéraires. ¶ Paul MONCEAUX, *Les Africains, étude sur la littérature latine d'Afrique : les Païens.* Excellent ouvrage : analyse et discussion de plusieurs points. ¶ Oskar FROEHDE, *Die Anfangsgründe der römischen Grammatik.* Elle repose tout entière sur Denys de Thrace. ¶ Hermann PETER, *Die scriptores historiae Augustae.* Éloge. ¶ Appendice. J. W. MACKAIL, *Latin literature.* Ouvrage entrepris à l'aide des notes de Sellar : de bonnes parties, qqs erreurs. ¶ Fr. W. MÜLLER, *Über die Beredsamkeit mit besonderer Beziehung auf das klassische Altertum.* Louable accumulation de matériaux que l'auteur devrait mettre en œuvre. ¶ R. BÜRGER, *Der antike Roman vor Petronius.* Hypothétique. ¶ G. CANONICA, *Merope nella storia del teatro tragico greco, Latino e italiano.* Examen superficiel. ¶ G. L. HENDRICKSON, *The dramatic satura and the old comedy at Roma.* Dissertation solide et concluante sur cette question controversée. ¶ A. SONNY, *Neue Sprichwörter und sprichwörtliche Redensarten der Römer.* Apporte un utile complément à l'ouvrage d'Otto.

LE LATIN VULGAIRE ET LE BAS LATIN, 1891-1897 [P. Geyer]. Ouvrages généraux. P. MONCEAUX, *Le latin vulgaire d'après les dernières publications* Peu au courant : ne mentionne même pas Wölfflin. Des propositions étranges. ¶ F. O. WEISE, *Charakteristik der lateinischen Sprache.* La 4e p. est consacrée au latin populaire : bibliographie très incomplète, plusieurs points discutables. ¶ E. GORRA, *Lingue neolatine.* Excellent : très savant et très clair. Le 2e chap. traite du latin vulgaire. ¶ STOLZ, *Historische Grammatik der latein. Sprache.* Les § 17-38 étudient le latin dans ses rapports avec les langues romanes et dans son développement historique. S. se range au point de vue de Miodoński. ¶ C. SITTL, *Archaismus.* Pas concluant. ¶ LINDSAY, *The latin language an historical account of latin sounds, stems and flexions.* Ouvrage justement célèbre. ¶. P. GEYER, *Alte und neue Philologie in ihrem gegenseitigen Verhältnis.* Principaux résultats des travaux récents sur le latin vulgaire et le latin d'Afrique. ¶ W. MEYER-LÜBKE (Kritischer Jahresb. über die Fortschr. der roman. Phil. 1896). Rapport bibliographique sur le latin populaire 1891-1894, ¶ Phonétique. Felice RAMORINO, *La pronunzia popolare dei versi quantitativi latini nei bassi tempi ed origine della verseggiatura ritmica.* Étude solide sur l'accourcissement des mots et l'abrègement des syllabes sous l'influence de l'accent à partir du 1er s. p. C. ¶ VERNIER, *Commodien et Verecundus. — Observations sur la phonétique du latin vulgaire.* <Cf. Jahresb. Bd. 84, p. 277-303.> ¶ M. HAMMER, *Die lokale Verbreitung frühester romanischer Lautwandlungen in alten Italien.* Recherches sérieuses sur le changement de ae en e, au et oe en o, et sur s, t, m devenus muets à la fin des mots, d'après les inscr., jusqu'à 200 p. C. ¶ W. MEYER-LÜBKE, *Zur lateinischen Vokalquantität.* Détermine, à l'aide des langues romanes, la quantité incertaine de plusieurs mots latins. ¶ Ph. THIELMANN, *Verweschselung von ab und ob.* Confusion fréquente en bas latin, et qni a eu son contre-coup sur les langues romanes, témoin assouvir = obsopire. ¶ O. GRÖBER, *Verstummnng des h, m und positionslange Silbe im Latein.* <Cf.

Jahresb. Bd. 77, p. 129.> ¶ Parodi, *Noterelle di fonologia latina : I. Osservazioni intorno al suono mediano fra u ed i. II. Intorno a *bistia ed *ustium nel latino vulgare.* A propos de l'échange de i et u dans optumus optimus, aestumo aestimo, rejette l'hypothèse d'une voyelle intermédiaire admise encore par Stolz, et pose des lois nouvelles d'un grand intérêt (u persiste quand o précède, témoin incolumis, etc.). ¶ Morphologie. E. WÖLFFLIN, *Die Perfektformen amai und venui.* Ces formes curieuses sont indubitablement attestées. ¶ A. KELLER, *Die vulgärlateinische Deklination in der archaischen und klassischen Zeit.* Sans valeur scientifique. ¶ Syntaxe. Ph. THIELMANN, *Der Ersatz des Reciprokums im Latein.* <Cf. Jahresb. Bd. 77, p. 255.> ¶ R. THURNEYSEN, *Zur Bezeichnung der Reciprocität im gallischen Latein.* Si, comme l'a montré Thielmann, la tournure par invicem s'est perdue, celle par inter se a vécu, témoin en français les nombreux verbes composés du type s'entraimer. ¶ P. GEYER, *id.* Les formes mérovingiennes telles que interdonare, interdonatio confirment les conclusions de Thurneysen. ¶ E. WÖLFFLIN, *Der reflexive Gebrauch der Verba transitiva.* A rassemblé de nombreux exemples de cet emploi réfléchi, très fréquent dans la Regula Benedicti et qui s'était fort répandu dans le latin des bas temps, dans un programme sur Antonius Placentinus. ¶ P. GEYER, *Männliche Verbalsubstantiva mit dem Kasus des Verbums.* Cette construction de Plaute réapparaît en bas latin, notamment en Gaule. ¶ H. BLASE, *Geschichte des Plusquamperfektes im Lateinischen.* Important travail qui fait suite à l'histoire de l'irrealis parue en 1888 et y renvoie souvent : riche amas de matériaux. L'auteur, qui étudie jusque dans le latin vulgaire l'emploi correct ou incorrect du pl. q. parf., arrive à conclure qu'en latin il n'existe pas de plus que parfait absolu. ¶ Formation des mots et lexicographie. Frederic Taber COOPER, *Wordformation in the roman sermo plebeius ; an historical study on the development of vocabulary in vulgar and late Latin, with special references to the romance languages.* Très utile : c'est le travail le plus considérable qui ait paru sur la matière en ces dernières années. ¶ A. FUNCK, *Neue Beiträge zur Kenntnis der lateinischen Adverbia auf im — Die lateinischen Adverbia auf im, ihre Bildung und Geschichte.* <Cf. Jahresb. Bd. 77, p. 186> ¶ E. WÖLFFLIN, *Umschreibungen mit tempus. mitan.* Le français mitan viendrait de medium tempus. ID., *Die alten und neuen Aufgaben des Thesaurus linguae latinae. — Die neuen Aufg. d. Th. l. lat.* Montre, avec un vif intérêt, que la lexicographie est désormais une science indépendante, qui a pour but d'étudier la vie de chaque mot, ses vicissitudes, ses luttes contre ses concurrents, sa mort (Ex. edere et ses équivalents comedere, manducare, gustare, cibare). ¶ J. HUEMER, *Die Sammlung vulgärlateinischer Wortformen.* Le lexique de Georges est incomplet et inexact : ni lui ni Neue ne donnent tous les témoignages pour les génitifs archaïques mis et tis. H. a tort de croire que la forme monosyllabique des pronoms possessifs français remonte à ces génitifs. ¶ C. WEYMAN, *Kritisch-sprachliche Analekten.* Traite incidemment de mots ou de sens rares en bas latin (discedere = mori, etc.). ¶ ID., *Addenda lexicis latinis.* Liste de mots nouveaux, puisés dans les Apocrypha anecdota de James. ¶ M. PETSCHENIG, C. WEYMANN, W. HERAEUS, *Colligere = tollere* (Archiv VIII et IX). Ce sens est attesté par de nombreux exemples de Quintilien, Justin, Eutrope, Rufin, etc. ¶ C. GOETZ, *Constitutus* = καθεστώς, ὤν *bei Cyprianus.* Se trouve dans Solin : ce n'est donc pas un africanisme. ¶ E. WÖLFFLIN, *Eques = equus.* Exemples d'Ennius à Minutius Felix et à Grégoire de Tours. ¶ G. RIES, *id.* Admet ce sens sans nécessité dans un passage de Frontin, Strateg. 2, 5, 31. ¶ E. WÖLFFLIN, *Exemplare.* Se trouverait, d'après une conjecture de Dombarts, dans Tertullien, adv. nat. 1, 5. ¶ B.

KÜBLER, *Focaria Konkubine*. Appartient à la langue des camps. ¶ R. EHWALD, *Gallaria*. On trouve gallaribus = gallicis dans un poème contre Nicom Flavian. (cod. Paris. 8084 saec. VI, v, 46. ¶ F. SKUTSCH, *Jaientare, iaiunus* (Archiv. VII, p. 527). ¶ J. v. d. VLIET, *Incommoditas*. Conjecture proposée par le rp. à la place de in quo moditas dans Silvia S. 19, 1. ¶ E. LUDWIG, *Isse = ipse*. Cette forme est très douteuse dans Sedul. pasch. carm. I 310. ¶ E. WÖLFFLIN, A. SONNY, *Lupana* (Archiv. VIII). Aux exemples du ps-Cyprien (de spect. 5 et de habitu virg. 12) et de Cyprien (ep. 62, 3), il faut peut-être ajouter Hieron. Ep. 117, 7. ¶ L. BÜRCHNER, *Mafortium*. Se trouve dans un fragment récemment découvert de l'Edit de Dioclétien. ¶ M. BONNET, *Mane femininum* (Archiv. VII). ¶ W. SCHULZE, *Manuclus*. Forme fréquente dans les inscr. ¶ L. HAVET, *Meminens*.-E. WÖLFFLIN, *Der Infinitiv meminere* (Archiv. X). ¶ L. HAVET, *Mentio-mentior*. L'actif serait à rétablir par conjecture dans Plaute, Miles 250. ¶ H. BLASE, *Modo si*. Ce prétendu africanisme n'est en fait qu'un archaïsme qu'on trouve dans Plaute, Ovide et Properce. ¶ C. WEYMAN, *Genibus nixis*. Ce tour, qu'on trouve aussi chez Arnobe et Corippus, est à garder dans Cyprien (de op. et el. 6 p. 378, 7) et Dictys III, 22, p. 65, 24. ¶ P. GEYER, *Orum Rand*. Se trouve dans Anton. Plac. Itiner. S. 15, 6. ¶ F. WEIRICH, *Perspicivus* (Archiv. X). ¶ A. FUNCK, *Praemiscuus-promiscuus*. Echange fréquent en bas latin de prae et pro. ¶ P. GEYER, Praesens = ἡγούμενος. Ce sens, admis par Stowasser dans Porphyrion (ad Horat. ep. 1, 20) est contestable. ¶ C. WEYMAN, *Procedere = proferre*. Acception proprement liturgique. ¶ E. LUDWIG, *Praepositionales retro*. Se trouve déjà dans Apulée (met. 6, 8) et Sedulius (pasch. op. I, p. 168). ¶ E. WÖLFFLIN, *senus = sinus*. Se trouverait dans Cicéron lui-même (ep. 7, 1, 1). ¶ G. LANDGRAF, *Glossographie und Wörterbuch*. Travail de grand mérite : montre le parti qu'on peut tirer des gloses. Analyse et discussion de nombreux exemples. ¶ ID., *Nucula = somnia* (Archiv. X). ¶ C. WEYMAN, *Glossographisches*. Complète et rectifie Landgraf. ¶ O. SCHLUTTER, *Zur lateinischen Glossographie*. Importante contribution à l'émendation des gloses. ¶ A. FUNCK, *Glossographische Studien*. A extrait du Corpus glossariorum 181 mots qui manquent dans le lexique de Georges, et rectifié la terminaison, le sens ou la fonction de plusieurs autres. ¶ J. v. der VLIET, *Notulae ad glossas nominum* (Archiv. IX). ¶ W. M. LINDSAY, *Spätlateinische Randglossen in Nonius*. A recueilli dans le cod. Harleianus s. IX/X toute une série de mots inconnus jusqu'alors. ¶ H. STADLER, *Lateinische Pflanzennamen im Dioskorides*. Synonymes latins de noms de plantes, recueillis dans les mss. de Vienne de Dioscoride, qui remontent au début du 6e s. p. C. ¶ C. H. MOORE, *Die medizinischen Rezepte in den miscellanea Tironiana*. Plusieurs mots très intéressants (buticula-bouteille, nogarius-noyer, etc.). ¶ Langue et grammaire propres aux divers auteurs. Karl REIN, *Über Ciceros Briefstil*. Rien de nouveau. ¶ Ludwig FRIEDLÄNDER, *Petronii Cena Trimalcionis*. Bonne traduction; commentaire très savant. ¶ O. FUNCK, *Zu Petronius und lateinischen Glossaren*. Précise à l'aide du Corpus gloss. le sens de plusieurs mots dans Petrone. ¶ Elimar KLEBS, *Petroniana*. Traite du sens des mots urbs, oppidum, civitas, patria. ¶ PETSCHENIG, *Sprachliches zu Frontius Strategemata*. Plusieurs corrections admises par les éditeurs sont démontrées superflues. ¶ J. L. USSING, *Betragtninger over Vitruvii de architectura libri X*. Reprend l'hypothèse déjà émise, que cet ouvrage est d'une rédaction très postérieure : Wölfflin n'est pas éloigné de lui donner raison. ¶ KNAPP, *Notes on the Prepositions in Gellius* (Trans. of the Amer. Phil. assoc. 1894). ¶ R. GOETZE, *Quaestiones Eumenianae*. Confirme l'opinion de Brandt, qui veut voir dans Eumène seulement l'auteur du 4e panégyrique, dont la langue est en effet

très particulière. ¶ Olivier KLOSE, *Die beiden an Maximianus Augustus gerichteten Panegyrici latini*. S'attache à prouver que le 2e et le 3e panégyriques sont du même auteur, qui aurait seulement de l'un à l'autre changé son style et sa manière. ¶ C. G. CHRUZANDER, *De elocutione panegyricorum veterum gallicanorum quaestiones*. Beaucoup de soin : souvent d'accord avec Goetze, il ignorait le travail de Klose. ¶ Hermann WENTZEL, *De infinitivi apud Justinum usu*. Étude méthodique et complète : l'usage de Justin est comparé avec celui des autres écrivains. ¶ Josef SCHORN, *Über den Gebrauch der Präpositionen bei M. Junianus Justinus*. Polémique contestable contre Rühl, et la valeur qu'il avait accordée dans son édition au Codex C (Laur. 66, 21). ¶ LANDGRAF, *Zur Sprache und Kritik des Solinus*. Observations intéressantes à propos de la 2e éd. du Solinus de Mommsen. ¶ F. PICHLMAYR, *Zu den Caesares des S. Aurelius Victor*. Le style et la langue d'Aurelius Victor sont étudiés avec soin. ¶ Joseph SCHORN, *Der Sprachgebrauch des Historikers Eutropius*. Beaucoup de soin : longue analyse et discussion de plusieurs points. ¶ Franz NAUMANN, *De verborum cum praepositionibus compositorum usu Ammiani Marcellini*. Excellent travail, qui serait encore plus utile si un index y était joint. ¶ C. FRICK, *Zur Textkritik und Sprache des Anonymus Valesianus*. Des faits intéressants. ¶ Gustav BRÜNNERT, *Sprachgebrauch des Dictys Cretensis, Teil I : Syntax*. Travail très documenté, qui procède de la méthode de Dräger : les emprunts à Salluste lui font croire que l'Ephémeris n'a pas été traduite du grec. ¶ Ferdinand NOACK, *Der griechische Diktys*. Reprend, d'accord avec Patzig, l'hypothèse d'une rédaction grecque primitive de l'Ephemeris. ¶ IHM, *Zu Valerius Maximus und Januarius Nepotianus*. Remet en honneur plusieurs leçons du cod. Vat. corrigées à tort par ignorance du latin des bas temps. ¶ Guilelmus KROLL, *De Q. Aurelii Symmachi studiis Graecis et Latinis*. Intéressant : Symmaque offre autant et plus d'archaïsmes que de vulgarismes. ¶ L. HAVET, *La prose métrique de Symmaque et les origines métriques du cursus*. Pose avec précision les lois de cette métrique de la prose, et montre le parti qu'en peut tirer la critique des textes. ¶ Ed. GRUPE, *Zur Sprache des Apollinaris Sidonius*. A voulu déterminer ce que Sidoine Apollinaire devait à la langue du droit; mais plusieurs des mots ou des tours signalés peuvent tout aussi bien avoir été empruntés à la langue de l'église. J. STIX, *Zum Sprachgebrauch des h. Hilarius von Poitiers in seiner Schrift de trinitate*. Plusieurs questions sont étudiées avec soin (l'infin. pris substantivement, l'usage de la négation, etc.). ¶ P. GEYER, *Zu Silviae peregrinatio ad loca sancta*. Traite de plusieurs mots (sera, lucernaris, hostium, etc.). ID. *Spuren gallischen Lateins bei Marcellus Empiricus*. Etude intéressante sur les provincialismes d'Empiricus. ¶ E. WÖLFFLIN, *Auris, Auricula, Carduus, cardus, cardo*. Les formes les plus longues ont chez Marcellus une tendance à l'emporter sur les autres. ¶ Samuel CHABERT, *De latinitate Marcelli in libro de medicamentis*. Superficiel et contestable. ¶ E. WÖLFFLIN, *Proben der vulgärlateinischen Mulomedicina Chironis*. Démontre qu'il est impossible de placer, comme l'avait fait W. Meyer, cet ouvrage au 4e siècle p. C. ¶ Alfred MOELLER, *Quaestiones Servianae*. Cherche à prouver avec intérêt que le commentaire de Virgile plus développé qu'a publié Daniel en 1600 est l'original, et que le Servius que nous avons n'en est que l'abrégé : Thile voyait au contraire des interpolations dans les suppléments de Daniel. ¶ Th. STANGL, *Zur Kritik der lateinischen Rhetoren und Grammatiker*. Bien des corrections de Halm au texte de Julius Victor et d'Alcuin, comme de Keil à celui de Palémon et de Consentius, sont tout à fait inutiles. ¶ M. AMEND, *Studien zu den Gedichten des Papstes Damasus*. N'est plus au courant depuis d'édition donnée par M. Ihm. ¶ IHM, *Die Epigramme des Da-*

masus. Étude sérieuse sur le style et la langue de Damase. ¶ Guido Maria DREVES, *Aurelius Ambrosius, der Vater des Kirchengesanges, eine hymnologische Studie*. Intéressant, mais naturellement peu de chose sur la langue d'Ambrosius. ¶ James Taft HATFIELD, *A study of Juvencus*. Très soigné et très complet. ¶ Emory Bair LEASE, *A syntactic, stilistic and metrical study of Prudentius*. Étude approfondie, et qui permet de comparer Prudence avec Juvencus. ¶ Les Africains. W. KROLL, *Das afrikanische Latein*. Examen critique de ce problème, renouvelé par des travaux récents, en particulier par l'ouvrage de Sittl : longue analyse et discussion de plusieurs points. ¶ Paul MONCEAUX, *Les Africains, étude sur la littérature latine d'Afrique. Les Païens*. Brillant, mais trop fantaisiste. ¶ B. KÜBLER, *Die lateinische Sprache auf afrikanischen Inschriften*. Travail consciencieux, mais délicat : s'est attaché à distinguer les africanismes des simples vulgarismes. ¶ E. LATTES, *Etruskische Analogien zu lateinischen Africismen*. Rapprochements intéressants entre les inscr. étrusques et celles d'Afrique. ¶ Ph. THIELMANN, *Die lateinische Übersetzung des Buches der Weisheit*. Intéressante contribution à l'étude du latin biblique; mais il y voit trop d'africanismes et considère comme tels les mots qui, bien qu'employés ailleurs, ont paru tout d'abord chez un auteur africain. ¶ ID., *Die lateinische Übersetzung des Buches Sirach*. Mêmes qualités et mêmes excès de méthode que dans le précédent ouvrage. ¶ ID. *Die europäischen Bestandteile des lateinischen Sirach*. Problèmes fort attachants, ¶ A. HARNACK, *Neue Studien zur jüngst entdeckten Übersetzung des ersten Clemensbriefes*. Elle serait du 2e s. p. C. ¶ E. WÖLFFLIN, *Die lateinische Übersetzung des Briefes des Clemens an die Korinther*. La place après Tertullien, mais ne voit pas clairement dans quel pays elle aurait été écrite. ¶ ID. *Minucius Felix. Ein Beitrag zur Kenntniss des afrikanischen Lateins*. Étude sérieuse. ¶ Bernard SEILLER, *De sermone Minuciano*. Très contestable. ¶ PLOSS, *Der Sprachgebrauch des Minucius Felix*. Aventureux. ¶ E. NORDEN, *De Minuci. Felicis aetate et genere dicendi*. Il aurait, définitivement, écrit avant Tertullien. ¶ J. Armitage ROBINSON, *The Passion of S. Perpetua with an appendix on the Scillitan martyrdom*. Comparaison pleine d'intérêt de la version grecque avec l'original latin : discussion de qqs points. ¶ C. WEYMAN, *Zu den acta Perpetuae* <Archiv. VIII, p. 589>. ¶ E. WÖLFFLIN, *Beneficio = merito. Vitio mit gen. = propter*. Beneficio avec ce sens est déjà dans Quintilien, Declam. 1, 1; ce n'est donc pas, dans Act. Perp. 3, un hébraïsme, comme l'a cru Hilgenfeld. ¶ Sébastian MATZINGER, *Des h. Thascius Caecilius Cyprianus Tractat: De bono pudicitiae*. Ce traité serait vraiment de Cyprien. ¶ E. WÖLFFLIN, *Cyprianus de spectaculis*. Soutient l'authenticité de cet ouvrage. ¶ Adalbert DEMMLER, *Über den Verfasser der unter Cyprians nomen überlieferten Traktate De bono pudicitiae und De spectaculis*. Tendrait, avec Weymann, à attribuer ces deux écrits à Novatien, ce qui est incertain. ¶ Roland HERKENRATH, *Gerundii et Gerundivi apud Plautum et Cyprianum usus*. Travail très solide : résultats intéressants. ¶ C. STANGE, *De Arnobiana oratione : I. De verbis ex vetusto et vulgari sermone depromptis. II. De clausula Arnobiana*. Étude délicate et bien conduite : observations de détail. ¶ Joannes SCHARNAGL, *De Arnobii majoris latinitate*. Index très pratique pour l'édition de Reifferscheid, remarques intéressantes de syntaxe et de langue. ¶ H. LIMBERG, *Quo jure Lactantius appelletur Cicero christianus*. Bien qu'imitateur de Cicéron, il ne laisse pas que d'appartenir à l'âge d'argent. ¶ S. BRANDT, *Conlidere splenis*. Chez Lactance Conlidere est réfléchi, et splenis est un nominatif. ID., *Über die Entstehungsverhältnisse der Prosaschriften des Lactantius und des Buches De mortibus persecutorum*. Beaucoup de soin. ¶ Carl ZIWSA, *Beiträge zu Optatus Milevitanus*. Bonne étude critique sur les sources, le texte et la langue de

cet auteur. ¶ P. B. LINDERBAUER (Archiv. VIII), C. WEYMAN (Ibid. IX), *Itoria*. Manque dans Georges : se trouve dans un sermon inédit attribué à S. Augustin, et peut être aussi dans Optat. Milev, I, 1 p. 3, 7 (éd. Ziwsa) où Weyman veut corriger storia en itoria. ¶ SCHEPSS, *Zu Candidus Arianus*. Présente beaucoup de mots nouveaux, inconnus dans les lexiques. ¶ Clifford H. MOORE, *Julius Firmicus Maternus, der Heide und der Christ*. Confirme par l'étude de la langue l'identification établie par Mommsen entre es deux auteurs de ce nom, qui ne seraient plus qu'un seul et même personnage. ¶ K. ULLMANN, *Die Appendix Probi*. Prouve péremptoirement qu'il a été écrit, sinon à Rome, du moins en Italie, et non en Afrique, comme l'affirmait G. Paris. ¶ Wendelin FOERSTER, *id.* : Rectifie les conclusions d'Ullmann, et donne pour la première fois un texte très exact avec commentaire critique et explicatif. ¶ B. KÜBLER, *id.* Sur la foi d'une inscr., croit que l'appendix est originaire d'Afrique. ¶ W. SCHULZE, *Zur Appendix Probi*. Réfute Kübler, qui abandonna son opinion. ¶ G. LANDGRAF, *Über di-Latinität des Horazscholiasten Porphyrion*. C'était un africain du 3e s. p. C. : discussion de plusieurs points. ¶ Josef STOWASSER, *Lexikalischkritisches aus Porphyrio*. Corrections et remarques excellentes. ¶ A. WERTH, *De Terentiani sermone et aetate*. Contribution de grande valeur à l'histoire de la langue latine. ¶ Heinrich LEIPOLD, *Über die Sprache des Juristen Æmilius Papinianus*. Ouvrage solide et consciencieux, qui aboutit sensiblement aux mêmes résultats que W. Kalb dans son livre " Roms Juristen nach ihrer Sprache dargestellt. " ¶ Latin biblique. Josef ZYGHA, *Bemerkungen zur Italafrage*. On peut, à l'aide des locutions de S. Augustin, amender le texte des Septante, ¶ F. C. BURKITT, *The old latin and the Itala*. L'Itala serait une traduction de S. Jérôme. ¶ E. WÖLFFLIN, *Neue Bruchstücke der Freisinger Itala*. Résultats intéressants : mais il est douteux que salvare ait été employé pour la première fois par Pline n. h. 17,178, où il n'est pas licite de corriger en salventur le salutentur des mss. ¶ ID., *Salvator. Salvare. Mediator. Mediare. Mediante*. Mots fréquents dans la littérature chrétienne : le partic. mediante y est presque tombé au rang de préposition. ¶ E. EHRLICH, *Beiträge zur Latinität der Itala*. Travail solide et consciencieux. ¶ Alois HARTL, *Sprachliche Eigentümlichkeiten der Vulgata*. Bon ouvrage élémentaire, sans prétentions scientifiques. ¶ Ludwig Bertram ANDERGASSEN, *Über den Gebrauch des Infinitivs in der Vulgata*. Insuffisamment informé. ¶ G. A. SAALFELD, *De bibliorum sacrorum vulgatae editionis graecitate*. Médiocre, comme l'avaient jugé Corssen et Weyman. ¶ Ernst VON DOBSCHÜTZ, *Studien zur Textkritik der Vulgata*. Essai original de classification des nombreux mss. des Evangiles : observations de détail. ¶ Leop. Matth. El. STOFF, *Kurzgefasste theoretischpraktische Grammatik der lateinischen Kirchensprache*. Mauvais. ¶ John E. B. MAYOR, *Visio Pauli*. Formes et tournures intéressantes, tirées du texte très complet publié par Montague Rhodes James. ¶ Joh. HAUSSLEITER, *Die lateinische Apokalypse der alten afrikanischen Kirche*. Riche collection de particularités dialectales. ¶ E. WÖLFFLIN, *Didascalia apostolorum*. Les fragments découverts par Hauler (cod. Veron. LV) sont en langue vulgaire. ¶ B. KÜBLER, *Zur Sprache der leges Burgundionum*. A extrait de l'édition de Salis tout ce qui pouvait intéresser l'histoire de la langue. ¶ P. GEYER, *Kritische und sprachliche Erläuterungen zu Antonini Placentini Itinerarium*. Établit que l'auteur était italien, et confirme mainte correction de Gildemeister dans son excellente édition critique. ¶ J. J. HOEVELER, *Die Excerpta Latina Barbari : 2. Teil : Die Sprache des Barbarus*. Étude minutieuse et bien conduite : discussion de plusieurs points. ¶ Franz RANNINGER, *Über die Allitteration bei den Gallolateinern des 4, 5 und 6. Jahrh.* Beaucoup de

soin : statistique pleine d'intérêt. Examen de plusieurs cas. ¶ J. HUEMER, *Gallische Rhythmen und gallisches Latein*. Intéressant. ¶ Carl NEFF, *De Paulo Diacono Festi epitomatore*. Bonne étude sur la grammaire et la langue, assez pure, de Paul Diacre. ¶ A. NÜRNBERGER, *Disquisitiones criticae in Willibaldi vitam S. Bonifatii*. Rétablit, en maint passage, la leçon du ms. Mon. 1086, corrigée à tort d'après les recentiores par Jaffe dans son édition. ¶ P. GEYER, *Adamnanus, Abt von Jona*. Son style se ressent de la lecture des poètes et des Saintes Écritures. ¶ Jules JEANJAQUET, *Recherches sur l'origine de la conjonction que et des formes romanes équivalentes*. De la méthode et de l'intérêt.

LA PHILOSOPHIE JUDAEO-HELLÉNIQUE, 1889-1898. [Paul Wendland]. H. WILLRICH, *Juden und Griechen vor der makkabäischen Erhebung*. Recherche les plus anciens témoignages des écrivains grecs sur les juifs : rapprochements avec plusieurs ouvrages ou articles. ¶ M. FRIEDLÄNDER, *Zur Entstehungsgeschichte des Christentums, ein Exkurs von der Septuaginta zum Evangelium. — Das Judentum in der vorchristlichen griechischen Welt. Ein Beitrag zur Entstehungsgeschichte des Christentums*. Recherches très intéressantes dans ces deux ouvrages. ¶ J. FREUDENTHAL, *Are there traces of greek philosophy in ihe Septuaginta ?* Non. ¶ MENZEL, *Der griechische Einfluss auf Prediger und Weisheit Salomos*. Cette influence est manifeste dans le livre de la Sagesse. ¶ E. PFLEIDERER (Jahrb. f. prot. Theol. XV). L'auteur du livre de la Sagesse serait le même que celui des lettres du Pseudo-Héraclite. ¶ J. FREUDENTHAL, (Jewish Quarterly Review 1891) soutient contre Margoliouth que le livre de la Sagesse a été primitivement rédigé en grec. ¶ NIRSCHL, *Die Therapeuten*. Aventureux. ¶ WEINSTEIN, *Beiträge zur Geschichte der Essaer*. Fantaisiste. ¶ Philon. CONYBEARE, *Philo about the contemplative life, critically edited with a defence of its genuiness*. Très documenté. ¶ WENDLAND, *Die Therapeuten und die philonische Schrift vom beschaulichen Leben. Ein Beitrag zur Geschichte des hellenistischen Judentums*. Précise et complète les conclusions de Conybeare. ¶ L. COHN, *Philonis Alexandrini libellus de opificio mundi*. Recherches de grande valeur sur la langue et la philosophie de Philon. ¶ Fr. CUMONT, *Philonis de aeternitate mundi*. Beaucoup de soin ; prouve, après Zeller, contre Bernays, l'authenticité de cet ouvrage. Texte fondé sur la comparaison des meilleurs mss. ¶ L. COHN-P. WENDLAND, *Philonis Alexandrini opera quae supersunt*. Édition critique où les mss. d'Oxford et de Paris, ainsi que les divers testimonia, ont été excellemment mis à profit. Une petite éd., avec texte correct et les principales variantes ou conjectures réunies dans la préface, a paru en même temps que la grande. ¶ P. WENDLAND, *Zu Philos Schrift de posteritate Caini*. Commentaire des passages difficiles, justification du texte adopté, et remarques sur la langue. ¶ L. COHN, *Diassorinos und Turnebus, ein Beitrag zur Textgeschichte der philonischen Schriften*. La partie la plus récente du Laur. 85, 10 de Diassorinos n'est qu'une copie de l'éd. princeps de Turnèbe. ¶ WENDLAND, *Neu entdeckte Fragmente Philos nebst einer Untersuchung über die ursprüngliche Gestalt der Schrift de sacrificiis Abelis et Caini*. Mémoire concluant et plein d'intérêt. ¶ V. SCHEIL, *Deux traités de Philon*. Ce précieux papyrus, qui contient le de sacrificiis et le quis rerum divinarum, reproduit sous une forme plus pure la tradition de la branche U F : S. le croit du 6e s., mais il semble être plus ancien. ¶ CONYBEARE (Classical Review X). Importantes corrections apportées au de sacrificantibus par la version arménienne. ¶ UNNA, *Über den Gebrauch der Absichtssätze bei Philo*. Pas concluant. ¶ JESSEN, *de elocutione Philonis Alexandrini*. Exageré : Philon évite l'hiatus, mais cette loi n'autorise pas les conjectures violentes qu'il en a tirées. ¶ RYLE, *Philo and holy scripture*. Travail à refaire : informations

insuffisantes. ¶ F. C. CONYBEARE, *On the Philonean text of life Septuaginta.* Traite de la partie du texte grec qu'on ne peut contrôler qu'à l'aide de la version arménienne. ¶ ID. (Expositor 1891). Une traduction de la Bible antérieure à celle de S. Jérome a été utilisée dans la partie de la traduction latine qui traite des quaestiones ad genesim. ¶ MASSEBIEAU, (Bibl. de l'Éc. des Hⁱᵉˢ Et. 1889). Très solide dissertation sur les écrits de Philon. ¶ HERRIOT, *Philon le juif. Essai sur l'école juive d'Alexandrie.* Compilation superficielle. ¶ WETZER-WELT, *Kirchenlexicon IX : Philo.* Article mesquin. ¶ C. G. MONTEFIORE, *Florilegium Philonis.* Bonne exposition des doctrines de Philon, en partie d'après Drummond : des vues contestables. ¶ VON ARNIM (Anzeige von No. 2. Philos. Monatshefte 1892) soutient que l'auteur du περὶ ἀφθαρσίας, qui admet que le monde n'a pas eu de commencement, est en contradiction avec Philon. Longue discussion. ¶ ID. *Der angebliche Streit des Zenon und Theophrastos.* Analyse pénétrante des sources, mais le problème n'est pas encore élucidé. ¶ WENDLAND, *Philos Schrift über die Vorsehung.* La théorie de la πρόνοια dans Philon serait probablement empruntée à Posidonius. Discussion. ¶ E. KRELL, *Philo* περὶ τοῦ πάντα σπουδαῖον εἶναι ἐλεύθερον, *die Echtheitsfrage.* A rassemblé les témoignages les plus anciens en faveur de l'authenticité. ¶ WENDLAND, *Philo und die kynish- stoische Diatribe.* Les rapports sont frappants, surtout avec Musonius. ¶ M. FREUDENTHAL, *Die Erkenntnislehre Philos von Alexandria.* Le problème est envisagé à un point de vue tout mystique. ¶ WENDLAND, *Eine doxographische Quelle Philos.* Il a utilisé dans le de somn. I les Vetusta placita. ¶ P. ZIEGERT, *Über die Ansätze zu einer Mysterienlehre, aufgebaut auf den antiken Mysterien bei Philo Judäus.* Contestable et mal documenté. ¶ NORDEN, (Antike Kunstprosa 1898.) Discute l'opinion de Philon sur la valeur de l'ἐγκύκλιος παιδεία. ¶ AALL, *Geschichte der Logosidee in der griech. Philosophie.* Rien de nouveau dans le chapitre sur Philon. ¶. E. von SCHWENCK, *Die johanneische Anschauung von Leben.* Grande valeur : Philon y est montré comme un précurseur de la littérature chrétienne. ¶ L. COHN, *An apocryphal work ascribed to Philo of Alexandria.* Le texte latin des Antiquitates biblicae du pseudo-Philo, qui nous est parvenu par l'intermédiaire d'une traduction grecque, remonte à un original hébreu, composé peu après 70 p. C. ¶ Le 4ᵉ livre des Macchabées. NORDEN (a. a. O. I S. 416-420). Ce livre, produit du pur asianisme, serait un traité philosophique, et non un sermon comme l'a cru Freudenthal. ¶ SWETE, *Septuaginta.* Le 3ᵉ fascic. contient une édition de grande valeur du 4ᵉ liv. des Macch. fondée sur la collation du plus ancien ms. en onciales. ¶ S. KRAUSS, *The jews in the works of the Churchfathers.* Intéressant. ¶ Supplément. H. BOIS, *Essai sur les origines de la philosophie judéo-alexandrine.* Exact en général : qqs erreurs. Analyse et discussion de plusieurs points. ¶ L. COHN, *Philo von Alexandria.* Au cours d'une polémique contre Herriot, signale les problèmes les plus importants, et donne l'état actuel de la critique sur Philon.

LES ANCIENS PAPYRUS D'EGYPTE [Paul Viereck]. Table des ouvrages ou articles sur les papyri qui sont mentionnés ou analysés dans ce rapport. ¶ α) La Charta Borgiana. Historique de ce papyrus, le premier de tous, trouvé en 1778, publié en 1782 par Nicolaus Show ¶ β) Les papyrus depuis 1815. August BOECKH, *Nechutesurkunde.* Ce papyrus contient un contrat de vente égyptien, dont Jomard, Champollion-Figeac. etc. se sont également occupés. ¶ Thomas YOUNG, *An account-Hieroglyphies.* Réédite le papyrus de Boeckh, et publie plusieurs autres papyrus de Paris ou de Londres, notamment ceux achetés par Grey, dont Buttmann et Kosegarten se sont occupés aussi. ¶ DROYSEN, *5 griechische Beischriften.* La

transcription de ces 5 papyri a été refaite par U. Wilcken dans les Kleine Schriften du même. ¶ A. PEYRON, *Papyri Taurinenses. Papyri de Zoide.* Plusieurs de ces papyri déjà étudiés par Young, Boeckh : d'autres qui l'ont été depuis par Brunet de Presle, Lumbroso, etc. ¶ BUTTMANN, *Erklärung der griech. Beischrift des Berliner demotischen Pap. 36.* Cet intéressant contrat de vente a été traduit par Droysen. ¶ Papyri de Zois. Historique de ces deux papyri publiés d'abord par Petrettini, et qui ont ensuite été étudies par Kosegarten, Droysen, Letronne, Peyron, Wessely, Wilcken, etc. Longue analyse de leur contenu. ¶ γ) Les anciens recueils de papyrus de Turin, Rome, Londres, Leyde, Paris, Dresde, Berlin, etc. Préambule sur ces divers recueils, publiés, celui de Turin par Peyron, celui du Vatican par Mai et Letronne, celui du British Museum par Forshall et revu plus tard par Wessely, celui de Leyde par Reuvens, celui de Paris par Letronne, Hase, Egger, Brunet de Presle, celui de Berlin par Schmidt, etc. ¶ 1° Papyri du Serapeum de Memphis. Analyse et commentaire de ces papyri de Paris, Londres, Leyde, Rome et Dresde, qui contiennent des règlements de comptes, des songes, etc. ¶ 2° Papyri de Thèbe dans la Haute-Egypte. Analyse et commentaire de ces papyri de Paris, Londres, Leyde, Turin, relatifs aux confréries des Choachytes (χοαχύται), des Paraschistes, des Pastophores et Taricheutes, et au procès d'Hermias, spécialement étudié par Wolff et Dareste. ¶ 3° Papyri de This et de Panopolis. Ces papyri de Paris et Berlin sont des contrats de vente, de prêt, de partage de l'époque byzantine (600 p. C.) ¶ 4° Papyri de diverses provenances et de divers contenus. Ces papyri de Londres, Turin, Leide, et surtout de Paris, se composent de documents officiels (rapports d'ambassade, sentences judiciaires, quittances et comptes, etc.) et de documents privés (mémoires, plaintes, procès, lettres et règlements de comptes). Analyse et commentaire. ¶ δ) Papyrus de l'époque romaine qui proviennent de Saqqara près Memphis. Appartenaient à un fonctionnaire qui vivait à Memphis au temps de Sévère et de Maximin. Une partie, acquise par la Bibliothèque de Pétersbourg, fut publiée par Muralt (1864); les, autres, acquis par le Museum de Berlin, furent édités par Parthey (1865). Bibliographie détaillée de ces papyri. ¶ ε) Papyrus du temps des Ptolémées, qui proviennent de Thèbe. Fournissent des renseignements précieux sur l'administration et la législation de l'Egypte au temps des Lagides ; ont été étudiés successivement par Egger, Parthey, Peyron, Droysen, Lumbroso, Robiou. ¶ Table des papyri classés et étudiés dans ce rapport.

OUVRAGES RELATIFS A LA PALÉOGRAPHIE ET A LA SCIENCE DES MANUSCRITS (1874-1876) [Rudolf Beer-Wilhelm Weinberger] α]. Livres manuscrits et Bibliothèques. PAOLI-LOHMEYER, *Grundriss zu Vorlesungen über lateinische Paläographie und Urkundenlehre.* Excellente traduction d'un ouvrage de grand mérite. ¶ E. EGGER, *Histoire du livre depuis ses origines jusqu'à nos jours.* Très bon ouvrage de vulgarisation : c'est un abrégé populaire du travail de Wattenbach. ¶ Th. BIRT, *Das antike Buchwesen.* Indispensable, malgré qqs erreurs. ¶ W. WATTENBACH, *Das Schriftwesen in Mittelalter,* 3e Auf. Excellent et très en progrès : nombreuses additions (100 pages) à la 2e éd. ¶ L. ROCKINGER, *Über Schreibstoffe in Bayern-Geschichtliches über Tinte und sonstige Schreibbedürfnisse in Bayern.* Deux bons articles négligés par Wattenbach. ¶ K. DZIATZKO, *Zwei Beiträge zur Kenntnis des antiken Buchwesens.* Intéressant (forme primitive de la σκυτάλη). ¶ G. WEINBERGER, *Tavolette greco-egizie.* La question est étudiée avec soin. ¶ K. WESSELY, *Holztäfelchen aus der Sammlung des Papyrus Erzh. Rainer.* Pièces curieuses.

¶ COUVREUR, *Inventaire sommaire de textes grecs classiques retrouvés sur papyrus.* Utile, mais insuffisant. ¶ C. HÄBERLIN, *Griechische Papyri.* Bien au courant des nouvelles découvertes : les papyrus littéraires sont rangés dans l'ordre chronologique de leurs auteurs. ¶ W. v. HARTEL, *Über d. griech. Papyri Erzh. Rainer.* Précis et suggestif. ¶ J. CARINI, *Sulle materie scrittorie adoperate in Sicilia.* Travail important sur la fabrication sicilienne du papyrus. ¶ U. WILCKEN, *Recto oder Verso.* Le côté destiné à l'écriture était celui dont les fibres étaient horizontales. ¶ E. BAEHRENS, *Das antike Buchformat der röm. Elegiker.* Un tableau mural de Pompéï prouve qu'on employait pour les élégies des colonnes étroites à vers brisés. ¶ C. HÄBERLIN, *Beiträge zur Kenntnis des antiken Bibliotheks-und Buchwesens.* Recherches minutieuses pour déterminer le sens des termes ἀμιγεῖς et συμμιγεῖς. ¶ DZIATZKO, *Die* βίβλοι συμμιγεῖς *und* ἀμιγεῖς *der alexandr. Bibl.* La question est, ce semble, définitivement résolue. ¶ H. LANDWEHR, *Studien über das antike Buchwesen.* Montre fort bien comment et pourquoi le parchemin devint peu à peu d'un usage général pour les mss. littéraires. ¶ V. SCHULTZE, *Rolle und Codex. Ein archäologischer Beitrag zur Geschichte des Neuen Testamentes.* Confirme les conclusions du précédent. ¶ C. WACHSMUTH, *Pentadenbände der Hss. klass. Schriftsteller.* Ils sont attestés pour Diodore, Josèphe, Tite-Live, Polybe et peut-être pour Théopompe, si l'on en croit Photius. ¶ G. R. GREGORY, *Les cahiers des mss. grecs.* Distinction à établir entre le côté chair, plus lisse, et le côté poils dans les feuillets de parchemin : important pour la délimitation des quaternions. ¶ J. KARABACEK, *Das arabische Papier. Eine historich-antiquarische Untersuchung.* — J. WIESNER, *Mikroskopische Untersuchungen der Papiere von El-Faijûm.* Tous deux concluent qu'il n'y a jamais eu de papier de coton brut. ¶ C. M. BRIQUET, *La légende paléographique du papier de coton. Recherches sur les premiers papiers employés en Occident et en Orient du 10e au 14e s.* Mêmes résultats que K. et W., fournis par l'examen microscopique. ¶ C. PAOLI, *Carta di cotone e carta di lino. La Storia della carta secondo gli ultimi Studi.* Défenseur acharné du papier de coton, il s'est laissé convaincre par les arguments de K. et W. ¶ C. M. BRIQUET, *Sur les papiers usités en Sicile.* Polémique contre ses contradicteurs. ¶ J. WIESNER, *Studien über angebliche Baumbastpapiere.*. Relègue ce papier dans le domaine de la fable. K. expliquait déjà le terme bombycina par une corruption de bambycina (papier de Βαμβύκη = Mambidsch = Hierapolis). ¶ C. GRAUX, *L'encre à base métallique dans l'antiquité.* Croit avec Wiesner que la composition de l'encre, qui était soit à base de fer, soit à base de charbon, est un élément utile pour guider les recherches. ¶ ID. *Une Olympique de Pindare écrite à l'encre d'or.* — R. WESSELY, *Chrysographie.* Articles curieux. ¶ J. CARINI, *Sulla porpora e sul colore porporino nella diplomatica specialmente Siciliana.* Intéressant. ¶ C. PAOLI, *Instrumenti scrittorii.* Indications précieuses sur l'emploi du ligniculum. ¶ J. W. BRADLEY, *A dictionary of miniaturists, illuminators, calligraphers and copyists.* Ouvrage considérable. ¶ E. CHATELAIN, *Note sur le Reginensis 762 de Tite-Live.* Les portions du Reginensis, écrites par 7 copistes différents, offrent la même disposition que celles du Puteanus. ¶ K. WOTKE, *Wie verfuhr man beim Abschreiben der Hss. im Mittelalter?* Dans le Paris. 12236 d'Eucherius, un morceau en onciales commence et finit au milieu d'un mot. ¶ T. W. ALLEN, *On the composition of some greek mss.* Elle a pour base les quaternions. Analyse et discussion. ¶ Ch. GRAUX, *Nouvelles recherches sur la stichométrie.* Pour le compte des lignes, même dans les mss en prose, la longueur de l'hexamètre (34-38 lettres) est une unité sûre en général. ¶ H. DIELS, *Stichometrisches.* Selon lui, les anciens évaluaient la ligne normale par le nombre des syllabes qui varient de 15 à 18.

¶ Th. MOMMSEN, *Zur lat. Stichometrie.* Cite un vers de Virgile de 16 syllabes. ¶ R. FOERSTER, *Zur Görlitzer Lucian Hs.* Les prétendus chiffres stichométriques ne seraient que les chiffres des pages d'une ancienne édition. ¶ C. WACHSMUTH, *Ein inschriftl. Beispiel von Kolometrie.* Exemple curieux d'un psaume à divisions kolométriques, ¶ M. IHM, *Die Bibl. im alten Rom.* Solide : renseignements précieux sur l'administration des bibliothèques à Rome ; discussion sur l'orthographe bybliotheca. ¶ A CONZE, *Die Pergamenische Bibl.* Important mémoire sur l'identification de l'emplacement des bibliothèques antiques. ¶ P. BATTIFOL, *Librairies byzantines à Rome.* Signale une espèce particulière d'écriture gréco-lombarde. ¶ G. BECKER, *Catalogi bibl. antiqui.* Éloge de cet ouvrage, complété depuis par les appendices de Beer, Dümmler, Huemer, etc. ¶ Th. GOTTLIEB, *Über mittelalterliche Bibl. Leipzig.* Travail de grande valeur : 1391 inventaires du moyen âge sont utilisés. ¶ M. MANITIUS, *Philologisches aus alten Bibliothekskatalogen-Geschichtliches a. a. B.* Travail utile et qui se recommande par sa méthode. ¶ L. DELISLE, *Le Cabinet des mss. de la Bibl nationale à Paris (formation de ce dépôt, histoire de la calligraphie, de la miniature, de la reliure et du commerce des livres à Paris avant l'imprimerie).* Éloge de cet important ouvrage : index précieux. ¶ E. M. THOMPSON, *Scheme for a c. of class. mss.* Méthodique et suggestif. ¶ G. MEIER, *Bemerkungen über die Bestimmung des Alters von Hss.* Solution de qqs problèmes de comput. ¶ BERNARDAKIS, *Über Papyrus als Buchdeckel, gefunden in den Klosterbibl. des Sinai.* Intéressant. ¶ H. EHRENSBERGER, *Bibl. liturgica ms. (nach Hss. in Karlsruhe).* Excellent modèle. ¶ A. JACOB, *Sylloge vocabulorum ad conferendos demonstrandosque codd. graecos utilium.* Bon, mais d'une utilité douteuse. ¶ Sp. LAMBROS, φύλακες, *ein missverstandener paläographischer Terminus.* Intéressant. ¶ E. M. THOMPSON, *Sur l'arrangement et la conservation des mss.* Agréable. ¶¶ β) Inventaires des mss. 1° Italie. G. OTTINO- G. FUMAGALLI, *Bibl. bibliographica Italica.* Bien au courant, mais les indications sont peu précises, en ce qui concerne les mss. ¶ G. MAZZATINTI, *Inventari dei mss. delle bibl. d'Italia VI. I.* Travail méritoire, mais qui manque de précision et de méthode. ¶ E. MARTINI, *C. di mss. greci esistenti nelle bibl. Italiane.* Savant et consciencieux. ¶ T. W. ALLEN, *Notes on greek mss. in Italian libraries.* Bon, malgré qqs inadvertances. ¶ ID., *Recent Italian catalogues of Greek mss.* Utile. ¶ A. EHRHARD, *Zur Katalogisierung der kleineren Bestände griech. Hss in Italien.* Renseigne spécialement sur Gênes. ¶ W. WEINBERGER, *Adnotationes ad graecos Italiae codices spectantes.* Bibliographie des 10 dernières années. ¶ L. DOREZ, *Un document sur la bibl. de Théodore Gaza.* Intéressant. ¶ BERNABEI, *Le pergamene della cattedrale di B.* Exact. ¶ O. SEEBASS, *Hss. von B. in der Vatikanischen und Ambrosianischen Bibl.* Renseignements de valeur. ¶ O. v. GEBHARDT, *Ein Büchesfund in B.* Liste de Merula. ¶ A. OLIVIERI, *Indice de' codici greci Bolognesi.* Description de plusieurs mss. ¶ L. FRATTI, *La bibl. dei canonici regolari di S. Salvatore in Bologna.* Courte historique de ce fond qui comprend plus de 600 mss. dont 530 latins et 34 grecs. ¶ A. MARTIN, *Les mss. grecs de la bibl. Malatestiana à C.* — R. ZAZZERI, *Sui codici e libri a stampa della bibl. Malatestiana di C.* M. complète le catalogue de Muccioli, Z. décrit plusieurs mss. ¶ G. ANTONELLI, *C. dei mss. della Civica Bibl. di F.* La 1re partie contient les mss. italiens : les mss. grecs ont été décrits par Martini. ¶ H. OMONT, *Les mss. grecs de Guarino de Vérone et la bibl. de F.* Guarino doit y avoir laissé 54 mss. grecs. ¶ E. PICCOLOMINI, *Delle condizioni e delle vicende della libreria Medicea privata dal 1494 al 1508.* Intéressant pour l'histoire de l'humanisme. ¶ E. MÜNTZ, *Les collections de Médicis au* XVe *siècle.* Publication de l'inventaire de 1464, plus exact que celui de 1456, publié par P. ¶ P. de NOLHAC, *Inventaire des*

mss. grecs de Jean Lascaris. Complète les recherches de Müller. ¶ L. DOREZ, *Un document nouveau sur la bibl. de Jean Lascaris.* — H. OMONT, *Un premier c. des mss. grecs du cardinal Ridolfi.* Deux articles intéressants. ¶ E. ROSTAGNO-N. FESTA, *Indice dei codici greci Laurenziani (non compresi nel Catalogo del Baudini).* — ROSTAGNO, *Codici greci Laurenziani meno noti.* Beaucoup de soin. ¶ C. PAOLI, *I codici ashburnhamiani della r. bibl. Mediceo-Laurenziano di Firenze.* Exact. ¶ A. v. REUMONT, *Guglielmo Libri und die ashb. Hss.* Curieux. ¶ L. DELISLE, *C. des mss. des fonds Libri et Barrois.* Historique d'un grand intérêt. ¶ E. NARDUCCI, *Indici alfabetici dei codici mss. della collezione Libri-Ashburnham ora nella B. M. L. di Firenze.* Consciencieux : à comparer avec Delisle. ¶ Th. STANGL, *Die Bibl. Ashburnham.* Très complet : description des mss. de César, Salluste, Valère-Maxime. ¶ A. ROCCHI, *Codices Cryptenses seu abbatiae Cryptae Ferratae in Tusculo digesti et illustrati.* Description un peu superficielle. ¶ C. CANETTA, *I mss. della bibl. di San Carlo Borromeo.* Description des 528 mss. mentionnés dans le testament de S. Charles B. du 9 sept. 1576. ¶ G. FRACCAROLI, *Dei codici greci del monastero del ss. Salvatore che si conservano nella bibl. Univ. di Messina.* Description de 23 mss. datés : analyse et index. ¶ *Bibl. Casinensis seu codicum mss. qui in tabulario Casin. asservantur.* Publication de grand mérite, dirigée par Ambrogio Amelli. ¶ G. JORIO, *Codici ignorati nelle bibl. di Napoli.* Signale un ms. de Xénophon. ¶ J. GIORGI, *L'antica bibl. di Nonantola.* Deux inventaires publiés avec soin. ¶ A. M. JOSA, *I codici mss. della bibl. Antoniana.* Catalogue qui suit l'ordre alphabétique des auteurs. ¶ G. MARUFFI, *La bibl. Palatina di Lucca.* Elle renferme 504 mss. ¶ P. de NOLHAC, *Pétrarque et l'Humanisme. — De patrum et medii aevi scriptorum codicibus in bibl. Petrarcae olim collectis.* Intéressant pour l'histoire de la Bibliothèque de Pétrarque. ¶ G. MERCATI, *Il c. della bibl. di Pomposa.* A repris le travail de Montfaucon et de Becker. ¶ C. MAES, *Saggio del intero c. di centosei codici greci della Bibl. Angelica* <Cf. L. Dorez, Revue de phil. 19, 96>. ¶ C. MAZZI, *Luca Holstein a Siena.* Intéressant. ¶ E. NARDUCCI, *C. di mss. ora posseduti da Bald. Boncompagni.* Index précieux. ¶ O. ROSSBACH, *Zu Ammian und den codices Petrini.* Renseignements de valeur. ¶ J. CARINI, *La bibl. Vaticana proprietà della sede Apostolica.* Éloge; l'index surtout est sans prix. ¶ P. EHRLE, *Historia bibl. Romanorum pontificum tum Bonifatianae tum Avenionensis.* Intéressant. ¶ E. MÜNTZ-P. FABRE, *La bibl. du Vatican au* XVe *s. d'après des documents inédits.* Fait suite au précédent. ¶ ID., *La bibl. du Vatican sous les papes Nicolas V et Calixte III.* Bon. ¶ P. FABRE, *La Vaticane de Sixte IV.* Loué. ¶ E. MÜNTZ, *La bibl. du Vatican au* XVIe *s.* Bien documenté. ¶ L. DOREZ, *La bibl. privée du pape Jules II.* Attrayant. ¶ E. MÜNTZ, *La bibl. du Vatican pendant la Révolution française.* Curieux. ¶ *Bibl. Apostolica Vaticana iubente Leone XIII edita.* Importante publication mais de valeur inégale. ¶ P. de NOLHAC, *Bibl. de Fulvio Orsini.* Excellent. ¶ G. BELTRANI, *I libri di Fulvio Orsini nella bibl. Vaticana.* Sans valeur. ¶ P. BATTIFOL, *Les mss. grecs de Lollino.* Description des mss. 1683-1806. ¶ C. O. ZURETTI, *Indice dei mss. greci Torinesi non contenuti nel c. del Pasini.* Complément au catalogue de Pasini (1749). ¶ BORTOLAN-RUMOR, *La bibl. Bertoliana di Vicenza.* Historique de la bibl. et description de qqs mss. ¶ L. DOREZ, *Latino Latini et la bibl. capitulaire de Viterbe.* Liste des mss. qu'il avait hérités du cardinal Rodolfo Pio. ¶ 2° Suisse. G. MEIER, *Verzeichnis der Hss. K. der schweizerischen Bibliotheken.* Du soin. ¶ H. OMONT, *C. des mss. grecs des bibl. de Suisse.* Notices historiques et index. ¶ Ch. GRAUX, *Notice et extraits d'un ms. grec de Bâle.* Loué. ¶ 3° Allemagne. A. BLAU, *Verzeichnis der Hss-K. der deutschen Bibl.* D'un grand secours. ¶ P. SCHWENKE, *Eine Bibl. des 9 Jh. und ihr Kustos.* Renseignements utiles. ¶ P. JOACHIMSOHN, *Aus der*

Bibl. Sigismund Gossembrots. A reconstitué ce précieux dépôt, aujourd'hui partagé entre Augsbourg, Strasbourg et autres lieux. ¶ M. J. F. LUCHT, *Nachrichten über die Bibl. des Gymnasiums zu Altona.* A signaler un fragm. de Sénèque (Hercules furens), au milieu de mss. théologiques. ¶ F. LEITSCHUH, *K. des Hss. der k. Bibl. zu Bamberg.* Méritoire. ¶ G. STUDEMUND-L. COHN, C. de BOOR, V. ROSE, *Die Hss. Verzeichnisse der K. Bibl. zu Berlin.* Publications précieuses : les index sont très soignés. ¶ H. OMONT, *Notes sur les mss. grecs des villes hanséatiques, Hambourg, Brême et Lubeck.* Excellent travail. ¶ *C. codicum graecorum, qui in bibl. urbica Vratislaviensi adservantur, a philologis Vratisl. compositus.* Catalogue modèle. ¶ O. MELTZER, *Mitteilungen über die Bibl. der Kreuzschule zu Dresden.* A signaler un mss. d'Ovide (Métam. 23 feuillets) du 12e s. ¶ R. SCHWARZE, *Die alten Drucke und Hss. des K. Friedrich-Gymnasiums zu Frankfurt a/O.* Qqs mss. de valeur. ¶ E. RANKE, *Antiquissimae veteris Testamenti versionis latinae fragmenta Stutgardiana nuper detecta.* Historique de ce ms. de Fulda. ¶ R. JOACHIM, *Geschichte der Milichschen Bibl. zu Görlitz.* Qqs mss. grecs plutôt récents. ¶ *Verzeichnis der Hss. im preussischen Staate.* Éloge de cette vaste publication, où K. F. Hermann, Sauppe, etc. ont collaboré. ¶ EHWALD, *Beschreibung der Hss und Inkunabeln der Gymnasial- Bibl. zu Gotha.* Possède surtout des lettres d'humanistes. ¶ W. WATTENBACH, *Aus einer Halberstadter Hs.* Fragments de Priscien et du scholiaste de Juvénal. ¶ H. OMONT, *Les mss. de Pacius chez Peiresc et Holstenius.* Historique intéressant. ¶ BACHOF, *Die Hss. und älteren Drucke der Gymnasial-Bibl. zu Hameln.* A signaler un ms. ancien de la version des Evangiles de S. Jérôme. ¶ A. ÖCHELHÄUSER, *Die Miniaturen der Universitätsbibl. zu Heidelberg.* Renseignements précieux. ¶ J. G. MÜLLER, *Nachricht über die Bibl. des Gymnasii Josephini zu Hildesheim.* Plusieurs mss. classiques (Géorg., art poétique, Juvénal, Ovide, Salluste, etc.) des 15e ou 16e s. ¶ P. FREYER, *Verzeichnis der in der Bibl. der Klosterschule zu Ilfeld vorhandenen älteren Drucke und Hss.* 25 mss., dont un fragm. des Fastes d'Ovide. ¶ A. DECKER, *Die Hildebosldche Mss. Sammlung des Kölner Doms.* D. a retrouvé et publié cet intéressant catalogue. ¶ F. FALK, *Die ehemalige Dombibl. zu Mainz.* Historique intéressant; après l'incendie de 1793 le fonds fut dispersé. ¶ M. CURTZE, *Die Hss und seltenen alten Drucke der Gymnasialbibl. zu Thorn.* Excellent index : peu de mss. philologiques. ¶ K. HAMANN, *Bruchstücke einer Sallust- Hs in der Dombibl. zu Trier.* Se trouvent sur les feuillets de garde d'un ms. des Fastes d'Ovide. ¶ R. MÜCKE, *Eine unbeachtet gebliebene Hs. zu Senecas Briefen.* Ce ms. du 15e s. est bon pour Sénèque, mais sans valeur pour ce qu'il contient de Valère Maxime. ¶ R. GROPIUS, *Die älteren Hss. der Gymnasialbibl. zu Weilburg.* Description soignée de 5 mss (dont un Xenophontis Hiero en latin.) ¶ F. LEITSCHUH, *Zur Geschichte des Bücherraubes der Schweden in Würzburg.* Ces mss. cachés jusqu'en 1717, n'ont jamais été volés, et sont bien conservés à W. ¶ 4° Autriche-Hongrie. A. GOLDMANN, *Verzeichnis der österreich- ungarischen Hss-K.* Publication de grand mérite. ¶ J. HUEMER, *Iter Austriacum.* Bon. ¶ J. NEUWIRTH, *Untersuchungen über datierte Bilder-Hss. österr. Klosterbibl.* Bon. ¶ *Xenia Bernardina, II : Die Hss. Verzeichnisse der Cistercienserstifte.* Index précieux. ¶ L. FISCHER, *König Mathias Corvinus und seine Bibl.* Bon. ¶ I CSONTOSI, *Corvinische Hss. von Attavantes.* Solide : historique de 120 mss, dispersés aujourd'hui dans diverses bibl. ¶ F. BLASS. *Die griech. und lat. Hss im alten Serail zu Konstantinopel.* Ces Corviniani furent donnés à la Bibl. de Budapest par Abdul-Hamid en 1877. ¶ F. X. KRAUS, *Die Schätze St. Blasiens in der Abtei St Paul in Kärnten.* Publication importante. ¶ K. FOLTZ, *Geschichte der Salzburg Bibl.* 505 Salisburgenses sont maintenant à Vienne. ¶ 5° Orient. Ἰωάννης καὶ Ἀλκιβ. ΣΑΚΚΕΛΙΩΝ, Κ. τῶν

χειρογράφων τῆς ἐθνικῆς βιβλ. τῆς Ἑλλάδος. Très bon : 1800 mss (dont 1600 grecs) décrits. ¶ S. LAMBROS, *C. of the greek mss. on Mount Athos, I.* Description de 4120 mss, appartenant à 18 bibl. L'ouvrage est en grec, le titre seul à la fois en anglais et en grec. ¶ E. MAASS, *Observationes palaeographicae.* Renseignements de valeur. ¶ R. FOERSTER, *De antiquitatibus et libris mss. Constantinopolitanis.* Historique intéressant. ¶ A. ΠΑΠΑΔΟΠΟΥΛΟΣ-ΚΕΡΑΜΕΥΣ Κ. τῶν ἐν τῷ ἑλληνικῷ φιλολογικῷ συλλόγῳ χειρογράφων βιβλίων, I. Description de 43 mss. byzantins ou des Pères de l'Eglise. ¶ R. FOERSTER, *Eine Hs. des Serail.* Intéressant. ¶ ID., Μαυρογορδάτειος βιβλ. ἤτοι γενικὸς περιγραφικὸς κ. τῶν ἐν ταῖς ἀνὰ τὴν Ἀνατολὴν βιβλ. εὑρισκομένων χειρογράφων. Bon : index soignés. ¶ C. DIEHL, *Le trésor et la bibl. de Patmos au commencement du 13e s.* — I. ΣΑΚΚΕΛΙΩΝ, Πατμιακὴ βιβλ. ἤτοι... Historique intéressant : 200 mss perdus. ¶ S. LAMBROS, *The greek mss. at Salonica.* A signaler des mss. d'Achilles Tatius, Euripide et Héliodore. ¶ 6° Europe septentrionale. U. ROBERT *État des c. des mss. des bibl. de Danemark, d'Islande, de Norwège et de Suède.* Travail considérable. ¶ C. GRAUX, *Notices sommaires des mss. grecs en Suède.* Excellent. ¶ ID., *Rapport sur les mss. grecs de Copenhague.* Important. ¶ A. WLADIMIR, *Systematische Beschreibung der Hss. der Moskou. Synodalbibl.* L'ouvrage (en russe) contient des renseignements précieux sur les mss. grecs de Moscou. ¶ 7° Grande-Bretagne. H. SCHENKL, *Bibl. patrum lat. Britannica.* Capital : outre les mss. patristiques, de courtes notices sont données sur les mss. classiques, latins ou grecs. ¶ *Reports of the Historical mss. Commission.* Bons index. ¶ R. JAMES, *A descriptive c. of the mss. in the Fitzwilliam. Museum at Cambridge.* A signaler un ms. de Démosthène du 14/15e s. ¶ H. OMONT, *Notes sur les mss. grecs du British Museum.* — *Deux lettres de Montfaucon et Wanley sur la bibl. Harléienne* (1721). Mémoires intéressants. ¶ M. THOMPSON, *C. of classical mss.* Description de mss. d'Homère, Hésiode, des lyriques et tragiques grecs, des poètes alexandrins, des historiens et orateurs attiques. ¶ F. MADAU, *A summary c. of Western mss. in the Bodleian Libr.* Important : description de mss. non encore catalogués. ¶ 8° Belgique et Hollande. U. ROBERT, *Etat des c. des mss. des bibl. de Belgique et de Hollande.* Bon. ¶ H. OMONT, *C. des mss. grecs de la bibl. royale de Bruxelles et des autres bibl. publiques de Belgique.* Excellent : renseignements sur les mss. de Paulinus Bruxellensis et de Schottus Antverpiensis. ¶ F. MOURLOT, *Les mss. latins de Melchisedec Thévenot à la bibl. de Leyde.* Notices sur 16 mss. grecs et 54 latins : pas d'index. ¶ 9° France. L. VALLÉE, *Bibl. Nationale. Choix de documents pour servir à l'histoire de l'établissement et de ses collections.* Très intéressant. ¶ H. OMONT, *Le c. imprimé de la bibl. du Roi au* XVIIIe *s.* Renseignements précieux. ¶ E. QUENTIN-BAUCHART, *La bibl. de Fontainebleau et les livres des derniers Valois (1515-1589) à la B. N.* Publication de valeur : bons index. ¶ H. OMONT, *Le premier c. des mss. grecs de Fontainebleau.* Conçu par Diassornios, il fut composé par Palaeokoppa. ¶ ID., *C. des mss. grecs de la bibl. de François I au château de Blois* (1518-1544). Bon. ¶ ID., *C. des mss. grecs de Guillaume Pelicier.* Environ 300 mss. rapportés de Venise. ¶ ID., *C. des mss. grecs, latins, français, espagnols et portugais de feu E. Miller.* Mss. de valeur et facsimilés remarquables. ¶ ID., *Inventaire des mss. grecs des bibl. publ. autres que la B. N.* En tout 54 mss. ¶ ID., *C. des mss. grecs des départements.* Environ 90 mss. Renseignements précieux. ¶ 10° Espagne et Portugal. R. BEER, *Hssschätze Spaniens.* Important : excellent index et liste des mss. datés. ¶ C. GRAUX, *Essai sur les origines du fonds grec de l'Escurial.* 443 mss. grecs répartis dans 15 bibl. ¶¶ γ) Le développement de l'écriture calligraphique. M. THOMPSON, *Calligraphy in the Middle Ages.* Excellents spécimens. ¶ F. BLASS, *Pal., Buchwesen und Hsskunde.* Bon recueil

de facsim. ¶ A. BOND-M. THOMPSON-F. WARNER, *The palaeographical Society. Facsimiles of mss. and inscriptions.* Excellent choix de spécimens d'une reproduction parfaite. ¶ G. VITELLI-C. PAOLI, *Collezione Fiorentina di facsimili pal. greci e latini.* Bon. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Griech. Pal.* L'éloge de ce manuel, si complet et si précis, n'est plus à faire. ¶ W. WATTENBACH, *Anleitung zur griech. Pal.* Précis très recommandable. ¶ L. CLÉDAT, *Coll. de reprod. photolithographiques intégrales de mss. lat., provençaux et français.* Ms de St Germain de Catulle, et Poétique d'Aristote. ¶ Nicolas du RIEU-H. OMONT-H. HAGEN, *Codices graeci et latini photographice depicti.* Reprod. d'un Leidensis (ancien testament) avec préface d'O., et du Bernensis 363 (Odes d'Horace, Met. d'Ovide, Servius, etc.) avec préface d'H. ¶ W. WATTENBACH, *Schrifttafeln zur Geschichte der griech. Pal.* Bon. ¶ U. WILCKEN, *Tafeln zur älteren griech. Pal.* Bons spécimens d'onciale, de cursive, et d'écriture des papyrus. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Beiträge zur griech. Pal.* — M. GITLBAUER, *Pal. Nachlese.* Exemples de minuscule. ¶ H. OMONT, *Facsim. des plus anc. mss. grecs en onciale et en minuscule du 4e au 12e s. à la B. N. — Facsim. de mss. grecs des 15e et 16e s. d'après les originaux de la B. N. — Facsim. de mss. grec. datés de la B. N. du 9e au 14e s. — Les mss. grecs datés des 15e et 16e s. de la B. N. et des départements.* Spécimens intéressants avec d'excellentes notices. ¶ W. WATTENBACH-A. von VELSEN, *Exempla cod. graec. litteris minusculis scripta* 29 fragm. datés (835-1319). ¶ V. GARDTHAUSEN, *Différences provinciales de la minuscule grecque.* Le ductus seul diffère. ¶ E. CHATELAIN, *Pal. des classiques latins : facsim. des principaux mss.* Excellent choix de spécimens très bien reproduits. ¶ W. WATTENBACH, *Anleitung zur lat. Pal. 4 Aufl.* En progrès. ¶ C. ZANGEMEISTER-W. WATTENBACH, *Exempla cod. lat. litteris majusculis script.* Très bon : exemples de capitale, onciale, demi-onciale et cursive. ¶ W. SCHULTZE, *Die Bedeutung der iroschottischen Mönche für die Erhaltung und Fortpflanzung der mittelalterlichen Wissenschaft.* Signale 117 mss. irlandais, appartenant à 32 bibl. ¶ Th. SICKEL, *Prolegomena zum Liber diurnus.* — L. DELISLE, *Mémoire sur l'école calligraphique de Tours au IXe s.* Historique intéressant (forme de g et m, ressemblance de ci et a). ¶ A. de BASTARD, *Peintures et ornements de mss. du 4e au 16e s.* Intéressant pour l'histoire des arts du dessin. ¶ U. ROBERT, *Note sur l'origine de l'e cédillé.* Curieux. ¶ Ph. BERGER, *Histoire de l'écriture dans l'antiquité.* Traite surtout des alphabets d'Orient. ¶ *History of Alphabets.* Facsimilés importants des divers alphabets. ¶ M. FAVOLORO, *Spicilegio storico pal. di alfabeti.* Peu de méthode, sources douteuses. ¶ Th. GOMPERZ, *Über ein bisher unbekanntes griech. Schriftsystem aus der Mitte des 4. vorchristl. Jh.* — P. MITZSCHKE, *Eine griech. Kurzschrift a. d. 4. v. J.* — H. LANDWEHR, *Über ein Kurzschriftsystem d. 4. v. J.* — M. GITLBAUER, *Die 3 Systeme der griech. Tachygraphie.* — C. WESSELY, *Über die Vokalzeichen des ältesten Entwurfes einer griech. Kurzschrift.* Intéressants. ¶ M. GITLBAUER, *Die Überreste griech. Tachygraphie im Kodex Vaticanus graecus 1809.* Excellentes photographies : recherches solides. ¶ Γ. ΠΟΛΙΤΗΣ, Παλ. σταχυολογία ἐκ τῶν μαγικῶν βιβλίων. Bon. ¶ O. LEHMANN, *Die tachygr. Abkürzungen der griech. Hss.* Il y aurait 4 systèmes d'abréviation <Cf. B. Keil, Palaeographicum, Hermes 29, 320>. ¶ W. SCHMITZ, *Über lat. Tachygraphie.* Très bon : traite des litterae singulares de Valerius Probus. ¶ Th. MOMMSEN, *Zu den Notae juris.* Des faits curieux. ¶ Van der VLIET, *Error pal.* Intéressant. ¶ W. SCHMITZ, *Commentarii notarum Tironianarum.* Montre comment la cursive est née de la majuscule. ¶ J. HAVET, *L'écriture secrète de Gerbert. La tachygraphie italienne du 10e s.* Vif intérêt. ¶ P. EWALD, *Pal. aus Spanien.* Exemple curieux d'écriture chiffrée. ¶¶ Appendice I : Les écrivains. C. WESSELY, *Datierte Hss.* Liste de calligraphes intéressante. ¶ R. FOERSTER, *Zur*

Hsskunde und Geschichte der Philologie. De l'intérêt. ¶ J. STURM, *Franciscus Graecus, ein unbekannter Hssschreiber des 16 Jh.* Curieux. ¶¶ Appendice II : Les illustrations et ornements. S. BERGER, *De la tradition de l'art grec dans les mss. latins des évangiles.* Bon. ¶ R. BORDIER, *Description des peintures et ornements des mss. grecs de la B. N.* Beaucoup de soin. ¶ W. de GRAY BIRCH-H. JENNER, *Early drawings and illuminations of illustrated mss in the British Museum.* Les miniatures sont rangées par sujets. ¶ St. BEISSEL, *Vatikamische Miniaturen.* Aussi important pour les mss. grecs que pour les latins. ¶ M. THOMPSON, *The grotesque and the humorsus in illuminations of the middle ages.* Intéressant. ¶ P. DURRIEU, *L'origine du ms. célèbre dit le psautier d'Utrecht.* Curieux. ¶ P. de NOLHAC, *Les peintures de mss. de Virgile.* Important pour la technique de l'illustration. ¶ A. LECOY DE LA MARCHE, *L'art d'enluminer.* Savant. ¶ S. BERGER-P. DURRIEU, *Les notes pour l'enlumineur dans les mss. du moyen âge.* Etude minutieuse. A. G. D.

Jahrbuch ueber die Fortschritte der Mathematik, t. XXVI, 1898 (pour 1895). Courts compte-rendus sur les publications suivantes : ZEUTHEN, *Geschichte der Mathematik im Altertum und Mittelalter.* ¶ CANTOR, *M. Zeuthen, et sa Géométrie supérieure de l'antiquité.* ¶ ZEUTHEN, *Réponse aux remarques de M. Cantor.* ¶ RONSE BALL, *A primer of the history of mathematics.* ¶ FANO, *Uno synardo alla storia della matematica.* ¶ WITTSTEIN, *Historische Miscellen II.* ¶ WITTSTEIN, *Aus Manuscripten und einer frueheren Publication.* ¶ LORIA, *Le scienze esatte nell' antica Grecia I-II.* ¶ *Euclidis Data ed.* H. MENGE. ¶ FAVARO, *Intorno alle meccaniche di Erone Alessandrino.* ¶ HEIBERG, *Ptolemaeus de Analemmate.* ¶ *Diophantus ed. Tannery II.* ¶ STEINSCHNEIDER, *Die Mathematik bei den Juden.* ¶ CURTZE, *Mathematisch-historische Miscellen.* ¶ LORIA, *Per Leon Battista Alberti.* ¶ *Trois nécrologues* sur *Don B. Boncompagni,* de *Rossi-Galli* et *Favaro.* ¶ BOBYNIN, *Der griechisch-aegyptische Papyrus aus Akhmim.* ¶ MANSION, *Sur l'enseignement élémentaire de l'algèbre en 1676 d'après l'Euclide de Henrion.* ¶ ZEUTHEN, *Sur les quadratures avant le calcul intégral.* ¶ CURTZE, *Die Hds. 14836 der koeniglichen Hof- und Staatsbibliothek Muenchen.* ¶ A. A. CHRISTENSEN, *Cirklens Kvadratur hos Graekerne.* ¶ CURTZE, *Miscellen zur Geschichte der Mathematik im 14. und 15. Jahrhundert.* ¶ AUBRY, *Notice historique sur la trigonométrie.* ¶ HUTTSCH, *Die Elemente der aegyptischen Teilungsrechnung I.* ¶ CURTZE, *Anonyme Abhandlung ueber das Quadratum geometricum.* ¶ MELZI, *Il 14 di Nisan l'anno 29 dell' êra volgare.* ¶ P. FANNERY, *Sur l'inscription astronomique de Keskinto.* J. L. HEIBERG.

Jahresbericht ueber die Fortschritte der Chemie, pour 1896, 1e livr. (1897). Courts compte-rendus de THOMPSON, *Alchemy and Pharmacy, their mystery and romance* et CARRINGTON-BOLTON, *Berthelot's contributions to the history of chemisty* (la Collection des anciens alchimistes grecs). J. L. H.

Korrespondenzblatt der Westdeutschen Zeitschrift für Geschichte und Kunst. 17e année 1898. 1re livr. Nouv. fouilles Mayence. Inscr. rom. [Körber]. Une sur pierre, 2 sur ustensiles en métal : cachets de potier, anses d'amphore avec inscr. Graffite. ¶ Le mur d'Hadrien dans le nord de l'Angleterre [F. Haverfield]. Les fouilles faites en 1897 ont prouvé que le remblai (vallum) courant parallèlement aux murs des castels ne touchait pas les castels et n'était pas plus ancien qu'eux. Trouvé un murus caespiticius près d'Amboglanna, et près du castel d'Aesica une chambre romaine à la construction de laquelle on avait employé deux pierres tombales. ¶¶ 2e livr. Grügelhorn : tombeaux de l'époque de la Tène [Lehner]. Ils contenaient des urnes. Description. ¶ Portz près Saarburg [Id.]. Murs rom. ¶¶ 3e livr. Durlach (Bade) [E. Wagner]. Pierre tombale de Stérius, vétéran, mort âgé de 100 ans, elle est de la fin du 3e s. ap. J. C.; autres objets. ¶ Egisheim près

Colmar. On a déterminé l'emplacement exact d'une nécropole rom., près de là trouvé les restes d'une route rom. ¶ Rockenhausen (Palatinat) [Zangemeister]. Trouvé la partie supérieure d'un autel en pierre calcaire portant une inscr. à Mercure. ¶ Halberg près Brebach [Lehner]. Fondations rom. ¶ Trèves [Id.]. Palet en pierre rond avec graffite. On y voit un cheval grossièrement dessiné, au-dessus le mot Aurora, en dessous le mot Auspicius qui doit être le nom du propriétaire de la pierre à jouer ou palet. Restes de monuments funéraires en pierre avec inscr. ¶ Acquisitions du Lapidarium de Stuttgart. Statue d'Hercule et surtout une de Jupiter galopant avec les geants. Pierres tombales rom. : pierres avec représentation des muses ou de scènes mythologiques : bas reliefs divers. ¶ Inscr. rom. trouvées à Mayence [H. L.]. Fgments d'une inscr. votive à l'aigle de la 22e légion : inscr. sur l'architrave du sanctuaire de cette même aigle. Inscr. en l'honneur de Sept. Sévère, ses fils et ses corégents Caracalla et Geta, etc. ¶ Colonisation de l'Odenwald à l'époque antéromaine et romaine. ¶ Aucissa [A. Riese]. Onze fibules portent la marque de ce fabricant, qui doit être de l'époque d'Auguste et de Tibère. ¶¶ 4e et 5e livr. Mayence. Inscr. rom. [Körber]. Inscr. funéraires trouvées dans le cimetière rom. : figurines en terre, sur le socle d'une d'elles on lit : Servandus feci, il avait son atelier à Cologne dans la rue " ad forum hordiarium ". Autres ateliers, Aelius Manlianus et Lucius "ad cantunas novas"; ces figurines sont de la 2e moitié du 3e s. ¶ Wiesbaden, Inscr. rom. [E. Ritterling]. Inscr. funéraire portant le nom jusqu'ici inconnu du légat de la 22e légion en garnison à Mayence, T. Porcius Rufianus, qui doit avoir vécu sous Trajan ou Hadrien. On y lit aussi les noms de " Diana Mattiaca " qui devait avoir un culte à W.¶ Cologne. Objets rom. [ ]. Urnes, coupes, plusieurs tombeaux : 15 sarcophages contenant des restes de cercueils en bois et divers objets. ¶ Dr Beck, *Die röm. Strassen Regensburg*. Fourmille d'erreurs. ¶ Praefectus Raetis Vindolicis vallis Poeninae [A. v. Domaszewski]. D'après l'inscr. Dessau 2689 et Tac. Ann. 1. 44 on voit que la Rhétie, avant d'être province indépendante, ce qui arriva quand on partagea en deux l'exercitus Germaniae et où on installa un Procurator, dépendait du commandant supérieur de la Germanie. ¶ Inscr. de Tanger mentionnant un numerus Germanorum [E. Hübner]. Trouvée en oct. 1897, elle doit être d'après la forme des lettres de l'époque de Dioclétien : essai de restitution. ¶¶ 6e et 7e livr. Mayence, inscr. sur poteries [Körber]. Cachets de potiers. ¶ Inscr. rom. [Id.]. Fgments d'inscr. funéraires. ¶ Cologne. Trouvé dans des tombeaux des armes rom. et divers objets. ¶ Tempestates [v. Domaszewski]. Montre que la religion grecque n'est pas arrivée à effacer complètement les croyances nationales rom. Les Tempestates mentionnées déjà dans l'inscr. funéraire de L. Scipion restent dans la croyance populaire comme les divinités de la tempête, et les dominatrices de la mer. ¶ Dés modernes dans les Collections d'antiques [K. Zangemeister]. Montre qu'un certain nombre de dés mentionnés comme romains, les uns dans CIL 2 suppl. (1892), no 6246, 8; les autres dans le Bulletin de la Soc. des Antiquaires de France 1897, p. 307 et dans d'autres recueils, sont de fabrication moderne, les lettres désignent des mots allemands. ¶ Rapport sur l'édition des Auctores antiquissimi [Th. Mommsen]. Liste des ouvrages parus de cette collection des Monumenta Germaniae historica; renseignements. ¶¶ 8e livr. Heddernheim [Lehner]. Restitution et lecture de deux inscr. du premier Mithraeum, mal lues jusqu'ici ¶ Fouilles sur les bords de la Lippe [ ]. Les fouilles ont montré que le camp près de Dolberg et la Bumannsburg ne sont pas rom. mais datent du commencement du moyen âge. ¶¶ 9e livr. Mayence. Monuments funéraires rom.

[Körber]. Quatre inscr. ¶ La lustratio exercitus d'une inscr. de Mayence. Brambach 1021 [v. Domaszewski]. Restitution de cette inscr. gravée sur un autel, comparaison avec d'autres inscr. pareilles. ¶¶ 10e et 11e livr. Schönbuch, Wurtemberg [E. Herzog]. Fragments d'un Mercure en haut relief. Restes d'une colonne appartenant à un groupe représentant Jupiter monté sur un géant, datant du commencement du 3e s. ap. J. C. Fourneaux rom. Sanctuaire rom. ¶ Bonn [ ]. Inscr. rom. rappelant une victoire sur les Germains. ¶ *Mitteilungen ueber röm. Funde in Heddernheim* 2. Analyse. ¶¶ 12e livr. Mühlacker [F. Haug]. Pierre votive d'un decurio civitatis Aquensis (Baden-Baden) à Dürrmenz, avec inscr. ¶ Stockstadt [K. Zangemeister]. Pierres votives du beneficiarii cos., elles sont au nombre de 4 et se trouvaient probablement à l'origine dans un sacrarium attenant à la station militaire, c'étaient des soldats d'un rang inférieur au centurion chargés du commandement aux points importants des routes militaires. ¶ Route rom. à Francfort [A. Riese]. Restes de cette route. ¶ Mayence [Körber]. Trouvé devant la Gauthor un mur composé presque uniquement de débris d'époque rom. (fragments d'un arc de triomphe avec ornements en relief et inscr. d'un certain Dativius Victor décurio civitatis Tauniensium, qui avait voué à Jupiter cet arc de triomphe, que ses fils élevèrent; fragments importants d'autres arcs de triomphe, les uns sans reliefs, les autres avec sculptures.) ¶ Diedenhofen [J. B. Keune]. Trouvé les restes d'une briqueterie, briques avec cachets des fabricants, le plus connu et le plus récent est Adjutex qui vivait dans la 1re moitié du 4e s. ¶ R. Cagnat, *Cours d'épigraphie latine* [M. Ihm]. Eloges de cette 3e ed. qques petites réserves. ¶ Ant. Breitner, *Juvaviae rudera. Römische Fundstätten im Salzburger Flachgau* [A. Tille]. Résumé. ¶ Marcodurum et Marcomagus [J. B. Keune]. Origine de ces noms de lieu de la province du Rhin. Autres noms. A. K.

Leipziger Studien zur classischen Philologie. 18e vol. 2e livr. Analecta Hellanica [Rol. Koehler]. Dans ce travail de 108 p., K. après Preller, C. Mueller et Gutschmid, étudie ce qui nous reste du logographe Hellanicus de Lesbos; il réunit les nouveaux fragments qu'on a de lui, les soumet à une recension de texte nouvelle, cherche ce qu'Hellanicus a raconté et pensé sur chaque légende dont il s'est occupé, quelles ont été les sources où il a puisé et les auteurs qui l'ont suivi. Son étude est divisée en 3 parties : 1, De Thebanis fabulis. a, de Cadmo; b, de Œdipode; c, de Eteocle et Polynice; 2, de Hercule; 3, de Theseo. Suit la liste de 7 nouveaux fragments qui ne se trouvent pas dans les éditions d'Hellanicus et dont il donne le texte. ¶ Nouveaux papyrus de Démosthène (J. H. Lipsius). Publiés par Grenfell et Hunt, deux dans les New classical Fragments 1897, p. 19 sqq. nos 9 et 10, deux dans le vol. I des Oxyrhynchus Papyri p. 52 sqq., nos 25 et 26; on voit d'après eux qu'au 1er s. ap. J.-C. les textes classiques étaient disposés comme dans les mss. postérieurs; le no 9 du 1er ou du 2e s. ap. J.-C., contient 12 lignes du § 12 du περὶ παραπρεσβείας : le no 10 du 2e s., 14 lignes du § 5 et 19 lignes du § 6 du contre Formion : le no 25 qques passages du Pro Corona, le no 26 beaucoup plus important donne en 7 colonnes la plus grande partie des Προοίμια 26-29; description; variantes nouvelles. X.

Limesblatt. Mitteilungen der Streckenkommissare bei der Reichslimeskommission 1888. No 26. 15 fév. Fouilles d'Holshausen-Pohl-Huuzel. Nassau [E. Fabricius]. Compte-rendu avec dessins, des fouilles faites en sept.-oct. au nord de Holshausen. 1, direction du limes; 2, petits tombeaux; 3, anciennes palissades; 4, fossé avec palissades; 5, passages ménagés dans les palissades; 6, tours de pierre; 7, tours de

bois. On peut distinguer quatre périodes distinctes dans la manière de construire. 8, Castel de Pfarrhofen. 9, Castel de Pohl. ¶ Hesse <cf. R. d. R. 22, 82, 11> [Anthes]. Détails sur le "Steinerne Haus" : autres constructions. ¶ Würtemberg. Tours en bois près du limes de la Germanie supérieure [G. Sixt] 18 tours dont 3 seulement n'étaient pas gardées par des fossés ou par des palissades. ¶¶ N° 27. 5 mars. Castel de Niederbieber [E. Ritterling]. R. revise et complète le plan qui a été donné de ce castel par Dorow-Hundeshagen en 1826 et décrit minutieusement le castel. ¶ Kapersburg-Kemel, Taunus [L. Jacobi]. Découvert un second castel ancien dans l'intérieur de celui de Kapersburg, description : nombreuses inscr., l'une surmontée d'un aigle flanqué de deux capricornes, porte le nom de Geta et est de 198 à 209, elle mentionne la construction d'un horreum : une 2e très mutilée où l'on distingue les pieds d'un homme accompagné de chevaux près d'un petit autel ; une 3e est accompagnée d'un génie tenant de la droite une coupe supportée par un homme agenouillé, elle est peut-être de 138 : autre inscr. avec le nom de Decius : divers objets et monnaies. ¶ Gruningen et la tour du limes près de la "Leihgesterner Weg." [Kofler]. Description avec dessin d'une tour rom. qui se trouve au centre d'une construction dont les murs ont de 1m à 1m60 et même 1m85. ¶ Tour située sur la route dans la forêt de Wölfersheim [Kofler]. Elle servait de poste d'observation. ¶ Fouilles faites en 1897 dans le grand duché de Bade [H. Schumacher]. 1, Mur du limes; 2, Castel Schlossau, castel de Kochäckern près Trienz, castel de Wimpfen ; 3, Construction en pierre près Gross-Eicholhzeim; 4, Routes rom. ¶¶ N° 28, 31 mars. Castel de Niederbieber [E. Ritterling]. Poteries et briques. ¶ Heddernheim [Wolff]. Castel : enceinte fortifiée de la ville ; routes, fours de potier : description détaillée : les fours étaient surtout dans la partie ouest de la ville et prouvent qu'il y eut là vers la fin du 1er s. ou le commencement du 2e s. ap. J.-C une industrie florissante. ¶¶ N° 29, 10 juil. Heldenbergen [G. Wolff]. Castel et fortifications diverses d'époques différentes. ¶ Route et limes dans la Franconie moyenne [W. Kohl]. 1, Tours de garde près la route du limes du Jura Franconien ; 2, Pieux au nombre de 12 servant à soutenir le mur du limes et en assurer la durée ; 3, Ouvertures pour les eaux ménagées dans le mur du limes ; 4, Tours du même mur ; 5, Fours à chaux près du limes ; 6, Passage du limes à travers la Wörnitzthal ; 7, A travers la Rezatthal ; 8, Palissades, clayonnages, lignes de pierre, etc. près du limes. ¶¶ N° 30, 31 oct. Castel d'Heidekringen [E. Ritterling]. Découverte de ce castel près Wiesbaden, qui, établi sous les Flaviens, a été occupé encore sous Trajan et peut-être même aussi jusqu'au milieu du règne d'Hadrien. ¶ Découvertes de routes rom., en 1897. [Wolff]. 1, Routes frontières de Kesselstadt-Heldenbergen-Oberflorstadt-Echzell ; 2, Routes dans l'intérieur du pays ; ¶ Würtemberg. Limes de la Germanie supérieure [G. Sixt]. Travaux exécutés en 1898 dans diverses localités, qui achèvent les recherches dans le pays entre Haghof et l'extrémité de la forêt de Mainhardt. X.

Literarisches Centralblatt, 1898. 8 jv. O. v. Gebhardt-A. Harnack, *Texte und Unterschungen der altchristlichen Literatur.* [G. Kr.]. Bonne étude critique sur les Homélies de Jérémie d'Origène. ¶ Fried. Delitzsch, *Die Entstehung des ältesten Schriftsystems.* [C. F. L.]. Travail digne d'intérêt sur l'écriture cunéiforme : longue analyse et discussion. ¶ H. van Herwerden. Ἀριστοφάνους Εἰρήνη. [li]. Éloge de cette édition supérieure à celles de Richter et Blaydes : texte établi d'après les mss. de Ravenne et de Venise, apparat très complet. ¶¶ 15 jv. El. Klebs-H. Dessau, *Prosopographia imperii Romani saec. I. II. III.* [G. W- a]. Ouvrage considérable et de grand mérite.

¶ Friedrich BLASS, *Grammatik des neutestamentlichen Griechisch.* [v. D.] Éloge de cette grammaire qui remplace avantageusement celle de Winer épuisée et dont Schmiedel prépare seulement une réimpression. ¶¶ 22 jv. *The poems of Bacchylides* (facsim. of Papyrus 733 in the British Museum) [E. Bl.]. Publication fort utile : nombreuses observations de détail et examen de plusieurs passages. ¶ C. BOYSEN, *Flavii Josephi opera ex versione antiqua.* [C. W- n.]. Cette version latine est précieuse pour la critique du texte original dont elle permet de combler les lacunes. ¶ Emil ERMATINGER, *Die attische Autochthonensage bis auf Euripides.* [E. B.]. Recherches savantes et conduites avec méthode sur Erechthée, Jon, etc. ¶¶ 29 jv. Th. ZIELINSKI, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte.* [E. Z.]. Bonne étude sur l'influence de Cicéron lors de la diffusion du christianisme, et aux époques de la Renaissance et de la Révolution française. ¶ Oskar HÖLDER, *Die Formen der römischen Thongefässe diesseits und jenseits den Alpen.* [A. R.]. Travail très important, et d'une science très solide, sur la géographie de la céramique : fait suite à l'ouvrage publié en 1889. ¶¶ 5 fév. Ad. DYROFF, *Die Ethik der alten Stoa* [Drng]. Aussi recommandable au point de vue philosophique qu'au point de vue philologique : analyse et discussion de plusieurs points. ¶ Hiller von GAERTRINGEN, *Die arkaische Kultur der Insel Thera.* [T. S.]. Excellente monographie fondée sur des fouilles récentes et fructueuses. ¶ Adolf SCHULTEN, *Die Lex Manciana, eine afrikanische Domänenordnung.* [F.]. Recherches intéressantes à propos d'une inscr. d'Henchir Mettich publiée par Cagnat <cf. C. R. de l'Ac. des I. et B. L. 1897, p. 146> et déjà commentée par Toutain. ¶ Hermann SAUPPE-Alfr. GERCKE, *Platon's ausgewählte Dialoge. Gorgias.* [B.]. Éloge de cette édition posthume, dont G. a écrit l'introduction : examen de plusieurs passages. ¶ Karl WILLING, *Die Thaten des Kaisers Augustus, von ihm selbst erzählt* (Monumentum ancyranum) [V. G.]. Traduction un peu libre : semble avoir ignoré les travaux de Bormann, Hirschfeld, Mommsen, etc. ¶¶ 12 fév. Eberhard NESTLE, *Einführung in das griechische Neue Testament.* [v. D.]. Personne n'était mieux informé pour écrire un tel ouvrage qui manquait en Allemagne : analyse. ¶ F. NAU, *Analyse des parties inédites de la chronique attribuée à Denys de Tellmahre* [Th. N.]. Beaucoup de savoir et de sens critique : l'auteur de cette chronique serait Josué le stylite. ¶ R. C. JEBB, *Sophokles : the text of the seven plays.* [H. St.]. Éloge de cette édition d'ensemble qui résume les principaux résultats de la critique de J. dans ses éditions séparées de chaque pièce : examen de qqs. passages. ¶ Sam. BRANDT-Georg. LAUBMANN, *L. Caeli Firmiani Lactantii opera, II, 2 : de mortibus persecutorum.* [X.]. C'est le dernier fascicule de cette remarquable édition critique de Lactance, que théologiens, historiens et philologues accueilleront avec joie. ¶ Ernst WAGNER-Georg von KOBILINSKI, *Leitfaden der griechischen und römischen Altertümer.* [H. S.]. Utile pour les classes : quelques inexactitudes. ¶ K. JEX-BLAKE- E. SELLERS, *The elder Pliny's chapters on the history of art.* [T. S.]. Édition fort utile, même après la Chrestomathia Pliniana d'Urlichs : traduction soignée et commentaire bien au courant. ¶¶ 19 fév. Josef FUCHS, *Hannibal's Alpenübergang* [li]. Contestable : mémoire destiné à combler une lacune de l'ouvrage de F. sur la 2e g. punique et ses sources. ¶ Ἀργυριάδης, Κριτικαὶ καὶ ἑρμηνευτικαὶ διορθώσεις εἰς Θουκυδίδην. [B.]. Rien de nouveau : plusieurs conjectures déjà émises par d'autres. ¶ Wilhelm SOLTAU, *Livius' Geschichtswerk, seine Komposition und seine Quellen.* [E. Z.]. Ouvrage de science solide, qui donne les résultats les plus récents sur la question et comble bien des lacunes dans l'histoire de l'historiographie romaine : longue analyse et discussion de plusieurs points. ¶¶ 26 fév. Edouard BRUS-

TON, *Ignace d'Antioche, ses épîtres, sa vie, sa théologie.* Excellente monographie.¶ Ulrich von WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Bakchylides* [Cr.] Intéressant.¶ C. M. FRANCKEN, *M. Annaei Lucani Pharsalia*, lib. VI-X [H.] Critique aventureuse, comme dans les 5 premiers livres : peu d'ordre dans l'apparat. ¶¶ 5 mars. James ADAM, *The Republic of Plato* [B.]. Bonne édition; texte et apparat très précis. Examen de plusieurs passages. ¶ Robert Gregg BURY, *The Philebus of Plato* [Drug]. Beaucoup de savoir, de soin et de sens critique : 7 appendices d'un solide intérêt. ¶ R. S. CONWAY, *The italic dialects* [C. P. d. L.] Ce savant ouvrage, avec grammaire et glossaire, complète celui de Planta, un élève de Brugmann comme C., sur les dialectes osque et ombrien. ¶¶ 12 mars. W. CHRIST, *Pindari carmina* [C. W.]. Edition de grand mérite : tout à fait au courant. ¶ F. FÜGNER, *Lexicon Livianum* [C. W.]. Premier fascicule d'un excellent travail, entrepris sur les notes laissées par Hildebrand, et qui méritera d'être mis à côté du lexique de Meusel sur la langue de César. ¶¶ 19 mars. A. N. JANNARIS, *An historical Greek grammar, chiefly of the attic dialect down to the present time* [A. Th.]. Travail très sérieux, et dont l'originalité consiste à en appeler du grec ancien au néo-grec, qui aide à en mieux comprendre le développement : longue analyse. ¶ C. MAYHOFF, *C. Plini Secundi naturalis historiae libri XXXVII*, vol. V [H.] Eloge : a collationné avec soin le Bambergensis saec. X, qui est la meilleure source pour cette partie, et a développé notablement les testimonia. ¶ Iwan von MÜLLER, *Handbuch der klassischen Altertumswissenschaft : Archäologie der Kunst* [T. S.]. Cet atlas, très au courant, est le complément indispensable du manuel d'archéologie de Sittl. ¶¶ 26 mars. Gilbert MURRAY, *A history of ancient Greek Literature* [X.] Bon : des réserves. ¶ Lionel HORTON-SMITH, *Two papers on the oscan word anasaket* [X.] Ce mot anasaket, que d'autres veulent lire anafaket, ne serait autre que le grec ἀνέθηκε, ce qui est bien invraisemblable. L'interprétation de Planta (an-ad-saked = consecravit) est meilleure. ¶¶ 2 avr. Ulrich WILCKEN, *Die griechischen Papyrusurkunden* [B.] Rapport plein d'intérêt. ¶¶ 9 avr. Paul BEDJAN, *Acta martyrum et sanctorum, VII : Paradisus Patrum* [R.] Publication de grand mérite, contenant la version syriaque. ¶ Franz SPAET, *Die geschichtliche Entwickelung der sogenannten Hippokratischen Medicin* [Puschmann]. Résultats intéressants tirés du Pap. anon. Lond. acquis par le British Museum en 1891; le texte grec a été publié par Diels Beckt et Spaet l'ont traduit en allemand. ¶ Wilhelm SCHMID, *Der Atticismus in seinen Hauptvertretern* [B.] C'est le 5e et dernier fascic. (de Denys d'Halicarnasse au second Philostrate) d'un ouvrage de grande valeur. ¶ W. M. LINDSAY-Hans NOHL, *Die lateinische Sprache* (Ihre Laute, Stämme und Flexionen) [W. Str.] Excellente traduction, complétée et améliorée par N. de l'excellente grammaire de L. ¶ Carl Maria KAUFMANN, *Die Jenseitshoffnungen der Griechen und Römer nach den Sepulcralinschriften* [Cr.] Insuffisant. ¶¶ 23 avr. J. G. FRAZER, *Pausanias's Description of Greece* [T. S.] Eloge de la traduction et du commentaire qui l'accompagne : nombreuses observations de détail. ¶¶ 30 avr. Richard BÜTTNER, *Der jüngere Scipio* [n]. Tout à fait recommandable. ¶ Richard FISCH, *Tarraccina. Anxur und Kaiser Galba im Romane des Petronius Arbiter* [E. Z.] Très intéressant : Trimalcion ne serait autre que Galba, et Tarracina le lieu du festin. ¶ Emile BOUTMY, *Le Parthénon et le génie grec* [T. S.]. Spirituel et agréable à lire. ¶¶ 7 mai. D. W. WREDE, *Über Aufgabe und Methode der sogenannten Neutestamentlichen Theologie* [Schm.] Éloge : longue analyse. ¶ Edouard HERRIOT, *Philon le Juif, essai sur l'école juive d'Alexandrie* [M. F.]. Très savant; tout à fait digne d'attention. ¶ G. N. HATZIDAKIS, *Zur Abstammung der alten Makedonia* [L.]. Ce problème ethnographique est examiné avec soin, mais n'est pas résolu définitivement. ¶

Theod. VOGEL, *Zur Charakteristik des Lukas, nach Sprache und Stil* [B.]. Étude intéressante. ¶ Serafino RICCI, *Epigrafia latina* [Ch. H.]. Bon traité élémentaire : les ouvrages d'Hübner, Cagnat et Dessau ont été mis à profit. ¶¶ 14 mai. Hermann PETER, *Die geschichtliche Litteratur über die römische Kaiserzeit bis Theodosius I. und ihre Quellen* [J. A.]. Éloge de cet important ouvrage : analyse et discussion. ¶ Bernard P. GRENFELL-Arthur S. HUNT, *Menander's* Γεωργός [F. B.]. C'est la seconde édition, avec traduction, de ce fragment, le meilleur de ceux qu'on a retrouvés : texte en progrès sur celui du premier éditeur J. Nicole; examen de plusieurs passages. ¶ Plat. E. DRAKOULES, *Neohellenic Language and Literature* [G. N. H.]. Trois leçons fort attachantes; qqs idées discutables. ¶ R. AGAHD, *M. Terenti Varronis antiquitatum rerum divinarum libri I, XIV, XV, XVI* [C. W-n]. Bonne édition critique des fragm. de ces livres, précédée de 5 quaestiones Varronianae, qui sont traitées avec intérêt : analyse et discussion. ¶¶ 21 mai. HALLER, *Jovinianus* <Cf. Osk. von Gebhardt-Ad. Harnack, Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur> [G. Kr.]. Étude très soignée et très complète : fragments, sources, vie et doctrine. ¶ Bartolomeo BORGHESI, *Œuvres complètes, X : Les préfets du prétoire* [K. J. N.]. Ce nouveau volume, digne des précédents, sera d'un grand secours. ¶ Karl BRUGMANN, *Vergleichende Laut-, Stammbildungs- und Flexionslehre der indogermanischen Sprachen.* <Cf. K. Brugmann-B. Delbrück, Grundriss d. vergleich. Gramm. d. indogerman. Sprachen.> [Wdm.]. Seconde édition de ce savant ouvrage, mise au courant des progrès de la linguistique depuis 11 ans que la première a paru. ¶ Hans von ARNIM, *Leben und Werke des Dio von Prusa* [W. S.]. Excellente monographie : longue analyse et discussion de plusieurs points. ¶ Karl BURESCH, *Aus Lydien* [Lfd.]. Éloge : ce sont les résultats épigraphiques et géographiques des voyages de l'auteur, recueillis et publiés après sa mort par O. Ribbeck. ¶¶ 28 mai. John SCHMITT, *Ueber phonetische und graphische Erscheinungen im Vulgärgriechischen* [G. N. H.]. Petit ouvrage très plein de faits méthodiquement exposés : sera d'un grand secours. ¶ Otto RIBBECK, *Scaenicae Romanorum poesis fragmenta, I : Tragicorum fr.* [E. R. b.]. Science et critique consommées : 3e édition qui paraît 45 ans après la 1re. Examen de plusieurs passages. ¶¶ 4 juin. J. C. SCHMITT, *Palladii Rutilii Tauri Aemiliani opus agriculturae* [C. W-n]. Edition critique très soignée. ¶¶ 11 juin. Herbert Charles ELMER, *Studies in Latin Moods and Tenses* [W.]. Bonne étude de syntaxe (s'applique à distinguer le conjunctivus perfecti du c. praesentis). ¶ Otto CRUSIUS, *Babrii fabulae Aesopeae* [M.]. Bonne édition, à laquelle C. F. Müller a ajouté les tetrasticha iambica d'Ignatius, etc. ¶¶ 18 juin. John GREGG, *The Decian persecution* [K. J. N.]. C'est une œuvre de début. ¶ Gustav SCHNEIDER, *Die Weltanschauung Platos* [B. r.]. Bon commentaire du Phédon. ¶ A. M. DESROUSSEAUX, *Les poèmes de Bacchylide de Céos* [X.]. Bonne traduction. ¶ B. KÜBLER, *C. Julii Caesaris commentarii, III, 2 : Commentarius de bello Hispaniensi, Caesaris et Hirtii fragm.* [Him.]. Ce dernier fascicule, particulièrement soigné, est le digne couronnement de cette édition remarquable : examen de plusieurs passages. ¶ Erwin ROHDE, *Psyche* [Gr.]. Éloge de cet ouvrage posthume, malgré ce qu'il a d'inachevé et d'inégal. ¶¶ 25 juin. Walter REICHARDT, *Joannis Philoponi de opificio mundi libri VII.* Edition de grand mérite. ¶ Alfred FLECKEISEN, *P. Terenti Afri comoediae* [Gn.]. Éloges. A mis à profit, pour cette 2e éd., les travaux parus depuis 40 ans qu'il a publié la première : Umpfenbach, Dziatzko ont été utilisés. ¶¶ 2 juillet. Sophus BUGGE, *Lykische studien* [X.]. Soutient, à l'encontre de Kretschmer et Pauli, que le lycien est bien, parmi les langues de l'Asie mineure, un idiome indo-européen, et le place à côté

de l'arménien. ¶ Karl KRUMBACHER, *Kasia* [Hsbrg]. Bonne monographie sur cette poétesse byzantine, dont le nom est assez incertain : analyse et discussion. ¶ Luc. MUELLER, *Q. Horati Flacci carmina* [X.]. 3e éd. mise au courant des plus récents travaux : le texte a été revu, et les Prolegomena sont tout à fait remaniés. ¶¶ 9 juillet. Karl HUDE, *Thucydidis Historiae, libri I-IV* B.]. Excellente édition critique : l'appparat est particulièrement remarquable, et les 7 principaux mss. ont été collationnés à nouveau. Discussion de plusieurs passages. ¶ Max ROTHSTEIN, *Die Elegien des Sextus Propertius* [H.]. Texte de Haupt-Vahlen, à part qqs leçons puisées dans le Neapolitanus : très bon commentaire, aussi précis que savant. ¶¶ 16 juillet. Bernard P. GRENFELL-Arthur S. HUNT, *The Oxyrhynchos Papyri* [F. B.]. Beaucoup de savoir et de soin dans ce précieux recueil : examen critique de plusieurs passages. ¶ Emil FEHR, *T. Lucretius Carus, om naturen* [Lg.]. Bon ouvrage de vulgarisation. ¶ G. GRÖBER, *Grundriss der romanischen Philologie* II. Bd., 2. Abth. [Kn.]. Ces fascicules sont dignes des précédents : analyse et observations. ¶ Robert BROWN, *Semitic Influence in hellenic Mythology* [Cr.]. Aventureux et mal informé : ignore les principaux ouvrages sur la religion grecque. ¶ Franz v. REBER, *Die phrygischen Felsendenkmäler* [T. S.]. Très savant : a repris et complété, grâce à de nouvelles découvertes, une étude jadis ébauchée par Perrot : analyse et discussion de qqs points. ¶¶ 23 juillet. Ad. HOLM, *Geschichte Siciliens im Alterthum, 3* [X.]. C'est le dernier fascicule d'un ouvrage très solide et tout à fait au courant. ¶ Engelbert DRERUP, *Ueber die bei den attischen Rednern eingelegten Urkunden* [B.]. Concluant : a pris, dans cette question si controversée, une position moyenne entre Boeckh trop affirmatif et Westermann trop sceptique. ¶ Henry FURNEAUX, *Corneli Taciti vita Agricolae* [C. W-n]. Texte de Halm : commentaire passable. ¶ Maxime COLLIGNON-Fritz BAUMGARTEN, *Geschichte der griechischen Plastik* II Bd. [T. S.]. Bonne traduction allemande de l'excellent ouvrage de C. : ce 2e vol. est digne du 1er. Analyse et observations. ¶¶ 30 juillet. V. GARDTHAUSEN, *Katalog der griech. Handschriften der Universitäts-Bibliothek zu Leipzig* [S-n]. Très bon et très utile : remplace le catalogue de Feller qui datait de 1886. ¶ Joh. Alph. SIMON, *Exoterische Studien zu Horaz, Tibull und Ovid.* I. Theil. [H.]. Recherches très conjecturales sur l'ordre des odes, épodes et satires d'Horace. ¶¶ 6 août. Wilhelm BIEHL, *Aristotelis parva naturalia* [B.]. Bon : discussion du texte de qqs passages. ¶¶ 13 août. Carl NOHLE, *Auswahl aus Platons Politeia* [Drng.]. Choix contestable; commentaire satisfaisant. ¶ Walther GILBERT, *M. Valerii Martialis epigrammaton liber.* Ed. emendatior [H.]. Très peu différente de l'éd. de 1885 : 3 conjectures nouvelles et 40 corrections empruntées à Friedländer. ¶¶ 20 août. Albert GODECKEMEYER, *Epikurs Verhältniss zu Demokrit in der Naturphilosophie* [Drng.]. Intéressant. ¶ Curtius WACHSMUTH, *Joannis Laurentii Lydi liber de ostentis et calendaria graeca omnia* [Hsbrg.]. Nouvelle édition améliorée : observations sur plusieurs points. ¶ SEGEBADE-LOMMATZSCH, *Lexicon Petronianum* [C.W.] Publication aussi intéressante pour les romanistes que pour les philologues : ce travail a pour base l'index verborum joint par Burmann au deuxième volume de l'édition de 1743. ¶¶ 27 août. Nils FLENSBURG, *Studien auf dem Gebiete der indogermanischen Wurzelbildung* [V. Str.]. Recherches intéressantes sur la racine ter. ¶ R. DARESTE- B. HAUSSOULLIER- Th. REINACH, *Recueil des inscr. juridiques grecques.* [A. H.]. C'est la deuxième série de cette publication remarquable : analyse et observations. ¶ HAGEN, *Die Lebensweisheit des Euripides.* [X.]. Bon. ¶ CLERMONT-GANNEAU, *Album d'antiquités orientales.* [C. F. S.]. Excellent recueil. ¶¶ 3 sept. Demosthenes DESMINIS, *Die Eheschenkung nach römischen und insbesondere nach bysantinis-*

chen Recht. [W. F.]. Étude savante, d'un haut intérêt historique. ¶ Francesco MASTELLONI, *Della rettorica di Aristotile fatta italiana da Annibal Caro.* [B.]. Cette vieille traduction aurait dû être amendée, ce que M. n'a pas fait. ¶ Giacomo GIRI, *Sul primo libro delle elegie di Properzio.* [M. R.]. Cherche à éclaircir qqs. passages, mais reste souvent obscur. ¶¶ 10 sept. MODESTOV, *De Siculorum origine.* [Ii]. Recherches intéressantes où M., qui écrit en russe, a continué les travaux de Freeman, Perrot, etc. ¶ Oscar SCHMIDT, *Metapher und Gleichniss in der Schriften Lukians* [W. S.]. Beaucoup de soin : examen de qqs. exemples. ¶ Ivo BRUNS, *Die Persönlichkeit in der Geschichtsschreibung der Alten* [Ii]. Savant ouvrage : analyse et observations. ¶ Siegfried SUDHAUS, *Aetna* [II]. Une traduction est jointe au texte, qui est accompagné d'un apparat critique et d'un commentaire très soignés. ¶ Ch. DAREMBERG- Edm. SAGLIO- Edm. POTTIER, *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, fasc. 9-25 [R. M.]. Le 25e fasc. de cette œuvre considérable s'arrête au mot Io : éloge et analyse. ¶¶ 17 sept. Franz FRÖHLICH, *Lebensbilder berühmter Feldherrn des Alterthums, I.* [K. J. N.]. Biographies attachantes de Sylla et Lucullus. ¶ Ph. MARTINON, *Ovide, les Amours* [II.]. Traduction littérale en vers français avec texte et commentaire : bon. ¶ Ferd. HAUG, *Die römischen Inschriften und Bildwerke Württembergs* [A. R.]. Importante publication qui comble une lacune souvent signalée. ¶ Karl BRUNNER, *Die steinzeitliche Keramik in der Mark Brandenburg.* [X.]. Savant mémoire, manque une table des illustrations. ¶¶ 24 sept. Paul ALLARD, *Le christianisme et l'empire romain de Néron à Théodose.* [K. J. N.]. Intéressant : c'est en grande partie un extrait de son grand ouvrage intitulé : Histoire des persécutions. ¶ Charles JORET, *Les plantes dans l'antiquité et au moyen âge, I. Orient classique : Egypte, Chaldée, Assyrie, etc.* [Lssn.]. Étude d'un vif intérêt sur les usages et le symbolisme des plantes à cette date. ¶ W. R. PATON, *Anthologiae graecae erotica* [H. St.]. Examen critique du texte de plusieurs passages. ¶ Georg THIELE, *Antike Himmelsbilder* [X.]. Curieux. ¶¶ 1er oct. Friedr. WOLMER, *P. Papinii Statii Silvarum libri* [II.]. Éloge du texte et du commentaire : observations sur qqs. points. ¶¶ 8 oct. William Scott FERGUSON, *The Athenian secretaries* [γ]. Étude savante et minutieuse d'après les sources et les inscr. ¶ William J. WOODHOUSE, *Aetolia, its geography, topography and antiquities.* [E. Zb.]. Monographie complète et bien documentée : qqs. observations. ¶ Karl DZIATZKO-Edmund HAULER, *P. Terentius Afer, ausgew. Komödien : I. Phormio,* 3 Aufl. [E R- b.] Éloge de l'introduction et du texte de cette 3e éd. remaniée : observations de détail. ¶ Sal. REINACH, *Répertoire de la Statuaire grecque et romaine, II : 7 000 statues antiques.* [Ad. M- S.]. A notablement augmenté la liste sommaire de Clarac : très bon ; analyse et observations. ¶¶ 15 oct. Ph. BOISSEVAIN, *Casii Dionis Cocceiani historiarum romanarum quae supersunt, II.* [X.]. Ce second volume est digne du premier : le texte a été établi avec méthode et avec scrupule d'après les meilleurs mss. : observations sur leur date et leur valeur. ¶ August MOMMSEN, *Feste der Stadt Athen im Alterthum* [E. B.]. C'est une héortologie de grande valeur, publiée après 34 années de savantes recherches. ¶¶ 22 oct. WHITNEY- JOLLY, Ἡ γλωσσικὴ ἐπιστήμη. [A. Th.]. Bonne adaptation, en grec par Hatzidakis, de l'ancien ouvrage de W., toujours excellent. ¶ G. KAIBEL- U. de WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Aristotelis* πολιτεία Ἀθηναίων, 3e éd. [ἐλ.] Le texte de cette 3e édition a été soumis à une revision sévère, d'après les principes de Blass, et grâce à une collation nouvelle de Wilcken. ¶¶ 29 oct. Lewis CAMPBELL, *Aeschyli tragoediae* [X.]. Passable. ¶ Friedrich BLASS, *Die attische Beredsamkeit* III. Abth. II. Abschn. [Slgr.]. C'est le dernier fascicule de la seconde édition, très en progrès :

analyse de cet excellent ouvrage. ¶ *Commentationes philologicae* [li]. Plusieurs articles de valeur sont à noter dans ce recueil, dressé pour le 30e jubilé d'Iwan Wasiljevicz Pomialowski. ¶¶ 12 nov. William O'Connor MORRIS, *Hannibal, soldier, statesman, patriot* [K. I. N.]. M., qui ne sait pas l'allemand, n'est pas au courant des travaux parus sur Hannibal : la critique des sources lui fait également défaut. ¶ Eugen PETERSEN, *Vom alten Rom* [fs] Très bon précis d'archéologie romaine. ¶¶ 19 nov. DEISSMANN, *Neue Bibelstudien* [B.]. Beaucoup de soin : a utilisé papyrus et inscr. pour éclaircir le nouveau Testament. ¶ Ettore CICCOTTI, *Il tramonto delle Schiavitu nel mondo antico* [X.]. Bonne esquisse d'une histoire de l'esclavage depuis les temps homériques. ¶ Alexander DEDEKIND, *Ein Beitrag zur Purpurkunde* [A. Th.]. Très contestable. ¶ F. MÜNZER, *Beiträge zur Quellenkritik der Naturgeschichte des Plinius* [Gn.]. Ouvrage digne d'attention pour quiconque s'occupe de Pline ou des anciens historiens romains : analyse et observations. ¶¶ 26 nov. P. de ROHDEN- H. DESSAU, *Prosopographia imperii Romani sacc. I, II, III.* [G. W...a.]. Indispensable. ¶¶ 3 déc. Georg KAIBEL, *Die Prolegomena περὶ Κωμωιδίας* [G. Thiele]. Édition tout à fait neuve de ces petits traités déjà rassemblés par Dübner en tête de ses Scholies d'Aristophane : nombreuses observations. ¶ J. L. HEIBERG, *Claudii Ptolemaei opera, I* libri. I. VI. [F. H.]. Édition très savante de la μαθηματικὴ σύνταξις. ¶ Chrestos TSOUNTAS- Irving MANATT, *The Mycennean age.* — Wolfgang REICHEL, *Ueber vorhellenische Götterculte.* [T. S.]. Le 1er ouvrage est une adaptation anglaise du savant ouvrage de T., mis au courant des découvertes accomplies depuis Schlieman. Le mémoire de R. sur la civilisation mycénienne ne se lira pas sans profit. ¶¶ 10 déc. Paul LE BRETON, *Quelques observations sur l'Auluraria de Plaute.* [Gn.]. Agréable, mais sans rapport avec Plante : indications scéniques purement conjecturales. ¶ Max RUBENSOHN, *Griechische Epigramme und andere kleinere Dichtungen in deutschen Uebersetzungen des 16 u. 17 Jahrh.* [X.]. Curieux. ¶¶ 17 déc. Gustav. LANDGRAF- Carl WEYMAN, *Novatian's Epistula de cibis judaicis.* [G. Kr.]. Texte tout à fait nouveau. ¶ Friedr. H. M. BLAYDES, *Aeschyli Agamemnon. — Adversaria in varios poetas graecos ac latinos.* [X.]. Mauvais, les advers. comme l'édition. ¶ Heinrich SCHENKL, *Zur Kritik und Ueberlieferungsgeschichte des Grattius und anderer lateinischer Dichter.* [C. W-n.]. Publication très attachante sur ces poètes de basse date. ¶¶ 24 déc. Hermann KUTTER, *Clemens Alexandrinus und das neue Testament.* [Schm.]. Ouvrage de grand mérite : beaucoup de savoir et de soin ; analyse et observations. ¶ Fritz BECHTEL, *Die einstämmigen Personennamen des Griechischen* [R. M.]. Supplément à l'onomatologie grecque de Fick-Bechtel : éloge et observations. ¶ Otto ALTENBURG, *De sermone pedestri Italorum vetustissimo.* [X.]. Contribution de grande valeur à la syntaxe historique et à la stylistique de la langue latine. ALFRED GASC- DESFOSSÉS.

Mitteilungen aus der historischen Litteratur. 26e année. Fasc. 1. Revue des programmes. PLATHNER, *Die Alleinherrschaft der Peisistratiden* (Realg. Dessau). D'après P. l'Atthis qui aurait servi de source à Aristote dans la Πολιτεία pourrait avoir pour auteur Androtion. — Konrad KUBICKI, *Die attische Zeitrechnung vor Archon Kallias.* Ol. 93, 3 (Wohlau). K. admet contre Kirchhoff et Lolling le commencement de l'année au mois thargélion et il justifie Thucydide du reproche d'inexactitude dans sa chronologie. — Konrad SEELIGER, *Messenien u. der achäische Bund* (Zittau) [Ed. Heydenreich]. Exposé des résultats. — Franz STOLLE, *Wo schlug Cäsar die Usipeter und Tenkterer. Wo überbrückte er den Rhein* (Schlettstadt). César battit les Usipètes et les Tenctères à l'embouchure de la Moselle, non loin de Coblence. Les 2 ponts du Rhin ont été élevés dans le voisinage de Coblence.

La Mosa de César est la Moselle et non la Meuse. Ce n'est que 100 ans après lui que Mosella a désigné la Moselle. Cette explication resout la difficulté du chapitre 30 de la Germanie. — Wilhelm SCHURZ, *Die militärorganisation Hadrians*. P. 1 (Gladbach). Il ne faut pas voir dans l'activité militaire d'Hadrien une œuvre de dilettante, mais la poursuite intelligente et calculée d'un but sérieux. — Paul WEISE, *Ueber den Weinbau der Römer*. P. 1 (Realschule vor dem Lübeckerthor zu Hamburg) [Dietrich]. Intéressera principalement les hommes du métier. — Rudolf PETERSDORFF, *Ubereinstimmende Nachrichten über die alten Griechen aus Homer u. Tacitus*. P. 1 (Strehlen i. Schl.). Diss. utile à l'exégèse d'Homère, de Tacite et qui se distingue par la clarté et l'attrait de la forme. — SIEBERT, *Die ältesten Zeugnisse über das Christentum bei den röm. Schriftstellern* (K. Kaiserin Augusta-G., Charlottenburg). Analyse. — Heinrich MORITZ, *Die Zunamen bei den byzantinischen Historikern u. Chronisten* (Landshut). Instructif et suggestif; très méritoire. — J. HAURY, *Zur Beurteilung des Geschichtsschreibers Procopius v. Cæsarea* (Wilhelmsg., München). Est à différents points de vue une apologie de Procope. — Georg WARTENBERG, *Das mittelgriechische Heldenlied von Basileios Digenis Akritis* (Lessinge-G., Berlin) [F. Hirsch]. L'auteur a voulu donner un aperçu du sujet aux lecteurs étrangers à ce domaine de la littérature. ¶ Julius JUNG, *Grundriss der Geographie v. Italien u. dem orbis Romanus*. 2e éd. (1. v. Müller, Handbuch. T. 3. Sect. 3. P. 1) [Ed. Heydenreich]. Livre utile qui porte un caractère vraiment scientifique et qui a amplement profité des découvertes survenues depuis la 1re éd. ¶ Hermann PETER, *Die geschichtliche Litteratur über die röm. Kaiserzeit* bis Theodosius 1. u. ihre Quellen. 2 T. [Id.]. Appartient aux productions les plus importantes des dernières années. C'est dorénavant un ouvrage indispensable pour l'étude des sources de l'empire romain. Grands éloges.¶¶ Fasc. 2. *Philologisch-historische Beiträge Curt Wachsmuthw zum 60. Geburtstage überreicht* [Id.]. Analyse des diss. dues à Conrad CICHORIUS, Walter RUGE, Adolf BUCHHOLZ, Engelfert DRESUP et Roland KOEHLER. Les autres diss. sont d'un intérêt purement philologique. ¶ G. F. SCHOEMANN, *Griechische Altertümer* 4. Aufl. neu bearbeitet v. J. H. LIPSIUS. T. 1. Das Staatswesen [A. Winckler]. L'éd. a conservé le ton général de l'ouvrage et s'est borné à des améliorations et à des additions. La législation de Dracon a été traitée avec un soin particulier notamment dans ses rapports avec celle de Solon. ¶ York v. WARTENBURG, *Kurze Uebersicht der Feldzüge Alexanders des Grossen* [Ernst Wiehr]. Traite la question avec compétence, sans s'égarer dans la polémique. ¶ Max CONRAT (COHN), *Die Christenverfolgungen im röm. Reiche vom Standpunkte des Juristen* [P. SIEBERT]. Contribution de valeur qui intéressera plus les historiens et les théologiens que les juristes. La pensée est quelquefois obscure pour ceux qui ne sont pas initiés à la connaissance du droit. ¶ *Monumenta palaeographica*. Sect. 1. Schrifttafeln in latein. u. deutscher Sprache. In Verbindung mit Hans Schnorr v. CAROLSFELD, hrsgg. v. Anton CHROUST [F. Hirsch]. Annonce.¶¶ Fasc. 3. Rich. FISCH, *Tarracina-Anxur u. Kaiser Galba im Romane des Petronius Arbiter* [Ed. Heydenreich]. Diss. d'un caractère philologique qui place le lieu de la scène à Anxur; l'empereur Galba a servi de modèle à la caricature de Trimalchion. ¶ H. PREJAWA, *Die Ergebnisse der Bohlwegsuntersuchungen in dem Grenzmoor zwischen Oldenburg u. Preussen u. in Mellinghausen* (pl.). — H. CONWENTZ, *Die Moorbrücken im Thal der Sorge* auf der Grenze zwischen Westpreussen u. Ostpreussen. — F. KNOKE, *Die Kriegszüge des Germanicus in Deutschland* [O. Bohn]. Malgré la haute valeur, au point de vue technique, de la recherche de P., il est regrettable qu'il n'ait point travaillé auprès d'un bon archéologue. Le travail de C. est un modèle ac-

compli de ce que réclament de pareils sujets. K. a le tort de croire que ses arguments sont irréfutables et qu'il a rétorqué point par point les objections de ses adversaires. ¶¶ Fasc. 4. *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft.* 19e année (1896) [Löschhorn]. Mérite comme les années précédentes un éloge sans réserves. ¶ August v. COHAUSEN, *Die Befestigungsweisen der Vorzeit u. des Mittelalters* hrsgg. v. Max JÄHNS (pl.) [Ed. Heydenreich]. Est un beau monument qui fait honneur à C. ¶ von MÜLINEN, *Divico oder die von den Ost-Galliern u. Süd-Germanen gegenüber vertretene Politik.* (Livre 1.) [Id.]. N'est qu'une trad. des passages de César relatifs à D. ¶ C. WILLING, *Die Thaten des Kaisers Augustus v. ihm selbst erzählt* [Id.]. Cette traduction du monument d'Ancyre se lit bien. ¶ Otto SEECK. *Geschichte des Untergangs der antiken Welt.* T. 1 et appendice. 2e éd. [F. Hirsch]. De nombreuses modifications et additions de détail. ¶ Emil PETERS, *Der griech. Physiologus* u. seine orientalischen Uebersetzungen [K. Siegel]. A pour but de faire connaître au grand public la connaissance du Physiologus. ¶ *Byzantinische Zeitschrift* hrsgg. v. K. KRUMBACHER, T. 6. (1897) [F. Hirsch]. Analyse des art. ¶ Jean Paul RICHTER, *Quellen der byzantinischen Kunstgeschichte* [Id.]. Si méritoire que soit cet ouvrage où l'on reconnaît l'application et les lectures d'Unger, il prête néanmoins à mainte critique. ¶ *Joannis Zonaræ epitomæ historiarum libri 18.* Vol. 3. Libri 13-18. Ed. Th. BÜTTNER-WOBST [Id.]. En progrès sur celle de L. Lindorf, reproduit aussi fidèlement qu'il est possible le texte original de Zonaras. ¶ *Deutsche Zeitschrift für Geschichtswissenschaft* hrsgg. v. G. SEELIGER, 1897/98 [Id.]. Contient deux art. dus l'un à W. Schultze 'Principat, Komatit, Nobilität im 13. Kapitel der Germania des Tacitus', l'autre à W. Soltau 'Die römischen Laudationen u. ihr. Einfluss auf die Annalistik'. H. LEBÈGUE.

Nachrichten von der königl. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Philologisch-historische Klasse. Fasc. 1. Sur un ms. des Septante rapporté d'Orient par Tischendorf et qui est à Oxford, Cambridge, Londres et Pétersbourg [Alf. Rahlfs]. Lagarde avait déjà fait remarquer que le ms. Petersb. LXII (rapporté par Tischendorf en 1859) et celui du British Museum Addit. Ms. 20 002 (rapporté par T. en 1853) appartenaient au même ms. A ces 2 mss. se rattache un autre rapporté en 1853 et rendu à la Bodleienne par T. C'est le Greek misc. 312 ; il y manquait une feuille qui s'est retrouvée en 1891 parmi les papiers de Tischendorf acquis pour la bibliothèque de Cambridge. La partie conservée du ms. se compose de 192 feuillets dont 29 à Oxford, 1 à Cambridge, 16 à Londres, 146 à Saint-Pétersbourg = 192. ¶¶ Fasc. 2. Le Γεωργός de Ménandre [G. Kaibel]. Édition avec commentaire critique et scénique. ¶ Le Skolion de Simonide adressé à Skopas [U. v. Wilamowitz-Moellendorff]. Édition avec comm. littéraire et philosophique de ce petit poème dont Blass a reconnu avec certitude le caractère (skolion). ¶¶ Fasc. 4. Le dernier poème du 1er livre de Properce [Friedrich Leo]. Ce poème qui contient le γένος de Properace a paru en 726 ; c'est une élégie où la fin manque. Cette perte doit remonter au temps où le livre avait encore son existence indépendante et où les 4 livres parus séparément n'avaient pas été réunis en un corpus. L'auteur termine par qqs observations de style. H. LEBÈGUE.

Neue Heidelberger Jahrbücher, 8e année, 1re livraison (la seule parue en 1898). Les Fêtes des Roses et la Pasqua Rosa [H. Lämmerhirt]. Dans cette contribution à l'histoire du culte, L. consacre un chap. aux Fêtes des fleurs et des morts dans l'ancienne Rome et un second aux repas funèbres à l'époque chrétienne. ¶ La céramique romaine et l'histoire de la partie sud-ouest de l'Allemagne [K. Schumacher]. Ce que nous savons par les

auteurs et par les inscr. sur la plus ancienne occupation romaine de cette partie de la Germanie, se réduit à bien peu de choses, les poteries qui ont été découvertes viennent compléter ces renseignements insuffisants. Étude de 30 p. X.

5 **Neue Jahrbücher für das klassische Altertum, Geschichte und deutsche Litteratur und für Pädagogik**, 1re année, 1898, 1re liv., 1re partie. Humanité antique [Th. Zielinski]. Montre que l'ouvrage de M. SCHNEIDEWIN, *Die antike Humanität*, dont il fait l'éloge, peut servir de guide dans tout ce qui est essentiel pour comprendre ce sujet ; malgré 10 quelques lacunes, ce livre est bon et a droit à notre reconnaissance. ¶ La poésie sociale des Grecs (Rob. Pöhlmann]. Dans ce 1er article, P. montre que l'idéal social des masses en Grèce trouve son expression surtout dans la croyance à l'âge d'or dans Hésiode et dans la foi à un avenir d'absolue félicité dans la comédie et dans Lucien. Les Ekklesiazousai nous per- 15 mettent de nous en faire une idée. ¶ Prosopographia Imperii Romani [Herm. Peter]. Grands éloges pour la science approfondie, pour le mérite et pour la pleine possession du sujet du livre d'El. Klebs-Dessau, *Prosographia Imperii Romani*, saec. 1, 2, 3, p. 1 et 2, qui nous fait connaître tous les personnages de l'Empire, sénateurs et magistrats, jusqu'à Dioclétien, 20 avec la chronologie. P. relève qques lacunes et insiste sur certains noms. Cet ouvrage a une grande importance. ¶¶ 2e partie. Travaux d'examens en latin et en grec des élèves de seconde en Saxe, il y a 70 ans [E. Schwabe]. Montre par des exemples qu'en latin la moyenne était beaucoup plus forte que de nos jours, mais qu'en grec les devoirs des élèves d'aujourd'hui 25 soutiennent la comparaison avec ceux d'alors. ¶¶ 2e livr., 1re partie. Goethe et l'antiquité classique [Th. Vogel]. Grands éloges du livre de FR. THALMAYR, *Goethe u. d. klass. Altertum*. Développements du rap. ¶ La poésie sociale des Grecs [R. Pöhlmann]. 2. La philosophie a considéré le royaume de Kronos comme un royaume de Dieu, et on se représente des ber- 30 gers divins sous la protection desquels l'humanité mène une vie paisible. P. étudie ensuite la doctrine d'un État et d'une société idéaux, sous forme de roman, dans Platon, Théopompe et Hékatée. ¶ La quatrième églogue de Virgile [Fr. Marx]. Cartault a prouvé que dans cette églogue V. a salué la venue dans ce monde, non pas d'un favori inconnu du destin 35 comme le prétend O. Crusius, mais d'un homme de la même chair et du même sang que nous, le fils d'Asinius Polio, C. Asinius Gallus, né en 40 avant J.-C. Nous avons donc là ce que Servius a nommé un genethliacon λόγος γενεθλιακός en l'honneur de cet enfant. Analyse de l'églogue. Les idées messianiques qui s'y sont attachées viennent de sources helléniques 40 et hébraïques dont Virgile a subi l'influence, ce qui n'a rien d'étonnant, puisque à la même époque paraissait l'ouvrage d'Alexandre Polyhistor sur les Juifs. ¶ Du Sud classique [A. Holm]. A l'occasion du livre *Aus dem klassischen Süden*, publié par les soins des participants aux voyages d'études badois en Italie. H. jette un coup d'œil sur l'histoire de la civilisation dans 45 l'Italie méridionale, la Sicile et le nord de l'Afrique et fait l'éloge du livre. ¶¶ 2e partie. Le but de l'enseignement du grec de nos jours [K. Seeliger]. Son importance pour le développement de l'esprit. ¶¶ 3e livr., 1re partie. Statues des dieux romains [G. Wissowa]. Analysé dans cette Revue 22, 128, 19. ¶ Cicéron et Terentia [O. Ed. Schmidt]. Expose les rapports des 50 deux époux, montre que, contrairement à ce qu'on a dit, ce n'est pas Cicéron qui eut tous les torts et qu'il eut raison de divorcer après 30 ans de mariage. ¶ La poésie sociale des Grecs [R. Pöhlmann]. Dans ce dernier article, P. parle d'Evhémère de Messine et de son roman Ἱερὰ ἀναγραφὴ et

du roman de Jambulos ; il montre quelles étaient leurs théories sociales ; le second est plus radical que le premier et est un précurseur des Marxistes : longs développements. ¶¶ 4e livr. Les poèmes de Bakchylides récemment découverts. [J. H. Lipsius]. Étude sur les 26 poèmes qui viennent d'être retrouvés, sur les sujets qu'ils traitent, les mètres, le style et l'art du poète. ¶ Une nouvelle mnière de comprendre Antigone [Ew. Bruhn]. On a vu jusqu'ici que c'était par crainte des dieux et par amour fraternel qu'Antigone agissait comme elle le fait. Kaibel croit qu'elle agit pour d'autres motifs ; sa famille a été outragée ainsi qu'elle-même par un homme qu'elle a toujours haï, elle préfère la mort à un pareil déshonneur ; c'est donc, d'après K., par orgueil de race qu'elle agit. Bruhn réfute cette opinion. ¶ La situation du limes de la Germanie supérieure et le castel romain de Saalburg [E. Schulze]. Étude d'après L. Jacobi, *Das Römerkastell Saalburg bei Homburg vor der Höhe*. Importance de ce livre dont S. n'examine et ne critique que les résultats généraux, en laissant de côté bien des points intéressants et en s'attachant surtout au limes dans le Taunus ¶ L'esthétique du tragique [Veil Valentin]. Examen et éloges du livre de Joh. Volkelt, *Asthetik des Tragischen*, qui non seulement traite magistralement une question difficile, mais sait être clair et se fait comprendre facilement. Ce n'est pas un livre sur la tragédie, mais un système des formes que la tragédie a revêtues dans l'art et spécialement dans la poésie. ¶ Sur le procès d'Harpale [H. Willenbücher]. Après avoir montré que Démosthène a vraiment reçu 20 talents de l'argent d'Harpale à son départ pour Olympie dans l'été de 324, qu'Harpale s'est enfui d'Athènes après le retour de Démosthène, que ce n'est pas par avarice que D. a accepté cette somme mais pour des raisons qui constituaient un secret d'État, secret que l'Aéropage connaissait, W. conclut que c'était pour corrompre le stragète Nikanor et par son entremise amener Cassandre et son frère Jollas à empoisonner Alexandre. Tout s'explique alors dans le procès d'Harpale. ¶¶ 2e partie. L'enseignement de l'histoire ancienne [M. Sorgenfrey]. Livres destinés à faciliter cette étude : Brettschneider, *Zur Unterrichte i. d. Geschichte...* Mention : P. Wessel, *Lehrbuch d. Geschichte... Das Altertum*. Appréc. favorable ; W. Martens, *Lehrbuch d. Geschichte... Geschichte d. Altertums* ; des réserves. Fr. Fröhlich, *Lebensbilder berühmter Feldherren d. Altertums. 1. Die Römer*. Recommandé : H. Luckenbach, *Abbildungen z. alten Geschichte*. Excellent : H. Luckenbach, u. L. Lévy, *Das Forum Romanum der Kaiserzeit*. Sera très utile. ¶¶ 5e livr., 1re partie. Le problème de la fable ésopique [Aug. Hausrath]. Le merveilleux assemblage qui constitue les Fabulae Aesopiacae repose sur une tradition populaire qui allait sans cesse en s'augmentant. Vers 600, elle fut recueillie et fixée par l'écriture en recueils destinés au peuple, qui plus tard furent mis sous le nom d'Ésope dont Hérodote fait le contemporain de Sapho. H., dans cette étude, réunit et complète en certains points ce qu'une série de recherches nous ont appris de nouveau sur ces fables ésopiques, leurs transformations, leur transmission et les recueils divers auxquels elles donnèrent lieu. ¶ Bulletin des fouilles en Italie [H. Graeven]. Coup d'œil sur les résultats les plus importants, murs pélagiques dans le nord de la Lucanie, armes de pierres : constructions polygonales du pays des Aeques, fortifications, nécropoles en Sicile, tombeaux à Palestrina et Tarente, statues, terres cuites, inscr. dont plusieurs importantes, une entre autres expliquant Cic. ad fam 8, 1, 4, où il faut lire embaenelicam facere dérivé d'ἐμβαίνω et désignant le métier de pêcheurs occupés dans les piscines ; frontons, autels, mosaïques, etc. ¶ Sur l'histoire de l'astronomie [Alb. Häbler]. Φαινομένη s'appliquant aux astres ne signifie

pas apparent "scheinbar" comme l'a traduit Ideler, mais visible "sichtbar". ¶¶ 6e et 7e livr., 1re partie. Les Victoires [F. Studniczka]. Histoire de la Nikè avec planches. Elle est personnifiée pour la première fois dans la Théogonie d'Hésiode; représentée sous la figure d'une femme, on lui
5 donne pour exprimer sa rapidité surnaturelle des attributs empruntés à l'Orient, deux ou quatre ailes, et pour montrer le rôle de ses ailes, la marche rapide à travers les airs, on y joint l'allure du coureur. Nikè d'Archermos. Énumération et description des statues de la Nikè, leurs différences, les types divers. ¶ Sur l'histoire de la poésie didactique dans la littérature
10 romaine de basse époque [J. Ziehen]. Elle mérite d'être prise plus au sérieux qu'on ne l'a fait jusqu'ici, parce qu'elle a cherché à répondre aux besoins pratiques de l'époque et qu'elle a été un auxiliaire nullement à dédaigner dans les luttes intellectuelles et religieuses de l'époque. ¶ La Lydie [W. Ruge]. Résumé du livre de Buresch. Résultat
15 de ses recherches. ¶ Goethe et Antigone [Th. Plüss]. Les vers 904 sqq, que Göthe et d'autres avant et après lui ont considérés comme interposés, sont pris ironiquement. ¶ P. CORSSEN, *Die Antigone des Sophocles, ihre theatralische u. sittliche Wirkung* [Id.]. Suggestif, quoique le ton de la polémique soit un peu violent et que le livre ne soit pas
20 toujours écrit correctement. ¶ L'étendard royal chez les Perses [M. Fickelscherer]. Dans Xénophon, Anab. 1, 10 12 πέλτη a été pris dans le sens de δόρυ et on rapproche ce passage de Cyrop. 7, 1, 4 en prenant ce sens comme un ἅπαξ εἰρημένον; F. montre d'après une mosaïque de Pompei, où l'on voit Alexandre combattant, que ce mot désigne ici la planchette sur laquelle
25 l'aigle est appliquée et que Xénophon compare avec le petit bouclier des grecs armés à la légère. ¶ La première églogue de Virgile [Gg. Ihm]. Jahn a montré ce que Virgile et Théocrite avaient de commun. Ihm veut montrer à son tour comment Virgile s'est affranchi de son modèle dans cette églogue. ¶¶ 2e partie. Petites contributions aux grammaires latines élémen-
30 taires [E. Gast]. Propositions interrogatives. 1. Division et dénomination; 2. Adverbes interrogatifs -ne, nonne, num. ¶¶ 8e livr. 1re partie. Le dialecte ionien et la langue poétique [Aug. Fick]. Examen et critique de Ot. HOFFMANN, *Die griech. Dialekte in ihrem historischen Zusammenhange.* Vol. 3. Le rap. arrive aux mêmes conclusions que H. De Callinos à Mimnerme 675-
35 575 règne l'ancien ionien pur, le même qu'on rencontre dans les distiques des inscr. ioniennes, il est encore la langue d'Euenos vers le milieu du 6e s. Mimnerme est le premier chez qui on reconnaît l'influence de la langue épique. ¶ Philon d'Alexandrie [Leop. Cohn]. Critique sévère du livre de Ed. HERRIOT, *Philon le Juif. Essai sur l'Ecole juive d'Alexandrie.* C. s'étonne de le
40 voir couronné par l'Institut; il entre ensuite dans des développements destinés à rectifier Herriot et à mettre ceux qui s'intéressent à la philosophie au courant de l'état actuel de la question et à se faire une juste idée de Philon, philosophe et écrivain. ¶¶ 2e partie. Sur un voyage d'études de 6 mois en Italie [M. Siebourg]. Relation de ce voyage. ¶¶ 9e livr. 1re partie.
45 Sur le développement de l'architecture grecque [Ferd. Noack]. L'histoire de l'architecture grecque a été avant tout l'histoire des temples grecs : les bâtiments non religieux étaient plus rares, mais dans ce dernier quart de siècle un grand nombre ont été mis au jour. Coup d'œil sur ce que nous avons maintenant. Développements successifs de l'architecture. Article de
50 16 pages. ¶ Socrate dans Platon [Alf. Gercke]. Combat l'opinion de J. Bruns que Platon nous a laissé un portrait historique de Socrate et que ce n'est qu'à son insu et dans de tout petits détails qu'il a modifié l'image de son maître. Au contraire le Socrate de Platon n'est pas le Socrate historique

dans les points essentiels. ¶ La Lex Manciana [O. Seeck]. Texte revu et traduction de cette inscr. trouvée en 1896 près de l'ancienne Tichilla, elle contient les conditions auxquelles un certain Mancia, autrement inconnu, engage ses fermiers; elle doit avoir été rendue en 92, remaniée sous Trajan et gravée sur pierre sous Septime Sévère, autant qu'on peut le conjecturer d'après l'orthographe et certaines particularités grammaticales. ¶ Ivo BRUNS, *Die Persönlichkeit in der Geschichtschreibung der Alten* [A. E. Schmidt]. Bon, mais ce qui se rapporte à la technique de T. Live ne satisfait pas le critique. ¶ N. FRITSCH, *Horaz für d. Schulgebrauch* [F. v. Hofes]. Excellent. ¶¶ 10e livre, 1re partie. Rhétorique et poésie dans l'antiquité classique [Herm. Peter]. A l'occasion du livre de E. NORDEN, *Die Antike Kunstprosa vom 6. Jahrh. v. Chr. bis in die zeit der Renaissance,* qui témoigne d'une lecture prodigieuse et qui livre les matériaux au lecteur en faisant de lui un collaborateur, P. reprenant d'anciennes études sur la manière dont l'histoire a été écrite, les complète et les étend à toutes les branches de la littérature antique, étudiant les rapports qu'elles ont entre elles. ¶ Sur le développement de l'architecture grecque [F. Noack]. Dans ce 2e article N. combattant Perrot et Chipiez, Histoire de l'art. 6, et surtout Reber. Abh. d. Kgl. bayer. Ak. d. W. 21. 475 et Jahrb. d. Inst. 224, cherche quel aspect devait avoir le megaron mycénien, pour qu'il ait pu donner naissance au temple dorique. ¶¶ 2e partie. Ouvrages nouveaux pour l'enseignement par les yeux dans les études classiques [R. Wagner]. H. STEUDING, *Denkmäler antiker Kunst.* H. LUCKENBACH, *Abbildungen zur alten Geschichte.* A. FURTWÄNGLER u. H. L. URLICHS, *Denkmäler griech. u. röm Skulptur.* Handausgabe. Éloges de ces trois livres qui méritent d'être répandus. ¶ Quelques mots sur l'esprit et la méthode de la philologie ancienne telle qu'on la comprend de nos jours et telle qu'elle était il y a 50 ans [M. Schneidewin]. Montre ce qu'est la philologie pour deux de ses représentants: F. W. Schneidewin et U. v. Wilamowitz et quelle est la différence des temps d'après l'ouvrage de l'un sur Bacchylide et les « Fragmente griech. Dichter aus einem Papyrus kön. Musée zu Paris » de l'autre. ¶ Simplification de l'enseignement élémentaire du latin [Ferd. Hornemann]. Le livre de Höpken, *Elementarbuch d. latein. Sprache* sera très utile et exercera une influence qui dépasse celle que H. espérait avoir. X.

Neues Korrespondenz-Blatt für die Gelehrten -und Realschulen Wurttembergs, 1898. 1er livre. G. ZIELINSKI, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte* [W. Nestle]. Très grande science. ¶ E. SCHWARTZ, *Fünf Vorträge über d. griech. Roman* [P. K.]. Destiné au grand public, ne traite pas son sujet et bien qu'intéressant est trop subjectif. ¶¶ 2e livr. Relation du second cours d'enseignement archéologique par les yeux hesso-bavarois [Osiander]. Détails sur ce qui a été fait pendant ces cours qui se sont tenus du 26 mai au 3 juin à Würzbourg, à Aschaffenburg et Mayence et qui ont été suivis par un certain nombre de professeurs. ¶ O. HÖLDER, *Die Formen d. römischen Thongefässe diesseits u. jenseits d. Alpen* [G. Sixt]. Travail posthume, a de la valeur. ¶ H. STEIN, *Herodotos* 2. 2 [Drück]. Eloges de cette 4e éd. améliorée. ¶¶ 5e livr. H. KNAUTH, *Uebgst. z. Uebersetzen i. d. Latein. f. Abiturienten* [H. Ludwig]. Trop faible pour les écoles Wurtembergeoises. ¶ Ed. KROKER, *Geschichte d. griech. Litteratur*; *1. Die Poesie* [S. Herzog]. Destiné au grand public. Appréc. favorable. ¶ Ant. SPRINGER, *Handbuch d. Kunstgeschichte* [Drück]. Grands éloges. ¶¶ 6e livr. Article nécrologique sur Erwin Rohde [J. Meltzer]. ¶ STEUDER, *Platons Phaedon* [W. Nestle]. Ce second vol. des Klassikerausgaben d. griech. Philosophie, est vivement recommandé. ¶¶ 7e livr. Le passage des Alpes par Hasdrubal [W. Osiander]. Soutient contre

Luterbacher que ce n'est pas par le mont Genèvre qu'Hasdrubal a passé, mais par le Poeninus. ¶ SCHMEDING-DUISBURG, *Die neuesten Forschungen über das klassische Altertum* [Treuber]. Appréc. sévère. ¶ H. RHEINHARD-S. HERZOG, *C. J. Caesaris Commentarii de B. G.* [Graf]. Excellent. ¶ Fr. JACOBS, *Hellas* [Drück]. Nouv. ed. remaniée par K. CURTIUS. Vivement recommandé. ¶¶ 8e livr. *Novum Testamentum Graece* (resp. et Germanice) [W. O.]. Grands éloges. ¶ J. LATTMANN, *Geschichte d. Methodik d. latein. Elementarunterrichts seit d. Reformation* [Grotz]. Instructif. ¶ H. STEIN, *Thukydides*, Auswahl, 2 [Votteler]. Vivement recommandé. ¶¶ 9e livr. Feod. HOPPE, *Bilder z. Mythologie u. Geschichte d. Griechen u. Römer* [Th. Klett]. Recommandé. ¶ H. L. STRACK, *Volständiges Wörterbuch zu Xenophons Anabasis* [S. Herzog]. Pratique. ¶ C. HAEBERLIN, *Griechische Papyri* [Eb. Nestle]. Mention. ¶ E. A. FREEMAN, *Geschichte Siciliens*. 2. Von der ersten Zeiten d. griech. Kolonien bis z. d. Anfange d. Athenischen Einmischung [O. Treuber]. Trad. all. de B. LUPUS. Eloges. ¶¶ 10e livr. Encore une objection [Osiander]. Réponse à K. Partsch <cf. R. d. R. 23, 22, 2> O. maintient ses conclusions à propos du passage des Alpes par Hasdrubal. ¶ W. SOLTAU, *Livius Geschichtswerk*. Seine Komposition u. seine Quellen [W. Nestle]. Utile et très sérieusement fait. ¶ KAUTZMANN-PFAFF-SCHMIDT, *Latein. Lese-u. Uebgsb.* [Th. Widmann]. Bon, mais n'est pas fait pour les écoles du Wurtemberg. ¶ CRUSIUS-KOCH, *Wörterbuch zu Xenophons Memorabilien* [S. Herzog]. 3e éd. due à E. GÜTHLING, recommandé. ¶ K. SCHENKL, *Deutschgriechische Schulwörterbuch* [Graf]. Qq. réserves : pratique. ¶¶ 11e livr. Gg. ADLER, *Die Sozialreform im Altertum* [Treuber]. Complément de valeur pour les livres d'histoire. ¶ MÄRKLIN u. TREUBER, *Ausgewählte Stücke aus Livius vierter u. fünfter Dekade* [T. Klett]. Eloges. ¶ W. SCHMID, *Ueber d. kulturgeschichtlichen Zusammenhang u. d. Bedeutung d. griech. Renaissance i. d. Römerzeit* [Dürr]. Appréc. favorable. ¶¶ 12e livr. GURLITT, *Anschauungsmittel zu Caesars Bellum Gallicum* [Th. Klett]. Recommandé. ¶ SIXT, *Die röm. Inschriften u. Bildwerke Württembergs* 1 [P. Weizsäcker]. Ouvrage attendu avec impatience : éloges. ¶ *Aschendorffs Sammlung latein. u. griech. Klassiker* ; 1. P. KLIMEK, *Xenophons Memorabilien* ; 2. J. BACH, *Homers Odyssee* [J. Miller]. Eloges de ces deux éd. abrégées. X.

Neue Philologische Rundschau, 1898. 1re livr. J. E. SANDYS, *Demosthenes, The first Philippic and the Olynthiac* [W. FOX]. Vivement recommandé. ¶ Ch. E. BENNET, *M. T. Ciceronis Cato Major de Senectute* [L. REINHARDT]. Utile pour les écoles américaines. ¶ Joh. TOEPFFER, *Beitraege z. griech. Altertumswissenschaft* [H. SWOBODA]. Grands éloges de cet ouvrage posthume. ¶ Fr. v. REBER. *Die Phrygischen Felsendenkmäler* [P. Weizsäcker]. Intéressant, sérieux et méritoire. ¶ R. v. PLANTA, *Grammatik d. oskisch-umbrischen Dialekte* : 2. Formenlehre, Syntax, Sammlung d. Inschriften u. Glossen, Anhang, Glossar. [C. Pauli]. Le rap. remercie P. de ce superbe cadeau. ¶ P. WESSEL, *Lehrbuch d. Geschichte* [R. HANSEN]. Pratique. ¶ K. HACHTMANN, *Uebungstücke im Anschluss an Ciceros vierte Rede gegen Verres* [O. Wackermann]. Éloges. ¶¶ 2e livr. R. C. JEBB, *Sophocles* [H. Müller]. J. est trop conservateur pour l'établissement du texte. ¶ H. DIELS, H. BECKH. u. Fr. SPÄT, *Anonymus Londinensis* [S. Sitzler]. Auszüge eines Unbekannten aus Aristoteles-Menons Handbuch d. Medizin u. aus Werken älterer Aertze [S. Sitzler]. Grande importance pour l'histoire de la médecine. ¶ Aem. THEWREWK DE PONOR, *Codex festi Farnesianus* [Neff]. Base commode et sûre pour étudier Festus. ¶ Cl. LINDSKOG, *Studien zum antiken Drama* [K. Weissmann]. Allemand difficile à suivre : analyse avec qq. réserves. ¶ P. WEISE, *Ueber d. Weinbau d. Römer* [Th. Keppel]. Éloges. ¶ OSIANDER, *Der Mont Cenis bei d. Alten* [Fr. Luterbacher]. O. cherche à prouver qu'Han-

nibal a passé les Alpes au Mont-Cenis. L. le réfute. ¶¶ 3e livr. H. v. HERWEERDEN, Ἀριστοφάνους Εἰρήνη [K. Weissmann]. Vivement recommandé. ¶ Lud. L. FORMAN, *Index Andocideus-Lycurgeus-Dinarchus* [P. Weber]. Excellent. ¶ Const. BULLE, *Ovids Verwandlungen* [H. Thoms]. Trad. all. réussie. ¶ Alf. KUNZE, *Sallustiana*, 2, Der Gebrauch von fore, futurum esse, foret, forent, essem und seinen Formen. 3, 1. Beitrag zu einer Darstellung d. genetischen Entwicklung d. Sallust-Stils [W. Weinberger]. Mine de renseignements pour tous ceux qui s'occupent de Salluste. ¶ Jos. VITEAU, *Étude sur le Grec du Nouv. Testament comparé avec celui des Septante* [Eb. Nestle]. Recueil de matériaux utile à côté de Blass et Winer-Schmiedel; trop étendu pour être un manuel. ¶ G. J. P. J. BOLLAND, *Die althellenische Wortbetonung im Lichte d. Geschichte* [F. Stolz]. Éloges. ¶ Lionel HORTON-SMITH. *Two papers on the Oscan word anasaket* [C. Pauli]. Conclusions ne s'imposent pas. ¶ M. COLLIGNON, *Histoire de la sculpture grecque*, 2 [E. Weizsäcker]. Vivement recommandé : plaira et instruira. ¶ K. BRONNER, *Ravenna* [E. Ziegeler]. Bon : qques réserves. ¶ P. ALLARD, *Le Christianisme et l'Empire romain de Néron à Théodose* [J. R. Asmus]. Éloges. ¶¶ 4e livr. L. ADAM, *Homer, d. Erzieher d. Griechen* [O. Dingeldein]. Qques réserves sur la disposition du livre. ¶ Lars WAHLIN, *De usu modorum Theocriteo* [W. Weinberger]. Des réserves. ¶ K. KRUMBACHER. *Ein Dithyrambus auf d. Chronisten Theophanes* [J. Sitzler]. Vie inédite de Théophanes publiée d'après le Cod. Mon. gr. 3, 10, 11 s. fol. 8-13 : qq. remarques. ¶ *Callinici de vita S. Hypatii liber* [Id.]. Ed. qui répond aux exigences de la science. ¶ Aeg. RAIZ, *Die Frage nach d. Anordnung d. Horazischen Oden* [Em. Rosenberg]. A des mérites. ¶ Cl. H. MOORE, *Julius Firmicus Maternus, der Heide u. der Christ* [J. R. Asmus]. Éloges : prouve l'identité de ces deux personnages. ¶ Rud. HEBERDEY, *Opramoas, Inschriften vom Heroon zu Rhodiapolis* [H. SWOBODA]. Éloges. ¶ Jul. JUNG, *Grundiss d. Geographie v. Italien u. d. orbis Romanus* [R. Hansen]. Fait partie de l'Hdbuch de I. J. Müller. Éloges de cette seconde édition. ¶ Ern. COMBE, *Grammaire grecque du Nouv. Testament* [E. Eberhard]. Utile. ¶ C. PASCAL, *La leggenda latina e la leggenda etrusca di Servio Tullio* [C. Pauli]. Résumé. ¶ *Der Obergermanisch-Raetische Limes des Römerreichs* 5 [E. Dünzelmann]. Analyse. ¶ Ed. ROTHERT, *Karten und Skizzen a. d. Geschichte d. Altertums* [R. Hanzen]. Recommandé. ¶ Cl. LINDSKOG, *Beitraege zur Geschichte d. Satzstellung im Latein* [O. Weise]. Soigné, au courant de la question : toutes les conclusions ne s'imposent pas. ¶ A. SEIDEL, *Neugriech. Chrestomathie* [J. Sitzler]. Appréc. favorable. ¶¶ 5e livr. St. FELLNER, *Die Homerische Flora* [O. Dingeldein]. Pas de résultats nouveaux, mais possède très bien son sujet et le traite d'un manière intéressante. ¶ R. RAUCHENSTEIN-K. FUHR, *Ausgewählte Reden des Lysias* 2. [R. Schnee]. Appréc. élogieuse de cette 10e éd. : qq. remarques de détail. ¶ Γ. Βερναρδάκης, Πλουτάρχου τὸ ἐν Δελφοῖς Ε [Weissenberger]. Appréc. favorable. ¶ H. BECKH, *Geoponika sive Cassiani Bassi Scholastici de re rustica eclogae* [J. Sitzler]. Cette éd. servira de point de départ à tous ceux qui étudient ce sujet. ¶ And. WEIDNER, *Schüler-Kommentar zu Tacitus Germania* [Ed. Wolff]. Bien fait. ¶ G. F. SCHOEMANN-J. H. LIPSIUS, *Griech. Altertümer* 1, Das Staatswesen [H. Swoboda]. Cette nouv. éd. ne pouvait pas être confiée à de meilleures mains. ¶¶ 6e livr. R. Y. TYRREL, *Sophoclis tragoediae* [A. Müller]. Adversaire de la critique de Sophocle telle qu'on la pratique en Allemagne, tendance conservatrice, certaines de ses corrections ne sont pas bonnes. ¶ S. SUDHAUS, *Philodemi volumina rhetorica* [J. Sitzler]. A droit à notre reconnaissance. ¶ A. SONNY, *Ad Dionem Chrysostomum analecta* [Id.]. Des réserves. ¶ J. A. ROBINSON, *Texts and Studies,*

Contributions to Biblical and Patristic Literatur. Vol. 5, 1. M. Rh. JAMES, *Apocrypha Anecdota*. 2 [Eb. Nestle]. Très grands éloges. ¶ Jos. KUBEK, *Realerklärung u. Anschauungs-Unterricht bei d. Lektüre d. Tacitus* [L. Buchhold]. Répond admirablement à son but. ¶ K. BRUGMANN, u. B. DELBRÜCK, *Grundriss der vergl. Gramm. der idg. Sprachen*. 1, K. BRUGMANN, *Einleitung u. Lautlehre* 2te Hälfte. [Fr. Stolz]. Grands éloges. ¶ Arn. RÜEGG, *Die neutestamentliche Textkritik seit Lachmann*. Ein Versuch z. Orientirung [E. Eberhard]. Appréc. favorable. ¶ H. SWOBODA, *Griech. Geschichte* [R. HANSEN]. Excellent abrégé populaire. ¶ F. v. REBER, u. A. BAYERSDORFER, *Klassischer Skulpturenschatz* 1. Lief. 8-14 [P. Weizsäcker]. Vivement recommandé. ¶ C. ROBERT, *Röm. Skizzenbuch aus d. 18. Jahrhundert* [Id.]. Méritoire. ¶¶ 7e Livr. J. SITZLER, *Auswahl aus Herodot. D. Ionische Aufstand u. d. Perserkriege* [Heiligenstaedt]. Bon. ¶ Ot. STÄHLIN, *Untersuchungen über d. Scholien zu Clemens Alexandrinus* [J. R. Asmus]. Très soigné ; maître de son sujet. ¶ Gg. LAFAYE, *Quelques notes sur les Silves de Stace*. [E. Gustafsson]. Appréc. favorable : qq réserves sur les remarques et les corrections proposées. ¶ H. KLUGE, *Die Schrift der Mykenier* [O. Schulthess]. Fait avec le plus grand soin, mais tentative malheureuse. ¶ Wolf. REICHEL, *Ueber vorhellenische Götterkulte* [Sittl]. Etudes très suggestives. ¶ A. DIETRICH, *Nekyia* [J. R. Asmus]. Contribution de très grande valeur pour l'histoire du développement de la littérature grecque apocalyptique. ¶ *Från Filologiska föreningen i Lund* [F. Gustafsson]. Eloges de ce recueil de travaux dont plusieurs écrits en latin. ¶ W. AMELUNG, *Führer durch die Antiken in Florenz* [P. Weizsäcker]. Vivement recommandé. ¶¶ 8e livr. Fr. BOLL, *Studien über Claudius Ptolemäus* [J. R. Asmus]. Cette contribution à l'histoire de la philosophie et de l'astrologie grecques fait faire un pas à la science. ¶ F. MÜNZER, *Beiträge zur Quellenkritik d. Naturgeschichte d. Plinus* [H. Stadler]. Beau livre qui, s'il ne répond pas à toutes les questions, donne cependant une réponse satisfaisante à un grand nombre. ¶ Eberh. NESTLE, *Einführung in d. Griech. Neue Testament* [E. Eberhardt]. Excellent livre qui apprend beaucoup de choses. ¶ Nils FLENSBURG, *Studien auf d. Gebiete d. indogerm. Wurzelbildung* 1. Die einfache Basis TER- im Indogerm. [F. Stolz]. A de la valeur. ¶ J. A. BERNHARD, *Schriftquellen zur antiken Kunstgeschichte* [E. Wilisch]. Sera le bienvenu. ¶ C. HEYM, *De puerorum in re scaenica graecorum partibus* [K. Weissmann]. Contribution intéressante à l'histoire de la tragédie grecque. ¶ L. BORSARI, *Topografia di Roma antica* [P.W.] Recommandé aux touristes. ¶ L. JACOBI, *D. Römerkastell Saalburg bei Homburg vor der Höhe* [E. Schulze]. Rendra des services. ¶¶ 9e livr. Fr. H. M. BLAYDES, *Adversaria in Comicorum Graecorum fragmenta*. P. 2 [O. Kaehler]. Il est regrettable que d'excellentes remarques soient perdues dans un tas de choses inutiles. ¶ P. LANGEN, *Valeri Flacci Sentini Balbi Argonavticon l. 8* [H. Kösters]. Très grands éloges. ¶ O. BENNDORF u. E. BORMANN, *Archäol. Epigraphische Mitteilungen a. Oesterreich-Ungarn* Jahr. 19. 2 [O. Schulthess]. Analyse rapide des articles contenus dans ce second fasc. de cette excellente revue. ¶ Osc. HÖLDER, *D. Formen d. röm. Thongefässe diesseits u. jenseits d. Alpen* [Sittl]. Appréc. favorable. ¶ H. STÜRENBURG, *Die Bezeichnung d. Flusufer b. Griechen u. Römern* [F. Luterbacher]. Résumé. ¶¶ 10e livr. F. W. SCHNEIDEWIN-A. NAUCK-E. BRUHN, *Sophokles. König Oedipus* [H. Müller]. Grands éloges de cette 10e éd. qui est devenue un nouveau livre. ¶ H. G. DAKYNS, *The works of Xenophon translated*. 3. 1 a. 2 [R. Hansen]. Eloges de cette trad. anglaise. ¶ Wilh. SOLTAU, *Livius Geschichtswerk, s. Komposition u. s. Quellen* [F. Luterbacher]. Des réserves. ¶ U. WILCKEN, *Die griech. Papyrusurkunden* [H. Swoboda]. Eloges. ¶ G. B. WINER-P. W. SCHMIEDEL, *Grammatik d. neutestamentlichen Sprachidioms* 1 [Ph. Weber]. Nouv. ed.

remaniée, éloges. ¶ Max COLLIGNON, *Geschichte d. griech. Plastik* 2 [P. Weizsäcker]. Trad. all. par Fr. BAUMGARTEN de ce livre excellent, chaudement recommandée. ¶ DONSBACH, *Die räumliche Verbreitung u. zeitliche Begrenzung d. Mithrasdienstes im röm. Reiche* [Bruncke]. Trop sec. ¶ E. ZIEGELER, *Aus Ravenna* [P. Weizsäcker]. Eloges. ¶¶ 11e livr. W. I. M. STARKIE, Ἀριστοφάνους Σφῆκες [W. Weissmann]. Edition de classe; répond très bien à son but. ¶ C. M. FRANCKEN, *M. Annaei Lucani Pharssalia* 2 [L. Bauer]. En prend trop à son aise avec le texte reçu. ¶ Jos. HEUWES, *T. Livi a. u. c. libri.* Auswahl [F. Luterbacher]. Copie sans le dire les notes des autres éditions : rendra service aux élèves à l'intelligence lente. ¶ Fr. BLASS, *Grammatik d. neutestamentlichen Griechisch* [E. Eberhard]. Vivement recommandé. ¶¶ 12e livr. J. HIRSCHBERG, *Hilfswörterbuch zum Aristophanes* [Heidhues]. Sera le bienvenu de tous ceux qui étudient Aristophane et ont peu de temps à consacrer à cette lecture.¶ Dem. de GRAZIA, *Demosthene e i suoi accusatori* [W. Fox]. Grand nombre de remarques intéressantes : mais beaucoup de réserves à faire. ¶ L. COHN-P. WENDLAND, *Philonis Alexandrini opera quae supersunt* Ed major et minor [J. Sitzler]. Répondent à toutes les exigences de la science. ¶ P. M. BARNARD, *Clement of Alexandria. Quis dives salvetur* [Eb. Nestle]. Appréc. favorable. ¶ O. HOFFMANN, *Die griech. Dialekte* 3. Der ionische Dialekt. Quellen u. Lautlehre [Fr. Stolz]. Eloges. ¶ Ot. SEECK, *Geschichte d. Untergangs d. antiken Welt*, 1 [J. Jung]. Appréc. favorable de cette seconde éd. ¶ H. J. MÜLLER, *Latein. Schulgrammatik* [C. Rothe]. Pratique à tous égards. ¶¶ 13e livr. Al. VENIERO, *De hymnis in Apollinem Homericis* [E. Eberhard]. Mal écrit : des réserves à faire. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Bakchylides* [W. Weinberger]. Eloges. ¶ H. COLLITZ u. F. BECHTEL, *Sammlung d. griech. Dialektinschriften* III 1, 2 [F. Stolz]. Contient les inscr. de Laconie, Tarente, Héraclée du Siris et de Messénie revues par R. MEISTER. Eloges. ¶ A. F. PAVANELLO, *I verbi latini* [K. Euling]. Destiné aux commençants. ¶ E. BERGER-E. LUDWIG, *Latein. Stilistik* [O. Weise]. 9e éd. remaniée; n'a pas besoin d'être louée. ¶ Lud. BORCHARDT, *Die aegyptische Pflanzensaüle* [P. Weizsäcker]. Appréc. favorable. ¶ H. LUCKENBACH, *Abbildungen zur alten Geschichte für d. oberen Klassen höherer Lehranstalten* [K. Hachtmann]. Vivement recommandé. ¶ SIEBERT, *Die ältesten Zeugnisse über das Christentum bei d. röm. Schriftstellern* [J. R. Asmus]. Étude facile à lire. ¶¶ 14e livr. Sam. BUTLER, *The authoress of the Odyssey* [H. Kluge]. B. veut prouver que l'Odyssée a été composée par une jeune fille non mariée, à Trapani en Sicile. Pas de valeur scientifique, mais intéressant, suggestif et pénétrant.¶ J. WEGEHAUPT, *De Dione Chrysostomo Xenophontis sectatore* [J. Sitzler]. Méritoire. ¶ G. B. BONINO, *I dialetti Greci* [F. Stolz]. Appréc. sévère. ¶ Alb. THIERFELDER, *System d. griech. Instrumentalnotenschrift.* C. JOHNSON, *Musical Pitch. and the measurement of intervals among the ancient Greeks* [O. Henke]. Appréc. favorable. ¶ Rud. HUNZIKER, *Die Figur der Hyperbel in den Gedichten Virgils*, E. ERMATINGER u. R. HUNZIKER, *Antike Lyrik im modernem Gewande* [F. Luterbacher]. Résumé élogieux. ¶ Jos. FÜHRER, *Forschungen zur Sicilia sotterranea* [ξ]. Grands éloges. ¶ SEEMANN-Gg. WARNECKE, *Wandbilder hundert Meisterwerke d. bildenden Kunst* [P. J. Meier]. Vivement recommandé pour les élèves. ¶ K. REISSINGER, *Ueber Bedeutung u. Verwendung d. Präpositionen ob u. propter im älteren Latein* [O. Weise]. Beaucoup de soin et de science. ¶ P. HARRE-M. GIERCKE, *Latein. Uebgsb.* 1 [Löschhorn]. Bien fait. ¶¶ 15e livr. K. KUIPER, *Studia Callimachea* 2 [W. Weinberger]. Des réserves. ¶ A. KUNZE, *Sallustiana* 3, 2. Die Stellung, Wiederholung u. Weglassung d. Präpositionen [Id.], Sera très utile. ¶ Ot. WACKERMANN, *Das Geschichtschreiber P. Cornelius Tacitus* [P. W.]. Grands éloges. ¶ Wilh. SCHMID, *Ueber d. kulturgeschicht-*

ßichen Zusammenhang u. d. Bedeutung d. griech. Renaissance i d. Römerzeit [Sittl]. Appréc. favorable. ¶ Giac. TROPEA, *Il mito di Crono in Sicilia e la ragione de nome Zancle* [P. Weizsäcker]. Petit vol. riche en excellentes remarques. ¶ L. VALMAGGI, *Grammatica Latina* [K. Euling]. Appréc. favorable. ¶ Fr. HARDER, *Werden u. Wandern unserer Wörter* [A. Sonny]. Intéressant. ¶ J. HEMMERLING, *Uebgsb.* u. s. w. 1. Aufgaben f. Sekunda [O. Wackermann]. Éloges. ¶¶ 16e livr. A LUDWIG, *Ukalegon in Ilias u. Aeneis. – Eine besondere Dualform bei Homer* [H. Kluge]. Eloges de ces deux dissertations. ¶ S OLSCHEWSKY, *La langue et la métrique d'Herodas* [W. Weinberger]. Ne sera pas utile à des philologues allemands. Compilation de Meister et de Crusius. ¶ Gust. SCHNEIDER, *Die Weltanschauung Platos* [M. Wohlrab]. Livre très utile pour les élèves pour leur faire comprendre le Phédon. ¶ Serg. KONDRATIEW, *Index ad oratorem Lycurgum* [Ph. Weber]. Pas grande valeur. ¶ A. CARTAULT, *La ßexion dans Lucrèce* [O. Weise]. Eloges, sera utile pour étudier la langue de Lucrèce. ¶ E. LINKE, *P. Cornelius Scipio Aemilianus* [H. Bruncke]. Approfondi et bien pensé. ¶ W. M. RAMSAY, *The cities and bishoprics of Phrygia* [W. Iudeich]. Très grands éloges. ¶ G. E. RIZZO, *Forme ßttili agrigentine* [Sittl]. Connaît bien la littérature du sujet. ¶ F. v. REBER u. A. BAYERSDORFER, *Klassischer Skulpturenschatz* 1. H. 15-24; 2, H. 1-3 [P. Weizsäcker]. Eloges de cette belle entreprise. ¶ Fr. UTZIG, *Handlexikon d. röm. Litteraturgeschichte* [F. Luterbacher]. Trop sec, de grandes lacunes. ¶¶ 17e livr. J. V. LEEUWEN, *Epistula critica de Aristophanis Nubibus* [Heidhues]. Remarques de détail sur cette étude qui traite de questions scéniques, chronologiques, de grammaire et de critique du texte. ¶ A. B. COOK, *The metaphysical basis of Plato's ethics* [P. Meyer]. Des réserves : mais profond ; sera utile. ¶ O. HACCIUS, *Gliederung d. ersten catilinar. Rede Ciceros* [F. Luterbacher]. Mérite d'être lu : qqs réserves. ¶ M. Graf Yorck von WARTENBURG, *Kurze Uebersicht d. Feldzüge Alexanders d. Grossen* [R. Hansen]. Contribution très méritoire. ¶ Joh. STOCKLEIN, *Bedeutungswandel d. Wörter* [A. Kullmann]. Sera très utile. ¶¶ 18e livr. Fr. SCHUBERT, *Sophokles' Oidipus auf Kolonos* [H. Müller]. Éd. de classe qui admet peut-être un peu trop de conjectures dans le texte. ¶ M. RUBENSOHN, *Griech. Epigramme u. andere kleine Dichtungen in deutschen Uebersetzungen d. 16 u. 17 Jahrh.* [W. Weinberger]. Tentative réussie. ¶ Ad. MATTHIAS, *Xenophons Anabasis* [R. Hansen]. Diffère très peu de la 1re éd. ¶ V. LUNDSTRÖM, *Eranos. Acta Philologica Suecana*. Vol 1 et 2 [O. Dingeldein]. Résumé. Étudie surtout Lundström. Histoire de la rime à l'époque classique <cf. R. d. R. 22, 316, 26>. ¶ P. A. KUHN, *Allgemeine Kunstgeschichte* [P. Weizsäcker]. Très beau, mais manque d'originalité. ¶ Scr. RICCI, *Epigraphia latina* [Körber]. Éloges. Encore plus pratique que le manuel de Cagnat. ¶ W. BÖHME, *Ein Jahr Unterricht i. d. latein. Grammatik* [W. Wartenburg]. Répond à son but. ¶ F. BLESKES, *Elementarbuch d. latein. Sprache* [Löschhorn]. Remanié par Alb. MÜLLER. Éloges. ¶¶ 19e Eiv. G. BRAMBS, *Studien zu d. Werken Julians d. Apostaten* [J. Sitzler]. Contribution de valeur. ¶ Em. ROSENBERG, *D. Oden u. Epoden d. Q. Horatius Flaccus* [K. K. Kuster]. Recommandé. ¶ Ed. WOLFF, *Tacitus Germania* [O. Wackermann]. Excellent. ¶ *Harward Studies in classical philology*. Vol. 8 [Sittl]. Résumé. ¶ L. E. CHEVALDIN, *La grammaire appliquée : série synoptique de thèmes grecs et latins sur un chapitre de Montesquieu* [Schleussinger]. Soigné et pratique. ¶ J. BRUNS, *Das litterarische Porträt d. Griechen im fünften u. vierten Jahrh. v. Chr.* [Sitzler]. En somme, et malgré qqs parties plus faibles, ce livre, qui instruit et intéresse, satisfera chacun. ¶¶ 20e liv. R. PAEHLER, *Sophokles' Ajax* [O. Wackermann]. Chaudement recommandé. ¶ Ch. M. van DEVENTER, *Platonische Studien* [P. Meyer].

Appréc. favorable. ¶ J. SÖRGEL-A. DEUERLING, *Ausgewählte Reden d. Demosthenes* [J. May]. Éloges de cette nouv. éd.; qq réserves. ¶ Jan. KVICALA, *Nové Kritické a Exegtické Prispevky k Vergiliove Aeneide* [H. Butendey]. Cet ouvrage, écrit en tchèque par un savant qui connait à fond Virgile, est intéressant, même si on ne partage pas toutes les idées de K. ¶ W. J. WOODHOUSE, *Aetolia, its Geography, Topography and Antiquities* [R. Ransen]. Comble une lacune : très bien fait. ¶ M. HEYNACHER, *Lehrplan d. Latein. Stilistik f. d. Klassen Sexta bis Prima* [O. Weise]. Appréciation élogieuse. ¶¶ 21e livr. Fr. BLASS, *Aristotelis* Πολιτεία Ἀθηναίων iterum éd. [P. Meyer]. Nouv. éd. soigneusement revue, à la hauteur de la science. ¶ R. F. A. PALEY-F. E. SANDYS, *Demosthenes; Select private orations* 1 [W. Fox]. Encore en progrès sur les éd. précédentes. ¶ Rud. MENGE, *C. Julii Caesaris commentarii de B. Gall* [M. Hodermann]. Appréc. favorable. ¶ Erw. ROHDE, *Psyche. Seelenkult u. Unsterblichkeitsglaube d. Griechen* [J.]. Le rp. signale cette nouv. éd. améliorée à l'attention de tous ceux qui ne connaissent pas ce livre. ¶ Alex. CONZE, *Pro Pergamo* [R. Menge]. Chaudement recommandé. ¶ Iv. BRUNS, *Die Persönlichkeit i d. Geschichtschreibung d. Alten* [F. Luterbacher]. Remarquable petit livre. ¶ J. DISSELHOFF, *Die klass. Poesie u. d. göttliche Offenbarung* [B. Pansch]. Écrit par un auteur qui comprend à fond et aime le christianisme et l'antiquité; est intéressant. ¶ J. SCHAPELER, *Vorlagen z. Uebersetzen im Lateinische* 1 [O. Wackermann]. Adapte à l'Enéide; tentative heureuse. ¶¶ 22e livr. P. CAUER, *Anmerkungen zur Odyssee* : 4, τ-ω [H. Kluge]. Très utile pour les élèves. ¶ Cl. E. L. HEADLEAM, Εὐριπίδου Μήδεια [K. Weissmann]. Répond à son but. ¶ A. BRINKMANN, *Alexandri Lycopolitani contra Manichaei opiniones disputatio* [J. Sitzler]. Appréc. favorable. ¶ H. LIETZMANN. *Catenen* [U. Nestle]. Avec un appendice de H. USENER. Très méritoire. ¶ FREPPEL, *Commodien, Arnobe, Lactance et autres fragments inédits* [J. Asmus]. N'a qu'un intérêt biographique, ce sont des fragments de la jeunesse de Freppel. ¶ Frid. MARX, *Sancti Fillastrii Episcopi Brixiensis Diversarum Hereseon Liber* [ ]. Édition très méritoire. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte d. röm. Litteratur bis z. Gesetzgebungswerk d. Kaisers Justinian* 1 [O. Weise]. 2e éd. augmentée : très utile. ¶ Gg. WISSOWA, *Paulys Realencyklopädie d. klass. Altertumswissenschaft* 2. Apollon-Barbaroi [O. Schulthess]. Remarques de détail rectificatives ou servant de complément. ¶ F. HOPPE, *Text zu d. Bildern zur Mythologie u. Geschichte d. Griechen u. Römer* [L. Buchhold]. Appréc. favorable. ¶¶ 23e éd. H. PETERSEN, *Platons augewählte Dialoge* 1. Apologie, Kriton [P. Meyer]. Sera utile. ¶ J. M. S. BALJON, *Novum Testamentum Graece*. Vol. I [U. Nestle]. Des réserves. ¶ W. PFITZNER, *Corn. Taciti Annales* I. B. 1 u. 2 [E. Wolff]. Éloges. ¶ A. N. JANNARIS, *An Historical Greek Grammar* [G. Herbig]. Le rp. consacre un long article à cet ouvrage qui n'étudie que le dialecte attique de l'époque classique à nos jours; il en fait ressortir les mérites et les défauts; il reproche à J. d'avoir trop présumé de ses forces et d'avoir trop souvent outrepassé ce qu'il se proposait de faire : s'il a réussi en partie dans son entreprise, il n'a pas d'autre part recueilli des lauriers. ¶ G. ADLER, *Die Sozialreform im Altertum* [Bauer]. Contient de bonnes remarques et instruira les commençants, mais n'expose pas véritablement la réforme sociale dans l'antiquité parce que l'auteur ne connaît pas bien les sources antiques et commet de grosses erreurs. ¶¶ 24e livr. Feod. GLOECKNER, *Homerische Partikeln mit neuen Bedeutungen* [E. Eberhard]. Malgré le soin et la patience qu'on a mis à composer ce livre, il ne fera pas faire un pas aux études homériques. ¶ F. G. KENYON, *The poems of Bacchylides* éd. [J. Sitzler]. Cette première éd. mérite nos éloges et notre

reconnaissance, il faudra de longs efforts pour venir à bout des difficultés et obtenir un texte satisfaisant. ¶ B. P. GRENFELL a. A. S. HUNT, *Menanders* Γεωργός [W. Weinberger]. En progrès sur l'éd. de Nicole. ¶ H. KARBE, *Der Marsch der Zehntausend* [R. Hansen]. Étude soignée et pénétrante, à qui il ne manque que d'avoir été faite sur place. ¶ G. W. KELSEY, *C. J. Caesaris de B. Gall. lib.* 7 [M. Hodermann]. Éloges de cette éd. américaine. ¶ And. WEIDNER, *Schüler-Kommentar zu Tacitus historischen Schriften in Auswahl* [E. Wolff]. Beaucoup de bon, mais par la hâte que l'auteur a mise à achever son travail, il a compromis son succès. ¶ HILLER VON GÄRTRINGEN, *Die archaische Kultur der Insel Thera* [R. Hansen]. Intéressant. ¶ G. KRÜGER, *Geschichte d. altchristlichen Litteratur in d. ersten drei Jahrhunderten* [J. R. Asmus[. Très grands éloges ; s'adresse aux théologiens, aux historiens et aux philologues et comble une lacune vivement ressentie. ¶ Fr. LINTZEL, *Zum latein. Unterricht in Quarta* [Löschhorn]. Solide. ¶¶ 25e livr. G. VOGEL, *Die Oekonomik d. Xenophon*. Eine Vorarbeit für eine Geschichte d. griech. Oekonomik [M. Hodermann]. Instructif. ¶ Car. BOYSEN, *Flavii Josephi opera* 6. De Judaeorum vetustate sive contra Apionem libri 2 [ ]. Éloges. B. KÜBLER-Ed. WÖLFFLIN, *Caesaris commentarii* Vol. 3. [B. Dinter]. Répond à tout ce qu'on était en droit d'attendre. ¶ C. ROBERT, *Die Knöchelspielerinnen des Alexandros* [P. Weizsäcker]. Appréc. favorable. ¶ Konr. MILLER, *Die aeltesten Weltkarten* 6 [R. Hansen]. Cette 6e livr. termine cet excellent ouvrage. ¶ F. STAEHELIN, *Geschichte d. kleinasiatischen Galater* [Id.]. Très bon travail d'un débutant.. ¶¶ 26e livr. V. TERRET, *Homère. Étude historique et critique* [Sittl]. L'auteur a beaucoup lu et se montre très conservateur. ¶ W. B. BALGARNIE, *Xenophons Anabasis* B. 4 [R. Hansen]. Pour les commençants. ¶ C. WUNDERER, *Polybios-Forschungen* 1. Sprichwörter u. sprichwörtliche Redensarten [Ph. Weber]. Fait avec grand soin, mérite d'attirer l'attention. ¶ A. POLASCHEK, *Prammers Schulwörterbuch zu Cäsars B. Gall* [O. May]. Recommandé. ¶ O. BARDENHEWER, *Patrologie* [J. R. Asmus]. Sera le bienvenu des philologues, car il complète les histoires des littératures grecques et latines. ¶ Helen M. SEARLES, *Studies in Classical Philology. A lexicographical study of the Greek inscriptions* [Ph. Weber]. Sera le bienvenu. ¶ Alf. GERCKE, *Griech. Litteraturgeschichte* [F. Luterbacher]. Très bien fait, sera utile pour s'orienter rapidement. ¶ A. BROCK, *Quaestionum grammaticarum capita duo* [K. Reissinger]. Éloges. ¶ FRITZSCHE, *Griech. Schulgrammatik* [B. Grosse]. Vivement recommandé. ¶ J. WULFF, *Uebgsb. z. Uebersetzen a. d. D. i. Lat.* [W. Wartenberg]. Le rp. désapprouve la méthode suivie par W. X.

Philologus, t. LVII. Le pugiliste du Musée des Thernes [C. Wunderer]. Doit être identifié avec le célèbre Clitomaque, Polybe XXVII, 9, 7-13. Le moment choisi est celui où il reprend haleine dans une pause de combat. ¶ Contributions à l'étymologie grecque [K. Zacher]. 1. Ἔλεγος désigne un chant composé d'une penthémimère dactylique, sorte de gémissement des hommes et des femmes, en réponse à un hexamètre prononcé par un chanteur; le chant est un chant funèbre; cp. Eurip. Hel. 185, Iph. T. 146 avec les réponses; cf. Troad. 119; Iph. Taur. 1089. Il n'y a qu'une ressemblance de forme avec le chant élégiaque postérieur. Ἔλεγε ou ἤλεγε est un assemblage de syllabes n'ayant pas de sens en lui-même, analogue à πήνελλα, αἴλινον, ἀλαλαλαί, comparable étymologiquement au welaga germanique du lied d'Hildebrand. 2. Lire dans Hom. π 428, τ 538, χ 302, Arist. Eq. 197 : ἀγκυλοχήλης, non ἀγκυλοχείλης. Divers sens de χηλή. ¶ Détails d'histoire littéraire [R. Reitzenstein]. 1. La Consolation de Sémonide a été imitée par Léonidas de Tarente, Anth. Pal. 7, 472. Sénèque, ad Marc. 21, a la même

source que Plut. à Apollonios 17 : Krantor? — 2. Hdt. 3, 82 a une source ionienne mise à contribution peut-être aussi par Théognis 5, 43-52. — 3. Le fr. de Laevius, Alceste, corpore nequienti (? inquit, mss)... est une traduction exacte dans le même mètre de Phrynichus, p. 702 N². — 4. Corrections au Festin de Cicéron publié par Traube, Rh. Mus. 47, d'après un ms de la Cava du XIe s. Ce ms appartient à une autre recension. L'hôte est plutôt Metellus que Cicéron. Ce n'est plus qu'un extrait d'une œuvre du IIIe ou du IVe s. — 5. Severianus, 7, a utilisé Cornelius Celsus, non Quintilien. Une copie d'Amerbach à Bâle, CVI 33, contient une recension plus complète, mais interpolée de Severianus. ¶ Le dialecte des Dialexeis et les mss de S. Empiricus [E. Ueber]. Étude grammaticale détaillée. La langue originelle était le dorien. Classification des mss. ¶ Sur les Caractères de Théophraste [P. Wendland]. Les mss désignés par les lettres CD par Immisch sont sans valeur. Notes explicatives. ¶ Astrologica [W. Kroll]. Description et dépouillement du Laur. 28, 34. Renseignements sur les astrologues cités : Pancharios, Théophile d'Edesse (I 785), Petosiris, Vettius Valens, Antiochus (après 378, différent de celui de Firm. Mat. 77, 25 et de celui d'Héphestion), Eutokios né avant 470), Héliodore (entre 378 et 488), Dorothée, Anubion (cité par Héphestion 36 E., Firm. 91, 13; 196, 22?) Kritodème (dont on connaît une Ὅρασις et un Πίναξ), Timée (cité par Palchos et Valens), Praxidikos (dans Palchos). ¶ Les légendes sur la mort d'Euripide [W. Nestle]. Il y a 13 ou 15 versions appartenant à deux types : mise à mort par des femmes, par des chiens. Ces deux types remontent à une même source, la légende de Penthée, traitée dans les Bacchantes, sa dernière pièce. La légende rapportée par Vitruve VIII 16 sur son tombeau, provient de Théophraste, περὶ ὑδάτων. ¶ Sur les poésies de Bakchylides [O. Crusius]. Explications et corrections d'après l'édition de Kenyon. Rien à en tirer pour la biographie de B. On a seulement la certitude que les scoliastes de Pindare n'ont pas construit tout à fait en l'air leur hypothèse d'une rivalité. ¶¶ Mélanges. Liv. XXIV, 24, 6-9 [W. Münscher]. Posuisset est nécessaire. ¶ César et Brutus [O. E. Schmidt]. Cic. Att. 14, 1, 2 lire scilicet pour sed. ¶ La phthiriasis de Sulla [J. Ziehen]. Cette légende repose sur un bon mot, Appien 1, 101. ¶ Sur la critique du De mortibus persecutorum [M. Petschenig]. ¶¶ Fasc. 2. Les Caractères de Théophraste [O. Immisch]. C'est une œuvre qui procède de la philosophie socratique, réaliste et humaine. La forme est voulue. L'histoire du texte n'est pas favorable à l'hypothèse d'extraits. Le but de l'auteur est d'ordre littéraire. C'était comme un supplément pratique des traités de rhétorique de Th., destiné à compléter et à vivifier la théorie. Le style et la composition du livre s'expliquent par ce but. Et puisque dans la théorie aristotélicienne, la rhétorique et la poésie se rattachent l'une à l'autre, on s'explique que les caractères soient si souvent identiques aux types de la comédie nouvelle.¶ Le paon et la fête de la nouvelle lune [W. Roscher]. Théophr. Car. 4, 15 lire : εἰ σήμερον ὁ ταῶν νουμηνίαν ἄγει. Le paon importé de l'Inde n'a pendant longtemps été montré à Athènes qu'au jour de la nouvelle lune et contre argent. Il était consacré à Héra dont les fêtes principales étaient aux nouménies. L'ἄγροικος de Th. le considère comme un être d'essence supérieure, qui fête la nouvelle lune comme les hommes et les dieux. ¶ Sur les Grenouilles d'Aristophane [L. Radermacher]. 340, 404, 594, 727, 900, 929, 1195, 1365, 905, 971. ¶ Études sur Plaute [H. Weber]. Bacch., a. 2, sc. 1; a. 4 sc. 8. Epidicus, 9-10; 721, lire : me meruisse intellego.¶ Sur le De Posteritate Caini de Philon [P. Wendland]. Observations sur les passages difficiles et sur les mots : ἐμφατικός, ἀποδύομαι, ἀνίδρυτος, ἔναντι, πλημμυρέω, ἀένναος ou ἀέναος. Philon met le verbe au sg.

après un neutre plur.; il faut corriger les quelques exceptions (p. 255). Cp. 5103-4 avec Cic. N. D. 2, 149 et 144. Les citations des Septante dans Philon concordent très exactement avec celles de Lucien. Cet accord nous renseigne sur l'état du texte original et nous permet de juger les autres témoignages. Pour le Pentateuque, A (F) peut être mis en première ligne, B en seconde. ¶ Sur l'appréciation des odes romaines d'Horace [H. Jurenka]. Dans le prélude de ces odes, la terminologie est empruntée aux mystères grecs. Mais pour Horace, l'arcane est la sainteté de la poésie, inaccessible à la multitude. Il n'y a pas de liaison possible entre la str. 2 et les suivantes. Avec le v. 9, le poète retourne à la sphère plus connue de lui de la vie de tous les jours. Le défaut de liaison s'explique par cette attirance particulière. Pour rendre plus facile le passage de la str. 1 à la str. 3, il a jeté entre les deux, la str. 2. Une fois que le poète s'est retiré chez lui, dans sa vallée de la Sabine, il ne pense plus aux uirgines puerique du v. 4. La deuxième pièce a pour but l'éloge de la vertu stoïcienne, présentée comme vertu romaine. Il traite son sujet d'abord en se plaçant sur le champ de bataille, puis dans les cérémonies des mystères; il emprunte partout ses couleurs à la poésie grecque classique. Au commencement de l'ode 3, il se retrouve dans la morale stoïcienne. Les vers 2 et 3 se rapportent à la conduite de Socrate dans le procès des 9 stratèges. De la politique, il passe brusquement à la mythologie comme Pindare, Ol. 13 et 10. Il finit brusquement aussi, comme Pindare, Pyth. X, 51; XI, 38. Le poète invoque les Muses dans la 4e ode, comme il a déjà fait au temps de sa jeunesse; les vv. 9-20 ont leur modèle dans Pindare Pyth. I et VIII. Il n'y a pas de politique dans la 5e ode; l'allusion du v. 2 est accidentelle. Le commencement de l'ode 6 est une plainte sur l'irréligion non des contemporains, mais de l'âge précédent. Au v. 21, le satirique reparaît. A partir du v. 33, Horace nous introduit dans un passé idéal dont la peinture est pour l'humour du poète une occasion nouvelle de se déployer. ¶ Sur l'histoire du texte de la Germanie [R. Reitzenstein]. Ms de Rimini, daté de 1476, qui contient une recension du texte indépendante de AB et de CD. Il y a là tout un groupe de mss récents (Rd et Re de Wünsch), qui remontent à un original contenant encore beaucoup de doubles leçons primitives. ¶ Oppien et Columelle [R. Reitzenstein]. La plus ancienne tradition du texte est représentée par quelques feuillets palimpsestes du Laurentianus 57, 26. Il a dû exister de Columelle, à Saint-Gall ou dans les environs, un ms autre que le Sangermanensis (cp. ms St. Gall 878). ¶ Contributions à l'histoire de la littérature alexandrine [Fr. Susemihl]. Ktésibios le barbier est différent du mécanicien et a vécu réellement sous Physkon. Il a inventé un orgue hydraulique perfectionné. Ariston fleurit après Physkon et son περὶ χορῶν est de 75 av. J.-Ch. La question du séjour d'Erasistrate à Alexandrie, traitée par Fuchs, est à reprendre. La date de naissance de Théocrite est 315, malgré les objections de Helm. L'opinion de Zeller, que Boethos était le maître de Strabon, reste la plus vraisemblable. ¶¶ Mélanges. Oracula Sibyllina, 3,29 [R. Peppmüller]. Écrire au v. 33 : Τηρεῖτ οὐ τὸν ἐόνταθεόν. ¶ Sur Philostrate [W. Weinberger]. Quatre personnages ont porté ce nom; répartition des ouvrages. ¶ Suppléments sur Lysanias [G. Lehnert]. Additions à l'article de Baumstark dans le t. 53. ¶ Une prétendue peinture d'Apelles [G. Knaack]. L'assertion de Domitius Calderinus que Héro et Léandre ont été un sujet d'Apelles, repose sur une mauvaise leçon de Pline l'Ancien. ¶ L'ode à Archytas et le mons Matinus [C. Bulle]. Il faut diviser la pièce en deux. Elles ont été composées durant la traversée de Grèce en Italie après Philippes. Le mons Matinus ne peut pas être placé près du mont Gargan. Il est plutôt à cher-

cher dans les environs de Tarente ou de Crotone. ¶ Sur Stace [H. Deiter]. Achill. 1, 75 lire luctibus, pour fluctibus; 513 propere pour per te; Th. 1,517 obtentos pour tenues; III, 379, adscitus pour auditus; 4, 170 reposta pour reperta; 11, 646 uoluere pour Soluere. ¶ Fabius Pictor et Tite Live [W. Soltau]. Réponse à une critique de Luterbacher. ¶ Remarques critiques sur les œuvres philosophiques de Cicéron [H. Deiter]. De leg. 1, 5; 19, 20, 23, 25, 31, 61; II, 3, 41; III, 33, De diu. 1, 119; Tim. 49. ¶ La peinture d'Hannibal dans T. L. 21, 4, 9 [A. Funck]. Nullus deum metus, nulla religio, développent et répètent perfidia punica. ¶ Sabbe-Sambethe [H. Lewy]. Le nom de la sibylle chaldaïque, Sabbe, Sambethe, n'a rien à voir avec le sabbat. Il est parent de l'araméen sâbâ, sâb(e)tâ, " vieille femme, grand-mère. " Ce mot est peut-être la racine du gr. Σίβυλλα. ¶ Sur Cléomèdes [H. Rabe]. Echantillons du Laur. 69, 13. ¶¶ Fasc. 3. L'atticiste Philémon [L. Cohn]. A la fin de son livre sur les Etymologika grecs, Reitzenstein a publié un extrait du Vind. phil. gr. 172. C'est un fragment d'un lexique atticiste. L'auteur, inconnu de R., est Philémon. Le Laur. 91 sup. 10 contient un fgr. qui va jusqu'au Δ. Cet écrivain vivait avant Porphyre et après Alexandre de Kotyaeion, le maître de Marc Aurèle. Outre le περὶ Ἀττικῆς ἀντιλογίας, il a écrit un grand ouvrage, Σύμμικτα, dans lequel il traitait pêle mêle de grammaire, de critique et d'interprétation des textes. ¶ Critique textuelle de la Théogonie d'Hésiode [R. Peppmüller]. Il y a eu déjà dans l'antiquité une double recension du texte. Conjectures. ¶ Aeschylea [H. Weber]. Ag. 444 εὐθέτου, d'après l'analogie de τιθέναι τὰς εἰσφοράς, a le sens de integre, religiose persolutus. Choeph. 67 τίτας φόνος est une apposition; 71 lire συμβάλλοντες pour βαίνοντες, 75 λούσειαν ἄν pour ἰοῦσαν. ¶ Ciceroniana [L. Gurlitt]. L'épicurien Phaedrus est une source des œuvres philosophiques de C., il faut lire Att. 13, 39 f. : Φαίδρου περὶ θεῶν et παντός. Τὸ πᾶν = uniuersum, mundus. Ces deux écrits ont été mis à profit pour le De Natura Deorum. Le sous-titre du Timée, De uniuerso, est justifié. L'œuvre, du même temps, devait contenir sous forme de dialogue les enseignements des philosophes sur la nature et le monde et servir de pendant au De Natura deorum. Explication de Att. 16, 11, 1. ¶ Sur les poètes latins [J. Ziehen]. Les poésies du Voss. Q 86 sont de contemporains de Lucain. Elles tendent à idéaliser la figure de Caton; 399 Riese, 1; 397 uincere; 398; 413 (peut-être; homine <et> maior Cato); 432 surtout. Restent quelques passages de 399, lire 7-8 : fas non est uiuo cuiquam seruire Catonem, letum ipsum uincit nunc Cato si moritur. Le titre de 431 peut être : excusatio exilioris materiae; cf. 742, 49. Diverses observations sur la nouvelle édition Riese de l'Anthologie. Aus., Comm. prof. Burg. 29 cum dis peut se défendre par le mélange de paganisme et de christianisme; cp. l'apostrophe de Placidus à Avienus. Dans la dédicace à Arcadius d'un exemplaire de Sidoine, lire fructu famulare iugum. 744, 8 in pluuiam : c'est le " in " d'identité étudié par Hauschild. Dracontius, Médée, 5 : laisser pendere; cp. 12-3, 138 et pendere animi, suspensum esse. Les Gaudia sont personnifiées, ib. 163 et epithal. fratrum, 91. ¶ Ad Ciceronis epistulas quae in Tyrrelli uol. V continenteur [R. Ellis]. Sur des lettres Att. XII-XV. ¶ Un écrit de Marc Antoine [E. Thomas]. La lettre du triumvir à l'assemblée d'Asie est de 33-32. Son but est de communiquer au κοινόν les privilèges qu'Antoine confirme ou concède au σύνοδος τῶν ἀπὸ τῆς οἰκουμένης τεχνιτῶν καὶ στεφανειτῶν. Annotation de ce texte. ¶ Un épisode du siège d'Ambracie en 189 av. J.-Ch. [Th. Büttner-Wobst]. Les assiégés empêchèrent les Romains de miner leur mur en répandant un vase de plumes allumées. La fumée chassa les attaquants. C'est ce que Polybe explique bien et ce que n'ont pas compris Tite-Live, Polyaen et Dion. ¶ Les

travaux sur Thucydide depuis 1890 [E. Lange]. Dépouillement des éditions, et des études historiques sur Th. et les questions connexes (64 pp.). ¶¶ Mélanges. Proverbes romains dans Laurentius Lydus [O. Crusius]. Notamment IV 36, où le proverbe avait peut-être la forme en latin : Mamurium
5 ei ludunt; IV 24, Sardonius risus; III, 31 : carmina maledica. ¶ Le séjour du deuxième Philostrate [W. Schmid]. Erreur de Weinberger, plus haut. ¶ La polémique dirigée par les Cyniques contre les usages funéraires [K. Praechter]. Le περὶ πένθους de Lucien est une attaque dirigée contre les coutumes de deuil. ¶ Hygin, Poet. astr. vv. 2, 16 [P. Weizsäcker]. Lire : sa-
10 gittis figi cupiit. ¶ Fulgentianum [P. de Winterfeld]. Lire dans l'Anecdotum Fulgentianum de Helm : Papinius Sursulus et perceptibilitate. ¶ Fabius et Pison, sources de Tite Live [F. Luterbacher]. Les citations 2, 40, 10 et 22, 7, 4 prouvent l'utilisation directe. L. n'a pas la même confiance en Pison. ¶ Minuties lexicographiques [J. Hirschberg]. Quand l'œil regarde la surface
15 miroitante de l'eau, le regard ou est renvoyé suivant un angle droit, ἀνάκλασις, ou est réfracté suivant un angle de 30° environ par rapport à la verticale, κατάκλασις (dans Cléomèdes), διάκλασις (dans Damien). La réfraction a été étudiée pour la première fois par Ptolémée, dont nous connaissons les recherches grâce à Damien. ¶¶ Fasc. 4. Nymphes à corps de ser-
20 pent [J. Boehlau]. Sur une coupe de Munich (Jahn 468) on voit d'une part des boucs et des vignes, de l'autre des μιξοπάρθενοι ἔχιδναι. Elles sont apparentées à Cécrops, Eurynome, Triton, et appartiennent à un groupe de divinités auxquelles l'Olympe a ravi l'air et la lumière et qui ne jouent plus de rôle que comme démons dans des légendes. ¶ Sur la peinture de
25 Mikon dans l'Anakeion d'Athènes [P. Weizsäcker]. Paus. 1, 18, 1. On y voyait les Dioskures accompagnant Jason, au moment où il quitte sa patrie. ¶ Les Bouleutes de Delphes [H. Pomtow]. Liste, dates, références aux inscriptions. ¶ L'administration des domaines impériaux en Egypte [M. Rostowzew]. Déjà à l'époque ptolémaïque les revenus de l'Etat, λόγος δημόσιος,
30 étaient distingués des revenus des domaines royaux, ἴδιος λόγος. La distinction fut maintenue par les Romains. Les papyrus nous font connaître toute une série d'οὐσίαι avec les noms des anciens propriétaires. Chaque οὐσία devait être administrée par un uilicus impérial, et un certain nombre d'entre elles étaient réunies sous la direction d'un procurator patrimonii.
35 Toute l'administration avait à sa tête l'idiologus, auquel les temples envoyaient aussi les documents relatifs au patrimoine qui dépendaient d'eux. ¶ Formation et transmission des noms germaniques en -ones [W. Scheel]. Cette formation est d'origine grecque. César a puisé dans Posidonius. Pour les autres noms de peuples barbares, les Grecs se servaient
40 volontiers du suffixe -ονες, -ωνες; il faut donc l'isoler, dans les noms de tribus germaniques et l'on a ainsi la racine pure. ¶ Sur l'ancienne poésie d'énigmes [K. Ohlert]. L'usage des énigmes dans les fêtes des dieux est primitif; Plut. Quest. conu, 8, prooem.; Athen. X p. 451 bc. Dans Ovide, F. 4, 665, Faunus propose à Numa une énigme que résoud Egérie; Numa donne
45 a Jupiter la solution d'autres énigmes, t. 3, 339-346; cp. Certamen Hes. et Hom. On trouve des énigmes également dans Théognis 1230 (Athén. X 457 b donne le mot : κόχλος), Verg. Buc. 3, 104 (la source), Anth. Pal. 14, 16 (Ρόδος ou Μύκονος), Pompeii comm. p. 4772. = V, 311 Keil (la glace et l'eau), Anth. Pal. 9, 162 (le calame), Basilios Megalonitis (Boissonnade an. Gr. 3, 446 : un
50 instrument de musique en bois), Marcellus XXVIII 74 Helmreich. ¶ Sur l'Aetna [Th. Birt]. Le poème n'est pas plus ancien que Properce 2, 34, 34 mais appartient plutôt au temps de Perse et de Val. Flaccus. L'auteur, vv. 74 sqq., a dû imiter l'Hercules de Sénèque. Observations de détail, à l'oc-

casion de l'édition Sudhaus. ¶ Accius in Praxidico [O. Crusius]. Pl. N. H. 18, 200 : ce Praxidicos est l'astrologue dont Kroll a révélé l'existence (plus haut). Dans un ms il est nommé à côté de Timée; dans un autre on lit Ζωροάστρου κατὰ Πραξίδικον. Le nom est bizarre et problablement forgé. Dans la liste des auteurs du 18e livre de Pline, il se retrouve en relation avec Zoroastre. Accius a élaboré un traité astrologique en latin d'après un prétendu Praxidicos; en vers trochaïques probablement, comme l'a restitué G. Hermann. Nechepso-Petosiris était en ïambes, et les papyrus magiques nous fournissent iambes et trochées. Il n'est pas invraisemblable qu'Accius ait donne dans l'astrologie; cp. Nigidius Figulus; cf. Mommsen, R. G., II, XII. Le titre " Praxidicus " est analogue à Euhemerus, Sotas, Epicharmus d'Ennius. Des morceaux analogues περὶ γεωργίας se trouvent dans les manuels récents d'astrologie et d'autres, sous le nom de Zoroastre, dans les Geoponika. Des Parerga d'Accius (Non. p. 61) sont cités des vers, vraisemblablement des trimètres, qu'on a attribué au même ouvrage. Mais il leur manque la caractéristique astrologique et il est douteux que la citation du Prax. soit iambique, Il n'y a aucune raison d'identifier Prax. avec tout ou partie des Parerga qui sont plutôt une imitation des Erga d'Hésd. ¶¶ Mélanges. Kyllon [H. Pomtow]. Fils du Kyllon d'Elis fut le meurtrier du tyran Aristotime. La forme Κύλων de Paus. 6, 14, 11 est incorrecte; les inscr. (BCH. 7, 426) donnent Κύλλων. ¶ La statue de pugiliste du musée des Thermes [C. Wunderer]. Discussion des études de Rossbach et de Petersen. ¶ Militaria [A. Müller]. Dona militaria sur des monuments d'Athènes. ¶ Petroniana [K. Ohlert]. 34 tango manes (au lieu de tangomenas) : allusion à une espèce de cottabe dans lequel les gouttes de vin étaient lancées sur un bonhomme (μάνης) de métal de façon à le faire résonner; le son servait de pronostic, surtout en matière amoureuse; cf. Athén. XI 487 d; Sartori, Das Kottabosspiel, p. 31. Même explication c. 73. C'est une façon " distinguée " de dire : je joue au cottabe. 41 omnis ab acia causas (bacalusias) consumpsi; cp. 76; ib. duraui est une altération de curaui; cp. Cic. F. 9, 10, 1. C. 45, Glyco dedit suas, s. e poenas. C. 60 consurreximus et altius. C. 85 quia dies solemnis ludum tardauerat. C. 101 secura uadis (se curuatis). C. 102 funi is descendit qui scaphiae custodiam tenet. C. 116 in campo situm; entendre arce sublimi comme un abl. abs. C. 128 lusus fingere. ¶ Tac. Germ. 3 [Fr. Hartlein]. Lire : sunt illius haec quoque. ¶ Polyaen. Str. 4, 3, 21 [E. Gleye]. Le vaisseau de Porus s'appelait Σπιτάκης et ne portait pas le nom grec de Pittacus. Cp. Arr. Anab. 5, 18, 1. Paul LEJAY.

Philologus. Supplementband. 7 [1898). 1re et 2e livr. Recherches sur les antiquités scéniques [Alb. Müller). Étude de 116 p. dans laquelle M., reprenant et examinant les idées développées par Reisch dans les chap. 4 et 5 de son Griech. Theater publié en collaboration avec Dörpfeld, revoit à fond le § 7 de ses Bühnenaltertümer et expose ses propres conclusions. 1, Σκηνή ; 2, προσκήνιον; 3, λογεῖον, ὀκρίβας, Βῆμα, πόδωμα ; 4, παρασκήνια ; 5, ὑποσκήνιον, ἐπισκήνιον ; 6, θέατρον, ἐπιθέατρον ; 7, ὀρχήστρα ; 8, εἴσοδος, παρόδος, πυλῶν ; 9, θυμέλη ; 10, La vue dans le théâtre de Dionysos. Acceptant quelques-unes des idées de D. et de R., M. maintient avec preuves à l'appui l'existence d'une scène dans le théâtre athénien ; il passe en revue et étudie les termes les plus importants concernant le théâtre ancien et les différences de signification qu'ils ont chez les Grecs et les Romains. ¶ Plauti Codicis Senonensis (T) lectiones [W. M. Lindsay]. Il y a deux recensions anciennes du texte de Plaute, l'une l'Ambrosienne que nous trouvons dans le palimpseste A. (cod. Ambros.), l'autre la Palatine donnée par les cod. B. C. D. d'après un archétype P., à peine plus ancien que Charlemagne.

Cet archétype dérive d'un cod. plus ancien P^A, qui n'est pas beaucoup plus vieux que le cod. A, et dont L. se propose de rechercher les leçons en rejetant les fautes qui ont passé dans P et en se servant du ms perdu T, dont Turnèbe a donné qques leçons dans ses Adversaria, ainsi que Lambin. Un plus grand nombre des leçons de ce cod. T ont été récemment découvertes dans les marges des pages d'un exemplaire de Plaute de la Bodléienne ; 12 p. de leçons de ce ms. T. ¶ L'importance politique et sociale des γένη athéniens avant Solon [M. Willbrandt]. Étude de 96 p. A. Droit de cité et participation aux γένη ; a, Zeus Herkeios et Apollon Patroos ; b, Solon et Dracon ; c, Gentes minores ; d, Orgeons ; e, Clisthène ; f, Thiases ; g, Nouveaux citoyens de Clisthène ; B, Situation économique vers l'année 600 ; a, Restriction au droit de propriété foncière privée en Grèce ; b, πρᾶσις ἐπὶ λύσει ; c, État social avant Solon ; d, Ὅροι ; e, Cylon ; f, Seisachtheia ; g, Politique économique de Solon ; h, Ἑκτημορίοι ; C. La constitution des γένη comme fondement de l'État ; a, Le droit de propriété des γένη ; b, Démiurges ; c, Origine locale des γένη ; d, Fluctuation de la population au 6e s. ; e, Organisation des γένη ; f, Naucraries ; g, Les γένη sont les subdivisions des Naucraries ; h, Nombre des γένη. W. résume son travail en ces termes : Déjà avant Dracon la plèbe entière appartenait aux γένη, d'où résulte que la participation à un γένος et le droit de cité sont choses identiques ; mais les propriétaires du sol formaient seuls l'ensemble des citoyens et jusqu'à Solon le droit de propriété était réservé aux γένη, voilà pourquoi les γένη étaient taxés in corpore dans les naucraries ; il est bien possible qu'ils fussent régulièrement partagés entre les naucraries. ¶ Un prétendu fragment de Démocrite sur la manière de découvrir les sources souterraines [Eug. Oder]. Étude de 155 p. 1, Hydroscopes dans l'antiquité ; 2, Geoponica 2, 6, ὑδροσκοπικὸν Δημοκρίτα ; 3, Le problème des nappes d'eau souterraines de Thalès à Epicure ; 4, Sénèque, Nat. Quaest. liv. 3 ; 5, Rapports de Geop. 2, 6 avec Sénèque et avec Posidonius ; 6, Vitruve 8, 1-3 et Posidonius ; 7, Les Paradoxa aquarum de Vitruve 8, 3-4 ; 8, Remarques sur le texte et le sens des Geop. 2, 6 et les passages d'auteurs similaires. La conclusion est que le prétendu passage de Démocrite Geop. 2, 6 n'est pas de lui, mais de Posidonius. X.

Rheinisches Museum für Philologie. Nouv. série. 53e vol. 1898. Fasc. 1. Remarques critiques et exégétiques sur Philon [Paul Wendland]. 2. 36 p. de corrections et d'explications sur des passages du De Ebrietate, du De Sobrietate, du De Confusione linguarum, du De Migratione Abrahami. ¶ Étude de sources sur les livres de Cicéron De Natura deorum, De divinatione, De fato [R. Noyer]. L'auteur s'excuse de traiter un sujet qui a déjà fait l'objet de bien des travaux ; il croit que la question n'a pas été complètement résolue. A. De natura deorum. Disposition générale de l'ouvrage, el e n'appartient pas à Cicéron, mais elle était dans l'original grec qu'il avait sous les yeux. Tantôt Cicéron suit cet original de très près, tantôt il en transcrit des extraits assez longs, ou il en donne quelques pensées détachées. Les fragments que nous a conservés Cic. nous permettent de connaître assez exactement cet original. Il devait avoir une assez grande étendue ; toutes les doctrines sur les dieux et sur Dieu y étaient examinées ; cette étude comprenait aussi l'époque antérieure à Socrate ; le sujet était véritablement épuisé. Le résultat final était cette pensée que nous trouvons mentionnée incidemment dès le début. 1, 30 : formam Dei quaeri non oportere. Déjà dans cet original, le De divinatione formait un ouvrage distinct. L'auteur n'était pas un sceptique, mais un dogmatique ; il n'était pas stoïcien et on ne peut penser à Posidonius, car Cicéron s'est contenté

de citer quelques pensées isolées prises à l'ouvrage περὶ θεῶν de ce philosophe; toutes les considérations critiques et historiques n'indiquent qu'un auteur, Antiochus. Certains passages proviennent de Sextus Empiricus, comme Schmekel l'a démontré, mais on doit ajouter que Sextus Emp. les avait pris lui-même à Antiochus. B. De divinatione. Les sources de Cic. 5 sont : 1. le De Natura Deorum d'Antiochus qui était un traité complet de philosophie et dont une des parties avait pour titre περὶ μαντικῆς; 2. un extrait d'un ouvrage de Cratipe, dans lequel ce philosophe suit Dicéarque; 3. un extrait d'un écrit de Posidonius (περὶ θεῶν?), dans lequel se trouvait un chapitre sur la divination; 4. un écrit de Chrysippe sur la divination 10 en deux livres avec un appendice en deux livres sur les oracles et les songes. C. De fato. La source ici encore est Antiochus. ¶ Satura Tulliana [O. Plasberg]. Discussions et corrections sur 14 passages empruntés aux fragments de la République, au Timée, aux Paradoxes; 32 pages. ¶ La mort de Clitus [R. Schubert]. L'auteur pense qu'il est possible de se rendre 15 compte des circonstances dans lesquelles s'est produite la mort de Clitus; pour cela, il s'agit de déterminer exactement les sources premières qui nous sont parvenues sur cet événement. Le récit de Plutarque, vie d'Alex. 50-52, doit servir de point de départ à la recherche, parce qu'il est le plus complet. La source principale, comme l'indique certains faits, et, en parti- 20 culier, la mention du devin Aristander, est Callisthène; après lui la source la plus importante est Charès, comme le prouve Plutarque, Arrien, Justin; caractères de cette source; Charès rapporte surtout ce que pensaient et disaient d'Alexandre les Grecs non Macédoniens; pour la mort de Clitus, il a reçu des renseignements de Xénodochos de Cardie et d'Artemios de Colo- 25 phon, qui étaient présents et auxquels Alexandre à un moment donné adressa la parole. Le troisième historien, après Callisthène et Charès est Duris de Samos; c'est lui qui a ajouté au récit l'épisode qui montre Clitus récitant des vers d'Euripide; c'était un travers de Duris de citer des vers d'Euripide, son poète favori; l'épisode qu'il a ajouté ici est très probable- 30 ment de son invention; c'est lui aussi qui a changé arbitrairement le nom de l'auteur du poème satirique qui offensa les vieux généraux Macédoniens. La quatrième source est Clitarque. Enfin à ces quatre historiens il faut ajouter Ptolémée et Aristobule. ¶ Sur les lettres de Cicéron à Atticus [C. F. W. Müller]. 16 pages de conjectures. ¶ Trois noms propres béotiens 35 [Felix Solmsen]. 1. Φιτάδας ἔμ' ἐποίϜεσε, insc. publiée par L. Pollak, Deutsch Arch. Inst. Röm Abt. XII, 105. Les explications proposées par P. sont inacceptables : Ἰφιτάδας ou Ϝιφιτάδας, Φειδάδας de la rac. Φειδ ou πειθ. D'après S. au contraire, Φιτάδας se rattache à Φίθων, nom qui se trouve trois fois dans les insc.; il est à ce nom ce que Νικάδας est à Νίκων, ce que Μικάδης est à 40 Μίκων; et Φίθων, à son tour, est identique à Πίθων. L'élément πι(τ)θ se retrouve dans divers noms grecs; Prellwitz le rattache à la rac. πείθω, à tort comme l'ont montré Bechtel et Fick. Dans le nom propre béotien, il faut voir la rac. πιθ qui se trouve dans πίθηκος, dans le latin foed-us = haissable, laid, repoussant; c'est un de ces noms propres qui proviennent d'un sobri- 45 quet. 2. Ϝάρμικος. Βράμις. Ce nom se trouve plusieurs fois dans les insc. Longue discussion pour prouver que ce mot ne peut être rattaché, comme on l'a fait à la rac. Ϝερ = défendre, protéger; mais à la rac. qui est dans le lat. vermis, got. waurms = ver. Appendice sur Ναύκραρος, ναύκλαρος, ναύκληρος. La forme primitive est νάυκραρος, les autres ne sont que des dérivés. Pour 50 Athènes, il faut admettre qu'elle avait une marine à l'époque de Cylon; cela est prouvé par les vases du Dipylon, l'alliance avec Délos, la guerre avec Mytilène, etc. Quant au terme -κράρος, il faut le rattacher à -κρᾶσρ-

ος, qui se trouve dans κράσ-πεδοι, dans κρας-τήρια, dans l'éol. κράννα, dor. κράνα, att. κρήνη. Cette rac. qui a le sens de hauteur, éminence, se rattache à κέρας corne. ¶ Mélanges. De Strabonis loco [Ric. Kunze]. XVII, p. 797 Cas. Polyb. XXXIV, 14, au lieu de ὀξὺ καὶ πολιτικόν écrire ὀ. κ. πολύδικον. ¶ Sur l'Anonymus méd. Paris. [Karl Kalbfleisch]. Rh. Mus. 49, 551 sq. 13, 22, lire πίδησις c'est-à-dire πήδησις. ¶ T. Lucretius Carus dans Diogène d'Oinoanda [A. Körte]. Longue discussion pour montrer que le θαυμάσιος Κᾶρος mentionné dans la grande insc. publiée dans le Bull. de Corr. hell. t. XVI et t. XXI n'est pas le célèbre poète romain Lucrèce, mais un philosophe épicurien de peu d'importance et d'origine grecque. ¶ L'Homerus latinus [Fr. Vollmer]. Acrostiche aux paroemiaques du début. ¶ Damase et Dracontius [Max Ihin]. Soutient contre M. Amend que Dracontius n'a rien emprunté à Damase. ¶ Spartiaticus [F. B.]. Le Spartiaticus mentionné par Musonius, Stobée, flor. 40, 9, est C. Julius Spartiaticus, C. I. A. III, 68 et 805. ¶ ΗΔΥΣ. ΘΡΑΙΚΙΔΗΣ [Otto Rossbach]. C'est ainsi qu'il faut lire le nom Hedystrachides, dans Pline, Hist. nat., 33, 156. ¶ Κέπουλε [Ad. Bauer]. Rh. Mus. 50, p. 577. κέπουλε = Kebuli, c'est la Xilopia Aethiopica, identique au mot cepula dans Ducauge. ¶¶ Fasc. 2. La maladie, appelée κύων, des filles de Pandaréos et autres maladies mythiques [W. H. Roscher]. Voici les conclusions de ce long article : La notice biographique donnée par le scholiaste Odyssée, 20, 60 οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ νόσον αὐταῖς ἔμβάλλει Ζεύς, καλεῖται δέ κυών, doit être acceptée ; elle ne soulève aucun soupçon ; elle a conservé une bonne tradition ancienne ; elle n'est pas, comme le prétend Krall, l'œuvre d'un savant d'époque postérieure. Les autres notices sur des maladies de personnages mythiques proviennent, autant que nous pouvons le savoir, de bonnes traditions anciennes ; il ne peut être ici question d'additions dues à des savants d'Alexandrie. Toutes ces maladies supposent des observations médicales anciennes, la fantaisie n'apparaît pas dans cette partie des mythes grecs. La maladie nommée κυών n'est pas une maladie externe et légère analogue au κυνικὸς σπασμός, c'est une maladie très grave qui attaque l'esprit, c'est la kynanthropie. ¶ Inscr. osque de Pompéi [F. Bücheler]. Explication d'une insc. trouvée à Pompéi, Notizie degli Scavi, nov. 1897, p. 465. ¶ Études sur les lettres de Cicéron à Atticus, XI-XVI [Otto Ed. Schmidt]. 30 pages de corrections et d'explications. ¶ L'Ancien temple et l'Hécatompédon de l'Acropole d'Athènes [G. Körte]. L'auteur combat l'explication donnée par Doerpfeld et reproduite par T. Dümmler dans l'article Athena de la Realencyclopaedie Pauly-Wissowa. D'après cette explication, le vieux temple découvert récemment sur l'Acropole aurait été appelé Hécatompédon ; dans la cella se trouvait le xoanon de la déesse ; dans la partie du fond était déposé le trésor public. Plus au nord se trouvait le temple d'Erechthée, Hérod. VII, 55. Après l'invasion des Perses, les deux temples furent restaurés ; plus tard, quand on eut construit un temple plus beau (Thémistocle ou Cimon), l'ancien temple fut appelé ἀρχαῖος νεώς, ou, d'une façon plus complète, ὁ ἀρχαῖος νεὼς τῆς Ἀθηνᾶς τῆς Πολιάδος. K. soutient, au contraire, qu'il n'y avait là qu'un seul temple, dans lequel étaient adorés à la fois Athéna et Erechthée ; d'aucune façon, on ne peut identifier la partie postérieure de ce temple avec ce qui fut plus tard l'opisthodome du Parthénon. Le seul texte qui pourrait fournir un appui à l'opinion de Dörpfeld est la grande inscription qui a été trouvée en 1890. C. I. A. IV, p. 137 et qui remonte à l'année 485/4. Mais l'Hécatompédon, mentionné dans cette inscription, n'était pas alors un temple d'Athéna, comme le croit Dörpfeld ; c'était une enceinte sacrée, un τέμενος de cette déesse ; c'est sur cet emplacement que fut construit le Parthénon, et le

nom de l'ancien τέμενος passa au nouveau temple. L'ancien temple n'avait pas d'opistodome, c'était un double temple : chacune des deux parties de l'édifice était consacrée à une divinité particulière ; le Parthénon seul eut un opisthodome. Définition des mots opisthodome et Parthénon. L'article se termine par un appendice dans lequel est commentée l'inscr. de 485. ¶ Études critiques sur les poètes latins [Julius Ziehen]. 17 conjectures surtout sur des poètes de l'anthologie, 11 pages. ¶ Poème de Bacchylide pour Pythéas d'Egine [Fr. Blass]. Ce poème, le 13e d'après l'ordre que suivent généralement nos éditions, est un des plus longs de ceux que nous possédons aujourd'hui de Bacchylide; mais c'est aussi un de ceux dont le texte a le plus souffert; le papyrus est mutilé en de nombreux endroits. Ce poème est intéressant en ce que Bacchylide a ici pour rival Pindare ; il chante la même victoire qu'a célébrée Pindare dans la 5e Néméenne. Le poème de B. ne nous apprend rien de nouveau sur la famille du vainqueur ; il ne mentionne pas non plus la victoire de Salamine; cependant, Blass pense que tous les poèmes adressés à Pythéas, fils de Lampon, sont postérieurs à cette bataille. L'auteur étudie ensuite la composition des poèmes de Bacchylide; il y distingue d'abord un ou plusieurs eléments mythiques, qui sont traités d'une façon particulière, puis un élément gnomique ; cette disposition se retrouve aussi dans Pindare. Quant au mètre, il faut observer que, dans le papyrus, tous les poèmes sont écrits en cola, comme dans les mss. de Pindare; le colon est une mesure rythmique qui ne pouvait pas tenir en une ligne, son étendue normale étant de 18 mores. Les rythmes sont ici du genre dactylo-épitrite. L'auteur donne ensuite le texte du poème, strophe par strophe, en l'accompagnant d'un commentaire très développé. ¶ Le papyrus de Thucydide d'Oxyrhynchos [J. Steup]. Ce papyrus contient un fragment du livre IV, depuis 36, 2 jusqu'à 41, 1. L'éditeur Hunt pense que ce papyrus a été écrit au 1er s. ap. J. C. ; Blass le mettrait un siècle plus tard ; de toute façon, il est plus ancien au moins de sept siècles, que notre plus ancien ms. complet, le Laurentianus. On pourrait croire qu'il présenterait des divergences nombreuses avec nos mss. ; il n'en est rien; on a relevé environ 40 variantes, mais la plus grande partie de ces variantes sont purement orthographiques ou se rapportent au ν paragogique. L'auteur examine en détail toutes les variantes et il conclut en disant que le texte de nos mss. du Moyen-Age était le texte en usage aux 1er et 2e s. ap. J. C. et qu'en tout cas ces mss. nous donnent un texte moins gâté que celui du papyrus dont la seule leçon acceptable est le mot σταδαΐα,, 38, 5. ¶¶ Mélanges. Varia [Carl Weymann]. Cinq conj. à divers auteurs. ¶ Sur Bachylide XI [O. Hense]. Explications et corrections. ¶ Sur Bacchylide [J. M. Stahl]. Trois conjectures. ¶ L'époque de la composition des caractères de Théophraste [Franz Rühl]. Combat la date 319 proposée par Cichorius; on ne peut pas déterminer exactement cette époque. R. la croit antérieure à celle proposée par C. ¶ Pisandre Athla d'Héraclès [Ed. Wölfflin]. Quintil. X, 1, 56, écrire athla au lieu de acta. ¶ Epigraphie et calendrier. [E. Fr. Bischoff]. Le mois hyperberetaios à Thyateira, cf. Rh. M. t. 51, 1896, p. 633. ¶¶ Fasc. 3. Synonymes divins [H. Usener]. L'auteur examine un fait intéressant de la mythologie. Elle nous montre souvent des héros qui ont un double père, l'un divin, l'autre mortel ; les auteurs mythologiques se tirent alors d'affaires en disant que le héros est en réalité ou par la nature fils du dieu, nominalement ou d'après la légende, fils du mortel ; parfois des mythologues donnent la préférence au père mortel et disent que le héros n'est fils du dieu que par le nom, Paus. 4, 2, 5 ; 4, 4, 3, etc. U. pense que dans le nom du père mortel se cachent d'anciennes dénominations

locales du même dieu, qui est désigné comme le père divin. Dans bien des cas, la preuve pour montrer l'identité des deux divinités est évidente et facile ; nous obtenons ainsi un certain nombre de synonymes qui servent à désigner une même divinité, synonymes qui ne sont pas indifférents pour nous, en ce sens qu'ils étendent notre connaissance des diverses manières dont on se représentait primitivement cette divinité. U. commence par Zeus. Il cite divers exemples : Ainsi Héraclès est fils de Zeus et d'Amphitryon ; or ce dernier nom est un surnom de Zeus ; c'est le dieu qui lance la foudre des deux côtés, à l'est et à l'ouest, ἀμφίς et τρύειν ; Castor et Pollux sont fils de Zeus et de Tyndare ; mais dans ce dernier mot se trouve la racine tud. lat. tundere, tudes marteau ; Tindare est donc le dieu qui brise, qui foudroie, c'est le dieu de l'éclair dans la Laconie. Explications analogues pour Amphion et Zéthus, fils de Zeus et d'Épopeus, pour Pirithous, fils de Zeus et d'Ixion, etc. L'auteur applique la même recherche aux noms qu'a pu avoir Poseidon en tant que père d'Idas et de Lyncée, de Bellérophon, de Nélée, de Thésée, de Mégareus, etc. ¶ Sur la date de quelques archontes athéniens [Joh. E. Kirchner]. 1. Damasias. Fastes eponymes de l'époque de Solon ; Philombrote 592/1 ; Solon 591/0 ; Simon 590/89 c'est l'année pythique de l'Ol. 47 ; Eucrate, 589/8, Anacharsis vient à Athènes, d'après Diogène Laerce ; Philippe 588/7 ; anarchie en 587/6 ; en 583/2 encore anarchie ; Damasias est archonte en 581/0 et pendant les deux premiers mois de 580/79. — Ourios est archonte en 283/2. — Sosistratos archonte vers 270 ; Pheidostratos vers 250 ; Andreas vers 140 ; Hérodes en 59/8 ; autres archontes de cette dernière époque. ¶ Le prétendu fragment d'Hygin [M. Manitius]. L'auteur publie l'Excerptio de Astrologia d'après un ms. de Dresde et un ms. de Berlin ; ce dernier donne pour titre : Excerptum de Astrologia Arati. ¶ Le calendrier dans l'empire des Ptolémées [Max L. Strack]. Longue discussion qui aboutit à montrer que pendant la première moitié de la durée de la domination des Lagides, on employait à la fois deux calendriers égyptiens et deux macédoniens. Nous connaissons exactement les années égyptiennes : l'année de Sirius était de 365 jours 1/4 et commençait le 19 juillet ; l'autre année était de 365 jours ; pour les années macédoniennes, nous connaissons seulement, et d'une façon approximative, le temps où elles commençaient. ¶ Sur le ms. de Mynas des écrivains militaires grecs à la Bibl. Nat. de Paris [Hermann Schöne]. Ce ms., le n° 607 du fonds du supplément grec, se compose de quatre parties : I, fol. 1-7, fr^t. de Nicétas Choniatas, d'une main du XIVe s. ; II, fol. 8-15, fr^t. de Saint Jean Chrysostome, d'une main du X-XIe siècle ; III, fol. 16-103, écrivains militaires, main du XVe s. ; IV, I fol. 104-129, restes d'un ms. de Lysias, main du XVIe s. Suivent divers détails sur la composition du ms. Quant à son histoire, S. la résume ainsi : Parmi les 238 mss. d'auteurs anciens profanes que G. Aurispa apporta en 1423 de Constantinople à Venise, il y avait un vieux ms. illustré du livre d'Athénée περὶ μηχανημάτων. Ce ms. contenait, en réalité, un recueil d'auteurs militaires : le traité d'Athénée était en tête, et c'est pour cela qu'Aurispa le mentionne seul. Ce ms. était formé par les fol. 18-87 du ms. actuel n° 607. Plus tard, ce manuscrit fut accru des fol. 16-17 et 88-103. Il passa alors dans la bibliothèque de Mathias Corvin à Budapest ; là il fut relié avec les fol. 1-15 et 104-129. La preuve de ces derniers faits est prouvée par une souscription du relieur hongrois, souscription qui a été vue par R. Prinz et R. Schöne et qui est recouverte aujourd'hui par un feuillet de garde. Si l'on en croit Mynas, le ms. aurait ensuite passé au couvent de Vatopédi au mont Athos ; mais cela n'est pas probable. Le ms. ne fut pas livré au gouvernement français en 1841-1843 ;

c'est seulement après la mort de Mynas qu'il est arrivé à la Bibl. Nat. dont il est une des richesses. ¶ Nouvelles recherches sur Platon [Fr. Susemihl]. 2. L'exposition de la théorie de la connaissance d'après Protagoras dans le Théétète de Platon. Long art. dont la suite est au fascicule suivant. Polémique contre Natorp et Dümmler et aussi contre Zeller, qui s'est rallié aux idées soutenues par ces deux savants. S. défend l'explication d'après laquelle Platon a emprunté son analyse de la doctrine de Protagoras sur la connaissance surtout à l'ouvrage principal de Protagoras ; il n'a pas reproduit textuellement la célèbre phrase que l'homme est la mesure des choses, mais il l'a acceptée et développée. Il a eu aussi sous les yeux Aristippe, mais là seulement où il s'accordait avec Protagoras ; tout ce qu'il allègue, 164 C — 168 C, pour défendre Protagoras contre le premier groupe d'objections 161 C — 164 B, lui appartient en propre. ¶ L'ἐγκώμιον εἰς Πτολεμαῖον [H. v. Prott]. 1. Le culte des θεοὶ Σωτῆρες. La discussion a pour point de départ les v. 121-125 de la pièce de Théocrite. Dans la seconde moitié du règne de Philadelphe, il y eut deux cultes d'État, à côté l'un de l'autre, le culte Ἀλεξάνδρου καὶ θεῶν Σωτήρων, le culte Ἀλεξάνδρου καὶ θεῶν Ἀδέλφων ; grand ἀγών ἰσολύμπιος célébré pour la première fois en 279 à Alexandrie par Philadelphe ; aperçu de la politique religieuse d'Alexandre et des premiers Ptolémées. 2. Les rapports de famille. Explication des v. 38-44 ; s'efforce de prouver, contre Bücheler, que l'ἄστοργος γυνή n'est pas Arsinoe I. 3. Date de la composition de la poésie. Entre les années 273 et 271. ¶ Encore un mot sur la topographie de Corcyre [Bernhard Schmidt]. Répond aux critiques de Théodore Reinach. Une insc. crétoise méconnue, Rev. des ét. gr. t. X, 1897, p. 138. ¶ Mélanges. Coniectanea A. Meinekii inedita [A. de Mess]. Corrections sur un exemplaire des Frag. des tr. grecs de Nauck. ¶ Sur la Météorologie d'Aristote I, 1 [Fr. Susemihl]. N'accepte pas la correction d'E. Martini. ¶ Sur un passage de la Politique d'Aristote [Ulrich Köhler]. Dans Aristote, Polit. 5, 3, le récit des troubles de Delphes est à rapprocher du récit que Plutarque fait des mêmes événements. Praecepta reg. reip. 32, 825 B. Ce récit, qui est légendaire avec quelques parties historiques, rappelle la tentative de Cylon à Athènes et le sacrilège qui en fut la suite. Aristote et Plutarque rapportent encore d'autres histoires de troubles civils ; K. en conclut que les deux auteurs ont eu la même source, qu'il existait alors un ouvrage περὶ στάσεων, dans lequel l'exposition des théories était appuyée sur des exemples empruntés à l'histoire. ¶ Un fragment de Démétrius de Phalère [U. Köhler]. Ce fr. découvert par Dümmler, se trouve dans Plutarque 349 B. ¶ Posidonia. [F. Malchin]. Réponse aux critiques d'E. Martini dans ses Quaestiones Posidonianae. ¶ Sur les Caesares de Suétone [Max Ihm]. L'archétype de nos mss. était écrit en onciales ; corrections que permet cette supposition. ¶ Ἁρμοῖ et ἁρμῷ [Rob. Fuchs]. Dans le traité pseudhippocr. περὶ καρδίης, Littré IX, 90. État dans lequel nous est arrivé le texte des Medici antiqui. ¶¶ Fasc. 4. Euripide et la Mantique [L. Radermacher]. Euripide, dans ses sentences sur les voyants, est l'interprète de l'opinion générale ; et, d'autre part, il sert certaines idées politiques. L'affirmation courante que les attaques, dirigées par Euripide contre les voyants, ont été une conséquence de ses lumières particulières, n'est pas soutenable. Par là se confirme cette vieille observation que ce poète s'est tenu au milieu du mouvement de son temps ; plus on le comprend, plus cette tendance devient claire. Il n'est nullement un doctrinaire ; au contraire, il lui arrive d'exprimer souvent des idées très opposées. ¶ Sur le premier livre de Velleius Paterculus [Fritz Schöll]. 15 pages consacrées à examiner divers passages qui ont été mal

expliqués jusqu'ici, faute de bien tenir compte du style particulier de Velleius. ¶ Ovide, Tristes IV, 10, 43 sq [K. P. Schulze]. Il est question dans ce distique de deux ouvrages de Macer, Ornithogonia et Theriaca; ce dernier traitait des remèdes contre le venin des animaux. ¶ La science des mss. et l'histoire de la philologie [Rich. Förster]. 5. Un ms. grec dans la Pologne russe et l'Anthologie d'Orion. Ce ms. fait partie de la bibliothèque du comte Zamoyski à Varsovie; il contient divers morceaux écrits par des mains différentes : un extrait des proverbes du recueil de Diogénianos; des lettres nombreuses de Synésius, de Libanius et de Julien; un extrait des monostiques attribués à Ménandre; enfin des Anecdota surtout en vers de l'époque byzantine; F. en publie quelques-uns. ¶ Apuleiana [W. Kroll] 10 pages de conjectures. ¶ Falsifications dans la transcription des rouleaux d'Herculanum [Wilh. Crönert]. Exemples, dans la collectio altera, de falsifications qui sont l'œuvre du dessinateur Fr. Casanova. ¶ Caeles Vibenna et Mastarna [F. Münzer]. Polémique contre Körte, Jahrb. des Arch. Inst. XII, 1897, p. 57-80. M. expose la légende étrusque de Cacus, puis celle de Caeles Vibenna dans Varron, Tite-Live, Servius, Festus, Tacite, enfin dans le discours de Claude à Lyon; il l'étudie dans les peintures murales de Vulci et conteste l'explication que Körte en a donnée. ¶ Stilpon [Otto Apelt]. Réponse à une critique de Zeller, Arch. f. Gesch. d. Phil. X, p. 573. ¶ Mélanges. Epoque où a vécu Eudoxe de Cnide [Fr. Susemihl]. Eudoxe n'est pas né en 420-419, comme le croient G. F. Unger et Hirmer, ou en 409-408 comme le disait Boeckh d'après Apollodore; il faut faire descendre sa naissance jusqu'en 395-390 et même jusqu'en 390. Il résulte de ce fait diverses conséquences : la 13e lettre de Platon n'est pas authentique, quelque faveur qu'elle ait obtenue; l'anecdote racontée par Elien V. H. 7, 17, n'est pas historique : dans la République de Platon 527 D-531, il n'est pas question d'Eudoxe; c'est plutôt de ce passage qu'Eudoxe s'est inspiré dans ses études. ¶ Sur Aulu-Gelle [E. Goebel]. XIX, 1, 21 deux corrections. ¶ Les Solymes d'Olympos [Otto Rossbach]. Servius, En. V, 118, au lieu de « adversus tympios sibi Solymos » lire : « adv. Olympios sibi Solymos. » ¶ Ἐπασσύτερος [K. Brugmann]. Cette forme épique de laquelle Eschyle a tiré la forme ἐπασσυτεροτριβής, Choeph. 426, ne se rattache pas, comme l'ont dit Hérodien et les grammairiens anciens et comme l'a accepté la critique moderne jusqu'à ce jour, à ἄσσον ἀσσοτέρω; déjà J. Schmidt avait montré les difficultés que soulevait cette dérivation; il faut supposer plutôt que ce mot dérive d'un adverbe inusité ἐπ-αν-σ[σ]υ venait lui-même de σένω. ¶ Mélanges épigraphiques. 1. Du Museum Ramusiorum [E. Ziebarth]. On a trouvé récemment à la Marcienne de Venise le catalogue du recueil des insc. qu'avait formé Joh. Baptista Ramusius ou Rhamnusius, 1485-1557; Z. communique qqs insc. grecques, toutes très courtes. ¶ ΕΠΙΝΙΚΟΣ ΦΙΛΟΚΤΙΣΤΗΣ [Franz Rühl]. Dans l'insc. publiée par Th. Mommsen, Hermès XXXII, p. 660, Φιλοκτίστης signifie simplement celui qui aime à bâtir. ¶ Epigraphica [Fr. Wollmer]. Corrections et explications sur les insc. C. I. L. XIV, 3608; 3945. ¶ Coup d'état de Septime Sévère [A. v. Domaszewski]. Le pronunciamento de Sept. Sévère eut lieu avant la mort de Commode. ¶ Corrections et additions de Roscher à son art. fasc. 2. Albert MARTIN.

Sitzungsberichte der kön. Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin, 1898. 27 janv. Rapports officiels. Recueils d'inscr. grecques [Kirchhoff], inscr. latines [Mommsen et Hirschfeld]. Commentaires sur Aristote [Diels]. Prosopographie de l'empire rom [Mommsen]. Monnaies grecques [id.]. Thesaurus linguae latinae [Diels]. Rapports sur diverses fondations. ¶ 3 fév. La conquête de l'Asie par Alexandre le Grand et la

ligue corinthienne [U. Köhler]. Recherche dans quelle mesure la ligue corinthienne prit une part effective à la conquête de l'Asie et quelle importance Alexandre donna à la coopération de ses alliés à cette guerre. Des raisons militaires et politiques le poussaient à engager cette ligue dans cette guerre, mais à ne pas lui laisser appeler sous les armes des forces trop considérables qui auraient pu causer des difficultés; elle ne mis donc en ligne que 7000 fantassins et 600 cavaliers commandés par des officiers macédoniens; la cavalerie prit part aux trois batailles, puisque la force de l'armée perse résidait dans la cavalerie, l'infanterie ne fut presque pas employée, ou ne servit qu'à renforcer les troupes macédoniennes. Quand à la flotte rassemblée en 334 à l'embouchure du Strymon, elle comptait 160 trières, dont 20 seulement athéniennes, elle ne fut pas de grande utilité. ¶ 21 avril. Remarques herméneutiques sur la Poétique d'Aristote [J. Vahlen]. Dans ce second article <cf. R. d. R. 22, 144, 44>. V. traite de l'ἀναγνώρισις ou reconnaissance dans la tragédie et de sa grande importance dans le développement d'une situation dramatique. ¶ 28 avril. Rapport sur les éditions des auctores antiquissimi der Monumenta Germaniae historica [Th. Mommsen]. On en a publié 13 jusqu'ici. ¶ Rapport sur la corrosion du grès employé dans la construction du temple de Philae [L. Boschardt]. Grâce à sa situation élevée, Philae a été jusqu'ici à l'abri de l'action des eaux sur les matériaux employés à la construction des temples anciens; les fondements sont encore en bon état; mais un réservoir qu'on projette de construire à proximité des ruines constituera un véritable danger. ¶ 5 mai. Les plus anciennes représentations égyptiennes de la vie après la mort [H. Erman]. Les plus anciens des textes dits textes des Pyramides représentent le royaume des bienheureux au ciel près des dieux et voient dans les étoiles les morts transfigurés, représentant ainsi les morts comme hôtes des dieux et nouveaux dieux. La doctrine d'Osiris mort et revenu à la vie est plus récente, elle se mêla à la croyance ancienne et alors commence cette confusion qui caractérise plus tard la croyance aux morts chez les Egyptiens. ¶ 12 mai. Conze fait une communication sur les représentations de repas funèbressur les pierres tombales athéniennes et Mommsen sur les restaurations faites par Jacobi du praetorium rom. situé sur le Saalburg près Homburg. ¶ 9 jn. Rapport annuel lu parA. Conze sur les travaux de l'Institut archeol. Allemand à Athènes et à Rome. ¶ 16 jn. Sur les poèmes d'Empédocle [H. Diels]. Des deux poèmes d'Empédocle Τὰ περὶ φύσεως et οἱ Καθαρμοί qui existaient encore à la fin du moyen âge, nous ne possédons plus qu'environ 450 vers. Le περὶ φύσεως ne comprenait pas trois, mais deux livres, les Καθαρμοί probablement un, formant un ensemble de 3000 vers. Le 3e livre du περὶ φύσεως que Tzetzès attribue à Empédocle n'a pas existé; si on n'en tient pas compte on répartit mieux les fragments conservés et l'on comprend mieux les deux poèmes d'E. Le περὶ φύσεως a été composé le premier, les Καθαρμοί sont des dernières années d'Empédocle et ont été écrits dans l'exil et non pas à l'époque de son activité lorsqu'il était à Akragas. ¶ Harnack présente une tablette de plomb trouvée dans un vase de terre à Rhodes sur laquelle est écrit en majuscules grecques d'ancienne forme le Psaume 79, 1-16. ¶ 23 jn. Pernice lit un travail sur le point de vue du droit privé dans la doctrine des juristes rom. ¶ 7 jlet. Diels fait une communication sur les papyrus d'Oxyrhynchos trouvés et publiés par Grenfell et Hunt. L'ode nº 7 restituée habilement par Blass est sûrement de Sapho et paraît complète. Le nº 8 paraît être d'un imitateur d'Alkman, restitution de la fin. Le fragment nº 30 en latin se rapporte à la guerre de Macédoine, il nomme Philippe et Antiochus et traite de l'époque racontée par Tite Live 37, 7. Ce ne peut pas être du

Trogue Pompée, c'est probablement un fragment de poète destiné à l'enseignement comme le n° 31 qui est tiré de l'Enéide 1, 457; c'est peut-être un fgment des Annales d'Ennius. ¶ Mommsen fait qques remarques sur le n° 33 qui contient les restes d'un remarquable compte rendu de la comparution en justice devant l'empereur d'un envoyé et gymnasiarque alexandrin Appianos, qui est condamné à mort probablement pour outrages à la majesté impériale. Cet empereur est probablement Commode. ¶ 14 jl. Sur deux fragments d'époque chrétienne ancienne découverts et publiés par Grenfell et Hunt [Ad. Harnack]. Publiés dans les Oxyrh. Pap. IV et V, le premier est d'origine gnostique; le second est du 2e s., il provient d'une citation du livre apocalyptique d'Hermas et jette une nouvelle lumière sur l'ancien esprit chrétien. ¶ Relation d'un voyage dans le nord-ouest de l'Asie Mineure [W. Judeich]. Journal accompagné de planches de ce voyage. 1. De Tchanak-Kalessi à Pergame. 2. Petites excursions. 3. De Tchanak-Kalessi à Brousse. Inscr. diverses. Ce voyage était destiné à completer la grande carte de Kiepert : on a trouvé plus de 60 localités nouvelles. ¶ 21 jl. Sur une tablette de plomb trouvée récemment à Rhodes contenant le Psaume 80 [Hiller v. Gaertringen]. Elle est du 3-4 s. <cf. plus haut 16 jn> et a servi probablement à protéger les vignes de celui à qui elle appartenait et qui dans ce but a copié mot pour mot le Psaume 80 (79 des Septantes). Planche. ¶ 28 jl. Hirschfeld lit une étude " Sur le nom de Germani dans Tacite et son introduction chez les Romains. " Il prouve que Grimm a bien interprété ce que dit Tacite dans le chap. 2 de la Germanie sur le nom de Germains : c'est par les campagnes de César que ce nom a été connu des Grecs et des Romains. ¶ 20 oct. Une inscr. d'Argos [M. Fränkel]. Texte et commentaire d'une inscr. plusieurs fois publiée, en premier lieu CIG. 1145 que F. a retrouvée au musée d'Argos, c'est un document historique important; il s'agit de la restitution des trésors du temple dérobés à Olympie par les Arcadiens dans la 104 Ol. Cf. Xen. Hell. 7, 4, 28 sqq. ¶ 17 nov. Nouvelles bornes attiques [E. Ziebarth]. Comme complément à son étude sur les inscr. d'hypothèques attiques <cf. R. d. R. 22, 124, 49>. Z. a étudié les ὅροι réunis au musée national d'Athènes; au nombre de 29, elles sont difficiles à identifier, la plupart sont inédites ou ne sont pas dans le Corpus. ¶ Un mot d'Héraclite dans le Nouv. Testament [P. Wendland]. Les deux proverbes cités dans 2e Ep. de Pierre 2, 22 proviennent l'un des Proverbes 26, 11; le second d'Héraclite (Arist. frg. 100 Rose, dans Athenée, p. 178 F βορβόρῳ χαίρειν καθ' Ἡράκλειτον. Ce passage a été cité 3 fois par Clément d'Alexandrie sans désignation d'auteur. Protr. § 92. Strom. 1. §. 2; 2. § 68; par Sextus Hyp. 1, 55 sans qu'Héraclite soit nommé et par Philon, De Agricultura §. 144. Le mot d'Héraclite avait ainsi passé en proverbe. Héraclite ne l'avait pas dit au point de vue moral, mais au point de vue psychologique pour montrer la subjectivité et la diversité des sensations. ¶ 15 déc. Le royaume d'Antigone en Asie [U. Köhler]. Coup d'œil sur l'histoire de ce royaume, organisation de son armée, ses rapports avec les villes ionienne ; si pour ce qui regarde l'administration intérieure on ne peut pas mettre Antigone sur la même ligne que les deux premiers Ptolémées, et si comme fondateur de villes il est bien au-dessous du premier des Séleucides, surtout pour la colonisation et la civilisation des contrées qu'il a soumises, il faut cependant reconnaître en lui un souverain actif et diligent, c'est certainement lui le plus grand des diadoques. ¶¶ 22 déc. L'élégie de Poseidippos de Thèbe [H. Diels]. Un diptyque en bois récemment acquis par l'Aegypt. Museum à Berlin et qui date du 1er s. ap. J. C. offre sur la face extérieure en majuscules le mot énigmatique Ἀντασμοδιαν et sur

la face intérieure 25 vers élégiaques avec des ratures et des corrections d'une main étrangère qui racontent les tristesses de la vieillesse d'un certain Poseidippos habitant à Thèbes d'Égypte; l'écriture, l'orthographe, la métrique et le style sont très négligés. Comparaison avec une tablette de cire du Brit. Mus. du 2e ou 3e s., qui donne un exercice de calligraphie d'un élève; le modèle qu'il copie est une énigme sur le δέλτος. Facsimilé du diptyque. X.

Sitzungsberichte der philos.-philologischen u. der historischen Classe der k. b. Akademie der Wissenschaften zu München, 1897. 2e vol., 3e livr. Sur les monnaies de l'Asie Mineure [H. Riggauer]. Description de la collection de R. Oberhummer et Zimmerer ; quoique petite elle est utile pour l'histoire de la Cappadoce et de ses monnaies et contient des régions voisines plusieurs pièces rares. Les plus anciennes pièces de la Cappadoce sont des pièces perses : de 390 à 96 régna la dynastie de Datame ; de 96 à 17 une autre dynastie qui finit avec Archelaos et la Cappadoce devint province rom. La ville la plus importante est Césarée dont cette collection contient un certain nombre de pièces; a) monnaies autonomes, b) monnaies impériales. Pays voisins. Pont, Galatie, Phrygie avec qques monnaies ; la Cilicie avec un grand nombre ; Syrie. La pièce la plus rare est une monnaie qui jusqu'ici est unique en son genre et qui n'a qu'un pendant au Musée de Berlin : au droit, une tête d'homme sans barbe avec l'inscr. Princeps Felix, ce doit être Auguste ; au revers, Pallas sans armes, la tête probablement casquée, se tournant vers la gauche avec une Nikè couronnée sur le bras droit. Inscr. VE : PET. COLONIA IULIA II-VR.

1898. 1er vol. 1re livr. Sur les poèmes nouvellement découverts de Bakchylides [W. Christ]. Mémoire de 50 p. Après avoir montré que ces poèmes n'ont pas la valeur des Mimes d'Hérondas ou de la Politeia d'Aristote trouvés à la même époque, en ce que loin d'augmenter la gloire de B, ils l'amoindrissent plutôt, C. étudie dans 2 chap. séparés : a) la chronologie des victoires de Hiéron ; b) la kolométrie de B. ; c) propose un certain nombre de corrections : a) Les fgments de B. contiennent trois chants triomphaux en l'honneur de Hiéron, une course aux chars à Olympie, Ode 3, la dernière des trois qui eut lieu de l'avis de tous les critiques dans l'Ol. 78 = 468 av. J. Ch., une course aux chars aux jeux pythiques, Ode 4 ; et une course aux chevaux à Olympie, Ode 5 ; Hiéron a été vainqueur deux fois dans une course de ce genre en 476 et en 472, et il est vraisemblable que c'est à sa victoire de 476 que se rapporte cette Ode 5. Quant à l'Ode 4, elle doit faire allusion à une victoire en 474, tôt après la fondation de la ville Aetna et il faut compter les Pythiades à partir non de 582, mais de 586 ; — b) La kolométrie, qui nous a été transmise de B., remonte bien au 1er s. puisqu'elle se trouve dans le papyrus, mais elle n'est pas le fait du poète ou d'un musicien, mais d'un grammairien qui a commis de grosses erreurs ; étude détaillée de cette question ; — c) Corrections pour seize passages. ¶ Sur le traité attribué à Galien et intitulé Περὶ τῆς ἀρίστης αἱρέσεως [Iw. v. Müller]. 1, Popularité de la littérature destinée à vulgariser les connaissances médicales, 2, Composition du traité Περὶ τῆς ἀρίστης αἱρέσεως : il ne forme pas un tout, c'est une réunion de trois fragments d'inégale longueur indépendants les uns des autres ; 3, Les fragments, a) le 1er (p. 106-117, 14 K) est un extrait maladroit d'un traité de l'École pneumatique de la tendance d'Archigenès ; b) le 2e (ch. 7, p. 117, 4 à ch. 11, p. 131, 15) dénote la manière de travailler d'un syncrétiste s'appliquant à énumérer les points communs aux différentes sectes et à y joindre l'indication des modifications qui permettraient de considérer ces sectes comme d'accord sur ces points com-

muns; c) le 3e (ch. 11, p. 131, 15 à la fin) renferme la polémique d'un défenseur de la secte logique contre les empiriques et les méthodistes, mais le commencement et la fin manquent. Galien ne saurait être l'auteur de ce traité. ¶¶ 2e livr. La Naturalis Historia de Pline au Moyen age. Extraits de la N. H. provenant des bibliothèques de Lucques, Paris et Leyde [K. Rück]. Énumération de 15 extraits de Pline qui nous sont parvenus écrits ou dans l'antiquité ou au moyen âge 1, Extrait qui se trouve à la Bibliothèque de S. Martino à Lucques. 2, Extraits des l. 2, 3, 4 et 6 de la N. H. dans le Cod. Par. lat. 4860 = Par. et dans le Cod. Vossianus Lat. in quarto 69 = Leid : Textes de contrats, description des mss., manière dont ont procédé les auteurs, rapports des mss. dont ils se sont servis avec les autres mss de Pline. Critique du texte de la N. H, etc. Variantes de l'extrait de Yorck du liv. 18 de la N. H, dans le Cod. lat. Monacensis 11067. Mémoire de 115 p. ¶¶ 3e livr. Les temples de l'Acropole d'Athènes [A. Furtwängler]. 1. La question de l'ancien temple. C'est à tort que Dörpfeld a soutenu que l'ancien temple avait continué d'exister pendant toute l'histoire primitive d'Athènes, même après la construction de l'Erechtheion. D'après la plus ancienne mention qui en est faite dans l'Iliade, cet ancien temple appartenait à Erechtheus et à Athéna. L'Erechtheion plus récent, qui réunit sous un même toit le culte d'Athèna et d'Erechtheus, fut appelé l'ancien temple, puisqu'il avait pris la place de l'ancien grand temple démoli au moment où on construisait l'E; 2, Le fronton ouest du Parthénon. F. démontre que le torse d'Athéna Medici qui se trouve à l'école des Beaux Arts à Paris provient du milieu de ce fronton. Dessin dans le texte; 3, Sur le temple d'Athéna Nikè. L'inscr. concernant le culte d'Athena Nikè trouvée au nord de l'Acropole par Kabbadias et commentée par lui Ἐφημ. ἀρχ. 1897, p. 194 sq. tab. 11 ne prouve pas que le temple d'Athéna fut construit entre 460 et 446 et que ce fut Périclès qui en eut l'honneur, il faut plutôt placer cette construction vers 425 où après la guerre d'Amphilochos on put réaliser l'ancien plan du parti Cimonien de construire à Athéna Nikè un temple qui lui fût propre sur l'Acropole. ¶ Quelques mots encore sur Bakchylides [W. Christ]. Comme complément à l'article résumé plus haut, C. s'appuyant sur un passage de Pelagonius. Ars. veterin, p. 32, ed. Ihm, montre qu'il n'y a pas de raison de renoncer au calcul de Böckh sur les Pythiades, à cause des victoires du cheval Pherenikos.

¶¶ 1898. 2e vol. 1re livr. Études sur Romanos [K. Krumbacher]. Mémoire de 200 p. où K. étudie qques particularités de la métrique de Romanos, donne le texte de ses poèmes avec un commentaire étendu. ¶¶ 3me livr. Contributions à la critique d'Euripide [N. Wecklein]. 4. Forme du féminin des adjectifs en ος. On trouve très souvent dans Euripide deux terminaisons, une pour le masc. et le fém., l'autre pour le neutre dans des adjectifs qui ont partout ailleurs trois terminaisons. Cela vient-il du bon plaisir du poète ou obéit-il à une loi? Il n'y a pas là de bon plaisir, sauf dans les mss. dont les leçons sont souvent incertaines, et qui ont une préférence pour la forme féminine plus usitée que la masculine, ainsi le ms L. Mais E. pour l'emploi des formes masculines, ne s'écarte de l'usage général que lorsque les exigences du vers (hiatus à éviter ou nécessité d'une brève) l'y obligent, sauf pour les adj. en ιος (αῖος, εῖος, ῷος, οῖος) : W. donne la liste des adjectifs en ιος employés par Euripide; cette liste montre combien là aussi E. se sert des formes masc. beaucoup plus souvent qu'Eschyle et que Sophocle. Le nom sing. ος n'est employé par lui qu'à cause de la mesure du vers; la forme masc. n'est jamais jointe à des noms féminins désignant une personne, elle s'emploie généralement avec des noms de la déclinaison

en α au nom. plur., au gén. sing., aux dat. et acc. sing. et plur. et cela pour des raisons d'euphonie. Addenda à des articles précédents. ¶ Aristote chez les Parses [W. v. Hertz]. Les Parses racontent qu'après la conquête et l'anéantissement de la Perse, Alexandre fit brûler les livres sacrés et massacrer les prêtres, mais il fit réunir et traduire en grec les livres traitant de sciences et envoya la traduction en Grèce à Aristote. D'après certains chroniqueurs Aristote aurait accompagné Alexandre en Perse et ce serait lui qui aurait envoyé les traductions en Grèce. C'est donc à la Perse qu'Aristote d'après eux serait redevable de sa science et de sa philosophie, il ne serait qu'un plagiaire. X.

Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst. 17e année, 1re livr. Sur l'histoire du culte des dieux dans la Germanie rhénane [A. Riese]. 1. Dans le développement du culte, on peut distinguer plusieurs périodes, certaines époques d'influence romaine, d'autres celtiques sont visibles; 2. Les inscr. des " equites singulares " peuvent servir à déterminer quels étaient les dieux qui ont été honorés dans la plus ancienne période dans les pays du Rhin, jusqu'à 70 ap. J. C.; 3. Les dieux nationaux ne s'identifiaient pas d'une manière certaine avec les dieux romains; 4. L'emploi du mot Deo ou Deae précédant les noms de dieux n'appartient qu'à la 3me période commençant vers 180, où on commence à adorer de nouveau les divinités celtes. Deo seul avec des adjectifs est plus ancien; 5. Le bas peuple participe peu au culte gallo-romain, un peu plus après 180, et passe lentement mais directement des croyances celtes au christianisme; 6. On peut de nos jours encore fixer les localités où certains cultes florissaient; 7. Dans les œuvres d'art on reconnaît différents degrés dans la pénétration du culte romain par le culte celtique et réciproquement; 8. Les anciens ne mentionnent pas de triades de dieux Gaulois ou Germains. ¶ Sur l'histoire de l'empire romnin [Asbach]. Signale les ouvrages suivants. E. Klebs-H. Dessau, *Prosopographia imperii Romani saec. 1. 2. 3.* Honore la science allemande. Herm. Peter, *Die geschichtliche Litteratur über die röm. Kaiserzeit bis Theodosius 1 und ihre Quellen.* Éloges. C. Cichorius, *Reliefs der Trajansaüle.* Très important pour la connaissance des rapports de Rome avec les peuples du nord et pour l'histoire de l'armée romaine. Mentionne avec éloges en terminant les études que l'on poursuit pour déterminer le limes. ¶¶ 3me livr. Epoque des cachets de la 22e légion, 1 pl. [E. Ritterling]. Trouvés en assez grande quantité à Heidekringen près Wehen, ces cachets sur briques présentent différents types que R. passe en revue, ils doivent dater de 115 à 125, au plus tard 130, ap. J. C., et c'est à cette époque que furent construits les quatre castels de Heidekringen, Heddernheim, Schlossem, et Marienfels. ¶ Les autels des quatre dieux " Viergöttersteine " au musée de Wiesbaden [Lehner]. Complète et rectifie la description qu'en a donnée Haug W. D. Z. 10 p. 9 sqq. ¶ Coblenz à l'époque romaine [Bodewig]. Résumé en 50 pages de toutes les découvertes qui y ont été faites, avec une courte notice historique, 2 pl. a) Inscriptions de toutes natures, sur pierres, sur briques, cachets de fabricants; b) Sculptures sans inscr., trouvées dans la ville, dans la Moselle; c) Monnaies avec indication de la provenance; d) Objets trouvés lors de la découverte du pont de la Moselle en 1865, monnaies, ossements, épingles en bronze et divers, etc.; e) Objets découverts ailleurs, en bronze, fer, argile, verre; gemmes etc., avec indication de la provenance; f) Tombeaux; g) Routes conduisant à Coblenz; h) Le Vieux-Coblenz et les restes de ses murs romains; i) Histoire de Coblenz à l'époque romaine. ¶ Monument votif en l'honneur de Mercurius Negotiator à Heddernheim [H. Lehner]. Les deux inscr. du musée de Wiesbaden.

Brambach 1460 et 1471 trouvées les deux à Heddernheim et toutes deux en basalte appartiennent au même monument qui était surmonté d'un groupe représentant Mercure sur un rocher et à côté un homme dans la posture d'un suppliant qui doit être le donateur Flavius Rusticus. ¶¶ 4e livr. L. JACOBI, *Das Römerkastell Saalburg bei Homburg vor der Höhe* [F. Hettner]. Éloges. Longue étude de détails. ¶ Acquisitions des musées en 1897. 1. Allemagne occidentale et Hollande [F. Hettner]. Article compact de 47 pages avec 10 pl. et de nombreuses figures insérées dans le texte. ¶ Découvertes d'antiquités en Belgique [H. Schuermans]. Article de 10 p. sur différentes découvertes dont une partie d'époque romaine, provenant du Limbourg.

X.

Wochenschrift für klassische Philologie. 15e année. 1er janvier. STAEHELIN, *Geschichte d. kleinasiatischen Galater bis zur Errichtung d. röm. Provinz Asia* [A KÖRTE]. Éloges. ¶ P. LANGEN, *C. Valeri Flacci Setini Balbi Argonauticon* lib. octo. [K. Schenk]. Commentaire p sthume qui rendra de grands services et qui est un monument durable. ¶ *Anecdota Maredsolana* 3. 2. G. MORIN, *Sancti Hieronymi presbyteri tractatus sive homiliae in Psalmos, in Marci evangelium aliaque varia argumenta* [Pfeilschifter]. Répond à toutes les exigences. ¶ C. ROBERT, *Röm. Skizzenbuch aus d. Achtzehnten Jahrhundert* [r]. Prouve le zèle de l'auteur pour tout ce qui touche à l'antiquité. ¶ M. WOHLRAB, *Die altklass. Realien im Gymnasium* [H. Belling]. Des réserves. ¶¶ 5 jr. F. L. GRIFFITH, *Egypt Exploration Fund*. Archaeol. report 1896-97 [A. Wiedemann]. Analyse. ¶ Rud. HEBBERDEY, *Opramoas, Inschriften v. Heroon z. Rhodiapolis* [A. Körte]. Soigné. ¶ ADAMANTIOS, Τηνιακὰ [G. Wartemberg]. Intéressant pour l'histoire des légendes populaires de Tenos. ¶ Jos. KOEHM, *Quaestiones Plautinae Terentianaeque* [O. Plasber.]. Fait avec le plus grand soin. ¶ E. KORNEMANN, *Die historische Schriftstellerei d. C. Asinius Pollio,* Zugleich ein Beitrag zur Quellenforschung ü. Appian ü. Plutarch [L. Ganter]. Se cantonne trop dans de petites questions, au lieu d'embrasser l'ensemble du sujet. ¶¶ 12 jr Car. STACH, *De Philopatride, Dialogo Pseudo-Luciani* [P. Schulze]. Appréc. favorable. ¶ TH. STANGL, *Tulliana*, Der Text d. Thesaurus ling. Lat. zu Cicero de oratore... besprochen [J. Tolkiehn]. Important. ¶ F. MÜNZER, *Beiträge z. Quellenkritik a. Naturgeschichte d. Plinius* [H. Peter]. Résumé : éloges. ¶ E. WAGNER, u. v. KOBILINSKI, *Leitfaden d. griech. u. röm. Altertumer* [W. Gemoll]. Bien fait, mais il est impossible d'introduire encore cet enseignement dans les classes. ¶ Vic. HAHN, *Szymon Szymonowicz als Philologe* [Z. Dembitzer]. Contribution à l'histoire de la philologie en Pologne : clair et bien fait. ¶¶ 19 jr L. COHN et P. WENDLAND, *Philonis Alexandrini opera quae supersunt* 2 [J. R. Asmus]. Grands éloges. ¶ C. KALBFLEISCH, *Ueber Galens Einleitung in d. Logik* [Marquardt]. Prouve que l'Institutio logica est bien de G. ¶ W. SCHMID, *Der Atticismus in seinen Hauptvertretern* Registerband [Sittl]. Montre combien l'ouvrage est complet, mais en même temps permet d'y relever quelques lacunes. ¶ H. STÜRENBURG, *Die Bezeichnung d. Flusszufer bei Griechen u. Römer* [H. Kallenberg]. Instructif. ¶ NEUE-WAGENER, *Formenlehre d. latein. Sprache : 3, Das Verbum* 10 u 11 Lief. [H. Ziemer]. Grands éloges. ¶¶ 26 jr *Philologisch-historische Beitraege Curt Wachsmuth ... überreicht* [H. Belling]. Analyse. ¶ F. THÜMEN, *Ciceros Rede de imperio Cn. Pompei* nach pädag. Gesichtspunkten erkl. [O. Weissenfels]. Excellentes remarques de grammaire, de langue et d'histoire. ¶ J. PAULSON, *In Lucretium adversaria* [id.] Explique plusieurs passages très difficiles. ¶ Gual. REICHARDT, *Joannis Philoponi de Opificio mundi libri septem* rec. [J. Dräseke]. Grands éloges. ¶ K. KRUMBACHER, *Geschichte d. bysantin. Litteratur* [Aug. Heisenberg].

Éloges de cette 2e éd. due à A. EHRHARD u. H. GELZER. Cette histoire de la litt. fera époque. ¶¶ 2 fév. H. G. ZEUTHEN, *Geschichte d. Mathematik im Altertum u. Mittelalter* [S. Gunther]. Sera très utile. ¶ S. OLSCHEWSKY, *La langue et la métrique d'Herodas* (F. Spiro]. Trop de fautes d'impression; pas de résultats nouveaux. ¶ H. DUMOULIN, *Les collegia juvenum dans l'empire romain* [M. Rostowsen]. Appréc. favorable. ¶ A. J. KLEFFNER, *Porphyrius, d. Neuplatoniker u. Christenfeind* [J. R. Asmus]. Au courant de la question, rendra des services, mais n'épuise pas le sujet. ¶¶ 9 fév. Gg. BERTRIN, *La question homérique* [C. Rothe]. Rien de nouveau, mais ne sera pas inutile comme résumé clair et convaincant de tout ce que l'on peut dire en faveur de la thèse qu'Homère est bien l'auteur de l'Iliade entière. ¶ W. CHRIST, *Pindari Carmina* rec. [C. Haeberlin]. Nouv. éd. plus commode que les précédentes. ¶ G. LEUCHTENBERGER, *Die Oden des Horaz* für d. Schulgebrauch disponiert [O. Weissenfels]. A fait son chemin, utile, qq. réserves. ¶ J. G. BRAMBS, *Studien zu d. Werken Julians d. Apostaten* 1 [J. R. Asmus]. Grands éloges. ¶ Jul. PAGEL, *Einführung i. d. Geschichte d. Medicin* et *Histor.-medicinische Bibliographie* für 1875-1896 [R. Fuchs]. Éloges. ¶ E. SIECKE, *Die Urreligion d. Indogermanen* [H. Steuding]. Conclusions qui ne s'imposent pas. ¶ H. SCHINDLER, *Uebgsb. z. Uebersetzen a. d. D. i. Lat.* [H. ZIEMER]. Bon. ¶¶ 16 fév. Th. VOGEL, *Zur Charakteristik d. Lukas nach Sprache u. Stil.* [J. Draeseke]. Vivement recommandé aux philologues et aux théologiens. ¶ Th. PFLIEGER, *Musonius bei Stobaeus* [R. Asmus]. Soigné, bien écrit, résultats vraisemblables. ¶ R. S. CONWAY, *The Italic Dialects* 1 et 2 [Bartholomae]. Appréc. favorable. ¶ Pasc. MONET, *M. T. Ciceronis oratio in Verrem de Suppliciis* [O. Weissenfels]. Très grands éloges. ¶ W. v. HUMBOLDT, *Sechs ungedruckte Aufsätze ü. d. klass. Altertum* [H. Steuding]. Éloges de cette publication due à A. LEITZMANN. ¶ C. RETHWISCH, *Jahresberichte über d. höhere Schulwesen,* 11e année [O. Weissenfels]. Résumé et critique. ¶ Sur Tibulle [H. Belling]. Réponse à F. Leo qui, dans les Gött. gel. Anz 1898 <cf. R. d. R. 23, 42, 53>, pretend qu'il ne peut être question de dire que dans Tibulle 1. 2, il n'y a pas unité de conception. ¶¶ 23 fév. O. A. DANIELSSON, *Zur metrischen Dehnung im älteren griech. Epos* [H. Draheim]. Ne résout pas cette question difficile, mais n'en est pas moins une contribution instructive. ¶ J. KUBINSKI, *De Sapphus vita et poesi* 1 [C. Haeberlin]. Pour se prononcer sur la valeur de ce programme, il faut attendre que la 2e partie ait paru : des réserves. ¶ L. OTT, *Beitraege zur Kenntniss d. griech. Eides* [E. Rosenberg]. Intéressant, épuise presque le sujet. ¶ Gg. SCHMID, *De Archestrati Gelensis et Q. Ennii fragmentis quibusdam.* Du même. *De C. Lucilio et Archestrato atque de piscibus, qui apud utrumque inveniuntur et apud alios quosdam* [C. Haeberlin]. Appréc. favorable. ¶ Franc. FÜGNER. *Lexicon Livianum* [W. Heraeus]. Cette 8e livr. termine le volume I qui embrasse les lettres A et B. F. renonce à continuer son œuvre pour des motifs martériels, c'est très regrettable et ce serait une perte pour la science si ce lexique admirablement compris n'était pas continué dans des proportions moins vastes. ¶ Rob. v. TÖPLY, *Studien zur Geschichte d. Anatomie im Mittelalter* [R. Fuchs]. Recommandé. ¶¶ 2 mars. N. FLENSBURG, *Studien auf d. Gebiete d. indogerman. Wurzelbildung.* 1, Die einfache Basis TER- im Indogerman. [F. Solmsen]. Qques rayons de lumière dans une obscurité peu agréable. ¶ M. WELLMANN, *Krateuas* [R. Fuchs]. Éloges. ¶ H. GAUMITZ, *Präparation zu Platons Kriton* [ ]. Répond à son but. ¶ C. MEISSNER, *M. Tullii Ciceronis Somnium Scipionis* [O. Weissenfels]. Une des meilleures éd. de classe que nous ayons. ¶ O. KAEMMEL, *Christian Weise ein Sächsischer Gymnasialrektor aus d. Reformzeit d. 17 Jahrhunderts* [Id.]. Pré-

cieuse contribution. ¶¶ 7 mars. W. HOEHLER, *De Cornutus-Scholien zum ersten Buche d. Satiren Juvenals;* 2, E. SOMMATZSCH, *Quaestiones Juvenalianae* [W. Heraeus]. 1. Comparées avec les scholies de Pithou, ces scholies, qui datent de l'époque des Carolingiens, n'ont pas grande valeur. 2, Publie avec un soin remarquable les gloses interlinéaires de Pithou. ¶ C. SCHENKL, *S. Ambrosii opera* 1 et 2 [M. Petschenig]. Appréc. favorable. ¶ Rich. GOLDBACH, *Die Laryngologie d. Galen* [R. Fuchs]. Appréc. favorable. ¶ Aug. NUTH, *De Marci Diaconi vita Porphyrii episcopi Gazensis quaestiones historicae et grammaticae* [J. Draeseke]. Approfondi, mérite d'être lu. ¶¶ 16 mars. K. SCHENKL, *Deutsch.-griech. Wörterbuch* [O. Kohl]. Éloges de cette 5e éd. ¶ Car. MAYHOFF, *C. Plini Secundi Nat. Hist. lib. 37* : [J. Müller]. Ce 5e vol. termine cette édition dont l'éd. a le droit d'être content. ¶ H. ZIEGEL, *De is et hic pronominibus quatenus confusa sint apud antiquos* [H. Ziemer]. Soigné et sérieux. ¶ H. LIETZMANN, *Katenen.* Mitteilungen über ihre Geschichte und handschriftliche Ueberlieferung. [J. Draeseke]. Grands éloges. ¶¶ 23 mars. C. WACHSMUTH, *Joannis Laurentii Lydi liber de ostentis et calendaria graeca omnia* [R. Wuensch]. Grands éloges de cette nouv. éd. ¶ Ph. MARTINON, *Les élégies de Tibule, Lygdamus et Sulpicia* [H. Belling]. De grandes réserves ; la traduction est ce qu'il y a de plus important dans ce livre et somme toute elle est bonne. ¶ Cl. LINDSKOG, *Beitraege zur Geschichte der Satzstellung im Latein* [H. Ziemer]. Grande valeur pour la langue de Plaute, utile pour la période oratoire de Cicéron, mais ne s'occupe presque pas de la période historique de T. Live et de Salluste. ¶ O. V. SARWEY u. F. HETTNER, *Der Obergermanich-Raetische Limes d. Römerreiches* Lief. 6 u. 7 [M. I.]. Résumé. ¶ Fouilles près du Théséion. Trouvé les fondations d'un portique romain. ¶¶ 1 av. F. V. REBER u. A. BAYERSDORFER, *Klassischer Skulturenschatz* 1 et 2, 1-3 [W. Amelung]. Rien à ajouter aux éloges déjà donnés. ¶ P. WEISSENFELS, *Griech. Schulgrammatik in Anlehnung an Müllers Latein.-Schulgrammatik* [O. Kohl]. Appréciation favorable ; la pratique montrera si l'auteur a eu raison de se régler d'après une gramm. latine. ¶ C. PASCAL, *Studi Romani* [W. Soltau]. Des réserves. ¶ K. VOLLMÖLLER, *Kritischer Jahresbericht über d. Fortschritte d. romanischen Philologie* [H. Ziemer]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶¶ 6 avril. 1 D. H. HOLMES, *Index Lysiacus* ; 2, L. L. FORMAN, *Index Andocideus, Lycurgeus, Dinarcheus* ; 3, S. KONDATRIEW, *Index ad oratorem Lycurgum* [R. Fuhr]. 1. Peut rendre des services, mais doit être employé avec grande prudence ; 2, Modèle de soin et d'exactitude ; 3, Contient plus de choses, mais est moins exact et moins sûr que celui de H. Sauppe. ¶ C. GIUSSANI, *T. Lucreti Cari de rerum natura lib. 6;* vol. 3 [F. Susemihl]. Appréc. élogieuse. ¶ L. CANTARELLI, *Cecilia Attica* [O. E. Schmidt]. Circonspect et soigné. ¶ Grég. SENGER, *Kritischer Kommentar zu einigen streitigen Horazstellen* [J. Lesius]. Dissert. écrite en russe : mérite d'attirer l'attention et contient beaucoup de nouveau. ¶ Fréquence de vases en terra sigillata d'Arretium près de Neuss [C. Koenen]. Détails sur un grand nombre de ces vases trouvés près de Neuss où K., d'après Tacite Ann. 1. 31-39, place un camp romain. Ces vases appartenaient aux officiers tués dans le soulèvement qui eut lieu en 14 ap. J. C., et furent brisés après leur mort. ¶¶ 13 avril. K. JACOBY, *Anthologie aus d. Elegikern d. Römer.* 2, Tibull ; 4, Ovid. [H. Belling]. Encore bien des corrections à faire. ¶ K. PRAECHTER, *Quellenkritische Studien zu Kedrenos, Cod. Paris, gr. 1712;* 2, 1 [F. Hirsch]. Mention. ¶ R. FUCHS, *Anatomische Tafeln aus d. griech. Altertum* [Helmreich]. Proviennent du Cod. Paris, suppl. graec. 636 : elles doivent dater du moyen-âge. ¶¶ 20 avr. W. LUTOSLAWSKI, *The origin and growth of Plato's logic.* [Fr. Susemihl]. Dans une longue analyse S. examine les idées

de L. et en réfute quelques-unes. ¶ C. M. FRANCKEN, *M. Annaei Lucani Pharsalia.* 2. lib. 6-10. [R. Helm]. Ne répond pas à ce qu'on attendait. ¶ H. SMILDA. *C. Suetonii Tranquilli Vita Divi Claudii* [Ed. Wolff]. Dissertation très au courant du sujet : grands éloges. ¶¶ 27 avr. H. JÜTTNER, *De Polemonis rhetoris vita, operibus, arte.* [S.]. Bien fait, méritoire. ¶ H. A. SANDERS, *Die Quellencontamination im 21. u. 22. B. d. Livius* 1. [W. Soltau]. Le rap. réfute les opinions de S. ¶ A. BROCK, *Quaestionum grammaticarum capita duo.* [H. Ziemer]. Étude sérieuse qui sera utile pour la gramm. historique et pour la critique du texte. ¶¶ 4 mai Frid. BLASS, *Evangelium secundum Lucam, sive Lucae ad Theophilum liber prior,* sec. formam quae videtur Romanam. [A. Gercke]. Travail sérieux et pénétrant qui soulève bien des critiques et sera très utile pour tous ceux qui cherchent la vérité. ¶ 1, J. MEUSER-A. EGEN, *P. Ovidii Nasonis Metamorphoses.* Auswahl; 2, K. HOEBER, *Ovid.*, Ausgewählte Gedichte aus d. Metamorphosen u. Elegien. [H. Belling]. 1. Très soigné ; 2, Prête le flanc aux objections. ¶ H. SMILDA, *C. Suetonii Tranquilli vita divi Claudii* [Th. Opitz]. Grands éloges. ¶ Vict. CAPETTI, *La Nostra Scuolo* [H. Ziemer]. Revue de l'enseignement secondaire. Analyse : éloges. ¶¶ 11 mai. G. WISSOWA, *Pauly's Realencyklopädie d. klass. Altertumswissenschaft* 5. Barbarus-Campanus [Fr. Harder]. Ce 5e vol. est à la hauteur des précédents. ¶ C. JEBB, *Sophocles* [H. G.]. Appréc. favorable. ¶ P. RASI, *Lanx Satura* [ ]. Analyse. ¶ P. DE NOLHAC, *Le Virgile du Vatican et ses peintures* [H. Winther]. Fait avec grand soin et la plus grande exactitude. ¶ N. FRITSCH, *Horaz für d. Schulgebrauch* [W. Hirschfelder]. Commentaire intéressant et contenant beaucoup d'idées nouvelles. ¶¶ 18 mai Car. HUDE, *Thucydidis historiae,* I. l. 1-4 [J. Steup]. Très utile par la réunion des leçons des divers mss. et les citations ; mais le texte laisse à désirer par suite de corrections inutiles trop nombreuses et par la préférence accordée au Laurentianus. ¶ Ed. HERRIOT, *Philon le Juif* [J.-R. Asmus]. Grands éloges. ¶ S. ROCCO, *Il mito di Caronte nell'arte e nella litteratura* [H. Steuding]. Contient tout ce qui peut être dit sur Charon, mais ne fait pas avancer la science. ¶ J. MORSCH, *De Varrone Reatino auctore in Georgicis a Vergilio expresso* [H. Winther]. N'arrive pas à convaincre. ¶ K. REISSINGER, *Ueber Bedeutung u. Verwendung d. Praepositionen ob und propter im älteren Latein* [H. Ziemer]. Méthode excellente, pratique et bien fait. ¶¶ 25 mai. W. WARREN. *A Study of conjunctional temporal clauses in Thukydides* [S. Widmann]. Les tableaux statistiques de cette étude intéresseront les grammairiens, mais on ne peut pas en tirer de conclusion absolument certaine. ¶ Am. HAUVETTE, *Extraits de Thucydide* [C. Harder]. Appréc. favorable. ¶ Et. CICOTTI, *La Pace et la guerra nell' antica Atene* [F. Cauer]. Court, mais bien fait. ¶. W. EYMER, *C. Julii Caesaris de B. C. comm. tertius* [Ed. Wolff]. Appréc. favorable. ¶¶ 1 jn. ALBRECHT, *Verhandlungen d. 44. Versammlung deutscher Philologen u. Schulmänner in Dresden* [H. Winther]. Analyse détaillée. ¶ Ch. MICHEL, *Recueil d'inscriptions grecques*, fasc. 1-3 [Ot. Schulthess]. Excellent. ¶ G. M. COLUMBA, *Le Original tessaliche del culto di Asklepios* [H. Steuding]. Bon, mais rien de neuf. ¶ K. KUCHTNER, *Entstehung u. ursprüngliche Bedeutung. d. spartan. Ephorats* [F. Cauer]. Beaucoup d'idées justes. ¶ O. HENKE, *Q. Horatius Flaccus Werke* 1. Oden u. Epoden [W. Hirschfelder]. Bon. Quelques remarques de détail. ¶¶ 8 jn. O. HOFFMANN, *Die griech. Dialekte* ; 3, *Der ionische Dialekt, Quellen u. Lautlehre* [A. Fick]. Quelques réserves, mais appréc. en somme favorable. ¶ *Theophrasts Charaktere* [A. Zingerle]. Cette édition, due à la Philolog. Gesellschaft de Leipsic, est accompagnée d'une traduction et d'un commentaire ; elle comble une lacune. ¶ PERRON, *Textkritische Bemerkungen zu Philodems Oeconomicus* [S]. Bon. ¶ W. HABLLINGK, *C. Julli Caesaris Bell. Gall.*

1. Text [E. Wolff]. Bon. ¶ E. STAMPINI, *Il codice Torinese di Lucano del sec. 12* [R. Helm]. Mention. Ce cod. ne sera pas très utile pour l'établissement du texte. ¶ W. M. LINDSAY. *Die latein. Sprache* [Bartholomae]. Trad. all. de H. NOHL, facile à lire de ce livre bien connu. ¶¶ 16 jn. Gg. M. BOLLING *The participle in Hesiod* [R. Peppmüller]. Soigné : contribution de valeur à la syntaxe historique du grec. ¶ 1. Ed. HILLER, *Anthologia lyrica*, exemplar emendavit atque novis Solonis aliorumque fragmentis auxit O. CRUSIUS. — 2. Fred. G. KENYON, *The poems of Bacchylides*; 3, *The poems of Bacchylides Facsimile of Papyrus DCCXXXIII in the Br. Mus*; 4, U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Bakchylides*; 5, H. W. SMYTH, *Mute and Liquid in Greek Melic Poetry* [C. Haeberlin]. L'édition de Hiller réalise à l'égard du texte de Bergk un grand progrès; Crusius, en la revoyant après la mort de H., a fait une œuvre utile et méritoire. 2 et 3, Appréc. favorables; 4, Fantaisie qui constitue un petit cadeau à faire aux philologues et au grand public; 5, Le résultat final de ces recherches statistiques peut être considéré comme acquis; on pourra modifier les détails. ¶ O. BIRKE, *De particularum μὴ et οὐ usu Polybiano, Dionysaeo, Diodoreo, Straboniano* [H. Kallenberg]. Éloges. ¶ C. TORR, *On portraits of Christ in the British Museum* [H. Winther]. La chronologie sur laquelle s'appuie T., ne tient pas compte de ce qui a été solidement établi par la science allemande. ¶ R. PAPPRITZ, *Anleitung zum Studium der klass. Philologie u. Geschichte* [H. Winther]. Mérite d'être lu : répond à son but. ¶ F. ASCHERSON, *Deutscher Universitätskalender*, 2 [ ]. Indispensable. ¶ Maro et non pas Ma(rsyas) Ro(manus) sur une monnaie de Kremna [W. Drexler.] Kubischek prétend à tort qu'il faut compléter sur une monnaie de Cremna en Pisidie <R. d. R. 22, 147, 1> Maro en Ma(rsyas) Ro(manus). Il faut conserver Maro et le rapprocher de la statue du dieu Μάρων élevée par Aurelius Victor. B. C. H. 1877, p. 335, n° 5. ¶¶ 22 jn. Edm. LANGE, *Die Arbeiten zu Thukydides seit 1890*, 1 [S. Widmann]. Éloges. ¶ A. ENGELBRECHT, *Das antike Theater*, Scenische Anschauungsmittel [H. G.]. Intéressant pour les élèves, mais quelques réserves. ¶ Em. PETERS, *Der griech. Physiologus u. s. orientalischen Uebersetzungen* [C. Cohn]. Répond à son but. ¶ D. C. HESSELING, *Charos*, Ein Beitrag zur Kenntnis d. neugriech. Volksglauben [G. Wartenberg]. Analyse. ¶ F. SEWERA, *Zur Formenlehre d. griech. Schulgrammatik* [J. Sitzler]. Méritoire. ¶ Fouilles près de Krembach. Objets divers importants. ¶¶ 1er jl. E. ROHDE, *Psyche*. Seelenkult u. Unsterblichkeitsglaube d. Griechen [P. Stengel]. Grands éloges de cette 2e ed. posthume. ¶ A. N. JANNARIS, *An Historical Greek Grammar chiefly of the Attic Dialect...* [P. Kretschmer]. Pas suffisant pour le grec ancien, mais rendra des services. ¶ Herm. USENER, *Dionysii Halicarnasei quae fertur Ars rhetorica* [K. Jacoby]. Sera accueilli avec joie. ¶ Em. FEHR, *T. Lucretius Carus, Om Naturen* [J. Paulsen]. Rendra des services. ¶ O. BENNDORF u. E. BORMANN, *Arch.-Epigr. Mitteilungen a. Oesterreich-Ungarn* 20 et *Jahreshefte d. Oesterreich. Archäol. Instituts in Wien* I, 1 [P. Kretschmer]. Analyse. ¶ A. WERNICKE, *Kultur u. Schule* [R. L.]. Vivement recommandé. ¶ Les Κάρποι et non pas les Κᾶροι, oppresseurs de Tomi [W. Drexler]. Une inscr. publiée par Tocilescu, Arch. Epigr. Mitt. a. Oester. 14 p. 22-26, n° 50, mentionne les incursions des Kariens contre la ville de Tomi. Ce doit être les Κάρποι et cette incursion doit avoir eu lieu avant les grandes attaques qui commencent avec les règnes de Maximus et de Balbinus. ¶¶ 6 jl. *Festgabe für Franz Susemihl*, Zur Geschichte griech. Wissenschaft [C. Haeberlin]. Analyse. ¶ Art. SOLARI, *La nauarchia a Sparta e la lista dei Nauarchi* [F. Cauer]. Soigneusement fait, mais les conclusions ne sont pas toujours aussi convaincantes que le croit S. ¶ L. MUELLER, *Q.*

Horatii Flacci carmina [O. Weissenfels]. Appréc. favorable. ¶ P. WESSNER, *Fabii Planciadis Fulgentii expositio sermonum antiquorum* [O. Froehnde]. Éloges. ¶ J. LATTMANN, *Ratichius u. d. Ratichianer* [R. Thiele]. Intéressant pour l'histoire de la pédagogie. ¶ Fr. THALMAYR, *Goethe u. d. klass. Altertum* [L. Kluth]. Rendra des services. ¶ Cicero, Ad Atticum. Abboth qui a fait une recension du Cod. lat., 16248 de la B. N. croit que la dernière partie (VI, 1, 8 à la fin) est une copie du Cod. Mediceus, la première partie est d'une autre main et est indépendante de ce Cod. Comme elle présente une grande ressemblance avec le ms H. de Lehmann, elle en est probablement la copie. ¶¶ 13 jl. Rich. REITZENSTEIN, *Geschichte d. griech. Etymologika* [C. Haeberlin]. A le mérite d'avoir fait la lumière nécessaire dans un sujet obscur, peu connu et passablement ingrat. ¶ Conr. HAYM, *De puerorum in re scaenica Graecorum partibus* [Th. Zielinski]. Beaucoup de soin, mais difficile à lire. ¶ Alf. HOLDER, *C. Julii Caesaris Bell. Civ. l. 3* [H. J. Müller]. Appréc. favorable, qq. réserves. ¶ O. WACKERMANN, *Der Geschichtschreiber P. Cornelius Tacitus* [A. Höck]. Éloges. ¶ Gg. ADLER, *Die Sozialreform im Altertum* [Fr. Cauer]. Appréc. favorable. ¶ Gg. WARTENBERG, *Das mittelgriech. Heldenlied von Basileios Digenis Akritis* [A. Eberhard]. Bon. ¶ F. BAHNSCH, *Lese- und Uebgsb. für d. latein. Anfangs- Unterricht in Reformschulen* [C. Boetticher]. Tentative heureuse. ¶¶ 20 et 27 jl. H. NAUCK, *Ist man berechtigt in der Odyssee einen zweiten Dichter anzunehmen* [C. Rothe]. Grands éloges. ¶ Ulr. WILCKEN, *Die griech. Papyrusurkunden*. Stan. WITKOWSKI, *Prodromus grammaticae papyrorum Graecorum aetatis Lagidarum* [C. Haeberlin]. Appréc. favorable. ¶ Al. CONZE, *Pro Pergamo* [P. Weizsäcker]. Il est à désirer que ce chaud appel ait du succès. ¶ Et. PAIS, *Storia d'Italia dai tempi più antichi alla fine delle guerre puniche*. P. 2. Storia di Roma. Vol. 1, 1 [Herm. Peter]. P. connaît admirablement son sujet qu'il a étudié à fond. ¶ W. OSIANDER, *Der Montcenis bei d. Alten* [R. Oehler]. A de la valeur. ¶ O. SCHMIDT, *Metapher u. Gleichnis in d. Schriften Lucians* [P. Schulze]. Éloges. ¶ Alf. HOLDER, *Altceltischer Sprachschatz* 9. u. 10. Lief [H. Meusel]. Recommandé. ¶ La question de la scène chez les anciens Grecs. Résumé d'un article de la Frankfürter Zeitung, 7 et 8 jn, réfutant les théories de Dörpfeld. ¶ Ce n'est pas Καρῶν ni Κάρπων qu'il faut lire dans l'inscr. des habitants de Tomi <cf. pl. haut> mais d'après un nouvel estampage καιρῶν (διὰ τὰς τῶν καιρῶν περιστάσεις), ce qui change complètement la question [W. Drexler]. ¶¶ 3 août. K. ROSSBERG, *Xenophons Hellenika. Ausgewählte Gruppen. Kommentar* [W. Vollbrecht]. Gagnerait à être abrégé. ¶ Fr. LEO, *D. plautinischen Cantica u. d. hellenistiche Lyrik* [H. G.]. Fait faire un pas à la question, mais le ton que prend L. à l'égard de ses devanciers est regrettable. ¶ A. KIESSLING-R. HEINZE, *Q. Horatius Flaccus*. 3, Briefe [O. Weissenfels]. Le nouv. éd. a trop peur de modifier ce que le précédent a fait. ¶ J. FRANKE u. Ed. ARENS, *Tacitus. 1 Germania u. Auswahl aus d. Annalen*. Kommentar [Th. Opitz]. Aide peut-être trop les élèves. ¶ F. P. BREMER, *Jurisprudentiae antehadrianae quae supersunt 1* [B. Klübler]. B. devrait s'adjoindre un philologue pour la suite de son ouvrage. ¶¶ 10 et 17 août. G. E. RIZZO, *Forme fittili agrigentine* [W. Amelung]. Complète les ouvrages parus sur ce sujet : mais les illustrations laissent à désirer. ¶ 1, Alb. THIERFELDER, *System. d. altgriech. Instrumentalnotenschrift*; 2. C. TORR, *On the interpretation of Greek music* [H. G.]. 1. Ne résout pas le problème; 2. Recommandable peut-être en théorie, mais ne vaut pas grand'chose pour la pratique. ¶ Eug. ROLFES, *Die Gottesbeweise bei Thomas von Aquin und Aristoteles* [A. Döring]. Cet essai d'expliquer Aristote au point de vue dogmatique chrétien est manqué. ¶ Herm. NOHL, *Schülerkommentar zu Ciceros viertem Buche d. Anklageschrift g. C. Verres*. Id. *Schülerkommentar zu Ciceros Reden g. C. Cäcilius*

(*Divinatio*) *und für d. Dichter Archias* [W. Hirschfelder]. Grands éloges. ¶ P. KLIMEK, *C. Sallustius Crispus. Catilina u. Auswahl a. d. Jugurtha* [Th. Opitz]. Appréc. favorable, mais K. aurait mieux fait de donner Jugurtha en entier. ¶ And. WEIDNER, *Schülerkommentar zu Tacitus historischen Schriften* 5 *in Auswahl.* [Id.]. Des reserves. ¶ E. C. FERRINI, *Institutionum graeca Paraphrasis Theophilo Antecessori vulgo tributa.* [Kübler]. Éloges. ¶ G. KRÜGER, *Geschichte d. altchristlichen Litteratur in d. ersten drei Jahrhunderten, Nachträge.* [J. Dräseke]. Éloges. ¶ Fr. MARX, *S. Filastri diversarum hereseon liber* [M. Petschenig]. Appréc. favorable. ¶ J. BRENOUS, *Étude sur les Hellénismes* 10 *dans la Syntaxe latine.* [C. Stegmann]. Éloges. ¶ LUCKENBACH, *Abbildungen zur alten Geschichte.* [P. Weizsacker]. Beau, utile, pratique. ¶ Fr. FASBAENDER, *Uebgsb. z. Uebersetzen a. d. D. ins. Lat.* [A. Reckzey]. Convient plutôt aux écoles réales. ¶¶ 24 août. J. VAN LEEUWEN, *Enchiridium dictionis epicae* 1 u. 2. J. VAN LEEUWEN et M. B. MENDES DA COSTA. *Homeri Iliadis* 15 *carmina* 1 u. 2. [R. Peppmüller]. Malgré quelques réserves, appréciation très favorable. ¶ Ch. E. BENNETT, *M. T. Ciceronis Laelius de amicitia* [O. Weissenfels], Appréc. favorable. ¶ J. C. SCHMIDT, *Palladii Rutilii Tauri Aemiliani.* [W. Gemoll]. Œuvre de patience, de pénétration et de goût admirables. ¶ VOGEL u. SCHWARZENBERG, *Hilfsbücher f. d. Unterrichte i. d. latein. Sprache* 20 *an gymnasialen Anstalten mit lateinlosen Unterbau* [C. Boetticher]. Appréc. favorable. ¶¶ 31 août. O. APPELT, *Platonis Sophista* [A. v. Bamberg]. Cette nouv. éd. de Stallbaum diffère complètement de la précédente, aussi le nom de S. a-t-il disparu du titre. ¶ F. LAUDOWICZ, *Wesen, u. Ursprung d. Lehre von d. Präexistenz d. Seele u. von d. Seelenwanderung in d. griech.* 25 *Philosophie.* [A. Döring]. L. n'est pas un historien de la philosophie et n'est pas assez au courant de la littérature du sujet, mois il fait preuve de soin, de pénétration et d'originalité. ¶ M. HEITLER. *Ovids Verbannung.* [H. Winther]. Des réserves. ¶ M. BELLI, *Magie e pregiudizi in Fedro.* Id. *Magia e pregiudizi nella Pharsalia di M. Annaeo Lucano.* [W. Drexler]. Indication : le rap. 30 ajoute qq. mots sur Phèdre 2, 36 p. 35 id Havet et sur Lucain 6, 676. ¶ H. WILKINSON, *Stories of the Caesars from Suetonius.* [Th. Opitz]. Choix heureux mais texte trop arbitraire. ¶ 1, W. BECHER. *De Lucii Junii Moderati Columellae vita et scriptis ;* 2, V. LUNDSTRÖM, *L. Juni Moderati Columellae opera quae exstant* 1 [J. Haussner]. 1, Bon ; 2, Réalise un grand progrès. ¶¶ 7 sept. 35 L. HERBST, *Zu Thukydides.* Mittgeteilt von FR. MÜLLER 1 B. 1-4 [S. Widmann]. Publication posthume qui a droit à notre reconnaissance. ¶ G. BIEHL, *Aristotelis parva naturalia* [ ]. Le rap. fait un certain nombre de critiques relatives au texte. ¶ FR. HILLER v. GAERTRINGEN, *Die archaische Kultur d. Insel Thera* [P. W.]. Intéressant. ¶ L. HORTON-SMITH, *Two Papers on the* 40 *Oscan Word Anasaket.* [Bartholomai]. Pas convaincant. ¶ J. FRANKE-ED. ARENS, *Tacitus. 2, Auswahl aus d. Historien u. d. Vita Agricolae.* [Th. Opitz]. Ne satisfait pas le rap. ¶ P. TANNERY. *Le traité du quadrant de Maître Robert Anglès* (*Montpellier, 13 s.*) [G. Gunther]. Grands éloges. ¶ W. BÖHME, *Ein Jahr Unterricht in d. latein Grammatik* [A. Reckzey]. Recommandé. ¶¶ 14 sept. 45 W. CHRIST, *Geschichte d. griech. Litteratur bis auf die Zeit Justinians* 3te Aufl, [M. Maas]. Chef-d'œuvre. ¶ J. MEISSNER, *Erläuterungen u. Würdigung d. Urteils Platons über d. Sophistik* [A. Döring]. Soigné, mais rien de neuf. ¶ J. TOEPFFER, *Beitraege zur griech. Altertumswissenschaft.* [Passow]. Résumé. ¶ R. AGAHD, *M. Terenti Varronis antiquitatum rerum divinarum libri 1, 14, 15,* 50 *16.* [E. SAMTER]. A de la valeur. ¶ Rich. WÜNSCH, *Sethianische Verfluchungstafeln* [C. Wessely]. Sera le bienvenu]. ¶ FR. BUECHELER et A. RIESE, *Anthologia latina.* 2. [M. Rothstein]. Patience et travail admirables pour un sujet aussi peu intéressant. ¶. B. GERTH, *Griech. Schulgrammatik.* [W.

Vollbrecht], Diffère peu de la 4e éd. ¶ Fouilles à Thermon en Etolie. Plaques de terre cuite couvertes de diverses représentations mythologiques : têtes en argile, bronzes, etc. ¶¶ 21 sept. K. BRUGMANN, *Vergleichende Laut-Stammbildungs- und Flexionslehre der indogerman. Sprachen.* 1, *Einleitung u. Lautlehre.* [Bartholomae]. Cette 2e éd. est presque un nouveau livre. Indispensable. ¶ O. RIBBECK, *Scaenicae Romanorum Poeseos Fragmenta ;* 2, *Comicorum praeter Plautum et Syri quae feruntur sententias Fragmenta* [J. Lesius]. Dernier travail du maître : grands éloges. ¶ E. LINCKE, *P. Cornelius Scipio Aemilianus.* [A. Höck]. Louable. ¶. W. KROLL, *Antiken Aberglaube.* [W. Drexler]. Grands éloges. Le rap. ajoute qques mots sur la coutume de compter en arrière pour écarter les maladies chez les différents peuples. ¶ R. FÖRSTER, *Otfried Müller* [r]. Excellent discours. ¶ KAUTZMANN, PFAFF u. SCHMIDT, *Latein. Lese u. Uebgsb.* 4 Für Tertia. [C. Stegmann]. Pratique. ¶¶ 1er oct. F. G. FRAZER, *Pausania's Description of Greece.* [K. Wernicke]. Trad. anglaise faite avec soin, mais des réserves pour le commentaire. ¶ C. JOHNEN, *Eine altgriech. Konsonantenverbindungs- Tafel.* Stenographie oder neue Konsonantenverbindung d. gewöhnlichen Schrift. [R. Fuchs]. Soulève bien des doutes. ¶ J. et A. WAGENER, *M. Tullii Ciceronis pro Annio Milone oratio.* [W. Hirchfelder]. Grands éloges. ¶ K. STAEDLER, *Horaz' zeitgeschichtliche Oden in Reimstrophen verdeutsch.* [C. Rothe]. Bon. ¶ Jul. HÖPKEN, *Elementarbuch d. latein. Sprache* [K. Schirmer]. Appréc. favorable. ¶ FR. BARTHGEN, *Hiob.* [R. Neumann]. Trad. all. grands éloges. ¶ Bains rom. près de Cronberg (Taunus). ¶ Castel rom. près d'Eglingen. ¶¶ 5 oct. FR. BECHTEL, *Die einstämmigen männlichen Personennamen d. Griechischen.* [A. Fick]. Réalise un grand progrès. ¶ Ad. v. VELSEN-C. ZACHER, *Aristophanis Equites.* [O. Kaehler]. Appréc. favorable. ¶ Jul. Ad. BERNHARD, *Schriftquellen zur antiken Kunstgeschichte* [r]. Recommandé pour les maîtres. ¶ F. SCHULTZ-Ad. LANGE, *Ciceros Reden de imperiio Cn. Pompei (pro lege Manilia) u. pro Archia poeta.* [H. Deiter]. Vivement recommandé. ¶ H. WIEDEL, *Virgil's Aeneis.* [H. Winther]. Ed. abrégée, répond à son but. ¶ Th. BIRT, *Sprach man avrum oder aurum?* [H. Ziemer]. A beaucoup de valeur. ¶ HARRE-GIERCKE, *Latein. Uebgsb.* [C. Boetticher]. Des réserves sur la méthode. ¶ K. NESS, *Aufgaben u. s. w.* [A. Reckzey]. Pas très facile pour des élèves de quarta. ¶¶ 12 oct. W. KLEIN, *Praxiteles* [L. Urlichs]. Appréc. sévère. ¶ H. SCHNKL, *Epicteti dissertationes ab Arriano digestae.* E l. min. [K. Praechter]. Réalise un progrès pour la reconstitution du texte. ¶ H. GLAESENER, *Les héroïnes de Virgile.* [H. Winther]. Superficiel. ¶ J. SEGEBADE et E. LOMMATZSCH, *Lexicon Petronianum.* [R. Fisch]. Appréc. favorable. ¶ P. THOMAS, *Corrections au texte des lettres de Sénèque à Lucilius.* 2. [W. Gemoll]. Beaucoup de corrections bonnes et vraisemblables. ¶ E. GURLT, *Geschichte d. Chirurgie u. ihrer Ausübung.* [R. Fuchs]. Le 1er vol. qui comprend l'antiquité et le moyen-âge est bien écrit, mais la science allemande attend de G. qu'il donne à l'histoire de la chirurgie ancienne des développements pareils à ceux qu'il a accordés au moyen-âge. ¶ M. P. MEYER, *Notice sur les Corrogationes Promethei d'Alexandre Neckam.* [M. Manitius]. Prouve la science et la pénétration de M. ¶ F. SCHULTZ-M. WETZEL, *Kleine latein. Sprachlehre.* [H. Ziemer]. Mention de cette gram. bien connue. ¶¶ 19 oct. S. HERRLICH, *Epidaurus.* Éloges. ¶ Ot. ALTENBURG, *De sermone pedestri Italorum vetustissimo* [H. Ziemer]. Sera utile pour tous ceux qui voudront étudier la prose romaine ancienne. ¶ G. KRÜGER, *Des A. Horatius Flaccus Satiren u. Episteln.* 1. *Satiren* [O. Weissenfels]. 14e éd. de cet excellent livre. ¶ H. JURENKA, *Schulwörterbuch zu Ovids Metamorphosen* [H. Winther]. Apprécié. ¶ S. SUDHAUS, *Aetna* [M. Manitius]. Grands éloges. ¶ Edm. GROAG, *Zur Kritik von*

Tacitus Quellen in d. Historien [Ed. Wolff]. Paru après le livre de Fabia sur le même sujet, il le complète, le rectifie et souvent le combat. Il se tient éloigné de toute affirmation aventureuse et reste dans les limites du bon sens. ¶ Sur Juvénal 6, 603 [M. Maas]. Les papyrus d'Oxyrrhinchus 37. Col. 1 l. 5 sq. (de 49 ap. J. C.) montrent que par " spureos lacus " de Juvénal 6. 603, il ne faut pas entendre avec Friedlander des fontaines, mais des fosses à fumier ou des tas de fumier. ¶¶ 26 oct. H. BRUNN u. H. BULLE, *Heinrich Bruns Kleine Schriften 1* [P. Weizsäcker]. Répond à un vrai besoin. ¶ Ad. TRENDELENBURG, *Bendis* [P. Weizsäcker]. Petit, mais riche de faits, doit être recommandé aux archéologues et à ceux qui s'occupent de mythologie. ¶ Lud. GURLITT, *Textkritisches zu Ciceros Briefen* [O. Plasberg]. Eveillera l'intérêt et la sympathie, même en étant discuté. ¶ K. SCHULTESS, *Bauten d. Kaisers Hadrian* [A. Höck]. Sera lu avec intérêt et par le grand public et par ceux qui s'occupent de ces questions. ¶ K. P. SCHULZE, *Beitraege zur Erklärung d. röm Elegiker* [G. Wartenberg]. Grands éloges. ¶ W. BARTH, *Unterrichtsbriefe für d. Selbststudium d. neugriech. Sprache* [G. Wartenberg]. Recommandé. ¶¶ 2 nov. J. V. PRÁŠEK, *Forschungen zur Geschichte des Altertums.* 1, *Kambyses u. die Ueberlieferung des Altertums* 1 [F. Lehmann]. Livre bien fait, recommandé aux historiens et aux orientalistes. ¶ SUSEMIHL, *Neue Platonische Forschungen* 1 [Stender]. Résultats pas toujours certains, mais combinaisons intéressantes qui se lisent avec plaisir. ¶ J. BRIX-M. NIEMEYER, *Ausgewählte Komoedien des T. Maccius Plautus*; 2, *Captivi* [O. Plasberg]. Appréc. favorable. ¶ R. FISCH, *Eine Wanderung nach den Trümmern von Ostia* [E. Friesland]. Intéressant et sérieux. ¶ O. GUENTHER, *Epistulae imperatorum... Avellana quae dicitur collectio* 2 [M. Pestchenig]. Grands éloges. ¶ *Abhandlungen zur Geschichte d. Mathematik.* 8s II. [S. Günther]. A de la valeur. ¶ K. GNEISSE, *Ueber den Wert d. mathem. u. sprachl. Aufgaben für d. Ausbildung d. Geistes* [O. Weissenfels]. G. croit que les mathématiques coûtent moins de travail à l'élève que les lettres. ¶ La fontaine Bandusia, Horace Od. 3. 13 [N. Fritsch]. Longue étude sur cette fontaine, où elle était et où il faut la chercher de nos jours, il est très probable que la Sorgente a Vigna la Corte, dans sa partie supérieure, en est un des restes. ¶¶ 9 nov. Jac. OERI, *Die Euripideischen Verszahlensysteme* [E. Holzner]. Soulève bien des objections. ¶ L. DRERUP, *Ueber die bei den attischen Rednern eingelegten Urkunden* [E. Ziebarth]. Servira de point de départ pour les études de ce genre. ¶ Jul. PENNDORF, *De scribis reipublicae Atheniensium* [O. Schulthess]. Etude sérieuse et faite avec soin. ¶ Fr. FRÖHLICH, *Lebensbilder berühmter Feldherren d. Altertums.* 1. Die Römer II. 5 [M. Manitius]. Cette 5e livr. contient les vies de Sulla et de Lucullus. A recommander. ¶ Cl. H. MOORE, *Julius Firmicus Maternus d. Heide u. d. Christ* [G. Nemethy]. La 1re partie est importante, elle démontre que la Mathesis et le De errore prof. rel. sont du même auteur; la 2e p. ne contient rien d'essentiel. ¶ S. BRANDT, *Eclogae poetarum latinorum* [M. Manitius]. Eloges. ¶ Cl. L. MEADER, *List of books recommended for a High School Classical Library* etc. [H. D.]. Bien fait. ¶¶ 16 nov. R. PRINZ et N. WECKLEIN, *Euripidis fabulae* 1, 4 *Electra* [E. Holzner]. W. à qui est due cette éd. d'Electre montre à quel point il connaît Euripide, par une série de belles conjectures d'une grande valeur. ¶ G. SCHNEIDER, *Die Weltanschauung Platos* [Stender]. Sera utile aux élèves faibles. ¶ Et. CICCOTTI, *La retribuzione delle funzioni pubbliche civili nell' antica Atene e le sue conseguenze* [O. Schulthess]. Rien de nouveau, et les conclusions sont souvent moins heureuses que celles de ceux qui ont déjà traité ce sujet. ¶ Jul. KOCH, *Röm. Geschichte* (Sammlung Göschen) [A. Höck]. Très pratique. ¶ W. GILBERT, *M. Valerii Martialis Epigrammaton libri* [B. Kübler]. Grands éloges. ¶

Al. GOLDBACHER, *S. Augustini epistulae*. 2. Ep. 31-123 [M. Petschenig]. Mérite tous les éloges. ¶ Th. PREGER, *Anonymi Bysantini* Παραστάσεις σύντομοι Χρονικαί [F. Hirsch]. Annonce. ¶ 1. KOEHLER, *Präparation zu Xenophons Anabasis;* 2. H. REITER, *Präpar. zu Homers Odyssee 13-18;* 3. H. SCHMIDT, *Präparation zu Homers Ilias. 13-18. bez. 19-24* [ ]. Appréciation favorable. ¶¶ 23 nov. Helen M. SEARLES, *A Lexicographical study of the greek inscriptions* [W. Larfeld]. Éloges. ¶ Fr. RICHTER u. Alf. EBERHARD, *Ciceros Catilinarische Reden* [H. Deiter]. Très recommandé. ¶ C. P. BURGER, *Der Kampf zwischen Rom u. Samnium bis zum vollständigen Siege Roms um 312 v. Chr.* [A. Höck]. Éloges. ¶ H. BLÜMNER, *Satura. Ausgewählte Satiren d. Horaz, Persius u. Juvenal* in freier metrisch [J. Häussner]. Appréc. favorable. ¶ H. GELZER, — H. HILGENFELD, — O. CUNTZ. *Patrum Nicaenorum : nomina latine, graece, coptice, syriace, arabice, armeniace* [F. Hirchs]. Appréc. favorable. ¶ Const. LITZICA, *Das Meyersche Satzschlussgesetz in der bysantinischen Prosa* [J. Draeseke]. Rendra des services. ¶¶ 30 nov. *Studia Sinaitica, 6, A Palestinian Syriac lectionary containing lessons from the Pentateuch, Job, Proverbs, Prophets, Acts and Epistles* ed. by A. SMITH LEWIS [H. Hilgenfeld]. A de la valeur. ¶ G. KAIBEL, *Die Prolegomena* περὶ κωμῳδίας [Th. Zielinski]. Rend un très grand service : remarques de détail du rap. ¶ Ad. DYROFF, *Die Ethik d. alten Stoa* [A. Bonhöffer]. Pas complètement satisfaisant, mais ne sera pas à dédaigner pour ceux qui traiteront le même sujet. ¶ P. RASI, *A proposito di un facsimile di parte del codice Bernensis 363* [B. Kübler]. Indication. ¶ R. SCIAVA, *Le imprecazioni e la Lidia* [R. Helm]. Méritoire. ¶ M. MAAS, *Liutprand and Juvenal* [ ]. Rendra des services. ¶ P. THOMAS, *Remarques critiques sur les œuvres philosophiques d'Apulée* [C. W.]. Corrections évidentes. ¶¶ 7 déc. H. KARBE, *Der Marsch d. Zehntausend* [W. Vollbrecht]. Très intéressant et important. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Callimachi hymni et epigrammata* [M. Rannow]. Grands éloges. ¶ P. STENGEL, *Die griech. Kultusaltertümer* [H. Steuding]. 2e éd. augmentée et améliorée. ¶ L. GURLITT, *Anschauungstafeln zu Caesars Bell. Gall;* 1, Castra romana [B. Kübler]. Bon, mais quelques changements désirables. ¶ V. USSANI, *Orazio lyrico* [O. Weissenfels]. Soulève des objections en bien des points. ¶ Vinc. USSANI, *Un codice di Seneca* [W. Gemoll]. Ce ms. ne vaut rien du tout. ¶ G. NÉMETHY, *Spicilegium criticum in Firmico Materno astrologo* [W. Kroll]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ Eug. BOLIS, *Die formalen Stufen Zillers in ihrer Anwendung b. d. Lektüre d. C. Nepos* [Eger]. Des réserves. ¶ La construction du théâtre grec [K. Dumon]. Prouve que la figure rhombique date du IVe s. ¶¶ 14 déc. Gg. THIELE, *Antike Himmelsbilder* et *De antiquorum libris pictis*, cap. 4 [E. Bethe]. Grandes réserves. ¶ H. BERTSCH, *Pherekydeische Studien* [H. Steuding]. Appréc. favorable. ¶ P. CORSSEN, *Die Antigone des Sophokles*, ihre theatralische u. sittliche Wirkung [H. Morsch]. Enfonce sans doute des portes ouvertes, mais a droit à notre reconnaissance pour son excellente réfutation des théories de Kaibel. ¶ Ph. E. LEGRAND, *Étude sur Théocrite* [M. Rannow]. Ouvrage d'érudition et de récapitulation très instructif et dont il faudra tenir grand compte. ¶ G. GIRI, *Sul primo libro delle elegie di Properzio* [O. Weissenfels]. Grande science et beaucoup de finesse dans l'analyse. ¶ F. RAMORINUS, *Quo annorum spatio Manilius Astronomicon libros composuerit* [Breiter]. Des réserves. ¶¶ 21 déc. A. H. NIEMEYER, *Originalstellen griech. u. röm. Klassiker über die Theorie der Erziehung u. des Unterrichts* [O. Weissenfels]. 2e éd. due à R. MENGE. Sera utile dans les séminaires pédagogiques et éveillera l'intérêt de tous les amis de l'antiquité. ¶ G. KAIBEL et U. DE WILAMOWITZ-MOELLENDORFF. *Aristotelis* Πολιτεία Ἀθηναίων [Schneider]. 3e éd. Éloges. ¶ R. I. SBEIRA, *Die prosodischen Funktionen inlautender*

Muta cum liquida bei Vergil [H. DRAHEIM]. Ne résout pas la question. ¶ M. MÜLLER, *In Senecae tragoedias quaestiones criticae* [W. Gemoll]. Excellente contribution à la critique des tragédies de Senèque; ne peut être assez recommandée. ¶ P. RASI, *Sugli acrostichi dell' Ilias Latina* [R. Helm]. Appréc. favorable. ¶¶ Cette revue contient en outre le compte rendu des séances de l'Acad. d. Inscr. et B. Lettres, de la Preuss. Akad. d. Wissenschaften, de l'Archäol. Gesells. z. Berlin; du D. Archäol. Instituts in Athen, de la Numism. Gesells. z. Berlin: du Gymnasialvereins à Stuttgart; les titres des programmes de philologie parus en 1897 et 1898, le résumé des principales Revues de philol. all. et étrangères; le texte des sujets proposés par différentes Académies : de courtes mentions nécrologiques sur Ribbeck, Rhode, Rossbach et quelques rectifications. A. K.

Zeitschrift für das Gymnasialwesen, 1898. Jvier. Ferdinand SCHULTZ-M. WETZEL, *Lateinische Schulgrammatik* [K. Schirmer]. Eloge de cette 2e éd. qui a reçu de notables améliorations. ¶ H. VERNER, *Die Kunst die lateinische Sprache zu erlernen* [W. Hirschfelder]. Bon : nombreuses observations. ¶ Friedrich JACOBS, *Hellas, Geographie, Geschichte und Litteratur Griechenlands* [E. Schultze]. Beaucoup de soin : tout à fait recommandable. ¶ G. F. SCHOEMANN-J. H. LIPSIUS, *Griechische Altertümer*, IV. Aufl. [Paul Stengel]. Bien au courant : qqs observations de détail. ¶ Paul WEISSENFELS, *Griechische Schulgrammatik* [Franz Nesemann]. Parallèle à la grammaire latine de H. J. Müller : de sérieuses qualités; longue analyse. ¶¶ Fév.-Mars. L'enseignement actuel du latin dans les gymnases [L. Weber]. Préconise les méthodes rapides, lecture, traduction, etc. ¶ Walther AMELUNG, *Führer durch die Antiken in Florenz* [M. Siebourg]. Bon : qqs observations. ¶ Ernst WAGNER-Georg von KOBILINSKI, *Leitfaden der griechischen und römischen Altertümer* [Gotthold Sachse]. Beaucoup de précision et de méthode : excellent pour les classes. ¶ Franz HARDER, *Griechische Formenlehre* [Arnold Krause]. Nouvelle édition améliorée. ¶ R. PAUKSTADT, *Griechische Syntax* [H. Fritzsche]. Bon pour les classes : qqs lacunes et observations de détail. ¶ Ferdinand VOLLBRECHT, *Xenophons Anabasis B. I-IV.* — Fr. G. SOROF, *Xenophons Anabasis in Auswahl*, Bd. 1. — C. BÜNGER, *Xenophons Anabasis, Auswahl f. d. Schulgebr.* — C. POTHIER, *Xenophons Hellenika, ausgew. Abschn.* — K. ROSSBERG, *Xenophons Hellenika, ausgew. geschichtl. Gruppen und Einzelbilder* [H. Kruse]. Eloge de ces différents ouvrages destinés aux classes : réserves et observations de détail. ¶ Hans WINDEL, *Demosthenes. Die Olynthischen und Philippischen Reden nebst der Rede über den Frieden* [Eduard Heydenreich]. Tout à fait recommandable pour le texte, au courant des travaux de Voemel, Blass et Weil sur le ms Σ, et pour le commentaire bien adopté aux besoins des élèves. ¶¶ Avril. Max ROTHSTEIN, *Die Elegien des Sextus Propertius*, I. Bd : 1. u. 2. B. [K. P. Schultze]. Edition très solide : R. donne en appendice tous les passages où il s'est écarté du ms. N (de Wolfenbüttel). Eloge et discussion du commentaire. ¶ Friedrich SEILER, *Tacitus Germania* [H. Knauth]. Traduction recommandée aux écoliers qui ne font pas de latin. ¶ Ph. KAUFMANN-K. PFAFF-Th. SCHMIDT, *Lateinische Lese- und Übungsbücher für Sexta bis Tertia. IV. Teil : f. Tertia* [O. Josupeit]. Bon : les extraits sont surtout empruntés à César (Bellum Gallicum). ¶ Carl HACHTMANN, *Übungsstücke im Anschluss an Ciceros vierte Rede gegen Verres* [Richard Büttner]. Très utile pour les classes. ¶ H. J. MÜLLER, *Übungsstücke im Anschluss an lateinische Schriftsteller* [J. Loeber-Theodor Büsch]. Morceaux bien choisis dans les discours de Cicéron (pro Archia, p. Ligario, in Q. Caecilium, in Verrem, p. Deiotaro, p. Milone, p. Sestio). Büsch fait ressortir leur intérêt historique. ¶ Eduard ROTHERT, *Karten und Skizzen aus der Geschichte des Alter-*

tums [R. Foss.] Beaucoup de soin et de sérieuses qualités; nombreuses observations. ¶¶ Mai. Le choix des discours de Démosthène pour la Prima [Karl Middendorf]. Préconise en raison de leur valeur historique et littéraire les 8 discours suivants : la 1re philippique, les 3 olynthiennes, le discours sur la paix, la 2e philippique, le discours sur les affaires de Chersonèse et la 3e philippique. ¶ C. W. NAUCK-Theodor SCHICHE, *M. Tulli Ciceronis Laelius de amicitia* [A. du Mesnil]. 10e édition, revue avec grand soin, de l'excellent ouvrage de Nauck : examen détaillé et discussion de plusieurs passages. ¶ Richard BÜTTNER, *Der jüngere Scipio* [Th. Becker]. Très soigné et très intéressant : qqs observations. ¶¶ Juin. Ernst ZIEGELER, *Aus Ravenna* [Th. Becker]. Intéressant : longue analyse. ¶ Julius HÖPKEN, *Elementarbuch der lateinischen Sprache* [G. Sorof]. Ne peut être récommandé. ¶¶ Juillet. Socrate et ses apologistes [K. Lincke]. Longue étude : Xénophon est plus exact, Platon plus vivant. ¶ B. DELBRÜCK, *Vergleichende Syntax der indogermanischen Sprachen*, 2. Theil [H. Ziemer]. C'est la 2e partie de cette œuvre magistrale : analyse et discussion de plusieurs points. ¶ Rudolf MERINGER, *Indogermanische Sprachwissenschaft* [Id.]. Très savant et très commode : donne l'essentiel avec le dernier mot de la science. ¶¶ Août-Sept. L'explication d'Arrien en Seconde [Friedrich Schmidt]. Préfère, pour le fond, Arrien à Xénophon, et montre l'intérêt qu'il offre, non seulement au point de vue de la langue et du style, mais surtout au point de vue de l'histoire où il surpasse Q. Curce, et de la peinture de la civilisation antique. ¶ Richard PAPPRITZ, *Anleitung zum Studium der klassischen Philologie und Geschichte* [J. Loeber]. Des idées fort justes : qqs réserves. ¶ J. A. BERNHARD, *Schriftquellen zur antiken Kunstgeschichte* [H. Guhrauer]. Excellent et aussi utile aux professeurs qu'aux élèves : il y manque un index sommaire. ¶ Eduard SCHWEIZER, *Grammatik der Pergamenischen Inschriften* [Wilhelm Crönert]. Œuvre considérable et qui fait mieux connaître les sources du grec commun : à rapprocher de la Gramm. des inscr. attiques de Meisterhans. Liste des lacunes ou erreurs relevées par le rp. ¶ Paul HARRE-Max GIERCKE, *Lateinisches Übungsbuch, I. Teil : Sexta* [J. Hartung]. De sérieuses qualités, mais n'est pas adapté au nouveau plan d'études des gymnases de Prusse. Nombreuses remarques. ¶ Fr. BAHNSCH, *Lese- und Übungsbuch für den lateinischen Anfangsunterricht in Reformschulen* [Ernst Lentz]. Excellent : qqs observations de détail, liste de phrases obscures ou difficiles. ¶ Carl WILLING, *Die Thaten des Kaisers Augustus von ihm selbst erzählt* [P. v. Boltenstern]. Éloge : traduction et commentaire du monument d'Ancyre, d'après la 2e édition de Mommsen. Analyse et observations. ¶ Friedrich NEUBAUER, *Geschichte des Altertums* [Ferd. Ohly]. C'est la 1re partie d'un cours d'Histoire destiné aux classes supérieures : l'auteur a adopté la forme narrative. Très bon : qqs réserves et observations, longue analyse. ¶¶ Octobre. W. BÖHME, *Ein Jahr Unterricht in der lateinischen Grammatik* [Wilhelm Bauder]. Méthodique et bien adapté au nouveau plan d'études de Prusse. ¶ Julius HÖPKEN, *Elementarbuch der lateinischen Sprache*, 2. Aufl. [G. Sorof]. En progrès sur la 1re éd. critiques et observations. ¶ Raphael KÜHNER-B. GERTH, *Ausführliche Grammatik der griechischen Sprache, II. Teil : Satzlehre* [O. Weissenfels]. 3e éd. de cet excellent ouvrage revue avec autant de soin que de compétence : les plus récents travaux de la critique et de la grammaire comparée ont été mis à profit. ¶ F. G. KENYON, *The poems of Bacchylides.* — F. BLASS, *Bacchylidis carmina cum fragmentis.* — U. von WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Bakchylides* [E. Bruhn]. Eloge de ces 3 éditions, qui se recommandent par des mérites divers : celle de K., la première, est l'editio princeps du papyrus qui est au British Museum; B. a notablement

amendé le texte; les traductions de W. sont dignes d'attention. ¶ A. KIRCHHOFF, *Thukydides und sein Urkundenmaterial* [F. Vollheim]. Eloge : c'est la réunion en volume d'articles épars; l'auteur en a profité pour émettre qqs conjectures nouvelles sur le texte et confirmer les jugements qu'il a portés. ¶ Hermann SAUPPE-Alfred GERCKE, *Platons ausgew. Dialoge :* 3. Bdchen : *Gorgias* [Gustav Schneidér]. Excellente édition qui donne à ce dialogue sa pleine et haute signification; longue analyse de l'introduction, examen critique de plusieurs passages, au point de vue du texte et du commentaire. ¶ P. WEISSENSFELS, *Griechisches Lese- und Übungsbuch für Untertertia* [Gotthold Sachse]. Bon : nombreuses observations de détail. ¶¶ Nov. W. M. LINDSAY-Hans NOHL, *Die lateinische Sprache* [H. Ziemer]. Excellente traduction allemande par N. de cet ouvrage magistral, qui est pour le latin ce que la grammaire de G. Meyer est pour le grec : N. y a apporté de notables améliorations qui font de cette trad. une 2e éd. revue et corrigée. ¶ Julius BELOCH, *Griechische Geschichte*, 2. B. : *Bis auf Aristoteles und die Eroberung Asiens* [Max Hoffmann]. Neuf et intéressant; continue dignement Curtius : longue analyse et discussion de qqs points. ¶¶ Déc. Appendice au rapport sur la *Grammatik der Pergamenischen Inschriften* de SCHWEIZER <cf. supra : août-sept.> [W. Crönert]. Liste supplémentaire d'omissions ou de fautes de lecture. A. GASC- DESFOSSÉS.

Zeitschrift (**Historische**). N. F. Vol. 44 n'a pas donné cette année d'article de fond concernant l'antiquité classique; 1re livr. W. SIEGLIN, *Atlas Antiquus*, Atlas z. Geschichte d. Alterthums [Partsch]. Très grands éloges. ¶ LUMBROSO : *L'Egitto dei Greci et dei Romani*. [J. Kaerst]. Cette 2e éd. prouve la valeur de ces études sur l'Égypte aux époques Ptolemaïque et Romaine. ¶ W. IHNE, *Römische Geschichte*. [A. Bauer]. Ce livre est si connu qu'il est inutile d'en faire l'éloge, le rap. se borne à montrer les changements de cette 2e éd. ¶ Ben. RIESE, *Grundriss der röm. Geschichte nebst Quellenkunde* 2e Aufl. [O. Hirschfeld]. Fait partie de l'Handbuch d'Iw. Müller. L'auteur connaît admirablement son sujet. ¶ K. KRUMBACHER, *Geschichte d. bysant. Literatur v. Justinian b. z. Ende d. oström Reichs*, 2te Aufl.... von A. EHRHARDT u. H. GELZER. [W. Fischer]. Grands éloges. Remarques de détails sur le chap. des historiens et chroniqueurs et sur celui de la science du droit. ¶¶ 2e livr. Am. HAUVETTE, *Hérodote, historien des guerres médiques*. [Ed. Meyer]. La littérature du sujet est si riche qu'on comprend très bien qu'un historien se soit proposé de résumer et de comparer toutes les opinions et toutes les hypothèses. C'est ce que H. a fait avec grand soin dans ce gros vol. ¶ Edw. A. FREEMAN, *History of federal Government in Greece and Italy*. [Id.]. Appréc. favorable. ¶¶ 3e livr. Max CONRAT. *Die Christenverfolgungen im Röm. Reiche von Standpunkte d. Jurister* [L.]. On doit être reconnaissant de cette analyse juridique soignée de chacune des questions. Complément méritoire de toute histoire romaine. ¶¶ Vol. 45, 1 livr. K. RITTER, *Platon's Gesetze. Darstellung des Inhalts*. [Beloch]. Répond admirablement à son but qui est de faire comprendre l'ouvrage de Platon au grand public. ¶ *Prosopographia imperii romani saec. I. II. III.* P. 1 ed. Elim. KLEBS. P. 2 ed. Herm. DESSAU-Bart. BORGHESI, *Œuvres complètes*. T. 10. Les préfets du Prétoire. [E. Hübner]. Éloges. ¶¶ 3e livr. Jos. FUCHS, *Hannibal's Alpenübergang*. [K. Lehmann]. Des réserves. X.

Zeitschrift für Mathematik und Physik, t. XLIII, 1898. 2e livr. *Fr. Vitticus, Die Geschichte der Rechenkunst vom Altertume bis zum XVIII. Jahrhundert*. [Cantor]. 3e édition très peu ameliorée, pas tout à fait au courant. ¶¶ 3e livr. A. STURM, *Das Delische Problem*, 3e partie. [Cantor]. Fin d'un ouvrage méritoire, beaucoup de nouveau. ¶¶ 4e et 5e livr. O. JAEGER, *Grundzuege der*

Geschichte der Naturwissenschaften. [Cantor]. A quoi bon un résumé de seconde main tellement abrégé ? ¶ Un tractatus de abaco du XIIe-XIIIe siècle. [M. Curtze]. Publication du texte latin d'après le ms. Vindob. 901.— J. H. L.

Zeitschrift für Numismatik, t. 21, livr. 1-2. Alfred von Sallet [H. Dannenberg]. Né en 1842, mort en 1897; notice nécrologique. S. était le fondateur du Z. f. N. ¶ Sur le monnayage d'or attique (pl. 1) [U. Koehler]. Exposé des opinions diverses sur l'extension de ce monnayage, aujourd'hui admis par tous. Les monnaies d'or d'Athènes doivent être réparties en deux séries, distinctes par leur type, leur fabrication, leur style, les caractères de leurs légendes et séparées par une période d'au moins un demi-siècle. Les monnaies de la première série furent frappées en 407-406 av. J.-C.; celles de la seconde série furent frappées partie en 339-338, partie en 295 av. J.-C. Deux siècles plus tard, en 85 av. J.-C., à l'occasion de l'alliance avec Mithridate, les Athéniens firent une dernière émission de monnaies d'or. ¶ Les monnaies de fêtes de Constantin et de sa famille (fig., pl. 2-3) [O. Seeck]. Ces monnaies, véritables sportulae, que les empereurs donnaient à leurs amis certains jours où ils célébraient un événement heureux, sont analogues aux diptyques et aux apophoreta que distribuaient les citoyens du premier rang au quatrième siècle; Ennodius et Symmaque célébrèrent ainsi leur consulat. Les empereurs firent pour ces circonstances frapper des médaillons. Ces médaillons, très rares sous les premiers empereurs, devinrent plus nombreux à partir de Commode; c'est sous Constantin qu'il en parut le plus grand nombre. Étude des médaillons émis à l'occasion de fêtes relatives à Constantin et à sa famille, et recherche des circonstances historiques qui leur donnèrent naissance. ¶ Les monnaies de Thibron [H. Willers]. Dans le texte de Pollux παράσημον παρασεσημασμένον χαλκόκρατον κίβδηλον κεκιβδηλευμένον, quelques manuscrits, les meilleurs, portent, à côté du mot καλκόκρατον, le mot Θιβρώνιον (lire Θιβρώνειον) que n'ont pas reproduit les éditeurs. Ce mot indiquant que Pollux a voulu parler ici de la monnaie de Thibron, il s'en suit que cette monnaie était en cuivre ou en bronze plaqué, car χαλκόκρατον est synonyme de ὑπόχαλκον qui est l'épithète par laquelle les Grecs désignaient les monnaies en bronze plaqué, comme ils désignaient par l'adjectif ὑπάργυρον les monnaies en argent plaqué. Le Thibron qui frappa cette monnaie est vraisemblablement l'harmoste Thibron, de Sparte, qui joua un certain rôle en Asie-Mineure au commencement du IIIe siècle av. J.-C. Il frappa monnaie dans quelque ville soumise à sa domination, comme fit Thémistocle à Magnésie; l'étude intrinsèque de la monnaie peut seule nous aider à rechercher quelle fut cette ville. ¶ Sur la date des monnaies athéniennes d'argent des deux premiers siècles av. J.-C. [Joh. E. Kirchener]. B. V. Head, dans son « Historia numorum » a réparti en trois périodes les monnaies attiques avec noms de magistrats : 1° de 196 à 186, noms de deux magistrats; 2° de 186 à 146, trois noms de magistrats; 3° de 146 à 86, tantôt deux, tantôt trois noms. Cette division a été acceptée avec raison. Mais K. pense qu'on peut la prolonger, parce que, après la prise de leur ville par Sylla, en 86, le droit de frapper la monnaie d'argent ne fut pas enlevé aux Athéniens, qui en usèrent jusqu'au milieu du premier siècle av. J.-C.; il est en outre des dates qu'on peut préciser davantage; enfin il est possible de réunir des renseignements sur les magistrats monétaires qui appartenaient aux premières familles d'Athènes. C'est ce que fait K. par une étude spéciale de chaque monnaie ¶ Tantale sur les monnaies de Cymé [W. Drexler]. Sur une monnaie de Gordien, frappée à Cymé (W. Wroth. Catalog. of. the gr. coins of Troas, Aeolis, Lesbos, p. 120, n° 143, pl. 24, 1 et Head, Histor. num., p. 479), on a inter-

prêté le type du revers par Hercule, soutenant, à la place d'Atlas, la voûte du ciel. Ce mythe n'ayant aucun rapport avec Cymé, il est plus naturel de penser à Tantale qui lui aussi porta le ciel sur ses épaules (Schol. ad Euripid., Orest., 982), dont le fils Pélops fonda Cymé et enfin dont le mythe est localisé près de cette ville. ¶ G. Fr. Hill, *Catalogue of the greek coins of Lycia, Pamphylia and Pisidia* [H. Dr.]. Dr., pour ce qui concerne les monnaies de Lycie, cite l'opinion de Sex, d'après qui cette partie du catalogue aura besoin d'être mise au point dans quelques années. Hill a fait tout ce qui était possible dans l'état de la science. Le classement des monnaies de Pamphylie et de Pisidie est sage et consciencieusement étudié. ¶ Ad. Holm, *Geschichte Siciliens im Alterthum*, p. 3 [H. Dr.]. H. consacre une partie de ce volume à l'étude des monnaies de Sicile jusqu'à Auguste. Travail dont l'histoire et la numismatique de la Sicile tirent également profit. Éloges. ¶ Nécrologie [H. Dannenberg]; H. Hoffmann; Franz Bardt. ¶ Compte-rendu des séances de la Société de numismatique de Berlin [Weil]. Analyse et éloge de la monographie de Svoronos sur les monnaies de Delphes. ¶ [Id.] Renseignements sur les monnaies trouvées à Olympie, à Altis. Elles vont du VIe siècle av. J.-C. au VIIe siècle après. ¶ [Dannenberg]. Monnaies de belle conservation : didrachmes de Campanie avec la légende Roma et Romano; monnaies de Naples, Nola, Hyria, probablement Oorse, Pernosano d'aujourd'hui, au nord du Vésuve, d'Héraclea en Lucanie, de Métaponte, de Tarente. ¶¶ Liv. 3-4. Acquisitions du cabinet royal pendant les années 1890-1897; monnaies antiques (Pl. 4-7) [A. v. Sallet-H. Dressel]. Description, avec commentaires, des pièces antiques grecques et romaines acquises pendant cette période. Les pièces décrites sont au nombre de 80 à peu près. ¶ Monnaies grecques de ma collection, 5e article (pl. 8) [A. Löbbecke]. Monnaies de Hyria en Campanie; Neretum en Calabre; Sybaris et Thurium en Lucanie; Terina en Bruttium; Camarina en Sicila; Bizya en Thrace; Phères en Thessalie; Damasticum dans l'Illyrie d'Epire, Pyrrus, roi d'Epire (295-272 av. J. C.); Athènes, Phéneus en Arcadie; Paros dans la mer Egée. ¶ Sur les séries de monnaies athéniennes avec monogrammes [J. E. Kirchner]. Depuis le catalogue de Head (Monnaies grecques; Attique), l'idée de Beulé que les monnaies d'Athènes avec monogramme sont du temps qui suivit immédiatement la mort d'Alexandre le Grand, est à bon droit abandonnée. Des 19 séries de monogrammes de Beulé (Les monnaies d'Athènes, p. 145 s.), pour aucune on ne peut affirmer avec certitude le nom lu dans le monogramme, car un même monogramme peut donner les noms les plus divers sans que rien indique lequel doit être préféré. Partant de ce fait que, parmi les monnaies avec noms de magistrats qui sont, par l'époque, voisines des monnaies avec monogrammes, plus d'une porte les noms de deux magistrats qui sont frères, K. conclut qu'il en est de même pour les monnaies portant deux monogrammes. Si donc le déchiffrement de deux monogrammes d'une même monnaie donne deux noms entre lesquels on découvre par d'autres documents des liens de parenté, les lectures des deux noms se confirment l'une par l'autre. K. étudie un certain nombre de monnaies d'après ce principe, et arrive à un résultat certain pour deux séries de monogrammes. 1° Les monnaies portant deux monogrammes d'où K. tire les noms de Φανίας et de Μόσχος dont la parenté est établie par une inscription (Corp. inscr. attic., 2, 2246), fin du 3e siècle. 2° Les monnaies dont les monogrammes donnent les noms de Πολυκλῆς et de Τιμασχίδης dont la parenté est attestée par de nombreux témoignages. ¶ Monnaies de Crète [H. Dressel]. Description de monnaies crétoises provenant d'une même

trouvaille. Elles sont de Cydonia, Eleuthernae, Gortyna, Hierapytna, Phaestus, Polyrenium. ¶ Sur les monnaies de fête de Constantin [Otto Seeck]. Médaillon d'or du cabinet de Paris, à l'effigie de Constantin avec la légende Felix adventus Aug. n. au revers, atelier de Nicomédie (Cohen, 7, p. 246). S. le rattache à la série des monnaies de fête de Constantin qu'il a étudiée dans un article précédent. Date 326. ¶ Contremarque sur un moyen bronze d'Auguste du cabinet de Francfort [Dr. Quilling]. Cette contremarque $\frac{\text{IMP}}{\text{C - N}}$ $\frac{\text{AV}}{}$ (M et P liés, P incertain; AV liés) est très rare ; elle n'est connue que par trois exemplaires. ¶ M. Bahrfeld, *Nachtraege und Berichtigungen zur Münzkund der roemischen Republik im Anschluss an Babelon's Verzeichniss der Consular-Münzen* [H. Villers]. B. s'est surtout attaché à donner des additions et corrections à l'ouvrage de Babelon, de telle sorte que, sans le livre de Babelon, celui de B. est inutile C'est cependant, en même temps, une révision critique de tous les travaux relatifs à cette partie de la numismatique, depuis Eckhel, et aussi Cohen et Mommsen. B. a aussi mis à contribution toutes les collections publiques et privées de telle sorte qu'il apporte une contribution très importante à la science et qu'il est des monnaies qui ne sont décrites et commentées que dans son ouvrage. ¶ Compte-rendu des séances de la Société de Numismatique de Berlin [Dannenberg]. Série de didrachmes de l'Italie méridionale, commençant au 6e siècle av. J. C. Monnaies de Posidonia, Kaulonia, Crotone, Sybaris, Velia, Thurii, etc., des villes de Sicile, Himera, Panormus, Selinus, Zankle, d'Istros en Thrace et de l'île de Thasos. ¶ [Dannenberg]. Les drachmes et leurs divisions à Athènes. Séries de monnaies des villes d'Espagne, d'Italie et de la Grèce propre, d'une grande beauté. ¶ [Id.]. Monnaies grecques, et très belles pièces de certains rois de Bactriane. Monnaies d'or de Panorme et des rois de Macédoine. ¶ [Id.]. Monnaies grecques en bronze de ma collection. Monnaies phéniciennes de Gadès, Celtibériennes, de Oléga, Cosetani, Saetabi et autres peuples et villes de l'Espagne Tarraconaise, étrusques de Volaterra, Osques de Capoue, Teate. [Id.]. Monnaies de ma collection : Chersonèse Taurique : Olbias, Samothrace, etc. Petit bronze de Pergame à l'effigie de Britannicus ; un Néron, une très belle Cléopâtre ; un roi du Bosphore, Eupator, avec le Capitole romain comme type ; un Apollodot de Bactriane, de forme carrée. ¶ [Weil]. Trouvaille de monnaies faites en 1886 à Athènes, dans les fondations de l'Erechtheion, là où on a trouvé les statues archaïques de prêtresses. C'est un trésor enfoui au moment de l'invasion perse et composé de tétradrachmes, drachmes, oboles de style archaïque. Henry Thédenat.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung. Bd. XXXV, Heft 4. Etymologies [Felix Solmsen]. 1. La particule russe *ka, ko* qui est fortement apparentée à la préposition slave *kŭ* doit être rattachée comme celle-ci au védique *kam. Kŭ* est devenu une véritable préposition gouvernant le datif, ce qui est le développement d'un des emplois du, védique *kam; ka, ko* ont conservé un autre des emplois de *kam* comme affixes de l'impératif et de la 1re personne singulier et pluriel de l'indicatif, quand elles ont le sens du subjonctif. Comparer à ce fait l'emploi de la particule grecque κα (= védique *kam*) pour donner à l'optatif le sens de l'impératif (en éléen). De même l'adjonction de κα (dans ἡνίκα etc.) aux particules de temps, même fort, dans les langues slaves. 2. L'adverbe ionien πρόκα est le neutre d'un adjectif προκος, qui se retrouve dans le latin reci-procus. 3. Ἐλεγαίνω appartient à la même racine que λάγνος, λωγάς, λωγάλιοι cités par Hésychius. 4. Le latin frons, frondis doit être rapproché du russe dernŭ « gazon » et peut-être

du grec θρόνα. 5. Le latin tinea et le slave tĭlja ont la même racine que τῖλος, et aussi que σῆς (de *τjης). ¶ Sur la phonétique grecque [Paul Kretschmer]. <Suite, cf. Rev. d. Rev. 20, 142, 9>. 5. Relevé des exemples du changement de son μ devant un ν non immédiatement consecutif : ils sont généralement de très basse époque. ¶ Une loi indo-européenne de l'ordre des mots [J. Strachan], Quand un verbe est accompagné de deux ou plusieurs prépositions dont l'une est pro, c'est celle-ci qui est placée le plus près du verbe. Exemples en sanscrit védique, en vieil irlandais et en grec (ὑπεκπρολύω etc). ¶ Encore ἀταλός [August Zimmermann]. Réplique à Rev. d. Rev. 22, 145, 38. ¶¶ Bd. XXXVI, Heft 1. Sur le degré faible des voyelles indo-européennes ă [F. Fortunator]. ¶ Sur le traitement du groupe indo-européen consonne, + liquide + nasale + consonne [E. Zupitza]. ¶ Combien y avait-il de sons en indo-européen? [Holger Pedersen]. ¶ Grec δεσπότης [Oswald Richter]. 1. Les formes du mot dans les différentes langues indo-européennes. 2. Examen des significations historiques. L. D.

AUTRICHE-HONGRIE

AUTRICHE

Rédacteur général : Adrien Krebs

Abhandlungen des Archäologisch-epigraphischen Seminares der Universität Wien. 13e livr. Die Inschriften und Münzen des griech. Städte Dalmatiens [Jos. Brunšmid.] Etude de 86 p. dans laquelle après avoir résumé tout ce que nous savons sur les villes grecques de Dalmatie, Lissos, Pharos, Issa, Corcyra, Melaine, Tragurion, Epetion, Heraclée. B. donne et étudie les inscr. de ces cités, qui se rapportent à l'époque grecque, ainsi que les monnaies qu'elles ont frappées, dans le but de réunir tous les documents nécessaires à l'histoire des colonies grecques sur les côtes de Dalmatie. A. 32 inscr. B. Les monnaies rangées par ville ou peuplade : 6 planches. A. K.

Jahreshefte des œsterreichischen archaeologischen Instituts in Wien. 1re année. 1re livr. remplaçant les **Arch.-Epig. Mittheil. aus Œsterreich-Ungarn.** Portrait d'une jeune grecque [O. Benndorf.] Trouvé dans un tombeau, ce buste en calcaire blanc représente une jeune fille qui n'est plus une enfant et pas encore une jeune femme, vêtue d'un chiton dorique, serrant sur son cœur un oiseau et de la main droite tenant une grenade ; ce portrait n'est pas postérieur à la moitié du 4e s. av. J. C. Comparaison avec d'autres bustes anciens. ¶ Dispersion des formes décoratives archaïques [M. Hœrnes.] Etudie l'introduction des formes artistiques des contrées de l'Europe orientale dans les pays barbares. ¶ Le capteur de taureaux de Tyrinthe [W. Reichel.] Remarques sur la célèbre fresque du palais de Tirynthe représentant un héros saisissant un taureau, (dessin) : technique ¶ Fragments de reliefs de Tarente (fig. dans le texte) [P. v. Bienkowski]. Ils sont au Museo civico de Tarente et n'appartiennent pas, comme on l'a cru jusqu'ici, à une frise qui aurait représenté le combat de grecs de Tarente avec des Japyges et des Messapiens, mais à un riche sarcophage d'époque romaine. B. les compare avec des reliefs de Venise, ils représentent une lutte de grecs descendus de leurs navires contre des ennemis qui les ont

surpris. C'est un sujet épique et non historique ¶ Copie d'inscr. attiques concernant les empereurs [E. Hula.] Trois inscr. qui se trouvent dans la cour du Musée National à Athènes prouvent que souvent on modifiait la teneur des inscr. pour attribuer à un empereur une statue qui n'était pas de lui, ainsi une statue de Tibère était censée représenter Adrien ¶. Correspondance de Constantinople [E. Kalinka] Stèle de marbre blanc surmontée d'un fronton sur lequel on voit un bâton entouré de serpents qui doit représenter les armes de la ville de Kos : en dessous une inscr. qui d'après la forme des lettres doit être du 1er s. avant J. C. Il y est question d'une tétrère de Kos, de son état-major et de son équipage. Inscr. latine gravée sur une base de statue provenant peut-être de la colonie d'Apri fondée sous Claude et qui était la plus ancienne colonie rom. en Thrace : inscr. funéraire, l'une du 3e s. ap. J. C. d'un homme, l'autre d'une femme. ¶ Inscription bilingue de Lycie [R. Heberdey] Trouvée dans les ruines de la ville lycienne d'Isinda à 3/4 d'heure d'Anuphellos : description ; le texte lycien occupe la partie supérieure de la pierre, le texte grec le plus abîmé, la partie inférieure, ils sont presque indéchiffrables, mais on voit qu'on a à faire avec deux documents distincts roulant sur le même sujet, une fête d'une divinité locale pour laquelle un dynaste du nom lycien de Qeziqa et les habitants d'Isinda ont pris certaines mesures : l'inscr. doit être du milieu du 4e s. ¶ Couronnes et bandelettes de vainqueurs [Jul. Jüthner] Description d'après les vases peints du moment où le vainqueur aux jeux recevait et emportait la couronne et les bandelettes qu'on lui donnait en prix, à Athènes, en dehors d'Athènes, c'étaient bien des bandelettes qu'on accordait au vainqueur, plus tard la couronne devint le principal prix. ¶ Le Georgos de Ménandre [C. Schenkl] Remarques sur la composition de la pièce. Analyse détaillée S. croit que la fille de Myrrhiné aimée du fils de Gorgias a pour père Gorgias lui-même et que le Georgos se terminait par un double mariage. ¶ Athéna Hephaestia [E. Reisch] Mémoire de 38 p. R. reprend et complète un article (Eranos Vindobonensis 1893 p. 21) dans lequel il montrait que les inscr. C I A. 1,318 et 319 se rapportaient au groupe d'Alcamène de l'Hephaesteion d'Athènes. Ce groupe représentait non pas Arès et Aphrodite comme l'a prétendu Köhler, ni Arès et Enyo comme le croyait Wachsmuth, mais d'après certains détails qui nous sont donnés dans l'inscr. Athéna et Hephaëstos qui seul avait communauté de culte et de temple avec Athenà. Cette conclusion est confirmée par C I A. 4, 1 p. 64, 356. La statue d'Hephaëstos placée en 418 dans l'Hephaesteion est bien celle dont parlent Cic. de nat deor 1,30 et Valère Maxime 8,11. Répliques de la statue d'Athéna. Celle du Musée de Cherchel, description, reconstitution, autres répliques trois à Rome au musée de Chiaramonti, nº 63, dans les jardins du Casino Pallavicini-Rospigliosi et à la villa Borghèse. L'Athena à la Ciste du Louvre relève du même type. Variantes diverses. Reliefs attiques. Statue d'Hephaestos. Le groupe devait donc faire allusion à la légende racontant qu'Athéna avait reçu ses armes d'Hephaestos. Légende d'Erichthonios. Étude du seul monument où nous lisions le nom d'Athéna Hephaestia, c'est un fragment d'une pinax, en terre cuite peinte du musée de Berlin nº 2759, sur laquelle on voit la tête d'Athéna casquée avec l'égide, la déesse est au repos et devait prendre part à une course aux flambeaux. Cette pinax se rapportait donc aux Panathénées et Athéna Hephaestia était intéressée à cette fête. ¶ Remarques archéologiques sur le Faust de Goethe [E. Szanto]. Étude sur qq. monuments antiques qui ont inspiré Goethe dans Faust. 1. Les Lémures ; 2. Réminiscence de Philostrate ; 3. Les pygmées et les grues. ¶ Les différentes manières dont Goethe a compris

l'antiquité d'après le Faust. [F. Wickhoff]. Article de 17 pages. ¶ Encore une fois Adamklissi [O. Benndorff]. Furtwängler a soutenu que le monument d'Adamklissi dans le Dobrudscha n'a aucun rapport avec Trajan et la guerre contre les Daces, mais bien à une victoire de M. Licinius Crassus sur
5 les Bastaines en 29-28 av. J.-C. B. a réfuté la première partie de cette assertion ; en montrant surtout que F. ne tenait pas compte de l'inscr. monumentale de Trajan de l'année 109 retrouvée dans les ruines. F. a modifié ses conclusions en prétendant que Trajan n'avait qu'ajouté une inscription commémorative de ses propres victoires au monument de Crassus. Réfu-
10 tation nouvelle des hypothèses de F. ¶ Sur la base du trophée d'Adamklissi [G. Nièmann]. Examen et critique de la restitution que Buhlmann a proposée de ce monument. Autre restitution proposée. **Beiblatt** Cathédrale d'Heraklée [E. Kalinka et J. Strzygowski] Étude de 30 p. ¶ Inscr. de mosaïques de Celli [G. Schön]. Inscr. diverses : inscr. sur bagues avec le
15 cachet de la leg. II italica, inscr. sur sarcophages. ¶ Citerne romaine à Salone [F. Bulic]. Description de cette citerne trouvée dans un champ : reliefs en calcaire où l'on voit Neptune et Vulcain. ¶ Bulletin épigraphique de Grèce [A. Wilhelm]. Inscr. diverses du 5 et 4e s. ¶ Bulletin d'un voyage en Bulgarie [Eug. Bormann et E. Kalinka] Voyage entrepris dans un but
20 archéologique et épigraphique. Résultats. ¶ Bulletin des fouilles d'Ephèse [O. Benndorf et R. Heberdey]. Ruines mises au jour : inscr. diverses. ¶ Deniers trouvés en Dalmatie [Glavinic et Kubitschek]. Trouvé un petit trésor contenant environ 150 deniers et quinaires bien conservés et qq ornements, il a dû être enfoui à l'époque d'Auguste. ¶ Inscriptions à Grado
25 [H. Maionica]. Indication de 25 inscr. décrites dans un ouvrage publié par Corbalto en 1862 sur les trouvailles faites à Grado. ¶¶ 2e livr. Œnochoë d'Erétrie [R. v. Schneider]. Description avec pl. de ce vase dont la panse est ornée d'un masque ou figure de femme couronnée de raisins et de feuilles et formant relief, comparaison avec d'autres vases du même genre et avec des mon-
30 naies, elle doit être des dernières années du 5e s., au plus tard du commencement du 4e. ¶ Un traité de Mausolle avec les Phaselites [A. Wilhelm]. Inscr. trouvée à Adalia en 1874, actuellement au musée de Berlin. Description, restitution et commentaire. Placée d'abord à Phaselis elle passa à Adalia, elle est en dialecte rhodien et doit dater de la période entre 377, année
35 où Mausolle devint satrape de Carie et 353 année de sa mort. ¶ Nouveaux diplômes militaires [E. Bormann]. Étude avec facsimile de trois diplômes militaires, deux du musée d'Agram, le premier de 52 ou 52 à 60, le second de 152, un du musée de Sophia de 93, particularités. ¶ Un nouveau psephisma d'Amphipolis [F. Cumont]. Gravé sur une stèle de marbre qui servit
40 à l'époque romaine à fermer un des nombreux tombeaux creusés dans les rochers ; il a été rendu en l'honneur d'un gymnasiarque du gymnase d'Amphipolis mentionné pour la première fois ; il ne nous apprend rien de bien nouveau, sauf que l'année d'études était divisée en trimestres, il doit dater du 1er s. ¶ Statues de héros à Ilion [W. Kubitschek]. Une base de statue
45 du Louvre sur laquelle se dressait autrefois la statue de Priam et où on lit encore une inscr. en deux distiques et deux autres bases prouvent que les habitants d'Ilion à l'époque impériale avaient des galeries de statues des héros troyens d'autrefois. ¶ Deux sculptures de l'école de Praxitèle (1 pl.) [P. v Bienkowski]. L'une est une réplique en marbre du musée de
50 Cherchell du Narcisse de Pompei du Musée de Naples ; l'autre est une statue de satyre de Dresde dont la tête, le cou et la poitrine sont du style de Praxitèle. ¶ Torse de taureau de l'Acropole [O. Benndorff]. Trouvé récemment dans les fouilles de l'Acropole, il devait appartenir à un groupe

représentant le combat de Thésée avec le taureau de Marathon situé sur l'Acropole entre le temple d'Athéna Polias et les Propylées, dont parle Pausanias 1, 27, 9 sqq. ¶ Inscription sur plaque de bronze d'Olympie (2 pl.) [E. Szanto]. Elle est en caractères ioniens, texte, traduction, commentaire; elle se rapporte à des bannissements qu'elle révoque en proclamant une amnistie et en défendant tout bannissement et toute confiscation de biens pour l'avenir. Elle complète ce que nous savions sur l'histoire d'Elis au 4e s. et sur ses luttes intestines qui étaient suivies de bannissements et de confiscations et doit avoir été publiée vers 336. On y lit mentionné Pyrrhon éponyme des Demiurges, c'est peut-être le philosophe. ¶ L'inscription bilingue d'Isinda en Lycie [U. Köhler]. Remarques sur cette inscr. publiée plus haut par Heberdey. K. ne croit pas qu'elle soit du milieu du 4e s.; elle est plus ancienne et doit être du 5e s. Ce n'est pas un décret d'une cité lycienne organisée d'après le modèle des cités grecques, mais bien de colons grecs établis à Isinda et y formant une communauté. ¶ **Beiblat.** Dédicace de l'équipage d'un navire de Cos à Samothrace [F. Hiller v. Gaertringen]. Complète l'article de Kalinka <cf. plus haut> sur la stèle de Cos en l'étudiant au point de vue Rhodien. ¶ Sur des inscr. d'Asie mineure [W. M. Ramsay, E. Kalinka]. Supplément à Arch-Epig. Mitth. 19. 31 sqq. Lectures nouvelles : ¶ Antiquités à Pola et dans les environs [R. Weisshäupt]. Découvertes récentes faites à Pola, un antique poids en pierre, pierres funéraires avec inscr., tombeaux avec ossements de P. Cannutius et L. Aratrius; mus. rom., plaques de marbre, inscr. diverses trouvées dans les localités environnantes : inscr. grecque contenant un décret de proxénie en l'honneur des rois Prusias et Attale. ¶ Antiques à Périnthe [E. Kalinka]. Stèles et plaques de marbre avec inscr. et fragments des statues d'Hermès : fragments de frises en marbre. ¶ Tessère en plomb de la légion XI Claudia [C. Patsch]. Description de cette tessère trouvée par Bulic à Gardun et qui, jointe à trois inscr. trouvées non loin de là, prouve qu'un détachement de cette légion, assez fort puisqu'il était commandé par un tribun, était en demeure à Gardun. ¶ Inscriptions à Grado (suite) [H. Maionica]. Étrurie 35 inscr., ou fragments qui jointes aux 25 de l'art. précédent font un total de 60 inscr. ¶ Mélanges d'archéologie [H. Vysoký]. 1. Hermès avec la bourse, gemme publiée par Reinach. Pierres gravées pl. 78 n. 9 avec la remarque de « Mercure et femme inconnue ». Cette femme est Déméter : 3. Répliques d'œuves de Praxitèle. Complète Klein, Praxiteles, p. 111 et 396. ¶ Les commencements de la province de Moésie [A. v. Premerstein]. Étude de 52 p. 1. Ethnographie de la contrée au commencement de l'empire; 2. La province romaine sur le bas Danube jusqu'à Domitien; 3. Le territoire thrace sur le bas Danube; 4. Les villes grecques sur le Pont-Euxin. ¶ Sur l'inscr., sur plaque de bronze d'Olympie [A. Wilhelm et O. B.]. Le mot ἀδεαλτώhαιε qui s'y trouve signifie détruire <cf. plus haut l'article de Szanto>. Marx croit que le nom de Pyrrhon de cette inscr. désigne Pyrrhus d'Epire. Monnaies de bronze où l'on voit l'initiale II.

X.

Numismatische Zeitschrift, t. 29, 1897. 1e et 2e sem. Suppléments et rectifications aux monnaies de la République romaine : suite et fin (Fig.) [M. Bahrfeld]. Descriptions et commentaires de nombreuses monnaies; échappe à l'analyse. B. prend comme principal objectif l'ouvrage de E. Babelon. Parmi les tables qui terminent l'article, B. en a mis une des collections publiques et privées. Article étendu (p. 1-150). ¶ Un médaillon d'or de Claude II (pl. 1) [A. Markl]. Frappé à la monnaie de Tarragone, avec la « Concordia exercitus » au revers. M., après long examen des doutes émis sur

l'authenticité de ce médaillon, le déclare vraiment antique, frappé et non coulé. Si l'exemplaire en or est coulé, c'est qu'il a été moulé sur un bon médaillon frappé, peut-être en bronze. Donc, en tout cas le médaillon antique existe. ¶ Compte rendu des travaux de la Société de numismatique de Vienne.

¶¶ T. 30, 1898, 1er semestre. NÜTZEL, *Katalog der orientalischen Münzen der k. Museum zu Berlin* [ ]. Très élogieux. Tables excellentes et très utiles. ¶¶ 2e semestre. Lingots romains d'argent avec estampilles (pl. 8) [H. Villers]. Les lingots sont du temps de Théodose II et de Valentinien III, entre 425 et 437. V. les étudie comparativement avec des lingots d'or de la monnaie de Sirmium, les monnaies du temps, les textes de lois et les réformes monétaires, le tout tendant à établir l'équivalence, à cette époque, des lingots avec les monnaies d'or et d'argent. ¶ Solone AMBROSOLI, *Monete greche* [Ernst]. S'adresse au grand public, mais utile aux numismatistes et aux archéologues. Éloges. ¶ Travaux de la Société de numismatique de Vienne. H. THÉDENAT.

Sitzungsberichte der k. Akademie der Wissenschaften. Phil.-Hist. Classe, Vol. 138. La transmission manuscrite des œuvres de Tertullien en Italie [E. Kroymann]. A. Les manuscrits du Corpus Tertullianum. Chargé en 1896 de faire la recension des mss. italiens de Tertullien, K. donne le résultat de ses recherches dans les bibliothèques de Rome, Vaticane, 6 mss, : Naples, Muséo Nazionale, 2 mss. Florence, Laurentienne. 4 mss. Bibl. Nazionale Magliabechiana 3 mss. Ces mss. joints au Leydensis et au Vindobonensis forment un total de 17 mss. que K. compare entre eux. B. Manuscrits séparés de l'Apologeticus. 5 ms. K. en a collationné 4. ¶ Sur l'histoire et la critique des registres du cadastre [Jos. Suzta]. Mémoire de 72 p. dont 6 sont consacrées aux livres du cadastre romano-bysantin. C'est en 289 qu'on fit le premier cadastre dans l'empire romain et depuis 297 on le révisa tous les cinq ans. En quoi il consistait.

¶¶ Vol. 139. Contributions à la critique et à l'explication d'auteurs grecs [Th. Gomperz]. VI. a) Bakchylides Od. 6. : 9, 13; 12, 6; 17, 112; b) Dion de Prusa, or. 11, 31, 49, 59, 80, de l'ed. d'Arnim; c) Le περὶ τέχνης faussement attribué à Hippocrate; d) Empereur Julien : Discours 6, 201 B; 7, 205e; e) Lysias or. 12, 10; f) Platon Symp. 216 D; g) Teles περὶ φυγῆς, p. 17, 5; 28, 9; h) Theophraste, Caractères. Réponse à Vahlen Hermeneutische Bemerkungen zu Aristoteles Poetik. ¶ Sur la quatrième décade de T. Live. 3 [A. Zingerle]. Leçons que donne le Cod. Lor. 2. ¶ Bibliotheca patrum latinorum Britannica X [H. Schenkl], Les bibliothèques des cathédrales anglaises (suite). Enumération des mss. qui se trouvent dans les bibliothèques d'Hereford 4064-4284, Worcester 4285-4375, Durham 4376-4478. X.

Wiener Studien, 24e année 1898, 1re liv. Proportions arithmétiques dans les vers d'Homère [J. La Roche]. Dans cette étude de 70 p., L. R. complète le travail de A. Ludwich qui avait reconnu 32 formes différentes pour le vers homérique et en prouve la justesse d'après les mss. Il montre que le vers homérique compte a) cinq dactyles, b) quatre avec un spondée au 2e pied (4116 fois), au 1er pied (3369), au 4e (2374), au 3e (1154), et au 5e (285); c) trois ils sont au nombre de 8517 dont 2256 ont un spondée au 1er et au 2e pieds; 1795 au 2e et au 4e pieds; 1756 au 1er et au 4e pieds; 56 au 3e et 5e pieds; d) deux au nombre de 2283; le plus souvent au 5e et au 4e pieds, 1061; quelquefois au 4e et au 5e pieds, 1er et 5e, 2e et 5e, il n'y en a que 13 qui aient le dactyle au 1er et au 5e pieds; e) un; le nombre des vers où les spondées dominent, diminue de sorte que s'il y en a 2283 qui en ont 3, il n'y en a que 153 qui en aient 4 qui sont placés de 6 manières; f) cinq spondées, on

compte 5 vers construits de cette manière : tableaux de statistique. ¶ Recherches sur les vers dans Hésiode et dans les Hymnes homériques. [J. La Roche]. Continuation des recherches du précédent article faites avec le même soin minutieux et portant sur le nombre de dactyles et de spondées qui se trouvent dans ces vers et sur la place qu'ils occupent : la langue et la technique du vers sont les mêmes ainsi que les proportions. ¶ Nouvelles recherches sur les manuscrits des Erga d'Hésiode [Al. Rzach]. 1. Manuscrits de la classe Ω ; 2, de la classe Ψ ; 3, Manuscrits de texte mélangé ; 4, Recension de Demetrios Triklinios. ¶ Alcaica [H. Jurenka]. Examen critique de 18 fragments d'Alcée. ¶ Sur le De re rustica de Caton. Chap. 160 [C. Wessely]. Ce chap. intéressant contient les formules magiques contre les luxations et les fractures. W. montre que par leur nature même, elles n'ont pas de signification philologique. ¶ Études sur les historiens de la plus ancienne littérature latino-chrétienne [J. Huemer]. 2. Gennadius : De viris illustribus. ¶ Mélanges. Le radeau d'Ulysse dans Homère [A. Engelbrecht]. Il ne faut pas accepter les suppressions de vers proposées par J. van Leeuwen <cf. R. d. R. 22, 311, 11> ni l'opinion de A. Breusing, Die Nautik d. Hellenen, qui croit qu'Ulysse avait construit un navire. C'est bien d'un radeau qu'il est question dans Od. V. 252 sqq. ¶ Sur Sophocle. Oed. Col. v. 1491 sqq. [G. H. Müller]. Correction proposée pour ce passage. ¶ Analecta critiques et linguistiques, 6 [C. Weymann]. 26 convenire (Ruricius de Limoges, epist. 2, 21, p. 330) ; 27, eicere = educere (liber de viris illustribus c. 47); 28, oculis contrectare (Lactance de opif. dei 1, 15 ; 29, vincere = revincere (Pacianus Epist. 1, 2); 30, vivere iustitiam (Juvénal 2, 3).

¶¶ 2e livr. Sur les fragments de Ménandre (K. Schenkl]. Étude sur les fragments 13. K. 325, v. 9 ; 473 ; 482, 2 ; 560 ; 666 ; 687 ; 633. v. 2 ; 745; 849 ; 877; fragment de Sosipatros, Athen, 9, 377 f. Corrections proposées. ¶ L'époque du Traité du Sublime [Fr. Marx]. Les mss. l'attribuent à Διονύσιος Λογγῖνος, mais le nom de Διονύσιος paraît être le fait d'un copiste ou d'un lecteur, bien des passages permettent de supposer qu'il a été composé après Hadrien, c-à-d. au IIIe s., en tout cas le traité ressemble aux autres écrits de Longin et les différences qu'on constate peuvent s'expliquer par la différence des sujets; tous les arguments qu'on oppose à son authenticité peuvent être réfutés. ¶ La transmission manuscrite des discours de Themistius [H. Schenkl]. Étude de 40 p. précédée de la liste des 64 mss. qui nous restent de Themistius. ¶ L'emploi attributif d'αὐτὸς dans le datif d'association [F. Stolz]. Le datif d'association en grec est souvent remplacé par la préposition σὺν avec le datif ou par αὐτὸς attributif, auquel on a donné par erreur un sens d'association. On peut dire cependant avec raison que l'introduction d'αὐτὸς fortifie et conserve la signification d'association du datif. Un mélange des deux constructions se présente dans l'union de σὺν avec le datif joint à l'attributif αὐτὸς. ¶ Sur le Bembinus de Térence [R. Kauer]. Hauler a attiré l'attention sur le codex Bembinus, qui jusque-là n'avait pas été étudié comme le mérite le plus ancien et le plus sûr des mss. de Térence. K. l'a collationné à nouveau et donne le résultat de ses recherches, il donne les corrections d'un ancien copiste de ces mss. qui se nommait Joviales, pour l'Eunuque. ¶ Contributions à l'explication de quelques Odes d'Horace. [Goldbacher]. Contributions pour Odes ; liv. I. 6 ; 18, 1 ; 20, 1 ; 32 ; 38 ; IV, 2. Carm. saec. 25-29. ¶ Contributions à un lexique latin de Sidoine [A. Engelbrecht]. Étude sur l'emploi de 22 mots et explication de 29 passages tirés des épîtres. ¶ Un traité inédit Περὶ λίθων [J. Mesk]. Dans son édition des Lithica Orphica, Abel mentionne dans le Vat. gr. 578 et l'Ambros. A. 95 Sup. deux traités Περὶ λίθων inédits. Ils sont identiques, description

détaillée et texte définitif après recension. ¶ Mélanges. Traces étrusques dans les Atellanes [F. Marx]. Non. p. 500 : « lecne » est la forme étrusque de Licinius. ¶ Sur Grattius [H. Schenkl]. La chasse a été considérée par les anciens écrivains comme une sorte de guerre, ainsi Cicéron de nat. deor., 2, 64, 161 et Anthol. 14, 17. A. K.

Zeitschrift für die oesterreichischen Gymnasien. 49e année 1re livr. R. PEPPMÜLLER, *Hesiodos* [A. Rzach]. Trad. allemande excellente à tous égards et accompagnée d'une introduction et de notes très bien faites ¶ 1, W. VOLLBRECHT, *Xenophons Anabasis*; 2, P. KLIMEK, *Auswahl aus Xenoph. Memorabilien*; 3, C. BÜNGER, *Auswahl a. X. Hellenika*; 4, C. POLTHIER, *Xenophons Hellenika*; 5, C. BÜNGER, *Auswahl a. X. Anabasis* [J. Golling]. 1 et 2, Appréc. favorable; 3, Rien de changé; 4, Répond à son but; 5, Recommandé. ¶ Alf. WERTH, *De Terentiani sermone et aetate* [id]. Très méritoire. ¶ P. LANGEN, *C. Valeri Flacci Argonauticon libri octo* [A. Zingerle]. Eloges. ¶ F. FÜGNER, *Des C. Julius Caesar Gall. Krieg* [A. Polaschik]. Fait la meilleure impression. Vivement recommandé. ¶ 1. H. JOACHIM, *Geschichte d. röm. Literatur*; 2, G. GIRI, *Il suicidio di T. Lucrezio* et 3, *Ancora del suicidio di Lucrezio* [A. Zingerle]. 1, Appréc. favorable; 2 et 3, destinés au grand public, méritent d'être lus, même s'ils ne convainquent pas tous les lecteurs. ¶ L'histoire de l'empire romain dans l'enseignement secondaire. [A. Becker]. L'important dans cette histoire est l'histoire de la civilisation qui doit venir au premier rang. ¶ E. C. FERRINI, *Institutionum paraphrasis Theophilo antecessori vulgo attributa*, 3. [ ] A de la valeur. ¶ Gust. SCHNEIDER, *Hellenische Welt-u. Lebensanschauungen in ihrer Bedeutung f. d. gymnasialen Unterricht* 2. Irrthum u. Schuld in Sophokles Antigone. [A. Scheindler]. Analyse d'Antigone, recommandée. ¶ H. PETERSEN, *Platons ausgewählte Dialoge*. 1, *Apologie u. Kriton* nebst Abschnitten aus anderen Schriften [id.]. Intéressera. ¶ E. ZIMMERMANN, *Uebgsb. im Anschluss an Cicero, Sallust, Livius* u. s. w. [id.]. Très soigné. ¶ Th. DRÜCK, *Griech. Uebgsb* (id.]. Recommandé. ¶ Programmes Ant. STROBL, *Sur Schullectüre der Annalen d. Tacitus* [F. Zöchbauer]. L'auteur connaît admirablement son sujet, intéressera. ¶¶ 2e livr. Ed. BOTTEK, *Ausgewählte Reden des Demosthenes* [Fr. Slameczka]. Appréc. favorable, il est regrettable qu'on n'ait pas ajouté à ce livre un index d'histoire et de géographie. ¶ H. HITZIG et H. BLUEMNER, *Pausaniae Graeciae descriptio* 1, [R. Heberdey]. A saluer avec reconnaissance, bien fait; commentaire au courant de la science. ¶ Alf. KUNZE, *Sallustiana*, 3. 1. Beitrag zu einer Darstellung der genetischen Entwicklung d. Sallustian. Stils [R. Novak]. Contribution de valeur dont on attend la suite avec impatience. ¶ Th. ZIELINSKI, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte* [A. Kornitzer]. Livre remarquable qui mérite d'être lu et pris en considération. ¶. R. FRANZ, *Ciceros Briefe*. Auswahl [id.]. Chaudement recommandé pour les classes. ¶ P. KLIMEK, *C. Sallustius Crispus Catilina u. Auswahl aus d. Jugurtha* [id.]. Utile, répond à son but. ¶ *Satura Viadrina*. Festschrift z. 55jahrigen Besthehen d. philol. Vereines zu Breslau. [St. Sedlmayer]. Analyse. ¶ Gust. MEYER, *Griech. Grammatik* [H. Schenkl]. 3e éd. de cette excellente grammaire. ¶ St. FELLNER, *Die homerische Flora* [C. Ziwsa]. Grands éloges de ce livre d'un homme qui connaît très bien son sujet. ¶ Jos. FUCHS, *Hannibals Alpenübergang* [A. Primozic]. Très important. Conclusions vraisemblables. ¶ F. KNOKE, *Das Varuslager im Habichtswalde* [J. Jung]. Mention de cet opuscule tout de polémique. ¶ Rud. BÜTTNER, *Der jüngere Scipio* [id.]. Intéressant. ¶ H. WILLENBÜCHER, *Tiberius und die Verschwörung des Sejan* [id.]. Mention. ¶ M. WETZEL, *Antiker und moderner Standpunkt bei der Beurtheilung d. Sophokl. Dramas König Oedipus* [A. Scheind-

ler]. Pénétrant. Rien de neuf dans les conclusions, mais plusieurs aperçus nouveaux : recommandable. ¶ F. MEURER, *Latein. Lesebuch*, K. STEGMANN, *Latein. Elementargrammatik*, E. SCHWABE, *Aufgaben zur Einübung d. latein Syntax* [id.]. Appréc. favorable. ¶ Programmes. N. MATIJEVIC, *De Q. Horatii Flacci carminum I, 3, 4; I, 1, 2 exteriori, quae dicitur, forma* [F. Hanna]. Appréc. très sévère. ¶ J. WAGNER, *Collation einer Horazhandschrift aus dem 12. Jahrhundert* [id.]. Eloges. ¶ R. DIENEL, *Untersuchungen über den Taciteischen Rednerdialog* 2 [Ig. Prammer]. Fait avec soin, mais les conclusions seront combattues comme on doit s'y attendre avec un sujet aussi ingrat. ¶ Réponse de Sommerbrodt à la critique que Kalinka a faite de son éd. de Lucien <cf. R. d. R. 22, 154, 40> et réplique de K. qui maintient ses conclusions. ¶¶ 3e livr. K. v. HOLZINGER, *Lykophronis Alexandra* [H. Schenkl]. Le texte n'est pas à la hauteur de la traduction; le commentaire est excellent, permettra de mieux comprendre cet auteur et servira de point de départ pour des études futures. ¶ Vil. LUNDSTRÖM, *L. Juni Moderati Columellae opera quae exstant. 1* [Gg. Heidrich]. Cette 1re livr. fait bien augurer de cette nouv. ed. qui a été mise en de bonnes mains. ¶ Th. OPITZ, *Sallusti Crispi bellum Catilinae, bellum Jugurthinum, orationes et epistulae ex historiis excerptae.* 3 Die Reden und Briefe aus den Historien [Aug. Scheindler]. Ed. de classe due à un savant qui connaît à fond Salluste ; réalise un progrès réjouissant en tout. ¶ J. FRANKE u. Ed. ARENS, *Tacitus.* 1, Germania u. Auswahl aus d. Annalen, And. WEIDNER, *Schüler-Commentar zu Tacitus historischen Schriften in Auswahl* [F. Zöchbauer]. Des réserves. ¶ Rich. WAGNER, *Der Entwicklungsgang d. griech. Heldensage* [E. Kalinka]. Méritoire, chaudement recommandé. ¶ J. KUBIK, *Realerklärung u. Anschauungsunterricht bei der Lektüre des Tacitus* [E. Hula]. Part du même principe que le vol. du même auteur sur Cicéron. ¶ W. M. LINDSAY, *Die latein. Sprache* [W. Meyer-Lübke]. Trad. par H. NOHL. Excellent. ¶ Th. BIRT, *Sprach man " avrum " oder " aurum "* [id.]. Contient tout ce qu'il faut savoir pour résoudre ce problème : mais on pourra être d'un autre avis que Birt. ¶ HEINICHEN-WAGNER, *Latein.-deutsches Schulwörterbuch* [A. Goldbacher]. Cette 6e éd. répond à toutes les exigences; peut être recommandée. ¶ S. BRANDT, *Lucii Caecilii liber ad Donatum confessorem de mortibus persecutorum vulgo Lactantio tributus* [M. Petschenig]. Grands éloges. ¶ Herm. LATTMANN, *De conjunctivo Latino* [J. Golling]. Fait faire un pas à la question. ¶ Programmes. St. EHRENGRUBER, *De carmine panegyrico Messalae Pseudo-Tibulliano* 7 [J. Golling]. Très méritoire. ¶ Ant. SAUER, *Die Lyrik in Sparta* [H. Jurenka]. Chaudement recommandé. ¶¶ 4e livr. Arth. LUDWICH, *Die homerische Batrachomachia des Karers Pigres nebst Scholien u. Paraphrase* [A. Rzach]. Tous ceux qui liront ce livre en sentiront la grande valeur, c'est le résultat de travaux très sérieux qui ont droit à la reconnaissance de tous. ¶ U. de WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Callimachi hymni et epigrammata* ed. [W. Weinberger]. Indication des changements de cette 3e éd. ¶ Th. BÜTTNER-WOBST, *Corpus scriptorum historiae Bysantinae* [K. Schenkl]. Excellent. ¶ E. WESEL, *Caesars Gall. Krieg. Uebgsb. z. uebersetzen a d. D. in d. Latein* 1 [A. Polaschek]. A recommander. ¶ W. EYMER, *C. Julii Caesaris de B. C. commentarius tertius* [ ]. Eloges. ¶ Fr. FÜGNER, *Lexicon Livianum*; 1, a-bustum [J. Golling]. Il est à désirer que cet ouvrage soit continué. Ce 1e vol. est très instructif. ¶ 1, G. KÖRTING, *Geschichte des Theaters in seinen Beziehungen zur Entwicklung der dramatischen Dichtkunst;* 1, *Geschichte d. griech. u. röm. Theaters;* 2, H. LUCKENBACH, *Die Akropolis von Athen*; 3. J. v. MÜLLER, *Handb. d. class. Altertumswissenschaft. Atlas zu Band VI. Archäol. d. Kunst* [J. JÜTHNER]. 1. Se lit facilement, mais pourquoi ne contient-il aucune illustration; 2, Très utile,

3, Appréciation sévère. ¶ L. L. FORMAN, *Index Andocideus, Lycurgeus, Dinarcheus* [ ]. Utile. ¶ Programmes. 1, A. M. SCHMIDT, *Zum Sprachgebrauche des Fabius, Piso, Claudius und Antias;* 2, Fr. KORB, *Der Gebrauch des Infinitivus bei Q. Curtius Rufus;* 3, K. KUNST, *Bedeutung u. Gebrauch der zu der Wurzel " fu " gehörigen Verbalformen bei Sallust;* 4, J. SPANDL, *Der Ablativus absolutus und sein Verhältniss zum gewöhnlichen Ablativ;* 5, J. BRAÜNL, *Beitrag zu einer Parallelgrammatik d. Deutschen, Griechischen u. Lateinischen* [J. Golling]. 1, Très bien fait; 2, Très soigné; 3, Prudent et convaincant; 4, Eloges; 5, Le rap. ne partage pas les idées de l'auteur. ¶ F. KLEIN, *Ueber die Alliteration bei den lateinischen Schulautoren und deren Uebersetzung* [J. Keyzlar]. Chaudement recommandé. ¶¶ 5e livr. Récentes recherches sur la situation civile et la vie de Plaute [F. Marx]. Varron a eu raison dans ce qu'il nous a transmis sur Plaute, les sources qu'il a consultées étaient sûres. Il s'appelait bien T. Maccius Plautus et Leo dans ses Plautinische Forschungen a eu tort de rejeter la tradition comme sans valeur pour ce qui concerne sa vie. ¶ Petites remarques sur le liv. 41 de Tite Live [A. Zingerle]. Lire 4, 2 " uno animo " au lieu de " unum "; 8, 10 restituer : ut cives Romani fie<rent, adoptione filium adscisce>bant. 13, 8 et 14, 1 triumphus de Liguribus agebatur est une glose marginale introduite dans le texte; 20, 4, insanire censebant proposé par Gitlbauer est digne d'attention; 20, 10, peut-être faut-il lire " et copia Graecorum, reliquis summotis, artificum "; 22, 6 lire " sine damno injuriaque ullius eorum, per quos "; 23, 18, peut être " nunc de eo (consilium expedere) periculosum etc. " ¶ Tacite, Germanie Cap. 2 a E [Joh. Müller]. Lire " ut omnes primum aucto victore etc. " ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Aeschylos Orestie;* 2. *Das Opfer am Grabe* [H. Jurenka]. Idées contestables, mais excellente traduction." ¶ E. F. W. MÜLLER, *M. Tulli Ciceronis scripta* III, 1 [A. Kornitzer]. Contient entre autres les Epist. ad familiares. Répond à toutes les exigences de la science. ¶ Gg. ANDRESEN, *P. Cornelius Tacitus ab. excessu Divi Augusti B. 1. u* 2 [F. Jöchbauer]. Edition de classe qui répond à son but et rendra de grands services. ¶ J. MÜLLER-A. Th. CHRIST, *Die Annalen d. P. Corn. Tacitus* 2 [id.]. Grands éloges. ¶ J. FRANKE-Ed. ARENS, *Tacitus;* 2, *Auswahl* [id.]. Le choix n'est pas très heureux, surtout pour la Vie d'Agricola. ¶ A. FERRARI, *Ambrosiana. Scritti varii pubblicati nel 15 centenario dalla morte di S. Ambrogio con introduzione* [E. Wechrich]. Beau recueil de travaux de valeur. ¶ C. SCHENKL, *Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum.* Vol. 32 a et 32 b. *Sancti Ambrosii opera* 1 et 2 [ ]. Très méritoire, très grande exactitude. ¶ K. SCHENK, *Belehrungen über wirtschaftliche u. gesellschaftliche Fragen auf geschichtlicher Grundlage* et *Hilfsbuch zu d. Belehrungen über wirtschaftliche* u. s. w. [J. Loserth]. Le premier s'adresse aux maîtres; le second aux élèves; une partie est consacrée à l'antiquité classique; seront utiles. ¶ 1, JOS. BACH, *Homers Ilias;* 2, C. BÜNGER, *Auswahl aus Xenophons Memorabilien;* 3, P. WESENER, *Paradigmen zur Einübung d. griech. Formenlehre;* 4, A. H. KURZ, *Der latein. Stoff fur 5a u. 4a;* 5. ED. ZINGG, *Die Elemente d. latein. Formenlehre u. Syntax;* 6, *Latein Lesebüchlein* [A. Scheindler]. 1, Ed. abrégée qui enlève au maître son initiative; 2, Bon; 3, Recommandé; 4, Des réserves; 5 et 6, Appréc. défavorable, ne sont pas faits pour les gymnases autrichiens. ¶ K. HOEBER, *Cornelius Nepos.* Auswahl 1. [H. St. Seldmayer]. Éloges. ¶¶ 6e livr. Corpus Tibullianum [E. Kalinka]. 1. Lygdamus, Sulpicia, Vita. On trouve à la suite de Tibulle dans les mss. une série de six élégies composées par un certain Lygdamus dont plusieurs vers ressemblent étrangement à certains vers d'Ovide; cela s'explique par le fait que L. a emprunté ces vers à O. — C'est Sulpicia et non Tibulle qui est l'auteur de IV. 7, comme l'ont dit

Ribbeck et Marx, et Belling a tort de prétendre le contraire : — Cerinthus et Cornutus qui est nommé deux fois II, 2 et 3 ne sont pas le même personnage. — Nous avons toutes les poésies de Tibulle. La Vita Tibulli a été composée dans l'antiquité, alors qu'on avait encore le De poetis de Suétone. 2, Theorie de Belling. Critique de l'ouvrage de Belling, Albius Tibullus. Untersuchung u. Text, dont K. reconnaît les mérites, mais qu'il juge manqué. ¶ K. F. AMEIS-C. HENTZE, *Anhang zu Homers Ilias* 1. Ges 1-3; *Homers Ilias* 2. Ges 22-24 [G. Vogrinz]. Eloges, remarques de détail. ¶ Wilh SCHMID, *Der Atticismus in seinen Hauptvertretern von Dionysius von Halikarnass bis auf den zweiten Philostratus* [W. Weinberger]. Qq. réserves, appréc. favorable. ¶ Em. THOMAS, *Cicéron. Extraits des œuvres morales tirés des traités philosophiques* et *Morceaux choisis tirés des traités de rhétorique* [A. Kornitzer]. Recueils faits avec goût par quelqu'un qui connaît bien Cicéron. ¶ J. STRENGE, *Das komische Moment in Ciceros Rede pro Murena* [id.]. Digne d'être lu. ¶ Fr. HOLZWEISSIG, *Corn. Nepotis vitae excellentium imperatorum* [J. GOLLING]. Cette nouv. publication d'un maître comme H. ne peut qu'être bien accueillie. ¶ H. W. REICH, *Der Quintus Curtius Rufus Geschichte Alexanders des Grossen* [id.]. Malgré le soin apporté au côté scientifique de cette éd. elle n'est pas très pratique pour les classes. ¶ And. WEIDNER, *Schüler-Commentar zu Tacitus Agricola* et *zu Tacitus Germania* [Fr. Zöchbauer]. La tendance de W. est trop radicale et ces deux opuscules ont été faits trop vite. ¶ L. HORTON-SMITH *Ars tragica Sophoclea cum Shaksperiana comparata* [R. FISCHER]. Ne donne pas beaucoup de nouveau dans les détails, mais dit tout ce que le sujet comportait dans ses traits essentiels. ¶ G. Ch. CRUSIUS et G. A. KOCH, *Wörterbuch zu Xenophons Memorabilien* 3te Aufl. besorgt v. O. GÜTHLING, [J. Golling] Qq. ameliorations. ¶ 1, K. A. SCHWERTASSEK, *Ovids Metamorphosen in Auswahl;* 2, J. SCHMIDT, *Schüler Commentar zu Caesars Denkwurdigkeiten über d. gall. Krieg* [J. Zycha]. 1, Répond à son but; 2, Appréc. favorable avec qq. réserves. ¶¶ 7e livr. Const. RITTER. *Platos Gesetze. Darstellung des Inhaltes* et *Commentar zum griech. Textes* [F. Lauczizky.] Appréc. favorable de ces deux ouvrages. ¶ Fr. LEO, *Plauti Comoediae* [E. Hauler]. Excellentes remarques, corrections et explications : à recommander comme important. ¶ J. N. ANDERSON, *On the sources of Ovid's Heroides 1, 3, 7, 10, 12* [A. Zingerle]. Fait avec soin, mais trop étendu. ¶ W. HAELLINGK, *C. Julii Caesaris bellum Gallicum.* 1. Text. [A. Polaschek]. Ne peut pas être recommandé au point de vue scientifique, le texte n'est pas classé avec assez de soin. ¶ W. KELSEY, *C. Juli Caesaris de bello Gallico libri* 7 [id.]. Éd. américaine qui mérite d'être étudiée en Allemagne. ¶ And. WEIDNER-J. SCHMIDT, *Corn. Nepotis Vitae* [H. St. Sedlmayer]. Fait avec beaucoup de soin et de sérieux, mais fera perdre aux élèves l'habitude de réfléchir, ce n'est pas ainsi qu'on prépare des hommes pour la patrie et pour la société. ¶ Fr. BLASS, *Grammatik d. neutestamentlichen Griechisch* [W. Weinberger]. Sera utile non seulement aux théologiens, mais aussi aux philologues à qui il montrera l'importance du Nouv. Testament au point de vue de la langue. ¶ K. SCHENKL, *Deutsch- griech. Schul-Wörterbuch* [J. Golting]. Il ne faut plus rien retrancher dans ce dictionnaire, si on veut lui laisser la haute valeur qu'il a eue jusqu'ici. ¶ Livres de classes pour l'étude du latin [J. Golling]. 1, PH. KAUTZMANN, K. PFAFF u. T. SCHMIDT, *Lat. Lese- u. Uebgsb;* 2, W. WARTENBERGER, *Vorschule z. lat. Lektüre;* 3, Fr. HOLZWEISZIG, *Uebgsb;* 4, R. E. SÜPFLE-J. RAPPOLD, *Aufgaben z. lat. Stilübungen;* 5, H. KNAUTH, *Uebgst. z. Uebersetzen i. d. Lat. für Abiturienten.* 1, Rendra des services; 2, Amélioré et augmenté; 3, Éloges; 4, Des réserves; 5, Utile. ¶ VOGEL-SCHWARZENBERG, *Hilfsbücher f. den Unterricht in d. lat. Sprache,* 1

et 2 [Scheindler]. Recommandé à l'attention. ¶ F. BAHNSCH, *Lehr- u. Uebgsb :* Bon. ¶ Rich. FISCH, *Tarracina-Anxur und Kaiser Galba im Romane des Petronius Arbiter* [J. M. Stowasser]. Le rap. n'est pas d'accord avec l'auteur. ¶ 1, H. v. JIREČEK, *Unser Reich zur Zeit der Geburt Christe* et 2, *Karten zur* 5 *Geschichte* u. s. w. [J. Bass]. 1, Appréc. défavorable; 2, Ne répond pas à son but. ¶ Programmes. H. BEGEMANN, *Bemerkungen zu altsprachlichen Lehrbüchern* [A. Scheindler]. Intéressant pour les philologues et mérite d'attirer l'attention. ¶ Al. THEIMER, *Beitruege zur Kenntniss des Sprachgebrauches im Neuen Testamente.* Ant. PODLAHA, *Die griech. Uebersetzungen der heil. Schrift* 10 *d. Alten Testamentes* (tchèque) [Jos. Zycha]. 1, Ouvre la voie à d'intéressants travaux; 2, Grands éloges. ¶¶ 8e et 9e livr. Recherche lexicologique sur le mot ἄτη [J. Brenner]. Sens de ce mot chez les poètes et les prosateurs d'Homère au 5e s. après J.-C., en définitive son sens fondamental est bien celui qu'Hesychius lui a donné de βλάβη : étymologie. ¶ 1, H. SCHMITT, 15 *Präparationen zu Homers Ilias.* Auswahl aus Ges. 7-12. 2, Ludw. ADAM, *Homer der Erzieher der Griechen.* 3, P. CAUER, *Anmerkungen zur Odyssee 4. τ-ω* [G. Vogrinz]. 1, Simple mention; 2, Appréc. très favorable; 3, Un des meilleurs livres de ce genre. ¶ J. E. SANDYS, *The first Philippic and the Olynthiacs of Demosthenes* [F. Slameczka]. Chaudement recommandé. ¶ J. 20 BRIX-M. [NIEMEYER, *Ausgewählte Komoedien des T. Maccius Plautus :* 2, *Captivi* [E. Hauler]. Cette 5e éd. est améliorée. ¶ W. SOLTAU, *Livius Geschichtswerk, seine Composition und seine Quellen* [J. Zycha]. Très utile, a droit à la reconnaissance de tous les professeurs de gymnases. ¶ P. RASÍ, *Della cosi detta Patavinità di Tito Livio* [I. Hilberg]. Puisse cette dissertation qui 25 donne les développements les plus complets sur la patavinité de T.-Live, empêcher l'apparition d'autres brochures semblables en montrant combien elles sont inutiles. ¶ H. BLÜMNER, *Satura* [F. Hanna]. Trad. en vers allemands de satires choisies d'Horace, Perse et Juvénal : éloge. ¶ Rud. LANGE, *Caesar der Eroberer Galliens.* 2, W. BENSEMANN, *Beiträge zur Caesarforschung* 30 [A. Polaschek]. 1, Chaudement recommandé; 2, rien de nouveau, mais traite à fond le sujet. ¶ Em. GSCHWIND, *M. T. Ciceronis Tusculanarum disputationum l. 1, 2, 5* [A. Kornitzer]. Vivement recommandé. ¶ O. HEINE. *M. T. Ciceronis Tusculanarum disputationum libri 5,* l. 3-5 [id.]. Les corrections de cette excellente éd. sont heureuses. ¶ K. HALM-G. LAUBMANN, *Ciceros* 35 *ausgewählte Reden, 1, Die Reden für Sex. Roscius aus Ameria u. Ueber das Imperium des Cn. Pompeius* [id.]. Cette 11e éd. répond à tous les besoins des élèves comme à toutes les exigences de la science. ¶ J. SOMMERBRODT, *M. T. Ciceronis Cato Major de Senectute* [id.]. N'a plus besoin d'être recommandé. ¶ Osc. DIECKMANN, *De Granii Licniani fontibus et auctoritate* 40 [A. Kornitzer]. Bonne méthode, beaucoup de soin et de sagacité, résout la question. ¶ S. BRANDT et G. LAUBMANN, *Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum,* vol. 27. *L. Caelii Firmiani Lactanti opera omnia,* pars II, fasc. 1 et 2 [F. Weihrich]. Très remarquable. ¶ Fr. HARDER, *Griech. Formenlehre ;* R. PAUKSTADT, *Griech. Syntax* [Fr. Stolz]. Utiles. ¶ Livres pour l'enseigne- 45 ment du latin [H. Koziol]. G. R. HAUSCHILD, *Lat. Lese -u. Uebgsb f. 6a*; et *Wörterbuch,* très utiles ; F. BLESKES-A. MULLER, *Elementarbuch,* 11e éd. encore améliorée. H. SCHINDLER, *Uebgsb z. Uebersetzen aus d. Deutsch.* Appréc. favorable. W. WARTENBERG, *Lehrbuch.* Sera bien accueilli. F. SCHULTZ-A. FÜHRER, *Uebgstoff f. d. Mittelstufe.* Grands éloges. H. VERNER, *Die Kunst* 50 *die lat. Sprache zu erlernen.* Trop concis, de là manque de clarté et de netteté. F. SCHULTZ-E. FEICHTINGER, *Kleine Sprachlehre,* 22e éd. encore améliorée. F. SCHULTZ-M. WETZEL, *Schulgramm,.* Éloges. ¶ F. GLOECKNER, *Homerische Partikeln mit neuen Bedeutungen* [G. Vogrinz]. De grandes réserves. ¶

M. GIERCKE, *Das erste Jahr des latein. Unterrichtes* [S. Simen]. Recommandé chaudement. ¶ Programmes. 1, L. LANGER, *Eine Sichtung der Streitschriften ueber die Gliederung der Hellenika von Xenophon;* 2, K. SCHÜLLER, *Ungers Hypothese über das Feldherrnbuch d. Corn. Nepos;* 3, F. BRAUNGARTSN, *Ein Beitrag zur Formen -und Wortfügungslehre Cäsars in den Comment. de B. Gall.* 5 1, Formenlehre ; 4, F. DRESSLER, *Constructionswechsel und Inconcinnität bei den röm. Historikern* ; 5, J. WAGNER, *Textprobe zu einer latein. Schulgrammatik* [J. Golling]. 1. Répond bien à son but. 2. Résultat contestable ; mais n'est pas sans valeur scientifique. 3. Grande sûreté d'informations. 4. D. connaît à fond la littérature de son sujet. 5. Ne distingue pas bien ce qui 10 doit être traité dans une grammaire élémentaire et ce qui doit être laissé de côté. ¶¶ 10e liv. Comment il faut lire Corn. Nepos [E. Bolis]. Étude de pédagogie. B. montre comment il faut s'y prendre. ¶ 1. E. HILLER-O CRUSIUS, *Anthologia lyrica sive Lyricorum Graecorum veterum praeter Pindarum reliquiae potiores.* 2. W. CHRIST, *Pindari Carmina.* 3. U. v. WILAMOWITZ- 15 MOELLENDORFF, *Bakchylides* [H. Jurenka]. 1. Répond à son but. 2. Cette petite éd. rendra les plus grands services. 3. Il ne faut accepter les verdicts de W. qu'avec circonspection. ¶ C. J. HIDÉN, *De casuum syntaxi Lucretiana* 1 [Ant. Zingerle]. A de la valeur. ¶ 1. M. HEITLER, *Ovids Verbannung.* 2. H. JURENKA, *Schulwörterbuch zu Ovids Metamorphosen sowie zu einer* 20 *Auswahl aus d. elegischen Dichtungen* [J. Gölling]. Ne prouve rien. 2. Excellent. ¶ B. KÜBLER, *C. Julii Caesaris commentarii*, vol. 3, 1 et 2 [A. Polaschek]. Éd. maj. et min. Grands éloges. ¶ H. RHEINHARD-S. [HERZOG, *C. J. Caesaris comment. de B. Gall.* [ ]. A recommander. ¶ P. WEISSENFELS, *Griech. Schulgrammatik* [F. Stolz]. Quelques améliorations désirables. ¶ Livres 25 pour l'enseignement du latin [H. Koziol]. F. FRIEDERSDORFF-H. BEGEMANN, *Latein. Schulgramm.* Recommandé; K. REINHARDT, *Lat. Satzlehre.* Éloges. L. SCHEELE, *Abriss d. lat. u. griech. Moduslehre.* Bon. O. DRENCKHAHN, *Lat. Stilistik.* Apprec. favorable. H. REICH, *Büchners Sammlung lat. Uebgsb.*, 6. *Uebgsb d. lat. Elementarstilistik* et *Hilfsbüchlein.* Bon. E. BERGER-L. LUDWIG, 30 *Latein. Stilistik.* Tout éloge est inutile. K. ERBE, *Hermes. Vergleichende Wortkunde d. deutschen, latein. u. griech. Sprache.* Recommandé. J. MEUSER-Alf. EGEN, *P. Ovidii Nasonis Metamorphoses.* Auswahl. Éloges de cette 6e éd. ¶ O. GRUPPE, *Griechische Mythologie und Religionsgeschichte, 1* [A. Zingerle]. Fait partie de l'Handbuch d'Iw. Müller. Apprec. favorable, mais le rap. 35 attendra que l'ouvrage soit terminé pour exprimer un jugement d'ensemble définitif. ¶ M. COLLIGNON, *Geschichte der griech. Plastik,* 2 [J. Juthner]. Trad. all. de F. BAUMGARTEN. Eloges. C'est la meilleure histoire de la plastique grecque qu'il y ait en allemand. ¶ Programmes. 1. H. SCHEFCZIK, *Ueber den logischen Aufbau der 1. und 2. olynthischen Rede des Demosthenes* 2. Ig. TVA- 40 RUŽEK, *Zur Composition der 44. Rede des Demosthenes* Πρὸς Λεωχάρη περὶ τοῦ Ἀρχιάδου κλήρου [F. Slameczka]. 1. Ne satisfait pas le rap. 2. Fait mieux comprendre ce discours. ¶ 1. C. E. VRBA, *Zum Commentar der Horaz scholiasten Porfyrion.* 2. A. PÜHRINGER, *Horatiana sive de ratione, quae intercedit inter Horatium et poetas lyricos Graecos* [M. Pestchenig]. 1. Bon. 2. Conclu- 45 sions pas toujours justes; mais bien pensé en général. ¶¶ 10e livr. Les adieux d'Antigone [S. Reiter]. Examine les vers 904-912, considérés généralement comme interposés et trouve qu'ils sont authentiques. ¶ 1. F. H. M. BLAYDES, *Aeschyli Agamemnon.* 2. Fr. BLASS, *Bacchylidis carmina cum fragmentis* [H. Jurenka]. Bon, mais on ne saurait mettre trop en garde les jeunes philologues 50 contre ces masses de corrections qui corrigent non le texte, mais le poète ; 2, Servira de point de départ pour les recherches critiques, réalise un progrès non discutable sur l'édition de Kenyon. ¶ *Theophrasts Charaktere*

[R. Münsterberg]. Edition vivement recommandée, non seulement aux philologues et aux archéologues, mais à tous les amis de l'antiquité. ¶ J. MÜLLER-A. Th. CHRIST, *Die Germania des P. Cornelius Tacitus;* 2, O. WACKERMANN, *Der Geschichtschreiber P. Cornelius Tacitus* [Fr. Zöchbauer]. Vivement recommandé; 2, Contient tout ce qu'un élève doit savoir sur Tacite, exposé avec entrain et d'une manière intéressante. ¶ H. NOHL, *Ciceros Rede für den Sex. Roscius aus Ameria* [A. Kornitzer]. Appréc. favorable. ¶ 1, J. SIEBELIS-O. STANGE, *Cornelius Nepos;* 2, K. HOEBER, *Corn. Nepos,* Auswahl; 3, A. EGEN-J. HEUWES, *T. Livi a. u. c. libri* Auswahl; 4, KIRSCHMER, *Praeparation zu Lhomond, Viri illustres:* 5, Aug. WALDECK, *Latein. Schulgrammatik* [J. Golling]. 1 et 2, Eloges; 3, Bon; 4, Approuvé; 5, Repose sur des fondements solides. ¶ G. F. SCHOEMANN-J. H. LIPSIUS, *Griechische Alterthümer.* 1, Das Staatswesen [E. Szanto]. Cette nouv. ed. a sa place marquée dans la bibliothèque de tous les gymnases. ¶ 1, Gust. GILBERT, *Beiträge zur Entwicklungsgeschichte der griech. Gerichtsverfahrens und der griech. Rechtes;* 2, E. STAEHELIN, *Geschichte der kleinasiatischen Galater bis zur Errichtung der römischen Provinz Asia;* 3, B. HEISTERBERGK, *Die Bestellung der Beamten durch das Los* [E. Szanto]. 1, Conclusions discutables; 2, Ecrit avec chaleur et clarté, éloges; 3, Contient des hypothèses qui se démontreraient difficilement. ¶ F. THALMAYR, *Goethe und das classische Alterthum* [C. F. Vrba]. Rendra les plus grands services. ¶ H. SCHENKL, *Epicteti dissertationes ab Arranio digestae ad fidem codicis Bodleiani* rec. Ed. min [W. Weinberger]. Mention. ¶ Per ODELBERG, *Sacra Corinthia, Sicyonia, Phliasia* [Em. Szanto]. Très recommandé. ¶ *Philologisch-historische Beitraege. Curt Wachsmuth zum 60n Geburstage gewidmet* [id.]. Analyse. ¶ W. R. ROBERTS, *The ancient Boeotians; their charakter and culture and their reputation* [id.]. Prend la défense des Béotiens. ¶ Programmes. J. GOLLING, *Einleitung in die Geschichte der lateinischen Syntax* [F. Stolz]. Analyse. ¶ J. KEYSLAR, *Theorie des Uebersetzens aus dem Lateinischen, zugleich Grundzüge einer latein.-deutschen Stilistik für Gymnasien* [Em. Gschwind]. Sujet très difficile à traiter. ¶ Fr. VOGL, *Beiträge zur Verständigung über Zahlensymmetrie und Responsion im Sophokleischen Drama* [J. Rappold]. Sérieux et approfondi. ¶ J. UEBEREGGER, *Zur Schuldfrage der Antigone des Sophokles* [id.]. Adhuc sub judice lis est. ¶ Fl. WEIGEL, *Verwertung von Anschauungsmitteln für unsere classischen Schullectüre, besonders für Caesars gall. Krieg* [id.]. Sérieux et bien écrit. ¶ J. SVOBODA, *Von der delphischen Amphiktyonie* [V. J. Dušek]. En tchèque : Des réserves, mais très sérieux. ¶¶ 12e livr. Sur le livre 2 des Satires de Lucilius [F. Marx]. Le fgment du liv. de Lucilius que cite Nonius p. 102 doit être lu comme suit : " Nunc nomen jam, Quinte, ex testibus ipse rogando | exculpo. Haec dicam. ¶ P. B. GRENFELL and A. S. HUNT, *The Oxyrhynchus Papyri* 1 [K. Schenkl]. Grands éloges : la perle du vol. est une ode à Sapho dont le rap. donne le texte. ¶ Eng. DRERUP, *Ueber die bei den attischen Rednern eingelegten Urkunden* [F. Slameczka], Appréc. favorable. ¶ U. ZERNIAL, *Tacitus' Germania* [F. Zöchbauer]. Eloges : qqes réserves. ¶ B. NIESE, *Grundriss der röm. Geschichte nebst Quellenkunde* [A. Bauer]. 2e ed. fait partie de l'Handbuch d'Iw. Müller, mérite d'être très connu. ¶ K. MILLER, *Die ältesten Welt Karten* H. 5 u. 6 [W. Tomaschek]. Comble une lacune, sera utile aux géographes, à ceux qui étudient l'antiquité et aux théologiens. Malgré qques réserves, grands éloges. ¶ Eug. BOLIS, *Die formalen Stufen Zillers in ihrer Anwendung bei der Lectüre des Corn. Nepos in der dritten Classe des oesterr. Gymnasien* [F. Falbrecht]. Approfondi, très instructif, méthodique. ¶ R. HERKENRATH, *Studien zu den griech. Grabschriften* [Em. Szanto]. Contribution de valeur. ¶ J. PATLIGER, *Quer durch den Peloponnes* [E. Hula]. Intéressant, se lit avec plaisir. A. K.

BOHÈME

Rédacteur général : Josef Král.

Listy filologické, t. XXV, 1898. Articles de fond. Joseph Král : Sur l'imitation de la quantité antique par l'accentuation moderne. L'auteur prouve que les mètres antiques ne peuvent être imités dans les langues modernes que par l'accent tonique. En bohême (tchèque), où jusqu'à présent on rendait hommage à la quantité, tous les mètres antiques peuvent être exprimés par l'accent tonique. ¶ F. Groh, Poésies de Bacchylide nouvellement découvertes. Description du manuscrit; analyse de tous les poèmes avec une courte critique. Groh rejette entre autres la conjecture de Palmer XI, 120 πρόγονοι ἔσσαν ἔμοί, car la mention des aïeux serait très frappante dans cette connexion. Il reconnaît avec Kenyon que dans le poème XVIII Médée est l'interlocutrice. Le poème se compose de quatre strophes égales; si le chœur parlait à Thésée, on attendrait des strophes d'une autre structure. De même les questions : « Et quel est ce couteau ? » — « Quel habit a-t-il ? » sont naturelles dans la bouche d'une femme. Pindare était d'une autre tribu, son caractère était autre, aussi sa poésie diffère-t-elle de celle de Bacchylide, qui, représentant une génération plus jeune se rapproche davantage de son oncle Simonide. On trouve cité dans les Rhet. Gr. VI, 241 Walz un passage de Bacchylide qui diffère de XVIII, 2, on aurait dû le citer parmi les fragments. Quant à la valeur poétique de B. G. croit que les anciens l'ont déjà bien jugée. Si Pindare s'appelle aigle, Bacchylide peut être comparé au rossignol mielleux de Cos. ¶ Jos. Král. Bagatelles philologiques : I. Horat. Sat. I. 4. 6 sqq. Contre Netusil (Filol. oboxrĕnije XIIî, 27) qui prétend que la plupart des commentateurs d'Horace ont pour l'expression « stans pede in uno » une interprétation littérale, K. démontre qu'il faut admettre le contraire. Depuis Acron, le plus ancien commentateur, jusqu'à Wickham, personne n'interprétait ces paroles de cette manière. D'après les commentateurs il faut entendre par ces mots ou la hâte, ou la facilité ou enfin la nonchalance avec laquelle Lucilius composait ses vers. La première explication est impossible parce qu'ils sont suivis de " in hora "; la deuxième est peu vraisemblable, parce que Horace veut blâmer Lucilius; ce n'est que la troisième interprétation qui peut satisfaire. " Stans pede in uno " est une locution proverbiale qui veut dire : ne pas se tenir ferme sur ses pieds, elle désigne une position fréquente dans laquelle le poids du corps porte seulement sur une jambe, l'autre jambe, croisée, s'appuie légèrement par le bout du pied contre le sol, position négligée et pleine de nonchalance à laquelle Horace fait allusion pour caractériser la négligence et la hâte avec laquelle Lucilius compose ses vers. II. Ad Horat. Sat. I. 10, 56. Les mots " si quis amet. scripsisse ducentos ante cibum versus, totidem cenatus " ne se rapportent pas à Lucilius, ils ont un sens général, et ne blâment qu'indirectement Lucilius. ¶ Fr. Groh, Etudes sur Aristote Ἀθηναίων πολιτεία. I. L'éphébie athénienne. Groh analyse les inscriptions concernant l'éphébie du IVe siècle avant J. C., conclut que l'organisation qu'Aristote décrit n'a pas été abolie par Démétrius de Phalère, comme c'est l'opinion de Lipsius, mais qu'elle existait encore en 303/2; on l'organisa de nouveau entre 303/2 et 292/1. II. Les Lénéennes et les Anthestéries. On a eu tort d'identifier ces deux fêtes. Témoignage des anciens sur l'époque et le lieu où elles se célébraient. G. montre qu'on ne peut placer les Anthestéries dans les jours consacrés aux

Lénéennes. Les Anthestéries ne duraient que trois jours, les Lénéennes quatre. Le temple de Dionysos ἐν λίμναις que nous rappellent les Anthestéries s'ouvrait seulement aux jours appelés Χόες, tandis qu'aux Lénéennes le temple devait être ouvert pendant toute la fête. Le dernier jour des Anthestéries (Χύτροι) était néfaste, le dernier jour des Lénéennes où l'on jouait des comédies, était le jour des plaisirs extravagants. Si les deux fêtes n'avaient été qu'une seule et même fête, les noms Πιθοίγια, Χόες, Χύτροι ne se seraient pas conservés, parce que relativement aux représentations dramatiques ils n'auraient désigné que la partie la moins importante de la fête. Les Lénéennes se célébraient dans le mois de Gamélion qui est identique avec le Lénaion des Ioniens; les Anthestéries dans celui d'Anthesterion. On célebrait ces dernières dans le quartier consacré à Dionysos ἐν λίμναις, situe au sud-est de l'Acropole, près de l'Ilissos, tandis que les Lénéennes étaient célébrées dans le λήναιον, dont la situation ne peut être déterminée avec précision. Les dénominations mêmes prouvent que les deux sanctuaires n'étaient pas les mêmes. Les noms de lieu s'ils veulent être compréhensibles, doivent être déterminés; le même lieu ne peut avoir en même temps deux noms différents. Si ἐν λίμναις et ἐπὶ ληναίῳ signifiaient la même chose, il en résulterait une confusion des fêtes mêmes : on dirait peut-être aussi λίμναια à côté de λήναια et 'Επιλήναια; ce dont il n'y a pas la moindre trace. G. rejette l'explication de Dörpfeld qui croit que c'est dans la partie nouvellement trouvée de l'ancienne ville d'Athènes, entre l'Aréopage et le Pnyx qu'il faut chercher le Διονύσιον ἐν λίμναις (ou le λήναιον); selon lui ce n'est pas du tout le lieu consacré à Dionysos, mais une possession privée, probablement un vignoble, avec le logement du garde. Il examine ensuite et réfute tous les arguments cités à l'appui de la nouvelle théorie. Après avoir analysé les Acharniens d'Aristophane il conclut que l'action de la comédie se développait pendant un seul jour (appelé Χόες) et cela devant la maison de Dicéopolis. Les mentions des Lénéennes sortent du cadre de la pièce; ce n'est pas Dicéopolis qui y parle, mais le poète lui-même. Les Χόες étaient une sorte de demi-fête; voilà pourquoi on pouvait convoquer les assemblées du peuple (ἐκκλησία). Thucydide parlant de ἀρχαιότερα Διονύσια ne pense, il est vrai, qu'à deux fêtes, les Dionysies, et les Anthestéries; il ne s'en suit pas qu'il n'y en ait pas eu une troisième; seulement elle ne se célébrait pas dans le quartier de la ville dont parle Thucydide. III. La constitution de Dracon. L'auteur prouve que le le chap. 4 de l'Αθ. πολ. d'Aristote est non seulement authentique, mais emprunté au document original, où la constitution de Dracon était écrite. Après une interprétation détaillée de tout le chapitre, il montre qu'il est en connexion étroite avec ce qui précède et ce qui suit. La contradiction qu'il y a entre ce chapitre et le livre II de la Politique s'explique très simplement par le fait qu'Aristote, en composant en 338-332 la Politique, ne possédait pas encore les informations qu'il eut en 329-25, quand il écrivit l' 'Αθ. πολ. G. montre ensuite que la constitution oligarchique ne ressemble pas à celle de Dracon et que cette dernière ne s'éloigne point du cadre du VIIe siècle. IV. Notes critiques et exégétiques. Cap. 44, 1 : G. démontre contre Lipsius que l'ἐπιστάτης τῶν πρυτάνεων ne pouvait remplir cette charge plus d'une fois dans sa vie. Chap. 46, 2, il s'oppose à l'explication de Foucart (Revue de phil. 1894, 247), quant à la variante καταγνοῦσα; Groh lit καταγνόντος. Chap. 49, 3, il rejette la conjecture de Foucart (Revue de phil. 1895, 26), τῶν ἄλλων au lieu de ἄθλων. Chap. 55, 2, la variante ἀποδῷ est correcte. Chap. 54, 7, il faut éliminer les mots πέμπτη δὲ Παναθήναια. L'ordre dans lequel Aristote énumère les fêtes n'est pas chronologique, mais géographique. A son époque on célébrait les Brauro-

nies dans la première, les Délies dans la deuxième, les Héraclées dans la troisième et les Eleusinies dans la quatrième année de chaque olympiade. ¶ F. Groh, Notes épigraphiques CIA IV, 1, p. 12. Groh lit τοὺς δὲ ξένους τοὺς ἐν χαλκίδι « οἰκοῦντας », ὅσοι μὴ τελοῦσι Ἀθήναζε. Le graveur a omis le mot οἰκοῦντας, mais s'étant aperçu de sa méprise il écrivit tout de suite ce mot, mais après ὅσοι, naturellement au nominatif. Ces ξένοι sont les clérouques d'Athènes; on s'est servi à dessein de la part des Athéniens de ce mot pour répondre à la question de Chalcidiens. Cette inscr. est le plus ancien document prouvant que l'on accordait l'atélie même aux citoyens. Le mot ὅρκος à la fin de l'inscr. ne tient pas lieu d'une formule de serment, mais il résume le contenu principal de tout le document. — Contre Körte (Ath. Mitth. XXI, 320) qui place l'inscription CIA IV, 1, 27b entre 419-407 av. Chr. G. croit avec Foucart que l'inscription date d'avant la guerre de Péloponèse. Les hiéropes avaient à payer avec le blé recueilli, d'abord les frais de différents sacrifices et à procurer des offrandes aux dieux d'Eleusis; ils ne pouvaient donc remettre aux épistates que ce qui leur était resté. La somme dans le compte des épistates de 420/419 ne peut donc nous surprendre; le montant un peu plus grand dans l'inventaire de 408/7 est le résultat du surplus des années précédentes. ¶¶ Analyses et Comptes rendus. P. ALLARD, *Le christianisme et l'empire romain de Néron à Théodose*. Très intéressant et impartial [E. Peroutka]. ¶ C. WEICHARDS, *Pompeji oor der Zerstörung*. A droit à notre reconnaissance [E. Deroutka]. ¶ SASKA-GROH, *Mythologie Řekův a Římanův* (Mythologie des Grecs et des Romains). Répond aux besoins des élèves beaucoup mieux que l'édition précédente [Fr. Krejčí]. ¶ F. LONKOTKA, *Sedm proti Thebám, tragoedie Aischylova*. (Les Sept contre Thèbes, tragédie d'Eschyle). Traduction correcte et coulante [Fr. Groh]. ¶ V. HOSPODKA, *Opodobenstvích o Homerově Aliadě*. (Les paraboles dans l'Iliade d'Homère). Sans valeur scientifique [Jos. Král]. ¶ FERD. HUEPPE, *Zur Rassen-und Sozialhygiene der Griechen im Alterthum und in der Gegenwart*. (Livre d'un dilettante qui n'hésite pas à donner de vieilles choses comme résultat de ses propres recherches [E. Perontka]. ¶ J. HIRSCHBERG, *Hilfswörterbuch zum Aristophanes*. Utile [Fr. Groh]. ¶ V. VANEK, *Animismus se zolářtním zrětelem ku národům semitským*. (L'animisme surtout par rapport aux nations sémitiques). L'auteur n'est pas parvenu jusqu'ici à avoir des idées personnelles très nettes [Fr. Krejči]. ¶ V. KOČVARA, *Agamemnon Aischylův* (Agamemnon d'Eschyle). Traduction coulante et clair [Jos. Král]. ¶ *Menander's* Γεωργός. Ed. by GRENFELL and HUNT. Groh indique dans ce compte rendu le contenu des scènes découvertes et essaie de reconstruire toute la comédie de Ménandre. ¶ U. WILCKEN, *Die griechischen Papyrusurkunden*. Recommandé par Fr. Groh. ¶ Ch. MICHEL, *Recueil d'inscriptions grecques*. Répond pleinement à son but et mérite le succès [Fr. Groh]. ¶ B. BURSY, *De Aristotelis* Πολιτείας Ἀθηναίων *partis alterius fonte et auctoritate*. L'auteur a bien démontré qu'Aristote en décrivant la Constitution n'avait pas puisé dans l'Atthide, mais dans les lois mêmes; il a tort de prétendre que Pollux a puisé directement dans le livre d'Aristote. ¶ *Aristotelis de arte poetica liber*, recogn. S. BYWATER, *Aristotle's theory of poetry and fine art*, by S. H. BUTCHER. Fr. Groh préfère dans son compte rendu la tendance conservatrice de Bywater au radicalisme de Butcher. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Bacchylides*. Il faut être circonspect en se servant de ce petit ouvrage. [Fr. Groh]. ¶ R. V. PLANTA, *Grammatik der oskischumbrischen Dialekte* II. R. S. CONWAY, *The Italic dialects*. Ces livres contribuent beaucoup à éclaircir le problème des langues et dialectes de l'ancienne Italie [Jos. Zubatý]. ¶ W. SOLTAU, *Livius' Geschichtswerk, seine Komposition und seine Quellen*. Très

important [E. Peroutka]. ¶ M. MOLCÍK, *Cestopisné obrázky ze starého i nového Peloponnesu.* (Esquisses de voyage dans l'ancien et le nouveau Péloponèse). Très intéressant [E. Peroutka]. ¶ J. GUTH, *Hry olympické za starověku a za dob novějších.* (Les jeux d'Olympie dans l'antiquité et dans les temps modernes). L'auteur a consciencieusement puisé à de bonnes sources [E. Peroutka]. ¶ Fr. S. KOVÁŘ, *K soukromé cetbě z jazyků staroklassických* (Quelques commentaires sur la lecture privée dans les langues classiques). N'offre pas beaucoup de nouveau [Fr. Drtina]. ¶ Χαριστήρια. *Sbornik v čest Th. Korša* (russe; Recueil d'articles et de dissertations en l'honneur de M. Korš). Jos. Zubatý nous fait part du contenu de ce livre. ¶ J. TORDÝ, *Vybrané části z psísodopisu K. Plinia Sekunda* (Recueil des meilleurs passages de l'histoire naturelle de C. Pline le Jeune). Traduction trop littérale [T. Snětivý].

V. NIEDERLE.

HONGRIE

Rédacteur-général : J. KONT.

Archaeologiai Ertesitö (Bulletin archéologique). Nouv. série. Vol. XVIII. 1898. 1er fasc. Topographie de la station Aizis sur la voie de Lederata à Tibiscum [G. Téglás]. Cette voie conduisant de la Mésie inférieure, notamment de Viminacium (aujourd'hui Kostolac en Serbie) en Dacie. Les castra de cette route sont mentionnés par la Table de Peutinger, l'Anonyme de Ravenne et Ptolémée. Dans un fragment du Journal de Trajan nous trouvons : Inde Berzobim deinde Aizi processimus. Toutes les stations ont été identifiées, excepté Aizis; celle-ci se trouve près de Furlog, dans le comitat Krassó-Szörény (Transylvanie), à l'endroit nommé aujourd'hui La platz on voit encore les ruines du castrum Aizis. ¶ *Mélanges archéologiques* édités par l'Académie hongroise vol. XX [xy]. A mentionner surtout le mémoire de Téglás sur la topographie de la station : Ad Scrofulas. ¶ M. HOERNES, *Wissenschaftliche Mittheilungen aus Bosnien und der Hercegovina* [a]. Important. ¶ L'Institut archéologique de Vienne. Statuts et budget. ¶ Etudes archéologiques dans les musées russes [B. Pósta]. Compte rendu d'un voyage. Suite dans fasc. 3 et 4. Le musée de Versecz a acquis un bracelet antique avec ces inscriptions : D(ominus) N(oster) Constanti(us) et ματγογ(ος) (?). ¶ Deux têtes de Bacchantes de Szamosujvár et de Pápa. ¶ Statuette de Dispater acquise par le Musée national. Description. ¶ Lampes antiques en bronze du Musée national. Description. ¶¶ 2e fasc. A quelle époque les Romains ont-ils occupé la partie nord-ouest de la Pannonie? [V. Kuzsinszky]. Sous le règne de Domitien. Le fragment d'une inscription nouvellement découverte à Bude semble le prouver. Ce fragment : P. Caesare | Domitiano | (Im)p(eratore) Caesare (divi Vespasiani filio D)omitian (o Augusto), est la troisième inscription de Pannonie mentionnant Domitien. Les deux autres (C. I. L. III. 4176 et 4177) proviennent de Sabaria. ¶ Carrières romaines près de Porolissum dans le comitat Szilágy [G. Téglás]. Ces carrières que ni Neigebauer, ni Torma, ni Ackner ne mentionnent, se trouvaient près de la commune de Karika, dans la vallée d'Ilona, à l'ouest du village de Zsák. ¶ Antiquités de Sabaria [K. Kárpáti]. Résultat de nouvelles fouilles, avec les illustrations de tous les objets trouvés. ¶ François PULSZKY, *Magyarország archaeologiája* (Archéologie de la Hongrie) [J. Mihalik]. Dernière œuvre du grand savant; malgré quelques lacunes, ces deux volumes richement illustrés rendront de grands services. ¶ M. HOERNES, *Urgeschichte der bildenden Kunst in Europa* [K. Miske]. Excellent. ¶ Statuette

en bronze de Vénus au collège d'Eperjes. Description avec illustration. ¶¶ 3e fasc. Les articles de fond sont consacrés à l'archéologie nationale. ¶ V. Kuzsinszky, *Budapest régiségei* (Antiquités de Budapest) Vol. V [e. r.]. Bon, digne des volumes précédents; à mentionner la description du musée d'Aquincum : L'architecture. ¶ Ornements figurés en bronze d'une rheda romaine [m. p.]. Ces ornements se trouvent depuis 1886 au musée national. Description avec sept vignettes. ¶¶ 4e fasc. La collection archéologique du collège des réformés à Pápa [J. Borsos]. Il s'y trouve plusieurs lampes, sceaux, tables votives de provenance romaine et 2400 médailles. ¶¶ 5e fasc. Quelques mots sur le culte de Némésis [V. Kuzsinszky]. Le culte de Némésis était étroitement lié aux jeux de l'amphithéâtre. Les fouilles d'Aquincum l'ont prouvé, celle de Carnuntum le corroborent. Les inscriptions identifient Némésis avec Diane et Fortune. Un bas-relief d'Apulum conservé à Gynlafehérvár semble démontrer que Némésis, en dehors des jeux du théâtre, a conservé ses attributions classiques (diadème, chiton, une balance dans la droite, une aune dans la gauche, le griffon et la roue). ¶ Les antiquités du Musée de Versecz [B. Milleker]. Description des nouvelles acquisitions. Colonies romaines dans la vallée du Kis-Szamos [G. Finály]. Topographie de Puozta-Szent-Miklos, Apahida et Felsö-Zsuk ¶ L. Körösi, *Egyiptom müveszete* (L'art égyptien) [E. Mahler]. Beaucoup de soin.

J. Kont.

Egyetemes Philologiai Közlöny. Année 1898. Tome XXII. — 1er fasc. Spicilegium criticum in Firmico Materno astrologo [G. Némethy]. Contient les conjectures suivantes : L. I. c. 2. § 5-6. Lire : Jovi bona coniunctus societate, au lieu de : Jovis bona coniunctionis societate ; c. 6 § 3-4, lire : petimus ea, au lieu de : patimus et ; c. 7, § 4-5, lire : splendore et, au lieu de : Quid de errore ; c. 7, § 13, après innocentium, ajouter pericula ; c. 7, § 2, lire : contra demunt ut, au lieu de : contradicit ; L. II, c. 2, § 1-3, lire : solis, au lieu de : sol et ; c. 3, § 4, après quam in domiciliis suis, ajouter : constitui ; c. 14, § 1, lire : debemus loca singula hominis, au lieu de : debemus singula hominis ; c. 19, entre horoscopo et societate, il faut intercaler : validissima ; c. 30, § 1, après sacrati operis disciplinam, il faut intercaler : perdidiceris ; L. III, c. 1, § 14, lire : et ita scelerum flagitia, au lieu de : vitae ; c. 2, § 11, lire : quantulamcunque homini partem felicitatis, au lieu de : quantulumcunque domino ; c. 3, § 15, lire : coniugis in occasu maximus versat, au lieu de : coniugis nocturnus ; c. 4, § 30, lire : civitatum eversores vel sublevatores, au lieu de : fabricatores ; c. 5, § 15, lire : faciet religiosos deorum fabricatores vel sculptores, au lieu de : deorum vel cultores ; c. 6, § 3, lire : quod ad veneres regias, au lieu de : venias regias ; c. 6, § 4, lire : qui se turpibus actibus, au lieu de : dulibus actibus ; c. 6, § 8, lire : frequenter etiam, au lieu de : stoemen ; c. 6, § 8, lire : processu aetatis lautos faciet, au lieu de : laudes ; c. 6, § 13, lire : expositos a parentibus facient et statim facient interire, au lieu de : faciet et statim faciunt ; *ib.* : respexerint, au lieu de : possederint ; c. 6, § 23, lire : maximae appetentes etiam gloriae, au lieu de : maxime potentiores ; c. 6, § 28, lire : stuproso facit, au lieu de : sudarios ; c. 7, § 5 : propria dispositione, au lieu de : posita, ou bien sua (éd. Kroll et Skutsch) ; c. 11, § 8, lire : propter servos accidant, au lieu de faciant ; L. IV, c. 4, § 2, entre omni faciet et parte, intercaler : corpore debiles aut ; c. 8, § 2, entre laboribus et praesidia, intercaler : vitae ; c. 10, § 3, entre Martem et primos, intercaler : civita tum decem ; c. 10, § 4, après tunc enim, quae diximus, ajouter : complentur ; c. 11, § 9,

lire : late potentes, au lieu de : late patet ; c. 12, § 6, lire : eorum provectae tempore aetates, au lieu de : provectu temporis aetatis ; c. 14, § 10, lire : qui tortorum officia pertractent, au lieu de : qui (lacune) officia ; c. 16, § 8, après : erunt enim aut... compléter : secundum locorum potestatem aut ; c. 19, § 6, lire : lugubris tristitiae doloribus sordidentur, au lieu de : tristitia sordidentur ; c. 19, § 22, lire : splendore nobilitat, au lieu de : nobilitas ; c. 24, § 11, entre : omnium et ad memoriam, intercaler : tracta tuum. ¶ Ouvrages concernant l'antiquité classique, parus en France de 1895 à 1897. [J. Kont]. Suite dans fasc. 2 et 3. Ce rapport (le 6e de la série) analyse les ouvrages suivants : 1° Littérature grecque. H. Weil, *Etudes sur le drame antique* ; Paul Masqueray, *Théorie des formes lyriques de la tragédie grecque* ; *De tragica ambiguitate apud Euripidem* ; Dufour, *Etudes sur la constitution rythmique et métrique du drame grec* ; Hauvette, *De l'authenticité des épigrammes de Simonide* ; Cousin-Barthélemy Saint-Hilaire, *Œuvres de Platon* ; Elie Halévy, *La théorie platonicienne des sciences* ; L. Couturat, *De Platonicis mythis* ; Moïse Schwab, *Bibliographie d'Aristote* ; M. Dufour : *La Constitution d'Athènes et l'œuvre d'Aristote* ; L. Brunschwicg, *Qua ratione Aristoteles metaphysicam vim syllogismo inesse demonstraverit* ; Dufour, *De libello qui Xenophontis fertur* Ἀθηναίων πολιτεία ; S. Chabert : *L'atticisme de Lucien* ; Schlumberger, *L'épopée byzantine à la fin du* X*e siècle* ; E. Legrand, *Bibliographie hellénique* ou *Description raisonnée des ouvrages publiés par des Grecs au* XVII*e siècle* ; Batiffol, *Anciennes littératures chrétiennes*. 2° Antiquités grecques. Max Collignon, *Histoire de la sculpture grecque*, tome II. Salomon Reinach, *Bibliothèque des monuments figurés grecs et romains*, tome IV ; *Répertoire de la statuaire grecque et romaine*, tome I ; *Chroniques d'Orient*, tome II ; Ernest Babelon, *Catalogue des Camées antiques et modernes de la Bibliothèque nationale* ; E. Pottier, *Vases antiques du Louvre* ; Hamdi-Bey et Théodore Reinach, *Une nécropole royale à Sidon* ; Ravaisson, *Monuments grecs relatifs à Achille* ; P. Paris, *Polyclète* ; M. Emmanuel, *De saltationis disciplina apud Graecos* ; *Essai sur l'orchestique grecque* ; A. de Ridder, *De ectypis quibusdam aeneis quae falso vocantur argivo-corinthiaca* ; et *De l'idée de la mort en Grèce à l'époque classique* ; E. Boutmy, *Le Parthénon et le génie grec* ; Radet, *En Phrygie* ; Ouvré, *Un mois en Phrygie* ; Charles Diehl ; *L'Afrique byzantine* ; Foucart, *De libertorum conditione apud Athenienses* ; Beauchet, *Histoire du droit privé de la république athénienne* ; Charles Renel, *L'évolution d'un mythe, Açvins et Dioscures*. 3° Philologie. Paul Regnaud, *Éléments de grammaire comparée du grec et du latin* ; H. Vandaele, *L'optatif grec* ; Jules Combarieu, *Études de philologie musicale* ; Victor Henry, *Antinomies linguistiques* ; M. Bréal, *Essai de Sémantique* ; Maurice Grammont, *De liquidis sonantibus indagationes aliquot* ; *Lo dissimilation consonantique dans les langues indo-européennes et dans les langues romanes* ; G. Dottin, *De eis in Iliade inclusis hominum nominibus quae non unice propria nomina sunt* ; Meillet, *De indo-europaea radice men (mente agitare)* ; Viteau, *Étude sur le grec du Noureau-Testament comparé avec celui des Septante* ; Renel, *Compositorum graecorum quorum in* ΣΙ *prior pars exit, de origine et usu* ; L. Clugnet, *Dictionnaire grec-français des noms liturgiques en usage dans l'Église grecque* ; Ruelle, *Alypius et Gaudence, traduits en français pour la première fois* ; *Bacchius l'Ancien, traduction entièrement nouvelle* ; E. Legrand et H. Pernot, *Précis de prononciation grecque*. 4° Littérature latine. R. Pichon, *Histoire de la littérature latine* ; C. Martha, *Mélanges de littérature ancienne* ; E. Bertrand, *Cicéron au théâtre* ; A. Cartault, *Études sur les Bucoliques de Virgile* ; Le Breton, *De Animalibus apud Vergilium* ;

P. GAUTHIER, *De Virgilii philosophia*; M. PIÉRI, *Quaestiones ad P. Ovidii Nasonis Epistulas heroïdum et praecipue horum carminum artem pertinentes*; H. LION, *Plinii Minoris epistolae quid ad pueros educandos aptum praebeant*; J. VIANEY, *Quomodo dici possit Tacitum fuisse summum pingendi artificem*; VANDAELE, *Qua mente Phaedrus fabellas scripserit*; CHABERT, *De latinate Marcelli in libro de Medicamentis*; GRANDGEORGE, *Saint Augustin et le néoplatonisme*; RÉCÉJAC, *De mendacio quid senserit Augustinus*; HATZFELD, *Saint Augustin*; ROCAFORT, *Un type gallo-romain : Paulin de Pella*; H. BECKER, *De facetiis juridicis apud scriptores latinos*; E. THOMAS, *Rome et l'Empire aux deux premiers siècles de notre ère*. 5° Antiquités romaines. J. TOUTAIN, *Les cités romaines de la Tunisie; De Saturni Dei in Africa romana cultu*; DE LA BLANCHÈRE, *L'aménagement de l'eau et l'installation rurale dans l'Afrique ancienne*; PALLU DE LESSERT, *Fastes des provinces africaines*; GSELL, *Guide archéologique des environs d'Alger*; GAUCKLER, *L'Archéologie de la Tunisie*; CARTON, *Le sanctuaire de Baal Saturne à Dougga*; VARS, *Cirta, ses monuments, son administration, ses magistrats; Rusicade et Stora*; CARETTE, *Les assemblées provinciales de la Gaule romaine*; H. BAZIN, *Arles gallo-romain*; M. DUTRAIT, *De mutationibus orae fluvialis et maritimae in peninsula Medulorum et Garumnae fluminis ostio ab antiquissimis temporibus ad hodiernum diem*; L. GOBIN, *Viae apud Arvernos Romanae*; P. MASSON, *De Messaliensium negotiationibus*; A. BLANCHET, *Les monnaies romaines*; DELOCHE, *Le port des anneaux dans l'antiquité romaine*; CHAPOT, *La flotte de Misène*; MOURLOT, *Essai sur l'histoire de l'Augustalité dans l'empire romain*; VIGNEAUX, *Etude sur l'histoire de la " praefectura urbis " à Rome*; LE TELLIER, *L'organisation centuriate et les comices par centuries*. 6° Philologie. G. DOTTIN, *Les désinences verbales en r*; HAVET, *Phaedri Augusti liberti fabulae aesopiae*; MORTET, *Un nouveau texte des Traités d'arpentage et de géométrie d'Epaphroditus et de Vitruvius Rufus*; LAFAYE, *Statiana*; DIANU, *Tite-Live. Etude et collation du manuscrit 5726 de la Bibliothèque nationale*; DENIFLE et CHATELAIN, *Inventarium cod. manuscript. capituli Dertusensis*; CHATELAIN, *Paléographie des classiques*, fasc. XII; LE BLANT, *750 inscriptions de pierres gravées inédites ou peu connues*; A. LAVERTUJON, *La Chronique de Sulpice Sévère*. ¶ Etienne SZÉKELY, *Suetonius Tranquillus, Vies des empereurs; texte latin et traduction hongroise* [P. Szabó]. Eloge. ¶ Karl SITTL, *Atlas zur Archaeologie der Kunst* [V. Récsei]. Faible. ¶ B. HORVÁTH, *Le forum romain et le forum des empereurs* [B. Incze]. Utile. ¶¶ 2° fasc. L'Alceste d'Euripide [J. Hegediis]. Suite dans fasc. 3, 4 et 5. L'auteur discute le mythe d'Alceste d'après l'ouvrage de Dissel : " Der Mythos von Admetos und Alkestis " et cherche des analogies dans les contes populaires des Hongrois et des Slaves; puis il passe à la façon dont Euripide a traité la légende et discute les opinions de Wilamowitz et de Decharme; finalement il énumère les poèmes qui ont traité de sujets analogues depuis Hartmann von der Ane jusqu'à nos jours. ¶ G. GYOMLAY, *Plaidoyers de Démosthène, texte grec et traduction hongroise* [E. Fináczy]. Excellent, le volume contient : De falsa legatione et De Corona. ¶ Fr. STOLZ, *Historische Grammatik der lateinischen Sprache* [A. Roseth]. Bon. ¶ Nécrologie de l'archéologue Charles Tormu, des philologues Etienne Szilágyi, Samuel Brassai, Jean Brexnyik, Georges Volf et Charles Pozder [Emile Thewrewk]. ¶¶ 3° fasc. Le nom des Hongrois dans Constantin Porphyrogénète [G. Pecz] [Voy. Revue des Revues, 1897]. Maintient contre Fiók : 1° Σαβαρτοιάσφαλοι est une contraction de Σάβαρτ ἢ ἄσφαλοι (ou ἀσφαλεῖς); 2° Σάβαρτ n'est pas identique avec les mots Σάβιρ, Σαβίνωρ, Σάπειρ, Σάσπειρ qui indiquent une peuplade scythohunnique, mais avec l'arménien " szjavortik " qui veut dire : " hommes noirs " et qui désignait chez les Arméniens les Hongrois; 3° ἄσφαλοι n'est pas l'adjectif épithète de Σάβαρτ, mais une tra-

duction incorrecte du mot. ¶ J. WAGNER, *Précis des antiquités et de la littérature romaine*, traduction hongroise par B. HORVATH [J. Kempf]. Deuxième édition qui rendra des services. ¶ J. CSERÉP, *Histoire de la littérature latine* [Kardos]. Résumé utile. ¶ J. CSERÉP, *Les rapports de Salluste avec Cicéron* [Hittrich]. Bon. ¶ B. INCZE, *De Orco apud Vergilium* [J. Bódiss]. Sans valeur. ¶ G. SIMON, *Le présent et l'imparfait de l'indicatif dans Plaute* [J. Bódiss]. Rien de nouveau. ¶¶ 4e fasc. Le nom des Hongrois dans Constantin Porphyrogénète [Gyomlay]. L'expression Σαβαρτοιάσφαλοι qui se trouve à deux reprises au chapitre 38 de l'ouvrage de Constantin : De administrando imperio, doit être divisée en trois mots : Σαβὰρτ οἱ ἀσφαλοί, et doit être traduite par " les inébranlables ou fidèles Savartes "; ἀσφαλοί est un terme populaire que l'historien a conservé à dessein. ¶ Dans le fasc. suivant Pecz adopte cette explication; cependant dans Byzantinische Zeitschrift (1898, 7) il croit que la leçon du Cod. Paris 2009 gr. Σάβαρτοι ἄσφαλοι est à maintenir. La traduction reste celle de Gyomlay. ¶ Mots grecs dans la langue arménienne [S. Krausz]. Liste des cinq cents vocables grecs qui ont passé dans l'arménien. ¶ G. BOROS, *M. Tullii Ciceronis in L. Sergium Catilinam orationes quatuor* [J. David]. Bonne edition classique. ¶ H. DIELS, *Parmenides Lehrgedicht* [K Sebestyén]. Bon. ¶¶ 5e fasc. Le Codex-Sztárai des Gesta Romanorum [L. Katona]. Comparaison de ce manuscrit avec les éditions Oesterley et Dick. ¶ L'origine du mot Pristaldus [A. Bartal]. Le mot est d'origine slavo-latine et est synonyme de arbiter, coadjutor. Dans Du Cange Poestaldus « supremus magistratus, advocatus » est un lapsus; il faut lire sans doute : Prestaldus. ¶ Contribution à Salluste [J. Cserép]. Établit les dates suivantes : L'Invectiva in M. Tullium, est de 52 av. J.-Chr., les deux lettres Ad Caesarum senem de republica, de 48; De Bello Jugurthino, de 42; De Conjuratione Catilinae, de 40; Historiae, commencées en 39. ¶ A. ROSETH, *Grammaire latine, Exercices latins* [J. Kircz]. Méthodiques. ¶ M. BRÉAL, *Essai de Sémantique* [L. Karl]. Important. ¶ A. BORDEAUX, *L'Organisation politique des municipes romains, notamment de Salpensa, Malaca et Julia Genetiva* (en hongrois) [J. Bòdiss]. Éloge. ¶ I. MOLNÁR, *Sur quelques conjonctions en latin, en grec et en magyar* [J. Bòdiss]. Faible. ¶¶ 6e et 7e fasc. Les poèmes nouvellement découverts de Bacchylide [J. Hegediis]. Exposé de la découverte; analyse des poèmes et traduction en vers de l'ode sur Thésée. ¶ Sancti Gregorii Nazianzeni Codicis Mediceo-Laurentiani, celeberrimi, collatio [R. Vári]. 3e partie de la collation; les deux premières ont paru dans les tomes XX et XXI de cette Revue. ¶ J. SZEMÁK, *Tableaux de l'ancienne Rome; Rome et les Romains* [J. Kempf]. Rendra des services dans les classes. ¶ J. FARAGÓ, *Les Catilinaires*, trad. hongroise [P. Sörös]. Réussi. ¶ La littérature philologique hongroise en 1897 [A. Hellebrant]. Bibliographie de tous les livres, articles et notices concernant les langues et les littératures de tous les peuples. 2031 numéros. ¶¶ 8e fasc. Adnotationes ad Ciceronis Oratorem [A. Schmidt]. § 4, lire : Quod si quem aut naturae sua atque illa praestantis ingenii vis forte deficiet; § 16, après : de virtute, de moribus? intercaler : Nihil enim de his; § 21, nec flumine utens, est préférable à fulmine; § 32, cum praesertim fuisset honoratus et nobilis, est à maintenir contre la conjecture (non ou parum devant fuisset) de Heerdegen; § 93, lire : tamen alio modo transtulit Ennius : « arce et urbe orbam » et alio modo « horridam Africam terribili tremere tumultu »; § 217-218, après si quis eorum in extremo locatus est, il y a une interpolation, jusqu'aux mots : Iam paean. ¶ Les nombres de Pythagore et les Idées de Platon [J. Bálint]; 20 pages, où l'auteur démontre, d'après les témoignages des anciens, que le fond des idées de Platon se trouve dans les nombres

de Pythagore. Quolqu'il y ait beaucoup d'obscurité dans les théories de Pythagore, Platon a débrouillé le chaos et en donnant des noms nouveaux aux anciennes théories, il les a approfondies et mieux expliquées. ¶ K. SZKUNZEVICS, *Les gestes des Grecs et des Romains* [J. Bódiss]. D'après Sittl. ¶ J. CZEGLÈDY, *La position sociale de la femme en Grèce* [J. Bódiss]. Insuffisant. ¶ S. MOLNÁR, *La littérature politique des Grecs avant Platon* [J. Bódiss]. Faible. ¶¶ 9e fasc. De periodis Sallustii [J. Liska]. Prouve que Salluste, dans la construction des périodes, diffère sensiblement des autres écrivains. Divise son travail en quatre chapitres : De periodis historicis; De periodis oratoriis ; De periodis, quae praedicata infinitivos historicos habent; Comprehensiones, quae enumeratione, contrario efficiuntur. ¶ La vie et les œuvres d'Herodas [L. Bohdaneczky]. Quelques mots sur l'auteur et analyse succincte des mimes. ¶ M. CROISET, *Histoire de l'épopée grecque*, traduction hongroise faite d'après la deuxième édition, par J. KEMPF. [J. Bódiss]. Cette partie de l'*Histoire de la littérature grecque* rendra de grands services ; la traduction se lit agréablement ; les citations sont traduites en vers. ¶ G. SARNDY, *Comment il faut lire Horace dans les classes.* [J. Bódiss]. Bon travail de pédagogie. ¶ J. SZÜCS, *Les Idylles de Zrinzi et de Faludi dans leurs rapports avec Virgile* [A. Gynlai]. Démontre les emprunts. ¶ 10e fasc. Le type d'Anacréon dans la littérature [E. Remeńyi]. A l'aide de nombreuses traductions en vers, l'auteur prouve que le vrai Anacréon nous est inconnu ; il vit dans la mémoire de la postérité, d'abord comme vieillard amoureux, puis comme vieil ivrogne et finalement comme amoureux de Bathylle. ¶ Sur Bacchylide [J. Hegediis]. Examen critique de l'édition de Blass et de la traduction de Desrousseaux. ¶ G. VAJDAFY, *Les Epîtres d'Horace*, traduction hongroise avec des notes [A. Roseth]. Mauvais. ¶ A. SZABÓ, *Le drame satyrique* [B. Incze]. Bon pour les élèves. ¶ G. NÉMETHY, *Traduction hongroise du livre I De finibus bonorum et malorum* [J. Bódiss]. Eloge.

J. KONT.

BELGIQUE

Rédacteur général : PAUL THOMAS.

Annales de la Société d'Archéologie de Bruxelles. T. 12 (1898) Statuettes en bronze trouvées à Anderlecht, près de Bruxelles, et à Tirlemont <avec pl.> [Alf. de Loë]. Ces figurines représentent, l'une Mars (travail gallo-romain), l'autre Mercure (bronze de la belle époque gréco-romaine), la troisième Vénus (travail très médiocre, vraisemblablement fait en Gaule).

Annales de la Société archéologique de Namur. T. 21. 2e livr. (1896). La villa romaine de Ronchinne et sa brasserie <avec pl.> [Alf. Bequet]. La villa de Ronchinne (commune de Maillen, à 12 kilom. S.-E. de Namur), paraît dater du IIIe au IVe siècle ap. J.-C. Description. La partie la plus curieuse est un bâtiment qui devait servir de brasserie. Objets mis au jour : monnaies, poteries, etc. ¶ Les Aduatuques sur la Meuse [H. Schuermans]. Les Aduatuques se sont implantés par la force parmi les populations belges ; ils ont occupé le ruban tracé par le cours de la Meuse et ont élevé le long de ce fleuve des oppida et des castella. ¶¶ 4e livr. (1898). Villa romaine de Neufchâteau à Jemelle (Namur) <avec pl.> [A. Mahieu]. Description de la villa, située sur la rive droite de la Somme, entre Rochefort et Jemelle.

Cette villa, très vaste, contenait des forges et des ateliers. L'auteur est porté à l'identifier avec la villa de Nasonacum, où Valentinien Ier résidait quelquefois ; c'était probablement un rendez-vous de chasse. ¶ Renseignements relatifs aux établissements antiques, etc., qui figurent sur la carte archéologique des environs de Jemelle <avec plan.> [A. Mahieu]. Table raisonnée avec renvois aux notices publiées dans les Annales de la Société.

Bulletin de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique. 68e année, 3e série, t. 35 (1898). J. Bidez et Fr. Cumont, *Recherches sur la tradition manuscrite des lettres de l'empereur Julien* [P. Thomas, J. Vollgraff et P. Willems]. Appr. favorable. ¶ Corrections au texte des lettres de Sénèque à Lucilius (2e série) [P. Thomas]. Conjectures sur 26 passages. ¶ Remarques critiques sur les œuvres philosophiques d'Apulée [P. Thomas]. Examen d'une trentaine de passages ; l'auteur utilise les leçons du cod. Bruxellensis nos 10054-10056, qui paraît être le meilleur des mss. connus des œuvres philosophiques d'Apulée. ¶¶ T. 36. Le camp de Labiénus pendant la guerre des Trévires [Ch. Piot]. Le camp de Labiénus était assis sur la rive droite de la Meuse, à l'emplacement actuel de Mouzon. ¶ Un curieux problème de transmission symbolique. — Les roues liturgiques de l'ancienne Égypte [Goblet d'Alviella]. L'auteur pense que l'usage des roues magiques a été emprunté par les Grecs aux Égyptiens.

Bulletin bibliographique et pédagogique du Musée belge, 1898. N° 1. J. S. Speyer, *Phaedri fabulae Aesopiae* [M. Graindor]. Texte constitué avec tact et prudence. ¶ G. Ramain, *Extraits des comédies de Plaute, Térence et des tragédies de Sénèque* [J. P. Waltzing]. Grand soin. Preuve de ce souci scientifique qui se montre depuis quelques années dans toutes les éditions classiques publiées en France. ¶ H. Vandaele, *L'optatif grec* [A. Lepitre]. Si l'introduction renferme des assertions contestables, le corps de l'ouvrage est un trésor de renseignements et dénote beaucoup de conscience et de recherches. ¶ P. Batiffol, *Anciennes littératures chrétiennes. La littérature grecque* [A. Camerlynck]. Vrai modèle du genre. ¶¶ N° 2. A. Puech, *Pages et pensées morales extraites des auteurs grecs* [L. Maréchal]. L'auteur a vraiment su cueillir pour en former un bouquet, les plus charmantes fleurs du jardin des moralistes grecs, mais l'annotation est trop sobre et trahit quelque précipitation. ¶ E. Cordervener, *De Thucydidis Vaticani codicis... praestantia...* [P. Willems]. Recommandable. ¶ L. Mallinger, *Médée, étude de littérature comparée* [F. Collard]. Sujet fort étendu, fouillé avec méthode et exposé avec talent. ¶ W. Helbig, *L'Épopée homérique expliquée par les monuments*, trad. p. F. Trawinski [J. De Smet]. La traduction du savant et intéressant ouvrage de H. devrait occuper une place d'honneur dans les bibliothèques scolaires. ¶ G. Foucart, *De libertorum condicione apud Athenienses* [A. Roersch]. Monographie complète, savante, et en certains points entièrement neuve. ¶¶ N° 3. J. van Leeuwen et M. B. Mendes da Costa, *Homeri Odyssea*, I-XII, 2e éd. [W. Jaspar]. Les éditeurs ont procédé d'une façon par trop radicale et arbitraire ; ils ne tiennent compte ni des données historiques, ni des faits que le texte même nous apprend. ¶ G. Landgraf, *Cicero's Rede für Sex. Roscius aus Ameria*, 3e éd. [L. Halkin]. Remplit les principales conditions d'un livre classique. ¶ R. Meringer, *Indo-germanische Sprachwissenschaft* [L. de la Vallée Poussin]. Petit chef-d'œuvre. ¶ J. Töpfer, *Beiträge zur griechischen Altertumswissenschaft* [A. Roersch]. Tous ces opuscules témoignent également de l'esprit pénétrant et original de l'auteur. ¶ E. Wagner et G. von Kobilinski, *Leitfaden der griechischen und römischen Altertümer* [A. Roersch]. Résumé exact, mais qui manque un peu

de proportion : l'exposé des antiquités privées est trop écourté. ¶ L. HALKIN, *Les esclaves publics chez les Romains* [H. Francotte]. L'auteur a recueilli une ample moisson de faits nouveaux et de détails précis, et il les a coordonnés avec beaucoup de clarté et de méthode. ¶¶ N° 4. S. RICCI, *Epigrafia latina* [J. P. Waltzing]. Excellent manuel. ¶ R. LANCIANI, *The ruins and excavations of ancient Rom* [J. P. Waltzing]. Extrêmement utile. ¶ H. THÉDENAT, *Le forum romain et les forums impériaux* [J. P. Waltzing]. A recommander. ¶ F. ANTOINE, *Ciceronis in Catilinam orationes* IV [P. Altenhoven]. Bonne édition classique; les explications grammaticales sont souvent trop élémentaires. ¶¶ N° 5. G. DOTTIN, *Les désinences verbales en r* [A. Lepitre]. L'auteur fait preuve d'une érudition de bon aloi et d'un sens critique très développé. Ses conclusions sont négatives. ¶ ID., *De eis in Iliade inclusis hominum nominibus, quae non unice propria nomina sunt* [A. Lepitre]. Vues très ingénieuses. ¶ P. CAUER, *Grundfragen der Homerkritik* [G. Pletschette]. Travail plein d'érudition et de sagacité, indépendant et impartial. ¶ F. UTZIG, *Handlexikon der römischen Litteraturgeschichte* [J. P. Waltzing]. Simple répertoire, d'ailleurs utile. ¶ O. SEECK, *Geschichte des Untergangs der antiken Welt*, t. I, 2e éd. [J. Flamion]. Riche en idées neuves et originales, mais inégal. ¶ A. GUDEMAN, *Outlines of the History of Classical Philology* [A. Roersch]. Fort recommandable, malgré certaines omissions en ce qui concerne la philologie en France et dans les Pays-Bas. ¶¶ N° 6. O. CRUSIUS, *Babrii fabulae Aesopeae*, ed. maior [J. Haust]. Cette édition, œuvre de science minutieuse et d'infinie patience, peut être considérée comme définitive. ¶ Ouvrages sur la langue latine : W. LINDSAY, *The latin language;* F. STOLZ, *Historische Grammatik der lat. Sprache;* NEUE-WAGENER, *Formenlehre der lat. Sprache*, I, 2e éd., II et III, 3e éd.; O. KELLER, *Grammatische Aufsätze*, II; A. CARTAULT, *La flexion dans Lucrèce;* F. T. COOPER, *Word formation in the roman sermo plebeius*; etc. [J. P. Waltzing]. Simples annonces. ¶ M. EGGER, *Histoire de la littérature grecque*, 7e éd. [L. Mallinger]. Manuel très bien écrit, mêlant dans une mesure harmonieuse l'érudition et l'agrément. ¶ H. VANDAELE, *Qua mente Phaeder fabellas scripserit* [M. Zech]. Trace une vivante image du poète latin tel qu'il se révèle dans son œuvre, mais contient trop d'interprétations conjecturales. ¶ G. EULITZ, *Der Verkehr zwischen Vives und Budaeus* [A. Roersch]. Conscencieux. ¶¶ N° 7. G. SCHNEIDER, *Die Weltanschauung Platos* [Ch. Bonny]. Comme livre auxiliaire pour le maître, cet ouvrage a une valeur incontestable; comme livre auxiliaire destiné à l'élève, il présente certains défauts, notamment de la prolixité, des lacunes, trop de paraphrases et de traductions. ¶ J. et A. WEIGENER, *Ciceronis pro T. Annio Milone oratio*, 3e éd. [L. Halkin]. D'heureuses modifications ont été apportées à ce livre justement apprécié. ¶ A. KIESSLING, *Q. Horatius Flaccus*, III : *Briefe*, 2e éd., rev. p. R. HEINZE [L. Halkin]. Sans toucher au fond même de l'œuvre de K., le nouvel éditeur l'a amenée à un plus haut degré de perfection. ¶ J. SCHARNAGL, *De Arnobii maioris latinitate*, I et II [M. Graindor]. Relevé exact et complet des particularités de la langue et de la grammaire d'Arnobe. ¶¶ N° 8. A. MATHIEU et A. GREGOIRE, *Nouvelle chrestomathie grecque* [J. P. Waltzing]. Très recommandable. ¶ PH. E. LEGRAND, *Étude sur Théocrite* [A. Lepitre]. Il y a beaucoup à apprendre dans cette œuvre nourrie et consciencieuse. ¶ L. LEVRAULT, *Auteurs grecs. Études critiques et analyses* [L. Mallinger]. Utile. ¶¶ N° 9. A. WALTZ, *Les Géorgiques de Virgile* [L. Halkin]. Cette édition possède des qualités solides qui en font un très bon livre d'enseignement. ¶ G. B. BONINO, *I dialetti greci. Epico, Neo ionico, Dorico, Eolico* [A. Lepitre]. Petit manuel bien conçu. ¶ P. REGNAUD, *Éléments de grammaire comparée du grec et du latin* [A. Gré-

goire]. L'abus de la logique et de l'hypothèse conduit l'auteur aux invraisemblances les plus bizarres. ¶ G. BERTRIN, *La question homérique* [J. Delnest]. Attaque en règle contre le Wolfianisme. Ce livre est digne d'attention. ¶ G. MAY et H. BECKER, *Précis des institutions du droit privé à Rome* [J. Willems]. Cet ouvrage comble une lacune; il permettra aux professeurs de littérature latine d'acquérir rapidement une vue d'ensemble sur le droit romain. ¶¶ N° 10. R. CAGNAT, *Cours d'épigraphie latine*, 3e éd. [J. P. Waltzing]. La 3e édition de ce cours d'épigraphie, le meilleur qui existe, a encore reçu des perfectionnements. ¶ Ch. BONNY, *Le Phédon de Platon* [J. P. Waltzing et A. Grafé]. Cette édition est le fruit d'un long et consciencieux travail. Les annotations philologiques sont sobres et suffisantes, mais parfois trop concises. La partie philosophique contient l'essentiel, et même au-delà, de ce qu'on peut demander d'un livre de ce genre.

Mémoires couronnés et autres Mémoires publiés par l'Académie royale de Belgique. Collection in-8°, t. LVII (1898). Recherches sur la tradition manuscrite de l'empereur Julien [J. Bidez et Fr. Cumont]. De la masse des manuscrits existants, 26 peuvent servir à l'établissement du texte. Répartition de ces 26 manuscrits en trois classes, qui comprennent chacune plusieurs familles. Restitution des séries de lettres que présentaient les archétypes des différentes familles. Questions d'authenticité. Comment s'est formé le recueil des lettres de Julien. Les éditions : sources de l'édition princeps, défectuosités de la vulgate, etc. Un fragment inédit de Julien contenu dans un extrait d'Aréthas de Césarée.

Musée belge. Revue de philologie classique, 1898. N° 1. Les constitutions oligarchiques d'Athènes sous la révolution de 412-411 [L. Ballet]. L'auteur essaie de déterminer, d'après la Πολιτεία Ἀθηναίων, les caractères de la constitution provisoire et de la constitution définitive élaborées par les oligarques. Discussion des opinions de Foucart, de Micheli, de von Wilamowitz-Moellendorff, Koehler, etc. ¶ Les Italo-grecs [de Groutars]. < Cf. année 1897 et 1898, n° 4 >. Particularités de la phonétique et de la morphologie de l'italo-grec. ¶¶ L'art oratoire, le style et la langue d'Hypéride [S. Kaiser]. < Cf. année 1897 et année 1898, n° 3 >. La disposition des discours d'H.; les différentes parties (exorde, proposition, narration, etc.); l'invention; le style (caractères généraux, construction de la phrase, place des mots, figures). ¶ Nécrologie : P. Willems. ¶¶ N° 2. Le style des inscriptions latines de la Gaule [J. Pirson]. Traces du parler populaire dans les inscriptions en prose, au point de vue du style : redondances, ellipses, impropriété des termes, manque de précision, constructions irrégulières, etc. ¶ La Grèce et l'Inde [L. de la Vallée Poussin]. Montre brièvement d'après le livre de Goblet d'Alviella, ce que l'Inde doit à la Grèce. ¶ Un passage d'Aristoxène et le prétendu concubinat légitime des Athéniens [A. Roegiers]. Aristoxène (cité par Theodoret, Serm. XII, § 64) n'a point fait allusion au concubinat légitime, mais a simplement voulu désigner Xantippe comme femme légère. ¶ Note sur Minucius Félix [J. P. Waltzing]. Octav., 2, 2, il ne faut pas corriger « impatienti » en « impotenti ». ¶¶ N° 3. Le style de l'Eucharisticos de Paulin de Pella [Ch. Caeymaex]. Les figures de style; les mots invariables (abus des particules, etc.); observations de métrique. ¶ Pindar et Isocrate [E. Conrotte]. Rapprochements entre l'Éloge d'Évagoras et les Épinikia; Isocrate a fait des emprunts manifestes aux différents groupes d'idées qui entrent d'ordinaire dans la composition de l'ode pindarique. ¶ Bacchylide avant et après 1896 [L. Mallinger]. < Cf. n° 4 >. Notice sur la découverte des poèmes de B. et sur ses résultats. ¶ Ad Gratti Cynegetica [F. Vollmer]. Remarques critiques et exégétiques sur une ving-

taine de passages. ¶ W. CHRIST, *Pindari carmina, proleg. et comment. instructa* [W. Jaspar]. L'éditeur fait preuve de rares qualités. Observations de détail. ¶¶ N° 4. La ratio castrensis ou l'intendance du palais impérial [Ém. Fairon]. La ratio castrensis est bien, comme l'a supposé Hirschfeld, l'intendance du palais impérial; époque où ce service fut organisé; manière dont il fonctionnait; liste des inscriptions relatives à la ratio castrensis. ¶ Les collèges funéraires chez les Romains, I [J. P. Waltzing]. Dans ce 1er article, l'auteur établit la classification des collèges funéraires et commence l'étude des collèges de Cultores deorum. ¶ Bulletin critique. — A. N. JANNARIS, *An historical greek Grammar* [J. de Groutars]. Livre de grande valeur. ¶ P. KRETSCHMER, *Die griechischen Vaseninschriften ihrer Sprache nach untersucht* [A. Lepitre]. Étude du plus grand intérêt. ¶ PH. E. LEGRAND, *Quo animo Graeci... divinationem adhibuerint* [A. Lepitre]. Recherches conduites avec circonspection. ¶ O. HOFFMANN, *Die griechischen Dialecte.* III : *Der Ionische Dialect* [L. de la Vallée Poussin]. Recueil d'observations ingénieuses groupées aussi systématiquement que possible.

Revue belge de numismatique. 54e année (1898). Les monnaies en or d'Alexandria Troas [J. A. Blanchet]. Étude sur deux pièces de l'époque impériale publiées, l'une en 1857 par de Koehne, l'autre en 1885 Par Babelon. On peut considérer ces deux pièces comme des produits d'un seul et même atelier.

Revue de l'Instruction publique, t. XLI (1898), 1re livr. Notices épigraphiques [Franz Cumont]. < Cf. 2e et 5e livr. > I. Tombeau d'un soldat romain < avec 1 pl. > : Stèle funéraire de M. Aurelius Nio, soldat de la IIe légion, conservée à Bruxelles, dans une des dépendances du palais royal. — II. Voyage à Rome de Ch. Ans. Adornes (1694-1696) : analyse des notes autographes de ce voyageur, qui est l'un des plus anciens témoins de l'existence, à Rome, de certains textes épigraphiques. — III. Une copie moderne du recueil de Michel Ferrarinus : transcription sans intérêt. — IV. Pèlerinage à Rome et à Lorette de François Vinchant (1609-1610) : inventaire des inscriptions mentionnées dans l'itinéraire de Vinchant; elles sont empruntées à Gabriel Symeoni et à Leandro Alberti. — V. Inscriptions de Macédoine : 21 inscriptions, dont 13 grecques et 8 latines, recueillies par l'auteur dans la région du Bounar- Dagh (mont Pangée). ¶ G. BERTRIN, *La question homérique* [L. Parmentier]. Ce livre n'a rien de scientifique. ¶ J. KREKELBERG et E. REMY, *Les formes typiques de liaison et d'argumentation dans l'éloquence latine* [L. Preud'homme]. Très utile : aucun travail de ce genre n'existait en français. ¶ G. RAMAIN, *Extraits des comédies de Plaute, de Térence et des tragédies de Sénèque* [P. T.]. Conjectures personnelles; notes claires et concises. ¶ ÉMILE THOMAS, *Extraits des traités philosophiques et des traités de rhétorique de Cicéron* [P. T.]. Les introductions et les notes se distinguent par la netteté et la précision; le choix des morceaux pourrait donner lieu à quelques critiques. ¶ H. BLÜMNER, *Satura. Ausgew. Satiren des Horaz, Persius und Juvenal* [P. T.]. Cette traduction est l'œuvre d'un philologue d'une science éprouvée. ¶¶ 2e livr. Le théâtre grec [M. Laurent]. < Cf. 3e livr. >. Résumé des recherches de Dörpfeld et Reisch. ¶ Note sur un passsage de Lucain [P. T.]. Interprétation de « in templa furit » (Phars., I, 155). ¶ L'expression οἶσθ'ὃ δρᾶσον ou δράσεις [J. Keelhoff]. Οἶσθ'ὃ δράσεις; = οἶσθα τὸ ὃ δράσεις; dans la suite, l'impératif s'est substitué au futur. ¶ R. PICHON, *Histoire de la littérature latine* [P. Thomas]. Malgré quelques erreurs, ce livre a de réels mérites; la lecture en est fort attrayante. ¶ P. FÉRON, *Grammaire latine classique,* 1re partie [L. Preud'homme]. Grammaire rédigée avec clarté et avec une science très sûre, mais surchargée de règles. Cri-

tiques de détail. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Callimachi hymni et epigrammata*, 2e éd. [L. P.]. Texte constitué avec science et méthode. ¶ H. SAUPPE et A. GERCKE, *Platons Gorgias* [L. P.]. Copieuse et excellente introduction. ¶ SCHNEIDEWIN, NAUCK et BRUHN, *Sophokles : König Oedipus*, 10e éd. [L. P.]. Édition entièrement remaniée. ¶ W. GEMOLL, *Bemerkungen zu Xenophons Anabasis* [M. Graindor]. Contribuera pour une large part à rendre à la langue de l'Anabase sa physionomie réelle, que lui avaient enlevée les travaux de l'école hollandaise. ¶ C. MEISSNER, *M. Tullii Ciceronis Somnium Scipionis*, 3e éd. [P. Graindor]. Bonne édition. ¶ HAROLD W. JOHNSTON, *Latin manuscripts* [J. Keelhoff]. Introduction très suffisante à l'étude critique des textes et à la paléographie latine, sans prétention à l'originalité. ¶ J. W. BIERMA, *Quaestiones de Plautina Pseudolo* [P. T.]. Défend l'hypothèse d'une « contaminatio » pour le Pseudolus. ¶ J. J. HARTMAN, *De Terentio et Donato* [P. T.]. Intéressant et ingénieux; l'auteur est non seulement un philologue, mais encore un homme de goût. ¶ P. TSCHERNAJEW, *Terentiana : de Ciceronis studiis Terentianis* [P. T.]. Utile contribution à l'histoire de la langue latine. ¶ Th. STANGL, *Tulliana* [P. T.]. Remarques instructives sur le De Oratore de Cicéron. ¶ H. VANDAELE, *Quia mente Phaeder fabellas scripserit* [P. T.]. Beaucoup d'hypothèses; mais ce travail servira à ceux qui veulent approfondir l'œuvre de Phèdre. ¶ F. FÜGNER, *Lexicon Livianum*, vol. I [P. T.]. Monument de patiente érudition. ¶ L. E. CHEVALDIN, *Grammaire appliquée ou série synoptique de thèmes grecs et latins* [L. Preud'homme]. Sera consulté avec profit. ¶ M. J. TOUTAIN, *L'inscription d'Henchir-Mettich* [H.]. Résumé des principales conclusions de l'auteur. ¶¶ 3e livr. Théories naturalistes du monde, de la vie et de l'intelligence dans l'hylozoïsme antique [J. Soury]. Examen des théories naturalistes chez Anaximandre, Xénophane, Héraclite et Parménide. ¶ G. ARNAUD, *Anthologie des poètes latins* [L. Preud'homme]. Le choix est assez complet, mais le texte est généralement suranné et les notes de grammaire et de métrique sont insuffisantes. ¶ P. DE NOLHAC, *Le Virgile du Vatican et ses peintures* [P. T.]. Résumé du mémoire. ¶¶ 4e livr. A propos des récitations rhapsodiques [H. Demoulin]. Explication des termes ἐξ ὑποβολῆς et ἐξ ὑπολήψεως : de deux rhapsodes qui se succèdent, le premier est dit réciter ἐξ ὑποβολῆς, « par envoi », le second ἐξ ὑπολήψεως, « par reprise ». ¶ La tradition manuscrite du discours VIII de l'empereur Julien d'après deux manuscrits de la bibliothèque de Chalcé [J. Mansion]. Ces deux manuscrits sont de la même famille que le Vossianus, le plus important des manuscrits de Julien, et ils donnent en plusieurs endroits un texte préférable. ¶ O. WEISSENFELS, *Syntaxe latine* [P. Thomas]. Estimable, mais pourrait être amélioré. ¶ M. ROTHSTEIN, *Die Elegien des Sextus Propertius* [P. Thomas]. Excellente édition; l'introduction, la constitution du texte et le commentaire témoignent d'un esprit sobre et judicieux. ¶ Ph. MARTINON, *Les Amours d'Ovide* [P. Thomas]. La traduction est supérieure à celle de Tibulle par le même auteur; le commentaire est soigné. ¶ R. WÜNSCH, *Sethianische Verfluchungstafeln aus Rom* [F. C.]. Trouvaille des plus importantes. ¶¶ 5e livr. Notes critiques sur l'épitaphios d'Hypéride [P. Graindor]. Examen critique de seize passages. L'auteur propose souvent de revenir aux leçons du ms. A3. ¶ A. GRÉGOIRE et A. MATHIEU, *Nouvelle chrestomathie grecque* [J Bidez]. Excellent. ¶ G. PASCOLI, *Lyra Romana*, et G. KIRCHER, *Manuale di letteratura latina* [P. T.]. Ces deux ouvrages sont dignes d'éloges. ¶ A. HOCK, *Etudes sur quelques campagnes de Jules César dans la Gaule Belgique* [F.]. Identifications topographiques aventureuses. ¶¶ 6e livr. E. NORDEN, *Die antike Kunstprosa* [L. Parmentier]. Riche en aperçus nouveaux et en trouvailles ingénieuses; modèle de l'application d'une saine méthode historique à ces

questions de style et de rhétorique que l'on continue encore trop à étudier d'après un point de vue purement théorique et dogmatique. ¶ E. S. SHUCKBURGH, *Caesaris de bello Gallico liber II* [P. Graindor]. Donne aux commerçants toutes les facilités désirables. ¶ SCHOEMANN-LIPSIUS, *Griechische Altertümer*, I, 4e éd. [Ch. Michel]. L'ouvrage de Schoemann a été remanié avec une mesure et un tact, une science et une piété qu'il faut admirer.

P. THOMAS.

DANEMARK

Rédacteur-général : JOHANN-LUDWIG HEIBERG.

Aarsberetninger og Meddelelser fra det store kongelige Bibliothek, t. IV, 1897. Fin de l'*Index librorum saeculo XV impressorum, quorum exempla possidet bibliotheca regia Hauniensis*, corrections, tables des matières.

Nordisk Tidsskrift for Filologi, 3e série, t. VI, 4e livr. Poème de Bacchylide [Niels Moeller]. Traduction danoise en vers de Bacchylide II, III, XVII. ¶ Dracon et Kylon [Fr. Weilbach]. Le texte d'Aristote ne démontre pas que Kylon fût antérieur à Dracon. ¶ Assimilation de sens [Karl Hude]. Explique Thuc. III, 67, 1 ἡμεῖς... τετιμωρημένοι par une assimilation à la proposition précédente ὑμεῖς... καταγνωσόμενοι, cp. Xen. Memor. II 3, 17. ¶ Sur Tite-Live [Karl Hude]. XXV 8, 6 lire cui quum au lieu de qui quum; XXVI 6, 15 lire eam au lieu de ad eam; XXVI 8, 10 Lanuvium au lieu de Lavinium; XXVI, 19, 3 captus au lieu de capti; XXX 8, 8 cui nec au lieu de quod nec. ¶ Sur Bacchylide [A. B. Drachmann] (en latin). Propose des suppléments à une douzaine de passages. Pour le genre des dithyrambes cp. Platon, Rép. III 394 c. ¶ Sur Marcellinos [Hude] (en latin). Vie de Thuc. 51 au lieu de πάντα lire παντοιότητα ou un mot semblable. ¶ A. DIETERICH, *Pulcinella* [J. L. Ussing]. Exégèse peu exacte et combinaisons souvent égarées malgré le savoir et l'application de l'auteur. ¶ DITMAR, *Studien zur lateinischen Moduslehre* [S. E. Melander] (en suédois). Peu convaincant. ¶ *Platonis Sophista recensuit, prolegomenis et commentariis instruxit* OTTO APELT [G. Rangel-Nielsen]. Bon commentaire, mais trop de fautes d'impression et des négligences. ¶ DANIELSSON, *Zur metrischen Dehnung im aelteren griechischen Epos* [H. Pedersen]. Bonne critique des thèses de W. Schulze. ¶ O. JESPERSEN, *Fonetik*, 1e livr. [A. Noreen] (en suédois). Excellent livre plein de promesses pour la suite. ¶ H. S. VODSKOV, *Sjaeledyrkelse og Naturdyrkelse* [S. Soerensen]. Fin d'une critique détaillée de cet ouvrage très remarquable malgré quelques défauts. ¶ Fr. FUEGNER, *Lexicon Livianum* I [C. M. Zander] (en latin). Ouvrage digne de l'appui des savants. — T. VII, 1e livr. Remarques sur les Grenouilles d'Aristophane [J. L. Heiberg]. S'occupe de la composition de cette comédie, qui ne s'explique que par un changement du plan primitif à cause de la mort de Sophocle, et des détails de la mise en scène. ¶ Sur Thucydide [Karl Hude] II 15, 3 lire <τὰ>ἐν; II 16, 1 κατεχόμενοι au lieu de μετεῖχον οἱ. ¶ USSING, *Pergamos, dens Historie og Monumenter* [L. Kjellberg] (en suédois). Le Nestor des archéologues danois a rendu avec ce livre un service au public littéraire de la Scandinavie; dans le détail il y a beaucoup à corriger. ¶ *Anthologia lyrica... post Theodorum Bergkium quartum edidit* Ed. HILLER, *exemplar emendavit atque... auxit* O. Crusius [P. Petersen]. Discussion critique de quelques passages. ¶ *Philologisch-historische Beitraege Curt Wachsmuth zum sechzigsten Geburtstag uberreicht* [J. L. Heiberg] (en allemand). Ce genre de publications menace de devenir banal

et embarrassant. Compte rendu du contenu et critique détaillée de l'article de Tittet, de Carpo mechanico, qui est manqué. ¶ H. PETER, *Die Geschichtliche Litteratur ueber die roemische Kaiserzeit bis Theodosius I und ihre Quellen* [Joh. Forchhammer]. Intéressant. ¶ SUNDÉN, *De tribunicia potestate a L. Sulla imminuta quaestiones* [Joh. Forchhammer] (en latin). Polémique contre l'opinion de Mommsen. ¶ A. DYROFF, *Die Ethik der alten Stoa* [H. Hœffding]. Important, surtout pour la caractéristique de Zénon, Cléanthe et Chrysippe. ¶ *Udvalgte Skrifter af L. Annaeus Seneca, udgivne og fortolkede af* M. Cl. GERTZ, 2e livr. *Epistulae ad Lucilium I* [H. Gemzoee]. Excellente édition de classe. ¶ C. WEICHARDT, *Pompeji vor der Zerstoerung* [J. L. Ussing]. Reconstruction jolie et sûre, malgré quelques critiques des détails. ¶ *Theophrasts Charaktere, herausgegeben, erklärt und uebersetzt von der philologischen Gesellschaft zu Leipzig* [H. Raeder] (en latin). Progrès considérable pour le texte et pour l'exégèse. ¶ PH. MARTINON, *Les amours d'Ovide* [Paul Levin]. Un peu superficiel, mais fait avec goût. ¶ *Ausgewaehlte Komoedien des T. Maccius Plautus, erklaert von* J. BRIX, t. II. *Captivi*, 5e édition par M. NIEMEYER [C. J.]. Noté. ¶ Correction d'un passage dans les scholies d'Aristophane. [J. L. Heiberg] (en latin). Dans la scholie R sur Grenouilles 1234 ss. lire ἀπόλλυται au lieu de ἀποδίδοται. ¶¶ 2e livr. Sur le texte de Vitruve [J. L. Ussing] (en latin). Discussion critique d'un bon nombre de passages. ¶ Notices sur les Grenouilles d'Aristophane [J. L. Heiberg] et nombreuses illustrations. Discussion des interpolations assez fréquentes, corrections d'une vingtaine de passages. ¶ La langue lycienne [H. Pedersen]. Discussion des travaux de Kretschmer, Bugge et Torp avec des contributions originales. ¶ Notes étymologiques [Joh. Forchhammer]. Le verbe aspernari est dérivé de perna = πτέρνη et n'a rien à faire avec sperno. Ago a quelquefois pris la signification de aio, cp. gratias agere, ambigere, ambages. ¶ *Babrii Fabulae Aesopeae, recognovit...* O. CRUSIUS. [J. L. Heiberg]. Consciencieux et utile. ¶ *Acta apostolorum sive Lucae ad Theophilum liber alter, secundum formam quae videtur Romanam ed.* FR. BLASS, et *Evangelium secundum Lucam sive Lucae ad Theophilum liber prior, secundum formam quæ videtur Romanam ed.* FR. BLASS [H. Raeder] (en latin). Ingénieux, mais pas convaincant.

Det Kongelige Danske Videnskabernes Selskabs Skrifter, 6e série, Section des Lettres, t. IV, 4e livr. Étude sur la représentation de la figure humaine dans la première grande période de l'art grec [Julius Lange] (avec un résumé en français et nombreuses illustrations). La figure animale et la figure humaine. Dans la période d'introduction de l'art les figures d'animaux sont mieux rendues que celles des hommes. Lors de la transition à l'apogée de l'art les animaux sont d'autant moins parfaitement représentés que l'intérêt de l'artiste est plus ou moins absorbé par la représentation de l'homme. Le lion, qui en Orient représentait la force brutale, devint chez les Grecs le symbole de l'héroïsme; sa nature est conçue comme plus noble, et ceci se reflète dans l'art. Même différence pour le cheval. Dans les courses, d'après la conception primitive, c'étaient les chevaux qui avaient remporté la victoire (cp. Pausan. VI, 10, 8), et les anciennes monnaies de Syracuse présentent Niké posant la bandelette de la victoire sur la tête du cheval, tandis que sur les moins anciennes elle tend la couronne vers la tête du conducteur. Dans le grand art de ce temps, ce sont les sculptures de Parthénon qui remportent le prix pour la représentation des animaux. — Représentation de la lutte, l'animal-homme. L'expression de la passion sauvage ne se trouve guère que dans les anciennes représentations de combat (fronton occidental à Olympie); peu à peu la lutte devient un jeu spirituel de l'imagination, dans un but de décoration. — Frise du

Parthénon. L'objet de la frise est de représenter les hommes; on n'y voit presque rien en fait de choses inanimées. Cette idée de l'importance prépondérante de l'homme, voilà le nouvel apport de l'Athènes démocratique à l'évolution de l'humanité. Malgré la liberté dans la représentation des personnages, il y prédomine un sentiment commun déterminé et même une certaine monotonie; l'individualité est totalement dépouvue de caractéristique matérielle. Ce qu'on fait ressortir, c'est l'unité, le peuple, noble, parent des dieux qui sont tout à fait semblables aux hommes. — L'idéal et l'individualité. Les Grecs ignoraient en ce temps-là ce que voulait dire l'image de l'homme individuel. Même dans les bas-reliefs funéraires et dans les portraits de Périclès on ne trouve que le type idéal. Le cachet de l'individuel, comme dans une tête de Centaure du Parthénon, à Athènes, assigne à la figure une place au-dessous du plan des vrais hommes. Le premier sculpteur réaliste est Démétrios d'Alopéké. — Formation du type idéal, figures des frontons du Parthénon. Analyse stylistique des figures principales; la pureté et la clarté parfaites du traitement des détails de la forme se relient à une majesté et à une aisance dédaignant tout pédantisme, et sont, en partie, dignes de Phidias lui-même. La composition, où un seul épisode domine tous les personnages diversement d'après leur caractère, marque un progrès sensible. Mais la caractéristique est plutôt donnée par les mouvements du corps entier que par la mimique du visage. Une nouveauté est aussi la formation de groupes étroits, par masses plus que par alignement. — Polyclète. On peut établir toute une famille de figures, copies en marbre de bronzes de Polyclète, que l'auteur énumère et caractérise. Une autre série de figures datant du ve siècle, à proportions plus allongées, provient aussi de Polyclète ou de son école (l'athlète de Westmacott, le Remporteur de prix à Dresde, l'Idolino, le Dionysos au Musée des Thermes, la statue juvénile de la collection Sabouroff). Les statues d'Amazones n'ont pas un style assez prononcé pour qu'on puisse y reconnaître celle de Polyclète. Une statue de femme de la même école nous est conservée en copie dans la Vénus de l'Esquilin, la plus ancienne représentation d'une femme nue dans les œuvres d'art de grandes dimensions. ¶¶ 5e livr. La Clidouchos de Phidias [J. L. Ussing] (avec un résumé en français et une planche). Veut reconnaître dans l'Athéna trouvée dans la bibliothèque de Pergame et maintenant à Berlin une copie de la Clidouchos de Phidias, dans laquelle il voit une Athéna tenant une clef dans la main gauche. J. L. HEIBERG.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Rédacteur général : J. KEELHOFF

American Journal of Archaeology, 2e série. Vol. 1. 2e fasc. Contient les rapports suivants : 1° 18e rapport annuel au Comité de l'Arch Inst. of America [J. W. White] mentionne entre autres les fouilles d'Assos. 2°, 16e rapport du comité directeur de l'Ecole Américaine d'Athènes. Rapport des directeurs. 3e, 2e rapport de l'Ecole Américaine de Rome ¶¶ 3e fasc. Contient la relation de l'expédition américaine en Crète. A. Recherches épigraphiques à Gortyne [F. Halbherr]. 41 inscr. et fragments d'inscr. (deux pl.). ¶ Quelques sculptures crétoises du musée du Syllogos de Candie [ω] 5 fragments, tête d'Aphrodite en marbre de Paros : fgment de métope représen-

tant Bellérophon et Pégase ; autre métope sur laquelle on voit un guerrier dans l'attitude de la défense ; figure assise ; relief des Dioscures. ¶ Notes sur un vase mycénien et sur qques vases géométriques du même Syllogos [P. Orsi]. Description de 10 vases dont un cratère mycénien et neuf vases
5 ou fragments de style géométrique, ils prouvent qu'à Cnossos, Anopolis et Stavrakia il y eut des nécropoles pour incinération ; les vases de style géométrique offrent des analogies avec ceux de Chypre et du Dipylon avec de grandes réminiscences du style mycénien ; quelques-uns ont une forme particulière. ¶ Qques bustes romains du même musée [L. Mariani]. Quatre
10 bustes qui doivent représenter des membres de la famille impériale des Jules et Claude : 1. Auguste ; 2. Tibère ; 3. Livie ; 4. Germanicus ou un membre de la Gens Julia : ce sont des portraits et ils ont entre eux un air de famille ; 5. figure d'un eunuque ; 6. et 7. portraits de Romains ; 8. buste d'un enfant ; 9. statue d'Asklepios de Gortyne [L. Mariani]. Description de cette
15 statue admirablement conservée, trouvée sur l'ancienne agora de Gortyne ; elle a 2 m. de hauteur et doit être de l'époque des Antonins ¶ 4e et 5e fasc. Expédition en Crète (fin). La grotte préhistorique de Miamù [A. Taramelli]. Située à deux heures de l'ancienne Gortyne, description du pays, cette grotte a été découverte il y a quelques années en bâtissant une maison,
20 on y a trouvé des ossements et diverses poteries, entre autres des œnochoes pareilles à celles trouvées dans les plus anciennes tombes de Chypre et de la seconde Troie de Dörpfeld : plan de la grotte, autres objets trouvés, poteries, ornements, etc., tombes contemporaines de la 3e des 5 cités de Troie que Dörpfeld place entre 2000 et 1500 av. J. C. ; graffites sur les
25 poteries ; elle a dû être habitée dans les très anciens temps pendant de longs siècles par une famille de troglodytes qui ne l'ont abandonnée que par crainte des tremblements de terre ou peut-être par suite des progrès de la civilisation, elle a dû servir plus tard de cimetière à l'époque grecque et romaine. ¶ Tombeaux prémycéniens à Corinthe [W. Heermance et D
30 Lord]. Ces deux tombeaux ont été trouvés en 1896, plan des fouilles et des tombeaux. 21 tunnels entourant les tombeaux de trois côtés et dont on ne s'explique pas le but, ils sont d'époque plus récente : trouvé des ossements et 21 vases que H. et D. décrivent, technique, forme, ornementation et figures, nature de l'argile. ¶ Bulletin archéologique de 120 p. divisé en
35 deux parties. A, 55 p. Nouvelles archéol. Notes sur les fouilles et découvertes récentes. Egypte, Chaldée, Palestine, Syrie, Asie Mineure, Grèce, Italie, France, Portugal, Espagne, Allemagne, Angleterre, Herzegovine, Russie, Afrique. B, Discussions archéol. Sommaires des articles originaux des périodiques, 75 p. ¶¶ 6e fasc. Fouilles de Corinthe en 1896 [R. B. Ri-
40 chardson]. Résultats de ces fouilles. 4 pl. ¶ Le théâtre de Corinthe [F. C. Babbitt]. Dans la description que Pausanias 2, 3, 6 sqq a donnée de Corinthe, le théâtre joue un rôle important, les fouilles de 1896 ont mis au jour ce qui en reste, on sait où il était et la cavea a été déblayée, on a la preuve qu'il y eut deux théâtres ; après la prise de Corinthe par Mummius,
45 l'ancien théâtre fut détruit, un nouveau fut reconstruit lorsque Corinthe fut rebâtie sous les Césars. ¶ Une construction rom. à Corinthe [H. F. Decou]. Mur rom. trouvé dans les fouilles : descr. avec 2 pl. ¶ Deux reliefs d'Assos [R. Norton] Dörpfeld a trouvé en 1896 deux reliefs du temple : le premier un peu informe représente probablement un lion ; le second des
50 coureurs ; ils doivent être de la fin du 6e s. et s'ils ne sont pas beaux ni très intéressants, ils sont dignes d'être étudiés à cause de la vigueur et de l'énergie dramatique du modelé, ils montrent l'influence qu'exerçait au loin la sculpture grecque. ¶ Bibliographie de 1897 [H. N. Fowler]. Titre de

tous les ouvrages parus concernant l'archéologie, notamment l'archéologie grecque et romaine.

¶¶ 2e année, 1re et 2e livr. L'identification des marbres employés dans la statuaire grecque [H. S. Washington]. Cet article accompagné de figures dans le texte destinées à montrer la structure des marbres de Paros, du Pentélique etc., a pour but de montrer aux archéologues les principes qui doivent les guider dans l'examen des marbres et quel grand degré de confiance on peut mettre dans l'identification de l'origine du marbre d'une statue. ¶ Un chapiteau du temple de Jupiter Capitolin à Rome [A. Marquand]. Le temple de Jupiter Capitolin dont les ruines étaient encore debout au moyen âge a complètement disparu. De nos jours on en retrouve des restes, entre autres un fragment de chapiteau trouvé en 1897 à qques mètres de distance de l'endroit où était le temple, il est en beau marbre pentélique, ce qui le fait remonter à l'époque de Domitien ; comme sa hauteur est de 2m 173, la colonne à laquelle il appartenait devait être 18m 211 en comptant la base et le chapiteau. ¶ Les sources épigraphiques de Suétone [W. Dennisson]. Passages où S. indique les sources qu'il a consultées. Le monument d'Ancyre, passages de Suétone où on en retrouve les idées et même les expressions; S. le reproduit parfois mot pour mot, non pas d'après le texte gravé sur l'airain, mais en consultant le volumen original (Aug. 101). — Passages qui semblent se rapporter à des inscr. consultées par Suétone, à des inscr. qu'il a très probablement consultées, à des inscr. qu'il n'a pas consultées personnellement : passages se rapportant en général aux inscr.; elles-mêmes ou à des monuments portant les inscr.; passages qui ressemblent à des inscr.; allusions diverses. Les Cognomina et les titres des Empereurs que nous rencontrons dans Suétone et qui sont confirmés par des inscr. Le résumé de cet article de 55 pages suivi d'un index des passages cités, est que si on doit regarder comme certain que Suétone a fait des extraits du document original du monument d'Ancyre ou en a pris copie, il n'y a d'autre part que quatre passages qui montrent clairement qu'il ait eu recours à des sources épigraphiques, il ne se servait pas des tituli les plus communs, ne les lisait même pas soigneusement. Nous ne savons pas de combien d'inscr. il s'est inspiré sans en faire mention. Etant epistolarum magister sous Hadrien, il avait à sa disposition toutes les archives de l'état et n'avait pas besoin de recourir aux inscr. Becker a raison de dire : " S. potius grammaticus erat quam rerum scriptor, et Caesarum Vitas eisdem rationibus quibusdam composuit quibus res grammaticas scribebat ". ¶ Expédition de Crète. Inscr. de Gortyne, Litos et Lato pros Kamarai [A. Xanthoudidis]. Texte de 10 inscr. ¶ Addenda aux inscr. de Crète [F. Halbherr]. 34 inscr. ou fragments. ¶ Nouvelles archéologiques : fouilles et découvertes récentes, entre autres deux diplômes militaires d'Apheka et une épigramme de Simonide sur les Corinthiens tombés à Salamine, elle est en dialecte et en caractères corinthiens etc. etc. Article de 64 p. ¶¶ 3e et 4e liv. 1, Le cheval dans l'ancienne Babylonie. 2, Nehustan [W. H. Ward]. On voit sur deux cylindres, tous les deux plus anciens que Sargon 1er un cheval traînant un chariot, ce qui prouve que le cheval était connu à cette époque aux Babyloniens ou du moins à leurs voisins de l'est. 2, Culte du serpent. ¶ Un cylindre hittite servant de sceau [Id.]. Description : trouvé à Latakia sur la côte de Syrie, il doit être de 1000 av. J. C. ¶ Le relief d'Orphée [J. Pickard]. Wolters a relevé la res emblance de la figure d'Hermès dans le relief d'Orphée Eurydice et Hermès de la Villa Albani avec celle du jeune grec de la frise du Parthenon. P. réprend la comparaison et montre que la ressemblance du relief et de la frise est telle qu'il faut admettre

qu'en travaillant au relief l'artiste imitait, le sachant ou ne le sachant pas, la frise en question. ¶ Reliefs en terre cuite de l'Hereaum argien [C. Waldstein et J. C. Hoppin]. Ils sont antérieurs à 423 av. J. C. Cet article ne traite que des reliefs qui ornaient des surfaces plates en terre cuite, comme des plaques, des pinakes, des briques, ils sont au nombre de 10. ¶ Le εἰσκύκλημα dans le théâtre d'Erétrie (2 pl.) [A. Fossum]. Montre d'après le théâtre d'Erétrie ce qu'il faut entendre par l'εἰσκύκλημα dont a parlé Pollux 4. 128, c'était sur lui que glissait l'ἐκκύκλημα, et F. en a retrouvé les traces. ¶ Un vase corinthien ancien de Corinthe (2 pl.) [R. B. Richardson]. Description de cette kélébé sur laquelle on voit une panthère, et un sanglier affrontés et de l'aure côté deux coqs et entre eux une oie ou un cygne un peu plus petit qu'eux, pas de figure humaine, ni d'inscr., il paraît avoir été usagé. ¶ Figurines de terre cuite de Corinthe [Id.]. Trouvées en 1896 à Corinthe, elles sont intéressantes, bien que ce ne soit que des fragments. 1. Figures très archaïques au nombre de 15 représentant des chevaux, soit seuls, soit avec cavaliers, des chiens, ânes, vaches, oiseaux aquatiques, etc.; 2. Figures plus récentes au nombre de 17 dont plusieurs représentent des hommes ou des femmes : 3. figurine d'Athéna de la meilleure époque, dans l'attitude de l'Athéna Promachos., œuvre d'art, faite par une main très habile. ¶ Une trace de l'Egypte à Eleusis [Id.]. Il y a au Musée national d'Athènes (1 pl.) une tête de bélier provenant d'Eleusis, trouvée en 1883 elle est admirable comme fini d'exécution et est une preuve de l'influence que l'Egypte exerçait à Eleusis, le bélier occupant une place importante dans l'art Egyptien. ¶ Les fouilles de Corinthe en 1898 (2 pl.) [ ]. Rapport sommaire, sculpture, vases, bronzes, inscr., terres cuites, architecture; découverte d'une stoa; route pavée conduisant à Léchée. Pirène.¶ Sommaires des articles originaux des revues périodiques traitant d'archéologie. Article de 112 p. ¶¶ 5e livr. Le papyrus de Washim de l'Iliade VIII. 1-68 [J. Goodspeed]. Texte avec facsimile, il date au plus tard de l'année 159 ap. J. C. puisque les comptes qui l'accompagnent sont datés de cette année. Il comprend deux colonnes et commence au v. 1 du chant VIII, les vers 5 et 59 semblent manquer. ¶ Pausanias Graeciae descriptio [H. N. Fowler]. Traite de l'édition de Hitzig-Blümner et de la traduction anglaise de Frazer dont il fait le plus grand éloge. ¶ L'Artemis Brauronia de Praxitèle [J. Pickard]. L'ancienne statue de la déesse était assise et probablement en bois, la plus récente debout était en marbre et était l'œuvre de Praxitèle. ¶ Quelques nouvelles inscr. de Pouzzoles, Baies, Misènes et Cumes [W. Dennisson]. Texte de 67 inscr. ou fragments la plupart funéraires, dont une grecque en hexamètres. ¶ Deux notes [W. Dennisson]. 1. Sur qques inscr. osques du Musée National de Naples; 2. Sur le Commentarium actorum saecularium quintorum, l. 64, relève une erreur de transcription. ¶ Bibliographie de tous les ouvrages d'archéologie parus de janv. à juin 1893 [H. N. Fowler].¶¶ 6e livr. contient les rapports suivants : 1° 19e rapport annuel au comité de l'Arch. Inst. of Amerika [J. W. White]; 2° 17e rapport du comité directeur de l'Ecole Américaine d'Athènes; 3° 3e rapport de l'Ecole amér. de Rome. Rapports des directeurs. X.

American Journal of Philology, vol. XXIII. 4. N° 72. Le subjonctif dans les propositions indépendantes, chez Plaute. III. [E. P. Morris]. Conclusion de l'article précédent; étude des emplois optatifs et potentiels du subjonctif. ¶ L'usage de enim dans Plaute et Térence [Willard K. Clement]. Les exemples dans lesquels enim a une valeur confirmative, comparés à ceux dans lesquels enim est causal, sont dans la proportion de 14 pour 1 dans Plaute, de 13 pour 1 dans Térence. Le sens causal ne peut donc être

rejeté, mais il est impossible de discuter l'origine et le développement de ce sens. ¶ Notes conclusives sur l'origine du gérondif et du participe futur passif [L. Horton-Smith]. 1° Le participe futur passif italique fut un développement purement italique; 2° Le gérondif sortit du participe futur passif; 3° Le participe futur passif est un composé, dans lequel le premier membre, qui est l'accusatif infinitif italique prim. en -m, est complément direct du second membre, le suffixe verbal dŏ-; 4° Le suffixe dŏ- représente un indo-germanique dŏ-, non pas dhŏ-. ¶ Futurs négatifs dans la grécité du Nouveau Testament [W. G. Ballantine] Οὐ μή n'est pas considéré comme un futur emphatique par les écrivains hellénistiques, mais le subjonctif aoriste avec οὐ μή était l'expression la plus habituelle d'un futur négatif. (L'éditeur B. L. Gildersleeve ajoute à cet article une note pour rappeler que jadis il a attribué lui-même à οὐ μή la nuance « d'intérêt personnel », ce qui est assez conforme aux recherches ultérieures. Si dans le Nouveau Testament οὐ μή n'a pas de valeur emphatique, c'est que les écrivains hellénistiques, n'ayant pas le sens de la mesure, emploient souvent des expressions emphatiques là où les Grecs en emploieraient une plus simple. L'explication proposée par Jannaris, οὐ μή provenant de οὐ μήν, ne peut être acceptée). ¶ Nihil, rien, pas [Edwin W. Fay] vient de ninīlum, avec forme seconde nihĭlum, qu'il faut diviser en ne-hi-elum; le mot hīlum dont généralement on dérive nihil, n'a pas d'existence réelle. ¶ Comptes rendus. *T. Lucretius Carus, de Rerum Natura.* Buch. III, erklaert von Richard Heinze, 1897 [G. G. Hendrickson]. Excellent. ¶ Brief mention [B. L. Gildersleeve]. Importance de l'édition princeps de Bacchylide par Kenyon; intérêt de cette publication pour l'étude de la littérature grecque en général et pour celle de Pindare en particulier. ¶ The *School of Plato*, par Bussell, se laisse lire malgré le style précieux, et est suggestif malgré le ton de l'auteur qui parle comme un oracle. On ne peut s'empêcher de regretter, avec étonnement, que l'auteur n'ait lu le Microcosme de Lotze que lorsque la plus grande partie de son livre était imprimée. Lotze n'était pas seulement un philosophe, c'était aussi un philologue. ¶ Les *Sources of greek history between the Persian and Peloponnesian war*, par G. F. Hill, Oxford, est recommandable même aux étudiants déjà avancés dans leurs études.

¶¶ Volume XIX. 1. N° 73. Le papyrus d'Ayer : un fragment mathématique [Edgar Johnston Goodspeed]. Étude complète de ce fragment de géométrie qui semble être l'une des sources consultées par Héron, ou être au moins de la même nature que ces sources. ¶ Possibilités sémasiologiques [Francis A. Wood]. Une différence entre la signification des mots n'est pas en elle-même un obstacle à leur rapprochement étymologique, lorsque la composition phonétique est la même. ¶ I nunc et I avec un autre impératif [Emory B. Lease]. I nunc appartient surtout à la langue poétique; en prose, on ne le trouve guère avant l'époque de Sénèque. L'omission de la copule et est importante au point de vue du style; cette omission est un indice de hâte, d'excitation, de sérieux, et se rencontre surtout danr les expressions brèves et énergiques. Étude des différentes formules à travers la littérature, depuis Plaute, qui jamais n'emploie i nunc, jusqu'à Quintilien et Tacite. ¶ *Anthologia latina*, 2 : *carmina epigraphica conlegit* Fr. Buecheler. [Fr F. Abbott]. Ce livre montre la science et le jugement sain qui caractérisent les travaux de l'auteur. ¶ *The Italic Dialects, edited with a grammar and glossary*, by R. S. Conway. [Minton Warren]. Ouvrage excellent, qui serait meilleur encore si on y trouvait la traduction des inscriptions dont l'interprétation est vraisemblablement certaine. ¶ *Selected letters of Cicero*, ed. by Fr. F. Abbott, [Wm. Hamilton Kirk]. Malgré quelques erreurs, le livre

est bon, tant pour le choix des lettres que pour le commentaire. ¶ *Les désinences verbales en r en sanskrit, en italique et en celtique*, par G. DOTTIN. [Edwin W. Fay]. Bien que les résultats de ce livre soient purement négatifs, il n'en est pas moins admirable sous le rapport de la méthode. ¶ *Julius Firmicus Maternus, der Heide und der Christ*, von Clifford H. MOORE. [G. L. Hendrickson]. Critique pénétrante, résultats sérieux. ¶ Brief mention [B. L. Gildersleeve]. Au fond, la théorie des modes latins défendue par DITTMAR dans ses *Studien zur lateinischen Moduslehre*, nous ramène à celle de Hoffmann. ¶ L'édition des Guêpes d'Aristophane, que STARKIE vient de publier chez Macmillan, est la bienvenue. C'est un bon guide pour le débutant, malgré quelques fautes d'impression agaçantes. ¶ Wilhelm SCHMID, dans son discours *Über den Kulturgeschichtlichen Zusammenhang und die Bedeutung der griechischen Renaissance in der Römerzeit*, insiste avec raison sur ce fait que c'est grâce aux écrivains atticistes que le monde chrétien a reçu le cachet grec et non celui du mysticisme oriental. ¶¶ 2. N° 74. Ernest Curtius [Robert P. Keep]. Éloge convaincu et ému, tant de l'homme que du savant. ¶ L'influence littéraire de Martial sur Juvénal [Harry Langford Wilson]. Juvénal évitait d'exprimer la même pensée de la même manière que Martial, bien qu'il se permît de temps en temps de prendre les termes mêmes de Martial, quand la pensée et le point de vue différaient. Il est probable qu'il agit ainsi à dessein. Si on n'accepte pas cette hypothèse, qu'on ne saurait d'ailleurs démontrer, il reste incontestable que l'influence de Martial sur Juvénal ne fut pas petite ni limitée à un passage seulement. ¶ *Etudes sur les Bucoliques de Virgile*, par A. CARTAULT. [W. P. Mustard] Résumé. ¶ *The captives and Trinummus of Plautus, with introduction and notes*, by E. P. MORRIS. [Wm. H. Kirk]. Bon livre et de science personnelle, malgré quelques réserves de détail. ¶ *Zur Konstruktion von Licet*, von Emory B. LEASE, publié dans l'Arch. für lat. Lexic., etc., 1898 [John C. Rolfe] Résultats absolument nouveaux. ¶ *A, ab, abs*, par John C. ROLFE (même recueil) [Clifford H. Moore] Résumé de ce travail qui constitue le premier article du Thesaurus de Wölfflin. ¶ *Thucydidis Historiae ad optimos codices denuo ab ipso collatos rec.* C. HUDE. 1 [B. L. Gildersleeve]. Simple annonce élogieuse. La méthode de l'auteur n'est pas celle de Rutherford, qui met sur le compte des gloses tout ce qui lui paraît trop irrégulier. ¶ Brief mention [B. L. Gildersleeve]. G. défend sa théorie du parfait du subjonctif au sens potentiel contre les critiques faites par ELMER dans ses *Latin moods and Tenses*, publiées dans les Cornell Studies. ¶ L'ouvrage de von ARNIM sur *Dio von Prusa* mérite notre reconnaissance. L'époque impériale est trop peu comprise surtout en ses analogies avec notre propre époque. ¶ Ingram BYWATER prétend qu'Aristote est responsable des obscurités de sa poétique ; c'est pourquoi son édition *Aristotelis de arte poetica liber*, parue à Oxford, s'en tient au Parisinus 1741. ¶ BUTCHER a publié une 2e éd. de *Aristotle's Theory of poetry and fine Art, with a critical text and translations of the Poetics ;* il attache une grande importance à la version arabe que Bywater tient en médiocre estime. ¶ Liddle et Scott non seulement ont souvent fait des erreurs dans leur Lexicon, mais ils ont dénaturé parfois les travaux des autres en les remaniant pour les introduire dans leur livre. ¶ Conway a publié dans Cambridge University Reporter, un article sur l'emploi de ego et nos dans les lettres de Cicéron. Quand nos désigne Cicéron seul, c'est qu'il veut se faire valoir, et désigner non sa personne, mais son personnage. Cela est surtout évident dans les passages où les nos et les ego se trouvent les uns près des autres. ¶ *La langue et la métrique d'Hérondas*, de S. OLSCHEWSKI, fourmille de tant de fautes qu'il est difficile

d'en faire usage. ¶¶ 3. N° 75. Propositions finales affirmatives chez les historiens latins [R. B. Steele]. Statistique de tous les cas et étude des principaux exemples. ¶ Un chapitre pré-Varronien de l'histoire de la littérature latine [G. L. Hendrickson]. Il est très important d'arriver à distinguer les théories littéraires de Varron de celles qui avaient cours avant lui, non pas seulement parce que cette distinction nous fait mieux connaître Varron, mais encore parce qu'elle est nécessaire pour comprendre le développement des études philologiques à Rome. L'auteur distingue deux strata dans l'histoire de ces études, et discute, à ce point de vue, différentes questions, telle que celle de la Satura. ¶ L'm final de Caton : une note à Quintilien Or. 1. 7. 23; IX. 4. 39 [Clifford Herschel Moore]. Caton n'écrivait pas e pour m, mais un m retourné Σ, placé au-dessus de la voyelle. Quant aux mots « m littera in e Mollita » c'est une glose, à moins que Quintilien lui-même n'ait pas compris l'expédient de Caton. ¶ Les Secrétaires Athéniens [W. S. Ferguson] confirme par deux nouveaux exemples la thèse soutenue par l'auteur dans le vol. VII des Cornell Studies, savoir que pendant les deux cents années postérieures à 304/3 av. Ch.; ainsi que dans les 30 années qui ont précédé 322/1 av. Ch., les secrétaires des Prytanes se succédaient dans l'ordre officiel de leurs tribus. ¶ Pindare Néméenne 111. 62 [R. J. Walker]. Le Scholiaste avait un texte où, au lieu de χεῖρας on lisait πεῖρας, ce qui lève toutes les difficultés. ¶ *P. Papinii Statii Silvarum Libri*, de Fried. VOLLMER, [H. L. Wilson]. En dépit de ses défauts, est une mine d'informations utiles pour tous les poètes de cette péridoe. ¶ Brief mention [B. L. Gildersleeve]. MORGAN vient de publier la *Latin grammar* que feu LANE avait laissée en manuscrit. Des liens d'amitié ne permettent pas de parler librement de ce livre, œuvre d'un philologue consommé et d'un fin critique littéraire. Morgan s'est acquitté de sa tâche avec une véritable piété. ¶ *Horace's Odes and épodes*, de SHOREY est une édition littéraire qui vaut mieux que tous les discours sur l'imprescriptibilité des études classiques. ¶ L'édition de l'*Alceste*, par HAYLEY, est un livre original. ¶ La *Geschichte der Griechischen Litteratur*, de CHRIST, parue en 3e édition, reste toujours un livre des plus utiles qui mériterait une adaptation anglaise. ¶ L'apparition d'un volume de la nouvelle édition de SCHOEMANN, *Griechische Alterthümer*, par LIPSIUS, est la bien venue, mais il est malheureux que l'impression ait duré six ans. ¶ La seconde partie de la *School edition of the Iliad*, Books XIII-XXIV, par LEAF et BAYFIELD, a paru ; puisque le livre est pour des débutants, il semblerait préférable de s'en tenir au point de vue unitaire, si bien défendu par Victor TERRET dans son *Homère*. ¶ Eloge de la nouvelle édition de *Bacchylides* par BLASS. ¶ On se demande à qui servira la traduction des *Scholia Aristophanica* par RUTHERFORD. Ceux qui s'occupent de la critique d'Aristophane comprennent les scholies ; il y a d'ailleurs des contresens. ¶ Les *Successors of Homer* par LAWTON, rendra des services et invite à s'occuper d'auteurs réellement trop négligés. ¶ Elmer proteste contre le jugement porté par Gildersleeve sur sa méthode dans les recherches grammaticales. Réponse de Gildersleeve. ¶¶ 4. n° 76. Qu'était-ce que l'ictus dans la prosodie latine [Charles E. Bennett]. A l'époque classique, la langue latine était accentuée sans doute, mais n'avait pas d'intonation forte, et c'est ce qui explique le caractère de la poésie latine, qui était quantitative. L'ictus n'était pas une intonation forte, ce qui introduirait dans le vers une seconde base, et les anciens d'ailleurs ne se servent pas du mot ictus comme d'un terme technique, en prosodie. L'ictus n'est ni une intonation forte, ni un accent, mais on désigne par ce mot l'importance quantitative inhérente à toute syllabe longue.

¶ La chronologie de la correspondance de Cicéron pendant l'année 59 av. Ch. [Frank F. Abbott]. Propose un ordre différent de l'ordre traditionnel : pour quelques lettres cependant on ne peut arriver qu'à une possibilité plus ou moins grande. Autant que possible l'auteur fixe la date de chaque lettre. ¶¶ La tabula Valeria [Samuel Ball Platnerr]. Discussion des différentes interprétations; par ad tabulam Valeriam, il faut entendre l'espace ouvert adjacent. ¶ L'origine du gérondif et du participe futur passif [Lionel Horton-Smith]. Table des articles publiés en 1894, 1895 et 1896. ¶ Cicero, De Senectute 54 et 11 [Katharina Allen]. Qui multis, ut mihi videtur, ante sæculis fuit, est dirigé contre Accius, et ce passage doit être rapproché de l'étude de Hendrickson sur l'histoire littéraire pré-varronienne. Si, au c. 11, Cicéron donne Salinator comme le commandant de la citadelle de Tarente, au lieu de Marcus Livius Macatus, c'est que Cicéron se trompe avec Accius. ¶ *Cæsar de Bello Gallico,* books I-VII, par St. G. Stock. [M. Warren]. L'auteur a sans doute beaucoup appris en préparant ce volume, car manifestement il n'était pas au courant. Ni texte ni commentaire ne sont à la hauteur de la science. ¶ *Vocabularium iurisprudentiæ romanae.* Vol. I inchoaverunt Otto Gradewitz etc., etc., continuaverunt Bernardus Kuebler et Rudolfus Helm. Fasc. II. [M. Warren]. Utile aux philologues. ¶ Brief mention [B. L. Gildersleeve]. Arthur Palmer est malheureusement mort avant d'avoir pu achever son édition des *Heroides of Ovid.* Elle a été terminée par L. C. Purser, qui a accepté cette tâche à son corps défendant, ne se jugeant pas suffisamment préparé. L'introduction est attrayante et prouve que, malgré son hésitation, Purser apprécie mieux Ovide que maint spécialiste des élégiaques latins. ¶ Discuter sur la littérature grecque et le style sans fournir d'exemples est un exercice futile, aussi Alfred Gudeman est-il le bienvenu avec sa *Latin literature of the Empire,* encore qu'elle doive être révisée soigneusement. ¶ Dans sa belle édition de *Velleius,* Robinson Ellis a pris pour base de son travail le Amerbachii Apographon. ¶ Haigh vient de publier une édition nouvelle de son *Attic Theatre.* Les découvertes se succèdent si rapidement que déjà une section devrait être remaniée, Heureux celui qui, en ces matières, ne s'est acoquiné à aucune théorie spéciale. ¶ On s'étonne de voir affirmer par Stahl dans le Rheinisches Museum LIV. 1, que le seul exemple, à lui connu, en poésie, d'un participe prédicat = un nom abstrait, est Aristophane Nubes 1241 Ζεὺς γελοῖος ὀμνύμενος τοῖς εἰδόσιν, car cette construction se trouve déjà dans Homère Il. 14. 504 ἀνδρὶ φίλῳ ἐλθόντι γανύσσεται et 13, 35. Pindare recherche cette construction. La traduction par le nom abstrait fait perdre d'ailleurs de la plasticité à l'expression, ainsi cf. Lysias 1, 8 πάντων τῶν κακῶν ἀποθανοῦσα (sc. ἡ μήτηρ) αἰτία μοι γεγένηται. ¶ Il est certain que les philologues anglais sont mieux familiarisés avec les productions allemandes que les philologues allemands ne le sont avec les productions anglaises. Tout cependant ne peut être traduit et on reviendra peut-être au latin, à moins que les anglais ne préfèrent suivre l'exemple de Wecklein. La Ζωγράφειος Ἑλληνικὴ βαβλιοθήκη est un exemple pour les philologues de toutes les nationalités. ¶ *The Selected orations of Lysias* par W. H. Wait [E. L. G.]. Laisse beaucoup à désirer. ¶ *Geschichte der Römischen Litteratur* de Martin Schanz [M. W.]. Nouv. éd. bien tenue au courant. Il est agaçant cependant de devoir acheter une nouvelle édition du premier volume, alors que le dernier ne paraîtra que dans un an. ¶ M. W. se félicite de ce qu'on ait réuni les articles de Brunn; importance de cette publication. J. Keelhoff.

Papers of the American School of Classical Studies at Athens. Vol. VI. Années 1890-1897. Tous les articles réunis dans ce 6e vol. ont paru

dans l'**American Journal of Archaeology**, auquel nous renvoyons le lecteur.

Transactions and proceedings of the American philological association. 1898. Vol. XXIX. L'origine du gérondif [Edwin W. Fay]. La proche parenté de feren-dae avec le Skr. bhâradhyāi doit être acceptée dans l'état actuel de la science. ¶ De l'omission de l'article avec les substantifs après οὗτος, ὅδε et ἐκεῖνος, en prose [J. E. Harry]. L'article est omis avec les noms propres, sauf quand il est anaphorique, avec des nombres définis, surtout chez Hérodote, enfin avec les substantifs suivis d'une proposition relative. Etude des différents cas à travers toute la littérature grecque. ¶ L'Admète d'Euripide en regard de l'Admète de la tradition [Herman Louis Ebeling]. Euripide ne s'est pas laissé guider seulement par des considérations esthétiques, mais il introduisit dans son Alceste, d'une manière très artistique, une critique du caractère traditionnel d'Admète, en montrant qu'il avait été méprisable en permettant à Alceste de mourir pour lui. ¶ Muettes et liquides dans la poésie mélique grecque [Herbert Weir Smyth] continue son étude sur les textes nouvellement découverts de Bacchylide, de Sappho et d'Alcman. Comparant Bacchylide à Pindare, on constate que le premier abrège plus rarement que le dernier; la proportion est de 29 à 60. ¶ Mots nouveaux dans Thucydide [John D. Wolcott]. Etudie successivement les substantifs, les verbes, les adjectifs, les adverbes, et conclut : 1° Que virtuellement il est le plus ancien écrivain en prose attique et qu'il y a une différence marquée entre son vocabulaire et celui des poètes, d'Hérodote et d'Hippocrate; 2° Que son vocabulaire est celui du vieil attique qui disparut de l'usage après le cinquième siècle; 3° Qu'il préfère les substantifs aux verbes et les termes abstraits aux termes concrets; 4° Que la nature même du sujet traité l'amène à employer des termes spéciaux. La distribution uniforme des néologismes à travers tout l'ouvrage est un argument contre l'hypothèse d'Ullrich concernant la manière dont il a été composé. Le nombre des termes nouveaux est de 957. ¶ Proceedings. Notes sur Cicéron, Cato Maior [Charles Knapp]. 1 § 28 orator metuo... mitis oratio; 2 § 34 ne sint ou non sunt. ¶ Tacite Annales IV-12 [Edwin W. Fay]. Lisez anus suapte... anxiae insociabilis. ¶ Lucien, Timon 18 [Mortimer Lamson Earle]. Conteste la conjecture κοσκίνου pour κοφίνου, faite par Allinson. ¶ La dernière partie de Lucrèce, et Epicure περὶ μετεώρων [E. G. Sihler]. Lucrèce a étudié directement le grand ouvrage d'Epicure; il se peut que les μετέωρα aient constitué une partie essentielle des 37 livres du περὶ φύσεως. ¶ Calembourg faisant une allusion à Euripide, dans Aristophane, Acharniens 666 [George Dwight Kellogg] οὐριᾷ ῥιπίδι vise Euripide dont il rappelle vaguement le nom. ¶ Mots grecs dans Plaute [Herbert Müller Hopkins]. Plaute employait les noms grecs sans les transcrire d'une manière scientifique, mais cet usage révèle cependant certaines particularités de la prononciation des diphtongues grecques par les Romains. ¶ Le giro archéologique et le séminaire philologique [Minton Warren]. Considérations sur l'organisation des séminaires philologiques aux Etats-Unis. ¶ De la nature et de la portée de la critique homérique dans Aristote [Mitchell Carroll]. Nos sources d'information sont : 1° la Poétique; 2° les ἀπορήματα ὁμηρικά; 3° les renvois ou citations d'Homère qu'on trouve dans les autres œuvres d'Aristote; 4° les renseignements puisés dans Isocrate, Dion Chrysostome, Diogène de Laerte, Plutarque, et d'autres. Carroll détermine ensuite les questions traitées par Aristote. ¶ La prononciation des génitifs en -i dans les substantifs en -ius et en -ium [E. M. Pease]. On peut difficilement admettre que les Romains aient accentué les pénultièmes brèves de ces génitifs, à l'époque de la république, si le sim-

ple i n'était le résultat d'un ii antérieur.¶ Achille et Ajax : un vase du Musée de Boston [Lida Shaw King]. Étudie les inscriptions de ce vase.¶ Les rapports littéraires entre Juvénal et Martial [Harry Langford Wilson]. L'influence de Martial sur Juvénal fut très grande, n'est pas limitée à quelques passages seulement et s'explique par les circonstances. ¶ La date de l'exil d'Ovide [W. S. Burrage]. Ovide fut banni en décembre de l'an 8. ¶ Notes sur des inscriptions grecques [James M. Paton]. ¶ La lettre Z existait-elle dans le vieux latin [Karl. P. Harrington]. Cette lettre n'existait pas, la tradition à cet égard est sans fondement. ¶ Agricola a-t-il envahi l'Irlande [Alfred Gudeman]. Il faut admettre une expédition en Irlande. ¶ L'archéologie classique : une force nouvelle dans les études humanitaires [J. H. Huddilston]. L'art grec sous toutes ses formes, doit être le complément des études de linguistique et de littérature. ¶ Ai et ae en latin : sont-ce des diphtongues ou des voyelles simples (monophtongues)? [E. G. Sihler]. A l'époque d'Auguste, ae avait le son ä ou y, comme l'a prétendu L. Müller. ¶ La vie d'affaires à Rome, d'après les œuvres d'Horace [Charles Knapp]. ¶ Notes sur Euripide, Alceste 501 ; Sophocle, Antigone 450-452, et O. C. 1036 ; Thucydide 7, 13, 2 [Mortimer Lamson Earle]. ¶ Rapport sur le comité des douze [T. D. Seymour]. Questions d'organisation de l'enseignement secondaire aux États-Unis. ¶ Sur la parataxe [George Dwight Kellogg]. Recherches sur la parataxe en latin. ¶ Comparaisons empruntées à la peinture et à la sculpture, se rencontrant dans Aristote et Denys d'Halicarnasse [Mitchell Carroll]. Recherche quels sont les points de ressemblance dans la peinture, la sculpture et l'esthétique littéraire, permettant de faire des comparaisons. ¶ De la versification des sénaires dans les inscriptions latines [Arthur Winfred Hodgman]. Sommaire d'un travail qui paraîtra dans le vol. IX des Harvard Studies. ¶ Iphigénie dans Euripide et Racine [W. S. Scarborough]. Donne la préférence à l'héroïne de Racine. ¶ Certaines fonctions du locatif [Henry F. Linscott]. Le locatif ajoute au verbe une idée de limitation ou de direction. ¶ Notes sur Antigone, v. 904-912 [John L. Margrander]. Il traduit : However ; I honored thee in the sight of those that have understanding — honored thee with signal honor. For had I been a mother of children, or had a husband lain exposed to corruption, I should nevermore have defied the state and taken on me this toil. Doth any one ask in deference to what law I claim to have done this — preferred thee so in honour? I might have had another husband in lieu of him departed, and child from another, had I surrended up this; but when father and mother are hidden with Hades, no brother ever could spring up again.

J. Keelhoff.

FRANCE

Rédacteur général : Henri Thédenat.

Annales de l'Université de Grenoble. T. X. N° 2. Virgile et Appollonius de Rhodes. Didon comparée à Médée [Ed. Bertrand]. Dans un préambule B. fait le procès à la critique verbale à laquelle on doit « des repeints maladroits[1] ». Il compare ensuite la Didon de Virgile à la Médée d'Apollonius. Après avoir rappelé en quelques mots l'histoire de Médée, B. reproche

1. Il ne paraît pas se rendre compte que le rôle de la critique verbale est précisément de faire disparaître les « repeints ». A. J.

à Apoll. d'avoir fait un drame incomplet. A partir du moment où l'expédition quitte la Colchide, Médée ne paraît plus que dans des scènes sans lien entre elles. Chez Virgile, on trouve au contraire l'histoire entière d'une passion. Examen du rôle de Vénus dans les deux poètes ; comment Virgile a transformé l'épisode de l'intervention de la déesse et de l'Amour. La passion naissante dans Médée et dans Didon. II. Caractère différent de l'amour chez les deux femmes. Les scènes d'Apollonius ne sont pas préparées. III. Union de Médée et de Jason, de Didon et d'Enée ; à part cet épisode il n'y a plus rien de commun entre les deux personnages.

A. Jacob.

Annales de l'Est. XIIe année. 1898. N° 3, juillet. La littérature romanesque chez les Latins [A. Collignon]. Selon C., le roman prend place dans la littérature romaine vers le 1er s. av. J.-C. Le roman en Grèce, ses origines. Analyse de deux fragments d'un roman de l'époque gréco-romaine trouvés sur un papyrus du Musée de Berlin. Le roman de mœurs chez les Latins ; le « Satiricon », l' « Histoire d'Apollonius de Tyr » ; quelle est la date de la traduction latine que l'on en possède? Apulée. — « Dans les romans grecs, la peinture des mœurs est vague ; le roman latin nous jette au cœur de la société contemporaine. »

A. Jacob.

Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques. (Extrait des procès-verbaux des séances juillet-décembre 1897, n° 3.) [S. Reinach]. Communication de Rousset sur des vases gallo-romains et des incinérations mis au jour à Saint-Quentin-la-Poterie (Gard). Il y avait sans doute là une nécropole gallo-romaine. ¶ [S. Reinach]. Fouilles de l'abbé Parat dans la grotte de Nermont, à Saint-Moré (Yonne), à 50 mètres au dessus de la cure. C'est une station néolithique très riche. ¶ Rapports et communications des derniers Arécomiques. Traces de la civilisation celtique dans la région du Bas-Rhône, spécialement dans le Gard (fig. pl. 10 et 11). [J. de Saint-Venant]. Description et classement d'objets trouvés dans des fouilles poursuivies méthodiquement dans le Gard, dans la région ouest des Bouches-du-Rhône et en Vaucluse, auxquels s'ajoutent des objets sans provenance déterminée épars dans les musées régionaux et les collections ; description des enceintes fortifiées. De ces études, il semblerait résulter que la presque totalité des découvertes signalées remonterait à l'époque beuvraysienne et aurait appartenu aux batailleuses populations Volkes du deuxième siècle av. J C. ¶ Découvertes gallo-romaines à Larchant, Seine-et-Marne [E. Thoison]. Les objets découverts prouvent que, à l'époque romaine, dès le premier siècle suivant T., Larchant était un centre romain de quelque importance. ¶ Inventaire des monnaies gauloises qui ont été recueillies dans l'arrondissement de Soissons. [O. Vauvillé]. Inventaire de monnaies gauloises provenant des fouilles de M. Frédéric Moreau, de 18 communes disséminées, de l'oppidum de Pommiers, du département de l'Oise ; en tout 2399 pièces auxquelles il faut en ajouter 297 provenant de l'ancien territoire des Bellovaci. De cet inventaire, V. tire trois conclusions : 1° Les monnaies en bronze à la double tête confrontée ou tête de Janus avec le lion au revers, doivent être attribuées aux Suessions ; 2° Les monnaies à la légende CRICIRV sont des Suessions ; 3° L'enceinte de Pommiers est bien l'emplacement du Noviodunum des Suessions. ¶ Rapport sur les fouilles exécutées par le lieutenant Hilaire dans les thermes de Numluli, Henchir-Maâtria, Tunisie. [ ]. Description des fouilles : salles, hypocauste, mosaïques avec différents motifs d'ornementation d'une grande richesse de couleurs, objets divers. ¶ La sépulture gauloise à incinération de Cernon-sur-Coole, Marne (fig.) [L Nicaise].

Sépulture intéressante parce qu'elle est à incinération, chose rare dans les sépultures gauloises de la région ; par la disposition peu ordinaire du mobilier, composé d'un grand vase, d'une lance et d'une épée ; par l'ornementation remarquable du fourreau en bronze de l'épée. ¶ Inscriptions inédites de l'Algérie [S. Gsell]. Tébessa, 10 funéraires, dont une chrétienne ; Le Kouïf et Aïn Chabrou, milliaires ; Canrobert, funéraire ; Sigus, 1 votive à Jupiter et 8 funéraires ; Ksar-Mahidjiba, 2 funéraires ; Kheneg, votive ; Collo, 2 funéraires ; Mons, milliaire ; Oulad-Agla, dédicace à Sévère Alexandre ; Bougie, Tiklat, Tigzirt, funéraires ; Cap Matifou, milliaire ; à Valentinien et Valens avec monogramme du Christ, 1 funéraire ; Hammam-Righa, Amourah, Duperré, funéraires.

Année 1898. N° 1. Extrait des procès-verbaux des séances, janvier-16 avril [Héron de Villefosse]. Photographies des belles têtes de taureaux à trois cornes trouvées autrefois à Martigny (Valais). ¶ [Mis A. de Puisaye]. Copie d'une inscription relative à M. Caecilius Aemilius, procurateur de la Bétique. ¶ [Delort. Saglio rptr]. Épingle en bronze trouvée dans une sépulture gauloise près St-Claude. ¶ Réunion annuelle des délégués des Sociétés savantes à la Sorbonne. ¶ [Bertrand]. Discours d'ouverture. ¶ [L. Guignard]. Puits funéraires à Chaumont-sur- Loire, caractérisés par la poterie qui est gallo-romaine. ¶ [C. de Laigue]. Voie romaine entre Sleiden (Prusse Rhénane) et Beaufuye près Liège. Traversant des tourbières la voie repose sur un treillis grossier d'arbres et de charpentes. ¶ [L. Coutil]. Observations sur le mobilier funéraire des Véléocasses avant la conquête romaine. Vénus en terre cuite d'après un type primital de plus en plus mal reproduit ; oiseaux en terre cuite. A Léry (Eure), bracelets, torques et petit miroir en bronze. ¶ [Roman]. Pierres gravées trouvées dans les Hautes-Alpes : Némésis ; un épervier ; Diane avec la signature Zosimos. ¶ [Abbé Brune]. Cachet d'oculiste avec la légende CROCO(des) trouvé dans un reliquaire. ¶ [Mowat]. Fouilles faites à Mougon, en Touraine, par lui et l'abbé Chevalier. Moule et fragments de poterie romains. ¶ [Feuvrier]. Atelier de poterie à Pointre (Jura), avec la marque PRIMVS FECIT, fréquente en Franche-Comté. ¶ [Nicolaï]. Notes sur les dieux ibères et les Ibères dans les inscr. romaines des Pyrénées. Rapports des noms de dieux avec les noms géographiques anciens et de ceux-ci avec les noms géographiques modernes. ¶ [Abbé Sourice]. Recherches sur le quartier égyptien de Rhacotis à Alexandrie, qui occupe l'emplacement de la ville grecque ; sur le Sérapéum qui était à l'intérieur de l'Acropole, auquel donnait accès un escalier de 100 marches. La colonne de Pompée occupe aujourd'hui le centre de l'emplacement du Sérapéum. ¶ [Guignard]. Exploration d'un centre d'habitation de l'époque préhistorique ; à côté menhir et tumuli. ¶ [Marcel] croit que le tumulus est une motte féodale. ¶ [G. Musset]. Recherche les anciennes fonderies, les gisements exploités et les ateliers monétaires de la Saintonge. ¶ [P. Delattre]. Le sable de la mer à Carthage est aurifère non par la présence de paillettes ou de pépites, mais par l'abondance des débris de bijoux et de parures. ¶ [Abbé Sourice]. Le sable d'Alexandrie est également chargé de grenat, et de débris d'or. ¶ [R. P. de la Croix]. Fouilles dans un hypogée païen à Louin, Deux-Sèvres ; la porte avait été murée après le dépôt de deux sarcophages en marbre et dissimulée par un temple de forme bizarre. ¶ [Minouflet]. Monnaies gauloises des Sénons, des Suessions, des Atrebates, des Veromandui, des Catalauni et des Silvanectes recueillies dans l'arrondissement de Château-Thierry et surtout dans la vallée de l'Ourc. ¶ [Charles Magne]. Historique et topographie des voies romaines aboutissant à l'antique Lutèce du côté sud. Objets trouvés : monnaies,

terres-cuites, bronzes. Résultat de 18 années de recherches et de fouilles. ¶ [Jacquot]. Inventaire de sa collection recueillie en Algérie : vases, bronzes, marques de potiers. Mosaïques non encore signalées à Sétif, Mons et M'sila. ¶ [Id.]. Relevé de 60 monuments mégalithiques autour de Sétif. ¶ [Id.]. Tombeaux circulaires près de Sétif et sépultures creusées dans le roc autour de Meghris. ¶ [A. Pons]. Monnaies gauloises et romaines trouvées à Murviel, l'antique Altimurium. Les monnaies des Volques Arécomiques y sont fréquentes, celles des Volques Tectorages sont rares. ¶ [Pougaud]. Recherches sur les origines antiques du culte des fontaines dans la Haute-Vienne. ¶ [Vallée]. Recherche analogue à la précédente sur les fontaines de la Vendée. ¶ [Vigne]. Découverte hors de l'enceinte antique de Nîmes et près de la voie Domitienne d'une sépulture antique avec mobilier funéraire intéressant. ¶ [Id.]. Débris d'un bûcher gallo-romain à Nîmes. ¶ Séance de clôture du congrès. Discours de M. A. Rambaud, ministre de l'instruction publique. ¶ Rapports et communications. Un cimetière de l'époque des invasions barbares dans le Jura Bernois, Suisse (fig.) [C. Barrière-Flavy]. Le cimetière de Délémont (Suisse), malheureusement exploré sans méthode, a fourni des armes et des objets non burgondes mais absolument francs. B. F. a constaté, de distance en distance, dans cette région, des postes Francs qui suivent la frontière Bourguignonne et permettent de la tracer avec plus d'exactitude qu'on ne l'avait fait jusqu'ici. ¶ Les ateliers de céramique dans la Gaule romaine [A. Blanchet]. B. mentionne plus de 70 localités de la France où des ruines et des débris mis au jour attestent l'existence d'ateliers de potiers à l'époque gallo-romaine. ¶ La poterie gallo-romaine en Touraine, ateliers de Mougon et de Nouatre (fig.) [L. Bouzuz]. Étude détaillée de ces ateliers qui ont été explorés, et de leurs produits dont on a pu recueillir une belle série. ¶ Rapport sur des fouilles pratiquées dans l'Oise à Saint-Maur-en-Chaussée, commune de Briot, arrondissement de Beauvais (plan) [M. Liebbe]. Substructions formées d'abord par un cercle de 73 mètres environ de diamètre, dans lequel est inscrit un autre cercle, séparé du premier par un espace de 3 m. 20. Dans ce second cercle, premier carré rectangulaire de 40 à 47 mètres de côté dans les angles touchent le cercle intérieur; dans ce carré, à 2 m. 60 environ, est inscrit un autre carré. Tout à fait au centre quatre carrés de soubassements dont le premier, dans lequel sont inscrits les trois autres, a 17 mètres de côté; l'espace entre chacun de ces carrés varie de 30 à 60 centimètres; au centre du plus petit carré inscrit est un noyau ayant 3 m. 80 de côté. On a trouvé des objets divers, entre autres une cassolette en bronze, percée de 3 trous, avec, sur le couvercle, un lion montant à gauche, accompagné de deux disques; les monnaies sont gauloises, sauf trois bronzes d'Auguste, de Claude et de Néron. ¶ Les souterrains, refuges du Bourbonnais [Fr. Pérot]. Description de 31 souterrains. Il semble que, après avoir servi de demeures aux dernières tribus des époques néolithiques, ces souterrains ont été utilisés par les Gaulois et les Gallo-romains, à des époques plus tardives. ¶ Fouilles de Méron, Maine-et-Loire (plan) [Sausseau; Lasteyrie et Célestin Port rptrs]. Là où S. voit des substructions gallo-romaines, les rptrs concluent à un monument postérieur à l'époque gallo-romaine, mais antérieure aux temps carolingiens. ¶ Note sur un exagium solidorum provenant de Dellys (fig.) [E. Babelon]. Envoyé par Guérin; trouvé à Dellys, Algérie : unciae Constantini sex, solidi tringinta sex, six onces = 36 sous de Constantin, d'après la réforme de Constantin donnant 72 sous à la livre et 12 onces dans la livre. ¶ Stèles trouvées à El-Kantara (fig.) [Leroy, Ph. Berger rptr.]. Stèles représentant Saturne avec

les symboles connus des mains jointes, du bélier et de la grappe de raisin; symboles communs au paganisme et au christianisme. ¶ Découvertes épigraphiques des brigades topographiques d'Algérie et de Tunisie en 1897 [R. Cagnat]. Algérie : Aïn-Kerma, texte relatif à l'établissement d'un marché sous Probus; environs de Bordj-Bou Arreridj, 1 funéraire. Tunisie : Pressidi-Amor, date consulaire de 222. Inscriptions votives et milliaires de Théodose, Claude Tacite, Constance et Maximien, Julius Verus. ¶ Note sur le sable aurifère de la mer et sur une collection de plombs avec inscriptions trouvés à Carthage (fig. pl. 2) [R. P. Delattre]. Le sable de la mer à Carthage renferme de l'or et des pierres, surtout du grenat; l'or est ouvré et provient de bijoux. On y trouve aussi des plombs nombreux : balles de fronde, pesons de filets, tessères dont les unes sont anépigraphes et offrent Mercure, la Fortune, Hygie, un moissonneur, l'abeille, le poisson et l'ancre, le colimaçon, l'éléphant ou l'hippopotame, le griffon ailé, le cheval, le sanglier, les oiseaux, le coq, la balance, le caducée; d'autres portent des inscriptions : K et CAR, qui désignent sans doute Carthage; plus de 40 fois IPSS. Description et inscription de ces tessères. ¶ Découverte d'une nouvelle nécropole punique à Bord-Djedid, Tunisie (fig.) [Gaukler]. Nécropole inconnue jusqu'ici; remonte à une époque ancienne; les premières fouilles donnent bon espoir. Il y a à la fois des tombes à auge à fleur de terre et des cavaux s'ouvrant au fond de puits rectangulaires. ¶ Inscriptions de Bordj-Touta et de Khanguet-el-Bey, Tunisie [A. de Puisaye, Héron de Villefosse rptr.]. A la 1re localité cursus honorum de M. Caecilius Aemilianus, légat d'Afrique, le même qui fut proconsul de Bétique, tué par ordre de Caracalla, Dio 77, 20; et inscr. chrétienne. Dans la 2e localité, inscr. funéraire, dédicace à Honorius, ex-voto à Mercurius Fatalis Augustus. ¶ Rapport sur des fouilles exécutées dans un sanctuaire punique à l'Henchir-R'çass, Djebel-Guern-el-Halfaïa [Hilaire]. Alignement de stèles anépigraphes, ornées de représentations symboliques qui sont puniques. Ces stèles font face au soleil levant; des époques successives y sont représentées caractérisées par le style et les symboles; les offrandes à la divinité, en dernier lieu tout au moins, étaient des gâteaux, des fruits, du sang, de la chair de moutons, de poulets, de pigeons; ces offrandes étaient placées dans les trous des « mensae sacrae » disposées horizontalement au pied des stèles, ou dans des plats déposés au pied des stèles. ¶ Note sur un monument d'origine berbère [Janin]. Ce monument, qui est dans la commune mixte du Haut-Sébaou, est un ancien pressoir pour faire du vin. Ruines romaines de l'Oued-Ouerq, près de Chellala, Algérie [A. Joly]. Ces ruines ont été dévastées, il y a une trentaine d'années, par la construction d'une ferme aujourd'hui abandonnée. On peut cependant reconnaître qu'il y avait là un rempart flanqué de tours. C'était sans doute un poste fortifié qui, avec celui de Bernia, protégait les établissements romains dans la partie occidentale du Sersou, au sud de la ligne de frontière qui allait de Tagremaret à Sarceg. ¶ Note sur la nécropole de Theriae [Le Vte de Lespinasse-Laugeac]. Continuation de fouilles commencées en 1892 <R. des R., 1893, 163, 35>. Exploration de quelques tombes, description du mobilier, peu riche mais assez complet. Deux épitaphes. Découvertes faites et à espérer grâce aux travaux du chemin de fer de Sfax à Gafsa, qui passe dans les environs. ¶ Notes sur la région reconnue en 1897 par la 2e brigade topographique de Tunisie [capitaine Toussaint]. Région limitée au nord par la plaine de la Medjerda, au sud par la route du Kef à Sidi-Youssef, à l'ouest par la frontière algérienne, à l'est par la route du Kef à Souk-el-Arba. Numide jusqu'à la défaite de Jugurtha, cette région suivit ensuite le sort de Sicca, auj. le Kef. Elle est traversée du S.-O. au N.-E.

par l'Oued Mellègue, le Muthul antique dans la vallée duquel Metellus défit Jugurtha en 109. Orographie : on ignore le nom du massif montagneux. Hydrographie, surtout le Muthul. Voies romaines, on en connaît quatre : De Simittu à Naraggara, de Bulla-Regia (?) à Masculula, de Sicca à Masculula, de Henchir Certouta à la voie allant de Sicca à Naraggara. Ruines : nomenclature de 55 endroits dans lesquels la brigade a relevé des ruines que T. décrit, depuis des fermes et des villas isolées jusqu'à des bourgs assez considérables. Monuments mégalithiques : çà et là de nombreux dolmens isolés ou par groupes. Inscriptions : 97 numéros. ¶ Mosaïque découverte à Bône, Algérie (pl. 3) [Héron de Villefosse]. Découverte dans la propriété Chevillot. Sujet : Aphrodite au milieu des flots. Description : rapprochement avec des peintures et des mosaïques analogues. ¶¶ N° 2. Extrait des procès-verbaux des séances, 18 avril-décembre. [Dr Rouvier, Babelon rptr.]. Suivant R. on aurait suivi à Aradus une ère spéciale qui corresponderait à l'an 259 av. J.-C. Cette opinion, qui doit cependant être contrôlée, mérite d'être prise en considération. ¶ [Thoison, Thédenat rptr.]. Continuation des fouilles de Larchant. Substructions indiquant des édifices considérables. Aucune trouvaille importante dans cette dernière campagne. Les fouilles seront continuées. ¶ [Eck, Thédenat, rptr.]. Mosaïque gallo-romaine découverte à Saint-Quentin. Dessins géométriques, bonne époque. Nouvel argument en faveur de la prospérité de Saint-Quentin au IIe siècle ap. J.-C. Saint-Quentin et Vermand semblent avoir été dans le même rapport que Bibracte et Autun, Gergovie et Clermont-Ferrand. ¶ [Rouvier, Babelon rptr.]. L'ère de Marathos. Le rptr. trouve les conclusions contestables et pas assez documentées pour qu'on puisse les apprécier. ¶ [Ed. Bondurand, Héron de Villefosse, rptr.]. A Compagne, près Nîmes, épitaphe d'une flaminique à qui la colonie avait voté le terrain du tombeau, une statue et les frais des obsèques. ¶ [Héron de Villefosse]. Voyage fructueux accompli par le R. P. Germer Durand et les étudiants de N.-D. de France à Jérusalem. Ils ont visité, sur la rive dr. du Jourdain, Tagbeh, Phasaëlis, Archelaüs, Corée, Aenon, Scythopolis. Autour du lac de Tibériade : Tibériade, Tarichée, Magdala. Tell-Houm, Bethsaïda-Julias, Kalat-el-Hosn, Fick. Au retour, sur la rive g. du Jourdain, ils se sont arrêtés à Hamatha, Gadara, Pella, Adjloun, Gerasa, Philadelphie, Arak-el-Émir. Ils ont rapporté les copies de 52 inscriptions grecques et latines et de belles et intéressantes photographies. V. tempère ses éloges par qqs. observations sur la manière dont les textes ont été publiés dans la Revue biblique. ¶ [Laigue, Thédenat, rptr.]. Notes sur des fouilles anciennes à Juslenville et Theun, près Spa, et dont les résultats ont été déjà publiés. ¶ [Eck, Thédenat, rptr.]. 4 inscriptions funéraires rapportées de Rome par E. ¶ Procès-verbaux des séances de la commission de l'Afrique du Nord. Janvier-décembre. [Capitaine Toutaint, Cagnart rptr]. Rapport sur les recherches archéologiques des brigades topographiques 1° en Algérie : départements d'Oran, d'Alger, de Constantine. 2° en Tunisie : région des Mogods, des Ouargha, Kef et environs du Kef. ¶ [Cagnat]. Renseignements sur les découvertes épigraphiques faites par les différents officiers des brigades topographiques. ¶ [Hilaire, P. Berger rptr]. Découverte à Henchir-Reças d'un sanctuaire punique ; mausolées de la région de Thala avec trois inscriptions lybiques et une latine ; monuments mégalithiques de la même région. ¶ [Blanchet, Cagnat rptr]. Milliaire et inscr. funéraire à El-Madher ; collection Robert à Aïn-Mlila : lampes, clochette et poids en bronze, bagues avec inscriptions ; inscr. funéraires à El-Goléa. ¶ [Pacquetau, Cagnat rptr]. Inscr. funéraire de Ténès. ¶ [Colonel Dolot]. Rapport sur l'exécution de la carte archéologique

de Carthage. ¶ [Cagnat]. 3 inscr. funéraires de la nécropole de Caricchioni, entrées au musée de Philippeville ¶ [Blanchet, Cagnat rptr]. Dans une ferme antique de Khaneba (prov. de Constantine), mosaïque avec dessins géométriques et, dans un cartouche central : M F C palme // VIVA S PATRE. ¶ [Novak, Berger, rptr]. Rapport sur la nécropole d'El-Alia. Elle offre des particularités intéressantes. On a trouvé en grande quantité du vermillon, et les cercueils et aussi les ossements après l'enlèvement des chairs avaient été peints avec cette matière. Description du mobilier ; classement. ¶ [Gaukler, Cagnat rptr]. 3 inscr. de Sidi Amara : Dédicace à Commode par la civitas Avioccalensis, jusqu'ici inconnue ; dédicaces à C. Arrius Calpurnius et à une femme... ia Cornelia Patruina Publiana par la même civitas. ¶ [Cagnat]. Renseignements sur l'exploration de Blanchet dans le sud des provinces d'Alger et de Constantine. B. n'admet plus l'opinion commune que la frontière de l'empire eut comme fossé le thalweg de l'Oued Djadi. L'extrême frontière est formée par une chaîne jurassique assez mince qui, allant sans interruption de Laghouat au 2° longitude Est, s'ouvre sur le désert par dix passages dont des forts défendaient l'entrée. ¶ [Gsell]. Découverte à Fouka d'une mosaïque du 3e ou 4e siècle après J. C. On ne peut guère déterminer à quel monument elle appartenait. ¶ [Gsell]. Nécessité d'enlever, pour les mettre en lieu sûr, plusieurs mosaïques d'Afrique qu'on a dû recouvrir de terre. ¶ (Fig.) [Jacquot, Babelon rptr]. Deux boucles d'oreille en or, trouvées à Fortassa et à l'Hillil, Algérie, ornées d'un anneau en torsade auquel est adapté, pour l'une, un cylindre orné, pour l'autre une plaque avec ornement en losange. ¶ [Marye, Cagnat, rptr]. Epitaphe, à Cherchel, d'un enfant de 2 mois et 2 jours. ¶ [Cagnat]. Marques de potier relevées à Volubilis par La Martinière, à Sousse et autres localités de la Tunisie par Hannezo. ¶ [P. Delattre, Cagnat rptr]. Epitaphe, près Mateur, d'un miles cohortis vi pr. stationarius ripae reticensis ; abraxas trouvé à Carthage. ¶ [Denis, Toutain rptr]. Mausolée de forme carrée avec niches dans ses parois intérieures à Hammam-Zouakra ; 48 inscr. funéraires relevées à Thigibba, inscriptions néopuniques, une dizaine de lampes. ¶ Bertrand, Cagnat rptr]. B. signale, dans la propriété Cohadou, un tombeau avec sarcophage portant le portrait et l'épitaphe d'un vétéran ; près de là autre épitaphe. ¶ [Gaukler]. Découverte à Dougga d'un buste de Verus et à Teboursouk une intéressante inscription concernant les thermes. ¶ [Cagnat]. Rapport du lieutenant de vaisseau M. de Roquefeuil sur les sondages et le relevé de la côte du golfe de Carthage. ¶ Lettre rendant compte de fouilles à Kheucela : 8 cercueils romains dont un seul porte une inscription : FELIX. ¶ [Cagnat]. Carton signale deux inscr. trouvées dans sa propriété de Sidi-Ali-bel-Kassem, Thuburnica, l'une à Tanit, l'autre funéraire. ¶ [Id.]. Ballu a trouvé à Timgad, dans un petit temple, cinq autels portant chacun un nom de divinité : Minervae, Iovi, Iunoni, Libero patri, Sa[turno] deo patrio, et sur un bandeau de pierre une dédicace Genio Aug(usti). Près de là une dédicace à Antonin par un personnage qui avait fait paver l'area de ce petit temple. En face des thermes du sud, édifice indéterminé. ¶ [Id.]. Marge a envoyé la liste des objets entrés au Musée d'Alger depuis le mois d'août 1898. ¶ [Héron de Villefosse]. Poteries rouges avec reliefs trouvées à Sousse et à Hadjeb-el-Aïoun envoyées par Haunezo. Ce genre de poterie est rare en Afrique. ¶ [Id.]. Liste des localités de Tunisie, d'Algérie et d'Espagne dans lesquelles Letaille a relevé et photographié des sarcophages chrétiens. ¶ [Id.]. Letaille a copié à Turin un travail mss sur la régence de Tunis rédigé en 1829, par le Cte Filippi et contenant des documents archéologiques qu'il y aurait

intérêt à faire connaître. ¶ Rapports et communications. Le castrum de Caumont, Ariège; notice archéologique (pl. 8-9) [D. Cau-Durban et F. Pasquier]. A l'endroit où était l'ancien village, monnaies, briques avec la marque C·AVR, inscriptions publiées par Sacaze. Quant au castrum, il n'est pas antérieur à la seconde moitié du 12e siècle. ¶ Nouvelles recherches sur le catelier de Criquebeuf-sur-Seine, Eure [V. Quesné et L. de Vesly]. Le Catelier de Criquebeuf fut, à l'époque romaine, un Vicus sur la route d'Ugatte, auj. Caudebec-lès-Elbeuf, à Ritumagus, auj. Radepont ou Pitres. Substructions d'un édifice formant un carré de 15 m. 50 sur 16 m. 50, au centre duquel est inscrit un autre carré de 8 m. 10 sur 8 m. 60. Un peu en avant, substructions de deux édicules carrés. On a trouvé divers débris antiques, Q. et V. croient que c'était un fanum et donnent une liste de quelques monuments analogues relevés, avec des débris antiques, dans l'Eure et la Seine-Inférieure, de 1864 à 1897. Les monnaies fixent la fin de ces monuments à la fin du 4e ou au commencement du 5e siècle. ¶ Étude sur les gisements mégalithiques des régions du Kef et du Ksour Thala (plan) [Hilaire, Renault]. H. et R. relèvent et décrivent des monuments mégalithiques dont beaucoup sont inédits et spécialement dans la région du Kef où, sur une bande de terrain large de 100 kilomètres, on n'avait pas encore signalé un seul de ces monuments. ¶ Note sur le castellum byzantin de Tolga et le fortin d'el Madher (plans) [Blanchet]. Avant la construction de ce castellum, il y avait eu, en cet endroit, un établissement romain. ¶ Note sur la découverte d'un caveau funéraire chrétien à Bordj-el-Youdi, Tunisie [Gaukler]. Mosaïques dont l'une représente Daniel dans la fosse aux lions; memoria de Blossius Honoratus; épitaphe de Rutunda. Autour du mausolée, nombreux débris et carreaux en terre cuite avec figures estampées. ¶ Notes sur quelques monuments figurés découverts en Algérie (fig.) [Gsell]. A Dellys, tête de Vénus? diadémée. Stèle de M. Valerius Custos avec portrait réaliste, trouvée à Philippeville et envoyée en France. Statue mutilée de femme drapée tenant deux enfants nus, entre Philippeville et Stora. Statuette en marbre d'un satyre, Tébessa. Sphinx en bronze trouvé à Kheneg, près Constantine; pas beau, mais du 6e siècle av. J.-C. Jolie anse en argent d'une aiguière, représentant un hermaphrodite ailé, trouvée à Cirta. ¶ Notes sur la nécropole phénicienne de l'Henchir El-Alia (plan) [D. Novak]. Description détaillée du mobilier et des tombes divisées en trois classes : 1° Anciens tombeaux; 2° Tombeaux presque contemporains de l'occupation romaine; 3° Tombeaux phéniciens de l'époque romaine. ¶ Tombe d'Hadrumète ornée de reliefs en stuc (pl. 13) [Hannezo, Reinach rptr.]. Tombeau dont la partie supérieure et les quatre murs étaient ornés de stucs. Urnes à incinérations; plaques de plomb avec formule d'incantation. Le principal sujet en stuc représente un jeune homme en toge, tenant des tablettes; debout près de lui, une muse tenant un volumen à demi déroulé pose sa main droite sur le bras gauche du jeune homme avec un geste de protection; de l'autre côté, Minerve lui serre la main. A rapprocher d'un bas-relief du palais Corsetti à Rome. D'après le style pas antérieur au milieu du second siècle. ¶ Note sur les ruines du village de Lecourbe, Oulet-Aglatt (plan, fig.) [Milhavet]. Ruines très dévastées par la construction du village moderne; cette ville était autrefois une halte importante. Au milieu du village, substruction d'un édifice qui était les thermes; près de là restes d'une basilique. ¶ Note sur une nécropole libyque, sur des monuments mégalithiques, et sur deux mausolées de la région de Thala [Hilaire]. A Sidi-Bahloul, 20 kilom. au sud de Ksour, nécropole libyque non explorée formant un champ de stèles. Là aussi, menhirs, cromlechs, dolmens

nombreux. Description de deux mausolées, l'un au milieu de l'Henchir-Sidi-Bahoul, l'autre à 3 ou 4 kilom. plus à l'Est, appelé Ksar-Ksiba.

Henry THÉDENAT.

Bulletin critique. 5 jr. Ch. JORET, *Les plantes dans l'Antiquité et au Moyen Age*. P. 1 : Les plantes dans l'Orient classique [T. de L.]. Ouvrage d'un prodigieux intérêt et exposé de la façon la plus attrayante. ¶¶ 15 jr Anton WEISS, *Æneas Sylvius Piccolomini* [E. Jordan]. Clair, intéressant et de lecture agréable ; à remarquer surtout ce qu'il dit du rôle d'Enea Silvio Piccolomini comme introducteur de l'humanisme en Allemagne. ¶¶ 5 fév. Pierre de NOLHAC, *Le Virgile du Vatican* et ses peintures. (Not. et Extraits des mss. t. 35, p. 2) [A. Bouillet]. Consciencieux et intéressant mémoire. ¶ Aveneau de LA GRANCIÈRE, *Les parures préhistoriques et antiques en graines d'enfilage* [A. R.] Plein d'informations très intéressantes. ¶¶ 25 fév., G SCHLUMBERGER, *Épopée byzantine à la fin du* X*e siècle* [E. Lesne]. A réussi à restituer de toutes pièces l'histoire d'une période à peu près inconnue. ¶ René PICHON, *Histoire de la littérature latine* [André Baudrillart]. Livre très intéressant et plein d'idées. ¶¶ 5 mars, Édouard CUQ, *Le colonat partiaire dans l'Afrique romaine*, d'après l'inscr. d'Henchir Mettich. (Mémoires présentés par divers savants, 1re série, t. XI, p. 1.) [Ch. Lescœur]. Met en pleine lumière l'intérêt que présente cette inscr., comble diverses lacunes et rectifie certaines interprétations erronées de ses devanciers. ¶ Pierre de NOLHAC, *Érasme en Italie*. Nouvelle éd. [P.]. Annonce de cette éd. augmentée. ¶ Chronique. *Anthologie Ausonienne*, trad. en vers par J. HOVYN de TRANCHÈRE [T. de L.]. Charmant recueil. ¶¶ 15 mars, *Fragments of the Books of Kings* according to the translation of Aquila by F.-C. BURKITT (pl.), *Old-latin biblical texts, nº 4*. Portions of the Acts of the Apostles, of the Epistle of S. James and of the first Epistle of S. Peter, from the Botbio palempsest (*s*) ed. by H.-J. White [S. Berger]. L'éd. de B. est de tous points excellente. Celle de White marque un progrès considérable sur celle de Belsheim. ¶¶ 15 avr., *Catalogue des bronzes trouvés sur l'Acropole d'Athènes* (Fondation Piot) par A. de RIDDER, 2e P. (pl.) [E. B.). Sera apprécié des archéologues. ¶ Chronique, *Les mimes d'Hérondas*. Texte et trad. [J. Charles]. Cette éd. qui ne contient que le 'Maître d'école' et le Sacrifice d'Esculape, rendra un véritable service. La trad. est excellente. ¶¶ 25 avr., J. P. MAHAFFY, *The Empire of the Ptolemies* [Émile Beurlier]. L'auteur est très bien informé ; il a négligé toutefois de parler du culte rendu aux Ptolémées. ¶¶ 25 mai, MARIN, 1), *Les moines de Constantinople* (330-898). — 2) *De studio coenobio Constantinopolitano* [A. Tougard]. A su pour une période de 5 siècles 1/2 condenser l'histoire de près de 150 couvents. ¶ Chronique d'Espagne. Quelques notes sur l'archéologie. [Georges Cirot]. ¶¶ 25 jlt., Georges BERTRIN, *La question homérique* [M. E <noch>]. Les arguments en faveur de l'Iliade œuvre d'un seul poète ne sont ni très neufs ni très probants. Se lit néanmoins avec profit et sans fatigue. ¶ Albert HARRENT, *Les écoles d'Antioche*. Essai sur le savoir et l'enseignement en Orient au VIe siècle après J.-C. [U. B.]. Très intéressant travail. ¶¶ 5 août. Charles DIEHL, *L'Afrique byzantine, histoire de la domination byzantine en Afrique* (533-709) [Edouard Beaudouin]. Un des meilleurs livres que nous possédions sur l'histoire de l'Afrique ancienne. Art. détaillé (14 p.). ¶¶ 25 août-5 sept. Léon HALKIN, *Les Esclaves publics chez les Romains* [Emile Beurlier]. Excellent. ¶ Léon MALLINGER, *Médée* [L. Flandrin]. A fait de la statistique beaucoup plus que de la littérature. Des négligences de style. ¶¶ 15-25 sept. Correspondance. La question homérique [G. Bertrin]. Réplique assez aigre au compte-rendu analysé plus haut <25 jlt.>. ¶¶ 5 oct. Correspondance. Réponse de Maurice Enoch à G. Bertrin. ¶¶ 25 oct. Ed. POTTIER

La peinture industrielle chez les Grecs. — B.-H. GAUSSERON, *L'Art Romain* [H. Thédenat]. Le premier ouvrage se distingue par la richesse et la sûreté de l'érudition. Le second, malgré qqs. critiques énumérées dans l'art. est d'une lecture très instructive. ¶¶ 15 nov. *Les monuments historiques de la Tunisie.* P. 1. René CAGNAT et Paul SADOUX, *Les monuments antiques. Les temples païens* (pl.) [Idem]. L'exactitude et la précision de texte méritent des éloges ainsi que l'exécution artistique. ¶¶ 5 déc. L'exploit de M. Bertrin. (Lettre ouverte <adressée par ministère d'huissier> à M. Enoch sur la question homérique, accompagnée des notes d'E. ¶¶ 25 déc. W. H. Bullock HALL, *The Romans on the Riviera and the Rhone* (pl.) [A. Héron de Villefosse]. La partie historique, du livre est traitée avec la même sûreté, avec le même bonheur que la partie topographique. Un des meilleurs chapitres est consacré au récit de la seconde tentative des Carthaginois sur la Ligurie en 205, à l'exposé des exploits de Magon et des péripéties de son alliance avec les Ingauni. ¶ Correspondance. Rectification nécessaire [Bertrin]. Nouvelle réplique <v. 25 jlt., 15-25 sept., 5 oct. et 5 déc.>.

H. LEBÈGUE.

Bulletin de la Société de l'historie de Paris et de l'île de France. 24e année, 1897, 4e livr. [Sellier]. Aux fouilles du no 33 de la rue Descartes, cercueils en plâtre de l'époque mérovingienne. ¶ 25e année, 1898, 1re livr. [Mareuse, Sellier]. Photographies et plan des fouilles qui ont mis au jour, dans la Cité, une portion de rempart dont plusieurs pierres portent des inscriptions. ¶ Les pierres inscrites découvertes à la pointe de la Cité (planche) [Héron de Villefosse]. Ces pierres proviennent d'un rempart bâti avec des débris de monuments. On peut, dans les fouilles, suivre pendant 60 mètres environ le tracé de ce mur. Les pierres inscrites sont des gradins des arènes de la rue Monge, semblables à ceux qu'on a trouvés en 1870. Ces pierres doivent être transportées au Musée Carnavalet. Quant au mur, il sera bientôt recouvert par la maison dont la construction a nécessité les fouilles. ¶¶ 2e livr. [Mareuse]. Découverte, rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois, de cercueils mérovingiens en plâtre avec dessins géométriques. ¶¶ 3e livr. Assemblée générale annuelle. [G. Servois], président, rend hommage à la mémoire des membres défunts. ¶ [Viollet] rend compte des travaux de la Société pendant l'année. ¶ [Dufour]. Note sur l'inauguration du musée archéologique de Corbeil, dans l'ancienne église Saint-Jean. ¶¶ 4e livr. [Ch. Normand] demande la création, aux arènes de la rue Monge, d'un musée de dessins et de moulages. Vœu conforme. ¶ Un des fondateurs de la Sorbonne, Hugo episcopus Aprensis. [L. Delisle]. Analyse des documents français qui le concernent. ¶¶ 5e-6e livr. Bibliographie de l'histoire de Paris et de l'île de France pour l'année 1897 [A. Vidier]. Catalogue de 791 numéros.

Henry THÉDENAT.

Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France. Année 1898. 1re trimestre [P. Girard]. Notice nécrologique sur Louis Courajod. ¶ [H. Thédenat], président sortant, dans le discours d'usage, rend hommage à la mémoire des membres défunts : Ed. Le Blant, membre honoraire, A. Lecoy de la Marche, membre résidant, sir Augustus-Wollaston Franks, correspondant étranger, Monseigneur Chr. Dehaisnes, Et. Parrocel, Bélisaire Ledain, docteur Bougard, A. Bubot de Kersers, Henry Cafflaux, correspondants nationaux. ¶ [Ch. Ravaisson-Mollien]. Arguments en faveur de l'antiquité de l'Antinoüs d'Ecouen, au Musée du Louvre. ¶ [Michon]. Objections contre cette opinion. ¶¶ 2e trimestre [Gaukler]. Inscriptions de Tunisie : inscription d'une borne de limitation près Maktar; inscription du Kef : Divo Augusto conditori; inscriptions de Thala, des temples de Saturne, Caelestis,

Pluton. ¶ [Cagnat]. Inscriptions funéraires de Thibar, envoyées par le P. Delattre. ¶ [Heuzey, Capitan, Thédenat]. Observations sur les bétyles. ¶ P. DELATTRE, *Carthage. Quelques tombeaux de la nécropole punique de Douimès* [Héron de Villefosse]. Indications précieuses sur les découvertes faites sur l'emplacement du Serapeum de Carthage; illustration instructive.¶ [Mowat]. La formule du poisson symbolique des premiers Chrétiens est une imitation indirecte des légendes monétaires d'Auguste, fils de César divinisé; elle a eu pour berceau l'Eglise chrétienne d'Alexandrie, protestant en 95, contre la prétention de Domitien de prendre la qualification impie de Θεοῦ υἱός. ¶ (Planche, fig.) [A. Blanchet]. Rapprochement entre une représentation céramique, des types monétaires, des textes de César (Bel. civ., 1, 51) et de Strabon (4, 4) tendant à établir que, dans l'armée romaine, il existait un corps d'élite composé d'archers ruthènes. ¶ [Dr Capitan]. Moulages des quatre statues préhistoriques de l'Aveyron, les plus anciennes statues qu'on ait rencontrées en France. ¶ [Arnauldet]. Rapprochement entre la Vesta reconnue par Reinach sur le bas-relief de Mavilly, Côte-d'Or <Cf. Rev. arch. dans R. d. R. 1892> et une statuette féminine de la période Mycénienne du Musée de Berlin, se cachant les yeux avec la main, comme la Vesta de Mavilly. ¶ Otto HIRSCHFELD, *Die Haeduer und Arverner unter römischer Herrschaft* [Héron de Villefosse]. La politique d'Auguste en Gaule consista à rompre les liens qui reliaient les petits peuples aux grands, par la création de nouveaux centres. Nombreux renseignements sur les peuples Gaulois et leurs prétentions généalogiques. ¶ [Déchelette]. Objets découverts, en 1893, dans le cimetière gallo-romain de Roanne. ¶ [Héron de Villefosse]. Les pierres inscrites trouvées dans la Cité, derrière Notre-Dame, proviennent, comme celles qu'on a trouvées en 1847 et en 1870, des arènes de la rue Monge. ¶ [Id.]. Fouilles de Martigny, Valais, par A. Naëf. Entre autres édifices, monument considérable où l'on a trouvé des fragments de statues humaines et d'animaux en bronze, de grandes dimensions, entre autres une superbe tête de taureau à trois cornes. Base érigée à la déesse Salus par les Foro Claudienses Vallenses, T. Pomponius Laetus étant procurateur. Ce dernier personnage était déjà connu comme gouverneur de la petite province des Alpes Paeninae. ¶ [Toutain]. Texte de Cassiodore (Variarum, 9, 3, édit. Mommsen), relatif à l'exploitation des mines en Italie et prouvant que, du 1er au 6e siècle, les procédés pour extraire et traiter le minerai n'ont pas varié. ¶ [Michon]. Le bas-relief dit de la Jeune mariée, au Louvre, n'est qu'une copie moderne d'un original conservé à Rome. ¶ [Héron de Villefosse]. Fragments d'une inscription trouvés par Lestrade dans le mur d'enceinte de Périgueux. Le texte, incomplet, rappelle des travaux exécutés dans la cité des Petrucorii par un personnage dont le nom manque. ¶ [Dissard]. Mémoire sur les inscriptions récemment découvertes à Coligny, Ain. ¶ [A. Blanchet]. Pyxis en os ornée d'une scène bachique ¶ [E. Babelon]. Étude sur le médaillon en or d'une 1/2 livre, à l'effigie de Justinien, autrefois conservé au Cabinet de France. ¶ [J. Maurice]. A propos de la communication de Toutain <v. plus haut>, M. indique quelques textes du code théodosien relatifs aux mines. ¶ (Planche) [Baye]. Épée en bronze trouvée en Géorgie, avec décoration originale et en partie zoomorphique. ¶ [Lucas, Vauvillé]. Cimetière antique dans la rue des Prêtres de Saint-Germain l'Auxerrois. ¶ [Rougé]. Quelques renseignements sur les fouilles d'Amélineau et de Morgan en Égypte. Amélineau a trouvé, à Abydos, des monuments concernant les rois de la fin de la première et du commencement de la seconde dynastie. ¶ [Cagnat]. Mosaïque de Carthage représentant les mois et les saisons. ¶ [Michon]. Buste-portrait de femme, de l'époque d'Hadrien, de provenance

inconnue, conservé au Louvre. On y remarque un souci de l'esthétique et une saveur spéciale rares dans les monuments purement romains et grâce auxquels on serait tenté de chercher à cette œuvre des origines orientales. ¶ [Daguin]. Fouilles de Vertillum en 1895-1897. Autel de Mercure; tronc en pierre avec ouverture pour recueillir les monnaies. Entrées de serrure avec cache-entrée. ¶ [Lafaye]. Près Voutenay, Yonne, colline que l'on suppose être l'emplacement de Cora mentionnée par Ammien Marcellin (16, 2, 3, édit. Garthausen). Le curé de l'endroit a recueilli une intéressante collection dans laquelle est une Vénus du type de la ψελλιουμένη de Praxitèle. Rapprochement entre le nom de Cora et celui de la rivière qui y passe, la Cure. ¶ [Gaukler]. Découverte à Henchir-Mzadin, Tunisie, d'un caveau funéraire chrétien : mosaïque de Daniel dans la fosse aux lions; memoria Blossi Honorati. ¶ [Blanchet] signale, d'après des documents d'archives, la découverte en 1749, au Loup, près Ploërmel, d'une ceinture gauloise en or, en forme de torsade, longue de 1m, 08, pesant 458 grammes, au titre de 667/1000, qui a été fondue. Rapprochement avec des analogues. ¶ [Michon]. Inscription envoyée par le P. Lagrange et confirmant la présence, jusqu'ici connue par Josèphe seul (Bel. Jud., 4, 8, 1; 5, 1, 6), de la legio quinta Macedonica à Emmaüs Nicopolis. ¶ (Planches) [Héron de Villefosse]. Oscillum en marbre trouvé à Argelliers, Aude, et représentant d'un côté l'amour montant un lion ou une panthère, variante du sujet si connu : omnia vincit amor; de l'autre côté un amour dans l'attitude du combat. ¶¶ 3e trimestre [Vauvillé, Petit]. Poteries découvertes dans les fouilles de la rue de la Harpe et de la place Saint-André des Arts, à Paris. ¶ [Thédenat]. Cachets d'oculistes et objets antiques trouvés à Gran, Vosges. ¶ [Arbois de Jubainville] faisant une communication sur l'infanticide et le parricide, constate que, dans le droit indo-européen primitif, il n'y avait pas de pénalité contre les crimes individuels. Les crimes contre la sûreté de l'état étaient seuls punis. ¶ [Cagnat]. Inscription d'un vir flaminalis trouvée à Cherchel. ¶ [Granat]. Inscription grecque métrique de Corse. Elle est funéraire et mutilée; G. la complète. C'est la première inscription grecque trouvée en Corse, la première mentionnant un πατρῶνος Κύρνου. ¶ [Rougé]. Exposé critique des fouilles d'Amélineau dont voici la conclusion : A. a découvert à Abydos un ensemble de tombeaux des Pharaons des trois premières dynasties historiques; il a tort de ne pas se contenter de ce résultat déjà beau et de vouloir faire entrer dans la réalité historique les dynasties dites des dieux et des mânes. Il faut attendre la publication des documents complets pour essayer d'expliquer d'une manière satisfaisante la présence d'une chapelle d'Osiris au milieu de ces tombes royales et peut-être dans l'une d'entre elles. ¶ [Arbois de Jubainville]. A. explique les bas-reliefs du musée de Cluny, Esus, Tarvos et Trigaranos, par la légende irlandaise « l'enlèvement des vaches de Cooley ». Esus serait le nom gaulois du héros celtique appelé en Irlande Cuchulainn, c'est-à-dire « Chien de Culann ». ¶ [Vauvillé]. Renseignements sur les fouilles de la rue de la Harpe et de la place Saint-André-des-Arts, à Paris. ¶ [Héron de Villefosse]. Découverte à Hammam Rihra, l'antique Aquae Calidae, en Algérie, d'une dédicace à Gordien et d'une dédicace Deae pedisequae virtutis Bellonae. ¶ (Planches). [Héron de Villefosse] communique, d'après Anselme de Puisaye, la découverte à l'Henchir-Msâ-Adin, autrefois Furni, de trois belles mosaïques dans un hypogée chrétien : Daniel dans la fosse au lion, des oiseaux, parmi lesquels des colombes sur un vase, sujet connu ; de 6 inscr. funéraires ; enfin de deux dédicaces, l'une à Caracalla, l'autre à Marc-Aurèle. ¶ (Fig.) [Id.]. V. communique, d'après A. de Puisaye, un mascaron en bronze, représentant une tête et ayant servi de

bouche de fontaine. Trouvé à Chassart-Faah, Tunisie. ¶ [Arbois de Jubainville]. Contrairement aux chars de Grèce, d'Egypte et d'Orient, le char gaulois avait un banc servant de siège au conducteur et au guerrier qui se levait pour combattre. Un denier de L. Hostilius Seserna (Babelon, 1, p. 552), représente un char monté par deux personnages : le cocher assis, le guerrier debout, faisant face à un ennemi qui le poursuit. ¶ [Cagnat]. Rapporté de Lambèse de nouveaux fragments du discours d'Hadrien. A l'endroit où était cette inscription, il n'y eut jamais de camp, mais seulement la place où fut passée la revue. ¶ [Cagnat]. Deux inscriptions trouvées à Sidi-Amara, Tunisie, par Drapier, intéressantes parce qu'elles donnent l'une et l'autre à la localité où elles ont été découvertes le nom d'Avioccala, ou Autoccala, ou Auloccala. Les estampages attendus donneront le dernier mot. ¶ [Cagnat]. Résumé d'un mémoire du P. Vincent sur les antiquités reconnues dans un récent voyage de Jérusalem à Pétra. ¶ [Delattre, Héron de Villefosse]. Le temple de Cérès, à Carthage, était situé sur un massif rocheux, voisin de la mer, à l'extrémité de la ville punique aux abords des quartiers de Magara. ¶ [Arbois de Jubainville] trouve dans le nom essedum donné au char, une confirmation de sa théorie sur le banc du char gaulois (voir plus haut). En effet, essedum = ex-sedon signifie siège extérieur. ¶ (Fig.) [Carton] Tête en bronze de Marc Aurèle, trouvée à Stora, Algérie. C. l'étudie au point de vue de la technique. Elle a été faite avec une empreinte en cire prise sur la statue originale ou sur un modèle, et coulée en bronze par le procédé dit à cire perdue. ¶ (Plans) [P. Jobard]. Exploration d'un tumulus à Fleurey (Côte-d'Or). Grands points de ressemblance avec les sépultures néolithiques de la Boixe. ¶ [Capitan] Monnaies, parmi lesquelles des romaines, trouvées place du Panthéon, à Paris. ¶ [Arbois de Jubainville] Les Dusii, génies qui rendaient grosses les femmes celtiques, étaient des cours d'eau, les Dhuys actuels. Au temps d'Homère on croyait en Grèce que les cours d'eau pouvaient rendre les femmes grosses. ¶ [Cagnat]. Dessin en couleur de la mosaïque de Gafsa, représentant les jeux du cirque. Trouvé dans les papiers de Ducoudray-la Blanchère. ¶ [R. P. Molinier]. Mémoire sur une formule d'imprécation gravée sur plomb et trouvée dans le cimetière des officiales à Carthage. ¶ [Capitan]. Pierre gravée représentant la Fortune appuyée sur le gouvernail, et Mercure avec l'inscription : hoc sigilum Onesimi. ¶ [Espérandieu]. Dédicace à Claude II par l'ordo Brig(ianorum), aujourd'hui Briançonnet ; trouvée dans cette ville. Intéressante à cause du nom antique de la localité qui est controversé. ¶ [Daguin]. Petit bas-relief trouvé aux sources de la Seine et représentant Vénus Anadyomène. ¶ [Gaidoz]. Objet en bronze où G. croit voir un manipule de légion. ¶ [Gaukler]. Bijoux de la province de Sousse, caractérisés par une double influence, punique et byzantine. ¶ [Cagnat]. Inscriptions de Tunisie relevées par Toussaint dans différentes localités. ¶ [Mowat] relève, dans un passage de la vie de saint Anthime (Bollandistes, Acta sanctor. 11 mai, p. 616), des mentions de personnages jusque-là inconnus : Un préfet de Rome à placer entre 286 et 305, Sergius Terentianus ; un proconsul d'Asie, Faltonius Pinianus ; une fille de Gallien, Gallia, épouse de Sergius Terentianus, et mère de Claudius Pompeianus et d'Anicia Lucina mariée à Faltonius Pinianus. ¶ [Id.]. Plomb de la collection Lovatti, donnant le nom de M. Nummius Umbrius Primus Senecio Albinus, consul en 106, mentionné aussi par Ulpien (Digest., 33, 7). ¶ [Ch. Ravaisson-Mollien] rappelle les théories de son père relatives au groupement de la Vénus de Milo avec une autre statue ; théories qui doivent être regardées comme définitives. ¶ [Babelon]. Camée

antique du Cabinet de France avec une tête qui est probablement celle de Julien et le nom ANTONINAE. ¶ [Duchesne]. Fouilles de Besnier à Lambèse, Algérie. ¶ [Gaukler]. Intaille de Haïdra, Tunisie, dans laquelle G. reconnaît le type statuaire du Saturne africain. Ce type serait caractérisé par la harpé tenue de la main droite et le geste d'audition de la main gauche. ¶ [Saglio]. présente des objections à cette attribution. ¶ [Michon]. Mosaïque du Musée britannique représentant Hercule au Jardin des Hespérides. Cette mosaïque n'a rien de commun avec les mosaïques fausses en relief représentant le même sujet. Cependant, à cause de la ressemblance du sujet qui y est figuré avec un vase de la Collection Albani offrant le même mythe, il serait utile de constater si ce n'est pas une simple imitation de l'antique. ¶ [Id.]. Deux inscriptions chrétiennes conservées au Musée britannique proviennent d'Amiens. ¶ [E. Chanel]. Vénus pudique en bronze trouvée à Bourg, Ain. ¶ [Ch. Ravaisson-Mollien]. Le Neptune de Milo, qui tourne la tête à gauche, n'a jamais pu être un pendant de la Vénus de Milo. ¶ [L. de Laigue]. Inscriptions publiées dans divers recueils, relatives à des négociants romains en Batavie. ¶ [Mowat]. Sur le camée présenté par Babelon, offrant le portrait de Justinien et le mot Antoninae, ce dernier nom désigne probablement Antonina, la femme de Bélisaire. ¶ [Babelon]. Le Saturnus Balcaranensis d'Afrique ne diffère pas du Kronos-Saturne des Grecs et des Romains. Il tient de la main droite la harpé et lève la gauche vers sa tête comme pour assujettir son voile, mais non pour faire le geste d'audition. ¶ [Gaukler]. Beau sarcophage trouvé près Porto-Farina, nom loin d'Utique, et conservé au Musée du Bardo, représente les neuf muses en bas relief, probablement d'après un bon modèle alexandrin. ¶ [Babelon]. Auge funéraire trouvée dans l'île de Zembra et portant l'inscription martelée, lisible encore cependant, d'un M. Julius Sedatus, defunctus Caesarea. ¶ [Héron de Villefosse]. Buche a trouvé, aux Villards d'Héria, près du lac d'Antre, Jura, les restes d'un temple qui a été démoli et non ruiné ; sur une pierre, B. a lu les lettres Q C L en caractères de la belle époque. Il semble que des plaques de métal aient été fixées sur les murs du temple. Ce serait intéressant, car on a trouvé près de là un fragment en bronze d'un calendrier analogue à celui de Coligny. ¶ [Prou]. Inscription récemment trouvée à Auxerre : Felicissimus, Viduci filius... ¶¶ 4e trimestre. [Hauvette]. L'inscription du célèbre groupe de Lysippe et Léochares, trouvée par Homolle à l'endroit même où figurait le groupe, à Delphes, dit que ce groupe fut dédié par un Cratéros. Suivant H., ce Cratéros serait le fils de Cratéros et de Phila, la fille d'Antipater, le même qui était frère du roi Antigone Gonatas et auteur d'un recueil de décrets ψηφισμάτων συναγωγή. Ce texte contient un souvenir d'une pièce de Simonide, le verbe nouveau συνεξαλάκαξε, dont le sens n'est pas connu, et Σύροι pour 'Ασσύριοι. ¶ [Héron de Villefosse]. Bizot a trouvé, dans des fouilles, rue Juiverie à Vienne, Isère, les restes d'un temple un peu moins ancien et un peu moins grand que celui de Livie. ¶ [Omont]. Résultat des délibérations de la commission internationale pour la conservation des manuscrits. On a pris, entre autres, les résolutions suivantes : 1° Dresser une liste des plus anciens et des plus importants manuscrits des diverses bibliothèques. 2° En encourager la reproduction phototypique. 3° Créer un comité international permanent, continuant à étudier et à faire connaître les meilleurs procédés pour assurer la conservation des manuscrits très anciens. ¶ [Morillot]. Inscription trouvée à Beire le Chatel, Côte-d'Or. Di(i)s matribus Vinte do(navit), v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito). ¶ [Thédenat] dit qu'il faut lire : Di(i)s matribus Vintedo v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito). Vintedo est

un nom celtique dont les deux éléments se trouvent dans les noms celtiques connus Vintius et Vintur, et Aunedo. ¶ [Michon]. Statuette de provenance inconnue, portant sur le ventre l'inscription : χησστη/καιμοι/ πεθεον/ ουχαιρε. Les ε et le σ sont lunaires. ¶ R. P. DELATTRE, *Carthage. Découverte de tombes puniques.* [Héron de Villefosse]. Plans pleins d'intérêt des tombeaux. Dessins excellents du mobilier représentant les objets à la place qu'ils occupaient. ¶ [Babelon] a reçu de Londres et présente deux beaux moulages, pris au commencement du siècle, des médaillons célèbres de Domitien et de Justinien, volés en 1831 au Cabinet de France et fondus. Grâce au don de Grueber, du Musée britannique, un galvano remplacera les originaux disparus. ¶ [Héron de Villefosse]. Découverte à Hermes, Oise, de fragments d'un groupe de la série du cavalier foulant l'anguipède. ¶ [Id.]. Inscription funéraire mutilée, trouvée à Montbrison. ¶ [Id.]. Trésor de bijoux en or : bracelet, bandeaux, chaînes, trouvé près Issoire. Il a été acquis par le Musée de Saint-Germain. ¶ [Espérandieu]. Documents relatifs à la collection Choiseul-Gouffier. ¶ [Cagnat]. Inscriptions trouvées aux environs de Mateur, Tunisie : 8 inscriptions funéraires. ¶ [Id.]. Abraxus trouvé à Carthage. ¶ [Id.]. Traductions de textes extraits des papyrus d'Oxyrynchus; procès porté devant l'empereur; jugement; dispense de service militaire; certificat de médecins publics; lettres privées; narration d'écolier. ¶ Aug. AUDOLLENT, *De l'orthographe des lapicides carthaginois* [Prou]. A le merite de grouper les documents que fournissent les inscriptions pour l'étude du latin vulgaire de la fin du 3e au 6e siècle. ¶ [Rouméjou]. Petite statuette en bronze, trouvée à la Bressy, Vaucluse, représentant un paysan gallo-romain. Autre statuette analogue au Musée de Cahors. ¶ [Thédenat] dit que cette dernière statuette représente un fou du moyen âge. ¶ [Rouméjou]. Mobilier d'une tombe d'enfant conservé au Musée de Cahors et consistant surtout en crepundia ou jouets. ¶ [Saglio] fait remarquer que les objets de toilette sont plus nombreux que les jouets dans ce mobilier. ¶ [Michon]. Histoire de divers monuments du musée de Montauban, spécialement d'une statuette de l'Amour bandant l'arc, confisquée à Craufurd et déposée au Louvre, rendue en 1815 à son propriétaire, achetée à ses héritiers par Ingres qui la légua, avec ses collections, au musée de Montauban, sa ville natale. M. insiste sur la fausseté de l'inscription Diis. propi. m. herenni. vivatis, connue à plusieurs exemplaires et dont l'un est conservé au musée de Montauban. ¶ [J. Maurice]. Monnaies nouvelles de Constantin; en or, avec la légende de Fortunae reduci; en bronze avec, au revers, les légendes : Genio exercitus; plur. natal. fel.; adventus augg n n, il s'agit de Constantin et de Licinius I; Jovi conservatori; genio Augusti. ¶ [Saige]. Restitution à Barre des Cévènes d'une monnaie au type de l'archer attribuée à Bar de Corrèze. ¶ [Mowat]. Petit cheval et pomme en terre cuite percée de 5 petits trous, trouvés à Saintes dans une tombe d'enfant. Ce sont des jouets. ¶ (Fig.) [Babelon]. Intaille gnostique du Cabinet de France, trouvée à Corbeng, Aisne. Autre intaille trouvée près Moulins, Allier, et représentant les têtes de saint Pierre et de saint Paul, avec le Chrisme et le mot Ἀνουβίων, nom du propriétaire de la bague. ¶ [Héron de Villefosse]. Texte des cinq fragments du discours d'Hadrien, rapportés de Lambèse par Cagnat (Voir plus haut). ¶ [Héron de Villefosse]. Fragment de stèle dans le mur de l'église de la Celle-Bruère, Cher : ... Anton | illa. ¶ [Id.]. On a eu tort de contester l'antiquité du milliaire d'Allichamps. ¶ [J. Maurice] Monnaies nouvelles de Constantin le Grand. Pièce d'or, solidus, du Musée de Vienne à la légende Senatus au revers, frappée à Nicomédie en 326 ou 329; autre solidus du même musée,

à la légende Virtus saeculi; denier de bronze du Musée britannique, à la légende Utilitas publica, connu seulement par une description de Banduri. Moyen bronze du Musée britannique, à la légende Romae aeternae, frappé à Londres sous Constantin César. Denier de bronze du Musée britannique avec la légende votis x multis xx, qui n'est pas dans Cohen.¶ [Mowat] croit que la pomme en terre cuite, percée de trous, qu'il a communiquée plus haut, était peut-être une pomme d'arrosoir. ¶ [Thédenat]. Fouilles au Forum, au temple de Vesta, au temple de César où l'on a retrouvé la base de l'autel de César.¶ [Marchand]. Les « poypes » de la Bresse et de la Dombes ne sont pas des tumuli antiques, mais des mottes féodales du Moyen âge. ¶ [Cagnat]. Découverte d'une nouvelle portion du mur d'enceinte de la Cité, dans la rue de la Colombe. ¶ [Morillot, Babelon]. Bas relief provenant du temple païen de Molain (Côte-d'Or), dans lequel B reconnaît un griffon. ¶ [J. Maurice]. M. prouve, par des exemples, qu'on peut déterminer avec beaucoup de précision la date de certaines émissions monétaires du quatrième siècle, et, par là, confirmer des faits historiques importants : série de monnaies aux effigies de Galère et de Sévère, Augustes, de Maximin et de Constantin, Césars; ces monnaies n'ont pu être frappées qu'entre le 25 juillet 306 et le 28 octobre de la même année, durée de la tétrarchie organisée par Galère après la mort de Constance Chlore. Ce témoignage monétaire est intéressant, les textes lapidaires relatifs à cette tétrarchie étant rares et incomplets. ¶ [Gaukler]. Inscription trouvée à Teboursouk, l'ancienne Thibursicum Bure, intéressante : 1° parce qu'elle fixe l'orthographe Thibursicum de préférence à Thubursicum; 2° elle fixe l'emplacement des thermes; 3° elle mentionne un phénomène géologique important : « ex avio loco et rupe jam minanti...; » 4° elle mentionne un curateur de Thibursicum jusqu'ici inconnu, A. Aurelius Honoratus Quetianus, chevalier romain. ¶ (Fig.) [Babelon]. Moule en serpentine, d'origine orientale, récemment acquis par le Cabinet de France, qui se rattache à l'art chaldéen-assyrien. Ce moule, et un analogue du Louvre, ont été, non sans de bons arguments, considérés comme des spécimens de l'art hittite ou hettéen. Des découvertes récemment faites par Chantre en Cappadoce, l'un des principaux centres de la civilisation hétéenne, confirment pleinement cette opinion. ¶ [Héron de Villefosse]. Deux épitaphes trouvées à Bologne par le docteur Hamy dans les fouilles du cimetière romain du vieil âtre; la première présente une femme avec un prénom et un gentilice nouveau : P. Vongédia Saturnina. ¶ [Coutil]. Objets des époques mérovingienne et carolingienne découverts dans l'Eure et dans la Seine-Inférieure : fibules et plaques en bronze ornées de chimères, d'éléphants et de figures humaines. ¶ [Marcuse]. Découverte dans les fouilles entreprises à Paris, dans la Cité, rue de la Colombe, d'une portion de l'enceinte antique. ¶ [Héron de Villefosse, Michon]. Liste des antiquités entrées en 1898 au Musée du Louvre, soit par acquisitions, soit par dons; 246 numéros. Henry THÉDENAT.

Bulletin des Humanistes français [Procès-verbaux des séances de la Société). N° 16, 17 nov. 1897. Sénèque. Cons. ad. Helv. 12.5 [Lafaye]. ¶ Virgile. En. 4.610 [Combarieu]. ¶ Cic. Ad fam. 6, 10, 5 [Desrousseaux]. ¶¶ 24 nov. Homère. Μῆνις et χόλος [A. Jacob]. ¶¶ 22 déc. Homère. Μῆνις et χόλος (suite). [A. Jacob]. ¶ Athénée I, p. 4 c [Serruys]. ¶ Lucien. Images 17; 21 [Desrousseaux]. ¶ Athénée 12.522 e [Desrousseaux]. ¶¶ 15 déc. Justin 14, 6, 13; 5, 8, 7 [Ragon]. ¶ Cic. Ad fam. 6, 10, 5 [Chauvin]. ¶ Virgile : Bucol. 9, 66 [Chauvin]. ¶¶ 1 déc. A qui pense Phèdre dans la fable du soldat de Pompée (App. Perotina 8)? [L. Havet]. A Cassius Chaerea, meurtrier de Caligula.

¶¶ N° 17. 19 janv. 1898. Justin 11, 12, 15; 8, 3, 8 [Ragon]. ¶ Sénèque. Cons.

ad. Helv. 13, 3; 16, 15 [Lafaye]. ¶ Ovide. Met. 2, 449, 473, 482, 523, 597, 527-728, 774 [Tournier]. ¶¶ 26 janv. Eur. Electre [Tournier], pp. 215-218 et 132. Remarques de métrique sur les vers 112=212; 260; 262; 295; 300; 334-335; 337-338; 341; 349; 374-375; 383; 388; 494. ¶¶ 23 fév. Eur. Electre v. 498; 546; 550; 564; 582; 629; 649: 662; 670-671; 677-682; 699; 718-720; 748; 823. ¶¶ 16 fév. Sénèque. Cons. ad Helv. 16, 5 [Desrousseaux, Lafaye]. ¶ Just. 25, 4, 7 [Desrousseaux]. ¶ Plaute, Aul. 207 [Lafaye]. ¶ Tite Live 1, 26, 6 [Chauvin].

¶¶ N° 18. 16 mars. Plaute, Aul. 207 [Lafaye]. ¶ Sénèque. Cons. ad. Helv. 16, 2 [Chauvin]. ¶ Plaute, Trin. Prol. 8 [Chauvin]. ¶ Ovide, Met. I, 21; 31; 72; 87-88; 99; 117-118; 120; 128; 131: 132; 137; 138; 165 [E. Tournier]. ¶¶ 23 mars. Babrius. Fables, prol. liv. I, v. 1-10 [Jouguet]. ¶¶ 17 avr. Athénée 12, 536 c [Serruys]. ¶ Athénée 12, p. 521 e, 535 e [Desrousseaux]. ¶¶ 20 avr. Ovide, Met. I, 169; 176; 188; 187; 202; 284; 214; 222; 233; 235; 245; 257; 279; 294; 307; 213; 327; 343; 344; 345; 355; 374; 382; 386; 388; 398.

¶¶ 18 mai. Plaute, Aul. 406 [Lafaye]. ¶ Corn. Nep. Alc. 10, 4 [Chauvin]. ¶ Ovide, Met. I, 400, 405; 406; 411; 420; 427-428; 435; 441; 447; 462; 466 [E. Tournier]. ¶ 25 mai. Eschyle, Choeph. v. 5-6; 71-74; 154-155 [M. Croiset]. ¶¶ 22 jn. Athénée I, 15 a; 17 a; 21 f; 26 d; 28 e [Desrousseaux]. ¶ 15 jn. Cic. in Verrem III, 189 [Serruys]. ¶ Plaute, Trin. 1020-1023 [Chauvin]. ¶ Ovide, Met. I, 488; 499; 501 [E. Tournier].

¶¶ Fasc. suppl. 26 janv. 1898. Herodote 1, 114 [Serruys]. ¶ Homère, Il. 8, 358-361 [A. Jacob]. ¶¶ 23 fév. Athénée 12, 511 a; 512 c; 513 b; 514 b; 515 f; 517 d [Desrousseaux]. X.

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques, 2e série, t. XXII, 1898. 11e livr. *G. Schiaparelli, Origine del sistema planetario eliocentrico presso i greci* [P. Tannery]. Démontre l'existence dans l'antiquité d'une conception semblable au système de Tycho Brahé dès le temps d'Héraclide du Pont. Puis on a passé à celui de Copernic, que Héraclide a regardé comme théorique; Aristarque de Samos est le premier à l'avoir soutenu réellement. Des réserves sur certains points de détail. J. L. H.

Bulletin monumental, 1897, n° 5. Guide archéologique pour les excursions du congrès de 1898 [Mis des Méloizes]. Bourges. La ville gauloise, capitale des Bituriges Cubi occupait sans doute l'emplacement de la ville haute actuelle. Il n'en reste rien qu'une section de fossé qui, peut-être, appartenait non à la ville, mais au camp de César qui l'assiégeait. De l'époque romaine il reste de nombreuses parties de l'enceinte construite avec des débris de monuments, et, sous les caves du pavé du duc Jean une série d'arcades reconnues sur une longueur de 85 mètres. A Dun-le-roi, dont le nom Dunum indique l'origine gauloise, de nombreux tumulus ont fourni des armes et des débris des différentes époques gauloises. A la Touratte, villa romaine. Dans le mur de l'église de la Celle, stèle romaine avec le nom Antonila, et stèle anépigraphe avec personnage. A Drevant, découverte en 1834, de mines romaines : thermes, arènes ou théâtre dont il subsiste quelques arcades. Deux inscriptions dans le mur d'une maison et un chapiteau antique dans le mur de l'église se voient encore. ¶ Sur le plan des théâtres antiques [H. A. Vasnier]. Dans les théâtres antiques, le κοῖλον, ou cavea des latins, forme un hémicycle parfait. Des fouilles ont démontré que cette partie du théâtre de la ville de Délos affecte une forme ovoïde. Cette particularité a été manifestement voulue; il était intéressant de la noter et un examen attentif en révélerait peut-être d'autres exemples.

¶¶ 1898, n° 1. Inventaire général des piles gallo-romaines du sud-ouest de la France et plus particulièrement du département du Gers (planche,

fig.) [Ph. Lauzun]. Recherche et description des piles qui se trouvent dans les départements du Gers, 12, Lot-et-Garonne, 9, Lot, 1, Haute-Garonne, 5, Ariège, 3, Hautes-Pyrénées, 1, Basses-Pyrénées, 1, Hérault, 1, Charente-Inférieure, 5, Charente, 2, Corrèze, 2, Haute-Vienne, 1, Indre-et-Loire, 1, Maine-et-Loire, 1. A quoi servaient les piles? Il est impossible, en l'état, de se prononcer entre les opinions diverses qui en font des monuments triomphaux, des fanaux, des bornes milliaires ou poteaux indicateurs, des tombeaux, des monuments religieux, fana ou idoles, les simulacra constructa mentionnés par Sulpice Sévère, Paulin de Nole et Fortunat. D'autres leur attribuent à la fois plusieurs de ces usages. L. propose d'y voir des lieux sacrés où l'on rendait la justice. ¶ Note sur les fouilles préhistoriques opérées dans un abri sous roche, près Saint-Arcour d'Allier, Haute-Loire [A. Vernière]. Plusieurs foyers très reconnaissables; nombreux débris d'os et de silex attestant un séjour très prolongé des hommes de l'époque de la Madeleine ou du renne. ¶ La découverte de Coligny [ ]. D'après les Comptes rendus de l'Académie des inscr. et Belles-Lettres <R. des R., 1898, 212, 37> et le Bulletin des Antiquaires <R. des R., 1898, 205, 6>. ¶¶ N° 2. Henry THÉDENAT, *Le Forum romain et les Forums impériaux* [A. de Marsy]. Compte rendu bienveillant où le critique se souvient qu'il est l'ami de l'auteur. ¶¶ N° 3. De l'importance de certains noms de lieux pour la recherche des antiquités [A. Blanchet]. Étant donné un lieu dit dont la forme éveille une idée concrète — mur, tombe, poterie, trésor, etc. — est-on autorisé, par des exemples probants, à faire des recherches dont le résultat pourrait être utile? B. répond affirmativement, et, à l'appui, réunit un grand nombre d'exemples où les noms de ce genre concordent avec des trouvailles d'antiquités. ¶ *Compte rendu de la Commission impériale archéologique pour l'année 1895.* Saint-Pétersbourg, 1897 [E. Travers]. T. extrait de ce volume riche en documents ce qui peut surtout intéresser les archéologues français; spécialement, fouilles en Chersonèse. ¶¶ N° 5. Guide archéologique du congrès de Mâcon [L. Lex]. Renseignements bibliographiques et archéologiques sur la région que doit visiter le Congrès : Mâcon, Cluny, Paray-le-Monial, Solutré, Pierreclos, Berzé-la-Ville, Berzé-le-Châtel, Bourg, Brou, Tournus, Châlon-sur-Saône, Autun. ¶ A. BLANCHET, *Les ateliers de céramique dans la Gaule romaine* [ ]. Travail utile, forcément incomplet et destiné à appeler des renseignements nouveaux. Le rptr. signale des ateliers à Montans, Tarn, et dans la forêt de Compiègne. ¶ La pile de Saint-Venant [A. de Dion]. Comme complément à l'article de Lauzun sur les piles gallo-romaines <voir plus haut>, Dion signale une pile à Saint-Venant, près Luynes, Indre-et-Loire, à moitié chemin entre Tours et la pile de Saint-Mars. Henry THÉDENAT.

Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, t. XXVI, 1898. Janv. [E. Bourguet]. Inscr. de Delphes contenant les comptes de la ville sous l'archontat de Démocharès (338-7). Il y est aussi question de deux vases sacrés, cratère d'argent et bassin de lustration en or, jadis offerts par Crésus, puis détruits par les Phocidiens lors de la guerre sacrée, et refaits avec l'argent de leur amende : on peut donc à l'aide de cette inscr. préciser un passage de Diodore (XVI, 33, 2) et corriger une inexactitude de Plutarque (Sylla, 12). ¶ [Héron de Villefosse]. Photographies, communiquées par Buche, de la tête et de plusieurs fragments d'une statue de bronze trouvée au Verpois, près Coligny (Ain) : c'était sans doute, non un Apollon, mais un Mars casqué, témoin les trous de la chevelure pour les rivets qui supportaient la coiffure : un Mars identique, nu et casqué, avait déjà été trouvé en 1788 à Oyonnax (Ain). ¶ [Id]. Note de

Camille Jullian sur une marque de fabrique avec la croix, tracée sur une amphore gallo-romaine du 2e s. p. C., ayant servi de sépulture à un enfant, et trouvée dans le sous-sol de l'église de St Seurin de Bordeaux : c'est un nouvel exemple de la croix, employée par les potiers païens pour marquer les pièces d'une même série ; c'est aussi une preuve que le cimetière chrétien de St Seurin n'est qu'un très vieux cimetière païen désaffecté et transformé. ¶ [Id.]. Croquis transmis par Arcelin d'une mosaïque en blanc, jaune, rouge et noir, avec inscr., trouvée à Sens (Saône-et-Loire) : course de 4 chars attelés de 2 chevaux, avec le nom des 4 auriges. Dans le déblai au-dessus de la mosaïque, 18 squelettes humains, 2 de chevaux, 4 médailles impériales du début du IVe s., aiguille, bracelet et boucle de bronze. Cette mosaïque, analogue à celles trouvées au même lieu en 1840 et 1852, est à rapprocher des mosaïques espagnoles d'Italica, Barcelone et Gerunda, et de la mosaïque conservée à Lyon. ¶ [Cagnat]. Rapport de de Roquefeuil sur les sondages opérés entre Bou- Saïd et El- Kram dans les anciens ports de Carthage : aucune trace de constructions sous-marines, sauf quelques vestiges adossés au rivage, ce qui détruit l'hypothèse de Cecil Torr et Gauckler sur un ancien port de commerce disparu. Quant au môle appelé mur de Falbe, c'était une jetée, comme l'atteste l'étude des débris qui en subsistent, et non un terre-plein, ainsi que le dit Tissot. Les sondages confirment l'existence d'une jetée ou musoir, coupant à angle aigu le mur de Falbe, conformément aux recherches de Courtet. Ruines anciennes ou récentes superposées à l'intérieur du quadrilatère ainsi formé, dit quadrilatère de Falbe. Un dos d'âne parallèle à la côte et terminé tout près de l'extrémité du musoir semble être le débris d'une jetée qui délimitait la passe servant d'entrée aux ports, ainsi que Falbe, Beulé et Oehler l'ont démontré, tout au moins au port de guerre ou Cothon, le port de commerce devant être cherché dans la baie au sud, entre les ports actuels et El-Kram. ¶ [Clermont-Ganneau]. Rouvier annonce la découverte à Béryte-Laodicée de deux puits de 5 à 6 mètres, rectangulaires, sans escaliers, donnant accès à des sépultures phéniciennes encore intactes : ils doivent appartenir à une nécropole ignorée jusqu'ici. ¶ [E. Babelon]. Legs d'Edmond Le Blant au Cabinet des médailles : 102 pierres gravées, intailles ou camées ; 13 tessères, bagues ou cachets en plomb, cuivre ou ivoire ; 45 lampes en terre cuite ; 20 statuettes ou vases ; 2 inscr. funéraires romaines. ¶ [Théodore Reinach]. Le Kyropalatès, époux de la déesse Irène, qu'on lisait sur un texte d'un ms. d'Oxford, n'est autre que Constantin II qui régna, en 800 p. C., conjointement avec sa mère Constantinople Irène. ¶ [Philippe Berger]. Deux inscr. funéraires grecques trouvées à Deir-Charaf et à Naplouse par Zamaria : la première est l'épitaphe d'une famille juive, comme l'indiquent les noms de la mère et de ses 3 filles ; la seconde formée de 2 alexandrins, renferme une allusion intéressante à l'immortalité de l'âme, telle qu'on l'enseignait dans les mystères d'Eleusis. ¶ [Cailletet]. Fouilles sur l'emplacement de l'antique Vertillum (commune de Vertault). ¶ [Müntz]. La décoration du mausolée impérial de Sainte Constance, faite à Rome sous Constantin, marque la transition de l'art païen à l'art chrétien : les niches étaient ornées des statues des 12 apôtres. ¶¶ Février [Héron de Villefosse]. Dalles d'amphithéâtre avec noms d'anciens habitants de la Lutèce romaine, trouvées à Paris derrière Notre-Dame dans les ruines du mur d'enceinte de la Cité : ces pierres, au nombre de 20, sont à rapprocher de celles déjà trouvées près du même lieu en 1847 et des gradins exhumés en 1870 dans les arènes de la rue Monge. ¶ [Philippe Berger]. Rouvier dans les tombes des puits découverts à Beyrouth (ancienne Berytus) a trouvé des jarres

avec graffiti grecs et phéniciens. Vaste mosaïque, colonnes et plaques de marbre d'une église construite non loin du temple antique. ¶ [Gaston Boissier]. Fabia a identifié le Julius Paelignus, préfet des vigiles et procurateur de Cappadoce, mentionné dans Tacite (Ann. XII, 49) avec le préfet des vigiles Laelianus, cité par Dion Cassius (LXI, 6, 6), où Lailianos n'est qu'une faute de copiste pour Pailignos. ¶ [Héron de Villefosse]. Lettre de Delattre sur les fouilles de Carthage : exploration de 20 puits et 40 tombes, la plupart creusées dans le roc, comme dans la nécropole sidonienne; le mobilier funéraire se compose d'urnes à queue et à double oreillon, de la lampe punique et de la patère, avec monnaies numidiques ou autres. Quatre terres cuites polychromes (cavalier numide, joueuse de flûte double coiffée de la stéphané, buste de déesse, personnage sans tête accoudé sur un bélier); objets de bronze (clous, poignées de cercueil, œnochoés, hachettes, miroirs), de fer (clous, lames de couteau), 3 étuis d'étain à tête de bélier, manches de miroir et figurines en ivoire et or; quelques débris d'épitaphes. Découverte dans le sol du plus long texte punique qu'on ait encore trouvé à Carthage (9 lignes de 33 à 40 lettres chaque), dédicace d'un sanctuaire élevé à Tanit et Astaroth. ¶ [Pilippe Berger]. Les sarcophages en bois trouvés par Rouvier dans la nécropole de Beyrouth sont très semblables à ceux de Sidon et de la nécropole punique exhumée par Delattre. ¶ [De Vogüé]. La dédicace très intéressante trouvée par Delattre à Carthage contient un curieux inventaire du mobilier sacré (objets fabriqués et sculptés) des sanctuaires nouveaux dédiés à Tanit, avec date et liste des magistrats éponymes (soffetes, rab-s, etc.). ¶¶ Mars [Georges Perrot]. Rapport sur les travaux des Écoles françaises d'Athènes et de Rome. Dufourcq, dans ses Gesta martyrum romains, a établi l'inauthenticité et la filiation de ces récits hagiographiques, qui datent du temps des Goths. Besnier a déterminé par des sondages le plan du quaestorium dans le camp légionnaire de Lambèse, et étudie sa destination, non sans recueillir quelques textes épigraphiques plus ou moins mutilés. Segrestaa a collationné en Italie 12 mss. de Théocrite, et entrepris le classement et la filiation de 30 mss. du même, en y joignant une étude approfondie sur la métrique de son auteur. Colin a tiré des inscriptions des Athéniens de Delphes une excellente étude sur la corporation athénienne des artistes dionysiaques, avec reproduction des textes savamment restitués et commentés : à noter 2 décrets des Amphictyons conférant toutes sortes de privilèges aux artistes d'Athènes, et un Sénatus-consulte de 112 a. C. où Rome donne gain de cause aux artistes d'Athènes contre leurs concurrents de la société de l'Isthme et de Némée. Fournier, malgré un ordre peu rigoureux et quelques témérités, a donné une bonne grammaire des actes delphiques d'affranchissement au second siècle. ¶ [Gaston Boissier]. Photographie des graffiti de la maison de Tibère au Palatin, où l'on avait cru voir, bien à tort, une reproduction grossière du Christ mis en croix. ¶ [Philippe Berger]. Restitution des légendes grecques de deux amphores trouvées par Rouvier dans la nécropole de Beyrouth. ¶ [Héron de Villefosse]. Deux notes sur l'inscr. de Coligny (Ain) : corrections et additions de Dissard au texte, étude de F. P. Thiers qui démontre que le cycle adopté dans le calendrier de Coligny était le cycle de Méton (période de 19 ans). ¶¶ Avril [d'Arbois de Jubainville]. Seymour de Ricci croit que l'inscr. de Coligny était le calendrier, rédigé en ligure ou italo-celtique, d'une période de 7 années successives. Opinion divergente de Loth sur la chronologie de ce document. ¶ [Babelon]. Mémoire de Rouvier sur le monnayage alexandrin d'Aradus aux IIe et IIIe s. a. C. : étude et répartition chronologique nouvelle

des 8 séries monétaires sorties de l'atelier d'Aradus après Alexandre le Grand. ¶ [Héron de Villefosse]. Delattre a trouvé dans la nécropole punique de Carthage un sarcophage en marbre blanc, orné de peintures, bijoux d'or et d'argent, collier en pâtes de verres multicolores (billes, disques, et masques très curieux), scarabées et amulettes de style égyptien, et une série de remarquables figurines en terre cuite (à noter une vieille femme avec un enfant sur ses genoux). Dans un puits on a retrouvé la tête du torse d'Esculape qui est déjà au musée de Carthage et le Télesphore qui était à ses pieds. ¶ [Théodore Reinach]. La tête d'Elché, acquise par le Louvre, est l'œuvre d'un artiste ionien, probablement un phocéen d'Hémeroscopion qui l'a exécutée pour une riche famille d'Herna (ancienne Elché); cette ville appartenait aux Tartessiens, originaires de la vallée du Guadalquivir, comme l'atteste le Périple d'Avienus. ¶ [Clermont-Ganneau]. Interprétation de plusieurs mots difficiles dans la grande inscr. punique trouvée à Carthage par Delattre. ¶ [Héron de Villefosse]. Fragment, trouvé en 1802 dans le lac d'Antre près de Moirans (Jura), d'un calendrier jumeau de celui de Coligny, rédigé dans la même langue, avec les mêmes abréviations et la même division du temps. ¶ [Héron de Villefosse]. Note de Gauckler avec texte et commentaire d'une inscr. trouvée par Toussaint dans les ruines de Ksar-bou-Fetha et provenant sans doute des ruines de Maktar : c'est une dédicace à un haut fonctionnaire impérial encore inconnu, Q. Cassius Agrianus Ælianus, dont le cursus honorum est rédigé à rebours, et qui, d'abord sevir turmarum deducendarum (fonction inédite sans doute équivalente à celle de sevir equitum romanorum ou de sevir turmis ducendis), fut curateur de Mactaris et de Zama Regia, cette dernière colonie non identifiée étant ici mentionnée pour la première fois sur une inscr. africaine. L'inscr. se place dans la première moitié du IIIe siècle p. C. ¶ [Ph. Berger]. Inscr. néo-punique trouvée par Bordier dans les ruines de Maktar : c'est la dédicace d'un temple consacré au dieu Hathor-Miskar, et que des fouilles ont mis à jour ainsi que deux autres inscr. néo-puniques et une dédicace latine à Neptune. ¶¶ Mai. [Max van Berchem]. L'antique phare d'Alexandrie, bâti sous les Ptolémées et qui ne s'est effondré qu'au milieu du XIVe siècle p. C., devait s'élever là où fut bâti, en 1479, un château-fort arabe, et ses fondations, comme l'a cru Quicherat, devaient reposer sur une croisée d'ogive, qui aurait alors une origine antique et orientale. ¶ [J. B. Chabot]. Deux anciennes inscr. de Palmyre, relatives à des tombeaux de famille, datant de 33 et 83 p. C., et contenant des noms propres nouveaux et intéressants; la seconde est bilingue, gréco-palmyrénienne, et le grec seul, que le texte palmyrénien permet de restituer, avait été imparfaitement publié par Waddington (n° 2612). ¶ [Cagnat]. Inscr. trouvée par Besnier au camp de Lambèse, et qui donne des renseignements précieux sur le tabŭlārum legionis (salle des archives légionnaires), qu'il ne faut pas confondre avec le tabularium principis, et sur les fonctions distinctes de l'actarius et de l'exactus (l'actarius était le chef des exacti) : la construction du tab. leg. du camp de Lambèse remonte à 202 p. C. ¶ [Babelon]. Deux monnaies de bronze de Medaba (Moabitide), à l'effigie d'Élagabale, et portant au revers Isis-Astarté avec la tête d'Osiris dans sa main : la légende grecque est facile à restituer (Μηδάβων ou Μηδαβηνῶν sont tous deux admissibles). ¶¶ Juin [Salomon Reinach] Groupe de marbre du musée de Sofia, trouvé récemment à Odessos (Varna) : une Aphrodite drapée s'appuie sur l'épaule d'un Adonis nu, et entre eux se trouve un petit amour. Le style du groupe décèle une copie d'un original de l'école de Praxitèle. ¶ [Heuzey] rapproche du groupe précédent celui dit d'Oreste et d'Electre, où il incli-

nerait à voir aussi un groupe conjugal représentant Adonis avec Aphrodite. ¶ [Clermont-Ganneau] Interprétation et commentaire de l'inscr. phénicienne, jadis étudiée par Renan, qu'on lit sur le cippe de marbre blanc du rab Abdmiskar, trouvé à Sidon et acquis par le Louvre. ¶ [Oppert]. Des textes cunéiformes trouvés à Babylone, fixent au vendredi 11 mai julien (6 mai grégorien) de l'an 323 a. C. la mort d'Alexandre. Discussion approfondie de ce problème chronologique. ¶ [Ph. Berger]. Clerc offre un moulage de l'inscr. phénicienne trouvée à Avignon, dans l'ancien lit du Rhône, enfouie sous 3m50 de terrains d'alluvion, non remués depuis le 13e siècle de notre ère, et discute l'origine de cette inscr. dont la pierre (un calcaire schisteux noir) est certainement africaine. ¶¶ Juillet [P. Foucart]. Restitution et commentaire d'une inscr. contenant un décret athénien, voté en 386 en l'honneur d'un roi des Thraces, Odrysès : ce décret nous renseigne sur la politique des Athéniens dans la Chersonèse de Thrace au 4e s. a. C. ¶ [André Joubin] Note sur l'organisation du musée de Constantinople. ¶ [Cagnat]. Etude de Gauckler sur 4 inscr. trouvées par Drapier à Sidi-Amara (Tunisie), et qui révèlent le nom antique de la ville, Avioccala ; trois sont des dédicaces contemporaines (187) à l'empereur Commode, à un légat de Carthage C. Arrius Calpurnius Longinus, parent d'Antonin le Pieux, et à sa femme, tous deux patrons de la cité ; la 4e, très postérieure en date, est un fragment de la frise de façade de la curie. ¶ [Dieulafoy]. Fouilles près de Martres-Tolosane : 10 villas ou vicus, dont la villa de Chiragan, commencée sous Claude, agrandie sous les Antonins, remarquable par ses sculptures (bas-reliefs des travaux d'Hercule, 65 bustes d'empereurs et de hauts personnages, etc.). ¶ [Gr. Tocilesco] maintient comme date au monument triomphal d'Adam-Klissi l'époque de Trajan, et rejette celle d'Auguste qui a été proposée ; restaure le mausolée élevé auprès par Trajan, et donne le résultat de ses recherches topographiques en Mésie inférieure et Dacie sur 60 camps ou forteresses dont il a levé les plans, et 6 nouveaux castra romains qu'il a découverts (le plus important est celui de Droubita). ¶ [Clermont-Ganneau] 2 amphores de fabrication grecque à épigraphes grecques qui ne sont pas des graffiti, mais des timbres de potier, et 1 jarre à épigraphe sémitique, provenant d'un sépulcre phénicien découvert par Rouvier, près de Beyrouth. Restitution et interprétation proposées pour les épigraphes. ¶¶ Août. [Pottier] Dans une étude sur la peinture à figures noires des vases grecs, démontre que les Grecs ont emprunté leur méthode aux Egyptiens, et ont dû pratiquer comme eux le silhouettage de l'ombre portée sur un écran blanc. ¶ [E. Babelon]. Numismatique et chronologie, d'après les monnaies de la collection Waddington, des dynastes de la Characène, petit état tributaire des Parthes, entre 129 a. C. et 118 après. ¶ [Salomon Reinach]. Le corail, connu des Grecs dès le ve s. a. C., n'a été que très rarement employé tant en Grèce qu'à Rome. On ne trouve guère d'objets de corail que dans le département actuel de la Marne ; et encore appartiennent-ils à une époque bien limitée, IVe s. et début du IIIe s. a. C., car plus tard les pêcheries de corail du midi de la Gaule (Iles d'Hyères) furent accaparées par les Grecs qui en échangeaient les produits contre les perles et les épices de l'Inde. ¶ [Clermont-Ganneau]. Deux lampes en terre cuite (ou lychnaria) trouvées en Palestine, l'une avec légende grecque, l'autre avec signature en vieux caractères arabes coniques qui donne la date de 127 de l'hégire (744-745 de notre ère). ¶ [Héron de Villefosse]. Lettre de Delattre sur les fouilles de la nécropole punique située près de Bordje-Djedid : coffrets funéraires, grand sarcophage, vases peints et curieuses pièces de céramique (dont un plat polychrome

avec enfant ailé étendu sur le ventre), stèles à fronton avec figures en relief (dans l'une la femme à la main levée y est assise et non debout). Plusieurs sculptures, dont une belle tête de Cérès, et une dédicace faite par les prêtres du collège des Cereales ont permis de fixer l'emplacement du temple de Cérès.¶ [J. B. Chabot]. L'inscr. palmyrénienne de 193, publiée par Müller, est une des plus longues inscr. funéraires de Palmyre, et présente un haut intérêt philologique par ses mots et locutions. ¶ Clermont-Ganneau]. Interprétation de l'inscr. précédente, qu'il faut rapprocher de deux autres inscr. antérieures. ¶¶ Septembre. [Clermont-Ganneau]. Poids en plomb à légendes grecques provenant des environs de Gaza (Syrie) : sur une face inscr. grecque de 5 lignes et petit cavalier au galop, sur l'autre une Δικαιοσύνη drapée tenant une balance et une corne d'abondance. ¶ [Héron de Villefosse]. Note de Thiers sur l'inscr. de Coligny (Ain) : pour confirmer que le cycle employé est celui de Méton, il démontre que le calendrier en question n'est qu'une transcription grossière d'un texte grec antérieur, ce qui indique que les Celtes du Jura, initiés à la culture grecque, se servaient d'un grec mélangé de celtique. ¶ [Babelon]. Camée en calcédoine, trouvé dans les ruines d'Antioche, avec buste en haut relief de Julien l'Apostat. ¶ [Deloche]. Le nom Antoninae, gravée sur le précédent camée doit être celui de la grande dame à qui il servait de broche. ¶ [Héron de Villefosse]. Nouveaux détails sur les fouilles de Delattre dans la nécropole punique voisine de Bordj- Djedid (Carthage) : Sarcophage de l'époque d'Annibal à couvercle avec prêtre en relief, dont la parenté est évidente avec les sarcophages anthropoïdes trouvés en Phénicie par Renan, et qu'il faut rapprocher de celui qui est au Louvre ; le prêtre étendu sur le dos comme en prière rappelle les gisants que le moyen âge a figurés dans une attitude analogue. Amphores, unguentaria, bijoux de bronze et vases, objets divers en fer, os ou ivoire. Stèle curieuse avec personnage sculpté. 50 lampes à symboles et emblèmes religieux dont quelques-unes romaines. ¶¶ Octobre [Gauckler] Mosaïques romaines à sujets réalistes acquises par le Musée du Bardo : l'une trouvée à Medeina (Tunisie centrale) est un catalogue figuré de la batellerie maritime et fluviale au temps des Antonins, avec le nom latin pour chaque type de navire, et 7 hexamètres cités dont 4 inédits (3 d'Ennius, Lucilius et Cicéron) ; une autre mosaïque est une chasse au lion avec sacrifice à Apollon et Diane, une troisième est un banquet où les convives sont accroupis à la turque, une quatrième enfin figure le chantier de construction en activité d'une basilique byzantine. ¶ [Cagnat] de Roquefeuil, par de nouveaux sondages dans la baie du Kram, a pu contrôler la théorie de Courtet sur la jetée supposée à l'est du Kram, et rectifier mainte inexactitude du plan de Falbe que Tissot avait aveuglément pris pour guide. ¶ [Héron de Villefosse] Delattre a trouvé dans le même puits où fut découvert le sarcophage à couvercle mentionné ci-dessus, 5 nouveaux sarcophages dont un également à couvercle avec personnage barbu et inscription qui donne son nom (Baalchillek le rab). Il est donc avéré que le personnage du sarcophage antérieurement découvert est aussi un rab, et non un prêtre. ¶ [Heuzey]. Rapport de J. de Morgan sur les fouilles de Perse. A Suse, il complète les résultats obtenus par la mission Dieulafoy qui avait exploré l'étage achéménide et atteint la couche proprement susienne qui nous fait connaître la civilisation du peuple d'Elam : fragments de poterie fine, émaillée ou vernissée, avec dessins qui rappellent la céramique égyptienne ; armes et outils de silex ; ruines importantes, avec inscriptions et sculptures, dont un obélisque en granit contenant 75 lignes

d'écriture archaïque, et une grande stèle en pierre à bas-relief chaldéen très habilement sculpté. ¶ [Salomon Reinach] Inscr. romaine trouvée par Raynal à Tarry-le-Rouet (Bouches-du-Rhône). C'est une dédicace à Caligula par un certain Geminius Pistris. ¶ [P. Foucart] Nécropole d'Eleusis renfermant 4 couches de tombeaux, la plus récente datant du 7e au 8e s. a. C. : dans la plus ancienne on a trouvé des parures en porcelaine égyptienne, des scarabées avec hiéroglyphes et une statuette d'Isis qui prouve matériellement l'origine égyptienne des mystères d'Eleusis. ¶ [Clermont-Ganneau] Nouvelle inscr. bilingue hébraeo-grecque trouvée en Palestine par Lagrange, et relative aux limites de la ville sacerdotale de Gezer (le mont Gisart des Croisés), si importante dans l'histoire judaïque. ¶¶ Novembre. [Héron de Villefosse]. Paul Dissard a pu rassembler les fragments de bronze de Coligny (Ain), et reconstituer le monument original, qui était composé d'une seule table, et non de deux, comme on l'avait cru : le texte du calendrier a 16 colonnes, et embrasse une période de 5 années (1835 jours). ¶ [Id.]. On a trouvé à Fourvière une inscr. qui mentionne la cohorte XVII, connue seulement jusqu'alors par une épitaphe de soldat découverte à Vichy en 1867, et qui était chargée de veiller sur l'atelier monétaire établi à Lyon par Auguste. ¶ [Maurice Besnier]. Les fouilles du camp romain de Lambèse ont déblayé le quartier des scholae (salles de réunion des sous-officiers), et mis à jour plusieurs inscr. qui les font mieux connaître. ¶ [Héron de Villefosse]. Thiers maintient ses conclusions au sujet du cycle employé dans le calendrier de Coligny, même s'il est vrai qu'il faille en réunir avec Dissard les fragments en une seule table; il est possible du reste que nous n'ayons que la 4e table de l'inscr. complète, comme le donne à penser un D (Δ) dans l'angle supérieur gauche du calendrier. ¶ [Philippe Fabia]. Lecture sur le règne de Poppée qui, de maîtresse devenue épouse, garda son ascendant sur Néron en flattant son orgueil, sa jalousie, sa cruauté. ¶ [Longnon] Mentionne avec éloge, dans son discours d'ouverture de la séance publique annuelle, Laurent pour un recueil d'inscr. grecques chrétiennes et byzantines, Cahen pour son mémoire sur les figurines en terre cuite du musée de l'Acropole, Demargne pour son Introduction à des recherches ultérieures sur la Crète à l'époque Mycénienne, Besnier pour son Histoire et topographie de l'île Tibérine et pour ses fouilles au camp de Lambèse, Nougaret pour ses collations de mss. de Plaute, Perse et Juvénal. ¶ [Dieulafoy]. Notice sur la statuaire polychrome en Espagne, où l'on vient de découvrir a Elché un buste de femme avec traces de couleur rouge remontant au 4e s. a. C., et où plusieurs siècles après, vers l'an 1200 p. C., la polychromie reparaît sur les statues et persiste malgré l'anathème jeté par l'école italienne sur ce procédé. ¶¶ Décembre. [Clermont-Ganneau]. Nouveaux estampages des monuments araméens d'Arabissos : interprétation et restitution de plusieurs mots de l'inscr. ¶ [Id]. Deux inscr. grecques de la région d'outre-Jourdain, l'une au nom du roi Hérode Agrippa II qui précise la limite entre le pays des Juifs et celui des Nabatéens au 1er s. p. C., l'autre relative à un cornicularius. Une 3e inscr. originaire d'Égypte, renseigne sur la place qu'occupait dans le calendrier égyptien la Sébasté, fête impériale. ¶ [Max Collignon]. Gauckler a découvert sur l'emplacement de la villa romaine d'El-Alia, au sud de Madhia (Tunisie), un grand pavement en mosaïque d'un haut intérêt (paysage offrant la flore et la faune caractéristiques de l'Égypte, avec le Nil bordé de villas et de temples et de scènes rustiques figurées sur ses rives; 40 personnages et 100 animaux divers sont représentés). ¶ [Clermont-Ganneau]. Petite stèle punique de Tunisie consistant en un ex-voto à Tanit et Baal Hammon, fait par une

femme appelée Sophonibaal (étymologie probable du nom carthaginois de la fameuse Sophonibe ou Sophonisbe des historiens grecs et romains). ¶ [Théodore Reinach]. Une inscr. du Louvre fait connaître le décret avec les noms des femmes de Tanagra, qui reconstruisirent par souscription le temple de Cérès et de Proserpine déplacé, sur l'ordre de l'oracle, au 3e s. a. C. : les offrandes mentionnées en nature (vêtements, bijoux) renseignent sur le costume antique des Tanagréennes. ¶ [Salomon Reinach]. Gsell annonce la découverte sur un bas-relief de Carthage de 3 statues : Mars réplique du Mars Ultor qui figurait dans le temple de Mars dédié par Auguste, Vénus et Eros, un Romain qui ne peut être que Jules César. ¶ [Charles Joret]. Le perseion, mentionné dans un fragment des Histoires de Posidonius comme croissant en Syrie, ne peut être le perséa, arbre sacré des Égyptiens, qui ne fut jamais cultivé en Syrie : il y faut voir le pêcher, originaire de Chine, et que Pline a vu en Italie entre 60 et 70 de notre ère.

Alfred GASC-DESFOSSÉS.

Congrès archéologique de France, 63e session tenue à Morlaix et à Brest en 1896 [Marsy]. Discours d'ouverture ; exposé du mouvement archéologique et des travaux de la Société depuis le dernier congrès. Hommage aux membres défunts. ¶ Morlaix. Visite aux monuments. Au Musée, collections d'objets préhistoriques et gallo-romains. ¶ [Aveneau de la Grancière]. Colliers celto-armoricains soigneusement conservés par des familles du Morbihan et de la Cornouaille qui y attachent une idée superstitieuse. Le même usage est signalé par d'autres membres du congrès dans le pays de Galles, en Galice, dans les Asturies. ¶ [Sanquer]. Découverte de tuiles gallo-romaines entre Plounevenec et Lanhouarneau, sur la route de Landivisiau à Lesneven. ¶ Restes d'un castellum romain encore visible dans certaines parties du château de Brest. ¶ [Le Carguet]. Description archéologique du cap Sizun : nombreux dolmens, tumulus, haches, sépultures à incinération. ¶ Nombreux monuments mégalithiques dans la presqu'île de Crozon. A Camaret, alignements remarquables qui malheureusement disparaissent peu à peu. ¶ De l'occupation néolithique dans le cap Sizun [H. Le Carguet]. Cette occupation est caractérisée : 1° Par le Bud ou Budu, trace des anciennes habitations ; 2° par la pierre levée, affectée aux cérémonies du culte ou aux réunions ; 3° par le Carn, lieu consacré aux cérémonies funéraires ; 4° par le dolmen ou sépulture. Ces quatre éléments se trouvent toujours groupés sur des collines ; datant de l'époque néolithique cette occupation, la plus ancienne dans ce pays, s'est perpétuée jusqu'à une époque voisine de notre ère.

HENRY THÉDENAT.

Gazette des Beaux-Arts, 1898. Janvier. Les camées antiques de la Bibliothèque nationale. 1er article : Les origines du camée (Fig. planches) [E. Babelon]. Supériorité du Cabinet de France qui, tout en pouvant envier à d'autres musées quelques pièces exceptionnelles, possède une série incomparable où sont représentées toutes les époques de l'art, depuis le 5e siècle av. J. C. jusqu'à nos jours. Ces richesses sont maintenant mises en lumière par le catalogue des Camées. Le mot Camée opposé à intaille, n'est pas antique. B. incline vers l'opinion qui le ferait, avec les mots camahieu, camayeul, camaholus, procéder d'une corruption du mot κειμήλια par lequel les Grecs de Constantinople désignaient surtout les joyaux. ¶ Le lotus dans l'architecture égyptienne (fig., planche) [E. Pottier]. P. loue G. Foucart d'avoir, dans son livre « Histoire du lotiforme », fait justice de cinq préjugés très répandus : 1° L'Egypte est le pays de l'art hiératique et immobilisé ; 2° L'architecture y dérive des formes primitives de pierres taillées dans le roc ; 3° L'architecte égyptien a conçu la colonne

comme une plante ou un tronc d'arbre qui s'épanouit en fleur dans le haut ; 4° La date d'un édifice égyptien est déterminée par les nombreux cartouches de Pharaons apposés sur les colonnes ; 5° L'époque du Ramsès de la 19e et de la 20e dynastie marquent l'apogée de l'art égyptien. ¶¶ Mars. Les camées antiques de la bibliothèque nationale (fig.) [E. Babelon]. Le camée agate à plusieurs couches superposées, gravée en relief, n'a commencé à être gravé que chez les Grecs, assez tardivement ; mais si l'on étend le nom à une gemme plus ou moins translucide, gravée en relief, l'antiquité égyptienne en a produit beaucoup dès les premières dynasties pharaoniques. Etude comparée du camée égyptien et du camée grec qui aboutit au camée à plusieurs couches. Etude de ces derniers camées d'après les exemplaires de la Bibliothèque nationale. ¶ Le buste d'Elché (fig. planches) [P. Jamot]. J. démontre, d'après Heuzey, que ce buste se rattache à une série de monuments de même provenance, procédant à la fois de l'art grec archaïque et des influences locales de l'art phénicien. Elché, au sud d'Alicante, est l'ancienne Ilici des Ibères, devenue sous les Romains Colonia Julia Ilici Augusta. ¶¶ Août. Aphrodite et Adonis, groupe en marbre du musée de Sophia (planche, figures) [Salomon Reinach. Ce groupe provient d'Odessos ; il appartient à cette série d'œuvres dérivant d'un modèle antique et accommodées, par des modifications de technique et de style au goût des siècles suivants. Sa ressemblance avec le groupe de Naples dit Oreste et Electre est frappante, dans l'ensemble. L'étude du détail montre que l'artiste a réuni un éphèbe du 5e siècle à une jeune fille praxitélienne, et, pour qu'il y ait harmonie, il a « praxitélisé » l'éphèbe polyclitéen. L'original devait appartenir à la période néo-attique, à l'école des praxitéliens affadis et éclectiques de la fin du 2e siècle av. J. C. Deux miroirs étrusques rapprochés du groupe, inclinent R. à admettre que le groupe représente Aphrodite et Adonis. ¶¶ Septembre. La résurrection d'une ville antique. Timgad (figures) [R. Cagnat]. Timgad, fondée tout d'une pièce par Trajan, en 100 ap. J. C., fut florissante et survécut à la guerre des Vandales. Mais, pour empêcher les Byzantins de s'y établir, les tribus de l'Aurès en chassèrent les habitants. Des fouilles qui durent depuis 15 ans l'ont ramenée à la lumière. Description de l'arc dit de Trajan, du forum, et particulièrement de la tribune. Latrines avec tout à l'égout. ¶¶ Octobre. La résurrection d'une ville antique. Timgad (figures, planche) [R. Cagnat]. Suite. Le Capitole ; le marché ; le théâtre ; les thermes. Forteresse byzantine. ¶¶ Novembre. Courrier de l'Art antique (figures) [Salomon Reinach]. Fouilles de Delphes. R. réclame un album des fouilles de Delphes avec texte concis. Etude sur l'aurige de Delphes et des œuvres qui peuvent en être rapprochées. Tête d'Aphrodite découverte en Crète, de la première moitié du 4e siècle av. J. C. Etude, d'après Furtwaengler de quelques belles pièces de la collection Somzée, et critique des théories de Furtwaengler sur l'Antinoüs. HENRY THÉDENAT.

Journal des Savants. Janvier. W. M. LINDSAY, *The Latin language*, 3e et dern. art. <v. R. d. R. 22, 216, 29> [M. Bréal]. Permet de s'orienter sur ce qui a été écrit depuis 20 ans sur le sujet, mais manque d'idées personnelles. « Le jour où L. prendra davantage conseil de lui-même, nous pourrons espérer de lui quelque ouvrage excellent. ¶ *The poems of Bacchylides*, from a papyrus in the British Museum, edited by Frederic G. KENYON [H. Weil]. K. n'a pas cessé de perfectionner sa méthode ; il nous offre un texte sous une forme épurée et presque définitive. Le critique, après avoir traduit la 3e ode, analyse les principales pièces et présente quelques observations sur le talent de Bacchylide. ¶¶ Fév. Nouvelles littéraires. Wincent LUTO-

SLAWSKI, *The origin and growth of Plato's logic* with an account of Plato's style and of the chronology of his writing [idem.]. « Notre dissentiment porte sur une question qui a son importance <la valeur objective des idées> mais qu'on peut résoudre autrement que L. tout en reconnaissant la grande valeur d'un ouvrage, fruit d'un puissant effort de synthèse et qui marque une date dans les études platoniciennes. » ¶¶ Mars. Wilhelm DÖRPFELD et Emil REISCH, *Das Griechische Theater*. Beiträge zur Geschichte des Dionysos-Theaters in Athen u. anderer griech. Theater <art. dont la suite est dans les numéros d'avr., juil., sept. et oct.> [G. Perrot]. D. et R. ont tort d'affirmer que l'on a, jusqu'aux derniers jours du monde ancien, continué de jouer la tragédie et la comédie dans l'orchestre et non sur cette scène haute et sans profondeur que décrit Vitruve et que nous montrent les ruines de plusieurs théâtres; mais, à vrai dire, il nous importe peu de savoir où et comment se jouait la tragédie dans un temps où elle n'avait qu'une existence purement nominale. Ce qui est pour nous un bénéfice capital, c'est de nous rendre un compte exact des conditions dans lesquelles est né et a grandi le drame attique. Or, sous ce rapport, D. nous a rendu d'inappréciables services, il a plus fait pour éclairer et renouveler tout un chapitre de l'histoire des lettres grecques que beaucoup des plus célèbres philologues. ¶ Remarques sur la versification des lyriques grecs à propos de Bacchylide [H. Weil]. Bacchylide se permet de varier des strophes similaires en faisant correspondre deux syllabes à une longue allongée par une ténue, mais il n'use de cette liberté que pour les strophes qui ne se répondent pas directement. Les odes de Bacchylide ont confirmé sur plusieurs points la doctrine des vieux métriciens grecs. Espérons que les manuels de métrique grecque et latine cesseront de traiter de logaèdes une foule de vers que les anciens ne reconnaissaient pas comme tels et de nous parler des dactyles cycliques. Dans un post-scriptum à son art. Weil défend contre Wilamowitz-Möllendorff la manière dont Bacchylide dans la 5e ode présente la légende de Méléagre. ¶¶ Avr. Nouvelles littéraires. *Paléographie des classiques latins*, p. p. Émile CHATELAIN, 13e livr. [ ]. Les 15 planches et les notices qui les accompagnent nous font connaître les 24 mss. que C. a choisis avec beaucoup de discernement pour y étudier la critique textuelle des œuvres de Sénèque, de Quintilien et de Valère Maxime. ¶ Jn. Les plus vieux mss. d'Autun mutilés par Libri [Émile Chatelain]. La Bibliothèque nationale a acquis en 1888 22 mss ou fragments intéressants pour les problèmes relatifs à l'écriture onciale ou semi-onciale; la plupart avaient été enlevés aux bibliothèques de Lyon, Orléans, Tours et Montpellier; 5 de provenance jusqu'ici inconnue ont été pris par Libri au séminaire d'Autun. Les 30 feuillets des mss 4. 21. 24. 27. 107. d'Autun auraient suffi à établir la réputation d'une collection privée. ¶ Nouvelles littéraires. *Anthologiae Graecae Erotica*. The love epigrams or Book 5 of the Palatine Anthology edited and partly rendered into english verse [H. Weil]. Plusieurs imitations sont élégantes, d'autres moins heureuses. ¶¶ Août. Karl BRUGMANN et Berthold DELBRÜCK, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen*. T. 4 : Syntax de B. DELBRÜCK. P. 2. [M. Bréal]. Très important. « La critique que nous avons adressée, qui est de n'avoir pas cherché à reproduire les faits dans leur ordre historique, sera peut-être prise par D. pour un éloge. En livrant ses observations sans essayer d'en faire un ensemble, il échappe au danger des constructions systématiques. Chaque linguiste pourra chercher dans le Grundriss des exemples et des arguments. Ce sera pour cet ouvrage, dans l'état d'instabilité de nos études, une garantie de durée. ¶¶ Sept. *Œuvres complètes* de

Bartolomeo BORGHESI. T. X. *Les préfets du prétoire,* 2 vol. [R. Cagnat]. De la collaboration d'HÉRON DE VILLEFOSSE et de CUQ sont sortis deux excellents vol. La stricte justice voudrait qu'ils fussent signés de leur nom, car ils en sont véritablement les auteurs. Cette publication terminera la série des œuvres de Borghési. La science française a payé sa dette envers cette grande mémoire. ¶ Nouvelles littéraires. *Les plaidoyers d'Isée,* traduction en français avec arguments et notes par Rodolphe DARESTE [J. G.]. Méritera la reconnaissance de tous les hellénistes. ¶¶ Oct. Alexandre BERTRAND. *La religion des Gaulois* [J. Boissier]. Ni les monuments ni les survivances n'ont donné toutes les lumières qu'en attendait l'auteur. L'étude scrupuleuse qu'il en a faite ne l'a conduit, de son aveu, qu'à des hypothèses et il est à craindre que sauf des découvertes inattendues ceux qui reprendront son travail ne soient pas beaucoup plus heureux que lui. ¶ Hans von ARNIM, *Leben u. Werke des Dio von Prusa* < art. dont la fin est au n° de nov. > [H. Weil]. Consciencieuse et pénétrante étude, bien écrite dans une bonne langue claire, expressive, sans phrases, et qui met sous nos yeux un tableau plein de vie et d'intérêt. ¶¶ Déc. Paul KRETSCHMER, *Enleitung in die Geschichte der griech. Sprache* [M. Bréal]. Est à proprement parler une préhistoire de la langue grecque. Ouvrage important par les variétés des questions traitées et les rapprochements qu'il ajoute à notre savoir. L'auteur a le mérite de penser par lui-même et de n'accepter guère sans les discuter les opinions reçues. ¶ Nouvelles littéraires. *Codex purpureus Rossanenis.* Die Miniaturen der griech. Evangelien- Handschrift in Rossano, nach photographischen Aufnahmen hrsg. v. Arthur HASELOFF [L. D.]. On ne saurait trop recommander cette étude dont le mérite est encore relevé par une excellente reproduction de 14 p. du ms de Rossano. H. LEBÈGUE.

Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France, 6e série, t. VII. Cadran solaire portatif trouvé au Crêt-Chatelard, commune de Saint-Marcel de Felines, Loire (planches 1-3) [Vincent Durand et Général de la Noë]. Circonstances de la découverte qui remonte à 60 ans environ. Description de l'instrument composé de deux parties : 1° un disque avec divisions en 45 degrés sur un des quadrants et rayons et inscriptions se rapportant à la déclinaison du soleil le 8 des calendes de chaque mois. Le revers du disque porte, en 16 lignes disposées comme les rayons d'une roue, autant de noms géographiques avec indication de la latitude moyenne de la région : Italiae, 42 ; Nasumien (ae), 24 ; Anconis, 44 ; Galliae, 48 ; Germaniae, 50 ; Britanniae, 56 ; Aethiopiae, 30 ; Aegypti, 33 ; Hispaniae, 35 ; Babyloniae, 35 ; Illyrici, 37 ; Syriae, 38 ; Arabiae, 39 ; Africae, 42 ; Mauretaniae, 40 ; Bithyniae, 41. 2° Un triangle mobile, tournant sur le disque de manière à lui rester toujours perpendiculaire et portant des divisions. Cet instrument est une de ces horloges portatives, dont Vitruve attribue l'invention aux géomètres Théodore et André, et destiné à donner l'heure sous toute latitude πρὸς πᾶν κλῖμαν. Monument très rare ; on connaît un seul analogue que N. compare avec celui de Crête-Chatelard. Restitution et mode d'emploi de cet instrument à l'aide duquel, connaissant la date du jour de l'observation, on peut déterminer la latitude du lieu et la direction de la méridienne. Cet instrument, fait pour les navigateurs, aurait été disposé de façon à permettre la détermination de la méridienne en vue principalement et peut-être uniquement de donner l'heure en un lieu quelconque. ¶ La question des piles et les fouilles de Chagnon, Saintonge (figures) [C. Jullian]. J'ai toujours pensé, après et avec d'autres, que les piles étaient des monuments funéraires. J. démontre ce fait par l'étude des fouilles faites au pied de ces monuments. La pile de Chagnon est un tombeau élevé sous les Antonins

par quelque propriétaire gallo-romain. Les fouilles le prouvent et, entre autres, la découverte d'une execratio sur une lame de plomb. ¶ Deuxième mémoire sur la même question. [Id.]. Les piles-tombeaux sont antérieures à 300 ap. J.-C. Elles ont été utilisées comme limites de comtés ou de pagi. J. présente de nouveaux arguments à l'appui de sa thèse que les piles sont des tombeaux. ¶ Fouilles dans l'amphithéâtre de Carthage (Planche) [R. P. Delattre]. Les fouilles ont mis au jour le sol et tout le pourtour de l'arène. On a trouvé : carceres, souterrains, citerne, arceaux supportant un plancher, gradins avec places marquées, vomitoria, porte aboutissant à un cimetière, peut-être la « porta libitinensis ». Débris d'architecture, sculptures, camée, objets divers; monnaies de Otacille, Maximin, Maximien, Maxence, Constance II, etc. ; inscriptions des gradins et autres. Les Arabes ont fait des arènes une carrière et une mine, exploitant le plomb et le cuivre employés pour sceller les pierres. Recueil des inscriptions trouvées dans les fouilles : 1°) Places réservées, nos 1-35. 2°) Inscriptions gravées sur de grosses pierres, nos 36-73. 3°) Balustrade du podium, nos 74-81. 4°) Autres inscriptions, 82-161. ¶ La traversée des Cévennes à l'époque romaine (Carte) [C. Jullian]. Dans cette étude qui a pourt point de départ un milliaire d'Antonin, 144-145 ap. J.-C., J. établit que la voie qui mettait en communication le Puy et les villes d'Aquitaine d'une part, Nîmes, Aps et les cités du Rhône d'autre part, traversait les Cévennes au Pal et dans l'Ardèche; c'est par là que J. César est venu, partant du sud, surprendre à l'improviste les Arvernes révoltés; c'est là que passe la chaussée publique chargée sous Antonin. Au temps des Carolingiens, cette voie est demeurée une des grandes voies traditionnelles entre le nord et le midi. ¶ Mosaïque de Carthage représentant les mois et les saisons (pl. 4, figures) [R. Cagnat]. ¶ Le territoire des Musulamii [J. Toutain]. Tous les documents, sauf le témoignagne peu digne de foi de la table de Peutinger, établissent que le territoire des Musulamii occupait les hauts plateaux qui s'étendent au nord de Tébessa depuis les environs de Guelma et de Khemissa jusqu'au-delà de Thala. Les Musulamii sont restés là au moins jusqu'à la fin du second siècle de l'empire. Mais des colonies romaines, des postes militaires créés pour les contenir ont restreint leur territoire; on a créé de vastes domaines dans les terres laissées aux Musulamii, des marchés bi-mensuels y ont été établis, et, de turbulents et pillards, les Musulamii sont devenus sédentaires et laborieux. Cette étude fondée sur des documents certains permet de suivre les diverses étapes de la civilisation romaine dans cette partie de l'Afrique. ¶ Histoire d'un médaillon disparu. Justinien et Bélisaire (planche, figures) [E. Babelon]. Le célèbre vol de 1831 au Cabinet de France fit disparaître un grand nombre de pièces en or et plus de 2000 monnaies en or, qu'on fondit. Des pièces inédites et uniques furent ainsi perdues, entre autres: grand médaillon de Domitien; terniones de Commode ; le médaillon de Justinien et Bélisaire qui, heureusement, avait été dessiné. B. étudie ces médaillons, en reproduit le dessin et décrit quelques pièces qui s'y rattachent. Ce médaillon appartient à une série que Justinien fit frapper en l'honneur de Bélisaire et de ses succès sur les Vandales en Afrique; mais ces médaillons, quoique frappés en l'honneur de Bélisaire, ne portaient pas son effigie comme l'ont cru les Byzantins. ¶ Les fouilles de Vertault (Côte-d'Or), en 1895, 1896 et 1897 (planches, figures) [F. Daguin]. Vertillum, sa situation, les fouilles qu'y a faites la Société archéologique de Chatillon-sur-Seine. Fouilles de 1895 : On a déblayé 38 chambres ou salles, dont 7 en sous-sol, 8 puits, deux cours pavées, une rue aboutissant à une porte de la ville. Plaque de serrure, tire-lire en pierre avec deux

personnages, bijoux, etc. 2° Fouilles de 1896. Déblaiement de 56 pièces dont 5 en sous-sol et 5 puits. Hypocaustes, columbarium, fûts de colonnes, table ronde en pierre, autel avec bas-relief de Mercure, poteries. 3° Fouilles de 1897. Boutiques, hôtellerie, monnaies, objets divers; canalisation des thermes; cachet d'oculiste de forme triangulaire; entrée de serrure en bronze découpé avec un cache-entrée fixé par une charnière, pièce rare et intéressante. ¶ Monuments contemporains des deux premières dynasties récemment découverts en Egypte [J. de Rougé]. Aperçu sur les fouilles de Morgan et d'Amélineau exposées par Jéquier. Elles font entrer dans l'histoire les deux premières dynasties regardées jusqu'ici presque comme légendaires. HENRY THÉDENAT.

Mémoires de la Société de Linguistique de Paris. Tome 10, fasc. 3. De quelques inscriptions lyciennes [J. Imbert]. <Suite ; Cf. Rev. d. Rev., 22, 220, 16>. ¶¶ Fasc. 4. Un composé étrusque [Michel Bréal]. Le nom étrusque du Minotaure, Θevrumines, nous fournit un indice sur l'ordre dans lequel les termes d'un composé se groupaient dans l'esprit des Étrusques. ¶ L'infixation du substantif et du pronom entre le préfixe et le verbe en grec archaïque et en vieil irlandais [H. d'Arbois de Jubainville]. La tmèse homérique a ses pendants exacts en vieil irlandais ; mais non l'anastrophe : comparaison des principaux types dans les deux langues. ¶¶ Fasc. 5. Valeur relative de l'implosion et de l'explosion dans les consonnes occlusives. Mécanisme du redoublement. Les plosions par le voile du palais ; les yamas hindous [Dr Rosapelly]. ¶ Etymologies grecques [Michel Bréal]. 1. Αὐτόματος a pour second terme un verbe signifiant « se mouvoir » ; ce verbe se retrouve, au participe, dans μεμαώς, qui dans de nombreux passages d'Homère exprime simplement un mouvement rapide, sans qu'il puisse être question de volonté ou de désir (μαίομαι). La racine est probablement la même racine que le latin immineo, emineo. S'il y a parenté avec le verbe μαίομαι, ce qui est probable, le sens physique est en tous cas le premier en date. 2. La particule grecque ἄν a été expliquée par G. H. Mueller (Hermes, 1890, p. 161), comme un débris de pronom indéfini ἀμός qui a donné ἀμοῖ, ἀμόθεν, etc. Εἰ ἄν est tout à fait comparable au français « si quelquefois ». 3. Les propositions grecques νόσφι, μέσφι, μέσφα contiennent le même thème pronominal qui a donné σφεῖς, φσίν. Il y a une agglutination du même genre dans le latin Ontid, postid : Cf. le français avec, de apud hoc. ¶¶ Fasc. 6. Notes de syntaxe comparée [Louis Duvau]. La construction du complément du verbe passif en latin lorsque ce complément est un nom de personne (ablatif avec ab) a son pendant exact en espagnol, où le complément du verbe actif se fait précéder de la préposition a (latin ad), seulement aussi quand ce complément est un nom de personne. L'espagnol conçoit le complément comme but de l'action, le latin conçoit le sujet (logique) comme point de départ de l'action : et cela seulement, pour l'une et l'autre langue, quand le complément (ou le sujet) est doué de la personnalité. ¶ Index et table du tome X. L. D.

Revue archéologique. 1898. Jer-février. Le musée archéologique de Séville et les ruines d'Italica (pl. 1, fig.) [G. Bonsor]. Description des objets provenant d'Italica conservés au musée. Histoire et site d'Italica. Aqueduc, amphithéâtre. C'est à la domination musulmane seulement que doit remonter la destruction d'Italica. ¶ Statue d'homme trouvée à Délos (pl. 2, fig.) [L. Couve]. Statue colossale de 2 mètres 25 ; ce n'est pas, comme on l'avait cru au premier abord, un athlète, mais la statue portrait de quelque personnage célèbre de la fin du second ou du commencement du premier siècle avant Jésus Christ. Il est difficile de risquer une attribution.

Serait-ce quelque Séleucide ou quelque Ptolémée?? ¶ Histoire de l'écriture égyptienne [G. Foucart]. Etat de la question d'après les plus récentes publications. ¶ Syriaca [P. Perdrizet]. 1° Triparadisos. Ce lieu, où se fit le second partage de l'empire d'Alexandre, en 321, doit être cherché au sud du
5 lac de Homs, dans la plaine qui est à l'entrée de la Cœlé-Syrie. C'est l'antique Riblah sur les bords de l'Oronte, aujourd'hui Rablée. 2° La déesse syrienne Simea. Elle est connue par des textes épigraphiques; l'inscription de Burj-el-Qaé l'appelle κυρία Σημέα; c'était, d'après Fossey, une déesse du ciel, correspondant à Junon. P. pense que son nom se retrouve peut-être
10 dans celui de la mère d'Elagabal, Symiamira. 3° Les flottes romaines en Syrie. Où étaient les stationes lointaines des flottes d'Italie? Question des plus obscures. On a trouvé à Thessalonique, à Cyzique, au Pirée, des épitaphes de Ravennates et de Misenates. Faut-il en conclure que ces lieux étaient des stations de ces flottes? Quoi qu'il y eût une classis Syriaca,
15 Séleucie servait de port d'attache à une division du levant, détachée de la flotte de Misène. Les textes épigraphiques prouvent que la classis Syriaca avait son existence propre, cependant aucun de ces textes ne provient de Syrie; les inscriptions de Syrie ne mentionnent que des officiers ou des marins de Ravenne et de Misène. On ignore quel était le port d'attache de
20 la flotte de Syrie. La présence d'une division de la flotte de Misène à Séleucie fut peut-être un fait non permanent mais accidentel, dû à la guerre parthique au temps de Marc Aurèle. ¶ Le milliaire de Mirabel (cartes) [P. Pouzet]. Cette borne marquait le passage d'une voie différente de celle qui allait d'Aps à Nîmes, mais qui avait le même point de départ que celle-
25 ci. Elle se dirigeait vers l'ouest et était destinée sans doute à relier Aps (Alba-Helviorum) au bassin d'Aubenas qui fut, à l'époque romaine, un centre important de culture et de population. ¶ Les Cabires et Melicerte [Salomon Reinach]. Les Pélasges de Samothrace et d'Imbros avaient des divinités anonymes qu'ils appelaient μεγάλοι θεοί. Vers le 9e siècle av. J. C.,
30 les navigateurs phéniciens abordant dans ces îles appliquèrent à ces divinités le mot sémitique Kabirim qui signifie « les grands ». Par un phénomène inverse, les Grecs, prenant l'adjectif sémitique pour un nom propre, en tirèrent le nom des Κάβειροι, au moment où l'oracle de Dodone leur permit d'adopter les noms des dieux apportés par les barbares. On peut
35 supposer le même processus partout où le nom d'une divinité grecque très ancienne a un facies sémitique. R. explique, d'après la même donnée, le nom grec Mélicerte du dieu Palémon adoré à Corinthe; les Phéniciens auraient appelé ce dieu Melek-qart, ce qui signifie le roi de la ville, mot que les Grecs auraient transcrit Melicert. ¶ Les légendes des monnaies sassa-
40 nides [E. Drouin]. Étude des légendes rédigées et écrites en pehlvi sur les monnaies sassanides, et de la grande variété de protocoles, titres royaux, épithètes, dates qu'on y rencontre. Étude à ce point de vue de monnaies de : Ardéshir I, 226-241 ap. J.-C., Sapor I, 241-272, Hormazd I, 272-273, Bahram I, 273-276, Bahram II, 276-293, Bahram III, 293, Narses, 293-302. ¶ Voyage
45 archéologique de Philippe Le Bas en Grèce et en Asie Mineure du 1er janvier 1843 ou 1er décembre 1844 [ ]. Suite de l'extrait de sa correspondance. Smyrne, 24 janvier-15 février 1844; Kuluk, 21 mars; Smyrne, 10 avril; Syra, 20 avril; Athènes, 10 mai-7 août. ¶ Précis des découvertes archéologiques faites dans le grand duché de Luxembourg de 1845 à 1897 [J. Keiffer].
50 1° Époque romaine : Antiquités à Epternach; substructions à Nagene; mosaïque à Bous, tr. en 1851; fouilles de Lellig; Andethauna, aujourd'hui Oberauwen et Hostert, sur la route de Trèves à Reims; camp romain près de Grévenmacher; trace du séjour des Romains près du Luxembourg.

¶ (Fig.) [Aveneau de la Grancière]. Découverte à Elliant, près Quimper, d'une statuette en bronze du dieu Pan. ¶ [P. P.]. La tête en terre cuite que Papier dit coiffée à la Julia Titi <R. des R., 1898, 229, 9>, n'avait pas la coiffure inventée pour Julia ; il existe en effet, parmi les terres cuites de Myrina, une statuette ainsi coiffée. ¶ WEICHARDT, *Pompeï vor der Zerstoerung. Reconstruction der Tempel und ihrer Umgebung* [S. Reinach]. R. loue l'illustration et aussi le texte, l'œuvre de l'architecte et de l'archéologue. C'est par erreur que W. attribue un vase peint à Pompeï qui jamais n'en a fourni. ¶ Dr CARTON, *Étude sur les travaux hydrauliques des Romains en Tunisie* [Vercoutre]. Idées justes et appuyées sur une étude sérieuse du pays. Utilité actuelle de ce travail. ¶ P. DU CHATELIER, *Explorations sur les montagnes d'Arrhées et leurs ramifications* [S. R.]. Constatations inédites appuyées sur la découverte de 6 dolmens ou allées couvertes, dont 2 ont des sculptures, 11 menhirs, 161 tumulus, 8 cachettes de fondeurs, 14 camps ou enceintes fortifiées, 3 cachettes de monnaies. ¶ G. BERTRIN, *La question homérique* [X]. Profession d'orthodoxie homérique inspirée des préfaces de feu Pierron. B. connaît imparfaitement le sujet et tranche en amateur des questions difficiles. La 2e partie du livre : Récent voyage en Grèce, fut une aimable conférence ; mais toutes les conférences ne sont pas bonnes à imprimer. ¶ E. GRAF, *Ein helvetisch-römischer Fund vom Luidberg bei Winterthur* [S. R.]. Intéressant trésor d'objets en bronze trouvé en 1709 et qui, jusqu'ici, avait été très mal publié. Pourrait servir de modèle à un corpus des petits bronzes trouvés en Suisse. ¶¶ Mars-avril. Statues antiques des musées de Compiègne et de Nevers (pl. 3-5). [S. Reinach]. Le musée de Compiègne possède une réplique bien authentique de la Corinne de Silanion. La comparaison de cette statuette avec la Sappho Albani, dont l'attribution à Silanion avait été contestée par Furtwaengler, est favorable à cette attribution. Le musée de Nevers possède deux statues de marbre — un éphèbe et un torse viril — rapportées du Pirée par l'amiral Jacquinot, vers 1853. Ces statues, d'exécution médiocre, ne sont cependant pas postérieures au IIe siècle av. J. C. Il serait utile de faire une exploration scientifique de nos collections. ¶ Les légendes des monnaies sassanides. Fin [E. Drouin]. Hormazd II, 302-309 ; Sapor II, 309-379 ; Ardéshir II, 379-383 ; Sapor III, 383-388 ; Bahram IV, 388-399 ; Yezdegerd I, 399-420 ; Bahram V, 420-438 ; Yezdegerd II, 438-457 ; Hormazd III, 457 ; Péroze, 457-484 ; Balash, 484-488 ; Djamasp, 497-499 ; Kobad, 488-531 ; Khosroes I, 531-579 ; Hormazd IV, 579-590 ; Bahram VI, 590 ; Bastam, 592-597 ; Khosroès II, 590-627 ; Kobad II Shiroïé, 628 ; Ardhésir III, 628-630 ; Shahrbaraz, 630 ; Boran, 630-631 ; Hormaz V, Yezdegerd III. ¶ Bronzes espagnols de style gréco-asiatique (fig.) [Pierre Paris]. P. a étudié 6 de ces statuettes qu'on ne peut attribuer ni à l'importation phénicienne, grecque ou italienne, ni à l'art hispano-romain. Toutes ces statuettes sont à rattacher aux sculptures du Cerro de los Santos et surtout au buste d'Elché qui en est le chef-d'œuvre ; chacune a cependant ses particularités et son intérêt spécial ; elles forment un ensemble utile pour l'étude de l'histoire de la sculpture indigène de l'Espagne avant la conquête romaine. ¶ Un lécythe inédit du Musée du Louvre (fig.) [L. Couve]. Ce lécythe du Louvre <salle L des vases, C A 617> appartient à une série que l'on a regardée comme marquant la transition entre le proto-corinthien et le Corinthien proprement dit. Il faut rejeter cette classification. Le Corinthien n'est pas une évolution du proto-corinthien, mais l'éclosion d'un art nouveau. Au moment où se créait l'art corinthien proprement dit, le style géométrique dont le proto-corinthien n'est qu'une dernière variété, agonisait ; la petite série à laquelle appartient le lécythe du

Louvre est la manifestation d'un dernier effort des artistes de l'ancienne école pour lutter contre l'art nouveau ; effort qui n'aboutit pas, mais auquel on doit quelques modèles charmants. ¶ Un plan égyptien d'une tombe royale (fig.) [G. Daressy]. Ce plan gravé sur un ostracon augmente le
5 nombre très restreint des plans remontant à une haute antiquité. Le 3e se rapporte vraisemblablement à la tombe de Râ-Kheper-Mât, malheureusement ensablée probablement pour longtemps. ¶ Inscription de Provence [Abbé Albanès]. Additions et rectifications au tome 12 du Corpus des inscriptions latines, recueillies par C. Jullian dans les papiers de feu l'abbé
10 Albanès. ¶ Voyage archéologique de Ph. Le Bas en Grèce et en Asie-Mineure. Extraits de sa correspondance. Fin [ ]. Vourla, 31 août 1844 ; Smyrne, 10-20 septembre ; Lazaret du Pyrée, 30 septembre ; Athènes, 10 octobre ; Malte, 25 octobre ; Rome, 9 novembre ; Marseille, 22 novembre. En appendice, quelques lettres écrites à Le Bas pendant son voyage par
15 Ampère, Mignet, Sartigues, Villemain, A. Papadopoulo-Vreto. ¶ P. Arndt. *La glyptothèque de Ny-Carlsberg fondée par Carl Jacobsen. Les monuments antiques, choix et texte.* [G. Perrot]. Ces 3 premiers fascicules donnent la confiance que la publication se continuera dans les mêmes conditions de représentation fidèle et de savante interprétation. Publication des plus
20 utiles ; exemple bon à proposer aux collectionneurs. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine. [R. Cagnat]. Janvier-février. ¶¶ Mai-juin. Hermaphrodite. Statuette de bronze de la collection du marquis de Luppé (fig., pl. 6-7) [S. Reinach]. Trouvée dans l'Oise, à Pont-Saint-Maixence. L'artiste a représenté l'Hermaphrodite sinon avec grâce,
25 du moins avec une entière franchise. La statuette a 60 centim. de hauteur. Après une étude approfondie de cette statuette et des analogues, R. conclut que cette œuvre, appartenant à l'art provincial de la Gaule, est du 2e ou 3e s. après J. C., mais qu'elle est inspirée par des traditions et des tendances plutôt gréco-orientales qu'italo-grecques. ¶ Tête-portrait athénienne par
30 Dexamenos de Chios (pl. 8) [A. J. Evans]. Article en anglais. Dexamenos, le plus remaquable graveur de pierres fines dont la Grèce ait transmis le souvenir, est connu depuis peu d'années seulement. E. étudie les pierres gravées connues de cet artiste et les compare avec des monnaies d'Elis. Il arrive à cette conclusion que la pierre représentant un portrait d'un
35 Athénien a été gravée vers 450 av. J. C., que, par conséquent, elle représente un personnage né à la fin du VIe ou au commencement du Ve siècle, probablement un homme d'état athénien, peut-être Cimon. ¶ Le fronton ouest du Parthénon, étude sur le groupe central (fig.) [A. de Ridder]. R. étudie d'abord, dans le plus grand détail, le groupe représenté sur ce fronton et
40 passe à la critique des interprétations proposées. Le sujet est une lutte entre Athéna et Poseidon ; lutte dans laquelle Athéna serait victorieuse, mais qui serait suivie d'une réconciliation. De telle sorte que Phidias n'a pas commis l'inconvenance de représenter la défaite de l'un des dieux ; il suffisait de montrer la querelle. L'orgueil des Athéniens, flatté par les
45 prétentions rivales des divinités, n'aurait pas souffert qu'on mît en scène la défaite de l'une d'elles. ¶ Cylindre hittite de la collection du comte Tyskiewicz (pl. 9) [Salomon Reinach]. R. expose son opinion exprimée au congrès des orientalistes et celle quelque peu différente de Froehner. Il conclut en disant que, ne pouvant accepter l'opinion de Froehner, il
50 convient cependant qu'un monument de ce genre est une pierre d'attente qu'on ne peut expliquer entièrement. ¶ Question à propos d'un prétendu portrait d'Agrippine [C. Jullian]. D'après ce manuscrit de Spon (Brouillard de voyage en 1674, bibliothèque nationale, latin 10810, f° 85 v°) et Fauris de

Saint-Vincens (Magasin encyclopédique, 7e année, t. IV, p. 352) on trouva dans le port de Marseille un buste en marbre auquel on donna l'attribution d'Agrippine et qui fut acheté par M. de Ricard de Brégauçon; par héritage il échut ensuite à Madame de Narbonne; qu'est-il devenu depuis? ¶ Les ateliers antéhistoriques de la vallée de Moret, Seine-et-Marne (carte, fig.) [Eug. Toulouze]. Atelier de poterie de l'époque du bronze, puis de l'époque gauloise. ¶ A. Bertrand, *Nos origines. La religion des Gaulois. Les druides et le druidisme* [S. Reinach]. Ne pas chercher dans ce livre un exposé de la religion des Gaulois que l'auteur n'a pas voulu donner, mais le développement de trois thèses : 1° La religion des Gaulois s'est greffée sur un fonds plus ancien de pratiques apparentées au chamanisme des peuples du nord. R. croit qu'il y a du vrai dans cette thèse mais que l'étude de la mythologie comparée amènerait B. à modifier son opinion sur plusieurs points; 2° Le clergé des druides n'a pas exercé seulement une influence religieuse; 3° L'institut druidique a survécu dans les grands monastères chrétiens de l'Irlande. R. admet cette thèse à condition qu'on n'accepte aucune filiation entre les deux institutions; il signale l'intérêt élevé de ce livre dans lequel il rencontre beaucoup d'idées qui ne sont pas les siennes. ¶ B. Niese, *Zur Geschichte des keltischen Wanderungen* [S. R.]. N. ne croit pas que les Gaulois de l'Italie du Nord soient venus de la Gaule; ils venaient de l'Est. La région déserte de 600 milles qui touchait au pays des Suèves, (César, B. G., 4, 3, 2) était le pays des Boïens dévasté par les Marcomans quelques années auparavant. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine (fig.) [R. Cagnat]. Mars-Juin. ¶¶ Juillet-août. Une boîte de style mycénien trouvée en Égypte (planches, fig.) [Ed. Naville]. Étude détaillée de cette boîte, entrée dans la collection Mac Gregor. Étude d'où N. tire la conclusion que le mycénien égyptien n'est pas un art autochthone, mais qu'il faut y voir une importation venue d'Asie, et probablement de Syrie. ¶ Dédale et Pasiphaé (pl. 10) [L. Pollak]. Urne avec inscription funéraire trouvée aux environs de Tivoli. Sous l'inscription un bas-relief représente Dédale et Pasiphaé. Énumération des représentations antiques de ce mythe. Le défunt était sans doute un excellent ouvrier en bois qu'on a, pour cette raison, représenté sous les traits de Dédale. Pasiphaé n'est là que pour compléter le tableau. ¶ Le tombeau de la dame Amten (fig.) [J. Clédat]. De l'inscription de ce tombeau C. tire la démonstration que chez les Égyptiens la femme avait des droits egaux à l'homme et même était représentée sous les apparences et avec le costume du sexe masculin. ¶ Campagne de César contre Arioviste (Cartes) [G. Colomb]. César s'est engagé à soustraire les Séquanes au joug d'Arioviste. Arioviste concentre ses forces à Schlettstadt. César, à marches forcées, gagne Besançon où il devance Arioviste et s'établit fortement. César rassure ses troupes démoralisées et, par une marche que reconnaît C., va se retrancher entre Sémondam et Desaudans. Arioviste se rapproche et vient se placer à l'entrée de la trouée de Belfort. Il obtient de César une entrevue que rompt brusquement une attaque des cavaliers germains contre l'escorte de César. Arioviste prend position de manière à intercepter les communications de César et à lui couper les vivres. César rétablit ses communications en établissant à Fontaimpré un petit camp que les Germains ne parviennent pas à détruire. Bataille longtemps indécise; les Germains, menacés de voir couper leur retraite sur le Rhin, s'enfuient et passent le Rhin comme ils peuvent, près Bâle, à 75 kilomètres du champ de bataille. C. démontre l'impossibilité de placer en Alsace le champ de bataille. ¶ Le bélier consacré aux divinités domestiques sur les chenets gaulois (fig.) [J. Déchelette]. Rapport entre les croyances religieuses

des peuples de race aryenne et les dispositions matérielles du foyer. D. étudie à ce point de vue les landiers en terre cuite des foyers gaulois; ce sont les fouilles du Beuvray qui ont fourni le plus grand nombre de documents pour cette étude; on y voit un rapport étroit entre le foyer et le culte des morts. Les landiers gaulois, quelle que soit la variété des types, ont trois caractères communs : 1° La forme coudée analogue à celle de nos landiers. 2° La matière qui est l'argile. 3° Dans la Gaule transalpine la tête d'animal qui surmonte la gaine du landier est invariablement une tête de bélier. Catalogue, par ordre géographique, des landiers connus, nos 1-39. ¶ Les cimetières romains superposés de Carthage, 1896 (Fig) [A. L. Delattre]. D. a reconnu et a exploré, dans le terrain voisin de l'amphithéâtre, l'existence de couches superposées de tombes de différentes époques depuis les temps de la république jusqu'au 2e et peut-être au 3e siècle ap. J.-C. A 7 mètres de profondeûr, plusieurs stèles anépigraphes, in situ, marquaient les plus anciennes tombes. Sur ces stèles étaient figurées l'image en relief d'une femme tenant la main droite ouverte à la hauteur de l'épaule et, dans la gauche appuyée sur la poitrine un vase d'offrande. Ces stèles appartiennent aux derniers temps de la période punique et aux premiers de la période romaine. Autres points de contact entre les deux civilisations. Liste d'inscriptions funéraires romaines, les plus anciennes trouvées jusqu'à ce jour à Carthage; poteries des tombes romaines anciennes. ¶ Alignements et tumulus du Grand-Resto en Languidic (plans) [A. Martin]. Étude d'où cette conclusion : Les alignements qui eux-mêmes ne sont pas des nécropoles, mais les lieux où se centralisaient les cérémonies funéraires, n'ont jamais contenu de sépultures tumulaires ni dolméniques. ¶ Promenade épigraphique à Sedan [H. Lammens]. Étude de quelques inscriptions funéraires récemment découvertes à Sidon. ¶ Triparadisos [R. Dussaud]. Après avoir soumis à une étude personnelle les textes et les considérations qui ont conduit Perdrizet à placer Triparadisos à Rablé, D. arrive à une conclusion différente : les conditions topographiques s'accordent avec les textes pour placer Triparadisos à Djousiyé, le Parc royal englobant ce dernier point et Zerrâ'a; là est une source de l'Oronte, comme l'indique Strabon, et le nom Zerrâ'a, qui signifie terre de culture, est un équivalent, peut-être une traduction de Παράδεισος. ¶ Précis des découvertes archéologiques faites dans le grand-duché de Luxembourg de 1845 à 1897. Suite [J. Keiffer]. Substructions d'une vila romaine entre Bettembourg et Esch. Antiquités trouvées à Temmels. Étude étendue sur le séjour des légions de César dans le duché de Luxembourg. Substructions gallo-romaines près d'Ernzen. Armes anciennes et objets antiques recueillis et décrits par M. Arendt. Ancienne villa près Christnach. ¶¶ Septembre-octobre. L'Achille voilé dans les peintures de vases grecs (fig.) [M. Laurent]. L'Iliade, pour la première fois, conçut et décrivit sous une forme artistique les actions d'Achille; elle devint par là une source d'inspiration pour les artistes et les poètes désireux de rivaliser dans leurs œuvres la figure du fils de Pélée. De là une série de représentations intitulées : la colère d'Achille. Sur les monuments comme dans l'Iliade, cette colère ou cette douleur se manifeste dans des circonstances diverses : enlèvement de Briséis, mort de Patrocle, etc. Toujours, dans ces scènes, Achille est assis et voilé. Les peintures de vases, les pierres gravées, les bas-reliefs reproduisent ces sujets jusqu'à l'époque romaine; la littérature aussi s'en empare et Eschyle s'en servit dans une Achilléide dont il reste quelques fragments. Étude détaillée de ces représentations, dans l'ordre chronologique. ¶ Encore Epona (pl. 11-12, fig.) [Salomon Reinach]. R. réunit comme supplément au recueil des représen-

tations d'Epona qu'il a publié en 1895, les monuments signalés depuis. Il les classe en 3 séries : 1° Type équestre. 2° Divinités associées à des chevaux. 3° Textes et inscriptions. ¶ Exploration archéologique dans le Morbihan. Tumulus et dolmen à chambre circulaire du Nelhouët, en Caudan (plans) [A. Martin]. Description des fouilles du monument et du mobilier, l'un et l'autre très intéressants. ¶ Les cimetières romains superposés de Carthage, 1896, suite (fig.) [A. L. Delattre]. Étude des tombes supérieures et de leur mobilier. Les monnaies. Les lampes : sujets, marques. ¶ Le bélier consacré aux divinités domestiques sur les chenets gaulois. Suite (fig.) [J. Déchelette]. A Este et à Bologne on a trouvé des fragments de chenets en argile mêlés à des poteries pré-étrusques, dans des habitations d'une haute antiquité, et ornés aussi de têtes d'animaux. D. conclut des documents qu'il a réunis, qu'il y a un rapport entre le culte des dieux Lares et les chenets gaulois, et que l'image du bélier attachait d'une façon immuable au foyer la victime consacrée aux divinités domestiques. ¶ Statuette archaïque d'Apollon (fig.) [A. Blanchet]. Ce monument proviendrait de Thèbes en Béotie. Type à rapprocher du type des xoana. Comparaison avec des analogues. ¶ Notes d'archéologie orientale. Suite [Clermont Ganneau]. 1° Le cippe phénicien du Rab Abdmiskar, trouvé à Sidon, aujourd'hui au Louvre. 2° La grande inscription phénicienne nouvellement découverte à Carthage. Étude philologique de ces deux textes. ¶ L'Hermaphrodite du musée du Capitole (Fig.) [Salomon Reinach]. Dessin et description de cette statuette qui doit être rapprochée de celle que R. a publiée plus haut. ¶¶ Novembre-décembre. Traité d'alliance de l'année 362 [P. Foucart]. Traité d'alliance entre les Athéniens, les Arcadiens, les Achéens, les Eléens et les Phliasiens. Après étude historique de ce texte, F. croit devoir maintenir son opinion déjà exprimée que ce traité fut conclu non avant la bataille de Mantinée, mais après. ¶ Les nécropoles phéniciennes en Andalousie, 1887-1895 (planches 13-15, fig., carte) [L. de Laigue]. Concordance entre le texte de Strabon et le résultat des recherches opérées dans le sol. Description des sépultures parmi lesquelles un sarcophage anthropoïde. Énumération du mobilier. ¶ Les cimetières romains superposés de Carthage, 1896. Suite (Fig.) [A. L. Delattre]. Textes des principales épitaphes. ¶ A propos de l'inscription d'Henchir-Mettich [M. Pernot]. Variantes à la lecture que Schulten a donnée de ce texte. ¶ Le mobilier funéraire sous la 12e dynastie, d'après une publication récente de M. Steindorff [G. Foucart]. Longue étude de la tombe de Montouhopton conduisant à des conclusions assez nettes : D'abord la constatation faite une fois de plus, et cette fois dans de très petits details, de l'unité religieuse et artistique de la fin de l'Empire memphite et du premier Empire thébain. Les changements ne sont ni anormaux, ni imprévus ; ils ne sont que l'expression logique d'une révolution commencée bien avant. Ensuite, c'est l'extrême ancienneté — on remonte à la préhistoire — de l'appareil funéraire, aussi vieux que les textes qui l'environnent. Enfin c'est, dans les idées sur l'autre vie, la coexistence, sans choc violent, de deux idées, en apparence contradictoires, sur la destinée de l'homme après la mort et de deux séries d'objets matériels répondant chacune à l'une de ces deux idées. La plus ancienne garde encore la prépondérance tant par le nombre des objets qui lui appartiennent que par la place qu'elle occupe dans le caveau ; même dans la suite des siècles elle ne disparut jamais de la tombe égyptienne. ¶ L'enlèvement d'Hélène représenté sur un lécythe protocorinthien (fig.) [Chr. Blinkenberg]. La scène représentée sur ce lécythe conservé au Louvre, dont Couve s'est occupé plus haut, est l'enlèvement d'Hélène par Thésée et

Peirithoos en présence de ses deux frères; les Dioscures, qui ne parvinrent pas à empêcher l'enlèvement. Cette fable ne fait pas partie des exploits célébrés par l'Iliade et l'Odyssée; elle était plus familière à la Grèce propre qu'à l'Ionie où est née l'épopée homérique. Cette peinture occupe une place
5 honorable dans la série des sujets mythologiques de la période archaïque; c'est la plus ancienne représentation du mythe d'Hélène et de ses frères. ¶ La villa gallo-romaine de Saint-Moré, Yonne (plan, fig.) [A. Parat]. Saint-Moré, sur la Cure, était à l'endroit où la voie romaine d'Agrippa traverse cette rivière entre Avallon et Auxerre. Il y a trois cimetières de l'époque
10 romaine et mérovingienne. Nombreux objets antiques : armes, bijoux, statuettes en bronze. Description des substructions d'où on a exhumé une statuette en pierre haute de 75 centimètres et représentant l'Abondance. ¶ Gabriel Mortillet [Henri Hubert]. Notice suivie d'un essai de bibliographie. ¶ A. F. Lièvre [Salomon Reinach]. Notice. ¶ USENER. *Der Stoff des*
15 *griechischen Epos* [H. Hubert]. Suivant U. les héros de l'épopée historique ne seraient autres que des dieux nationaux plus ou moins déguisés; U. applique aussi à l'étude de la fructification des mythes la méthode que lui-même a inaugurée dans ses Götternamen. La partie la plus précise, la plus solide et la plus originale du livre est celle où, à l'appui de cette
20 théorie que beaucoup de noms de héros sont nés de la fiction des poètes dont l'imagination a fait vivre des épithètes divines, U. apporte trois exemples : 1° Axylos et Kalesios; 2° Adrastos et Amphiaros; 3° Thersite. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine (fig.) [R. Cagnat]. Juillet-Décembre; tables de l'année 1898.

25 Henry THÉDENAT.

Revue Celtique, tome 19. N° 1. Chronique [H. d'Arbois de Jubainville]. 1. Annonce de la découverte de l'inscription de Coligny <cf. plus bas, n° 2>. 2. G. de MORTILLET, *Formation de la nation française :* l'auteur ne connaît les témoignages des historiens grecs que par des traductions, et com-
30 met de grosses erreurs dans l'usage qu'il fait des auteurs latins. 3. Alexandre BERTRAND, *Nos origines, la religion des Gaulois, les Druides et le druidisme :* vaut surtout par la description des monuments; la théorie relative aux Druides est fausse. 4. *Pauly's Real-Encyclopædie der klassischen Altertumswissenschaft*, herausgeg. von G. WISSOWA, tome 5. ¶¶ N° 2. Esquisse d'une his-
35 toire de l'archéologie gauloise (préhistorique, celtique, gallo-romaine et franque) [Salomon Reinach]. 1re partie. Notices sur Peiresc, Jacques Spon, Colbert. Découverte du tombeau de Childéric (1653) et de l'ossuaire de Cocherel (1685). Notices sur Bernard de Montfaucon, Dom Martin, le comte de Caylus, les Celtomanes et l'académie celtique, Legrand d'Aussy, Millin
40 de Grandmaison, Grivaud de La Vincelle, Alexandre de Laborde. ¶ Inscription gallo-romaine de Rom (Deux-Sèvres) [Camille Jullian]. Tablette de plomb trouvée à Rom [Rauranum] : fac-similé et transcription des inscriptions en caractères cursifs gravées sur les deux faces. Ces textes sont peu lisibles et ne présentent aucun sens apparent. ¶ Le calendrier gaulois de
45 Coligny (pl.) [Seymour de Ricci]. Commentaire de l'inscr. publiée par Dissard. C'est un calendrier contenant au moins 6 années consécutives. L'année gauloise était une année lunaire de 355 jours; deux fois en 5 ans on intercalait un mois de 30 jours (soit 385 jours pour l'année) de façon à rétablir l'accord avec le calendrier solaire. La langue de l'inscription semble ligure
50 plutôt que gauloise. ¶ L'anthropomorphisme chez les Celtes et dans la littérature homérique [H. d'Arbois de Jubainville]. Chez les Gaulois comme chez les Grecs, les dieux étaient supposés pouvoir s'unir aux mortelles. St Augustin parle des dusii gaulois, qui rendent grosses les femmes. De

même qu'on a les noms grecs Διογένης, Ἀπολλογένης, Νειλογένης, on a les noms gaulois Camulogenus, Esugenus, Totatigenus, etc., dont le premier terme est également un nom de divinité. ¶ Note sur la topographie gauloise [Anatole de Barthélemy]. Les Tricasses faisaient partie du territoire lingon. ¶¶ N° 3. Esus, Taros trigaranus. La légende de Cuchulainn en Gaule et en Grande-Bretagne [H. d'Arbois de Jubainville]. Légendes irlandaises qui peuvent expliquer le bas-relief de l'autel gallo-romain de Paris. ¶ Esquisse d'une histoire de l'archéologie gauloise (préhistorique, celtique, gallo-romaine et franque) [Salomon Reinach]. Fin. Notices sur Boucher de Perthes, Larthet, le comité des travaux historiques, le général Creuly, A. de Caumont, Mérimée, l'abbé Cochet, le musée de Mayence, la question d'Alésia, la Commission de topographie des Gaules, le Musée des Antiquités Nationales, les Sociétés et Revues d'anthropologie, les congrès internationaux d'anthropologie, le cours d'archéologie nationale au musée du Louvre. ¶ Chronique [H. d'Arbois de Jubainville]. 2. *Cæsar, De bello civili*, ed. Alfred HOLDER : excellent appareil critique; index commodes, bonnes conjectures. 4. Salomon REINACH, *Répertoire de la statuaire grecque et romaine* t. 2, 5. E. W. B. NICHOLSON, *Sequanian, First steps in the investigations of a newly discovered ancient european language :* sur le calendrier de Coligny (cf. pl. h.), qui serait écrit dans la langue des Séquanes. ¶¶ N° 4. Table générale des tomes 12 à 18 de la Revue Celtique [Paul Le Nestow].

Louis DUVAU.

Revue critique d'histoire et de littérature. T. XLV, 1898. 3 jr. ¶ G. F. SCHOEMANN, *Griech. Alterthümer*, 4e éd. par J. H. LIPSIUS [A. Martin]. Eloges. ¶ K. HAHN, *De Dionis Chrysostomi orationibus quae inscribuntur Diogenes* [My]. Discussion bien suivie, mais un peu embarrassée. ¶ M. NIEDERMANN, *E und I im Lateinischen, ein Beitrag zur Geschichte des lateinischen Vocalismus* [Léon Job]. Début qui promet. ¶ S. SPEYER, *Phaedri fabulae Aesopiae* [E. T.]. Satisfaisant. ¶ C. MAYHOFF, *C. Plini Secundi Naturalis Historiae libri XXXVII*. Vol. V ; — F. MÜNZER, *Beiträge zur Quellenkritik der Naturgeschichte des Plinius* [E. Thomas]. Eloges surtout pour Mayhoff. ¶ Old Latin Biblical Texts. 4. *Portions of the Acts of the Apostles, of the Epistle of St. James and of the first Epistle of St. Peter from the Bobbio palimpsest S*, by Henry J. WHITE [P. L.]. A pu déchiffrer une partie jusqu'ici illisible du ms. ¶ *Akten und Urkunden der Universität Frankfurt a. O.* herausg. von G. KAUFMANN, und G. BAUCH. 1. Das Dekanatsbuch des philosoph. Facultät 1506 bis 1540 [E. Jordan]. Bauch a retrouvé le registre décanal le plus ancien. ¶¶ 10 janv. E. HAHN, *Demeter und Baubo* [C. J.]. Bonne histoire des évolutions de l'agriculture primitive. ¶ W. CHRIST, *Pindari carmina*, ed. maior et ed. minor [My]. Eloges. ¶ Gustav SCHNEIDER, *Hellenische Welt- und Lebensanschauungen*. 2. Irrtum und Schuld in Sophokles' Antigone [My]. Se lit avec intérêt. ¶ Georges BERTRIN, *La question homérique* [Am. Hauvette]. Ne paraît pas de nature à convaincre les esprits même les mieux disposés en faveur de la cause défendue par B. ¶ R. KRUMBIEGEL, *Index verborum in Catonis de re rustica librum*, fait part de l'éd. H. Keil [P. L.]. Très soigné. ¶ Robert Gregg BURY, *The Philebus of Plato* [P. Couvreur]. Bon. ¶¶ 17 jr. K. BRUGMANN und B. DELBRÜCK, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der Indogerm. Sprachen*. 1. Einleitung und Lautlehre von BRUGMANN, 2e éd. — 4. Syntax von B. DELBRÜCK [V. Henry]. Fait époque. ¶ *Sammlung Somzée*. Antike Kunstdenkmäler herausg. von Ad. FURTWAENGLER [Sal. Reinach]. Excellent. ¶ Am. HAUVETTE, *Extraits de Thucydide* [P. Couvreur]. Bon. ¶¶ 24 jr. *Sancti Gregorii Theologi liber carminum iambicorum*. Versio syriaca. Pars prima, ed. P. J. BOLLIG ; pars altera, ed. H. GISMONDI [R. D.]. Eloges. ¶ MOLHUYSEN, *De tri-*

bus Homeri Odysseae codicibus antiquissimis [My]. Travail important. ¶ Joh. TOEPFFER, *Beiträge zur griechischen Altertumswissenschaft* [Albert Martin]. Très bon. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *La vie et l'œuvre de Livius Andronicus* [Emile Thomas]. C'est un travail comme il n'en faut pas faire. ¶ Rem. SABBADINI, *Biografi e commentatori di Terenzio* [E. T.]. Intéressant. ¶ Pierre DE NOLHAC, *Le Virgile du Vatican et ses peintures* [Emile Thomas]. Eloges. ¶ K. KRUMBACHER, *Ein Dithyrambus auf den Chronisten Theophanes*; — du même, *Eine neue Vita des Theophanes Confessor* [My]. Bon. ¶ Hubert PERNOT, *Grammaire grecque moderne* [My]. Répond à son but. ¶¶ 31 jr. GOBLET D'ALVIELLA, *Ce que l'Inde doit à la Grèce* [V. H.]. Sobre et fidèle. ¶ J. Ph. VOGEL, *Het Leemenwagentje* (Le chariot de terre cuite) [V. Henry]. Œuvre d'un homme compétent. ¶ Ph. MARTINON, *Les élégiaques latins. Les Amours d'Ovide* [E. T.]. Mérite d'être continué. ¶ H. F. TOZER, *A History of ancient Geography* [B. A.]. Œuvre de vulgarisation. ¶ A. SCHULTEN, *Die lex Manciana* [J. TOUTAIN]. Commentaire très riche. ¶¶ 14 févr. Alex. BERTRAND, *Nos origines, la Religion des Gaulois, les Druides et le Druidisme* [Henri Hubert]. L'auteur ne dissimule pas l'insuffisance des données et la témérité des hypothèses. ¶ Fr. HULTSCH, *Poseidonios, über die Grösse und Entfernung der Sonne* [My]. En somme Poseidonios était le moint éloigné de la solution du problème. ¶ Percy GARDNER, *Sculptured Tombs of Hellas* [S. R.]. Est plutôt une œuvre de vulgarisation. ¶ Th. STANGL, *Tulliana*. Der Text des Thesaurus linguæ latinæ zu Cicero de Oratore besprechen [E. T.]. Trop de choses inutiles. ¶ P. ALLARD, *Le christianisme et l'empire romain*. [R. Cagnat]. Grands éloges. ¶¶ 21 fév. Michel BRÉAL, *Essai de sémantique* [A. Meillet]. Livre qui répond à un besoin vivement senti. ¶¶ 28 fév. L'abbé ROUSSELOT, *Principes de phonétique expérimentale* [A. Meillet]. Aura contribué aux progrès de la science. ¶ Nils FLENSBURG, *Studien auf dem Gebiete der indogerm. Wurzelbildung*. 1. Die einfache Basis *ter* im indogermanischen [A. Meillet]. De la science et de la sagacité, mais pas de résultats acquis. ¶ J. van LEEUWEN et MENDES DA COSTA, *Homeri Odysseae carmina*, I [My]. Deuxième éd. améliorée. ¶ R. REITZENSTEIN, *Geschichte der griechischen ktymologyka* [My]. Important. ¶¶ 7 mars. Franz THALMAYR, *Goethe und das klassische Alterthum* [G. Dalmeyda]. Utile malgré des points contestables. ¶¶ 14 mars. Ch. V. LANGLOIS et Ch. SEIGNOBOS, *Introduction aux études historiques* [Sal. Reinach]. Excellent. ¶ Otto HOFFMANN, *Die griechischen Dialekte*. 3. Der ionische Dialekt [V. Henry]. Important. ¶ MAHAFFY, *A Survey of greek civilisation* [My]. Les gens du monde liront ce livre avec plaisir. ¶ S. RICCI, *Epigrafia latina* [R. Cagnat]. Bon manuel, mais un peu confus. ¶¶ 21 mars. Heinrich MAIER, *Die Syllogistik der Aristoteles*. 1. Die logische Theorie des Urteils. [E. Thouverez]. Sérieux. ¶ Pius KNOELL, *Sancti Aureli Augustini Confessionum libri tredecim* [Paul Lejay]. Gâté par un vice de méthode. ¶¶ 28 mars. Ed. POTTIER, *La peinture industrielle chez les Grecs* [T. R.]. Excellent. ¶ Carolus BOYSEN, *Flavii Josephi opera ex versione latina antiqua*, pars sexta [Paul Lejay]. Texte préparé avec soin. ¶ E. ERNAULT, *Etudes grammaticales sur les langues celtiques* [P. Le Nestour]. De la valeur scientifique. ¶¶ 4 avril. Fr. BLASS, *Evangelii secundum Lucam sive Lucae ad Theophilum liber prior*, secundum formam quae videtur romanam; — B. WEISS, *Der Codex D in der Apostelgeschichte* [J. S.]. Éloges surtout pour W. ¶ Édouard HERRIOT, *Philon le Juif. Essai sur l'école juive d'Alexandrie* [A. L.]. Livre très correct qui paraît manguer de solidité en certains endroits. ¶ Léon HALKIN, *Lettres inédites du baron G. de Crassier, archéologue liégeois, à Bernard de Montfaucon* [Alph. Roersch]. Intéressant. ¶¶ 11 av. R. LANCIANI, *The ruins aud excavations of ancient Rom*; — L. BORSARI, *Topografia di Roma*

antica ; — H. THÉDENAT, *Le forum romain et les forums impériaux* [R. Cagnat]. Éloges divers. ¶ J. van der VLIET, *Lucii Apulei Metamorphoseon libri* XI [P. L.]. A fait pour le mieux. ¶¶ 18 av. Georg BÜHLER, *Grundriss der indo-arischen Philologie und Altertumskunde. Indian coins* by E. J. RAPOON [E. Drouin]. Éloges. ¶ Lionel HORTON-SMITH, *Two papers of the oscan word Anasaket* [M. B.]. Un peu long, mais de bonnes choses. ¶ *Collection Auguste Dutuit* [A. Cartault]. Très utile; le texte est de Froehner. ¶¶ 25 av. Αἰσχύλου δράματα τῇ συνεργασίᾳ E. Ζωμαρίδου ἐκδιδόμενα ὑπὸ N. Wecklein; t. 2. Prométhée, les Suppliantes ; t. 3. f. 1. Fragments [My]. Mérite les mêmes éloges. ¶ ¶¶ 2 mai. René HARMAND, *De Valerio Flacco Apollonii Rhodii imitatore* [A. Cartault]. Intéressant. ¶¶ 9 mai. J. KUBLINSKI, *De Sapphus vita et poesi.* 1 [My]. En somme se lit avec intérêt. ¶ P. E. DRAKOULIS, *Neohellenic language and literatur* [My]. Quelques bonnes parties. ¶ H. W. SMYTH, *Notes on the Anapaests of Aischylos* ; — du même : *Mute and liquid in greek melic Poetry* [My]. Eloges. ¶¶ 16 mai. Hiller von GAERTRINGEN, *Die archaische Kultur der Insel Thera* [My]. Très intéressant. ¶¶ 23 mai. *Callimachi Hymni et Epigrammata* iterum ed. U. de WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF [My]. Ne diffère pas sensiblement de la 1re éd. ¶ Jan Watzes BIERMA, *Quaestiones de Plautino Pseudolo* [Emile Thomas]. De bonnes parties. ¶ *P. Terenti Afri Comoediae.* Iterum ed. Alf. FLECKEISEN [E. T.] Est resté à mi-chemin. ¶ *C. Julii Caesaris Commentarii* ex rec. Bern. KUEBLERI. 3. 2. Commentarius de bello Hispaniesin C. J. Caesaris et A. Hirtii [E. T.]. Très commode, bien au courant, original. ¶ Ludwig GURLITT, *Textkritisches zu Ciceros Briefen* [E. T.]. Quelques réserves. ¶ Luigi CANTARELLI, *Cecilia Attica* [E. T.]. Solide et élégant. ¶ G. M. COLUMBA, *Un codice interpolato di Tibullo nella bibl. com. di Palermo* [E. T.] De la méthode, mais peu de résultats. ¶ Felice RAMORINO, *Cornelio Tacito nella storia della coltura* [Em. Thomas]. Conférence intéressante. ¶ Joannes SEGEBADE et Ern. LOMMATZCH, *Lexicon Petronianum.*— Richard FISCH, *Terracina Anxur und Kaiser Galba im Romane des Petronius Arbiter* [E. Thomas]. Éloges pour le lexique. ¶¶ 30 mai. Adolf HOLM, *The history of Greece*, t. 4, trad. par Fr. CLARKE [Am. H.]. Bon. ¶ Wilh. SCHMID, *Der Atticismus. Registerband* [Am. H.]. Précieux complément d'un bon ouvrage. ¶ Ivo BRUNS, *Das literarische Porträt der Griechen* [Am. Hauvette]. Des observations justes et délicates, mais suite peu rigoureuse. ¶ *Scaenicae Romanorum poesis fragmenta* tertiis curis recognovit Otto RIBBECK. Vol. II. Comicorum fragmenta [Em. Thomas]. Grands éloges. ¶ Hans LIETZMANN, *Catenen, Mitteilungen über ihre Geschichte und handschriftliche Ueberlieferung* [P. L.]. Utile pour l'histoire littéraire du christianisme. ¶¶ 13 jv. JANNARIS, *An historical greek grammar*, chiefly of the attic dialect [My]. A réussi, au moins partiellement, à nous représenter une histoire de la langue grecque. ¶ DIANIELSSON, *Zur metrischen Dehnung im älteren griechischen Epos* [My]. Ouvrage des plus suggestifs. ¶ Ad. von VELSEN, *Aristophanis Equites.* Ed. altera quam curavit Konradus ZACHER; — H. van HERWERDEN, *Aristophanis Pax* cum scholorium antiquorum excerptis passim emendatis [Alb. Martin]. Éloges. ¶¶ 20 jn. Georg BUSOLT. *Griechische Geschichte bis zur Schlacht bei Chaeroneia.* 3. 1. Die Pentekontaetie [Alb. Martin]. Instrument de travail indispensable. ¶ *Palladii Rutilii Tauri Aemiliani viri inlustris, opus Agriculturae*, ex rec. J. C. SCHMITTII [P. Lejay]. A donné un texte abordable. ¶ Collection J. A. Robinson. P. M. BARNARD, *Clement of Alexandria, Quis dives salvetur* [P. L.]. Eloges. ¶ *Œuvres complètes de B. Borghesi.* T. 10. Les préfets du prétoire [G. Toutain]. Œuvre vraiment française, due à des savants français. ¶ Émile FAGUET, *Drame ancien, drame moderne* [Ch. Dejob]. Indépendant. ¶¶ 27 jn. A. LUDWICH, *Eudociae Augustae, Procli Lycii, Claudiani carminum graecorum reliquiae;*

accedunt Blemyomachiae fragmenta [My]. Intéressant. ¶¶ 4 jt. ¶ Gualt. Reichardt, *Joannis Philoponi de Opificio Mundi libri VII* [My]. A enfin donné un texte bon et lisible. ¶ Th. Bergk et Ed. Hiller, *Anthologia lyrica*. Nouv. éd. par O. Crusius [My]. Eloges. ¶ Ben. Niese, *Grundriss der römischen Geschichte nebst Quellenkunde* [Ch. Seignobos]. Ce n'est plus un abrégé, c'est un véritable manuel scientifique. ¶ E. Klostermann, *Die Ueberlieferung der Jeremia-Homilien des Origenes*; — Hans Achelis, *Hippolytstudien* [Paul Léjay]. Comblent une lacune. ¶ Fr. Marx, *Sancti Filastrii episcopi Brixiensis diversarum hereseon liber* [P. Z.]. A rendu un grand service. ¶¶ 11 jt. Curt Wachsmuth, *Joannis Laurentii Lydi Liber de Ostentis et Calendaria graeca omnia, iterum edidit* [My]. Marque un progrès indiscutable. ¶¶ 18 jt. Ed. Schuré, *Sanctuaires d'Orient, Égypte, Palestine, Grèce* [G. Maspero]. Des réserves. ¶ Albert Harrent, *Les Écoles d'Antioche*. Essai sur le savoir et l'enseignement en Orient au IVe s. ap. J.-C. [J. B. Ch]. Des réserves. ¶¶ 25 jt. *Mythographi Graeci. 3. 1. Pseudo-Eratosthenis Catasterismi*, rec. Alex. Olivieri [My]. Marque un progrès sérieux. ¶¶ 1er at. W. Cunningham, *An essay on Western Civilization in its economic aspects* [R. A.]. Se risque avec prudence et souvent avec bonheur sur un terrain difficile. ¶ B. Apostolidès, *Essai sur l'hellénisme égyptien et ses rapports avec l'hellénisme classique* [My]. Bon. ¶ Annie Crosby Émery, *The historical present in early Latin* [Paul Lejay]. Excellent point de départ pour des travaux postérieurs. ¶ L. A. Milani, *Museo topografico dell'Etruria* [S. Reinach]. Bon. ¶¶ 8-15 at. Edmond Lange, *Die Arbeiten zu Thukydides seit 1890*; — Franz Müller, *Zu Thukydides Erklärungen und Wiederherstellungen* aus dem Nachlass von L. Herbst; — C. Hude, *Thucydidis historiae*, t. 1, libri I-IV. [Am. Hauvette]. Éloges. ¶ *Theophrasts Charaktere* herausg. erklärt und übersetzt von der philolog. Gesellschaft zu Leipzig [My]. Fait bonne impression. ¶ Reinh. Agahd, *M. Terenti Varronis Antiquitatum : Rerum divinarum libri* 1, 14, 15, 16 [Paul Lejay]. Témoigne d'un grand travail et d'une compétence incontestable. ¶ Richard Wünsch, *Sethianische Verfluchungstafeln aus Rom* [Camille Jullian]. Méthode sûre et science rigoureuse. ¶¶ 22-29 at. Giovanni Pinza, *La Conservazione delle teste umane e le idee ed i costumi coi quali si connette* [S. Reinach]. Chaudement recommandé. ¶ G. Schmid, *De Archestrati Gelensis et Q. Ennii fragmentis quibusdam*; — du même, *De C. Lucilio et Archestrato atque de piscibus qui apud utrumque inveniuntur et apud alios quosdam*; — du même, *De aquila quae apud Horatium carm. IV, 4, de* αἰγυπιῷ *columba*, ἅρπῃ, *quae aves apud Homerum inveniuntur* [My]. Ne sont pas sans intérêt : ¶ O. Ribbeck, Ἱστορία τῆς ῥωμαικῆς ποιήσεως ἐξελληνισθεῖσα ὑπὸ Σ. Κ. Σακελλαροπούλου [My]. A plutôt traduit la traduction française de Droz et Koutz. ¶ Kalfbleisch, *Ueber Galens Einleitung in die Logik* [My]. La question paraît définitivement résolue. ¶ Paul Tannery, *Le Traité du Quadrant de Maître Robert Anglès*, texte latin et ancienne trad. grecque [My]. Éloges. ¶¶ 5-12 sept. P. Jensen, *Hittiter und Armenier* [A. Meillet]. Valeur durable, quoi qu'on puisse penser des théories de l'auteur. ¶ G. M. Bolling, *The participle in Hesiod* [My]. Bien superficiel. ¶ Theodor Klette, *Johannes Herrgot und Johannes Marius Philelphus in Turin 1454-1455* [E. J.]. Intéresse l'histoire de l'humanisme. ¶ Henri Becker, *Un humaniste au XVIe s., Loys Le Roy* (*Regius*) [Jacque Flach]. A un peu surfait son héros. ¶¶ 19-26 sept. Ed. Halm, *Demeter und Baubo. Versuch einer Theorie der Entstehung unseres Ackerbaus* [S. Reinach]. Éloges. ¶ Winifred Warren, *A Study of conjunctional temporal clauses in Thukydides* [My]. Éloges. ¶ J. Bywater, *Aristotelis de Arte poetica liber* [My]. Texte un peu trop conservateur. ¶ Stan. Witkowski, *Prodromus grammaticae papyrorum graecorum*

aetatis Lagidarum [My]. Bon. ¶ E. PREUSCHEN, *Palladius und Rufinus. Ein Beitrag zur Quellenkunde des aeltestes Moenchtums;* — P. BEDJAN, *Acta Martyrum et Sanctorum*; t. VII vel Paradisus Patrum [J. B. Ch.]. Éloges. ¶¶ 3 oct. ¶ H. DEMOULIN, *Les collegia juvenum dans l'empire romain* [J. Toutain]. Sérieux et intéressant. ¶ P. F. GIRARD, *Manuel élémentaire de droit romain* [Ed. Beaudouin]. Excellent. ¶ Alf. HOLDER, *C. Juli Caesaris belli civili libri tres* [E. Thomas]. C'est du côté de l'excès et non par le manque que pècherait cette excellente édition. ¶ Alf. PRETOR, *Letters of Cicero to Atticus* [E. T.]. Très soigné. ¶ Henry FURNEAUX, *Cornelii Taciti Vita Agricolae* [E. T.]. Laisse une impression très favorable. ¶ Otto CRUSIUS, *Babrii fabulae Aesopeae*, ed. major [My]. Grands éloges. ¶¶ 10 oct. Sal. REINACH, *Répertoire de la statuaire grecque et romaine* [E. Lechat]. Trés commode et très bien fait. ¶ H. DIELS, *Ueber die Gedichte des Empedokles* [J. Bidez]. Argumentation savante et serrée. ¶ S. L. TUXEN, *Keyser Tiberius* [J. Toutain]. Des lacunes. ¶¶ 17 oct. M. WELLMANN, *Kratevas* [C. J.] Montre bien l'importance de Kratevas dans l'histoire de la pharmocopée grecque. ¶¶ 31 oct. C. ROBERT, *Die Knöchelspielerinnen des Alexandros* [S. R.]. Bon. ¶ A. FURTWAENGLER, *Zu den Tempeln der Akropolis von Athen* [S. Reinach]. Des erreurs souvent fécondes. ¶ *Denkmäler griechischer und römischer Skulptur* für den Schulgebrauch... herausg. von A. FURTWÄNGLER u. H. L. URLICHS [S. Reinach]. Réserves sur l'entreprise : les notices seront utiles pour les écoles. ¶¶ 7 nov. W. CHRIST, *Geschichte der griechischen Litteratur*, 3e éd. [Am. Hauvette]. Succès mérité. ¶ Fred Orlando BATES, *The five post-kleisthenean tribes* [Am. Hauvette]. Du savoir et du soin. ¶ Ed. LANGE, *Die Arbeiten zu Thukydides seit 1890*, fasc, 2 [Am. Hauvette]. Utile. ¶¶ 14 nov. Ivo BRUNS, *Die Persönlichkeit in der Geschichtsschreibung der Alten* [Am. Hauvette]. Se lit avec quelque peine, mais aussi avec intérêt, ¶ Fr. BLASS, *Die attische Beredsamkeit*, 3, 2 Demosthenes Genossen und Gegner, 2e éd. [Am. Hauvette]. Éloges. ¶ Julius BELOCH, *Griechische Geschichte*, 2e éd. [A. H.]. Original. ¶ Ad. HOLM, *Geschichte Siciliens im Alterthum*, t. 3 [A. H]. Bon. ¶ Léon BOULVÉ, *De l'hellénisme dans Fénelon* [R. Rosières]. Superficiel. ¶¶ 21 nov. Attilio LEVI, *Dei suffissi uscenti in Sigma* [V. Henry]. Contient des parties originales. ¶ H. M. BLAYDES, *Aeschyli Agamemnon* ; — du même, *Adversaria in varios poetas graecos et latinos* [Alb. Martin]. Méritent l'attention. ¶ Karl DZIATZKO, *Ausgewählte Komödien des P. Terentius Afer* 1. *Phormio*, 3e éd. par E. HAULER [E. Thomas]. Bon, un peu touffu. ¶ Fr. VIVONA, *Sul IVo libro dell'Eneide appunti critici ed estetici* [Em. Thomas]. Pures chimères. ¶¶ 28 nov. Fr. du MESNIL, *Madagascar, Homère et la question mycénienne.* [S. Reinach]. Compte-rendu ironique. Fritz BECHTEL, *Die einstämmigen männlichen Personennamen des Griechischen die aus Spitznamen hervorgegangen sind* [Alb. Martin]. Éloges. ¶ Hans SCHRAEDER, *Lukrez und Thukydides* [E. Thomas]. Travail manqué dans l'ensemble. ¶ Martin SCHANZ, *Geschichte der römischen Litteratur*. Erster Theil, 2e éd. [Em. Thomas]. Mérite la plus vive reconnaissance. ¶ Ed. BRUSTON, *Ignace d'Antioche, ses épîtres, sa vie, sa théologie* [P. Lejay]. A bien mis en lumière les difficultés du problème. ¶¶ 5 déc. G. PERRONE et L. Volpe RINOMAPOLI, *Niobe, contribuzione allo studio della mitologia comparata* [P. Decharme]. Intéressant et original. ¶ Ed. NORDEN, *Die antike Kunstprosa vom VI Jahrh. v. Chr. bis in die Zeit der Renaissance* [Alb. Martin]. Éloges. ¶ Max. BONNET, *Passio Andreae, ex Actis Andreae, martyria Andreae, Acta Andreae et Matthiae, Acta Petri et Andreae, Passio Bartholomeaei, Acta Joannis, Martyrium Matthaei* [P. Lejay]. Beaucoup de savoir et de zèle. ¶ P. KNOELL, *S. Aureli Augustini confessionum libri tredecim* [P. L.]. Quelques améliorations. ¶ *Epistulae imperatorum, pontificum, aliorum inde ab anno 367 usque ad. a. 553 datae.* Avellana quae dicitur collectio. 2 [P. L.]. Eloges. ¶ 12 déc.

Festgabe für F. Susemihl [My]. Analyse. ¶ W. R. PATON, *Anthologiæ graecae erotica*, trad. en vers anglais [My]. Agréable. ¶ J. GEFFCKEN, *Studien zu Menander* [My]. Court et substantiel. ¶¶ 19 déc. G. BIEHL, *Aristotelis parva naturalia* [My]. Extrême conscience. ¶ *L. Caeli Firmiani Lactanti opera omnia*. II ; fasc. II. Rec. Sam. BRANDT et G. LAUBMANN ; indices confecit S. Brandt ; — S. BRANDT, *Lucii Caecilii liber ad Donatum confessorem De Mortibus persecutorum vulgo Lactantio tributus* ; — du même, *Ueber die Entstehungsverhältnisse der Prosaschriften des Lactantius und der Buches de Mortibus persecutorum* [P. Lejay]. Constitue un ensemble incomparable de données relatives à Lactance. ¶ A. CARTAULT, *La flexion dans Lucrèce* [P. Lejay]. Plein d'intérêt et d'exactitude. ¶ Anecdota Oxoniensia, Classical series. 8. *The dialogues of Athanasius and Zacchaeus and of Timothy and Aquila* [M. D.]. Important. ¶¶ 26 déc. A. RESCH, *Die Logia Jesu* ; — G. DALMAN, *Die Worte Jesu* [Alf. Loisy], Eloges pour Dalman. ¶ *Patrum Nicaenorum nomina, latine, graece, coptice, syriace, arabice, armeniace*, ed. H. GELZER, H. HILGENFELD, O. CUNTZ [P. L.]. Œuvre de haute valeur. ¶¶ 31 déc. *Aegyptische Urkunden aus den königl. Museen zu Berlin. Griechische Urkunden*, II, 1-9 [G. M.]. Mérite toujours les mêmes éloges. ¶ R. PRINZ et N. WECKLEIN, *Euripidis fabulae. V. Electra, Ion, Helena, Cyclops, Iphigenia Taurica* [Alb. Martin]. Sera accueilli avec reconnaissance. ¶ Fr. BLASS, *Bacchylidis carmina cum fragmentis* ; — N. FESTA, *Le Odi e i frammenti di Bacchilide* ; — A. M. DESROUSSEAUX, *Les Poèmes de Bacchylide de Céos* ; — E. D'EICHTHAL et Th. REINACH, *Poèmes choisis de Bacchylide trad. en vers* ; — G. M. COLUMBA, *Bacchilide* [My]. Eloges. ¶ P. RASI, *A proposito di un facsimile di parte del codice Bernensis 363* ; — du même : *Sugli Acrostici dell' Ilias latina* [P. L.]. Utiles. ¶ Max MÜLLER, *Nouvelles études de Mythologie*, trad. par L. JOB ; — du même : *Beiträge zu einer wissenschaftlichen Mythologie*, trad. par H. LUDERS [A. Pommier]. Bons.

ALBERT MARTIN.

Revue d'histoire et de littérature religieuses, III. N° 1. Une conséquence bibliographique du concile de Trente [P. de Nolhac]. Sur la suppression du nom de Lambin dans les lettres de Paul Manuce à partir de 1571. ¶ Rome, ville sainte au ve s. [J. Guiraud]. D'après les documents littéraires (Paulin de Nole) et archéologiques, étude des pélerinages à Rome au ve s. ¶ Chronique de littérature chrétienne [Paul Lejay]. Comptes rendus de BATIFFOL, *Anciennes littératures chrétiennes, La littérature grecque* ; — K. KRUMBACHER, *Geschichte der byzantinischen Litteratur* ; M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Litteratur*, III ; F. BLASS, *Grammatik des Neutestamentlichen Griechisch*. ¶¶ N° 4. L'astrologie dans le De errore de Firmicus Maternus [Carl Weymann]. Correction de 17, 1 (102, 2 H.) d'après une nouvelle lecture du ms. Palatin. Le passage est inspiré par la IVe des grandes déclamations du Pseudo-Quintitien. ¶¶ N° 6. Notes de littérature chrétienne [Carl Weyman]. Écrivains regardés comme des Pères et des Docteurs dans le haut moyen-âge : Ambroise, Augustin, Jérôme, Grégoire, Hilaire, Cyprien. — Sur Cypr. test. 3, 93 (176-74.). — Libidinis scopuli dans Cic. Or. 2, 154 se retrouve dans Novatien et Lucifer de Cagliari, — Corrections à Paulin de Nole, carm., 19, 230 ; epist. 13, 7. P. L.

Revue de l'histoire des religions. T. 36, n° 1. La table d'offrande des tombeaux égyptiens — fin [Maspero]. Voir R. des R. 1898, 237, 45. ¶ LEWIS R. FARNELL, *The cults of greeks states*, t. 2 [L. Marillier]. Analyse très étendue ; critiques et réserves qui n'empêche pas M. de rendre ample justice à l'utilité du livre. ¶ A. DE RIDDER, *De l'idée de la mort chez les Grecs* [E. Bourguet]. Suivant R., aux ve et IVe siècles, l'âme hellénique a été changée ; il s'y est introduit un souci mélancolique de ce qui attend l'homme après

cette vie. La tristesse répandue par cette idée, qui pouvait être un gain moral, a marqué la décadence de l'art. B. critique ce que la théorie de R a de trop absolu. ¶ DIETERICH, *Die Grabschrift des Aberkios erklaert* [P. Batiffol]. Les fréquentes analogies signalées par D. entre le symbolisme de l'inscription d'Aberkios et le symbolisme de cultes contemporains d'Elagabale resteront comme un spécimen des illusions que peut créer l'étude des symbolismes comparés. ¶¶ N° 2. La onzième session du congrès international des Orientalistes [J. Réville]. Compte rendu des travaux. ¶¶ N° 3. CH. RENEL, *L'évolution d'un mythe, Açvins et Dioscures* [P. Oltramare]. Sérieuses réserves tant sur la méthode employée, que sur les idées qui sont à la base des déductions.

¶¶ T. 37. N° 1. Le bulletin archéologique de la religion romaine [Aug. Audollent]. Travaux de Lanciani, Marucchi, Schneider, Kiepert Huelsen sur la topographie de Rome. Découvertes au Capitole d'une platea, d'un puits donnant accès à des carrières antiques, d'une galerie. Terres cuites provenant de la décoration du premier temple de Jupiter Capitolin. Insc. capitoline à Virgo Caelestis; suivant Gatti le nom Ara coeli viendrait de Ara Coelestis. Suivant Richter il y aurait eu au temple de Castor une tribune avec rostres, les troisièmes des tria rostra fori. Au Palatin puits très antique et mur qui appartenait peut-être à la maison de Romulus. Huelsen place le temple d'Apollon vigne san Sebastiano, à la pointe orientale du Palatin. Topographie du forum boarium par Huelsen. Découverte de qqs insc.; études sur la colonne antonine. Discours de Mariani sur les antiques nécropoles de l'Esquilin. Fouilles d'Orsi dans les nécropoles sicules ou helléniques de Sicile, de Pigorini dans les terramares. Découverte à Florence du Capitole. Recherches de Mau sur le Capitole et sur le sanctuaire des Lares publici de Pompei. Compte rendu de fouilles et de découvertes à Mauvière (Indre), Sarrebourg (Lorraine), Chassenay (Côte d'Or), Rennes, Izeures (Indre-et-Loire) où a été trouvé le trésor dit de Bernay. ¶ J. TOUTAIN, *Les cités romaines de la Tunisie* [P. Gaukler]. Analyse. T. a mis en lumière, avec beaucoup de pénétration, les traits caractéristiques de la politique romaine en Afrique. Son livre a aussi une utilité actuelle et pratique. ¶ E. CARETTE, *Les Assemblées provinciales de la Gaule romaine* [S. Brissaud]. Idées personnelles. Utile quoique paru très peu de temps après des travaux importants sur la même question.

¶¶ T. 38. N° 2. Bulletin archéologique de la religion grecque, 1896-1897 [L. Couve]. Découverte sur les flancs de l'Acropole de la grotte de Pan. Une inscription a fait connaître la date de construction du temple de la Niké Aptère. Suivant Doerpfeld, le vieux temple d'Athéna, sur l'Acropole, aurait été reconstruit immédiatement après le départ des Perses qui l'avaient incendié, et aurait ensuite survécu. Fragments des figures archaïques sculptées sur le fronton de ce temple et provenant d'une gigantomachie. Fouilles de Delphes : le trésor de la ville de Sicyone, de 570 à 550 avec ses métopes représentant des épisodes de l'histoire des Dioscures et la chasse du sanglier de Calydon; trésor des Cnidiens dont l'attribution est encore un peu incertaine; trésor des Athéniens dont l'attribution est attestée suivant Homolle, ce que Pomtow contredit par d'assez bons arguments. Fouilles au sanctuaire de Despoina, à Lycosoura d'Arcadie, dont Léonardos a donné un résumé complet. Fouilles de Benndorf dans la plaine d'Ephèse : ville romaine d'Ephèse avec son agora théâtre; les approches de l'Artémision. Fouilles d'Haussoullier au temple d'Apollon Didyméen, près de Milet. Fouilles allemandes à Priène d'Ionie, près du golfe Latmique. Exploration de Perdrizet et Fossey dans la Syrie

du nord. Découverte par Dobrusky d'un sanctuaire inconnu des nymphes naïades, découvert à Burdapa de Thrace, avec très nombreux ex-votos. Mémoire fort intéressant de Fredrich sur le culte d'Aphrodite à Aphrodisias de Carie. Mémoires de Perdrizet sur des objets votifs des temples de Sparte : le Ménélaion et l'Amyclaion; de Ridder sur la poignée de main dans les bas-reliefs funéraires attiques; de M. von Fritze sur les bas-reliefs grecs représentant des banquets qui, selon lui, ne sont pas funéraires; du même sur des récipients d'Eleusis qui sont des cassolettes à encens. Monuments représentant des sujets empruntés aux mythes d'Ulysse, de Dionysos, d'Hylas. Série de miroirs grecs à relief représentant : Europe sur le taureau, Aphrodite sur le cygne, sur le bouc; l'enlèvement d'Orithée par Borée, néréide sur un monstre marin publiés par Ridder; l'Athéna de Chantilly, par Heuzey; le buste hispano-grec d'Elché. ¶¶ N° 3. J. TOUTAIN, *De Saturni dei in Africa Romana cultu* [A. Audollent]. Thèse solidement établie où les raisonnements s'enchaînent avec art et rigueur. Quelques réserves sur des points tout à fait de détail. Henry THÉDENAT.

Revue historique. T. 66. Rencontre des Francs et des Wisigoths en 507 [A. F. Lièvre]. La bataille dite de Vouillé n'a pas dû être livrée dans cette localité [Volliacus], mais à Vocladum qui d'après l'auteur serait Saint-Cyr, près du Clain à 10 ou 12 milles de Poitiers. Relevé des opinions en faveur de Voulon, Vouillé, Civaux, Nouaillé.

T. 67. Ad. HARNACK, *Die Chronologie der altchristlichen Literatur bis auf Eusebius*. I. — P. BATIFFOL, *Anciennes littératures chrétiennes. La littérature grecque* [S. Berger]. Analyse de l'ouvrage de Harnack en ce qui touche les principales questions traitées. Critique de sa tendance à l'hypothèse, critique atténuée par cette considération que l'hypothèse erronée dans les détails importe peu en regard des questions de méthode et de principes. — Le « manuel » de Batiffol est fait avec compétence et avec soin. Réserves sur le danger qu'il y a toujours à traiter dans un manuel les questions relatives au Nouveau Testament.

T. 68. Ludovic BEAUCHET, *Histoire du droit privé de la république Athénienne* [G. Glotz]. « En somme cet ouvrage est si défectueux dans le détail, qu'on pourrait regretter que ces quatre forts volumes ne soient pas complétés par un 5e, consacré aux errata; mais il est si précieux dans l'ensemble, qu'il vaut mieux souhaiter que l'auteur en efface bientôt toutes les taches dans une 2e édition. » ¶ Paul ALLARD, *Le Christianisme et l'empire romain* — Max CONRAT, *Die Christenvefolgungen im rœmischen Reiche vom Standpunkte der Juristen* [Ed. Beaudouin]. M. P. Allard a dit avec raison de son livre qu'il pourra surtout « servir soit de préparation à une étude nouvelle des questions qu'il traite, soit de résumé de tous les travaux antérieurs auxquels ces questions ont donné lieu. » Éloges. Le livre de M. Max Conrat ne s'adresse guère qu'aux professionnels de l'érudition; ce sera un excellent instrument de travail; quelques réserves. C. E. RUELLE.

Revue de Philologie, de Littérature et d'Histoire anciennes, XXII, 1898. 1re livr. L'art poétique d'Horace et la tragédie romaine [Gaston Boissier]. Le caractère très particulier des conseils qu'Horace donne aux Pisons (sur le chœur, le drame satyrique, etc.) nous renseigne sur les tendances de la tragédie à cette date : ses lacunes et ses défauts y sont clairement, bien qu'indirectement notés, et dans certains passages, tel celui sur les néologismes, on retrouve l'écho de polémiques où Horace aurait été mêlé. Le Thyeste de Varius semble, au témoignage des anciens, avoir réalisé l'idéal de la tragédie, tel qu'Horace son ami l'avait conçu. ¶ Avillius Flaccus, préfet d'Égypte et Philon d'Alexandrie d'après un papyrus inédit.

[Jules Nicole]. Étude de ce curieux papyrus, très mutilé, où l'on reconnaît, grâce aux renseignements de Philon dans son εἰς Φλάκκον, une ordonnance de Flaccus, le persécuteur des juifs d'Alexandrie, enjoignant au stratège Héliodore de désarmer les juifs d'une bourgade du nom d'Arsinoé. ¶ Vitruvius Rufus, § 39 et § 39 *bis*. [Victor Mortet]. Complète et rectifie la lecture de Tannery et de Cantor pour ces deux paragraphes, traitant l'un de la mesure des hauteurs, l'autre de la formule de l'arc surhaussé, d'après le ms. 337 de Valenciennes, et accessoirement d'après les mss. Paris. 6842 c, Sloane 296, Vat. reg. 1286, enfin un ms. de Schlestadt 1153 *bis*. ¶ Le temple d'Apollon Didyméen [B. Haussoullier]. Le problème d'architecture que soulève ce temple a été résolu par Rayet et Thomas. Une vingtaine d'inscr. récentes, relatant les comptes de travaux du Milésien qui veillait à la construction du temple, permettent d'aborder, sinon de résoudre le problème historique et chronologique. Lecture et explication de deux comptes, rendus à 3 années d'intervalle, sur les travaux de la porte du pronaos (à suivre). ¶ Plautus Curculio [Georges Ramain]. Livre 16 : valuistine <heri>, oculissimum, 17 : caruitne te heri febris ut nudius tertius, 18 : et heri, <dic> cenavistin?, 28 : ita tu memento...., 37 : dum <tu> te abstineas....., 38 : Ingenua, pueris..., 219 : ... adcrescit lien. ¶ Quelques passages de Phèdre [Louis Havet]. Dans I, 16, 2, au lieu de mala videre, lire : nos induere, et non nos laqueare, correction antérieurement proposée. Lire IV 9, 6-7 : Simul <hic> rogavit esset an dulcis liquor. Et copiosus, illa..... Lire IV 22, 5 : Mercede certa (une mauvaise lecture, cepta, aura donné lieu à la correction accepta). ¶ Ad ΕΦΗΜΕΡΙΔΑ ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗΝ, 1897, p. 177 [B. Haussoullier]. Dans le décret cité, il faut interpréter le τον δεμοσιον de la l. 7 par τὸν δημόσιον (celui qui vend au profit du trésor les peaux des victimes), et non, comme l'a fait Kavvadias par τῶν δημοσίων. ¶ Observations sur le texte de Dion Chrysostome [Henri Weil]. Examen critique de 64 passages d'après le texte de l'édition J. de Arnim. ¶ Chronologie des œuvres de Tertullien [Paul Monceaux]. On ne peut, comme l'a tenté Noeldechen, assigner une date précise à tous les ouvrages, mais, en s'aidant des allusions historiques, des renvois de l'auteur à des traités antérieurs, et de l'évolution progressive de Tertullien vers l'hérésie montaniste, on peut les répartir entre 4 périodes chronologiques : 1° Traités orthodoxes où l'auteur parle en laïque (avant 200), 2° traités orthodoxes où il parle en prêtre (200-206), 3° traités semi-montanistes (207-212), 4° traités où il attaque l'Église (depuis 213). ¶ Sur Carpos d'Antioche [Paul Tannery]. Démontre contre K. Kittel que le géomètre Carpos doit être regardé, avec M. C. P. Schmidt, comme postérieur à Geminus. ¶ Ad Jahrbücher für Philologie, 1897, p. 507-511 [C. E. Ruelle]. Dans ses « Emendationes zu Domninos », Fr. Hultsch a oublié un texte de Domninos publié, avec trad. et commentaire dans la Revue de Philologie, VII, 1883. ¶ Bulletin bibliographique. Michel BRÉAL, *Essai de Sémantique*. J. KUBLINSKI, *De Sapphus vita et poesi*. H. DIELS, *Parmenides Lehrgedicht*, griech. u. deutsch. Bernh. HEIDHUESS, *Ueber die Wolken des Aristophanes*. J. CLASSEN-J. STEUP, *Thukydides I, 4te aufl.* Giovanni VAILATI, *Del concetto dicentro di gravità nella statica d'Archimede*. Gregor. N. BERNARDAKIS, *Plutarchi Moralia, vol. VII*. Wilhelm WEINBERGER, *Tryphiodori et Colluti carmina*. J. VITEAU, *Passions des Saints Ecatérine et Pierre d'Alexandrie, Barbara et Anysia*. Lionel HORTON-SMITH, *Two papers on the oscan word ANASAKET*. Giacoma TROPEA, *Il nome Italia : storia della questione; nuovi studi*. Otto RIBBECK, *Scaenicae Romanorum poesis fragmenta, I : Tragicorum fr.* V. LUNDSTRÖM, *Aussen oder innen? Einige Bemerkungen zur Inscenierung der rö-*

mischen Komödie. Julius SOMMERBRODT, *M. Tullii Ciceronis Cato major de Senectute, 12te Aufl.* ¶¶ 2e Livr. Le temple d'Apollon Didyméen (suite) [Bernard Haussoullier]. Lecture et commentaire d'autres inscr. portant des comptes de travaux, et qu'une inscr. connue depuis 1728 (C. I. G. 2855) permet de dater (160-154 a. C.). Étude d'autres inventaires analogues à celui du n° 2855 (C. I. G. 2852, 2853, 2855, 2856, 2857, 2858) à suivre. ¶ ΑΡΕΙΝΟΣ [H. Diels]. L'adj. ἀρείνος, qu'on lit dans une inscr. de Délos citée par Haussoullier <R. de Phil. 1898, p. 49>, doit dériver d'un mot ἄρειος (Cf. le grec moderne ἄρεος = quercus ilex), dont le féminin ἀρεία ou dor. ἀρία désignait effectivement un arbre décrit dans Théophraste (Hist. Plaut. III 16, 3) et mentionné dans Eupolis (fr. inc. 360, Kock). ¶ Julius Paelignus, préfet des Vigiles et Procurateur de Cappadoce (Tac. Ann. XII, 49; Dion Cass. LXI 6, 6) [Philippe Fabia]. L'histoire et la critique des textes démontrent que le Laelianus de Dion doit être identifié avec le Paelignus de Tacite : ΛΑΙΛΙΑΝΟΣ dans le texte grec n'est qu'une corruption de ΠΑΙΛΙΓΝΟΣ. Du reste le fragment qui mentionne ce Laelianus inconnu a dû être transposé, comme l'indique la chronologie, et doit être reporté vers la fin du livre LXI, au chapitre 33, par exemple, où Dion traite des événements contemporains de l'équipée de Paelignus en Arménie. ¶ Alphabets numériques latins [Paul Lejay]. Étude des sigles des agrimensores où les lettres ont des valeurs arbitraires. Curieuse tentative, consignée dans un ms. latin du 10e s. (B. N. 4860) et dans le ms. 269 de Dijon, pour remplacer la numération latine, qui repose sur 9 lettres diversement répétées ou combinées, par un alphabet systématique, utilisant toutes les lettres à la mode des Grecs, avec établissement de séries décimales. Ce texte inédit intéresse autant l'histoire des mathématiques que celle de la paléographie. ¶ Notes épigraphiques [B. Haussoullier]. Étude de 9 ex-voto d'Apollon Κρατεανός, provenant d'Asie Mineure, et peut-être de Ghérédé, ville de Bithynie qui s'élève sur l'emplacement de l'antique Κρατεία (dont Κρατεανός est l'ethnique). Un ex-voto à Ζεὺς Κερσοῦλλος, surnom inconnu qui rappelle le surnom Κερδύλας cité par Lycophron, Alex. 1092. Monnaie de Zéla à l'effigie de Trajan, datant de 113 p. C., et portant au revers un Ζεὺς Ἐπικάρπιος dont le culte semblait ignoré dans cette région. ¶ Virgile Ecloga I, 5 [Georges Ramain]. La syntaxe, l'usage et la construction prescrivent de traduire : " Tu apprends à la belle Amaryllis à faire résonner les bois ", en admettant la présence d'Amaryllis, personnage muet, ce qui donne à l'églogue plus de vie et d'intérêt. ¶ Sophocle, Philoctète, 32 [Armand Dauphin]. Lire : ὁ δ' ἔνδον οἶκος ποῖός ἐστι; τίς τροφή; au lieu de la leçon inexplicable du Laurentianus οὐδ' ἔνδον οἰκοποιός ἐστί τίς τροφή; ¶ Phaeder, append. Perott. 8. Lucilius ap. Cic. Fin. 1, 9 [Louis Havet]. L'histoire du soldat de Pompée (Cinaedus habitu sed Mars viribus), où Phèdre veut désigner Chéréa, meurtrier de Caligula, a été prise dans Varron, et le nom du soldat véritable, ou de son père, devait être Tritanus (Plin. h. n. 7, 81) ou plutôt Tritannus, comme l'écrit Lucilius. ¶ Cicero, Fin. I, 10, 11, 12, 20, 23, 24 [Id.]. Corrections proposées avec discussion approfondie des passages. ¶ Encore Hérodote I, 86 [Mortimer Lamson Earle]. Keelhoff <R. de Phil. 1897, p. 179) a tort de mettre sur la même ligne εἴργει σε τοῦτο ποιεῖν et εἴργει σε μὴ τοῦτο ποιεῖν ; l'analyse des deux locutions est distincte. Pour ῥύεσθαι avec le génitif, K. a tort de le proscrire, car on le trouve chez Hérodote IX, 76. ¶ Notes sur Bacchylide [A. M. Desrousseaux]. Nombreuses corrections proposées au texte de Kenyon. ¶ Bulletin bibliographique. G. F. HILL, *Sources for greek history between the Persian and Peloponnesian wars (478-431 B. C.).* Johannes TŒPFFER, *Beiträge zur griechischen Altertumswissenschaft.* Arthur BROCK, *Quaestionum gramma-*

ticarum capita duo. H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *La vie et l'œuvre de Livius Andronicus*. H. W. AUDEN, *The Pseudolus of Plautus*. JOS. KOEHM, *Quaestiones Plautinae Terentianaeque*. Clement Lawrence SMITH, *Cicero's journey into exile*. Th. ZIELINSKI, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte*. Francis W. KELSEY, *Caesar's Gallic War*. B. KÜBLER — Ed. WÖLFFLIN, *C. Julii Caesaris commentarii de bello Alexandrino, de bello Africo*. Pierre DE NOLHAC, *Le Virgile du Vatican et ses peintures*. Emile THOMAS, *Rome et l'Empire aux deux premiers siècles de notre ère*. John K. LORD, *Livy, Book I*. J. P. POSTGATE, *M. Annaei Lucani de Bello civili liber* VII. J. VAN DER VLIET, *Lucii Apulei Metamorphoseon libri XI*. W. KROLL — F. SKUTSCH, *Julii Firmici Materni Matheseos libri VIII*. Michael AUTORE, *Dicta Catonis vulgo Disticha de moribus*. ¶¶ 3e Livr. De l'orthographe des lapicides carthaginois [Aug. Audollent]. Contribution à l'étude de l'africitas : la prononciation du latin à Carthage transparaît dans les inscr. à travers les fautes d'orthographe constantes ou fréquentes des lapicides. De l'examen de 2031 textes, compris entre le commencement de l'ère chrétienne et les Vandales, il résulte que les Africains, obéissant au principe de la moindre action, altéraient le latin par omission (finales, surtout m, s), adjonction ou substitution de lettres. ¶ Le « Protrepticus » de Galien et l'édition de Jamot (1583) [Mondry Beaudouin]. Kaibel a montré que l'édition de Jamot est très utile pour contrôler le texte de l'Aldine, qui en l'absence de mss. tient lieu d'archétype. Le texte de Jamot procède à la fois de l'Aldine et de la Basiléenne, et ses corrections dérivent des traductions latines d'Erasme et de Bellisarius. ¶ Cicero, Fin. I,26, 29, 30, 30, 33, 34, 35, 38, 39, 40-41, 41-42, 42 [Louis Havet]. Corrections proposées à ces divers passages avec discussion approfondie. ¶ L'oracle d'Apollon à Claros [B. Haussoullier]. Fontrier (Μουσεῖον 1880, nos 391 et 170), Chamonard et Legrand (Bull. de corr. hellén. 1894) ont découvert à Ghiaour Keui des inscr. intéressantes sur cet oracle fort mal connu. Etude détaillée de ces 5 inscr., postérieures à l'ouvrage de Bouché-Leclercq sur la Divination dans l'Antiquité : le sanctuaire de Claros a été un foyer, et presque une école de poésie. ¶ Questions de syntaxe latine [J. Lebreton]. Emploi des temps dans les comparatives conditionnelles : contrôle la règle de Riemann par l'usage de Cicéron étudié d'après les diverses particules (quasi, tamquam, etc.). Le réfléchi dans l'apposition et le complément attributif : complète la règle de Riemann sur l'emploi du réfléchi dans une proposition abrégée. ¶ Notes sur l'Hippolyte d'Euripide [E. Chambry]. Remarques générales sur divers problèmes de critique (les répétitions de mots ne sont pas l'indice d'une altération, car elles ne choquaient pas les anciens, etc.). Examen et correction d'une vingtaine de passages. ¶ Dierectus [Georges Ramain]. Terme éphémère et mal formé, qu'on trouve seulement 12 fois dans Plaute, et une fois dans Varron et dans l'abréviateur de Festus. Son sens obscur paraît avoir été « tout droit » au double point de vue de la rectitude et de la promptitude. Dierecte disparut devant, directe, dont il était à peu près synonyme. ¶ Encore Hérodote I, 86 [J. Keelhoff]. Réponse aux objections de Mortimer Lamson Earle. ¶ ΑΙΠΟΔΩΡΟΣ [Paul Perdrizet]. Ce nom qu'on trouve dans Diodore XVIII, 7, 5, a été suspecté à tort, notamment par Dindorf, Niese, et en dernier lieu par Dittenberger. Deux inscr. sur des balles de fronde en garantissent l'existence. ¶ Bulletin bibliographique. J. M. STARKE, *The Wasps of Aristophanes*. J. van LEEUWEN, *Aristophanis Ranae*. G. STALLBAUM-Otto APELT, *Platonis opera omnia, VIII, 2 : Sophista*. Médéric DUFOUR, *La constitution d'Athènes et l'œuvre d'Aristote*. Wilhelm BIEHL, *Aristotelis Parva Naturalia*. Siegfried SUDHAUS, *Philodemi volumina rhetorica*. Alex. OLIVIERI, *Mythographi*

graeci; III, 1: *Pseudo-Eratosthenis Catasterismi*. F. BLASS, *Evangelium secundum Lucam sive Lucae ad Theophilum liber prior*. — *Acta apostolorum sive Lucae ad Theophilum liber alter*. F. BLASS, *Grammatik des neutestamentlichen Griechisch*. Curtius WACHSMUTH, *Joannis Laurentii Lydi Liber de ostentis et Calendaria graeca omnia*. Walter REICHARDT, *Joannis Philoponi de opificio mundi libri VII*. Constantino AURELJ, *Studio etimologico della parola « Italia » e degli altri nomi dati alla penisola*. Jules COMBARIEU, *Etudes de philologie musicale: fragments de l'Enéide en musique, d'après un ms. inédit*. Eduard NORDEN, *Die antike Kunstprosa vom VI. Jahrhundert v. Chr. bis in die Zeit der Renaissance*. Hermann PETER, *Die geschichtliche Litteratur über die römische Kaiserzeit bis Theodosius I und ihre Quellen*. H. VANDAELE, *Qua mente Phaeder fabellas scripserit*. F. VOLLMER, *P. Papinii Statii Silviarum libri*. H. LIETZMANN, *Catenen. Mitteilungen über ihre Geschichte und handschriftliche Ueberlieferung*; *mit einem Beitrag von H. Usener*. ¶¶ 4e livr. Notes sur un passage de l'Électre de Sophocle [L. Parmentier]. Interprétation nouvelle du mot ἀήρ dans l'invocation du vv. 86-91, d'après les données de la philosophie ionienne: Kaibel s'est trompé sur le sens de ce mot, autant que les scholiastes et les commentateurs modernes. ¶ Le règne et la mort de Poppée. [Ph. Fabia]. Sa véritable influence date de la naissance de sa fille Claudia, qui ne devait vivre que 4 mois. De concert avec Tigellin, elle inspire les crimes de Néron et favorise ses excentricités ou ses débauches, afin de garder pour elle seule le pouvoir tout entier. Il est vraisemblable que Néron la tua d'un coup de pied dans un accès de brutalité; il est certain, en tout cas, qu'il la regretta jusqu'à sa mort, non sans la remplacer par Messaline. ¶ Utrum e Cerycum gente fuerit Andocides necne. [Max Niedermann]. Oui, doit-on répondre avec Dittenberger et Toepffer, et l'on ne saurait, comme l'a fait Wilamowitz avec quelques autres, récuser sur ce point le témoignage du Pseudo-Plutarque, corroboré par quelques passages d'Andocide et de Démosthène. ¶ Plaute, Aulularia, v. 536-540 (Goetz) [Georges Ramain]. Le sens des v. 539-540 est en désaccord complet avec ce qui précède et ce qui suit, comme avec le caractère de Mégadore: force est donc d'admettre une lacune de plusieurs vers après 538. De plus, la métrique suggère de corriger dans 539 aliquanto en quanto, car on n'a pas d'exemples dans les sénaires de Plaute, de deux demi-pieds consécutifs ayant la forme ⏑⏑, dont le premier serait constitué par un trisyllabe à finale élidée (ănĭmoălĭquanto est donc fautif). ¶ Notes épigraphiques [B. Haussoullier]. Restitution et interprétation de 3 inscr. métriques du Musée impérial de Constantinople. Observations sur une importante inscr. de Delphes (les comptes de l'archontat de Damocharès) publiée par Bourguet (Bull. corr. hell. 1897), et sur une inscr. de Thespies, publiée par Colin (ibid). ¶ Bulletin bibliographique. E. S. HEADLAM, *The Medea of Euripidès*. C. M. FRANKEN, *M. Annaei Lucani Pharsalia*. ¶ Revue des Revues et Publications d'Académies de 1897. Alfred GASC-DESFOSSÉS.

Revue des études grecques. T. XI, nr. 41. Bacchylide [A. Croiset]. Bacchylide est aujourd'hui, après Pindare, celui des poètes lyriques grecs dont nous possédons le plus grand nombre de vers. On a de lui 20 poèmes plus ou moins mutilés comprenant près de 1400 vers. Bacchylide avait traité tous les genres principaux du lyrisme choral. On y distingue d'une part les « épinicies », de l'autre, 6 poèmes d'argument varié : 1. Les Anténorides ou la revendication d'Hélène; 2. Héraclès recevant la tunique de Nessus; 3. Thésée et les jeunes gens envoyés au Minotaure; 4. Thésée, dialogue entre Egée et le chœur; 5. Io, ses voyages; 6. Idas, fragment très mutilé d'un poème composé pour une fête de Sparte. Analyse de ces pièces

au point de vue du mètre et du rythme. La 4e, sorte de dithyrambe, est un échantillon de la transformation qui, au 5e s., conduisit de ce genre à la tragédie. Appréciation du talent de Bacchylide, de son style et de son caractère littéraire et moral; comparaison avec Pindare. Usage fréquent du néologisme, surtout en fait d'épithètes. Plus jeune que Pindare, il a pu l'imiter qq. fois. La récente découverte nous montre, en face du dorisme austère de Pindare, un lyrisme ionien que nous connaissions mal. ¶ Notes sur Bacchylide [T. R.]. Tous les genres de poésie lyrique se retrouveront dans les pièces de Bacchylide, excepté le thrène, interdit à Iulis sa patrie. Simonide de Céos, son oncle, en a composé, mais leurs destinataires étaient des étrangers. Le papyrus de Bacchylide représente deux mss., la copie proprement dite et l'œuvre d'un reviseur qui disposait d'une autre copie. Exemple, dans ce poète, du nouveau dithyrambe, antérieurement narratif, devenu dramatique sans cesser encore d'être antistrophique. Aperçus sur la religion, la philosophie et la morale de Bacchylide. Prétendues licences poétiques dans Pindare et dans Bacchylide dont la plupart s'expliquent par des fautes de copie ou des licences prosodiques. Dans l'ode nr. 3 qui est de 468 il ne s'agit pas de la dédicace des trépieds de Delphes, consacrés plusieurs années avant cette date. Corrections proposées dans les odes 3, 5, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 18 et 20. ¶ Un texte inédit sur la cryptie des Lacédémoniens [Paul Girard]. La cryptie spartiate n'est pas comme on l'a dit souvent une simple chasse nocturne aux Hilotes. Elle correspond plutôt à l'éphébie attique. Le fragment p. p. Kenyon (Rev. de philol. 1897, p. 1) ne peut être d'Aristote, il doit lui être postérieur; il n'est pas non plus l'œuvre d'un historien mais plutôt d'un moraliste; il nous renseigne sur la cryptie, ce qui lui donne une réelle valeur historique. ¶ La tête d'Elche [Th. Reinach]. Buste féminin trouvé à Elche (l'antique Herna), dans la province d'Alicante et offert au musée du Louvre par M. Noël Bardac. Détails historiques et géographiques tendant à établir la date du monument (entre 400 et 450) et la nationalité. L'artiste dut être un colon hellène de Tartessos, mais le type ethnique de l'œuvre n'est pas grec. L'ensemble est franchement barbare, indigène; les ornements de la tête sont phéniciens. L'art phénicien est tout d'emprunt, il est tributaire de l'art grec quand il ne trafique pas avec des motifs assyriens ou égyptiens. ¶ Principes de stylométrie appliqués à la chronologie des œuvres de Platon [W. Lutoslawski]. Deux méthodes ont été proposées, avant l'auteur, pour établir cette chronologie, la méthode dite écossaise représentée par Lewis Campbell seul, reposant sur le vocabulaire de Platon, et la méthode allemande, celle de Dittenberger, de ses successeurs et de Baron (REG), suivant laquelle on étudie certains mots très fréquents dans certains dialogues, très rares en d'autres. La méthode de l'auteur a pour base la stylométrie ou mesure des affinités stylistiques. Le stylème est tout usage du langage qui n'est pas indispensable pour exprimer la pensée. Tel l'usage d'un mot rare, d'un néologisme, la fréquence de chaque genre de mot, la prévalence d'un synonyme. L'affinité stylistique de deux textes dépend du nombre de stylèmes qu'ils ont en commun. La mesure de ces affinités doit tenir en compte la différente importance des stylèmes. Le principe de toute comparaison de style en vue de conclusions chronologiques revient à la loi stylométrique suivante : « De deux échantillons de texte de la même longueur comparés à un 3e sous le rapport des styles celui qui présente une affinité stylistique décidément plus grande avec l'étalon de comparaison lui sera plus proche quant à la date de la composition, pourvu qu'un nombre suffisant de stylèmes ait été étudié et inclus dans la calculation des affinités. » L'auteur a

choisi 500 stylèmes qui représentent 58 000 observations faites par 20 auteurs, lesquels ne pouvaient prévoir l'application qu'il en ferait à son système. Le Ménon fut écrit après le Protagoras et les petits dialogues socratiques, puis vinrent l'Euthydème et le Gorgias, le Cratyle, le Banquet et le Phédon, la République, le Phèdre. Ici une longue interruption, suivie du Théétète et du Parménide, le Sophiste, le Politique et le Philèbe, le Timée, les Lois. Plusieurs traits de cette chronologie sont encore discutables, et demanderaient une investigation plus approfondie. ¶ Note généalogique sur la famille de Praxitèle [Paul Perdrizet]. Une inscr. découverte à Pergame atteste qu'après le grand sculpteur avait vécu un sculpteur du même nom sous Eumène II (p. 197-159). Un 3e Praxitèle, placé entre les deux précédents a dû exister dans la 1re moitié du 3e s. Benndorf et Kékulé ont supposé l'existence d'un Praxitèle plus ancien que le célèbre sculpteur. La preuve de cette existence n'est pas encore faite. ¶ Astrampsychos [P. Tannery]. On a publié sous le nom d'Astrampsychos 103 décades d'oracles; et attribué à ce mage la Géomancie en vers encore inédite du moine Arsenios, le Cœlum pythagoricum, une " Siderum contemplatio ". Les Décades restent seules sous cette attribution et même celle-ci n'est-elle valable que pour la lettre au roi Ptolémée telle que la donnent les mss. de Paris 2124, 2121, 2121, sans les interpolations des mss. italiens. Exposé du mode de divination pratiqué dans les Décades, dont l'auteur serait plutôt un Juif qu'un Hellène, un cabaliste qu'un pseudo-pythagoricien. Texte de la lettre d'Astrampsychos à Ptolémée d'après le ms. 2424. ¶ P. Batiffol, *Anciennes littératures chrétiennes* [A. Puech]. Livre excellent. ¶ G. Bertrin, *La question homérique;* variétés littéraires [R. Harmand]. Il y a de la finesse dans ce livre, mais les discussions y sont un peu sèches. ¶ B. Bursy, *De Aristotelis* Πολιτείας Ἀθηναίων *partis alterius fonte et auctoritate* [T. R.]. Éloges et réserves. ¶ A. Croiset et J. Petitjean, *Abrégé de grammaire grecque*, 3e éd. [G. D.]. Critiques de détails. Eloges. ¶ Ar. P. Misios, (Eckhel) [X.]. Στοιχεῖα τῆς ἀρχαίας νομισματικῆς μεταφφασθέντα. Les prolégomènes d'Eckhel demandaient une refonte générale, étant un chef-d'œuvre vieux de cent ans, plutôt qu'une traduction pure et simple. ¶ J. Hirmer, *Entstehung und Komposition der Platonischen Politeia* [T. R.]. L'auteur veut démontrer, contre K. Fr. Hermann et Krohn, suivis par presque tous les platonisants compétents, que la Rp. de Platon est une œuvre une, dont toutes les parties se tiennent et dont le plan aurait été arrêté dès le principe. Réfutation de cette thèse. ¶ Henri Lebègue, *Cours Riemann et Goelzer. Exercices grecs de 2e année* (*classe de 4e*). *Livre du Maître* [G. D.] Eloges sans réserves. ¶ Lucien, *Extraits* (*Timon, Le Songe, L'Icaroménippe, Charon*). Trad. franç. avec le texte grec et des notes, par V. Glachant [R. Harmand]. Trad. généralement exacte. Légères critiques. ¶ N. P. Pharandatos, Σύστημα πρωτότυπον ὀρθογραφικῶν ἀσκήσεων κ. τ. λ. [G. D.]. Analyse sommaire, jugement favorable. ¶ P. Regnaud, *Eléments de grammaire comparée du grec et du latin, d'après la méthode historique inaugurée par l'auteur* [G. D.]. Le rp. expose succinctement et conteste la théorie de l'auteur, reposant sur la loi du moindre effort et l'existence hypothétique d'un suffixe ōans, ōens. ¶¶ Nr. 42. Le Campagnard de Ménandre [Henri Weil]. A propos de la nouv. éd., par Grenfell et Hunt, du papyrus p. p. J. Nicole. L'écriture paraît être du 4e ou 5e s. de notre ère. Texte restauré et complété par les fragments déjà connus. Traduction française à la suite de chaque scène. ¶ Sextus Empiricus; contre les Musiciens [C. E. Ruelle]. Avertissement (bibliographique). 1re traduction française. ¶ Bulletin archéologique, no 5 [Henri Lechat]. Nombreux dessins. Fouilles, Topographie : Athènes, Delphes, Priène, Lycosoura. Ques-

tions mycéniennes : Art grec. Architecture : Temple de la Victoire Aptère. Théâtres grecs, Didymes. Sculpture : Bronze de Sparte. Bronze de l'Acropole. Lion de Pérachora. Fronton archaïque de l'Acropole. Tête d'homme du musée Biscari, à Catane. Hoplitodrome de Tubingue. Bronze grec du Musée britannique (pied de miroir). Bronzes de la Grande-Grèce. Temple de Zeus à Olympie. La Minerve de Chantilly. Statue de Kisamos en Crète. Tête de femme attique du Louvre. Statue de femme du musée de Cherchel. Diadumènes de Délos et de Madrid. La Lemnia de Phidias. Bas-relief attique de Rome. Thésée et le Minotaure. L'Hermès d'Olympie. Le « Niobide » de Subiaco. Bronze de Bontovo. Statue de femme de Délos. Panthère en bronze. Figurines en terre cuite. Céramique. Vases peints. Orfèvrerie : Tiare d'olbia, etc. Varia. Réchaud en terre cuite de Berlin. ¶ H. BRELET, *Cours de grammaire grecque* (avec la collaboration de CHARPY et de FAURE). [V. Glachant]. Éloges. ¶ DEMOSTHENES, *The first Philippic and the Olynthics*, with introd. a. explan. notes by J. E. SANDYS. [T. R.]. Excellent travail. Quelques critiques. ¶ K. KRUMBACHER, *Kasia*. [T. R.]. Étude biographique sur une poétesse byzantine du 9e s. suivie de la publication d'un sien canon inédit et de ses Γνῶμαι. Éloges. ¶ PINDARI, *Carmina, prolegomenis et commentariis instructa* edidit W. CHRIST, *Cum deperditorum fragmentis selectis*. Iterum recogn. W. CHRIST [T. R.]. Éloges suivis de critiques touchant la question métrique. ¶ PLATON. *Gorgias*. Krsg. von A. GERCKE [T. R.]. Le commentaire est une reproduction de celui de Sauppe, d'une correction typographique insuffisante. Analyse de la préface. La date du dialogue est placée entre le Phèdre et le Phédon. Quelques chapitres intéressants. ¶ G. F. SCHOEMANN, *Griechische Alterthümer*, 4e éd. par J. H. LIPSIUS. I. [T. R.]. Le rp. doute que Sch. eût ratifié toutes les opinions de son nouvel éditeur. Éloges et critiques. ¶ THEOPHRASTS, *Charaktere* [H. GRÜBLER]. Excellent. Trad. fidèle, comm. archéologique très nourri. Index insuffisant. ¶ THUCYDIDE, *Extraits*, par Am. HAUVETTE [T. R.]. Éloges. ¶¶ Nr. 43. Observations sur un texte poétique et un document judiciaire conservés sur papyrus [Henri Weil]. Textes empruntés au 3e recueil p. p. Grenfell et Hunt. Étude du nr. 14, fragment élégiaque de 12 vers, paraissant appartenir à la période alexandrine. Le poète proclame le bonheur de l'humanité primitive, corrompu par la civilisation. Observations sur le nr. 33, fragment de la relation d'un procès criminel plaidé devant un empereur du 2e s. Marc-Aurèle ou Commode. Texte rapproché d'un fragment analogue p. p. Wilcken et Th. Reinach, et relatif à un procès, jugé par Claude. L'auteur explique le rapprochement par le souvenir des accusés du 1er procès présentés dans le second comme des martyrs morts pour leur patrie. ¶ Labys [Paul Perdrizet]. L'éponyme qui a donné son nom à la phratrie delphique des Labyades est mentionné dans un texte littéraire (Schol. ad Philebam 48 B), comme prêtre d'Apollon, et l'inventeur de l'apophthegme γνῶθι σεαυτόν, et eunuque. Remarques sur ces divers détails. ¶ Epigraphica [Maurice Holleaux]. 1. Polycratès, stratège de Chypre. 2. Inscr. de Pergame (dédicace du roi Attale à deux divinités. 3. Décret d'Alabanda (51 lignes). 4. Fragments de décrets de Mégare. 5. Insc. de la Lynkestide. ¶ Notes sur Martin Crusius, ses livres, ses ouvrages, ses manuscrits [B. A. Mystakidès]. ¶ Bulletin épigraphique [Th. Reinach]. Bibliographie analytique et critique des recueils périodiques publiés en France, Grèce, Angleterre, Allemagne, Autriche, Italie, Amérique. ¶ *Anthologica lyrica*, post Th. Bergckium quartum ed. Ed. Hiller. Emendavit, auxit O. CRUSIUS [H. G.]. Éloges. ¶ *Catalogue of the Greek coins in the British Museum*, by BARCLAY a. HEAD [T. R.]. Catalogue admirable. Carte excellente. Savante introduction. ¶ CIVITELLI (Gius.), *I nuovi frammenti d'epigrafi gre-*

che relativi ai ludi augustali di Napoli [X.]. Critiques de détail. ¶ Ed. HERRIOT, *Philon le Juif. Essai sur l'école juive d'Alexandrie* [H. G.]. Le " père de l'Église " juif attend encore son biographe définitif. ¶ Ad. HOLM, *The history of Greece, translated* by Fred. CLARKE [T. R.]. Éloge. ¶ J. H. HUDDILSTON, *Greek tragedy in the light of vase paintings* [S. R.]. Livre d'un commençant. mal écrit, capable, en somme, de rendre service à des commençants à condition d'être contrôlé. ¶ LUC, *Evangelium secundum Lucam*, etc. Edidit Fr. BLASS [H. G.]. L'éditeur a rendu un réel service en vulgarisant cette version " romaine " dérivée du Cantabrigiensis (D.). Qqs. réserves. ¶ L. MALLINGER, *Médée* [Δ.]. Essai qui témoigne de recherches étendues, mais trop souvent sources de seconde main. Début très digne d'éloges. ¶ Alb. RABE, *Platos Apologie und Kriton logisch-rhetorisch analysiert* [R. Harmand.] Éloges et réserves. ¶ G. SCHNEIDER, *Die Weltanschauung Platos dargestellt im Amschlusse an den Dialog Phädon* [R. Harmand]. Plus d'éloges que de critiques. ¶¶ Nr. 44. Le dessin par ombre portée chez les Grecs [E. Pottier] (16 dessins). Les peintures de vases à figures noires représentent l'art archaïque, celles à figures rouges, l'art de la belle époque. Exemples d'incorrections quant à la position relative des pieds et des mains dans la peinture noire et dans le dessin de qqs figures de l'Égypte primitive. Elles ont pour cause la projection de l'ombre du modèle dessiné. On calquait le contour de l'ombre portée. Cette pratique n'est pas seulement propre à l'art primitif, mais est entrée à une époque vraiment classique dans les habitudes courantes des ateliers égyptiens et grecs. D'autre part les plus anciennes céramiques grecques n'ont pas toujours eu recours au système de l'ombre portée. Les vases du Dipylon (9e ou 8e s.) attestent la pratique de ce procédé. Évolutions successives de la céramique, à ce point de vue, au 7e s., au 6e, etc. Examen des passages de Pline relatifs à la peinture noire. Au 7e siècle et au 6e siècle, le ton classique pour exprimer le coloris général des chairs et le rouge. La peinture d'après la silhouette est encore pratiqué, mais rarement au 5e siècle et même jusqu'à la fin de la peinture céramique. Du reste, dès les temps les plus anciens ce procédé n'excluait pas les autres. ¶ Les nouveaux fragments rythmiques d'Aristoxène [Théodore Reinach]. Ce qui était « restituable » dans ces fragments a été presque entièrement restitué par les éditeurs anglais, Grenfell et Hunt, assistés de Blass; mais l'interprétation de ce dernier laisait encore quelque chose à faire. Texte et traduction française, celle-ci avec reproduction du mètre grec dans les mots. Ce texte, anonyme, est incontestablement d'Aristoxène, mais ne fait sans doute pas partie de ses Ῥυθμικὰ στοιχεῖα. Commentaire verbal et rythmique. Appendice. (Textes), 1. Apophtegmes de Jésus-Christ. 2 : Odelette de Sappho. 3 : Fragment d'un parthenion à Déméter. 4 : Le bon juge. 5 : Lettre de Bob à son père. Supplément aux v. 76 sqq. du Γεωργός de Ménandre reconstitué par Blass avec le fragm. 183 de Kock. ¶ Remarques sur l'Inscr. des Labyades [Paul Perdrizet]. Revision du texte d'après le monument lui-même. ¶ E. ARDAILLON, *Les mines du Laurium dans l'antiquité* [T. R.]. Excellent. ¶ ARISTOPHANE, *Die Froesche* erkl. von Th. KOCK [T. R.]. 4e éd. améliorée d'un travail de haute valeur. Critiques de détails. ¶ BACCHILIDIS *Carmina cum fragmentis*. Edid. Fr. BLASS. — *Les poèmes de* BACCHYLIDE *de Céos*, trad. du grec par A.-M. DESROUSSEAUX. — *Le odi e i frammenti di* BACCHYLIDE testo greco, traduzione e note acura di N. FESTA. [T. R.]. Ces trois publications ont contribué au progrès des études « bacchylidiennes ». Éloges et réserves. ¶ J. BOEHLAU. *Aus Ionischen und Italischen Nekropolen* [T. R.]. L'auteur a exploré de la nécropole de Samos la partie contemporaine de Polycrate.

Résultats importants, mais conjectures aventureuses. Éloges. ¶ W. DOERPFELD et Em. REISCH, *Das griechische Theater. Beiträge zur Geschichte des Dionysos-Theaters in Athen und anderer gr. Theater* [Th. Reinach]. D. donne l'exposé systématique de sa doctrine sur le théâtre grec; réfutation, au moins en ce qui concerne le IVe s. ¶ *Égypte. Exploration Fund; archæological report* [T. R.]. Nouvelle série consacrée aux antiquités gréco-romaines, surtout importante par les nombreux papyrus découverts à Oxyrynchus (Behnesch). ¶ ESCHYLE, *The Prometheus vinctus*... by E. E. SIKES a. St. J. B. Wynne Wilson [T. R.]. Éloges réservés. ¶ E. GOBLOT, *De Musicae apud veteres cum philosophia conjunctione* [T. R.]. Thèse doctorale. Exposé clair et judicieux, mais rien d'essentiellement nouveau. ¶ HORTON-SMITH (L.), *Ars tragica Sophoclea cum Shakspeariana comparata*, etc. [V. Glachant]. Analyse. Éloges. ¶ (*Mélanges Korsch.*) Χαριστήρια. Recueil d'articles... dédiés à Korsch [T. R.] Mention des principaux mémoires intéressant les études grecques. Tous, sauf trois, sont écrits en russe. ¶ Ph. E. LEGRAND, *Quo animo Graeci... divinationem adhibuerint* [H. N.] Analyse. Travail très solide. L'auteur fait espérer un « Corpus oraculorum », très utile complément de l'ouvrage de Bouché-Leclercq. Quelques critiques de détail. ¶ H. LIEBERICH, *Studien zu den Proömien der Griechischen und Byzantinischen Geschichtsschreibung* [T. R.]. Monographie méthodique et consciencieuse. Analyse. ¶ A. MOMMSEN, *Feste der Stadt Athen in Alertum* [V.]. Remaniement très amplifié de l'*Heortologie,* parue en 1864. L'auteur complètera cet ouvrage par une étude d'ensemble sur les fêtes attiques dans l'ordre chronologique de leur introduction. Éloges. ¶ Max. MÜLLER, *Nouvelles études de mythologie*, trad. par L. JOB [V.]. Traduction excellente de ce beau livre. ¶ RAMSAY (W. M.), *The Cities and bishopries of Phrygia* [X.]. Vol. I, partie 2. Contribution importante à la géographie et à l'histoire de l'Anatolie centrale. Des cartes, en progrès sur celles de la 1re partie, résument les résultats de ces nombreuses recherches. ¶ S. REINACH, *Répertoire de la Statuaire grecque et romaine* [E. Pottier]. Éloge. Ce répertoire, véritable Corpus des statues antiques, est pour les archéologues un Vademecum aussi commode qu'indispensable. Le point faible de l'ouvrage est dans l'exécution des dessins, surtout de ceux du second volume, mais c'était inévitable, vu l'extrême modicité du prix de vente; ¶ C. RITTER, *Platos Gesetzte, Kommentar zum griechischen Text* [V. G.]. Éloges, avec réserves sur l'aspect trop compacte de ce commentaire. ¶ C. ROBERT, *Römisches Skizzenbuch aus dem 18ten Jahrhundert* [Le Beau]. Album de 393 dessins exécutés par un artiste anonyme, dans lequel l'auteur reconnaît le peintre irlandais Henry Tresham. Ces dessins sont identifiés presque tous exactement. L'auteur a dessiné qqs. monuments aujourd'hui disparus, abîmés ou mal restaurés. ¶ G. DE SANCTIS, Ἀτθίς, *Storia della repubblica ateniese, dalle origini alle reforme di Clisthene* [T. R.]. Un des meilleurs ouvrages historiques publiés dans ces dernières années. ¶ SOPHOCLE, *Kœnig Œdipus. Neue Bearbeitung von* EW. BRUHN. La date 475 paraît beaucoup trop haute. Éloges avec réserve sur l'imperfection typographique. ¶ R. WUENSCH, *Sethanische Verfluchungstafeln aus Rom* [T. R.]. Ces « tablettes de malédiction » retrouvées, déchiffrées et publiées par W. ont été conservées toutes, sauf une, au musée Kircher. Elles paraissent être l'œuvre de 3 magiciens. W. les fait remonter aux années comprises entre 390 et 420. ¶ Bibliographie annuelle des études grecques [C. E. Ruelle].

C. E. RUELLE.

Revue des Études juives. Tome 35, n° 69. Josèphe sur Jésus [Théodore Reinach]. R. croit à une interpolation partielle, faite par les Chrétiens, au texte de Josèphe relatif à Jésus, interpolation consistant seulement en qqs

retouches et surcharges. R. travaille à reconstituer le texte primitif. L'Evangile a cherché à innocenter Pilate aux dépens du sanhédrin juif; le Talmud a accepté une accusation injuste contre la race juive. Ces deux points établis et le texte de Josèphe épuré, il ressort, suivant R., que Jésus a été condamné par les Romains, à un supplice inconnu à la législation juive. Faire peser sur la race juive la responsabilité de sa mort est donc une injustice qui dure depuis des siècles.

¶¶ Tome 36. N° 71. La relation de Josèphe concernant Alexandre le Grand [Ad. Büchler]. Cette légende est formée du rapprochement de récits juifs et samaritains, dont l'assemblage a été fait avant Josèphe ou peut-être par lui. En tout cas l'historien a ajouté beaucoup de détails concernant les expéditions d'Alexandre et les Samaritains. Il nous permet de jeter un regard sur les rapports entre Juifs et Samaritains en Égypte et sur le laboratoire littéraire des Judéo-hellénistes du milieu du premier siècle av. J. C.

¶¶ Tome 37, n° 74. La fête des Cabanes chez Plutarque et chez Tacite [Ad. Buchler]. Recherche des sources antiques et non juives auxquelles ont puisé les deux historiens. Henry THÉDENAT.

Revue des questions historiques. 1898. N° 4. L'université de Paris et l'humanisme au début du 16e siècle. Jérôme Aléandre [S. Paquier]. 1° Précurseurs d'Aléandre. Tentative, dans la seconde moitié du 15e siècle, d'une rénovation du latin en France et en Italie. Tentatives pour introduire l'enseignement du grec. 2° Premier professorat d'Aléandre à Paris, 4 juin 1508-8 décembre 1510. Étude de l'enseignement public et privé d'Aléandre d'après sa correspondance. 3° Aléandre professeur de grec à Orléans, 10 décembre 1510-14 juin 1511. 4° Second enseignement d'Aléandre à Paris, 19 juin 1511-4 décembre 1513. Enseignement brillant, popularité et succès de l'enseignement d'Aléandre. Les honneurs viennent le trouver. En 1513 il cesse d'enseigner et devient secrétaire d'Étienne Poucher. Henry THÉDENAT.

Revue des Universités du Midi. T. 3, n° 1. De la condition des étrangers domiciliés dans les différentes cités grecques [Michel Clerc]. <Ce travail comprend 3 articles que nous réunissons dans une même analyse>. Examen des textes, et plus spécialement des inscriptions, concernant les métèques : 1° dans le Péloponnèse, à Amyclæ, Mantinée, Orchomène, Tégée, Argos, Trézène, Corinthe, Mégare, Pagæ; 2° dans la Grèce continentale : à Acræphiæ, Haliarte, Orchomène, Oropos, Platées, Tanagra, Thèbes, Thespies, Thisbé, Chalcis (discussion des vues de MM. Foucart, et Schenkl au sujet de CIA IV, 27 *a*), Erétrie, Delphes, Chalion, Œanthéa; en Etolie; à Thermon; 3° dans la Grèce du nord : à Alos, Coropé, Lamia, Larisa, Pythion, Epidamne, Mésambria, Byzance, Périnthe, Sestos; 4° dans les îles : Égine, Céos (Carthæa, Corésia), Andros, Syros, Délos, Mykonos, Amorgos (Arcésiné), Théra, Calymna, Cos, Nisyros, Rhodes et les possessions rhodiennes (Lindos, Carpathos [Brykonte], Phoinix), Crète (Gortyne, Hiérapytna); 5° en Asie-Mineure : Chalcédoine, Cyzique, Abydos, Ilium novum, Pergame, Apamée, Téos, Éphèse, Priène, Cnide, Iasos, Lagina, Mylasa, Telmessos, Xanthos, Syllion; 6° en Afrique et en Sicile : Cyrénaïque (remarques sur la condition des Juifs de Cyrène), Syracuse. — Caractères généraux de l'institution : ils sont les mêmes à peu près partout. Les plus anciens textes ne paraissent guère antérieurs au ve siècle : c'est à peu près au ive siècle, avec le développement du commerce et de l'industrie, que la classe des métèques s'est formée. Les traits essentiels de l'institution ne semblent pas avoir varié jusqu'à la conquête romaine : ils semblent aussi avoir été partout les mêmes qu'à Athènes. ¶ Les débuts de l'École française d'Athènes. Correspondance d'Emmanuel Roux. Première série (1847) [G. Radet]. Lettres

d'un des membres de la première promotion, contenant des détails intéressants sur les débuts de l'École française et sur la politique et la vie sociale à Athènes. <La suite et fin est au n° 3; elle comprend la correspondance des 2 années 1848 et 1849>. ¶ Recherches en Phrygie par J.-G.-C. Andersen [W.-M. Ramsay]. Note sur les principaux résultats des explorations de A. ¶¶ Bibliographie. Georges FOUCART, *Histoire de l'ordre lotiforme, étude d'archéologie égyptienne* [Pierre Paris]. Cr. élogieux. ¶ Amédée HAUVETTE, *De l'authenticité des épigrammes de Simonide* [P. Masqueray]. Analyse. ¶ Ch. MICHEL, *Recueil d'inscriptions grecques*, fasc. 3 [G. R.]. Courte annonce. ¶¶ N° 2. Une Académie de province au XVIIe siècle [O. Granat]. Étude sur l'Académie de Castres, fondée en 1648. ¶ Bulletin hispanique : archéologie ibérique et romaine [José Ramón Mélida]. Objets préhistoriques découverts en 1896 et 1897, dans diverses régions de l'Espagne. — Têtes de taureaux en bronze, trouvées dans l'île de Majorque. — Sculptures gréco-orientales de la province d'Albacete. — Buste d'Elche, aujourd'hui au Louvre. — Bisellium de bronze. — Acquisitions des musées espagnols. ¶ J. LEITE DE VASCONCELLOS, *Religioes da Lusitania na parte que principalmente se refere a Portugal*. Tome Ier [G. C.]. Très scientifiquement conçu. ¶ Documents concernant l'imprimerie à Bordeaux en 1514 [J.-A. Brutails]. ¶ Bibliographie. A. M. DESROUSSEAUX, *Les poèmes de Bacchylide de Céos*, trad. du grec [Georges Radet]. Cette traduction est telle qu'on pouvait l'attendre d'un helléniste aussi plein de ressources que de science. ¶ A. DE RIDDER, *De l'idée de la mort en Grèce à l'époque classique* [F. Dürrbach]. Intéressant, bien qu'il y ait des réserves à faire. ¶ J. PETITJEAN, *Tableau d'analyse logique* (*français, latin et grec*) [Georges Radet]. Utile. ¶ *M. Annæi Lucani de Bello civili liber VII*, with introduction, notes and critical appendix, by J. POTSGATE [H. de la Ville de Mirmont]. Modeste et utile; d'heureuses conjectures. ¶ Dom Germain MORIN. *S. Hieronymi presbyteri qui deperditi hactenus putabantur commentarioli in Psalmos. — S. Hieronymi presbyteri Tractatus sive Homiliæ in Psalmos, in Marci evangelium aliaque varia argumenta* [Georges Cirot]. Savant travail. ¶¶ N° 3. Bulletin hispanique [J.-A. Brutails]. D. Ramón FONT, *Episcopologio ampuritano, precedido de una reseña historico y arqueológica de Ampurides* : inventaire archéologique très complet. ¶ Bibliographie. A. S. MURRAY, *Greek Bronzes* [A. de Ridder]. 4 héliogravures et 41 figures d'après les bronzes du British Museum : texte excellent. ¶ A. DE RIDDER, *De ectypis quibusdam æneis, quæ falso vocantur argivo-corinthiaca* [F. Dürrbach]. Solide. ¶ Ph. MARTINON, *Les Amours d'Ovide* [A. Waltz]. Utile. ¶ Michel BRÉAL, *Essai de Sémantique* (*Science des significations*) [P. Masqueray]. Grands éloges. ¶¶ N° 4. Auguste Couat [Antoine Benoist]. Notice sur Couat (1846-1898) considéré principalement comme fondateur des « Annales de la Faculté des Lettres de Bordeaux ». ¶ Notes sur la géographie antique de l'Ionie [Aristote Fontrier]. 1. La rivière Mélès : il en faut distinguer deux, l'une qui coulait près du village actuel d'Haji-Mondjou, l'autre qui est la rivière du Pont des Caravanes. 2. Le mont Mastusia doit remplacer sur les cartes d'Asie-Mineure le Coryphe (en réalité nom commun, κορυφή). 3. Le ressort métropolitain de Smyrne ne complaît que cinq évêchés, parmi lesquels celui de Sossandra, localité du Sipyle, non loin de Magnésie. ¶ La date du livre I des Épîtres d'Horace [H. de la Ville de Mirmont]. La date de la publication doit être fixée vers la fin de 731. ¶ Les tombes de Carmona [Manuel Fernandez LOPEZ]. Deux sortes de monuments funéraires ibériques : les tumuli et les simples sépultures, ont été trouvés en grand nombre sur le territoire de Carmona. Les premiers étaient réservés aux personnages notables, les autres à la plèbe. L. D.

Revue épigraphique du midi de la France [Allmer]. N° 88. Milliaire d'Antonin le Pieux sur la route d'Aps à Uzès, au lieu dit la Coste-Raste, commune de Mirabel, à 600 mètres des débris antiques d'un pont. Au lieu de Caesari il y a Caesare sur la pierre; comme toutes les bornes de la série, la puissance tribunitienne est VII, ce qui donne l'an 144 et le consulat IV, qui donne 145. ¶ Lyon : épitaphe du Trévère M. Tertinius Katus. ¶ Sennecey-le-Grand, Saône-et-Loire : mosaïque représentant une course de 4 biges avec les noms d'auriges : Priscianus, Commanis, Peculiaris, Satiario, le dernier nom de lecture douteuse. ¶ Les dieux de la Gaule, suite : Etnosus, Eurises, deux Mercurius Finitimus, matres Gallae, Genius Ambissovii, Genius d'Apt, Genius Arvernorum, Genius civitatis Bi(turigum) Viv(iscorum), Genius de la colonie de Carpentras, Genius de Lyon, Genius municipii Segusini, Genius de Vienne. ¶ D. Clodius Albinus, par Hirschfeld, suite. Traduction. ¶¶ N° 89. Toulouse : Autel à Mercure. ¶ Briançonnet : Dédicace à Claude II, par l'ordo Brig... ¶ Chazay d'Azergue, Rhône : inscr. funéraire, les noms manquent. ¶ Yzeures, Indre-et-Loire. Temple élevé Numinibus Augustorum et Minervae. ¶ Dieux de la Gaule : Matres Gerudatiae, Mars Giarinus, Gésacus, Hercules Graius, Apollo Grannus. ¶ D. Clodius Albinus, par Hirschfeld. Suite de la traduction ¶¶ N° 90. Inscription de Coligny, Ain (planche). Examen critique des travaux parus sur ce calendrier gaulois. ¶ Gevrey, Côte-d'Or. Briques de la légio VIII, AVG. avec, sur l'une, le nom du légat M. Appius. ¶ Dieux de la Gaule : Deus Gisacus, Gesacus; Graselos, Nymphae Griselicae, Iboita, dea Icaunis, Icotiae, Sulevia Idennica, Ivaos, Ialon(us)?, les Junones de Nîmes. ¶ D. Clodius Albinus, par Otto Hirschfeld, suite de la traduction. ¶¶ N° 91. Coligny, inscription celtique. Suite de l'étude du calendrier. ¶ Tables du tome 3 de la Revue épigraphique, années 1880-1898. Henry THÉDENAT.

Revue numismatique, 1898, n° 1. La collection Waddington au Cabinet des médailles. Inventaire sommaire (planches 1-4). [E. Babelon]. Suite. Monnaies de Lycie, Pamphylie, Pisidie. ¶ Le prix d'Achéloos (fig.). [K. F. Kinch]. Une monnaie de Métaponte, du 5e siècle av. J. C., a comme légende 'Αχελώου ἄεθλον. On a regardé cette monnaie comme frappée pour récompenser un vainqueur aux jeux de Métaponte, et, par analogie avec les inscriptions des vases panathénaïques, on a traduit la légende : monnaie faisant partie des prix proposées aux jeux d'Achéloos. Cette traduction ne peut être admise. Le type de la monnaie est le fleuve Achéloüs tenant une phiale ; les deux mots de la légende sont séparés. 'Αχελώον est le nom du dieu-fleuve représenté ; le mot ἄεθλον désigne la phiale que tient le dieu et qui est le prix destiné au vainqueur. ¶ Etude sur les plombs antiques. Suite (fig.) [Rostovtsew]. 2e Tessères officielles. Tessères aux noms des empereurs César, Auguste, Livie, Tibère, Caligula, Antonia Minor, Britannicus, Néron, Néron et Agrippine, Néron et Poppée, Néron et Claudia, Claudia, Galba, Vespasien, Vespasien avec Titus et Domitien, Titus et Domitien, Domitien, Trajan, Antonin, Hadrien, Commode, Carinus. Tessères marquées simplement par AVG ou par SC; autres s'écartant du type ordinaire. La légende d'un plomb d'Antonia : ex liberalitate Ti. Claudii Cae(saris) Aūg(usti), indique que ces tessères servaient pour les libéralités. R. cherche à propos de quelles libéralités ont été émises quelques-unes des tessères qu'il a décrites. ¶ Un projet de monnaie de la république romaine (fig.) [Blanchet]. Plaquette rectangulaire en argent, portant un buste de Mercure et la légende Sepullius Q. Pas de revers. C'est un projet de monnaie que les magistrats monétaires de l'an 710 de Rome, dont faisait partie P. Sepullius Macer, n'ont pas adopté. ¶ Nécro-

logie [J. N. Svoronos, J. A. Bl.]. A. Dem. Postolaccas ; A. von Sallet. ¶ BARCLAY a. HEAD. *Catalogue of the greek coins of Caria, Cos, Rhodes, etc.* [J. A. Bl.]. Abonde en corrections de lectures antérieures et en remarques intéressantes. ¶¶ N° 2. La collection Waddington au cabinet des médailles, suite (pl. 5-8) [E. Babelon]. Catalogue des monnaies de Cilicie, d'Isaurie, de Lycaonie, de Cypre. ¶ Statère cypriote au nom d'Epipalos (fig.) [P. Perdrizet]. Une monnaie du 4e siècle av. J. C., ayant au droit un lion couché, au revers un protomé de lion avec le nom de Lysandros sur les deux faces, il faut ajouter deux pièces semblables en tout, sauf en ce que, sur les deux faces, au lieu du nom Lysandros, on lit Epipalos. Ces deux rois ont dû régner dans le même pays, probablement s'y succéder. Quel était ce pays? Babelon croit que c'était Amathonte, pour des raisons qui ont leur valeur sans être absolument définitive. ¶ Monnaies autonomes d'Apollonia de Thrace (fig.) [E. Tacchella]. Description de 11 pièces trouvées à Souzopolis et que T. attribue à Apollonia de Thrace. ¶ Observations sur les monnaies autonomes d'Apollonia de Thrace [B. Pick]. Monnaies à classer dans les séries appartenant à l'une ou l'autre des villes qui portaient le nom d'Apollonia. ¶ Études sur les monnaies impériales romaines [M. C. Soutzo]. S. pense avoir réussi à reconstituer les principaux systèmes monétaires de l'Empire romain de César à Constantin. Trois principes fondamentaux dominent toute la numismatique romaine : 1° Caractère effectif ou de réalité des monnaies romaines. 3° Caractère traditionnel ou de continuité des monnaies romaines. 3° Caractère d'adaptation ou de relation des monnaies romaines. ¶ Étude sur les plombs antiques. Suite (Fig.) [Rostovtsew]. R. étudie les tessères de Vespasien. Les tessères à sujets militaires ne peuvent pas s'appliquer toutes à des donativum. Une partie devait servir aux usages des divers corps : distributions de vivres, d'argent, etc. R. ne croit pas que les tessères en plomb puissent être identifiées avec les tesserae frumentariae; étude à ce sujet de tout le mécanisme des distributions de blé. La tessera frumentaria était permanente, donnée une fois pour toutes et ne servait que pour les distributions régulières. Sur la présentation de cette tessère qui attestait son droit d'incisus, le citoyen recevait au porticus Minucia une tessera nummaria en échange de laquelle on lui délivrait, à l'horreum, sa portion de blé. 3° Tessères municipales mentionnant les collèges municipaux et spécialement ceux de juvenes. R. en dresse le catalogue. Plombs de collèges de municipes indéterminés. Ce qu'ils nous apprennent sur la formation, l'histoire et le caractère des collèges municipaux. ¶ Arnasi (fig.) [R. Mowat]. Dans le champ du revers d'une monnaie de Trébonien Galle, on lit le mot Arnasi coupé en son milieu par un Apollon de face. Ce mot n'a pas été expliqué. Une base de statue porte sur la corniche, en grosses lettres, au-dessus de l'inscription dédicatoire Arnasi. C'est le nom du personnage que représentait la statue (signum) Arnasi(i). Le mot a peut-être la même valeur sur la monnaie, et nous aurions un Apollo Arnasius, honoré dans la gens Arnasia, comme la Diana Valeriana dans la gens Valeria etc. ¶¶ N° 3. La collection Waddington au cabinet des médailles. Suite (pl. 9-12) [E. Babelon]. Monnaies de Lydie, de Phrygie. ¶ Sur les monnaies autonomes de Béryte, Phénicie (fig.) [J. Rouvier]. R. propose une nouvelle classification des monnaies de Béryte : 1° les plus anciennes à légendes gréco-phéniciennes; 2° les plus récentes à légendes grecques. Chacun de ces groupes se divise lui-même en plusieurs catégories distinctes. ¶ Étude sur les plombs antiques. Suite (fig., pl. 13-14) [Rostovtsew]. Continue l'étude des collèges d'après les tessères municipales. Les collèges officiels des juvenes datent des premiers empereurs; composés des jeunes

gens des meilleures familles, ils avaient pour but : Les sacra municipalia, l'entraînement physique de ces juvenes, des jeux appelés juvenalia ou lusus juvenum. Les tessères des juvenes étaient des marques de distribution. On connaît une série de tessères portant des noms de villes d'Italie, de Gaule, d'Afrique; on ignore leur usage. Tessères relatives à diverses régions de Rome et à divers collèges sacraux urbains. ¶ Étude sur les monnaies impériales romaines. Suite (Fig.) [M. C. Soutzo]. 1° Monnaie romaine sous les premiers empereurs, de Jules César à Néron. ¶¶ N° 4. Inventaire de la collection Waddington. Inventaire sommaire. Fin (pl. 15-18) [E. Babelon]. Monnaies de Phygie (suite), de Galatie, de Cappadoce; cistophores; grands médaillons de bronze; supplément pour l'Asie-Mineure; monnaies étrangères à l'Asie-Mineure : pays d'Europe; pays asiatiques. Poids. Additions et corrections. ¶ Les monnaies autonomes de Béryte, Phénicie (fig.) [J. Rouvier]. Suite. R. arrive aux conclusions suivantes : 1° Les monnaies de Béryte ont été émises depuis la conquête de la Syrie par Antiochus III, en 198, jusqu'à la colonisation romaine, 14 av. J.-C. 2° Béryte ayant porté le nom Laodicée (176 — vers 123 av. J.-C.), il faut lui restituer les monnaies aux initiales et légendes de Laodicée. 3° Les deux groupes principaux (légendes gréco-phéniciennes, 198-112, légendes grecques, 81-14) se subdivisent chronologiquement en 11 catégories distinctes. 4° Les deux groupes sont séparés par une période d'inaction de 30 ans. 5° Les autonomes à légendes grecques doivent être datées d'après une ère nationale qui a dû commencer en 81, et disparaître en 14 av. J.-C. ¶ Étude sur les monnaies impériales romaines. Suite (Fig.) [M. C. Soutzo]. 2° Système monétaire de Néron. ¶ Monnaies romaines récemment acquises par le Cabinet des médailles (pl. 19) [A. Dieudonné]. Description, avec commentaires, de monnaies d'Auguste, 29 av. J.-C., Germanicus, 18 ap. J.-C., Galba, 68-69 ap. J.-C., Othon, 69 ap. J.-C., Domitia Domitiani, vers 82 ap. J.-C., Lucius Verus, 164 ap. J.-C., Annia Faustina, femme d'Elagabale, 221 ap. J.-C., Uranius Antoninus, vers 258 ap. J.-C., Saturninus, 280 ap. J.-C. ¶ Nécrologie [J. A. Bl.]. C. A. Serrure. ¶ G. Fr. Hill, *Catalogue of the greek coins of Lycia, Pamphylia and Pisidia* [J. A. Bl.]. On peut enfin, avec ce catalogue, celui de Paris et l'inventaire de la collection Waddington, aborder sérieusement l'étude de la numismatique de la Lycie.

Henry Thédenat.

Revue philosophique de la France et de l'Etranger. T. 46. L'exégèse platonicienne [Paul Tannery]. Analyses critiques de: W. Lutoslawski, *The origin and growth of Plato's logik, with an account of Plato's style and the chronologie of his writings*. — Richard Lewis Nettleship, *Philosophical lectures and remains* [P. Tannery]. Analyse sommaire de *The origin*, etc. Lutoslawski est le guide le plus commode pour lire Platon sans se heurter aux contradictions apparentes et sans se laisser entraîner aux aventures de l'« Athetèse ». Livre destiné à rester. Le fond de la thèse relative à la théorie des idées, comprises entre celle des idées substances indépendantes, et celles des idées, émanations de la pensée divine, est très acceptable. Bon exposé de la conception logique de l'âme dans Platon. Le livre de Nettleshipp, professeur à Oxford, a été publié après la mort accidentelle et prématurée de l'auteur. Le 1er vol. est consacré à la conception du bien dans les différents dialogues de Platon; le 2e est un cours complet sur la « République ». C'est plutôt une analyse qu'une étude critique.

E. R.

GRANDE BRETAGNE

Rédacteur général : Alfred Gasc-Desfossés.

The Classical Review, XII, 1898. Février. La Théorie de Dörpfeld sur le théâtre grec [A. E. Haigh]. Telle qu'il l'a exposée dans son récent ouvrage, elle est insoutenable. Sur la question du « proskenion », D. a tort de contredire Vitruve, Pollux et les scholiastes qui ont suivi les grammairiens d'Alexandrie, et dont le témoignage remonte en réalité au 3e s. a. C. ; Horace (Ars poet. 278), les fouilles de Sicyone, Erétrie et Orope démontrent préremptoirement que le « proskenion » n'était pas l'arrière-scène, et sa hauteur oscillait entre 5 et 13 mètres, aussi bien au 4e et 5e s. a. C. que dans la période suivante. ¶ Les noms de lieu en histoire [Bernard W. Henderson]. Leur usage, en cas de controverse topographique, est précieux, mais délicat : en exemple analyse de l'ouvrage de Macci sur la bataille du Métaure (De bello Asdrubalis, Venise, 1613). ¶ Les répétitions chez Empédocle [Arthur Fairbanks]. Elles sont caractéristiques du style épique qu'Empédocle affecte, mais plusieurs sont dues aux efforts des copistes pour reconstruire le texte : exemples. ¶ Notes étymologiques [Edwin W. Fay]. Ingens viendrait de in + gens = nom d'agent (cf. mens) ou participe aoriste de gignere. Mons se rattacherait au skr. mathi. Indigetes doit être analysé ind-ig-et-es (ig = √yaj, sacrifier). ¶ Notes étymologiques [H. A. Strong]. Consus est un ancien dieu des chevaux, identique à Neptunus equestris (cf. le vieux slavon Koni, et le russe Kon' = cheval). Grādivus n'est autre que le Jupiter Grabovius des tables ombriennes. Viverra (Plin. N. H. VIII, 81) est un mot importé du nord (cf. slavon vévera = écureuil). ¶ La quantité des noms en -ινης [Gilbert Murray]. La scansion Αἰσχίνης est attestée par Théocr. XIV, 2 ; mais Λεπτίνης est douteux et ne s'appuie que sur la règle incertaine de Fick (Griech. Eigennamen, 35), qui cite 14 noms en -ῖνης, -ῖνας par analogie avec ceux en -ῖνος, alors que deux d'entre eux (Μυρῖνης et Σμικρῖνης) sont brefs. Quant à Πυθῖνας dans Pape, ce doit être une faute d'impression. On peut poser la règle suivante : les suffixes -ino, -ina sont longs dans les noms propres (Κρατῖνος) et généralement brefs dans les adjectifs (δρῦϊνος, φήγϊνος) et dans quelques quasi-noms propres (Μυρρῖνη, etc.). ¶ Un mythe de Thémistocle [Percy Gardner]. C'est un curieux exemple de mythe provenant de la fausse interprétation d'une œuvre d'art. Thucydide, puis Nepos, Cicéron, Grote, etc., ont admis que Thémistocle était mort naturellement ; tandis qu'une légende populaire citée par Aristophane (Cheval. 83) prétend qu'il s'empoisonna en buvant le sang d'un taureau qu'il venait de sacrifier. Or Rhonsopoulos a trouvé dans une monnaie du temps d'Antonin le Pieux la reproduction du monument élevé jadis à Magnésie en l'honneur de Thémistocle : au pied de cette statue était figuré un taureau immolé, et Thémistocle tenait d'une main une épée, de l'autre une coupe, emblêmes qui signifiaient qu'on l'avait mis au rang des héros ou demi-dieux ; ce sont des accessoires emblématiques qui ont été, comme l'a montré Wachsmuth, faussement interprétés par l'imagination populaire qui a cru voir dans la statue la représentation des derniers moments de Thémistocle. ¶ Corrections diverses [T. G. Tucker]. Examen critique et correction de plusieurs passages : Aristophane, Vesp. 765 sqq. Théocrite, XIII 8-15 ; XIV 51 ; XXIII 49 ; XVII 2. Longin, De Subl.

XXXII 8 ; XXXIV 2. Sophocle, Antig. 519 ; O. T. 625. Euripide, Iphig. in Taur. 407 sqq., 419, 856, 895, 910. Eschyle, Pers. 676, 655. Xénophon, Hellen. VI 4, 24 ; III 2, 18. Hérodote, II 8, 1 ; 22, 2 ; 25, 1 ; 39, 3 ; 78, 1 ; 111, 3 ; 116, 1 ; I 33. ¶ Varia [Herbert Richards]. Corrections proposées à : Xénophon, Hell. I 7, 8. Démosthène, Phil. I 22. Isocrate, in Nicocl. 2, 45 ; Panath. 12, 131. Pausanias I 23, 10. Aristote, Rhet. 3, 6, 1408 a 9 ; περὶ ὕπνου 2, 455 a 16 ; Problem. 33, 7. Diog. Laert., Socrate 2, 46. Platon, Phéd. 82 D. Athénée, 507 C. Hérodote, IX 122. Thucydide IV 36, 3. ¶ Les particules concessives dans Martial [Emory B. Lease]. L'usage de Martial sur ce point a été négligé à tort par Schmalz, Dräger, Kühner, Landgraf. Martial ignore etsi, etiamsi, tametsi, tamenetsi, quamquam, se sert une fois de ut (II 41, 4) et emploie avec prédilection licet, quamvis et cum. Licet qui se rencontre 54 fois est toujours construit avec le subjonctif d'un temps primaire. et a gardé sa signification verbale, d'où 6 exemples de licebit. Quamvis se rencontre 15 fois avec la même construction que licet, 5 fois avec un participe, 3 fois avec un adjectif. Cum est employé 9 fois avec le sens concessif. ¶ Note sur Homère, Iliade XIV, 139 sqq. [T. L. Agar]. Lire Ἀχιλλῆ' οὐλόμενον κῆρ au lieu de Ἀχιλλῆος ὀλοὸν κῆρ. Discussion à l'appui de la correction proposée. ¶ Aristophane, Acharniens 709 [C. E. S. Headlam]. Lire Ἀγραίαν au lieu de Ἀχαίαν, qui doit être une erreur provoquée par le Δήμητρα du vers précédent (Ἀχαία était une épithète fréquente de Déméter). ¶ Notes sur Virgile et Tacite [F. W. Thomas]. Dans Æn. II, 80 finxit et finget n'ont pas le même sens et sont construits en antithèse. Dans Æn. VII 503, palmis percussa lacertos indique non un simple geste d'horreur, comme dans maint passage d'Ovide, de Claudien et de Stace, mais un signal particulier. Dans Tac. Hist. V, 11, crebra prælia serebant doit s'entendre d'une série de combats. ¶ Les papyri d'Oxyrrhynchus [A. S. Hunt]. Description des fragments littéraires (Sappho, Alcman, Aristoxène, Thucydide, Sophocle, Évangile de St Mathieu, etc.), catalogue des fragments scientifiques (scholies, lexiques d'Homère, recueil de prescriptions médicales) ou théologiques. Cette collection de papyri, trouvée en Égypte par Grenfell, est précieuse aussi pour l'histoire de la paléographie, de la tachygraphie, des abréviations et contractions, de l'accentuation, etc. ¶ Le texte et l'interprétation des Logia Jesu II [Frank Granger]. Un passage de Clem. Alex. Strom. III 15, 99, permet de corriger l'acc. en gén. (τοῦ κόσμου) dans le logion en question, car Clément cite le plus souvent. Il est permis de penser que les Logia sont des fragments de l'Évangile selon les Égyptiens. ¶ Note sur [Dem.] 42, 25 [W. Wyse]. La période reprend sa clarté en lisant ἐθελοντάς au lieu d'ἐθέλοντας. ¶ Notes sur Philoctète [E. Poste]. Lire 1153, ἐπεὶ οὐκ ἔτι pour ἄρ' οὐκ ἔτι, correction de Jebb pour ἐρύκεται. Remplacer τἄλλα du v. 1358 par πάντα. ¶ Le mot χλωραύχην dans Simonide et Bacchylide [G. E. Marindin]. Appliqué au rossignol dans Simonide, il se rapporte évidemment au son de la voix, et non à la couleur du cou, et signifie « qui a la voix claire, fraîche, limpide ». Bacchylide s'est servi de la même épithète pour une jeune fille. ¶ A. E. Haigh, *The Tragic drama of the Greeks* [M. L. Earle]. Substantiel et exact, plutôt que neuf. ¶ Percy Gardner-F. B. Jevons, *A Manual of Greek Antiquities* [J. E. Sandys]. Beaucoup de savoir et de soin dans ce manuel qui résume en 700 pages, bien au courant des découvertes les plus récentes, la matière des ouvrages de Schömann, Hermann et Iwan von Müller. G. est l'auteur des 400 premières pages, J. est responsable du reste. ¶ P. M. Barnard, *Clement of Alexandria, Quis dives salvetur* [J. B. Mayor]. Texte dont la base est un ms. de l'Escurial (du 11e s.) d'où procède le Vaticanus (du 16e s.). La collation de ces 2 mss, le premier jusqu'alors inconnu,

le second non collationné depuis Ghisler (1623), donne à cette édition le pas sur toutes celles qui l'ont précédée. ¶ Ludwig FRIEDLAENDER. *D. Junii Juvenalis saturarum libri V* [F. Haverfield]. Grand éloge : introduction magistrale, texte excellent établi avec la collaboration de Bücheler, commentaire remarquable qui est aussi concis qu'il est plein. Quelques observations de détail. ¶ J. VAN LEEUWEN-MENDES DA COSTA, *Homeri Odysseae Carmina I-XII* [C. M. Mulvany]. Pour cette 2e éd. la collation de G. F. P. par Moluysen a été utilisée. La préface (manuscriptorum notitia) mérite une attention particulière. Les auteurs maintiennent toujours leur système critique, fondé sur la conjecture. Observations sur deux passages cités dans l'introduction. ¶ B. NIESE, *Grundriss der römischen Geschichte nebst Quellenkunde* [F. T. Richards]. Abrégé très utile, qui forme le 3e fascicule du manuel d'Iwan von Müller; un peu trop condensé, et dépourvu de discussion ou de critique. Examen de quelques opinions contestables. ¶ Gregorius ZERETELI, *De compendiis scripturae codicum graecorum praecipue Petropolitanorum et Mosquensium anni nota instructorum* [Thomas W. Allen]. Beaucoup de savoir et de soin, bien au courant, mais malheureusement rédigé en russe. A surtout étudié la tachygraphie des mss en minuscule du 13e au 15e siècle, avec une abondante liste d'exemples qu'on peut vérifier sur les facsimilés d'Omont. ¶ E. V. ARNOLD-R. S. CONWAY, *The restored pronunciation of Greek and Latin.* [A. S. W.] 2e éd. améliorée; quelques exemples contestables. ¶ Notes sur Bacchylide [A. Platt, R. Ellis, W. Headlam, A. E. Housman, A. C. Pearson, H. Richards, J. E. Sandys, F. W. Thomas, R. Y. Tyrell]. Nombreuses corrections proposées au texte de l'édition Kenyon. ¶ Archéologie. Découverte de ruines romaines en Angleterre [F. Haverfield]. Mur d'Hadrien entre Newcastle et Carlisle, fort d'Aesica, dédicaces à Chester, etc. ¶ Bacchylide et la mort de Crésus [H. Stuart Jones]. La légende de Crésus et de son bûcher, telle que Bacchylide la rapporte le premier dans son ode III, avait été décrite plusieurs décades auparavant sur une amphore peinte en rouge (no 194 du Louvre). ¶ Notes archéologiques et mythologiques sur Bacchylide [Jane E. Harrison]. Le mythe de Crésus (ode III), et celui de Thésée (ode XVII), sont très probablement empruntés à l'art. A propos du mythe de Thésée, on peut se demander si Bacchylide l'a emprunté au vase d'Euphronios ou à la fresque de Mikon, si vaguement décrite par Pausanias, et qu'il est difficile de reconstituer. ¶ Prohibition par les Argiens de la poterie attique [Joseph Clark Hoppin]. L'édit par lequel les Argiens prohibèrent l'importation des vases attiques, a du être promulgué entre 560 et 550 a. C., et jusqu'en 480 on ne trouve à l'Heraeum qu'un douzaine de fragments de poterie athénienne. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Mars. Inscriptions grecques métriques de Phrygie [A. Souter]. Restitution et commentaire de 4 inscr., la dernière trouvée à Kutaya assez étendue. ¶ Les notes mèse et hypate dans la musique grecque [C. Abdy Williams]. Cherche à déterminer la nature exacte de la mèse (thétique ou dynamique), qui n'était peut-être pas la tonique, et de l'hypate, sur laquelle finissait la mélodie, comme l'a cru Westphal et comme les récentes découvertes (Hymne delphique de 1893, etc.) l'ont démontré ¶ L'impératif aoriste en latin [H. C. Elmer]. Précise plusieurs points de sa théorie, que Delbrück a prise comme base de discussion dans sa Vergleichende Syntax; examen critique de plusieurs points (sens de l'aoriste, emploi de ne avec le parfait du subjonctif) dans l'ouvrage de D., dont il fait d'ailleurs le plus grand éloge. ¶ De vita contemplativa, 483, 46 f. [Vernon Bartlet]. La comparaison des mss. d'Eusèbe et de Philon avec la version arménienne et celle de Rufin conduit pour ce passage de Philon à adopter la leçon ὃν ἐνήρξατο

δαφερόντως ἡ οἰκεία θεωρεῖν. ¶ Homerica [T. L. Agar]. Le vers E 723 est une interpolation évidente, destinée à gloser le vers précédent. ¶ Note sur Horace, od. II. 17, 29 [T. Nicklin]. La périphrase obscure « viri Mercuriales » pour désigner les poètes a trait aux croyances astrologiques, auxquelles
5 cette ode fait de nombreuses allusions. ¶ Gilbert MURRAY, *A History of ancient Greek Literature* [A. W. Verrall]. Ouvrage d'une lecture hautement profitable, en dépit de quelques vues trop personnelles : discussion de plusieurs points. ¶ L. R. FARNELL, *The Cults of the Greek States* [W. M. Ramsay]. C'est le meilleur travail qui existe sur la mythologie grecque :
10 éloge du plan, du style et des théories qui témoignent d'une critique pénétrante; abus de la discussion. ¶ E. C. MARCHANT, *Thucydides, Book VI* [John J. Beare]. Édition de grande valeur, fondée sur une nouvelle collation de M. Examen critique de nombreux passages. ¶ W. S. HADLEY, *The Alcestis of Euripides* [H. W. Hayley]. Bonne pour les classes : quelques
15 réserves sur le commentaire. ¶ Otto CRUSIUS, *Babrii Fabulae Aesopeae* [Robinson Ellis]. Excellente édition critique, en progrès sur celle de Rutherford, où C. a mis à profit les tablettes de cire contenant 14 fables de Babrius, trouvées à Palmyre en 1881. Analyse des Prolegomena, discussion de plusieurs passages. ¶ G. WISSOWA, *Paulys Real-Encyclopädie*, vol. II
20 und III [J. E. Sandys]. C'est la refonte d'un excellent ouvrage, qui comprendra 10 volumes. Quelques observations sur divers articles. ¶ Notes sur Bacchylide [R. C. Jebb, F. G. Kenyon, A. Platt, H. Richards, A. E. Housman, Jane E. Harrison]. Nombreuses corrections proposées au texte de l'édition Kenyon; analyse métrique de l'ode XVII. ¶ Le Γεωργός de Mé-
25 nandre [T. L. Agar]. Restitution de quelques lacunes dans le papyrus étudié par Nicole. ¶ Archéologie. Soulier romain trouvé à Birdoswald [F.-Haverfield]. C'est un soulier formé d'un seul morceau de cuir, du type des carbatinae (καρβάτιναι), distinct de celui des calcei, caligae etc. ¶ La base du bronze de Polyzalos [J. B. Bury]. La seconde ligne de la dédicace a été
30 mal lue par Homolle, qui restitue α] ἐξ εὐωνύμου Ἀπόλ[λωνι, tandis qu'il faut lire ἄεξ' εὐώνυμα πολ[λα, en supposant un début de ligne tel que Φοῖβε Συρακόσσαισιν. ¶ Percy GARDNER, *Sculptured Tombs of Hellas* [A. H. Smith]. Excellent ouvrage de vulgarisation, d'une lecture facile et attrayante. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Avril. Athénè Polias à Athènes [W. Wyse].
35 Examen de plusieurs inscr. qui prouvent que le titre de Polias s'appliquait non pas seulement à l'Athénè de l'Érechtheum, mais aussi, comme l'a maintenu Dörpfeld, à celle du Parthénon. Discussion des textes et des scholies qui se rapportent à ce problème. ¶ Notes sur Bacchylide [R. C. Jebb]. nombreuses corrections proposées au texte des odes XVII, XVIII et
40 XIX. ¶ Notes sur macrobe [John E. B. Mayor]. Au livre VII, 8, 11 vitium radicibus, Jan a fait un contresens par homonymie en voyant dans vitium un nom neutre au lieu d'un génitif pluriel. Erreur semblable, 14, 17. ¶ Plutarque, Aristide, 22 [E. J. Brooks]. Il est difficile de concilier ce passage avec le témoignage d'Aristote, Ἀθ. πολ. 22,. Greenidge l'a tenté en vain. Le mieux
45 est de penser que le mode d'élection des archontes dont il s'agit ici (par tout le peuple et non par tribus), et que Plutarque attribue à Aristide, n'a été qu'un expédient temporaire après le départ des Perses, les dèmes étant désorganisés. ¶ Note sur Platées dans le Pausanias de Frazer. [G. B. Grundy]. Discute et rectifie quelques points du commentaire de Frazer dans son
50 édition de Pausanias, sur le champ de bataille de Platées et les trois routes qui y conduisent (d'Athènes, de Mégare, de Thèbes), sur l'île dont il est parlé dans Hérodote, sur les tombes des combattants, sur le siège de Platées. ¶ Ἄγαν et μέγα, ἄναντα et le latin mons. [C. A. M. Fennell]. La parenté

contestable de ces mots, repose sur l'équivalence tout hypothétique, affirmée par Fay sans exemples probants, de a/ma eu skr., α/μ ε en grec. Discussion. ¶ Note sur Aristophane, Ecclesiazusae 502 [J. A. Nairn]. Au lieu de μίσει, que Palmer voulait corriger en παῦσαι, lire μὴ θεῖ. ¶ R. S. CONWAY, *The Italie Dialects* [W. M. Lindsay]. Éloge. ¶ H. VAN HERWERDEN, Ἀριστοφάνους Εἰρηνὴ [F. W. Hall]. Texte fondé sur les mss de Ravenne et de Venise, collationnés à nouveau, la valeur critique de cette édition est parfois contestable et le commentaire est trop long. ¶ G. F. SCHOEMANN-J. H. LIPSIUS, *Griechische Alterthümer* [A. H. J. Greenidge]. Premier fasc. d'une 4e édition, où le réviseur a su, sans détruire l'unité du plan et même du style, mettre au courant des récentes découvertes un ouvrage qui méritait d'être conservé. ¶ Carolus MANITIUS, *Hipparchi in Arati et Eudoxi Phaenomena Commentariorum libri tres* [E. J. Webb]. Admirable édition, texte et commentaire. ¶ Emil ERMATINGER, *Die attische Autochthonensage bis auf Euripides* [Jane E. Harrison]. Monographie de grande valeur qui montre que l'influence politique d'Athènes en Grèce est liée à l'extension dé sa mythologie. ¶ Julius JUNG, *Grundriss der Geographie von Italien und dem orbis Romanus* [F. Haverfield]. Fait honneur au Manuel d'Iwan Müller, dont il fait partie. ¶ A. N. JANNARIS, *Historical greek grammar* [J. B. Mayor]. Indispensable. ¶ H. W. AUDEN, *Cicero pro Plancio* [W. E. P. Cotter]. Bon. ¶ F. W. HALL, *The fourth Verrine of Cicero* (Id.). Très bonne édition pour les classes. ¶ Notes sur la 3e édition du Miles Gloriosus de Tyrrel [Emory B. Lease]. Relevé des fautes de métrique qui déparent encore cette admirable édition classique. ¶ Le Lexicon Livianum de Fuegner [John E. B. Mayor]. Appel à des collaborateurs pour mener l'œuvre à bonne fin en 4 volumes. ¶ Archéologie : Chrestos TSOUNTAS — J. Irving MAVATT, *The Mykeñaean Age* [J. L. Myres]. Continue les recherches de Schliemann. Eloge tempéré par quelques réserves. ¶ S. REINACH, *Répertoire de la Statuaire grecque et romaine.* — *Chronique d'Orient* [W. M. Ramsay]. Le premier ouvrage est un « Clarac de poche » qui mérite les plus grands éloges ; le second est un excellent compte rendu des découvertes faites dans l'Orient hellénique. ¶ James MACDONALD, *Tituli Hunteriani* [F. Haverfield]. Excellent catalogue raisonné des collections du musée de Glasgow. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Mai. Aeschylea. [W. Headlam]. Conjectures proposées pour le Prométhée enchaîné, les Perses (liste d'ionicismes employés par Eschyle pour ajouter à la couleur locale), les Sept contre Thèbes, les Suppliantes. ¶ Les opera minora de Xénophon. X, Apologia Socratis. [Herbert Richards]. L'examen critique de la langue et du style confirme, contre Schenkl et d'autres, l'authenticité de l'Apologie, que Schanz (Apol. (Platonis) p. 83) croit aussi être de Xénophon. Discussion de nombreux passages. ¶ Témoignage d'Hérodote sur les dimensions des Pyramides [A. W. Verrall]. Il a donné des chiffres ronds, sans se piquer d'une vaine précision, et quant à l'erreur qu'on lui a prêtée dans l'évaluation de la hauteur de la pyramide de Chéops, elle disparaît si l'on donne au mot ὕψος son véritable sens, qui est ici longueur de l'arête, et non hauteur verticale. ¶ Un usage peu connu du subjonctif latin [H. C. Elmer]. Ce subjonctif est aussi fréquent dans les propositions non-interrogatives que dans les interrogatives, où on l'a timidement mentionné, et il exprime une idée d'obligation (phrases type : cur ego non laeter? (Cic. cat. 4, 1, 2) — hunc ego non diligam? (Cic. pro Arch. 8, 18) — sed opinor quiescamus. (Cic. Att. 9, 6, 2). Discussions de nombreux exemples pris dans Plaute, Térence, Cicéron, Horace, Catulle, Sénèque, Quintilien. Il faut voir dans cet emploi du subjonctif un développement de l'optatif indo-européen. ¶ Sur la quantité des noms en -ίνης [J. E.

Sandys]. Les raisons de Murray (vide supra Février) pour marquer longue la pénultième de Λεπτίνης ne sont pas probantes. L'usage de Rhianus consiste dans un seul exemple qui n'est qu'une conjecture (Λεπτίνεω pour Λεπτήνεω des mss). Quant à Fick, il ne cite pas Λεπτίνης dans la règle invoquée par Murray, et d'ailleurs, dans sa seconde édition de 1894, il a renoncé complètement à assimiler au point de vue de la quantité les suffixes -ῖνος et -ίνης. Pour ce dernier, Lobeck et Blass admettent la pénultième brève, en citant avec références Σμικρῖνης, Αἰσχῖνης et Λεπτῖνης. ¶ Plataea [J. G. Frazer]. Maintient contre Grundy la plupart de ses opinions (vide supra avril). ¶ La date du temple d'Asclèpios à Athènes [G. E. Marindin]. Aristophane (Vespae 121, Plutus 155) indique qu'en 422 a. C. il n'y avait pas de temple d'Asclèpios, ni à Athènes, ni au Pirée, que celui du Pirée fut construit entre 422 et 388, et celui d'Athènes après cette date, c'est-à-dire postérieurement au Plutus. ¶ Note sur Pindare, Pyth. II 161 sqq. [Rachel Evelyn White]. Dans ce passage, στάθμη ne peut avoir le sens de γραμμή, mais désigne une corde ou longe avec un poids à une extrémité. ¶ Note sur Aristophane, Vesp. 107-110 [Id.]. A propos de cette croyance populaire des pierres que les abeilles prennent comme lest contre le vent, cf. Aristote H. A. 9, 40 et Virg. Géorg. IV, 194 sqq. ¶ Rapprochement à Virg. Ecl. I, 5, et à Juvénal VIII, 20 [E. A. Blakeney]. Cervantes (Don Quijote I, 51 ad fin) a imité Virgile, et il faut rapprocher du vers de Juvénal Tennyson, Cervantes (D. Q. I, 36), Bacchylide (I, 22), et Dante Convito (Trat. quart. 101-2). ¶ Sur le mot προυσελοῦμεν (Ar., Ran. 730) [J. A. Nairn]. Ce mot qu'on ne trouve qu'ici et dans Eschyle (Pr. V. 438), a été restitué sous cette forme, metri gratia, par Porson, car les mss. d'Aristophane et d'Eschyle donnent προσελοῦμεν. Stobée et Hesychius, citant Aristophane, écrivent προυγελοῦμεν. Ne pourrait-on lire προσποδοῦμεν, composé de σποδεῖν, fréquent dans Eschyle et Aristophane qui emploient aussi κατασποδεῖν? ¶ Notes critiques sur Bacchylide [H. van Herwerden, A. Platt, A. E. Housman]. Nombreuses conjectures, avec discussion approfondie du texte et de la métrique. ¶ Wincenty LUTOSLAWSKI, *The origin and growth of Plato's Logic* [J. Adam]. Très intéressant et très suggestif; mais ses recherches sur la chronologie des dialogues, fondées sur la stylométrie, offrent des résultats contestables. ¶ R. G. BURY, *The Philebus of Plato* [E. Poste]. S'est trop appliqué à citer et à discuter les corrections inutiles et les commentaires subtils de ses prédécesseurs. ¶ C. M. FRANKEN, *M. Annaei Lucani Pharsalia*, VI-IX [Walter C. Summers]. Ce vol. 2 présente les mêmes qualités que le premier; mais l'apparat critique n'est pas toujours complet, qqs réserves ¶ Fried. NEUE-C. WAGENER, *Formenlehre der lateinischen Sprache III. Das Verbum* [W. M. Lindsay]. Indispensable aux latinistes. ¶ T. WELLS, *A short History of Rome to the death of Augustus* [W. E. P. Cotter]. Éloge. ¶ Archéologie. Une inscr. redécouverte sur le mur de l'Acropole [G. C. Richards]. C'est l'inscr. vainement recherchée par Koehler, et qui a trait à Ctesippus, mentionné comme s'acquittant d'une liturgie. ¶ Georges PERROT, *Histoire de l'art dans l'antiquité*, VII [W. M. Ramsay]. Éloge : ce tome traite de la Grèce archaïque, et spécialement de l'architecture domestique telle qu'elle nous est révélée dans Homère. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Juin. Opinion d'un critique italien sur la vie de Lucrèce par Jérôme [John Masson]. Stampini a révisé la légende de Lucrèce, telle que Jérôme nous la donne d'après Suétone, et a discuté avec une pénétrante finesse la valeur des traditions sur le philtre, la folie ou épilepsie, et le suicide de Lucréce. Longue analyse et controverse sur plusieurs points. ¶ Aeschylea [Walter Headlam]. Nombreuses conjectures proposées pour l'Agamemnon, les Choéphores et les Euménides. ¶

Notes philologiques [Fred. W. Walker]. A l'appui de son assertion, savoir que l'α de l'aoriste sigmatique ne représente pas la nasale sonnante, mais est identique à l'α du parfait, W. cite la loi phonétique posée par Streitberg : la nasale sonnante, finale ou devant une consonne sauf j, apparaît toujours en grec sous la forme d'un simple α, jamais sous la forme αν. On en peut déduire cette autre loi intéressante : devant un τ final, la nasale sonnante ne peut se produire, mais le ν est maintenu et la voyelle précédente reprend sa forme la plus pleine. Exemples et discussion. Une exception frappante serait εἴκοσι pour Fίκατι ; mais il est probable qu'on est ici en présence d'une étymologie populaire (ἵκατι = εἰκότ + ἰ, εἰκότ de ἐοικώς ayant été appliqué métamorphiquement au nombre 20 comme « twenty » en anglais. ¶ Homerica [T. L. Agar]. Dans Iliade III 64 sqq., ἑκὼν est difficile à comprendre. En mettant un point d'interrogation, au lieu d'un point, après ἕλοιτο, le sens devient très clair et ἑκὼν peut garder sa valeur usuelle de volontiers. ¶ Notes sur Bacchylide [Beatrice Reynolds]. Deux corrections métriques proposées pour III, 7 et IX, 45. ¶ R. von PLANTA, *Grammatik der oskisch-umbrischen Dialekte*, 2ter Bd. *Formenlehre, Syntax, Sammlung der Inschr.* [R. S. Conway]. Travail de premier ordre. ¶ R. TYRRELL-L. C. PURSER, *The correspondence of M. Tullius Cicero*, vol. V [G. E. Jeans]. Éloge de l'introduction et du texte établi d'après la théorie de Lehmann, savoir qu'une classe considérable de mss des lettres d'Atticus sont indépendants du Mediceus ou du Veronensis. ¶ J. CLASSEN-J. STEUP, *Thukydides*, 1tes B. [E. C. Marchant]. Révision très consciencieuse de l'édition de Classen. S., qui adopte l'hypothèse d'Ullrich, a ajouté cinq passages au texte. Commentaire solide. ¶ MADAN, *Summary Catalogue of Western Mss. in the Bodleian Library at Oxford* (nos 16670-24330) [Robinson Ellis]. Ce 4e vol., qui embrasse 23 collections contenant 7661 mss, est d'un haut intérêt : ¶ L. M. J. GARNETT-J. S. STUART-GLENNIE, *Greek Folk poesy* [Elizabeth A. S. Dawes]. Éloges. ¶ A. N. JANUARIS, *Historical greek grammar* [A. N. Januaris-J. B. Mayor]. J. se disculpe de certains reproches à lui adressés par M. (précipitation, etc), et défend plusieurs points qu'il a contestés. M. explique et justifie ses critiques. ¶ Archéologie. Inscriptions grecques d'Égypte [H. R. Hall]. Dédicaces de 12 lignes à Arès chasseur par des chasseurs d'éléphants d'Oroanda et d'Étenna, datée du règne de Ptolémée IV, dont on ne connaît d'analogue que l'inscription de Lichas l'Acarnanien, et qui contient le nom de Charimortos l'Étolien, le fameux mercenaire de Philopator et d'Epiphane. Stèle funéraire de Politta, jeune gréco-égyptienne, du 1er ou 2e s. a. C.: l'inscr. qui a 25 lignes, devait être, dans l'intention de l'auteur, composée de 12 distiques très mutilés par le graveur. Dédicace de 5 lignes (un distique) à Isis, du 2e s. a. C. ¶ Découvertes archéologiques en Suisse, Italie, Grèce, Asie Mineure [H. B. Walters]. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Juillet. Les opera minora de Xénophon (suite) [H. Richards]. Prouve que ni la composition du Cynegeticus un peu disparate au premier abord, ni son vocabulaire, qui diffère surtout de celui usité par Xénophon par l'emploi fort naturel de nombreux termes techniques, ne sauraient mettre en doute son authenticité. ¶ Sur Manilius [J. P. Postgate]. Examen critique de I 269 sqq.; 412 sqq.; II 581 sqq., 538 sqq. ¶ Cicero, Pro Cluentio [W. Peterson]. Corrections proposées. ¶ Quis pour aliquis [Edwin W. Fay]. Examen critique et grammatical de 7 passages de Plaute, 4 de Térence, 4 de Cicéron, 1 d'Horace, où quis semble être employé indifféremment pour aliquis : partout on peut admettre la protase avec ellipse de si, ou supposer d'après le contexte la chute de ali- par haplographie. ¶ Note sur un ms. de Cambridge du De Sublimitate [W. Rhys Roberts]. Il n'a pas la valeur que lui

supposait Weiske, car c'est un ms. italien de très basse époque (1530), et il est notablement inférieur au Parisinus 2036, bien qu'il présente çà et là une leçon meilleure, peut-être issue de correction. Il a certainement servi de base, en grande partie, à l'éditio princeps de Robortello (Bâle, 1554), car on a même supposé qu'il n'était qu'une copie du texte de Robortello, tant il y a de ressemblance. En marge se trouvent des références à des mss. de Bâle et de Genève, et d'intéressantes notes italiennes, encore inédites, qui se rapportent plutôt à l'édition de Manutius qu'à celle de Robortello. Historique du ms. communément appelé Eliensis. ¶ Le Γεωργός de Ménandre [Nowell Smith]. Essai de reconstitution du canevas de la pièce, d'après les 6 fragments édités par Nicole, et que Blass a démontrés appartenir à un seul et même feuillet. ¶ Le nom Doulichion [G. C. W. War]. Δουλίχιον (pour Δολίχιον avec allongement par nécessité métrique) vient de δολιχός, et s'applique dans Homère, comme l'indique sa terminaison neutre, à un promontoire (ἄκρον), celui de Leucade. ¶ La nationalité d'Horace [E. A. Sonnenschein]. Horace se dit Sabellus (Ep. I, 16-49), c'est-à-dire Samnite, comme l'a prouvé Brugmann et comme l'atteste Strabon (V. 4, 72 p. 250), et non Sabin comme l'affirment les dictionnaires. Il était donc de race samnite, issu d'une famille réduite en esclavage pendant les guerres du Samnium et transplantée en Apulie ou en Lucanie, où s'écoula sa première enfance (Cf. Sat. II, 1, 34.) ¶ Sophocle, Trachiniennes 345 : Platon, Gorgias 470. [E. C. Marchant]. Interprétation nouvelle de ces deux passages. ¶ F. HAVERFIELD, *Conington's Virgil, 1 : Eclogues and Georgics* [T. E. Page]. Éloges. ¶ T. E. PAGE, *P. Vergili Maronis Bucolica et Georgica* [F. A. Hirtzel]. Très bonne pour les classes. ¶ Fr. VOLLMER, *P. Papinii Statii Silvarum Libri* [A. Souter]. Éloge de cette édition, qui remplace avantageusement celle de Markland. ¶ G. H. RENDALL, *Marcus Aurelius Antoninus to Himself* [J. B. Mayor]. Excellente traduction, introduction pénétrante. ¶ Deux récentes dissertations à Munich [John C. Rolfe]. Moore prouve excellemment, dans l'une, par des arguments historiques et littéraires, qu'il n'y a eu qu'un seul Julius Firmicus Maternus, auteur du De Errore profan. religionum et des Matheseos libr. VIII. Dans l'autre, Sanders étudie les sources multiples dont Tite-Live s'est servi dans les livres 21 et 22, et montre qu'il est faux de dire qu'il s'est borné à transcrire Polybe, soit directement, soit à travers un adaptateur de Polybe. ¶ W. KROLL-F. SKUTSCH, *Julii Firmici Materni Matheseos libri VIII* [E. J. Webb]. Ce premier fascicule contient les 4 premiers livres, qui sont seuls donnés par les meilleurs et les plus anciens mss. Édition digne de celle de Sittl, parue en 1894. ¶ F. LEO, *Die Plautinischen Cantica und die hellenistiche Lyrik* [E. A. Sonnenschein]. Original et suggestif. ¶ Ch. E. BENNETT, *M. Tulli Ciceronis Cato major de Senectute* [M. S. Slaughter]. Édition classique, admirable de concision. ¶ H. MEUSEL, *C. Julii Caesaris Belli Gallici libri VII, A. Hirtii liber VIII.* — B. KÜBLER, *C. Julii Caesaris Commentarii* [F. H.]. Ces deux savantes éditions sont surtout établies d'après les mss. de César qui aux yeux de Nipperdey passaient pour les détériorer, c'est-à-dire les plus longs ou interpolés : depuis, par une réaction contre Nipperdey, cette seconde classe de mss. a été reconnue la meilleure. ¶ Ad Lucani libros mss. [C. M. Francken]. Défend contre W. C. Summers l'apparat critique de son édition de Lucain. ¶ Archéologie. Inscriptions de Patras [G. C. Richards]. Sur les pierres du vieux château 2 inscr. antiques, l'une latine, l'autre grecque ; sur une porte une inscr. bilingue du 15e s. relative à Pandolphe de Malatesta. ¶ C. WEICHARDT, *Pompei vor der Zerstörung* [C. H. Moore]. Excellente reconstitution de 7 temples et du forum triangulaire à

Pompéi : historique et planches. ¶ Ad. FURTWAENGLER, *Sammlung Somzée : Antike Kunstdenkmäler* [E. Strong]. Digne commentaire de la magnifique collection Somzée qui est à Bruxelles. ¶ S. RICCI, *Epigrafia latina* [F. E. Rockwood]. Excellent manuel, de même plan, mais plus court que celui d'Egbert ou de Cagnat : inscr. bien classées, index utile. ¶ Sommaires de périodiques ¶¶ Octobre. Varia : Les esclaves dans les Guêpes. — Καὶ signifiant « ou ». — Esclaves Phrygo-Galates [W. M. Ramsay]. Dans Aristophane, Vesp. 433, Μίδα καὶ Φρύξ désigne une seule et même personne (καὶ ayant la valeur du latin seu, sive), et il n'y a en fait que 2 esclaves et non pas 3, savoir Midas Phryx et Masyntias. Exemples épigraphiques et manuscrits de καὶ = ou bien, et du même sens pour le latin "et" ou "alias"; discussion des exemples cités. L'esclave des Guêpes, qui porte un nom phrygien, devait venir de Galatie : les nombreux esclaves qui provenaient de ce pays n'étaient pas Galates de race, mais Phrygiens, comme l'attestent de nombreux témoignages. ¶ Notes archéologiques sur Bacchylide [L. R. Farnell]. Bacchylide renseigne peu sur la religion grecque : on ne peut glaner chez lui que quelques épithètes nouvelles données aux dieux et déesses. Exemples contrôlés à l'aide des œuvres d'art. ¶ Sur le mot παρεξειρεσία et sur les substantifs grecs composés avec prépositions [G. S. Sale]. Le mot παρεξειρεσία désignait, comme l'a montré Assmann, la partie latérale extérieure où l'on ramait dans un navire. Sa forme est insolite, on attendrait παρεξειρέσιον donné par Hesychius. En effet dans les substantifs composés avec une préposition préfixe, la terminaison change pour donner un neutre en -ον, -ιον (-αιον, -ειον) ou un féminin en -ίς, et la préposition prend la force d'un adjectif. Exemples. ¶ L'arme de Clytemnestre [G. C. W. Warr]. D'après Eschyle, elle aurait d'abord donné à Agamemnon deux coups de hache sur la tête, puis l'aurait achevé avec l'épée d'Égisthe. Homère, Sophocle, Euripide ne mentionnent qu'une arme, la hache ou l'épée. ¶ Pindare, Pyth. II 161 sqq. [C. A. M. Fennell]. Polémique sur le sens de στάθμη. ¶ Note sur les Λόγια Ἰησοῦ [W. Headlam]. La doctrine du n° 5 (ἔγειρον τὸν λίθον...), est tournée en ridicule par Lucien (Hermotim. 81). ¶ Salluste, Orat. Philippi in Senatu, § 7. [Id.]. Il faut non après nemo, sans quoi le sens est faussé. ¶ Cicéron, ad Att. I, 1, 2. [Ed. W. Fay]. Lire : ... Sane facile eum [libenter] nunc alteri consuli addicerem, au lieu de ceteri... acciderim des mss et en supprimant libenter. ¶ Plaute, Captivi 1-3 [Id.]. Transposer 3 avant 2, et dans ce dernier lire : illic qui astatis (pour *apstatis), au lieu de illi qui astant des mss. ¶ Notes sur Catulle et sur l'Agricola de Tacite [E. T. Merrill]. Conjectures pour Catulle 39, 11; 63, 77; 64, 309; 110, 2 et pour Tac. Agr. 28; 34. ¶ La syntaxe de ne prohibitif [W. D. Geddes]. La règle de Madvig qui prescrit le parfait du subjonctif et défend l'usage du présent après ne prohibitif, est démontrée fausse par les textes. Henderson (Latin Quotations) offre 30 exemples de présent du subjonctif contre 9 du parfait. La vulgate (Ancien et Nouveau Testament) donne la proportion de 6 présents contre 1 parfait (391 prés., 59 parf.). ¶ Praeter-propter dans Aulu-Gelle, Noct. Att. XIX-10 [Frank F. Abbott]. C'était au temps d'Aulu-Gelle un terme vulgaire ou de conversation, mais qui dans Caton, Varron et Ennius appartenait au bon usage. ¶ Domi, domo (Catullus 31, 14) [E. A. Sonnenschein]. Le sens possessif pour ces deux mots n'est pas limité à Plaute. Outre l'exemple de Catulle (ridete quidquid est domi cachinnorum), on les trouve au même sens dans Juvénal, Tite-Live. ¶ Note sur Valerius Flaccus IV 129-30 [J. A. Nairn]. Interprétation de ce passage assez obscur. ¶ Les passages carthaginois dans le Pœnulus de Plaute [W. M. Lindsay]. La découverte d'une collation du « Codex Turnebi », (T), aujourd'hui perdu, permet de reconstituer pour les passages

en question le texte d'un archétype P^a, qui serait le père de P., source des mss palatins B. C. D. Ce ms P^a devait être un peu postérieur au palimpseste A, seul représentant de l'autre tradition du texte de Plaute. Comparaison des deux versions, celle de P^a et celle de A., et restitution des passages écrits en langue punique. ¶ H. M. BLAYDES, *Adversaria in varios poetas graecos et latinos*. [F. C. Conybeare]. 200 pages de commentaires et de conjectures ingénieuses, notamment sur le texte dans Théognis, Théocrite, Pindare, Horace, Eschyle et les fragments des tragiques grecs. ¶ P. v. ROHDEN-H. DESSAU. *Prosopographia Imperii Romani* III (P. Z). [F. T. Richards]. Dictionnaire de biographie d'une science solide et sûre. ¶ J. SEGEBADE-E. LOMMATZSCH, *Lexicon Petronianum* [J. P. P.]. Indispensable. ¶ A. C. BRADLEY-G. R. BENSON, *Philosophical Lectures and Remains of R. L. Nettleship* [H. Richards]. Plusieurs essais de grande valeur sur Platon. ¶ C. E. S. HEADLAM. *Euripidis Medea* [W. E. P. COTTER]. Edition de valeur et où les passages difficiles sont traités avec un sens critique très personnel. Texte très conservateur. ¶ Un ms. inconnu de l'Agricola de Tacite [H. Furneaux]. Wuensch a signalé dans l'Hermes (1897, p. 59), un ms. du XVe s. de la Bibl. capitulaire de Tolède (n° 49, 2), qui contient la Germania, l'Agricola et qqs. lettres de Pline. Il est, paraît-il, sans grande valeur pour la Germania; mais il serait sans doute très intéressant à collationner pour l'Agricola, dont nous ne possédons que deux mss. de très basse époque. ¶ Archéologie. Note sur la poterie chypriote [J. L. Myres]. Précise d'après Pottier, la date de certaines catégories de vases. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Nov. Les opera minora de Xénophon (suite) [Herbert Richards]. Notes critiques sur le texte du Cynegeticus. ¶ Note sur Denys d'Halicarnasse, De Dinarcho Judicium, 11 [W. W.]. Au lieu de : (... Νικοδίκου· υἱὸν ἀποψηφισάμενον, ὦ ἄνδρες, τουτουὶ Μοσχίωνος συμβαλών), lire : (... Νικοδίκου υἱὸν· ἀποψηφισαμένων, ὦ ἄνδρες, τουτουὶ Μοσχίωνος Συβαληττίων (ou Συπαληττίων). Sauppe, sans changer la ponctuation après Νικοδίκου, avait suggéré τῶν ἀποψ, au lieu de υἱὸν ἀποψ. Discussion de la correction proposée au point de vue historique et grammatical. ¶ Note sur Eur. Alc. 501 [M. L. Earle]. Le discours d'Héraclès n'est qu'une seule phrase. Pour l'avoir disloquée par une ponctuation vicieuse, Wakefield (1794) et d'autres éditeurs ont cru devoir corriger παισὶν en πᾶσιν, avec commentaire à l'appui; erreur que Weil n'a pas commise. ¶ Lucien, Hermotim. 81 [A. C. Pearson]. Ce passage, qu'il faut comparer avec Clem, Alex. Protrept. 5, 66, vise les stoïciens et non les Λόγια Ἰησοῦ, comme l'a cru Headlam. ¶ Notes sur Bacchylide [M. L. Earle]. Conjectures pour IX 22, XI 8, XI 42-58, XVI 35, XVII 20, XVII 82. ¶ La syntaxe de ne prohibitif (suite) [W. D. Geddes]. Nouveaux exemples pris dans la vulgate, les premiers monuments de la langue (chant des arvales, inscr. funér. du jeune Scipion, légende du temps de la seconde guerre punique), les tragiques et les comiques latins, qui infirment la règle de Madvig; le présent, même dans les défenses particulières et non générales, y est plus fréquent que le parfait. Discussion et statistiques. ¶ Collation du ms. de Madrid (Bibl. nac. M 31) des Silves de Stace. [A. Souter]. Description de ce ms. du début du 15e s., où Ellis a déjà collationné les Astronomiques de Manilius qui s'y trouvent juste avant les Silves. C'est le meilleur ms. des Silves, que Löwe et Krohn ont déjà collationné en tout ou partie. Collation des 3 premiers livres, d'après le texte de Baehrens. ¶ Notes sur Properce III, IV [E. S. Thompson]. Conjectures proposées pour III 5, 9; 7, 21; 20, 19; IV 1 (se compose en réalité de 3 poèmes ou fragments de poème, 1-56, 57-70, 71-150, et deux vers interpolés 87 et 88). ¶ Catulle 31, 14 [S. G. Owen]. Domi

n'y a pas le sens possessif, comme l'a cru Sonnenschein <dans cette revue, oct.>, mais son sens propre, et dans le vers précédent, il faut rétablir Italae après quoque. Plaute seul donne à domi le sens en question, et dans Cic. ad Att. X 14, 2, Juv. XIII 57, le sens « à la maison » est très suffisant. ¶ R. C. JEBB, *Sophocles, the Text of the seven Plays.* — R. Y. TYRRELL, *Sophoclis Tragoediae* [T. W. Allen]. L'éd. de J. est purement critique et offre le même texte que sa grande édition, mais il a omis les scholies dans son apparat. L'éd. de T., plus petite que celle de J. n'a ni apparat ni scholies, mais son texte offre des conjectures aussi simples que probantes. ¶ C. HUDE, *Thucydidis Historiae* [E. C. Marchant]. Édition critique d'une haute valeur, fondée sur la collation nouvelle des principaux mss. de Thucydide. ¶ Fr. BLASS, *Bacchylidis Carmina cum fragmentis* [R. Y. Tyrrell]. C'est la meilleure édition critique qu'on ait donnée jusqu'ici : conjectures de grande valeur, parfois trop hardies. ¶ W. R. PATON, *Anthologiae graecae Erotica* [R. Ellis]. Traduction un peu vague de plusieurs pièces choisies, et texte soigneusement revisé de celles non traduites. ¶ C. PAULI-A. DANIELSSON, *Corpus inscript. etruscarum* [W. M. Lindsay]. Ceux que tourmente le problème de l'étrusque, abordé sans succès par Corssen et par Deecke, auront désormais un recueil des matériaux étrusques établi avec une méthode rigoureusement scientifique. ¶ REGNAUD, *Éléments de grammaire comparée du grec et du latin d'après la méthode historique inaugurée par l'auteur, II : Morphologie* [J. Strachau]. Œuvre d'un dogmatisme abstrus. ¶ R. VON IHERING, *The Evolution of the Aryan* [F. B. Jevons.] Difficile à lire, repose sur des principes et sur une méthode peu scientfiques : conclusions hasardeuses et non démontrées. ¶ Ettore PAIS *Storia di Roma* [A. S. Wilkins]. Ce premier volume, purement critique, soumet à une sévère analyse l'histoire traditionnelle jusqu'à la chute des Décemvirs. Ouvrage de science solide et originale. ¶ George MIDDLETON-Thomas R. MILLS, *The Student's Companion to latin authors* [A. S. W.]. Éloge : c'est moins une histoire de la littérature latine qu'un supplément à celle de Mackail par exemple. ¶ W. S. SONNENSCHEIN. *A Bibliography of Philology and ancient literature.* [J. P. H.]. Bon, mais il y a des erreurs et des omissions. ¶ Archéologie. Sur quelques vases grecs signés [A. B. Cook]. L'un d'eux est signé de Polygnote, un autre révèle le nom du peintre de vases Nikias, du dème d'Anaphlystos, qui ne figure pas sur la liste de Klein. ¶ A. MOMMSEN, *Feste der Stadt Athen im Altertum, geordnet nach attischem Kalender* [L. C. Purser]. M. a complètement refondu son Héortologie des Athéniens, d'après les découvertes epigraphiques et manuscrites intervenues depuis 1864. Il se propose d'étudier les autres cultes de l'Attique dans un prochain vol. Examen de plusieurs points. ¶ Découvertes archéologiques en Italie, Sardaigne, Sicile et Afrique [H. B. Walters. ¶¶ Décembre. Homerica [T. L. Agar]. Interprétation du passage Z 506 et rapprochement avec Virg. En. XI 492. ¶ Le fragment du Γεωργός de Ménandre [Herbert Richards]. Nombreuses corrections proposées. ¶ Corrections au 2e vol. du Catalogue des Papyri du Brit. mus. de Kenyon [B. P. Greenfell-A. S. Hunt]. Nombreuses corrections vérifiées, pour la plupart, sur les fac-similés. ¶ Bacchylide XVI 112 [R. J. Walter]. Lire au lieu du texte énigmatique des mss. incomplètement restaurés par Blass et Kenyon : ἄλλιξ' ἀμφέβαλεν Ἀιόνα πορφυρέαν (ἄλλιξ est un mot thessalien synonyme de πορφύρα ; Ἀιόνα est la forme dorienne de Ἠιόνη, l'une des Néréides). ¶ Bacchylide XVII 35 [W. A. Goligher]. La lecture σὺν ὀπάοσιν, communiquée par G. à Marindin, est à rapprocher de la conjecture, seulement ingénieuse, de Housman : ἢ μοῦνον συνοπαόνων. ¶ Corrections au Sophocle de Tyrell [R. Y. Tyrrell]. Une dizaine de modifications au texte

de son édition de Sophocle. ¶ Les suscriptions des lettres ad Atticum [Cora M. Porterfield]. Pour révoquer en doute leur authenticité, on a argué 1° de leur uniformité, 2° du fait que Cicéron appelle rarement son ami Attice, 3° de ce qu'on ne trouve pas le nom d'Atticus dans le corps des lettres. Or, 1° les suscriptions des lettres ad Brutum ou ad Quintum fratrem, présentent la même uniformité et n'ont jamais été suspectées ; 2° Cicéron, sur 28 cas relevés entre 696 et 704, interpelle son ami une fois par Tite, 8 fois par Pomponi et 19 fois par Attice ; 3° le nom d'Atticus est également le plus fréquent dans le corps des lettres soit ad Atticum, soit même ad Fam. avant l'année 704. Il n'y a donc nulle raison pour suspecter l'authenticité de la suscription Attico. ¶ Sur le sens de sicut [S. G. Owen]. Étudie trois passages jusqu'ici mal compris (Plaute, Persa, 135-138 ; Cic. II in Verr. II 34 ; Juv. XV 98), où sicut a le sens de « par exemple, je veux dire », indiqué par Langen. Rapprochements avec d'autres passages de Plaute, Cicéron, Horace, Quintilien. ¶ Collation du ms. de Madrid (Bibl. nac. M 31) des Silves de Stace (suite) [A. Souter]. Collation des livres IV et V. ¶ Une collation bodléienne d'un ms. de Tibulle [W. M. Lindsay]. Parmi les anciennes éditions d'Oxford avec notes marginales manuscrites, provenant la plupart de la bibliothèque de Nicolas Heinsius, se trouve une aldine 1515 contenant Catulle, Tibulle et Properce : en marge du texte de Tibulle, Octavianus Ferrarius (1518-1586) a inscrit la collation d'un « codex romanus vetustissimus ». Liste complète des variantes que cette collation présente avec le texte de Baehrens. ¶ Le codex romanus de Catulle [Wm Gardner Hale]. Ce ms. R. destiné à prendre rang auprès de O. et de G., et à les départager en cas de conflit, a été jugé à tort sans valeur par Schulze (Hermès, 25, 3), qui s'est hâté de l'assimiler à M. ou à O. et d'affirmer que ses variantes interlinéaires étaient déjà connues. L'auteur annonce la publication prochaine de la collation de R. et celle de 4 mss. secondaires (W, X, Y, Z), faite par ses élèves, puis ultérieurement la collation nouvelle de A, B, C, D, G, H, L, Λ, La², M, O, P, T, Vat. 1630, et Ricc. 606. ¶ J. M. Starkie, *The Wasps of Aristophanes* [R. J. G. Mayor]. Beaucoup de savoir et de soin dans le texte et le commentaire. ¶ G. F. Hill, *Sources for greek History* (478-431 a. C.) [Ronald M. Burrows]. Très savant et très utile. ¶ P. Wessner, *Fabii Planciadis Fulgentii Expositio sermonum antiquorum* [W. M. Lindsay]. De beaucoup la meilleure édition ; mais il faut espérer que W. donnera un texte de l'Expositio, fondé sur la collation de tous les mss. qui subsistent. A titre de contribution à cette future édition critique, le rp. donne la collation d'un ms. d'Oxford, T. 2, 18. ¶ Armin Dittmar, *Studien zur lateinischen Moduslehre* [F. W. Thomas]. A fait faire un grand pas au problème du subjonctif subordonné : critique de la théorie de Hale sur le subjonctif après qui et cum, et de la terminologie qu'il emploie. ¶ Paul Kretschmer, *Einleitung in die Geschichte der griechischen Sprache* [R. S. Conway]. Très remarquable application de la méthode linguistique : ouvrage aussi suggestif dans son domaine, que celui de Ridgeway sur la numismatique. ¶ J. B. Carter, *De deorum romanorum cognominibus quaestiones selectae* [L. D. Barnett]. Ouvrage d'une haute compétence : beaucoup de clarté et de méthode. ¶ W. H. D. Rouse, *Atlas of Classical Portraits* [J. G.]. Environ 100 portraits de romains célèbres, dont quelques-uns authentiques, avec biographie. Utile et intéressant pour les classes. ¶ Catullus 31, 14 [E. A. Sonnenschein]. Adopte la conjecture d'Owen (Italae pour Lydiae), mais maintient son interprétation de domi. ¶ Le ms. inconnu de l'Agricola de Tacite [H. Furneaux]. Annonce la collation prochaine du ms. par un élève de Gudeman et par Abbott. ¶ Archéologie. J. G. Frazer, *Pausanias's Description*

of Greece [Percy Gardner]. Excellente traduction, avec solide commentaire. Discussion de plusieurs points. ¶ Heinrich BRUNN, *Kleine Schriften*, Ier Bd. [A. S. Murray]. Opuscules de valeur (sur les peintures étrusques, etc.), dont plusieurs en italien. ¶ Le véritable emplacement du lac Régille [Thomas Ashby]. De la confrontation des divers témoignages, il résulte que Pantano Secco est le seul emplacement possible du lac. ¶ Découvertes archéologiques en Grèce [H. B. Walters]. ¶ Sommaires de périodiques.

A. GASC. DESFOSSÉS.

Hermathena. N° 24. Arthur Palmer [R. Y. Tyrrell]. Notice nécrologique où sont énumérées quelques-unes des excellentes conjectures de Palmer. ¶ La *Silva Maniliana* de POSTGATE [Robinson Ellis]. Le 1er chapitre ' De locis spuriis et suspectis ' qui traite de passages condamnés à tort ou à raison par Bentley n'est pas toujours convaincant. Le 2e ' De locis corruptis ' forme la partie importante de l'ouvrage et contient d'excellentes corrections. Incidemment la critique propose IV. 298. Quo circa inde asiae (ou aliae). En somme ce livre est le fruit d'une étude prolongée et consciencieuse de ce poème. ¶ Notes sur Cicéron à Atticus, livre XII [J. S. Reid]. Neuf p. d'observations de critique et d'exégèse au sujet de l'« admirable » éd. de TYRRELL et PURSER. ¶ L'armée dePtolémée IV à Raphia [J. P. Mahaffy]. Exposé de la bataille d'après Polybe, qui suggère les conjectures suivantes : Ch. 64, 1. Lire : πρῶτον μὲν γὰρ οὐ κατὰ γένη ἀλλὰ καθ'ἡλικίαν (ou καθ'ἡλικίαν δέ) διελόντες. Ch. 65, 9 : τὸ δὲ τῶν Αἰγ. jusqu'à ὑπετάτετο doit être exponctué. Ch. 79, 2 : πεζῶν μὲν εἰς M (au l. de M). Malgré ces corrections il reste encore bien des obscurités dans le récit de Polybe. ¶ Quelques points de la Pentékontaétie [J. B. Bury]. La compilation habile et inédite de HILL, *Sources for Greek History between the Persian and Peloponnesian Wars* suggère à B. des objections concernant surtout la paix de Callias et les guerres d'Argos avec Tirynthe et Mycènes. ¶ Le Philèbe de Platon [John Beare]. L'édition de Robert Gregg BURY avec notes anglaises constitue un progrès notable sur les éditions anglaises antérieures, au double point de vue philosophique et philologique. C'est une contribution de valeur à l'exégèse du Philèbe. Art. en grande partie philosophique (27 p.). ¶ Notes sur l'Agricola de Tacite [L. C. Purser]. L'édition, avec notes anglaises, de FURNEAUX, digne de la haute réputation de l'auteur, suggère au critique une série de conjectures auxquelles nous renvoyons le lecteur (11 p.) ¶ Deux corrections dans la Poétique d'Aristote [T. G. Tucker]. Lire 1458 a, 32 (Bekker) κεχρῖσθαί πως (au l. de κεκρίσθαί π.) et 1458 b. 13 φαίνεσθαι < ἀεί > πως. ¶ Corrections [W. J. M. Starkie]. Lire : Acharniens 1091 : ὀρνίθων γάλα (au l. de αἱ πόρναι πάρα. 1093 ὀρχηστρίδες δ'αἱ « Φίλταθ' 'Αρμόδιε » καλαί. — Equit. 816 (= Bergk 812) πυρῶν (au l. de εὑρών). — Hérondas IV, 47 πανταχῇ δ'εἰλὰς κεῖσαι. ¶ Comptes-rendus. *The Republic of Plato*. Edited by J. ADAM [ ]. Éloges. ¶ W. M. LINDSAY, *The Codex Turnebi of Plautus* [ ]. Le ms. T que Turnèbe a possédé appartenait à un monastère de Sens; c'était un ms. de la recension latine, indépendant de l'archétype immédiat de BDC et qui dérivait d'une transcription plus ancienne du proto-archétype. ¶ *M. Tulli Ciceronis pro T. Annio Milone ad iudices oratio* edited with introduction and notes by Albert C. CLARK [ ]. Est de beaucoup la plus « exhaustive » de toutes les éditions publiées en Angleterre jusqu'à ce jour.

H. LEBÈGUE.

Journal (the) of Hellenic Studies. Vol. 18, part. 1. La Mort et le cheval (κλυτόπωλος, κλυσός, ἕλιξ, etc.) [A.W. Verral]. Les Grecs et en particulier les poètes homériques ont-ils associé la Mort et le cheval? Homère a-t-il décrit Hadès, le maître de la Mort, comme étant « le maître des beaux chevaux? » L'auteur conclut à la négative. Πῶλος dans Homère signifie plutôt

« jeune cheval, poulain », et ce n'est que ses successeurs, notamment les auteurs des hymnes dits homériques, qui donnent à ce mot le sens de « cheval ». Il faut chercher au mot κλυτόπωλος (Hom. Iliade, E 654; A 445 : II 625). Aristarque rapprochait ce mot de πωλεῖσθαι, ranger, fréquenter, visiter. Il faut tenir compte de ce rapprochement, malgré ce qu'il a d'invraisemblable. Digression sur le mot κλυτός et ses composés; exemples de κλιτός (κλιτά μῆλα dans l'Odyssée). Hadès κλιτόπωλος pourrait être « la Mort qui visite ceux qui sont couchés ». ¶ La double cité de Mégalopolis [J. B. Bury]. Cette ville est à étudier et comme cité confédérée et comme capitale fédérale de la ligue achéenne. On manque de données précises sur le chiffre de sa population. Analogies entre la situation politique de Még. et de Mantinée. La rivière Hélisson séparait la cité fédérale de la ville capitale. Sur la rive méridionale se tenaient les assemblées de la ligue. Superficie de Mégalopolis. Le théâtre, dans la partie sud, était à proximité du lieu d'assemblée fédérale. Rôle de la ville dans l'histoire de la ligue « panarcadienne ». Si la Mégalopolis arcadienne n'avait jamais existé, il est probable qu'une Mégalopolis achéenne aurait été fondée par Aratus. ¶ Le texte des hymnes homériques. [T. W. Allen]. Notes critiques sur un certain nombre de vers. ¶ Les Grecs à Platée [W. J. Woodhouse] (avec carte du champ de bataille). Si l'on tient compte de ces trois facteurs : le caractère épique du récit d'Hérodote, son ignorance de la stratégie et l'influence fâcheuse résultant de sa partialité en faveur de la tradition athénienne, nous tenons la clé pour nous rendre entièrement compte de la campagne de 479. Sources diverses auxquelles il a dû puiser. L'étude des routes peut servir à la reconnaissance des manœuvres opérées par les deux armées en présence. Exemples. Examen des conjectures de Grundy. Position des deux armées. Emplacement du heroon d'Androcratès d'aprés Thucydide et Plutarque. Évolution des alliés grecs et de l'armée médo-perse. En dépit des récits favorables aux Athéniens, l'honneur de la victoire appartient aux Tégéens et aux Spartiates. Dans les temps pré-Alexandrins, il y a absence presque totale de tactique chez les Grecs. Note A : Sur l'acception du nom Asopos chez Hérodote. Réfutation de l'opinion de Grundy (Ἄσοπος pris dans deux sens). Note B : Sur la chronologie des opérations à Platée. Il y a lieu de rejeter ou au moins de modifier celle d'Hérodote. Tableau de l'emploi des jours 1 à 21. ¶ Fouilles de l'École anglaise d'Athènes à Mélos [R. C. Bosanquet] (3 pl., 8 dessins). Le principal but poursuivi était d'explorer la mosaïque des Mystae dionysiaques. Elle paraît dater de la 1re moitié du IIIe s. de notre ère. Description du site. Le monument. Découverte de 2 panneaux et de partie d'un 3e, puis d'un 4e, celui-ci extrêmement effacé, puis enfin d'un 5e. Le 1er représente des vignes, des oiseaux, une gazelle, un lièvre; le 2e des poissons et un pêcheur; le 3e un dessin géométrique; le 4e, probablement un sujet figuré; le 5e un dessin géométrique, restauré. Description des panneaux. Dans le 2e, on lit, au-dessus de la tête du pêcheur, l'inscription μονον μη υδ(ωρ); sculptures et inscriptions du monument : statue d'un hiérophante. Inscription : Διονυσω τριετηρικω, etc. Buste d'Aurelia Euposia. L'association des Mystae, mentionnée dans les inscr. de Milos, est à rapprocher de celle d'Éphèse et de Magnésie. Ces inscr. révèlent l'existence d'un corps de περιβώμιοι, probablement une classe d'initiés admis aux danses sacrées περὶ βῶμον. ¶ Un été en Phrygie. II [J. G. C. Anderson] (2 pl.) La frontière phrygo-lydienne. La contrée a été précédemment explorée par Ramsay, Radet et K. Buresch, qui ont apporté des conclusions parfois différentes de celles de A., surtout Radet. Localités visitées. ¶ Le jeu de la mourre [Paul F. Perdrizet] (4 dessins). A propos d'un anneau d'or, acquis récemment par

le Musée impérial ottoman, sur lequel est figurée Aphrodite jouant à ce jeu avec Eros. Rapprochement de trois autres sujets analogues. ¶ Note sur qqs. stèles attiques [J. F. White]. Examen de monuments et de textes littéraires relatifs à l'attitude, trop négligée jusqu'ici, de personnages posant une main sur le poignet droit ou gauche de l'interlocuteur. Qqs. exemples. ¶ Borée et Orithyie sur un ancien vase attique [Percy Gardner] (1 pl., 1 dessin). Vase acquis en Italie pour le Musée Ashmoléen. C'est un beau cratère, très richement décoré, où est figurée une nouvelle et probablement unique représentation de l'enlèvement d'Orithyie par Borée. Date approximative, début du 4e s. Description du sujet traité. Interprétations diverses présentées par l'auteur qui s'arrête, sous réserve, à l'identification de la femme assistant à l'enlèvement avec Gaia, mère d'Erichtonios. ¶ Tête appartenant à Philip Nelson [Ernest Gardner] (1 pl.). Marbre de Paros, copie d'un original de haute valeur. Détails sur sa provenance. Description détaillée. Cette tête de jeune athlète se rattache à la série que Furtwaengler (Meisterwerke) place sous le nom de Crésilas, mais sur cette question l'accord n'est pas unanime. Discussion développée de l'attribution probable à un artiste, élève de Polyclète. ¶ Pylos et Sphactérie [Ronald M. Burrows] (4 pl. 10 dessins). L'auteur apporte ici les témoignages et preuves qu'il avait annoncés dans un premier article <R. d. R. 21, 181, 1> Explication des pl. photogr. représentant divers sites et prises de Pylos et de Sphactérie. Discussion des assertions de Grundy. — Notes par R. C. Bosanquet sur le mur d'enceinte de Pylos, mur cyclopéen, a dit Bory Saint-Vincent, moderne selon Blouet. — Sur Sphactérie, opinions de Gell, Leake, Schliemann, Burrows, sur l'antiquité de ses ruines. — La question de l'antique remblai de sable à Pylos et ses transformations depuis 2000 ans. Relevé des cartes géographiques relatives aux deux villes. Note additionnelle de R. M. Burrows. ¶¶ Part 2. Coins — types de qqs. cités ciliciennes [F. Imhoof-Blumer] (2 pl.). Noms de cités portés sur les monnaies : Aigeai, Anazarbos, Augusta, Lamos, Mallos, Selinus Traianopolis, Soloi Pompeiopolis, Tarsos (monnaies figurant Apollon, Persée, Kronos, etc.). ¶ Pressoirs à huile cariens et grecs [W. R. Paton et J. L. Myres] (8 dessins). On a découvert récemment en Carie et dans les îles grecques des constructions en pierres destinées à l'installation de pressoirs à huile qui, d'après l'aspect de ces pierres, devaient ressembler aux pressoirs encore en usage dans les mêmes contrées. ¶ Caractéristique suggérée sur l'ouvrage de Thucydide [G. B. Grundy]. On distingue d'ordinaire trois évènements principaux, traités par Thucydide avec de grands développements : 1° Siège de Platée ; 2° Opérations suivies à Pylos et à Sphactérie ; 3° Siège de Syracuse. Il y a en réalité quatre récits : 1° Siège de Platée ; 2° Siège de Pylos ; 3° Siège de Sphactérie ; 4° Siège de Syracuse. L'auteur est arrivé à cette conclusion après avoir étudié la question sur place. Elle s'est trouvée confirmée par l'examen du sol et des dépôts de sable qui se sont formés sur le théâtre de la guerre. Thucydide a voulu raconter la guerre du Péloponèse avec l'ambition de créer des types nouveaux dans l'art militaire. ¶ Les batailles anciennes et modernes [G. B. Grundy]. Le professeur Burrows sur Sphactérie. Controverse au sujet de la muraille d'enceinte, sur la date de sa construction ; elle ne peut être attribuée avec certitude au 5e s. Quant au παλαιὸν ἔρυμα, G. admet son antiquité. En d'autres points, il lui reste des doutes que les photographies et l'article précité n'ont pas dissipés. M. Woodhouse sur Platée. Discussion sur les divergences d'opinion entre W. et l'auteur, en ce qui concerne : 1° Gargaphia ; 2° le heroon d'Androcatès ; 3° Identification de AI avec Asopus. ¶

Les femmes dans l'Egypte ptolémaïque [R E. White]. Quelle valeur a cette observation que nous connaissons un seul cas d'un prince de la couronne (Soter II) divorçant après son avènement et commettant d'autres méfaits manifestes ? Le titre héréditaire reconnu aux princesses qui, sans doute, contractaient mariage avec leurs frères règnants, est-il un reste des idées pharaoniques ou une pure imitation de l'exemple donné par Philadelphe ? L'auteur démontre que la première de ces deux hypothèses, avancées par Mahaffy, est la vraie. Elle s'explique par les relations de la dynastie grecque avec le sacerdoce d'Osiris. Les Ptolémées s'appliquèrent à se concilier la classe sacerdotale. La vieille noblesse avait disparu, l'armée se composait de mercenaires, l'influence des prêtres sur le peuple dominait tout. Le culte d'Osiris à Abydos allait grandissant, tandis que celui d'Ammon à Thèbes décroissait. Or, dans le cycle d'Osiris, la divinité féminine tient une grande place ; le dieu épouse sa sœur Isis. Diodore de Sicile atteste la prédominance de la femme sur l'homme en Egypte. La femme y est légalement « capable ». Autres témoignages conformes. Elle tient un haut rang au triple point de vue social, légal et politique. Les Ptolémées successifs favorisèrent ces mœurs. Leur politique à cet égard. Aperçu sur les divers règnes dans leurs rapports avec les droits et privilèges des femmes. ¶ Illustrations pour Bacchylide [A. H. Smith]. (1 pl. 10 dessins.) Nr. 3 : Crésus. La tradition de Crésus assis volontairement sur le bûcher et non, comme le raconte Hérodote, condamné au feu par Cyrus, est figurée sur un vase du Louvre (fig. 1) du 6e-5e s. Nr. 5. Héraclès et Méléagre. Cp. la mort de Méléagre sur une amphore du musée de Naples (fig. 2), peinture de 400 environ av. J.-C. Nr 9. La mort d'Archémoros. Thébé, sur le vase de Cadmos (fig. 3). N° 11. La guérison des filles de Proetos. Vase de Naples (fig. 4) où figure Mélampus opérant la cure, non mentionné par Bacchylide. N° 13. Héraclès et le lion de Némée. Amphore du British Museum (fig. 5) et autres vases peints où l'invulnérabilité du lion n'est pas établie comme dans les textes poétiques. Nr. 16. Le dernier sacrifice d'Héraclès. Bacchylide y fait intervenir Athéné et Poseidon. Cp. fragments trouvés près de Kertch où figurent Lichas et Hyllos (?), fig. 6. D'autres fragments, au Br. Mus., montrent l'intervention d'Athéné comme surveillant le sacrifice. Nr. 17. Thésée et l'anneau. On a dit que cette fable était de l'invention d'Euripide. Un vase d'exécution antérieure à ce poète et le texte de Bacchylide concourent à démentir cette assertion. Les fig. 7 à 10 se rapportent à cet épisode. Mention de 4 autres vases relatifs à Thésée. ¶ Sur qqs. vases en peinture noire récemment acquis par le British Museum [H. B. Walters] (3 pl., 8 dessins). 1° Oenochoé de Corinthe; 2° Amphore dite tyrrhénienne; 3° Kantharos trouvé près du Pnix; 4° Kylix d'Egine; 5° Fragments d'un cyathos provenant d'Italie (?) portant la signature du céramiste Nicosthène; 6° Amphore d'Egine relativement récente. Liste de 49 vases relatifs aux travaux d'Hercule, indiquant la nature des vases, leur provenance, la collection où ils sont conservés, le catalogue qui les mentionne et la publication où ils sont traités. 7 : Lécythe grec. 8 : Petite amphore panathénaïque. ¶ Une dédicace à Artémise [G. F. Hill]. (1 dessin), médaille de Sicyone p. p. Percy Gardner, qui en a déchiffré ainsi la légende pointillée : Αρταμιτος τας ελκετας αμον. Hill interprète : τᾶς 'Αρτάμιτος τᾶς ἐ(λ) Λ(α)κεδ)(αἰ)μονι, preuve que les syncopes remontent bien plus haut qu'on ne le suppose. Note additionnelle contenant le déchiffrement proposé par O. Rossbach : τᾶς 'Αργάμιτος τᾶς ἐγ Κεδμῶνι, solution ingénieuse mais que l'auteur ne croit pas pouvoir admettre. ¶ Inscriptions de l'Asie mineure orientale [V. W. Yorke]. 46 inscriptions dont 12 latines. Nr. 3, Longue insc. de Missis (Mopsuestia) publiée imparfaitement par Le Bas-Waddington sous le n° 1499. Nr. 14. Longue inscr. de

Samosate en Commagène : édit du roi Antiochus « φιλορωμαίου », fils d'un roi Mithridate. Kallinicos. Plusieurs inscr. latines mentionnant la légion XV. ¶ L'archéologie en Grèce pendant l'année 1897-98 [G. C. Richards]. Cette année n'a pas donné de découvertes sensationnelles. Travaux des Écoles britannique, américaine, autrichienne, allemande, française (peu ou point d'opérations à Delphes). Fouilles de la Société archéologique d'Athènes. Explorations en Asie mineure. Fouilles à Priène au compte du Muséum de Berlin. ¶ Un été en Phrygie. Corrections et additions [J. G. C. Anderson]. ¶ Mr. G. B. Grundy sur Pylos et Sphactérie [Ronald M. Burrows]. Continuation de la polémique. Il y a eu un malentendu, mais ce n'est pas de la faute de l'auteur. ¶ Index des tomes 17 et 18. Procès-verbaux des séances de 1897-98 (Session du Comité de Londres et de la section de Cambridge.)

C. E. RUELLE.

The numismatic Chronicle and Journal of the numismatic Society. 1898. N° 1. Sur un tétradrachme de Nabès. [P. Perdrizet]. P. recueille des documents épigraphiques et numismatiques récemment publiés qui complètent ce que Polybe et Tite-Live nous disent de Nabès. On sait maintenant que Nabès n'était pas un soldat de fortune, né n'importe où, qui se trouva un jour maître de Sparte, mais un Lacédémonien, vraisemblablement du sang d'Héraclide ; qu'il était fils d'un Démarate, et vraisemblablement de ce roi Démarate qui avait cherché un refuge à la cour de Perse au temps des guerres médiques; qu'il devait par conséquent avoir des droits à la royauté de Sparte ; et qu'aussi bien, s'il a mérité par les atrocités de son règne le nom de tyran, il prit le titre de roi, l'inscrivit sur sa monnaie, en reçut reconnaissance des états étrangers. La monnaie de Nabès est aussi intéressante au point de vue artistique qu'aux autres points de vue. ¶¶ N° 2. Monnaies grecques acquises par le Musée britannique en 1897 (pl. 9-11) [W. Wroth]. Au nombre de 836 elles proviennent des ventes Bunbury, Montagu et de dons. Description, avec courts commentaires, de monnaies de Gela, de Sicile, Chalcidice de Macédoine, Alexandre-le-Grand, provenant du célèbre trésor de Tarse, Philippe V de Macédoine, Delphes, Tenea d'Achaïe, Sebastopolis-Heracleopolis du Pont, Rhoemetalcès, roi du Bosphore, Bithynium de Bithynie, Héraclée de Bithynie, Juliopolis de Bithynie, Nicée de Bithynie, Prusa ad Olympum de Bithynie, Adramyteum de Mysie, Cyzicus de Mysie, Pergamum de Mysie, Alexandria Troas de Troade, Myrina d'Éolie, Ephesus, Cidramus de Carie, Hydisus de Carie, Rhodes, Crésus, roi de Lydie, Hiéropolis de Phrygie, Sédé de Pamphylie, Baris de Pisidie, Seleucia de Pisidie, Selge de Pisidie, Syedra de Cilicie, Cyrène ; indéterminées ; îles de la mer Égée ? Lycie ? Phénicie ? ¶ Posidium en Cœlé-Syrie (fig.) [S. M. Alischan]. Monnaie d'origine syrienne. On pourrait hésiter entre deux attributions : Posidium de Cilicie et Posidium en Cassiotis. A cause de la provenance qui est Beyrut, A. hésite à choisir la dernière attribution. ¶ Un trésor de monnaies romaines (pl. 12-14) [J. Evans]. Trésor de deniers romains trouvés dans l'est de l'Angleterre. Il renferme des monnaies de toute la période comprise entre Néron et Sévère Alexandre inclusivement, et donne des portraits de 34 empereurs, impératrices et césars. Les dates extrêmes sont 60-230 ap. J. C. On y trouve de nombreux spécimens des argenteus Antoninianus, frappés pour la première fois sous Caracalla en 215 ap. J. C. Catalogue et commentaire. ¶¶ N° 3. La légende IATON sur les monnaies d'Himera [G. Macdonald]. Après examen des monnaies sur lesquelles on a cru lire cette légende, M. arrive à la conclusion qu'aucune de ces monnaies ne porte IATON mais ΣΟΤΕΡ rétrograde, soit en toutes lettres, soit en abrégé. ¶ Monnaies

grecques inédites et incertaines (pl. 15) [J. P. Six]. Scionè en Pallénè, VIe et Ve siècle. Cysique : Timotheos, 363. Lycie : Xanthos, Candyba, Cadyanda, Teimiusa, Telmessos, Xanthos, Semtia, Sacaba. Pamphylie-Olbia. Antigone roi de Babylone, 317-311. Antiochus (I), roi de Babylone, 293-281. Seleucus roi de Babylone, 280 circa 268. Antiochus (II), roi de Babylone, 266-261. Antiochus Hiérax, 245-227. ¶ Posidium in Syria (fig.) [G. F. Hill]. H. regarde comme certaine l'attribution à Posidium de Syrie. La tête du droit que l'on a donnée comme celle d'Ulysse pourrait être une assimilation des Cabires aux Dioscures. ¶ Une petite trouvaille de monnaies de Mende (pl. 16) [H. Weber]. Partie d'un trésor trouvé près de Nea Cassandra. ¶¶ N° 4. Rhegium-Iocastos [J. P. Six]. Le personnage assis au revers des tétradrachmes et des drachmes émis à Rhégium, n'est pas, comme le croit Seltman, le Démos de Rhégium, mais le fondateur l'οἰκίστης de la cité qui est Iocaste. ¶ Monnaies grecques de la collection de Earle-Fox (pl. 19) [Earle-Fox]. Thessalie : Confédération Thessalienne, Magnésie, indéterminée; Béotie : Coronée, Haliartus; Phocis, Elatée; Eubée : Carystos, Eubée, Chalcis; Attique : Athènes; Corinthe, Aegium, Elis, Argos. ¶ La peinture d'un atelier monétaire romain dans la maison du Vettii [E. J. Seltman]. Observations sur une peinture déjà décrite et reproduite dans la N. C. <R. des R., 1898, 283, 11>. ¶ Aurei romains trouvés à Pudukota, dans l'Inde méridionale [G. F. Holl]. Cette découverte a été faite en 1898. Malheureusement les pièces sont mal conservées. Catalogue : Auguste, Tibère, Tibère et Auguste, Néron Drusus, Antonia, Germanicus et Caligula, Agrippine et Caligula, Caligula, Caligula et Auguste, Claude, Claude et Néron, Agrippine et Claude, Agrippine et Néron, Néron, Vespasien. ¶ Compte-rendu des travaux de la Société de numismatique de Londres pendant l'année 1898. Henry THÉDENAT.

GRÈCE

Rédacteur général : B. HAUSSOULLIER.

Bulletin de correspondance hellénique, XXII, 1898. ¶¶ Jr. Oct. Notes de chronologie delphique [G. Colin]. C. publie 121 nouveaux actes d'affranchissement, appartenant presque tous au 1er s. avant et au 1er s. après J. C., qui fournissent des renseignements chronologiques sur une période mal connue et des clauses nouvelles. Il y joint le tableau chronologique des fonctionnaires delphiques de la prêtrise IX à la fin de la période des affranchissements. Pour le fond, les nouveaux contrats ne diffèrent pas des anciens; peut-être l'usage devient-il plus général de déposer une copie de l'acte dans les archives publiques, en même temps qu'on le gravait dans le sanctuaire d'Apollon. ¶ Bases de statuettes portées par des animaux [A. de Ridder], avec 2 pl. Étude détaillée de deux supports de miroirs, en bronze, appartenant au Musée Britannique; la première figurine, supportée par des lions, est une Cybèle; l'autre, par des Pégases, une Aphrodite, œuvre d'un artisan corinthien. Sur les deux bases de l'Acropole, où deux chevaux portaient une figurine, aujourd'hui perdue, se dressait autrefois une statuette de Poséidon. ¶ Asiana [W. M. Ramsay]. I, Dablis-Doris. Les sources chaudes appelées Δάδλια dans la Vita S. Theodori Syceotæ sont certainement les sources d'Ilidja près Jarakli. II, Kinna, dont l'ethnique figure dans une inscription trouvée non loin du lac Jalta, doit être placée au N. du lac, dans la même région que Vetapa (Veteston) et Drya. De ce

dernier nom, R. rapproche la μονὴ τῶν Δρυένων et il insiste sur la persistance en Asie Mineure, dans les religions chrétienne et musulmane, de tout ce qui touche aux religions plus anciennes. III, Zygostasion. R. restitue ce terme rare, dans une inscription d'Antioche ad Pisidiam. IV, Kotriga. L'arc de triomphe de Bairamli, à une demi-heure de Tarse, a été construit en l'honneur de la victoire de Septime Sévère, sur la route même où il a passé. V, Metragyrtai. Le mot est à restituer à la ligne 1 du n° 675 de Le Bas-Waddington. VI, L'année lydo-phrygienne. Elle commençait au 1er août, avec le mois qui portait le nom d'Auguste, ainsi que le confirme une inscription déjà publiée de la Katakékaumène. ¶ Inscriptions d'Acræphiæ [Paul Perdrizet]. P. fait connaître les résultats d'une petite fouille à l'entrée du val par où l'on monte au Ptoion. Noter le n° 1, dédicace à Ptoïos, héros de la montagne, avec la signature d'un sculpteur athénien inconnu, Ménestratos ; n° 5 dédicace à l'empereur Dèce ; n° 13, meilleure copie du CIGS. I, n° 2725. ¶ Inscription de Delphes. Un ouvrage d'Aristote dans le temple de Delphes [Th. Homolle]. H. restitue un fragment d'un important décret delphique en l'honneur d'Aristote et de Callisthène qui ont offert au temple le tableau des vainqueurs aux jeux Pythiques. ¶ Correspondance. Noter deux importantes corrections de Fournier à l'inscription des Labyades D. l. 48 et 13 < Rev. des Rev. 20, 253, 47 >. ¶¶ Nov. Notes céramographiques [Louis Couve]. Étude sur différentes séries de vases archaïques : amphore béotienne, mêlée d'éléments dipyliens et d'éléments ioniens, dont la forme se retrouve à Milo et à Erétrie ; amphores attiques formant la transition entre l'amphore du type corinthien et la péliké ; pyxis corinthienne ; coupes béotiennes sans anses et sans pied ou portées par trois supports plats ; vases athéniens témoignant de l'influence des modèles métalliques sur la formation des types céramiques. ¶ Inscriptions de Delphes. Comptes des naopes sous les archontes Damoxénos, Archon, Cléon [Émile Bourguet]. Deux colonnes d'une importante inscription qui fournit de précieux renseignements sur la comptabilité des naopes et du Conseil, et sur les travaux des années 346-344. Comme dans tous les textes de cet ordre, les termes techniques abondent, par exemple : σελίδες, pour lequel B. adopte l'explication de Lechat : blocs à caissons ; θριγκοί « pierres d'assise, placées en arrière de la frise, et formant à l'intérieur de la colonnade le chaperon sur lequel viennent se poser les soffites du plafond ». ¶ Zur Topographie der delphischen Weihgeschenke [Heinrich Bulle. Theodor Wiegand]. B. et W. placent à droite de l'entrée du téménos le taureau élevé par les Corcyréens et dû au sculpteur Théopropos d'Egine. Homolle avait retrouvé une partie de l'inscription, B. et W. placent le monument sur les soubassements qu'ils ont relevés à dr. de l'entrée. Du même côté se trouvait l'ex-voto des Tégéates, dont B. et W. ont reconnu le soubassement et restauré l'agencement. Un petit plan joint au texte sert d'illustration à cette partie de la description de Pausanias. ¶ Voyage dans la Macédoine première [Paul Perdrizet]. I. Un tombeau du style « macédonien » au N. O. du Pangée. Description d'un cinquième tombeau de la série « macédonienne », qui se trouve près du Sémoltès déré, non loin d'Amphipolis. La porte est remarquable par le système employé pour en assurer la fermeture automatique; le vantail de droite qui se fermait le second n'avait pas le gond de linteau d'aplomb sur le gond de seuil, si bien que le vantail était instable et tendait à se fermer toujours. Se rangeant à l'avis de Perrot, P. croit que cette tombe était celle de quelque chef Thrace des temps macédoniens. II. Artémis Gazoria. P. restitue le nom de Deanae Gaszoriae dans une dédicace trouvée par Cumont dans la région du Pangée. III. Inscription archaïque

de la région du Pangée. Borne (ΩΡΩΣ = ὅρος dans l'alphabet parien), la plus vieille inscription découverte sur la côte thrace. IV. Dédicace au dieu Totoès. Copie plus exacte d'une inscription d'Amphipolis déjà publiée par Le Bas (nº 1417). ¶ Inscriptions de Locride et d'Étolie [Émile Cahen]. Nos 1 et 2, actes d'affranchissement de Physcos, du second siècle av. J. C. Dédicace d'Ægition en l'honneur du roi d'Épire, Pyrrhus. ¶ Voyage en Carie [G. Cousin]. C. publie les résultats d'un voyage fait en 1889 de Aïdin à Mendéliah par le sud du Méandre et à Mylasa. Parmi les inscriptions, noter nº 1 d'Héraclée du Latmos, dédicace en l'honneur d'un stéphanéphore, nº 6, même provenance, liste de stéphanéphores où l'on relève les noms d'Auguste et de son fils adoptif Gaïus César; nº 9, ibid., dédicace à Hermès; nº 14 meilleure copie de Le Bas-Waddington, nº 320; nº 16, fragment de décret de la ville des Χαλκητορεῖς, déjà publié, mais moins complètement, dans le Journal of Hellenic studies; nº 17, fragment d'un règlement religieux, même provenance; sur trois côtés sont des inscriptions en caractères cariens, très imparfaitement reproduites; nos 21-37, Mylasa. Noter nº 35, fragments de l'édit de Dioclétien; nº 37, dédicace en l'honneur de Salonina, épouse de l'empereur Gallien; nos 39-48, Olymos. Peu de textes inédits. Les copies de C. rectifient ou complètent celles de Judeich, Hula et Szanto. ¶ Fragment delphique de l'édit de Dioclétien [Paul Perdrizet]. Fragment du chapitre des parfums, huiles odoriférantes et épices. ¶ Décret de la ville de Delphes. Proxénie accordée à Héliodoros f. de Dionysios, Σιδώνιος ἐγ Βαρυτέου. ¶ Le corpus inscriptionum græcarum christianarum [Th. Homolle]. Annonce de l'important Corpus chrétien et byzantin, entrepris par l'École avec la collaboration de F. Cumont. ¶ Divinités montées sur des chars [A. de Ridder]. Deux reproductions de terres cuites, servant d'illustration à l'article cité plus haut. ¶¶ Décembre n'a pas paru. B. H.

Mittheilungen des kaiserlich deutschen archaeologischen Instituts. Athen. Abth. Vol. 23. 1re livr. Monuments votifs d'Epidaure [Chr. Blinkenberg]. A côté des bases de monuments votifs trouvées dans le sanctuaire d'Asklépios à Épidaure, on a un certain nombre de pierres qui n'ont pas servi de bases, mais sont elles-mêmes des monuments votifs. Elles ont la forme des tables en bois, les pieds sont nettement accusés, les unes en ont trois, les autres quatre. Inscr. sur les côtés, sur le dessus des signes et dessins prouvant que ce sont des tables à jeu qui servaient au jeu appelé ἐπὶ πέντε γραμμῶν décrit par Pollux 9. 97. et Eustathe Od. 1,107 (p. 1397, 28). Comparaison avec une reproduction en terre d'une table de jeu analogue du musée de Copenhague et avec des représentations de vases peints, entre autres celle de l'amphore d'Exekias où l'on voit deux hoplites assis l'un en face de l'autre et jouant aux dés. Les signes M X H — O I qu'on lit sur ces tables sont des chiffres, les trois premiers connus, — désigne 10 drachmes, O une drachme, I une obole; ils correspondent aux six faces du dé, dont la valeur différait. Bassins en pierre au nombre de 19 reposant sur une sorte de cylindre, ils sont du 4e s. et portent des inscr. montrant que ce sont des monuments votifs, plusieurs sont offerts par des hieromnémons entrant ou sortant de charge. ¶ Inscriptions d'Athènes [Er. Ziebarth]. Cinq inscr. ou fragments d'inscr., les 2 premières ont rapport au culte, la seconde est du second archontat de Medeios 84/83 av. J.-C., la troisième trouvée sur l'Acropole doit être du commencement du 4e s., elle accorde le droit de cité à un certain nombre de personnes, elle se rapporte aux exilés de Phylè et s'explique par Eschine 3, 187, 188. Nous avons là un fragment du décret d'Archinos; la quatrième est sur un fragment d'Hermès, la cinquième est un fragment. ¶ Fragments de vases de Clazomènes (1 pl.)

[Rob. Zahn]. Article de 40 p. Description; ces fgments montrent qu'il y avait là une école artistique très vivante que Z. étudie et dont il montre l'influence sur les artistes athéniens. ¶ Études sur l'Asie-Mineure, 3 (2 pl.) [A. Körte]. Les monuments des rochers de Phrygie. Les sculptures sur les parois de rochers de la route de Sidi-Gasi, à Chosrew-Pascha-Han, découvertes par Leake en 1800, ont été étudiées à nouveau par Ramsay. K. se propose dans cet article de 52 p. de compléter cette étude. Il ne partage pas l'opinion de ceux qui ont cru y voir des tombeaux, et qui ont pensé que nous possédions là une série de monuments nous montrant le développement successif du style phrygien et l'influence grandissante de l'hellénisme du 9e s. à l'époque des diadoques. Il croit au contraire que le soi-disant tombeau de Midas et toutes les parois pareilles couvertes de figures géométriques sont des lieux de culte, et que les monuments se partagent en deux groupes très distincts, entre lesquels il y a une lacune d'au moins 600 ans : tout ce qui montre l'influence de l'art grec appartient à l'époque de l'empire romain et date du 2e au 4e siècle. 1. Les monuments anciens phrygiens; a) les façades de rochers sans chambres funéraires, monument de Midas, etc.; b) les tombeaux; 2. Les tombeaux de l'époque de l'empire romain. ¶ Inscriptions d'Hiérapolis [P. Wolters]. Dans l'inscr. C. I. G. 3196, c'est bien τοῦ Ἀπολλωνίου σεκουνδαρούδου qu'il faut lire; il s'agit d'un gladiateur et c'est le mot latin secunda rudis grécisé. ¶ Sculptures archaïques de Chios [Conze]. Notes prises en 1858 et reproduites avec dessins; il s'agit de deux bustes de marbre de femmes, grandeur nature, vus à Chios. ¶ Notes d'épigraphie d'après Mustoxydis Ἡ Αἰγιναία [M. Fränkel]. Détails tirés de ce recueil périodique et complétant un article de F. paru dans les Abhandl. d. Berl. Akad. 1897. ¶ Inscriptions de Eski Shehir [Fr. Rühl]. Texte de deux inscr. funéraires. ¶ Fouilles : à Eleusis, trouvé des tombeaux; à Pylos, en Macédoine, stèle funéraire avec inscr.; à Salonique, inscr. la plus ancienne de celles trouvées là jusqu'ici, mentionnant le praetor pro consule Q. Caecilius Metellus Macedonicus qui fut consul en 611 de R.; Beleve 2 inscr. ¶¶ 2e et 3e livr. Priam chez Achille (1 pl.) [L. Pollak]. Sur un lecythus du Musée Nat. d'Athènes, on voit un homme couché sur un lit; à droite, se précipitant vers lui les bras tendus, un vieillard et deux femmes; à gauche, accourt un quatrième personnage, tendant aussi les bras; à leurs pieds, on voit sur le sol le cadavre nu d'un homme barbu : c'est Hector que Priam vient redemander à Achille. P. donne ensuite la liste de 19 représentations de cette scène à ajouter à celles que Benndorf a publiées dans les Ann. dell' Inst. 1866, p. 241 sqq. Celle-ci diffère des autres, le peintre a dû s'inspirer des poètes lyriques. ¶ Les fleuves de Laodicée [G. Weber]. On a cru jusqu'ici que les 5 fleuves le Lykos, le Kadmos, le Kapnos, l'Asopos, l'Eleinos, correspondaient aux noms modernes de Tschuruksu; Gökbunarsu; Baschlitschaï; Gümüschtschaï. Quant à l'Eleinos on était indécis. Ramsay et Anderson ont combattu ces conclusions que W. défend en examinant le témoignage de Strabon; topographie de Laodicée, son extension sur le plateau. L'Eleinos paraît avoir été le Derekoïbaches. ¶ Les scolies de Strabon de Cyriaque d'Ancône [Er. Zubarth]. Le codex collegii Etonensis dont Falconer s'est servi pour son éd. de Strabon mérite d'attirer l'attention, non pas pour le texte de Strabon où il est sans valeur, mais pour les scolies de Cyriaque; c'est le codex que Cyriaque a annoté lui-même et qu'il avait acheté à Bysance. ¶ Πετραία ἐπιγραφὴ τοῦ Μουσείου [St. N. Dragoumès]. Inscr. incompréhensible : on lit ἔπος δὲ φ(ω)νή ou ἔπος δὲ φ(ά)νη. ¶ L'Enneakrounos, le Lenaion et le Dionusion ἐν λίμναις [H. v. Prott]. Explication de Thucydide 2.15, P. n'accepte pas l'explication de

Wachsmuth. Abh. d. Sächs. Ges. d. Wissensch. 18, il se range à l'avis de Dörpfeld et place le Dionysion ἐν λίμναις entre l'Aéropage et le Pnyx. Histoire du culte près de l'Ilissos et de la fête des Lénéennes; article de 26 pages ¶ Quelques anses d'amphores de Rhodes oubliées [F. Hiller von Gaertringen]. Berg « Die Insel Rhodos » p. 47-50, a cité un certain nombre d'anses d'amphores avec cachets très importantes et dont on a eu tort de ne pas tenir compte ; une de ces anses surtout est curieuse parce que le prêtre, le mois et le fabricant s'y trouvent mentionnés. ¶ Le débat entre Poseidon et Athéné [W. Amelung]. Sur un médaillon de l'époque d'Antonin publié par Fröhner « Les médaillons de l'empire romain » p. 81, on voit à l'avers la tête de Marc Aurèle et au droit le débat entre Poseidon et Athéné, au moment où une femme vient déposer dans l'urne son suffrage en faveur d'Athéné qu'elle regarde. Ce médaillon est la reproduction du groupe d'Athéné et de Poseidon de l'Acropole d'Athènes. ¶ Capture d'un taureau sur un vase en bois égyptien (2 pl.) [F. v. Bissing]. Flinders Petrie a trouvé à Kahun dans un tombeau de la 18e dynastie une boîte en bois de forme cylindrique couverte de représentations, elle est aujourd'hui au musée de Giseh. On y voit une large zône avec figures, au-dessus et au-dessous une zône de petits ornements. On voit sur la large zône un taureau en pleine course, baissant la tête comme pour attaquer ; sous lui un homme les bras étendus, un autre est sur son dos et un troisième devant lui, dont on ne voit que le bras et le visage, description détaillée ; sur l'autre face on voit une antilope aux bois recourbés, sur elle saute une antilope ou gazelle, et plus haut court vers la droite un lièvre aux longues oreilles, devant l'antilope un chien. C'est une scène de chasse : comparaison avec des représentations analogues. Influence de la culture grecque la plus ancienne sur l'Égypte. ¶ Épigramme de Smyrne [P. Wolters]. Sur une stèle funéraire de marbre trouvée à Pagos en 1896, on voit en relief deux couronnes et trois enfants, l'un esclave, les deux autres sent les enfants de Démétrios, d'après une inscr. Sous le relief sont gravés quatre distiques; texte. ¶ Kerchnos (2 pl.) [O. Rubensohn]. Lobeck dans l'Aglaophanus, p. 22 sqq., s'est occupé des συνθήματα ou formules de reconnaissance employées dans les différents mystères et prononcées à la réception de nouveaux mystes. Il a montré que le scoliaste de Platon Gorgias 497e avait appliqué aux mystères d'Eleusis des paroles qui ne les concernaient pas et a prétendu que le τύμπανον et le κέρνος se rapportaient au culte de Cybèle et d'Attis. Mais on rencontre la mention de κέρχνοι d'or, qui ne sont autres que des κέρνοι, dans une inscr. d'Eleusis ; ils faisaient partie du trésor sacré. On désignait sous ce nom des ustensiles ou mieux des vases servant au culte : définition, leur usage ; cérémonie sacrée désignée par le terme κερνοφορεῖν. Article de 36 p. ¶ Le théâtre de Priène (1 pl.) [Th. Wiegand]. Description de ce qui a été mis au jour par les fouilles de l'hiver 1896-97. Changements apportés à l'époque romaine : c'est le premier théâtre dans lequel se trouve un autel, il n'est pas au milieu de l'orchestre, mais dans la proédrie; c'est de l'orchestre, resté libre pour les représentations, que le prêtre officiant s'avançait, le visage tourné vers les spectateurs : on y voit un proskénion en pierre, ce qui prouve l'ancienneté du proskénion dont on a souvent douté. ¶ Le théâtre de Pleuron (2 pl.) [R. Herzog. E. Ziebarth]. Le théâtre de Pleuron en Etolie est le plus petit connu de toute la Grèce, il a été construit vers la fin du 3e s. On a prétendu qu'il n'avait pas de proskénion, par manque de place, et que les acteurs jouaient devant le mur de la ville dans l'orchestre. Résultat des fouilles qui ont prouvé entre autres l'existence d'un proskénion, qui devait avoir 2m65 de hauteur. On y a représenté peut-être

des pièces de Alexander Aétolus dont le nom nous est connu par ses Ἀστραγαλισταί et qui était né à Pleuron. ¶ Le théâtre grec de Vitruve [W. Dörpfeld]. Dans ce 2e article de 30 p. <cf. R. d. R. 22, 296, 49> D. défend les idées qu'il a émises, surtout contre Bethe, Hermès 33, 313, <Cf. R. d. R. 25, 46, 49> qui dans une étude sur le théâtre grec de Vitruve soutient que le théâtre de l'époque héllénistique avait une scène haute et petite servant aux acteurs. Il en profite pour modifier quelques-unes de ses assertions et développe plus complètement ses vues sur l'absence de scène. ¶ Fouilles. Pirée. Patras, relief avec inscr. d'époque rom. Gytheion. Thèbes de Phtiotie. Temple d'Apollon trouvé à Thermon. Rheneia, Mykonos. Inscr. de Samothrace, Dorylie : 6 inscr. de Laodicee du Lycos. Hypaipa 2 inscr. Yeyerli, Tire, Tyana, Memphis. ¶ Addenda [H. v. Prott]. Relief du 4e s. avec inscr. prouvant un culte des nymphes dans la vallée de la fontaine Kallirhoe. ¶¶ 4e livr. Un décret athénien de proxénie pour Aristote [Eug. Drerup]. On savait par la Vita Marciana, p. 430 et par Ammonius Latinus, p. 446, qu'Aristote avait eu un échange de lettres avec Philippe de Macédoine en faveur d'Athènes, d'après Hermippos cité par Diog. Laert 5, 1, 2, il fut même ambassadeur d'Athènes auprès de ce roi et le sénat lui éleva en reconnaissance une statue sur l'Acropole. On trouve dans la vie d'Aristote d'Ibn Abī Usaibi'a, écrite en arabe, des détails intéressants sur ces faits. Traduite en all. par. M. Steinbschneider : " Al-Farabi ". Mémoires de l'Acad. imp. des sciences de Saint-Pétersbourg 7. Série 13, 4, et de nouveau par Baumstark : Syrisch-arabische Biographieen der Aristoteles, elle contient la paraphrase d'un décret honorifique nommant Aristote proxène et bienfaiteur des Athéniens, gravé sur une stèle placée sur l'Acropole que D. restitue en partie et qu'il commente d'après d'autres décrets pareils. ¶ Παρασκήνια, πάροδοι, περιάκτοι [J. H. Holwerda jr]. Explication de ces termes. De chaque côté de la scène proprement dite était une scène d'à côté. Παρασκήνιον « Nebenskene » où se trouvait la garde-robe, etc. Pendant que l'acteur principal s'avançait sur la scène, les autres acteurs et le chœur entraient dans l'orchestre par les πάροδοι, c'est-à-dire par les portes des paraskenia. Ces portes étaient couvertes par un décor mobile et la personne qui entrait semblait venir de l'endroit indiqué par le décor, consistant le plus souvent en une grande πίναξ, parfois en un περίακτος, ce qui occasionnait naturellement de grands changements. ¶ Inscriptions de Rhodes [F. Hiller V. Gaertringen]. Texte de 53 incr. ou fragments d'inscr. ¶ Deux lecythi de Tanagra (1 pl.) [L. Savignoni]. Sur l'un d'eux, on voit un archer perse, sur l'autre une Nikè avec l'inscr. Με... τος καλός. ¶ La prétendue inscription d'hétaires de Paros [Ad. Wilhelm]. Texte et commentaire de cette inscr., trouvée vers 1870; elle contient une liste de noms de femmes qu'on a prises à tort pour des hétaires attachées à un temple d'Ἀφροδίτη Οἰστρώ. ¶ Notes de voyage à Cos [R. Herzog]. Recueilli plus de 150 inscr. ou fragments d'inscr. inédites que H. publiera plus tard; il en donne 4 dans cet article et les commente; la 4e est un décret des habitants de Samothrace en l'honneur de Praximène de Cos. ¶ Idole préhistorique en plomb [P. Wolters]. W. montre qu'il a eu raison de douter de l'authenticité de la figurine de Finlay et que sauf une idole trouvée à Antipatros et publiée par Bent, on ne connaît pas d'idole ancienne en plomb. ¶ Inscriptions attiques anciennes (2 pl.) [Ad. Wilhelm]. 1. Étudie le nouveau fragment trouvé par Lolling du décret de Salamine CIA 4, 1, p. 57 et 164. 1 a. Forme du monument. Explication épigraphique du commencement et de la fin de l'inscr. Elle doit dater des dernières années du VIe siècle, de l'époque de Clisthènes. 2. L'inscr. de l'Hekatompedon publiée

par Lolling Ἀθήνα 1890, p. 631, doit être de 485/4 av. J.-C., d'après certains détails d'épigraphie. Restitution du texte. ¶ Fouilles. Athènes; Keratea; Amphissa; Aquia en Thessalie; Philippopel; Smyrne, 2 inscr. funéraires; Aflum-Karahissar en Phrygie, 3 inscr. ¶ Cette revue contient en outre un index bibliographique et le compte-rendu très sommaire des séances de l'Institut archéologique. A. K.

ITALIE

Rédacteur général : Émile Chatelain.

Bullettino della commissione archeologica comunale di Roma. 26e année, 1898, nos 1-2. Restitution à la gens Appuleia d'une série d'onces en bronze romaines [C. Serafini]. Les lettres LAP formant monogramme sur ces pièces doivent se lire L. Apuleius ; il est probable que la série fut émise sous l'autorité de L. Apuleius, décemvir en 579 et préteur en 585 av. J. C. La date est conjecturale, mais l'interprétation du monogramme est certaine. ¶ Notices inédites relatives à des découvertes d'antiquités à Rome et dans le territoire de Rome [L. Borsari]. Dépouillement de documents conservés aux Archives de Modène, relatifs à des découvertes faites ; 1° au théâtre et portique de Pompée ; 2° au monte Cavallo ; 3° au Magnanapoli ; 4° au cirque Maxime ; 5° au château Saint-Ange ; 6° aux thermes de Caracalla ; 7° à Saint-Pierre du Vatican ; 8° Via Labicana ; 9° Via triumphalis ou Clodia ? ; 10° Villa d'Hadrien ; 11° Villa de Cassius ; 12° à Osti ; 13° à Castel Porziano ; 14° à Nettuno ; 15° à Otricoli ; 16° à Palo (Alsium). ¶ Découvertes récentes d'antiquités (fig. pl. 3-4) [G. Gatti]. On a trouvé, via del Burrò, une base monumentale qui a dû appartenir à une fontaine monumentale. Découverte, près du Testaccio, de l'épitaphe d'un procurator sacrarum cognitionum ; à la fin est le nom d'un (collegium) Brecetiorum. Dans le même quartier, conduites d'eau et substructions. Nouveaux fragments des actes des Arvales. Découverte, en différents endroits, du pavage de voies antiques. Au Campo di Fiori, buste de Faustine; buste d'Homère, près l'hôpital Saint-Jean de Latran. Inscr. diverses. ¶ La civilisation primitive dans le Latium (fig. pl. 5-9) [G. Pinza]. Étude sur les sépultures et antiquités préhistoriques de Rome et du Latium (p. 53-157). A suivre. ¶ Nécrologie [ ]. E. Stevenson. ¶¶ Nos 3-4. La civilisation primitive dans le Latium (pl. 10-11) [G. Pinza]. Second article très détaillé, p. 161-301. Échappe à l'analyse. ¶ Une villa des Quintilii sur le territoire de Tusculum (fig., pl. 12) [Grossi-Gondi]. Description des substructions et des antiquités provenant de cette villa qui est près de la villa de Mondragone. L'attribution aux Quintilii repose sur des conduits en plomb portant les noms de cette famille et connus par des documents d'archives. ¶ Récentes découvertes d'antiquites [G. Gatti]. Découverte, devant le temple de César, de la base de l'autel de César. Partie des Rostres construite au 5e siècle à l'occasion d'une victoire navale remportée sur les Vandales. Découvertes diverses, parmi lesquelles : pavé antique en plusieurs endroits, rue du Prince Amédée, buste de Domitien. ¶ Actes de la commission [G. Gatti]. Catalogues des collections numismatiques municipales. Mesures pour la conservation de ce qui reste du praedium Aequitii. Vœu relatif à la mise en place des fragments d'architecture épars sur le Forum romain. Mesures diverses relatives à la conservation des restes antiques. ¶ Catalogue des objets d'arts antiques découverts par les soins de la commission municipale d'archéologie. 1re section : statues

et torses, 1; bustes et têtes, 6; sarcophages et bas-reliefs, 2; fragments divers, 2. 2e section, métal : bronze, 2; monnaies, 14. 3e section : terre-cuite, 4; verre, 1; os, 5. 4e section : débris d'architecture, 6; inscriptions, 2 entières et 6 fragments. ¶ Nécrologie [ ]. Rossi. Henry THÉDENAT.

Giornal di matematiche, Suppl., **Bollettino di storia e bibliografia matematica**, 1897. 5e livr. *R. Accademia Peloritana. Commemorazione del IV centenario di Francesco Maurolico. Francesco Maurolico nella vita e negli scritti* par Giacomo MACRI [ ]. Intéressant; l'auteur attribue à tort à Maurolico l'introduction des lettres dans l'arithmétique. ¶ 6e livr. Sur une démonstration du principe de la balance attribuée à Euclide [G. Vailati]. Reproduction et discussion du « livre d'Euclide sur la balance, » publié par Woepcke, d'après la traduction arabe de Ibn Musa. J. L. H.

Mélanges d'archéologie et d'histoire publié par l'École française de Rome, 18e année, 1898. Fasc. 1-2. La mort du Minotaure. Miroir étrusque [Fernand Borie]. Ce miroir a été trouvé près de Cività Castellana et provient probablement de quelque sépulture étrusque de Faléries. On est frappé de l'élégance et de la pureté du dessin, exceptionnelles dans les monuments de ce genre, fort nombreux cependant. Les personnages sont au nombre de sept; le nom de six est indiqué par une inscription : Mine (Minos), Mernfa (Minerva), Filé, personnage difficile à identifier, Hercle (Hercule), Ariada (Ariadne), enfin Théfruminès, qui serait le nom étrusque, peut-être tiré du grec par transposition, du Minotaure. Le personnage, dont le nom manque, pourrait être un messager. On est étonné de voir le héros principal nommé Hercule et non Thésée; c'est là une négligence dont sont coutumiers les artistes étrusques, qui avaient perdu le sens mythique des scènes qu'ils représentaient. ¶ Petits bronzes de la collection Farges, à Constantine [Maurice Besnier]. 8 nos parmi lesquels des statuettes intéressantes. ¶ Chronique archéologique africaine. 3e rapport [St. Gsell]. 1. Ethnographie. Archéologie indigène. Travaux de Bertholon, Bloch, Rouire, etc. 2. Archéologie punique. Travaux de Bertholon, Metzer, Delattre, Hélo. 3. Archéologie romaine. Diehl, l'Afrique Byzantine. Audollent, Carton, Gauckler. Delattre, inscription d'Henchir Mettich, Carton, Saladin, Duprat, basilique de Tébessa. 4. Musées, publications diverses. Le musée du Bardo à Tunis et celui de Mustapha à Alger; le musée de Cherchel, par Gauckler. ¶¶ Fasc. 3-4. Études sur l'organisation municipale du Haut-Empire [J. Toutain]. 2. Les cités provinciales de l'empire romain, qui portaient le titre de colonies, étaient-elles autonomes ou non? L'auteur soutient contre Éd. Beaudouin et Mommsen qu'il y avait des colonies qui étaient des villes libres et il en cite un certain nombre en Asie et en Afrique; il indique ensuite les droits de ces cités libres : elles étaient soustraites à l'autorité et au contrôle des gouverneurs envoyés par Rome dans les provinces. Les décisions de l'assemblée des décurions avaient force de loi; il n'était pas besoin de les soumettre au gouverneur de la province, comme c'était nécessaire dans les autres villes. ¶ Fragment d'un relief représentant l'intérieur d'un amphithéâtre [M. Rostowsef]. Le monument appartient au musée de Tébessa; il a été trouvé sur l'emplacement de l'amphithéâtre; il ne peut représenter qu'un amphithéâtre ou un cirque; l'auteur expose comment la première supposition est seule acceptable; le relief nous montre l'importance des vomitoria; seuls ils étaient fermés quand il n'y avait pas spectacle, et le jour de spectacle, c'est là que se faisait le contrôle des billets d'entrée. ¶ L'inscription de Lanuvium à Rome [Georges de Manteyer]. Description et collation de l'insc. d'après le C. I. L. XIV, no 2112. ¶ Jupiter jurarius [Maurice Besnier]. L'insc. C. I. L. I (1re éd.) 1105; VI, 379, indique

un Jupiter jurarius ; ce témoignage est confirmé par une insc. trouvé à Brescia en 1888. L'auteur rapproche Tite-Live, 31, 10, sqq. et pense que c'était là un Dieu peregrinus, invoqué par un général au moment d'une bataille ; ce dieu eut un sanctuaire à Rome, dans la partie méridionale de l'île du Tibre. ¶ La Chimère de la villa Albani [Léon Homo]. Ce monument, d'une valeur artistique médiocre, présente au point de vue archéologique, un grand intérêt. On s'est trompé en y voyant une chimère ; il faut voir là un cerbère et un cerbère du type alexandrin ; il est conforme à la description que donne Macrobe, Saturn, 1, 20, et répond, point par point, à la représentation de deux bronzes, dont l'un est au British Museum, l'autre au musée de Berlin. Le monument doit être de la fin du IIe ou du début du IIIe siècle, époque pendant laquelle le culte de Sérapis fut en grande faveur. ¶¶ Fasc. 5. La nouvelle édition du Liber Pontificalis [L. Duchesne]. Examen de l'édition donnée par Mommsen dans les Monumenta Germaniae. Discussion sur les questions suivantes : 1. Les catalogues pontificaux et le pape Marcel ; 2. Les Chronica Italica, Jean I et Félix II ; 3. Sur la date du Liber pontificalis ; 4. La collection de Saint Maur et Grégoire de Tours. ¶ Inscriptions et Monuments de Lambèse et des environs [Maurice Besnier]. Résultat des fouilles continuées par l'École fr. de Rome. 1. Inscriptions du camp de Lambèse : quartier des scholae, 26 insc. ; la plus importante est relative aux archives ou tabularium legionis. 2. Inscriptions recueillies aux abords du camp de Lambèse. 15 insc. presque toutes funéraires. 3. Basilique chrétienne dans la nécropole du Nord. Description des ruines ; inscriptions. 4. Lambèse. Antéfixes et statues. 5. Bordj el Akonas et Chwaa ; Zana. 6. Deux bornes milliaires. 7. Kenchela. ¶ Les mss. de la reine Christine aux archives du Vatican [G. de Manteyer]. Suite. Montre que le ms. portant le n° 1263 dans le catalogue de Montfaucon doit être identifié avec le vatic. latin. 8119. Albert MARTIN.

Mittheilungen der kaiserlich deutschen archaeologischen Instituts. Römische Abtheilung. Vol. XIII, fasc. 1. Fouilles de Pompéi, Insula VI 15 [A. Mau]. Art. de 59 p. Les fouilles ont continué ; on a exhumé l'insula VI en entier jusqu'aux remparts de la ville. La description de M. commence par le sud. On n'a trouvé que de petites habitations, seulement une grande maison. Le tremblement de terre de 63 avait fait de grands ravages dans toute cette région. Nous relevons les indications suivantes : plusieurs ateliers de foulon, dont un appartenant à un certain Mustius ; inscriptions électorales ; nos 4-5, maison avec atrium, jardin, portique, peintures antérieures à l'an 63 ; n° 6, maison avec atrium à quatre colonnes, peintures relatives au mythe d'Artémis ; 7-8, petite maison, peintures représentant Andromède et Persée, Hélène et Paris. Dans la partie ouest de l'île, on a découvert quelques maisons. ¶ Études iconographiques [J. Six]. 11. Homère. Bernouilli suppose que le portrait d'Homère, qui nous est parvenu, est une création de l'époque Alexandrine. S. étudie des bustes qui indiquent une autre tendance ; ils rappellent certaines figures des frontons d'Olympie. Ce type d'Homère doit être de l'époque de Cimon, peut-être faut-il l'attribuer au sculpteur Dionysios d'Argos, 468-460. Note sur un buste d'H. qui a appartenu à Rembrandt. 13. Séleucus. Une tête en marbre de la collection Erlach ne représente pas Drusus, mais Séleucus, l'hétaire d'Alexandre ; l'auteur s'appuie surtout sur la forme du casque. 13. Dans un buste du Musée de Naples, il ne faut pas voir, comme on l'a fait jusqu'ici, un portrait de Ptolémée V, mais du roi Persée. ¶ Nouvelle contribution sur des signatures d'artistes et sur des inscriptions d'amoureux [Ludwig Pollak]. Étude sur des monuments portant de telles inscr. à

Florence, Pérouse, Rome, Naples, Vienne. ¶ Une découverte d'objets précieux sur l'Esquilin en 1545 [Ch. Huelsen]. Publie une liste d'objets trouvés à Rome dans l'église, aujourd'hui détruite, de Biagio; cette liste se trouve dans une lettre du card. Farnèse pendant le concile de Trente. Il y aurait à identifier les objets décrits. ¶ Le pugiliste du Musée des Thermes [E. Petersen]. Conteste l'identification que C. Wunderer (Philol. 57, N. S. 11, p. 1) a donnée de ce bronze. ¶¶ Fasc. 2. L'orphisme dans des peintures de vases de l'Italie méridionale [W. Amelung]. Combat l'explication proposée par Robert sur une peinture d'un cratère de Ruvo, qui se trouve à Naples. Dans la partie qui représente l'énlèvement de Coré, l'artiste n'a pas suivi servilement les données d'une œuvre poétique, intitulée Κόρης ἁρπαγή; il a, au contraire, pris les motifs de sa peinture à diverses sources. Orphée est dans la peinture; mais les autres figures ne sont pas des orphistes. ¶ Le patrimonium et la ratio thesaurorum [M. Rostowzew]. Le patrimonium comprend le domaine privé de l'empereur; la ratio thesaurorum réunit et centralise les diverses rationes qui sont chacune autant de caisses pour les diverses dépenses; elle leur donne les fonds qui leur sont nécessaires et elle contrôle l'emploi de ces fonds. ¶ Sur les guides militaires à Pompéi [H. Dégering]. Étude et explication de quatre inscriptions osques dont Nissen, dans ses Pompeianische Studien, p. 498, avait signalé le caractère militaire. ¶ Laocoon [Ludwig Pollak]. Jusqu'ici nous ne possédions du groupe de Laocoon aucune imitation en marbre, remontant à l'antiquité, qui fût authentique; l'auteur en signale une : c'est une tête de Laocoon, qui a été trouvée, il y a quatre ou cinq ans, dans une vigne près de Sainte-Agnès, devant la Porta Pia. La tête est de dimension très réduite. ¶ Fouilles et recherches [E. Petersen]. Résultats des fouilles d'Orsi en Sicile. Orsi distingue une période antérieure aux Sicules et trois périodes sicules; caractères distinctifs de ces quatre époques d'après la forme des tombeaux, l'ensevelissement, les objets trouvés dans les tombes, surtout les vases. ¶ Note de [R. Mancini] sur les familles d'Orvieto. ¶¶ Fasc. 3. A la recherche de la Via Caecilia [N. Persichetti]. 1. De la vallée du Farfa à la vallée du Torano. 2. De la vallée du Torano à la vallée del Salto. 3. De la vallée del Salto à la vallée de l'Aterno. 4. De la vallée de l'Aterno à la vallée del Vemano. 4. Longueur de la voie et conclusions. Le pont dont il est question C. I. L. VI, 3824 est le Buide sur le Venella ou Farfa; la voie était plus longue que la voie Salaria; elle ne faisait pas double emploi; elle avait une grande importance commerciale et stratégique; c'était une artère qui portait directement au cœur du pays des Eques et leur permettait de communiquer avec les Amiternini, les Vestini et les Piceni. ¶ Supplique des colons d'un domaine impérial en Asie [A. Schulten]. Insc. trouvée près de l'antique Tembrogios ou Tembris au N.-E., de la Phrygie; <cf. R. d. R. 22, 281, 5>. L'auteur résume ce que l'on sait des domaines de l'empereur en Asie Mineure; leurs divisions en saltus et tactus le rôle des agents impériaux, le procurator saltus, les conductores et les actores. L'insc. contient une plainte adressée à l'empereur Philippe par les habitants, à cause des ravages exercés par les soldats qui traversent le pays, ravages tolérés, autorisés même par les agents impériaux. ¶ Monte Cavallo [A. Michaelis]. L'auteur s'occupe surtout de deux célèbres chevaux, opus Praxitelis, opus Fidiae. ¶ Remarques faites pendant un voyage d'études sur l'archéologie chrétienne à Malte et dans le Nord de l'Afrique [G. Stuhlfauth]. Malte. Étude des catacombes de l'île. Afrique du Nord. Tunis et Carthage. Monuments chrétiens des musées de Tunis et de Carthage; lampes portant des indices chrétiens; basilique de Carthage. ¶¶

Fasc. 4. Les nécropoles de Licodia Eubea et les vases géométriques de la quatrième période sicule [P. Orsi]. Art. de 62 p. Licodia Eubea, gros bourg dans la partie montagneuse de la province de Catane, a été identifiée avec Euboia, colonie chalcidique; l'auteur y a fait des fouilles qu'il décrit en détail. Il résulte de ces fouilles que Licodia n'est pas d'origine grecque, mais sicule; ce qui est plus important, elles nous permettent d'établir, dans l'époque sicule, à côté des trois périodes déjà déterminées, une quatrième période. Ce résultat est confirmé par les fouilles exécutées dans les nécropoles suburbaines de Seifazzo, à quatre kil. sud de Licodia. Description des objets trouvés dans ces nouvelles fouilles. L'auteur trouve là une confirmation de la théorie exposée récemment par Boehlau, à propos de ses fouilles dans les nécropoles de Samos; d'après cette théorie, certaines catégories de vases à figures noires ne sont pas de fabrication attique, mais ionienne; l'Attique n'est pas le seul pays où ces vases ont été fabriqués; caractères distinguant cette nouvelle période dans la civilisation sicule. ¶ Pantelleria [Albert Mayr]. Cette île se trouve à moitié chemin entre la Sicile et l'Afrique; les Grecs et les Romains l'appelaient Κόσσυρος, Κόσσυρα, Cossura; ses monuments; les plus curieux sont les Sesi, sortes de tours rondes qu'on a comparées aux nouraghes de Sardaigne; différences et ressemblances que présentent ces deux sortes de monuments. ¶ Un tonneau d'argile de C. Popilius avec des scènes de la bataille d'Alexandre [P. Hartwing]. Les œuvres d'un potier romain du nom de Popilius ont été indiquées récemment par Dragendorff. L'auteur étudie une peinture nouvelle qui porte le nom du même artiste; le sujet est une répétition du groupe principal de cette bataille d'Alexandre qui nous a été conservée dans la maison du Faune à Pompéi. Ce n'est pas la première réminiscence que nous connaissions de ce sujet. Popilius semble être du IIIe s. av. J. C. ¶ Tombe près de Volterra [E. Petersen]. Cette tombe découverte en septembre, semble du VIe s. Albert MARTIN.

Rivista di filologia e d'istruzione classica. Année 26. 1898. Fasc. 1. L'activité littéraire des deux Denys de Syracuse [C. O. Zuretti]. Le témoignage de Suidas, disant que Denys l'ancien a composé des tragédies, est un fait isolé et en contradiction avec ce que nous savons du caractère du tyran. Ce qui a pu accréditer ce bruit, c'est que Denys aimait à introduire dans les tragédies, et le plus souvent maladroitement, des éléments comiques, peut-être aussi les titres de certaines de ses tragédies prêtaient-ils à l'équivoque; enfin il a pu être confondu avec Denys le jeune, qui a été véritablement un poète comique. Il n'est pas probable que Denys ait cultivé aussi d'autres genres littéraires, tel que la poésie lyrique et l'épopée; en tout cas, les témoignages qu'on a invoqués pour établir ce fait, ne sont pas probants ou ont été mal interprétés. Quant à Denys le jeune, quoique son activité littéraire ait été plus étendue que celle de son père; quoiqu'il ait écrit, lui, en prose et en vers, il fut toujours considéré comme inférieur à son père. L'auteur examine ensuite ce que la comédie nous apprend des deux tyrans. Aristophane, dans son Plutus représenté en 388, oppose Denys à Thrasybule, et la comparaison n'est pas en faveur du tyran. Eubule écrivit une comédie, intitulée Denys, dont nous possédons une dizaine de vers; Ephippos mit aussi le tyran sur la scène. L'auteur termine en comparant Denys à Richelieu et à Frédéric II. ¶ Quaestionum Ennianarum particula III [C. Pascal]. 1. Il ne nous est parvenu que très peu de chose des comédies d'Ennius; nous avons deux titres, Pancratiastes et Cupiuncula, avec trois fragments de la première et un hémistiche de la seconde. Il n'y a pas lieu de rejeter le témoignage de Fulgence attribuant à Ennius une comedie

intitulée Telestides, peut-être Telesia. 2. Examen de divers fragments attribués à tort à Ennius. 3. Réfutation de L. Muller sur un genre fautif de tmèse. 4. L'expression " propinare versus " a été empruntée par Ennius à Denys l'Athénien, cf. Athénée 15, 669 d. ¶ De casuum syntaxi apud Herodam [L. Valmaggi]. Article de 18 p. sur les particularités que présente la grammaire d'Hérodas. ¶ Gratius, poète didactique [G. Curcio]. Époque où a vécu Gratius. Il a été cité par Ovide ; il parle de la soumission de l'Égypte après Actium ; fragments qui nous sont parvenus d'un poème didactique sur la chasse ; il est surtout question des engins de chasse ; le style est en général assez faible. Gratius n'a eu d'autre prédécesseur, sur cette question, que Xénophon ; mais il n'a pas connu l'ouvrage de son devancier ; et, si les deux auteurs ont exprimé des idées communes, ce sont celles qui doivent se présenter naturellement à des auteurs qui traitent le même sujet. ¶ Bacchylide [G. Fraccaroli]. L'auteur fait l'éloge de l'édition Kenyon ; il examine ce qu'elle apporte de nouveau, il discute diverses question de date touchant l'Olympique I de Pindare et les odes III et IV de Bacchylide ; il semblerait que le cheval d'Hiéron, Phérénice, a été vainqueur deux fois à dix ans d'intervalle. F. ne croît pas que Bacchylide ait été le rival de Pindare. Il étudie ensuite la grammaire et le style du poète. Dans un millier de vers que nous possédons, il y a plus de cent expressions neuves, ce qui est une proportion très forte ; ces mots nouveaux ne se retrouvent pas chez les poètes postérieurs ; on voit par là que B. n'a pas eu le même succès que Pindare. Les deux poètes sont tous les deux novateurs en fait d'expressions ; mais on peut remarquer que les mêmes expressions ne se trouvent pas chez les deux poètes à la fois ; il est évident qu'ils évitent avec soin de s'emprunter les mots qu'ils ont imaginés ; la comparaison des mots qu'ils ont l'un et l'autre, composés avec χαλκο — et χρυσο, — est très intéressante à ce sujet. Une des qualités de B. consiste dans l'heureux emploi des épithètes ; il est un maître sur ce point ; il est faible au contraire dans l'emploi des métaphores. L'article se termine par une comparaison entre l'ode de B. et celle de Pindare. ¶ Sur l'histoire du Circus Maximus et sur deux passages de Tite-Live [L. Valmaggi]. La difficulté que présentent les deux passages de T.-L. 8, 20, 1 et 41, 27, est résolue si l'on en rapproche un fragment des Annales d'Ennius, (69 de L. Müller, 55 de Bährens) qui montre que vers 578, les « carceres » étaient en bois. ¶ Notices sur les mss. grecs des bibliothèques italiennes [Dom. Bassi]. (Suite). Michel Psellus. Donne, d'après un ms. de l'Ambrosienne, le texte d'une Ἔκθεσις... τῶν παρ' Ἀσσυρίοις δογμάτων déjà publiée par Patrizi au XVIe s. ¶ Varia [R. Sabbadini]. Le titre de l'Ilias latine était emprunté aux premiers mots du poème, Iram pande, qui devint Pande iram ou le Liber pande iram, lequel fut transformé en Liber pandari et enfin en Liber Pindari. Notes sur l'époque de Q. Curce, sur le texte de Pétrone, sur le numerus dans les insc. ¶ Sur l'utilité des passages parallèles pour les explications dans les classes [L. Cerrato]. Utilité des rapprochements entre les auteurs anciens et modernes. ¶ En glanant dans le texte de Bacchylide [C. O. Zuretti]. 16 p. de notes et conjectures. ¶ M. G. DAKYNS, *The works of Xenophon translated*. 3, 1. Les Mémorables et l'Apologie, l'Économique, le Banquet et Hiéron [G. Fraccaroli]. Intéressant. ¶ L. Leaming FORMAN, *Index Andocideus, Lycurgeus, Dinarcheus* [G. Fraccaroli]. Utile. ¶ Const. RITTER, *Platos Gesetze*. Darstellung des Inhalts ; — James ADAM, *The Republic of Plato ;* — G. STALLBAUM, *Platonis opera omnia*. 8, 2. *Sophista*. Ed. altera. rec. Otto APELT ; — H. SAUPPE, *Platons ausgewählte Dialoge*. 3. *Gorgias* herausg. von Alf. GERCKE ; — H. DIELS, *Parmenides Lehrgedicht* [G. Fraccaroli]. Éloges. ¶ C. L. JUNGIUS, *De vocabulis antiquæ comoediae*

[C. O. Zuretti]. Utile. ¶ *Philonis Alexandrini quae supersunt.* Vol. I, éd. Leop. COHN; vol. II, éd. P. WENDLAND [C. O. Z.]. Réussi. ¶ Julius JUNG, *Grundriss der Geographie von Italien und dem Orbis Romanus* [V. Costanzi]. 2e éd. améliorée. ¶ U. ZERNIAL, *Tacitus' Germania* [V. Costanzi]. Répond à toutes les exigences de la science. ¶ N. G. B. CAMOZZI, *Euripide Medea* [A. Cima]. Un peu réduite, pourra former une bonne éd. pour les classes. ¶ F. W. SCHNEIDEWIN und A. NAUCK, *Sophokles.* 2. *König Oedipus,* 10e éd. par E. BRUHN [D. Bassi]. Éloges. ¶ I. PIZZI, *Storia della letteratura greca ad uso delle scuole* [D. Bassi]. On pouvait attendre mieux de l'auteur. ¶ E. COCCHIA, *La geografia nelle Metamorfosi d'Ovidio e l'Averno virgiliano* [A. G. Amatucci]. Bon. ¶ P. GIOVANNI, *Epos* [C. Pascal]. 1er vol. relatif à une exposition de l'épopée latine. ¶¶ Fasc. 2. Origine des Annales Maximi [L. Cantarelli]. D'après Cicéron, de Orat. 2, 12, 52 et Servius, ad Aen. I, 373, il y a lieu de distinguer trois éléments dans la formation de la chronique des pontifes : les commentarii, les tabulae dealbatae, les annales maximi. Primitivement le grand pontife inscrivait les évènements de chaque année sur des tables qu'on gardait secrètes avec soin; au 5e s., et non au 4e comme le croyaient Niebuhr et Schwegler, on fut obligé de publier ces tabulae dealbatae; quant aux Annales pontificum maximorum ou Annales Maximi, elles comprenaient deux parties : l'une qui était juridique, l'autre qui n'était que les commentarii. Ces Annales maximi avaient moins de valeur et les historiens les citent moins volontiers que les tabulae. ¶ Quelques observations sur les chants des triomphes romains [Ettore Stampini]. Leçon d'ouverture du cours public de littérature latine à l'Université de Turin. Nous savons que les soldats romains, en suivant le char de triomphe de leur général victorieux, avaient coutume de chanter des vers satiriques contre le triomphateur. S. étudie cet usage; il examine les divers chants qui nous sont parvenus, ainsi que les nombreux exemples que nous avons de cet usage. Il recherche ensuite quelle a pu être l'origine de ces attaques des soldats contre leur général. Il pense qu'il faut voir ici une influence des idées sur la némésis ou la jalousie des dieux. Le triomphateur est parvenu au plus haut point de bonheur auquel un mortel peut arriver; les dieux sont jaloux et vont le frapper; pour prévenir ce malheur, on s'applique à rabaisser, à blesser même ce vainqueur; contre l'envie des dieux on recourt à la " medicina linguae ". ¶ Sur le mythe d'Oreste dans la littérature classique [A. Olivieri]. Cet art. fait suite aux deux art. publiés par O. dans la Rivista, sur la mort d'Agamemnon, t. 24, p. 145, et sur le mythe d'Oreste dans Agias de Trézène, t. 25, p. 570. 1. Le mythe dans l'épopée. O. reprend et développe l'idée qu'il a déjà exprimée sur l'existence dans les poèmes homériques de quatre traditions différentes. 2. Le mythe dans la poésie lyrique. O. étudie surtout Stésichore et Pindare. 3. Le mythe dans la tragédie. Eschyle et l'Orestie; le principe moral, qui domine dans cette œuvre, est que la justice tôt ou tard frappe le coupable, qu'un délit ne peut rester impuni, que le sang veut du sang. Eschyle est le poète qui a le mieux traité ce grand sujet; O. recherche en quoi Sophocle et Eschyle lui sont inférieurs. 4. Le mythe dans la comédie. L'Orestautocleidès de Timoclès; un Oreste d'Alexis. 5-8. Le mythe dans l'épigramme et la poésie alexandrine, dans la tragédie latine, dans la littérature latine, dans les littératures modernes. ¶ Le ms. de Lucain à Turin, du 12e s. [Ettore Stampini]. L'auteur a retrouvé le ms. de Turin, collationné par d'Orville, que Francken, dans son éd. de Lucain, déclarait perdu. S. communique une collation. ¶ A. CARTAULT, *Étude sur les Bucoliques de Virgile* [P. Rasi]. Long article favorable. ¶ G. A. DAVIES, *Tacitus, Histories,* Book 1 [L. Valmaggi]. Quelques obser-

vations. ¶ Joh. TÖPFFER, *Beiträge zur Griech. Alterthumswissenschaft* [V. Costanzi]. Quelques réserves. ¶ H. PETER, *Die geschichtliche Litteratur über die röm. Kaiserzeit bis Theodosius* [V. C.]. Indispensable. ¶ P. SEGATO, *Gli elementi ritmici di Aristosseno* [C. O. Zuretti]. Bon. ¶ F. A. PALEY, *Demosthenes. Select Private Orations*, 1. Withe Notes by. J. E. SANDYS [C. O. Z.]. Grands éloges. ¶ Ulrich WILCKEN, *Griechische Papyri* [C. O. Z.]. Conférence intéressante. ¶ F. MÜNZER, *Beiträge zur Quellenkritik der Naturgeschichte des Plinius* [R. Sabbadini]. Bon. ¶ DE GRAZIA, *Demostene e i suoi accusatori* [D. Bassi]. N'est pas complètement scientifique. ¶ A. OLIVIERI, *Pseudo-Eratosthenis Catasterismi* [D. B.]. Excellent. ¶ Car. MEISSNER, *M. Tullii Ciceronis Somnium Scipionis*, 4ᵉ éd. [A. G. Amatucci]. Succès mérité. ¶ Santi CONSALI, *De C. Plinii Caecilii Secundi rhetoricis studiis* [G. E. Rizzio]. Soigné. ¶ U. de WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Callimachi Hymmi et Epigrammata* [G. E. R.]. Important. ¶ S. ROCCO, *Il mito di Caronte nell' arte e nella letteratura* [G. E. R.]. Manque de critique. ¶ A. G. AMATUCCI, *Manuale di archeologia ed antichità greche e romane* [G. E. R.]. Satisfaisant. ¶ R. S. CONWAY, *The Italic dialects* [O. Nazari]. Très utile. ¶ A. N. JANNARIS, *An historical greek grammar* [C. O. Z.]. Éloges. ¶ H. WEIL, *Études sur le drame antique* [C. O. Z.]. Excellent. ¶ J. P. POSTGATE, *M. Annaei Lucanis De bello civili liber VII*; — B. PEYRONEL, *Uso del congiuntivo in Lucano* [E Stumpini]. Éloges pour Postgate. ¶¶ Fasc. 3. Sept épigrammes grecques inédites [D. Bassi]. Trouvées dans l'Ambros. D 538 : six sont de l'archiatre Constantin Amautianus, inconnu jusqu'ici ; la septième appartient à Georges Cydones, connu de nous ; c'est probablement à lui que sont adressées sept lettres de Démétrius Cydones. ¶ Sur les acrostiches de l'Ilias latine [P. Rasi]. Conteste les explications qui ont été données jusqu'ici et pense qu'il vaut mieux, en l'état présent de la question, omettre l'addition du mot Italici qui a été faite au titre. ¶ Un prétendu poème de E. Vergilius Mars sur les gesta d'Auguste [A. G. Amatucci]. Polémique contre Pascoli qui soutenait que Virgile. en écrivant le prélude du liv. III des Géorgiques, avait formé l'intention et faisait la promesse d'écrire un poème pour chanter les exploits d'Auguste. ¶ Sur le livre IV de l'Enéide, essais critiques et esthétiques [Fr. Vivona]. Discute et critique la compositton du livre et les caractères des personnages ; le poème a été gâté par des remaniements et des retouches dues à Virgile lui-même ; le caractère de Didon surtout aurait été transformé. ¶ A propos d'un fac-simile d'une partie du codex Bernensis 363 [P. Rasi]. Communique une collation sur le texte d'Horace. ¶ De bello Lucanico, quod Dionysius minor recens ab imperio composuerit [V. Costanzi]. La guerre contre les Lucaniens, dont parle Diodore 16,5, est la même que la guerre mentionnée par le pseudo Platon, lettre III, p. 317, et par Plutarque, Vie de Dion, 16. ¶ Un nouveau papyrus homérique [G. Fraccaroli]. Ce ms. est à Londres ; il vient d'être publié par Hunt, Journ. of Philology, t. 25 : il contient les livres XIII et XIV de l'Iliade ; le texte est une confirmation éclatante de la Vulgate. ¶ Placido CESAREO, *Il subbiettivismo nei poemi d'Omero* [G. Fraccaroli]. Œuvre d'un débutant qui fait concevoir de magnifiques espérances. ¶ G. TROPEA, *Tucidide ed il confino orientale del Mare Siculo* [G. F.]. Petite question traitée avec soin. ¶ G. TROPEA, *Giasone il tago della Tessaglia* [G. F.]. Bon. ¶ E. A. GARDNER, *A Handbook of greek Sculpture* [G. F.]. Bien fait. ¶ Ad. von VELSEN, *Aristophanis Equites*, 2ᵉ éd. par K. ZACHER [G. F.]. Progrès. ¶ M. MARGARITORI, *Petronio Arbitro* ; — R. FISCH, *Terracina-Anxur und K. Galba im Romane des Petronius Arbiter* [E. Cocchia]. Explications inacceptables. ¶ P. di LAURO, *Titi Livi ab U. C. liber III* [E. C.]. Suffisant. ¶ Ettore PAIS, *Storia di Roma* [V. Costanzi]. Premier volume excellent. ¶ Otto HOFFMAN, *Die Griech. Dialekte*. 3. Der Ioni-

sche Dialekt [V. C.]. Éloges. ¶ *Theophraste Charaktere* herausg. von der philol. Gesellschaft zu Leipzig [D. Bassi]. Est notre meilleure édition. ¶ Vinc. JOVINE, *L'autenticità delle Eroidi di P. Ovidio Nasone* [C. Giambelli]. Très savant. ¶ Ad. KIESSLING, *Q. Horatius Flaccus*. 3. Épitres. 2e éd. par R. HEINZE [R. Sabbadini]. N'a pas besoin de recommandation. ¶¶ Fasc. 4. Essai sur Himérius le sophiste [G. Em. Rizzo]. R. défend Himérius contre Bergk qui l'a qualifié d'ineptus rhetor; si les sujets traités par H. sont futiles, il les embellit par des citations prises chez les grands poètes, surtout chez les lyriques grecs ; tantôt il les cite textuellement, tantôt il les paraphrase. Analyse détaillée de l'épithalame à Sévère qui est d'une grande importance pour l'histoire de la rhétorique et de la lyrique grecques. ¶ Les esclaves dans les armées, depuis le commencement de la guerre du Péloponnèse jusqu'à la bataille de Mantinée, 432-362 [G, Porzio]. L'auteur cite tous les passages dans lesquels est signalée la présence des esclaves dans les armées. Ils s'y trouvaient régulièrement afin de servir leurs maîtres; mais, dans des circonstances difficiles, ils étaient véritablement enrôlés pour combattre, et la liberté leur était promise. ¶ Études homériques de Dion Chrysostome [A. Olivieri]. L'article contient un examen des interpolations qu'Arnim a signalées dans le discours aux habitants d'Ilion; l'auteur étudie aussi la valeur littéraire de ce discours et enfin son importance relativement à la question homérique ; d'après les citations qu'il contient, on peut conclure que la Vulgate existait avant la période alexandrine et que les critiques alexandrins ont eu peu d'influence sur le texte de la Vulgate. ¶ De Cn. Naevio et Scipione maiore [C. Curcio]. Ennius a imité Névius, mais il ne l'a pas nommé, de peur de déplaire à Scipion. ¶ Tacite, Annales XI, 23 [C. Cristofolini]. Corrections au texte. ¶ Paul KRETSCHMER, *Einleitung in die Geschichte der griech. Sprache* [C. O. Zuretti]. Bon. ¶ U. Ph. BOISSEVAIN, *Cassii Dionis Cocceiani Historiarum Romanarum quae supersunt* [C. O. Z.]. Le critique fait connaître diverses leçons du ms. de Turin que B. n'a pas connu ; il examine ensuite l'édition et la déclare bonne. ¶ H. BRUNN'S *Kleine Schriften* gesammelt von Hermann BRUNN und H. BULLE. 1 [E. Ferrero]. Très utile. ¶ R. C. JEBB, *Sophocles*, The text of the seven plays [G. Fraccaroli]. Bon. ¶ Le même crit. examine les ouvrages suivants : V. CORSINI, *Tucidide, La grande spedizione ateniese in Sicilià* ; W. WARREN, *A study of conjunctional, temporal clauses in Thukydides*; E. OTTINO, *L'idea tragica*. ¶ S. OLSCHEWSKY, *La langue et la métrique d'Hérodas* [C. O. Z.]. Manque un peu de précision. Albert MARTIN.

Rivista italiana di numismatica, t. 11, 1898, n° 1. La numismatique des îles de la mer libique [G. M. Columba]. Critique de l'ouvrage de Mayr intitulé « Die antiken Münzen der Inseln Malta, Gozo und Pantelleria ». C. tire de cette étude des conclusions contraires à celles de M., entre autres celle que la Sicile eut des monnaies à légende punique postérieurement à 241 ans avant J. C. ¶ Contremarques sur des tessères romaines de bronze et de plomb. Les spintriennes (fig.) [R. Mowat]. Catalogue de tessères de bronze et de plomb contremarquées. Avant la contremarque, ce sont des tessères d'admission ; la contremarque en fait des tessères de réadmission. Cela permet de distinguer les tessères d'admission des tessères latronculaires caractérisées par un chiffre d'un côté, et, de l'autre, par quelque sujet mythologique, scénique ou érotique. Le sujet érotique ne donne pas, quoi qu'on en ait dit, aux tessères qui les portent une signification ou un usage qui les distingue des autres tessères de la même série. ¶ Contribution à la numismatique romaine. 45e contribution au Corpus numorum (pl. 1-2) [Fr. Gnecchi]. Description, avec courts commentaires, de monnaies de Claude, Domitien, Hadrien, Sévère Alexandre,

Sévère Alexandre et Mommée, Philippe fils, Philippe fils avec Philippe père et Otacilla, Gallien, Tacite, Aurélien, Constance Clore, Constance Galle, Valentinien I, Valens, Eugène. ¶ Un nouveau contorniate [Fr. Gnecchi]. Contorniate d'Hadrien, collection Boyne ; c'est le 5e contorniate seulement de cet auteur. Dr. Hadrianus Augustus, tête laurée à dr. Rv. Cos iii, l'Équité avec la balance et le sceptre. ¶ Les titres de Théodoric [E. A. Stückelberg]. S. critique un point de la lecture de Gnecchi du médaillon d'or de Théodoric <R. des R., 1896, 267, 50>. Il sépare du mot PRINCIS de la légende les lettres IS et lit princ(eps) is. Quant à I, il signifie i(nvictissimus) et s se doit lire s(anctissimus). ¶ Encore sur les titres de Théodoric. Rex Theodoricus pius princis (flg.) [T. Allara]. A. lit le mot PRINCIS du même médaillon : Prin(ceps) c(onsul) ou c(aesar)? i(mperator) s(alutatus); au lieu des deux dernières lettres seulement, il sépare les trois dernières. ¶¶ N° 2. Contribution à la numismatique romaine (pl. 3) [Fr. Gnecchi]. 47. Fouilles de Rome en 1897 : aureus d'Auguste ; bronze colonial d'Auguste; sesterce de Vespasien; double sesterce de Philippe fils, autre de Trébonien Galle. 48. Aureus de Vespasien restitué par Trajan. 49. Superbe sesterce de Plotine trouvée en Sardaigne. ¶ Quelques variétés inédites de grands bronzes romains [L. Forrer]. Descriptions de gr. bronzes de Vespasien, Domitien, Hadrien, Faustine mère, Lucius Verus, Commode, Crispine, Alexandre Sévère. ¶ Les monnaies de Caligula dans Cohen [N. Cortellini]. Nombreuses rectifications. Catalogue de monnaies inédites omises par Cohen ou connues depuis la seconde édition, et appendice sur le surnom Caligula. ¶¶ N° 3. Prototypes monétaires siculogues (pl. 7) [. E. J. Seltman]. Étude détaillée de monnaies dans lesquelles S. reconnaît les premiers exemples de chaque type de monnaies gréco-siciliennes. ¶ Monnaies des nomes ou des antiques provinces et cités de l'Égypte (pl. 8) [G. Dattari]. Complément au catalogue de sa collection que D. a publié <R. des R., 1898, 309, 32>. Description dé 17 nos. ¶ La parenté de Maxence et de Constance I, d'après les monnaies [E. A. Stückelberg]. Constance tire le nom de Flavien de son père (Flavius) Eutropius, et les sœurs de Maxence de leur mère (Flavia) Eutropia. Ces deux personnages, qui portaient le même nom, étaient sans doute frère et sœur, d'où Maxence et Constance seraient cousins germains. ¶¶ N° 4. Tessères en bronze du théâtre Dionysiaque de Lycurgue et de l'Assemblée Cleisthénienne des Athéniens (planches 12-15, plan) [J. N. Svoronos]. 1° Le problème : examen des hypothèses émises par divers auteurs; 2° Catalogue des pièces : Description de 129 nos dans l'ordre chronologique, et de 5 d'époque incertaine; 3° Pays d'origine des pièces : Ces pièces sont attiques, et notamment espèces athéniennes d'usage non monétaire, mais numéral. Elles servaient de billets d'entrée au théâtre de Dionysos, pour les réunions de l'Assemblée du peuple et les représentations théâtrales. S. recherche comment étaient disposées les places et comment s'en faisait la répartition. HENRY THÉDENAT.

SUÈDE ET NORVÈGE

Rédacteur général : JOHAN LUDWIG HEIBERG.

SUÈDE

Goetheborgs kungl. Vetenskaps-och Vitterhets-Samhaelles Handlingar. 4e Série. t. I, 1898. La Mostellaria de Plaute [Ernst Wallmark]. Trad. suédoise en vers. J. L. H.

Eranos. Acta philologica Suecana. Vol. 3 (1898). 1re livr. (la seule qui nous soit parvenue en 1898). Ad libellum qui est περὶ ὕψους animadversiones Reiskianae [El. Ianzon]. Reiske au mois d'oct. 1769 écrivit une série de remarques, corrections et conjectures sur le texte du Traité du Sublime, attribué à Longin; elles sont à la Bibliothèque royale de Copenhague et I. les publie, d'après une recension faite en 1897 par Paulson. Etude de 21 p. ¶ Les données les plus anciennes sur la Scandinavie [K. Ahlenius]. Renseignements donnés par les auteurs anciens grecs et latins; le plus ancien est Pytheas de Marseille dans son Περὶ ὠκεανοῦ; quatre cents ans plus tard Pomponius Mela dans sa « De Chorographia ». Pline l'Ancien, Tacite, Hipparque, Isidore de Charax, Marius de Tyr, Ptolémée, puis les auteurs du moyen âge. On ne trouve, en général, dans tous ces auteurs que des mentions rapides qui ont pour nous un très grand intérêt. ¶ Stace, Silves 5, 3, 88, ce vers, qui a exercé la sagacité de tous les philologues et qu'on a corrigé de bien des manières doit être lu comme suit : Carmina nec ficta gavisam Pallada buxo. ¶ Gust. Göransson, *De usu particularum temporalium cum, postquam, uti, ut, simul, simulac apud Vergilium, Lucanum, Valerium Flaccum, Silium Italicum* [Per Odelberg]. ¶ Rud. Hunziker, *Die Figur der Hyperbel in den Gedichten Vergils* [B. Risberg]. Résumé. ¶ Ed. v. Wölfflin, *Zur Geschichte der Tonmalerei* [B. Lundström]. Intéressera les philologues et le grand public qui s'occupe d'antiquité classique. X.

NORVÈGE

Skrifter udgivne af Videnskabsselskabet i Christiania 1897. IIe partie, classe des lettres. 7e livr. Études lyciennes [S. Bugge] (en allemand) Discussion d'une série de mots et de formes pour prouver l'origine indogermanique de la langue lycienne. J. L. H.

SUISSE

Rédacteur général : J. Le Coultre.

Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde. XXI année, 7 déc. 1. Rapport sur les fouilles de la société des antiquaires de Brugg et environs, dans l'automne 1897 [Eckinger]. Des travaux entrepris pour retrouver le mur d'enceinte de Vindonissa sont d'abord restés sans résultats. Dans le lieu appelé « Auf der Breite », on découvrit un bâtiment, deux canaux et deux murs parallèles, puis sur la colline voisine une partie du mur d'enceinte en pierre de taille de Mägenwyl du côté extérieur, et traces de tours angulaires, d'une longueur totale de 40 m. 40. Le susdit bâtiment était divisé en 10 pièces ; monnaies et objets divers. Dans un champ voisin dont le sol était bétoné, on a trouvé une balance romaine avec des poids. ¶ Antiquités découvertes à Saint-Pierre (Genève) [Dunant]. 1° Stèle funéraire avec inscriptions du IIe ou IIIe s. ; 2° Acrotère romain d'une bonne époque, décorant un édifice de grande dimension ; 3° Cippe funéraire avec inscr. du IIe siècle. ¶ Renseignements divers. Baden : découverte d'un grand nombre d'objets, dont plusieurs sont en verre émaillé, dans quatre chambres appartenant aux bâtiments découverts en dernier lieu. Fouilles intéressantes faites à l'amphithéâtre de Vindonissa. Il avait une forme elliptique, presque

ronde (105 mètres sur 99), deux portes principales aux extrémités du petit axe, douze chambres servant probablement de cages pour les animaux féroces. Les gradins devaient être en bois. C'est le plus grand monument de ce genre de la Suisse. Dans le voisinage, reste d'un sanctuaire de Mars. ¶¶ Fasc. 2. Renseignements divers. Baden : Découverte d'un cimetière romain et de quelques monnaies romaines. Windisch : Inscription de 53 ap. J.-C. relative à Pomponius Secundus, légat de la Haute-Germanie. Près de Liestal on a découvert des traces de la route qui allait d'Augst à Soleure. A Oberbuchsitten (Soleure), grand cimetière alémane ou burgonde du Ve siècle. A Vevey, cimetière gallo-helvète du IIe et IIIe s. av. J.-C., très important; une monnaie massaliote qu'on y a trouvée, montre l'importance commerciale de la ville de Marseille. A Vérolliez (Valais), constaté l'existence d'un sarcophage gallo-romain sans inscription servant de bassin de fontaine. ¶¶ Fasc. 3. L'inscription trouvée à Windisch le 22 mars 1898 [Schneider] Doit dater de 47 ap. J.-C. ; à la dernière ligne devait se lire la mention de la légion XXIe Rapax, qui fut effacée lorsque celle-ci fut dissoute après avoir pris part à la révolte de Civilis. ¶ Renseignements divers. A Genève on a trouvé un fragment d'architecture qui devait faire partie d'un arc de triomphe ou d'une porte monumentale.

J. Le Coultre.

TABLES

DE LA

REVUE DES REVUES

I. — TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Les indications suivies de l'astérisque renvoient à des études sur des passages isolés d'auteurs. — Chaque chiffre peut indiquer des articles consécutifs sur le même sujet. — Les comptes rendus d'un même ouvrage ne sont pas tous indiqués; on pourra en dresser la liste complète avec le nom de l'auteur et les références de la troisième table. — L'abréviation *sqq.* peut indiquer sur un sujet des articles non consécutifs d'une même Revue; chaque référence peut indiquer les articles consécutifs sur un même sujet.

A

académie 70,34.
accentuation 51,23. 51,52. 121,10.
Accius 131,1.
Adamnanus 95,7.
adverbes lat. 9,38. 12,1,18. 13,6.
Aetna 13,24. 130,51.
Afrique 199,49 sqq. 206,45. 207,5,51 sqq. 216,14 sqq. 223,28. 226,6,25. 228,9. 232,10 sqq. 242,13. 245,12. 281,28.
agrimensores 4,17. 50,32. 244,20.
Alcée 165,10.
Alchimie 104,38.
Alcman 197,18.
Alcméon de Crotone 38,30.
Alexandre de Lycopolis 6,52. 125,25.
Alexandre Polyhistor 116,41.
Alexandre de Tralles 34,13.
alexandrine (littérature) 137,13.
allitération 168,9.
Ambroise 8,33. 11,19. 16,46. 93,2. 146,6. 168,33. 240,43.
Ammien Marcellin 32,52. 87,24 sqq. 209,7*.
Ammonius 26,22.
Anacréon 181,20.
Anaximandre 186,26.
Andocide 246,25.
Annales rom. 58,50. 286,12.
annalistes 59,1. 168,2.
anthologie 166,4. — gr. 27,12. 130,47,48. — lat. épigr. 29,48. 198,25. — lat. 129,32. 135,6.
Antiochus 133,5 sqq.
ANTIQUITÉS 19,37. 32,25. 35,17. 112,14. 270,52. — gr. 15,30. 17,8,17. 20,22,44. 22,34. 25,30. 27,2. 36,52. 38,15,51. 126, 20. 130.27. 131,23. 132,7. 147,38. 148, 51. 152,49. 153,29. 172,17. 181,5. 184, 25,41. 195,15. 247,20. 252,29. 265,12. 288,11. — rom. 24,34. 39,32. 41,20. 110, 18. 180,30. 182,41. 183,1. 185,3. 188,5. 218,23 sqq. 241,30 sqq. 281,35 sqq. 283. 14 sqq.
Antonius Placentinus 94,48.
Apicius 13,1.
apocryphe chr. 122,1. 239,48.
Apollonius Dyscole 6,4.
Apollonius de Rhodes 50,10*. 130,25. 198, 46.
Appien 51,5. 127,33*.
Apulée 9,3*. 13,2. 46,18*,21*,27. 138,11. 153,25. 182,13. 237,2.
Arabes, 5,35.
Aratus 261,12.
ARCHÉOLOGIE 19.9. 23,14. 25,14. 63,24 sqq. 111,18. 119,21. 122,23,41. 206,12. 222,16 sqq. 261,25. 268,47. 271,2 sqq. 287,15. — chrétienne 21,41. — gr. 19,

23. 21,14. 22,20. 24,5. 26,15. 29,31. 35, 15,47. 42,15. 54,18 sqq. 113,20. 119,40. 126,39. 134,34. 138,18,30. 142,14. 160, 38 sqq. 172,53. 178,24. 189,45 sqq. 206, 30. 207,1,50 sqq. 217,33 sqq. 227,49 sqq. 248,52. 250,15. 262,10. 270,45. 271, 34 sqq. 276,29 sqq. 282,41 sqq. — rom. 16,25. 18,23. 19,35. 21,28. 22,32. 27,22, 32,50 sqq. 41,34. 43,42. 104,42 sqq. 106, 49 sqq. 113,6. 117,46. 146,25,39. 148, 35. 152,13,23, 161,1 sqq. 176,21,20 sqq. 179,10. 181,36sqq. 190,9 sqq. 190,20 sqq. 207,1,19 sqq. 214,31 sqq. 215,5 sqq. 226, 50 sqq. 227,45 sqq. 253,11,49. 259,21. 260,26. 280,12 sqq. 281,13 sqq. 282,30 sqq. 290,36 sqq.
Archestrate 145,38.
Architecture 17,3. 19,46. 109,47. 118,45. 119,16. 123,30. 222,49. 243,12. 244,2.
Arion 41,30.
Aristide 6,34.
Aristobule 133,34.
Ariston 128,40.
Aristophane 25,9. 123,12. — *Ach.* 197,38*. 258,19*. 269,38*. — *Au.* 50,42. — *Eccl.* 261,3*. — *Eq.* 20,50. 257,42. 269,38*. — *Nub.* 56.35*. 42,46. 124,22. — *Pax.* 20,9. — *Plut.* 262,10*. — *Ran.* 16,31. 127,48*. 187,41. 188,21. 262,23*. — *Vesp.* 123,5. 194,9. 257,52*. 262,10*,17*. 265, 6. — *Thesmoph.* 26,35*. 50,13*. — scol. 188,17*. 195,40.
Aristote 5,45 sqq. 26,22. 35,22. 44,48. 50, 31. 76,20 sqq. 143,2. 149,50. 197,46. 198,22. 236,40. 258,6*. 279,14. — *Meteor.* 137,27. — *Parua Nat.* 24,26. — *Poet.* 25,38. 139,13. 164,37. 175,43. 194,40. 269,35*. — *Politique* 5,17. 137,29. — *Rep. Ath.* 19,30. 112,48. 125,9. 173,46. 175,41. — *Rhet.* 112,2.
Aristoxène 184,41. 250,32. 287,4.
arménien 180,15.
Arnobe 6,46. 11,6*. 93,43. 125,27.
Arrien 26,8. 51,1. 133,22. 155,19.
Art 20,4 31,51. 36,25. 109,21. 112,38. 119, 49. 122,32. 124,38. 216,46 sqq. 223,13 sqq. 290,20. — gr. 18,7,21. 26,13. 36,9. 39,49. 54,48. 128,50. 130,25. 131,21. 151, 34. 188,35. 248,9.
article 197,6.
Arvales 11,22.
Asinius Pollio 26,22. 144,27.
Astrologie 127,14. 131,2. 240,38. 248, 14.
Astronomie 18,34. 28,3. 104,36. 112,29. 117,53. 127,43. 214,24.
asyndète lat. 9,31.
atellanes 166,2.
Athénée 16,9. 50,12. 258,7*.
atticisme 16,15. 24,14.
Auellana (*collectio*) 152,23. 239,52.
Auguste 7,19. 88,15. 108,27.
Augustin 8,46. 10,52. 11,20. 20,52. 36,46. 234,53. 236,40. 240,43.
Aulu-Gelle 19,11*. 73,1. 91,51. 138,29*.
Aurélius (Victor) 81,53. 92,13. 148,27.
Ausone 11,6*. 206,23.
AUTEURS 113,31, 135,38. 213,45 sqq. — gr. 178,41 sqq. 182, 33. — lat. 179,24 sqq.
Avianus 37,15. 218,13.

B

Babrius 16,42.
Bacchylide 16,52. 18,13. 20,49. 22,17. 25, 7. 26,7. 41,10. 45,16. 47,5. 110,41. 117, 3. 127,26. 135,7,38. 141,25. 143,32. 164, 32. 173,11. 180,33. 181,24. 184,51. 187, 17,26. 193,24. 197,17. 224,20. 240,20. 247,49. 246,44. 258,41. 259,21,27. 260, 22,39. 262,22,29. 263,15. 265,15. 266,38 267,46. 272,20. 285,13,44.
Barbarus 94,50.
Basile 20,52.
Benoît de Nursie 13,28.
Béotiens 172,25.
Bible 24,30. 40,40. 95,10 sqq. — gr. 16, 17,45. 17,37*. 19,12, 27,28. 39,19. 40, 45. 41,51. 42,38. 43,7. 44,17. 45,35. 50, 29. 110,1. 115,28. 120,7. 121,9,30. 122, 6. 128,3. 139,44. 140,17,31. 170,8, 193, 8. — lat. 7, 28. 21,11. 93, 15. 94,23.
Bibliographie 40,44. 64,28. 97, 39 sqq. 152,43. 180,40. 267,31.
Bibliothèques 97,39 sqq.
Boethos 128, 43.
Bopp 18,38.
Botanique 112,25. 121,38. 134,16.
Brutus (D.) 80,17.
Byzantine (philologie) 15,44. 18,4,31. 23, 50. 111,1. 114,13 sqq 121.20. 138,9. 144,53. 153,2. 216,36. 287,20.

C

Cabires 228,28.
cadran solaire 225,28.
Caelius Rufus 62,17. 80,19.
calendrier 135,44. 136,27. 217,47. 218,17. 220,13. 221,22. 234,45. 254,20.
Callimaque 23,48. 123,50.
Callisthène 133,21.
Candidus 94,4.
Caper 50,3.
Carpus 188,2. 243,35.
cartographie 126,21. 156,23.
Cassianus Bassus 121,43.
Cassiodore 29,37. 31,5. 208,33*.
Caton 8,14. 20.19. 165,10. 195,11.
Catu le 7,32. 10,52*,53*. 50,6. 265,37*,47*, 266,53*, 268,24,49*.
Cebes 70,5.
Cecaumenus 21,49.
Cedrenus 146,49.
Celse 9,40*.
Celtes 231,19. 234,28 sqq.
celtique 149,29. 234,26 sqq.
céramique 15,49. 18,49. 25,18. 26,30. 32, 53. 33,50. 37,17. 50,50. 54,21 sqq. 112, 21. 115,52. 124,17. 130,19. 146,42. 151, 1. 173,39. 185,11. 190,2 sqq. 198,1. 199, 22 sqq. 209,23 sqq. 215,33. 216,2 sqq. 229,46 sqq. 259,35. 266,22. 267,32. 271, 6 sqq. 276,53 sqq. 282,52 sqq.

César 170,29. — *B. c.* 13,23. 22,50*. 28.1. 31,27. 147,39. 208,11. — *B. g.* 9,8*. 18, 11. 27,36. 30,32. 46,8*. 113,50. 120,5. 125,13. 126,5. 130,38. 147,53. 166,15. 169,27,35. 171,5,22. 181,48. 182,16. 186, 50. 196,14. 226,21. 231,37.
César (pseudo-) 8,25. 9,27*.
Charès 133,22.
Chimie 104,37.
Christianisme 6,19 sqq. 17,6. 18,44. 22,49. 23,1. 24,27. 26,29. 38,43. 39,21. 44,15. 82,44. 85,15 sqq. 95,13 sqq. 109,49. 110, 39. 114,12. 116,33. 206,36. 208,6. 225, 23.
Chronologie 24,7. 25,42. 35,14. 46,33. 136, 16.
Chrysippe 133,10.
Cicéron 11,11. 21,5. 23,35. 27,17. 29,45. 116,49. 127,5. 186,15. 263,49. — discours 64,18 sqq.— *Arch.* 151,27.— *Cat.* 124,26. 153,7. 180,17. 183,8. — *Clu.* 263,47*. — *Dei.* 31,7*. — *de imp.* 30, 28. 151,27. 170,36. — *Lig.* 31,7*. — *Mil.* 31,7*. 151.19. 269,45. — *Mur.* 169, 13. — *Pis.* 45.2. — *Planc.* 261,20. — *Rosc. m.* 30,27. 170,35. 182,47. — *Sest* 30,27. — *Ver.* 11,4*. 145,26. 261, 20. 268,13*. — lettres 8,26. 22,43. 26, 26. 28,52 sqq. 56,25. 61,52 sqq. 79,33 sqq. 91,41. 129,45*. 152,11. 193,52. 194, 49. 196 1. — *At.* 17,11*. 18,26*. 19,50*. 22,26*. 25,47*. 46,4*. 47,18*. 127,31*. 129,26*;45. 133,35*, 134,33*. 149,6. 265, 32*. 267,4*. 268,1. 269,17. — *Epist.* 28, 19. 48,16*. — philosophie 59,51. 65,8 sqq. 88,14. 129,26. — *Am.* 40,9. 120,36. — *Div.* 129,6*. 132,39. — *Fat.* 132,39. — *Fin.* 131,3*. 244,44*. 245,23*. — *Leg.* 129,6*. — *Nat. d.* 128,1. 129,28, 132, 38. 161,38*. 166,4. — *Off.* 26,12. — *Parad.* 133,14. — *Rep.* 133,14. — *Sen.* 170,38. 196,9. 197,30*. 264,40. — *Somn.* 145,50. — *Tim.* 129,6*. 129,29. 133,14. *Tusc.* 170,32. — rhétorique : *De Orat.* 29,50. 240,44*. — *Or.* 180,42*.
Claude 138,17.
Claudien 39,37.
Claudius Quadrigarius 58,46.
Clément d'Alexandrie 6,39. 19,52. 113,35. 122,13. 237,49. 258,34*. 266,37*.
Cléomèdes 129,12. 130,17.
Clitarque 133,34.
comédie gr. 3,17. 28,15. 29,51. 39,28. 285,53. — lat 23,9. 151,6.
Columelle 9,3*. 18,19. 128,33. 150,32.
Commodien 125,7.
comparatifs lat. 10,22.
conjonctions lat. 9,24. 13,16. 23,31. 180,32. 192,50. 245,31. 258,8*. 290,17.
Constantin Porphyrogénète 179,49. 180,7.
corail 219,41.
Corcyre 137,24.
Cornelius Balbus 80,12.
Cornelius Celsus 127,8.
Cornelius Lentulus Spinther 80,16.
Cornelius Nepos 17,52. 153,36. 168,48. 169,15,39. 171,4,12.
Cornutus 69, 28. 146,1.
Crantor 127,1.
Cratippe 133,8.
Critique verbale 8,20.
Critolaüs 6,2.
Curtius 83,2.
Ctésibios 128,38.
Curtius (E.) 194,15.
cyniques 68,45. 70,7. 130,7.
Cyprien 6,45. 10,14*,16. 90,50. 93,36. 240, 43,44.

D

Dalmatie 160,27.
Damase 92,52. 134,11.
Damien 26,39. 130,17.
danse 15,48.
déclinaison : formes : lat. 8,9. 10,27. 197, 51. — Syntaxe 198,29. — gr. 32,10. 165,36. — lat. 9,15. 10,29. 11,45. 168, 6. 265,47. 266,53.
Démétrius 41,23.
Démétrius de Phalère 137,37.
Démocrite 111,40. 132,25.
Démosthène 15,44. 16,3. 17,1. 19,3. 20,30. 25,45. 26,20. 42,6. 49,36. 106,38. 117, 22. 123,14. 125,1. 166,32. 171,40. 258, 5*,37*. 287,8.
Denys l'Aréopagite 72,27.
Denys d'Halicarnasse 27,26. 36,16. 46,40. 148,40. 198,22. 266,26.
Denys de Syracuse 284,31.
Denys de Tellmahre 108,32.
dérivation lat. 10,34.
dialectes gr. 25,21. 183,51. — italiques 19, 38. 34,32. 51,38. 54,12. 134,31.
Dialexeis 127,10.
dialogue 88,52.
Dicéarque 133,8.
Dictys 7,53*. 92,20.
Digestes 8,35.
Diodore 27,26. 215,47*. 245,46*.
Diogène Laërce 6,15. 70,31. 75,47. 258,7*.
Dion Cassius 27,4. 44,33. 45,52. 83,22. 129,53. 244,12*.
Dion de Pruse 22,7. 70,1. 121,52. 123,38. 164,32. 235,25. 243,30. 288,17.
Diophante 104,24.
Dioscorides 8,33. 10,33. 13,30. 47,31. 91, 39.
Dirae 153,22.
divination 137,43. 185,13. 245,26.
Domninos 243,40.
Donat 37,48. 186,13.
Dracontius 129,43*. 134,11.
Droit 209,27. — byzantin 111,53. — gr. 27,18. 28,5. 43,40. 145,37. 172,14. — rom. 22,44. 111,53. 139,46. 184,4.
Duris de Samos 133,22.

E

éclectisme 70,43.
Économie politique 22,1,12. 23,40. 33,40. 41,13. 113,9. 119, 1. 130,28. 164,25. 168,38.
Ecphante 5,24.

écriture 25,20. 29,19. 122,17. 195,11. 198, 7. 228,1.
Egypte 15,39. 96,44 sqq. 130,28. 144,22. 206,34. 222,49. 227,8. 233,35. 240,47.
élégie 126,42. — lat. 88,49. 146,47. 152,15.
éloquence latine 89,2 sqq. 185,36.
énigme 130,41. 141,6.
Empédocle 139,35. 257,19.
Empiricus (Sex.) 127,10. 133,3. 248,50.
Ennius 140,3. 145,38. 284,49. 288,24.
Ennodius 157,19.
enseignement (histoire) 153,48.
Epictète 6,27. 26,7. 69,29 sqq.
Epicure 48,23. 70,13 sqq. 111,39. 197, 35.
Epidaure 151,47.
EPIGRAPHIE 18,39. 138,38. — grecque 3,2. 17,31. 22,15,45. 23,18,37. 27,18, 32. 50,21*,48. 121,27. 126,32. 138,41. 140,25. 148,45. 149,32. 156,18. 161,1 sqq. 172,52. 189,50 sqq. 203,35 sqq. 215,42 sqq. 216,39 sqq. 243,27. 244,26. 246,36. 249,43,47. 259,40. 260,29,35. 263,32, 264,50. 270,46 sqq. 274,35 sqq. 276,34 sqq. 282,52 sqq. — latine 8,36. 11,9. 12,50. 13,4. 18,36. 19,47. 23,40. 104,42 sqq. 107,10 sqq. 112,19. 120,30. 143,35 sqq. 160,27 sqq. 176,36 sqq. 184, 35. 185,22. 191,16 sqq. 200,5 sqq. 207, 23, 50 sqq. 216,35 sqq. 230,7. 245,12. 254,1. 272,52 sqq. 290, 47 sqq.
Epona 232,52.
épopée gr. 195,42. 234,15. — lat. 286,11.
Erasistrate 47,21. 128,41.
Erasme 206,22.
Eratosthènes 27,39.
eschatologie 109,40. 110,46. 115,49. 122, 19. 139,24.
Eschyle 18,41. 42,15. 73,28. 112,51. 261, 34. — *Ag.* 113,31. 129,22*. 262,52*. 265, 25. — *Choeph.* 45,44*. 129,23*. 138,32*. 262,52*. — *Eum.* 262,52*. -- *Pers.* 258,2*. — *Prom.* 262,24*.
Esope 19,16. 117,37.
ETHNOGRAPHIE 109,52. 267,22.
Etienne de Byzance 46,44.
Etolie 125,6.
Etrusques 138,15. 166,1. 227,14. 267,16. 281,13.
Etymologica graeca 149,10.
ETYMOLOGIE 13,33 sqq. 51,23 sqq. 126,42. 159,40 sqq. 260,53. — gr. 133,35. 229, 23. 244,6. — lat. 188,25. 257,22.
Euclide 4,2. 22,5. 104,21.
Eudocie 39,37.
Eudoxe de Cnide 138,21. 261,12.
Eugippius 45,18.
Eumène 91,52.
Eunape 22,41.
Euripide 19,1. 22,10. 74,52 sqq. 111,51. 127,21. 137,44. 142,39. 152,33. 197,38. — *Alc.* 18,3. 179,35. 195,30. 197,11. 198,17*. 266,32*. — *Andr.* 50,13*. — *El.* 25,49. 152,45. — *Hipp.* 245,36. — *Iph. A.* 198,27. — *Iph. Taur.* 258,1*. — *Med.* 125,24. 182,36.
Eusèbe 259,52.
Eutrope 81,29.

F

Fabius Pictor 129,4. 130,12.
Festus 7,27. 120,50. 138,17. 245,40.
Filastrius 11,18.
Firmicus Maternus 8,32. 18,52. 35,50. 153, 34. 177,22. 240,38. 264,31.
Florus 26,27. 81,33.
FOLK-LORE 25,35. 38,2. 40,29. 53,35. 144, 24. 151,9. 231,52. 233,9. 263,27.
Fortunat 215,9.
Frontin 91,46.
Fulgence 9,53. 13,27. 20,1. 45,33*. 130,10.

G

Galates 126,23. 172,16.
Galien 19,41. 30,11. 59,49. 141,44. 144,40. 146,7. 245,19.
Gaule 199,22 sqq. 208,14 sqq. 214,31 sqq. 215 sqq. 222,16 sqq. 225,9,50 sqq. 228, 22. 242,17. 254,1.
Geminus 26,39.
Gennadius 175,14.
genre 51,28. 53,41. 142,40.
GÉOGRAPHIE 15,14. 17,22. 22,2. 31,4. 114, 20. 121,28. 128,51. 140,12. 154,17. 236, 14. 253,41. 277,39.
Germanie 16,22,36. 17,18. 27,45. 32,40 sqq. 56,1 sqq. 61,3 sqq. 104,42 sqq. 106,49 sqq. 114,47 sqq. 115,52. 117,11. 122,38. 130,37. 143,12 sqq. 146,43. 151,22. 170,4.
gérondif 193,2. 196,7. 197,4.
Gesta Romanorum 180,19.
glossaires lat. 7,25.
GLYPTIQUE 17,39. 34,51. 200,26 sqq. 208,2. 216,33 sqq. 222,40.
gnosticisme 34,7. 41,12. 140,10.
GRAMMAIRE 24,1. 28,7. 89,12. — lat. 26,33. 119,32. 185,52. 195,25.
grammairiens lat. 92,49.
Granius Licinianus 12,42. 16,7. 31,35.
Grattius 57,15. 166,3. 184,52. 285,6.
GREC 23,21. 122,53. 123,10. 156,18. 170, 8. 184,30. 185,11. 225,17. 236,9.
— (néo) 31,47. 38,34. 110,29. 112,46.
Grèce 184,39.
Grégoire le grand 240,43.
Grégoire de Nazianze 180,35.
Grégoire le Théologien 235,31.

H

hagiographie 109,30. 217,26.
Hellanicus de Lesbos 106,28.
Héraclide de Pont 17,41.
Héraclite 140,34. 186,26.
Hérodote 19,29. 122,12. 127,1*. 134,41*. 156,34, 244,45. 245,44*. 258,3*,8*. 261, 41. 270,20.
Héron d'Alexandrie 104,22. 193,35.
Hérondas 25,24. 181,12. 206,32. 285,4.
Hésiode 16,5. 50,42. 129,21. 148,5. 165,1. 166,7.
Hesychius 46,39.
Rilaire de Poitiers 92,34. 240,43.
Himérius 288,6.
Hipparque 36,4. 261,12.

Hippocrate 50,14*. 109,32. 137,42. 164,33.
Hippolyte (S.) 36,27. 84,31. 238,8.
HISTOIRE 117,30 sqq. 123,31. 154,53. 156,38. — gr. 15,30. 18,47. 21,38. 24, 51. 27,31. 34,35. 40,13. 47,2,10. 50,47, 53. 51,1,9. 113,42 sqq. 122, 8. 131,20, 35. 133,15. 138,53. 140,43. 156,15,26. 187,19. 193,31. 219,6. 269,25. 270,17. 287,37. — rom. 15,53. 16,11,50. 17,10, 34. 19,33. 21,26. 24,41,52. 25,16. 26,4. 26,32. 34,6. 38,36. 39,21,46. 41,45. 44, 28. 45,45,47. 47,22. 51,3,7,10. 58,37 sqq. 66,10 sqq. 82,41 sqq. 112, 16. 113, 4,50 sqq. 119,53. 138,42. 143,38. 151,8. 152,52. 153,8. 207,10. 246,18. 269,4. 289,30.
HISTOIRE NATURELLE 19,5. 22,24.
historiens lat. 171,6.
Homère 18,51. 21,44. 25,7. 35,23. 114,9. 121,38. 124,6. 164,42. 182,38. 192,28. 234,51. 235,53. 270,3. 287,43. — critique (haute) 21,32. 60,6 sqq. 126,24. 183,14. 197,46. 207,7. 288,17. — langue 15,8. 28,44. 51,49. 52,12. 125,50. 150, 14. 170,52. 183,12. 264,12. — *Batr.* 167,38. — *Hymn.* 123,23. 165,1. 270, 17. — *Il.* 14,43. 18,53. 23,33. 29,20. 30,19*. 153,3. 168,42. 195,35. 232,40. 258,17*. 260,1. 263,12*. 267,41*. 287, 40. — *Od.* 50,52. 123,30. 125,22. 149, 20. 153,5. 165,15.
Horace 20,36. 29,11. 39,39. 46,1. 59,14 sqq. 88,48 111,32. 119,9. 124,45. 146, 40. 147,22. 167,6. 198,16. 263,49. 264, 15. 287,36.— *epist.* 47,47. 149,39. 151, 50. 242,45. 2 3,47. 264,16*. — *od.* 22, 3*. 23,34. 26,51. 27,8. 30,24*. 36,47. 56,32*,46*. 121,24. 128,6,50. 145,13. 152,30. 153,31. 165,47*. 167,4. 171,44. 195,28. 260,3. — *sat.* 9,21*. 10,53*. 28, 8*. 51,15*. 151,50. 173, 26.
hydraulique 132,25.
Hygin 130,9*. 136,24.
Hypéride 184,31. 186,45.
Hypsistos 15,51.

I

Idace 86,5.
Ignace d'Antioche 109,1.
Ildefonse 27,41.
Ilias latina 134,6. 154,4. 285,38. 287,24.
incunables 187,15.
infinitif lat. 9,5, 54,2. 168,4.
Isée 225,7.
Isidore 10,37. 27,41.
Isis 47,18.
Isocrate 15,44. 49,36. 184,48. 258,5*.

J

Jean Damascène 36,14.
Jérôme (saint) 17,29. 240,43.
Josèphe (Fl.) 8,30. 41,16. 83,2. 209,18*. 236,43. 251,51. 252,8.
Josué le stylite 108,34.
Jovinien 24,38.
judaïsme 95,10 sqq.
juifs 104,25, 251,51.
Julien 86,23. 124,43. 138,9. 145,15. 164, 34*. 182,9. 184,16. 186,34.
Julius Obsequens 58,21.
Julius Valerius 13,2.
jurisconsultes rom. 13,7,20. 149,12.
Justin 81,39. 92,7. 133,22.
Justin martyr 6,37. 36,20.
Justinien 150,5.
Juvénal 9,27*. 83,17. 146,1. 152,4. 153,24. 165,24*. 194,17. 198,3. 259,2. 262,19*. 265,48. 267,4*. 268,13*.
Juvencus 93,4.

K

Krateuas 19,5.
Kratinos 14,21.

L

Labéon 73,5.
Labys 249,39. 250,43.
Lactance 6,49. 45,30*. 93,47. 125,27. 127, 33. 165,23. 240,4.
Lactantius Placidus 13,29.
Laevius 127,3.
Lambèse 282,18.
lapidaires 165,51.
LATIN 17,36. 29,15. 30,42. 53,50. 123,22, 28. 126,35. — africain 93,7. 245,12. — arch. 13,9. 57,32. — populaire 89,25 sqq.
Leschès 55,15.
LEXICOGRAPHIE 19,10. — gr. 126,32. 130,17. 170,12. 197,20. 265,18. — lat. 7,5 sqq. 90,26 sqq. 168,5. 180,20. 183, 27. 194,45. 245,40.
Libanius 138,9.
Liber pontificalis 282,13.
LINGUISTIQUE 13,33 sqq. 17,18. 25,4. 27,50. 29,41. 39,52. 51,23 sqq. 110,51. 159,40 sqq. 178,38 sqq. 182,49. 183,10, 52.
LITTÉRATURE 21,22. 26,50. 38,19. 112, 9. 117,16 sqq. 119,10,48. — chrétienne 6,53. 17,6. 43,30. — grecque 21,37. 22, 51. 23,25. 37,40. 109,24. 110,10. 116,11 sqq. 178,11 sqq. 186,31, — latine 7,1. 23,11. 48,33. 49,29. 87,47 sqq. 116,8. 118,10. 166,46. 178,50 sqq. 183,16. 186, 48. 187,29. 267,28.
Luitprand 153,24.
Livius Andronicus 17,27,
Logia 258,33. 265,29.
Longin (pseudo-) 25,10. 50,21*. 165,28. 257,53*. 263,52. 290,1.
Lucain 23,51. 72,48. 109,3. 129,32. 150,29. 185,47. 264,47. 286,49. 287,19. 290,18.
Lucien 6,18. 24,15. 112,8. 130,7. 144,30. 149,28. 167,10. 197,33*. 265,31. 266,36*.
Lucifer de Cagliari 240,45.
Lucilius 145,39. 172,37. 173,34. 247,43.
Lucrèce 7,15. 10,25*. 12,21. 18,6,45. 23, 31. 24,18,36. 25,50. 26,24, 27,29. 30,52. 46,6*. 48,24. 88,14. 134,6. 166,17. 171, 18. 197,35 262,47.
Lutatius Catulus 88,23.

Lycie 161,14. 163,10. 188,23. 227,13. 290, 27.
Lycophron 167,12.
Lydia 153,22.
Lydus 21,23, 130,3.
lyriques gr. 19,51. 25,46. 41,39. 167,37.
Lysias 121,40. 164,34*. 196,46.

M

Macédoine 20,3,15. 275,43.
Macer 59,3. 138,3.
Macrobe 260,40.
Magie 150,28. 165,10. 182,19.
Malalas (J.) 20,12.
Manilius 153,47. 263,46*. 269,11.
Marc Antoine 129,46.
Marc Aurèle 69,46. 83,52. 264,27.
Marcellus Empiricus 34,13. 92,38. 130,50.
Marcellus de Sidé 17,46.
Marcus diacre 146,8.
marine gr. 161,10.
Marinus 15,14.
Martial 9,28*. 25,12. 194,17. 198,3. 258,9.
Martianus Capella 45,32*.
Mathématiques 16,10. 25,32. 104,15. 152, 26. 193,34. 244,18. 281,5.
Matius (C.). 62,23.
Mécène 45,53.
Médecine 120,48. 134,5,18. 137,42. 145,16. 45. 146,50. 151,40.
Mégalopolis 270,8.
Ménandre 16,14. 21,9. 35,42. 51,5. 110,7. 115,38, 161,26. 165,25. 248,47, 250,42. 260,24. 264,9, 267,42.
Ménon 50,16.
Mercure 33,33. 143,52.
métaphore 149,28.
métempsychose 150,24.
Métrique 4,24. — gr. 37,11. 40,6. 145,32. 148,10. 152,33. 164,42. — lat. 195,46. 198,25. 285,42.
— (prose) 92,28. 153,14.
Métrologie 55,6.
Minucius (Félix) 6, 37. 93,25. 184,44*.
Mithra 123,3.
mosaïques 5,7 203,9 sqq. 208,52 sqq. 216, 7 sqq. 226,26. 270,36.
Müller (Ottfried) 151,12.
Munatius Plancus 80,21.
Musique 19,22. 29,36. 40,15. 259,42.
Musonius 134,14, 145,22.
mystères 19,20. 128,8. 221,8.
Mythologie 25,34. 27,11. 27,47. 28,6. 47, 12. 120,10. 135,46. 157,50. 287,14. — gr. 17,33. 19,21,44. 20,47. 22,36. 130, 19. 152,9. 167,24.

N

Naevius 288,24.
Némésis 177,10.
Nemesius 59,52.
Nicée (concile de) 153,12.
Nicolas de Damas 45,45.
nombre gr. 124,6.
Nonius Marcellus 62,19. 166,2.
Novatien 12,8. 240,44*.
numéraux 10,13.
Numismatique 23,16. 39,45. 26,5,46. 27,44. 55,44. 84,51 sqq. 141,10. 148,24. 157, 4 sqq. 160,27 sqq. 163,46 sqq. 185,17 199,40 sqq. 217,52 sqq. 226,38. 228,39. 254,27. 271,28. 273,14 sqq. 280,12 sqq. 288,37 sqq. 291, 6 sqq.

O

Onomastique gr. 4,5. 113,37. — lat. 7,23. 8,8. 12,43. 13,40. 14,37.
Oppien 128,33.
Optat 93,51.
Oracles 248,14.
orateurs attiques 18,42. 22,52. 112,52.
ordre des mots 160,5. — lat. 121,35.
Oreste 286,35.
Orient 16,2. 20,27,41. 25,42. 111,52.
Origène 6,42. 20,32. 43,52.
Orose 8,46. 13,3.
orphiques 4,40. 165,51. 283,7.
orthographe lat. 9,1,47.
Ovide 12,28. 147,11. 158,28. 171,19. 198, 5. 286,10. — *Am.* 37,2. — *F.* 130,43. — *Her.* 31,20, 169,33. 196,21. 288,3. — *Met.* 30,34. 36,48. 45,28*. 169,26. — *Pont.* 31,30. — *Tr.* 51,19*. 138,2.

P

Pacianus 165,24.
paganisme 87,20.
Paléographie 97,39 sqq. 211,45. — gr. 25, 1. 111,30. 136,34. 138,5. 151,16. 259, 14. 285,35. — lat. 13,31. 20,51. 36,46. 45,5. 153,22. 164,38, 186,10. 224,30. 244,20. 263,25. 282,25.
Palladius 13,27. 237,46.
panégyriques lat. 92,1.
Pannonie 176,40.
Papinien 94,20.
papyrus 15,40. 24,7,35. 96,44 sqq. 120,13. 138,12. 139,48. 249,30. 258,27. 267,43.
parataxe 9, 23. 198,20.
Parménide 180,18. 186,26.
participe 148,5. — gr. 196,34. — lat. 193, 2. 196,7.
particules gr. 27,25, 125,50. 244,47. 265,6. — lat. 10,44. 268,11.
Paul diacre 95,2.
Paulin de Nole 215,9. 240,46*.
Paulin de Pella 184,45.
Pausanias 64,2. 109,42. 130,25. 131,20*. 135,52. 151,14. 166,35. 190,41. 192,32. 258,6*. 260,48. 262,8.
Pédagogie 17,50. 20,6. 21,3. 30,9. 116,21. 120,8. 145,52 sqq. 154,15 sqq. 166,20 sqq. 285,42.
Pères de l'Église 6,19 sqq.
péripatéticiens 47,14. 70,50.
Perpétue (sainte) 93,30.
Pétrone 7,33. 11,7. 12,20*. 20,39. 50,3. 131,24. 285,41. 287,49.
Phèdre 17,42. 31,14. 150,28. 182,23. 183, 31. 243,25. 247,39 .
Phérécyde 41,15. 153,39.
Philémon 129,13.

Philodème 48,24. 50,17. 70,24 sqq. 147, 52.
PHILOLOGIE : méthode 119,25. 148,20. — histoire 16,51. 22,29. 24,45. 27,24. 34, 41. 144,37. 183,19. 206,7. 240,30. 249, 46. 252,52. 253,10.
philologie (mélanges de) 16,47, 22,31. 24, 2,20,50. 36,7. 113,1. 120,2. 122,21. 124, 35,47. 147,40. 176,9.
Philon 6,41. 18,15,29. 30,4. 45,37. 95,25. 118,38. 127,51. 132,35. 242,53. 259,51.
Philon de Byblos 46,43.
Philopon (J.) 20, 33.
PHILOSOPHIE 4,40 sqq. 16,39. 34,44. 38,46. 67,45 sqq. 72,22 sqq. 150,24. 256,36 sqq.
Philostrate 128,45. 130,6. 161,52.
PHONÉTIQUE 52,50. 160,10. 187,37. 227, 20 sqq. — gr. 14,10,27. 52,12. 53,2 sqq. 48. 160,2. — lat. 9,1. 13,11. 14,32. 21, 31. 53,52. 198,13.
Phrygie 124,16. 253,4. 270,49. 277,3.
Physiologus 40,11.
Pindare 17,53. 39,12. 128,21. 184,48. 195, 19*. 262,14*. 265,28*.
Pison (annaliste rom.) 58,50. 130,12.
Platon 4,47 sqq. 6,2. 21,34,45. 24,12. 30, 52. 49,36. 79,25. 124,25. 124,53. 137,1. 150,46. 180,51. 193,26. 247,35. — *Apol.* 39,53. — *Axiochus* 5,5. — *Carmide* 4, 50. — *Criton* 39,53. 145,50. — *Gorgias* 4,52. 108,25. 264,21*. — *Hippias maior* 5,3. — *Leg.* 19,40. 169,29. — *Phédon* 4, 52. 26,36. 29,27. 119,51. 184,9. 258, 7*. — *Philèbe* 35,30. 109,5. 269,28. — *Politique* 5,2.— *Prot.* 30,51.— *Rép.* 4, 53. 5,2,6. 24,25. 36,31. 109,5. — *Sophiste* 4,44. 150,21. 187,32. — *Symp.* 164,35*. — *Timée* 27,37.
platoniciens 70,44.
— (néo-), 71,29.
Plaute 7, 46. 8,9,22. 10,47. 13,13,19. 21, 50. 27,33,40. 131,48. 144,26. 168,11. 169,31. 180,6. 182,24. 192,47 sqq. 197, 40. 245,40. 263,49. 265,48,52. 267,3. — *Aul.* 113,25. 246,29*.— *Bacch.* 127,50*. — *Capt.* 21,52. 188, 16. 194,25. 265, 35*. — *Cas.* 46,6*. — *Curc.* 243,20*.— *Epd.* 23,23*. 127,50*. — *Mil.* 261,22. — *Most.* 289,52. — *Persa* 268,12*. — *Pœn.* 265,52. — *Pseud.* 27,14. 186,12. — *Trin.* 194,25.
pléonasme 46,5.
Pline l'ancien 8,29. 9,3*. 16,34. 26,41,53. 29,40*. 30,20*. 47,26,40. 50,41. 82,53. 128,50. 131,2*. 134,16. 142,4. 247,43*. 257,29.
Pline le j. *ep.* 13,26.
Plutarque 17,14. 121,42. — *Mor.* 26,38. 30,2. 50,27*. 75,35 sqq. 130,43. — *Vit.* 44,33. 45,50. 133,18. 215,48*. 252,15. 260,43*. 270,27.
poètes gr. 24,46. — lat. 44,8. 88,27. 152, 42.
Polémon 32,13. 147,5.
Pollux 157,26.
Polyaen 129,53. 131,35.
Polybe 26,48. 27,26. 50,20*. 51,43. 59,11. 72,45. 126,26. 129,52. 269,20.
Pompéi 64,5. 175,21. 282,30. 283,17.
population 32,25.
Porcius Licinus 88,22.
Porphyre 24,27. 145,6.
Porphyrion 94,16. 171,44.
Portique 5,26 sqq. 6,14. 30,17. 68,37 sqq.
Posidippe de Thèbes 140,50.
Posidonius 5,30 sqq. 27,53. 50,19. 59,39. 130,38. 132,30,53. 133,9. 137,38. 236,18.
pourpre 113,11.
prépositions lat. 7,5,20,21. 8,17. 12,21. 30, 42. 265,44.
Priscillien 87,28.
Probus : *Appendix* 9,49. 94,9.
Proclus 4,3. 39,37.
Procope 114,15.
pronoms lat. 7,40. 10,52. 13,15. 46,25. 146,12. 193,19. 194,49. 245,34. 263,18.
prononciation 259,20.
Properce 25,28. 44,10. 112,4. 115,42. 130, 51*. 266,50*.
PROSODIE gr. 23,30. 197,15. 257,30 .261,53. — lat. 153,53.
Protagoras 34,45.
Prudence 93,5.
Ptolémée 15,15. 73,2. 113,19. 122,24. 133, 34.
Pyrrhon 163,9,43.
Pythagore 180,51.
pythagoriciens (néo-) 71,12.

Q

Quinte Curce 19,8. 168,4. 169,17. 285,41.
Quintilien 9,3*. 127,8. 135,44*. 195,11*. — *decl.* 11,3. 240,41.

R

Reiske 16,13.
RELIGION 21,17,25. 22,47. 27,20. 85,4. 127,43. 175,32. 240,47 sqq. — gr. 22, 11. 26,44. 39,42. 172,23. 173,50. 240,49 sqq. 260,8. 269,49. — rom. 45,35. 105, 38. 115,49. 143,12. 241,12 sqq. 268,45.
rhéteurs lat. 92,49.
Ribbeck 13,31.
Rohde (E.) 119,50.
roman gr. 119,37. — lat. 199,11.
romane (philologie) 17,47. 111,14.
Romanos 142,36.
Rome 25,40. 37,45. 55,19. 122,35. 183,5. 240,32.
Ruricius 165,22.
Rutilius 17,17. 59,29.

S

sages (sept) 16,32. 42,25.
Salluste 9,31. 45,5. 60,25 sqq. 72,46. 121, 5. 150,1. 166,42. 167,17. 168,5. 180,4, 24. 181,7. — *Hist.* 265,31*. — *Iug.* 10. 11*. 11,16. — (pseudo-) 45,1.
Salluste le philosophe 87,17.
Sappho 15,40. 139,50. 145,34 197,17.
satire rom. 17,4. 88,42 sqq. 195,10.
Scandinavie 290,7.
scepticisme 70,36.

sciences (histoire des) 78,10 sqq. 130,14. 156.49 sqq.
scolaires (livres) 29,22 sqq. 146,10 sqq. 154,14 sqq. 166,28 sqq.
sémantique 8,12. 18,37. 23,20. 124,5,29. 193,37.
sémitique (philologie) 23,37. 47,6.
Sémonide 126,52
Sénèque 6,25. 12,17. 59,52. 69,13 sqq. 88, 15. — *dial.* 7,41. 8,48. — *epist.* 13,25. 27,10. 182,11. 188,9. — *nat. q.* 132,28. — *trag.* 18,18. 27,30. 30,40. 130,53. 154,2. 182,25.
Sénèque le rh. 7,16. 8,46.
Serenus d'Antinoé 29,29.
Serenus Sammonicus 9,41.
Servius 9,52. 13,19. 36,48. 92,45. 138,17, 30.
Severianus 127,8.
Sibylles 84,1. 128,44*. 129,10.
Sicile 20,46. 21,1. 26,2. 112,6. 120,14.
Silius Italicus 290,18.
Sidoine Apollinaire 92,31. 129,41. 165,49.
Silvie 91,5*. 92,37.
Simonide 115,39. 211.40. 258,40.
Socrate 17,21. 118,50. 155,13.
Solin 46,31. 92,11.
Sophocle 18,27. 20,16. 73,51 sqq. 120,45. 267,52. — *Ai.* 17,12. 26,17*. 124,52. — *Ant.* 36,41. 117,6. 118, 15. 153,40. 171, 47. 172,32. 198,17*,30*. 258,1*. — *El.* 246,15*. — *Œd. C.* 39,44. 165,20*. 198, 17*. — *Œd. R.* 15,43. 19,25. 35,40. 166, 53. 258,1*. — *Phil.* 247,36*. 258,39*. — *Trach.* 264,21. — fg. 32,5. — schol. 19, 26.
Stace 130,11. — *Ach.* 129*. — *Silu.* 11, 17. 31,18. 266,45. 268,16. 290,14*. — *Th.* 50,9* 129,2*.
Stobée 50,11*. 75,29 sqq.
stoïciens voir : Portique.
Strabon 27,26. 128,43. 134,3. 208,12. 233,30. 277,46.
Suétone 81,41. 137,40. 147,3. 150,31. 191,16.
Suidas 284,31.
Suisse 290,36.
Sulla 127,32.
Sulpice Sévère 215,9.
Sulpicius Galba 80,12.
Symmaque 92,26. 157,19.
Synésius 138 9.
Syntaxe 20,25. — lat. 90,9. 118,29. 150, 9. 172,27. 186,38. 195,1. 127,36.
Syrie 228,3. 232,27.

T

Tacite 7,21. 8,15. 20,6,21. 22,18. 39,2. 65,28 sqq. 72,50. 114,9. 122,3. 138,17. 149,15,41. 150,4. 172,4. 252,15. — *Agr.* 111,25. 150,41. 198,8. 244,12*. 265,38*. 266,16. 268,51. 269,32. — *An.* 125,39. 146,45*. 168,29. 197,32*. 288,25*. — *Dial.* 43,17. 167,7. — *Germ.* 49,38. 61,3 sqq. 121,45. 124,46. 128, 29. 131,35*. 140,21. 154,43. 168,24. 172,3,43. — *Hist.* 150,41. 152,1. 258,26*.
Teles 164,35.
Térence 7,46. 8,22. 11,11,14,15. 18,32. 144,26. 165,42. 182,24. 186,15. 192,50. 236,5. 263,49. — *Andr.* 45,26*. — *Eun.* 9,13*. 45,27*. 51,6. — *Ph.* 13,22. 26, 10.
Terentianus Maurus 94,18.
Tertullien 6,45. 8,24. 84,15. 90,53*. 164, 17. 243,32.
théâtre 22,28. 37,18. 148,29. 149,30. 167, 49. 185,45. 214,16. — gr. 16,30. 42,32. 46,49. 131,38 sqq. 190,40. 196,30. 257, 7. 278,40. — lat. 88,36 sqq.
Themistius 165,34.
Thémistocle 257,38.
Théocrite 24,19. 46,8*,12*. 50,17*. 121,19.
Th128,42. 137,15. 153,44. 217,31. 257.53
Théognis 127,2. 130,46.
Téophraste 6,1. 20,43. 37,23. 75,45. 127, 12,25,34,43. 164,35*.
Théra 126,10.
Thoth 33,36.
Thucydide 15,44. 17,23. 23,27. 24,9. 25, 16. 25,45. 27,29. 29,52. 30,7. 47,10,30*. 108,48. 120,9. 130,1. 135,26. 174,32. 182,35. 187,21*,28,45*. 197,20. 198,18.* 258,8*. 260,11. 270,27. 271,36. 287,45. 288,32.
Tibulle 35,27. 145,29. 146,18. 167,36. 168, 49. 268,17.
tironiennes (notes) 27,6.
Tite-Live 8,28. 10,11*. 11,12. 19,7. 30,33. 58,2 sqq. 120,1,16. 123,8 127,30*. 129, 4,7,53. 130,12. 138,17. 139,53. 147,6. 164,37. 168,16*. 170,24. 187,23*. 261,24 265,48. 285,31. 287,51.
— *Epitoma* 8,40. 10,7. 11,53. 12,51.
— *Periochae* 8,40.
Tomi 148,45. 149,32.
topographie 271,18,46.
toponomastique 7,34. 8,2. 10,41. 13,34. 14, 12 257,16.
tragédie gr. 18,2. 23,46. 27,36 73,9 sqq. 137,27. — rom. 110,31. 242,45.
Trajan 176,25.
triomphaux (chants) 286,23.
Tubero 59,4.

U

universités 20,29. 27,51. 38,17. 39,35. 252,28.

V

Valère (Maxime) 7,41. 8,46. 21,8. 82,1 sqq. 92,24. 161,38.
Valerius Antias 58,44.
Valerius Flaccus 31,21. 265,50. 290,18.
Varron 5,33. 11,36 sqq. 15,46. 20,19. 46,7*. 110,11. 138,17. 168,12. 195,3. 238,28. 245,40.
Végèce 7,52*.
Velleius Paterculus 7,41. 8,46. 11,38. 13, 25. 27,52. 45,50. 137,52. 196,27.
verbe : formes : gr. 227,17. 263,1. — lat. 8,18. — modes : gr. 28,38. 121,

19. 182,27. 185,48.— lat. 7,44. 8,19. 13,12 sqq. 24,43. 192,47. 193,40. 194, 35. 195,45. 259,46. 261,46. 265,39. 266,40. — temps : formes 54,10. — gr. 25,26. 51,43. 193,8. — lat. 7,43. 21,2. 124,43. 180,6.
Victoire 118,1.
Virgile 7,28. 15,44. 20,51. 31,34. 82,14 sqq. 88,48. 123,42. 125,3. 151,36. 154, 1. 180,5. 290,17,19. — *Aen.* 10,38. 21,10. 27,15. 118,26. 124,6. 198,46. 258,21*. 286,10. 287,31. — *Buc.* 16, 21. 24,19. 116,33. 130,47*. 244,33*. 262,19*. — *Georg.* 15,47. 183,50. 262, 19*. 287,27. — scol. 50,22.
Vitruve 16,9. 46,49. 47,12. 91,48. 127,25. 132,29. 188,19. 243,5.

X

Xénnophane 186,26.
Xénophon 44,48. 79,25. 122,49. 154,31. 261,37. 263,41. 266,25. — *An.* 17,1. 37,1. 118,21. 120,12. 124,34. 126,4,26. 153,3. 186,5. — *Hel.* 17,26. 51,9. 149, 36. 171,2. 258,2*,4. — *Mem.* 168,42. — *Œc.* 126,15.

Z

Zonaras 36,20.

II. — TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

Cette table ne comprend que les noms des auteurs d'articles *originaux* (les noms des auteurs d'articles simplement critiques n'y figurent point).

Abbott (Frank F.) 196,2. 265,45.
Agar (T. L.) 258,17. 260, 1,25. 263,12. 267,41.
Ahlenius (K.) 290,8.
Albanès (l'abbé) 230,8.
Alischan (S. M.) 273,40.
Allara (T.) 289,11.
Allen (Katharina) 196,9.
— (T. W.) 270,18.
Allmer 254,1.
Altenburg (Ot.) 57,33.
Amatucci (A. G.) 287,28.
Amelung (W.) 278,9. 283,8.
Ammon (G.) 31,24.
Anderson (J. G. C.) 270,49. 273,8.
Anonyme 105,26,51. 106,7. 107,3. 192,24. 199,50.
Anthes 107,3.
Apelt (Otto) 138,20.
Arbois de Jubainville (d') 209,25,39. 210,1,17,27. 217,49. 227,18. 234,51. 235,6.
Arnauldet 208,15.
Ashby (Thomas) 269,5.
Audollent (Aug.) 241,13. 245,12.
Aveneau de la Grancière 222,20. 229,1.
B. 16,5.
— (F.) 134,13.
— (O.) 163,42.
Babbitt (F. C.) 190,41.
Babelon (E.) 201, 49. 208,42. 210,53. 211,19,25. 212,7. 213,12,28. 216,32. 217, 52. 218,45. 219,38. 220, 17. 222,41. 223,5. 226,39. 254,29. 255,5,46. 256, 10.
Bahrfeld (M.) 163,48.
Baier (B.) 31,12.
Bálint (J.) 180,52.
Ballantine (W. G.) 193,9.
Ballet (L.) 184,25.
Bannier (W.) 12,26. 22,16.
Barnett (D.) 50,51.
Barrière-Flavy (C.) 201,17.
Bartal (A.) 180,21.
Batrhélemy (Anatole de) 235,4.
Bartlet (Vernon) 259,51.
Bassi (D.) 287,21.
Bauer (Ad.) 134,16.
Baye 208,46.
Beare (John) 269,28.
Beaudouin (Mondry) 245, 19.
Bechtel (F.) 4,7. 13,47.
— (P.) 14,14.
Becker (A.) 166,21.
Belling (H.) 145,29.
Benndorf (O.) 160,38. 162, 2,21,52.
Bennett (Charles E.) 195, 47.
Benoist (Antoine) 253,39.
Bequet (Alf.) 181,44.
Berchem (Max van) 218,31.
Berger (H.) 15,15.
— (Philippe) 216,39,52. 217,18,43. 218,27. 219,7.
Bersu (Ph.) 14,33.
Bertrand 200,18. 204,31.
— (Ed.) 198,47.
Bertrin (G.) 206,51. 207,15.
Besnier (Maurice) 221,19. 281,27,53. 282,18.
Bethe (C.) 46,49.
Bidez (J.) 184,16.
Bienkowski (P. v.) 160,48. 162,49.
Birt (Th.) 11,22. 130,51.
Bischoff (E. Fr.) 135,45.
Bissing (F. von) 54,31. 278,15.
Blakeney (E. A.) 262,20.
Blanchet 203,49. 204,2. 205,21. 209,13. 254,50.
— (A.) 185,18. 201,22. 208,10,42. 215,21, 233, 16. 255,1. 256,31.
Blase (H.) 7,43.
Blass (F.) 45,45. 51,5. 135,8.
Blinkenberg (Chr.) 233,51. 276,30.
Bodewig 143,42.
Böhlau (J.) 130,20.
Bohdaneczky (L.) 181,12.
Boissier (Gaston) 217,3,41. 242,45.
Bondurand 203,26.
Bonsor (G.) 227,46.
Borie (Fernand) 281. 15,
Bormann (Eug.) 162,19,36.
Borsari (L.) 280,20.
Borsos (J.) 177,8.
Bosanquet (R. C.) 270,35.
Boschardt (L.) 139,19.
Bourguet (Émile) 215,42. 275,28.
Bouzuz (L.) 201,26.
Bréal (Michel) 227,14,23.
Brenner (J.) 170,12.
Brooks (E. J.) 260,43.
Brugmann (Karl) 52,13,51. 53,15,18,26,28. 138,32.
Bruhn (Ew.) 117,6.
Brune (l'abbé) 200,28.
Brunšmid (Jos.) 160,28.
Brutails (J. A.) 253,19.
Bücheler (F.) 134,31.
Büchler (Ad.) 252,9,16.
Büttner-Wobst (Th.) 129, 50.
Bugge (S.) 290,28.
Bulic (F.) 162,16.
Bulle (C.) 128,51.
— (Heinrich) 275,36.
Burrage (W. S.) 198,6.
Burrows (Ronald M.) 271, 19. 273,9.
Bury (J. B.) 260,29. 269, 24. 270,8.
Busolt (G.) 44,47. 47,10. 51,9.
C. 56,18.
Caeymaex (Ch.) 184,46.
Cagnat (R.) 202,4. 203,45. 204,1,12,25 suiv. 208,1, 52. 209,29. 210,7,9,13, 30,42. 212,16 suiv. 216, 14. 218,40. 219,16. 220, 38. 223,29,36. 226,26. 230,21. 231,24. 234,24.
Cahen (Emile) 276,4.
Cailletet 216,43.
Cantarelli (L.) 286,12.
Capitan 208,2,13. 210,25, 34.
Carroll (Mitchell) 197,46. 198,22.
Carton 210,20.
Cau-Durban (D.) 205,2.
Cerrato (L.) 285,43.
Chabot (J. B.) 218,35. 220, 5.
Chambry (E.) 245,36.
Chanel (E.) 211,13.
Chatelain (Emile) 224,35.
Chauvin 213,50. 214,7,9, 15,19.
Chiapelli (Al.) 5,8.
Christ (W.) 141,26. 142,32.
Clédat (J.) 231,34.

Clement (Willard K.) 192, 50.
Clerc (Michel) 252,30.
Clermont-Ganneau 216,29. 218,13. 219,2.31,47. 220, 9. 221,8,40,42,52. 233, 18.
Cohn (Leop.) 118,38. 129, 14.
Colin (G.) 274,35.
Collignon (A.) 199,12.
— (Max) 221,47.
Colomb (G.) 231,38.
Columba (G. M.) 288,38.
Combarieu 213,46.
Conrotte (E.) 184,48.
Conze 139,30. 277,22.
Co k (A. B.) 267,33.
Cook-Wilson (J.) 5,18.
Cortellini (N.) 289,21.
Costanzi (V.) 287,37.
Cousin (G.) 276,7.
Coûtil 200,22. 213,37.
Couve (L.) 227,50. 229,47. 241,37. 275,21.
Cristofolini (C.) 288,25.
Crönert (Wilh.) 138,13.
Croiset (A.) 246,44.
— (M.) 214,17.
Croix (R. P. de la) 200,46
Crusius (O.) 127,26. 130,3. 131,1.
Cserép (J.) 180,24.
Cumont (Fr.) 162,39. 184, 16. 185,23.
Curcio (C.) 288,24.
— (G.) 285,6.
Curtze (M.) 157,3.
Daguin 209,4. 210,38. 226, 49.
Dannenberg (H.) 157,4. 158, 14,19. 159,21 suiv.
Daressy (G.) 230, 4.
Dattari (G.) 289,27.
Dauphin (Armand) 244,37.
Déchelette (J.) 208,23. 231, 53. 233,10.
Decou (H. F.) 190,47.
Degering (H.) 283,19.
Deissmann (Ad) 47,23.
Deiter (H.) 129,1,6.
Delattre (A. L.) 232,10 233, 7,33.
— (R. P.) 200,43. 202,9. 204,27. 226,7.
Delisle (L.) 207,38.
Deloche 220,19.
Demoulin (H.) 186,31.
Denis 204,29.
Denk (J.) 12,53. 13,1,3.
Dennisson (W.) 191,17. 192,37,39.
Densusianu (Or.) 13,4.
Desrousseaux (A. M.) 213, 46,49. 214,6,7,12,16,23. 244,50.
Dessauer (H.) 11,3.
Diels (H.) 47,5. 138,51,52. 139,35, 140,51. 244,6.
Dieudonné (A.) 256,26.
Dieulafoy 219,21. 221,35.
Dion (A. de) 215,37.
Dittenberger (W.) 47,2.
Döhring (A.) 10,44.
Dörpfeld (W.) 279,3.
Dolot (le colonel) 203,53
Domaszewski (A. v.) 105, 29,38. 106,2. 138,45.
Drachmann (A. B.) 187,26.
Dragendorff (H.) 33,50.
Dragoumès (St. N.) 277,51.
Drerup (Eug.) 279,14.
Dressel (H.) 158,24,53.
Drexler (W.) 438,24,45. 149.35. 257,51.
Drouin (E.) 228,40. 229,13.
Duchesne (L.) 211,2. 282,13.
Dufour 207,34.
Dumon (K.) 153,37.
Dunant 290,47.
Durand (Vincent) 225,29.
Dussaud (R.) 232,27.
Duvau (Louis) 227,36.
Dyroff (A.) 6,14. 30,17.
Earle (Mortimer Lamson) 197,33. 198,18. 244,46. 266,32,38.
Earle-Fox 274,15.
Ebeling (Herman Louis) 197,11.
Eck 203,19,39.
Eckinger 290,39.
Edwards 11,46.
Eisenmann (O.) 57,4.
Ellis (R.) 129,46. 259,22.
Elmer (H. C.) 259,47. 261, 46.
Engelbrecht (A.) 165,16,49.
Erman (H.) 139,24.
Espérandieu 210,36. 212,15.
Evans (A. J.) 230,30. 273, 44.
Fabia (Philippe) 221,26. 244,12. 276,19.
Fabricius (E.) 106,50.
Fairbanks (Arthur) 257,20.
Fairon (Em.) 185,4.
Farnell (L. R.) 265,15.
Fay (Edwin W.) 193,19. 197,4,32. 257,23. 263,48. 265,33,35.
Fennell (C. A. M.) 260,53. 265,29.
Ferguson (W. S.) 195,15.
Feuvrier 200,30.
Fick (A.) 13,34. 14,12,43. 118,32.
Fickelscherer (M.) 118,20.
Finály (G.) 177,18.
Flemi ch (M.) 12,43.
Förster (Rich.) 138,5.
Fontrier (Aristote) 253,42.
Forchhammer (Joh.) 188, 25.
Förrer (L.) 289,19.
Fortunator (F.) 160,11.
Fossum (A.) 192,6.
Foucart (G.) 228,2. 233, 36.
— (P.) 219,20. 221,4. 233, 24.
Fowler (H. N.) 190,53. 192,32,42.
Fraccaroli (G.) 285,14. 287, 40.
Fränkel (M.) 3,3. 140,25. 277,24.
— (S.) 47,7.
Francken (C. M.) 264,48.
Frazer (J. G.) 262,8.
Fritsch (N.) 152,30.
Fröhde (O.) 28,15.
Fuchs (R.) 9,47. 47,21. 137, 42.
Fügner (F.) 58,25.
Funck (A.) 7,34. 129,8.
Furneaux (H.) 266,17. 268, 52.
Furtwängler (A.) 33,33. 142,15.
Gaidoz 210,40.
Gardner (Ernest) 271,13.
— (Percy) 257,39. 271,6.
Gast (E.) 118,30.
Gatti (G.) 280,27,44,48.
Gaukler 202,18. 204,9,34. 205,24. 207,51. 209,11. 210,40. 211,3. 213,22. 220,30.
Geddes (W. D.) 265,39. 266,40.
Gercke (Alf.) 118,50.
Geyer (P.) 7,51.
Gildersleeve (B. L.) 193,24. 194,7,35.
Girard (Paul) 207,43. 247, 21.
Glavinic 162,22.
Gleye (E.) 131,35.
Gnecchi (Fr.) 288,52. 289, 3,15.
Goblet d'Alviella 182,19.
Göbel (E.) 138,29.
Goldbacher 165,48.
Goligher (W. A.) 267,50.
Gomperz (Th.) 164,31.
Goodspeed (Edgar Johnston) 192,28. 193,35.
Graef (B.) 55,6.
Graeven (H.) 117,46.
Graindor (P.) 186,45.
Granat 209,29. 253,10.
Granger (Frank) 258,34.
Greenfell (B. P.) 267,44.
Groh (F.) 173,11,46. 175,3.
Grossi-Gondi 280,40.
Groutars (de) 184,29.
Grundy (G. B.) 260,48. 271,37,46.
Gsell (S.) 200,5. 204,17,19. 205,28. 281,28.
Gudeman (Alfred) 198,10.
Guignard (L.) 200,18,39.
Guiraud (J.) 240,32.

Gurlitt (Ludwig) 17,11. 18, 26. 19,50. 25,47. 129, 26.
Gyomlay 180,8.
Habich (Gg.) 54,48.
Häbler (Alb.) 117,53.
Haigh (A. E.) 257,9.
Halbherr (F.) 189,51. 191, 40.
Hale (Wm Gardner) 268, 24.
Hall (H. R.) 263,32.
Hannezo 205,38.
Harnack (Ad.) 140,9.
Harrington (Karl P.) 198,8.
Harrison (Jane E.) 259,31. 260,23.
Harry (J. E.) 197,7.
Hartlein (Fr.) 131,34.
Hartwing (P.) 284,22.
Haug (F.) 106,9.
Haupt (G.) 42,15.
Hauser (Fr.) 57,8.
Hausrath (Aug.) 117,38.
Haussleiter (J.) 10,14.
Haussoullier (B.) 243,10, 25. 244,2,26 245,26. 246,36.
Hauvette 211,34.
Haverfield (F.) 104,45. 259, 25. 260,27.
Havet (Louis) 7,29. 11,4. 213,53. 243,20. 244,39. 44. 245,24.
Haym (C.) 42,32.
Headlam (C. E. S.) 258,19.
— (Walter) 259,22. 261, 34. 262,52. 265,30,32.
Heberdey (R.) 161,14. 162, 21.
Heermance (W.) 190,29.
Hegediis (J.) 179,35. 180, 33, 181,24.
Heiberg (J. L.) 187,42. 188, 18,21.
Heinze (R.) 47,47.
Hellebrant (A.), 180,40.
Helm (R.) 9,53.
Henderson (Bernard W.) 257,17).
Hendrickson (G. L.) 195,4
Hense (O.) 135,39.
Heraeus (W.) 7,25. 9,49, 51. 11,8.
Hermann (P.) 56,12.
Héron de Villefosse 200,13. 203,10,28. 207,24. 208, 24,27,37. 209,19,45,47, 52. 211,27,41. 212,11,12, 13,47,49,50. 213,33,41. 215,48,53. 216,7,47. 217, 6,45. 218,2,15,18. 219,51. 220,13,21,42. 221,11,15, 21.
Hertz (W. v.) 143,3.
Herwerden (H. van) 262,29.
Herzog (E.) 32,40. 106,4.
— (R.) 278,48. 279,42.
Hettner 56,1. 144,7.
Heuzey 208,2. 218,52. 220, 47.
Hey (O.) 9,38,40. 12,47.48.
Hidén (J.) 10,25.
Hilaire 202,28. 203,47. 205, 17,52.
Hill (G. F.) 272,45. 274,6.
Hiller von Gärtringen (F.) 140,18. 163,16. 278,4.
Hirschberg (J.) 130,14.
Hirt (Hermann) 51,24. 52, 53.
Hodgman (Arthur Winfred) 198,26.
Höck (A.) 50,48.
Hœrnes (M.) 160,44.
Holl (G. F.) 274,21.
Holleaux (Maurice) 249,43.
Holm (A). 116,42.
Holwerda jr (J. H.) 279,27.
Homo (Léon) 282,5.
Homolle (Th.) 275,16. 276, 24.
Hopkins (Herbert Müller) 197,40.
Hoppin (Joseph Clark) 192, 3. 259,36.
Hornemann (Ferd.) 119,32.
Horton-Smith (Lionel) 193, 3. 196,8.
Housman (A. E.) 259,22. 260,22. 262,29.
Hubert (Henri) 234,13.
Hude (Karl) 187,20,23,28, 45.
Huddilston (J. H.) 198,11.
Hübner (E.) 55,39. 105,33.
Huelsen (Ch.) 283,2.
Huemer (J.) 165,14.
Hula (E.) 161,2.
Hunt (A.-S.) 267,45. 258, 27.
Ihm (Gg.) 118,26.
— (M.) 7,23. 8,4,8. 33,1. 134,12. 137,40.
Imbert (J.) 227,13.
Imhoof-Blumer (F.) 271,29.
Immisch (O.) 127,34.
Jacob (A.) 213,47,48. 214, 22.
Jacobi (L.) 107,9.
Jacquot 201,2,4,5. 204,21.
Jamot (P.) 223,13.
Janin 202,35.
Janzon (El.) 290,3.
Jebb (R.-C.) 260,22,39.
Jobard (P.) 210,23.
Joly (A.) 202,38.
Jones (H. Stuart) 259,27.
Joret (Charles) 222,11.
Joubin (André) 219,15.
Jouguet 214,11.
Judeich (W.) 140,12.
Jüthner (Jul.) 161,21.
Jüttner (Hugo) 32,14.
Jullian (C.) 225,50 226,3, 18. 230,52. 234,41.
Jurenka (H.) 128,6. 165,9.
Kaibel (G.) 3,19. 115,38.
Kaiser (Br.) 42,6.
— (S.) 184,32.
Kalbfleisch (Karl) 134,5.
Kalinka (E.) 161,6. 162, 13,19. 163,19,26. 168,49.
Kan (J.-B.) 19,12. 28,8.
Kárpáti (K.) 176,49.
Katona (L.) 180,20.
Kauer (R.) 165,42.
Keelhoff (J.) 185,48. 245, 45.
Keep (Robert P.) 194,16.
Keiffer (J.) 228,49. 232,35.
Kellogg (George Dwight) 197,39. 198,20.
Kenyon (F. G.) 260,22.
Keune (J.-B.) 106,21,26.
Kinch (K.-F.) 254,31.
King (Lida Shaw) 198,2.
Kirchhoff 138,50.
Kirchner (Joh. E.) 136,17. 157,40. 158,32.
Kirk (W. H.) 12,2. 13,6.
Knaack (G.) 128,48.
Knapp (Charles) 197,31. 198,16.
Köhler (Rol.) 106,29.
— (Ulrich) 3,2. 137,29.37. 139,1. 140,43. 157,6. 163,11.
Könen (Const.) 33,18. 146, 43.
Körber 104,43. 105,18,36. 106,15.
Körte (A.) 134,7. 277,3.
— (G.) 134,35.
Kofler 107,17,20.
Kohl (W) 107,31.
Král (Joseph) 173,6,27.
Krauss (Ph.) 22,50.
Krausz (S.) 180,16.
Kretschmer (Paul) 160,2.
Kroll (W.) 18,52. 127,14. 138,11.
Kromayer (J.) 44,28.
Kroymann (E.) 164,19.
Krumbacher (K.) 142,36.
Kubitschek (W.) 162,22, 44.
Kunze (Ric.) 134,3.
Kuzsinszky (V.) 176,41. 177,10.
L. (H.) 105,12.
Lämmerhirt (H.) 115,49.
Lafaye 209,6. 213,45. 214, 1, suiv.
Laigue (L. de) 200,20. 203, 38. 211,15. 233,29.
Lammens (H.) 232,26.
Landgraf (G.) 10,16,29. 12, 8.
Lange (E.) 130,1.
— (Julius) 188,35.
La Roche (J.) 164,42. 165,2.
Laurent (M.) 185,45. 232, 41.

La Ville de Mirmont (H. de) 253,48.
Lauzun (Ph.) 215,1.
Lease (Emory B.) 9,4. 193, 41. 258,9. 261.22.
Lebreton (J.) 245,31.
Le Carguet (H.) 222,27,32.
Lechat (Henri) 248,52.
Lehner 104,50,51. 105,4,5, 49. 143,41,53.
Lehnerdt (M.) 48,39.
Lehnert (G.) 128,47.
Leite de Vasconcellos 8,2. 10,34.
Lejay (Paul) 244,19.
Le Nestour (Paul) 235,21.
Leo (Friedrich) 115,43.
Lepsius (J.) 15,31.
Leroy 201,53.
Lespinasse-Laugeac (le Vte de) 202,44.
Levison (W.) 32,26.
Lewy (H.) 15,1. 129,9.
Lex (L.) 215,30.
Liebbe (M.) 201,29.
Lièvre (A.-F.) 242, 18.
Lincke (K.) 155,13.
Lindsay (W. M.) 8,9. 10, 49. 131,49. 265,5.. 268, 18.
Linscott (Henry-F.) 198.29.
Lipsius (J.-H.) 106,38. 117,4.
Liska (J.) 181,7.
Loë (Alf. de) 181,39.
Löbbecke (A.) 158,27.
Longnon 221,28.
Lopez (Manuel-Fernandez) 253,50.
Lord (D.) 190,30.
Lucas 208,47.
Lüdemann (H.) 6, 20.
Luterbacher (F.) 130,12.
Lutoslawski (W.) 247,35.
Maas (M.) 152,4.
Macdonald (G.) 273,50.
Magne (Charles) 200, 52.
Mahaffy (J.-P.) 269,19.
Mahieu (A.) 181,52. 182,5.
Maionica (H.) 162,25. 163, 32.
Malchin (F.) 137.39.
Mallinger (L.) 184,51.
Mancini (R.) 283,30.
Manitius (M.) 136, 25.
Mansion (J.) 186,35.
Manteyer (Georges de) 281, 51. 282,26.
Marcel 200,40.
Marchand 213,9.
Marchant (E. C.) 264,22.
Mareuse 207,21,30. 213,39.
Margrander (John L.) 198, 30.
Mariani (L.) 190,9,14.
Marindin (G. E.) 258,41. 262,10.
Markl (A.) 163,52.
Marquand (A.) 191,10.
Marsy 222,17.
Martin (A.) 232,22. 233,5.
Marx (F.) 116,33. 165,28. 166,2. 168,12. 172,37.
Marye 204,24.
Maspero 240,48.
Masson (John) 262,48.
Mau (A.) 282,31.
Maurice (J.) 208,44. 212,36, 51. 213,14.
Mayor (John E. B.) 260,40. 261,24.
Mayr (Albert) 284,16.
Mélida (José Ramón) 253,12.
Méloizes (Mis des) 214,32.
Meltzer (J.) 119,51.
Merrill (E. T.) 265,37.
Mesk (J.) 165,51.
Mess (A. de) 137,26.
Meyer (Ed.) 50,53. 51,2,4.
— (P.) 46,34.
Michaelis (Ad.) 55,49. 283, 48.
Michon 208,36,53. 209,16. 211,6,11. 212,2,30. 213, 41.
Middendorf (Karl) 155,3.
Milhavet 205,47.
Milleker (B.) 177,17.
Miller (M.) 30,19.
Minouflet 200,49.
Møller (Niels) 187.18.
Molinier (R. P.) 210,32.
Mommsen (Th.) 45,19. 51, 15. 105,47. 138,50 sqq. 139,17,32.
Monceaux (Paul) 243,30.
Moore (Clifford Herschel) 10,9. 195,12.
Morillot 211,51. 213,12.
Morris (E. P.) 192,48.
Mortet (Victor) 243,5.
Mowat 200,29. 208,5. 210, 43,49. 211,17. 212,41. 213,5. 255,38, 288,43.
Much (Rudolf) 51,25.
Müller (Albert) 26,34. 131, 22,38.
— (C. F. W.) 133,35.
— (Gerh. Heinrich) 51,29. 165,20.
— (Joh.) 168,24.
— (Jw. v.) 141,44.
Münscher (W.) 127,30,
Müntz 216,44.
Münzer (F.) 138,15.
Murray (Gilbert) 257,30.
Musset (G.) 200,41.
Myres (J. L.) 266,23. 271, 32.
Mystakidès (B. A.) 249,47.
Nairn (J.A.) 261,3. 262,23. 265,58.
Natorp (P.) 6,7.
Naville (Ed.) 231,25.
Némethy (G.) 177,23.
Nestle (Eb.) 17,37.
Nestle (W.) 127,21.
Nicaise (L.) 199,53.
Nicklin (T.) 266,3.
Nicolaï 200,32.
Nicole (Jules) 243,1.
Niedermann (Max) 12,50. 246,25.
Niémann (G.) 162,11.
Nissen (H.) 34,5.
Noack (Ferd.) 118,45. 119, 17.
Noë (le général de la) 225, 29.
Nolhac (P. de) 240,30.
Normand (Ch.) 207,36.
Norton (R.) 190,48.
Novak 204,5. 205,35.
Noyer (R.) 132,39.
Oder (Eug.) 132,26.
Oehler (Raym.) 56,41.
Ohlert (K.) 130,42. 131,23.
Olivieri (A.) 286,36. 288, 18.
Omont 211. 44.
Oppert, 219.4.
Orsi (P.) 190,4. 284,2.
Osiander (W.) 59,10. 119, 40,53. 120,16.
Osthoff (H.) 15,5,48.
Owen (S. G.) 266,53. 268, 12
Oxe (A.) 33,11.
Pacquetau 203, 52.
Papageorgiu (P.-N.) 17,39. 19,24.
Paquier (S.) 252,19.
Parat (A.) 234,7.
Paris (Pierre) 229,40.
Parmentier (L.) 246,15.
Pascal (C.) 284,50.
Pasquier (F.) 205,2.
Paton (James M.) 198,7.
— (W. R.) 271,32.
Patsch (C.) 163,28.
Pearson (A.-C.) 259,22. 266,36.
Pecz (G.) 179,48.
Pedersen (Holger) 160,13. 188,23.
Peppmüller (R.) 128,44. 129,21.
Perdrizet (Paul) 228,3. 245,46. 248,9. 249,39. 250,43. 255,6. 270,53. 273,15. 275,11,44. 276, 20.
Pernice (E.) 55,7.
Pernot (M.) 233,34.
Pérot (Fr.) 201,42.
Perrot (Georges) 217,24.
Persichetti (N.) 283,31.
Peter (Herm.) 116,16.
Petersen (E.) 283,6,26. 284,28.
Peterson (W.) 263,47.
Petit 209,23.
Petschenig (M.) 7,35. 127, 33.

Pichlmayr (Fr.) 51,11.
Pick (B.) 55,44. 255,16.
Pickard (J.) 191,50. 192, 34.
Pinza (G.) 280,35,38.
Piot (Ch,) 182,16.
Pirson (J.) 184, 36.
Planta (Robert von) 51,39.
Plasberg (O.) 133,13.
Platnerr (Samuel Ball) 196, 5.
Platt (A.) 259,22. 262,29.
— (F.-G.) 260,22.
Plüss (Th.) 118,15.
Pöhlmann (Rob.) 116,11. 28,52.
Pohlenz (Max.) 57,39.
Pollak (Ludwig) 231,29. 277,31. 282,53. 283,21.
Pomtow (H.) 47,4. 130, 27. 131,18.
Pons (A.) 201,6.
Porterfield (Cora M.) 268.2.
Porzio (G.) 288,13.
Pósta (B.) 176,34.
Poste (E.) 258,39.
Postgate (J.-P.) 263,46.
Pottier 219,35. 222,49. 250, 15.
Pougaud 201,9.
Poulsen (Fr.) 7,22.
Pouzet (P.) 228,23.
Prächter (K.) 6,18. 130,8.
Prellwitz (W.) 13,40. 14, 27,sqq.
Premerstein (A. v.) 163,38.
Prott (H. v.) 137,14. 277, 53. 279, 12.
Prou 211,33.
Puisaye (Mis A. de) 200,14. 202,22.
Purdie (Eleanor) 51,43.
Purser (L.-C.) 269,32.
Quesné (V.) 205,6.
Quilling (Dr.) 159,7.
R. (T.) 247,8.
Rabe (H.) 129,.3.
Radermacher (L.) 127,48. 137,44.
Radet (G.) 252,53.
Ragon 213,50,53.
Rahlfs (Alf.) 115,30.
Ramain (Georges) 243,16. 244,33. 245,40. 246,29.
Ramsay (W. M.) 163,19, 253,5. 265,7. 274,49.
Rasi (Pietro) 22,4. 287,25, 36.
Ravaisson-Mollien (Ch.) 207,49. 210,51. 211,14.
Reichel (W.) 160,46.
Reid (J. S.) 269,17.
Reinach (S.) 199,22,24. 218, 49. 219,41. 221,2. 222,7. 223,18,38. 228,28. 229, 24. 230,23,47. 232,53. 233,22. 234,14,36. 235,9.
— (Théodore) 216,36. 218, 9. 222,3. 247,27. 249,47. 250,33. 251.52.
Reinhold (H.) 42,39.
Reisch (E.) 161,29.
Reiter (S.) 171,47.
Reitzenstein (R.) 45,1. 126, 52. 128,30,33.
Remenyi (E.) 181,20.
Renault 205,17.
Réville (J.) 241,8.
Reynolds (Beatrice) 263,15.
Ricci (Seymour de) 234,45.
Richards (G. C.) 262,42. 264,50. 273,3.
— (Herbert) 258,4. 259,23. 260,22. 261,37. 263,42. 266,25. 267,43.
Richardson (R. B.) 190,40. 192,9,13,20.
Richter (Oswald) 55,20. 160,14.
Ridder (A. de) 230,38. 274, 44. 276,26.
Riese (A.) 105,16. 106,15. 143,13.
Riggauer (H.) 141,10.
Ritter (Const.) 4,44.
Ritterling (E.) 105,22. 107, 6,24,37. 143,35.
Rizzo (G. Em.) 288, 6.
Robert (C.) 45,16. 50,42.
Roberts (W. Rhys) 263,53.
Roegiers (A.) 184,41.
Rolfe (John C.) 7,6,20. 264, 29.
Roman 200,26.
Rosapelly (le Dr) 227,23.
Roscher (W.) 127,43. 134, 19.
Rossbach (O.) 18,39. 23,44. 134,15.
Rostovtsew (M.) 130,28. 254,40. 255,24,51. 281, 45. 283,14.
Rougé (J. de) 208,49. 209, 32. 227,8.
Rouméjou 212,23,27.
Rouvier 203,14,24. 255,47. 256,14.
Rubensohn (M.) 27, 12.
— (O.) 278,31.
Rück (Karl) 29,40. 30,20. 142,6.
Rühl (Franz) 27,52. 135, 41. 138,42. 277,26.
Ruelle (C. E.) 243,40. 242, 51.
Ruge (W.) 118,14.
Rzach (A.) 50,43. 165,7.
Sabbadini (R.) 285,38.
Saglio 211,5. 212,28.
Saige 212,40.
Saint-Venant (J. de) 199,29.
Sale (G. S.) 265, 19.
Sallet (A. v.) 158,24.
Sandys (J. E.) 259,23. 262, 1.
Sanquer 222, 24.
Sausseau 201,46.
Savignoni (L.) 279,37.
Scarborough (W. S.) 193, 27.
Scheel (W.) 130,38.
Schenkel (Heinr.) 57,15.
Schenkl (C.) 161,26. 165, 25.
— (H.) 164,38. 165,34. 166, 3.
Schmid (W.) 130,6.
Schmidt (A.) 180,43.
— (Bernhard) 137,24.
— (Friedrich) 155,19.
— (O. Ed.) 116,49. 127,31. 134,33.
Schmitz (W.) 8,1.
Schneider 271,15.
— (R. v.) 162,27.
Schneidewin (M.) 119,27.
Schöll (Fritz) 137,53.
Schön (G.) 162, 14.
Schöne (Hermann) 136,35.
Schubert (R.) 133,15.
Schuermans (H.) 144,9. 181, 48.
Schulten (Ad.) 4,19. 33,40. 50,32. 56,19. 283,41.
Schulze (E.) 117,12.
— (K. P.) 50,7. 138,2.
Schumacher (H.) 107,21.
— (K.) 115,53.
Schwabe (E.) 116,22.
Schwandke (Gg.) 42,46.
Schwartz (Ed.) 45,46,48.
Seeck (O.) 119,1. 157,16. 159,3.
Seeliger (K.) 116,46.
Sellier 207,19,21.
Seltman (E. J.) 274,19. 289,24.
Semenov (Anatol) 32,6.
Serafini (C.) 280,15.
Serruys 213,48. 214,19,21.
Servois (G.) 207,32.
Siebourg (M.) 34,7. 118,44.
Sihler (E. G.) 197,35. 198,14.
Sittl (K.) 10,37,41.
Six (J. P.) 274,1,11. 282,42.
Sixt (G.) 107,5,42.
Skutsch (F.) 14,1.
Smith (A. H.) 272,20.
— (Nowell) 264,10.
Smyth (Herbert Weir) 197,16.
Solmsen (Félix) 133,36. 159,41.
Soltau (W.) 129,5.
Sonnenschein (E.A.) 264,16. 265,47. 268,50.
Sonny (A.) 7,32. 10,23,52,53. 13,5.
Sorgenfrey (M.) 117,30.
Sourice (l'abbé) 200,35,45.
Soury (J.) 186,25.
Souter (A.) 7,42. 10,51. 259,40. 266,46. 268,16.

Soutzo (M. C.) 255,18. 256,7,24.
Spengel (A.) 28,44. 31,8.
Stadler (H.) 10,33.
Stahl (J. M.) 135,40.
Stampini (Ettore) 286,23,49.
Stangl (Th.) 29,37. 31,5.
Starkie (W. J. M.) 269, 37.
Steele (R. B.) 195,2.
Stein (H.) 47,31.
— (L.) 5,8,36.
Steinberger (Alphons) 30, 24.
Steiner (J.) 32,50.
Steuernagel 34,19.
Steup (J.) 135,26.
Stolz (F.) 165,36.
Strachan (J.) 160,6.
Strack (Max L.) 136,28.
Strong (H.-A) 257,26.
Strzygowski (J.) 162,13.
Studniczka (F.) 118,2.
Stückelberg (E.-A.) 289,7, 30.
Stuhlfauth (G.) 283,51.
Stumpf (C.) 4,25.
Susemihl (Fr.) 128,38. 137, 2,28. 138,21.
Suzta (Jos.) 164,26.
Svoronos (J.-N.) 255-1. 289,36.
Szanto (E.) 161,51. 163,4.
T. (P.) 185,47.
Tacchella (E. 255,14.
Tannery (P.) 4,41. 5,20. 243,38. 248-15
Taramelli (A.) 190,17.
Téglás (G.) 176,22,46.
Thédenat (H.) 207,44. 208,2. 209,24. 211,52, 212,26. 213,7.
Thewrewk (Emile) 179,47.
Thielmann (P.) 28,38.
Thoison (E.) 199,37. 203, 16.
Thomas (E.) 129,46.
— (F.-W.) 258.22. 259, 23.
— (P.) 182,11,13.
Thompson (E.-S.) 266,51.
Thumb (Albert) 53,2. 54,7.
Tocilesco (Gr.) 219,25.
Toulouze (Eug.) 231,6.
Tournier (E. 214,2,10,17, 20.
Toussaint (le capitaine) 202,49. 203,42.
Toutain (J.) 208-33. 281, 36.
Traube (L.) 47,26.
Treu (G.) 56,12.
Tucker (T. G.) 257,51. 260,36.
Tyrrell (R. Y.) 259,23. 267,53. 269,9.
Ueber (E.) 127,11.
Usener (H.) 135,46.
Ussing (J. L.) 188,19. 189,33.
Vahlen (J.) 45,52. 139,13.
Vailati (G.) 281,10.
Valentin (Veil) 117,16.
Vallée 201,10.
Vallée Poussin (L. de la) 184,39.
Valmaggi (L.) 285,5,31.
Vári (R.) 180,36.
Vasnier (H. A.) 214,46.
Vauvillé (O.) 199,40. 208,47. 209,22.
Vernière (A.) 215,13.
Verrall (A. W.) 261,41. 269,50.
Vesly (L. de) 205,6.
Vidier (A.) 207,40.
Vigne 201,11,13.
Villers (H.) 164,9.
Viollet 207,33.
Vivona (Fr.) 287,32.
Vliet (J. van der) 12,18.
— (S. van der) 22,27.
Vogel (Th.) 116,26.
Vogüé (de) 217,21.
Vollmer (Fr.) 134,11. 138,44. 184,53.
Vysoký (H.) 163,33.
W. E.) 11,21.
— (W.) 266,27.
Wachsmuth (C.) 15,37.
Wageningen (J. van) 23,24.
Wagner (E.) 104,52.
Waldstein (C.) 192,2.
Walker (Fred. W.) 263,1.
— (R. J.) 195,20.
Wallmark (Ernst) 289,52.
Walter (R. J.) 267,46.
Walters (H. B.) 263.41. 267,40. 269,7. 272,38.
Waltzing (J. P.) 184,44. 185,7.
Ward (W. H.) 191,44,48.
Warr (G.-C.-W.) 264,12. 265,25.
Warren (Minton) 197,44.
Washington (H.-S.) 191,4.
Weber (G.) 54,19. 277,40.
— (H.) 127,50. 129,22. 274,10.
— (L.) 154,23.
Wecklein (N.) 142,39.
Weil (Henry) 158,16,17. 159,35. 224,21. 243,29. 248,47. 249,30.
Weilbach (Fr.) 187,19.
Weinberger (W.) 128,45.
Weisshaupt (R.) 163,20.
Weizsäcker (P.) 130,9, 25.
Wellmann (M.) 47,32.
Wendland (P.) 45,35. 127, 13,51. 132,35. 140,34.
Wentzel (G.) 46,39.
Wessely (C.) 165,11.
Weyman (Carl) 12,9. 135, 38. 165,21. 240,39,42.
White (J.-F.) 271,3.
— (J.-W.) 189,47. 192, 44.
— (Rachel-Evelyn) 262,15, 17. 272,1.
Wickhoff (F.) 162,1.
Wiegand (Theodor) 275, 36. 278,41.
Wilamowitz - Möllendorf (Ulric von) 45,13. 49, 36. 50,9. 115,40.
Wilbrandt (M.) 132,8.
Wilhelm (A.) 162,18,31. 163,41. 279,39,49.
Willenbücher (H.) 117,22.
Willers (H.) 157,26.
Williams (C. Abdy) 259, 42.
Willrich (H.) 51,8.
Wilson (Harry-Langford) 194,18. 198,3.
Winter 55,11.
Winterfeld (P. von) 45,26 50,4. 130,10.
Wirth (Ch.) 32,10.
Wirz (H.) 45,5.
Wissowa (G.) 116,48.
Wölfflin (Ed.) 7,19,37,40. 8,11,40. 9,2,29,32,47. 10, 7. 11,47,53. 12,42. 51, 52. 135,44.
Wolcott (John D.) 197, 20.
Wolff (G.) 107,25,29,40
Wolters (P.) 54,21. 277, 19 278,27. 279,46.
Woltjer (A.) 12,21.
Wood (Francis A.) 193. 38.
Woodhouse (W.-J.) 270, 19.
Wroth (W.) 273,23.
Wulf (Harro) 42,26.
Wunderer (C.) 126,39. 131,21.
Wyse (W.) 258,38. 260, 34.
X. 8,38.
Xanthoudidis (A.) 191.39.
Yorke (V.-W.) 272,51.
Zacher (K.) 126,42.
Zahn (Rob.) 277,1.
Zangemeister (K.) 105,2. 43. 106,10.
Ziebarth (E.) 138,38. 140, 30. 276,47. 277,46. 278, 48.
Ziehen (J.) 47,12,18. 118, 10. 127,32. 129.32. 135,6.
Zielinski (Th.) 116,7.
Zimmermann (A.) 12,44. 13,41. 14,38. 160,9.
Zingerle (A.) 164,36. 168, 16.
Zupitza (E.) 160,12.
Zuretti (C.-O.) 284,31, 285,45.

III. — TABLE DES AUTEURS DE LIVRES

Aall (Anatt.) 6.24. 96,26.
Abbott (Fr. Fr.) 8,26. 62,35. 193,53.
Abhandlungen zur Geschichte d. Mathematik 152,26.
Académie hongroise 176,30
Achelis (Hans) 36,29,30. 238,7.
Adam James) 109,5. 269,41. 285,49.
— (Ludwig) 21,44. 36,2. 60,14. 121,18. 170,15.
Adamantios 144,24.
Adler (Fr.) 24,5.
— (Georg.) 22,1. 37,8. 120,24. 125,46. 149,16.
Aegyptiaca. Festschrift für Georg Ebers 21,29.
Aegyptische Urkunden aus d. königl. Museen zu Berlin 240,16.
Agahd (Reinh.) 110,11. 150,49. 238,28.
Albert (Georg.) 30,52.
Albrecht 147,40.
Allard (Paul) 17,6. 38,43. 85,51. 112,22. 121,16. 175,20. 236,23. 242,36.
Allen (T. W.) 98,48. 99,32,33.
Altenburg (O.) 13,9. 58,23. 61,38. 113,39. 151,48.
Alviella (Goblet d') 22,33. 236,10.
Aly (Fr.) 62,6. 87,50.
Amatucci (Aurelio-Giuseppe) 88,32. 89,2. 287,15.
Ambrosoli (Solone) 164,13.
Ameis (K. F.) 29,20. 30,49. 31,42. 60,15. 169,7.
Amelli (Ambrogio) 100,19.
Amelung (Walther) 63,26. 122,22. 154,24.
Amend (M.) 92,52.
Andergassen (Ludwig Bertram) 94,34.
Anderson (James) 31,19. 169,33.
Andresen (Georg) 29,2. 65,48. 168,28.
Anecdota Oxoniensia 240, 11.
Anrich (G.) 6,21.
Anthologiae Graecae Erotica 224,42.
Antoine (Ferd.) 61,52.
Anton (J. W. R.) 71,13.
Antonelli (G.) 99,46.
Apelt (O.) 68,15. 69,2. 78,7. 150,21. 187,33. 245,50. 285,51.
Apostolidès (B.) 238,19.
Ardaillon (E.) 250,44.
Arelius (J. E.) 74,16.
Arens (Ed.) 65,34. 149,41. 150,41. 167,21. 168,32.
Ἀργυριάδης 108,47.
Arnaud (G.) 186,27.
Arndt (P.) 230,15.
Arnim (Hans von) 22,6. 38,8. 70,24. 96,10,13. 110,24. 194,38. 225,14.
Arnold (E. V.) 259,20.
Arnoldi (R.) 83,44.
Asbach (Jul.) 67,4,8.
Aschendorff, 120,31.
Ascherson (F.) 148,22.
Asmus (J. R.) 72,3.
Aubry, 104,32
Auden (H. W.) 245,2. 261,2).
Audollent (Aug.) 212,21.
Aurelj (Constantino) 246,6.
Ausfeld (A.) 82,42.
Avellana collectio 239,53.
Babelon (Ernest) 26,5. 178,27.
Babl (J.) 80,23.
Bach (Jos.) 30,45. 31,44. 120,33. 168,41.
Bachof 101,22.
Bader (F.) 74,30.
Baehrens (E.) 98,8.
Baethgen (Fr.) 151,21.
Bäumker (Cl.) 68,9. 77,19.
Bahnsch (Fr.) 149,18. 155,33. 170,1.
Bahrfeld (M.) 159,10.
Balgarnie (W. B.) 126,25.
Baljon (J. M. S.) 40,40. 125,38.
Ball (Ronse) 104,19.
Bapp (Karl), 64,9. 73,42.
Barclay 23,17. 249:52. 255,2.
Bardenhewer (O.) 43,30. 126,30.
Βάρης (Σ.) 54,28.
Barnard (P. Mordaunt) 20,1. 123,18. 237,49. 258,51.
Barner (G.) 68,28.
Bartenstein (L.) 72,2. 87,1.
Barth (W.) 152 16.
Barthélemy-Saint-Hilaire 178,15.
Bases (S.) 66,42.
Βασιλιάκης (Γερμ) 6,39.
Bassi (Domenico) 27,48.
Bastard (A. de) 103,31.
Bates (Fred Orlando) 27,31. 239,22.
Batiffol (Pierre) 17,7. 99,9. 100,43. 178 23, 182,30. 240,35. 242,23. 248,23.
Bauch (Gust.) 20,28. 235, 35.
Bauchart 102,39.
Baudouin de Courtenay (J.) 53,47.
Bauer (Wilh.) 20,17.
Baumann (J.) 7 ,30. 76,36.
Baumgart (H.) 5,53.
Baumgarten (Fritz) 111,27. 123,2. 171,38.
— (M.) 6,25. 69,27.
Baumstark (A.) 71,11.
Baur 82,24.
Bayersdorfer (A.) 122,9. 124,19. 146,26.
Bayfield 195,36.
Bazin (H.) 179,17.
Beauchet (Ludovic) 178, 36. 242,31.
Becher (F.) 62,17. 80,18.
— (W.) 150.32.
Bechtel (Fritz) 23,36. 40, 31. 113,37. 123,25. 151, 23. 239,38.
Beck (Dr.) 105,27.
— (J.-W.) 81,33.
Becker (G.) 99,10.
— (H.) 179,8. 184,4. 238, 47.
Beckh (H.) 120,46. 121,43.
Bedjan (Paul) 109,30. 239, 2.
Beer (R.) 102,49.
Begemann (H.) 170,6. 171, 26.
Behring (W.) 63,33.
Beissel (St.) 104,7.
Belker (F.) 69,22.
Belli (M.) 150.28.
Belling (H.) 35,27. 42,52.
Beloch (Julius) 156,15. 239, 28.
Belser (Joh.) 16,18. 85,46.
Beltrami (A.) 79,38.
Beltrani (G.) 100,42.
Bénard (Ch.) 77,10.
Benn (A. W.) 77,9.
Benndorf (O.) 122,41. 148, 42.
Bennet (Ch. E.) 21,7. 40.9. 120,36. 150,16. 264,40.
Benoist 81,9.
Bensemann (W.) 170,29.

Benson (G. R.) 266,12.
Bérard (O.) 83,46.
Bergemann 68,16.
Berger (E.) 123,29. 171,30.
— (H.) 78,14.
— (Ph.) 103,34.
— (S.) 104,3,13.
Bergk (Theodor) 19,50. 41, 38. 78,31. 187,49. 238,3. 249,50.
Bergmann 76,36.
Bergmüller (L.) 80, 22.
Bernabei 99,38.
Berhardakis (Gregorius N.) 30,2. 75,36. 99,21. 121, 42. 243,47.
Bernays (J.) 79,20.
Berndt (Th.) 81,36.
Bernhard (Jul. Ad.) 20.4. 122,32. 151,26. 155,24.
Bernheim (E.) 27,50.
Bertram (H.) 5,5.
Bertrand (Alexandre) 225, 9. 231,7. 234,31. 236,15.
— (Edouard) 23,35. 178.52.
Bertrin (Georges) 60,8. 145, 8. 184,2. 185,35. 206,40. 229,16. 235,42. 248,24.
Bertsch (Heinrich) 41,14. 153,39.
Bevan (A.) 18,44.
Bidez (J.) 182,8.
Biehl (Wilhelm) 111,34. 150,36. 240, 3. 245,52.
Bierma (Jan Watzes) 27,14. 39,14. 186,11. 237,18.
Birch 104,6.
Birke (O.) 27,25. 148,16.
Birt (Th.) 21,31. 88,1. 97, 45. 151,30. 167,28.
Bischoff (E. F.) 18,10.
Blake 26,41. 108,43.
Blancard 85,41.
Blanchère (de la) 179,11.
Blanchet (A.) 179,20. 215, 33.
Blase (H.) 90,21. 91,14.
Blass (Friedrich) 19,13. 22, 17. 31,15. 43,7. 71,50. 78,13. 101,48. 102,53. 108,1. 112,52. 123,10. 125,9. 147,9. 155,50. 169,42. 171,49. 188,30, 32. 195,39. 236,46. 239, 26. 240,20,37. 246,1 sqq. 250,8,48. 267,12.
Blau (A.) 100,51.
Blaydes (Fr. H. M.) 29,50. 73,34. 113,30. 122,38. 171,48. 239,32. 266,5.
Bleskes (F.) 124,42. 170, 46.
Bloch (Léo) 19,20.
Blümner (H.) 17,4. 31,31. 59,28. 64,2. 85,38 153, 10. 166,35. 170,27. 185, 43.
Bobynin 104,27.
Bochmann (E.) 30,51.
Bodewig (R.) 22,22.
Böckel (C.) 62,11. 63,20.
Böckh (August) 96,48.
Böhlau (Joh.) 41,35. 250, 52.
Böhme (W.) 124,40. 150, 43. 155,42.
Bois (H.) 96.39.
Boissevain (Urs. Phil.) 27, 4. 40,52. 82,48. 83,22. 112,40. 288,27.
Boissier (Gaston) 72,41. 82,29. 88,36.
Bole (Franz) 41,16.
Bolis (Eug.) 153,35. 172,49.
Boll (Fr.) 73,3. 122,24.
Bolla (E.) 69.44.
Bolland (G. J. P. J.) 121, 11.
Bollig (P. J.) 235,53.
Bolling (Gg. M.) 148,4. 238,45.
Bolton 104,39.
Bond (A.) 103,1.
Bonfiglio (Salvat.) 20,53.
Bonhöffer (A.) 69,40.
Bonino (G.-B.) 123,39. 183, 51.
Bonnet (Max) 91,11. 239, 48.
Bonny (Ch.) 184,9.
Bonwetsch (G. Nath.) 36, 29.
Boor (C. de) 101,6.
Boot 63,17,18.
Borchardt (Lud.) 123.30.
Bordeaux (A.) 180,29.
Bordier (R.) 104,4.
Borghesi (Bartolomeo) 110, 18. 156,46. 225,1. 237, 50.
Bormann (E.) 83,48. 122, 41. 148,42.
Boros (G.) 180,17.
Borries (E. von) 86,37,40, 42.
Borrmann (R.) 19,46,47.
Borsari (Luigi) 37,45. 122, 35. 236,53.
Bortolan - Rumor 100,45.
Bottek (Ed.) 166,32.
Boulvé (Léon) 239,29.
Boutmy (Emile) 109,47. 178,33.
Boysen (Carl) 8,30. 19,43, 40,2. 108,16. 126,17. 236,43.
Bradley (A.-C.) 266,12.
— (J.-W.) 98,42.
Brambs (J.-G.) 124,43. 145, 15.
Brandl 82,40.
Brandscheid (F.) 75.14.
Brandt (S.) 6,48. 8,31, 17, 43. 39,8. 65,21, 85,47. 93,49. 108,37. 152,42. 167,32. 170,41. 240,5 suiv.
Braünl (J.) 168,6.
Braungarten (F.) 171,4.
Bréal (Michel) 8,12. 18,36. 178,40. 180.28. 236,24. 243,43. 253,38.
Breitner (Ant.) 106,24.
Brelet (H.) 249,12.
Bremer (F.-P.) 149,42.
Brenous (J.) 150,9.
Breton (G.) 78,52.
Brettschneider 117,31.
Bridi (Guis.) 59,17.
Brieger (A.) 70,18.
Briel (Wilhelm) 24.26
Brinkmann (A.) 6,51. 125, 25.
Briquet (C.-M.) 98,26,31.
Brix (Julius) 21,52. 152,21. 170,20. 188,16.
Brock (Arthur) 126,35. 147, 7. 244,53.
Bromig (G.) 63,34.
Bronner (K.) 121,15.
Brown (Robert) 22,35. 54, 7. 111,16.
Browning (C.-E.) 89,9.
Brünnert (Gustav) 92,19.
Brugmann (Karl) 17,18. 53,38,40. 110,19. 122, 45. 151,3. 224,45. 235, 46,48.
Bruhn (Ewald) 19,26. 74, 35. 122,47. 186,4. 251, 44.
Brunn (Heinrich) 36,8. 40, 37 152,8. 269,2. 288,30.
— (Hermann) 40,37. 152,7. 288,31.
Brunner (Karl) 112,21.
Bruns (Ivo) 23,25. 26,49. 68,32. 70,2. 112,9. 119, 7. 124,49. 125,17. 237, 32. 239,24.
Brunschwicg (L.) 178,18.
Bruston (Edouard) 109,1. 239,43.
Bruun (L.) 83,41.
Buchholz (Adolf) 25,46. 114,29.
Buck (C.-D.) 54,14.
Bücheler (Fr.) 29,48. 150, 51. 193,47.
Bühler (Georg) 237,3.
Bünger (C.) 154,32. 166, 10,11. 168,42.
Bürchner (L.) 91,9.
Bürger (R.) 89,18.
Büttner (Richard) 17,10. 30,15. 88,22. 109,44. 155,9.
— (Rud.) 166,50.
Büttner-Wobst (Theodor) 36,21. 86,50. 115,20. 167,43.
Bugge (Sophus) 110,51,
Bulle (Const) 121,4.
— (H.) 40,37. 152,7. 288, 31.

Bulletin de géogr. hist. et descript. 17,22.
Bunger (E.) 31,1.
Buresch (Karl) 21,15. 32, 2. 37,33. 44 20. 84,1. 110,26.
Burg (Fr.) 62,18. 80,19.
Burger (C. P.) 153,8.
Burkhard (C.) 72,10,14.
Burkitt (F. Crawford) 41, 51. 94,25. 206,25.
Burnet (John) 78,44.
Bursy (B.) 19,30. 175,41. 248,26.
Bury (Robert Gregg) 35,30, 109,6. 235,46. 262,34. 269,28.
Busche (Karl) 75,10.
Busolt (Georg) 237,45.
Busse (Ad.) 26,22.
Bussell 193,26.
Butcher (S. H.) 25,37. 175, 46. 194,42.
Butler (Sam.) 60,21. 123, 35.
Buttmann 97,4.
Byk (S. A.) 78,39.
Bywater (Ingram) 175,43. 194,40. 238,52.
Cagnat (René) 27,22. 106, 23. 184,7. 207,5.
Caldecott 81,32.
Callegari (E.) 16,49.
Camozzi (N G. B.) 286,5.
Campbell (Lewis) 112,51.
Canetta (C.) 100,14.
Canonica (G.) 89,19.
Cantarelli (Luigi) 17,34. 83,3,19. 146,39. 237,24.
Cantor (M.) 78,24. 104,17.
Capetti (Vict.) 147,16.
Carette (E.) 179,16. 241, 33.
Carini (J.) 98,5,40. 100,32.
Carolsfeld (Schnorr v.) 114,43.
Carrington 104,39.
Cartault (A.) 16,21. 25,50. 59,46. 82,14. 124,14. 178,52. 183,27. 194,25. 240,10. 286,52.
Carter (J. B.) 268,45.
Carton 21,28. 179,14. 229, 9.
Cascio (Santi Lo.) 88,35.
Cassel (P.) 70,16.
Cauer (Paul) 30,25. 125, 22. 170,16. 183,14.
Ceci (L.) 54,2.
Cesareo (Placido) 287,43.
Chabert (Samuel) 92,41.
— 178,20. 179,5.
Chaignet (A.-E.) 68,10. 77, 33.
Chambalu (A.) 82,51.
Chamonard 63,5.
Chapot 178,21.
Charisius (Arnold) 59,25.
Charpy 249,13.
Chatelain (Emile) 38,17. 80, 53. 98,43. 103 22. 179, 29. 224,31.
Chatelier (P. du) 29,11.
Chauvet (E.) 78,26.2
Chevaldin (L. E.) 124,47. 186,21.
Christ (A. Th.) 65,53. 168,31. 172,3.
— (G. Th.) 4,52.
— (W.) 18.1 39,13. 65,53. 109,11. 145,12. 150,45. 171,15. 185,1. 195,31. 235,39. 239,21. 249,19,20
Christersen (A.-A.) 104,31.
Chroust (Anton) 13,31. 114,43.
Chruzander (C.-G.) 92,4.
Ciccotti (Ettore) 113,9. 147, 38 152,48.
Cichorius (Conrad) 114,29. 143,31.
Cima (A.) 63,12.
Civitelli (Gius.) 249,53.
Clark (Albert C.) 269,46.
Clarke [Fred.) 250,4.
Classen (J.) 17,24. 243,46. 263,22.
Clédat (L.) 103,6.
Clermont-Ganneau 111,51.
Clugnet (L.) 178,47.
Cocchia (Enrico) 88,33. 286.9.
Cohausen (August v.) 115,5.
Cohen (H.) 76,46.
Cohn (Leop.) 18,28. 30,3. 93,29,33,40. 96,30,41. 101,5. 123,16. 144,38. 286,2.
Collection Auguste Dutuit 237,6.
Collier (J.) 69,48.
Collignon (Maxime) 18,21. 31,49. 63,24. 111,27. 121,14. 123,1. 171,37. 178,24.
Collitz (H.) 23,36. 123,25.
Columba (G. M.) 24,52. 147,43. 237,25. 240,23.
Combarieu (Jules), 178,39. 246,7.
Combe (Ern.) 121,30.
Commentationes philologicae 113,1.
Comparetti (D.) 82,32.
Compte rendu de la Commission impér ale archéolog., 1895 215,26.
Conrad 83,52.
Conrat (Max) 22,48. 114,37. 156,39. 242,37.
Consali (Santi) 287,11.
Constans (L.) 65,31,38.
Conway (R. S.) 34,32. 109,8. 145,23. 175,51. 193,50. 259,20. 261,4. 287,16.
Conwentz (H.) 114,49.
Conybeare (F. C.) 95,25,48. 96,13.
Conze (Alexander) 20,24. 38,4. 99,7. 125,16. 149,23)
Cook (A. B.) 124,24.
Cooper (Frederic Taber. 90,27. 183,27.
Cordervener (E.) 182,35.
Cornelissen, 63.13.
Corsini (V.) 288,33.
Corssen (P.) 118,17. 153,40.
Cortellini (N.) 66,36.
Cottreau (O.) 72,40.
Cousin, 178,15.
Couturat (L.) 178,16.
Couvreur 98,1.
Credaro (L.) 68,18. 70,34.
Crivellucci (A.) 86,8.
Croiset (A.) 248,28.
— (M.) 181,13.
Crusius (G. Ch.) 120,21. 169,24.
— (Otto) 16,41. 19.52. 35,5. 41,39. 86,51. 110,37. 120,21. 148,7. 171,13. 183,21. 187,50. 188,28. 238,4. 239,10. 249,51. 260,15.
Cserép (J.) 180,3,4.
Csontosi (I.) 101,47.
Cumont (Franz) 15,51. 40,50. 71,52. 87,6,9,10, 14. 95,31. 182,9.
Cunningham (W.) 238,16.
Cuntz (O.) 153.12. 240,15.
Cuq (Edouard) 22,12. 206,17. 225,2.
Curtius (E.) 24,5.
— (K.) 120,6.
Curtze (M.) 101,32. 104, 25,29,31,34.
Czeglédy (J.) 181,5.
Dacier, 69,37.
Dahm (O.) 66,40,41.
Dakyns (F. W.) 122,49. 285,45.
Dalman (G.) 240,13.
Dalmeyda (G.) 75,17.
Danielsson (O. A.) 22,39. 145,32. 187,35. 237,40. 267,17.
Daremberg (Ch.) 112,13.
Dareste (Rodolphe) 27,17. 111,48. 225,8.
Davidson (Th.) 71,30.
Davies (G. A.) 65,45. 286,53.
Decia, 65,46.
Decker (A.) 101,29.
Dedekind (Alexandre) 113, 11.
Deichmann (C.) 77,21.
Deissmann (G. Adolf) 27,28. 36,18. 38,11. 113,7.
Deiter (H.) 58,28.
Delattre (P.) 208.3. 212,1.
Delbrück (B.) 20,25. 36,15.

122,4. 155,14. 224,45. 235,47,49.
Delisle (L.) 99,15. 100,8. 103,30.
Delitzsch (Fried.) 20,27. 25,19. 107,47.
Deloche, 179,21.
Demitsas (Marg. C.) 20,3.
Demmler (Adalbert) 93,39.
Demoulin (H.) 24,33. 239,4.
Denifle (H.) 38,17. 179,28.
Denissow (J.) 73,36.
De Sanctis (G.) 251,41.
Desminis (Demosthenes) 111,53.
Desrousseaux (A. M.) 110, 41. 240,21. 250,49. 253,19.
Dessau (H.) 25,17. 39,17. 84,24. 107,52. 113,5. 116,17. 143,29. 156,46. 266,9.
Deubler (Jos.) 63,45.
Deuerling (A.) 64,38.125,1.
Deuschle (J.) 30,50.
Deventer (Ch.-M. von) 124, 53.
De Vries 72,35.
Dewaule (L.) 73,1.
Dianu (Jean) 58,14. 81,2. 179,27.
Dieckmann (Oscar) 16,7. 31,35. 170,39.
Diederich (B.) 5,1.
Diehl (Charles) 102,11. 178, 35. 206,45.
Diels (H.) 75,27.39,42. 76, 24. 79,10. 98,52. 120,46. 180,18. 239,12. 243,44. 285,52.
Diener (Rich.) 66,14. 167, 7.
Dieterich (A.) 82,41. 122, 19. 187.29. 241,3.
Dilthey (C.) 82,6.
— (W.) 76,43.
Disselhoff (Julius) 23,12. 125,18.
Dittmar (Armin) 8,19. 38, 31. 54,3. 187,31. 194,7. 268,38.
Dobschütz (Ernst von) 94, 37.
Dörpfeld (Wilhelm) 63,29. 224,7. 251,2.
Doetsch (P.) 17,53.
Domaszewski (A. von) 83, 15. 84,12.
Donsbach 123,3.
Dorez (L.) 99,37. 100,1,38, 46.
Dorigny (Al. S.) 84,53.
Dorison 69,24.
Dottin (G.) 178,43. 179,25. 183,10,12. 194,2.
Drakoules (P.-E.) 38,33. 110,10. 237,12.
Drenckhahn (O.) 171,28.
Drerup (Engelbert) 22,53. 111,22. 114,29. 152,34. 172,42.
Dressler (Ferd.) 67,14. 171,6
Dreves (Guido Maria) 93,2.
Droysen 96,53.
Droz (E.) 88,29.
Drück (Th.) 166,29.
Drüner (Hans) 41,15.
Dühring (E.) 76,32.
Dümmler (F.) 4,53. 68,41. 79,22.
Düpow (R.) 81,47.
Duffield 81,31.
Dufour (M.) 178,13,17,19. 245,51.
Duisburg 120,2.
Du Mesnil, 61,50.
Dumoulin (H.) 145,5.
Duncker (Max) 78,35.
Dupuis (J.) 70,47.
Durrieu (P.) 104,10,13.
Dutrait (M.), 179,17.
Duvau (Louis) 67,24.
Dyroff (Ad.) 108,16. 153,19. 188,6.
Dzialowski (Gustav von) 27,41.
Dziatzko (Karl) 26,10. 97,50. 98,13. 112,35. 239,33.
Eberhard (Alfred), 64,46. 153,7.
Edelbluth (Theob.) 23,31.
Egen (Alf.). 81,35. 147,12. 171,33. 172,8.
Egger (E.) 97,43.
— (M.) 183,29.
— (Victor 76,2.
Ehemann (C.) 70,3.
Ehrengruber (St.) 167,36.
Ehrensberger (H.) 99,22.
Ehrhard (A.) 99,34. 145,1. 156,31.
Ehrle (P.) 100,33.
Ehrlich (E.) 94,31.
Ehwald 101,18.
— (R. 31,30. 91,1.
Eibe (Thyra) 22,5.
Eichthal (Eugène d') 41,10. 240,22.
Eickhoff (H.) 20,52.
Eins (R.) 64,11.
Esiele (Fr.) 22,44.
Eisenlohr (Aug.) 21,40.
Ellis (Robinson) 13,25. 63,9. 196,29.
Elmer (Herbert-Charles) 13,11. 24,42. 110,35. 194,36.
Elter (A.) 69,31. 71,28. 73,9. 75,29.
Emery (Annie Crosby) 21,1. 238,20.
— (V. J.) 66,52.
Emmanuel (Maurice) 15,48. 178,30.
Emminger (A.) 76,22.
Engelbrecht (A.) 63,31. 148,29.
Εφημερίς ἀρχαιολογική 1897 35,47.
Erbe (K.) 171,31.
Erdmann (B.) 76,31.
— (J.-[illegible]) 76,30.
Ermatinger (Emil) 22,10. 40,29. 108,9. 123,43. 261,14.
Ernault (E.) 236,44.
Esser (G.) 6,44.
Eucken (Rud.) 68,4. 76,51.
Eulitz (G.) 183,33.
Evaggelidès (M.) 77,26.
Ewald (P.) 103,51.
Exploration Fund (Egypte) 251,5.
Eymer (Wenzel) 18,13. 31,28. 63,44. 147,39. 167,46.
Fabia (Ph.) 66,45, 47,50. 67,6. 82,52.
Fabre (P.), 100,34,36.
Faguet (Emile) 237,51.
Fairelough (H. Rushton) 18,2. 73,25.
Falk (F.) 101,31.
Fano 104,19.
Faragó (J.) 180,39.
Farnell (Lewis R.) 240,49. 260,8.
Fasbänder (Fr.) 150,11.
Faure 249,13.
Favaro 104,22.
Favoloro (M.) 103,36.
Feddersen (H.) 5,4.
Fehr (Emil) 24,36. 111,13. 148,41.
Feichtinger (E.) 170,51.
Fellner (Stephan) 35,23. 121,38. 166,46.
Ferguson (William Scott) 27,1. 112,32.
Féron (P.) 185,51.
Ferrari (A.) 168,33.
Ferray (E.) 85,10.
Ferrini (E. C.) 150,5. 166,22.
Fertig (J.) 71,24.
Festa (N.) 71,43. 100,4. 240,20. 250,50.
Festgabe für Franz Susemihl 24,20. 148,50. 240, 1.
Fiandra (Gius.) 59,18.
Filkuka (L.) 5,47.
Fisch (Rich.) 20,38. 41,1, 33. 109,45. 114,44. 152, 23. 170,2. 237,28. 287, 50.
Fischer (L.) 67,7. 101,46.
Flasch (A.) 36,9.
— (F. M.) 86,20.
Fleckeisen (Alfred) 11,15. 41,24. 110,48. 237,20.
Flemming (W.) 6,36.

Flensburg (Nils) 25,3. 54, 9. 111,46. 122,30. 145, 46. 236,27.
Flügel (O.) 76,38.
Förstemann (A.) 82,30.
Förster (R.) 16,13. 37,28. 99,2. 102,5,8,9. 103,53. 151,12.
— (Wendelin) 94,11.
Foltz (K.) 101,52.
Font (Ramón) 253,31.
Fontana (Giacinto) 88,48.
Forman (Lud. L.) 18,42. 121,3. 146,34. 168,1. 285,47.
Foucart (Georges) 178,35. 182,41. 253,6.
Fourer (Eug.) 80,41.
Fowler 62,36.
Fraccaroli (G.) 100,16.
Fränkel (M.) 22,45.
Från Filologiska föreningen i Lund. 17,20. 122,21.
Francken (C. M.) 19,5. 88,44. 109,3. 123,7. 147, 1. 246,41. 262,36.
Franke (Joseph) 58,29. 65, 31. 149,41. 150,40. 167, 21. 168,32.
Franz (Rud.) 62,14. 166, 41.
Fratti (L.) 99,42.
Frazer (J. G.) 109,42. 151, 14. 268,53.
Freeman (Edw. A.) 120,14. 156,38.
Freppel 125,27.
Freudenthal (J.) 95,17,22.
— (M.) 96,20.
Frey (Josef) 62,1.
Freyer (P.) 101,27.
Frick (C.) 86,6,7. 92,18.
Friedel (O.) 79,14.
Fredersdorff (F.) 171,26.
Friedländer (Ludwig) 91,42. 259,2.
— (M.) 95,13.
Fritsch (N.) 59,21. 119,9. 147,22.
Fritzche (R.) 72,49. 126,36.
Fröhde (Oskar) 89,12.
Fröhlich (Franz) 112,15. 117,34. 152,37.
Fröhner 237,7.
Fuchs (Joseph) 16,11. 35, 11. 58,37. 108,45. 156, 47. 166,48.
— (R.) 146,50.
Fügner (Franz) 19,7. 36, 24. 58,7,25,32. 81,19. 109,12. 145,41. 166,15, 167,49. 166,20. 187,40.
Führer (A.) 170,49.
— (Jos.) 20,46. 82,46. 123, 44.
Fuhr (K.) 121,40.
Fumagalli (G.) 99,28.
Funck (A.) 90,30. 91,20,30.
— (O.) 91,43.
Furneaux (Henry) 61,13. 65, 28. 111,25. 239,9. 269,33.
Furtwängler (A.) 19,9. 119, 24. 235,50. 239,17,19. 265,1.
Fuss 67,36.
Galano 79,5.
Gardner (E. A.) 287,47.
— (Percy) 236,20. 258,46. 260,32.
Gardthausen (O.) 25,2. 103, 4,14,21. 111,30.
Garnett (L. M. J.) 263,27.
Gauckler (Paul) 22,33. 27, 22. 35,1. 43,41. 179,14.
Gaumitz (H.) 145,50.
Gausseron (B. H). 207,1.
Gauthier (P.) 179,1.
Gawanka (G.) 68,35.
Gebhard (Ernst) 80,17.
Gebhardt (O. von) 24,38. 99,40. 107,45.
Geffcken (Johannes) 35,42. 240,2.
Gehrich (G.) 21,18. 40,48.
Gelzer (H.) 145,1. 153,12. 150,32. 240,15.
Gemoll (Wilh.) 16,53. 29, 11. 37,1. 186,5.
Gensel (P.) 74,10.
Georgiades (A.) 71,41.
Gerber (A.) 61,36. 67,13.
Gercke (Alfred) 37,40. 41,27. 108,24. 126,33. 156,5. 186,3. 249,21. 285,52.
Gerth (Bernh.) 29,24. 150,53. 155,46.
Gertz (M. Cl.) 188,8.
Geyer (P.) 89,36. 90,14, 19. 91,18,21. 92,36,38. 94,48. 95,6.
Giambelli (G.) 70,43.
Gibson (Margaret D.) 24,31.
Giercke (M.) 123,49. 151,31. 155,31. 171,1.
Giesecke (A.) 68,26.
Gilbert (Gust.) 172,14.
— (Walther) 25,12. 111,37. 152,53.
Giles (P.) 29,41. 53,44.
Gilow (H.) 77,52.
Gimazane (J.) 87,17,24.
Giorgi (J.) 100,21.
Giovanni (P.) 286,11.
Girard (P.) 26,30. 75,21. 239,5.
Girardi (Gius.) 65,3.
Girbal (P.) 65,31,39.
Giri (Giacomo) 112,4. 153, 45. 166,17.
Gismondi (H.) 235,53.
Gitlbauer (M.) 103,14, 40,41.
Giussani (Carlo) 18,6. 43,25. 146,38.
Glachant (O.) 248,40.
Gläsener (H.) 151,36.
Glöckner (Feod.) 125,50. 170,52.
Glogau (G.) 78,47.
Gneisse (K.) 152,27.
Gobin (L.) 179,19.
Goblet d'Alviella 22,33. 236,10.
Goblot (E.) 251,9.
Godeckemeyer (Albert) 111,39.
Göransson (Gust.) 290,16.
Görres (Frz) 85,44,49. 86,12,16. 87,41.
Göttsching (J.) 71,21.
Goetz (C.) 90,48.
— (K. G.) 6,45.
Götze (R.) 91,51.
Goldbach (Rich.) 62,53. 146,6.
Goldbacher (Al.) 11,19. 153,1.
Goldmann (A.) 101,42.
Golling (J.) 60,50. 172,27.
Gomperz (Theodor) 34,44. 78,49. 103,37.
Gorra (E.) 89,30.
Gottlieb (Th.) 99,12.
Gow (J.) 59,14.
Gradewitz (Otto) 196,18.
Graf (E.) 229,20.
Grammont (Maurice) 178, 41.
Grandgeorge 179,6.
Grant-Robertson 62,46.
Graux (C.) 98,35,38,49. 100,50. 102,16,50.
Gravière (J. de la) 86,46.
Gray (W. de) 104,5.
Grazia (Demetrio de) 20,30. 123,14. 287,8.
Greef (A.) 8,15. 61,36. 67, 13.
Greenidge (A. H. J.) 24, 51.
Gregg (J. A. F.) 44,15. 110,39.
Grégoire (A.) 183,45. 186, 47.
Gregory (G. R.) 98,21.
Grenfell (Bern. P.) 21,9. 23,3. 43,53. 110,6. 111, 11. 126,2. 172,40. 175, 37.
Griffith (F. L.) 15,42. 144, 22.
Groag (Edm.) 66,18. 151, 53.
Gröbe (P.) 80,42.
Gröber (G.) 111,14.
— (O.) 89,53.
Groh 175,23.
Gropius (R.) 101,38.
Grosse (E.) 53,37.
Grübler (H.) 249,27.
Grundke (O.) 63,46.
Grupe (Ed.) 92,31.

Gruppe (O.) 19,44. 171,34.
Gschwind (Emil) 21,6. 65, 11. 170,31.
Gsell (S.) 83,5,7.
Gudeman (Alfred) 16,51. 43,18. 65,41. 66,17. 67,27. 72,51. 183,19. 196,26.
Günther (O.) 152,24.
Güthling 120,22. 169,25.
Guhrauer (H.) 71,45.
Gurlitt (Ludwig) 22,43. 27,35. 29,5. 62,19. 79,50. 80,43,48. 120,29. 152,11. 153,30. 237,23.
Gurlt (E.) 151,40.
Guth (J.) 176,3.
Gyomlay (G.) 179,42.
Habel (P.) 85,1,6.
Haberda (A.) 13,19. 63,47.
Haberlandt (C.) 74,18.
Haberton 62,50.
Habich (Georg) 35,15.
Haccius (O.) 64,42. 124,26.
Hachtmann (Carl) 64,37. 120,43. 154,47.
Hadley (W. S.) 18,3. 75,4. 260,13.
Häberlin (C.) 98,2,10. 120,13.
Häbler (G.) 60,6.
— (Theodor) 27,37.
Hällingk (W.) 18,11. 147,53. 169,34.
Hagen (Herman) 36,49. 103,9. 111,50.
Hahn (Ed.) 235,37.
— (K.) 235,25.
— (R.) 81,41.
— (Vic.) 144,36.
Haigh (A. E.) 23,46. 82,20. 196,29. 258, 5.
— (A. M.) 82,19.
Halbertsma (T.) 81,46.
Halévy (Elie) 178,16.
Halgan (Cyprien) 41,45.
Halkin (Léon) 183,1. 206, 48. 236,51.
Hall (F. W.) 261,20.
— (W. H. Bullock) 207,10.
Haller Wilhelm) 24,38. 35,46. 110,14.
Halli ie 81,31.
Halm (Ed.) 238,49.
— (K.) 170,34.
Hamann (K.) 101,34.
Hamburger (L.) 83, 38.
Hamdi-Bey 178,28.
Hammer (M.) 89,45.
Handel (S.) 59,40.
Harder (Chr.) 25,45.
— (Franz) 124,5. 154,28. 170,43.
Hardy (Edmund) 28,6. 77, 17.
Harmand (René) 237,10.
Harms (F.) 76,50.
Harnack (Adolf) 6,53. 23,4. 24,38. 40,26. 93,22. 107, 45. 242,22.
Harre (Paul) 123,49. 151, 31. 155,31.
Harrent (Albert) 206,43. 238,13.
Hartel (W. von) 98,4.
Hartl (Alois) 94,33.
Hartlich (P.) 68,24.
Hartmann (J. J.) 24,12. 40, 17. 66,48. 186,13.
— (L. M.) 87,44.
Hartwig (Paul) 25,13. 38,40.
Harward Studies 124,46.
Haseloff (Arthur) 225,24.
Hassebrauck (G.) 84,8.
Hatch (Edwin) 39,18.
Hatfield (James Taft) 93,4.
Hatzfeld 179,7.
Hatzidakis (G. N.) 20,14. 109,52.
Haube (Oskar) 88,26.
Haug (Ferd.) 27,32. 112,19.
Hauler (Edmund) 13,22. 26, 11. 60,39,42. 112,36. 239, 34.
Haupt (C.) 81,15,25.
— (H.) 87,28.
— (Paul) 20,28.
Haury (J). 114,14.
Hauschild (G. R.) 30,42,44. 170,45.
Hauser (Otto) 34,21.
Hausrath (A.) 70,26.
Haussleiter (Joh.) 94,43.
Haussoullier (Bertrand) 27, 18. 111,48.
Hauvette (Amédée). 25,46. 147,37. 156,31. 178,14. 235,51. 249,29. 253,7.
Haverfield (F.) 67,28. 264,23.
Hav t (J.) 103,50.
— (Louis) 31,13. 63,1,6. 91,12,13. 92,28. 179,25.
Hawrlant (Franz) 59,41.
Hayley 195,30.
Haym (Conrad) 16,29. 38,22. 149,12.
Head 23,17. 249,51. 255,2.
Headlam (C. E. S.) 125,24. 246,41. 266,14.
Heberdey (Rud.) 17,31. 84,3. 121,27. 144,23.
Hecker (H.) 86,26,31,34.
Heiberg (J. L.) 29,29. 75,40. 104,23. 113,19.
Heidhuess (Bernh.) 243,45.
Heine (Otto) 65,10. 170,32.
Heinichen 167,30.
Heinze (M.) 77,4,46.
— (Richard) 18,45. 29,46. 68,47. 149,39. 183,41. 193,23. 288,5.
Heisterbergk (B.) 172,17.
Heitler (M.) 23,12. 150,27. 171,19.
Helbig (W.) 182,38.
Hellmuth (H.) 80,11.
Helm (Rud.) 13,7,27. 41,4. 196,19.
Helmreich (G.) 71,3.
Hemmerling (J.) 124,6.
Hendrickson (G. L.) 63,21. 89,20.
Henke (Oskar) 59,23,44. 147,46.
Henry (Victor) 178,40.
Hense (O.) 13,25. 68,48. 69,16,52. 73,7. 75,31.
Hentze (C.) 29,20. 30,49. 31,43. 60,15. 169,7.
Heraeus (W.) 81,11. — 82,2. 90,46.
Herbst (L.) 24,4. 150,35. 238,25.
Herkenrath (Roland) 93,41. 172,51.
Héron de Villefosse, 225,2.
Herriot (Edouard) 18,15. 36 37. 109,50. 118,39. 147,28. 236,49. 250,2.
Herrlich (S.) 151,47.
Hertel (Joh.) 29,41.
Hertz (M.) 83,36.
Herwerden (H. van) 20,10. 34,48. 107,49. 121,2. 237,43. 261,5.
Herzel (R.) 6,5.
Herzog (Sigmund) 16,23. 30,31. 120,3. 171,23.
Hesseling (D.-C) 38,2. 148, 32.
Hettner (F.) 16,22. 22,21. 146,23.
Heuwes (Jos.) 123,8. 172. 9.
Hey (O.) 85,13.
Heylbut (G.) 70,15.
Heym (C.) 122,33.
Heynacher (M.) 125,7.
Hidén (C. J.) 171,18.
Higginson (Th.-W.) 69, 39.
Hildebrand (R.) 53,34.
Hildebrandt (C.) 63,35.
— (P.) 80,30.
Hilgenfeld (A.) 87,31.
— (H.) 153,12. 240,15.
Hill (G.-Fr.) 21,38. 23,39. 34,34. 66,43. 158,5. 193,32. 244,51. 256,31. 268,32. 269,25
Hillberg (J.) 62,52.
Hille (G. E. W. van) 28,4.
Hiller (Ed.). 19,51. 41,38. 148,6. 171,13. 187,50. 238,3. 249,50.
Hiller v. Gärtrin en (Fr.) 34,37. 108,19. 126,10. 150,38. 237,15.
Hilty 69,35.
Hinrichs (G.) 78,32.
Hirmer (Joseph) 24,24. 218,32.
— (Paul) 35,2.

Hirschberg (J.) 123,12. 175,31.
Hirschfeld (Gust.) 16,1.
— (O.) 62,28. 208,19.
Hirzel (Rudolf) 68,22. 88, 52.
History of Alphabets 103, 35.
Hitzig (H.) 43,39. 64,2. 83,33. 166,34.
Hobein (H.) 70,48.
Hoek (A.) 186,49.
Höber (K.) 30,37. 147,13. 168,48. 172,8.
Höck (Adalbert) 41,41.
Höhler (W.) 146,1.
Hölder (Oscar) 18,48. 32, 22. 41,5. 108,13. 119, 43. 122,44.
Hölk (C.) 71,25.
Höpken (Julius) 119,32. 151,20. 155,11,44.
Hoernes (M.) 176,31,52.
Höveler (J. J.) 94,50.
Hofinger (Fritz) 19,1. 75,4.
Hoffmann (Emanuel) 65,24.
— (O.) 25,21. 118,32. 123, 19. 147,48. 185,14. 236, 35. 287,53.
— (W.) 74,25,26.
Hofmann (Friedr.) 26,25. 29,2. 80,9.
Holder (Alf.) 13,23. 28,1. 149,14,29. 235,16. 239,6.
Holl (K.) 36,13.
Holm (Adolf) 26,2. 111,21. 158,11. 237,30. 239,28. 250,3.
Holmes (David H.) 30,7. 146,33.
Holtzmann (A.) 19,7.
Holub (J.) 61,24,27.
Holzapfel 62,29.
Holzinger (K. v.) 167,12.
Holzweissig (Fr.) 169,15, 49.
Homolle 81,10.
Hooykaas (J.) 39,44. 74,40.
Hoppe (Feod.) 120,10 125, 35.
— (H.) 8,23.
Horneffer (E.) 5,3.
Horton-Smith (Lionel) 18, 27. 19,38. 35,44. 53,46. 74,23. 109,25. 121,3. 150,39. 169,21. 237,5. 243,50. 251,12.
Horváth (B.) 179,34. 180,1.
Hospodka (V.) 175,27.
Hoyer (R.) 26,12.
Hromada (A.) 79,7.
Hubatsch (O.) 74,27.
Huber (Alfons) 34,41.
Huddilston (John H.) 27,3. 250,4.
Hude (Karl) 23,28. 111,5. 147,24. 194,32. 238,25. 267,10.
Hümer (C.) 73,21.
— (J.) 90,39. 95,1. 101,43.
Hueppe (Ferd.) 20,22. 175,28
Hugues (Luigi) 31,4.
Hultsch (Fr.) 236,18.
Humboldt (W. v.) 21,20. 145,26.
Hunt (Arthur S.) 21,9. 23, 4. 44,1. 110,6. 111,11. 126,2. 172,40. 175,37.
Hunziker (Rud.) 82,21. 123, 42,43. 290,19.
Huttsch 104,33.
Ihering (R. von) 267,22.
Ihm (M.) 92,24,53. 99,5.
Ih e (W.) 156,26.
Ilberg (Joh.) 64,10.
Incze (B.) 180,5.
Inge 62,40.
Istrin (O.) 20,11.
Jacob (A.) 99,23.
Jacobi (L.) 117,13. 122,36. 144,5.
Jacobs (Friedrich) 120,5. 154,17.
Jacoby (K.) 146,47.
Jäger (Oskar) 21,3. 156,53.
Jahns (Max) 115,6.
Jahn (P.) 24,19. 38,49.
Jahnius (A.) 72,23.
Jahnke (Rich.) 41,44.
Jahresberichte der Geschichtswissenschaft 115, 3.
Jalinke (R.) 13,28.
James (R.) 102,23. 122,1.
Janet (P.) 76,36.
Jannaris (A. N.) 23,21. 109,15. 125,40. 148,37. 185,9. 237,38. 261,19. 263,28. 287,17.
Jeanjaquet (Jules) 95,8.
Jeanroy (Alfred) 88,6.
Jebb (R. C.) 17,12. 73,52. 74,31. 108,34. 120,45. 147,20. 267,5. 288,31.
Jenner (H.) 104,6.
Jensen (P.) 238,43.
Jernstedt 21,48. 38,25.
Jespersen (O.) 187,36.
Jessen 95,51.
Jevons (F. B.) 258,46.
Jex (K.) 26,41. 108,43.
Jireček (H. v.) 170,4.
Joachim (Hermann) 87,53. 166,16.
— (R.) 101,15.
Joachimsohn (P.) 100,53.
Job (Léon) 27,11. 240,26. 251,25.
Joel (V.) 79,28.
Jørgensen (J.) 80,48.
Joerres (P.) 66, 32.
Jörs (P.) 87,38.
Johnen (C.) 151,16.
Johnson (Charles W.-L.) 40,15. 123,40.
— (Th.) 71,40. 72,34.
Johnston (Harold W.) 186, 9.
Jolly 112,46.
Joly (H.) 69,35.
Jordans (W.) 64,23.
Joret (Charles) 112,25. 206,4.
Jorio (G.) 100,20.
Josa (A.-M.) 100,22.
Josten 84,6.
Jovine (Vinc.) 288,3.
Judeich (W.) 87,27.
Juelg (H.) 71,15.
Jüttner (H.) 147,4.
Jullian (B.) 84,9.
— (C.) 85,20.
Jung (Julius) 84,21. 114, 19. 121,28. 261,17. 286,2.
Jungius (C.-L.) 285,53.
Jurandić (F.) 6,3.
Jurenka (H.) 151,51. 171, 21.
Kaegi (Adolf) 29,22.
Kämmel (O.) 145,52,53.
Kästen 63,15.
Kahl (W.) 73,4.
Kahlbaum (G. W. A.) 27, 47.
Kaibel (G.) 36,41. 71,7. 74,33,43. 112,48. 113,16. 153,18,51.
Kalb (W.) 8,34.
Kalbfleisch (Karl) 19,41. 30,10. 71,7,36. 144,40. 238,40
Karabacek (J.) 98,23.
Karbe (H.) 126,3. 153,26.
Kaufmann (Carl Maria) 109, 40.
— (G.) 235,35.
— (Ph.) 154,45.
Kautzmann (Ph.) 120,20. 151,12. 169,48.
Keidel (C.) 19,15.
Keil (Heinr.) 20,18. 40,22.
Keller (A.) 90,8.
— (O.) 22,24. 53,50. 183, 26.
Kelsey (Francis W.) 18,12. 126,5. 169,37. 245,4.
Kempf (J.) 181,14.
Kenyon (F. G.) 16,52. 18, 13. 43,10. 125,52. 148, 8. 155,49. 223,49.
Kerameus 102,6.
Kern (H.) 82,34.
Keyslar (J.) 172,28.
Kiepert (H.) 37,34. 44,21.
Kiessling (A.) 149,39. 183, 40. 288,4.
Kindermann (C. H.) 21,10.
Kircher (G.) 186,48.
Kirchhoff (A.) 156,2.
Kirschmer 172,9.
Kirchner (H.) 78,11.
Kjellberg (L.) 17,33.
Klassischer Skulpturenschatz 31,42.

Klebs (Elimar) 25,16. 86,2. 91,45. 107,52. 116,17. 143,29. 156,45.
Klee (H.) 87,32.
Kleffner (A.J.) 24,27. 145,6.
Klein (F.) 168,9.
— (L.) 6,41.
— (Wilh.) 18,7. 151,34.
Kleinen (W.) 85,15.
Klement (Karl) 41,30.
Klette (Theodor) 58,2. 238, 46.
Klimek (P.) 60,34. 72,7. 120,32. 150,2. 166,9,42.
Klinghardt (J.) 63,37,38.
Klose (Olivier) 92,1.
Klostermann (Erich) 20,31 37,52. 238,6.
Kluge (H.) 29,19. 122,16.
Knaak (G.) 24,23.
Knapp 91,50.
Knauer (V.) 68,3. 76,39.
Knauth (H.) 119,46. 169,51.
Knecht (Aug.) 39,20.
Knich (K. F.) 85,42.
Knod (Gustav C.) 39,35.
Knoell (Pius) 236,40. 239, 50.
Knoke (F.) 16,36. 66,25, 28,30. 114,50. 166,49.
Knoker (Ed.) 119,47.
Kobilinski (Georg von) 19,37. 35,17. 63,52. 108,41. 144,34. 154,26. 182,52.
Koch (G. A.) 120,21. 169,24.
— (J.) 26,4, 87,36. 152,51.
— (L.) 63,39.
— (Th.) 86,28. 250,46.
— (W.) 86,38.
Kočvara (V.) 175,35.
Köber (R.) 67,49.
Köberlin (A.) 81,22.
Köhler, 153,3.
— (Albr.) 80,15.
— (Roland) 114,30.
Köhm (Jos.) 8,22. 144,26. 245,2.
Körner (Al.) 80,27.
Körösi (L.) 177,19.
Körte (A.) 70,20.
Körting (G.) 167,49.
Köstlin (K.) 77,42.
Kofler (F.) 16,24.
Kohl (O.) 30,9.
Kohlmann (G.) 13,16.
Kondratiew (Sergius) 18,41. 124,13. 146,34.
Konitz (A.) 88,29.
Korb (Fr.) 168,3.
Kornemann (E.) 144,27.
Kornke 60,18.
Kovář (Fr. S.) 176, 7.
Kraus (F. X.) 101,50.
Krause (K. Chr. Fr.) 77,8.
Krauss (Samuel) 22,36. 70, 7. 96,38.
Krekelberg (J.) 185,36.
Krell (E.) 96,17.
Kretschmer (Paul) 185,11. 225,17. 268,41. 288,26.
Krieg (Thilo) 19,17.
Kroll (Wilhelm) 8,32. 17,15. 25,35. 35,50. 69,29. 92, 26. 93,7. 151,9. 245,10. 264,35.
Krüger (Em.) 80,39.
— (G.) 43,30. 126,11. 150, 6. 151,50.
Krumbacher (Karl) 111,1. 115,16. 121,20. 144,53. 156,30. 236,7. 240,36. 249, 16.
Krumbiegel (Richard) 8,14. 20,20. 40,23. 235,44.
Kržanić (J.) 65,20.
Kubicki (Konrad) 113,45.
Kubik (Josef) 20,56. 64,22. 67,37. 122,2. 167,25.
Kubitschek (W.) 85,39.
Kublinski (J.) 145,34. 237, 11. 243,44.
Kuchtner (K.) 147,45.
Kübler (Bernard) 8,25. 13, 7. 21,35. 31,27. 41,4. 91, 1. 93,11. 94,13,46. 110, 42. 126,18. 171,22. 196, 19. 237,21. 245,5. 264,43.
Küentzle (Heinrich) 18,34.
Kühner (Raphael) 155,45.
Kuhn (E.) 53,32.
— (P. A.) 124,38.
Kuiper (K.) 123,50.
Kunst (K.) 60,46. 168,4.
Kunz (F.) 82,26.
Kunze (A.) 11,12. 60,45. 121,5. 123,50. 166,37.
Kurz (A. H.) 168,43.
Kutter (Hermann) 113,35.
Kuzsinszky (O.) 177,3,
Kvicala (Jan.) 125,2.
La Blanchère (de) 179,11.
Lafaye (Gg.) 31,18. 122,14. 791,27.
Lambros (Sp.) 99,25. 102, 2,13.
Lamer (J.) 37,12.
Lanciani (R.) 183,5. 236,52.
Landgraf (G.) 13,17. 61,1. 64,24. 91,26. 92,11. 94, 15. 113,29. 182,46.
Landwehr (H.) 98,14. 103, 39.
Lane 195,25.
La Grancière (Aveneau de) 206,12.
Lange (Ad.) 62,13. 64,50. 151,17.
— (Edmund) 24,9. 25,45. 38,48. 148,28. 238,23. 239,23.
— (F. A.) 76,45.
— (R.) 65,52. 170,28.
Langen (P.) 31,20 40,35. 122,40. 144,14. 166,13.
Langer (Leo) 17,25. 171,2.
Langlois (Ch V.) 236,34.
Largajolli (D.) 87,3.
Laites (E.) 93,13.
Lattmann (Hermann) 21, 43. 29,17. 42,2. 167,34.
— (J.) 26,32. 120,8. 149,3.
Laubmann (Georg) 6,49. 108,38. 170,34,41. 240, 5.
— (S.) 39,9.
Laudowicz (F.) 150,23.
Laumann (H.) 13,14.
Lauro (P. di) 287,51.
Lautensach 73,20.
Lavertujon (A.) 179,31.
Laves 82,36.
La Ville de Mirmont (H. de) 17,27. 82, 28. 236,3. 245,1.
Lawton 195,43.
Leaf 195,36.
Lease (Emory Bair) 93,5. 194,28.
Le Bas (Ph.) 230,10.
Lebègue (Henri) 248,37.
Le Blant (Edmond) 34,52. 179,30.
Le Breton (Paul) 113,25. 178,53.
Lecoy de La Marche (A.) 104,12.
Leeuwen (M. J. van) 16, 31. 124,22. 150,13,14. 182,43. 236,29. 245,50. 259,6.
Lefmann 18,37.
Legrand (E.) 178,21,50.
— (Ph. E.) 153,43. 183,47. 185,12. 251,16.
Lehmann (C. F.) 25,41.
— (K.) 58,39.
— (O.) 103,44.
Lehnerdt (M.) 67,20.
Leipold (Heinrich) 94,20.
Leite de Vasconcellos (J.) 253,16.
Leitschuh (F.) 101,4,40
Leitzmann (Alb.) 21,21. 145,27.
Leo (Friedrich) 13,18. 27,40. 149,37. 169,31. 264,38.
Lépaulle (E.) 85,26.
Leskien (A.) 27,49.
Le Tellier 179,24.
Leuchtenberger (G.) 60,3. 145,13.
Levi (Attilio) 239,30.
Levison, 38,15.
Levrault (L.) 183,48.
Lévy (L.) 117,36.
Lewis (G. C.) 78,28.
Lezius (Joseph) 88,45.
Liddle 194,45.
Lieberich (H.) 251,19.
Liermann (O.) 86,44.
Liesegang (Helm.) 66,7.

Lietzmann (Hans) 23,7. 38,5. 125,26. 146,14. 237,36. 246,13.
Limberg (H.) 6,50. 93,47.
Lincke (E.) 124,15. 151,8.
— (K.) 77,14.
Linde (C.) 73,17.
Linderbauer (P. B.) 94,1.
Lindsay (W. M.) 8,20,36. 17,36. 21,50. 31,39. 34,38 37,30. 89,34. 91,34. 109,38. 148,3. 156,11. 167,27. 183,24. 223,44. 269,41.
Lindskog (Claes) 22,27. 120,51. 121,34. 146,20.
Lintzel (Fr.) 126,14.
Lion (H.) 179,3.
Lipsius (J. H.) 25,31. 114, 31. 121,46. 154,19. 172, 12. 187,4. 235,24. 249, 25. 261,8.
Littig (F.) 70,51.
Litzica (Conet.) 153,14.
Lock (Walter) 23.5. 39,26.
Löw (Immanuel) 22,38.
Lohmeyer 97,41.
Lommatzsch (Ernest) 11,7. 20,38. 111,43. 151,37. 237,28. 266,11.
Long (G.) 69,39,49.
Lonkotka (F.) 175,25.
Lord (John K.) 245,8.
Loria 104,21,25.
Luchs (A.) 81,5,12,13.
Lucht (M. J. F.) 101,2.
Luckenbach (H.) 29,31. 32, 1. 63,53. 117,35,36. 119, 23. 123,31. 150,10. 167, 50.
Luders (H.) 240,27.
Ludwich (Arthur) 18,33. 21,32. 25,7. 167,38. 237, 52.
Ludwig (A.) 124,7.
— (E.) 91,5,23. 123,29.
— (L.) 171.30.
Lumbroso 156,24.
Lundström (Wilhelm) 18, 19. 22,40. 31,37. 65,32. 124,35. 150,33. 167,15. 243.53.
Lupus (B.) 120,16.
Luterbacher (Fr.) 58,4,26. 81,8,9.
Luthardt (Ch. E.) 77,40.
Luthe (W.) 68,31.
Luther (P.) 87,22.
Luthmer (Hans) 62,8.
Lutoslawsky (Wincenty) 4, 48. 21,45. 146.52. 224, 1. 256,38. 262.31.
Lyly (J. A.) 71,33.
Maass (Ernst) 6,20. 75,47. 82,39. 102,4.
— (M.) 153,24.
Mabilleau (L.) 76,47.
Macdonald (James) 261,32.
Mackail (J. W.) 89,14.
Macke (R.) 61,42.
Macnaghton 62,39.
Macri (Giacomo) 281,8.
Madan (F.) 102,29. 253,24.
Märklin 120,25.
Maes (C.) 100,27.
Maffei (Raffaello Scipione) 88, 41.
Magnus (Hugo) 30,34.
— (K. H.) 18,50.
Mahaffy (J. P.) 206,34. 236, 37.
Mahan (Asa) 76.41.
Maier (Heinrich) 236,39.
Malchin (Fr.) 5,31. 69,3.
Mallinger (Léon) 21,22. 75, 20. 182,36. 206,49. 250, 10.
Manatt (J. Irving) 113,20. 261,26.
Manitius (Carl) 36,5. 69,5. 261,12.
— (M.) 99,14.
Manoni 61,15.
Mansion 104,28.
Marchant (E. C.) 260,11.
Marcks (J. F.) 61,45,47.
Margaritori (M.)287,49.
Marin 206,36.
Marina (G.) 61,37.
Mariupolsky 16,39.
Markl (A.) 84,48,50,51.
Marquardt (J.) 71,3.
Marshall (W. W.) 80,47.
Martens (W.) 117,33.
Martha (Constant) 68,7. 88, 13. 178,51.
Martin (A.) 99,44.
Martini (E.) 5,32. 69,1. 99, 31.
— (M.) 13.18.
Martinon (Ph.)37,4. 112,17. 146.17. 186,41. 188.14. 236,12. 253,37.
Maruffi (G.) 100,23.
Marx (Friedrich) 11,17 22, 9. 66,20. 125,29. 150.8. 238,8.
Masqueray (Paul) 73,16. 178,12.
Massebieau 96,5.
Masson (P.) 179,20.
Mastelloni (Francesco) 112, 2.
Mathieu (A.) 183,45. 186,47.
Matijevic (N.) 167,4.
Matthias (Ad.) 124, 34.
Matzinger (Sebastian) 93, 36.
Mau (A.) 64,5.
Mauch (J. M.) 19,46.
Mauerhof (E.) 73,10.
May (G.) 184,4.
Mayhoff (Carl) 8,29. 19,32. 39,24. 109,18. 146,10. 235,29.
Mayor (John E. B.) 94,41.
Mazzatinti (G.) 99,30.
Mazzi (C.) 100,29.
Meader (Cl. L.) 152,43.
Meier (G.) 99,20. 100,48.
Meillet (A.) 39,52. 178,44.
Meissner (Carl) 65,9. 145, 50. 186,8. 287,10.
— (J.) 150,46.
Meister (R.) 23,38. 123,27.
Meltzer (O.) 101,10.
Melzi 104,35.
Mendelssohn (Lud.) 28,48. 86,32.
Mendes da Costa (M. B.) 150,14. 182,43. 236,30. 259,6.
Menge (H.) 104,22.
— (Rud.) 125,12. 153,50.
Menzel 95,18.
Mercati (G.) 100,26.
Meringer (Rudolf) 155,16. 182,48.
Mesnil (Fr. du) 239,36.
Meurer (F.) 167,2.
Meusel (H.) 264,42.
Meuser (J.) 147,12. 171,32.
Meyer (Chr. Fr. Ernst) 59, 52.
— (E.) 41,13. 78,36.
— (Gust.) 166,45.
— (M. P.) 151,44.
— (Paul) 24,1. 80,10. 84,32.
Meyer-Lübke (W.)89,38,48.
Michel (Charles) 23,18. 43, 21. 147,42. 175,40. 253,8.
Middleton (George) 267,28.
Milani (L. A.) 238,22.
Millard (J. Englandus) 72,48.
Miller (Konr.) 126,21. 172,46.
Mills (Thomas R.) 267,28.
Misios (Ar. P.) 248,29.
Mispoulet (J. B.) 83,17.
Mitchell (Ellen M.) 77,12.
Mitteilungen über röm. Funde in Heddernheim 106,8.
Mitzschke (P.) 103,38.
Moddermann (Chr.) 81,45.
Modestov 112,6.
Möller (Alfred) 92,45.
Molčik (M.) 176,1.
Molhuysen 235.53.
Molnár 180,31. 181,6.
Mommsen (August) 26,43. 112,44. 251,21. 267,35.
— (Th.) 62,32. 83,12. 83,45. 85,36,37,43,53. 87,40. 99,1. 103,47.
Monceaux (Paul) 89,10,26. 93,10.
Monet (Pasc.) 145,24.
Montefiore (C. G.) 96,9.
Monumenti antichi pubblicati per cura della R. Accademia dei Lincei 23.14.

Moore (Clifford (H.) 35,51. 91,38. 94,6. 121,25. 152,39. 194,5.
Morawski (C.) 82,4.
Morgan 195,24.
Morin (D. Germain) 17,29. 43,44. 144,17. 253,28.
Moritz (Heinrich) 18,4. 114,13.
Morlais (M.) 88,15.
Morris (E. P.) 13,12. 194,26.
— (William O'Connor) 113,3.
Morsch (Johannes) 15,46. 147,30.
Mortet (Victor) 17,3. 179, 26.
Mortillet (G. de) 234,28.
Mourlot (F.) 102,34. 179,22.
Mowat (R.) 84,43.
Mücke (R.) 101,36.
Mülinen (von) 115,7.
Müller (C. F. W.) 13,23. 29,7. 64,40,44,53. 65,3. 79,48. 168,26.
— (Fr.) 150,35. 238,24.
— (Fr. W.) 89,16.
— (H. F.) 75,18.
— (H. J.) 64,30. 81,8. 123, 22. 154,49.
— (J.) 65,53. 69,20. 71,3. 168,30. 172,2.
— (J. G.) 101,25.
— (K. F.) 16,43. 35,6.
— (Lucian) 39,39. 59,43.
— 88,20. 111,3. 148,53.
— (M.) 58,19. 81,5.
— (Max) 27,10. 240,25 suiv. 251,24.
— (Michael) 27,30. 154,2.
— (H. von) 68,49.
— (Iwan von) 109,21. 167, 51.
Müntz (E.) 99,51. 100,34, 37,39.
Münz (E.) 79,2.
Münzer (F.) 16,34. 58,44. 82,10. 113,12. 122,26. 144,33. 235,30. 287,6.
Muller (A.) 170,46.
Murray (A. S.) 253,34.
— (Gilbert) 109,24. 260,5.
Naegele (E.) 22,24.
Nageotte (E.) 88,5.
Narducci (E.) 100,9,30.
Natorp (P.) 5,6. 77,24.
Nau (F.) 108,32.
Nauck (A.) 19,25. 74,35. 122,47. 186,4. 286,7.
— (C. W.) 65,16. 155,6.
— (H.) 149,20.
Naumann (Franz) 92,16.
Neff (Carl) 95,2.
Nelson (J.) 63,41.
Némethy (G.) 153,34. 181, 27.
Ness (K.) 151,32.
Nestle (Eberhard) 16,44. 24,31. 37,9. 108,29. 122, 29.
Nettleship (Richard Lewis) 256,39.
Neubauer (Friedrich) 155, 38.
Neue (F.) 8,18. 27,33. 53, 53. 144,45. 183,25. 262, 39.
Neumann (K. J.) 66,33. 86, 25.
Neuwirth (J.) 101,44.
Nicholson (E. W. B.) 235, 18.
Nicole (J.) 21,8. 72,15. 75, 43. 83,50.
Niedermann (M.) 13,11. 235,26.
Niejahr (J.) 58,42.
Niemeyer (A. H.) 153,48.
— (Max) 21,53. 152,22. 170,20. 188,16.
Niese (B.) 83,2. 172,44. 231,19. 238,4. 259,11.
Nikel (Johannes) 19,29.
Nirschl 95,24.
Noack (Ferdinand) 92,22.
— (L.) 76,42.
Nöldechen (E.) 84,14.
Nöldeke (Th.) 86,53.
Nohl (Hans) 17,37. 31,41. 34,39. 109,38. 148,4. 156,11.
— (Hermann) 30,26. 64,26, 31,33,34,44. 65,1. 149, 52,53. 172,6.
Nohle (Carl) 23,28. 36,31. 111,35.
Nolhac (Pierre de) 20,51. 36,35. 99,53. 100,24,41. 104,11. 147,21. 186,29. 206,10,22. 236,6. 245,6.
Norden (A.) 186,51.
— (Eduard) 38,19. 64,19. 70,11. 93,28. 96,25,34. 119,11. 239,46. 246,9.
Nordenstam (E.) 71,35.
Novák (A.) 81,7,14.
— (R.) 67,35.
Novum Testamentum Græce 120,7.
Nürnberger (A.) 95,4.
Nützel 164,6.
Nuth (Aug.) 146,7.
Oberdick (J.) 84,45,47.
Obergerm.-Raetische Limes des Römerreichs 121,32.
Odelberg (Per) 22,11. 39, 41. 172,22.
Oder (E.) 82,30.
Öchelhäuser (A.) 101,24.
Oehler (Raimund) 15,52. 59,8.
Oeri (J.) 39,28. 73,14. 152, 33.
Ohnesorge (W.) 85,34.
Olivier (F.) 6,2.
Olivieri (Alexander) 27,39. 36,39. 99,41. 238,16. 245,53. 287,9.
Olschewsky (S.) 25,23. 124, 9. 145,3. 194,53. 288, 35.
Omont (H.) 99,48. 100,2, 49. 101,7,21. 102,25,32, 38,41 sq. 103,9,15 sq.
Opitz (Th.) 60,28,33. 167, 17.
Oppen (J. M. A. van) 18,12.
Osiander (W.) 22,2. 120, 52. 149,27.
Ostermanns (Ch.) 64,29.
Ott (E.) 63,48.
— (L.) 145,36.
Otte (H.) 74,12.
Ottino (E.) 238,35.
— (G.) 99,28.
Ouvré 178,34.
Pähler (R.) 124,52.
Pätzolt (F.) 71,9.
Page (T. E.) 82,18. 264,24.
Pagel (Jul.) 145,16.
Pais (Alf.) 61,16.
— (Ettore) 38,36. 149,25. 267,25. 287,52.
Pajk (J.) 72,46.
Paley (R. F. A.) 26,20. 125,11. 287,4.
Pallu de Lessert (A.) 85, 24. 179,134
Palmer (Arthur) 62,44,48. 63,10. 196,20.
Pantazis (Miltiadès) 19,40. 41,52.
Paoli (C.) 97,41. 98,29,41. 100,6. 103,3.
Papadopoulos (A.) 102,6.
Pape (P.) 6,34.
Papillon (F. L.) 82,19.
Pappenheim (E.) 70,41.
Pappritz (Richard) 148,20. 155,23.
Paret (Fr.) 87,29.
Paris (P.) 178,30.
Parisio (P.) 87,4.
Parodi 90,1.
Pascal (C.) 121,31. 146,30.
Pascoli (G.) 186,48.
Passowicz (P.) 26,27.
Patigler (J.) 63,49. 172,52.
Paton (W. R.) 24,45. 112,28. 240,1. 267,14.
Patroni (Giovanni) 37,16.
Patsch (Karl) 19,47.
Paukstadt (R.) 154,29. 170,44.
Paul (H.) 13,8.
Pauli (C.) 267,16.
Paulson (Johannes) 24,18. 26,24. 144,50.
Pauly 24,2. 32,3. 41,21. 77,5. 125,33. 234,33.
Pavanello (A. F.) 123,28.
Pearson (A. C.) 68,37.

Peipers (D.) 77,17.
Penndorf (Julius) 17,8. 152,36.
Peppmüller (Rud.) 16,5. 78,32. 166,7.
Pernot (Hubert) 178,50. 236,9.
Perrin (B.) 21,37.
Perron (H.) 70,27. 147,52.
Perrone (G.) 239,44.
Perrot (Georges) 262,44.
Persson (P.) 39,32. 54,15.
Pertsch Ludwig) 41,41.
Pesch (W.) 5,52.
Peter (Hermann) 66,10. 89,14. 110,4. 114,23. 143,30. 188,2. 246,10. 287,2.
Peters (Emil) 40,11. 115,13. 148,31.
Petersdorff (Rudolf) 66,35. 114,8.
Petersen (Eugen) 113,6.
— (H.) 125,37. 166,26.
Petitjean (J.) 248,28. 253, 24.
Petschenig (M.) 90 46. 91,46.
Peyron (A.) 97,2.
Peyronel (B.) 287,19.
Pfaff (K.) 120,20. 151,12. 154,45. 169,48.
Pfitzner (W.) 65,35. 125,39.
Pfleiderer (E.) 95,20.
Pflieger (Th.) 145,22.
Pflugk-Hartung (J. von) 87,43.
Pharandatos (N. P.) 248,41.
Philologi vratislavienses 101,10.
Philolog. gesellsch. zu Leipzig 37,24. 147,51. 188,12. 238,27. 288,2.
Philolog.-hist. Beiträge Curt. Wachsmuth... überreicht. 16,47. 114, 27. 144,47. 172,24. 187, 51.
Piazza (Sal.) 23,12. 59,20. 74,21.
Piccolomini (E.) 99,50.
Pichler (Fr.) 19,27. 74,4.
Pichlmayr (Frz) 81,52,53. 83,10. 92,12.
Pichon (René) 65,30, 178, 51. 185,50. 206,16.
Piéri (M.) 179,1.
Pinza (Giovanni) 238,32.
Pirson (J.) 11,9.
Pistelli (H.) 71,48.
Pizzi (J.) 286,8.
Planta (R. v.) 54,11. 120,40. 175,50. 263,16.
Plathner 113,43.
Plehwe (R.) 82,44.
Plew (J.) 83,27.
Ploss 93,27.
Plüss 59,48. 73,43.
Podlaha (Ant.) 170,9.
Pohlenz (M.) 27,53.
Polak 60,21.
Polaschek (Anton) 18,12. 126,28.
Πολίτης (Γ.) 37,20. 103,43.
Polle 30,36.
Pölthier (C.) 166,10.
Ponor (Em. Thewrewk de) 120,50.
Poppelreuter (H.) 68,40.
Postgate (J. P.) 44,9. 245,8. 253,26. 269,11. 287,18.
Pothier (C.) 154,33.
Pottier (Edm.) 15,49. 112, 13. 178,28. 206,53. 236, 42.
Poulsen (Fr.) 67,29.
Praechter (Karl) 23,49. 70, 5. 87,11. 146,49.
Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρίας τοῦ ἔτους 1897. 26,15.
Prášek (J. V.) 20,40. 37,50. 152,17.
Preger (Th.) 153,2.
Prejawa (H.) 66,29. 114,47.
Preller (L.) 77,2.
Pretor (Alf.) 239,8.
Preuschen (E.) 239,1.
Preuss 82,22.
Prinz (R.) 25,48. 152,45. 240,18.
Proctor (R.) 37,21.
Puech (Aimé) 88,6. 182,31.
Pühringer (A.) 171,44.
Pulszky (François) 176,51.
Purser (L. C.) 62,3,38. 63,8. 79,49. 196,22. 263,18. 269,19.
Quentin - Bauchart (E.) 102,39.
Quill (A. W.) 65,50.
Raabe (Richard) 29,28.
Rabbow (P.) 11,13. 18,33. 37,48.
Rabe (Alb.) 39,53. 250,11.
Rabillon (V.) 84,41.
Rademann (A.) 74,37.
Radet 178,34.
Radinger (C.) 86,24.
Raiz (Agid) 59-34. 121,24.
Ramain (G.) 182,24. 185,38.
Ramorino (Felice) 22,18. 39,2. 66,11. 89,40. 153,47. 237,26.
Ramsay (W. M.) 124,16. 251-26.
Ranke (E.) 101,13.
Ranninger (Franz) 94,52.
Rapoon (E. J.) 237,4.
Rappold (J.) 169,50.
Rasi (Pietro) 22,31. 88,49. 147,20. 153,21. 154,4. 170,23. 240,24.
Rauchenstein (R.) 121,40.
Rauschen (G.) 80,28.
Ravaisson 178,29.
Rébelliau 82,25.
Reber (Franz von) 21,16. 111,18. 120,39. 122,9. 124,18. 146,26.
Récéjac 179,7.
Redpath (Henry) 39,18.
Reforgiato Vincenzo) 25,36.
Regel (V. E.) 40,25
Regnaud (Paul) 25,34. 178, 38. 183,53. 248,43. 267, 20.
Reich (Heinrich) 31,22,41. 171,29.
— (Hermann) 37,18.
— (H. W.) 169,17.
Reichardt (Walter) 20,33. 68,13 110,47 144,51. 238,2. 246,5.
Reiche (Fr.) 87,23.
Reichel (Wolfgang) 22,47. 31,30. 113,21. 122,18.
Rein (Karl) 91,41.
Reinach (Salomon) 112,38. 178,25. 135,17. 239,11. 251,29. 261,28.
— (Théodore) 27,18. 41,11. 111,49. 178,29. 240,22.
Reinhardt (G.) 86,47,48.
— (K.) 171,27.
— (L.) 65,26.
Reisch (Emil) 63,29. 224,7. 251,2.
Reiske (J.-J.) 16,12. 37, 27.
Reissinger (Karl) 8,16. 18, 24. 123,47. 147,32.
Reiter (H.) 153,4.
Reitz 5,48.
Reitzenstein (Richard) 22, 29. 72,20. 88,24. 149,10. 236,31.
Remy (E.) 185,36.
Rendall (G. H.) 264,27.
Renel (Charles) 178,37,46. 241,9.
Reports of the Historical mss. Commission. 102, 23.
Resch (Alfred) 41,25. 240, 13.
Rethwisch (C.) 17,50. 145, 27.
Reumont (A. v.) 100,7.
Reure (Claude-Odon) 88,16.
Reuss (F.) 58,18.
Revista der Achivos, Biblitecas y museos. 40,43.
Rheinhard (Hermann) 30, 31. 120,3. 171,23.
Rhodius (A.) 80,21.
Ribbeck (Otto) 21,15. 23, 8. 37,34. 44,20. 82,16, 17. 88,27. 110,31. 151, 6. 237,35. 238,38. 243, 52.
Ricci (Serafino) 8,37. 18, 35. 36,44. 110.2. 124,39. 183,4. 236,37. 265,3.

Richter (Fr.) 64,46. 153,7.
— (G.) 30,40.
— (Jean Paul) 115,17.
Ridder (A. de) 178,31. 240,51. 253,22,35.
Riemann (O.) 63,3,7. 81,9, 10.
Ries (G.) 90,51.
Riese (A.) 150,51.
— (Ben.) 156,28.
Rieu (Nicolas du) 103,8.
Rinomapoli (L. Volpe) 239, 45.
Ritter (Constantin) 37,46. 156,42. 169,29. 251,34. 285,47.
— (H.) 77,2.
Ritterling (Em.) 66,23. 83, 13.
Rizzo (G. E.) 25,18. 124, 17. 149,45.
— (Julius) 22,51.
Robert (Carl) 16,25. 63,28. 122,11. 126,20. 144,19. 239,16. 251,36.
— (U.) 102,14,31. 103,33.
Roberts (W. Rhys) 25,11. 172,25.
Robinson (J. Armitage 93, 30. 121,53.
Roby (H. J.) 62,34.
Rocafort 179,8.
Rocco (S.) 19,21. 147,28. 287,13.
Rocchi (A.) 100,12.
Rockinger (L.) 97,48.
Röhl (H.) 59,51.
Röhricht (A.) 6,46.
Rösener (B.) 70,52.
Rohde (Erwin) 21,25. 68, 12. 77,34. 110,46. 125, 13. 148,35.
— (Th.) 84,38.
Rohden (P. von) 25, 17. 39,17. 113,15. 266,9.
Rolfe (John C.) 194,30.
Rolfes (E.) 5,49. 35,21. 149,50.
Rolleston (T. W.) 69,39.
Roscher (W. H.) 17,45.
Rose (V.) 101,6.
Rosenberg (Em.) 124,44.
Roseth (A.) 180,27.
Rossbach (Otto) 25,8. 58, 21. 81,37. 100,31.
Rossberg (Konrad) 64,28. 149,35. 154,34.
Rostagno (E.) 73,30. 100, 4,5.
Rothert (Eduard) 121,33. 154,53
Rothstein (Max) 25,28. 38,14. 44,3. 111,8. 154, 40. 186,39.
Rouse (W. H. D.) 268,47.
Rousselot (l'abbé) 236,25.
Rubensohn (Max) 84,29. 113,27. 124,32.
Ruck (K.) 26 52.
Rüdiger (Wilh.) 22,25.
Rüegg (Arn.) 122,6.
Ruelle (Em.) 72,32. 178,48.
Rühl (Franz) 35,14. 86,9,35.
Ruge (Walter) 114,29.
Rumor 100,45.
Rutherford 195,41.
Ryle 95,53.
Ryssel (V.) 6,31.
Saalfeld (G. A.) 94,36.
Saarmann (T.) 70,12.
Sabbadini (R.) 18,32. 24,44. 236,5.
Sadée (E.) 84,34.
Sadoux (Eug.) 27,23.
— (Paul) 207,5.
Saglio (Édm.) 112,13.
Σακκελιων (Ἰωάννης) 101, 53. 102,12.
Sallet (Alfred von) 27,44.
Sanctis (G. de) 251,41.
Sanday (William) 23,5. 39,26.
Sanders (H. A.) 8,27. 82,7. 147,5.
Sandford 62,47.
Sandys (J. Edwin) 16,3. 17,1. 26,20. 120,34. 125,11. 170,18. 249,15. 287,5.
Saragat (G. M.) 20,35.
Sarndy (G.) 181,17.
Sarre (Friedrich) 29,33.
Sarwey (O. v.) 16,22. 22,21. 146,23.
Saska 175,22.
Satura Viadrina 36,7. 166,44.
Sauer (Ant.) 4,50. 167.37.
Sauppe (Hermann) 108,24. 156,5. 186,3. 285,51.
Savignoni (L.) 20,44.
Savio (C. F.) 77,11.
Sbeira (S. I.) 153,53.
Scala (R. von) 72,41.
Schafstädt (H.) 70,8.
Schanz (Martin) 6,38,53. 64,20. 87,48. 125,31. 196, 47. 239,41. 240,36.
Schapeler (J.) 125,21.
Scheper (G.) 63,42.
Scharnagl (Johannes) 93,45. 183,43.
Scheele (L.) 31,1. 171,28.
Schefczik (H.) 19,2. 171, 39.
Scheid (N. 72,42.
Scheil (V.) 2140. 50,45
Scheindler A.) 74,19.
Schelle (E.) 80,44,45.
Schenk (K.) 168,37.
Schenkl (C.) 8,33. 11,18. 16,46. 120,33. 146,5,9. 168,35. 169,45.
— (Heinrich) 26,8. 69,30 46. 102,20. 113,32. 151 34. 172,21.
Schepss 94,4.
Schiaparelli (G.) 214,25.
Schiche (Theodor) 65,17, 18. 80,31,32. 155,6.
Schindler (H.) 145,19. 170, 47.
Schinnerer (Joh. Fr.) 69, 14.
Schirlitz (C.) 4,51.
Schirmeister (Hans) 89,7.
Schjött (Fr.) 40,40.
Schlee (Fr.) 60,30.
Schlottmann (H.) 68,20.
Schlumberger (G.) 15,44. 178,21. 206,14.
Schlutter (O.) 91,29.
Schmalz (J. H.) 62,22. 64, 25. 65,6.
Schmeding 120,2.
Schmekel (A.) 5,27. 24,22. 68,52.
Schmid (G.) 145,38,39. 238,34 suiv.
— (Wilhelm) 16,15. 24,13. 38,9. 109,35. 120,27. 123,53. 144,41. 169,8. 194,11. 237,31.
Schmidinger (Fr.) 81,33.
Schmidt (A. M. A.) 81,17, 20,21. 168,2.
— (C.) 6,32. 64,7. 72,8.
— (Fr.) 80,5.
— (G.) 69,45. 81,42.
— (Georg) 23,32.
— (H.) 153,4.
— (J.) 84,17. 169,27,39.
— (L.) 77,38.
— (Oscar) 112,8. 149,28.
— (Otto-Eduard) 28,52.
— (Th.) 120,21, 151,13, 154,45 169,48.
Schmidtmayer (Rudolf) 89,6.
Schmiedel (P. W.) 122,52.
Schmitt (H.) 170,14,
— (John) 110,28.
— (J. C.) 13,27, 23,52. 110,33. 150,17, 237,47.
Schmitz (Wilhelm) 27,6. 103,46,49.
Schneider (C.) 84,26.
— (Gust.) 26,36. 110,40. 124,11. 152,47. 166,23. 183,34. 235,40. 250,13.
Schneidewin (F. W.) 19,25. 74,35. 122, 47. 186,4. 286,7.
— (Max) 27,16. 116,8.
Schömann (G. F.) 25,30. 114,31. 121,46. 154,18. 172,12. 187,4. 195,33. 235,24. 249,24. 261,8.
Schön (G.) 81,51.
Schöne (Alfred) 88,38.
— (R.) 26,40.
Schorn (Josef) 92,8,14.
Schorr von Carolsfeld (H.) 53,32.

Schrader (H.) 71,43.
Schreiber (Theodor) 26,13. 39,49.
Schröder (Hans) 27,29. 239,40.
Schubert (Fr.) 124.30.
Schühlein (F.) 5,30. 68,53.
Schüller (K.) 171,3.
Schürmann (Aug.) 27,23.
Schulten (Adolf) 23,42. 38,38. 39,46. 108,21. 236,14.
Schultess (Fr.) 77,3.
— (K.) 64,5. 152,12.
Schultz (Ferdinand) 151, 27,46, 154,13. 170,48, 51,52.
Schultze (O.) 75,1.
— (V.) 87,19. 98,16.
Schulze (E. F.) 6,47.
— (K. P.) 152,14.
— (W.) 91,11. 94,14. 103,27.
Schumacher (K.) 22,23.
Schuré (Ed.) 238,12.
Schurz (Wilhelm) 114,3.
Schwab (Moïse) 178,17.
— (Otto) 26,31.
Schwabe (E.) 59,30. 167,3.
Schwarcz (J.) 77,49.
Schwartz (E.) 60,43. 119, 37.
Schwarz (F.) 73,39.
— (W.) 87,12.
Schwarze (R.) 101,12.
Schwarzenberg 150,19. 169,53.
Schwegler (A.) 67,47. 76,53.
Schweikert (Ernst) 59,37.
Schweizer (Eduard) 155,27. 156,18.
— (H.) 61,18.
Schwenck (E. von) 96,28.
Schwenke (P.) 100,52.
Schwertassek (K. A.) 169,26.
Schwertschlager (J.) 78,4.
Schwickert (J.) 74,2.
Schwieger (Paul) 31,33.
Sciava (R.) 153,23.
Scotland 60,20.
Scott 194,45.
Scullard (H. H.) 85,22.
Séailles (G.) 76,37.
Searles (Helen M.) 126,32. 153,6.
Secca (G.) 77,28.
Seebass (O.) 99,39.
Seeberg (Paul) 17,14.
— (R.) 6,33.
Seeck (O.) 85,28,30,32. 86,4,10,11,14,17,18. 87, 37. 115,11. 123.20. 183,17.
Seeliger (G.) 111,23.
— (Konrad) 113,49.
Seemann 64,15. 123,45.
Segato (P) 287,3.
Segebade (Johannes) 11,7. 20,37. 82,27. 111,43. 151, 37. 237,28. 266,11.
Seidel (A.) 31,47. 121,36.
Seignobos (Ch.) 236,34.
Seiler (Fr.) 60,1. 61,3,4. 64,16. 65,44. 154,43.
Seiller (Bernard) 93,27.
Sellers (E.) 26,42. 108,43.
Senger (Greg.) 146,40.
Sepp (S.) 70,36.
Seuffert (L.) 86,19.
Sewera (.) 148,34.
Shorey 15,28.
Shuckburgh (E. S.) 17,52. 18,12. 81,49. 187,2.
Sickel (Th.) 103,29.
Sidler 61,18.
Siebeck (A.) 77,32.
— (H.) 78,48.
Siebelis (Joh.) 17,52. 30,36. 172,7.
Siebert 67,1. 114,11.123,33
Siecke (E.) 53,42. 145,18.
Siefert (Georg) 26,37.
Sieglin (W.) 156,22.
Sikes (E. E.) 251,9.
Sillén (A. J. af) 76,21.
Silva Dias (A. E. da) 81,32.
Simon (G.) 180,6.
— (Joh. Alph.) 111,32.
Sittl (Karrl) 89,34. 179,33.
Sitzter (J.) 25,46. 122,11.
Sixt (G.) 27,32. 120,30.
Skutsch (F.) 8,32. 17,15. 35,51. 91,3. 245,10. 264, 35.
Smedt (Ch. de) 85,17.
Smilda (H.) 81,51. 147,3, 15.
Smith Clement Lawrence), 245,3.
Smith Lew (Agnes) 24,30. 153.17.
Smyth (Herbert Weir) 14,9. 18,40. 23,30. 40,6. 148, 10. 237,13.
Sörgel (J) 125,1.
Solari (Art.) 17,17. 148,51.
Soldini (Emilio) 88,43.
Solmsen (F.) 53,52.
Soltau (Wilhelm) 11,12. 20,12. 58,46,49,52. 59,1, 3,5. 108,49. 120,18. 122, 50. 170.21. 175,53.
Sommatzsch (E.) 146,2.
Sommerbrodt (Julius) 65, 13. 170,37. 244,1.
Sonnenschein (W. S.) 267,31.
Sonny (A.) 70.1. 89,22. 91,7. 121,52.
Sorn (J.) 81,30,39.
Sorof (Fr. G.) 154,31.
Sourdille (C.) 73,33.
Spät (Franz) 109,32. 120, 46.
Spandl (J.) 168,5.
Speyer (J. S.) 67.33. 182, 23. 235,28.
Spohr (F.) 69,49.
Springer (Ant.) 119,49.
Stach (Carl) 24,16. 144,30.
Staller (H.) 8,33. 13,30. 91,36.
Stadtschule zu Weimar (Lehrer der) 88,4.
Stäbelin (Felix) 40,12.
Städler (K.) 26,51. 59,26. 151,19.
Stähelin 126,22. 144,13. 172,15.
Stählin (Ot.) 122,13.
Stahlecker 64,13.
Stallbaum (G.) 245,50. 285,50.
Stampini (Ettore) 23,51. 148,1.
Stange (C.) 93,43.
— (E.) 67,41.
— (H.) 61,5.
— (O.) 17.52. 172,7.
Stangl (Th.) 29,49. 35,33. 92,49. 100,11. 144,31. 186,17. 236,21.
Starkie (W. I. M.) 123,5. 194,9. 245,49. 268,31.
Stegmann (Carl) 60,31. 64.47. 65,36.
Steimle 16,24.
Stein (Fried.) 19,18.
— (H.) 29,52. 119,45. 120,9.
— (L.) 77,29.
Steinmetz (G.) 18,23.
Steinschneider 104,24.
Steinthal (H.) 78,10.
Stengel (P.) 153,28.
Stephan (Chr.) 87,33.
Στεφανίδης (Μιχαήλ K.) 20,43.
Stern (J.) 67,48. 68,34.
Sternkopf (W.) 26,26. 64,30. 80,26,34,40.
Stettner 82,34.
Steuder 119,51.
Steuding (A.) 60,10.
— (H.) 119,22.
Steup (Y.) 17,24. 243,46. 263,22.
Steurer (Hermann) 25,9.
Stewart (H. F.) 72,41.
Stix (J.) 92,34.
Stock (St. G.) 196,14.
Stocklein (Joh.) 11,10. 23,20. 124,29.
Stöhr (Ad.) 28,7.
Stoff (Leop. Matth. El.) 94,39.
Stolle (Franz) 113,50.
Stolz (Fr.) 29,13. 89,31. 179,44. 183,25.
Stowasser (Josef) 94,17.
Strack (H. L.) 120,12.
Strathmann (G.) 70,29.

Streinz (F.) 60,22.
Strenge (J.) 64,18. 169,13.
Strobl (Ant.) 67,39. 166,30.
Struve 71,35.
Stuart-Glennie (J. S.) 263,27.
Studemund (G.) 101,5.
Studi italiani di filologia classica. 24,50. 38,1.
Studniczka (Franz) 27,19.
Stückelberg (E. A.) 86,22.
Stürenburg (Heinrich) 19, 10. 37,6. 58,34. 122,45. 144,44.
Sturm (Ambros.) 16,9. 156,52.
— (J.) 104,1.
Studhaus (Siegfried) 13,24. 24,48. 70,23. 112,11. 121,51. 151,53. 245,53.
Süpfle (K. Fr.) 62,11.
— (R. E.) 169,50.
Summa (Guil.) 18,18.
Sundén (J. M.) 21,26. 188, 4.
Susemihl (Franz) 5,29,42. 21,34. 68,5. 152,20.
Svoronos (J. N.) 26,46.
Swete 96,36.
Swoboda (A). 71,19.
— (H.) 122,8.
— (J.) 172,35.
Sz bó (A.) 181,27.
Székely (Etienne) 179,32.
Szemák (J.) 180,37.
Szkunzevics (K.) 181,3.
Szücs (J.) 181,18.
Tamassia (N.) 13,20.
Tampucci (H.) 69,38.
Tannery (Paul) 5,46. 28,4. 41,47. 76,27. 78,17,41. 104,24,35. 150,42. 238, 42.
Tauber (G.) 75,11.
Taylor (T.) 71,48.
Teichmüller (F.) 11,8. 22, 13.
Terret (Victor) 126,24. 195, 38.
Thalheim 25,44.
Thalmayr (Fr.) 16,28. 116, 27. 149,4. 172,20. 236, 32.
Thayer (J. H.) 44,16.
Thédenat (Henry) 25,40. 183,6. 215,18. 237,1.
Theimer (Al.) 170,8.
Theumen (F.) 75,8.
Thewrewk de Ponor (Em.) 120,50.
Thiaucourt (C.) 75,33.
Thiel (M) 16,8.
Thiele (Georg) 63,27. 112, 29. 153,38.
Thielmann (Ph.) 89,50. 90, 9. 93,15,19.
Thieme (Otto) 66,12.
Thierfelder (Alb.) 19,22. 29,34. 35,36. 123,39. 149,46.
Thilo (A.) 77,1.
Thomas (Emile) 21,5. 64, 36,52. 169,11. 179,9. 185, 40. 245,7.
— (F. W.) 67,32.
— (Paul) 27,9. 88,9,11. 151, 38. 153,24.
— (P. F.) 70,17.
Thompson (E. M.) 82,24. 99,19,26. 102,27,52. 103, 1. 104,9,38.
Thraemer (Eduard) 18,22.
Thümen 30,27. 64,41. 144, 48.
Thurneysen (R.) 90,11.
Thurot (Ch.) 69,34,37.
— (F.) 69,37.
Tiele (C. P.) 21,17. 40, 47.
Tissot 69,26.
Tittel (C.) 69,8.
Töpffer (Johannes) 36,52. 43,38. 120,37. 150,48. 182,50. 236,1. 244,52. 287,1.
Töply (Rob. v.) 145,45.
Tordý (J.) 176,11.
Torr (Cecil) 21,41. 148, 18. 149,47.
Toutain (J.) 23,40. 37,42. 179,10. 186,23. 241,30. 242,13.
Tozer (H. F.) 236,13.
Tranchère (J. Hovyn de) 206,23.
Traube (L.) 13,28.
Trawinski (F.) 182,39.
Tredwell (D. M.) 71,20.
Trendelenburg (Adolf) 25, 14. 38,41. 152,9.
Treu 70,15.
Treuber (August) 30,38. 120,26.
Troost (K.) 68,39.
Tropea (Giacomo) 20,47. 24,21. 243,51. 287,45, 46.
Tschernajew (P.) 11,11. 186,15.
Tsountas (Chrestos) 113,20. 261,26.
Tücking (K.) 61,12. 65,51.
Tuxen (S. L.) 24,41. 36, 44. 67,9. 239,13.
Tvaružek (Ig.) 171,40.
Tyrrel (Robert Yelverton) 20,16. 39,6. 62,3,42. 63, 11. 74,1. 79,49. 121,48. 263,18. 267,5. 269,18.
Ueberegger (J.) 74,48. 172, 32.
Ueberweg 77,4.
Uhl (W.) 27,45.
Ullmann (K.) 94,9.
Unger (G. F.) 5,33.
Unna 95,50.
Uphues (G. K.) 17,21.
Urlichs (Heinr. Lud.) 26,43. 119,24. 239,19.
Urwalek (J.) 78,2.
Usener (Hermann) 36,17. 38,6. 70,45. 76,10. 125, 27. 148,39. 234,14.
Ussani (Vincenzo) 27,8. 82,38. 153,31,33.
Ussing (J. L.) 22,19. 91,48. 187,46.
Utzig (Fr.) 124,20. 183,16.
Vahlen 6,37. 62,31. 75,6. 81,11. 82,3.
Vailati (Giovanni) 243,46.
Vajdafy (G.) 181,25.
Valentin (Veit) 74,51.
Vallée (L.) 102,36.
Valmaggi (Luigi) 65,47. 67,12,17,18,23. 82,33. 88,8. 124,4.
Vandaele (H.) 178,39. 179,5. 182,27. 183,31. 186,18. 246,11.
Vanek (V.) 175,32.
Van Veen 62,26.
Vars 179,15.
Vasiljevskij (V. G.) 40,25.
Velsen (Ad. von) 20,50. 38,53. 103,20. 151,25. 237,42. 287,48.
Veniero (Al.) 123,23.
Verner (H.) 154,15. 170,19.
Vernier 89,43.
Verzeichniss d. Hss. im preussischen Staate 101, 16.
Vianey (J.) 179,4.
Vigneaux 179,23.
Villers (H.) 11,14.
Viteau (Jos.) 121,8. 178,45. 243,49.
Vitelli (G.) 103,3.
Vivona (Fr.) 27,15. 239,35.
Vliet (J. van der) 91,33. 103,48. 237,2. 245,9.
Vocabularium iurisprudentiae Romanae 26,1.
Vodskov (H. S.) 187,38.
Vogel 150,19. 169,53.
— (G.) 126,15.
— (J. Ph.) 236,11.
— (Theod.) 110,1. 145,20.
Vogl (F.). 71,6, 172,30.
Volger (H,) 68,11. 77,36.
Volkelt (Joh.) 117,17.
Volkmann (W.) 70,32. 76,15,17.
Vollbrecht (Ferdinand) 154,31.
— (Wilhelm) 30,33, 58,5. 166,9.
Vollmer (Fr.) 11,17, 24,32. 195,22. 246,12, 264,25.
Vollmöller (Karl) 20,7. 146,31.
Voss (Otto) 17,41.
Vrba (C. E.) 171,43.

Wachsmuth (Curtius) 21, 24. 39,22. 75,28,31. 98,18. 99,1, 111,41. 146, 16. 238,10. 246,4.
Wachtler (Joh.) 38,30.
Wackermann (O.) 20,21. 66,8. 123,52. 149,15. 172,4.
Wagener 167,31.
— (A.) 151,18.
— (C.) 8,18. 27,34. 144,45. 183,25. 262,39.
— (J.) 151,18.
Wagner (Ernst) 19,36. 35,17. 63,51. 108,41. 144,34. 154,25. 182,52.
— (J.) 167,6. 171,7. 180,1.
— (R.) 60,11. 167,23.
Wahlin (Lars) 121,19.
Wait (W. H.) 196,46.
Waldeck (Aug.) 172,10.
Waltz (A.) 183,49.
Ward (Ch. Henry) 21,8.
Warnecke (Gg.) 123,45.
Warner (Fr.) 103,1.
Warren (Winifred) 25,26. 147,34. 238,51. 288,34.
Wartenberg (Georg) 18,31. 114,17. 149,17.
— (W.) 170,48.
Wartenberger (W.) 169,49.
Wartenburg (York v.) 18,47. 114,35. 124,27.
Wassiliewsky (B.) 21,48. 38,25.
Wattenbach (W.) 97,46. 101,20. 103,5,11,20,24, 25.
Weber (F. H.) 77,22.
Wecklein (N.) 25,48. 73,31, 74,31 sq. 152,45. 237,8. 240,18.
Wegehaupt (W.) 58,.1. 123,38.
Wehofer (Thomas M.) 36,19
Weichardt (C.) 175,21. 188,10. 229,5. 264,52.
Weidner (Andreas) 17,52. 58,30. 59,53. 61,6,49. 65,43. 66,1. 121,45. 126, 7. 150,14. 167,22. 169, 19,38.
Weigand (G.) 17,47.
Weigel (Fl.) 172,33.
Weigener (A.) 183,38.
— (J.) 183,38.
Weil (H.) 73,12. 75,5. 178. 11. 287,18.
Weinberger (G.) 97,51.
— (Wilhelm) 99,36. 243,48.
Weinstein 95,24.
Weirich (F.) 91,19.
Weise (F. O.) 89,28.
— (Paul) 41,19. 64,11. 114, 6. 120,52.
Weiss (Anton) 206,7.
— (Bernhard) 16,17. 37,37. 236,47.
Weissenborn 81,5,8.
Weissenfels (O.) 68,30. 186,38.
— (Paul) 146,28. 154,20. 156,9. 171,24.
Wellmann (Ed.) 77,3.
— (M.) 19,4. 21,22. 35,37. 145,49. 239,14.
Wells (T.) 262,40.
Wendland (P.) 6,41. 18,28. 30,4. 36,36. 69,51. 95, 27 sq. 96,15 sq. 123,16. 144,39. 286,2.
Wendling (E.) 5,32.
Wenzel (Hermann) 81,40. 92,6.
Wernicke (A.) 148,44.
Werth (A.) 94,18. 166,13.
Wesel (E.) 167,44.
Wesener (P.) 168,43.
Wessel (P.) 117,32. 120,43.
Wessely (K.) 97,52. 103,40, 53.
— (R.) 98,39.
Wessner (P.) 20,1. 149,1. 268,34.
Westcoot (J. H.) 13,26.
Wetzel (M.) 35, 39. 74,38. 151,46. 154,14. 166,52. 170,52.
Wetzer-Welt 96,8.
Wetzstein 68,50.
Weyman (Carl) 61,20. 90, 43 sq. 91,16 sq. 93,32. 94,1. 113,29.
White (Henry) 21,11. 235,33.
Whitney 112,46.
Wiedel (H.) 151,29.
Wiegand (W.) 86,40,42,43.
Wiesner (J.) 98,24,32.
Wilamowitz - Möllendorff (Ulrich von) 20,49. 23,48. 35,25. 36,33. 73,37,48. 74,52. 75,51. 76,6. 79, 29. 109,2. 112,48. 123, 24. 148,10. 153,27,52. 155,50. 167,41. 168,25. 171,15. 175,48. 186,1. 237,17. 287,12.
Wilcken (Ulrich) 24,35. 38, 27. 83,24. 98,7. 103,12. 109,29. 287,6. 122,51. 149,21. 175,39.
Wilkinson (H.) 150,31.
Willenbücher (H.) 19,33. 67,10. 166,51.
Willing (Carl) 108,26. 115, 9. 155,36.
Willmann (O.) 77,15.
Willrich (H.) 81,29. 95,11.
Wilms (A.) 66,24.
Wilson (St. J. B. Wynne) 251,9.
Windel (Hans) 154,36.
Windelbrand (W.) 68,1. 76,36. 77,7.
Winer (G. B.). 40,45. 122,52.
Winkler (L.) 81,4,24.
Winterfeld (Paul von) 37,14.
Wirz (H.) 60,37.
— (Joh.) 11,17. 25,52. 39,30. 60,25.
Wissowa (Georg) 24,3. 32,3. 41,23. 65,23. 77,5. 125,33. 147,18. 234,34. 260,19.
Witkowski (Stan.) 149,22. 238,53.
Witte (E.) 87,26.
Wittekind (H.) 74,7.
Wittstein 104,20sq.
Wladimir (A.) 102,18.
Wobberminn (G.) 6,22.
Wölfflin (E.) 60,52. 62,24. 81,9. 91,7,11,25. 92,39, 43. 93,23,25. 94,26,29, 44. 126,18. 245,5. 290,20.
Wohlrab (M.) 29,26. 144,21.
Wolf (D.) 66,27.
— (H.) 64,8.
Wolff (E.) 58,27. 61,11. 124,45.
Wollmann (Fr.) 69,11.
Wolmer (Friedr.) 112,30.
Woodhouse (William J). 38,51. 112,33. 125,6.
Wotke (K.) 98,46.
Wrede (D. W.) 109,48.
Wünsch (K.) 69,21.
— (Richard) 26,28. 41,12. 61,29,33. 150,50. 186,43. 238,30. 251,45.
Wulf (Harro) 16,32.
Wulff (J.) 126,37.
Wulsch (G.) 81,23.
Wunderer (Carl) 26,47. 66,15. 126,26.
X. 62,43.
Χαριστήρια 176,9. 251,13.
Xenia Bernardina 101,45.
Young (Thomas) 96,50.
Zacharov (A.) 58,35
Zacher (Konrad) 20,51. 38,53. 151,25. 287,49.
Zahlfleisch 5,50.
Zahn (Th.) 6,27. 69,42.
Zander (C. M.) 17,42. 38, 28.
Zangemeister (C.) 103,25.
Zazzeri (R.) 99,45.
Zeller (Eduard) 6,29. 38, 45. 67,50. 77,5. 78,38.
Zereteli (Gregorius) 259, 14.
Zernial (U.) 61,10. 172, 43. 286,4.
Zeuthen (G. H.) 25,33. 104,16,18,29. 146,2.
Ziegel (H.) 13,15. 146,12.
Ziegeler (Ernst) 16,38. 30,14. 123,4. 155,10.
Ziegert (P.) 96,23.
Ziegler (Th.) 77,39.
Ziehen (J.) 80,36.

Zielinski (Th.) 29,45. 108, 11. 119,36. 166,39. 245,4.
Zimmermann (E.) 67,41. 166,28.
— (M.) 72,52.
— (Max Gg.) 36,25.
Zimmern (Alice) 69,48.
Zingerle (A.) 81,6.
Zingg (Ed.) 168,44.
Ziwsa (Carl) 93,52.
Zöller (Max) 87,521.
Zomaridis (E.) 73,36.
Zuretti (C. O.) 60,1. 100,44.
Zygha (Josef) 94,23.

TABLE

—

N. B. — On trouvera un résumé sommaire des matières du présent volume dans la *Revue des Revues* de l'an prochain.

PAGES

BEASLEY (T.-W.). — Un cas unique de cautionnement 270
BORNECQUE (H.). — Le vers saturnien 68
— La prose métrique et le Dialogue des orateurs 334
CARTAULT (A.). — Un contre-sens traditionnel sur Virg. Géorg. I, 489-492 232
— Sur Horace, Epode IX 19-20 249
CHATELAIN (Emile). — Fragments de droit antéjustinien tirés d'un palimpseste d'Autun 169
CONSTANS (Léopold). — Encore quelques notes critiques sur le texte de Tacite 141
— Corrections au texte de César de bello gallico 226
FOUCART (Paul). — Démosthènes et les hiéromnémons thessaliens ... 105
— La course aux flambeaux 112
— Στρατηγὸς ὕπατος, Στρατηγὸς ἀνθύπατος 234
HAGUENIN (E.). — Perse a-t-il attaqué Néron ? 301
HARMAND (R.). — Valérius Flaccus et les Barbares 37
HAUSSOULLIER (B.). — Le temple d'Apollon Didyméen. Questions chronologiques (Troisième article) 1
— Une liste de métèques milésiens 80
— Caligula et le temple d'Apollon Didyméen 147
— Une liste de débiteurs du trésor à Ilium 165
— Inscriptions d'Héraclée du Latmos 274
— Un nouveau milliaire au nom de Manius Aquillius 293
— Notes d'épigraphie milésienne. Θυορία. Θεωρία. Θεορία 313
HAVET (Louis). — Cicero, Fin. II, 15 52
— Cicero, Fin. I, 50-60 117
— Cicero, Fin. I, 60-70 321
JAHN (Albert). — Glossarium sive vocabularium ad Oracula Chaldaïca. 193
LALOY (L.). — Quels sont les accords cités dans le ch. XIX du Περὶ μουσικῆς 132
— Anciennes gammes enharmoniques 238
LÉVY (Isidore). — Πελασγὸς 332
MICHEL (Ch.). — Ad Inscript. gr. insul. maris Aegaei III n° 331 50
RAMAIN (Georges). — Térence, Phormio, 12-21 130
RÉDACTION (La). — Edouard Tournier 185

PAGES

REINACH (Salomon). — Λύσις προγόνων ἀθεμίστων 228
TANNERY (Paul). — Orphica fr. 208 Abel 126
VITEAU (J.). — Notes critiques sur l'Évangile de saint Mathieu et de saint Marc 53
Bulletin bibliographique 88, 185, 343
Ouvrages déposés au bureau de la *Revue* 190, 300, 346
Revue des Revues et publications d'académies relatives à l'antiquité classique. Rédacteur en chef : Adrien KREBS. Fascicules publiés en 1898 1-291

Le Gérant : C. KLINCKSIECK.

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Vingt-Quatrième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1899

Rédacteur en chef : ADRIEN KREBS

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1899

ALLEMAGNE

Rédacteur général : Henri Lebègue.

Abhandlungen der philos-philologischen Classe der k. Bayerischen Akademie der Wissenschaften. 22e vol, 2e partie, 1899. Statues grecques originales à Venise [Ad. Furtwängler]. Mémoire de 41 p. accompagné de 7 pl. et figures insérées dans le texte, sur dix statues de femmes en marbre, du 5e et du 4e s. av. J. C., qui sont au Musée arch. du Palais des Doges à Venise. I. Statue d'Athèna en marbre du Pentélique, 3/4 grandeur nature dont nous n'avons que le torse, elle est du 5e s., la tête a été rapportée et n'est pas de la même époque, la partie supérieure du bras droit est seule antique, la base et les pieds sont modernes, elle porte le costume de la Parthénos avec qques petites différences ; comparaison avec d'autres statues d'Athèna et le torse de Déméter du Musée d'Eleusis. 2, Les 9 autres statues faisaient partie de la galerie Grimani, léguée en 1586 à la République de Venise, elles sont en marbre de Paros et représentent Déméter et Korè et sont de la seconde moitié du 5e s. ou de la première du 4e av. J.-C. ; elles ont dû être trouvées toutes dans le même sanctuaire de ces deux déesses qui ne devait pas être en Attique, puisque à l'époque où ces statues ont été faites on se servait du marbre du Pentélique. Elles ne sont pas davantage du Péloponèse, mais probablement de l'une des îles grecques ou d'une des villes de la côte de l'Asie Mineure ; exposées à l'air libre, elles sont devenues la proie d'un Vénitien qui les apporta au Patriarche d'Aquilée; celui-ci les fit restaurer suivant le goût du jour. Elles appartiennent à une classe de statues votives des sanctuaires grecs moins grandes que nature, dont nous n'avions pas encore de spécimens aussi bien conservés et aussi intéressants. Etude détaillée de chacune d'entre elles. Elles sont de l'époque productive de l'art grec et ne sont pas des copies d'œuvres célèbres ; mais comme elles sont l'œuvre d'artistes de second rang, elles

ne sont originales que dans une certaine mesure et dépendent plus ou moins des grandes créations de l'époque. Autre statue représentant Artemis avec un chien de chasse à ses pieds, provenant de la galerie Morosini. — Appendice. — Détails sur un relief votif dont la principale figure est un Héraklés avec la peau de lion déjà décrit par Roscher, Lexikon der Myth. 1, 2156, fig. 40 sqq. X.

Annalen des Vereins für Nassauische Altertumskunde und Geschichtsforschung. Vol. 30. 1899. Monnaies de bronze romaines de l'époque de Dioclétien [E. Ritterling]. Trouvées en 1841 dans la région de la Moselle, ces monnaies étaient au nombre de 183, contenues dans un vase de terre, et ont dû être enfouies vers le milieu du 4e s. ap. J. C. Leur nombre s'est accru de pièces d'autres provenances, et il atteint maintenant un total de 271 pièces. Elles appartiennent aux règnes d'Aurélien. Tacite, Probus, Carus, Numerianus, Carinus, Dioclétien, Maximien. Catalogue avec description; elles sont au Musée de Wiesbaden. X.

Archäologischer Anzeiger analysé à la suite du **Jahrbuch d. k. d. Archaeologischen Instituts.**

Archiv für Geschichte der Philosophie. Vol. XII 1re livr. Recherches sur le Phèdre et le Théétète [Paul Natorp]. Dans ce 1er article de 50 p., N. montre combien on a changé d'avis depuis dix ans sur l'idée fondamentale et sur la date de la composition de ces deux dialogues, il examine dans une étude très détaillée la valeur des arguments tirés des particularités du style de Platon pour déterminer quand ont été rédigés le Phèdre et le Théétète, en s'appuyant surtout sur les travaux de Lutoslawski et de Campbell. A, La méthode. ¶ Sur la Politique d'Aristote 1258b 27-31 [J. Cook Wilson] Revenant sur ce passage < Cf. R. d. R.23, 5,17 > W. reconnaît qu'en disant que " Susemihl n'avait pas compris la construction grammaticale de ὅσα ἀπὸ γῆς, tout en traduisant bien ", il s'est trompé, puisque la note de l'éditeur anglais, sur laquelle il s'appuyait, n'était pas de S. Il défend ensuite son explication de 1259a39 ¶ Sur l'éthique du Portique [Ad. Dyroff] 2, La période préhistorique, Polémon doit avoir dit que Zénon lui avait dérobé sa doctrine, D. montre que cette parole est vraie en ceci que Z. a su heureusement réunir les points de vue d'écoles de philosophes différant les uns des autres ; quand le Portique apparut, il n'apporta rien de complètement nouveau dans le monde grec. Tout était prêt pour lui faire bon accueil ¶¶ 2e livr. Apollonius Martyr. Contribution à Héraclite et à Evhémère [A. Patin] Les Χρησμοὶ τῶν Ἑλληνικῶν θεῶν, extraits d'une théosophie anonyme du 5e s., qui se trouvent dans la copie de Tubingue du cod. de Justin brûlé à Strasbourg, contiennent plusieurs passages portant le nom d'Héraclite, Neumann en a reconstitué et publié un fgment que l'on retrouve modifié en une certaine mesure dans les Acta S. Apollini, écrits en grec. Ce n'est pas comme l'a cru Zeller un remaniement juif ou chrétien d'un passage d'Héraclite, c'est bien une citation de ce philosophe, mais comme Apollonius avait peu lu Héraclite, c'est probablement d'après Évhémère qu'il le citait. On trouve du reste chez lui d'autres réminiscences d'Héraclite qui semble vraiment avoir été considéré et employé par les premiers apologistes chrétiens comme un allié dans leur lutte contre le paganisme; il est possible que Héraclite ait prononcé plus d'une parole qui nous semble avoir comme une couleur judéo-chrétienne ¶ Recherches sur le Phèdre et le Théétète de Platon [P. Natorp] 2. Le style servant de critère à Lutoslawski. Toutes les particularités de style recueillies par L. ne prouvent pas qu'il faille conclure à une composition tardive du Phèdre et du Théétète. Ces deux dialogues restent sur la même ligne que les

autres écrits du groupe B. ¶ Ouvrages parus en allemand sur la philosophie socratique, platonicienne et aristotélicienne 1896 [E. Zeller] IVO BRUNS, *Das litterarische Porträt der Griechen im fünften und vierten Jahrh. v. Chr. Geb.* Plus du tiers de cet excellent livre est consacré aux philosophes, ¶ J. REHMKE, *Grundriss d. Geschichte d. Philosophie.* Des reserves sur les 85 p. réservées à la philosophie ancienne. ¶ J. ED. u. B. EDRMANN. *Grundriss d. Geschichte d. Philosophie* 4. Aufl. Ouvrage monumental ¶ R. EUCKEN, *Die Lebensanschauungen d. grossen Denker.* 2e éd. soigneusement remaniée et améliorée. ¶¶ 3e livr. Sur Cléanthe, Frag. 91. Pears. [K. Praechter] Les deux derniers vers sont une réminiscence voulue d'Euripide. Hec. 346 sq. ¶ La théorie du πνεῦμα chez Aristote [G. L. Duprat]. 1, Pneuma, corps et âme. Le πνεῦμα est pour Aristote cette chaleur continuelle en notre cœur, principe corporel de tous les mouvements de nos membres, dont parle Descartes, avec qq chose de plus aëriforme comme indique le mot même πνεῦμα. 2, Rapports de la théorie d'Aristote avec celle de ses devanciers, Empédocle et Hippocrate ont eu plus d'influence sur Aristote qu'Héraclite et Diogène d'Apollonie lorsqu'il concevait sa théorie du πνεῦμα ; 3, Le pneumatisme après Aristote. En médecine il a eu un grand succès, il n'en fut pas de même en philosophie, sauf chez les stoïciens, où il est déjà un compromis entre le spiritualisme et le matérialisme. ¶¶ 4e livr. La continuation de la philosophie grecque dans le monde des idées des Arabes [L. Stein]. Dans ce nouvel art. (cf. R. d. R. 23, 2, 35) S. montre la continuation de la phil. grecque chez Al-Kindi, Al-Farabi, les encyclopédistes du 10e s., Avicenne. ¶ La théorie de la valeur dans Aristote et dans Thomas d'Aquin [Joh. Žmave] Etude sur les théories économiques d'Aristote, d'après le liv. I, de la Politique, et celles de Thomas d'Aquin, qui nous montrent le grand philosophe scolastique sous un tout autre aspect que celui auquel on est accoutumé, elles se rattachent à celles d'Aristote surtout dans son commentaire au liv. I de la Politique. ¶ Quelques considérations historiques pour l'intelligence et l'examen de la Métaphysique d'Aristote [Joh. Zahlfleisch] Transmission manuscrite, authenticité, disposition primitive des livres, etc., étude de 60 p. ¶ Rapport annuel sur les Pères de l'Eglise et leurs rapports avec la philosophie pour les années 1893-96 [H. Lüdemann] Analyse et critique d'un certain nombre d'ouvrages qui tous se rapportent à la philosophie ou à la théologie sauf le suivant : R. THAMIN, *Saint Ambroise et la morale chrétienne au 4e s. Etude comparée des traités « Des devoirs » de Cicéron et de saint Ambroise.* Très grands éloges. ¶ Cette Revue contient en outre la liste de tous les ouvrages allemands, français, anglais et italiens parus en 1899 et traitant de l'histoire de la philosophie. X.

Archiv für lateinische Lexikographie u. Grammatik, XI, fasc. 3 <seul paru en 1899 >. ¶ L'Appendix Probi [H. Heraeus]. Réédition avec un commentaire grammatical surtout d'après le C. I. L. et le C. Gl. ¶ Donec et dum, jusqu'aux poètes du siècle d'Auguste inclusivement [J. H. Schmalz] 1. Donec. La forme donicum a été expliquée de deux façons, comme une variante de donique = denique (Dittmar), et comme un composé de cum. Dans ce dernier cas, do est une préposition, "jusqu'à ce que", et ne un suffixe d'élargissement, cp. po-ne, super-ne (Zimmermann), ou une négation (Planta, Schmalz). Dans ce dernier cas, l'emploi premier aurait eu lieu dans des phrases négatives. Donecum a donné naissance à doneccum (par substitution de nec à ne) et, cum ayant été omis, on a eu donec. De donec seraient dérivés doneque d'après nec- que et donique d'après undeque-undique. Donec = "jusqu'à ce que"; le sens "aussi longtemps que" apparaît dans Lucr. 5, 178, puis dans Hor.; le sens de "pendant que" ne

paraît pas connu. Le mode ordinaire est l'indicatif, ordinairement au passif ou au fut. antér. ; le fut. et le prés. sont rares, l'imp. isolé (Tac. H. 1, 9), le p. q. p., inconnu. Le subjonctif apparaît déjà dans Plaute et a le sens final, itératif, intentionnel, ou se rapporte au discours indirect, Donec, signifiant " aussi longtemps que " se construit avec l'ind. ; le subj. a un caractère oblique ou itératif. Comme antécédents, on trouve usque (souvent dans la langue famil. et chez les poètes), usque adeo (Plt. Caton, Tér.), u·eo (Cic. Ver. 2. 17, Tull. 14 ; b. afr. 23, 2 ; 31, 2). L'avenir est exprimé dans Plaute et Ter. par le fut, ant., le subj. seulement Rud. 811 et Corn, p. 124 R. ; donec est le mot employé exclusivement au passé. Caton a à peu près la même syntaxe. Donec n'est pas employé dans le R. R. de Varon et est évité à l'époque classique : la rhét. ad Hor., Sal., Cés., ne l'ont pas ; Corn. Nep. l'a 1 f.. Cic., 4 f. ; Virg., 8 f. ; Hor. et Ov. l'ont un peu plus souvent. — 2. Dum. Ac. sg. du thème pronominal do, et originairement adverbe, a le sens de " cependant ". Dans Plt. et Tér., ordinairement avec le présent, jamais avec l'imp. ou le p. q. p. au sens de " pendant ", jamais au sens de " jusqu'à ce que " en parlant du passé. Le sens conditionnel est sorti de l'emploi temporel (Acc. 204 R., premier ex.) ; le mode est toujours le subst., la négation ne. Les sens causal, consécutif et final n'ont pris de l'extension qu'au temps où la signification primitive s'effaçait. Les antécédents de dum sont nombreux ; tantisper, semper, usque, usque adeo, interea, interim, nunc, tum, atque, iam, modo, adeo, etc. Usage dans Caton et Varron. Dum n'est pas très employé par Lucr., il est fréquent dans Catulle. Virgile a une importance particulière à cause de Aen. 6, 661 " dum uita manebat ", qui a répandu l'usage de l'imp. dans ce cas. — Dum dans les inscr. métriques. La plus fréquente des conj. dans ces textes. Dum, "pendant que " est exclusivement employé avec le présent (historique). Aucun fait n'est aussi général ni aussi absolu en latin. Usage dans les trois sens. ¶ Lucuns, lucuntulus [W. M. Lindsay]. Les formes anciennes devaient être lucuens et lucuentulus ; lucuentulus est employé dans Afranius (161 R. ; Non. p. 131 M.), et lucuentaster, dans Titinius (165 R. ; Festus). Ces mots sont empruntés au gr. λυκόεις (au sens de λυκοειδής). ¶ Notes glossographiques et linguistiques sur le Thesaurus glossarum emendatarum de G. Goetz [M. Pokrowskij]. Observations critiques et explicatives sur un certain nombre de gloses. Dérivation en-uleus, — eus,-ea; en-ĭtio, ĭtor,-ĭtus; échange de -bri-, -bro-, avec -bili- : confusion de li et u ; emploi passif des substantifs actifs pris adjectivement ; statiās et anās ; annona, " salaire " ; armites, arquites, iugites, cp. ales, eques ; sens passif des adj. en -ulus; verbes intransitifs en -are tirés de subst. ; mélange de gloses voisines ; seperare, seperatio (=separ.) ; ¶ Moraclum [L. Havet]. Lire : Moracli, Pét. Trin. 1108. ¶ La latinité de Jordanès [Ed. Wölfflin]. La langue est rude ; cependant J. a ses modèles, Virgile en tête, puis Tac., Sall., la Bible. La difficulté est de distinguer ce qui lui est propre de ce qu'il emprunte aux sources historiques. Un des caractères de son style est le groupement inutile d'expressions synonymes ; nec mora ilico, finem terminumque, famis penuria, audaci temeritate, ulta fortis fortissimus, reuertens rursus. Ces divers cas s'expliquent différemment, mais ils ne sont pas aussi spéciaux qu'on pourrait le croire et ont leur racine dans le latin des écoles. ¶ A propos de l'histoire des démonstratifs [E. Wölfflin et H. C. L. Meader]. 1, Is, ea, id. Ce sont surtout certaines formes qui sont évitées par les poètes : le nom. plur. masc. et fém., le dat. ei, le dat-abl. eis, le gén. plur., l'ac. eas ; eius est un peu plus fréquent, mais l'exemple de Virgile, qui l'évite complètement, a fait école. Chez les prosateurs de l'époque impériale, la concurrence de

hic, ille, ipse a rejeté is à l'arrière-plan. — 2. Rivalité de hic et is. Elle se révèle surtout dans certaines formules : 1° eo (= ideo) et hoc, causal ; 2° eo et hoc devant le comparatif ; 3° id est et hoc est ; 4° ad id et ad hoc ; 5° ob id et ob hoc. — 3. Iste. Le premier prosateur qui emploie ce pronom sans rapport avec la 2e pers. est Valère Maxime. Le pronom garde seulement un sens méprisant. Cependant il tend dès lors à se rapprocher de hic pour le sens. Val-Max. emploie déjà l'opposition iste (hic)... ille. Le premier emploi de iste = hic est peut-être C. I. L. 108 (tabella). L'alternance iste... ille se propage rapidement et donne naissance à iste... istę. (Pompeius). Les traductions du grec achèvent de révéler cette évolution. — 4. Ipse. Sur l'usage normal, voir Naegelsbach-Muller, § 91. Ipse cependant a vu son sens s'affaiblir de bonne heure et est devenu un équivalent de is. Le fait est certain à partir de Q. Curce, mais auparavant on peut admettre cet affaiblissement dans quelques passages : Catulle 64, 67 ; Var. R. R. 3, 10, 7. A partir de Pl. l'anc, ipse peut ainsi désigner des choses. La confusion de ipse avec idem était facile en certains cas ; cf. Cic. sen. 72, Ennius An. 8 M., les groupes is ipse, etc. Le sens de idem se rencontre nettement dans une loi de 9 av. J.-C. (Frontin, aq. d. 129), et dans Suétone. Ce sens devient courant dans tout l'Occident à partir du IIIe s. ; ipse est employé comme article dans le sud de la Gaule. ¶ Zeugma [R. Fuchs]. Dans Théod. Priscien, Logicus, § 65. ¶ Quotiens, quotienscunque, quotiensque [O. F. Long et Ed. Wölfflin]. La distinction entre quotiens et decies, etc., établie à l'égard de la nasale par Priscien est fondée sur une pratique séculaire. Le sens exact est : " combien de fois ? " A côté et auparavant, le latin a possédé quam saepe (Tér. Ph. 756 ; Cic. Tusc. 2, 41, etc.). Les expressions du type si quotiens se rencontrent pour la première fois dans la décadence (Sulp. Sév.). Nescio quotiens paraît avoir été fréquent dans la langue familière. Le mode est l'indicatif, et à l'époque impériale, le subjonctif. Dans les petits écrits de Tacite, on ne trouve encore que l'ind. Dans la deuxième moitié des An., le subj. est très fréquent et très libre. Le premier ex. de ce subj. de répétition est dans T. L. 5, 54, 3, puis dans Sén., contr. 10, p. 13. Le prés. et le parf. paraissent plus tard que l'imp. et le p. q. p., dans Pl. N. H. 18, 259. Le mot est généralisé dans la forme quotienscunque, abrégée par Columelle, Suétone et Ulpien en quotiensque. Quotienslibet apparaît pour la première fois dans Boèce. On trouve aussi quotiens uelles, q. uelis. ¶ Les propositions complétives dépendant de tanquam et de quasi [Ch. E. Bennett]. 1. Tanquam. Cet emploi a été le plus souvent confondu avec l'emploi causal. Listes des exemples de Sénèque le rhéteur, Sén. le philosophe, Pline l'Ancien, Quintilien, Tacite, Pline le jeune, Juvénal, Suétone, Aulu-Gelle, les déclamations du Ps. Quint., Cornelius Nepos. Cet emploi est dérivé, non de l'emploi causal, mais de l'emploi comparatif. — 2. Quasi. Liste des passages de Sénèque le rhéteur à Florus et aux biographies de Juvénal. Cet emploi se rencontre déjà dans Plaute et Tér. Le sens de ces propositions est rendu d'autant plus sûr qu'elles alternent souvent avec la prop. infin. dès le temps de Plt. (M. gl. 796 ; Am. 873). ¶ Velum [Eb. Nestle]. Ce mot s'est répandu de bonne heure en Orient ; on le trouve dans la trad. syriaque de la lettre de Jérémie. ¶ Diploma fém. [Ed. Wölfflin]. Dans C. I. L. 8, 1027, 6 ; cp. schemă, Pl. etc. ; cataplasma, Pelag. Vég. Pl. anc. ib., la quantité tŏtus se retrouve dans Comm. Instr. 2, 3, 10. ¶¶ Mélanges. Les nouveaux vers de Juvénal [Max Maas]. Commentaire et traduction allemande. ¶ Laetodorus [Ed. Wölfflin]. Un évêque d'Afrique porte ce nom hybride, P. L. 56, 772. Il faut probablement lire Letodorus. ¶ Que signifie replumbare ? [H. Blümner], Sén. Quaest. Nat. 4, 2, 18 ; Dig.

34, 2, 19, 3 et 3, 32, 1. Ce dernier passage est décisif. Il s'agit de ciselures qu'on peut détacher et resouder. ¶ Addenda lexicis latinis [O. Schlutter]. Baia, capitulum, dementatio, eneus, entheca, esophorium, epitimium, ex diametro contrarius, euangelia, hebefacere, indirep-
5 tibilis, logotheta, mancipium, obiurgari, pactuari, peregrinus " rare ", philochristus, praeter=sine, pius, pauxillum. rachanella, raribarbius, raphanelaeum, repaenitare, tantilletas, turbari " se presser".¶ Glanures [J. Denk]. Abditare, dans Eugippius, V. Sever. 29; deuotiosus. ib. 46; latinizo, Vindicianus, p. 484, 6 Rose; medica, " sage-femme ", Theod. Prisc., p.
10 233, 8; bestiosus, serpentiosus, ne sont pas dans Julius Valerius, mais dans l'appendice du roman d'Alexandre. ¶ Em. [F. Skutsch]. Em imperat. de emere, comme dic, duc, etc. Em n'est jamais élidé en vieux latin, et n'est employé qu'avec le sg. (em tibi, em teve). ¶ Praedo " chasseur " [F. Skutsch]. Dans Claudien fesc. 1, 11. ¶ Almen = alimentum [F. Skutsch].
15 Poet. lat. min. IV, 394 Baehrens; Anth. 2e éd. p. 255 Riese. ¶ Un emploi propre à Tacite [Ed. Wölfflin]. F. Münzer, Hermes, 34, 641 a signalé comme tel, mais à tort, Hist. 1,81 " cum timeret Otho, timebatur", cp. Cic. Rep. 2,45; Laberius, etc. L'opposition de l'actif et du passif est fréquente, Ov. A. A. 1, 99 spectatum veniunt, veniunt spectentur ut ipsae, etc. ¶ Simulter
20 [W. Otto]. Dans Plt. Ps. 362 et l'Itala de Turin, Old lat. bibl. texte, II. 13, Marc. 12, 22. ¶¶ Bibliographie, 1898-1899. ¶ *Stele con iscrizione latina arcaica scoperta nel fero romano* [W. Otto] Etude et traduction. ¶ M. Pokrowskij, *Materialy dlja istoričeskvj grammatiki latinskago jazyka* [Max Niedermann]. Analyse. ¶ W. Otto, *Nomina propria oriunda a participiis perfecti* [F.
25 Skutsch]. Montre l'importance de l'étude grammaticale des inscriptions. ¶ Max Niedermann, *Studien zur Geschichte der lat. Wortbildung* [R. Planta] Très solide. ¶ G. N. Olcott, *Studies in the word formation of the Latin inscriptions* [M. Niedermann]. Recueil de faits. ¶ C. Pascal, *Dizionario dell' uso Ciceroniano* [ ]. N'a pas dépouillé les éditions allemandes. ¶ H. Diels, *Ele-*
30 *mentum* [ ]. Histoire du mot et de la chose. ¶ O. Riemann et H. Goelzer, *Grammaire comparée du Grec et du Latin*, *Syntaxe* []. Un livre pareil manque en Allemagne.¶ C. L. Hiden, *De casuum syntaxi Lucretiana*, 2 [ ]. ¶ R. Novak, *Spicilegium Curtianum* [ ]. Très important pour la connaissance de la langue. ¶ W. Herabus, *Die Sprache des Petronus u. die Glossen* [ ]. Très neuf. ¶ E.
35 Ehrlich, *Quæ sit Italae, quae dicitur uerborum tenacitas* [ ]. Ne résoud pas le problème, mais en avance la solution. ¶ C. John, *Taciti Dialogus de oratoribus* [ ]. L'étude de la langue confirme l'attribution à Tacite. ¶ *Taciti de origine, vita et moribus Germanorum, ex codice Stuttgartiensi* ed. J. Holub [ ]. Mauvais. ¶ Bremer, *Jurispudentiae antehadrianae quae supersunt* [ ]. Il man-
40 que une introduction. ¶ P. Geyer, *Itinera Hierosolymitana* [ ]. Sérieux. ¶ Em. Hoffmann, *Augustini De ciuitate Dei lib. I-XIII* [ ]. ¶ K. Wotke, *Der Genesiscommentar des Pseudo Eucherius*. ¶ G. Fock, *I Supplement zum Catalogus dissertationum philologicarum classicarum*. Paul Lejay.

Archiv für Religionswissenschaft. Vol 1 (1898) 1re livr. L'état actuel
45 des études de mythologie grecque et l'importance du dieu Pan [W. H. Roscher]. Après quelques mots sur les différentes méthodes employées en mythologie, R. expose la sienne et prend comme exemple le dieu Pan, dont il étudie le culte et les manifestations diverses pour montrer que les mythes ne sont que l'image plus ou moins fidèle de toute la vie antique, senti-
50 ments et pensées. L'exemple le plus probant est bien celui du dieu arcadien Pan, dont les diverses fonctions correspondent tout entières aux occupations de la vie des bergers et dont le nom parent du latin pasci, pastor, Pales, signifie celui qui protège, qui nourrit, c-a-d. le dieu des bergers.

¶¶ 2e livr. Charon [O. Waser]. Dans cette étude de 30 p. qui doit servir d'introduction à une monographie complète du sujet, W. se borne à donner tous les renseignements littéraires et historiques que nous avons sur Charon. ¶ W. H. ROSCHER, *Das von der Kynanthropie handelnde Fragment des Marcellus von Side* [P. Weizsäcker]. Étude d'une importance capitale sur le petit fragment en vers héroïques qui nous reste de Marcellus de Side, médecin contemporain des Antonins, ¶¶ 3e livr. F. HILLER VON GÄRTRINGEN, *Die archaische Kultur der Insel Thera* [Gg. Knaack] Intéressant et instructif. ¶¶ 4e livr. La légende de Polyphème [Q. Polivka]. Reprenant les recherches de G. Krek, Einleitung in der Slavische Litteraturgeschichte p. 663-759, P. montre qu'il faut disposer les traditions populaires relatives à cette légende par groupes géographiques, pays des Balcans, Europe moyenne, orientale, etc., d'autant plus que ces groupes géographiques répondent plus ou moins à des groupes de l'histoire de la civilisation ; il se borne dans le présent article aux versions slaves. ¶ Mention d'un mémoire de A. Enmann sur l'étymologie des noms propres et noms de lieux grecs Ὑάκινθος, Θησεύς, Πέλοψ-Πελοπόννησος, dans lequel l'auteur s'étend sur les méthodes employées en mythologie et montre que les recherches sur les noms propres et les problèmes mythologiques ne peuvent pas être terminées tant que l'explication étymologique n'a pas été trouvée.

¶¶ Vol. 2. (1899) 1re et 2e livr. Danaos et les Danaïdes [O. Waser] Danaos n'est que le héros éponyme des Danaens, l'ancêtre d'une tribu qui reçut de lui son nom ; les Danaïdes sont les nymphes des sources, et la peine qu'elles ont à subir aux enfers n'est autre que celle des ἄγαμοι qui, d'après la croyance populaire étaient condamnés à un perpétuel λουτροφορεῖν. ¶¶ 3e livr. Les pièces de monnaie des morts [P. Sartori]. A l'origine, ces pièces de monnaie semblent avoir été le prix qu'on remettait au mort en échange des biens qu'il laissait derrière lui, c'était la signification qu'on donnait à cet argent ; quand on l'eut perdue de vue, on expliqua autrement cet usage, c'est ainsi que chez les Grecs, on arriva à croire que c'était le prix du passage à payer à Charon. Autres croyances chez d'autres peuples.

X.

Beitraege zur Kunde der indogermanischen Sprachen. Vol. 24e. 2e et 3e livr. Les divers sens du mot « Zauber », enchantement, expliqués étymologiquement [H. Osthoff]. Dans ce 2e article < cf. R. d. R: 23, 15, 4. > O. traite des mots suivants. 5. Lit. zawéti Anc. ind. hávate. Lat. havēre être salué ; 6, Gr. αἶνος, ἀναίνομαι· Got. aips, Ir. oeth. ¶ Mélanges d'étymologie [W. Prellwitz] 17, Ἀπέλλων, Ἀπόλλων, thess. Ἄπλουν. La forme la plus ancienne du nom est Ἀπελjων. Du ion. ἀνηπελίη = ἀσθένεια (Hésych) et ἀν — απελάσας = ἀναρρωσθεὶς (Hes.) on conclut à une racine ἀπελά — être puissant, à laquelle se rattache Ἀπόλλων qui signifie le fort, le secourable. 18, Ion. περιημεκτεῖν être mécontent d'une chose. Il faut, en séparant περι-η-μεκτεῖν reconnaitre comme mot racine * ἄμεκτος, mécontent, dérivant de la racine * -μεκτό, satisfait, lit. mégstu, comparer avec le scr. mah. réjouir (lat. mactus). 19 Lat. Turnus, Juturna. Turnus est une abréviation de Juturnus dont le fem. est Ju-turna, il se rapproche du lit. tařnas serviteur et signifie serviteur de Zeus ; 20 Lat. frma, fōrfex. La racine est bhere, bhera couper à travers ; le sens primitif de forma était donc coupure, qui se montre dans forfex ciseaux dérivant de *form-fac-s comme forceps de form-cap-s. 21, ὀρρωδὴς, ὀρρωδέω ion. ἀρρωδέω, l'o est par assimilation pour α, ἀρρωδεῖν serait donc la forme ancienne, venant de ἀ-privatif et de * ῥῶδος force, lat. rōbur pour * vrōdhōs. Ὀρρωδεῖν est un euphémisme pour φοβεῖσθαι comme ὄκνος, εὐλαβεῖσθαι. Le changement de l'α privatif a été possible parce

que * ῥῶδος étant tombé dans l'oubli, le sens de l'α s'est perdu, puis parce que ὀρρωδής ressemble à ὄρρος, cf. Hes. ¶ Sur la solution de la question des gutturales dans les langues indo-européennes [H. Hirt]. Article de 73 p. dans lequel H. reprenant et examinant l'hypothèse de Bezzenberger qui a distingué trois séries de gutturales dans les langues indo-européennes, montre que cette hypothèse est juste au fond, mais qu'elle présente certaines difficultés qui amènent à réduire ces trois séries à deux seulement dans les anciennes langues indo-européennes. ¶ Hom. ὀλιγηπηλεῖν, ion. νηπελέω, Ἀπέλλων [W. Prellwitz]. Complément à Ἀπέλλων < cf. supra >. Le mot racine d'Ἀπέλλων, Ἀπόλλων, thess. Ἄπλουν se rencontre très souvent au moins comme second membre dans les composés, preuve en soit le ion. νηπελέω=ἀδυνατέω, que personne n'a remarqué jusqu'ici. ¶ P. KRETSCHMER, *Einleitung in die Geschichte d. griech. Sprache* [A. Fick]. Remarques sur plusieurs idées exprimées dans les chap. 7 à 11, qui traitent des peuples voisins des Grecs par leur langue et leur situation ethnologique. F. relève plusieurs erreurs. ¶ Ferd. JUSTI, *Iranisches Namenbuch* [id] Grands éloges.

¶¶ Vol. 25, 1re et 2e livr. Traces d'appellation indogermanique dans la langue latine [A. Zimmermann]. Dans ce 3e art. de 73 p. < cf. R. d. R. 23, 13, 41, et 14, 37 >. Z. continue l'étude des noms de personnes racines par ordre alphabétique et montre que le latin et les langues italiennes ont employé un grand nombre de noms racines pareils à ceux qui ont servi aussi dans les autres langues indo-européennes le plus souvent à la formation de noms non abregés (Vollnamen). Toutes les langues indo européennes ont donc connu les noms de personnes formés par juxtaposition. ¶ Mélanges d'étymologie [M. Niedermann], 1 Noms de lieu en ancien italien. Callifae, localité du Samnium, connue par T. Live 8, 25; i doit être bref, c'est la variante osque du lat. calidae sc. aquae, d'où on peut conclure que dans le suffixe -dus d'adjectifs comme callidus, lucidus, etc., deux suffixes indogerm. se sont glissés, l'un -do-, l'autre - dho -. Fagifulae, CIL, IX p. 27 dérive de fagus; dans la seconde partie du mot -fulae, Planta a tort de voir le suffixe instrumental indogerm. * -dhlo -, le mot est formé comme ficedula, Not. Tiron. 105. 11, diminutif de * ficidus, dérivé de ficus, on a de même fagus * fagidula; la forme féminine vient de la tendance à accorder la terminaison avec le genre; fagifulae n'est pas un plur, mais un loc. sing. Formiae, gr. Φορμίαι ne se rattache pas à ὁρμᾶσθαι, comme l'ont cru les anciens. mais dérive de l'ancien mot latin formus chaud; aquae est sous-entendu. Le dieu Bormo, Bormanus, Bormanicus ou Borvo, mentionné dans des inscr. rom. de stations thermales, tire son nom de la racine indogerm. *.q²hermo- à laquelle appartient aussi Formiae. 2. Lat. alienus n'est autre que * ali-ies-nos c.-à-d. un dérivé de la racine comparative * ali - ies -,* alies avec le suffixe -no-; 3. Latin dial. bŭfo crapaud, à rapprocher de l'a. pr. gabawo dérivé d'une racine idg. * g² ŏbho-n. Le mot latin pur devait être * vōbo; 4. Lat. inuleus gr ἔνελος, à rapprocher de l'arm. * onlos, ul. chèvre d'un an; 5. Latin pertica perche: lit. kártis, a. ir. celtair; 6, Lat. sibilus, sibilare a. h. a. suiflum (gloss. Hildebrandi, p. 279, 369); 7, Lat. tenebrae provient de * temebrae, scr. tamiśra, par dissimilation; 8, Lat. dial. vafer n'est autre que le lit. gŭdras ou gudrùs. ¶ Etymologies [E. Zupitza] Λέμβος, abréviation probablement de * λεμβόπρωρος,, se rattache à une forme initiale * lembo, en breton lemm, tranchant. — Σήπω à rapprocher du lit. szùpti, pourrir, suszùpes, pourri, sŏn initial ksv; comparaison avec d'autres mots. — Σαρδάνιος, σαρδίζω, kymr. chwarddaf; Νεῖκλον, kymr. nithio, van. — Ausculto de aus, oreille, et cultare = a. isl. halla, incliner, comparer les dérivés écouter ascoltare; Πρώξ goutte, ir.

arg. — Conquinisco malgré coxim et incoxare n'a rien à voir avec coxa, il appartient à l'a.isl huika, se tapir. — Rica * vreika * vriko, à rapprocher de l'ae. wrigels voile. ¶ Etymologie [O. Hoffmann] Σαρκάζω, racine tvərk, tordre les traits du visage, — Ἅλσος de ἀλκίος à rapprocher de alh — Ὄροφος correspond au germ. rausa-roseau et ceci montre qu'à l'origine on couvrait les maisons avec un toit fait de roseaux. — Νενευκέναι τεθνηκέναι : a. sl. navi, cadavre — Onus fardeau, ved. ánas. got ansa. — Χάρμη, got. gramjan. ¶ Noms de lieu de la Grèce ancienne [A. Fick] 18 p. de corrections, additions ou développements aux articles précédents <cf. supra>. ¶ Sur le changement des sons d et l en latin [V. J. Petr]. Depuis Conway on s'accorde à regarder le changement du d en l en latin comme sabin, P. en donne 17 exemples sabins et 16 latins. Il indique ensuite un certain nombre d'exemples qu'il considère comme mauvais, parce qu'ils reposent sur une étymologie erronée, puis réfute rapidement 29 exemples donnés par Wharton Academy n. 681, et enfin rejette les 8 mots suivants cités à tort d'après lui comme exemples. 1, Ulixēs; 2, Polluces; 3, Gudulius, Gududie, Gululius, Gululianus; 4, vodeba leçon incertaine pour volebam; 5, Akudunniad nom osque de la ville Aqvilonia ; 6, le mot osque sidikinud ; 7, le lat. Percelnius qui dériverait de l'osque Perkedneis; 8. Lacrima et dacruma. Les conclusions de cet article de 40 p. sont les suivantes : 1, le changement de l en d n'a jamais existé; 2, parmi les cas cités du changement de d en l, il y en a au moins 17 qui ne sont pas latins et qui sont sabins ; 3, dans les 16 exemples latins qu'on peut citer, le changement de d en l n'a lieu que devant les voyelles palatales i et e, tandis que dans les exemples sabins, il se présente aussi, quoique rarement, devant a et o (u); 4, dans plusieurs des exemples latins le changement de d en l s'explique par l'influence de l'etymologie. P. montre que la 3me conclusion est la plus importante et s'étend longuement sur la règle qu'il a posée, il termine par qques considérations historiques; la plus ancienne population romaine se composait d'une peuplade latine (sur le Palatin) et d'une sabine (Quirinal et Capitolin), plus tard vint s'ajouter une peuplade toscane sur le mont Caelius. Le dialecte ancien romain n'était ni le latin pur, ni le sabin pur, mais un mélange des deux, différant du latin parlé dans le Latium et du sabin parlé dans le territoire Sabin ; peu à peu il se rapprocha de l'idiôme latin ¶ Pour servir à la connaissance de l'Eléen [F. Bechtel]. 1. Les preuves de la psilosis. Des deux arguments donnés par Meister, le premier seul doit être accepté ; 2, Les prépositions κατὰ et ποτὶ devant des mots commençant par une dentale; KATON est mis pour κα-τόν et non pour κα(τ)τόν ; 3, Ἀλασυῆς. Ce nom. pluriel provient de ΑλησυέFες et non-ῆFες ; 4, λεοιτᾶν ne doit pas s'écrire comme le veut Meister ληοίταν et ne vient pas d'un verbe ληFέω, mais d'un présent λείω, comme le prouve un décret de Gortyne du commencement du 4e s. publié par Halbherr ¶ K. Brugmann u. B. Delbrück. *Grundriss.* u. s. w. B. 4. B. Delbrück, *Vergleichende Syntax d. indog. Sprachen* 1 u. 2 [O. Hoffmann] Article élogieux de 17 p. dont la conclusion est que ce travail mérite d'être le point de départ de toutes les recherches relatives à la syntaxe. ¶ Une glose phrygienne [O. Hoffmann] Ἀδδεε; ἐπείγου Hesych. est phrygien et doit être rattaché à * ad-dheve, il se compose de αδ comme dans ad-daket = ἐπέθηκε et de δεε hâte-toi, gr. θέε, cours.

X.

Berichte ueber die Verhandlungen der k. Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig. Phil.-hist. Classe, 1898. 50e vol., 5e liv. Histoire la plus reculée du texte de Platon [F. Blass]. Les critiques diffèrent d'avis sur l'importance des textes de Platon contenus dans les

papyrus du 3e s. av. J.-C. publiés par Mahaffy. Qq.-uns même avec Hartmann leur ont refusé toute valeur. B. essaie dans cet article d'arriver à une conclusion certaine sur le texte de Platon en s'aidant de ces papyrus, il étudie avec la plus grande objectivité possible chacune des différences qu'ils présentent pour le Lachès et aussi pour le Phédon, elles sont bien plus nombreuses et bien plus importantes pour le Phédon. Ses conclusions sont que les mss. de Platon sont très altérés et que la critique est arrivée à restituer le texte tel à peu près qu'il était au 3e s. av. J.-C. Ce que nous apportent ces papyrus est peu important, en somme, si ce n'est au point de vue du style et de la grammaire; en tout cas pour la pensée, le texte est tel qu'il était 80 ans après sa publication. Les traités de Platon comme tous les ouvrages des prosateurs grecs ont d'abord été copiés avec une grande négligence, les exemplaires peu collationnés et peu corrigés, ce n'est que plus tard qu'on y a mis plus de soin. ¶ Loi d'amnistie des Eléens sur une table de bronze provenant d'Olympie [R. Meister]. Texte, traduction et commentaire très détaillé de cette loi gravée sur bronze en caractère στοιχηδόν et qui date de la seconde moitié du 4e s., elle a été publiée par Szanto.

¶¶ 51e vol., 3e livr. Contributions à l'épigraphie et à la dialectologie grecques [R. Meister]. 1. Prés affermés par la ville de Thespies. Texte de cette inscr. contenant un décret du peuple affermant un certain nombre de prés <cf. R. d. R., 22, 291, 21> telle que l'a publiée Colin. Restitution et commentaire grammatical, dialectal et archéologique. 2. Règlement du temple de la Despoina à Lykosoura <cf. R. d. R. 22, 292, 20>. Inscr., texte et commentaire; 3. Inscr. relative aux sacrifices du sanctuaire d'Asklépios à Epidaure. Texte et commentaire. 4. Droit colonial de Naupacte. Complète et rectifie en deux points d'après Dittenberger C. I. Gr. Sept 3, 334 et Danielsson, ce qu'il a dit dans ces Berichte, 14 nov. 1895. Lieu où les colons avaient établi leur culte; explication de la fameuse phrase, l. 35, ΗΟΙΤΙΝΕΣΚΑΠΙΑΤΕΣΕΝΤΙΜΟΙΕΣ, πίατες et ἔντιμοι sont deux adj., ες final ne doit pas être lu ἔωντι. C'est un adj. ἦς nom pl. de ἐύς vaillant, actif, il faut donc lire hοίτινές κα πίατες, ἔντιμοι, ἦς tous ceux qui sont riches, honorés, vaillants. ¶ Histoire la plus reculée du texte de Platon [F. Blass]. 2. Complément à l'art. préc. <cf. supra> d'après une collation du papyrus du Lachès de la Bodléienne et de celui du Phédon du Brit. Museum. ¶ Inscr. latine sur un vase en forme de citrouille trouvé dans des fouilles à Paris [O. Böhtlingk]. Le Bull. de l'Acad. des Sciences et B. Lettres 1899 (mars-avril) publie <cf. plus loin> une inscr. gravée sur la panse d'un vase en argile; d'un côté on lit OSPITAREPLELAGONACERVESA, de l'autre COPOCNODITUABESESTREPLEDA c.-à-d. hospita, reple lagonam cervesiacopo condītum habes est. reple. da; c'est la gourde qui parle. ¶¶ 4e livr. L'origine des barytons en -σος [K. Brugmann]. Dans cette contribution à l'histoire du développement des formes abrégées des mots en grec. B. rappelle que le grec présente un grand nombre de noms propres surtout de personnes terminés en -σος, comme Ἔρασος, Ὄνησος, etc., et qques douzaines d'appellatifs comme κόμπασος, καῦσος. Les premiers sont généralement regardés comme des abréviations de formes pleines, ainsi Ἔρασος d'Ἐράσ-ιππος, Ἐρασικλῆς. Quelle est l'origine du σ de ces noms? Les appellatifs sont-ils formés de la même manière? B. veut montrer dans ce mémoire de 42 pages qu'il n'y a aucune raison pour ne pas répondre par l'affirmative, que même une série de faits la prouvent et qu'il faut par conséquent prendre les appellatifs comme κόμπασος pour des abréviations; par contre, on ne peut admettre que -σος dérive de -σσυς ou δσος ou τιος. Dès

l'origine des temps indo-germaniques il y eut des composés dont le premier membre était une racine avec suffixe -t- ou -ti-, qui fonctionnait comme nomen agentis. On avait -t- ou -ti- dans les pays grecs, suivant que la seconde partie du mot commençait par une voyelle ou par une consonne. Ce premier membre des mots composés était aussi employé à part comme forme abrégée, et aux deux formes -t- et -ti- des composés correspondaient les finales -to-s et-ti-s. A l'époque grecque la plus ancienne σ remplaça *t* immédiatement devant *i* et se répandit d'une manière analogue à -t- et-to-s. Si ces types de formation sont très fréquents pour les noms propres et si les formes pleines sont d'un usage courant comme appellatifs de cette époque, l'abréviation en -σος est relativement rare. Elle appartient plutôt à la langue du bas peuple. ¶ Le gerundium et le gérondif latin [H. Böhtlingk]. Dans la phrase mei, tui, nostri, vestri videndi est copia, videndi reste invariable quels que soient le genre et le nombre des pronoms, ce n'est donc pas un gérondif, mais un gérondium et les pronoms qui précèdent ne sont pas des pr. personnels mais des pr. possessifs.

X.

Berliner philologische Wochenschrift, 19e année, 1899, 7 janv. Fried. BLASS, *Die attische Beredsamkeit*, 3, 2. *Demosthenes'Genossen und Gegner*, 2e éd. [E. Drerup]. Eloges, quelques réserves sur la question du rythme. ¶ C. VITELLI, *Note ed appunti sull'autobiografia di Lucio Cornelio Silla* [Herm. Peter]. Résultat principal manqué; bonnes observations de détail. ¶ Axel DAHLMANN, *Studia critica in M. Tullii Ciceronis ad Atticum epistulas* [L. Gurlitt]. Travail d'un débutant, du soin. ¶ SCHENKL, *Zur Kritik und Ueberlieferungsgeschichte des Grattius und anderer lateinischer Dichter* [Fr. Vollmer]. Eloges. ¶ M. W. HELBIG, *Les vases du Dipylon et les naucraries* [E. Assmann]. A. soutient contre H. que les naucraries n'ont rien à faire avec les vases du Dipylon. ¶ MAX HODERMANN, *Unsere Armeesprache im Dienste der Cäsarübersetzung* [R. Oehler]. Très intéressant. ¶ Fouilles à Gortyne. Nouv. fragments de la fameuse loi ou de lois contemporaines. ¶¶ 14 jr. Hugo JÜTTNER, *De Polemonis rhetoris vita, operibus, arte* [W. Schmid]. Solide exposition. ¶ *Quelques observations sur l'Aulularia de Plaute* par Paul LE BRETON [O. S.]. N'enrichit pas la littérature de Plaute. ¶ R. C. KUKULA, *Die Mauriner-Ausgabe des Augustinus* [Eb. Nestle]. Méritoire. ¶ *Abhandlungen zur Geschichte der Mathematik*, 8e suppl. [Fr. HULTSCH]. Analyse favorable des articles contenus dans ce fascicule. ¶ G. BILLETER, *Geschichte des Zinsfusses im griechisch-römischen Altertum bis auf Justinian* [B. Büchsenschutz]. Quelques lacunes. Sera d'une grande utilité. ¶ Th. WAITZ, *Allgemeine Pädagogik und kleinere pädagogische Schriften*. 4e éd. par O. WILLMANN. [O. Weissenfels]. Succès mérité. ¶ Inscr. funéraires trouvées dans un tombeau près Elassona, le mort est divinisé. ¶¶ 21 jr. H. BERTSCH *Pherekydeische Studien* [A. Ludwich]. Des réserves. ¶ H. DRÜNER, *Untersuchungen über Josephus* [Carl Frick]. Excellent. ¶ Pietro RASI, *Sugli Acrostici dell'Ilias Latina* [Fr. Vollmer]. Méritoire. ¶ *Epistulae imperatorum ac pontificum*... Avellana quae dicitur collectio ex rec. O. GÜNTHER, P. 2 [G. Landgraf]. Suite d'une collection utile. ¶ Gust. FOUGÈRES, *De Lyciorum communi* [O. Treuber]. Eloges. ¶ Bart. BORGHESI, *Œuvres complètes*, t. X. Les préfets du prétoire [W. Liebenam]. Utile. ¶ Ad. FURTWÄNGLER, *Griechische Originalstatuen in Venedig* [Fr. Hauser]. Intéressant. ¶¶ 28 jr. Hans NAUCK, *Ist man berechtigt, in der Odyssee einen zweiten Dichter anzunehmen?* Ein Dialog [R. Peppmüller]. Cherche à prouver la priorité du ch. II sur le ch. I; sérieux. ¶ G. M. BOLLING, *The participle in Hesiod* [U. Friedländer]. Fait bonne impression. ¶ L. A. MICHELANGELI, *I frammenti di Asio e la sua più probabile età* [Arth. Ludwich]. Quelques bons détails. ¶ *Catalogus codicum astrologicorum*

græcorum. Codices Florentinos desc. A. OLIVIERI. Accedunt fragmenta selecta primuma edita ab F. BOLL, F. CUMONT, KROLL, A. OLIVIERI [W. Kroll]. Explique le but de l'entreprise. ¶ Fr. CUMONT, *Les actes de S. Dasius* [Ad. Hilgenfeld]. Éloges. ¶ GIRI, *Sul primo libro delle elegie di Properzio* [Th. Birt]. Mérite l'attention. ¶ C. H. MONRO, *Digest IX, 2. Lex Aquilia*. Translated with notes [W. Kalb]. Satisfaisant. ¶ G. TROPEA, *Giasone il tago della Tessaglia* [Fr. Cauer]. Du savoir et de la finesse. ¶ E. CIACERI, *Le vittime del despotismo in Roma nel 1° secolo dell'Impero* [Fr. Cauer]. Quelques réserves. ¶. O. WULFF, *Alexander mit der Lanze*. Eine Bronzestatuette der Sammlung des H. A. v. Nelidow [F. Koepp]. Attribution vraisemblable. ¶ Tacitus, Ann. I, 8 [A. Gudeman]. Ecrire : " Maxime insignes viri " au lieu de m. i. visi. ¶¶ 4 fev. Otto KERN, *De Musaei Atheniensis fragmentis* [A. Ludwich]. N'est pas définitif. ¶ O CRUSIUS, *Babrii fabulae aesopeae*. Accedunt fabularum dactylicarum et iambicarum reliquiæ Ignatii... rec. A. C. F. MÜLLER. Ed. min. [Aug. Hausrath]. Compare cette ed. avec l'éd. major. ¶ Emil PETERS, *Der griech. Physiologus und seine orientalischen Uebersetzungen* [Keller]. Suffit à faire connaître le sujet du livre ¶. *Patrum Nicœnorum nomina latine graece coptice syriace arabice armeniace sociata* op. ed. H. GELZER, H. HILGENFELD, O. CUNTZ [Eb. Nestle]. Mérite une vive reconnaissance. ¶ H. BELLING, *Albius Tibullus*. Untersuchung und Text [H. Magnus]. Établit définitivement la réputation de l'auteur. ¶. J. L. USSING, *Om Phidias' Athenestatuer saerlig Kliduchos*, avec un résumé en français [Sam. Wide]. Instructif et ingénieux, quoique tout ne soit pas acceptable. ¶ Fried. KOEPP, *Sage und Geschichte in der griechischen Kunst* [Fr. Cauer]. Analyse. ¶ Δίλογχος [Ch. Belger]. Cette épithète que Cratinus applique à Βενδῖς et Eschyle à Ἄτη ne signifie pas " lance à deux pointes ", mais qui porte deux lances ; elle ne marque pas un état permanent de ces deux déesses, mais seulement un état passager. ¶¶ 11 fév. Bern. P. GRENFEL and Art. S. HUNT, *The Oxirhynchus Papyri*. P. I [P. Viereck]. Il serait à désirer que les fascicules suivants soient aussi intéressants. ¶ Félix WIECK, *Sphaeram Empedoclis quae dicitur recensuit et dissertationem adiecit* [A. Rehm]. A tiré du sujet tout ce qu'il pouvait donner ; que W. choisisse des sujets moins ingrats. ¶ *Q. Horati Flacci carmina* tertium rec. L. MÜLLER [Häussner]. Critique hardie, le texte d'Horace est bien plus gâté qu'on ne le croit. ¶ Th. E. LEGRAND, *Quo animo Graeci praesertim V° et IV° saeculis tum in vita privata tum in rebus publicis divinationem adhibuerint* [P. Wendland]. Approfondi. ¶ Victor HENRY, *Antinomies linguistiques* [F. Skutsch]. Vivement recommandé. ¶ A. HOLDER, *Altceltischer Sprachschatz*, fasc. 9-10 [W. Meyer-Lübke]. Monument scientifique. ¶ Ἄτη δίλογχος [Chr. B.]. Explication d'Eschyle, Agam. 643. ¶¶ 18 fév. H. RITTER et L. PRELLER, *Historia philosophiae graecae* 8e éd. par Ed. WELLMANN [F. Lortzing]. Additions importantes. ¶ A. LUDWICH, *Zwei byzantinische Odysseuslegenden* [R. Peppmuller]. Analyse. ¶ W. M. LINDSAY, *Introduction à la critique des textes latins basée sur le texte de Plaute*. Trad. par J. P. WALTZING [O. S.]. Trop de conjectures pour un livre de classe. ¶ G. TROPEA, *Manuale di fonti letterarie della Storia greca e romana* [Fried. Cauer]. Soigné ; point de vue restreint. ¶ Παν. Κομνηνός, Λακωνικὰ χρόνων προιστορικῶν τε καὶ ἱστορικῶν [Sam. Wide]. Ne fait pas honneur à la science grecque. ¶ Paul STENGEL, *Die griechischen Kulturaltertümer*, 2e éd. [Sam. Wide]. Bon remaniement. ¶ *Jahreshefte des Oesterreichischen Arch. Institutes in Wien*. B. 1. 1-2 Heft [K. Wernicke]. Salue avec joie cette nouvelle publication. ¶ H. M. SEARLES, *A lexicographical Study of the greek inscriptions* [W. Weinberger]. Utile. ¶ Alex. CARTELLIERI, *Ein Donaueschinger Briefsteller*. Lat. Stilübungen des XII Jahrh. aus der Orléansschen Schule [M. Lehnerdt]. Intéressant. ¶ La

science allemande en Égypte et en Mésopotamie. Fouilles à Alexandrie. ¶¶ 25 fév. ED. NORDEN. *Die antike Kunstprosa vom 6. Jahrh. vor Chr. bis in die Zeit der Renaissance* [W. Schmid]. Long article en somme favorable. ¶ *Monumentem Ancyranum.* The deeds of Augustus. Ed. by W. FAIRLEY [Fr. Cauer]. Soigné. ¶ J. D. DUFF, *D. Junii Juvenalis Saturae XIV* [Fr. Vollmer]. Rien de nouveau. ¶ Julien KAERST, *Studien zur Entwickelung und theoretischen Begründung der Monarchie im Alterthum* [J.-M. Stahl]. Savant et suggestif. ¶ J. OERI, *Die attische Gesellschaft in der neueren Komödie der Griechen* [A. Müller]. Intéressant. ¶ Les nouvelles inscriptions de Delphes et le décret en l'honneur d'Aristote [H. Pomtow]. Explique et étudie les nouvelles découvertes. ¶¶ 4 mars. F. G. KENYON, *Greek Papyri in the British Museum.* Catalogue with Texts. Fac-Similes [C. Haeberlin]. Long article élogieux dont la suite est au nº suivant. ¶ K. KRUMBACHER, *Eine neue Vita des Theophanes Confessor* [H. GELZER]. Éloges. ¶ A. KIESSLING, *Q. Horatius Flaccus,* 3. Die Briefe. 2ᵉ éd. par R. HEINZE [Haüssner]. Indique les changements de la nouv. ed. ¶ *Der Stil in den bildenden Künsten und Gewerben.* Heraus. von G. HIRTH. I. *Der Schöne Mensch. 1. Altertum.* Bearb. v. H. BULLE; — Ad. FURTWÄNGLER, *Neuere Falschungen von Antiken* [Chr. Belger]. Éloges. ¶¶ 11 mars A. BAUMSTARK, *Der Pessimismus in der griechischen Lyrik.* [Joh. Geffcken]. Conférence qui donne moins que ne promet le titre. ¶ Hans WIRZ, *Sallustius in Ciceronem,* ein klassisches Stück Anticicero [B. Maurenbrecher]. Explique bien l'importance de ce pamphlet. ¶ F. RAMORINUS, *Quo annorum spatio Manilius astronomicon libros composuerit* [R. Helm]. Ne réussit pas à prouver que les Astronomica ont été composés sous Tibère. ¶ P. C. BURGER jr,, *Der Kampf zwischen Rom und Samnium bis zum vollständigen Siege Roms* [G. Hertzberg]. Claire exposition. ¶ Ed. SCHWEIZER, *Grammatik der pergamenischen Inschriften* [W. Larfeld]. N'a pas besoin d'être recommandée. ¶ Le cule des morts à Menidi près l'ancienne Acharnes. Le stade d'Epidaure. ¶¶ 18 mars Br. KEIL, *Aelii Aristidis Smyrnaei quæ supersunt omnia.* 2 Orationes 17-53 [P. Wendland]. Approfondi et sûr. ¶ K. KRUMBACHER, *Kasia* [H. Gelzer]. Intéressant. ¶ J. SBIERA, *Die prosodischen Funktionen inlautender muta cum liquida bei Vergil* [R. Helm]. Trop d'exceptions à la règle proposée. ¶ Paul SHOREY, *Horace's Odes and Epodes* [Häussner]. Bon commentaire. ¶ Frid. GATSCHA, *Quæstionum Apuleianarum capita tria* [Carl. Weyman]. Solide. ¶ Otto SECK, *Die Entwickelung der antiken Geschichtschreibung und andere populäre Schriften* [Fried Cauer]. Sérieux. ¶ Henr. REINHOLD, *De graecitate Patrum apostolicorum librorumque apocryphorum Novi Testamenti quaestiones grammaticae* [E. Nestle]. Travail où se fait sentir l'heureuse influence de Blass. ¶¶ 25 mars. R. PRINZ et N. WECKLEIN, *Euripidis fabulae* I, 5-7. Cyclops, Ion, Helena, II, 1. Iphigenia Taurica [K. Busche]. Répond à toutes les exigences de la science. ¶ Emil. ERMATINGER, *Meleagros von Gadara, ein Dichter der griechischen Decadence* [J. Geffcken]. Du talent et de l'esprit, mais en pure perte par suite du manque de méthode. ¶ A. KALKMANN, *Die Quellen der Kunstgeschichte des Plinius* [D. Detlefsen]. Bien des choses utiles, mais peu probant. ¶ B. MODESTOV, *De Siculorum origine quatenus ex veterum testimoniis et ex archaeologicis atque anthropologicis documentis apparet* [Holm]. Le critique réfute la thèse de l'auteur. ¶ Ernst LINCKE, *P. Cornelius Scipio Aemilianus Africanus* [Gust. Hertzberg]. Bon. ¶ J. CARTER, *De deorum Romanorum cognominibus quaestiones selectae* [E. Samter]. Les indices surtout sont importants. ¶ K. VOLMÖLLER, *Erstes Beiheft zu Ueber Plan und Einrichtung des Romanischen Jahresberichtes; — Kritische Jahresbericht über die Fortschritte der Rom. Philologie* [Skutsch]. Puisse l'entreprise réussir. Nouvel article dans le nº du 9 décembre. ¶ Résultat des

fouilles de l'école anglaise à Milo. Villes préhistoriques. ¶¶ 1er Av. H. W. HAYLEY, *The Alcestis of Euripides* [Wecklein]. Sérieux et vraiment scientifique. ¶ Félix BOOK, *Aristoteles, Theophrastus, Seneca de matrimonio.* Accedit scriptoris christiani liber nuptialis [Ad. Dyroff]. Méritoire. ¶ H. MORITZ, *Die Zunamen bei den byzantinischen Historikern und Chronisten* [A. Heisenberg]. Mérite d'être continué. ¶ O. HENKE u. C. WAGENER, *Q. Horatius Flaccus' Werke.* 1. Oden und Epoden. 2. Die Satiren und Episteln hersg. von O. HENKE; — du même, *Einführung in die Metrik der Horazischen Gedichte* [Häussner]. Éloges. ¶ H. WILLERS, *De Verrio Flacco glossarum interprete disputatio critica* [G. Goetz]. Contient beaucoup de choses. ¶ G. SMITH, *Entdeckungen in Assyrien.* Trad. par E. v. BOECKLIN [J. N. Prasek]. Récit des fouilles faites en 1873-1874. ¶ A.-S. MURRAY, *Greek Bronzes* [A. Furtwängler]. Publication pour le grand public écrite par un homme compétent. ¶ Fr. CUMONT, *Musées royaux des arts décoratifs et industriels.* Catalogue des sculptures et inscriptions antiques [K. Wernicke]. Utile. ¶ K. KÖRBER, *Römische Inschriften des Mainzer Museums.* 3. Nachtrag zum Becker'schen Katalog [F. Haug]. Solide. ¶¶ 8 av. Carl FREDRICH, *Hippokratische Untersuchungen* [J. Ilberg]. Important; conduit avec méthode. ¶ Ch. PAPAMARKOS, Αἱ φιλοσοφικαὶ καὶ παιδαγωγικαὶ δοξασίαι τοῦ Πολυβίου [Th. Büttner-Wobst]. Manque de mérite scientifique, mais peut être utile aux Grecs. ¶ *P. Papinius Statius.* Vol. 3, Lactantii Placidi qui dicitur Commentarios in Statii Thebaida et Commentarium in Achilleida rec. R. JAHNKE [R. Helm]. Pas aussi complet qu'on le désirerait. ¶ B. W. HENDERSON, *The Campaign of the Metaurus* [R. Oehler]. A bien exposé toutes les difficultés du problème et sera utile. ¶ A. SCHULTEN, *Die römische Flurteilung und ihre Reste* [H. DEGERING]. Analyse élogieuse. ¶ Const. LITZICA, *Das Meyersche Satzschlussgesetz in der byzantinischen Prosa.* Mit einem Anhang über Prokop von Käsarea [Aug. Heisenberg]. Examen de la loi de Meyer. ¶ Sur le codex R de Catulle [K. P. Schulze]. Polémique contre Hale. ¶¶ 15 av. Th. KOCK, *Ausgewählte Komödien des Aristophanes.* 3. Die Frösche [O. Kähler]. 4e éd., succès bien mérité. ¶ W. EBSTEIN, *Die Pest des Thukydides* [Franz Müller]. Montre que l'explication de Kobert n'est pas acceptable. ¶ *Eugippii vita Severini.* Denuo recog. Th. MOMMSEN [M. Manitius]. Important. ¶ Franz FRÖHLICH, *Lebensbilder Gerühmter Feldherren des Altertums.* 1. Die Römer. 5. Lucius Cornelius Sulla Felix. Lucius Licinius Lucullus [Gust. Hertzberg]. Ne donne pas tout ce que l'on attendrait. ¶ L. Adr. MILANI, *Studi e Materiali di Archeologia e Numismatica I* [A. Furtwängler]. Mérite d'être encouragé. ¶ L. BORCHARDT, *Die ägyptische Pflanzensäule; ein Kapitel zur Geschichte des Pflanzenormaments* [Chr. B.]. Excellent. ¶ Sur le glossaire gréco-latin, Brit. Mus. Papyrus 481 [E. Haeberlin] Καρκας = caricas, figures sèches de Carie. ¶¶ 22 Av. R. PRINZ et N. WECKLEIN, *Euripidis fabulae, II, 2. Supplices* ed WECKLEIN [K. Busche). A rendu un service important. ¶ Alf. RESCH, *Die Logia Jesu nach dem griech. und hebräischen Text wiederhergestellt*; — Gust. DALMAN, *Die Worte Jesu.* — *erörtert 1.* — Id., *Messianische Texte aus der nachkanonischen jüdischen Litteratur* [Eb. Nestle]. Eloges. ¶ Carlo GIUSSANI, *T. Lucreti Cari de rerum natura libri sex* [Ad. Brieger]. Ce dernier vol. mérite les mêmes éloges que les précédents. ¶ A. G. AMATUCCI, *D'un preteso poema di P. Vergilius Maro sulle gesta di Augusto* [R. Helm]. Conclusions inadmissibles. ¶ Niccolò PERSICHETTI, *Alla ricerca della Via Caecilia* [R. Oehler]. Mérite d'être encouragé. ¶ Aug. MAU, *Führer durch Pompeji*, 3e éd. [F. v. Duhn]. Bon. ¶ Karl DIETERICH, *Untersuchungen zur Geschichte der griechischen Sprache von der hellenistischen Zeit bis zum 10 Jahrh. n. Chr.* [Ed. Schweizer]. Servira toujours de base pour des recherches postérieures. ¶ Morceaux nouveaux de la Rhythmi-

que d'Aristoxène [Karl von Jan]. Etudie les morceaux fournis par les papyrus d'Oxyrhinchos ; la suite de l'art. est au n° suivant. ¶ Archaeologica Varia. Epoque mycénienne à Chypre. Statuette d'Alexandre de Priène ; nouvelles de Delphes : castel rom. de Saalburg. ¶¶ 29 av. Rob. HELBING, *Ueber den Gebrauch des echten und sociativen Dativ bei Herodot* [M. Broschmann]. Bien conduit. ¶ H. LIEBERICH, *Studien zu den Proemien in der griech. und byzantinischen Geschichtsschreibung*. 1. Die griech. Geschichtschreiber [Aug. Heisenberg]. Méthode contestable. ¶ J. CONINGTON and H. NETTLESHIP, *Virgil, Works*. 1. Eclogues and Georgics, 5e éd. revue par F. HAVERFIELD [A. Zingerle]. Progrès sérieux. ¶ H. DESSAUER, *Die handschriftliche Grundlage der neunzehn grösseren pseudo quintilianischen Deklamationen* [C. Hammer], Bon. ¶ W. LARFELD, *Handbuch der griechischen Epigraphie*. 2. *Die attischen Inschriften*. 2, 1 [Thalheim]. Indispensable. ¶ R. LANCIANI, *The ruins and excavations of ancient Rome* ; — E. PETERSEN, *Vom alten Rom* [X.]. Vivement recommandés. ¶ Carl JUSTI, *Winckelmann und seine Zeitgenossen* [K. Wernicke]. Le crit. se réjouit du succès du livre. ¶ Paul CAUER, *Grammatica militans*. Erfahrungen und Wünsche im Gebiete des latein. und griech. Unterrichtes [Fr. Müller]. Quelques réserves. ¶ Fouilles à Carthage [R. Oehler] 1, Restes du sanctuaire de Jupiter Hammon ; 2, La nécropole punique. ¶¶ 6 mai *Aristotelis* Ἀθηναίων πολιτεία. Tertium ediderunt G. KAIBEL et U. de WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF [Fr. Cauer]. Bonnes améliorations. ¶ Martin SCHANZ, *Geschichte der römischen Litteratur*. I. Die röm. Litteratur in der Zeit der Republik [O. S.]. Cette 2e éd. attirera de nouveaux amis à l'auteur. ¶ G. NÉMETHY, *De libris amorum Ovidianis* [R. Ehwald]. Réserves. ¶ N. HELM, *Fabii Planciadis Fulgentii V. C. opera* [P. Wessner]. Edition définitive. ¶ W. WINDELBAND, *Geschichte der Philosophie* [F. Lortzing]. Cette 2e éd. diffère peu de la première. ¶ Stan. WITKOWSKI, *Prodromus grammaticae papyrorum graecarum aetatis Lagidarum* [T.]. Devrait donner une grammaire des papyrus de l'époque des Ptolémées. ¶ Th. FITZ-HUGH, *The philosophy of the humanities* [O. Weissenfelds]. Intéressant. ¶¶ 13 mai. E. E. SIKES and St. J. B. W. WILLSON, *Aeschylus. The Prometheus vinctus* [Wecklein]. Fait avec intelligence. ¶ Reinh. DIPPEL, *Quae ratio intercedat inter Xenophontis historiam graecam et Plutarchi vitas quaeritur* [M. Pohlenz]. Idées préconçues. ¶ Hans SCHRÖDER, *Lucrez und Thucydides*. Eine Studie zum sechsten Buche des Lucrez [Ad. Brieger]. Ne doit pas être ignoré de quiconque s'occupe de Lucrèce. ¶ Ettore PAIS, *Storia di Roma*. 1. Critica della tradizione sino alla caduta dell Decemvirato [Gust. Hertzberg.] Sérieux. ¶ J. BOEHLAU, *Aus ionischen und italischen Nekropolen*. [E. Pernice]. On sent toujours le connaisseur de premier ordre. ¶ G. HEINE, *Synonymik des Neutestamentlichen Griechisch* [Eb. Nestle]. Instructif. ¶¶ 20 mai. Fr. BLASS, *Plutarchs ausgewählte Biographien*, 4. Aristides und Cato [Ed. Kurtz]. De bons remaniements. ¶ Ric. WUENSCH, *Joannis Laurentii Lydi liber de mensibus* [W. Kroll]. Répond à un besoin. ¶ Otto HENSE, *L. Annaei Senecae opera quae supersunt*. 3. [O. Rossbach]. Long article en partie favorable dont la fin est au n° suivant ; des critiques sur la partie paléographique. ¶ Fred. H. M. Blaydes, *Adversaria in varios poetas Graecos ac Latinos* [C. Haeberlin]. Il est difficile de discerner le bon au milieu de ce fatras. ¶ R. KEKULE VON STRADONITZ, *Ueber Copien einer Frauenstatue aus der Zeit des Phidias* [G. Körte]. Bon. ¶ Ch.-E. BENNET, *Critique of some recent Subiunctive Theories* [O. Weise]. Résultat principal négatif. ¶ Inscriptions de Thessalonique [P. N. Papageorgios]. 9. insc. ¶ Cic. ad. Att. XI, 5, 3, [Lud. Gurlitt]. Ecrire : ad vos scrip < si, his lec > tis litteris profecto intelleges. ¶¶ 27 mai. O. SCHMIDT, *Metapher und Gleichnis in den Schriften Lukians* [C. Haeberlin].

Soigné et approfondi. ¶ K. KRUMBACHER, *Studien zu Romanos* [Théod. Preger]. Puisse K. donner bientôt l'édition de Romanos qu'il a promise. ¶ Karl MÜLLENHOFF, *Deutsche Altertumskunde*, 4, 1 [Ed. Wolff]. Etudes sur la Germania de Tacite. ¶ *Harvard Studies in classical Philology* [C. Haeberlin]. Ce 8e vol. est très intéressant; à noter une étude sur le jugement des Alcméonides et la réforme de Clisthène par G. Willis Botsford. ¶ Ed. MEYER, *Die Sklaverei im Altertum* [Thalheim]. Dissipera bien des préjugés. ¶ K. HACHTMANN, *Olympia und seine Festspiele* [X.]. Utile à qui ne sait rien d'Olympie. ¶ W. BRUCHMÜLLER, *Beiträge zur Geschichte der Universitäten Leipzig und Wittenberg* [O. Weissenfels]. Analyse. ¶¶ 3 Jn. Rud. DIETRICH, *Testimonia de Herodoti vita praeter itinera* [Broschmann]. Fait avec soin. ¶ *Anonymi Byzantini* Παραστάσεις σύντομοι χρονικαί ed. Theod. PREGER [Aug. Heisenberg]. Sans intérêt, sauf pour ce qui regarde la topographie de Constantinople. ¶ W. Th. PAUL, *C. Julii Caesaris commentarii de bello civili*, 2e éd. par Gust. ELLGER [B. Kübler]. Très améliorée; de nouvelles conjectures dignes d'intérêt. ¶ J. BURCKARDT, *Griechische Kulturgeschichte*, herausg. von OERI, 2e éd. [Holm]. Long article favorable dont la suite est au n° suivant. ¶ Vues de Dörpfeld sur qqs problèmes de l'histoire de l'architecture mycénienne [B.]. 1. Sépultures dans l'intérieur de la citadelle, entourées d'une enceinte de dalles. Cette enceinte n'a jamais soutenu un tumulus comme le prétend Tzountas. 2. L'entrée des tombeaux n'était pas comblée après les funérailles. 3. La muraille qui environne la basse ville de Mycène est relativement récente, elle est du 6e siècle. 4. Construction des toits. 5. Substruction des maisons mycéniennes. Il y a de grandes différences entre les civilisations mycénienne et troyenne indigène, cette dernière a subi l'influence de la Phrygie. ¶¶ 10 jn. Arth. LUDWICH, *Die Homervulgata als voralexandrinisch erwiesen* [Rud. Peppmüller]. Prouve très justement la stabilité de la vulgate homérique. ¶ Rich. DIENEL, *Untersuchungen über den Taciteischen Redner Dialog* [C. John]. Aisé. ¶ Corpus scriptorum ecclesiasticorum. Vol. 34. *S. Aurelii Augustini operum sectio II. Epistulae* rec. GOLDBACHER [W. Kroll]. Puisse ce beau travail être mené bientôt à bonne fin. ¶ M. FRÄNKEL, *Eine Inschrift aus Argos* [Ad. Bauer]. Analyse. ¶ Th. KLETTE, *Johannes Herrgot und Johannes Marius Philelphus in Turin 1454-1455* [C. Haeberlin]. Intéressant. ¶ Caesar, b. c. II, 15, 1 [Ph. Kraus]. Il faut revenir à la leçon de Nipperdey: aequa fere altitudine. ¶¶ 17 jn. Alph. SCHAEFFER, *Quaestiones Platonicae* [O. Apelt]. Long article favorable dont la suite est au n° suivant. ¶ A. LUDWICH, *Kritische Beiträge zu den poetischen Erzeugnissen griechischer Magie und Theosophie* [W. Kroll]. Salué avec joie. ¶ L. JAHN, *Die Art der Abhängigkeit Vergils von Theokrit* [R. Helm]. Utile et agréable. ¶ P. DETTWEILER, *M. Tullii Ciceronis epistulae selectae* [L. Gurlitt]. 2e éd. recommandée. ¶ Alf. GUDEMANN, *Latin Literature of the Empire* [C. W.]. Choix de morceaux avec introductions et notes. ¶ Wilh. WÄGNER, *Rom. Geschichte und Kultur des röm. Volks.* 6e éd. par O. E. SCHMIDT [— s]. Quelques corrections à faire dans une prochaine édition. ¶ Sal. AMBROSOLI, *Monete greche*. Manuale Hoepli [Holm]. Pourra être utile aux débutants. ¶ Cicéron ad Qu. fr. 3, 5 et 6, 4 [L. Gurlitt]. Au lieu de διατυπώσεις, lire ἀναπλώσεις. ¶ Nouvelles archéologiques de Crète, de la Thessalie et de l'Égypte. ¶¶ 24 jn. Ch. GRAUX et Albert MARTIN, *Traité de tactique connu sous le titre de* περὶ καταστάσεως ἀπλήκτου [Fried. Hultsch]. Intéressant. ¶ Wilh. GEMOLL, *Kritische Bemerkungen zu lateinischen Schriftstellern* [C. Haeberlin]. Important surtout pour Tite-Live. ¶ Paulus GEYER, *Itinera Hierosolymitana saeculi IV-VIII* [M. Manitius]. Excellent. ¶ O. GILBERT, *Griechische Götterlehre in ihren Grundzügen dargestellt* [Sam. Wide]. Vieilles idées,

vieille météorologie mythologique. ¶ F. G. KENYON, *The palaeography of Greek. papyri* [Wilh. Weinberger]. Éloges. ¶ Le fragment de Juvénal d'Oxford [P. v. Winterfeld] Prouve son authenticité par des raisons paléographiques. ¶ Tyrtée Fr. 4 Bergk, f° 2 Hiller-Crusius [Rud. Peppmüller]. Reconstitution du morceau. ¶¶ 1 juil. *Aristotelis* Ἀθηναίων πολιτεία. Tertium ed. Frid. BLASS [F. Cauer]. Le crit. compare cette éd. avec celle de Kaibel-Wilamowitz. ¶ *Zwei griechische Texte über die hlg. Theophano, die Gemahlin Kaiser Leos* VI, herausg. von Ed. KURTZ [A. Heisenberg]. Analyse. ¶ Wilh. LUNDSTRÖM, *Zur Geschichte des Reims in klassischer Zeit* [C. Haeberlin]. Résultats contestables. ¶ Const. JOHN, *P. Cornelius Tacitus, Dialogus de oratoribus* [K. Niemeyer]. Très soigné. ¶ H. ERMAN, *Conceptio formularum, actio in factum und ipso iure Consumption* [O. Geib]. Critique solide et résultats importants. ¶ Br. SAUER, *Das sogenannte Theseion und sein plastischer Schmuck* [H. Bulle]. Le bon dans ce livre l'emporte de beaucoup sur le mauvais. ¶¶ 8 jt. Sieg. REITER, *Die Abschiedsrede der Antigone* [Wecklein]. Le point principal de la thèse est acceptable. ¶ Eug. de FAYE, *Clément d'Alexandrie.* Etude sur les rapports du christianisme et de la philosophie grecque au 2e siècle [E. Preuschen], Plein de fines remarques et très instructif. ¶ G. BARDT, *Ausgewählte Briefe aus Ciceronischer Zeit.* [L. Gurlitt]. Mérite bon accueil à cause de l'introduction. ¶ Gg. MACDONALD, *Catalogue of greek coins in the Hunterian collection University of Glasgow.* I. Italy, Sicily, Macedon, Thrace and Thessaly [R. Weil]. Utile. ¶ Ivo BRUNS, *Montaigne und die Alten* [C. Haeberlin]. Mérite d'être lu. ¶¶ 15 jt. C. MANITIUS, *Gemini elementa astronomiae* [K. Tittel]. Très bon. ¶ Jos. Alp. SIMON, *Akrosticha bei den Augustichen Dichtern.* Exoterische Studien, 2 [R. Helm]. Beaucoup de soin et de travail, mais rien de sensé. ¶ Alf. GUDEMANN, *Tacitus dialogus* [K. Niemeyer]. Bon. ¶ Ch. MICHEL, *Recueil d'inscriptions grecques*, fasc. 4 [W. Larfeld]. Excellent. ¶ Rud. von SCALA, *Die Staatsverträge des Altertums.* I. [Thalheim]. Analyse. ¶ F. KNOKE, *Das Cäcinalager bei Mehrholz* [G. Wolff]. Des critiques. ¶ Heinrich BRUNNS, *Kleine Schriften* gesammelt von Herm. BRUNN und BULLE. 1. Römische Denkmäler. Altitalische und etrusk. Denkmäler [G. Körte]. Œuvre d'instruction au plus haut degré. ¶ R. PAPPRITZ, *Anleitung zum Studium der klassischen Philologie und Geschichte* [C. Nohle]. Œuvre de vulgarisation. ¶¶ 22 jt. P. CORSSEN, *Die Antigone des Sophokles* [Wecklein]. Contestable. ¶ A. LUDWICH, *De Theodoti carmine graeco-judaico* [P. Wendland]. Éloges. ¶ Dom BUTLER, *The Lausiac history of Palladius* [A. Hilgenfeld]. Approfondi. ¶ C. F. W. MÜLLER, *M. Tulli Ciceronis scripta quae manserunt omnia.* III, 2 [Ludw. Gurlitt]. Fait connaître le dernier résultat des recherches sur la correspondance de Cicéron. ¶ Ballabeni CLEMENTE, *Sopra il rimaneggiamento dei Fasti Ovidiani* [H. Peter]. Inutile. ¶ Ang. SCRINZI, *La guerra di Lyttos (220 av. J.-C.) e i trattati internazionali Cretesi* [Holm]. Utile. ¶ W. H. HALL, *The Romans on the Riviera and the Rhone.* [R. Oehler]. Peut être utile. ¶ J. SCHREINER, *Hercules redivivus* [H. Steuding]. Ridicule. ¶¶ 29 jt. Ph. E. LEGRAND, *Étude sur Théocrite* [C. Haeberlin]. Bonnes observations qui pourront servir pour une future édition. ¶ R. AGAHD, *M. Terenti Varronis antiquitatum rerum divinarum libri I, XIV-XVI* [P. Wessner]. Méritoire. ¶ P. KNÖLL, *S. Aureli Augustini Confessionum libri tredecim* [R. C. Kukula]. Réimpression à meilleur marché de l'éd. du Corpus de Vienne, avec quelques changements. ¶ Bonj. CHWOSTOV, *Obligationes naturales nach dem röm. Recht* [Val. v. Schœffer]. Instructif. ¶ O. WASER, *Charon, Charun, Charos* [W. H. Roscher]. Soin et méthode. ¶ O. BEHAGHEL, *Der Gebrauch der Zeitformen im konjunktivischen Nebensatz des Deutschen* [O. Weissenfels]. Rapprochements avec le grec et le latin, ¶¶ 5 at. *Griech. Tragödien* übersetzt von U. von WILAMOWITZ-

MÖLLENDORFF. 1. Sophocles Œdipus. 2. Euripides. Hippolytus. 3. Der Mutter Bittgang. 4. Herakles [K. Busche]. Éloges. ¶ *Aristotelis ars rhetorica* ed. Ad. RÖMER [C. Hammer]. Fait honneur à la science allemande. ¶ R. MAYER-G'SCHREY, *Parthenius Nicaeensis quale in fabularum amatoriarum breviario dicendi genus secutus sit* [Werner]. Bon. ¶ O. KORN, *Die Metamorphosen des P. Ovidius Naso.* 3e éd. par R. EHWALD [R. Helm]. Important. ¶ Max. SCHULTZ, *De Plinii epistolis quaestiones chronologicae* [H. Peter]. Méritoire. ¶ *Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften* herausg. von H. COLLITZ. II, 6. *Die Delphischen Inschriften*, 4e partie par BAUNACK [W. Larfeld]. Peut servir de modèle. ¶ LEONARDOS, Λυκοσούρας ἱερὸς νόμος; — KAVVADIAS, Ἐπιγραφαὶ ἐξ Ἐπιδαύρου, σχετικαὶ πρὸς τὴν ἐν τῷ ἱερῷ λατρείαν [P. Stengel]. Éloges. ¶ L. BEAUCHET, *Histoire du droit privé de la République d'Athènes* [B. KEIL]. Utile malgré des défauts. ¶ Arct. SOLARI, *Fasti ephororum Spartanorum ab an. ante Olymp. 70, 1 usque ad Ol. 148, 1* [HOLM]. Quelques observations. ¶ John H. HUDDILSTON, *The attitude of the Greek tragedians toward art* [H. Bulle]. Bonne étude sur la psychologie des trois tragiques. ¶ C. MEHLIS, *Die Ligurerfrage* [Holm]. Intéressant. ¶ A. CAPPELLI, *Dizionario di abbreviature latine ed italiane* [Wilh. Weinberger]. Très soigné, mais on devra s'en servir avec précaution. ¶ Max C. P. SCHMIDT, *Zur Reform der klassischen Studien auf Gymnasien* [O. Weissenfels]. Intéressant. ¶ Nouvelles fouilles sur le Forum romanum [Ch. Hülsen]. Trouve entre autres une stèle avec une inscr. qui est une des plus anciennes inscr. rom. que l'on connaisse. ¶¶ 19 at. Georg. THIELE, *Antike Himmelsbilder.* Mit Forschungen zu Hipparchos, Aratos... [F. Boll]. Un peu hâtif, mais de bonnes choses. ¶ Ph. MARTINON, *P. Ovidii Nasonis Amores.* Trad. en vers français avec le texte, un commentaire [Hugo Magnus]. Ne sera pas sans utilité. ¶ F. SCHELLAUF, *Rationem afferendi locos litterarum divinarum, quam in tractatibus super psalmos sequi videtur S. Hilarius Pictaviensis* [A. Zingerle]. Bon. ¶ Serg. SCHEBELEW, *Aus der Geschichte Athens 229-31 v. Chr.* [V. v. Schœffer]. Bon travail en russe. ¶ Chr. HUELSEN, *Bilder aus der Geschichte des Kapitols* [E. Schulze]. Mérite d'avoir du succès. ¶ Paul KAROLIDES, *Die sogenannten Assyro-Chaldäer und Hittiten von Kleinasien* [P. Jensen]. Explications arbitraires. ¶ Ed. BOTTEK, *Die ursprüngliche Bedeutung des Konjunktivs in latein. Nebensätzen*, 1 [A. Dittmar]. Ne marque pas de progrès. ¶¶ 2 sept. O. FROEHDE, *Beiträge zur Technik der alten attischen Komödie* [A. Körte]. Ne donne pas ce que le titre promet. ¶ A. RABE, *Platos Apologie und Kriton* [C. Nohle]. Détaillé et soigné. ¶ *Dion Chrysostomos aus Prusa*, übersetzt von K. KRAUT [P. Wendland]. Se lit avec plaisir. ¶ E. AUDOUIN, *De Plautinis anapaestis* [O. S.]. Nombreuses critiques. ¶ *Sylloge inscriptionum graecarum.* Iterum ed. G. DITTENBERGER [S. Wide]. Indispensable. ¶ E. COCCHIA, *La forma del Vesuvio nelle pitture e descrizioni antiche* [Holm]. Clair. ¶ G. B. WINER'S *Grammatik des neutestamentlichen Sprachidioms.* 8e éd. par P. W. SCHMIEDEL, 2. Syntax [A. Hilgenfeld]. Amélioré. ¶ Coup d'œil sur les fouilles de Thermon en Etolie, à Paros, au cap Sunium, à Thèra. ¶¶ 9 sept. W. LEAF and M. A. BAYFIELD, *The Iliad of Homer* [H. Schmidt]. Tentative manquée. ¶ A. THOMSON, *Euripides and the Attic Orators, a Comparison* [H. Meuss]. Aurait pu être plus développé, surtout pour ce qui regarde Isocrate. ¶ F. KRANER, *C. Julii Caesaris commentarii de bello Gallico*, 16e éd. par W. DITTENBERGER [H. Meusel]. Vivement recommandé malgré quelques lacunes. ¶ *Aegyptische Urkunden aus den Königl. Museen zu Berlin. Griech. Urkunden;* Bd 2 et 3 [Gradenwitz]. Éloges. ¶ G. PERROT et C. CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'Antiquité.* 7. *La Grèce de l'épopée. La Grèce archaïque* [R. Borrmann]. Long article très élogieux dont la suite est au n° suivant. ¶ L. CAMPBELL, *Religion in Greek Literature* [F. Justi]. L'auteur est bien

maître de son sujet. ¶ Att. LEVI, *Dei suffisi uscenti in sigma* [Fr. Stolz]. Qques erreurs. ¶ R. FÖRSTER, *Otfried Müller* [X]. Intéressant. ¶ Sur le décret de Delphes en l'honneur d'Aristote [Stan. Witkowski]. Conjectures nouvelles. ¶¶ 16 sept. Wilh. CHRIST, *Geschichte der griechischen Litteratur bis auf die Zeit Justinians*, 3e éd. [R. Peppmüller]. Succès mérité. ¶ R. HARMAND, *Valerius Flaccus et les Barbares* [R. Helm]. Intéressant. ¶ Albert A. SMYTH, *Shakespeare's Pericles and Apollonius of Tyre* [A. Riese]. Aucun résultat. ¶ G. WAGNER, *Die heidnischen Kulturreligionen und der Fetischismus* [F. Justi]. Rien de scientifique. ¶ Alb. PIRRO, *La seconda guerra samnitica* [Fr. Cauer]. Quelques réserves. ¶ O. MARRUCCHI, *Gli obelischi egiziani di Roma illustrati con traduzione dei testi geroglifici* [K. Sethe]. Erreurs nombreuses. ¶¶ 23 sept. *Claudii Ptolemaei quae exstant omnia*. I. Syntaxis mathematica ed. J. L. HEIBERG [K. Tittel]. Toujours la même compétence et le même zèle infatigable. ¶ *Acta apostolorum apocrypha* post Const. Tischendorf denuo ed. Ric. Adel. LIPSIUS et Max BONNET. I, 2, Passio Andreae ex actis Andreae, Martyria Andreae, Acta Andreae et Matthiae, Acta Petri et Andreae, Passio Bartholomaei, Acta Joannis, Martyrium Matthaei ed. M. BONNET [A. Hilgenfeld]. Puisse la suite de l'ouvrage paraître bientôt. ¶ H. A. SANDERS, *Die Quellencontamination im 21 und 22 Buche des Livius* [L. Holzapfel]. Des parties utiles. ¶ R. CAGNAT, *Cours d'épigraphie latine*, 3e éd. [F. Haug]. Beaucoup de changements de détail. ¶ H. BABUCKE, *Geschichte des Kolosseums* [Ernst Schulze]. Intéressant et instructif. ¶ *Beiträge zur Assyriologie und vergleichenden semistischen Sprachwissenschaft*, herausg. von Fried. DELITZSCH und P. HAUPT [Jensen]. Analyse des articles contenus dans ce 4e fasc. du t. 3. ¶¶ 30 sept. P. KOETSCHAU, *Origenes Werke*. I et II. ID. *Kritische Bemerkungen zu meiner Ausgabe von Origenes' exhortatio, contra Celsum, de oratione* [E. Preuschen]. Long article favorable dont la suite au n° suivant. ¶ H. L. WILSON, *The metaphor in the epic poems of Publius Papinius Statius* [R. Helm]. Analyse. ¶ Ernst SACKUR, *Sibyllinische Texte und Forschungen* [W. Kroll]. Éloges. ¶ Warwick WROTH, *Catalogue of the greek coins of Galatia, Cappadocia and Syria* [R. Weil]. Bon. ¶ S. PUGLISI-MARINO, *Sul nome Italia* [Holm]. Manque de base. ¶ Kurt MERCKEL, *Die Ingenieurtechnik im Altertum* [R. Œhler]. Très sûr. ¶ O. LAGERCRANTZ, *Zur griech. Lautgeschichte* [Fr. Stolz]. Beaucoup de prudence et de finesse. ¶ Rud. KLUSSMANN, *Systematisches Verzeichnis der Abhandlungen, welche in den Schulschriften sämmtlicher an den Programmtausche teilnehmenden Lehranstalten erschienen sind* [C. Haeberlin]. Indispensable. ¶ Schlieman interprète de Pausanias [B.]. Long art. qui occupe deux nos. ¶¶ 7 oct. *Galeni de victu attenuante liber*. Primum graece ed. C. KALBFLEISCH [G. Ilberg]. L'éditeur a fait tout ce qu'il était possible de faire. ¶ R. Y. TYRREL and L. C. PURSER, *The correspondence of M. Tullius Cicero arranged to its chronological order* [L. Gurlitt]. Travail de vingt ans, témoignage durable de soin et de science; après ce 6e volume, il ne reste plus à publier que les indices. ¶ *Festschrift für Otto Bendorf, zu seinem 60. Geburtstage gewidmet von Schülern, Freunden und Fachgenossen* [H. von Fritze]. Résumé; suite au n° suivant. ¶ *Die Fund von Tell-Amarna und die Bibel* par A. VOGEL [J. v. Prasek]. Insoutenable. ¶ G. M. COLOMBA, *La numismatica delle isole del Mar Libico* [R. W.]. Du vrai et du faux. ¶ E. ANTHES, *Das Kastell Gross-Gerau* [Georg Wolff]. Comble une lacune. ¶ Paul NERRLICH, *Ein Nachwort zum Dogma vom klassischen Altertum* [G. Ellger]. Recommandable en somme. ¶ Archaeologica Varia; fouilles de Paros, Thèra, Siphnos, Syra; cabinet des médailles de Berlin, acquisitions. ¶¶ 14 oct. W. FRITZ, *Die Briefe des Bischofs Synesius von Kyrene*. Ein Beitrag zur Geschichte des Attizismus im 4 und 5 Jahrh. [W. Kroll]. Très approfondi, très savant,

mais le sujet est sans intérêt. ¶ RADERMACHER, *Anonymi Byzantini de coelo et inferis epistula* [Th. Preger]. Soigné. ¶ G. LANDGRAF und C. WEYMAN, *Novatians epistula de cibis Judaicis* [E. Preuschen]. Le commentaire surtout est méritoire. ¶ J. N. SVORONOS, *Der athenische Volkskalender* [Aug. Mommsen]. Soigné, mais contestable. ¶ A. PERNICE, *Sui Celti e la loro immigrazione in Italia* [Holm]. De la compétence. ¶ G. BIDEZ et L. PARMENTIER, *Un séjour à Patmos* [L. Bürchner]. Recommandé. ¶ Karl MÜLLNER, *Reden und Briefe italienischer Humanisten* [M. Lehnerdt]. Très bon. ¶¶ 21 oct. J. L. HEIBERG et H. MENGE, *Euclidis opera omnia. Supplementum. Anaritii in decem libros priores elementorum Euclidis commentarii* éd. M. CURTZE [Fr. Hultsch]. Travail très pénible qui est bien réussi. ¶ K. AHRENS und G. KRÜGER, *Die sogenannte Kirchengeschichte des Zacharias Rhetor* in deutscher Uebersetzung [W. Reichardt]. A saluer avec joie. ¶ Vinc. USSANI, *Vergilio innamorato* [R. Helm]. Une fantaisie telle qu'on peut en écrire en rêvant sur les hauteurs de Tivoli. ¶ Fr. STEIN, *Die Stammsage der Germanen und die älteste Geschichte der deutschen Stämme* [Ed. Wolff]. Hypothèses inacceptables et vieilleries longuement développées. ¶ Chr. KIRCHHOFF, *Dramatische Orchestik der Hellenen* [H. Gleditsch]. Analyse favorable. ¶ E. TRAMPE, *Syrien vor dem Eindringen der Israeliten* [J. v. Prašek]. Quelques bonnes observations. ¶ H. d'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *La civilisation des Celtes et celle de l'épopée Homérique* [Sam Wide]. Bon, surtout pour ce qui concerne les Celtes. ¶ Gg. N. OLCOTT, *Studies in the Word Formation of the latin Inscriptions Substantives and Adjectives.* With special reference to the latin sermo vulgaris [Fr. Stolz]. Méritoire malgré des lacunes. ¶ Sur les fragments des poètes romains [B. Maurenbrecher]. Conjectures. ¶¶ 28 oct. R. PRINZ et N. WECKLEIN, *Euripidis fabulae*, Bacchae. Heraclidae, éd. N. WECKLEIN [K. Busche]. Image fidèle de la tradition et des progrès qu'a faits le texte. ¶ Gg. STEINDORFF, *Die Apokalypse des Elias, eine unbekannte Apokalypse und Bruchstücke der Sophonias-Apokalypse* [E. Preuschen]. Bon. ¶ Wilh. BERGMANN, *Studien zu einer kritischen Sichtung der südgallischen Predigtliteratur der 5 und 6 Jahrh.* 1. Der handschriftlich bezeugte Nachlass des Faustus von Reji [Aug. Engelbrecht]. Bon témoignage des connaissances de l'auteur. ¶ Alb. HARRENT, *Les écoles d'Antioche.* [L. Cohn]. Superficiel. ¶ C. WATZINGER, *De vasculis pictis Tarentinis capita selecta* [H. Thiersch]. Mérite toute notre reconnaissance. ¶ P. STOLZ, *Ueber die Entwickelung der indogerm. Sprachwissenschaft* [W. Meyer-Lübke]. Pour le grand public. ¶ Cic. ad Att. II, 2, 2; ad Brut. I, 15, 10; ad Attic. XVI, 15, 3 [L. Gurlitt]. Corrections. ¶ Opinion de Dörpfeld sur le toit des constructions mycéniennes. Fouilles à Thèra et à Thermon. ¶¶ 4 nov. E. MAASS, *Commentariorum in Aratum reliquiae* [A. Rehm]. Sera pour des générations le fons omnium studiorum Arateorum. ¶ G. WOBERMIN, *Altchristl. liturgische Stücke aus der Kirche Aegypteus nebst einem dogmatischen Brief des Bischofs Serapion von Thmuis*; L. JEEP. *Zur Ueberlieferung des Philostorgios* [E. Preuschen]. Utiles. ¶ F. ZIMMERHÄCKEL, *C. Julius Caesars Rheinbrücke* [R. Oehler]. Soigné. ¶ *Festgaben zu Ehren Max Büdinger's* [-s]. Analyse. ¶¶ 11 nov. P. H. DAMSTÉ, *Q. Curti Rufi historiarum Alexandri Magni Macedonis libri qui supersunt* [E. Hedicke]. Long article favorable dont la suite est au nº suivant. ¶ E. DIEHL, *De m finali epigraphica* [B. Maurenbrecher]. Très soigné; donne plus que ne promet le titre. ¶¶ 18 nov. G. MUCCIO, *Osservazioni su Sallustio filosofo* [P. Wendland]. Corrections trop violentes. ¶ *Inscriptiones graecae insularum maris Aegaei.* 3. *Insc. gr. insularum Symes, Teli, Nisyri, Astypalaeae, Anaphes, Therae et Therasiae, Pholegandri,...* ed. Frid. HILLER DE GAERTRINGEN; — du même, *Thera.*

Untersuchungen, Vermessungen und Ausgrabungen in den Jahren 1895-1898. 1. Die Insel Thera in Altertum und Gegenwart mit Ausschluss der Nekropolen [R. Weil]. Long article favorable. ¶ S. MULLER, *De civitates van Gallie*; — E. KORNEMANN, *Zur Stadtentstehung in den ehemals keltischen und german. Gebieten des Römerreiches* [H. Degering]. Éloges. ¶¶ 25 nov. *Longinus on the sublime.* The Greek ed. by W. R. ROBERTS [C. Hammer]. Trés compétent. ¶ J. BIDEZ and L. PARMENTIER, *The ecclesiastical history of Euagrius with scholia* [Lud. Jeep]. Comble une lacune. ¶ L. MACKENSON, *De Verrii Flacci libris orthographicis* [P. Wessner]. Réussi. ¶ J. KRALL, *Grundriss der altorientalischen Geschichte* [J. V. Prášek]. Des réserves. ¶ J. SCHWAB, *Nomina propria latina oriunda a participiis praesentis activi, futuri passivi, futuri activi quae quando quomodo ficta sint;* — G. OTTO, *Nomina propria latina oriunda a participiis perfecti* [Fr. Stolz]. Soignés. ¶ *A bibliography of Philology and ancient literature being the Section relating to those subjects in the best books and the reader's guide* by Wil. S. SONNENSCHEIN [Rud. Klussmann]. Trop de fautes pour qu'on puisse recommander cet ouvrage. ¶¶ 2 déc. Ad. von MESS, *Quaestiones de epigrammate Attico et tragœdia antiquiore dialecticae* [Wecklein]. Soin et compétence. ¶ Edgar MARTINI, *Analecta Laertiana.* [E. Drerup]. Peut servir de modèle. ¶ A. W. BENN, *The philosophy of Greece considered in relation to the character and history of its people* [O. Weissenfels]. Bien exposé. ¶ A. ZINGERLE, *T. Livi ab urbe condida libri.* VII, 1, L. 41. Ed. maior [F. Fügner]. Mérite notre reconnaissance. ¶ F. P. BREMER, *Jurisprudentiae Antehadrianae quae supersunt* [W. Kalb]. Excellent. ¶ E. PETERSEN, *Trajans Dakische Kriege nach den Säulenrelief erzählt. 1. Der erste Krieg* [G. Hertzberg]. De la valeur et de l'intérêt. ¶ *Enquête sur les installations hydrauliques romaines en Tunisie* ouverte sous la direction de Paul GAUCKLER [R. Oehler]. Nouveau fasc. aussi important que les précédents. ¶¶ 9 déc. Wilh. KROLL, *Procli Diadochi in Platonis Rempublicam commentarii.* 1. [O. Apelt]. Puisse la suite paraître bientôt. ¶ G. T. A. KRÜGER, *Des Q. Horatius Flaccus Satiren und Episteln.* 1. Satiren. 14 éd. par G. KRÜGER, [G. Häussner]. Bon. ¶ W. HERAEUS, *Die Sprache des Petronius und die Glossen* [P. WESSNER]. Des résultats. ¶ G. MASPERO, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique.* II. Les premières mêlées des peuples [J. V. Prášek]. Eloges. ¶ TROELS-LUND, *Himmelsbild und Weltanschauung im Wandel der Zeiten.* Trad. par Leo BLOCH [Ferd. Justi]. Intéressant pour l'histoire de l'astronomie. ¶ Ch. Hülsen, Nouvelles sur le Forum romain. Long art. qui occupe deux n^os^. ¶¶ 16 déc. Fred. H. M. BLAYDES, *Aeschyli Agamemnon* [Wecklein]. Bien des choses inutiles. ¶ W. SCHMIDT, *Heronis Alexandrini opera quae supersunt.* 1. Pneumatica et Automata; griech. u. deutsch; — du même *Die Geschichte der Textüberlieferung;* — du même, *Heron von Alexandria* [K. Tittel]. Excellents secours pour une édition future. ¶ W. SOLTAU, *Eine Lücke der synoptischen Forschung* [A. Hilgenfeld]. Du soin, mais contestable. ¶ J. KRZANIC, *De M. Tulli Ciceronis philosophiae studiis* [O. Weissenfels]. Aurait pu arriver à de meilleurs résultats. ¶ C. PASCAL. *Il titolo probabilmente falso di un poema di Cicerone* [R. Helm]. Explique bien l'erreur commise. ¶ A. MÜLLER, *Untersüchungen zu den Bühnenaltertümern* [A. Körte]. Intéressant et utile même pour ceux qui ne partagent pas les opinions de l'auteur. ¶ J. B. MISPOULET, *La vie parlementaire à Rome sous la République* [L. Holzapfel]. Rectifications proposées à l'auteur pour une prochaine édition. ¶ M. NIEDERMANN, *Studien zur Geschichte der lateinischen Wortbildung* [Fr. Stolz). De bons chapitres. ¶ Emendatur epigramma Mytilenarum [P. N. Papageorgios]. Kaibel epigr. gr. 329. ¶¶ 23 déc. J. DENISSOW, *Der Dochmius bei Aeschylos*, en russe [H. Gleditsch]. Beaucoup de soin et de science. ¶ *Zu Thukydides. Erklärungen und Wieder-*

herstellungen aus dem Nachlass von L. HERBST, mitgeteilt und besprochen von F. MÜLLER, II, B. V-VI [G. Behrendt]. Beaucoup de bonnes observations. ¶ M. WETZEL, *Haben die Ankläger des Sokrates wirklich behauptet, dass er neue Gottheiten einführe?* [O. Weissenfels]. Inacceptable. ¶ L. VILLANI, *Per la critica di Ausonio* [R. Helm]. Défend la tradition. ¶ Luigi VALMAGGI, *La critica del Dialogo degli oratori nell' ultimo decennio* [C. John]. Analyse. ¶ A. PHILIPPSON, *Thessalien und Epirus.* [E. Oberhummer]. Bonnes observations. ¶ P. AUCLER, *Les villes antiques. Carthage. Restauration archéologique* [R. Oehler]. Intéressant, fait avec prudence. ¶ P. W. FORCHHAMMER, *Ein Gedenkblatt* von A. HÖCH und L. PERTSCH [Chr. Berger]. Réunion utile d'articles instructifs. ¶ Deux nouvelles sépultures en forme de voûtes en Thessalie. ¶¶ 30 déc. Eug. SPARIG, *De chori cantico extremo Electrae Sophocleae* [Weckleir]. Peu important. ¶ L. A. MICHELANGELI, *Della vita di Bacchilide e particolarmente delle pretese allusioni di Pindaro a lui e a Simonide*; — du même, *Dopo il Bacchilide pubblicato del Museo Brit.*, — E. PICCOLOMINI, *Le Odi di B.*; — G. M. COLUMBA, *Bacchilide*; — *Les poèmes de* B., trad. par A. M. DESROUSSEAUX; — Niccola FESTA, *Le odi e i frammenti di B.*; — *Poèmes choisis de B.*, trad. en vers par Eug. d'EICHTHAL et Theod. REINACH; — Joh. SCHÖNE, *De dialecto Bacchylidea* [O. Schröder]. Courte analyse de ces divers ouvrages. ¶ O. SCHULTHESS, *De Vormundschaftsrechnung des Demosthenes* [Thalheim]. Analyse. ¶ C. JAN, *Musici scriptores Graeci.* Supplementum. Melodiarum reliquae [E. Graf]. Utile. ¶ A. KIESSLING, *Q. Horatius Flaccus.* 1. Oden und Epoden. 3e éd. par E. HEINZE [Häussner]. Peu de changements. ¶ P. RAMORINO, *Ligdamo e Ovidio* [R. Helm]. Explication peu probable. ¶ W. VOLBRECHT, *Livius XXI-XXX. Auswahl* [F. Fügner]. Un des meilleurs livres de classe. ¶ Rubens DUVAL, *La Littérature Syriaque* [Eb. Nestle]. Mérite toute louange. ¶ Alfred OSSIG, *Römisches Wasserrecht* [O. Geib]. Peu probant. ¶ Lionel HORTON-SMITH, *The Establishment and Extension of the Law of Thurneysen and Havet* [F. N. Finck]. Très méritoire. ¶ C. REIHWISCH, *Jahresberichte über das höhere Schulwesen* [C. Nohle]. Intéressant. ¶ Un fragment du Chrysès de Sophocle [O. Rossbach]. Se trouve au commencement de la 2e série des Papyrus d'Oxford. Restitution.

Albert MARTIN.

Blätter für das Bayer. Gymnasial-Schulwesen. 35er Bd, 1re et 2e liv. Emil GSCHWIND, *M. Tulli Ciceronis Tusculanarum disputationum libri I, II, V.* [G. AMMON]. Bonne édition classique : texte de Müller. ¶ J. SEGEBADE. — E. LOMMATZSCH, *Lexicon Petronianum* [G. Landgraf]. Beaucoup de savoir et de soin: fait sur le modele du Cäsarlexikon de Menge-Preuss. ¶ Joannes WIRZ, *C. Sallusti Crispi libri qui est de bello Jugurthino pars extrema* (103-112) [Id.]. Savante reconstitution de ces chapitres qui manquent dans les plus anciens mss. ¶ Carolus SCHENKL, *S. Ambrosii opera*, I, fasc. 1, 2; II. [Ph. Thielmann]. Forme le 32e vol. du Corpus script. eccles. lat.: Excellent apparat critique, heureuses conjectures. ¶ S. BRANDT-G. LAUBMANN, *L. Caeli Firmiani Lactanti opera, II, 2 : L. Caecilii qui inscriptus est de mortibus persecutorum liber.* — S. BRANDT, *L. Caecilii liber ad Donatum confessorum de mortibus persecutorum.* [Id.] Très bonne édit. critique: apparat et index grammatical exacts et bien au courant. ¶ J. MENRAD, *Lateinische-Kasuslehre* [J. FÜRTNER]. Très utile pour les classes. ¶ Paul CAUER, *Anmerkungen zur Odyssee*, 4 [K. Rück]. Grande valeur, destiné aux écoliers, et au courant des fouilles les plus récentes. ¶ K. F. AMEIS. — C. HENTZE, *Anhang zu Homers Ilias I, III.* [M. Seibel]. Excellent. ¶ Siegfried SUDHAUS, *Philodemi volumina rhetorica*; *Supplementum (rhet. I, II)* [G. Ammon]. Réimpression courante, sans crochets ni parenthèses, du texte des deux premiers livres, édités en 1892

d'après les papyri d'Herculanum ; qqs changements heureux. ¶ Id., *Philodemi volumina rhetorica*, vol. II [Id.] Analyse ; examen de nombreux passages. ¶ R. WAGNER, *Der Entwicklungsgang der griech. Heldensage* [J. Menrad]. Bon : des réserves. ¶ Tycho MOMMSEN, *Beiträge zu der Lehre von den griech. Präpositionen* [Adolf Dyroff]. Beaucoup de soin et de méthode : indispensable aux philologues. ¶ R. PAUKSTADT, *Griech. Syntax* [Frdr. Zorn]. Dans cet abrégé, il y a tout à la fois trop et pas assez. ¶ K. SCHENKL, *Deutsch-Griech. Schulwörterbuch* [Id.]. Très recommandable. ¶ Alb. DIETERICH, *Pulcinella. Pompejanische Wandbilder und römische Satyrspiele* [E. Bodensteiner]. Intéressant, mais hypothétique. ¶ A. Ed. FREEMAN, *Geschichte Siziliens* (deutsch v. LUPUS) 2 Bd. [J. Melber]. Bonne traduction d'un ouvrage considérable. ¶ Josef FUCHS, *Hannibals Alpenübergang* [J. Praun]. Intéressant effort pour concilier Polybe et Tite-Live; mais le passage par le mont Genèvre n'est pas prouvé. ¶ E. WAGNER-G. v. KOBILINSKI; *Leitfaden der griech. und röm. Altertümer* [W. Wunderer]. Bon, manque un index. ¶¶ 3e et 4e livr. Sur l'apologie de Socrate [Karl Meiser]. Examen critique des passages p. 27 (c. 15), p. 32 D. (c. 20), p. 36 B-38 B (c. 26-28). Corrections proposées. ¶ Notes critiques sur la Métaphysique d'Aristote [A. Bullinger]. Discute plusieurs conjectures de Zahlfleisch. ¶ La liaison dans le περὶ ὕψους du Ps.-Longin [G. Tröger]. Prouve par de nombreux exemples, longuement discutés, que le Ps.-Longin, bien que fidèle disciple d'Isocrate, ne s'interdit nullement la rencontre de deux voyelles. ¶ Études de syntaxe relatives à la critique du texte du Bellum Gallicum de César [H. Blase]. Examine, en comparant les leçons de α et de β, l'emploi du plus-que-parfait et de l'imparfait, du parfait ou du présent historique, du subjonctif ou de l'indicatif itératif, etc., et conclut avec Mommsen que Meusel a accordé, en cas de conflit, une confiance trop systématique au texte de la seconde famille de mss. ¶ Nouveaux matériaux pour la constitution du texte de l'Ætna [L. Alzinger]. Le Gyraldinus, qui est la meilleure source pour l'Ætna, est perdu, et on ne connaissait ses leçons que par le témoignage de Cramer et de Matthiae. A. a découvert à Leyde un exemplaire de Pithou, ayant échu aux Burmann, et contenant entre autres notes manuscrites, une collation du Gyraldinus d'après N. Heinsius. Liste des passages où Heinsius, Burmann et Cramer-Matthiae ne sont pas d'accord. Choix de conjectures et de notes explicatives. ¶ Joh. SIEBELIS-Otto STANGE, *Cornelius Nepos* [J. Wismeyer]. Tout à fait recommandable. ¶ PRAMMER-POLASCHEK, *Schulwörterbuch zu Caesars Bellum Gallicum* [J. C. Laurer]. Éloge : qques observations. ¶ MÄRKLIN-TREUBER, *Ausgewählte Stücke aus Livius' vierter und fünfter Dekade* [Baier]. Bon, mais d'une utilité douteuse pour les classes, où ces décades sont justement laissées de côté. ¶ Jul. LATTMANN, *Geschichte der Methodik des Lateinischen Elementarunterrichts seit der Reformation* [G. Landgraf]. Vif intérêt. ¶ K. F. AMEIS. — C. HENTZE, *Homers Ilias, II, 3 : Ges. XIX-XXI* [M. Seibel]. Tout éloge inutile; qqs remarques. ¶ Stephan FELLNER, *Die homerische Flora* [H. Stadler]. Savant travail; marque un progrès sérieux sur la Flore homérique de Miquel (1836) : qques réserves, il manque un index. ¶ RITTER, *Platos Gesetze : Darstellung des Inhalts, Kommentar zum griechischen Text* [Nusser]. Solide, clair et précis. ¶ H. LIEBERICH, *Die Proömien der griechischen Geschichtschreibung. 1 Die griech. Geschichtschreiber* [G. Ammon]. Éloge de cette 1re partie, qui passe en revue les historiens depuis Hécatée de Milet jusqu'à Hérodien. ¶ Herm. FRITZSCHE, *Griech. Schulgrammatik.* [J. Haas]. Excellent. ¶ Wilh. WÄGNER. — O. E. SCHMIDT, *Rom.* [J. Melber]. 6e éd. en progrès. ¶ H. STICH, *Lehrbuch der Geschichte, 1 Das Altertum* [Markhauser]. Revu avec soin ; encore des

desiderata. ¶¶ 5e et 6e livr. Sur les fragments des Tragiques latins [A. Spengel]. Nombreuses conjectures et observations sur divers fragments du recueil de Ribbeck. ¶ Platon, Gorgias p. 517 A. [Karl Meiser]. Infère de ce qui précède et de ce qui suit, qu'il faut rétablir quelques mots tombés, et propose de restituer ainsi la fin du passage : ... οὔτε < τῇ ἀληθινῇ πολιτικῇ, ἀλλὰ > τῇ κολακικῇ. ¶ Sur l'Antigone de Sophocle [Fr. Vogel]. Au v. 870 κασίγνητε doit s'entendre d'Œdipe, qui comme fils de Jocaste est bien le frère d'Antigone ; inutile alors de changer γάμων en τάφων. Quant aux vers 256, 257, le mieux est de les supprimer, car ils sont en contradiction avec ce qui suit, et seraient en tout cas mieux placés après 252. ¶ Julius SOMMERBRODT, *M. Tullii Ciceronis Cato maior de senectute.* [G. Ammon]. 12e éd. remaniée avec un soin et une conscience infatigables : le texte a profité des Leidenses, pris pour base par Halm, et de l'Ashburnhamensis ; le commentaire est très sûr, malgré qqs redondances ou qqs lacunes. ¶ Carl MEISSNER, *M. Tullii Ciceronis Somnium Scipionis* [Id.]. Très commode pour les classes. ¶ Otto ROSSBACH, *L. Annaei Flori epitomae de Tito Livio libri II, et P. Annii Flori fragmentum de Vergilio oratore an poeta* [F. Schmidinger]. Éloge de cette éd. critique, destinée à remplacer celle de Jahn. Sans négliger les leçons de N, l'auteur a gardé B comme base de son travail. ¶ K. F. AMEIS — C. HENTZE, *Homers Ilias II, 4 : Ges. XXII-XXIV* [M. Seibel]. Mêmes qualités que les fascicules précédents. ¶ Wilh. GEMOLL, *Bemerkungen zu Xenophons Anabasis* [J. Wismeyer]. Justifie, avec beaucoup d'intérêt, les corrections tant critiques que grammaticales qu'il a apportées au texte de Hug. ¶ Ad. von VELSEN. — K. ZACHER, *Aristophanis Equites* [Id.]. Louée : les nouvelles collations du Parisinus A par Velsen et du Ravennas par Schoell ont été mises à profit, ainsi que les plus récents travaux sur les mss. et les Scholies. ¶ Joseph HIRMER, *Entstehung und Komposition der Platonischen Politeia* [Nusser]. Solide et ingénieux, il faut louer la méthode alors même qu'on n'approuve pas toutes les conclusions. ¶ Emil PETERS, *Der griechische Physiologus und seine orientalischen Übersetzungen* [H. Stadler]. Vif intérêt. ¶ Karl DIETERICH, *Untersuchungen zur Geschichte der griechischen Sprache von der hellenistischen Zeit bis zum 10. Jahrh. n. Chr.* [Th. Preger]. Utile contribution à l'étude des sources de la langue néo-grecque ; complète l'ouvrage d'Hatzidakis. C'est actuellement le plus riche recueil de formes vulgaires. ¶ Arthur LUDWICH, *Eudociae Augustae Procli Lycii Claudiani carminum graecorum reliquiae, accedunt Blemyomachiae fragmenta* [H. Moritz]. Excellent. ¶ G. THIRLE, *De antiquorum libris pictis* [W. Wunderer]. 4 chap. d'un vif intérêt. Question trop peu étudiée. ¶ Joseph FÜHRER, *Forschungen zur Cicilia sotterranea* [B. Lupus]. Beaucoup de savoir et de soin. ¶ Otto WACKERMANN, *Der Geschichtschreiber P. Cornelius Tacitus* [C. Wunderer]. Bonne étude littéraire. ¶¶ 7e et 8e livr. La zoologie d'Aristote [K. Hammerschmidt]. Aristote est le premier qui ait embrassé la zoologie dans son ensemble, et ses ouvrages sont si riches en faits et en observations qu'ils peuvent défier la comparaison avec ce que la science a accumulé depuis deux mille ans. ¶ Sur Properce, Ovide et Stace [Carl Weyman]. Éloges et observations critiques à propos du Properce de Rothstein, de l'Ovide de Korn-Ehwald (Metam. VIII-XV) et de Martinon (Amores), et des Silves de Stace de Friedrich Vollmer. ¶ Sur le texte de l'authenticité de l'Ætna [Fr. Walter]. Examen critique de l'édition de Siegfried Sudhaus. ¶ Contribution à la Sémantique [R. Thomas]. Observations sur le développement de cette science et notamment sur l'ouvrage de Stöcklein. ¶ Le temple de Neptune à Paestum [Cl. Hellmuth]. Etude intéressante sur deux particularités nouvelles observées au temple de Paestum : entailles ou rigoles pratiquées dans le plat des pierres du fron-

ton, petit escalier étroit dont le rôle est difficile à déterminer. ¶ Sophocle, Antigone 1278-80 [Fritz Beyschlag]. Le sens et la grammaire indiquent de supprimer le vers 1279, qui doit être interpolé, et que les exigences de la symétrie ne commandent nullement de garder. ¶ Sur les Scholia Terentiana [Karl Meiser]. Corriger dans le recueil de Schlee p. 109 à la Scholie du v. 812 de l'Ennuque, les mots ubi bilem en mobile. ¶ Ed. NORDEN, *Die antike Kunstprosa* [G. Landgraf]. Œuvre considérable aussi utile aux théologiens qu'aux philologues. ¶ Rud. HOYER, *Die Urschrift von Cicero de officiis, I. III* [G. AMMON]. Antiochus l'Ascalonite aurait, selon K, servi de modèle à Cicéron ; maints problèmes intéressants sont abordés et résolus au cours de cette étude. ¶ Karl RÜCK, *Die naturalis Historia des Plinius im Mittelalter* [Carl Weyman]. Ce travail sur les Excerpta Lucensia, Parisina et Leidensia est d'une importance capitale pour la critique du texte de Pline. ¶ Jacob HAAS. — Jos. WISMEYER, *Lateinisches Elementarbuch* [E. Stemplinger]. Bon. ¶ Jacob HAAS. — Siegm. PREUSS, *Lat. Uebgsb.* [H. Liebl]. Éloges. ¶ H. SCHMITT, *Präparation zu Homers Ilias, Auswahl* [M. Seibel]. Utilité contestable ; lacunes et superfluités. ¶ Feodor GLÖCKNER, *Homerische Partikeln 1. κέ.* [Id.]. Méthode incertaine, ¶ Fried. BLASS, *Die attische Beredsamkeit, III. 2* [Fr. Burger]. Magistral. ¶ P. WEISSENFELS, *Griech. Schulgrammatik* [J. Haas]. Concorde avec la grammaire latine de Muller, et peut être employée avec profit; mais elle évincerait difficilement des ouvrages plus simples et plus condensés. ¶ K. REINHARDT-E. ROEMER, *Griech. Formen -und Satzlehre* [Frdr. Zorn]. Bon. ¶ Ludwig MAYR, *Χαρίτων πόλις, Die Stadt der Grazien* [J. Menrad]. Spirituelle et amusante traduction en hexamètres allemands avec le grec en regard. ¶ Fried. JACOBS, *Hellas*, neu bearb. v. CARL CURTIUS [Baier]. Toujours excellent. ¶ A. v. SALLET, *Münzen und Medaillen* [O. Hey]. Savant, parfaitement adapté aux besoins des maîtres et élèves. ¶ E. PETERSEN, *Vom alten Rom* [W. Wunderer]. Beaucoup de soin, mais d'une lecture difficile. ¶ Ed. ROTHERT, *Karten und Skizzen aus der Geschichte des Altertums* [Markhauser]. Tout à fait recommandable. ¶¶ 9e et 10e livr. B. KÜBLER, *C. Julii Caesaris commentarii, III, 2; de bello Hispaniensi : C. Jul. Caesaris et A. Hirtii fragmenta* [A. Köhler]. Couronnement de cette belle édition; mêmes qualités que dans les vol. précédents. ¶ G. T. A. KRÜGER, *Des Q. Horatius Flaccus Satiren und Episteln* [Höger]. Excellent. ¶ G. ANDRESEN, *P. Cornelius Tacitus ab excessu divi Augusti B. I u. II* [G. Ammon]. Bonne réduction, à l'usage des classes, de l'éd. Nipperdey-Andresen; texte conservateur, commentaire exact et concis. ¶ Andreas WEIDNER, *Schülerkommentar zu Tacitus historischen Schriften* (in Auswahl). [Id.]. En général exact et précis, mais des inutilités et même des erreurs. ¶ ID., *Schüler-Kommentar zu Tacitus' Germania* [Id.]. Commode et utile, pas toujours sûr. ¶ ID., *Schüler-Kommentar zu Tacitus' Agrikola* [Id.]. Exact et clair, mais des indications superflues. ¶ Jos. FRANKE-Ed. ARENS, *Tacitus, I : Germania u. Auswahl aus den Annalen* [Id.]. Médiocre. ¶ E. STANGE, *Präparation zu Tacitus' Germania* [Id.]. Utile pour les classes. ¶ Jos. FRANKE-ED. ARENS, *Tacitus, II : Auswahl aus den Historien und der Vita Agricolae* [Id.]. Choix souvent contestable; qqs méprises. ¶ Jos. KUBIK, 1 *Realerklärung und Anschauungsunterricht bei der Lektüre Ciceros.* 2 — *bei der Lektüre des Tacitus* [Id.]. Bon, mais des lacunes : tel quel cet ouvrage complète utilement nos commentaires de Cicéron et de Tacite. ¶ W. BÖHME, *Ein Jahr Unterricht in latein. Grammatik* [Wismeyer]. Bon. ¶ A. BAUMEISTER. — P. DETTWEILER, *Handb. des Unterrichtslehre. III, 6 : Griechisch.* [Fr. Zorn]. Très profitable. ¶ L. ADAM, *Homer der Erzieher der Griechen* [M. Seibel]. Sans grande valeur, mais recueil méritoire de remarques et

de scholies extraites des auteurs anciens. ¶ Ad. MATTHIAS, *Xenophons Anabasis* [Wismeyer] 2e éd. améliorée. ¶ KÖHLER, *Präparation zu Xenophons Anabasis I* [Id.]. Trop d'indications. ¶ Ad. HOLM, *Geschichte Siziliens im Altertum*, 3 [J. Melber]. Éloge. ¶ G. F. SCHÖMANN, *Griechische Altertümer* [Id.]. Toujours bon. Cette 4e éd. a été mise au courant par J. H. LIPSIUS. ¶ K. SCHENK, *Lehrbuch der Geschichte*, III : *Altertum* [H. Stich]. Recommandable ; qqs desiderata. ¶ ID., *id.* VII : *Altertum* [Id.]. Bon. ¶¶ 11e et 12e livr. Tacite : Hist. 3, 82 ; Ann. 15, 44 ; 15, 64 (mort de Sénèque) ; 16, 21. [Karl Meiser]. Corrections proposées à ces divers passages. ¶ Cicéron, Tuscul. V, 27, 76. Apulée, Metam. III 15 (p. 57, 22 de l'éd. van der Vliet) [M. Seibel]. Deux conjectures. ¶ W. M. LINDSAY, *Introduction à la critique des textes latins basée sur le texte de Plaute* [G. Landgraf]. Trad. française par WALTZING de cet excellent précis. ¶ G. AUTENRIETH, *Wörterbuch zu den homerischen Gedichten* [M. Seibel]. 8e éd., mise au courant. ¶ God. STALLBAUM, *Platonis Opera VIII*, 2 : *Sophista* [Nusser]. Otto Apelt a remanié, conformément aux travaux de Schanz, le texte, l'apparat et le commentaire. Beaucoup de savoir et de soin. ¶ J. STEUDER, *Platons Phaedon* [Id.]. Recommandable pour les classes. Alfred GASC-DESFOSSÉS.

Commentationes philologae Ienenses. Vol. 6. Fasc. 2. — De Verrii Flacci libris orthographicis (Lud. Mackensen]. Nous savons par Suétone, De gramm. cap 19, que M. Verrius Flaccus avait composé des traités de orthographia qui ne nous sont pas parvenus et auxquels M. consacre ce travail de 62 p. Après avoir indiqué quels sont les auteurs qui se sont occupés de l'orthographe de Verrius à Cassiodore, M. cherche chez ces auteurs et chez Quintilien les traces de Verrius et les compare avec ce que nous retrouvons de lui dans Festus et Paulus. Il conclut en disant que tous ceux qui se sont occupés d'orthographe se sont servis des ouvrages de Verrius. Ce que nous trouvons dans Quintilien, Scaurus, Longus et Victorinus sur ce sujet lui est emprunté ; ces auteurs devaient forcément avoir recours à lui, puisqu'il était le seul avant eux qui eût consacré des traités spéciaux à l'orthographe. Suit par ordre alphabétique l'indication de tous les fragments de Verrius trouvés dans Festus et Paulus. ¶ Fabii Planciadis Fulgentii expositio sermonum antiquorum [P. Wessner]. Ce travail de 82 p. est à proprement parler un travail préparatoire à l'index général du Corpus glossariorum Latinorum. W. donne le texte de l'Expositio sermonum antiquorum de Fulgence en le faisant précéder d'une étude sur les mss de cette Expositio et sur les éditions qui en ont paru. Viennent ensuite un commentaire explicatif très copieux et quatre chap. consacrés au titre du traité et à la personne à qui il est adressé, au but poursuivi par l'auteur, aux citations qu'il fait, aux glossaires qu'on a fait de son ouvrage. L'étude se termine par la liste des mots expliqués par F. ¶ De R et L consonantium latinarum mutua ratione praecipue e glossariis latinis illustranda [E. Weissbrodt]. I. Exempla e glossariis latinis desumpta enumerantur ; 2, De exemplis quae vel in scriptorum codicibus vel in titulis sunt ; 3, De testimoniis veterum ; 4, De studiis recentiorum ; 5, Exempla glossarum ordine atque ratione digeruntur ; 6, Quibus temporibus singula quaeque exempla sint tribuenda ; 7, De sermone urbano atque plebeio ; 8, Exempla Latina e linguis Indogermanicis, pracipue e graeca, illustrantur. ¶ Joannis Philoponi libellus de Paschate [Car. Walter]. Ce traité se trouve dans le Cod. Vindob. theol. gr. 29, W. en publie à nouveau le texte qu'il fait précéder d'une préface dans laquelle il traite toutes les questions qui s'y rattachent ; il l'attribue à Philoponus contrairement à Nauck. L'auteur de ce traité cherche à prouver que le Christ a célébré une pâque mystique et nouvelle avec ses disciples, et non la vraie pâque, établie par la loi des Juifs. X.

Deutsche Litteraturzeitung T. 21. 7 jr. Carl FREDRICH, *Hippokratische Untersuchungen* [H. Diels]. Important; fournit des matériaux très solides pour une histoire scientifique de l'ancienne médecine, qui est encore à écrire. ¶ Otto WASER, *Charon, Charun, Charos* [U. v. Wilamowitz-Moellendorff]. Collection de matériaux méritoire; peu de résultats nouveaux néanmoins et prête à des critiques de détail. ¶ *P. Ovidi Nasonis Heroides* with the greek translation of Planudes ed. by † Arthur PALMER [F. Leo]. Ouvrage inachevé d'un homme qui a bien mérité de la poésie romaine, et qui échappe aux critiques qu'on pourrait lui adresser. ¶ Ad. HOLM, *Geschichte Siciliens im Alterthum.* 3 (pl.) [E. Meyer]. Indispensable; on peut reprocher toutefois la faiblesse de l'analyse critique des sources. ¶ A. KALKMANN, *Die Quellen der Kunstgeschichte des Plinius* [C. Robert]. Consciencieux, fait avancer considérablement la question. ¶¶ 14 jr. 1. *Evangelium secundum Lucam* sive Lucae ad Theophilum liber prior. Ed. Fr. BLASS. — 2. *Acta apostolorum sive Lucæ ad Theophilum liber posterior.* Ed. Fr. BLASS [Holtzmann]. Haut intérêt pour la critique du texte et pour l'exégèse; prête néanmoins à de sérieuses objections. ¶ Otto GILBERT, *Griech. Götterlehre* [Maass]. Bien contestable. ¶ Alessandro OLIVIERI, *Codices Florentini.* Accedunt fragmenta selecta primum edita a BOLL, F. CUMONT, W. KROLL, A. OLIVIERI [C. Wachsmuth]. L'entreprise est en excellentes mains. ¶¶ 21 jr. Wilhelm BAUER, *Der ältere Pythagoreismus* [H. Diels]. Prétentieux et dénué de valeur. ¶ Otto ALTENBURG, *De sermone pedestri Italorum vetustissimo* [Sonnenburg]. Important. ¶ Lattmann proteste contre une objection du critique L. Jeep <R d. R 23, 42, 2> concernant la signification du subjonctif parfait « Le subjonctif parfait, dit L., est un optatif là où il a la valeur temporelle de son indicatif; lorsqu'il a le sens du présent-futur, c'est un subjonctif ». ¶¶ 28 jr. Winifred WARREN, *A study of conjunctional temporal clauses in Tukydides* [W. Schmid]. Travail solide et appliqué, non sans valeur pour la critique et l'exégèse de Thucydide; il est fâcheux toutefois que W. se soit borné à l'étude d'un seul auteur. ¶ *P. Terentius Afer, ausgewählte Komödien* erkl. v. Karl DZIATZKO. 1 *Phormio* 3e éd. p. E. HAULER [O. Froehde]. N'est pas une éd. corrigée. H. a fait preuve de personnalité, souvent avec bonheur. Très méritoire. ¶¶ 4 fév. P. O. SCHJÖTT, *Questions scientifiques modernes.* 1. Religion et Mythologie [W. Brandt]. S. appartient à la race de ces gens qui n'ont rien étudié à fond. ¶ A. SCHLATTER, *Die Tage Trajans u. Hadrians* [G. Beer]. Traité de la révolte des Juifs sous Hadrien, 132-135. Pas convaincant. ¶ A. E. HAIGH, *The Attic Theatre*, 2e éd. [E. Bethe]. Pas de changements notables pour le fond sur la 1re éd. : on devra lui préférer le livre d'Albert Müller sur le même sujet. ¶ Eug. DREHRUP, *Ueber die bei den attischen Rednern eingelegten Urkunden* [Thalheim]. Éloges. ¶ Ernst KORNEMANN, *Zur Stadtenstehung in den ehemals Keltischen u. Germanischen Gebieten des Römerreichs* [K. Schumacher]. Soigné et intéressant. ¶¶ 11 fév. Γαλήνου περὶ λεπτυνούσης διαίτης. *Galeni de victu attenuante liber.* Primum graece ed. Karl KALBFLEISCH [G. Helmreich]. La trad. latine a permis à K. d'améliorer souvent le texte. Le critique signale qqs endroits où sa copie du ms de Paris (Suppl. grec. 634) mérite la préférence sur celle de K. ¶ A.-D. XENOPOL, *Histoire des Roumains de la Dacie Trajane.* [Jarnik]. Grands éloges. ¶¶ 18 fév. G. WARTENBERG, *Das mittelgriech. Heldenlied von Basileios Digenis Akritis* [W. Fischer]. Annonce. ¶¶ 25 fév. *Novum Testamentum Graece* [O. v. Gebhardt]. Travail solide dû à Eberhard NESTLE, satisfait à toutes les exigences. ¶ Ἀριστοφάνους Εἰρήνη. Recog. H. van HERWERDEN P. 1 et 2. [Wilh. Frantz]. Ce qu'il y a de bon, c-à-d. les remarques de langue du second vol. n'est que dans un rapport lointain avec la pièce, la partie critique et le com-

ment. explicatif ne constituent aucun progrès essentiel. ¶ *Horace, Odes and Epodes* ed. with introd.a. notes by P. SHORRY [K. Schenkl]. Ed. soignée. ¶ A. MORDTMANN, *Justinian u. der Nika-Aufstand* 10 — 19 fr 532 n Chr. [Gust. Hertzberg]. Se lira avec grand intérêt. ¶¶ 4 mars. G. DOTTIN, *De eis in Iliade inclusis hominum nominibus* quæ non unice propria nomina sunt [E. Zupitza]. Résultat négatif : il n'y a pas d'onomastique spécialement homérique. ¶ Hugo DESSAUER, *Die handschriftliche Grundlage der 19 grösseren Pseudo-Quintilianischen Declamationen* [E. Drerup]. Haute valeur. ¶ A. CAPPELLI, *Dizionario di Abbreviature Latine* ed Italiané [M. Tangl]. Laisse à désirer. ¶ J.-B. NORDHOFF, *Römerstrassen u. das Delbrückerland* [G. Wolff]. Mérite d'être pris en considération. ¶ O. Gilbert proteste contre le reproche d'avoir attribué une origine sémitique aux dieux helléniques. ¶ Réplique de Maas. ¶ Kalbfleisch reconnaît que sur 5 lectures contestées par Helmreich, le ms. de Paris lui donne raison pour 2 leçons. ¶ H. constate de l'aveu de K. la justesse de 3 de ses lectures. ¶¶ 11 mars Ph. — E. LEGRAND, *Étude sur Théocrite* [R. Helm]. Dépense extraordinaire d'application pour un mince résultat. ¶ Johannes PAULSEN, 1. *Lukrezstudien.* Die äussere Form des lukretanischen Hexameters. — 2. *In Lucretium adversaria* [Rich. Heinze]. Le résultat ne paraît guère récompenser la peine. — 2. Concerne une douzaine de corrections. Qqs conjectures dignes d'attention. ¶ C. P. BURGER, jr. *Der Kampf zwischen Rom u. Samnium* bis zum vollständigen Siege Roms um 312 v. Chr. [Ben Niese]. B. est avec raison convaincu de la corruption de la tradition suivie par T.-Live et attache le plus grand prix aux Annales de Diodore, au texte duquel il propose des corrections quelque peu violentes. ¶ Robert DAVIDSOHN, 1. *Geschichte v. Florenz* T. 1 : Aeltere Geschichte. — 2. *Forschungen zur älteren Geschichte v. Florenz* [W. Lenel]. De haute valeur. ¶¶ 18 mars. Ernst SACKUR, *Sibyllinische Texte u. Forschungen* [J. Geffcken]. C'est un plaisir de rendre compte d'un ouvrage où il y a à louer la méthode, l'exposition et l'absence d'un ton victorieux ¶ W. BART, *Unterrichtsbriefe f. das Selbst-Studium der Neugriech. Sprache* [K. Dieterich]. A recommander. ¶ R. CAGNAT, *Cours d'Epigraphie latine.* 3e éd. [A. Schulten]. Répond parfaitement à son but. ¶ Carl SCHULTESS, *Bauten des Kaisers Hadrian* [H. Winnefeld]. Éloges. ¶¶ 25 mars. ¶ Φιλολογικὸς Σύλλογος Παρνασσὸς. Ἐπετηρίς, ἔτος β' [R. Weil]. Donne une idée favorable de l'activité intellectuelle qui règne dans les séances du Παρνασσός. ¶ Gg. M. LANE, *A Latin Grammar for Schools and Colleges* [Skutsch]. En Allemagne un livre de ce genre ne rencontrerait pas de public. La phonétique fourmille de fautes, toutefois la syntaxe est bonne et peut être utile même à des étudiants allemands. ¶ Carl JUSTI, *Winckelmann u. seine Zeitgenossen*, 2e éd. [H. Wölfflin]. Le livre est resté le même dans ses parties essentielles et il faut s'en féliciter. ¶¶ 1 Avr. S. BUGGE, *Lykische Studien* 1. [P. Kretschmer]. Cherche à démontrer que le lycien est, comme le phrygien, indogermanique, ce qui est contesté par le critique. ¶ *Aelii Aristidis Smyrnaei quae supersunt omnia* ed. Br. KEIL Vol. 2 (orationes 17-53) [H. v. Arnim]. Très méritoire : aidé du concours de Kaibel et de Wilamowitz, K. a amélioré le texte en maints endroits et dépensé beaucoup d'application et de sagacité dans les passages difficiles et souvent corrompus. ¶ Heinrich SCHENKL, *Zur Kritik u. Ueberlieferungsgeschichte des Grattius* u. anderer latein. Dichter [J. Ziehen]. Conjectures ingénieuses et intéressantes, même quand on est d'avis contraire. Bon travail. ¶ Josef FÜHRER, *Forschungen zur Sicilia sotterranea* [F. von Duhn]. Jamais les catacombes de Syracuse n'avaient été étudiées d'une façon aussi scientifique. ¶ Notices. Bruno EHRLICH, *De Callimachi hymnis quaestiones chronologicae* [ ]. Résultats incertains; des

observations de détail dues à U. Wilcken qui toutes ont de la valeur. ¶ *Leges Graecorum sacrae e titulis collectae.* Edit. et explan. J. DE PROTT et Ludw. ZIEHEN Fasc. 1. *Fasti sacri* éd. J. DE PROTT [ ]. Idée louable, commentaire utile, mais parfois incomplet. ¶¶ 8 avr. Wolfgang PASSOW, *De Aristophane defendendo contra invasionem Euripideam* 2 P. [Chr. Marder]. Programmes très méritoires, écrits dans un latin alerte. ¶ Wilhelm FRITZ, *Die Briefe des Bischofs Synesius von Kyrene* [E. Norden]. Bien supérieur à l' 'Atticismus' de W. Schmid qu'il continue. La nouvelle édition des lettres est en de bonnes mains. ¶ Fr. GATSCHA, *Quaestionum Apuleianarum capita 3* [J. v. d. Vliet]. Consciencieux. ¶ B. M. LERSCH, *Einleitung in die Chronologie* 2e éd. P. 1. [H. Grotefend]. A consulter avec la plus extrême circonspection; l'auteur manque d'éducation historique. ¶¶ 15 avr. *S. Aurelii Augustini Hipponiensis episcopi epistolae* Rec. A. GOLDBACHER P. 1. Praefatio Ep. 1-30; P. 2 ep. 31-123 [P. Wendland]. Est une des meilleures productions du Corpus de Vienne (vol. 34). ¶ *Claudii Ptolemaei opera* quae exstant omnia. vol. 1. Syntaxis Mathematica éd. J. L. HEIBERG P. 1. 1-6 [C. Manitius]. A rendu un service signalé par la publication de cette éd., pourtant l'absence d'une trad. latine est regrettable. ¶ Henry A. SANDER, *Die Quellencontamination im 21. und 22. Buche des Livius* [O. Meltzer]. Très estimable contribution, bien qu'elle prête à la critique par plus d'un côté. ¶¶ 22 avr. Theodor VOGEL, *Zur Charateristik des Lukas* nach Sprache u. Stil [R. A. Hoffmann]. Peu d'observations nouvelles, l'auteur n'est pas au courant. ¶ Emil FEHR, *T. Lucretius Carus. Om Naturen* [Rich. Heinze]. A l'usage du grand public suédois. ¶ Ad. STEINMANN, *De Parthis ab Horatio memoratis* [R. Helm]. Soin et réflexion. ¶¶ 29 avr. Felix JURANDIĆ, *Die peripatetische Grammatik* [Alfred Hilgard]. Compte rendu un peu dédaigneux. ¶ K. KRUMBACHER. *Studien zu Romanos* [Ph. Meyer]. Original comme tous les travaux de K. ¶ Rob. CRAMPE, *Zur latein. Stilistik* [W. Kroll]. Ni scientifique, ni pratique. ¶ Paul JAHN, *Die Art der Abhängigkeit Vergils v. Theokrit u. andern Dichtern* 2. (suite) [P. Deuticke]. Pas d'objections graves. ¶ Cecil TORR, *On the interpretation of greek music* [Oskar Fleischer]. Clarté et compétence. ¶¶ 6 mai. *Jahreshefte des österreichischen archäologischen Instituts in Wien* T. 1. Fasc. 1 [U. v. Wilamowitz-Moellendorff]. Se placeront au premier rang s'ils continuent à fournir des articles aussi distingués. ¶ *American Journal of Archaeology.* Second series. Vol. 1, 2, n° 1-5. [Idem]. Analyse de cette publication intéressante surtout pour la Grèce < cf. infra >. ¶¶ 13 mai. Lennart KJELLBERG, *Asklepios* Mythologisch-archäologische Studien [E. Maass]. Cherche, mais sans apporter de preuve, à revendiquer pour Epidaure le berceau de la légende. ¶ Helen M. SEARLES, *A Lexicographical Study of the Greek Inscriptions* [W. Prellwitz]. Utile et méritoire. ¶ Mich. MÜLLER, *In Senecae tragoedias quaestiones criticae* [J. Ziehen]. Bonne méthode. ¶ Ettore CICOTTI, *Il Tramonto della Schiavitù nel mondo antico* [Fr. Cauer]. Beaucoup d'érudition et de sagacité. ¶ Notices et communications. Alice WALTON, *The cult of Asclepios* [ ]. Bon à consulter mais peu personnel. ¶¶ 20 mai. Nils FLENSBURG, *Studien auf dem Gebiete der idg. Wurzelbildung* 1 (Die einfache Basis *ter-* im idg). Éloges. ¶ L. HORTON-SMITH, *Ars tragica Sophoclea am Shakesperiana comparata* [E. Bruhn]. Pathos uniforme et guindé, résultat trivial. ¶ Carl WUNDERER, *Polybios-Forschungen* P. 1. [Th. Büttner-Wobst]. Contient une utile collection de matériaux, mais qui souvent peut être complétée. ¶ *Gemini elementa astrologiae* rec. C. MANITIUS [H. Menge]. Comble heureusement une lacune. ¶¶ 27 mai. Hans Karbe, *Der Marsch der 10000 von Zapates zum Phasis-Araxis* [Edm. Lammert]. Pas convaincant, les doutes antérieurs subsistent. ¶ Heinr. REINHOLD, *De Graecitate Patrum*

Apostolicorum librorumque apocryphorum Novi Testamenti *quaestionnes grammaticae* [K. Dieterich]. Beau témoignage de l'activité qui se tourne de ce côté de la littérature. ¶ W. HELBIG, *Führer durch die öffentlichen Sammlungen lassischer Alterthümer in Rom* T. 1. 2e éd. [L. Pollak]. Indispensable. ¶¶ 3 jn. Max SCHNEIDER, *Die Gelehrtenbriefe der Gothaer Gymnasialbibliothek* aus dem XVI. u. XVII. Jahrhundert [M. Lehnerdt]. Important. ¶ Otto GILBERT, *Herr Ernst Maass als Rezensent* [E. Maass]. G. affirme que les critiques de Maass <v. 14 jr et 4 mars> sont injustifiées. Maass les maintient. ¶ Fréderic G. KENYON, *The palaeography of greek papyri* (pl.) [Max L. Strack]. Excellent. ¶ S. *Aureli Augustini Confessionum libri 13* Recog. P. KNÖLL (coll. Teubner) [P. Wendland] Bien que l'unanimité des critiques ait reproché à K. l'importance exagérée donnée au S(essorianus), l'éditeur n'a pas profité de l'occasion de soumettre son texte à une révision générale; le nombre des cas où la leçon de S. est abandonnée est insignifiant, si l'on fait la somme des mauvaises leçons de S. qui sont conservées. ¶ *Lucii Caecilii liber ad Donatum Confessorem de mortibus persecutorum* vulgo Lactantio tributus. Ed. S. BRANDT [Idem]. Sera le bienvenu. ¶¶ 10 jn. *American Journal og Archaeology* Second Series. Vol. 2 (1898) nº 6. Vol. 3) 1899) nº 1 [v. Wilamowitz-Moellendorff]. Les comptes rendus absorbent trop de place. Analyse et éloges. ¶ Alphons SCHAEFFER. *Quaestiones Platonicae* [Wohlrab]. Arrive grâce à des points de vue nouveaux et à une méthode prudente à des résultats de la plus grande importance pour le traitement du texte. Le point de départ est les testimonia. ¶ *Fabii Planciadis Fulgentii V. C. Opera*. Rec. Rudolf HELM [J. Ziehen]. Contribution de valeur. ¶¶ 17 jn. *Philonis Alexandrini opera* quae supersunt. Vol. 3. ed. Paul WENDLAND [C. Siegfried]. De haute valeur. ¶ A. ALBRECHT, *Abriss der röm. Litteraturgeschichte* [R. Helm]. A l'usage du grand public ; mais A. ne possède pas les qualités nécessaires pour ce genre d'ouvrages. ¶ J. BIDEZ et PARMENTIER, *Un séjour à Patmos* [L. Bürchner]. Chaudement recommandé. ¶ M. WILBRANDT, *Die politische u. soziale Bedeutung der attischen Geschlechter vor Solon* [R. Pöhlmann]. Personnalité et grande circonspection. ¶ Bruno SAUER, *Das sogenannte Thesion u. sein plasticher Schmuck* (pl.) [H. Winnefeld]. Sauf les essais malheureux de construction de groupes de frontons, il y a assez de bon pour assurer à l'ouvrage une valeur durable dans la littérature archéologique. ¶ *Griechische Tragödien*, übers. v. Ulrich v. WILAMOWITZ-MŒLLENDORFF T 1. 1. Sophoklès Oedipus. 2. Euripidès Hippolytus. 3. E's Der Mütter Bittgang. 4. E's. Heraklès [Richard M. Meyer]. Malgré le reproche de modernisme que cette trad. encourt quelquefois, elle fait époque dans l'histoire de la trad. allemande. ¶ Carl Wunderer <cf. supra 20 mai> dénie à Büttner-Wobst toute compétence relativement à la parémiographie. ¶ Réponse de Büttner-Wobst. ¶¶ 24 jn. Alb. GÖRLAND, *Aristoteles u. die Mathematik* (ouvr. couronné) [J. L. Heiberg]. Cause une déception: les rapports entre Aristote et les mathématiques grecques ne sont qu'effleurées en passant. ¶ O. FROEHDE, *Die Technik der alten attischen Komödie* [Radermacher]. De la prolixité. ¶ *Sancti Ambrosii opera*. Rec. K. SCHENKL 2 P. [C. Albr. Bernouilli]. De main de maître. ¶¶ 1 jlt. *The ecclesiastical history of Eusebius* in Syriac edited from the mss by Wiliam WRIGHT and Norman Mc LEAN [Erwin Preuschen]. Est pour la critique du texte d'Eusèbe d'une importance inappréciable ; elle confirme parfois les leçons du Venetus et permet de le corriger. ¶ *Origines' Werke* 2 T. Die Schrift vom Martyrium. Gegen Celsus (livres 1-8). Die Schrift vom Gebet hgb. v. Paul KOETSCHAU [E. Klostermann]. Progrès considérable sur toutes les éditions antérieures et apporte un beau témoignage de l'application et du soin de l'éditeur. Ed. v. der GOLTZ, *Eine*

textkritische Arbeit des 10. bezw. 6. Jahrhunderts hgb. nach einem Codex des Athosklosters Lavra [Ph. Meyer]. Contribution de valeur, permet dans des cas très nombreux de reconstituer les leçons d'Origène. ¶ Rud. von SCALA, *Die Staatsverträge des Altertums* P. 1 [Friedr. Cauer]. Il est à souhaiter qu'une prochaine édition réponde aux desiderata signalés dans l'art. ¶¶ 8 jlt. Fried. BLASS, *Die attische Beredsamkeit* Sect. 3. P. 2. Demosthenes' Genossen u. Gegner. 2e éd. [Georg Thiele]. En dépit de qqs critiques que l'on peut faire, fournit une base solide pour toutes les recherches ultérieures concernant l'éloquence attique. ¶ Geyza NÉMETTY, *De libris Amorum Ovidianis* [Hugo Magnus]. Manqué. ¶¶ 15 jlt. Robert BROWN jun. *Semitic Influence in Hellenic Mythology* [Lidzbarski]. Doué d'une incroyable faculté de combinaison, B. s'entend à merveille à combler les lacunes des lexiques par des mots nouveaux, dont le critique cite ironiquement des échantillons. ¶ 1. Alf. TORP, *Lykische Beiträge* 1-2. — 2. Wilhelm THOMSEN, *Études lyciennes* [H. Pedersen]. 1. Ouvrage d'une haute portée pour tout le problème lycien. — 2. A chaque pas des aperçus nouveaux et surprenants. Grands éloges. ¶ *Tacitus Dialogus de Oratoribus.* With introd. a. notes by Alfred GUDEMAN [R. Wünsch]. Est un extrait de l'éd. major de 1894 et favorablement apprécié. L'éd. minor est au courant de la littérature parue postérieurement. ¶ Otto SEECK, *Die Entwicklung der antiken Geschichtschreibung...* [R. v. Scala]. Se lira avec plaisir. ¶¶ 22 jlt. J. A. ENDRES, *Korrespondenz der Mauriner mit den Emmeramern* [F. X. Funk]. Intéressant. ¶ *Heronis Alexandrini opera* quae supersunt omnia. Vol. I, Herons Druckwerke u. Automatentheater. Griech. u. deutsch hgb. v. Wilhelm SCHMIDT. — 2. Le même, *Heron v. Alexandria* (pl.) [J. L. Heiberg]. 1. Éd. solide. — 2. Fixe avec raison l'époque d'Héron à 100 ans après J.-C. ¶ W. LÜBKE, *Die Kunst des Alterthums* neu bearb. v. Max SEMRAU (pl.) [C. Robert]. A beaucoup gagné entre les mains de S.; la partie artistique laisse à désirer. ¶¶ 29 jlt. N. PERSICHETTI, *Alla ricerca della Via Caecilia* [G. Wissowa]. Utile et méritoire. ¶ Georg GATT, *Die Hügel v. Jerusalem* (pl.) [J. Benzinger]. Ne résout pas le problème de la topographie de Josèphe, Bell. Jud. ¶¶ 5 août. Fritz PICHLER, *Die Noreia des Polybius u. jene des Castorius* [Th. Büttner-Wobst]. Démontre avec prolixité que Noreia de la table de Peutinger n'apparaît pas avant 365 après J.-Christ. Noreia de Polybe est identique à Virunum en Norique, qui portait aussi anciennement le nom de Noreia. ¶ Bruno CZAPLA, *Gennadius als Litterarhistoriker.* — Gustav v. DZIALOWSKI, *Isidor und Ildefons als Litterarhistoriker* [Traube]. Erudition solide, encore qu'un peu pesante. ¶ Max. SCHULTZ, *De Plinii epistolis quaestiones chronologicae* [F. Münzer]. Bien qu'il ait raison sur plusieurs points de sa polémique contre Mommsen, les résultats en somme sont insignifiants ¶ F. HAUG et G. SIXT, *Die röm. Inschriften u. Bildwerke Württembergs* (pl.) [K. Schumacher]. Eloges. ¶¶ 12 août. Eug. de FAYE, *Clément d'Alexandrie* [O. Stählin]. Très agréable à lire. ¶ Gaston BOISSIER, *Roman Africa.* Trad. anglaise de A. WARD [A. Schulten]. Trad. lamentable d'un beau livre. Les notes du traducteur témoignent d'une ignorance crasse. ¶¶ 9 août. KAUFMANN et G. BAUCH, *Akten u. Urkunden der Universität Frankfurter a. O.* Fasc. 1. [G. Knod]. Fait avec soin. ¶ E. LE BLANT, *Artémidore* [E. Maass]. Réussi, à l'usage du public cultivé. ¶¶ 26 août. *Abhandlung Alexander von Oettingen* zum 70. Geburtstage *gewidmet* [E. Preuschen]. Mentionné ici à cause de l'art. d'Harnack "Der pseudoaugustinische Traktat Contra Novatianum" et surtout de E. Petersen "Die Reliefschranken auf dem röm. Forum". ¶ F. GLOECKNER, *Homerische Partikeln mit neuen Bedeutungen* Fasc. 1. κε [C. Haeberlin]. A le mérite d'avoir appelé l'attention sur cette particule et d'avoir essayé de

l'expliquer. ¶¶ 2 sept. É. LEGRAND et PERNOT, *Chrestomathie grecque moderne* [K. Dieterich]. Livre de lecture qui reflète assez fidèlement la littérature nationale. Quelques lacunes. ¶ Walter OTTO, *Nomina propria oriunda a participiis perfecti* [Joh. Schwab]. Très instructif; constitue un énorme progrès sur l'Onomasticon de Vincent de Vit. ¶¶ 9 sept. Franz GEPPERT, *Die Quellen des Kirchenhistorikers Socrates Scholaticus* [F. Kropatscheck]. Connaissances solides. ¶ W. SCHMID, *Der Atticismus in seinen Vertretern...* T. 3 et 4 et Registre [E. Maass]. Il faut admirer l'application et l'énergie de S., bien que son ouvrage prête à diverses critiques. ¶ 1. Otto WACKERMANN, *Der Geschichtsschreiber P. Cornelius Tacitus.* — 2. Hugo WILLENBÜCHER. *Cäsars Ermordung.* — 3. Karl HACHTMANN, *Olympia u. seine Festspiele* [P. Cauer] 1 et 2 utiles pour les classes mais guère suggestifs et s'en tiennent à la fable convenue; 3, intéressant bien que les gravures sur bois laissent trop à désirer. ¶¶ 16 sept. Efraim LILJEQVIST, *Antik och modern Sofistik* [Axel Herrlin]. Clair et élégant. ¶ Dom. PEZZI, *Saggi d'indici sistematici.* Ser. 1 Esempi tratti dalla lingua greca antica [K. Bruchmann]. Satisfaisant. ¶ *Commentationes Philologae Ienenses.* 6 fasc. 2 [R. Helm]. Analyse et éloges particulièrement pour l'édition de Fulgence, Expositio serm. ant. par P. WEISNER. ¶ Wilhelm KROLL, *Antiker Aberglaube* [G. Knaack]. A l'usage du grand public. ¶¶ 23 sept. *The dialog of Athanasius and Zachaeus and of Timothy and Aquila* ed. by Fred. C. CONYBEARE [v. Gebhardt]. Ed. princeps qui est la bienvenue. Une version arménienne a permis de corriger le texte grec. ¶ Karl HERTLING, *Quaestiones mimicae* [E. Bethe]. Les mimes d'Hérondas étaient débités par un lecteur et non représentés. ¶ Karl WELZHOFER, *Die ars poetica des Horaz* [C. Hosius]. Beaucoup de sagacité dépensée à reconstruire l'archétype du ms. d'Horace ; fait avancer la solution du problème en dépit de l'incertitude des résultats. ¶ P. et V. GLACHANT, *Papiers d'autrefois* [P. A. Decker]. 2 articles sur Dübner. ¶¶ 30 sept. P. MASQUERAY, *Traité de métrique grecque* [H. Gleditsch]. Éloges. ¶ Lionel HORTON-SMITH, *The Establishment and Extension of the Law of Thurneysen and Havet* [F. Solmsen]. Pas convaincant. ¶¶ 7 oct. Georg THIELE, *De antiquorum libris pictis capita 4* [G. Knaack]. Cause une déception : quelques bonnes observations de détail, mais point de résultats certains. ¶ Hugo BLÜMNER, *Satura. Ausgewählte Satiren des Horaz, Persius u. Juvenal* in freier metrischer Uebertragung [F. Skutsch]. Très utile. ¶¶ 14 oct. *Ætna* erkl v. Siegfried SUDHAUS [A. Gercke]. Au point de vue philologique constitue un recul : S. est conservateur à l'excès. ¶ W. S. FERGUSON, *The Athenians Archons* of the 3d and second centuries before Christ [S. Shefelew]. Le système de F. pour cataloguer les éponymes athéniens est en contradiction avec les faits historiques. ¶ 1 Heinrich BABUCKE, *Geschichte des Kolosseums.* — 2. Chr. HÜLSEN, *Bilder aus .der Geschichte des Kapitols* [Winnefeld]. 1. Compilation appliquée avec une pointe de goût 'philiströs'. — 2. Représente l'état actuel de la science. ¶ 21 oct. Morris JASTROW, *The Religion of Babylonia and Assyria* [P. Jensen]. Prêterait à plus d'une critique de détail ; néanmoins donne une idée juste du sujet. ¶ *Harvard Studies in Classical Philology* Vol. 9 [R. Helm]. Analyse. ¶ 1. Max NIEDERMANN, *Studien zur Geschichte der latein. Wortbildung.* — 2. F. SOMMER, *Die Komparationssuffixe im Lateinischen* [Félix Solmsen]. Le 1er a plus d'idées originales, mais aussi plus de témérité que le second, qui provoque rarement la contradiction. ¶¶ 28 oct. Ernst MAASS, *Commentariorum in Aratum Reliquiæ* [E. Bethe]. Magnifique volume, fruit de 18 années de travail. ¶ R. REY, *Le royaume de Cottius et la province des Alpes Cottiennes* d'Auguste à Dioclétien [O. Hirschfeld]. Contribution de valeur. ¶ Roger

PEYRE, *Répertoire chronologique de l'histoire universelle des Beaux-Arts* depuis les origines... [W. v. Seidlitz]. Très utile. ¶¶ 4 nov. Eugen ODER, *Ein angebliches Bruchstück Democrits üb. die Entdeckung unterirdischer Quellen* [W. Kroll]. Remarquable travail. ¶ Carl DENIG, *Mittheilungen aus dem griech. Miscellancodex 2773 der Grossherz. Hofbibliothek zu Darmstadt.* Beiträge zur Kritik des Plato, Marc Aurel, Pseudo-Proclus, Jo. Glycys, Themistius, Pseudo-Dioscorides, Hephaestion... [W. Kroll] N'a de valeur qu'en ce qui concerne le texte de Glycys. ¶ Johan SAMUELSSON, *Studia in Valerium Flaccum* [R. Helm]. Contribution de valeur. ¶ Franz STOLLE, *Wo schlug Cäsar den Ariovist?* [K. Lehmann]. Pas tout à fait convaincant. ¶ H. F. HITZIG, *Injuria.* Beiträge zur Geschicte d. Injuria im griech. u. rom. Recht. [M. Conrat (Cohn)]. Soin, circonspection et pleine connaissance du sujet. ¶ Carl ROBERT, *Kentaurenkampf u. Tragödienscene..* [A. Körte]. R. voit avec raison dans le 1er morceau d'Herculanum une copie d'un tableau attique du 5e siècle dont l'auteur serait de l'école de Zeuxis; dans la 2e représentation, il voit la copie fidèle d'un cadeau offert par le chorège après le succès (418) de l'Hippolyte d'Euripide, hypothèse inadmissible pour plus d'une raison. ¶¶ 11 nov. W. DITTMAR, *Vetus testamentum in Novo* P. 1. Evangelien u. Apostelgeschichte [Eberh. Nestle]. Beaucoup d'application et de soin. ¶ Leopold COHN, *Eintheilung u. Chronologie der Schriften Philos* [C. Siegfried]. Nous renseigne d'une façon excellente sur l'état actuel de la question. ¶¶ 18 nov. *Dionysii Halicarnasei Opuscula* ed. H. USENER et Ludw. RADERMACHER Vol. 1. [Münscher]. Comble une lacune. ¶ *Johannes Philoponus, De aeternitate Mundi contra Proclum.* Ed. Hugo RABE [W. Kroll]. Excellent. ¶ *Novatians Epistula de cibis judaicis* hrsg. v. Gustav LANDGRAF u. Carl WEYMAN [W. Schüler]. Progrès sur les édd. antérieures. ¶ W. DRUMANN, *Geschichte Roms.* 2e éd. éd. p. P. GROEBE. T. 1. [J. Kromayer]. Sera accueillie avec satisfaction par tous les amis de l'histoire ancienne. ¶ V. SCHULTZE, *Die Quendlinburger Italia-Miniaturen der kgl. Bibliothek in Berlin* [Joh. Ficker]. Méritoire. ¶¶ 25 nov. H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, Cours de Littérature celtique. T. 6 : *La Civilisation des Celtes et celle de l'épopée homérique* [H. Zimmer]. Sans valeur scientifique; instructif et intéressant néanmoins. ¶ *Xenophontes Expeditio Cyri.* Rec. W. GEMOLL. Editio major [E. Richter]. Il faut souhaiter à cette éd. le grand succès qu'elle mérite. ¶ C. WESSELY, *Schrifttafeln zur älteren latein. Palaeographie* [M. Tangl]. Utile livre d'enseignement, mais a de graves défauts, dont le principal est le mode de reproduction adopté. ¶¶ 2 déc. Konrad ZACHER 1. *Aristophanesstudien.* Fasc. 1 *Anmerkungen zu A's Rittern.* — 2. *Kritisch-grammatische Parerga zu Aristophanes* [Wilh. Frantz]. Font preuve de la solidité de connaissance et du soin de Z., ¶ Albert REHM, *Eratosthenis Catasterismorum Fragmenta Vaticana* [E. Bethe]. Découverte d'un ms. illustré de la Vaticane; éloges. ¶ Attilio LEVI, *Dei suffissi uscenti in sigma* [C. Pauli]. Utile sans doute, mais sec et trop systématique. ¶ Julius LANGE, *Darstellung des Menschen in der älteren griech. Kunst* Aus dem Dänischen übers v. M. MANN (pl.) [A. Kalkmann]. Beau monument laissé par cet infatigable savant enlevé trop tôt à la science. ¶¶ 9 déc. *Plato Codex Oxoniensis Clarkianus 39* phototypice editus. Praefatus est Thomas W. ALLEN. Pars I, II. [O. v. Gebhardt]. Sera bien accueilli. ¶ *Lycurgi oratio in Leocratem.* Post C. Scheibe ed. Friedr. BLASS Ed. major [K. Fuhr]. De haute valeur, toutefois beaucoup de conjectures de B. motivées pour des raisons de style ne sont pas des améliorations. ¶ F. Oskar WEISE, *Charakteristik der latein. Sprache,* 2e éd. [Th. Zielinski]. Constitue un progrès. ¶¶ 23 déc. Eug. KÜHNEMANN, *Grundlehren der Philosophie. Studien über Vorsokratiker. Sokrates u. Plato* [F. Lortzing]. Contribution de

valeur. ¶ Const. LITZICA, *Das Meyersche Satzschlussgesetz in der byzantinischen Prosa* mit einem Anhang über Prokop v. Käsarea [Theod. Preger]. Confirme la loi de Meyer,ce qui était superflu. L'appendice sur Procope est bien réussi. ¶ Bertold MAURENBRECHER, *Hiatus u. Verschleifung im alten Latein* [P. E. Sonnenburg]. Il faut partir de bases plus sûres et de textes qui offrent plus de garanties documentaires que Plaute et la plus ancienne latinité. ¶ *Festschrift für Otto Benndorf* (pl.) [G. Korte]. Magnifique volume. Les 54 diss. qui le composent répondent à leur but. Analyse. ¶¶ 30 déc. A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS 1; Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη T.4.— 2. Ἀνάλεκτα Ἱεροσολυμιτικῆς σταχυολογίας T.5. [O.v. Gebhardt]. 1. Les 447 mss décrits jusqu'à ce jour sont en général de date récente. La littérature profane et particulièrement la littérature classiqne n'y est que faiblement représentée. — 2. Termine les Ἀνάλεκτα. ¶ Samuel KRAUSS, *Griech. und latein. Lehnwörter im Talmud, Midrasch u. Targum* P. 2. [W. Bacher]. Contribution importante à la philologie talmudique et classique. ¶ H. BELLING, *Studien über die Kompositionskunst Vergils in der Aeneide* [W. Kroll]. Manqué.

Henri LEBÈGUE.

Dissertationes philologicae Halenses. — Vol. 14, 3e livr. In Suetonii de Viris illustribus libros inquisitionum capita tria [Gust. Körtge]. Dans cette dissertation de 100 p. K. après avoir étudié la manière d'écrire propre à Suétone, s'attache à distinguer dans le Pseudo-Probus, Saint-Jérôme, Donat, Servius, Toccas, Vacca,tout ce qui provient de Suétone, en séparant ce qui vient de lui des additions ou des interpolations postérieures : il montre par le détail dans ses deux premiers chap. comment les auteurs de "Vitae", venus après lui, ont reproduit mot pour mot ce qu'ils lisaient dans le "De Viris illustribus" ou s'en sont inspirés ; dans le troisième chap. il cherche quelles sont les sources de Suétone et comment dans ses biographies il relève des péripatéticiens et des Alexandrins.

X.

Göttingische gelehrte Anzeigen. 1899. Jr. *Pausanias's description of Greece.* Transl. by F. G. FRAZER 6 vol. (pl.) [H. Blümner]. Excellent. La partie historique du commentaire aurait pu recevoir de plus longs développements. ¶¶ Fév. W. ARNDT, *Schrifttafeln zur Erlernung der latein. Palaeographie,* 3e ed. p.p. Michael TANGL 2 P. [K. Brandi]. Répond bien à son but, sous sa nouvelle forme. ¶ Const. RITTER, 1. *Platos Gesetze. Kommentar zum griech. Text.* — 2. *P's Gesetze. Darstellung des Inhalts* [H. von Arnim]. Se distingue par la richesse du contenu, la profondeur des idées et la sagacité ; important pour l'étude de Platon. ¶ Herm. PETER, *Die geschichtliche Litteratur über die römische Kaiserzeit* bis Theodosius 1 und ihre Quellen, 2. T. [Fr. Leo]. Matériaux abondants et bien groupés ; utile. ¶¶ Mars, *Abhandlungen Alexander von Oettingen* zum 70. Geburtstag *gewidmet* von Freunden u.Schülern [Ad. Jülicher]. Mentionné ici à cause de la diss. de HARNACK, *Der pseudo-augustinische Traktat contra Novatianum*, la perle du recueil. ¶¶ Avr. *Novum Testamentum græce* recog. J. M. S. BALJON [Idem]. A peu près manqué ; l'auteur s'est trop hâté. ¶ *Die Griech. Christlichen Schriftsteller der ersten Jahrhunderte* hrsg. v. d. Kirchenväter-Commission der kgl. Pr. Akad. *Origenes Werke* T.1 (Die Schrift vom Martyrium. Livres 1-4 Gegen Celsius) T. 2 (Livres 5-8. Gegen Celsius. Die Schrift vom Gebet) hrsg. v. P. KOETSCHAU [P. Wendland]. A louer seulement le soin avec lequel les collations ont été faites ; quant à la critique haute et basse, l'éditeur auquel manque l'intelligence du texte qu'il édite, mérite de sévères reproches que W. s'efforce de justifier dans un long art.de controverse (29 p.) ¶ *Evangelium secundum Lucam...* Ed. F. BLASS. — F. BLASS, *Philology of the Gospels* [P. Corssen]. Un 'non

liquet' eût été préférable à une théorie fausse qui vise des résultats sans consistance. La Philologie des Évangiles de B. eût été un livre excellent s'il avait été écrit sans parti pris. A l'hypothèse aventurée d'une double édition, le critique substitue la sienne. ¶ 1. CZAPLA, *Gennadius als Litterarhistoriker.* — 2. G. v. DZIALOWSKI, *Isidor u. Ildefons als Litterarhistoriker* [M. Ihm]. Font preuve tous deux d'application et du désir de porter un jugement impartial. ¶¶ Mai. *Les monuments historiques de la Tunisie.* P. 1 ; R. CAGNAT et P. GAUCKLER. *Les monuments antiques.* Les temples paiens (pl.) [A. Schulten]. Il n'y a à critiquer que la disposition, qui n'est pas conforme à l'ordre topographique ; le reste est excellent. ¶ *Anthologia latina...* Ed. Fr. BÜCHELER et Al. RIESE. P. 2 *Carmina epigraphica* conl. Fr. BÜCHELER Fasc. 1 et 2 [G. Wissowa]. Fruit mûr de longues et patientes études. L'auteur, pour la récension et l'émendation, est maître de toutes les ressources que peuvent fournir l'épigraphie et la philologie. ¶¶ Juil. DIETERICH, *Untersuchungen zur Geschichte der griech. Sprache* [G. N. Hatzidakis]. A le mérite de faire avancer la solution du problème, bien que la tentative n'ait pas réussi. ¶ A. MOMMSEN, *Feste der Stadt Athen im Altertum.* — 2. J. N. SVORONOS, *Der attisch Volkskalender* (pl.) [C. Robert]. 1. Il semble que ce livre ait été écrit à l'époque où le Parthénon de Michaelis et la Topographie d'Athènes de Wachsmuth étaient encore des nouveautés. Seules les inscr. attiques du Corpus ont été utilisées, mais pas toujours avec bonheur. — 2. Progrès important dans l'exégèse de la frise bien connue. ¶ Ad. HARNACK *Geschichte der Altchristlichen Litteratur bis Eusebius* P. 2. T 1. (Die Chronologie der Litteratur bis Irenaeus) [H. v. Schubert]. Fort instructif. Longue discussion sur qqs points de controverse (20 p.). ¶ W. M. LINDSAY, *The codex Turnebi of Plautus* (Pl.) [E. Norden]. Importante contribution à l'histoire diplomatique du texte traditionnel. L'exécution artistique fait honneur à la Clarendon Press. ¶¶ Août. P. KOETSCHAU, *Kritische Bemerkungen zu meiner Ausgabe von Origenes' Exhortatio, Contra Celsum, De oratione* [P. Wendland]. Le critique combat la superstition du Vatic. gr. 386 (A) et défend contre K. le texte de la Philocalia (Φ); il juge sévèrement l'éd. de K. ¶ Th. ZAHN, *Einleitung in das Neue Testament*, 2 vol. [Ad. Jülicher]. Fait peu avancer la science. ¶¶ Sept. VON DER GOLTZ, *Eine textkritische Arbeit des 10. bezw. 6. Jahrhunderts* [P. Corssen]. Selon v. d. G. le ms. Lavra 184, B. 64 est la copie exacte d'un ms. bien plus ancien qui offrait un texte revu scientifiquement sur les œuvres d'Origène prises comme base. Non sans valeur, à cause de la publication des scholies et notices marginales du ms. ¶ MAURENBRECHER, *Forschungen zur latein. Sprachgeschichte u. Metrik* Fasc. 1. (Hiatus u. Veschleifung im alten Latein) [Ernst Diehl]. Plus ou moins manqué. ¶ *Euripidis fabulae* ediderunt R. PRINZ et N. WECKLEIN. Vol. 1. P. 4-7. Vol. 2. P. 1-6 éd. N. WECKLEIN [L. Radenmacher]. Le texte a plutôt souffert que gagné : W. fait des conjectures dans les endroits irréprochables au point de vue de la grécité ordinaire de la langue d'Euripide. ¶¶ Oct. *Fragments of the Books of Kings* according to the Translation of Aquila ed. by F. Cr. BURKITT (pl) [A. Rahlfs]. Répond à toutes les exigences. ¶¶ Nov. G. BILLETER, *Geschichte des Zinsfusses im griech.-röm. Alterthum* bis auf Justinian [Ben. Niese]. Solide, soigné et sagace, rectifie mainte erreur et apporte des idées saines. ¶¶ Déc. A. KALKMANN, *Die Quellen der Kunstgeschichte des Plinius* [F. Münzer]. Fait preuve de circonspection, de solidité et surtout d'originalité. Tout nouveau travail sur le sujet devra prendre ce livre comme point de départ, mais devra aussi, non pas seulement sur des points de détail, mais sur quelques points importants, aboutir à des résultats différents. ¶ B. SAUER, *Das sogenannte Theseion u. sein plastischer Schmuck*

(11 pl.) [H. Dragendorff]. Provoque souvent la contradiction. Néanmoins le lecteur attentif sera reconnaissant à S. de sa science et des réflexions qu'il provoque. Henri LEBÈGUE.

Hermes, t. XXXIV, fasc. 1. ¶ Petites contributions à l'histoire du second triumvirat [J. Kromayer]. VII, La bataille d'Actium et la prétendue trahison de Cléopâtre. 1. Le Problème. Pourquoi Antoine se résolut-il à une bataille navale? Comment Cléopâtre a-t-elle pu traverser les lignes des combattants pour fuir avant l'issue de l'action? Pourquoi Antoine l'a-t-il suivie? 2. Les données. Nous avons les récits de Plutarque, de Dion, des abréviateurs de Tite Live, de Velleius. Les deux premiers sont surtout importants à cause de leur étendue. On ne peut cependant se faire une idée de la marche des événements par la narration anecdotique de Plutarque. Cependant ses traits éclairent la situation et proviennent d'un personnage bien informé, peut-être Q. Dellius. C'est sans doute quelque nationaliste frondeur du camp d'Antoine. Dion est excellent au contraire pour le fond et pour la description des faits, malgré son inévitable rhétorique. 3. Solution. Opérations préliminaires, situation des deux armées (carte), préparatifs de bataille. Les mouvements même des flottes expliquent le résultat. Rien ne prouve une trahison de la part de Cléopâtre; mais la bataille fut engagée plutôt pour couvrir une retraite devenue inévitable que pour ménager un succès. Le choix du terrain dépendait aussi de la présence d'Antoine. S'il était resté avec son armée de terre, la bataille était livrée dans la péninsule balkanique, et alors une défaite lui fermait l'Egypte. C'est ce qui le décida à se joindre à la flotte. ¶ Sur l'Œdipe de Sophocle [U. v. Wilamowitz-Moellendorf]. Sur le caractère du héros de la conception de la pièce. Etude de la fin du drame et de passages divers, notamment à l'occasion de l'édition Bruhn. ¶ Sur la vie de Dion de Pruse [H. Dessau]. Observations sur des détails de la chronologie proposés par H. von Arnim. Il date l'exil de Dion de 82, d'après une allusion qu'il croit voir dans le disc. 13 (I p. 179) à la mort de Flavius Sabinus. Mais rien n'est moins sûr que ce rapprochement et, en tout cas, d'après Suét. Dion, 10, la mort de Sabinus est certainement postérieure à 82. Le disc. 45 semble très bien avoir été écrit sous Vespasien : cp. 46, 8 et Suet. Vesp. 16, Le disc. 43 vise l'administration de Varenus et a été prononcé vers 105 ou 106; cf. Pl. epist. 7, 6, 10. — Une lettre de Pline 9, 37 peut être datée par le consulat de C. Valerius Paulinus mentionné sur un diplôme de Cherchell (C. I. L. III, sup. p. 1973). Ce consulat était en cours au mois de novembre 107. La lettre a été écrite peu avant le 1er nov. ou le 1er sept., plutôt avant le 1er sept. ¶ Papyrus d'Oxyrhynchos [L. Mitteis]. Cette collection présente beaucoup d'intérêt pour l'histoire du droit; n° 34, sur les deux bibliothèques, (archives) τὸ Ναναῖον (d'après une épithète d'Isis) et la bibliothèque d'Hadrien; nos 37, 40, 71, 67, 68, 131, sur la procédure ; n° 56 acte de tutelle de 211 ; nos 104 et 105; testaments ; nos 48 et 49, actes d'affranchissement de 86 et 100. — Le n° 103 prouve que Licinius a reçu le titre d'Auguste après le 28 août 308. ¶ Cassius Longinus et le περὶ ὕψους [G. Kaibel]. Le pédantesque Longin ne peut être l'auteur du livre. D'ailleurs le titre nous fournit deux hypothèses : Διονυσίου ἢ Λογγίνου; tandis que Longin est souvent cité, le π. ὕ. ne l'est jamais. Les questions traitées étaient sans intérêt pour le temps de Longin. Comment on peut atteindre la hauteur des modèles antiques, comment on conçoit le sublime et comment on l'exprime, sont des problèmes auxquels on ne s'arrête plus après le premier siècle. D'autres signes indiquent le temps de Strabon et du Caecilius, auteur du περὶ ἱστορίας, par ex. les pensées brillantes terminées par

une pointe, la décadence de l'éloquence causée par la perte de la liberté et les progrès du matérialisme (cf. Sen. Contr. praef. 1, 6, 7 ; Tac. Dial. 36 et surtout Pétrone, 88 : cp. π. ὕ. p. 66, 19 ; 69, 7 : source commune, un philosophe des premières années de l'Empire, qui aura développé les idées de Platon, Legg. p. 831 b ; cp. aussi Dion Cas. 52, 8). ¶ Le ms romain de Catulle [W. Gardner Hale]. Réponse à l'article de Schulze sur Ottob. 1829. Il est de la même époque que O et G ; a appartenu à Coluccio Salutati († 1406), comme le prouve la cote 73 carte 39 ; est peut-être antérieur à une citation de Catulle dans une lettre de Coluccio de 1386 environ, et même à la lettre du 25 juil. 1374 à Benevuto d'Imola. Ce ms est indépendant des autres et paraît être un dérivé d'une copie du Veronensis, de laquelle dérive aussi G. Ainsi G R forment une source unique s'opposant à O. Les variantes conservées par G (93 dans les 66 premières pièces) et R (133 dans tout le recueil) proviennent de l'original. Le copiste de O les a négligées. L'original de G R a été écrit le 19 oct. 1375 par Gaspare de Verone qui le transmit à Coluccio, d'où celui-ci a tiré successivement R puis G. Les mss de la seconde classe ne représentent aucune tradition particulière et sont principalement dérivés de R avec des leçons empruntées à G. D est apparenté à Ott. 1799, Ricc. 606, etc. lesquels se rattachent pour l'ensemble au groupe BAV. Mais D a beaucoup de fautes et d'interpolations, en somme aucune valeur particulière. M est une copie directe de R ou un très proche parent. S. s'est d'ailleurs le plus souvent trompé dans la lecture de R. ¶ L'usure de M. Brutus [Th. Mommsen]. Dans l'affaire de Brutus, Cicéron a laissé à un successeur moins scrupuleux, le soin de résoudre la question. Cette demi-mesure convient à sa demi-honnêteté. ¶ Mélanges. Les affranchis dans le service public à Rome [Th. Mommsen]. Rien n'est plus connu que le rôle des affranchis au palais sous les premiers empereurs. Après Dioclétien, le service de l'empereur ne comprend que des hommes libres. Cette réforme radicale tient à l'extension de la militia. Celle-ci comprend non seulement les soldats, militia armata, castrensis, militaris, apparitio armata, mais aussi les officiales. Or, l'accès de l'armée a toujours été interdit à peu près complètement aux esclaves et aux affranchis. Les employés du palais devaient donc être ingenui. L'ancien état de choses existe encore en 258 : Cypr. ep. 80, mentionne les Caesariani. Les plus anciens textes où les deux milices sont assimilées sont un édit non daté de Dioclétien (C. 12, 33, 2) et un de Constantin de 314 (6, 35, 1). L'auteur probable du changement est Dioclétien. ¶ Sur l'histoire de la guerre des Marcomans sous Marc Aurèle [L. Schmidt]. Observations sur la colonne. ¶ L. Cornelius Lentulus L. F. (*sic*) proconsul [Th. Reinach]. Proconsul de Cilicie en 83-81. ¶¶ Fasc. 2. ¶ Sur la critique et l'interprétation des scolies de Servius [W. Heraeus]. Aen. 1, 2 citation de Ver. IV, 7 ; 8,634 du P. Sest., cf. Isid. 12, 6, 60 ; C. Gl. 5, 200, 27 ; 1, 117 lire uerticosum dans Sal. Hist. IV 28 M., cf. Sén. q. n. 7, 8, 2 ; 1, 409, cf. Fronton, Ep. IV 3 p. 65 N. ; 1. 448 chalcosteum, cf. App. Probi, G. L. IV, 197, 22 ; 1, 560 < tibicines > nominabat : Cornutus Iuu. 3. 193 Höhler, Servius, Aen. 6, 186, Donat Vita Verg. § 24 p. 737 Hagen ; 2, 653 deux proverbes, Cic. de or. 2, 186. Clu. 70 ; 3, 42, scelerare n'est pas dans Plaute et paraît reposer sur une fausse lecture de Ps. 3, 2, 28 dans Priscien ; 5, 682, stippa avec i : Aen. I. 433, 3. 465, Festus p. 526, 32 Th., Porf. od. 2. 3. 9, C. Gl. 3, 27, 29, etc. ; 10, 272, effacer ple uel in écrits d'abord par erreur, pleniores = plures 3, 274 et Buc. 4. 34. ¶ Qui a fait tuer Philippe de Macédoine [H. Willrich] ? Olympias et Alexandre n'avaient aucun intérêt à sa mort, mais les princes de Thessalie. Le plan fut déjoué en partie grâce au génie d'Alexandre et à Antipater. ¶ L'inscription thessalienne de Sotairos

[B. Kaibel]. Explication divergente de celle de Meister sur le commencement et la fin. Sens de ἀγορανομεῖν et προχειροτονεῖν. ¶ Glanures [U. v. Wilamowi-Moellendorff]. 24, Le début de Parménide. 25, Le mime Ἄγγελος de Sophron. 26. Les documents d'Ephèse : faits grammaticaux. 27. La prose métrique dans les Actes de Montanus, Lucius et compagnons. 28. La métrique d'Himérius : les rhéteurs d'Athènes vers 340 ont adopté l'accent pour principe, tandis que l'école d'Antioche, à en juger par Libanius. a gardé l'ancien rythme prosodique. 29. Hippolyte. Ref. VI, 37, cite un psaume de Valentin, qui est fondé sur la quantité, mais avec des libertés populaires. 30. Les énigmes de Cléobulina. 31. Les noms de fleuves Πάσνης et Μάσνης. 32. Le fils de Pindare, Daiphantos. 33. Aristophane, Plutus 1028-1030. 34. Thucydide apparenté aux Pisistratides. 35. Le titre de Santra, Nuntii bacchi, fait songer à Ἄγγελοι βάκχοι ; sur le Thyeste de Varius, cf. Quint. XI, 3, 73. 36. Varron. Prom. liber, fr. 9, lire : Id ut scias, audi. Hoc quod falsum dicis esse, nemini oculos opus esse, sic habet. 37, Cassiod. Var. 31, 4 lire Ionos, comme dans les mss; cf. Lucain, 6, 402. 38. La légende de Charon. ¶ Krateros et l'hôte du sarcophage d'Alexandre à Sidon. [H. Wilrich]. Krateros a tué un lion en Syrie, dans une chasse d'Alexandre, et consacré une image de la chasse à l'Apollon de Delphes. L'inscription de l'objet votif décrit par Plutarque, Alexandre, 40, a été publiée B. C. H. 21, 598. Mais Plutarque a mal placé cette chasse, après la prise de Suse, comme le prouve l'inscription. cf. Q. C. 8, 1, 2. La chasse ne peut avoir eu lieu qu'entre Marathos et Tyr, vraisemblablement dans le parc de Sidon. Par suite la représentation de Delphes et le sarcophage d'Alexandre à Sidon sont en rapport étroit. Le cavalier, à gauche du mort est sans doute Alexandre, celui de droite, Krateros, et le mort serait le Perse Kophen, fils d'Artabaze. ¶ Sur Hipparque et Eratosthènes [A. Rehm]. Le catalogue d'étoiles, publié par Maass (Aratea p. 377 ; Comm. 134), est réédité plus soigneusement en tenant compte de l'Angelicanus. Ce catalogue est bien conforme aux données d'Hipparque. Malgré les objections de Thiele, la terminologie est celle d'Hipparque ; le Κηρύκιον d'Hipparque dans Geminus p. 40 M. n'est pas identique au Στέφανος, mais une constellation au sud de l'écliptique. L'ordre n'est pas arbitraire. Les constellations sont réparties d'après leur situation par rapport au zodiaque et en allant de l'ouest à l'est. C'est l'ordre suivi par Hipparque dans l'ouvrage que nous avons ; par Aratus, au moins au commencement ; et, à peu près aussi, par Manilius. — Le catalogue d'Eratosthènes (Mass, Aratea, 377) a des rapports avec les Catastérismes. Dans ce catalogue les astres sont énumérés par zones, en commençant par la constellation située à l'ouest du zodiaque, puis en revenant vers l'est ; Λαγωός doit échanger sa place avec Ἀργώ, et Δελφίς est compté à tort parmi les constellations méridionales. Ce principe a été adopté par Ptolémée, sauf que le zodiaque fait une division principale, Hygin et Martianus Capella l. VIII. L'ordre suivi dans un commentateur d'Aratus (Comm. p. 102 M.) est analogue. Cet ordre est l'ordre primitif des Catastérismes, comme l'indique une note placée à la fin de chaque chapitre ; note plus généralement conservée par la traduction en latin barbare. La terminologie est la même aussi dans les Catast. et le catalogue. Tandis que les Romains ont développé la part faite aux noms mythologiques — signe de l'esprit dans lequel ils ont abordé cette étude, — les grecs ont peu changé les termes. Cependant Ὄρνις et Ποταμός sont des noms anciens gardés par les deux documents, en regard des noms récents, Κύκνος, Ἠριδανός ; Δράκων est plus fréquent déjà dans Hipparque que Ὄφις, plus ancien, gardé par Eudoxe et les deux

textes. Dans les Catastérismes, la légende et le catalogue étaient unis et mélangés, comme ils sont encore dans l'Epitome, les scolies de Bâle et de Saint-Germain et l'Aratus latin, et non pas séparés comme dans Hygin. C'est ainsi qu'Ovide a dû lire le livre. Les illustrations ont eté d'abord peintes sans étoiles, sans qu'on puisse en tirer une conclusion sur la forme du texte. Les Catastérismes ont été sauvés en grande partie, cependant il y a plus d'une lacune, par ex. sur la position des constellations. L'ouvrage porte le titre de Cat. déjà dans scol. Ar. v. 134. L'ouvrage pourrait être une falsification ancienne. Il peut avoir été composé à Alexandrie. C'est le premier où l'on ait tenté d'accompagner de récits légendaires chaque constellation. D'autres particularités peuvent conduire à le placer dans l'époque antérieure à Hipparque. ¶ Nicias de Platarque et Philistos [G. Busolt]. La principale source de Plutarque a été Thucydide. L'accord avec l''Aθ. πολ. vient de ce que l'écrit à tendance oligarchique, source d'Aristote, a été aussi la source de Théopompe. Mais le récit du ch. 24, depuis le commencement de la bataille navale de Syracuse ne peut provenir que d'un témoin, Philistos. On aura donc raison d'admettre que Plut. a dû compléter ailleurs Thucydide par les Sicelica de Philistos. Quelques détails viennent de Timée et d'autres. ¶ Sur Jean d'Antioche [C. de Boor]. Boissevain a montré que les Excerpta Salmasiana doivent être en grande partie refusés à cet écrivain. Les mss confirment ce résultat. ¶ Alabanda et Rome au temps de la première guerre contre Mithridate [H. Willrich]. Un décret honorifique pour des citoyens d'Alabanda a été publié B. C. H. 10, 299. Le roi mentionné à la fin ne peut être que Mithridate. Alabanda, comme Stratonikeia et d'autres villes, se rangea du côté des Romains. Il y eut aussi alliance entre Rome et Stratonikeia. ¶ Mélanges : Un curiosum d'Oxyrhynchos [F. Blass]. La lettre du petit Théon à son père. Observations grammaticales. Sens. ¶ Michel Psellus sur le Phèdre de Platon [A. Jahn]. Edition d'après les mss de Munich 98 et 435. ¶ Sophron fr. 166 [G. Kaibel]. Φύλλα ῥάμνου κραστιζόμεθα peuvent avoir été mis dans la bouche d'un homme superstitieux. Car le nerprun épineux ῥάμνος, rhamnus cathartica, était encore considéré au moyen-âge comme ayant des vertus curatives spéciales. ¶¶ 3e fasc. Sur le Truculentus de Plaute [C. F. W. Müller]. 10, Athenis est astu hoc. 57, nostros nimia industria. 69, Nimis plus scortorum. 89, ean me ? 161, abs te beamur (Weidner). 192, neque inaestuamus ira. 273, quia capis tibi armillas aeneas (qui peut coexister avec aeus, cf. Caton, v. v.). 319, equom domitum ex indomito. 330, opperior usque dum satis lauerit (cf. 629, adeo donicum ego ; 39 usque adeo donicum edixit), 332 sqq. discussion des conjectures. 360, Ubi cras cenabis ? 400, habiturum (dans la bouche d'une femme), de même occisurum. Cas. 671, 693. 406, quae me caram item ut sese habet, 856-7 tonstrice matris mulcata male | subditiuom Dinarchi. 435, sociennae; cf. Aul. 659. 475, ornatum sumo aegrota. 576, ita adloquar. 671, conlapsus est huc. 675 tam truculentus. 751, sine eam isto intro, etc. ¶ Le manuscrit anonyme Da 61 de la bibliothèque royale de Dresde περὶ τῶν ἑπτὰ ζωνῶν [R. Kunze]. Edition de ce traité astronomique du XIVe siècle, d'après un ms. du XVe s. ¶ Sur la vie de Dion de Pruse [H. von Arnim]. Le temps de son banissement n'est pas postérieur à 82. Le 46e discours appartient au temps des fiscales calumniae, à l'aide desquels Domitien s'appropria des héritages entiers. Le disc. 43 n'est pas dirigé contre Varenus Rufus, mais contre Iulius Bassus. Le dernier a été proconsul au plus tard en 101-102, l'autre au plus tôt à la même date. Le disc. 48 contient une allusion à la guerre de Trajan contre les Daces (101-102). Par là, on répond aux objections de Dessau. ¶ Contribution chronologique à la préhistoire de

la guerre du Péloponnèse [W. Kolbe]. L'inscr. C. I. A. IV, 1, 179 A, permet, en la rapprochant de Thuc. II, 23, où est mentionnée la stratégie de Karkinos, de dater plus exactement la bataille des îles Sybota, Karkinos n'a pu être stratège qu'en 432-431. Après la défection de Potidée, Aristée vint
5 de Corinthe en 40 jours ; alors les Athéniens dépêchèrent Kallias (Th. 1,60). Cela a dû se passer dans la 2e prytanie, au plus tôt le 20-21 août 432. La défection s'était donc produite au commencement de juillet. La bataille de Sybota ne peut donc se placer au commencement de 432, mais en automne 433. Nouvelle étude et compléments de l'inscription. ¶ Nouveaux noms
10 grecs de personnes d'après le t. III des Inscr. gr. Ins. maris Aegaei [F. Bechtel]. Un certain nombre de noms antérieurement connus trouvent maintenant leur explication par les noms nouveaux : Ἐνίπας et Ἐνιπώ par Ἐνιπαγόρεια, Σιτύλος par Φιλόσιτος. Nombreux noms nouveaux et hypocoristiques. Πεισίμορος, (π éol pour τ ion.) s'explique par Esch. Choéph. 18 sq.
15 Noms mythiques, empruntés surtout à l'épopée : Ναυβολίδας prouve que la fausse lecture Ναυβολίδης θ' était déjà dans le texte de θ 116 au ve s. Les noms tirés de noms d'animaux, Ἐρίφων, Νεοσσίων, rappellent Plt. Ad. 666, 7. ¶ La constitution du texte de l'écrit d'Hippolyte sur l'Antichrist [P. Wendland]. L'édition d'Achelis contient l'ensemble des données, mais n'a pas
20 apprécié toujours à leur valeur les mss E (Ebroicensis, xve s.) R (Remensis 18, xvie s.), en les opposant à H (Hierosolymitanus S. Sepulchri I, xe s.). La tradition indirecte comprend S, la version slave ; le De consum. mundi, ouvrage du ixe s. au plus tôt (Cons.) et les extraits de Jean Damascène dans les Ἱερά. Les 21 mss des Ἐκλογαί de Procope se divisent en 3 classes :
25 1° B, 2° B² R Mosquensis, 3° la classe de Nicéphore, comprenant les 17 autres. ¶ Tyrtée [E. Schwartz]. L'œuvre attribuée à Tyrtée procède d'un mécontent d'Athénes. Elle n'est pas plus récente que le ve s., car on y trouve seulement marquée la grande opposition de l'esprit athénien et de l'esprit spartiate, et rien de la légende heroïque créée au iiie et au ive s. autour de la
30 nouvelle Messène. ¶ Ἐπάρξασθαι δεκάεσσιν [P. Stengel]. Sur les libations dans Homère. Ἐπάρξασθαι se trouve en six passages : α 471, ι 171, γ 349, η 183, σ 418, φ 263. ¶ Mélanges. Alcée fr. 5 [B. Keil]. Lire κορύφαις ὀν ἄγναις, acc. éol. avec la préposition ὀν. ¶ Addition [C. de Boor]. Sur l'article précédent relatif aux Excerpta Salmasiana. ¶ Le nom de femme Ἀπάτη [F. Bechtel]. Nom qui a
35 pu être donné à une fille par un père désappointé qui attendait un garçon. ¶¶ Fasc. 4. L'ouvrage historique de Timée [E. Schwartz.] Reconstruction de chaque livre d'après les citations. Caractère de l'ouvrage. ¶ Pétrone et le roman grec [R. Heinze]. Ils ne sont pas sans rapport, comme on l'a dit. Le roman de Petrone était beaucoup moins étendu qu'on ne le croit
40 généralement, d'après les indications du cod. Traguriensis : on aurait environ 880 pages de la petite édition Bücheler, ce qui est invraisemblable. En admettant que nous avons des extraits du dernier tiers, on obtient encore un ouvrage plus volumineux que le plus long des romans grecs, celui d'Héliodore. Les deux héros, Eucolpe et Giton, répondent aux condi-
45 tions ordinaires des héros de romans ; mais tandis que les héros de romans subissent injustement des malheurs qui veulent être pris au sérieux, ceux de Pétrone excitent le rire par la nature des mésaventures d'ailleurs largement méritées. Le ton de l'œuvre est celui d'une parodie ; les tragédies s'y dénouent d'une manière bouffonne ; les récits de bataille, aimés des auteurs
50 de romans, sont des parodies. L'influence de l'épopée est toute superficielle et ne fait qu'accentuer le caractère de parodie. Il suit de là que la thèse de Rohde sur les origines du roman grec est fort contestable. Le roman n'est pas un développement des fables ethnographiques sur des pays merveilleux,

puisque cet élément ne joue à peu près aucun rôle. L'œuvre d'Antonius Diogènes, de la fin du 1er s. au plus tôt, est isolée et représente un renouvellement de ce genre par l'introduction de l'amour. Mais les romans proprement dits sont avant tout érotiques et n'ont de commun avec ces fables que l'idée banale d'un voyage. Pour le style et les procédés de composition, ils ont subi l'influence de la rhétorique de la seconde sophistique. L'exemple de Pétrone montre qu'il y a eu auparavant un roman grec érotique dont la forme a été inspirée par la rhétorique de l'époque. On trouve chez lui une narration pleine d'urbanité, quand il parle pour son compte, (et qu'il doit aux fables milésiennes, si ce n'est à lui-même) et une appropriation du ton et des paroles aux personnes, qui procède de l'art dramatique. En outre, il emploie des procédés propres à la rhétorique. Un autre ancêtre reconnu du roman de Pétrone est la Satire ménippée. C'est à elle qu'il doit le mélange de vers et de prose, les scènes de la vie quotidienne, les études de mœurs, les discussions sur des questions littéraires ou artistiques. Il est probablement l'auteur du mélange fécond du roman parodique grec et de la ménippée ; il y a eu avant lui des romans parodiques. Enfin une des inventions les plus originales de l'auteur est le personnage d'Eucolpe, qui est bien un personnage italien. ¶ Contributions à l'histoire d'Arcadie [B. Niese]. Sort de la ligue arcadienne. Mégalopolis a été fondée en 368/7 av. J.-C. L'inscription de Dittenberger 1, 106, le seul décret conservé de la ligue en l'honneur de Phylarque, se place entre 255 et 246. Le décret arcadien en faveur de Magnésie du Méandre, Ditt. 1, 258, témoigne d'un renouvellement de cette ligue. La date de 206/7, donnée par Kern pour cet événement, est impossible. ¶ La situation juridique des esclaves publics à Athènes [St. Waszynski]. L'esclave public, δημόσιος, habitait une maison particulière. Il était à peu près son maître dans la vie privée. Il recevait 1 à 2 oboles de salaire quotidien, et 3 oboles par jour pour ses frais. Là dessus il pouvait économiser environ 4 oboles. Il ne pouvait pas contracter un légitime mariage, ni aller dans les gymnases, ni prendre part à l'assemblée, ni ester en justice comme demandeur. Ses loyaux services pouvaient être recompensés par une gratificaiion, dans certains cas par la liberté. ¶ Νόμος et φύσις dans l'Anabase de Xénophon [G. Sorof]. Cette opposition, développée longuement dans le Gorgias de Platon, est déjà indiquée par Thuc. III, 82-83, dans sa peinture du caractère national des Grecs. Dans Xénophon, elle ressort clairement des caractères de Proxène et de Ménon. La comparaison entre Xenophon et Platon montre que Xénophon veut rattacher les idées de Ménon au Gorgias. Si Platon a eu des devanciers, il est donc la source de Xénophon. Au même groupe se rattachent les fragments du sophiste Antiphon. Thuc. et Platon ont utilisé un écrit tendencieux du temps de la guerre d'Archidamos. ¶ Theognidea [J. Heinemann]. Le premier livre du recueil de Théognis se compose de deux parties : les poésies de Théognis conservées dans leur forme originale, et des distiques choisis chez divers élégiaques, y compris Théognis. Les vers authentiques ont été tirés directement d'un recueil de poésies de Théognis et l'ordre des 200 premiers vers n'a pas été troublé. L'idée de mettre les distiques que l'on citait couramment et sans en savoir l'auteur, sous le nom de Théognis est fort ancienne, puisqu'on l'a mise en pratique du vivant même du poète : il y fait allusion, 21-22. On a continué après sa mort et Théognis a joué pour l'élégie le même rôle qu'Homère pour l'épopée. Il y a ainsi deux livres d'élégies théognidiennes. Il est naturel qu'on ait songé ensuite à les fondre en un seul, tentative peu heureuse, à cause des doublons. L'éditeur a eu soin de les séparer le plus possible. La date de ce travail est inconnue ; elle se place

entre Aristote et Stobée. ¶ Glanures [U. v. Wilamowitz-Meollendorff]. 39. L'édition des scolies de Lactance par Juhnke est très incomplète. C'est la reproduction d'un extrait fait au moyen-âge. Citations d'Homère et d'Hésiode que J. n'a pas su identifier ; galimatias qu'il a imprimé sans sourci-
5 lier ; noms estropiés. 40. Lydus, de mens. 1, 20 μαφόρτιον ; IV, 15, 113 sur Charès et Biotos ; 1, 17, 41. Ψ 701, παλαιμοσύνης ; Aesch. Ag. 1008 πλημονᾶς. 42. Lycophron, 244, λοίσθιος. 43. La mère d'Hom. (riu. Hom. et Hes. l. 22) s'appelait Ὑρνηθώ et était argienne. 44. Théocr., Thalysies, 70 Λυκοπείτας. 45. Arist. Rhet. II 6. 46. La Rh. à Alexandra. 47. Le Dinarque de Denys :
10 sur les noms propres. 48. L'écrit de Denys sur les anciens orateurs. 49. Demetrius. π. ἑρμηνείας, 145, 188, 302. 50. Diogène Laërte (tel est l'ordre des noms) et Athénée sont d'une lecture difficile parce qu'ils réunissent ou séparent très mal leurs notes. Exemples tirés de Diogène Laërte. 51. Le temps et l'œuvre du biographe Satyros. 52 Sur la rhétorique de Philodème.
15 53. Bacchylides 13, 119. 54. Le Praxidicus mentionné par Pline N. H. 18, 200, n'était pas l'œuvre d'Accius de Pisaurum. Les vers sont relatifs aux maisons du ciel. 55. Dans Anth. lat. 417, le versificateur a confondu Artémise et Cléopâtre. 56. Le théâtre de la Lysistrata d'Aristophane. ¶ Mélanges. Aristophane, Plutus 1028-1030 [J. Œri]. ¶ Une locution « vraiment
20 propre à Tacite » P. Münzer]. 1, 81 cum timeret Otho, timebatur, ne prouve pas un rapport entre Tac. et Plut. Otho, 3. Cp. Cic. Rep. 11, 45. C'est une locution passée en proverbe. ¶ Prophétie d'après les σφάγια [P. Stengel]. Eurip. Phoen. 1256-7. On observait la hauteur de la flamme et la direction de la liqueur qui jaillissait. ¶ La constellation du Κηρύκιον [F. Bool].
25 Rehm < pl. haut > a pensé que c'était un attribut de la Vierge. Ce n'est pas un autre nom de la couronne. C'est le sceptre d'Orion, un élément d'origine égyptienne. ¶ La scène finale des Bacchantes [C. Robert]. L'authenticité des vers qui suivent le discours de Cadmus est douteuse. La lacune qui suit le v. 1300 est plus considérable qu'on ne l'a cru.
30 Paul LEJAY.

Historisches Jahrbuch der Gorres Gesellschaft. Vol. 20. 1re livraison. Analecta [C. Weymann]. 5. Sidoine Apollinaire et les Miracula Sanctae Fidis ; a) Contributions à la critique du texte des Miracula, comparaison avec Sidoine Apollinaire, indication des emprunts faits à Sidoine ; b) Cri-
35 tique du texte d'un certain nombre de passages ; c) Passages d'auteurs classiques ou chrétiens cités ou imités dans le liber Miraculorum. ¶¶ 2e et 3e livr. Siciliana [J. Führer]. Coup d'œil sur les fouilles d'Orsis en Sicile et les résultats obtenus, importants pour l'histoire des populations de cette île et de leur civilisation. X.

40 **Historische Zeitschrift** N. F. Vol. 46. Pas d'article de fond concernant l'antiquité classique : 1re livr. Ett. CICOTTI, *Il tramonto della schiavitù nel mondo antico* [R. Pöhlmann]. Etude excellente qui réalise un grand progrès, elle est conçue dans un esprit différent de celui qui se fait jour dans les travaux qui concernent ce problème de l'histoire ancienne. ¶ Jul. JUNG,
45 *Grundriss d. Geographie von Italien u. d. Orbis Romanus* [J. Partsch], 2e éd. soigneusement mise au courant des découvertes récentes. ¶ Leop. COHN et P. WENDLAND, *Philonis Alexandrini opera* 1 u. 2 [v. Dobschütz]. On doit être heureux de voir deux philologues de cette valeur se charger de publier les œuvres de Philon, ils se sont partagé la besogne, Cohn publie le
50 1er vol., Wendland le 2e. Puissent les autres vol. ne pas tarder. ¶¶ 2e liv., 1, Fr. DELITZCH, *Die Entstehung d. ältesten Schriftsystems oder der Ursprung d. Keilschriftzeichen*. 2. H. KLUGE, *Die Schrift der Mykenier* [C. P. Tiele]. 1. Éloges. 2. Des réserves.

¶¶ Vol. 47. 1re livr. Th. BÜTTNER-WOBST, *Corpus script. hist. Bysantinae*, etc., *Joannis Zonariae epitomae historiarum libri 18*. Vol. 3, *lib. 13-18* [W. Fischer]. Finis coronat opus : malgré qq. réserves, ce travail est un des mieux réussis de ce corpus. ¶¶ 2e liv. La conception de l'histoire universelle dans ses rapports avec l'histoire de l'antiquité [J. Kaerst]. Art. de 33 p. ¶ HOECK u. L. PERTSCH, *P. W. Forchhammer* [O. Kern]. La biographie n'est pas complète. ¶ Gg. RADET, *Correspondance d'Emm. Roux 1847-49* [G. Körte]. Méritait d'être publiée. ¶ Guil. DITTENBERGER, *Sylloge Inscript. Graecarum*. 1. iter. ed. [Beloch]. Éloges avec qq réserves. ¶ Ad. HOLM, *Geschichte Siciliens im Alterthum*. 3 [id.]. Des réserves, on a l'impression que l'auteur était fatigué et pressé d'en finir, aussi ce 3e et dernier vol. est-il inférieur à bien des égards à ceux qui l'ont précédé. ¶ Ot. SCHWAB, *Das Schlachtfeld von Cannä* [K. Lehmann]. Se rattache pour les points essentiels au livre de Wilms. Mais la question n'est pas encore résolue. ¶ P. DE ROHDEN et Herm. DESSAU, *Die Prosopographia imperii Romani saec. 1, 2, 3*. P. 3 [E. Hubner]. Grand intérêt historique. ¶ F. FERRÈRE, *La situation religieuse de l'Afrique romaine depuis la fin du 4e s. jusqu'à l'invasion des Vandales (429)* [A. Jülicher]. N'apprendra rien à des lecteurs allemands et des savants français comme Gaston Boissier n'ont pas à redouter la concurrence de ce livre. ¶ Jos. FÜHRER, *Forschungen zur Sicilia sotterranea* [R. Weil]. <cf. R. d. R. 22, 4, 18>. Très intéressant. ¶¶ 3e livr. Thucydide et ses prédécesseurs [F. Cauer]. Dans cet art. de 38 p., C. montre comment Hécatée de Milet a compris l'histoire, ce qu'elle est devenue avec Hérodote dont il caractérise la manière de raconter et enfin avec Thucydide, sur lequel il s'étend longuement, l'étudiant en détail et indiquant en quoi il diffère de ses prédécesseurs, et les qualités et les tendances qui en font un historien à part, dont l'œuvre restée inachevée aurait peut-être été modifiée en certains points. X.

Indogermanische Forschungen, Bd. 10. Heft 1-2. Études d'accentuation (suite) [Hermann Hirt]. 11. Les thèmes en *-ēi*. L'accent letto-slave. 14. L'apophonie indo-européenne *e-o*. ¶ Quelques noms de nombre en lycien [Sophus Bugge]. ¶ A propos du groupe *-ns-* [A. Meillet]. ¶ Gloria [Fr. Stolz]. Se rattache à *glorare comme adorea à *adorare* (l'étymologie de Festus est fausse) ; le mot n'a pas de correspondant sûr dans d'autres langues. ¶¶ Heft 3-4. Contributions à la syntaxe générale [H. Reckendorf]. Fondé spécialement sur la syntaxe arabe. ¶ Mélanges grecs [E. Schweizer]. 1. L'homérique κονίη=*κονισ-α a toujours l'ι bref : là où on l'a cru long, il se trouve au 6e pied d'un vers miure. 2. Un témoignage sur l'accent grec. Le jeu de mots d'Aristophane (Ran. 304) sur γαλήνόρῳ et γαλῆν'ὁρῷ (Euripide, Oreste, 279) prouve que vers l'an 400, l'accent aigu était encore distinct du circonflexe. 3. L'homérique οὐρὸς, ἅπ. λεγ (B 153) est pour *ὀρϜός, cf védique ū r và- « bassin ». Le sens est celui qu'indiquent les scholies D L : τὰ ταφροειδῆ ὀρύγματα δι 'ὧν αἱ νῆες καθέλκονται εἰς τὴν θάλασσαν. 4. Sur la dissimilation syllabique en attique. Les formes épigraphiques usuelles : κατάδε, κατούς s'expliquent non par κατ, mais par κατά avec chute de la syllabe τὰ devant une syllabe commençant par τ. Comparer les expressions usuelles : ὁ γραμματεὺς ὁ τῆς βουλῆς au nominatif, mais, au datif, sans l'article, τῷ γραμματεῖ τῆς βουλῆς ; de même à l'accusatif τὸν γρ. τῆς β. et non τὸν γρ. τὸν τῆς β. ¶ Latin Mille [Ferdinand Sommer]. Mille est pour *smī-xlī ; smi- est identique au grec μία, *xl* est la forme réduite du mot ario-grec pour « mille », *ghesl-o, ou *ghesl-ijo. ¶ Études sur l'histoire de la dérivation latine [Max Niedermann]. 1. Conteste l'explication, donnée par Osthoff, du suffixe des adjectifs latins en -dus par d'anciens noms d'agents de la racine

dō ou *dhē*. C'est un simple suffixe et non le second terme d'un composé ; mais sous cette forme unique -do- se sont confondus deux suffixes indo-européens, -dhō- et -do-. 2. Remarques de la diffusion du suffixe -edula dans les noms d'oiseaux. 3. Le suffixe -ējo- des noms propres comme Pompeius est pour -ēdjo-; ces noms ont été dérivés de l'ablatif en -ed du nom du père. 4. Les suffixes -ulento- (-ilento-) et -ōso-. Les adjectifs du type lutulentus, etc.. sont exactement comparables aux adjectifs grecs en ώδης ; -olent-u-s se rattache au verbe olere comme -ώδης à ὄζειν. Le suffixe de formosus, etc., est pour -od-s-o-, dérivé du thème faible qui se trouve dans odor (*odos-). 5. Le préfixe *ue-* de uecors, etc., a pour point de départ uemens qui est pour *uehemenos (de uehor), et qu'on a, à tort, supposé contenir le substantif mens. 6. Bucetum a pour second élément le substantif *ϝeto- « bois », cf. breton coet. ¶¶ Anzeiger, Heft 1. R. MERINGER, *Indogermanische Sprachwissenschaft* [Willy Foy]. Ce petit manuel de la collection Göschen est tout à fait manqué. ¶ Eduard HERMANN, *Das pronomen *jos als Adjektivum* [Gustav Herbig]. Nouvelle contribution à la question de savoir s'il y avait des propositions subordonnées à l'époque indo-européenne. ¶ O. A. DANIELSSON, *Zur Metrischen Dehnung im älteren griechischen Epos* [Albert Thumb]. Tend à établir que les lois de l'allongement dans le vers homérique sont plus libres que ne l'a cru W. Schulze. ¶ Fr. STOLZ, *Laut- und Stammbildungslehre der lateinischen Sprache*; — W. M. LINDSAY, *The Latin Language. An historical account of Latin sounds stems and flexions*; Id. *Die lat. Sprache...* übersetz von H. NOHL [Robert von Planta]. L'ouvrage de Stolz forme le premier volume de la Grande Grammaire Latine publiée en collaboration avec Blase, Landgraf, etc.; il ne comprend pas la morphologie, qui ne paraîtra que plus tard et sera traitée par Wagener. Il est supérieur au livre de Lindsay en ce qui touche la bibliographie, trop complètement sacrifiée par L. Mais l'ouvrage de Lindsay est, dans son ensemble, très supérieur à celui de Stolz; il est plus clair, mieux disposé, en outre il est complet, comprenant la morphologie. St. semble plus familier avec la littérature linguistique, L. a des connaissances philologiques plus étendues et plus précises. ¶ Fil. TAMBRONI. *Note Falische* [R. v. Planta]. Zèle louable, mais préparation insuffisante. L. D.

Jahrbuch des kaiserlich deutschen Archäologischen Instituts. Vol. 13, 4e livr. Sculptures d'Antioche (1 pl.) [R. Förster]. De la masse de monuments qui ornaient Antioche et qui nous sont connus par les écrivains et les monnaies, un seul a été conservé, c'est le relief colossal élevé par Antiochus Epiphane comme sauve-garde contre la peste au Charonion. En fait de copies nous n'avons que la Tyché d'Eutychidès ; F. communique les monuments suivants qu'il a vus dans un récent voyage 1. Groupe en bronze représentant Mercure vainqueur à la palestre, de l'époque des Séleucides ; 2. Statue d'un orateur dont on ne peut donner le nom, et datant des derniers temps de l'empire ; 3-5. Trois sarcophages en marbre ornés de guirlandes et d'amours, etc., de lions déchirant des taureaux ; 6-8. Têtes en marbre dont une d'Hécate; 9-12. Reliefs funéraires: Fragments d'inscr. ¶ Une statue oubliée de Zeus assis sur son trône (Jupiter Capitolin d'Apollonios?) [Ad. Michaelis]. Le musée de Naples possède à côte de la partie supérieure du corps d'un Zeus assis sur son trône, de Cumes, la partie inférieure d'une statue semblable, qui doit être un Zeus assis, comme on peut le conclure d'un dessin d'Heemskerck et d'un autre de la collection Dal-Pozzo de la Bibl. royale du château de Windsor. C'est probablement une copie du Jupiter Capitolin d'Apollonios qui périt dans l'incendie

du Capitole en 69. ¶ Coupe corinthienne à Iena (1 pl.) [E. Pernice]. Dans l'intérieur, la tête de la Gorgone, tout autour une bande de palmettes de lotus; à l'extérieur une zône d'animaux disposés à droite et à gauche d'une palmette de lotus ; au dessus d'un côté trois fois répétée une scène de combat entre trois guerriers ; de l'autre le combat d'Héraklès contre l'hydre : comparaison avec d'autres représentations analogues. Cette coupe est une des plus belles coupes corinthiennes peintes que nous ayons.

¶¶ Vol. 14 1re livr. Un nouveau portrait d'Alexandre (1 pl.). [Th. Wiegand]. Cette statue d'Alexandre, plus grande qne nature, est en marbre de Paros. Trouvée à Magnésie du Sipyle, elle est au musée de Constantinople ; elle ne tient pas de la main gauche les restes d'une cithare de grandes dimensions, mais les restes d'une épée au fourreau, ce n'est donc pas un Apollon, comme l'a cru Reinach, mais bien Alexandre. Le bras droit disparu ne tenait pas un rameau d'olivier ou un sceptre, mais une lance; elle doit être l'œuvre d'un des artistes qui travaillaient au mausolée, dont l'un Léocharès, avait fait la statue d'Alexandre. ¶ Les conduites d'eau de Smyrne 1 (2 pl.) [G. Weber]. Des six conduites d'eau antiques de Smyrne deux ont été détruites, quatre sont encore employées, W. s'occupe dans cet article de 20 p. de celle qu'on appelle de nos jours Kara-Bunar, il la décrit et la suit dans tout son parcours. ¶ Vases géométriques de Grèce [Sam. Wide]. Dans ce 1er art. accompagné de 31 figures dans le texte, W. étudie les vases géométriques de Théra, Mélos, la Crète : a) vases avec décoration géométrique prédominant ; b) vases avec ornements mycéniens prédominant ou forme mycénienne : technique, forme, ornementation. ¶ Caele Vibenna et Mastarna [E. Petersen]. Objections à l'article de G. Körte. Jahrb 1897, p. 57 < cf. R. d. R. 22, 48, 30 > sur Vibenna et Mastarna. ¶¶ 2e livr. Les τεχνοπαίγνια grecs [U. v. Wilamowitz-Moellendorff]. Ces etranges poèmes qu'on appelle aussi carmina figurata ont non seulement préoccupé au 16 et au 17e s. les plus éminents philologues, mais encore ont été traduits et imités dans toutes les langues ; ils sont de nos jours complètement oubliés et négligés. Les éditeurs modernes de Théocrite ont rejeté de ses œuvres la Syrinx comme ne pouvant pas être de lui. W. prouve qu'ils sont authentiques, cherchent ce qu'ils sont et d'où ils proviennent. Ils nous ont été transmis dans les mss. de Théocrite qui datent de peu après Hadrien et doivent provenir de la première période Hellénistique ; ils ont été composés dans le but de reproduire exactement par leur forme le contour extérieur des objets qu'ils dépeignaient, l'art du copiste consistait à produire cette impression par des vers rentrant et des vers sortant. Examen et explication de chacun de ces six poèmes. ¶ Kothon et vase à parfum [Er. Pernice]. Les vases qu'on a appelés kothon sur la foi de Panofka ne doivent pas porter ce nom ; ceux qu'Athenée a appelés ainsi étaient des vases à boire, tandis que ceux qu'on appelle à tort de ce nom, sont des vases à parfums. ¶ Etudes sur l'art grec ancien [F. Winter]. Parmi les terres cuites anciennes, le groupe le plus répandu est celui de ces vases affectant la forme d'une femme ou d'un homme debout ou assis, ce sont des figurines qui paraissent avoir été des vases, elles proviennent peut-être de Samos et datent de la première moitié du 6e s. ¶ Vases géométriques de Grèce [Sam. Wide]. Dans ce 2e article < cf. pl. haut > accompagné de 15 fig. W. étudie les vases de la Béotie, de la Laconie, de l'Argolide. ¶ Sur la tête en marbre archaïque de la collection Saburoff du Berl. Museum [B. Graef]. Cette tête n'est pas un portrait ; si les cheveux sont courts, c'est qu'à l'origine la tête était couverte d'un casque d'airain. ¶¶ 3me livr. Le Περὶ δίοπτρας de Héron [H. Schöne] Texte, traduction et commentaire accom-

pagné de fig. de ce traité d'Héron d'Alexandrie publié en 1858 par Vincent d'après une nouvelle recension de l'archétype qui se trouve à Paris, Bibl. Nat., suppl. grec n° 60. Essai de reconstruction de l'instrument qu'Héron se vante d'avoir inventé pour résoudre certains problèmes de la dioptrique. ¶ Vases de Ménidi [P. Wolters]. Dans ce second article de 32 p. <cf. R. d. R 23, 54, 21> accompagné de 31 fig. dans le texte, W. étudie les fragments de vases trouvés dans la nécropole de Ménidi. Les fouilles ont montré que le culte des héros y fut en honneur depuis l'époque mycénienne, il est brusquement interrompu au 5e s., par la guerre du Péloponnèse, pendant laquelle Acharnai (Menidi) fut détruite ; les seuls vestiges qui en restent sont les débris de poterie qu'on vient d'y trouver et que W. a commentés dans cet article. ¶ Les chats dans l'antiquité [R. Engelmann] Sur deux vases peints de la collection Jatta, on voit représentés des chats, cet animal domestique n'était donc pas connu seulement des Égyptiens, mais aussi des Grecs et des Romains, comme on le voit entre autres sur des peintures de Pompei. ¶ Tête en marbre peinte à Athènes [P. Wolters] Cette tête, trouvée dans le théâtre d'Hérode est au Musée National d'Athènes ; elle devait être surmontée d'un casque, les cheveux portent des traces d'une peinture rouge brun sur laquelle on voit encore de l'or, les yeux sont peints en brun, ils sont enchâssés et sont d'une matière blanche dont on ne connaît pas la nature : la statue à laquelle elle appartenait était peut-être une statue chryséléphantine. ¶¶ 4e livr. L'emploi de la plume des peintres (plume avec ses barbes) dans la peinture des vases peints chez les Grecs [P. Hartwig]. On s'est longtemps demandé de quel-instrument se servaient les peintres grecs pour obtenir ces lignes élastiques brillantes qui, surtout dans les vases à figures rouges, forment les contours et souvent aussi servent au dessin intérieur des figures. On avait pensé à des roseaux ou à des plumes en métal, à des tire-lignes ou à des pinceaux. C'était une plume avec ses barbes dont les Grecs se servaient ; plume de bécasse ou d'hirondelle très fine et déliée. H. en montre la représentation sur des vases où on la voit insérée dans une sorte de porte-plume que tient le peintre. Andokidès le premier eut l'idée de s'en servir. Son emploi chez les Grecs. Cette découverte a de l'importance parce qu'elle permet de discerner les vases grecs à figures rouges authentiques de ceux qui ne le sont pas. ¶ Les conduites d'eau de Smyrne (G. Weber] Dans ce second article <cf. pl. haut> W. s'occupe des conduites d'eau d'Ak-Bunar, de Kapandschoglu, de deux conduites bysantines dans la vallée du Mélès, de celle d'Osman-Aga, de Vesir-Su, des citernes sur le Pagus. Nombreux dessins dans le texte. ¶ Vases géométriques de Grèce [Sam. Wide] (suite). Attique 1. Amphores. 2. Vases. 3. Cratères. 4. Coupes et jattes. Art. de 28 p. avec 102 fig.

¶¶ Chaque livraison de cette revue contient en outre sous le titre de **Archäologischer Anzeiger** un supplément. Vol. 13. 4e livr. Le Musée impérial Ottoman à Pergame [Conze] Annonce de la construction d'un musée local à Pergame où seront conservés les objets antiques qu'on trouvera. ¶ Superficie d'Antioche [J. Partsch] On ne peut pas s'en tenir au plan de Cernik, il est à désirer qu'on fasse un nouveau relevé de cete ville. ¶ Compte rendu des séances de la Berlin. Archäol. Gesellschaft. Nov-déc. 98. Oehler. Ports de Carthage; Graef, Conclusions du livre de J. Boehlau Aus ionischen u. italischen Nekropolen : Diels, Inscr. de Rhode CIG Ins. 145 : Trendelenburg, Réponse aux critiques que Hauser a adressées à son livre " Bendis " — Fêtes en l'honneur de Winckelmann. R. Schöne. Coup d'œil sur l'année écoulée : Wilamowitz-Moellendorff. Livres populaires

grecs illustrés; Trendelenburg. Moyens que les anciens employaient pour protéger les statues contre les oiseaux. ¶ Acquisitions du Brit. Museum en 1897. ¶ Bulletin de l'Institut. ¶¶ Vol. 14. 1re liv. Les nouvelles fouilles sur le forum romain [Ch. Huelsen]. Résultats des fouilles commencées en octobre 98. Plan. ¶ Les ports de Carthage [R. Oehler]. Rectifie et corrige le plan dressé en 1831 par Falbe, à l'aide de celui de Roquefeuil qui est de 1898. La jetée de Scipion. ¶ Compte rendu des séances de la Berl. Arch. Gesellschaft Janv.-mars 99. Luschan, L'arc homérique : W. Gurlitt. Fouilles à Pettau, l'ancienne Ulpia Trajana Paetovio; Hiller v. Gaertringen : Plan de l'île de Théra; H. Schmidt, Syntaxe de l'art ornemental géométrique; Wilamowitz, Les Carmina figurata < cf. plus haut >; Conze, Trois gemmes de l'époque hellénistique-romaine; Weber, Recherches sur les antiquités et la topographie de Smyrne; Fritze appuie les conclusions de Pernice sur le vase grec appelé kothon < cf. plus haut >. ¶ Acquisitions des collections d'antiques en Allemagne. 1. Les Collections de l'Allemagne occidentale [F. Hettner]. ¶¶ 2e livr. Rapport annuel sur les travaux du Kaiserl. d. Arch. Instituts. ¶ Découvertes archéologiques en 1898 [Conze]. Introduction aux articles qui suivent. Découvertes en Russie [G. Kiescritzky]. En Egypte ou provenant de ce pays, 1897-1898/99 [v. Bissing]. En Italie [Graeven]. ¶ Nouveautés archéologiques du Nord de l'Afrique, Tunis, Alger [Schulten]. ¶ Rapport sur les travaux de la Reichslimeskommission en 1898. Limes et intervalle entre les castels. 2. Castels. ¶ Acquisitions du Louvre en 1897. Vases peints. Vases à reliefs et vases plastiques. Statuettes de terre cuite. Plaques de terre cuite. ¶ L'enseignement des gymnases et l'archéologie. ¶ Bulletin de l'Institut. ¶¶ 3e livr. Le trésor d'argenterie d'Hildesheim [F. Winter. E. Pernice]. 2. Ce trésor < cf. R. d. R. 22, 49, 13 > s'est accru de plusieurs objets de valeur, nouvellement trouvés, notamment un grand trépied composé de trois Hermès reliés entre eux par des barres de métal, un cratère avec anses à volutes, autres objets en argent (15 fig. dans le texte). ¶ Compte rendu des séances de la Berl. Arch. Gesellschaft Mai-Juil. 99. H. Schöne. L'instrument dont se servaient les arpenteurs romains ou groma; Engelmann, Représentations scéniques sur vases peints; Oehler, Ouvrages parus sur les fouilles en Tunisie; Winter, Trésor de Boscoréale; Wiegand, Fouilles de Priène; Schreiber, Fouilles d'Alexandrie; Studniczka, L'Athèna Lemnia de Phidias et l'Athèna Hygieia de Pyrrhos; Wiegand, Architecture archaïque de l'acropole. ¶ Acquisitions du Museum of Fine Arts de Boston en 1898, de l'Asmolean Museum d'Oxford, du Louvre (Marbre, Pierre, Bronze, Métaux précieux et gemmes, verreries, objets divers, en tout 246 numéros). ¶ Bulletin de l'Institut. ¶¶ 4e livr. Nouvelles fouilles à Théra [Hiller von Gaertringen]. Inscr., graffiti archaïques. Agora, détermination exacte de ses limites vers l'est et sa situation, ses murs, sculptures diverses. Portiques. Théâtre. Maisons privées. Théra fut probablement détruite par l'éruption de 726 et abandonnée par ses habitants à cette époque. Temenos d'Artemidoros, fils d'Appollonios de Perge, reliefs, [inscr., autels, gradins, le tout sculpté dans les rochers en l'honneur de ce seul homme. ¶ Les inscriptions d'Artemidoros. [ ]. Texte de ces inscr. métriques, au nombre de 20, où il n'est question que du seul Artemidoros, mort âgé de 90 ans. ¶ Les ports de Carthage [Raim. Oehler]. Résumé du rapport sur les travaux de Roquefeuil présenté à l'Acad. des Inscr. et Belles Lettres 1899. ¶ Compte rendu des séances de la Berl. Arch. Gesellschaft Nov.-Déc. 99. Engelmann. Fragment de vase trouvé à Cecchi, représentant l'épisode de Laocoon; Hübner, Mosaïque trouvée à Elchè au 2e ou 3e s. après J.-C., avec cette insc. in (h)oc praedi(o)

s(alvus) vivas cum tuis omnib(us) multis annis. Représentations de Poseidon, statuette de bronze trouvée à Platée, c'est la première statue archaïque que nous ayons de ce dieu. Camée sur onyx déjà publié, dont la représentation se rapporte à l'isthme de Corinthe, explications des figures. Scarabée en cornaline du Cabinet des Médailles, de provenance étrusque, représentant Neptune. Statuette en marbre de l'Albertinum de Dresde représentant le même dieu et qui doit être une copie d'une statue du temple d'Anticyre (Paus. 10, 36, 8). Tête de nègre antique du Musée de Berlin; Schöne, Développement de l'archéologie au XIXe siècle; Diels, Table des Olympiades des papyrus d'Oxyrhynchos importante pour la chronologie. ¶ Acquisitions du Brit. Museum en 1898. ¶ Bulletin de l'Institut. ¶¶ Chaque fasc. de ce supplément contient en outre la liste de tous les ouvrages et articles de revues relatifs à l'archéologie et parus en 1899 en Allemagne et à l'étranger.

A. K.

Jahrbücher für klassische Philologie. 24 ter Supplementband. 3e livr. Nomina propria latina oriunda a participiis praesentis activi, futuri passivi, futuri activi quae quando quomodo ficta sint [Joan. Schwab]. Travail de 108 p., divisé en 4 chap.; 1, Nomina ficta ex participiis praesentis activi. A, nomina in -ens-entius; B, in -ans, -antius; 2, Nomina oriunda a participiis futuri passivi vel necessitatis vel etiam praesentis passivi; 3, Nomina formata ex participiis futuri activi, très peu nombreux. Dans ces 3 chap., S. indique l'âge, la patrie, l'usage, la formation et le sens des noms propres en les passant en revue par ordre alphabétique. Dans un 4e chap., il étudie ceux qui sont augmentés d'un suffixe : a) nomina diminutiva; b) nom. in -io formata; c) nom. suffixo-iano ampliata; d) in -ino; e) in -osus; f) in-inianus; g. in -ilianus et -ilio. Suit un tableau d'ensemble de tous ces noms de personne où l'on montre depuis quand ils existent, combien ils sont et quels sont leurs dérivés. ¶ Nomina propria latina oriunda a participiis perfecti [Gual. Otto]. Étude de 200 p. où les noms sont donnés par ordre alphabétique. 1, Participia perfecti simplicia; 2, Nomina derivata.

¶¶ 25ter Suppl.-Bd, 1re livr. De M finati epigraphica [Ern. Diehl]. Travail de 326 p., divisé en 4 chap. 1. De paepositionum in titulis latinis casuum mutatione : a) praepositiones accusativum casum pro ablativo regentes; b) praepositiones ablativum casum pro accusativo regentes. Suivent cinq tableaux résumant tout ce chap. I et donnant rangés par siècles les exemples de prépositions gouvernant un autre cas que celui auquel nous sommes habitués. 2, De M finali in carminibus epigraphicis : a) synaloephe; b) hiatus : un grand nombre de tableaux servant de résumés; 3, De M finali qualibet de causa omissa uel adjecta; 4, De M finali infirma : a) omissa; b) adjecta; c) mutata in N.; d) mutata in M. Dans un dernier chap. qui sert de conclusion, D. résume son travail : Cap. 1 praepositionum fata descripsimus. Cap. 2 quaestio tractata ut metrica de M, S, hiatu. Cap. 3 bipartitione diviseris : prout M exciderit ex arte incidendi et grammatica, illi adjunges M margine urgente et propter conpendia omissam. Cap. 4 M finalem omissam et adjectam tractavimus. ¶¶ 2e livr. L'empereur Julien l'Apostat, sa jeunesse et ses exploits militaires jusqu'à la mort de l'empereur Constance, 331-361 [W. Koch]. Étude d'après les sources. 1, Introduction sur les sources. 2, La jeunesse de Julien. 3, Les guerres contre les Germains. 3, Les guerres de Constance. 4, Les rapports entre Constance et Julien. 5, Abjuration et avènement au trône de Julien. ¶ Parménide en lutte contre Héraclite [A. Patin]. Étude très touffue de 172 p. dans laquelle P. démontre que Parménide est plus jeune qu'Heraclite, qu'il l'a connu, en a subi l'influence et qu'il l'a combattu. ¶¶ 3e livr. Recherches sur l'histoire

du droit de cité et du droit matrimonial chez les Athéniens [V. Müller]. Dans cette étude de 200 p., M. cherche quelles étaient les solutions que le droit attique donnait à tout ce qui concerne le mariage, le concubinat et le droit de cité; il étudie à fond le 4e s., où les documents sont abondants, et se sert des résultats obtenus pour ce siècle pour remonter aux périodes antérieures et les expliquer. 1, Après 403. A, Le mariage. Les deux discours contre Boeotos de Démosthène. Isée, sur l'héritage de Philoctémon. Le Phormion de Térence imité de l'Epidikazomenos d'Apollorore de Karistos. B, Mariage de la main gauche : comment était-il conclu ; quels étaient les droits des enfants qui en étaient issus ; pouvait-on avoir à la fois une femme légitime et une femme « de la main gauche ». C, Enfants illégitimes. D, Le mariage et ce qui tenait lieu dans le droit attique de registres de l'état civil. Enfants du même lit. Fils adoptifs. 2, Les Νόθοι au Cynosarges. 3, Époque de 411 à 403; 4, De 451 à 411 ; 5, Avant 451 (508 à 451 ; env. 581 à 508 ; 632 à env. 581). X.

Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin, XXV, 1899. 1. Tite-Live [H.-J. Müller]. Éditions. M. Müller, *T. Livi ab. u. c. libri XXI-XXIII.* Utile, l'index a été développé. ¶ 1, W. Jordan, *Ausgew. Stücke a. d. 3ten Dekade des Livius.* — 2, H. Süskind, *Präparation zu Jordans ausg. Stücke.* 1, Bon choix, commentaire pratique. 2. Utile. ¶ Märklin-Treuber, *Ausgew. Stücke aus Livius' 4. u. 5. Dekade.* Bon choix; notes courtes et claires. ¶ Jos. Heuwes, *T. Livi ab. u. c. libri* (*Kommentar zu*); *Auswahl v.* A. Egen. Bon commentaire sur les extraits de la 3e décade, mais abus de la traduction comme moyen d'éclaircissement. ¶ Herm. Wiedel, *T. Livi ab. u. c. libri* (*Kommentar zu*) ; *Auswahl a. d. 1en Dekade v.* A Egen. Même plan et mêmes qualités que dans le commentaire précédent. Réserves analogues. ¶¶ Contributions à la critique et à l'interprétation du texte : 1° Dissertations. W. Gemoll, *Kritische Bemerkungen zu latein. Schriftstellern, II.* Trois études pénétrantes sur Tite-Live : 1° Le Lignizensis (Lg) est, parmi les recentiores, le ms. le plus voisin du Gärtnerianus. 2° Tite-Live a certainement imité Horace. 3° Notes critiques sur divers passages des 1re, 3e et 4e décades. ¶ Σ. Βάσης, *De locis quibusdam Livianis quaestiones criticae.* Corrections pour plusieurs passages des liv. 21, 22, 23, 31, 32. ¶ A. Zingerle, *Zur 4en Dekade des Livius.* Tout à fait concluant, traite surtout de la valeur du ms. Lov. 2, et de ceux qui lui sont apparentés. ¶ Id. *Kleine Bemerkungen zum 41. B. d. Livius.* Corrections à 7 passages. ¶ 2° Corrections éparses. M. Müller (Br. Mitt.) Liv. 4, 2, 9 : alia[ex]aliis. Fabius 24, 45, 4 est une glose. ¶. F. Fügner (Br. Mitt.). Conjectures pour 24, 22, 13. ¶ W. Münscher (Phil. 1898). Examen de 24, 24, 6-9. ¶ A. Körte (WS. f. Klass. Phil. 1898). 38, 15, 15 Tolistobogii, appuyé sur la leçon de M. et sur le témoignage des historiens grecs, doit être préferé à Tolostobogii. ¶¶ La langue, le style, les sources, etc. H. J. Müller. Deux passages à ajouter au Lexicon Livianum. ¶ M. Manitius (Philol. XLVIII) Usage et citations rares, mais assez exactes, de Tite-Live dans les auteurs du moyen-âge. ¶ Wilh. Heräus, *Zu Livius* (Br. Mitt.) Parmi les gloses du Cassinensis, tetraohia (V, 581, 13) doit être lu tetrachma. ¶ Gust. Ay, *De Livii Epitoma deperdita.* Confirme l'hypothèse de Zangemeister, en montrant que S. Augustin a dû puiser les extraits de Tite-Live de son De civitate Dei, dans l'abrégé perdu qui a servi à Orose et aux autres auteurs de Periochae. ¶ H. A. Sanders, *Die Quellenkontamination im 21. und 22. Buche des Livius*, 1, T.-Live a puisé à d'autres sources, tout en utilisant directement Polybe. Orose, les commenta Bernensia et Eutrope ont eu sous les yeux le plus ancien Epitome de T. Live d'où procèdent Florus et les Periochae. ¶ Id., *id.*

Répond aux objections de Soltau, et détruit l'hypothèse d'une source unique par l'exemple de la bataille de la Trebia, où Tite-Live s'est servi de Polybe, Cœlius, Pison, et Antias. Vues contestables. ¶ Gust. RRINHOLD, *Das Geschichtswerk des Livius als Quelle späterer Historiker.* Eutrope, Festus, Cassiodore et Obsequens procèdent d'une chronique perdue, qui dérive elle-même ainsi qu'Orose et les Periochae de l'Epitome également perdu. ¶ E. WÖLFFLIN, *Die Latinität der verlorenen Epitoma Livii.* ID., *Zur Epitoma Livii.* L'auteur de l'Epitome a souvent modifié le style et la langue de T. Live; tout en abrégeant son modèle, il aurait fait des emprunts à Valerius Antias et à Cœlius Antipater. ¶ Léop. WINKLER, *Die Quellen des dritten makedonischen Krieges der Römer und seine Ursachen.* Tite-Live sert ici à reconstituer par conjecture Polybe, dont le récit nous manque en grande partie. ¶ O. SCHWAB, *Das Schlachtfeld von Cannae.* La bataille eut lieu sur la rive droite de l'Aufidus. ¶ Le passage des Alpes par Annibal [F. Luterbacher]. Critique Osiander (IB. 1898), qui, pour avoir négligé ou mal compris certains témoignages de Polybe et de Tite-Live, croit qu'Annibal a passé par le col du Cenis.

2. Horace. [H. Röhl]. Editions. Luc. MÜLLER, *Q. Horati Flacci carmina.* Eloge. Conjectures et remarques. ¶ G. T. A. KRÜGER, *Des Q. Horatius Flaccus Satiren und Episteln, 1. Satiren.* 14e éd. classique, ¶ N. FRITSCH, *Horaz für den Schulgebrauch, Erklärung.* Utile pour les classes. ¶ A. KIESSLING-R. HEINZE, *Q. Horatius Flaccus Briefe.* Revue avec soin ; ¶ Emil ROSENBERG, *Die Oden und Epoden des Q. Horatius Flaccus.* De notables changements ont été apportés à cette 3e éd. justement appréciée pour les classes : ¶ O. HENKE-C. WAGNER, *Q. Horatius Flaccus Werke II, Satiren und Episteln.* Eloge. ¶ A. KIESSLING-R. HEINZE, *Q. Horatius Flaccus, 1, Oden und Epoden.* 3e éd. conforme à la 2e, sauf pour le Carmen Saeculare, en raison de l'inscr. trouvée en 1890. ¶ Paul SHORBY, *Horace, Odes and Epodes.* Bonne éd., analogue à celles de Gow et Smith. ¶ H. RÖHL, *Horaz, Kommentar.* Le texte a paru en 1896 : Éclaircissements plus nombreux que dans Schultze et Pritsch. ¶¶ Traductions. E. SCHWABE, *Zur Geschichte der deutschen Horazübersetzungen* (N. J B. f. Phil. u. Päd. 1898). Étude sur les Moralia Horatiana de Filip von Zesen (1656), sur l'Horatius Latino-Germanicus de Roth (1670), et sur la traduction de Rulffen (1698). ¶¶ Dissertations. J. WAGNER, *Collation einer Horazhandschrift aus dem 12. Jahrhundert.* Établit la parente de ce ms avec ceux de Paris 7973 et surtout 8213. ¶ Joh. Alph. SIMON, *Exoterische Studien zur antiken Poesie, namentlich zu Horaz, Tibull und Ovid ; 1. Zur Anordnung der Oden, Epoden und Satiren des Horaz.* Aussi concluant que les mémoires précédents sur l'ordre des Odes. ¶ A. TEUBER, *Zur Auffassung der sogenannten Palinodia des Horaz* (*Carm. I, 16*) (Ztschr. f. d. G W. 1897) Correction aventureuse de tu en dum au vers 26. ¶ H. DORSTEWITZ, *Eine Horazrepetition in Oberprima.* Utile. ¶ A. WEIDNER, *Altera miscellanea critica.* La lecture portabit... cum (Sat. II, 3, 303-304) est très discutable. ¶ Oskar HENKE, *Einführung in die Metrik der Horazischen Gedichte.* Très bon. ¶ A. TRENDELENBURG, *Zu Hor. Od. II 19, 24-III, 4.* (Arch. Anz. 1898). Correction très probable de horribili en horribilem. ¶ J. VAHLEN, *Zu Suetons vita Horatii* (Herm. 33). Comblez ainsi la lacune de la fin... quinquagesimum < diem quam Maecenas obierat, aetatis agens septimum et quinquagesimum > annum. ¶ R. HEINZE, *Zu Horaz'Briefen* (Ibid.) Justifie ses corrections au texte de Kiessling. ¶ Ad. STEINMANN, *De Parthis ab Horatio memoratis ; quaestiones chronologicae.* Beaucoup de soin : résultats peu differents de ceux de Kiessling. ¶ Fr. SCHLEE, *Zur Lektüre des Horaz.* Utile aux écoliers pour la vie d'Horace et ses rapports avec Mécène et Auguste. ¶ Σπυρ. Κ. Σακελλαρόπουλος, Κρι-

τικὰ καὶ ἑρμηνευτικὰ εἰς Ἕλληνας καὶ Λατίνους συγγραφεῖς. Interprète molle, appliqué à vinum (Od. I, 7, 19), par : quia dura mollit (cf. albus pour qualifier le vent du sud qui rend le ciel clair). ¶ *Id.* Ἀνάλεκτα ἑρμηνευτικὰ καὶ κριτικά. L'Alfenus de Sat. I, 3, a dû être consul en 39, puisqu'il était mort en 38. ¶ Reinh. BIESE, *Zu Horaz Ode III 2* (Ztschr. f. d. G W. 1898). Interprétation des mots virtus et fides, l'un se rapportant à Auguste, l'autre au silence. ¶ *Horace, Odes III*, 2. [Fr. Heidenhain] Critique l'interprétation de Biese, approuve celle de fides, et rejette celle de virtus.

3. Quinte-Curce. [Max C. P. Schmidt]. Editions. P. H. DAMSTÉ. *Q, Curtii Rufi historiarum libri qui supersunt.* Texte basé sur celui de Vogel dans ses éd. de 1880 et 1885; D. utilise P, mais moins hardi que Kinch, s'en tient à BFLV et ne recourt pas aux mss. interpolés de Zumpt. ¶¶ Chrestomathies. H. W. REICH, *Des Q. Curtius Rufus Geschichte Alexanders des Grossen.* Bon ; texte de Vogel, amendé par des emprunts au texte de Freinsheim ou à divers mss. (Monac. 15739, Regin. 971 collationné par Stangl). Introduction solide où Q. Curce est réhabilité. ¶¶ Critique du texte. P. H. DAMSTÉ, *Lectiones Curtianae. — Note on the reading septiremis Curt. X 1, 19* (Class. Rev. 1894)— *Note on Curt. VI 4, 7* (Ibid. *1897*) — *Zu zwei Curtiusstellen* (Berl. phil. WS. 1897). — *Zu Curt. VII 1, 14*, (Ibid.). Plus de 60 conjectures, additions, suppressions ou changements. ¶¶ La langue et le style. Fried. KORB, *Der Gebrauch des Infinitivus bei Q. Curtius Rufus.* Etude consciencieuse, mais trop de statistique et pas assez de comparaison avec la littérature générale. Résultats assez minces et parfois contestables. ¶¶ Dissertations. Aug. HOLTZMANN, *Zur Lektüre und Kritik des Q. Curtius Rufus.* Etude pénétrante sur l'histoire chez les anciens ; œuvre avant tout morale et oratoire. Collation du fragm. Darmstadiense 3255. ¶ J. K. FLEISCHMANN, *Zur Schullektüre des Q. Curtius Rufus* (Bl. f. d. GSW. 1894). Eloge de l'édition de Reich. ¶ E. SPARIG, *Vorschläge zu einer Auswahl aus Curtius.* Trop développé. ¶ P. DETTWEILER, *Lateinisch.* Plan pour l'explication, et thèmes d'imitation. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Litteratur* II 352-357. Rien de nouveau ni d'original. ¶ Lotar WEBER, *Mehr Licht in der Weltgeschichte.* Etrange. ¶ Fr. v. SCHWARZ, *Alexanders des Grossen Feldzüge in Turkestan.* Commentaire d'Arrien et de Quinte Curce, loué pour la parfaite exactitude de ses descriptions. ¶ M. v. WARTENBURG, *Kurze Übersicht der Feldzüge Alexanders des Grossen.* Intéressant, bien que Quinte Curce n'y soit pas nommé.

4. Cornelius Nepos (G. Gemss] Editions. Joh. SIEBELIS. — Max JANCOVIUS.— Otto STANGE, *Cornelius Nepos.* 12e éd. tout à fait au courant ; ¶ P. DOETSCH. *Cornelius Nepos.* Bonne éd. classique, manque un commentaire. ¶¶ Critique du texte. L. POLSTER, *Zu Cornelius Nepos, Dion, 1, 4* (N. Jahr. f. Phil. 1897). Corriger leniebat en tenuabat. ¶¶ La langue et le style. Gust. DE LA CHAUX, *Der Gebrauch der Verba und iher Ableitungen bei Nepos.* Ce 2e fascicule va de P. à S.; médiocrement utile. ¶¶ Travaux divers. Oscar ELSTE, *Die Glaubwürdigkeit Plutarchs im Leben Kimons.* Là où Plutarque s'accorde avec Nepos, il est digne de foi. ¶ Aug. HAFNER, *Quaestiunculae Plinianae, cum appendice : De Cornelii Nepotis librorum numero.* Sur l'ordre et le titre des divers ouvrages de Nepos, H. combat plusieurs des conclusions de Nipperdey, il admet notamment 18 traités au lieu de 16. ¶ Karl SCHÜLLER, *G. Fr. Ungers Hypothese über das Feldherrnbuch des Corn. Nepos.* Réfute Unger. ¶ Eug. BOLIS, *Die formalen Stufen in ihrer Anwendung bei der Lektüre des Corn. Nepos.* Très judicieux. ¶ Herm. SCHINDLER. *Uebgsb. z. Übersetzen a. d. Deutschen ins Lat. für Quarta.* Excellent.

5. Homère [E. Naumann]. Editions. D. B. MONRO, *Homeri opera et reli-*

quiae. Très bon. ¶ K. F. AMEIS - C. HENTZE, *Homers Ilias* X-XII, XIII-XV, XIX-XXI, XXII-XXIV. Éloge, texte et commentaire revus et mis au courant. ¶ P. CAUER, *Homers Odyssee* (ν-ω), *Anmerkungen zur Odyssee*, (ν-σ, τ-ω). Mêmes mérites que la 1re éd.; commentaire qui s'adresse surtout aux professeurs. ¶ E. NAUMANN, *Homers Ilias I-IX, X-XXIV*. Éd. faite sur le plan de l'Odyssée parue en 1895. ¶ O. HENKE, *Die Gedichte Homers ; Die Odyssee, Kommentar.- Die Ilias, Text (1-13, 14-24) - Die Ilias, Kommentar-Hilfsbuch*. Eloge. Les appendices sont excellents.¶ J. BACH, *Homers Odyssee, Text;- Homers Ilias, Text;- Über die Auswahl der Schullektüre der Homerischen Dichtungen*. Texte abrégé, choix judicieux. ¶¶ Homère dans l'enseignement. F. X. RIEF, *Wert der Iliaslektüre für die Jugendbildung*. Intéressant, plan et analyse. ¶ L. WITTMANN, *Wie ist Homer in der Schule zu lesen ?* Très juste ; W. s'appuie sur l'adage « non multa, sed multum. ¶ LUCKENBACH, *Archäologische Anschauungsmittel im Gymnasialunterricht*. (N. Iahrb. f. Phil. 1896). Doit être l'exception, non la règle. ¶ W. THAMHAYN, *Die Prellerschen Odysseebilder im Homerunterricht*. Utile. ¶ C. HENTZE, *Anleitung zur Vorbereitung auf Homers Odyssee I-VI* 2e éd. améliorée et corrigée. ¶ H. SCHMITT, *Präparation zu Homers Ilias* (1-24). H. REITER, *Präparation zu Homers Odyssee* (13-18). Utile mais trop de linguistique pour les écoliers. ¶ A. KOCH, *Schülerkommentar zu Homers Odyssee*. — Id. *Zu Homers Ilias*. Ce n'est guère qu'un vocabulaire. ¶ G. FEHLEISEN, *Präparation zu Homers Odyssee I-II, V-VIII*. Sobre. ¶¶ Critique du texte : S. A. NABER, Ἀνομοιότητες (Mnem. 1892). Intéressant : à rapprocher du travail d'Hercher. ¶ Fr. STÜRMER, *Zur Homerischen Orthographie*. Examen de plusieurs problèmes intéressants. ¶ J. VAN LEEUWEN, *Digamma Homericum* (Mnem. 1892). Trois exemples puisés dans le Papyrus publié par Kenyon : Γ. 103, B. 213, B, 316. ¶ A. SCHEINDLER, *Zu Homer* (Ztschr. f. d. öst. G. 1895). Sens de l'ἅπαξ de Ξ 18 : οὐδετέρωσε. Corriger τινὲς οὕτω, dans la scholie de P 643. en : τινὲς οὔ πω. ¶ R. GAEDE, *Zu Ilias* Σ *243-313* (N. Jahrb. f. Phil. 1896). Défend l'ordre et l'enchaînement de ces vers. ¶ H. HELBIG. *Eiserne Gegenstände an drei Stellen des homerischen Epos*, Δ 123, Σ 34 (Hermes 1897). Justifie la suppression de ces passages. ¶ E. SCHULZE, *Zu Homers Odyssee* (N. Jahrb. f. Phil. 1896). Interprétation du v. ε. 344. ¶ R. PEPPMÜLLER, *Zu Odyssee* ν *187-221*, σ *357-361* (Berl. phil. WS. 1896). Les vers ν 190-193 sont interpolés, et il faut supprimer σ 359 ¶ J. VAN LEEUWEN, *Homerica* (Mnem. 1892). Examen des fragments de l'Iliade publiés par Mahaffy, des conjectures de Nicole, etc., ¶ ID., *id.* (Ibid. 1897). Etude attachante sur le radeau d'Ulysse. ¶ H. VAN HERWERDEN, *Homerica — Ad Odysseam — Ad Homeri Iliadem* (Mnem. 1892, 1895). Observation sur la nouvelle édition de J. van Leeuwen et Mendes da Costa. ¶ J. J. HARTMAN, *Ad Iliadem Z 49, 164* (Mnem. 1893) Deux conjectures. ¶¶. La langue et la métrique. J. La ROCHE, *Die Stellung des attributiven und appositiven Adjektivums bei Homer*. (Wien. St. 1897). Résultats douteux. ¶ K. MUTZBAUER, *Das Wesen des Konjunktivs und Optativs im Griech. besonders in der homer. Sprache*. Consciencieux. ¶ F. GLOECKNER, *Homerische Partikeln mit neuen Bedeutungen*. Étude ingénieuse de κέ. ¶ F. HERTLEIN, Οἶνοψ. Signifie : à la voix puissante. ¶ F. WECK, *Homerische Probleme*. Étymologies téméraires. ¶ Th. PLÜSS, *Zu Aischylos' Agamemnon und Homeros* (N. Jahrb. f. Phil. 1896). Au cours d'une polémique contre Wilamowitz discute plusieurs termes homériques. ¶. J. OERTNER, *Etymologie und Begriffsbestimmung einiger homerischen Wörter* (Ibid. 1897). Vif intérêt. ¶ K. ZACHER, *Beiträge zur griechischen Wortforschung* (Philol. 1898) Lire ἀγκυλοχήλης (π 428, τ 528, χ 302) et non ἀγκυλοχείλης. ¶ G. AUTENRIETH, *Wörterbuch zu den homerischen Gedichten*.

Excellent. ¶ J. BACH, *Homerische Formenlehre*. Trop et pas assez. ¶ A. GRUMME, *Die wichtigeren Besonderheiten der homerischen Syntax*. Précis et fort utile pour les élèves. ¶ K. E. SCHMIDT, *Nachträge zum Parallel-Homer*. Très solide. ¶ J. LA ROCHE, *Ein falscher Grundsatz homerischer Kritik*. (Ztschr. f. d. öst. G. 1895). Aux 4e et 5e pieds, le spondée est aussi autorisé que le dactyle. ¶ ID., *Metrische Exkurse zu Homer* (Wien. Stud. 1895, 1896) Résultats intéressants. ¶ H. DRAHEIM, *Die Entstehung des homerischen Hexameters* (N. Jahrb. f. Phil. 1897) Savant et intéressant. ¶ O. A. DANIELSSON, *Zur metrischen Dehnung im älteren griechischen Epos*. Sagement conservateur. ¶ L. VOLTZ, *Die εἴδη des daktylischen Hexameters* (Philol. 1893) Recherches dans les traités de basse date. ¶¶ Manuscrits, Scholies, etc. J. NICOLE, *Fragments d'Homère sur papyrus d'Égypte* (Rev. de Phil. 1894) Curieux article pour la critique du texte homérique. ¶ J. VAN LEEUWEN, *Homerica* (Mnem. 1897) — J. MENRAD, *Über die neu entdeckten Homerfragment B. G. Grenfells und A. S. Hunts*. Variantes intéressantes. ¶ P. C. MOLHUYSEN, *De tribus Homeri Odysseae codicibus antiquissimis*. Trés utile collation de G, F, P d'après le texte de Ludwich, dont il corrige ainsi les erreurs. ¶ ID., *De Homeri Odysseae codice Philippico 1385, olim Meermanniano 307* (Mnem. 1897). Ce ms. O, à Berlin depuis 1889, est non un frère, mais un fils ou un petit-fils de F, comme Z. ¶ J. NICOLE, *Fragments inédits d'un commentaire de l'Iliade sur papyrus d'Egypte* (Rev. de Phil. 1893). Commentaire topographique de Υ 144-150, tiré soit d'Hellanicos, soit de Strabon. ¶ A. SCHIMBERG, *Scholia in Homeri Iliadem vulgata*. Excellent recueil des scholies A 1-50, que la mort de S. laissera pour longtemps inachevé. ¶ A. LUDWICH, *Die Homerdeuterin Demo*. Intéressant. Demo écrivit dans la première moitié du 5e s. p. C., elle était chrétienne et citait avec prédilection Théodoret, historien de l'Eglise. ¶ ID. *Über Homercitate aus der Zeit von Aristarch bis Didymos*. Le texte d'Homère, au 1er s. a. C., comportait encore, ainsi que le révèlent ces citations, les passages que la critique alexandrine a supprimés. ¶¶ Éclaircissements historiques, géographiques, etc. KIRCHBACH, *Aus der Dichterwerkstatt Homers*. Poète et observateur, tel apparaît Homère, étudié au point de vue du roman moderne. ¶ Th. BECKER, *Die Vorgeschichte der Haupthandlung der Ilias*. Savant et fort utile. ¶ M. HECHT, *Zur homerischen Beredsamkeit*. Très bonne étude sur les discours de l'Iliade du genre délibératif, avec jugement sur Nestor et Ulysse. ¶ E. ROSENBERG, *Homerische Kleinigkeiten aus der Schulpraxis* (N. Jahrb. f. Phil. 1897). Étude attachante de l'action muette, ou des jeux de scène dans plusieurs passages d'Homère. ¶ G. F. UNGER, *Tages-Anfang*. (Philol. 1892). Pour Homère, c'était l'aurore. ¶ J. TOLKIEHN, *De Homeri auctoritate in cotidiana Romanorum vita*. Beaucoup de soin et de savoir : Homère était étudié, cité, et on relève dans les inscr. plusieurs noms propres empruntés à ses poèmes. ¶ M. MANITIUS, *Ein Fragment aus Ciceros Homerübersetzung* (Rh. Mus. 1895). Aux passages déjà relevés dans S. Augustin (Civ. Dei), il faut ajouter III 2 (I 87) : ... cuperet cum vertere ab imo (= Υ 302). ¶ F. DÜMMLER, *Sittengeschichtliche Parallelen* (Philol. 1897). Curieux rapprochement entre II 234 et Samuel I, 19, à propos des manœuvres des Σέλλοι, etc. ¶ R. VON PETERSDORFF, *Übereinstimmende Nachrichten über die alten Griechen und Germanen aus Homer und Tacitus*. Tuisto, Mannus et ses trois fils, dans Tacite, correspondent à Uranus, Kronos et ses trois fils dans Homère (E 898, O 187); autres concordances d'un vif intérêt sur l'usage des métaux, etc. ¶ Fr. ALBRACHT, *Kampf und Kampfschilderung bei Homer*, 2e partie aussi savante que la 1re. ¶ W. REICHEL, *Zu den homerischen Waffen* (Ztschr. f. d. öst. G. 1895). Réplique aux observations de Scheindler. ¶ A. RUPPERSBERG, *Der*

Bogenwettkampf in der Odyssee (N. Jahrb. f. Phil. 1897). Polémique serrée contre Goebel. ¶ v. *Luschan, Über den homerischen Bogen*. Ingénieux, mais contestable. ¶ HENSELL, *Modelle zur Veranschaulichung antiken Lebens*. Concluant. ¶ O. TREUBER, *Die Solymerberge und das Volk der Solymer*. Il faut les placer en Lycie. ¶ S. NIKOLAÏDES, Περὶ τοῦ καθ' Ὅμηρον Ἰλίου (Ἐφ. ἀρχ. 1894). L'histoire et l'archéologie montrent qu'on ne saurait identifier Bunarbaschi avec Ilion. ¶ A. HEINRICH, *Troja bei Homer und in der Wirklichkeit*. Étude savante, et où les fouilles les plus récentes ont été mises à profit : croit aussi que Troie était située sur l'emplacement d'Hissarlik. ¶ H. KLUGE, *Die topographischen Angaben der Ilias und die Ergebnisse der Ausgrabungen auf Hissarlik* (N. Jahrb. f. Phil. 1898). Identifications ingénieuses et méthodiques. ¶ Th. KURUKLIS, *Die homerischen Inseln Ithaka, Samos, Dulichion, Asteris*. (WS. f. Kl. Phil. 1894). Rectifications pleines d'intérêt. ¶ P. DÖRWALD, *Der Palast des Odysseus* (N. Jahrb. f. Phil. 1894). Étude minutieuse, d'après les fouilles qui ont mis à jour le palais de Tirynthe. ¶ G. PERROT, *Le costume homérique*. (Journ. d. Sav. 1896). Bonne étude qui s'inspire des travaux de Studniczka et Helbig : comme ce dernier, P. a qqfois utilisé des monuments trop récents. ¶ H. FELLNER, *Die homerische Flora*. Savant et attrayant. ¶ ID., *Der homerische Bogen* (Ztschr. f. d. öst. G. 1895). Aussi intéressant que le précédent : élucide maint passage. ¶ ID., *Das Opfer in Aulis* (Ibid). Commentaire précis pour B 305 sqq. ¶ A. SCHEINDLER, *Naturhistorisches aus Homer* (Ibid). Concluant.

6. Virgile [P. Deuticke]. Bucoliques et Géorgiques. John CONINGTON, Henry NETTLESHIP, *The Works of Virgil. I Eclogues and Georgics* (5th ed. rev. by F. HAVERFIELD). Toujours en progrès ; au courant des travaux les plus récents. ¶ Paul JAHN, *Die Art des Abhängigkeit Vergils von Theokrit und anderen Dichtern*. Étude pénétrante. ¶ G. IHM, *Die erste Ekloge des Vergil* (N. Jahrb. f. d. Kl. Alt. 1898). Dégage finement le sens de cet églogue et la liaison des idées. ¶ Georges RAMAIN, *Virgile Ecl. 1, 5*, (*Rev. de Phil. 1898*). Interprétation nouvelle fort séduisante. ¶ Pietro RASI, *Nota a Virgilio* (Boll. di fil. cl. 1899). Défend turbatur B I, 12 contre Sonntag et Cartault. ¶ Bruno MANGIOLA, *Studi Virgiliani Bucholiche*. Rien de nouveau. ¶ K. FREY, *Die sogenannte messianische Weissagung Vergils*. (Schweiz. Rdsch. 1893). Contestable. ¶ Fried. MARX, *Virgils vierte Ekloge* (*n. Jahrb. f. d. kl. Alt. 1898*). Ce n'est pas un poème bucolique, mais un γενεθλιακὸς λόγος en l'honneur de Gallus. ¶ Jos. BRANDL, *Qui loci Georgicis a Vergilio post a. 723 sunt additi*. Trop conjectural. ¶ Aur.-Gius. AMATUCCI, *D'un preteso poema di P. Vergilius Maro sulla gesta di Augusto* (*Riv. di fil. 1898*). Rejette cette hypothèse, et met une ponctuation après G. III 46, pour rattacher Caesaris à la proposition qui suit. ¶ A. POHL, *Mein Vermächtnis*. Bonne traduction libre en vers des Géorg. II et IV, 1, 280. ¶¶ Enéide. Martin FICKELSCHERER, *Vergils Äneide* (*in Auswahl*), *II Kommentar, III Hilfsheft*. Commentaire riche et élégant ; appendice défectueux. ¶ Herm. WIEDEL, *Vergils Äneis* (*in Ausw.*) *Kommentar*. Très soigné et très nourri, parfois trop, même pour des élèves. ¶ Julius SANDER, *Schülerkommentar zu Virgils Äeneis in Auswahl*. Riche et varié, mais un peu lourd. ¶ Ph. LOEWE, *Präparation zu Vergils Äneis*. Du superflu. ¶ TH. DRÜCK, *Präparation zu Vergils Aeneide I-III*. Sobre et utile. ¶ J. SCHAPLER, *Vorlagen zum Übersetzen ins Lateinische* (*im Anschluss an Vergils-Äneis*). Bon ; qqs. réserves. ¶ Alfred KNORR, *Beiträge zur Erklärung einiger Stellen der Äneide*. Correction et interprétation de plusieurs passages. ¶ P. H. DAMSTÉ, *Annotationes ad Aeneidem* (Mnem. *1898*).]Examen critique de 10 passages. ¶ F. W. THOMAS (Class. Rev. 1898). Commente A. II, 79 et VII, 503. ¶ A. LUDWIG. *Ukalegon in Ilias und Aeneis* (Sitzgsber. d.

Kgl. Ges. d. Wiss. in Prag 1897). Ingénieux, mais contestable. ¶ K. SITTL, *Nimbus, Heiligenschein* (*Arch. f. lat. Lex. u. Gr. 1898*). Commente A. II 616. ¶ P. H. DAMSTÉ, *De loco quodam Vergilii* (*Mnem. 1897*). Le v. VI 607 serait à intercaler après 585. ¶ Remigio SABBADINI, *Vergilio, l'Eneide, Lib. IV, V, VI*. Ce 2e fascicule a les mêmes mérites que le premier. ¶ Franc. VIVONA, *Sul IV libro dell' Eneide*. De la pénétration, mais conclusions qqfois incertaines. ¶ L. HAVET, (Cptes R. de l'Ac. des Inscr. 1896). Plusieurs conjectures. ¶ T. E. PAGE, — G. H. NALL, *P. Vergilii Maronis Aeneidos Lib. XI*. Bonne éd. classique. ¶ C. H. KINDERMANN, *De Aeneassage en de Aeneïs*. Trop exclusif. ¶ H. T. JOHNSTONE, *Rhymes and assonances in the Aeneid*. (*Cl. Rev. 1896*) N'a trouvé que 16 rimes dans toute l'Eneide. ¶ R. MAXA, *Lautmalerei und Rhytmus in Vergils Aeneis*. (*Wien. St. 1897*). Pas convaincant. ¶ Radu SBIERA, *Die prosodischen Funktionen inlautender muta cum liquida bei Vergil*. Trés intéressant. ¶¶ Biographie, histoire littéraire, scholies, etc. P. GAUCKLER, *Les mosaïques Virgiliennes de Sousse* — G. B. INTRA, *L'effigie di Vergilio nel musaico di Adrumeto*. Solides et d'un vif intérêt. ¶ *Atti e memorie della R. Accademia Virgiliana*. Trois articles de valeur d'INTRA, CARRERI et CONTI. ¶ S. G. STACEY, *Die Entwickelung des Livianischen Stiles*. (*Arch. f. lat. Lex. u. Gr. 1896*). Emprunts de Tite-Live à l'Enéide. ¶ P. DE NOLHAC, *Le Virgile du Vatican et ses peintures. — Fragmenta et picturae Vergiliana cod. Vatic. 3225*. Grand mérite. ¶ Herm. HAGEN, *Codex Bernensis 363*. Eloge de ce fac-simile photographique avec préface. ¶ Wilh. HERAEUS, *Zur Kritik und Erklärung der Servius-Scholien*. (*Herm. 1899*). Examen de 30 passages du commentaire pour l'Enéide et de 9 du commentaire pour les Bucoliques et Géorgiques. ¶ ID. *Varia* (*Rhein. Mus. 1899*). Corrections pour les Schol. Bern. ad. G. III. 7, et un passage de la Vie de Virgile par Donat. ¶ Rem. SABBADINI, *La "Vergilii vita" di Donato* (*Studi ital. di fil. cl. 1897*). L'interpolateur serait du début du 15e s. p. C. ¶ K. STRECKER, *Ekkehard und Vergil* (*Ztschr. f. deutsch. Alt. 1898*). Emprunts de E. à Virgile, pour le fond et pour la forme. ¶ R. SABBADINI, *Virgilio e Vergilio* (*Riv. di filol. 1899*). 4 phases : Vergilius et bas latin Virgilius; Virgilio en italien littéraire et Vergilio ou Vercilio en italien populaire. ¶ Hans KERN, *Ein politischer Vergil cento aus dem 17. Jahrh.* (*Ztschr. f. vergl. Litter-Gesch. 1898*). Etude sur le "Vergilius christianus Succicus", Centon fait pour Gustave Adolphe en 1631-1632. ¶ H. DETTMER, *Zur Karakteristik von Schillers Umdichtungen d. Virgil*. Plein d'intérêt.

7. César [H. Meusel] Editions. J.-H SCHMALZ, *Caesars Bellum Gallicum*. Très bon, texte de la famille α, complété à l'aide de β. ¶ Herm. RHEINHARD-Sigm. HERZOG, *C. J. Caesaris comm. de. B. G.* 8e éd. toujours en progrès. ¶ Wilh. HAELLINGK, *C. J. Caesaris B. G.* Morceaux choisis. Modifie le texte sans scrupule. ¶ E. BENOIST-S. DOSSON, *Jules César, commentaires sur la guerre des Gaules, 3e tirage*. Beaucoup de savoir et de soin dans cette révision, faite par P. LEJAY. ¶ Fr. W. KELSEY, *C. J. Caesaris de B. G. lib. VII*. 8e éd. au courant (la famille β est utilisée). ¶ Fried. KRANER - W. DITTENBERGER, *C.-J. Caesaris comm. de B. G.*, 16e tirage d'une édition qui reste la meilleure, malgré quelques lacunes ou erreurs. ¶ W. EYMER, *C. J. Caesaris de bello civili comm. tertius*. Introduction utile aux elèves ; texte personnel, mais le choix des conjectures n'est pas toujours heureux. ¶ Alf. HOLDER, *C. J. Caesaris B. Civ. lib. III*. Édition critique de valeur. Sont utilisés dans l'apparat ; le Lovaniensis E. (Br. Mus.), délaissé depuis Oudendorp, et l'Ashburnhamensis D et le Mediceus L. de Florence, collationnés avec soin par H. ¶ W. Th. PAUL - G. ELLGER, *C. J. Caesaris comm. de B. Civ.* Au courant des plus récents travaux. ¶¶ Contributions à la critique et à l'interprétation du texte. O. HIRSCHFELD, *Aquitanien in der Römerzeit - Die Haeduer und Arver-*

ner unter römischer Herrschaft (*Sitzgsber. d. Kön. Pr. Akad. d. Wiss. 1896-1897*). Plusieurs passages corrigés ou expliqués au cours de ces deux mémoires. ¶ v. EUTING, *Der röm. Holzbau.* Les fibulae (IV 17, 6), étaient des boulons de fer. ¶ Julius LANGE, *Über die Kongruenz bei Caesar* (*Jahrb. f. Kl. Phil. 1896*)-
5 *Beiträge zur Caesar-Erklärung.* Mémoires contradictoires, l'un subversif, et l'autre conservateur ; discussion et réserves. ¶ Franz STOLLE, *Wo schlug Caesar die Usipeter und Teukterer ? Wo überbrückte er den Rhein ?* Méthode et sagacité. Réponses : à l'embouchure de la Moselle, près de Neuwied. ¶ Heinr. STÜRENBURG, *Die Bezeichnung der Flussufer bei Griechen und Römern.*
10 Intéressant : César, comme Salluste, Nepos et Tite Live, n'emploie que les termes vagues trans ou citra, sans distinguer la rive droite de la gauche. ¶ A. POUTSMA, *Ad Caesarem* (Mnem. 25). Conjectures pour 7 passages ¶ Rud. SYDOW, *Kritische Beiträge zu Cäsars B. G.* Examen de 22 passages : conjectures vraisemblables pour la plupart. ¶ H. BLASE, *Syntaktische Bei-*
15 *träge zur Kritik der Überlieferung in Cäsars B. G. Bl. f. d. bayer GSW. 1899*). Solide et très étudié. A tort d'accorder une préférence systématique aux leçons de la famille α. ¶ G. LANDGRAF (Philol. 1899). Change le second ut en at dans V, 50, 3 : contestable. ¶ C. WAGNER, *Über den Genetiv Pluralis von mensis* (*N. Phil. Rdsch. 1899*). César, comme Cicéron, Tite-Live et
20 les poètes emploie mensum; mensium est postérieur, et mensuum est une faute. ¶¶ Histoire. Herm. PETER, *Die geschichtliche Litterature über die römische Kaiserzeit bis Theodosius I.* Éclaire d'un jour nouveau maint passage de César. ¶¶ Ouvrages destinés à l'enseignement. A. PROCKSCH-J. LANGE, *Anleitung zur Vorbereitung auf C. Julius Cäsars Gall. Krieg.*
25 Éloge; texte de Schmalz. ¶ L. GURLITT, *Auschauungstafeln zu Caesars Bellum Gallicum I : Castra romana, II : Alesia.* Utile. ¶ Max HODERMANN, *Unsere Armeesprache im Dienste der Caesar. Übersetzung.* Très bon. ¶ Joh. ROSENBOOM, *Proben aus einer Stoffsammlung zu lat. Klassenarb. im Anschluss an die Caesarlektüre der Tertia.* Assez bon. ¶ César, B. G., IV, 4-16 [G. Sachse].
30 Discussion approfondie du témoignage de César.

8. Tacite [Georg Andresen]. Éditions. Const. JOHN, *P. Cornelius Tacitus, Dialogus de oratoribus.* Grand éloge du texte et du commentaire. ¶ A. SCHÖNE, *C. Cornelii Taciti Dialogus de oratoribus.* Trop de conjectures hasardeuses. ¶ Alf. GUDEMAN, *Tacitus Dialogus de oratoribus. — Latin Literature*
35 *of the Empire.* Abrégé de l'éd. major parue en 1894 : texte à peine modifié. ¶ P. ERCOLE, *Cornelio Tacito, La vita di Gn. Giulio Agricola.* Tout à fait au courant. ¶ Geyza NÉMETHY, *P. Cornelii Taciti de vita et moribus Julii Agricolae.* Texte de Halm, modifié çà et là. ¶ Carl STEGMANN, *P. Cornelius Tacitus Annalen in Auswahl* ; *Kommentar.* Bien approprié aux classes. ¶¶ Tacite consi-
40 déré comme écrivain. L. VALMAGGI, *La critica del Dialogo degli oratori nell' ultimo decennio* (*Riv. di fil. 27*). Examen critique des éd. récentes de Novák, Wolff, Andresen, Goelzer, etc ; état actuel du texte et du problème de l'authenticité. ¶ Johann FISCHER, *De Taciti in componenda Agricolae vita consilio.* Selon F., ce serait une véritable biographie. ¶ Ed. NORDEN, *Die antike*
45 *Kunstprosa vom VI. Jahrh. v. Chr. bis in die Zeit der Renaissance.* Traite maints problèmes intéressant l'étude de Tacite: le Dialogue serait de 91 p. C., mais Tacite n'a conquis réellement ses qualités propres d'historien et d'écrivain qu'avec l'Agricola et la Germanie, etc. ¶ Ivo BRUNS, *Die Persönlichkeit in der Geschichtschreibung der Alten.* Tacite serait plutôt un his-
50 torien objectif que subjectif. ¶ PH. FABIA, *Die Urteile des Tacitus über die römische Historiographie* (*C. R. de l'Acad. des I. et B. L. 1899*). Tacite se serait montré trop élogieux pour ses devanciers de l'époque républicaine, et trop sévère pour ceux de l'époque impériale. ¶ F. MÜNZER, *Caeles Vibenna und*

Mastarna (*Rhein. Mus. 1898*). Intéressant complément aux recherches de Leo (IB. 23) sur Ann. IV 65. ¶ ID., *Eine " echt Taciteische " Wendung* (*Herm. 1899*). Rapprochement discutable entre cette tournure (H. I 81, 6), et un passage de Cicéron de Rep. II 45. ¶¶ Recherches historiques. F. KNOKE, *Das Caecinalager bei Mehrholz*. Défend son interprétation des mots mox reducto, etc. (Ann. I 63). ¶ A. WILMS, *Die Schlacht im Teutoburger Walde*. — F. KNOKE, *Das Schlachtfeld im T.-W.* — R. BÖGER, *Die Rhein-Elbestrasse des Tiberius*. W. et K. gardent leurs positions, dans une polémique qui dure depuis douze ans. B. n'appuie pas toujours d'arguments meilleurs son hypothèse sur la marche de Varus. ¶ v. STEINWEHR, *Idistaviso*. Contestable. ¶ Wilh. UHL, *Das Portrait des Arminius*. Son nom serait, non pas romain, mais allemand : Arminius = Irmius = Irminmêr. ¶ L. VENTURINI (*Riv. di storia ant. III, IV*). Vie de Caligula. ¶ HÉRON DE VILLEFOSSE, (*Rev. crit. 1898*). Disque de bronze trouvé à Fourvière, mentionnant un soldat de la " cohortis XVII Lugduniensis ad monetam ", connue jusqu'alors seulement par une inscr. trouvée à Vichy en 1867. ¶ PH. FABIA, *Le règne et la mort de Poppée* (*Rev. de Phil. 22*). Intéressant. ¶ Alfred MARKS, *Neros grosser Schiffskanal* (*Athen. 1899*). La " grotta di Pace ", ne serait que la première section du grand canal de Néron. ¶ J. VALETON. *Vespasian und die Zerstörung Jerusalems*. Sulpice Sévère a pris son récit, non dans Tacite, mais dans un abréviateur de Josèphe M. Antonius Julianus, que Tacite a dû consulter aussi, concurremment avec Pline. ¶ Alfred GUDEMAN, *Did Agricola invade Ireland?* (*Trans. and Proceed. of the Amer. phil. assoc. 1898*) Cherche a étayer l'hypothèse de Pfitzner sur cette descente peu probable. ¶ Ricc. ADAMI, *La milizia Romana secondo Tacito*. Suite de la modeste compilation parue sous le même titre en 1894. ¶¶ La langue et le style. R. B. STEELE, *Affirmative final clauses in the latin historians*. (*Amer. journ. of. phil. 19*) Chez Tacite, le supin est plus rare dans ce genre de propositions que chez Salluste, et il emploie avec prédilection le datif et le génitif du gérondif, quo sans comparatif. ¶ G. B. BELISSIMA. *Vocabolario per la vita d'Agricola di Cornelio Tacito*. Très défectueux : ¶¶ Manuscrits, critique du texte. H. FURNEAUX (Class. Rev. 1898) Nouveau ms. du 15e s. trouvé à Tolède, collationné par Gudeman, et contenant l'Agricola, la Germanie avec quelques lettres de Pline. ¶ G. ANDRESEN, *In Taciti Historias Studia critica et palaeographica*. Particularités d'écriture des deux Medicei. ¶ L. C. PURSER, *Notes on the Agricola of Tacitus* (*Hermath. 24*). — Léop. CONSTANS, *Encore quelques notes critiques sur le texte de Tacite* (*Rev. de Phil. 1899*). — W. C. F. WALTERS, *Notes on Tacitus Agricola* (*Class. Rev. 13*) — E. T. MERRIL (*Ibid. 12*) — G. M. LANE, *Zu Tac. H. I 67* (*Harw. St. 9*) — A. GUDEMAN, *Zu Tac. ann. I 8* (*Berl. phil. WS. 1899*) — W. GEMOLL, *Kritische Bemerkungen zu latein. Schriftstellern II*. — E. W. FAY (*Trans. and Proceed. of the Amer. phil. ass. 29*) — C. CRISTOFOLINI (*Riv. di filol. 26*) Plusieurs conjectures intéressantes. ¶¶ Tacite dans l'enseignement. E. STANGE, *Präparation zu Tacitus'Annalen II, III in Ausw.* Utile. ¶ C. KNAUT, *Übungsstücke im Anschluss an die beiden ersten Bücher von Tacitus' Annalen*. Peu approprié aux besoins des élèves.

9. Lettres de Cicéron (1897-1898) [Th. Schiche]. Éditions. C. F. W. MÜLLER, *M. Ciceronis scripta quae manserunt omnia. III 2 : Epist. ad Atticum libri*, XVI, *ad M. Brutum libri II, Epistula ad Octavium*. Éloge : M. tient compte dans son apparat des sources autres que le Mediceus, texte établi avec beaucoup de soin et de sagacité. ¶ Fried. HOFMANN — Willh. STERNKOPF, *Ausgew. Briefe von M. T. Cicero I*. 7e éd. remaniée avec compétence (59 corrections). ¶ C. BARDT, *Ausgew. Briefe aus Ciceronischer Zeit, Text : Kommentar*. Très recommandable.

114 lettres rangées par ordre chronologique : commentaire et appendices très développés, et mieux adaptés aux maîtres qu'aux élèves. ¶ Fried. ALY, *Ausgew. Briefe Ciceros und seiner Zeitgenossen*. 80 lettres de la vieillesse de Cicéron, reliées par des commentaires historiques, sans notes critiques ni explicatives. ¶ ID., *id. Anmerkungen. Utile.* ¶ P. DETTWEILER. *M. Tullii Ciceronis epistulae selectae.* 64 lettres rangées par ordre chronologique. Éloges. ¶ Fried. PÄTZOLT, *Paraphrasen von Briefen Ciceros* — Aug. AHLHEIM, *Übungsstücke im Anschluss an Ciceros Briefe.* Bons. ¶ Origine et transmission des recueils de lettres de Cicéron. C. BARDT, *Zur Provenienz von Ciceros Briefen ad Familiares.* Discussion attachante sur la place que doivent occuper dans le recueil les lettres I 10 à Lentulus, et V 8 à Crassus, et sur la mutilation qu'aurait subie le fameux passage de la lettre ad Att. XVI 5, 5. ¶ Lud. GURLITT, *Zur Geschichte des cod. Pal. 598 der Briefe Ciceros ad fam.* (*Berl. Phil. WS. 1897*) - O. PLASBERG, *Zur Handschriftenfrage von Ciceros Briefen ad fam.* (*Ibid.*) Ce ms. (D dans Mendelssohn) serait une copie d'un des mss. de Lorsch, et peut-être aussi selon G. les mss. désignés dans M. par F. et H. ¶¶ Interprétation et critique du texte. C. BARDT, *Der Zinswucher des M. Brutus* (*JB. üb. d. Königl. Joachimsth. Gymn. 1897*). - Th. MOMMSEN, *id.* (*Herm. 1899*). Examen critique du texte et du sens des passages ad Att. V 21, 10-12 ; VI 1, 5-7 ; 2, 7-9. Le Problème reste pendant. ¶ Rob. ELLIS, *Ad Ciceronis epist. quae in Tyrellii vol. V. continentur* (*Phil. 1898*). Plusieurs passages corrigés ou commentés. ¶ Edwin W. FAY, *Cicero ad Att. I 1, 2* (*Class. Rev. 1898*). F. veut lire addicerem, au lieu de acciderim; ce qui est impossible. ¶ R. H. GRETTON, *Debate in the senate, as to the restoration of Ptolemy Auletes* (*Classs. Rev. 1897*). - J.-S. REID, *Note on Cicero ad fam. I 2, 2 and I 1, 2* (*Ibid.*). L'interprétation de G. ei dans I 2, 2 and I 1, 2 est inadmisible, comme l'a prouvé R. ; mais R. ajoute inutilement non invitis. Dans I 1, 2 idem hac serait une correction plus simple que is <tamen> hac, proposé par R. ¶ Lud. GURLITT, *Cicero ad Att. XIII 33, 3* (*Phil. 1897.*). Correction incertaine, bouleverse le texte des mss. ¶ ID., *Textkritisches zu Ciceros Briefen.* Le rp. renvoie au c. r. de Plasberg (WS. f. Kl. Phil. 1898), et se borne à quelques remarques sur diverses corrections. ¶ ID., *Ciceroniana* (*Phil. 1898*). Conjecture pour Att. XIII 39, et commentaire pour Att. XVI 11. ¶ ID., *Cicero ad Att. X 1* (*Berl. Phil. WS. 1898*). Corriger MACONI en AAAZONI. ¶ ID., *Cicero ad Att. IX 9, 4* (*Ibid.*) - Discutable. ¶ ID., S. VAN DER VLIET, *id* (*Ibid.*) Les corrections de G. sont combattues par Plasberg (WS. f. Kl. Phil. 1898) et par v. d. V. ¶ ID., *Cicero ad Att. IV 5, 2* (*Ibid.*). Veut lire valebat au lieu de nolebat; contestable. ¶ Karl LEHMANN, *Cicero ad Att. VII 7, 4* (*WS. f. Kl Phil. 1897*). Refert ne doit pas être corrigé en defert. ¶ ID., *Cicero ad Att. III 15, 7.* (*Ibid.*) Lire : me, meos, mea tradidi, leçon adoptée par C. F. W. Müller. ¶ C. F. W. MÜLLER, *Zu Ciceros Briefen an Atticus* (*Fleckeis. Ib. 1897*). Conjectures pour A. IV, 7, 2. ¶ ID., *Zu Ciceros Briefen* (*Ibid*). Conjectures pour A. IV, 15, 4 ; V, 19, 2 ; VII, 20, 1 ; VIII, 2 ; 3, 4 ; ad fam. I, 8, 2. ¶ ID., *Zu Ciceros Briefen an Atticus* (Rhein. Mus. 1898). Examen critique d'un grand nombre de passages. ¶ Cora M. PORTERFIELD, *The ad Atticum superscriptions* (*Class. Rev. 1898*). Intéressant, mais incertain. ¶ L. C. PURSER, *Note on Cicero ad Att., V, 19, 2* (*Ibid*). Lire : filiolam tuam tibi jam ὁρμῇ jucundam esse. ¶ Th. SCHICHE, *Zu Ciceros Briefwechsel während seiner Statthalterschaft von Cilicien.* Fait suite à un programme de 1895. ¶ Otto Ed. SCHMIDT, *Tullia und Dolabella* (*Fleckeis. Ib. 1897*). Sérieux. Conclusions contestables. ¶. ID., *Studien zu Ciceros Briefen an Atticus IX, X* (*Rhein. Mus. 1897*). Examen critique de 40 passages. ¶ ID., *id. XI-XVI* (*Ibid. 1898*). 65 passages corrigés et commentés. ¶ ID., *Cicero und Terentia* (*Ilbergs n. Jahrb.*

1898). Étude pleine d'intérêt sur le caractère de Terentia et sur la manière dont fut contracté le mariage. ¶ ID., *Faba mimus* (*Phil. 1897*). Veut lire fatuum mimam, d'après Sen. contr. 7, 5, au lieu de fabam m. ¶ ID.; *Cäsar und Brutus* (*Phil. 1898*). Remplace sed par scilicet dans A. XIV, 1, 2. contestable. ¶ Wilh. STERNKOPF, *Zu Ciceros Briefen an Atticus* (*Fleckeis. Ib. 1897*). Ne veut rien changer à eligendi hibernam legionem des mss dans A, IV, 19, 2; mais il faut s'en tenir à la leçon de Nipperdey hiberna legionis el. ¶ ID., *id.* (*Ibid*), Correction proposée à A, II, 1, 5; introis pour introisse est à approuver, mais attribus horis de Bosius vaut mieux que a. t. h. de Lehmann. ¶ ID., *Zu Ciceros Briefen ad Quintum fratrem.* (*Ibid*). Conjecture de Rauschen adoptée par S. pour ad Q. fr. III, 8, 1 ; discutable. ¶ Julius ZIEHEN, *Zu Cicero ad Att. XII, 2, 2* (*Phil. 1897*). Voit un jeu de mots dans les mots fructum puto. ¶ ID., *Zu Cicero ad fam. VIII, 17, 2* (*Rhein. Mus. 1897*). Correction problématique. ¶¶ Les lettres à Brutus. Emil SCHELLE, *Der neueste Angriff auf die Echtheit der Briefe ad M. Brutum.* Réfutation de la thèse d'Addozio que les lettres à Brutus sont un pastiche de l'antiquité pour le 1er livre, et du moyen âge pour le second. ¶ Peter MÜLLEMEISTER, *Bemerkungen zur Streitfrage über die Echtheit der Brutusbriefe I, 16 u. 17.* Bon. A. GASC.-DESFOSSÉS.

Jahresberichte über die Fortschritte der klassischen Altertumswissenschaft, 26e année, 1899, LATEINISCHE KLASSIKER année 1898. t. XCVII fin[1]. Virgile (1892-1896) [Helm] <suite et fin>. ¶ SCHERMANN, *Zu Vergils Vorstellungen vom Jenseits,* pr. Ravensburg 1893 : cherche à établir, par des parallèles avec les apocryphes juifs, une influence sémitique sur Ecl. 4 ; mais Virgile pouvait tirer toutes ses idées de son pays. ¶¶ Commentaires sur Virgile. KLOTZ, *Animaduersiones ad ueteres Vergilii interpretes,* pr. Treptow 1893 : passages où Servius renvoie à un autre endroit du commentaire. ¶ LEUSCHKE, *De metamorphos. in scholiis Verg. fabulis ;* remontent à un grand commentaire sur Virgile qui les avait puisées dans un manuel grec. ¶¶ Petits écrits et apocryphes virgiliens. ¶ Aetna. ¶ Catalepton. ¶ Ciris : GANZENMÜLLER, *Beiträge zur C.,* démontre que l'auteur a connu Ovide. ¶ Culex. ¶ Dirae : ESKUCHE, *De Valerio Catone de que Diris et Lydia carminibus* : cherche à prouver, sur de faibles indices, que Valerius Caton en est l'auteur ; bon travail de critique textuelle. ¶ Moretum.

Catulle (1887-1896) [Hugo Magnus]. 1. Revue rapide des publications importantes. Editions de B. SCHMIDT (longs et bons prolégomènes ; index très utile), ELLIS (commentaire, 2e éd., très augmenté et amélioré), POSTGATE (beaucoup de conjectures dans le texte), BENOIST et THOMAS (bon). ¶ C. NIGRA, *La Chioma di Berenice,* quelques renseignements sur les mss inférieurs. ¶ *Attin*, ill. C. Grant ALLEN : important pour la mythologie et le folk-lore. ¶ Editions BAEHRENS et K. P. SCHULZE (2e éd., où il ne faudrait pas vouloir trouver ce qu'a pensé Baehrens) ; OWEN (éd. d'amateur où il y a des notes compétentes), E. T. MERRILL (bon manuel) : A. PALMER (beaucoup de conjectures, presque toutes impossibles). ¶ Choix des élégiaques par K. P. SCHULTZE. (3e éd.) et par K. JACOBY (2e éd.), avec des notes très complètes. ¶ E. CHATELAIN, *Catulle, ms. de Saint-Germain :* très bon. ¶ C. NIGRA, *Liber Catulli bibliothecae Marcianae Venetiarum* et discussion de l'article de SCHULTZE, dans l'Hermès, XXIII, sur ce ms. ¶ Traductions ou imitations, en allemand, par Th. HEYSE, Th. VULPINUS, Fr.,

1. <Cf. R. d. R. 23. 79, 33. La fin de cette partie n'avait pas encore paru quand a été rédigée l'analyse. Nous ne mentionnons pas ici d'ordinaire les articles de Revues déjà résumés dans la Revue des Revues.>

FRESE. ¶ LAFAYE *Catulle et ses modèles* : délicat et général. ¶ A. B. DRACHMANN, *Les poésies de C. éclairées par les œuvres antérieures gr. et rom.* (danois) : mérite toute l'attention ; 6 pp. d'analyse. ¶ L. B. STENERSEN, même sujet (en danois) : rien de nouveau. ¶ G. MATHÉ, *De Catullo imitatore* : surtout sur 61, 62, 64. ¶ P. SCIASCIA, *L'arte in Catullo* : exposé large. ¶ A. SEITZ, *De Catulli carminibus in tres partes distribuendis*, pr. Rastatt : sur les variations de la langue et du style dans les pièces 1-60, 61-64, 65-116. ¶ J. SIMON, *De Comparationibus quae in C. carminibus leguntur*, pr. Cilli 1893 : recueil de matériaux. ¶ A. REECK, *Beiträge zur Syntax des Catull*, pr. de Bromberg 1889 : traite surtout de la syntaxe des propositions. ¶ J. VAHLEN, *De deliciis quibusdam orationis Catullianae*, pr. ; *De nonnullis uersibus carminis Catulliani 64* pr. Important, ¶ J. GIRI, *De locis qui sunt aut habentur corrupti in Catulli carminibus*, I : malgré bien des faiblesses, de bonnes remarques pour l'explication. ¶ J. POHL, *Lectionum Catullianarum spec. III*, pr. Kemper 1892 : peu de conjectures réussies, aucune nécessaire. ¶ O. MORGENSTERN, *Curae Catullianae* pr. Gr.-Lichterfelde 1894 : conservateur. ¶ K. P. SCHULTZE, *Beitr. zur Erklärung der röm. Elegiaker*, pr. Berlin 1893 : beaucoup de matériaux excellents. ¶ Th. BIRT, *Commentariolus Catullianus III* ; ID., *De Amorum in arte antiqua simulacris, Com. Cat. II* : hypothèses intéressantes, mais cherchées et peu convaincantes. ¶ F. SCHRÖDER, *Catulliana*, pr. Cleve 1892. ¶ F. HERMES, *Beitr. zur Kritik u. Erklärung des Catull* ; ID., *Neue Beitr....*, pr. Francfort a. O. 1898 et 1889, polémique amusante et sans résultat. ¶ A. FÜRST, *De Carmine Catulli LXII*, pr. Melk 1887 : sur la strophique et les modèles grecs ; rien de bien neuf. ¶ F. BALLIN, *Das amöbäische Hochzeitslied des C.*, pr. Dessau, 1894. ¶ Programmes et articles de W. HŒRSCHELMANN, WEBER, BIRT, SKUTSCH, MONSE, FENNER sur la pièce 68 et son unité ; le premier surtout est très précis et expose parfaitement la question.

César et ses continuateurs (1895-1897) [H.-J. Heller]. ¶¶ Bellum Alexandrinum, Bellum Africum. ¶ Ed. B. KÜBLER. ¶¶ Passages isolés. ¶ R. SCHNEIDER, *Cäsar u. seine Forsetzern*. Sur la valeur des deux familles. ¶¶ Lexique et grammaire. ¶¶ Art militaire. <H. ne donne guère que des titres et renvoie pour le parti à tirer des ouvrages aux rapports de R. Schneider dans les Jahresberichte des phil. Vereins, XXI et XXIII ; Rev. des rev., XX, 48 et XXII, 55.>

¶¶ Année 1899. t. XCVIII. LATEINISCHE KLASSIKER[1]. 1. Les traductions latines de la Bible [P. Corssen]. Le christianisme fait partie de l'antiquité et ses monuments appartiennent à la science de l'antiquité. Bentley et Lachmann ont compris que l'étude de la Bible était œuvre de philologue. Parmi les ouvrages d'orientation, il faut placer avant tout NESTLE, *Lat. Bibelübersetzungen*, art. de la *Realencyclopädie f. pr. Theol.*, 3 A., et paru aussi séparément. Le premier qui a essayé de reconstruire le texte préhiéronymien de l'A. T. a été un membre de la congrégation romaine de la Vulgate, Flaminius Nobilius. Il a recueilli des textes des Pères et comblé les lacunes par une adaptation de son crû du texte romain de Septante, en essayant de garder dans les suppléments la couleur des fragments. Ce travail, paru à Rome en 1588, a été réimprimé dans l'édition parisienne des Septante de 1628. Les premières publications d'après les mss ont été faites par Tommassi sous le pseudonyme de Carus. Martianay avait projeté une œuvre plus complète et plus scientifique que réalisa son confrère

1 Table des rapports : Bible latine, 1 ; Catulle. 2 ; Cicéron, œuvres philosophiques, 4 ; Phèdre et Avianus, 3 ; Salluste, 5.

P. SABATIER, *Bibliorum sacrorum Latinae uersiones antiquae seu uetus Italica.* Malgré la fausse conception de rétablir un texte unique, son ouvrage contient l'ensemble des renseignements puisés dans les Pères et les mss, avec une érudition étonnante. A l'opposé de Sabatier, BIANCHINI, *Vindiciae canonicarum scripturarum*, soutint qu'il y avait eu plusieurs traductions latines différentes avant Jérôme. On s'est partagé entre ces deux opinions. WISEMAN, *Two letters on I John V*, 7 a été dans notre siècle le partisan le plus décidé et le plus influent de l'unité ; c'est lui aussi qui a indiqué le premier l'Afrique comme le pays de cette traduction. Une des questions les plus discutées est le sens d'Augustin, De Doctr. Chr. 2, 15. 22, où il est fait mention de l'Itala. L'idée de BURKITT, *Texts and Studies*, IV, 3, qu'il s'agit de la Vulgate est juste ; mais Aug. la recommande pour l'exégèse, sans dire que c'est la version dont il se sert. Au moment où il écrit, l'A. T. qu'il cite dans ce livre, n'est pas encore complètement traduit. L. ZIEGLER, *Die lat. Bibelübersetzungen vor Hier.* est celui qui s'est prononcé le plus énergiquement en faveur de la pluralité des versions. Son ouvrage est fondé sur une connaissance approfondie des textes, mais il a mal raisonné. Le problème se pose aussi bien à l'égard des concordances qu'à l'égard des divergences, et l'on peut se demander s'il n'y a pas eu des croisements à l'infini. Dès lors, il faut étudier en détail chaque partie et ne pas dresser un tableau généalogique valable pour un tout qui n'existe pas en tant qu'unité. L'accord des fragments des épîtres pauliniennes de Freising avec le texte augustinien ne prouve pas l'unité de la Bible de saint Aug. De fait, il s'est servi simultanément de versions différentes qu'il considérait comme des espèces de commentaires du texte. Le lieu de la première traduction latine est incertain. Quoi qu'on pense de l'Itala d'Aug., elle s'oppose certainement à un texte répandu en Afrique. Mais rien ne prouve que ce texte italien n'ait eu une version africaine pour base. Les actes des martyrs Scilitains, ceux de Perpétue, écrits d'abord en latin, prouvent que ces chrétiens parlant latin citaient la Bible et la lisaient. Elle était donc traduite. La lettre sur les martyrs de Lyon paraît supposer le même fait. L'aduersus aleatores contient également de nombreuses citations bibliques et il n'est pas prouvé que l'ouvrage soit postérieur à Cyprien. Il en est de même des traductions des lettres de Barnabé et de Clément de Rome. La première est antérieure à Cyprien, peut-être à Tertullien. Les matériaux du N. T. de Tertullien ont été recueillis par RÖNSCH, *Das Neue Testament Tertullians.* Mais nous n'avons pas encore d'étude sur la manière dont il emploie l'Ecriture, ni une discussion sérieuse de la question de l'existence d'une traduction à laquelle il se référerait. En tout cas Marc. V, 4 où ostensiones signifie « signes, preuves », n'a rien à voir ici. Mais la leçon fautive filii fidei, ib. 3 semble prouver l'existence d'un ms. ou Tertullien a puisé, au moins pour les épîtres pauliniennes. L'emploi d'expressions grecques pour les titres des livres ne prouve pas qu'il citait d'après un texte grec. La traduction latine d'Irénée était déjà connue de Tertullien ; rien ne s'oppose à ce qu'elle ait été exécutée à Lyon. Cyprien offre un terrain plus ferme. Malheureusement Hartel s'est laissé guider pour les Testimonia par le texte le plus éloigné de l'original ; cf. SANDAY, *Old-Latin biblical Texts*, II p. LXIV. L'apparat pourrait être aussi complété. Mais il est déjà très riche et montre bien les phases par lesquelles a passé le texte de la Bible. Cyprien cite exactement et une seule version dans ses ouvrages (Sabatier, Ziegler, Sanday). Cette version, qu'on retrouve dans des mss. et d'autres Pères, était dans l'usage officiel de l'Église de Carthage ; il ne peut être d'ailleurs question d'un texte authentique au sens où, depuis, l'a entendu le concile

de Trente. D'ailleurs les Testimonia ont servi de florilège à Commodien, Lactance, Firmicus Mat., Zénon de Vérone, l'auteur de l'Altercatio Simonis et Theophili, Lucifer de Cagliari, qui puise aussi dans les œuvres originales de C. En même temps, à Rome, une autre version était en usage : le presbyterium romain, Novatien, les prologues des Évangiles. Le milieu du troisième siècle clôt cette période de l'histoire des traductions bibliques. Entre 250 et saint Jérôme, il n'y en a pas eu de nouvelle. — Nouveau Testament. Les mss. Liste des mss. WESTCOT et Hort, *The New Testament in the Original Greek*, ont divisé ces mss. en trois classes : 1° africains, 2° européens, 3° italiques, cette dernière expression, dans le sens de textes corrigés en Italie. Cette distinction repose d'ailleurs plutôt sur une différence de degré que sur des divergences générales. Le texte africain a les plus étroits rapports avec Cyprien : Sanday, Burkitt, CORSSEN, *Der cyprianische Text der Acta apostolorum;* on peut y rattacher celui de Primasius : J. HAUSSLEITER, *Die lat. Apokalypse der alten afrikan. Kirche* ; LINKE, *Studien zur Itala* ; celui de Capreolus, év. de Carthage depuis 430 (Linke) ; les divers textes des Donatistes Les mss. des évangiles de Vérone, de Verceil, de Brescia, de Breslau (provenant de Vérone ?) ont été probablement exécutés dans la Haute-Italie et donnent un texte très imprégné de particularités locales et apparenté à celui des citations de la Didaskalia latine. White a montré que le ms. de Freisingen est parent du ms. de Vérone, plutôt que du ms. de Brescia. D'ailleurs le texte des évangiles mss. est encore très incomplètement connu. De plus il est souvent difficile de faire le départ d'avec la vulgate. Sur ces mélanges et les mss. contaminés, outre Berger, on peut voir : SCHEPPS, *Die ältesten Evangelienhandschriften der Würzburger Universitätbibliothek,* 1887 ; KOEBERLIN, *Eine Würzburger Evangelienhandschrift*, 1891 ; DEVICH, *L'evangeliario Spalatense dell' Archivio capitolare*, 1894. Pour l'ensemble du N. T., y compris les év., les Pères d'époque postérieure usent en général d'une version nettement distincte de celle de saint Cyprien. Linke distingue pour l'Apocalypse les textes africains et les textes italiques, et parmi ceux-ci, ceux d'Ambroise, d'Hilaire et d'Augustin. F. ZIMMER, *Der Galaterbrief in altlat. Text als Grundlage für einen textkritischen Apparat des Vetus Itala*, et dans un art. des Theol. St. u. Kritiken, 1889, 331, a émis l'hypothèse d'une traduction unique, qu'on peut retrouver dans Tert. et Cyprien. Elle a été revisée sur le grec, très minutieusement, et cette revision subsiste en des textes divergents, mais qui ont des caractères communs : le Claromontanus des Epîtres, le Gigas des Actes, l'Ambrosiaster, Victorin. Cette revision a été revisée à son tour sur un texte grec assez différent du texte occidental : c'est la version d'Augustin. Contre une partie de cette hypothèse, cf. P. CORSSEN, *Epistularum Paulinarum codices ...examinauit* ; l'étude méthodique des textes bilingues est une tâche qui s'impose. Cf. encore HARRIS, *The Codex Sangallensis.*— Ancien testament. Les mss. ont été publiés notamment par E. RANKE, *Par palimpsestorum Wirceburgensium*, et divers progr. de Marbourg : U. ROBERT, *Pentateuchi versio latina e codice Lugdunensi* ; L. ZIEGLER, *Bruchstücke einer vorhieronymianischen Uebersetzung des Pentateuchs ;* VOGEL, *Beiträge zur Herstellung der alten lat. Bibelübersetzung* ; J. COZZA, *Sacrorum bibliorum fragmenta graeca et latina*. Le commentaire d'Hésychius sur le Lévitique (Migne P. G. 93) contient des extraits d'une vieille traduction. Sur ces textes, presque tout reste à faire ; les éditeurs se sont contentés ordinairement de les publier. Les trois mss. du Pentateuque, Würzbourg (le plus ancien), Munich, Lyon (le plus récent) ont, malgré des divergences, de grands rapports ; on peut difficilement croire que Lyon appartient encore au VIe

s. Ranke a cru à tort que les trad. du Pentateuque et des Prophètes de Würzbourg provenaient de la même version ; mais son travail est plein de remarques intéressantes sur la méthode des traducteurs ; la première est beaucoup plus ancienne que la seconde. La Bible de Tyconius ; notamment Isaïe, a été étudiée par BURKITT, *The rules of Tyconius* ; le rapport avec Cyprien n'est pas méconnaissable, mais aussi le rapport avec les mss. de Weingarten et de Würzbourg ; B. s'est arrêté au moment où le problème commence. WUNDERER, *Bruchstücke einer afrikanischen Bibelübersetzung in der pseudocyprianischen Schrift Exhortatio de paenitentia* : surtout sur les Prophètes, mais le nombre des citations est trop restreint pour permettre des conclusions fermes. ULLRICH, *Des Saluiani scripturae sacrae uersionibus*, pr. de Neustadt 1893 : en dehros de la Vulgate, Salvien emploie un texte des Prophètes très analogue à celui de Weingarten. Les quatre fragments des Rois de Quedlimbourg ont été publiés par WEISSBRODT, dans un progr. de Brunsberg, 1887 ; un nouveau fr. a été publie par DÜNING, dans un prog. de Quedlimbourg, 1888 ; la signification artistique du ms a été étudiée par V. SCHULTZE, *Die Quedlinburger Itala-Miniaturen*, qui a reproduit de nouveau le texte. Une autre version a été déchiffrée par BELSER, *Palimpsestus Vindobonensis*, mais demande encore à être lue de nouveau. Fragments divers de Ruth par S. BERGER, des Proverbes par MONR, VOGEL, de Job par S. BERGER. La traduction de Job a éte remaniée par saint Jérôme, d'après les Hexaples. Ce remaniement a servi de base au commentaire de saint Augustin et se retrouve dans des mss, un Turonensis (Martianay, Vallarsi, Sabatier), un Bodleianus (Lagarde), un Sangallensis en partie (S. Berger). Les Psaumes ont été traduits trois fois par saint Jérôme : une révision rapide d'après le grec (ps. romanum), une revision soignée d'après les Hexaples (ps. gallicanum), une traduction de l'hébreu. Ces trois formes se retrouvent dans le Psalterium Quincuplex de Fabre d'Etaples (1509). Tommasi a réédité en 1683 le premier d'après Holste (1668) et le deuxième d'après la Vulgate clémentine, ainsi que les dix cantiques ordinaires, dont l'ancienne forme s'est mieux conservée ; cf. aussi HAMANN, *Canticum Moysi ex psalterio quadruplici Salomonis III episcopi Constantiensis et abbatis Sangallensis quod Bambergae asseruatur*. Un texte grec et latin est conservé par un ms. de Vérone : BLANCHINUS, *Psalterium duplex* (1740). Le texte dont s'est servi saint Jérôme dans ses *Commentarioli* (éd. Morin, 1895) est différent de ceux qui sont connus et n'a été utilisé nulle part ailleurs par saint Jérôme. Etat des études sur Esther et Tobie. Le rapport de Jérôme avec l'ancienne traduction pour Judith est examinée par Ph. THIELMANN, *Beiträge zur Textkritik der Vulgata, insbesondere des Buches Judith*. Baruch n'a pas été traduit par Jér. et a été conservé sous deux formes de date différente. DOUAIS, *Une ancienne version latine de l'Ecclésiastique* ; HERKENNE, *De ueteris latinae Ecclesiastici capitibus* I-XLIII. Des fr. des Macchabées ont été publiés par Sabatier, Peyron, S. Berger. BENSLY a découvert le texte complet du IVe livre d'Esdras : *The fourth book of Ezra*. Articles divers sur les citations des Pères, auxquels il faut joindre : WEIHRICH, *Liber de divinis scripturis sive speculum quod fertur Augustini* ; et l'art. du même, Wien-Sitzungsber., CXXIX, où il démontre que l'ouvrage n'est pas authentique. — L'histoire de la Vulgate est le terme naturel de ce long développement. Tous ceux qui s'en sont occupés procèdent de H. HODIUS (Hody), *De bibliorum textibus originalibus, uersionibus graecis et latina Vulgata* (Oxonii, 1705). Le livre de KAULEN, *Geschichte der Vulgata*, doit être complété et rectifié par L. van ESS, *Pragmatisch-kritische Geschichte der Vulgata im allgemei-*

nen u. zunächst in Beziehung auf das Trientische Dekret et par E. NESTLE, *Ein Jubiläum der lat. Bibel zum 9 Novembre 1892* ; Vercellone a publié en partie les recherches d'Ungarelli sur les origines de la Vulgate officielle et les a complétées personnellement. Cette histoire reste d'ailleurs à écrire d'après les documents restés inédits. Les variantes des diverses éditions officielles ont été publiées par Bukentorp et par L. van Ess. Dans une autre direction, l'histoire de la version hiéronymienne, et non plus de la vulgate officielle, a été abordée par S. BERGER, *Histoire de la Vulgate pendant les premiers siècles du moyen âge*, et P. CORSSEN, *Der text der Ada Landschrift* ; il y a beaucoup à prendre aussi dans les Prolégomènes de Martianay à la Divina Bibliotheca (Migne, t. 28). Cassiodore (Inst. diu. 12) connaissait une édition d'ensemble de la Bible hiéronymienne et cette édition a laissé des traces dans la tradition, notamment dans le Speculum augustinien. Mais le N. T. paraît avoir subi une recension postérieure à Jérôme (cf. pol. aux ép. de Pierre et de Paul). L'histoire de l'accueil de l'A. T. a été écrite par Hody et Kaulen, sans qu'on puisse y ajouter grand' chose. Mais la véritable histoire de la Vulgate est celle de la lutte des anciennes et des nouvelles leçons. Dès le temps de Charlemagne, on voit des tentatives pour rétablir le texte. Ces tentatives ont été l'objet de remarques ou d'articles de la part de Delisle, Martin, Meu, Martianay, Berger, Denifle, Salembier, etc. Après la découverte de l'imprimerie, le mouvement n'a pas cessé, comme le prouvent les ouvrages de Nicolas Zegers, Luc de Bruges, etc. Il a abouti à l'idée d'une édition vraiment critique de la Vulgate, idée conçue par Bentley, tentée par P. CORSSEN, *Epistulam ad Galatas ad fidem optimorum codicum Vulgatae recognouit*, réalisée pour les Évangiles sur une plus large base par WORDSWORTH et WHITE. *Novum Testamentum latine*. Malheureusement cette édition ne répond pas aux exigences de la science. Il est impossible de se représenter le texte d'un ms complètement et les indications de l'apparat présentent un mélange confus d'inutilités et d'omissions. E. von DOBSCHÜTZ, *Studien zur Textkritik der Vulgata*, a essayé d'esquisser une méthode sûre, mais accorde trop de confiance aux statistiques numérales. Différentes études ont paru sur des mss isolés, notamment : J.-B. DE ROSSI, *La bibbia offerta da Ceolfrido abbate al sepolcro di S. Pietro* ; WEISSBRODT, *De codice Cremifanensi*, pr. de Braunsberg, 1887 ; GREGORY a dressé la liste la plus complète que nous connaissions des mss de la Vulgate dans les prolégomènes de l'éd. Tischendorf. Enfin la méthode de Jérôme a été étudiée soigneusement par W. NOWACK, *Die Bedeutung des Hieronymus für die alttestam. Textkritik*.— La langue a été l'objet des travaux de HAGEN, *Sprachliche Erörterungen zur Vulgata*; RÖNSCH, *Itala u. Vulgata*; OTT, dans les Neue Jahrb, 1874 ; RÖNSCH, *Collectanea philologa* ; Thielmann, dans l'Archiv für lat. Lexik. 1893 < R. d. R. XIX, 2, 287 >. La question de l'africité est importante, mais non résolue. En tout cas l'idée d'un seul traducteur ou de plusieurs traducteurs travaillant de concert est absolument écartée.

2. Catulle (1887-1896) [H. Magnus]. II Résultats, énoncés en détail d'après les travaux indiqués et jugés antérieurement, pour l'histoire du poète et son œuvre, pour la grammaire et l'orthographe, pour la métrique, pour l'histoire du texte, pour la critique et l'exégèse. < 57 pages, dont les 43 dernières contiennent les éléments d'un véritable commentaire. >

3. Phèdre et Avianus (1895-1898) [H. Draheim]. ¶ *Phaedri fabulae Aesopiae* rec. L. HAVET ; L. HAVET, *Phèdre, fables ésopiques. Édition classique* : critique trop subjective. ¶ E. CHATELAIN, *Paléographie des classiques latins*, 12e livr. : planches du ms de Daniel. ¶ SPIEGEL, *Aeltere christliche Hymnen-*

poesie, pr. Würzbourg 1896 : qq. obs. sur la métrique de Ph. ¶ Éditions de H. NALL (angl.), WINBOLT (angl.), L. HERVIEUX, SPEYER, DEBRIE, FESTA (ital.), ¶ H. VANDALE, *Qua mente Phaeder fabellas scripserit*. ¶ M. BELLI, *Magie e pregiudizi in Fedro*. ¶ Sur Avianus, deux art. d'O. CRUSIUS dans Pauly-Wissowa et le Philol. LIV. ¶ M. ZANDER, *De generibus et libris paraphrasium Phaedrianarum*. ¶ G. C. KEIDEL, *A manual of Aesopic fable-literature, A first book of reference for the period ending a. d. 1500*, I.

4. Cicéron, Ecrits philosophiques (1894-1897) [H. Deiter]. ¶ M. SCHNEIDEWIN, *Die antike Humanität* : le livre traite surtout de Cicéron, considéré comme réalisant le plus complètement l'idéal antique de l'homme ¶ Th. ZIELINSKI, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte* : très pénétrant. ¶ H. MERGUET, *Lexikon zu den philos. Schriften C.*, III: très important, mais trop complet et trop cher. ¶ O. DIECKHOFF, *De Ciceronis de natura deorum recensendis*: étude soignée de l'apparat publié par Schwenke dans The Clas. Rev. ¶ J. GASSNER, *C. librorum de natura deorum argumentum*. ¶ Trad. angl. du De N. D. par Fr. BROOKS. ¶ A. THORESEN, éd. du De Diu. en Danois. ¶ Tusculanes, éditions E. GSCHWIND (scolaire). O. HEINE (III-V. 4e éd., en progrès). ¶ P. SALKOWSKI, *Zur schulmässigen Erklärung der Tuskulanen C.* ¶ De amicitia : éditions, Ch. E. BENNETT (angl.), MONET (très personnel), SCHICHE (al.), W. NAUCK (10e éd., al.). ¶ De Senectute : éditions SOMMERBRODT (12e, al.), Ch. E. BENNETT (angl.). ¶ De officiis : éditions A. KORNITZER (2e), Th. SCHICHE (2e, al.), ¶ E. SCHRAMM, *De Ciceronis libris de legibus recensendis* : A et B dérivent d'un autre archétype que le Heinsianus et lui sont supérieurs ; les autres mss sont très peu importants. ¶ S. BRANDT, *Ad Ciceronis de republica libros adnotationes*, Festschr. tentatives de correction fondées sur les meilleurs mss de Lactance. ¶ Somnium Scipionis, éd. C. MEISSNER (4e, al.). ¶ G. STÜVE, *Ad Ciceronis de fato librorum observationes uariae*: étude objective et informée du fond du traité. ¶ G. Störling, *Quaestiones Ciceronianae ad religionem spectantes* : sur la religion, les superstitions, sur l'autre monde.

4. Salluste (1878-1898) [B. Maurenbrecher). 1. Vie et écrits. ¶ M. JÄGER, *De C. Salusti Crispi uita, moribus et scriptis* : soigné, mais plein de raisonnements longs et inutiles et d'imaginations sans fondement ; étude des différentes questions traitées, en mentionnant au passage les vues d'autres savants et les articles des revues. ¶ P. BELLEZZA, *Dei fonte e dell' autorita storica di C. Crispo Sallustio*. ¶ GERSTENBERG, *Ist Sallust ein Parteischriftsteller ?* pr. Berlin 1893. ¶ Th. RAMBRAU, *Charakteristik der historischen Darstellung des S*, 2 pr. Burg, 1879-1892. ¶ SCHNORR VON CAROLSFELD, *Die Reden u. Briefe bei S.* ¶ WACHSMUTH, *Einleitung in das Studium der alten Geschichte*. ¶ Résultats relatifs aux écrits de S. extraits de ces ouvrages et de quelques-uns des suivants. ¶¶ 2. Le sujet du Catilina. ¶ Sur l'histoire de la conjuration : E. von STERN, *Catilina u. die Parteikämpfe in Rom der Jahre 64-63* ; BESSER, *De coniuratione Catilinaria*. ¶ Sur le rapport des sources, en outre : Ernest SCHMIDT, *De Ciceronis commentario de consulatu graece scripto a Plutarcho in uita Ciceronis expresso* ; ID. *Plutarchs Bericht über die Catilinarische Verschwörung in seinem Verhältnis zu S.* ; C. BURESCH, *Die Quellen der vorhandenen Berichte von der Catilinarischen Verschwörung*, dans les Commentationes Ribbeck ; H. WILLRICH, *De coniurationis Catilinariae fontibus*. ¶ Sur la valeur du témoignage de S. : GÖPEL, *Ist der Catilina des S. eine Parteischrift ?* THIAUCOURT, *Étude sur la conjuration de Catilina de S.* ; *V.* FELKE, *De Sallustii Catilina*. ¶ Sur divers points : M. BÜDINGER, *Die röm Spiele u. der Patriciat* : E. LANG, *Das Strafverfahren gegen die Catilinarier u. Cäsars u. Catos darauf bezügliche Reden bei Sallust*

(pr. theol. Seminar, Schöntal, 1884). ¶¶ 3. Le sujet du Jugurtha. ¶ IHNE, *Die Sallustische Darstellung des Jugurthinischen Krieges*. ¶ H. WIRZ, *Die stoffliche u. zeitliche Gliederung des bellum Jugurthinum des S.* ¶¶ 4. La tradition des écrits de S. C'est ici le point délicat de l'étude de Salluste. Il n'y a peut-être pas d'écrivain pour lequel il reste encore plus à faire. Tous les éditeurs travaillent encore avec les matériaux tout à fait insuffisants de Jordan et s'en tiennent au point de vue peu satisfaisant de sa petite édition. Roth (1854) a divisé les mss. en trois (ou quatre) classes d'après la présence ou le manque de Jug. 103-112, et de qq. mots Jug. 44, Cat. 6, etc. Dietsch (1899) a distingué, à sa suite, les mss. où manquent J. 103-112 et 44 (mutili de Wirz), ceux qui comblent la grande lacune, (integri) enfin les mss. récents, qui comblent aussi J. 44; D. appréciait à une haute valeur les mss. des discours et des lettres, notamment le Vat. 3864. Jordan (1866) a réservé presque toute l'importance à la première classe, notamment à P. (Sorb. 500). Tous les autres mss. sont interpolés, toute la discussion a longtemps porté sur la valeur relative des mss. de la 1re classe. Seul Wölfflin (1861) a voulu remettre la 2e classe en honneur et l'a présentée comme une contamination de la 1re avec un ancien ms. complet. Sur le premier point, le rapport de Paux, autres mutili, Ph. KLIMSCHA, *Sallustianische Miscellen*, pr. Kremsier 1882; KUHLMANN, De S. cordice, Paris. 500, pr. Oldenburg 1881, et ID., *Quaest. Sallustianae criticae*, ib. 1887. Mais la question est mal posée. Il ne s'agit pas de savoir quel mutilus est le meilleur, mais de savoir si les mutili représentent une tradition indépendante non influencée par P et dans quels rapports ils sont entre eux et avec P. Avant tous E (Einsiedlens.), et aussi peut-être B (Basil.) et T, représentent une tradition indépendante et ancienne. La découverte du Nazarianus de Gruter par WIRZ (Hermes XXXII) avancera beaucoup la solution du problème. Le même a apporté la lumière sur la seconde classe dans *C. S. C. libri de bello Iugurthino partem externam C. 105-112* rec. em. Joh WIRZ. Pour choisir les mss., il se fonde sur leur rapport avec V. dans le c. 110, l'orthographe, les archaïsmes, la forme des noms propres; les meilleurs sont d'après cela μ (Mon. 2602), F, P², S (Lipsiensis 1 4), L. (Leid. Vos. 73). Ce dernier ms n'est nullement un frère de V (Vat. 3325) comme l'avait cru Jordan. Malheureusement Wirz a prêté attention à la qualité des mss. plutôt qu'à leurs rapports. Le supplément de J. 44,5 n'est pas tiré de Fronton, mais d'une tradition directe, puisqu'il est déjà dans le Paris. 6087 du XIIe s. Au contraire Cat. 6, 2, seulement inséré dans les mss. du XVe s, est un complément ajouté à cette date d'après Augustin. Il est possible que le fr. dans Nonius et Priscien Maurique etc. (Hist. fr. dub. 3 M.) soit à insérer dans Jug. 19, 5 après ardoribus. — Il reste encore un certain nombre de mss. à connaître, mais leur étude ne mérite peut-être pas la peine prise : on a des renseignements sur : ms. Montpellier 360, Xe s., par Bonnet, Hermes, XIV; Paris 10195. XIe s., ib.; fr. de Trèves 118, XIe s., par HAMANN, *Bruchstücke einer Sallusthandschrift in der Dombibliothek zu Trier*, prog. Hamburg, 1893 (cf. Opitz, Jahrb. 147); mss. de Maihingen, XVe s., sans valeur, par SCHEPPS, *Zwei Maihinger Handschriften*, pr. Dinkelsbühl, 1878; divers articles de Hofmeister et Wirz et les éditions de Constans et de Prammer. — Une autre question, celle de la valeur de V, a été avancée par la nouvelle collation de Hauler. V conserve plus d'archaïsmes orthographiques que les indications de Jordan l'auraient fait supposer. Malgré des fautes et des interpolations, ce ms. doit être considéré comme un très ancien témoin de la tradition. La plupart de ses fautes sont d'ailleurs mecaniques. Une 3e source est Priscien. Le rapport de ces témoignages est

bien difficile à établir. V a subi des corrections de grammairien, mais son texte appuyé par celui du palimpseste et de Sulpicien Apollinaris dans A. G. XX, 6, 14, remonte à un temps très ancien. Cette forme de la tradition a exercé de très bonne heure une influence sur la tradition directe. — La comparaison du texte reçu commencée par Wölfflin, continuée par Meusel (1880) a été poursuivie par NITZSCHNER, *De locis Sallustianis qui apud scriptores et grammaticos ueteres leguntur*, et Kuhlmann (1887). Malheureusement la méthode fait encore défaut ici. Il faudrait établir l'état des témoignages relativement aux passages pour lesquels les mss. divergent, donner les variantes propres à chaque citation, déterminer l'histoire et les formes du texte dans l'antiquité. F. VOGEL, *Quaest. Sallustianarum pars altera* (Acta sem. ph. Erl. II, 413) est entré dans cette voie et a obtenu déjà qq. résultats. Les scolies ont été étudiées par HEDICKE, *Varia*, pr. Quedlimbourg 1879 et MOLLWEIDE, *Ueber die Glossen zu S.*, Strasbourg p. 1888; puisque ces scolies ne remontent pas à un commentaire ancien et sont une compilation pédante du moyen âge, il n'y a rien à en tirer. On peut conclure de cet exposé que les bases critiques du texte de S. n'ont pas encore été posées. Même les mutili ont des var. qui remontent à l'antiquité et dont la divergence reste à expliquer. Déjà à la fin de l'antiquité, et même quand Probus et Sulpicius Apollinaris discutaient sur le texte de S., il y avait plus d'un texte de S. ¶¶ 5. Éditions, commentaires, traductions des deux écrits. Il n'y a pas de véritable édition critique. Tout ce que nous savons repose sur le matériel arriéré de Dietsch (1859) et la méthode incomplète de Jordan. A signaler particulièrement les éditions JORDAN (3e, sans changements dans le texte; qq. renseignements ajoutés par P. Krüger); JACOBS et WIRZ (annotée, al., très remaniée). *Jugurtha*, ed. EUSSNER critique, au point de vue de Jordan; très bon texte conservateur. Ed. des ch. 103-112 par WIRZ (v. plus haut). Editions classiques de SCHMALZ (bon commentaire grammatical), SCHEINDLER (la 1re éd. a un caractère savant, 1883), PRAMMER (hypercritique et sans méthode), NOVAK (hypercritique avec méthode), L. CONSTANS (soigné), Paul THOMAS (qq. conjectures : comm. élémentaire et surtout grammatical), LALLIER et LANTOINE (passe pour la meilleure éd. française), RAMORINO (bon texte. avec com. excellent, quoique élémentaire). Liste des trad. en al., fr., angl., ital., russe, roumain, grec, espagnol, hongrois. ¶¶ Détail de la critique et de l'exégèse. Extraits des ouvrages précédents et des suivants, rangés d'après l'ordre du texte (20 p. de remarques). ¶ BINSFELD, *Aduersaria critica*, Festschrift Koblenz 1882. ¶ KIMMIG, *Spicilegium criticum*, p. Fribourg 1887. ¶ KLIMSCHA, *Sallustianische Miscellen*, p. Kremsier 1882. ¶ KRAFFERT, *Beitr. zur Kritik u. Erkl. lat. Schriftsteller*, p. Aurich 1882. ¶ KUNZE, *Sallustiana*, 4 fasc. ¶ MÄHLY, *Zur Kritik lat. Texte*, Festschrift Basel 1886. ¶ ORTMANN, *Scriptorum latinorum qui in scholis publicis fere leguntur loci non pauci uel explanantur uel emendantur*. ¶ PRAMMER, *Sallustianische Miszellen*, p. Wien 1887. ¶ SCHLENGER, *Anmerkungen u. Verbesserungsvorschläge zu einigen Siellen unserer Schulklassiker*, p. Mainz 1890. ¶ SCHLIACK, *Proben von Erklärungs-bez-Emendierungsversuchen zu einigen Stellen gr. u. lat. Klassiker*, p. Kottbus 1888. ¶ UBER, *Quaestiones aliquot Sallustianae grammaticae et criticae*. ¶ UNGERMANN, *Bemerkungen zu S.*, p. Rheinbach 1878. ¶ WEIDNER, *Aduersaria Sallustiana*, p. Dortmund 1886. ¶ De tous ces travaux, Novak, Prammer et Gertz, dans leurs éditions, dépassent ce qu'une bonne méthode permet à la critique; au contraire Weidner, Meiser, dans les Bl. f. bayer. G., et Damsté, dans la Mnemos, suivent une bonne méthode et ont un jugement sain. P. L.

GRIECHISCHE KLASSIKER[1]. — Hérodote (1895-1897) [J. Sitzler]. Manuscrits et éditions. Pas de travail nouveau sur les mss. ¶ *Herodot erklärt von* H. STEIN ; liv. V-VI (5e éd.), liv. IV (4e éd.). Quelques corrections ont été faites à ces excellentes publications. ¶ *Herodotus. The fourth, fifth and sixth books, by* R. W. MACAN. Continue le travail de Sayce sur les trois premiers livres ; étude pénétrante, mais le point faible est la critique du texte. ¶ *Erodoto, il primo libro delle istorie comm. da* V. COSTANZI. Peu de nouveautés, sauf une contestable : l'auteur a essayé de refondre le dialecte d'Hérodote d'après les inscriptions ioniennes. Études critiques et exégétiques. ¶¶ Texte. Il a paru des notes de divers philologues dans des revues < analysées par la R. des R. >. ¶¶ Grammaire et lexicologie. M. FUOCHI, *A proposito della psilosi nel dialetto ionico.* Les grammaires et les inscriptions sont d'accord en ce qui concerne la psilose dans les mots simples ; mais il y a doute en ce qui touche les composés. Le rp. est persuadé qu'Hérodote l'admettait dans ce cas, et qu'on arriverait à le démontrer par une bonne collection de textes. ¶ R. MEISTER, *Die Mimiamben des Herodas.* Admet que l'orthographe d'Hérodote a été sensiblement modifiée par les mss. ¶ O. SCHWAB, *Historische Syntax der griechischen Komparation in der klassischen Litteratur* (collection Schanz). Travail définitif, fort intéressant touchant Hérodote. ¶ Fr. ŠTOURAČ, *Über den Gebrauch des Genetivus bei H.* Étude pénétrante comme toutes celles de l'auteur. ¶ W. BERDOLT, *Zur Entwicklungsgeschichte der Konstruktion mit* ὥστε. Ne considère Hérodote qu'accessoirement. ¶ W. NEHMEYER, *Syntaktische Bemerkungen zu H.* Traite avec conscience, mais sans arriver à des résultats neufs, des propositions finales et consécutives. ¶ Ph. THIELMANN, Ἔχω *mit Particip.* S'occupe beaucoup de l'usage d'Hérodote. ¶ T. MOMMSEN, *Beiträge zu der Lehre von den griechischen Präpositionen.* Hérodote offre de σύν 72 + 1 exemples, de μετά avec le gén. 64 + 2, de ἅμα avec le dat. 102 et de ὁμοῦ avec le dat. 5. Le fait que dans le livre 9, μετά l'emporte sur σύν et ἅμα fait penser à l'auteur que ce livre aurait été ajouté plus tard ; de même 7, 137 et 151 seraient des additions faites postérieurement. Traite aussi du sigmatisme chez Hérodote. ¶ M. BROSCHMANN, *Lexikalische Beiträge zu H.* Très méritoire ; signale avec exemples près de 400 mots omis dans le lexique de Schweighaeuser de A à Θ. ¶¶ Géographie et histoire. H. STÜRENBURG, *Die Bezeichnung der Flussufer bei Griechen und Römern.* Le goût de la précision ne s'est développé que peu à peu. ¶ Fr. KOEPP a fait dans Historische Zeitschrift (N. F. 38) une étude concernant la peinture de Crésus sur le bûcher et de la forme de la légende de Crésus chez Hérodote. ¶ R. W. MACAN, L'appendice XIII de l'ouvrage cité est une étude fort soignée de la route royale de Suse à Sardes. ¶ J. V. Prašek, *Forschungen zur Geschichte des Altertums.* I. *Kambyses und die Überlieferung des Altertums.* La partie la plus utile est la deuxième, qui traite la question de chronologie. ¶ A. LINCKE, *Kambyses in der Sage, Litteratur und Kunst des Mittelalters.* Plein d'intérêt. ¶ A. V. W. JACKSON a traité du vieil armement perse dans les *Classical studies in honour of H. Drisler.* ¶ E. Hesselmeyer étudie le lac Mœris dans Neue Korrespondenz Blatt 1896. ¶. K. PERDIKIDES, Κριτικὴ μελετὴ περὶ τῆς εἰς Συρίαν ἐκστρατείας τοῦ Φαραὼ Νεχαὼ ἢ Νεκὼ καθ' Ἡρόδοτον. Les résultats obtenus ne valent pas la peine prise. ¶ A signaler encore : J. GUIDI sur l'Abyssinie antique dans Nuova Antologia 1896 ; A. H. SAYCE, *The Egypt of the Hebrews and Herodotus ;* G. LUMBROSO, *L'Egitto dei Greci e dei Romani,* 2e éd. ¶ G. TROPEA, *Le conoscenze geografiche della Sicilia nelle fonti letterarie del VI e V secolo a. C.* Parle

1. Table des rapports : Hésiode 3 ; Hérodote 1 ; Xénophon 2 ; Thucydide 4. — On omet en général de signaler les articles analysés déjà dans la *Revue des Revues.*

aussi d'Hécatée, Hippys et Hellanicos. ¶ A. HAUVETTE, *Hérodote historien des guerres médiques*. Excellent livre. Va peut-être un peu loin dans sa défense de la véracité d'Hérodote, mais il faut avouer aussi que sur bien des points il a mis à néant des soupçons injustifiés.¶ A. MILCHHÖFER, dans le texte qui accompagne les livr. 7 et 8 des *Karten von Attika* de Curtius et Kaupert voit dans Céos(8, 75) un autre nom de l'île Atalante et place le temple d'Athéna Sciras dans la partie sud de Salamine. ¶ F. HERTLEIN a étudié (Neue Korrespondenz Blatt 1895) les données chronologiques de l'histoire des Pisistratides, d'après Hérodote et Aristote. ¶ H. SCHANER, *Die Schlacht bei Marathon*. Sans valeur. ¶ J. B. BURY, dans Annual of British school at Athens 1895-96, traite de la campagne d'Artémision et des Thermopyles. ¶ La Neue Korresp. Blatt 1895 contient un article signé F. sur les messages envoyés par Thémistocle à Xerxès. ¶ A. SAVELLI, *Temistocle dal primo processo alla sua morte*. Cité pour mémoire. ¶ F. RUDOLPH, *Die Schlacht bei Platäa und deren Überlieferung*. Critique dure et injuste de la narration d'Hérodote. ¶ B. G. GRUNDY, *The topographie of lhe battle of Platææ; the city of Platææ; the field of Leuctra, with maps and plants*. N'est pas connu directement du rp. de même que R. NORDEN, *Die äussere Politik Spartas zur Zeit der ersten Perserkriege* et qu'un essai de restitution des cartes dont Hérodote se servait, publié dans Geographic Journal 1896 par J. L. MYRES. ¶¶ Vie et œuvres. L'étude biographique du livre d'Hauvette est presque partout fort bonne. ¶ H. SCHIRMEISTER, *Charakteristiche Erscheinungen in der antiken Geschichtsschreibung;* L. CERRATO, *L'arte storica in Erodoto di Alicarnasso e l'argomento del discorso letto;* A. PIRRO, *Tucidide ed Erodoto*, n'apportent rien de neuf. ¶ R. SCHMIDTMAYER, *De orationibus quae in libris veterum rerum gestarum scriptorum sunt brevis commentatio*. Sans grand intérêt. ¶ J. BRUNS, *Das litterarische Porträt der Griechen im 5. und 4. Jahrh. v. Chr.* Hérodote représenterait une génération encore incapable de se faire une conception complète de la personnalité d'un homme d'après nature; il puise dans l'épopée et a une préférence pour les personnages légendaires. ¶ J. V. Prasěk dans Ceské Museum filolog. 1897 a traité de « l'Atthis d'Hérodote ». ¶ Le rp. ne connaît que par des comptes rendus (Zeitschr. f. österr. Gymn. 1896) J. SANOJCA, *Studya Herodota w dziedzimie poezyi greckiej* et les articles de St. SCHNEIDER dans Eos. (t. II-III) sur Hérodote et Protagaras, Hérodote et Thucydide. ¶ U. von WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Aristoteles und Athen*. Le 2e chap. étudie Hérodote comme source d'Aristote. Le même sujet est traité par V. NORDSTRÖM, *Quaestiones Aristoteliae;* M. HELLER, *Quibus auctoribus Aristoteles in Republica Atheniensium conscribenda et qua ratione usus sit;* M. PROKROWSKY, Etudes sur l''Αθ. πολιτ. d'Aristote (en russe); W. BRUSESKUL, *L''Αθ. πολιτ. d'Aristote considérée comme source pour l'histoire de la constitution d'Athènes jusqu'à la fin du* Ve *siècle* (en russe); C. GICHORIUS, *Die Chronologie des Pisistratus*. ¶ J. NIKEL, *Herodot und dei Keilschriftforschung*. Montre qu'en somme les données d'Hérodote reposent sur une tradition vraie, en dépit de plus d'une méprise ou exagération. ¶ H. BRAUN, *Die Nachahmung Herodots durch Prokop*. Étude complète. ¶ Le rp. cite enfin trois ouvrages qu'il n'a pas encore vus : A. PIRRO, *Studi erodotei;* J. SANOJCA, *Stonusek Herodota do Hekatajosa*, et Z. VISOKY, *Studie k mluve Herodotove*.

Xénophon (1889-1898) [E. Richter]. En raison de l'abondance des matières, le rp. exclut tous les ouvrages de vulgarisation. 1. Vie et œuvres E. SCHWARTZ, *5 Vorträge über den griechischen Roman*. Jolie biographie de Xénophon. LÜNEBURG[1], *De Xenophontis aetate quid ex Anabasi statui possit*

1. Par une omission regrettable, ce rapport ne mentionne qu'exceptionnellement les prénoms des auteurs.

commentatio. X. aurait eu 29 ans quand il fut élu général par les Dix-Mille et 30 quand il était au service de Seuthès. ¶ R. Hirzel, *Der Dialog.* Contrairement aux idées ordinairement adoptées, attribue plusieurs ouvrages de X. à sa jeunesse : les Mémorables seraient de peu postérieures à 393 ; suivent l'Economique, le Banquet, antérieur à celui de Platon (peu après 385). Viennent ensuite l'Anabase, la Cyropédie et Hiéron, enfin les « Petits écrits». Les Helléniques sont de diverses époques. ¶ J. Dahmen, *Quaestiones Xenophonteae et Antistheneae.* Traite 1° de la chronologie des ouvrages de X. 2° de la vie et des doctrines d'Antisthène. ¶ Il y a un excès de dénigrement envers X. dans A. v. Gutschmid, *Kleine Schriften.* ¶ J. J. Hartman, *Analecta Xenophontea nova.* Ouvrage très important. ¶ L'hypothèse de Gitlbauer sur le système sténographique de X. a été examinée dans deux articles de Zeitschrift für Stenographie und Schriftkunde 1894-1895 par Johnan. ¶ Schacht, *De Xenophontis studiis rhetoricis.* Montre que X. a mis à profit les leçons de la rhétorique et a recours aux procédés oratoires de Gorgias. ¶ Les courtes observations de Fr. Blass, *Attische Beredsamkeit* (2e éd.) tendent à admettre l'authenticité de l'Agésilas. ¶ Eichler, *Die Redebilder in den Schriften Xenophons.* Très intéressant et très instructif. ¶ I. Bruns, *Das literarische Porträt.* Les premiers portraits historiques proprement dits sont ceux de l'Anabase. ¶ Simon, *Xenophon-Studien.* IV. *Die Präpositionen σύν und μετά c. gen. bei X.* Admet que X. après avoir abandonné l'usage attique de ses débuts, s'en serait ensuite rapproché. ¶ Hasse, *Über den Dual bei X. und Thukydides,* fait du duel un usage plus fréquent qu'on ne serait tenté de l'admettre. ¶ Warth, *De usu pluralium modestiae et majestatis apud X. et Aristophanem.* Le « pluriel de modestie » est plus fréquent chez X, que chez tout autre prosateur. ¶ Westphal, *Die Präposition bei X.* (suite) traite de ἀπό, κατά, παρά, περί, ὑπό, διά. Bonne étude. ¶ Wehmann, *De ὥστε particulae usu Herodoteo, Thycydideo, Xenophonteo.* X. emploie souvent ὡς pour ὥστε. ¶ Lehner, *Der Infinitiv bei X.* Étude statistique. ¶ Tetzner, *Der Gebrauch des Infinitivs in X's Anabasis.* Collection complète des exemples d'infinitif avec et sans article. ¶ Buchwald, *Über den Sprachgebrauch X's in den Hellenika und seine Ververfung in grammatischen Unterricht der Mittelstufe.* Considère principalement l'emploi du génitif; une table donne la liste des constructions non employées ou rares dans l'Anabase et les Helléniques. ¶ Joost, *Was ergiebt sich aus dem Sprachgebrauch X's in der Anabasis für die Behandlung der griech. Syntax in der Schule.* Travail fait avec une application étonnante; marque l'apogée des études statistiques sur X. ¶ Krieger, *Die Präpositionen ἐπί und πρός in X's Anabasis und in griechischen Unterricht.* Définitif. ¶ Olsen, *Bemerkungen zum Sprachgebrauch X's.* Témoigne des heureux résultats que peuvent produire des études comme celles citées précédemment ; insiste surtout sur le fait que X. n'a pas la concision de style que certains critiques voudraient lui donner au moyen d'athétèses. ¶¶ Anabase. L'éd. major W. Gemoll vient seulement de paraître. Elle avait été préparée par diverses études, entre autres les *Beiträge zur Kritik und Erklärung von X's Anabasis* et une petite éd. Teubner. Le texte de Gemoll se distingue beaucoup de celui de Hug : 1° par la place prépondérante donnée au ms. C ; 2° par la restitution de beaucoup de formes d'après les inscr. ¶ H. van Herwerden, *Symbolae exegeticae et criticae* contient huit conjectures seulement sur l'Anabase. ¶ G. Osberger, *Studien zum I. Buch von X's Anabasis.* Adhère à la théorie (malheureuse, suivant le rp.) de la publication posthume de l'Anabase. ¶ H. Röhl, *Zu griechischen und lateinischen Texten.* Étudie Anab. 6, 3, 12 ss. ¶ J. Höpken, *Zu X's Anabasis.* S'occupe spéciale-

ment de la bataille de Counaxa et de la lutte contre les Cardouques. ¶ L. HOLLÄNDER, *Kunaxa*, Démontre d'une façon convaincante que les chiffres donnés sur les armées tant par X. que par Ctésias sont hors de toute créance. ¶ A. SICKINGER, *Beitrag zum Verständnis des Xenophontischen Anabasis und der altgriechischen Elementartaktik*. S'écarte souvent des idées reçues jusqu'ici. ¶ H. KARBE, *Der Marsch der Zehntausend vom Zapates zum Phasis-Araxes, nach Xen-Anab. II 3, 6 — IV 6, 4 historisch-geographisch erörtert*. Etude fort érudite : il n'y manque qu'une connaissance directe des localités. ¶¶ Cyropédie. 4e éd. L. BREITENBACH (revue par BÜCHSENSCHÜTZ). L'introduction est complètement changée ; la base du texte est maintenant la recension de Hug. ¶ E. VETNECK, *X. in effingenda Persicae civitatis imagine quatenus Lacedaemoniorum instituta expresserit* n'est connu du rp. que par un compte-rendu favorable de Löschhorn. ¶¶ Helléniques. Ed. maj. O. KELLER. Sera fondamentale pendant longtemps. L'éd. min. reproduit exactement le texte, sauf en une vingtaine d'endroits. 6e éd. B. BÜCHSENSCHÜTZ. Point de vue conservateur. ¶ Conjectures dans H. von HERWERDEN, *Symbolae criticae et exegeticae ad Xenophontis historiam graecam, accedunt paucae in Anabasin conjecturae*. ¶ BÖRNER, *De rebus a Graecis inde ab anno 410 usque ad annum 403 a. Chr. n. gestis*. Défend la véracité de Xénophon. ¶ REUSS, *Isokrates Panegyrikos und der Kyprische Krieg*. Polémique contre un article de G. Friedrich. (Neue Jahrb. 1893). ¶ J. MÜLLENEISEN, *Die Zeitrechnung bei Thukydides und bei X. im ersten Teile der Hellenica*. S'élève avec raison contre les tentatives de restitution de Breitenbach. ¶ M. HELLER, *Quibus auctoribus Aristoteles in Republica Atheniensium conscribendu et qua ratione usus sit*, traite des rapports entre l'Αθην. πολιτ. et Xénophon. ¶ A. BAUER, *Litterarische und historische Forschungen zu Aristoteles* 'Αθ. πολ. Regarde X. comme un écrivain tendancieux, capable même d'altérer les faits. ¶¶ Mémorables. Les deux problèmes qui se sont posés surtout, dans la période considérée sont 1° Comment expliquer l'état actuel des Mémorables? 2° Quelle est l'importance de l'ouvrage pour la connaissance de la doctrine et de la vie de Socrate? Sur la première question, on s'accorde assez généralement à admettre une double recension faite par X. lui-même. Sur la seconde, les uns accordent à l'œuvre une importance capitale, les autres lui refusent toute valeur. Le seul représentant de la vieille « théorie de l'interpolation » est K. LINCKE, *De Xenophontis libris socraticis*. Il n'y aurait d'authentique que Mem. I 1-3 et l'Economique moins 3-6, II. ¶ F. DÜMMLER, *Akademika*. Admet deux éditions : la première était une apologie de Socrate, la seconde une apologie de X. lui-même vis-à-vis des autres Socratiques. ¶ P. GERHARDT, *Quid X. commentariis scribendis efficere voluerit*. C'est un exposé de la doctrine de Socrate opposé à l'idée qu'en donnaient Platon et quelques autres. ¶ E. WEISSENBORN, *Bemerkungen zu Xen. Mem. I 4*. Fait de Socrate une sorte de réformateur religieux, qui se croyait un Messie. ¶ M. SCHANZ dans l'Introduction de son éd. de l'Apologie de Platon tient la réplique de X. à Polycrate pour une addition authentique, mais postérieure. « Les Mémorables ont été l'archive du sophiste Favorin». ¶ Th. BIRT, *De Xenophontis commentariorum socraticorum compositione*. C'est une série de petits écrits qui n'ont pas été conçus ensemble mais à la suite l'un de l'autre. C'est le point de vue de J. DAHMEN dans l'ouvrage cité plus haut. ¶ RAFNER, *Die sog. sokratische Methode, dargestellt nach X's Memorabilien*. N'est pas parvenu au rp. ¶ I. BRUNS, *Das litterarische Porträt*. L'Apologie serait le plus ancien écrit socratique de X. ¶ J. KIMMICH. *X. quare commentariorum socraticorum librum composuerit quartum et qua ratione ejus libri argumenta cohaerent quaeritur*. Est d'abord un

traité spécial destiné à exposer plus exactement la doctrine de Socrate que ne l'avaient fait ses autres disciples. ¶ Th. KLETT, *Sokrates, nach den Xenophontischen Memorabilien.* Analyse serrée et pénétrante, qui montre qu'on n'a pas là un portrait complet de Socrate, mais des traits isolés et de valeur diverse. La thèse de Richter <le rp.>, suivant laquelle X n'aurait connu Socrate que fort superficiellement, est combattue, mais en somme plutôt confirmée. ¶ K. JOËL, *Der echte und der Xenophontische Sokrates*, t. I (le second n'a pas paru). Ouvrage important et plein de talent, souvent d'accord avec les vues du rp. A citer parmi les nombreux articles sur la question, ceux de P. NATORP (Philos. Monatshefte 1894), E. HALÉVY (Revue de métaph. et de morale 1896), P. DÖRWALD (Das Gymnasium 1897). ¶ E. PFLEIDERER, *Sokrates und Plato.* Ce qui concerne les Mémorables est tout à fait manqué : le Socrate de X. serait le vrai. ¶ 6e éd. L. BREITENBACH (revue par R. MÜCKE). Peu de modifications. ¶¶ Petits écrits. Économique. Ed. E. BOLLA. S'est servi de deux mss. de Milan, sans valeur. ¶ G. VOGEL, *Die Oekonomik des X. Ein Vorarbeit für die Geschichte der griechischen Oekonomik.* L'Économique n'est ni un travail systématique, ni un ouvrage tout à fait dénué de plan. ¶ HODERMANN, *Quaestionum œconomicarum specimen.* Étude sur les 'studia economica' de tous les philosophes grecs.¶ Banquet. CERMAK, *Vergleichende Betrachtung über das Symposion des X. und Plato.* Les comptes rendus ont été favorable. ¶ Apologie. Id. M. SCHANZ. Excellente introduction sur les Apologies de Socrate. ¶ Agésilas. LIPPELT, *Quaestiones biographcae.* Défend l'authenticité, ainsi que M. CLAR, *De Agesilao vere Xenophonteo.* ¶ O. HEMPEL, *De Agesilao qui fertur Xenophontis quaestiones.* L'auteur est un disciple d'Isocrate. ¶ I. BRUNO, *De Xenophontis Agesilai capite undecimo.* Est authentique et écrit par X. sous l'influence d'Isocrate. ¶ Ed. A. LEVI. Paraît être peu importante. ¶ Cynégétique. ROVENSTIEL, *Über die eigenartige Darstellungsform in X's Cynegeticus. Eine Vergleichung der Schrift mit verwandten Schriften des Verfassers.* Reprend la thèse de Nitsche, que ce serait un mémorandum écrit non pour être publié, mais pour servir à l'éducation des fils de X. Composé probablement vers 384/3. ¶ République des Athéniens. E. MAASS, *Parerga,* y consacre quelques pages. Le rp. n'a vu lui-même ni R. SCHŒLL, *Die Anfänge einer politischen Litteratur bei den Griechen,* ni l'éd. russe de A. SCHWARTZ, analysée dans Mnemosyne 1893, par S. SOBOLEWSKY. D'après le dernier, l'opuscule écrit par un oligarchiste avant 424, a été annoté en mars, par un homme de même opinion, mais plus violent, dont les remarques ont ensuite passé dans le texte. ¶ E. HERZOG, *Tendenz und Zusammenhang der pseudoxenophontischen Schrift über den Staat des Athener, von Kap. 2, 19 — 31 13 aus betrachtet* Ce ne serait qu'un extrait de pamphlet oligarchique. ¶ Suivant Th. GOMPERZ, *Griechische Denker,* I. l'ouvrage daterait de 424. ¶ Le rp. n'a pas vu M. DUFOUR, *De libello qui Xenophontis fertur* Ἀθηναίων πολιτεία. ¶ Ed. E. KALINKA. Repose surtout sur le ms. A.¶ J. FLIERLE, *Über Nachahmungen des Demosthenes, Thukydides und X. in den Reden der römischen Archäologie des Dionys. Halic.* Ne cite que deux ou trois passages imités de X. ¶ WEGEHAUPT, *De Dione Chrysostomo Xenophontis sectatore.* Les imitations sont nombreuses, bien que Dion ne cite X. que deux fois. ¶ HERCHNER, *Die Cyropädie in Wielands Werken.* Étude très soignée. ¶ Le rp. n'a pu encore donner qu'un coup d'œil à Th. GOMPERZ, *Griechische Denker* II, où sont caractérisés admirablement l'esprit et le talent de Xénophon.

¶¶ Hésiode (1884-1898) [Alois Rzach]. 1. Editions, commentaires et traductions. Ed. A. RZACH <le rp.>. A pour la première fois utilisé le cod. Ambrosianus (C 222 inf.). ¶ Ed. A. FICK. Refait les poèmes au point

de vue du dialecte. Nous aurions, selon lui, 720 vers d'Hésiode (72 × 10) en tout, la Théogonie en dialecte vieux delphien, les Travaux en vieil éolien. ¶ Ἡσιόδου τὰ ἅπαντα ἐξ ἑρμηνείας K. SITTL. Édition avec un commentaire en grec, où il y a d'excellentes choses. Le texte a la prétention de remonter à l'éd. alexandrine. Le rp. relève bon nombre d'erreurs. ¶ Trad. allemande de R. PEPPMÜLLER. Excellentes introductions ; la version a bien le caractère de la poésie antique. Les notes ajoutent encore au prix de cet ouvrage. ¶ Trad. anglaise de J. DAVIES (avec Théognis). Petit livre destiné à initier les profanes. ¶ Trad. en vers tchèques de H. MEJONAR. ¶ *Hesiodos' Mahnlieder an Perses von* A. KIRCHHOFF. Les Travaux se composent 1° d'une série de petits poèmes, composés au jour le jour, et adressés à Persès et aux βασιλῆες ; 2° de morceaux didactiques insérés après coup, et composés par un autre auteur pour relier ces pièces détachées. ¶ M. BELLI, *Le opere e i giorni di Esiodo. Commentario.* N'est pas un commentaire suivi, mais une suite d'observations sur diverses parties ; beaucoup de parallèles avec l'Ancien Testament. ¶ A. BELTRAMI, *Esiodo, le opere e i giorni con introduzione e note.* Il y a plus ou moins à dire sur bien des points. La collation du cod. Messanius n'avait plus d'intérêt en 1897. ¶¶ 2. Tradition. a) Papyrus. Il y a des fragments d'Hésiode : 1° dans les papyrus Renier publiés par K. WESSELY, *Litterarische Fragmente aus El-Faijum ;* 2° dans les papyrus d'Achmîm, publiés par U. WILCKEN ; 3° dans la collection Flinders Petrie. Ils ont été étudiés, ainsi que d'autres, dans des articles <analysés dans la R. des R.>. b) Manuscrits. A. RZACH <le rp.>, *Zur ältesten Uberlieferung der Erga des Hesiodos.* Les plus complets sont Par. 2771 (XIe s.) et Laur. 31, 39 (XIIe). Du même, *Die Sippe des cod. Messanius der hesiodischen Erga.* Ce ms. (pr. n° 11) forme une classe avec l'Ambros. J 15 sup., le Paris. 2773, le Galeanus de Trinity College (O 9, 27), le Vatic. 1332 et le Vindobon. gr. 256. ¶ A. HILGARD, *Excerpta ex libris Herodiana technici.* Nouveau fragment d'Hésiode tiré d'un extrait d'Hérodien (Cod. Havniensis 1965). Il rentre dans le ' Catalogue '. ¶ R. REITZENSTEIN, *Inedita poetarum graecorum fragmenta,* tire un fr. d'Hésiode des Volum. Herculan. 8, 105. ¶ A. LÜDWICH, *Kritische Miscellen,* étudie des Scholies sur la Théogonie du cod. Victorianus (Monac. 16). ¶¶ Composition, critique du texte, exégèse. A. Généralités. LABAHN, *Observationes criticae in Hesiodum.* Souvent très hardi. ¶ R. PEPPMÜLLER, *In poetas graecos maxime in elegias Theognideas exercitationes criticae.* Quelques conjectures touchant Hésiode, ¶ M. MÜLLER, *De Seleuco homerico.* Recueil des restes du commentaire de Séleucus ; ils comprennent quelques leçons intéressantes. ¶ W. SCHULZE, *Quaestiones epicae.* Cet ouvage méritoire touche assez souvent à Hésiode. ¶ J. van LEEUWEN, *Enchiridium dictionis epicae.* Remarques presque toujours intéressantes. ¶ F. LEO, *Hesiodea.* Ouvrage du plus grand mérite. ¶ Tjalling HALBERTSMA, *Adversaria critica* (p.p. H. van HERWERDEN). Un certain nombre de notes sur Hésiode. ¶ Il y a aussi des conjectures, souvent hasardées, sur Hésiode dans F. BLAYDES, *Adversaria in varios poetas graecos ac latinos.* ¶¶ B. Théogonie. MERTENS, *Hesiodische Studien.* Difficile à suivre. ¶ A. MEYER, *De compositione Theogoniae Hesiodeae.* Bon travail. ¶ V. PUNTONI a étudié le mythe de Prométhée dans les Mémoires de l'Académie des sciences de Turin (t. 38). ¶ E. von GIMBORN, *Bemerkungen zum Proömium der Theogonie des Hesiod.* Se rattache à la thèse de Gerhard. ¶ Il y a quelques observations sur Hésiode dans *Euripides, Herakles* de WILAMOWITZ-MŒLLENDORFF (2° éd.). ¶¶ C. Travaux. J. VYSOKÝ, dans *Sbornik prací filologických vyd. na ostavu Prof. J. Kvičaly,* étudie les vers 583-589. ¶ W. BERG, *Testimonia scriptorum antiquorum quid conferant ad priorem partem Hesiodi Operum et Dierum recensendam quaeritur.*

Incomplet et mal disposé. ¶ G. Koch, *In carmen Hesiodi quod Opera et Dies inscribitur meletematum criticorum specimen*. Peu de nouveau dans cette étude des mythes de Prométhée et Pandore ¶ H. Sauppe, *Quaestiones criticae*. Note sur v. 800 (écrire μέσσῃ pour μηνός). ¶ O. A. Danielsson, *Hesiodea. Eranos*, <cf. R. d. R. 22,3145> Conjectures ingénieuses, entre autres, sur 21 ss. ¶ J. Schwickert, *Ein Triptychon klassischer kritisch-exegetischer Philologie*. Mauvais. ¶ M. R. Dimitrijevic, *Hesiodi Oper.* v. 641-662. Une partie seulement de ces vers seraient authentiques. ¶ St. Martin, *Das Proömium zu den Erga des Hesiodos*. Recherches pénétrantes sur l'authenticité de ce début, composé seulement vers 300 av. J. C. ¶¶ D. Bouclier d'Héraclès. R. Peppmüller, *Variationen im pseudohesiodeischen Herakles Schilde*. Des choses contestables, mais étude qu'il faut absolument connaître. ¶ A. Balsamo, *Sulla composizione del carme Hesiodeo* Ἀσπὶς Ἡρακλέους *Prima parte*. Dissertation très consciencieuse. ¶ E. Fragments. U. von Wilamowitz-Mœllendorff, *Isyllos von Epidauros*, cherche d'après les fr. 147-148 à restituer la partie des Eées concernant Coronis. La vérité est trouvée, au moins pour l'ensemble. ¶ G. Knaack, *Quaestiones Phaethonteae*, la première partie du livre concerne Hésiode. ¶ Wilamowitz-Mœllendorff, *Commentariolum grammaticum IV*. Conjecture ἄγν' ἀνὰ φῦλα dans fr. 33, 5 du Catalogue. ¶ R. Wagner, dans son éd. de la bibliothèque d'Apollodore restitue le fr. 52. ¶ F. Agon. Analyse de l'étude de A. Kirchhoff dans Sitzungsber. d. Berliner Akad. 1892. ¶¶ 4 Mythologie et Archéologie. J. A. Hild, dans Revue de l'hist. des religions 1886 étudie le pessimisme moral et religieux chez Homère et chez Hésiode. ¶ H. Schmidt, *Observationes archaeologicae in carmina Hesiodea*. Très bonne étude sur l'influence exercée par Hésiode sur les artistes grecs. ¶ F. Studniczka, *Über den Schild des Herakles*. Fort intéressant ; établit la probabilité de l'existence d'une œuvre réelle dont le poète s'est inspiré. ¶¶ 5 Langue, Style, imitations, J. Steinacher, *Die Syntax des hesiodischen Infinitivs mit stetem vergleichenden Rückblick auf Homer*. Soigné. ¶ O. Seip, *De participii et infinitivi apud Hesiodum usu*. La seconde partie est une critique du précédent. La première étudie l'usage du participe. ¶ G. M. Bolling, *The participle in Hesiod*. Bonne collection de faits. ¶ H. Savelsberg, *De modorum usu Hesiodeo*. Ne manque pas d'intérêt pour la syntaxe historique. ¶ Tous ceux qui étudient Hésiode doivent avoir en main le livre de A. Fick et F. Bechtel, *Die griechischen Personennamen noch ihrer Bildung erklärt und systematisch geordnet*. ¶ O. Wilhelm, *Zur Motion der Adjektiva dreier Endungen im griechischen, insbesondere bei Homer und Hesiod*. Travail instructif et attachant. ¶ F. Illek, *Über den Gebrauch der Präpositionen bei Hesiod. 1ter Teil*. Ne tient pas assez de compte des variantes de la tradition. Les prépositions étudiées sont jusqu'ici ἐν, σύν, εἰς, ἀνά, ἀντί, ἀπό, ἐκ, πρό, κατά. *Id.* Id. *2ter Teil* : sur διά, ὑπέρ, πρός, ἀμφί, περί, μετά, ὑπό, παρά, ἐπί. ¶ Id., *Zur Syntax des Hesiod*. Étude soignée des prépositions ἐντός, ἔνδον, ἔνερθε, etc. et de l'usage du datif. ¶ F. Devantier, *Die Spuren des anlautenden Digamma bei Hesiod*. 2 u. 3. L'usage du digamma est flottant dans la Théogonie, comme dans Homère. Deux études faites avec très grand soin. ¶ O. Laeger, *De veterum epicorum studio in Archilochi Simonidis Solonis Hipponactis reliquiis conspicuo*. Dissertation utile et diligente. ¶ St. Martin, *Quatenus Hesiodeae rationis vestigia in carminibus Homericis reperiantur. De Odyssea et Theogonia*. Il y aurait des imitations de l'Odyssée dans la Théogonie, mais surtout de la Théogonie dans l'Odyssée. ¶ J. Paulson. *Index Hesiodeus*. Bien fait, d'après l'éd. de Rzach <le rp.>. ¶ J. A. Scott, *A comparative study of Hesiod and Pindar*. Malgré le soin de l'auteur, le sujet n'est pas épuisé. ¶¶ 6 Métrique. J. Paulson,

Studia Hesiodea 1. De re metrica. Bon. Beaucoup de remarques critiques. ¶¶ Thucydide. (1888-1899). [Dr. Widmann]. Manuscrits. L'édition de K. Hude donne un schéma de la filiation des mss. qui a été très critiqué. ¶ Fragment de Behneseh dans les papyrus d'Oxyrynque, publiés par GRENFELL et HUNT. ¶¶ L'écrivain, son œuvre, Imitateurs. G. MEYER, *Der gegenwärtige Stand der Thukydideischen Frage.* Expose avec clarté l'état de la question. ¶ J. TÖPFFER, *Attische Genealogie*, Étudie la généalogie de Thucydide. ¶ Edm. LANGE, *Thukydides und sein Geschichtswerk.* Bon, malgré son caractère scolaire. L'auteur est partisan de la théorie « unitaire » relativement à la composition de l'ouvrage. — A. M. D.

¶ A. KIRCHHOFF, *Thukydides und sein Urkundenmaterial.* Réunion des articles publiés par K. sur ce sujet. ¶ M. BÜDINGER, *Poesie und Urkunde bei Thukydides, eine historiographische Untersuchung.* Les réminiscences des poètes que B. signale dans Thucydide sont trop peu nombreuses et trop insignifiantes pour être considérées comme telles ; la seconde partie de son travail qui concerne les décrets, est plus importante. ¶ M. WIESENTHAL, *Quaestio Thucydidea.* Ne croit pas que Thuc. ait achevé son ouvrage. ¶ E. NORDEN, *Die antike Kunstprosa von 6. Jahrh v. Chr. bis in die Zeit der Renaissance.* Mentionné pour les pages consacrées à Thuc., ainsi que C. WACHSMUTH, *Einleitung in das Studium der alten Geschichte* qui avec Kirchhoff croit que Thuc. avait d'abord traité à part, comme formant un tout, la guerre d'Archidamas. ¶ H. DELBRÜCK, *Die Strategie des Perikles erläutert durch die Strategie Friedrich d. Grosses.* Glorifie la science militaire de Périclès et de Thucydide, mais encourt pour la théorie les reproches des militaires. ¶ G. BUSOLT, *Beitraege zur alten Geschichte. 2. Zum Kriegsplan des Perikles.* Est d'accord avec Delbrück. ¶ J. BELOCH, *Griech. Geschichte*, est moins favorable à Thucydide comme stratège. ¶ R. SCHÖLL, *Die Anfänge einer politischen Litteratur bei d. Griechen.* Glorifie Thuc. comme homme politique. ¶ Th. GOMPERZ. *Griech. Denker.* I. Loue l'objectivité de Thuc. ¶ J. BRUNS, *Das litterarische porträt d. Griechen.* Loue la manière dont Thuc. caractérise les personnes, mais on ne souscrira pas à ses conclusions. ¶ E. LAMMERT, *Die geschichtliche Entwickelung der griech. Taktik.* Instructif. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF. *Aristoteles u. Athen.* ¶ H. SCHRADER, *De archaeologiae Thucydideae apud veteres auctoritate.* Cette influence est moins importante qu'on ne serait disposé à le croire. ¶ J. FLIERLE, *Ueber Nachahmungen des Demosthenes Thucydides und Xenophon in den Reden der röm. Archäologie des Dionysius von Halicarnass.* Dissertation bien faite. ¶ H. SCHRÖDER, *Lukrez und Thukydides.* Se rapporte plus à Lucrèce qu'à Thucydide, mais ne doit pas être omise puisque L. s'est inspiré de T. dans sa description de la peste. ¶ M. HEIDINGSFELD, *Quomodo Plutarchus Thucydide usus sit in componenda Niciae vita.* Thuc. aurait servi à compléter les renseignements dus à Philistus. ¶¶ Contributions à l'explication en général. G. MEYER, *Wann hat Kleon den thrakischen Feldzug begonnen.* Dans la 3e décade de juillet 422. ¶ E. LANGE, *Die Arbeiten zu Thuk.* Combat les conclusions de Meyer. ¶ K. KUBICKI, *Die Attische Zeitrechnung von Archon Kallias of 93, 3.* S'appuie sur CIA 4. 179 A. ¶ L. HERBST, *Zu Thukydides Erklärungen und Wiederherstellungen.* Substantiel, mais n'est pas tout à fait exempt de subjectivité et de prévention ; des réserves à faire. ¶ Sur la peste d'Athènes, KOBERT, *Hist. Studien aus d. pharmakol. Inst. d. k. Universitäts Dorpat.* Croit à une épidémie de variole consécutive à l'ergotisme. W. EBSTEIN, *Die Pest d. Thukydides,* N'y voit ni la peste bubonique, ni la fièvre jaune, ni le typhus exanthématique, ni la scarlatine ou la variole, ni l'ergotisme, ni une maladie disparue depuis, mais croit à une infection contagieuse et épidémique. ¶ W.

DITTENBERGER, *Commentatio de Thucydidis loco ad antiquitates sacras spectante.* Convaincant. ¶ H. WAGNER, *Die Belagerung von Plataeae.* Travail solide. ¶ M. KLUSSMANN, *Die Kämpfe am Eurymedon.* Corrections au texte. ¶ PLATHNER, *Die Alleinherrschaft der Pisistratiden.* Arrive à des conclusions que personne n'a jamais mises en doute. ¶ B. SCHMIDT, *Korkyräische Studien.* Croit que Thuc. a visité Corcyre. ¶ E. THOMMEN, *Studien zu Thukydides.* ¶ C. WACHSMUTH. *Die Stadt Athen im Altertum.* 2, 1. Contient qq. corrections au texte de Thuc. ¶¶ Contributions à la critique et à l'explication de passages isolés. Données dans des articles de revues que la R. d. R. a déjà analysés sauf les suivants : C. HUDE, 1. *Adnotationes Thuc.* 2. *Spicilegium Thuc.* et *Commentarii critici ad Thuc. pertinentes.* ¶ A. JUNGHAHN, *Agos-Sühne als politische Forderung bei Thukydides I. 126-139.* Croit que ce passage est interpolé. ¶ E. CURTIUS, *Die Stadtgeschichte von Athen.* ¶ J. FABER, *Adnotationes ad Thuc. 3, 82 et 83 spectantes.* Rien de neuf. ¶ M. SCHUNCK, *Besprechung einiger Stellen d. Thuk.* Des réserves. ¶ H. BUBENDEY, *De loco Thucydideo* (7, 28) *restituendo.* Objections. ¶¶ Contributions à la langue de Thucydide. A. BELTRAMI, *De anacolutheae usu apud Thuc.* Des réserves. ¶ O. DIENER, *De sermone Thucydideo quatenus cum Herodoto congruens differat a scriptoribus Atticis.* Soigné. ¶ P. EISMANN, *De participii temporum usu Thuc.* Méthodique, mais pas très net. ¶ FÜHRER, *De particulae ὡς cum participiis et praepositionibus junctae usu Thuc.* Mentionné. ¶ E. HASSE, *Ueber den Dual bei Xenophon u. Thuc.* Résumé. ¶ A. WEISKE, *Beitraege zur griech. Grammatik.* S'est trompé pour plusieurs passages de Thuc. ¶ D. H. HOLMES, *Die mit Praepositionen zusammengesetzen Verben bei Thuc.* Analyse. ¶ A. JUILLARD, *Emploi et signification de la préposition κατὰ dans Thuc.* Recueil utile des matériaux, mais manque de profondeur. ¶ M. KOHN, *De usu adjectivorum et participiorum pro substantivis, item substantivorum verbalium apud Thuc.* Rien de nouveau. ¶ F. LELL, *Der absolute Accusativ im Griech. bis zu Aristoteles.* Résumé. ¶ R. REINHARDT, *De infinitivi cum articulo coniuncti usu Thuc.* Bon. ¶ K. REISERT, *Die Attraktion der Relativsätze in der griech. Prosa 1. Allgemeines ; 2 Herodot u. Thukydides.* Premier essai d'une histoire complète et systématique de ces attractions. ¶ Th. RODEMEYER, *Das Präsens historicum bei Herodot u. Thuk.* Résumé. ¶ W. WARREN, *A Study of conjunctional temporal clauses in Thuc.* Résumé. ¶ J. D. WOLCOTT, *New words in Thuc.* Mentionné. XX.

PUBLICATIONS RELATIVES A LA MÉTRIQUE GRECQUE ET LATINE, 1892-1897 [H. Gleditsch]. Histoire de la métrique. F. SUSEMIHL, *Rhythmik und Metrik* (*Geschichte der griech. Litter. in der Alexandrinerzeit*). Les rythmiciens, les premiers en date d'après Leo, furent des alexandrins dont le promoteur vécut sans doute peu après Callimaque. Les métriciens, qui s'attachaient davantage au nombre des syllabes qu'au rythme, furent surtout des grammairiens dont la doctrine fut introduite à Rome par Varron. ¶ K. KRUMBACHER, *Metrik und Musik* (*Geschichte der byzantinischen Litteratur*). D'après Studemund et Hörschelmann, c'est le manuel d'Héphestion, compilé par Trichas et versifié par Tzetzes, qui servit de base à la métrique byzantine ; les écrits postérieurs ne sont que des compilations dont la source est douteuse. Etude sur Cheroboscus, auteur d'un traité de Prosodie et d'un commentaire sur Héphestion. ¶ R. WESTPHAL-F. SARAN, *Aristoxenos von Tarent : Melik und Rhythmik.* Texte de l'Harmonique avec la collation de Strasbourg par E. Ruelle, et de la Rythmique avec les variantes de l'édition Marquard. Dans les Prolegomena sont discutés et commentés plusieurs chapitres. ¶ C. CONRADT, *Beitrag zur Semeiotik des Heliodoros.* Les indications métriques d'Héliodore appartiennent, comme l'indiquent les papyrus, au côté gauche,

et non au côté droit du texte. ¶ C. VON JAN, *Bacchii Gerontis Isagoge* (*Musici scriptores Graeci rec.*). La seconde partie de cet ouvrage qui traite de la Rythmique, ne serait qu'un ceuton. ¶ L. VOLTZ, *Die εἴδη des daktylischen Hexameters.* Dans les traités de basse date, on signale 4 εἴδη primitives : τραχύς, μαλακοειδής, κακόφωνος et λογοειδής. Eustathe en nomme 4 également, le scholiaste d'Héphestion 6, la plupart 9, et quelques-uns 12 ou même 14. ¶ F. KUHN, *Symbolae ad doctrinae περὶ διχρόνων historiam pertinentes.* Etude très soignée sur la théorie des anciens grammairiens relativement à la quantité des voyelles α, ι, υ : examen de l'usage de 4 poètes byzantins (Ignatios et Theodosios Diakonos, Christophoros de Mitylène et Johannes Mauropus). ¶ M. CONSBRUCH, article *Caesius Bassus* (*Pauly-Wissowa* III). Sources de Caesius ; rapports avec lui de Terentianus et d'Aphthonius Victorinus. ¶ C. ZIWSA, *Des Caesius Bassus Bruchstück* " *De metris* " (dans *Serta Harteliana*). Etude sur le style de Caesius, qui confirme les recherches de Keil. ¶ A. WERTH, *De Terentiani sermone et aetate, metris et elocutione.* Terentianus était contemporain d'Aulu-Gelle et d'Apulée, ni sa métrique ni sa prosodie n'en font nécessairement un poète postérieur à Marc Aurèle. ¶ Ad. BUCHHOLZ, *Über die Abhandlung de poematibus des Diomedes.* Doit être enlevé à Suétone et restitué au grammairien Probus ; la fin seule, de l'aveu de Diomède, a été empruntée à Suétone. ¶ W. CHRIST, *Die Traktate über die Metra und Gedichtarten des Horaz.* Donne d'après le Monac. 375, utilisé pour la première fois par Cruquius, les 3 vies d'Horace et les traités sur les mètres, dont le second procède de Servius et le 3e de Rufin. ¶ P. LEJAY, *Le grammairien Virgile et les rythmes latins.* A réussi à élucider le chapitre de metris, qui contient la plus ancienne théorie de la versification rythmique, fondée sur l'alternance des toniques et atones substituée à celle des longues et brèves, et renseigne sur l'état de la science au 7e s. p. C. ¶ E. VOIGT, *Ein unbekanntes Lehrbuch der Metrik aus dem XI. Jahr.* Deux feuillets de parchemin servant de reliure à un ms. de saint Ambroise, et contenant une liste d'après le De centum metris de Servius des différentes espèces de vers. ¶¶ Ouvrages généraux. R. WESTPHAL, *Allgemeine Metrik der indogermanischen und semitischen Völker auf Grundlage der vergleichenden Sprachwissenschaft.* Fondements et matériaux d'un grand ouvrage qu'il n'a pu compléter, et où il établit la différence profonde du vers chanté d'avec le vers écrit, et la persistance dans nos rythmes modernes des formes rythmiques de l'ancienne musique grecque. Selon lui le vers saturnien était un vers accentué et non prosodique. ¶ T. REINACH, *Aperçus de métrique comparée.* Partant du même principe que Westphal, l'identité du rythme dans tous les temps et chez tous les peuples, cherche à en dégager les principes les plus généraux. ¶ HAVET-DUVAU, *Cours élémentaire de métrique grecque et latine,* 4e éd. Nombreuses améliorations et additions. ¶ J. L. USSING, *Graesk og romersk Metrik.* Manuel, court et précis, très utile aux étudiants danois : laisse de côté la rythmique. ¶ O. DINGELDEIN, *Der Reim bei den Griechen und Römern.* Plaide contre la théorie de W. Meyer, que la rime aurait une origine sémitique. ¶ J. LA ROCHE, *Zur griech. und lat. Prosodie und Metrik* <R. d. R. 22. 149. 33 >. L'acc. έα des subst. en εύς à l'α bref dans la poésie épique et lyrique, et long dans la poésie dramatique (dialogue). L'acc. υν et υς est long dans les monosyllabes. ¶ HILBERG, *Über den Gebrauch amphibrachischer Wortformen in der ersten Hälfte des griech. und lateinischen Pentameters.* Comme chez les Grecs, ces mots étaient interdits chez les latins dans la première moitié du vers, avant Venantius Fortunatus. ¶ O. CRUSIUS, *Die Betonung des Hinkiambus nach dem Herodas papyrus ;* πύρᾰγρον (Herondas IV 62) prouverait que la pénultième ne portait pas l'accent métrique. ¶ A. LUDWICH, *Id.*

Défend le rythme traditionnel qui place le temps fort sur la pénultième du choliambe (type : miser Catulle, desinas ineptire). ¶ L. MÜLLER, *Über die Betonung der hinkenden Iamben und Trochäen.* Polémique contre Ludwich. ¶ W. HÖRSCHELMANN, *Die Betonung des choliambus*, Corrige ce que les conclusions de Crusius ont de trop absolu. ¶ J. KRAL, *Řecká a římská rhythmika a metrika*, I. Bon manuel de rythmique grecque. ¶ S. Ch. SEMITELOS Ἑλληνικὴ μετρικὴ. Résumé clair et précis. ¶ H. JUSATZ, *De irrationalitate studia rhythmica* (Leipz. st. XIX). Excellente étude sur les fausses interprétations des doctrines d'Aristoxène : deux sortes d'ἀλογία, dans les rythmes et dans les pieds. ¶ H. C. MÜLLER, *Bydragen tot de leer der ond- Griecksche verskunst.* Traite de l'accent grec en prose et poésie, de la versification tonique et des traces de rime chez les Grecs. ¶ Fr. HANSSEN, *Das enkomio-logische metrum.* Ce mètre de 12 syllabes est l'élément fondamental des strophes en dactylo-épitrites, et doit être rattaché au rythme ionique. ¶ K. STEIGER, *De versuum paeonicorum et dochmiacorum apud poetas graecos usu ac ratione, IV, V.* Suite des remarquables études sur les dochmiaques : diverses formes du dochmius (tripodie iambique apparente, etc), ses combinaisons avec d'autres rythmes (notamment les péons et bacchées). ¶ P. GRESEMANN, *De metro paeonico s. cretico apud poetas graecos.* Thèse soignée et complète sur les rythmes du γένος ἡμιόλιον, à l'exception des bacchées. ¶ Fr. KALKNER, *Symbolae ad historiam versuum logaoedicorum.* Se borne à l'examen du glyconique, qui ne serait pas un vers catalectique, mais un vers de 12 temps (δωδεκσάημος) répartis en 3 σημεῖα (thésis de 3 temps, arsis de 4 t., thésis de 5 t., le rapport de l'arsis à la thésis étant 4 : 8 = 1 : 2). ¶ F. PODHORSKY, *De versu Sotadeo.* Etude complète sur ce mètre et les genres qui le comportent. ¶ W. HAMELBECK, *Der Ionicus a majore mit aufgelöster erster Länge in den lyrischen und chorischen Dicthungen der Griechen.* Cette forme à longue initiale résolue se rencontre, en dehors des vers en ioniques purs et des sotadéens, d'abord chez Terpandre pour relier dactyles et trochées, puis chez Alcmann et Sappho. ¶ J. DENISOW, *Der Dochmius.* Ce serait un pied de 8 temps avec accent principal sur la 2e longue et 2 accents secondaires sur les autres longues. ¶ Th. KORSCH, *Die neueste Theorie des Dochmius.* Critique du précédent. ¶ J. DENISOW, *Zur Theorie der Dochmien.* Nouveaux arguments à l'appui de son opinion. ¶ G. SCHULZ, *Die rhythmische Bedeutung des Dochmius.* Partage ce pied non en 8 temps, mais en 9 ou 6 t., ce qui est difficile à admettre. ¶ Joh. LAMER, *De choriambicis Graecorum poetarum versibus.* Fait du choriambe un pied de 6 temps: bonne dissertation. ¶ K. KRUMBACHER (dans la *Geschichte der byzantin. Litter.*) Etudie les formes métriques de la poésie byzantine. ¶ W. MEYER, *Pitra, Mone und die byzantinische Strophik.* Intéressant pour l'histoire de la philologie. ¶ L. MÜLLER, *De re metrica poetarum latinorum praeter Plautum et Terentium libri VII; accedunt opuscula IV.* 2 Aufl. Mis au courant des travaux récents. ¶ C. HOSIUS, *De nominum propriorum apud poetas Latinos usu et prosodia.* A dépouillé les poètes, sauf les textes dramatiques, d'Ennius à Venantius Fortunatus : les fautes de quantité, rares et peu graves jusqu'au 4e s., pullulent à partir de cette date. ¶ P. RASI, *Dell' omeoteleuto Latino.* Bonne étude sur les origines de la rime, qui compensa la perte du principe de quantité. ¶ F. RAMORINO, *Pronunzia popolare dei versi quantitativi latini nei bassi tempi ed origine della versegiattura ritmica.* Suit depuis le 1er s. p. C., la décadence de la prosodie chez les poètes, et les progrès de l'accent qui triomphe à partir du 4e s. p. C. ¶ Ed. WÖLFFLIN, *Zur Alliteration.* Montre qu'il ne faut pas exagérer l'importance et le rôle de l'allitération, ni la confondre avec d'autres figures. ¶ F. RANNINGER. *Über die Alliteration bei den Gallolateinern*

des 4., 5, und 6. Jahrhunderts. Intéressant. ¶ Fr. WULFF, *Von der Rolle des Accentes in der Versbildung.* Rapports du rythme et de l'accent dans les vers en suédois, latin et français. ¶¶ Travaux métriques sur l'épopée, l'élégie et l'épigramme chez les Grecs. W. SCHULZE, *Quaestiones epicae.* Savant et méthodique. ¶ G. A. DANIELSSON, *Zur metrischen Dehnung, im älteren griechischen Epos.* Critique de Schulze. ¶ H. DRAHEIM, *Die Entstehung des homerischen Hexameters.* Montre les rapports du vers de l'Avesta et du Rigvéda avec l'hexamètre grec, qui vit réduire à 6 par des syncopes ses 8 temps forts primitifs. ¶ Th. D. SEYMOUR, *On the homeric caesura and the close of the verse.* Césure et fin de vers rendent de grands services au sens, transformant une tautologie en apposition, renseignant sur la construction, etc. ¶ J. LA ROCHE, *Homerische Untersuchungen,* 2. Theil. La syllabe qui précède la trihémimère est traitée comme devant la penthémimère ou l'hephthémimère (une voyelle longue reste telle même devant voyelle initiale, etc.). ἐνί se rencontre, en position variée ou en anastrophe, aux 5 premiers pieds, sauf au 3e, où devant consonne on a toujours ἐν. ¶ ID., *Ein falscher Grundsatz homerischer Metrik.* Le dactyle n'est préféré devant la coupe bucolique que si le 5e pied est un spondée. Statistique à l'appui de cette règle. ¶ ID., *Metrische Exkurse zu Homer.* Proportion des césures trochaïques aux penthémimères. Place et rôle des monosyllabes. ¶ A. ENGELBRECHT, *Über die Cäsuren des homerischen Hexameters.* La césure du 3e pied serait seule capitale, l'hephthémimère très rare, les autres accessoires. ¶ A. PLATT-R. Y. TYRELL-F. L. AGAR-MULVANY-SEATON (dans Class. Rev. 1896-1897). Traitent de l'allongement par position des syllabes finales dans la 4e thésis, ou devant le 5e pied. ¶ A. KIRCHHOFF, *Beiträge zur Geschichte der griech. Rhapsodik.* Etudie, en marquant les préludes ajoutés par les rhapsodes, la structure des hymnes homériques à Apollon Délien et Pythien. ¶ F. DEVANTIER, *Die Spuren des anlautenden Digamma bei Hesiod.* Montre que l'entreprise de Flach (rétablir le digamma dans la Théog.) est incertaine. ¶ W. STERN, *De Moschi et Bionis aetate.* La structure métrique de l'Epitaphios montre que Moschus n'en peut être l'auteur, ¶ A. RZACH, *Zur Verstechnik der Sibyllisten, Zur Metrik der oracula Sibyllina.* Les auteurs de ces poèmes accusent la même tendance que les poètes de basse époque à ne pas allonger la syllabe par position devant muette et liquide. ¶ M. SCHNEIDER, *Die Hymnen des Proklos in ihrem Verhältnis zu Nonnos.* Proclos imite Nonnos dans son vocabulaire comme dans sa métrique. ¶ W. WEINBERGER, *Studien zu Tryphiodor und Kolluthos.* Tous deux sont disciples de Nonnos pour la grammaire et la versification. ¶ L. STERNBACH, *De Georgio Pisida, Nonni sectatore.* De Nonnos il avait notamment imité la rareté des spondées. ¶ J. LUCAS, *Studia Theognidea.* Etude, avec statistique à l'appui, de l'abrègement des voyelles longues finales devant voyelle initiale chez les poètes élégiaques. ¶ J. GEFFCKEN, *Leonidas von Tarent.* Influence exercée sur lui par Asclépiade. ¶ H. OUVRÉ, *Quae fuerint dicendi genus ratioque metrica apud Asclepiadem, Posidippum, Hedylum.* ID, *Méléagre de Gadara.* Bonne étude, avec tables, sur la langue et la métrique de ces trois poètes. La thèse sur Méléagre consacre un chapitre à sa métrique. ¶ P. SAKOLOWSKI, *De anthologia Palatina quaestiones.* Traite de la métrique de Lucillius. ¶¶ Travaux métriques sur la Lyrique grecque. H. W. SMYTH, *Mute and Liquid in greek melic poetry.* Sauf Pindare, les poètes lyriques allongent toujours la syllabe devant γλ, τλ, θλ ; γμ, δμ, τμ, χμ, γν, et l'abrègent rarement devant γρ, δν, βλ. Stésichore fut le premier à se relâcher des règles homériques, et l'abrègement prit une grande extension chez Timocréon et Philoxène. ¶ O. CRUSIUS (dans *Pauly-Wissowa* II). Etude sur la rythmique

et la métrique d'Archiloque, qui disciplina les mètres iambiques et trochaïques. ¶ ID. (dans *Lit. Centr.-Bl. 1894*). Relations du vers d'Hérondas avec celui des vieux iambographes et avec le trimètre dramatique. ¶ St. WITKOWSKI, *Observationes metricae ad Herodam.* Herondas marque la transition entre les anciens choliambographes et Babrios. ¶ S. OLSCHEWSKY, *La langue et la métrique d'Hérodas.* Plusieurs points étudiés dans les dernières pages. ¶ J. WERNER, *Quaestiones Babrianae.* ¶ L. RADERMACHER, *Ein metrisches Gesetz bei Babrios und anderen Iambendichtern.* Un monosyllabe devant la penthémimère doit être long, s'il est précédé d'un monosyllabe long par position. ¶ O. CRUSIUS, *De arte metrica Babrii.* Bonne technique en 13 chapitres du vers de Babrius. ¶ O. CRUSIUS (*Pauly-Wissowa* I). Conclut d'une étude sur la métrique d'Alcman, que c'est bien lui, et non Stésichore, qui a posé les premières lois de la lyrique ancienne. ¶ H. DIELS, *Alkmans Partheneion.* Etait chanté par deux chœurs. ¶ G. BRUSCHI, *Il Partenio di Alcmano.* Examen pénétrant. ¶ H. JURENKA, *Epilegomena zu Alkmans Partheneion.* Chaque strophe peut être divisée en 3 parties (aab); le poème était chanté par un seul chœur de 10 jeunes filles avec deux coryphées. ¶ O. CRUSIUS (*Pauly-Wissowa* I). Bonne étude sur la métrique d'Alcée. ¶ ID. (*id.*). On retrouve chez Anacréon la plupart des formes d'Archiloque, avec celles usitées par les éoliens. ¶ A. MICHELANGELI (*Rev. d. Filol.* 1895). Le poème de Simonide cité par Platon (Protagor. 339 B) serait un skolion, et non un epinikion. ¶ E. GRAF, *Pindars logaödische Strophen.* L'art de Pindare atteint son apogée dans la 1re olympique : les poèmes de sa jeunesse se caractérisent par la richesse et la variété des rythmes, les derniers qu'il ait écrits par la simplicité. ¶ L. BORNEMANN, *Pindars sechste Pytische Ode; Pindars sechste Olympische Ode.* Essais d'analyse rythmique. ¶ G. DUNN, *The dactylo-epitritic Rhythm.* Analyse rythmique des odes pindariques écrites dans ce mètre, et du fragm. 13 de Bacchylide. ¶ Gius. FRACCAROLI, *Le odi di Pindaro dichiarate e tradotte.* Discute les conclusions de Jurenka sur le nome de Terpandre, et donne selon lui la structure de chaque ode. ¶ W. CHRIST, *De arte metrica Pindari.* C. traite à fond les problèmes les plus importants que soulève la technique de Pindare. ¶ C. CONRADT, *Über die Messung der Epitrite in daktylo-epitritischen Strophen.* Objections contre le partage en dipodies admis par Christ. ¶ C. STEINWEG, *Kallimachos und die Nomosfrage.* Il est probable que Callimaque a composé ses hymnes avec les schèmes de Terpandre sous les yeux. ¶ H. WEIL (*Bull. de Corr. hellén.* 1893-1894-1895). Etude sur la structure métrique du péan d'Aristonoos. ¶ O. CRUSIUS (*Phil.* 1893-1894). A propos de l'hymne attique écrit en crétiques, traite à fond du rythme à 5 temps. ¶ SEMITELOS (Ἑλληνικὴ μετρικὴ). Etude détaillée du même hymne. ¶ U. v. WILAMOWITZ (*Nachr. d. Gött. Ges.* 1896). — O. CRUSIUS (*Phil.* 1896). — Fr. LEO, *Plautin. Cantica.* — Th. ZIELINSKI (*Filol. obozr.* XI). Traitant du poème édité par Grenfell, sorte de mime lyrique de l'époque alexandrine, les trois premiers auteurs s'accordent à y voir un compromis entre l'art grec et l'art romain (de Plaute). Z. croit qu'il est écrit en vers mêlés de prose. ¶¶ Travaux métriques sur la poésie dramatique grecque. P. MASQUERAY, *Les systèmes anapestiques dans la tragédie grecque.* Genèse et développement des systèmes anapestiques dans la tragédie grecque. ¶ C. J. BRENNAN, *The elision of the dative iota in attic tragedy.* Juge inutile de corriger les 5 passages où cette élision est nécessaire. ¶ U. v. WILAMOWITZ, *Commentariolum metricum* I, II. Rapports de la métrique et de la musique, des mètres crétiques chez les poètes lyriques et dramatiques, des chœurs iambiques d'Euripide et d'Eschyle, etc. ¶ P. MASQUERAY, *Théorie des formes lyriques de la tragédie grecque.* Eloges. ¶ C. CONRADT, *Die*

überlieferte Gliederung der Tragikerfragmente des Papyrus Weil und der Aufbau der Choephoren und Phoenissen. — ID., *Über die anapästichen Einzugslieder des Chors der griech. Tragödie und den Aufbau des Aias, Philoktet, Eumeniden, Agamemnon.* Intéressants. ¶ T. G. TUCKER, *On a point of metre in greek tragedy.* Etudie l'allongement devant muette et liquide, avec ses restrictions. ¶ Claes LINDSKOG, *Studien zum antiken Drama*, I, II. Traite de la césure médiale dans le trimètre iambique des tragiques. ¶ W. SMYTH, *Notes on the anapaests of Aischylos.* Cherche à distinguer les anapestes libres de ceux en système. ¶ A. PREUSS, *De versuum iambicorum in melicis partibus usu Aeschyleo.* Du soin : a tort de ne pas admettre l'anaclase. ¶ U. v. WILAMOWITZ, *Die Senkungen in den Trochäen des Äschylos.* La pratique d'Eschyle est scrupuleusement étudiée et comparée avec celle d'Euripide et d'Aristophane. ¶ C. CONRADT, *Über den Aufbau der Sieben gegen Theben und die Schutzflehenden des Äschylos* (*Jahrb. f. Phil.* 1897). L'unité de symétrie dans ces deux pièces serait également de 13 vers, systèmes anapestiques compris. ¶ J. DENISOW, *Zu den Tragödien des Aeschylos.* Structure du kommos dans le 1er épisode des Suppliantes, etc, etc. ¶ F. TEETZ, *Die Kolometrie in den Cantica der Antigone des Sophokles.* Les strophes, dans Sophocle, se divisent en périodes, dont le sens, un hiatus ou une syllabe douteuse marquent souvent la fin, et les périodes en kôla : les strophes ont volontiers 3 périodes et ordinairement deux périodes se correspondant d'après les formules aab, baa, aba. ¶ C. CONRADT, *Über den Aufbau einiger Dramen des Sophokles.* L'unité de symétrie serait de 19 vers dans Electre, de 17 v. dans les Trachiniennes, et de 17 v. aussi dans Antigone, dont la fin comporte 12 fois 17 v. ¶ W. HAMELBECK, *Die rhythmischen Verhältnisse in den lyrischen und chorischen Dichtungen der Griechen, — in den daktylischen Partien der Chorlieder des Sophokles.* Etudie la responsio, dans Sophocle, Euripide et Aristophane, des kôla dactyliques avec les kôla iambiques, anapestiques et dochmiaques. ¶ A. SCHEINDLER, *Metrische Studien zu Sophokles.* Cas de synizèse et d'aphérèse. ¶ TH. ZIELINSKI, *Exkurse zu den Trachinierinnen.* Analyse métrique des v. 206 sqq. où l'on a un péan, puis un dithyrambe. ¶ P. MASQUERAY, *Sur un passage de l'Electre de Sophocle.* Détermine la construction symétrique du kommos 1398-1441. ¶ S. REITER, *Drei-und vierzeitige Längen bei Euripides.* Poursuit chez Euripide les recherches faites en 1887 dans Eschyle et Sophocle, pour montrer que dans l'antistrophe un pied complet peut répondre à une longue de 3 temps. Réserves. ¶ Carl CONRADT, *Über den Aufbau einiger Tragödien des Euripides.* Répond aux critiques de Wilamowitz, et donne la formule de construction symétrique d'Andromaque (38. v.), d'Héraclès (2 fois 48×13), du Cyclope (2 fois 26×13). ¶ J. OBRI, *Die Grundzahlentheorie und die Responsion des Herakles.* ¶ Id., *Zu Euripides, Hippolytus.* Critique de la théorie de Conradt : Héraclès se divise en 4 parties (210, 210, 222, 222), Hyppolyte en un prologue de 105 v. et 2 parties de 434 v. chacune. ¶ O. WESSELY, *Mitteilungen aus der Sammlung der Papyrus Erzherzog Rainer.* — C. WESSELY, E. RUELLE, *Le papyrus musical d'Euripide.* — O. CRUSIUS, *Zu den neuentdeckten Musikresten.* Etudient ce curieux fragment de l'Oreste d'Euripide avec notes. Crusius en tire des conclusions intéressantes sur la structure et le rythme du dochmius, mais la place du temps fort principal reste incertaine. ¶ H. ROSENBISCH, *Quaestiones de parabasi in comoedia Atticorum antiquissima compositione.* Elle n'avait pas de règles definies. ¶ G. LETTNER, *Bau, Wesen und Bedeutung des sogenannten Agons in der aristophanischen Komödie.* Montre ses rapports avec la parabase et détermine sa structure. ¶ F. SUSEMIHL, *Die Anapäste der Parabase.* La forme primitive de la parabase ne comportait point d'anapestes. ¶ H. STEURER, *De Aristo-*

phanis carminibus lyricis. Des parties neuves et utiles, mais qqs desiderata. ¶ J. OERI, *Die Symmetrie der Verszahlen im griech. Drama*. Formule de construction symétrique des Eccles. d'Aristophane. ¶ H. WEIL, *Les thèses contradictoires dans les comédies d'Aristophane*. Etude sur l'agon qui, loin d'être soumis à des règles fixes, peut même s'affranchir du tétramètre. ¶¶ Le vers saturnien des Romains. C. ZANDER, *De lege versificationis latinae summa et antiquissima*. Consistait à faire coïncider l'ictus avec une syllabe longue ou sa monnaie. ¶ A. REICHARDT, *Der Saturnische Vers in der römischen Kunstdichtung*. Distingue le saturnien de la poésie savante du saturnien de la poésie populaire, et détermine les règles du premier qui était fondé, comme l'a montré Havet, sur la quantité. ¶ M. LINDSAY, *The Saturnian Metre*. Historique très complet de la question. ¶ H. DRAHEIM (dans *Wochenschr. f. Kl. Phil.* 1892, 1893, 1896). Adversaire de la scansion prosodique, voit dans le Saturnien un vers accentué. ¶ P. HARRINGTON, *The Saturnius of Livius Andronicus and Naevius tested according to the quantitative theory*, Au lieu de vers nous aurions dans ces œuvres de la prose rythmique. ¶ N. SPIEGEL, *Der numerus Saturnius*. Traite le vers saturnien en vers rythmique, et appuie ses conclusions sur les libertés qu'il présente dans les inscriptions. ¶ M. ZANDER, *De numero Saturnio quaestiones*. Croit que le Saturnien est un vers mixte, mi-prosodique, mi-accentué. ¶ E. LATTES, *Metro et ritmo nell'iscrizione Etrusca della mummia, e in altre Etrusche epigrafi*. ID., *Studi metrici intorno all'iscriz. Etr. della mummia*. Nettement partisan de la scansion prosodique dans le premier mémoire, L. incline dans le second à admettre dans certains cas l'accent comme base du saturnien. ¶¶ Travaux métriques sur le drame romain. F. LEO, *Plautinische Forschungen zur Kritik und Geschichte der Komödie*. Plusieurs problèmes élucidés. ¶ G. GOETZ, F. SCHOELL, *De Plauti vita ac poesi testimonia. Conspectus metrorum*. Les vers de Plaute sont rangés dans 9 catégories (iamb., troch., anap., crétiques, bacchiaques, dactyl., thyméliques, choriamb., douteux). ¶ H. SCHENKL, *Scenisches zu Plautus*. Indique les moyens de distinguer les diverses parties métriques dans Plaute. ¶ F. SKUTSCH, *Iambenkürzung und Synizese*. — ID. *Randbemerkungen*. Combat les théories de Leo et Birt sur la synizèse dans les mots iambiques et les débuts de mots iambiques, et montre qu'il y a simplement abrègement de la seconde voyelle. ¶ F. LEO, *Die plautinischen Cantica und die hellenistische Lyrik*. Modifiant les opinions émises en 1887, rattache la lyrique dramatique de Plaute à celle de l'époque hellénistique (monodies d'Euripide, etc). ¶ Ph. FABIA, *Sur la fin monosyllabique du sénaire chez Térence*. Elle n'est qu'exceptionnelle. ¶ F. GOTTSCHALK, *Senarius qui vocatur Terentianus comparatur cum trimetro Graecorum*. Térence suit les modèles grecs de la comédie nouvelle, mais les pieds résolus sont deux fois plus nombreux chez lui. ¶ W. HAYBY, *An introduction to the verse of Terence*. Bon manuel. ¶ C. MÖLLER, *Quaestiones metricae de synaloephae, qua Terentius in versibus iambicis et trochaicis usus est, ratione*. Recherches scrupuleuses et méthodiques. ¶ Fr. LEO, *Die Komposition der Chorlieder Senecas*. Ni construction strophique, ni responsio dans ces chœurs, qui occupent les entractes. ¶¶ Travaux métriques sur les poètes épiques, lyriques et satiriques romains. E. HÄFNER, *Die Eigennamen bei den lateinischen Hexametrikern*. Rarement ils ont changé la quantité des noms propres inaptes à entrer dans le vers, mais ils modifiaient plutôt sa déclinaison, sa forme, mettaient le pluriel pour le singulier, employaient un patronymique ou un synonyme. ¶ A. CAVALLIN, *De caesuris quarti et quinti trochaeorum hexametri apud latinos poetas conjunctis*. Minutieux. ¶ W. WEINBERGER, *Der lateinische Choliamb*. Très complet. ¶ B. LEASE, *On instances of diaeresis*

at every foot in latin hexameter, phalaecean and choliambic verse. Liste intéressante des pieds qui sont formés par un mot ou une fin de mot. ¶ F. SKUTSCH, *De Lucili prosodia.* Elle est très semblable à celle des vieux dramatiques latins, même pour l'abrègement d'une longue qui suit une brève rythmée. ¶ J. SCHNEIDER, *De allitterationis apud T. Lucretium Carum usu ac vi.* Étude détaillée, l'allittération se place surtout aux environs de la césure.¶ J. PAULSON, *Die aüssere Form des Lucretianischen Hexameters.* Proportion des dactyles et des spondées : ces derniers sont plus nombreux dans le 1er livre. ¶ B. GERATHEWOHL, *Grundzüge der lateinischen Alliterationsforschung.* Travail sérieux. ¶ J. RÖNSTRÖM, *Metri Vergiliani recensio.* Examen approfondi de la structure du vers virgilien. ¶ C. GANZENMÜLLER, *Beiträge zur Ciris.* Ses particularités métriques permettent de la placer au temps d'Ovide. ¶ T. JOHNSTONE, *Rhymes and assonances in the Aeneis.* Liste intéressante d'exemples. ¶ R. MAXA, *Lautmalerei und Rythmus in Vergils Äneis.* Virgile emploie séparément ou concurremment le choix des mots ou le rythme pour produire un effet. ¶ K. WINTZELL, *De hellenismo Horatii quaestiones nonnullae.* Sa prédilection pour la césure du 3e pied et pour le spondée à la fin du vers révèlent en lui un disciple des Alexandrins. ¶ J. E. GABRIEL, *Etude sur la métrique d'Horace.* Sans valeur scientifique. ¶ T. E. Page, *The alcaic Stanza.* Le v. alcaïque se termine rarement par 2 disyllabes, afin d'éviter une chute trochaïque. ¶ W. v. CHRIST, *Metrisches zu Horaz.* Plusieurs problèmes élucidés. ¶ R. PICHON, *Les mètres lyriques d'Horace.* Il y faut distinguer 3 modes : 1° tendre (asclep.), 2° énergique (alcaïque), 3° grave (sapphique). ¶ B. GRENOUGH, *Accentual rhythm in Latin.* L'accent joue un rôle dans les vers d'Horace, comme le prouvent les strophes sapphique et alcaïque. ¶ R. KÖPKE, *Die lyrischen Versmasse des Horaz.* ID., *Zur Behandlung des sapphischen Metrums bei Horaz.* Excellent opuscule et article intéressant. ¶ L. HAVET, *Notes sur la métrique verbale dans les odes d'Horace.* Horace construit le sapphique et l'alcaïque autrement que ses modèles grecs. ¶ P. EICKHOFF, *Der Horazische Doppelbau der sapphischen Strophe und seine Geschichte.* L'accent paraît amené à des places fixes dans l'hendécasyllabe : E. cherche la loi de ces coïncidences. ¶ P. RASI, *De elegiae latinae compositione et forma.* Solide et savant. ¶ F. SKUTSCH, *Zum 68. Gedicht Catulls.* Le milieu de ce poème offre une responsio de ses différentes parties, tant pour la construction des phrases et le choix des mots que pour la distribution numérique des vers. ¶ G. ALLEN, *The Attis of C. Valerius Catullus.* Le vers galliambique serait un mètre iambique et anapestique, et se rattacherait aux hémiambes d'Anacréon. ¶ S. THOMPSON, *The galliambic metre.* Objections au précédent. ¶ G. LAFAYE, *Catulle et ses modèles.* Solide et agréable. ¶ O. MORGENSTERN, *Curae Catullianae.* Conditions de l'hiatus dans Catulle. ¶ E. WÖLFFLIN, *Zur Komposition des Tibull. — Zur Prosodie des Tibull.* Symétrie dans Tibulle; double quantité de a dans sacer. ¶ F. HENNIG, *Untersuchungen zu Tibull.* Le dactyle est fréquent au début de l'hexam. et du pentamètre. Structure, avec statistique, de la première moitié du pentamètre.¶ K. P. HARRINGTON, *Is there any trace of the Terpandrian* Νόμος *in Tibullus?* Polémique contre Crusius. ¶ B. MAURENBRECHER, *Über der Komposition der Elegien des Tibull.* Elles présentent une sorte de construction strophique avec symétrie. ¶ W. HÖRSCHELMANN, *Beobachtungen über die Elision bei Tibull und Lygdamus.* Différences notables entre les deux poètes. ¶ J. HILBERG, *Die Gesetze der Wortstellung im Pentameter des Ovid.* Travail très solide. ¶ Chr. SCHOENER, *Über ein Gesetz der Wortstellung im Pentameter des Ovid und über die Bedeutung der Cäsur für den Satzton.* Objections contre la 2e loi d'Hilberg. ¶ J. HILBERG, *Beobachtungen über die prosodischen Funktionen inlautender muta cum liquida bei Ovid.* Ovide

cherche à éviter la césure après le 4e trochée. Le rôle du groupe muette et liquide est variable selon les mots. ¶ P. Rasi, *In Claudii Rutilii Namatiani de reditu suo libros adnotationes metricae.* Très soigné et très exact : Rutilius aime les spondées, n'emploie guère que la penthémimère, est très sévère pour les élisions, etc. ¶ W. Lekusch, *Zur Versteknik des Elegikers Maximianus.* Elle est très supérieure à celle de ses contemporains. ¶ A. Gregorius, *De M. Annaei Lucani Pharsaliae tropis.* Arrangement des mots, surtout des pluriels, choix du dactyle ou du spondée pour les divers pieds. ¶ H. Kobsters, *Quaestiones metricae et prosodiacae ad Valerium Flaccum pertinentes.* Solide ; la technique de Valerius est comparée à celle d'Ovide. ¶ B. Platner, *Notes on the metre of Persius.* Etude sur les 5e et 6e pieds (rapports de l'accent et du temps fort). ¶ G. Eskuche, *Juvenals Versbau.* La structure du vers de Juvénal serait très libre. ¶ N. Spiegel, *Untersuchungen über die ältere christliche Hymnenpoesie.* Très soigné et très savant. ¶¶ Appendice. E. Devautier, *Die Spuren des anlautenden Digamma bei Hesiod,* III. Fait suite aux recherches déjà publiées : cette 3e partie est consacrée à l'examen des Ἔργα, de l'Ἀσπίς et des Fragments.

Rapport sur les antiquités de la Grèce. [H. von Prott]. Les lieux du culte. O. Puchstein, *Über Brandopferaltäre.* Id. *Der Altar des olympischen Zeus.* Discussion intéressante des hypothèses d'Adler et Dörpfeld : encore bien des points obscurs. ¶ W. Doerpfeld, *Der Hypäthraltempel.* — E. Curtius, *Zur Lehre vom Hypäthraltempel.* Les conclusions neuves de D. sont critiquées par C. qui cherche à les infirmer. ¶ W. Nestle, *Über griechische Göttermasken.* Dans Hyper, pro Eux. col. 36, πρόσωπον désigne le masque de Dioné. Rôle important des masques religieux dans le culte antique. ¶ Les prêtres. H. Herbrecht, *De sacerdotii apud Graecos emptione venditione.* — B. Lehmann, *Quaestiones sacerdotales.* L. a révisé et complété, à l'aide d'inscr. récentes, le travail de H. ¶ E. Heller, *De Cariae Lydiaeque sacerdotibus.* Intéressant. ¶ W. Doerner, *De Graecorum sacrificulis qui ἱεροποιοί dicuntur.* — R. Schöll, *Athenische Fest-Kommissionen.* — L. Ziehen, *Die panathenäischen und eleusinischen ἱεροποιοί.* Le travail très méritoire de D., antérieur à la publication de l' Ἀθηναίων πολιτεία, a été complété et rectifié par S. et surtout par Z. ¶ F. Back, *De Graecorum caerimoniis in quibus homines deorum vice fungebantur.* Grande valeur. ¶ Les oracles. K. Buresch, *Klaros. Untersuchungen zum Orakelwesen des späteren Altertums.* L'oracle de Troketta, gravé sur pierre, est minutieusement étudié. ¶ J. Toepffer, *Die attischen Pythaisten und Deliasten.* — A. Nikitsky, *Eine Urkunde zur attischen Genealogie.* Les πυθαϊσταί et les Δηλιασταί étaient des théores, choisis dans certaines familles (Eupatrides, Eunéides, etc). ¶ H. Diels, *Sibyllinische Blätter.* Leur authenticité est démontrée d'une façon solide et pénétrante. ¶ Prière, imprécation, serment. B. Schmidt. *Alte Verwünschungsformeln.* Excellent et très documenté. ¶ Id., *Steinhaufen als Fluchmale, Hermesheiligtümer und Grabhügel in Griechenland.* Jette un jour nouveau sur diverses coutumes. ¶ F. Dümmler, *Delphika, Untersuchungen zur griech. Religionsgeschichte.* Recherches curieuses, notamment sur le rôle de l'eau du Styx dans les serments. ¶ E. Ziebarth, *Der Fluch im griech. Recht.* Etude solide et très documentée. ¶ Les offrandes. 1. F. Ziemann, *De anathematis graecis.* — 2. E. Reisch, *Griech. Weihgeschenke.* 1. Des lacunes. 2. Excellent. ¶ F. Studniczka, *Die Weihinschrift der Kamo.* — M. Fraenkel, *Die Inschrift der Kamo.* St. propose pour cette inscr. des corrections, que F. discute et rejette. ¶ Les sacrifices. W. Dittenberger, *De Thucydidis loco ad antiquitates sacras spectante.* Dissertation remarquable où le sens du προκατάρχεσθαι de Thuc. I 25, 4 est pour

la première fois élucidé. ¶ ID., *De Herodoti loco ad antiquitates sacras spectante.* Δεκατεύειν (Hér. VII 132) est définitivement éclairci. ¶ P. STENGEL, (*Hermès* 1896) Πέλανος ce nom d'aliment, dont le sens est fort controversé, doit être rattaché à παλύνω. ¶ ID., οὐλαί. (*Id.*) H. v. FRITZE, *Id.* (Id. 1897). Deux dissertations intéressantes. ¶ K. BERNHARDI, *Das Trankopfer bei Homer.* — P. STENGEL, *Totenspenden* ID., *Weinspenden bei Brandopfern ;* Θυσίαι ἄσπονδοι ; ID, *Opferspenden.* — H. V. FRITZE, *De libatione veterum Graecorum.* Critiques et observations sur ces mémoires analysés dans la R. d. R. passim. ¶ H. v. FRITZE, *Das Rauchopfer bei den Griechen.* Savant mémoire. ¶ P. STENGEL, Σπλάγχνα (Jahrb. 1894). Rectifie l'opinion émise par M. Mayer (Ibid. 1893). ¶ ID., *Die Zunge der Opfertiere.* Intéressant. ¶ ID., Ἱερώσυνα *und* θεομοιρία. Le sens précis de ces mots est fixé par les inscr. ¶ ID., *Über die Wild und Fischopfer der Griechen.* Ingénieux. ¶ ID., Σφάγια ; ID., *Prophezeiung aus den* Σφάγια. Concluant. ¶ ID., *Die Opfer der Hellenen an die Winde.* Très documenté, thèse pas soutenable. ¶ ID., *Die Opfer der Fluss, und Quellgottheiten in Griechenland.* Critique des opinions de Roscher. ¶ ID., *Die Einführung der in homerischer Zeit noch nicht bekannten Opfer in Griechenland.* Contestable, mais intéressant. ¶ ID., *Chthonischer und Totenkult.* Précise la différence marquée par Rohde entre les deux cultes. ¶ E. MEYER, *Über Totendienst und Heroenkult.* Conteste avec un succès inégal les vues émises par Rohde dans sa Psyche. ¶ P. STENGEL, *Zu den griech. Totenopfen* ; ID., *'Die Farbe und das Geschlecht der griech. Opfertiere.* Intéressant et suffisamment concluant. ¶ ID., *Die Pferdeopfer der Griechen.* Contestable. ¶ A. PLATT, *Iphigenia and* ἑκατόμβη. Aventureux. ¶ P. STENGEL, *Zu den griech. Sakralaltertümern.* Eclaircit le sens des mots καρποῦν, δερτά dans la langue religieuse. ¶ ID., *Zu den attischen Ephebeninschriften.* Intéressant. ¶ ID., Θύειν *und* Θύεσθαι. (Hermes 1896). La distinction jadis établie entre ces formes est démontrée fausse par Xénophon et les inscr. : la nuance est autre. ¶ F. HAUSER, *Beim Erntefest.* Interprétation des figures d'un vase curieux < Cf. Stengel Hermes 1892, etc. > ¶ Le calendrier. J. MÜLLENEISEN, *Beziehungen zwischen dem Sonnenjahr und dem bürgerlichen Mondjahr der alten Griechen.* Ingénieux : mais la solution de ces problèmes de chronologie n'est pas aussi simple que M. le croit. ¶ G. F. UNGER, *Der Hyakinthienmonat.* Correspondrait au Thargélion, ce qui est inadmissible. ¶ E. BISCHOFF, *Beiträge zur Kenntnis griechischer Kalender.* Complète et rectifie son de fastis à l'aide d'inscr. nouvelles. ¶ ID., *Der Kalender von Epidauros.* Les fouilles de Kavvadias ont permis de l'établir avec précision : discussion de qqs points. ¶ C. ROBERT, *Zu den griech. Kalendarien.* — R. PATON, *The Coan calendar.* — E. BISCHOFF, *Der Kalender von Kos und Kalymnos.* Travaux solides qui se complètent l'un l'autre. ¶ W. R. PATON, *The Rhodian calendar.* — E. BISCHOFF, *Der rhodische Kalender.* — Hiller von GAERTRINGEN, *J. G. Ins. I, 4.* — A. WILHELM, *Reisen in Kilikien.* Savante reconstitution : mais plusieurs points discutables dans ces divers travaux. ¶ E. BISCHOFF, *Der Kalender von Tauromenion.* Très bon travail. ¶ M. FRÄNKEL, *Zu den Inschriflen von Pergamon I 247.* — E. BISCHOFF, *Der Kalender von Pergamon und der asiatisch äolische Kalender.* — C. SCHUCHHARDT, *Inschriften von Pergamon II.* Le travail de B., très solide, aurait gagné à paraître après le 2e vol. des inscr. de Pergame. ¶ E. L. HICKS, *The Ephesian Calendar.* Bon. ¶ Heortologie. W. v. CHRIST. *Die Zeit der isthmischen und nemeischen Spiele.* Savant, mais conclusions douteuses : Keil avait assigné une autre époque aux jeux isthmiques. ¶ A. WILHELM, *Die penteterischen Feste der Athener.* Commentaire contestable pour Arist. Ἀθην. πολ. 54, 7 et Poll. VIII 107. ¶ Ch. WALDSTEIN, *The Panathenaic festival and the central Slab of the Parthenon frieze.* — A.

HEINZE, *Panathenäische Amphora.* W. s'appuie sur une simple hypothèse. H. confirme une conjecture de Reisch. ¶ A. MARTIN, *Les cavaliers et les processions dans les fêtes athéniennes.* Rien de nouveau, mais la forme est agréable. ¶ G. ŒHMICHEN, *Limnae. Lenaeon.* Polémique contre Wilamowitz (Hermes XXI). ¶ E. MAAS, *De Lenaeo et Delphinio.* Trop d'incertitudes. ¶ W. JUDEICH, *Lenaion.* Cherche à réfuter l'hypothèse de Maass sur l'emplacement du Lenaion. ¶ J. PICKARD, *Dionysus ἐν Λίμναις.* Démontre d'après Doerpfeld que le Lenaion et les Limnai étaient situés non au Sud, mais au Nord-ouest de la ville. ¶ W. DOERPFELD, *Das Lenaion oder Dionysion in der Limnai.* Savant et concluant. ¶ E. BODENSTEINER, *Enneakrunos und Lenaion.* Inexact. ¶ A. KÖRTE, *Zu attischen Dionysos-Festen.* Conteste la théorie de Dörpfeld, qui identifie les Anthestéries et les Lénéennes : réserves. ¶ C. WACHSMUTH, *Neue Beiträge zur Topographie von Athen.* Bon : des points douteux. ¶ H. v. PROTT, *Enneakrunos, Lenaion und Dionysion ἐν λίμναις.* Confirme par de nouveaux arguments la topographie des sanctuaires d'après Dörpfeld. ¶ O. KERN, *Demeter Chloe.* Commente un oracle d'Apollon du 2e s. p. C. ¶ A. KOERTE, *Bezirk eines Heilgottes*, ID. *Das Heiligtum des Amynos.* Tire des observations de Dörpfeld, les développements qu'elles comportent : analyse. ¶ L. WENIGER, *Der heilige Ölbaum in Olympia.* Intéressant : des réserves ¶ P. STENGEL, *Die angeblichen Menschenopfer bei der Thargelienfeier in Athen.* — J. TOEPFFER, *Thargeliengebraüche.* Concluants. ¶ A. MOMMSEN, *Die attischen Skirabraüche.* Curieux, mais bien problématique ¶ J. TOEPFFER, Θαυλωνίδαι. — P. STENGEL, *Buphonien.* — H. v. PROTT, *id.* Rh. Mus. 1897. — P. STENGEL, *Buphonia ; Buphonien.* — L. FARNELL, *Cults of the Greek states I.* Travaux de valeur : des parties contestables. Discussion des points de vue opposés. ¶ A. MOMMSEN, *Ueber die Zeit der Olympien.* Révise et complète les recherches des dix années antérieures à 1891. ¶ Agonistique. O. LIERMANN, *Analecta epigraphica et agonistica.* Recueil très utile, et pourvu d'index commodes. ¶ A. KOERTE, *Vase mit Fackellaufdarstellung.* — W. FRÖHNER, *Collection Tyszkiewicz.* — P. HARTWIG, *Bendis.* Pièces curieuses, commentées avec intérêt. ¶ F. FEDDE, *Der Fünfkampf der Hellenen.* — M. FABER, *Zum Fünfkampf der Griechen.* — E. HENRICH, *Ueber das Pentathlon der Griechen.* — HAGGENMÜLLER, *Die Aufeinanderfolge der Kämpfe im Pentathlon.* — F. MIE, *Zum Fünfkampf der Griechen.* Travaux de mérites divers : resumé de la question, encore obscure sur plus d'un point. ¶ E. POLLACK, *Hippodromica.* — K. WERNICKE, *Der Hippodrom.* — A. MARTIN, *Hippodromos* (*Dict. des Ant. Daremberg-Saglio*). — H. SCHÖNE, *Neue Angaben über den Hippodrom zu Olympia.* Très bonne reconstitution de l'hippodrome d'Olympie. ¶ G. CIVITELLI, *I nuovi frammenti d'epigrafi greche relative ai ludi Augustali di Napoli.* Bon : observations. ¶ Le culte des Diadoques. F. POLAND, *De Graecorum sollemnibus ex regum diadochorum et epigonorum nominibus appellatis.* Examen consciencieux de divers problèmes importants pour établir l'héortologie du culte des Diadoques. ¶ E. BEURLIER, *De divinis honoribus quos acceperunt Alexander et successores eius.* Longue analyse de cette thèse savante, qui a mis à profit inscr. et papyri.

LA LITTÉRATURE RELATIVE A LA MYTHOLOGIE ET A L'HISTOIRE DES RELIGIONS ANTIQUES. (1893-1897). [O. Gruppe]. I Rapport général. α) Travaux d'ensemble sur la mythologie grecque ou romaine. ROSCHER, *Lexikon der griech. und röm. Mythologie* 1, 2. Ouvrage considérable : mention élogieuse de plusieurs articles. ¶ BRUCHMANN, *Epitheta deorum quae apud poetas graecos leguntur.* Bon, mais des lacunes. ¶ PRELLER-C. ROBERT, *Griech. Mythologie*, IV Aufl. Eloge, et nombreuses observations. ¶ CIACERI, *Contributo alla storia dei culti nell' antica Sicilia.* — *Il culto di*

Demestra e Kore nell' antica Sicilia. Utile, malgré qqs omissions ou inexactitudes. ¶ O. GRUPPE, *Griech. Mythologie und Religionsgesch.* Plan détaillé de ce manuel. ¶ FARNELL, *The cults of the greek states*, 1, 2. D'une lecture profitable, malgré ses erreurs et ses longueurs. ¶ E. ROHDE, *Die Religion der Griechen*. Savant. ¶ P. KRETSCHMER, *Griechischen Vaseninschriften, ihrer Sprache nach untersucht*. Très important pour fixer le nom des dieux et héros. ¶ FICK-BECHTEL, *Die griech. Eigennamen*, 2. Aufl., Guide toujours utile : réserves. ¶ A. de MARCHI, *Il culte privato di Roma antica* : 1, *La religione nella vita domestica, descrizione e offerte votive*. Bon, mais peu de nouveautés importantes. ¶ PINZA, *Sopra l'origine dei ludi Tarentini o saeculares*. Curieux. ¶ J. SIEVEKING, *Das Füllhorn bei den Römern*. Détermine les divers sens de cet attribut. ¶¶ β) La nouvelle littérature mythologique, ses tendances. M. MÜLLER, *Contributions to the science of mythology. — Chips from a german workshop*. Le premier ouvrage contient des rectifications importantes ; dans le second mémoire M. combat l'école ethnologique. ¶ W. SCHWARTZ, *Noch einmal die gefesselten Götter bei den Indogermanen — Nachklänge prähistorischen Volksglaubens im Homer — Von den Hauptphasen in der Entwickelung der altgriechischen Naturreligion*. Traite avec intérêt des mythes du soleil et du tonnerre. ¶ E. MEYER, *Gesch. d. Altert.*, 2. Des vues originales sur les démons, et leur rôle dans la mythologie primitive indo-européenne. ¶ BELOCH, *Griech. Geschichte*. Interprète les mythes dans un sens naturiste. ¶ H. OLDENBERG, *Religion des Veda*. Ouvrage capital pour l'histoire des religions antiques. ¶ R. v. JHERING, *Vorgeschichte der Indoeuropäer*. Etudie les origines indo-européennes de plusieurs institutions religieuses des Romains. ¶ H. USENER, *Götternamen, Versuch einer Lehre von der religiösen Begriffsbildung*. Remarquable. ¶ P. REGNAUD, *Les premières formes de la religion et de la tradition dans l'Inde et la Grèce*. Ingénieux : nombreux exemples de la théorie de R. ¶ F. B. JEVONS, *An introduction to the history of religion*. Montre l'importance du culte grec totémistique <Cf. Marillier, La place de Totémisme dans l'évolution religieuse (Rev. de l'hist. des rel., 1897)>. ¶ HARTLAND, *The legend of Perseus*. Monographie complète. ¶ V. BERARD, *De l'origine des cultes arcadiens*. Ils ont subi l'influence phénicienne. ¶ FOUCART, *Rech. sur l'origine et la nature des mystères d'Eleusis*. Grande valeur : montre les rapports du culte d'Eleusis avec l'Égypte. ¶ E. JACOBS, *Thasiaca*. Explique les traditions qui régnaient à Thasos sur Cadmus. ¶ KRAUTH, *Verschollene Länder des Altertums*. Provenance égyptienne des traditions de Colchide dans le culte des héros grecs. ¶ LEWY, *Die semitischen Fremdwörter im Griechischen*. Etymologie sémitique d'un grand nombre de noms mythologiques ou de termes religieux. ¶ M. SCHWAB (*Mém. AIBL* 1897). Etymologie hébraïque de plusieurs noms de démons, regardés jusqu'ici comme grecs. ¶ B. MEISSNER, *Alexander und Gilgamos*. Influence de l'Izdubarepos sur certaines versions du Pseudo-Callisthène. ¶ Ed. MEYER, *Gesch. des Altert.* 2. Distinction non fondée entre les religions grecque et orientale. ¶¶ γ) Recherches mythologiques sur diverses catégories d'auteurs : 1° Épopée. H. USENER, *Der Stoff des griech. Epos*. Très important. ¶ OLIVIERI, *La morte di Agamemnon secondo l'Odissea*. Ingénieux. ¶ B. DIEDERICH, *Quomodo dei in Homeri Odyssea cum hominibus commercium faciant*. Intéressant. ¶ V. PUNTONI, *La nascita di Zeus sec. la teogonia Esiodea*. ID., *Sull' inno ad Ecate nella teogonia Esiodea*. Forme primitive de plusieurs mythes. ¶ A. W. VERRALS, *The Hymns to Apollo, an essay in the Homeric question*. Bon : des réserves. ¶ 2° Poésie lyrique. G. BRUSCHI (Riv. di fil. I 1895) — JURENKA (Szb. WAW 135) — H. DIELS (Hermes 1896) — v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF

(Ibid. 1897). Etude du Parthénion d'Alcman : examen de plusieurs questions mythologiques. ¶ 3° Poésie dramatique. M. CROISET (Rev. ét. gr. 1894). Etude pénétrante sur la trilogie d'Eschyle (Myrmidons, Néreides, les Phrygiens) signalée par Wecklein. ¶ v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Opfer am Grabe*. Reconstitution d'une orestie delphique dont Eschyle se serait inspiré. ¶ A. BAUMSTARK (Phil. 1896). Reconstitution douteuse d'une 2e trilogie d'Achille dans l'œuvre d'Eschyle (Psychostasia, Memnon, Leitides. ¶ C. HAUPT, *Commentationes archaeologicae in Aeschylum*. Tente de reconstituer 2 tragédies perdues (Niobe, Neaniskoi). ¶ OLIVIERI (Riv. di fil. 1897). L'Electre d'Euripide serait postérieure à celle de Sophocle; la Clytemnestre et l'Egisthe d'Accius ne seraient qu'une seule et même pièce, imitée de l'Agamemnon d'Eschyle. ¶ v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *De tragicorum Graecorum fragmentis*. Etudie le fonds mythologique de plusieurs tragédies grecques (Chrysippe, les Crétois, Alcméon à Corinthe, etc). ¶ WÜNSCH (Rh. Mus. 1894). Traité des deux Mélanippe d'Euripide : analyse et discussion. ¶ 4° Littérature mystique. ROHDE, *Psyche* 2 — KROLL (Rh. Mus. 1897). Contestent les vues émises par Kern à propos de Platon et des Orphica : K. renvoie à Holwerda (Mnem. 22). ¶ DIETERICH, *Nekyia, Beiträge zur Erklärung der neuentdeckten Petrusapokalypse*. Exact en général. ¶ KNAPP, *Orpheusdarstellungen*. Circonspect. ¶ NORDEN (Hermes, 1894) Objections à l'interprétation de Virg. En. 6, 426 sqq. par Dieterich. ¶ B. P. GRENFELL — A. HUNT, *New class. fragm. und other greek and latin pap.* Contient notamment un nouveau fragm. de Phérécyde. ¶ MAASS, *Aratea*. Intéressant pour la question du Zeus d'Epiménide. ¶ E. RIESS, *Aberglaube* (Pauly-Wissowa Realencykl. I). Article très documenté. ¶ W KROLL, *Antiker Aberglaube*. Instructif. ¶ E. RIESS (Rh. Mus. 1894). Compare la superstition moderne avec l'antique à propos du livre des songes d'Artémidore. ¶ W. KROLL, *De oraculis chaldaicis*. La λόγια aurait été versifiée pour divulguer certains mystères. ¶ R. HEIM, *Incantamenta magica graeca latina*. Grande valeur. ¶ H. LEWY, *Morgenländischer Aberglauben in der römischen Kaiserzeit*. Intéressant. ¶ 5° Littérature alexandrine. C. v. HOLZINGER, *Lykophrons Alexandra griech-und deutsch*. Très utile; commentaire à consulter; ¶ GOMPERZ (Mitteil. aus d. Samml Erzhez Rainer VI) < Cf. REINACH, Rev. et. gr. 1893, et v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, GGN 1893 > Fragments étendus de l'Hékalé de Callimaque. ¶ NOACK (Hermes, 1893). Polémique contre Wentzel. ¶ DE LA VILLE DE MIRMONT, *Apollonios de Rhodes et Virgile*. Étude sur la mythologie dans les Argonautiques et dans l'Enéide. ¶ SEATON (Cl. Rev. 1896). Riche recueil de matériaux avec qqs bonnes remarques. ¶ 6° Mythographes et autres prosateurs. , X *Mythographi graeci*. Nouvelle éd. notablement accrue ¶ R. WAGNER *Apollodori bibliotheca, Pediasimi libellus de duodecim Herculis laboribus*. Importante éd. critique : < Pour Pediasimos cf. D. BASSI, Riv. di fil. 1895 > ¶ P. SAKOLOWSKI, *Parthenii libellus* περὶ ἐρωτικῶν παθημάτων — E. MARTINI, *Antonini Liberalis* Μεταμορφώσεων συναγωγή. Ed. critiques de grande valeur, avec, en appendice, les inscr. publiées par O. Kern et Wilamowitz-Möllendorff. ¶ OLIVIERI, *Katasterismen*. Bon. ¶ H. HITZIG, *Pausaniae Graeciae descriptio, I, 1*. Indispensable, surtout pour le commentaire dont H. Blümmer a rédigé la partie archéologique et topographique. ¶ A. LUDWICH (Festschr f. Friedl). Étude d'un vif intérêt sur les allégoriae homericae de Demo qui florissait au début de la 2de moitié du 5e s. ¶ Dom. BASSI (Riv. di fil. 1897). Appendice de Nicétas sur les Epitheta deorum, à la suite du cod. Ambros., omis par Studemund. ¶ E. FITCH, *De Argonautarum reditu quaestiones selectae*. Réhabilite, contre Merkel, les scholies de Paris et de Florence. ¶ LUETKE, *Pherecydea*. Très bon.

¶ E. SCHWARTZ (Pauly-Wissowa I). Recherches importantes sur le cycle épique des mythographes. ¶ F. BERCKMANN, *De scholiis in Apollonii Rhodii Argonautica*. Traite des lemmata de EM. ¶ A. REHME, *Mythogr. Untersuchungen über gricchische Sternsagen*. Défend la conjecture de Robert sur les katastérismes contre Maass et C. O. Müller. ¶ H. KUENTZLE, *Die griech. Sterns. der älteren Zeit*. Beaucoup de précision et d'intérêt. ¶ 7° Littérature romaine. B. MAURENBRECHER, *Carminum Saliarium reliquiae*. Recueil précieux, avec commentaire. ¶ G. ALLEN, *The Attis of Caius Valerius Catullus, translated into english verses with dissertation on the Myth of Attis*. Tente de concilier la théorie de Spencer avec l'hypothèse de Frazer. ¶ STOERLING, *Quaestiones Ciceronianae ad religionem spectantes*. Développement des idées religieuses chez Cicéron. ¶ J. DIETZE (Rh. Mus. 1894). Polémique contre Robert. ¶ F. NOACK (Phil. 1893). Le Dictys de L. Septimius procèderait d'un original grec. ¶ HELM, *Anecdoton Fulgentianum*. Intéressant. ¶¶ δ) Histoire des religions. W. REICHEL, *Über vorhellenische Götterkulte*. Curieux : observations. ¶ G. IWANOWITSCH, *Opiniones Homeri et tragicorum graecorum de inferis*. Consciencieux. ¶ E. MAASS, *Orpheus. Untersuchungen zur griech. röm., altchristl. Jenseitsdichtung und Religion*. Articles de valeur inégale. ¶ J. BRUNS, *Die griech. Tragödien als religionsgeschichtliche Quelle*. C'est surtout le chœur, et non les personnages, dont les tragiques faisaient l'interprète de leurs convictions religieuses. ¶ F. F. C. FISCHER, *De deo Aeschyleo*. Eschyle aurait été monothéiste, les autres dieux ne personnifiant à ses yeux que les divers attributs de Jupiter. ¶ W. VERRAL, *Euripides the rationalist, a study of the history of Art and Religion*. Interprétation contestable de passages de l'Alceste, d'Ion et d'Iphigénie en Tauride <cf. J. R. MOSZLEY, Cl. Rev. 1895>. ¶ E. RIESS (Trans. of the Amer. phil. Ass. 1896). Etude sur les superstitions populaires dans la tragédie grecque. ¶ P. VITRY (Rev. arch. 1894). Etude pénétrante sur les idées religieuses de l'époque alexandrine. ¶ E. HOFFMANN (Rh. Mus. 1895). Conteste à tort l'influence de la Sibylle pour importer en Italie les idées grecques. ¶ v. DOMASZEWSKI, *Die Religion des römischen Heeres*. Les plus anciens dieux militaires auraient été Jupiter Feretrius et Stator. Analyse et discussion. ¶ CARTON, *Le sanctuaire de Baal Saturne à Dougga*. Exemple typique du mélange des cultes de Baal, Kronos et Saturne. ¶ E. SCHÜRER, *Die Juden im bosporanischen Reich* Etude sur le mélange des idées païennes et judaïques. ¶ Fr. CUMONT, *Hypsistos*. Rapproche Zebaot du dieu phrygien Sabazios : réserves. ¶ B. NIESE, *Die Vergötterung im Ptolemäerreich*. Vif intérêt. ¶ WILCKEN (Pauly-Wissowa II). La déification des rois d'Egypte aurait commencé la 19e année du régne de Philadelphe <Cf. v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, GGN 1894>. ¶ KAERST (Rh. Mus. 1897) — RADET, *La déification d'Alexandre*. Controverse sur les opinions des précédents. ¶ KRASCHENINNIKOFF, *Über die Einführung des provinzialen Kaiserkultus im römischen Westen*. Polémique contre Mispoulet (Bull. crit. 1888). ¶ JULLIAN (Rev. de Phil. 1893). Sur qqs expressions (domus, divina, deus noster Caesar) déjà usitées par Scribonius Largus et Phèdre <Cf. Ludw. PAUL, *Die Vergötterung Neros durch Lucan*>. ¶ F. H. v. ARNETH, *Das klass. Heidenthum u. die christl. Religion*. D'une lecture facile, sans prétentions scientifiques. ¶ G. ANRICH, *Das antike Mysterienwesen in seinem Einfl. a. d. Christentum*. Très sage. ¶ G. WOBBERMIN, *Religions geschichtliche Studien zur Frage der Beeinflussung des Urchristentums durch das antike Mysterienwesen*. Va plus loin qu'Arrich : discussion. ¶ P. GARDNER, *The origini of the Lords supper*. Rapport des mystères d'Eleusis avec la communion. ¶ A. DIETERICH, *Die Grabschrift des Aberkios*. Interprétation nouvelle. ¶ E. LEBLANT, (Cr. AIBL 1893). Sur la crainte superstitieuse que les chrétiens avaient des idoles. ¶ NORDEN

(Phil. Jbb. 1893). De l'usage de la théologie païenne par les anciens écrivains chrétiens ou juifs. ¶ CUMONT (Rev. Phil. XVI). Sur l'intéressante lettre de Julien, d'une authenticité douteuse. ¶ MOMMSEN, *Der Religionsfrevel nach Recht.* Suggestif. ¶ RAMSAY, *The church in the Roman empire.* Capital. ¶ E. G. HARDY, *Christianity and the Roman Government.* Apporte mainte rectification aux travaux de ses devanciers ¶ P. ALLARD, *Le Christianisme et l'empire romain.* Arrive à des résultats analogues. ¶ MAX CONRAT (COHN). *Die Christenverfolgungen in röm. Reich vom Standpunkt der Juristen.* Intéressant. ¶¶ ε) Travaux relatifs à l'ensemble du cycle mythique. POLITIS, Δημώδεις κοσμογονικοὶ μῦθοι. Recueil fort utile. ¶ Fr. LUKAS, *Die Grundbegriffe in den Kosmogonien der alten Völker.* Beaucoup de soin et de pénétration. ¶ ID., *das Ei als Kosmogonische Vorstellung.* Curieux. ¶ Th. BIRT, *De Francorum Gallorumque origine Troiana.* Savant. ¶ A. BRÜNING (Arch. Jb. 1894). — KLEIN (ibid.). — RIZZO (Röm. Mitt. 1897). — E. A. GARDNER (Journ. Hell. St. 1894). — RICHARD (ibid). — NOACK (Ath. Mitt. 1893). Etude sagace des monuments figurés. ¶¶ ζ) Les rites et les superstitions. P. STENGEL, *Buphonien.* Intéressant. ¶ E. HOFFMANN (Rh. Mus. 1897). Ingénieux. ¶ JEVONS (Cl. Rev. 1895). Comparaison de qqs inscr. funéraires d'Athènes et de Cos avec des inscr. germaniques. ¶ F. DÜMMLER, *Sittengeschichtliche Parallelen*, Curieux : des réserves. ¶ HAUSER (Phil. 1895). Sur un enfant déguisé en jeune fille. ¶ USENER (Rh. Mus. 1895). Sur la lapis manalis. ¶ K. WEINHOLD, *Zur Gesch. des heidn. Ritus.* Traite de divers rites de la magie. ¶¶ η) Le rôle des animaux et des plantes dans la mythologie. A. B. COOK, *Animal worship in the mycenaean age.* Conclusions dignes d'intérêt. ¶ P. BIENKOWSKI, *Eran.* Consciencieux : pas toujours convaincant. ¶ W. H. ROSCHER, *Das von der Kynanthropie handelnde Fragment des Marcellus von Side.* Traite du chien, du loup et du vautour. ¶ KROLL (Rh. Mus. 1897). Polémique contre Roscher. ¶ DREXLER, (Phil. Jbb. 1894). Complète deux mémoires de Rohde et Zielinski. ¶ C. TÜMPEL, *Die Polypen.* Curieux. ¶ KREBS (Phil. 1894). Traite de l'hydre de Lerne. ¶ P. JAMOT, (Mon. Mém. Mus. Piot. 1895). Traite de la moule, comme symbole, d'après les monuments figurés et les textes. ¶ HOUSSAY (Rev. arch. 1895). Conteste les opinions du précédent. ¶ A. DE RIDDER, (Ἐφ. ἀρχ. 1893). Traite de la tortue. ¶ O. KELLER, *Rabe und Krähe im Altertum.* Intéressant. ¶ D'ARCY WENTWORTH THOMPSON, *A glossary of greek Birds.* ¶ R. HOLLAND, *Heroenvögel in der griech. Mythologie.* Savant: des points douteux. ¶ W. ROBERT-TORNOW, *De apium mellisque apud veteres significatione et symbolica et mythologica.* Recueil de matériaux de valeur : rien de nouveau. ¶ COOK, *The bee in greek mythology.* Ingénieux. ¶ TOUTAIN (Bull. Soc. d'Antiq. de Fr. 1893). Nouvel exemple de scorpion figurant Hermès. ¶ ¶ MURR, *Die Parusie der Gottheit in vegetatives Substanz.* Insoutenable. ¶ H. KÖBERT, *Der Zahme Ölbaum der religiösen Vorstellung der Griechen.* Beaucoup de soin : rectifie les erreurs de Murr. ¶¶ II. Rapport par ordre alphabétique 229 articles (d'Acca Laurentia à Zeus).

LA LITTÉRATURE RELATIVE AUX PAPYRUS JUSQU'EN 1898 [Paul Viereck]. Ce rapport fait suite à celui publié sur la littérature des papyri de 1778 à 1870 environ. α) Publication de papyri, notamment de ceux trouvés à Fayoum en 1877-78 : 1° Papyri de Berlin. Plusieurs ont été publiés et commentés dès 1883 par Wilcken, Wessely, Hartel, Mommsen, etc. Analyse historique et critique de ces travaux. ¶ 2° Papyri de Vienne. Wessely, et après lui Hartel, Mommsen, Mitteis, etc. se sont principalement occupés de ces papyri, dont la publication a commencé en 1886. Analyse des mémoires et articles. ¶ 3° Papyri de Paris. Wessely et Revillout en

ont entrepris la publication. ¶ 4° Papyri de Londres, Oxford et Dublin. Kenyon, Revillout, Wessely, Grenfell, Mahaffy, Sayce, etc, ont publié en partie ces papyri, y compris ceux de Flinders Petrie; catalogue de Kenyon avec une étude paléographique. ¶ 5° Papyri de Genève. Nicole, puis P. Meyer, Wilcken, Erman, ont exploité ce fonds qui va des Ptolémées aux derniers temps de la domination arabe. ¶ 6° Publications isolées. Divers papyri d'un vif intérêt ont été publiés par Lumbroso (Rend. d. Accad. d. Lincei 1893, 1897), Mahaffy (Bull. de corr. hell. XXIII), P. Jouguet (ibid. XXI), Mahaffy (Trans. of the Irish Acad. XXXI), Kenyon (Class. Rev. 1893). Wessely (Mitt. P. E. R. VI), Botti (Rev. Egiziana, 1894), Revillout (Mélanges et Rev. Egypt. VII). ¶¶ β) Ouvrages et mémoires relatifs aux papyri. 1° A noter les articles de Crusius (Phil. LVI), Wessely (23 Jahresb. III Bezirk Wien), U. Köhler (Sitz-Ber. d. Berl. Akad. 1894), Wilcken (Phil. LIII), Dareste (Nouv. Rev. hist. de droit fr. et étr. XVIII), H. Blümmer (Preuss. Jahrb. 1894) ¶ 2° Egyptiens chrétiens et juifs. A signaler les travaux de Krebs (Ztschr. f. äg. Spr. XXXI, Phil. LIII et Sitz-Ber. d. Berl. Akad. 1893). Wilcken (Hermes XXX), Reinach (Rev. d'Et. juives XXVII et XXXI), Deissmann (Theol. Litt-Zeit. 1898). ¶ 3° Les impôts. Articles de Viereck (Phil. LII), Wilcken (Hermes XXVIII), P. Meyer (Phil. LVI), Mommsen (C I. L. III Suppl.), Fiebiger (Leipz. St. XV), Viereck Hermes XXVII), Hultsch (Förstemann histor. Unters). Seeck (Ztschr. f. Sozial-u. Wirtschaftsgesch. IV), Viereck (Hermes XXX), Rostowzews (Phil. LVII). ¶ 4° Les fonctionnaires. Articles de Jung (Wien. St. XIV), Schwarz (Rh. Mus. LI), Stein (Arch. epigr. Mitt. XIX), Meyer (Hermes XXXII), Mommsen (ibid.). ¶ 5° Mémoires juridiques. A signaler entre autres Mommsen (Ztschr. d. Sav.-Stift. XIV), Reinach (Nouv. Rev. hist. de droit XVII), Gradenwitz (Hermes XXVIII), Wilcken (Phil. LIII), Dareste (Rev. d'Et. gr. IX), Mitteis (Hermes XXX), Mommsen (Sitz-Ber. d. Berl. Akad. 1894), Karlowa (Neue Heidelb. Jahrb. IV), Scialoja (Bull. dell'Ist. di. dir. rom. VII), Meyer (Ztschr. d. Sav.-Stift. XVIII), Mitteis (Zwei Streitschriften aus Hermupolis), Schulten (Hermes XXXII). ¶ 6° Divers. Ouvrages ou articles de Strack (Rh. Mus. LIII), Deissmann (Bibelstudieu), Wessely (Schrifttafeln zur älteren latein. Paläogr.), etc. ¶ Appendice. Articles de Sayce (Rev. d. Et. gr. VII), Kubitschek (Wien. num. Ztschr. 29). ¶ Table des publications analysées ou mentionnées dans ce rapport.

A. G. D.

Jahresbericht ueber die Fortschritte der Chemie fuer 1892, t. I, 1899. Compte rendu d'une notice de BERTHELOT sur la cloche de plongeur, et de FISCHER sur la composition de quelques fards égyptiens pour les yeux. J. L. H.

Jahrbuch ueber die Fortschritte der Mathematik, t. XXVII (pour 1896), 1899. Courts comptes rendus des ouvrages et articles suivants : LORIA, *Un' opera recente sulla storia delle matematiche elementari* [Lp]. GIBSON, *Cantors Vorlesungen ueber Geschichte der Mathematik t. III* [M]. CAJORI, *A history of elementary mathematics* [M]. TANO, *Uno sguardo alla storia della matematica* [La]. HEIBERG, *Den graeske Mathematiks Overleveringshistorie* [ ]. STEINSCHNEIDER, *Die Mathematik bei den Juden* [ ]. BOBYNIN, *Abriss der Geschichte der mathematischen Wissenschaften im Occident* [Wi]. *Sereni opuscula ed.* HEIBERG [Tn]. *Enclidis opera vol. VII ed.* HEIBERG [Tn]. CURTZE, *Zur Geschichte der Uebersetzungen der Elemente im Mittelalter* [E]. HEATH, *Apollonius of Perge in modern notation* et HEATH, *The works of Archimedes in modern notation* [Gbs]. LYNN, *Claudius Ptolemy and his work* [Lp]. SUTER, *Die Araber als Vermitler der Wissenschaften in deren Uebergang vom Orient in den Occident* [ ]. D. v.

STERNECK, *Zur Vervollständigung der Ausgaben der Schrift des Jordanus Nemorarius tractatus de numeris datis* [Tn], STEINSCHNEIDER, *Johannes Anglicus und sein Quadrant* [E]. BRAUNMUEHL, *Nicolaus Copernicus* [M]. *Le Opere de Galileo Galilei* Vol. VI [La]. *Oeuvres de Fermat p.* P. TANNERY *et* CH. HENRY [Lp]. ENESTROEM, *Note bibliographique sur les femmes dans les sciences exactes* [E]. ZEUTHEN, *Om den historiske Udvikling af Mathematiken som exakt Videnskab indtil Udgang n af det 18 de Aarch.* [V]. VAILATI, *Sull' importanza delle ricerche relative alla storia delle scienze* [Tn]. LINDEMANN, *Zur Geschichte der Polyeder und der Zahlzeichen* [Tn]. v. JACOBS, *Das Volk der " Sieben-Zähler "* [ ]. CURTZE, *Ueber den sogenannten Regel Ta Yen in Europa* [Tn]. C. F. MUELLER, *Henricus Grammateus und sein Algorismus de integris* [ ]. WERTHEIM, *Die Arithmetik des Elia Misrachi*, 2e éd. [Tn]. BRAMBILLA, *Saggio della ragioneria presso i popoli antichi* [ ]. BOBYNIN, *Esquisse de l'histoire du calcul fractionnaire* [E]. BOBYNIN, *Die ursprungliche Entwickelung der Operationen mit den Zahlen* [ ]. BOBYNIN, *Extraction des racines carrées dans la Grèce antique* [Tn]. COHN; *Geschichte des Unendlichkeitsproblems im abendländischen Denken bis Kant* [ ]. FISCHER, *Ueber die Begruendung der Infinitesimalrechnung durch Newton und Leibniz* [Tn]. LORIA, *Il passato ed il presente delle principali teorie geometriche*, 2e éd. [Lp]. BOLYAI, *The science absolute of space independant of the truth or falsity of Euclids axiom XI, translated from the Latin by* HALSTED, 4e éd. [ ]. AUBRY, *Notice historique sur la géométrie de la mesure* [Lp]. ZEUTHEN, *Die geometrische Construction als Existenzbeweis in der antiken Geometrie* [Tn]. *Epaphroditus et Vitruvius, traités d'arpentage et de géométrie*, p. MORTET [ ]. KUTTA, *Geometrie mit constanter Zirkeloeffnung im Altertum* [E]. STURM, *Das delische Problem* [M]. CURTZE, *Ein Beitrag zur Geschichte der Physik im 14. Jahrh.* [E]. CURTZE, *Ueber die im Mittelalter zur Feldmessung benutzten Instrumente* [E]. SUTER, *Nochmals der Jakobsstab* [E]. ALBERT, *Die platonische Zahl und einige Conjecturen zu Platon sowie zu Lukrez* [ ]. COLUMBA. *Eratostene e la misura del meridiano terrestre* [ ]. LORIA, *Matematica* [M]. CONANT, *The number concept, its origin and development.* J. L. H.

Korrespondenzblatt der Westdeutschen Zeitschrift für Geschichte und Kunst. 18e année 1899 1re livr. Découverte d'antiquités dans le duché de Nassau [Lehnert]. Objets de diverses époques, entre autres de l'époque romaine, fragments de poteries trouvés à Wiesbaden avec les cachets des potiers. ¶¶ 2e et 3e livr. Inscr. rom. trouvées à Mayence [Körber]. Texte et commentaire de fgments d'inscr. l'une probablement de la 14e légion Martia Victrix qui séjourna à Mayence de 14-33 av. J.-C. Objets divers entrés au Musée. ¶ Birkenfeld [Back]. Cimetière rom. près Giebelschied. ¶ Bonn [ ]. Trouvé des substructions de plusieurs tours rom. et près de Baggern dans le Rhin les pieux du pont que César fit construire pour faire passer le Rhin à son armée de 40.000 h. ¶ Fouilles en Styrie au village de Unter-Hardin, le siège de la Colonia Ulpia Trajâna Paetovio, plusieurs autels, sanctuaire construit vers 140 ap. J.-C. ¶ Cohors Treverorum equitata [Lehner]. Texte et restitution de cette inscr. du Castel de Zugmantel. elle est de 223 ap. J.-C. ¶¶ 4e et 5e livr. Coblence [Lehner et Bodewig]. Pierres milliaires romaines de 98 ap. J.-C., et du commencement du 3 s. ap. J. C., ¶ Trêves [Hr.]. Trouvé un trésor de monnaies, elles étaient contenues au nombre de 30.000 dans trois urnes en bronze et ont dû être enfouies vers 268 ap. J.-C. ¶ Spire [Grünenwald]. Inscr. d'un constructeur de pont rom. près de Hördt décrite par Brambach Corp. Inscr. Rhen no 1814. ¶ Inscr. des centurions rom. de Mayence, Brambach, no 993. [A. v. Domaszenwski]. Texte et restitution, elle est de 193 ap. J.-C. ¶ Rapport de [G. Wolff] sur l'industrie de la poterie romaine dans les environs de Francfort, fait au Vereinf..

Geschichte u. Altertumskunde de Francfort. ¶¶ 6e livr. Trouvé à Pforzsheim [Bissinger]. Une pierre tombale rom. portant en relief le buste d'un homme et d'une femme. ¶ Découvert à Mayence [Körter] un cimetière rom. plusieurs sarcophages en pierre avec inscr. ¶ Tribuns militaires d'origine asiatique mentionnés dans une inscr. de Mayence [A. v. Domaszewski]. Cette inscr. est du 3e s. et a été gravée sous Septime Sévère, un des tribuns qui y est nommé est peut-être le même dont nous lisons le nom dans une inscr. de Balbura en Lycie, les noms des autres sont perdus mais leur ethnique est conservé, il sont donc tous d'origine asiatique. ¶ Restitution de l'inscr. de l'autel des quatre dieux d'Heddernheim [Lehnert]. Autre inscr. sur un autel dédié aux mêmes dieux trouvé à Liederbach restitution de la dernière ligne ou l'on doit lire decurio civitatis I † IV. ¶¶ 7e et 8e livr. Autel de Neptune trouvé près d'Altrip. [Grunenwald]. Petit autel portant le nom de Neptune. ¶ Trouvé à Craimbach près Spire une caisse funéraire romaine carrée avec reliefs et inscr. [Grunenwald]. Elle contenait les cendres d'un certain Poppansius Cossetio, de sa femme, et de son fils, l'inscr. était gravée sur une plaque que supportaient deux génies. ¶ A Friedberg (Hesse) trouvé des poteries avec cachets de potier, des fragments d'amphore avec cachets et graffiti, une meule, plusieurs objets en bronze et les restes d'un autel dédié à Hercule [Helmke]. ¶ Tumulus funéraires préhistoriques près Birkenfeld [E. Back]. ¶ L'inscr. du dieu Entarabus découverte à Foy (Bastogne) [J. P. Waltzing]. Contrairement à Schuermanns < Cf. R. d. R. 23, 144, 9 >. W. soutient la lecture « Intarabo ». ¶¶ 9e livr. Fouilles à Worms [Weckerling]. Trouvé la pierre tombale d'un cavalier romain avec relief et inscr. il se nomme Leubius Glaupi filius eques missicius ala Sebosiana. Cette ala est connue par Tacite Hist. 6, l'inscr. est de la fin du 1er s. ¶ Trouvé à Mayence [Körber] de nouveaux restes du camp de la légion romaine. ¶ Trouvé à Trèves des murs d'époque romaine dans les travaux faits près de la sacristie de la cathédrale. ¶ Mention d'un article de la Wiener Numism. Zeitschrift Vol. 31 où Willer parle des lingots d'argent romains avec timbres trouvés à Dierstorf dans un bras du Weser depuis longtemps à sec. Discussion de ses conclusions. ¶ Baden-Baden. Autels de dieux en pierre rom. au nombre de 4 avec inscr. ¶¶ 10e livr. Strasbourg. Trouvé qques inscr. funéraires rom. dont une porte D. M. Ursioni patri Morienae matri. ¶ Tumulus funéraires de l'époqne de bronze trouvés à Koberstatt, Hesse. — A Mayence trouvé la partie supérieure de la pierre tombale d'un soldat rom. dont le cognomen paraît avoir été Concordia. ¶ Une inscr. anglaise relative à Agricola [F. Haverfield]. Elle se lit sur un tuyau en plomb trouvé à Chester et date de 79 ap. J.-C. ¶¶ 11e livre Regensburg. Inscr. rom. Dédicace d'un autel Volkano sacrum Aurelius Artissius aedilis territorii contrarii et K(astrorum) R(eginorum) de suo fecit V. s. l. m. Posita ante diem X. K. S. Orfito consule. Il faut entendre par territorium contrarium la rive gauche du Danube faisant face à Regensburg. Cette inscr. est contemporaine de celle du CIL 3, 11965 qui est de 179. — Dédicace d'un vétéran datant de 211 ap. J.-C. ¶ Détails sur les fouilles de Saalburg et sur les restaurations des forteresses rom. au sommet du Taunus. ¶ Découvert dans le mur d'enceinte de Coblence un temple de Mercure et de Rosmerta [Bodewig]. ¶ Levées de terre d'époque rom. entre Urmitz et Weissenthurm sur la rive gauche du Rhin : castel de l'époque de Drusus. ¶ Sur l'inscr. de Mayence. Brambach 1039 [A v. Domaszewski]. Restitution, elle est de 255. ¶ Sur une inscription de Niederbieber [A. v. D]. Restitution. ¶ Rapport de A. Riese au Verein f. Geschichte u. Altertumskunde de Francfort sur les vases de terra sigillata de Rome et les

vases analogues de Neuss; noms de fabricants. ¶¶ 12e fasc. Regensburg [Steinmetz]. 1, Recherches sur les constructions d'époque romaine à Behnerkeller, il est peu probable qu'il y ait eu là un établissement de bains. 2, Constructions rom. trouvées pendant les travaux de canalisation de la ville depuis 1895. ¶ Trouvé à Limburg près Dürkheim un trésor de monnaies comprenant 74 pièces, la plupart sont des deniers de la république. ¶ Trouvé à Mayence une pierre tombale d'un soldat rom. de la legio prima adjutrix, elle est peut-être de l'époque de Trajan. Autres inscr. Fragment du socle d'un autel des quatre dieux avec reliefs encore visibles. Anneaux avec le nom du possesseur. X.

Leipziger Studien. 19e vol. 1re livr. Aristotelis Theophrastus Seneca de Matrimonio [Fel. Bock] Aristote, Théophraste et Sénèque ont écrit des traités sur le mariage qui ne nous sont pas parvenus, mais dont nous trouvons des fragments assez étendus dans saint Jérôme. B. se propose de chercher comment ces fragments ont passé dans saint Jérôme. Il montre qu'il n'avait pas lu lui-même ces trois philosophes, mais que tout ce qu'il cite d'eux vient d'un même auteur. Sa première source sont les γαμικὰ παραγγέλματα de Plutarque où il a puisé quatre passages. Il a pris tout le reste dans un auteur qui est aussi la source de Hugo Victorinus dans son De Nuptiis Cet auteur est vraisemblablement Tertullien, qui avait transcrit le De Matrimonio de Senèque. Senèque lui-même citait Aristote et Théophraste en s'attachant de plus près à ce dernier. Senèque s'est servi aussi du Περὶ συμβιώσεως ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς d'Aristote, connu de Hieroclès, Antipater, Plutarque, Clément d'Alexandrie grâce auxquels B a pu indiquer ce que contenait ce traité. Le De Nuptiis de Théophraste est authentique et détaché de ses Θέσεις citées par Diog. Laert. Juvénal enfin s'est inspiré dans sa 6e sat. de Théophraste par l'intermédiaire de Sénèque et Nicostrate a connu également le De Nuptiis de Théophraste. Tableau indiquant comment saint Jérôme s'est servi de ses sources. B. ajoute en appendice sous le titre « Scriptoris Christiani Liber nuptialis » les parties du Adv. Jovinianum de saint Jérôme et du De Nuptiis de Hugo Victorius nécessaires pour compléter son travail ¶ Analecta Laertiana 1 [Edg. Martini] Dissertation de 100 p. I. Codicum Laertianorum descriptio. II Quae ratio inter codices Laertii intercedat. A) De codice Laertii archetypo B.) De Laertii scriptionis libris puris, de classe α; de classe β; C. De libris Laert. mixtis, de cod. P; de cod. L; de cod. T; de cod. CKXZ; de cod. P. correctionibus ejusque propagine; D. Cod. Laert. Stemma. ¶¶ 2e livr. De dialecto Bacchylidea [Joh. Schoene] Dissertation de 130 p. avec un index verborum et locorum. I. Introduction où il est question de ceux qui ont déjà traité ce sujet. 2, Comment S. en usera avec les fragments et les poèmes qu'il va étudier. — De sonis : 3, De consonis; 4, De ny lettera paragogica; 5, De digammo; 6, De vocalibus α et η. 7, De ceteris vocalibus et diphthongis; 8, De elisione; 9, De hiatu: 10, De synizesi et dihaeresi. — De formis. 11 De declinatione prima; 12, De declin. secunda; 13, De adjectivis in-ος,-α,-ον. 14 De declin tertia, 15, De comparatione; 16, De adverbiis et suffixis; 17, De numeralibus; 18, De pronominibus; 19, De praepositionibus; 20, De verbo.—Epilogus. D. conclut que le sujet qu'il a traité relève plus de la stylistique que de la linguistique; il montre que Bacchylide occupe une place intermédiaire entre Pindare et les poètes attiques. Ionien de naissance, il a tempéré le dialecte dorico-éolien par toutes sortes d'ionismes, il a moins de variété et de science que Pindare qui est vraiment le roi de la poésie lyrique, tandis que B. est plutôt un ouvrier qu'un maître. Excursus Correptione Attica quomodo B. usus sit. ¶ La victoire dans les concours dramatiques [J. H. Lipsius] Bethe a pré-

tendu que le vainqueur dans les concours dramatiques n'était ni le poète ni le chorège, mais le chœur. L. montre que le jugement concernait aussi l'effort réuni du poète et du chorège. X.

Limesblatt: Mitteilungen der Streckenkommisare bei der Reichslimeskommission, 1899, N° 31, 6 mars. Castel de Niederbieber [E. Ritterling]. Les fouilles ont repris de sept. à nov. 98 et ont mis au jour le Praetorium et un canal presque intact qui conduisait à une construction située au nord du Praetorium. Détails. Répartition des troupes dans le castel. Objets divers, inscr., monnaies de Marcus, Septime Sévère, Sévère Alexandre, Gordien, Philippe, Decius; ornements, moules de fausse monnaie en argile noire, anneaux, etc. ¶ Castel de Heddesdorf [Bodewig]. Du fait que le castel de Niederbieber a été construit vers la fin du 2e s., il s'ensuit qu'il y avait plus près du Rhin un castel plus ancien, les fouilles ont montré qu'il y en avait un à Heddersdorf avec des bains situés près de la porta principalis dextra : au sud un cimetière : objets divers, monnaies, briques avec le sceau de la 22e, 8e légion et de la cohorte des Vindeliciens. ¶ Détermination du limes de Holzhausen a. d. Haide à Aarthal et Castel de Kemel [H. Lehner]. ¶ Bulau [G. Wolff]. Tour en bois. ¶ Gross-Gerau [Anthes]. Castel qui d'après les sceaux imprimés sur les briques devait dater de Domitien et fut construit immédiatement après la guerre contre les Cattes. ¶ Territoire Badois [K. Schumacher]. Fouilles de 1898 : 1, Détermination du limes; 2, Château du Gross-Eicholsheim construit au commencement du moyen âge avec des matériaux romains provenant d'une villa rustica très étendue située dans les environs; fondations de cette villa; 3, Castel et fortifications près de Wimpfen; ces fortifications sont bien romaines et le castel doit être cherché dans l'intérieur de ces fortifications en face de Jagstmündung; 4, Routes romaines. ¶ Bennigen [Mettler]. Castel découvert entre Canstatt et Walheim. ¶¶ N° 32, 25 juil. Kemel [H. Lehner]. Deux fortins romains en terre. Un rectangulaire, l'autre carré, avec les coins arrondis (plans). ¶ Heldenbergen [G. Wolff]. Four à potier. ¶ Heddernheim [id.]. Fortifications. ¶ Deux inscr. rom. du limes du Main [ ]. 1. Inscr. trouvée à Eisenbach : c'était un autel rom., ornements; texte : les beneficiarii consulares dédient à Jupiter et au génie du lieu cet autel; elle est de 181 ap. J. C.; 2. Inscr. de Trennfurt. Dédicace d'un autel à Jupiter, Silvanus et Diane, de 212 ap. J. C. Texte et commentaire. ¶ Canstatt [E. Kapff]. Mansio et statio de beneficiarii près du castel de Canstatt. ¶ Böhming [Winkelmann]. Castel rom. Description, objets trouvés. ¶ Inscription concernant la construction de ce castel commentée par [Zangemeister]. Texte, elle est de 181. X.

Literarisches Centralblatt, 1899. 7 jv. F. DIEKAMP, *Hippolytos von Theben* [G. Kr.]. Soigné et méritoire. ¶ Jak. DENISOW, *Der Dochmius bei Aeschylus* [li]. Etude minutieuse sur les strophes dochmiaques d'Eschyle, où D. applique sa théorie du dochmius publiée en 1893 : examen de qqs points de détail. ¶ Hugo DESSAUER, *Die handschriftliche Grundlage der 19 grösseren Pseudo-Quintilianischen Deklamationen*. [C. W-u]. Nouvelle éd. critique, où l'on retrouve la méthode d'un disciple de Schanz : les mss. ont été classés et utilisés d'après un système très personnel. ¶¶ 14 jv. Br. KEIL, *Aelii Aristidis Smyrnaei quae supersunt omnia*, 2. [W. S.]. Éloge de cette nouvelle éd. critique, fondée sur une nouvelle classification des mss. ¶ P. KNÖLL, *S. Aurelii Augustini confessionum libri XIII*. [C. W-n.]. Ed. minor avec apparat réduit, digne de la grande d'où elle a été détachée. ¶ Edm. HARDY, *Indische Religionsgeschichte*. [X.]. Bonne éd. abrégée, tout à fait recommandable. ¶ Heinr. BRUNN-Paul ARNDT.-Friedr. BRUCKMANN, *Denkmäler griechischen und römischen Skulptur, Register*. [T. S.]. Cette table, donnée par P. Arndt, est le digne cou-

ronnement d'une œuvre monumentale. ¶ Karl ROBERT, *Römisches Skizzenbuch.— Die Knöchelspielerinnen des Alexandros.* [T. S.]. Intéressants.¶¶ 20 fv. Theodor MOMMSEN, *Chronica minora, saec. IV-VII*, vol. III. [P.] Traite plusieurs questions d'un vif intérêt. ¶ Arthur LUDWICH, *Die Homervulgata als voralexandrinisch erwiesen.* [X.]. Discussion savante des problèmes soulevés par de récentes découvertes. ¶ Karl KRUMBACHER, *Studien zu Romanos.* [X.]. Consciencieux. ¶ *Monumenti antichi publicati per cura della Reale Accademia dei Lincei*, VIII [U. v. W. M.]. Analyse favorable. ¶¶ 28 jv. C. F. LEHMANN, *Zwei Hauhtprobleme der altorientalischen Chronologie und ihre Lösung* [Ed. M-r]. Grand mérite. ¶ F. G. KENYON, *Greek Papyri in the British Museum, Catalogue with texts*, II. [F. B.]. Ce 2e vol., qui mérite les mêmes éloges que le précédent, comprend les papyri acquis depuis la fin de 1890, jusqu'en mai 1895. ¶ Victor TERRET, *Homère, étude historique et critique* [O. W.]. Résumé solide des travaux prodigieux qu'Homère a suscités dans ce siècle. Bien au courant, maintient l'unité des poèmes homériques. ¶ C. F. W. MÜLLER, *Ciceronis M. Tulli scripta quae manserunt omnia, III, II.* [Id.]. Bonne éd., pour le texte et pour l'apparat. ¶¶ 4 fév. Fried. C. CONYBEARE, *The dialogus of Athanasius auf Zacchaeeus and of Timothy and Aquila* (*Anecdota Oxoniensia*). [G. Kr.]. Vif intérêt pour les philologues comme pour les théologiens. ¶ Stanley COOK, *A glossary of the Aramaic Inscriptions.* [H. Str.]. Travail précieux, mais dont la refonte s'imposera bientôt, grâce aux textes nouveaux en cours de publication. ¶ H. SCHENKL, *Epicteti dissertationes ab Arriano digestae.* [B.]. Ed. minor digne de la grande parue en 1894 et fondée sur le cod. Bodleianus : peu de changements. ¶ Ad. GOLDBACHER, *S. Aurelii Augustini epistulae*, II. [E. P.]. Texte établi avec soin et avec une méthode sûre : la pagination est incommode. ¶¶ 11 fév. Jakob BURCKHARDT, *Griech. Kulturgeschichte.* [D.]. Excellent spécimen de vulgarisation savante. ¶ Fr. BLASS, *Bacchylidis carmina cum fragmentis.* [Cr.]. Grande valeur. ¶ Henry A. SANDORS, *Die Quellencontamination im 21, und 22. Buche des Livius.* [li]. Solide et attrayant. ¶ Otto GILBERT, *Griech. Götterlehre.* [L. Fr.]. Ouvrage considérable et digne d'éloges, malgré ses fautes et ses lacunes. ¶¶ 18 fév. Ernst SACKUR, *Sibyllinische Texte und Forschungen.* [v. B.]. Grand intérêt. ¶ W. DITTENBERGER, *Sylloge inscriptionum graecarum*, I. [G. N. H.]. Éloge de cette 2e éd., enrichie des inscr. trouvées depuis 1883. ¶ Sal. PIAZZA, *L'epigramma latino*, I. [C. W.-n] Étude historique où Catulle tient la plus grande place : longueurs et erreurs. ¶ Alfred HOLDER, *C. Juli Caesaris belli civilis libri III* [C. W.] A ajouté aux mss. utilisés par Kübler un nouveau ms. E. du 11e s., jeune frère du cod. Ashburnham qui est du 10e s. Examen critique de plusieurs passages. ¶¶ 25 fév. DE SANCTIS, Ἀτθίς, *Storia della republica ateniese dalle origini alle riforme di Clistene.* [v. B.] L'un des meilleurs ouvrages sur les premiers temps d'Athènes. ¶ K. ZACHER, *Aristophanes Studien, I : Anmerk. zu Aristophanes' Rittern.* [li] Beaucoup de soin. ¶ Carlo GIUSSANI, *T. Lucreti Cari de rerum natura libri sex.* [Gn.] Bonne éd. : texte plutôt conservateur, commentaire approfondi. ¶ John PETERS, *Nippur.* [x] Relation pleine d'agrément d'un voyage d'exploration sur l'Euphrate. ¶¶ 4 mars. W. EBSTEIN, *Die Pest des Thukydides.* [K. S.] Intéressant.¶ MANITIUS, Γεμίνου εἰσαγωγὴ εἰς τὰ φαινόμενα [B-r.] Éloge de cette éd. des Éléments d'astronomie, pour le texte et le commentaire. ¶ H. BELLING, *Albius Tibullus.* [x] Suggestif. ¶¶ 11 mars. Morris JASTROW, *The religion of Babylonia and Assyria* [H-y.] Précieuse collection ; du savoir et de la méthode. ¶ Gust. BILLETER, *Geschichte des Zinsfusses im griech.-röm Alterthum bis auf Justinian* [x] Très bon recueil de matériaux avec commentaire solide ; qqs réserves.¶ Nic. FESTA, *Bacchilide, Le odi e i frammenti* [A. Th.] Texte, traduction et commentaire dignes du suffrage des philologues. ¶ FUOCHI, *Le etimologie*

dsi nomi propri nei tragici greci [Id.] Savant et ingénieux¶ Ric. JAHNKE, *P. Papinius Statius, III : Lactanti Placidi qui dicitur commentarii in Statii Thebaida et commentarius in Achilleida* [x] Ces scholies importantes n'avaient point été éditées depuis Lindenbrog en 1600 : texte amendé et augmenté. ¶ Solone AMBROSOLI, *Monete greche* [x] Très bon; mérite d'être répandu en Allemagne où la numismatique est négligée. ¶¶ 18 mars. HUDDILSTON, *Greek tragedy in the light of vase paintings* [E. B.] Texte et planches d'un secours précieux. ¶ C. WESSELY, *Schrifttafeln zur älteren lateinischen Palaeographie* [K. Z.] Indispensable. ¶¶ 25 mars. Ph. E. LEGRAND, *Etude sur Théocrite* [Cr.] Les sources et la composition de Théocrite sont étudiées avec une fine pénétration. ¶ Chr. KIRCHHOFF, *Dramatische Orchestik der Hellenen.* [E. B.] Analyse élogieuse de cet ouvrage posthume. ¶ Arthur PALMER, *P. Ovidi Nasonis Heroides with the greek translation of Planudes* [R. Ehwald.] 3e éd. digne des deux que P. a fait paraître en 1874 et 1894. ¶¶ 1er avril. Eugen ODER, *Ein angebliches Bruchstück Democrits über die Entdeckung unterirdischer Quellen.* [Drng]. Intéressant et agréable. ¶¶ 8 avril. Gg. WOBBERMIN, *Altchristliche liturgische Stücke aus der Kirche Aegyptens.* JEEP, *Zur Uberlieferung des Philostorgios.* [G. Kr.] Recherches savantes. ¶ Eug. DE FAYE, *Clément d'Alexandrie* [Drng]. Étude aussi solide que fine. ¶ J. J. HARTMANN, *De emblematis in Platonis textu obviis.* [B.] Ouvrage savant, fait honneur à l'école hollandaise. ¶¶ 15 avril. Franz GEPPERT, *Die Quellen des Kirchenhistorikers Socrates Scholasticus* [G. Kr.]. Beaucoup de savoir et de soin : complète ou rectifie les recherches de Jeep. ¶ Alex. OLIVIERI — Fr. BOLL — Fr. CUMONT — Wilhelm KROLL, *Catalogus codicum astrologorum graecorum* [F. H.]. Grand mérite : description des codices Florentini. ¶ Alfr. GUDEMAN, *Latin literature of the Empire, I* [x]. Bon choix de textes avec notices biographiques et apparat critique. ¶¶ 22 avril. George SMITH, *Entdeckungen in Assyrien* [x]. Bonne traduction d'un ouvrage toujours excellent. ¶ W. R. ROBERTS, *Longinus on the Sublime* [U. v. W.-M.]. Comblera une lacune, car Longin n'a pas été réédité depuis longtemps : texte d'après le ms. de Paris : qq. réserves. ¶ W. ARNDT, *Schrifttafeln zur Erlernung der lateinischen Paläographie,* II [x]. 3e éd. revue avec soin par TANGL : ce 2e tome présente moins de remaniements que le 1er. ¶¶ 29 avril. Marius FUOCHI, *De vocalium in dialecto ionica concursu observatiunculae* [A. Th.]. Bon : contrôle à l'aide des inscr. les assertions des grammairiens anciens. ¶¶ 6 mai. M. MAUDES, *Die messenischen Kriege und die Wiederherstellung Messeniens* [li]. Du savoir et du soin. ¶ Wilh. GEIGER — Ernst KUHN, *Grundriss der iranischen Philologie,* II [C. F. Seybold]. Analyse élogieuse. ¶ Paul KORTSCHAU, *Origenes' Werke,* Bd 1. 2 [G. Kr.]. Solide éd. critique, où le texte de Delarue (1733) est sérieusement amélioré : réserves sur qqs points. ¶ M. POKROWSKY, *Materialien zur historischen Grammatik der lateinischen Sprache* [B. W.]. Bon : fait suite à ses Recherches sémantiques parues en 1895. ¶¶ 13 mai. Carl FRIEDRICH, *Hippokratische Untersuchungen* [x]. Intéressant. ¶ Otto WASER, *Charon, Charun, Charos* [x]. Attachante monographie : des réserves. ¶¶ 20 mai. Carolus KALBFLEISCH, Γαληνοῦ περὶ λεπτυνούσης διαίτης [B.]. Eloge : c'est la première éd. grecque de cet ouvrage. ¶ Friedr. HOFFMANN — Wilh. STERNKOPF, *Ausgewählte Briefe von M. Tullius Cicero, I* [O. W.]. 7e éd. remaniée avec soin : changements importants. ¶ Aug. H. MEMEYER, *Originalstellen griech. und röm. Klassiker über die Theorie der Erziehung und des Unterrichts* [Slgr.]. 2e éd. revue par Rudolf MENGE. Fort utile. ¶¶ 27 mai. Max. POHLENZ, *De Posidonii libris* περὶ παθῶν [O. W.]. Contribution très méritoire à la solution d'un problème difficile. ¶ Jul. KAERST, *Studien zur Entwickelung und theoretischen Begründung der Monarchie im Alterthum* [K. J. N.]. Très bonne étude dont Alexandre est le centre. ¶ Anast.

SAKELLARIOS, *Untersuchung des Textes der 'Αθηναίων πολιτεία des Aristotele.* [B.]. A travaillé sur le facsimile : résultats parfois contestables. ¶ H. BULLE, *Der Schöne Mensch im Alterthum* [x]. Très bon et très utile. ¶¶ 3 juin. Fred. BATES, *The five post- Kleisthenean tribes* [—r]. Excellent. ¶ Alb. GÖRLAND, *Aristoteles und die Mathematik* [—z—r]. Vif intérêt pour les philosophes qui sont en même temps philologues. ¶ Leopold COHN-Paul WENDLAND, *Philonis Alexandrini Opera*, III [M. F.]. Ce 3e vol. a les qualites des précédents. ¶ Emanuel HOFFMANN, *S. Aurelii Augustini episcopi de civitate Dei libri I-XIII* [C. W—n]. Ed. critique d'un grand mérite : discussion sur la valeur comparative des mss. ¶¶ 10 juin. Wilhelm FRITZ, *Die Briefe des Bischofs Synesius von Kyrene* [B.]. Très bonne contribution à l'histoire de l'atticisme aux 4e et 5e s. ¶ Const. JOHN, *P. Cornelius Tacitus, dialogus de oratoribus* [C. W—n]. Excellente éd. tout à fait au courant. ¶¶ 17 juin. Carl. WUNDERER, *Polybios-Forschungen, I.* [R. v. S.] Etude de grande valeur sur les proverbes et locutions proverbiales dans Polybe. ¶ Otto HENSE, *L. Annaei Senecae opera*, III : *Ad Lucilium epist. morales.* [C. W-n.] Discussion sur la valeur comparative des mss. ¶ *Festschrift für Otto Benndorf.* [x] Nombreux articles, dont plusieurs d'un vif intérêt. ¶¶ 24 juin. Chr. HÜLSEN, *Bilder aus der Geschichte des Kapitols.* [F. B.] D'une lecture facile et profitable. ¶ Herm. COLLITZ, *Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften*, 2 [A. H.] C'est l'achèvement de ce précieux recueil dont l'auteur infatigable mérite la reconnaissance du monde savant. ¶ Gg. N. OLCOTT, *Studies in the word formation of the Latin inscriptions.* [C. W-n.] Étude minutieuse sur les substantifs et adjectifs dans les inscr., à propos du livre de Cooper sur la « Word formation in the Roman sermo plebeius » ¶¶ 1er juillet. M. WILBRANDT, *Die politische und sociale Bedeutung der attischen Geschlechter vor Solon.* [B. Ch.] De bonnes choses; qqs réserves. ¶ J. VAN LEEUWEN, *Aristophanis nubes* [li] Une des meilleures éd. des Nuées, fondée sur les mêmes principes que celle des Guêpes parue en 1896. ¶ HORTON-SMITH, *The establishment and extension of the law of Thurneysen and Havet* [Sk.] Consciencieux ; des témérités. ¶¶ 8 juillet. Rud. HELM, *Fabii Planciadis Fulgentii V. C. opera* [C. W.-n.] Bonne éd. critique. ¶ Adr. CAPELLI; *Dizionario di abbreviature latine e italiane* [x] Très utile; plus exact que le Chassang, et d'un format plus commode et moins cher que le Lexicon diplomaticum de Walter. ¶ C. O. MÜLLER- F. WIESELER, *Antike Denkmäler zur griechischen Götterlehre.* [T. S.] 4e éd., remaniée par WERNICKE, d'un excellent ouvrage. ¶¶ 15 juillet. Berthold MAURENBRECHER, *Hiatus und Verschleifung im alten Latein* [Sk.] Solide et consciencieux : des réserves. ¶¶ 22 juillet. E. ARDAILLON, *Les mines du Laurion dans l'antiquité.* [x] Étude très sérieuse dont la partie technique est particulièrement attachante. ¶ Παπαμάρκος, Αἱ φιλοσοφικαὶ καὶ παιδαγωγικαὶ δοξασίαι τοῦ Πολυβίου [G. N. H.] Bon ouvrage, sans prétentions scientifiques, écrit avec chaleur et intérêt. ¶ FURTWÄNGLER, *Neuere Fälschungen von Antiken.* [E. von Stern] Critique pénétrante très utile aux archéologues. ¶ M. COLLIGNON, *La polychromie dans la sculpture grecque.* [T. S.] Très bon. ¶¶ 29 juillet. Ed. v. HARTMANN, *Geschichte der Metaphysik*, [P. D.] Grand mérite : des aperçus à glaner sur les philosophes anciens. ¶ Ed. NORDEN, *Die antike Kunstprosa vom VI. Jahrhundert v. Chr. bis in die Zeit der Renaissance* [E. Z.] Beaucoup de savoir et de méthode : discussion de plusieurs points. ¶ Albert MÜLLER, *Untersuchungen zu den Bühnenalterthümern.* [ἐβ] Vif intérêt : réplique à l'ouvrage de Dörpfeld-Reisch. ¶¶ 5 août. Ric. WUENSCH. *Joannis Laurentii Lydi liber de mensibus.* [Hg.] Édition de grand mérite, qui, en dépit des difficultés qu'elle présentait, marque un sérieux progrès sur les travaux antérieurs. ¶ Wilh. SCHMIDT, *Heron's von Alexandria Druckwerke und Automatenthealer* (griech. u. deutsch).

— *Die Geschichte der Textüberlieferungen, griech. Wortregister.* — *Heron von Alexandria.* [—z—r.) Trois publications de haute valeur : l'auteur est bien informé et sa traduction est agréable à lire. ¶ F. C. ZIMMERHAECKEL, *Julius Caesar's Rheinbrücke.* [x] Commentaire d'une savante précision pour le de bello gall. IV, 17. ¶ Otto SCHULTHESS, *Die Vormundschaftsrechnung des Demosthenes.* [x] De bonnes choses. ¶¶ 12 août. Alf. OSSIG, *Römisches Wasserrecht.* [x] Elucide maint problème intéressant. ¶ Karl. DIETERICH, *Untersuchungen zur Geschichte der griech. Sprache.* [A. Th.] Savantes recherches sur la genèse du néo-grec, depuis l'époque hellénistique jusqu'au 10e s. p. C. ¶ N. M. ISHAM, *The Homeric palace* [F. Noack]. Etude savante et bien conduite : observations sur qqs poètes. ¶¶ 19 août. J. V. PRÁŠEK, *Forschungen zur Geschichte des Alterthums, 2-Kadytis, Sethos, Uśû* [x]. Trois problèmes savamment discutés, sinon résolus. ¶ Gertrude BUCK, *The metaphor.* [O. D.]. Résultats intéressants pour la théorie de la rhétorique. ¶ J. L. HEIBERG-H. MENGE, *Euclidis opera omnia* [—z—r]. Ed. fort importante, avec les commentaires d'Anaritius sur les 10 premiers livres d'Euclide, publiés en supplément par M. CURTZE. ¶ Franz BOLL, *Beiträge zur Überlieferungsgeschichte der griechischen Astrologie und Astronomie* [B—r]. Recherches savantes et d'un vif intérêt. ¶ E. BOTTEK, *Die ursprüngliche Bedeutung des Conjunctivs in lateinischen Nebensätzen, I* [W.]. Bonne étude, d'après la théorie de Dittmar. ¶¶ 26 août. Ulrich J. DÜRST, *Die Rinder von Babylonien, Assyrien und Aegypten und ihr Zusammenhang mit den Rindern der alten Welt* [x]. Curieux : beaucoup de soin. ¶ Carolus JAN, *Musici scriptores Graeci; Supplementum, melodiarum reliquiae* [Cr.]. Le supplément mérite les mêmes éloges que l'ouvrage. ¶ Joan. SCHWAB, *Nomina propria Latina oriunda a participiis praesentis activi, futuri passivi, futuri activi.* — W. OTTO, *Nomina propria Latina oriunda a participiis perfecti* [W.]. Deux ouvrages consciencieux, où les inscr. ont été mises à contribution. ¶¶ 2 sept. Wilh. SIEGLIN, *Schulatlas zur Geschichte des Alterthums* [K. J. N.]. Très bon et très utile. ¶ Wilh. KROLL, *Procli Diadochi in Platonis rem publicam commentarii, 1* [B.]. Ed. critique de grande valeur : ce 1er vol. donne toute la partie de l'ouvrage contenue dans le Laurentianus (dont l'autre moitié, qui contient le reste de l'ouvrage, est devenue un Vaticanus). ¶ E. LEGRAND-H. PERNOT, *Chrestomathie grecque moderne* [A. Th.]. Bon : des réserves. ¶ Gabriel MEIER, *Catalogus codicum manu scriptorum monasterii Einsidlensis, I* [x]. Utile. ¶¶ 9 sept. Adolf STÖHR, *Algebra der Grammatik* [W. Bng.]. Intéressant et instructif. ¶ *Mélanges Henri Weil* [x]. Mention élogieuse. ¶ Curt MERCKEL, *Die Ingenieurtechnik im Alterthum* [W. Dörpfeld]. Tout à fait supérieur. ¶¶ 16 sept. Leopold COHN, *Einteilung und Chronologie der Schriften Philos* [M. F.]. Des qualités, mais résultats contestables. ¶ Ad. BRIEGER, *T. Lucretii Cari de rerum natura libri sex* [Frz]. Ed. en progrès et bien au courant. ¶¶ 23 sept. Gerhard HEINE, *Synonymik des neutestamentlichen Griechisch.* [Schm.]. Tout à fait recommandable. ¶¶ 30 sept. Paul KOETSCHAU, *Kritische Bemerkungen zu meiner Ausgabe von Origenes* [Gr. Kr.], Polémique contre Wendland. ¶¶ 7 oct. Adolf HILGENFELD, *Acta apostolorum graece et latine* [Schm.]. Bonne éd., texte, apparat et commentaire. ¶ Richard KRALIK, *Sokrates* [O. W.]. Œuvre enthousiaste et solide. ¶ R. PÖHLMANN, *Sokrates und sein Volk.* [Drng]. Intéressant. ¶ ¶ Herm. USENER-Lud. RADERMACHER, *Dionysii Halicarnasei opuscula, 1* [B.]. Etait attendu avec impatience : U. a dû s'adjoindre son élève R., moins préparé que lui aux difficultés de sa tâche, ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der römischen Litteratur, 2 : Die r. L. in der Zeit der Monarchie bis auf Hadrian* [A. K.]. 2e éd., refondue et considérablement augmentée. C'est en réalité un ouvrage nouveau : éloge et observations. ¶ A. FURTWÄNGLER-H. L. URLICHS, *Denk-*

mäler griech. und röm. Sculptur [T. S.] Excellent ; format très commode pour les classes. ¶¶ 14 oct. Konrad ZACHER, *Kritisch-grammatische Parerga zu Aristophanes* [li]. Très bon : comprend 5 mémoires sur divers sujets. ¶ G. HOGARTH, *Authority and archaeology sacred and profane.* [V. S.]. Ouvrage dont l'idée est heureuse, et a été mise en œuvre avec intérêt et compétence par plusieurs collaborateurs. ¶ W. HELBIG, *Führer durch die Sammlungen klassischer Alterthümer im Rom.* [T. S.]. 2e éd. notablement augmentée de ce guide indispensable. ¶¶ 21 oct. Stephan SEDLMAYER. *Platons Verteidigunsrede des Sokrates.* [Drug]. Traduction avec introd. et éclaircissements : intéressant. ¶ Adolf SCHULTEN, *Die römische Flurteilung und ihre Reste*, [F. H.]. Savant et d'un grand mérite. ¶¶ 28 oct. B. M. LERSCH, *Einleitung in die Chronologie.* [F. R.]. Est resté au-dessous de sa tâche, pour avoir trop entrepris à la fois. ¶ Fr. H. M. BLAYDES, *Aeschyli Chœphoroi. — Adversaria critica in Aristophanem.* [li]. Commentaire et apparat trop touffus. ¶ Ernst DIEHL, *De m finali epigraphica.* [W.]. Solide et bien au courant. ¶ R. LANCIANI, *The ruins and excavations of ancient Rome.* [Ch. H.]. Intéressant. ¶¶ 4 nov. G. GOETZ, *Thesaurus glossarum emendatarum*, 1. [K. K.]. Analyse élogieuse de ce nouveau volume qui achemine vers sa fin cette œuvre considérable. ¶¶ 11 nov. Alfred HILLEBRANDT, *Vedische Mythologie*, 2. [W.]. Vif intérêt : analyse et observations. ¶¶ 18 nov. (SOCII BOLLANDIANI), *Bibliotheca Hagiographica latina.* [v. D.]. Très utile : fait suite aux excellentes publications de la même société. ¶¶ 25 nov. Milan R. DIMITRIJEVIC, *Studia Hesiodea* [Rzach]. Beaucoup de savoir et d'intérêt : qq. réserves. ¶¶ 2 déc. Cl. NICOLAÏDES, *Macedonien.* [Gustav Weigand]. Sans valeur scientifique, et des vues contestables. ¶ Franz STOLLE, *Wo schlug Caesar den Ariovist?* [A. R.]. Résume l'état de la question, solution douteuse. ¶ B. P. GRENFELL. — A. S. HUNT, *The Oxyrhynchus Papyri*, 2. [P. B.]. Éloge et analyse critique de cette précieuse publication. ¶¶ 9 déc. W. BENDER, *Mythologie und Metaphysik.* [W. K.]. Intéressant ponr l'histoire de l'antiquité grecque. ¶ R. PRINZ. — N. WECKLEIN, *Euripidis fabulae*, 1, 2. [H. St.]. Très bonne éd., texte et commentaire. ¶ B. SAUER, *Das sogenannte Theseion und sein plasticher Schmuck.* [C. R.]. Étude très fine et très complète; qq. réserves. ¶¶ 23 déc. J. HIRSCHBERG, *Aëtius aus Amida, Augenheilkunde* (griech. u. deutsch). [R. F.]. Excellent et fort utile aux spécialistes; examen critique de plusieurs points. ¶ A. et M. CROISET, *Histoire de la littérature grecque;* 5, *Période alexandrine, période romaine.* [W. S.]. Savant et agréable; qqs desiderata. ¶ Carl ROBERT, *Kentaurenkampf und Tragödienscene.* [T. S.]. Intéressante étude. A. G. D.

Mitteilungen aus der historischen Litteratur. 27e année. Fasc. 1. Programmes [E. Heydenrich, Dietrich, F. Hirsch]. Wilh. RADTE, *Beiträge zu der Lydischen Geschichte des Xanthos.* Analyse. — Hugo KOESTER, *Ueber den Einfluss landschaftlicher Verhältnisse auf die Entwincklung des attischen Volkscharakters.* Bonnes observations de détail, mais la disposition manque de clarté. — Gg. FRITZSCHE, *Geschichte Plataäs* bis zur Zerstörung der Stadt durch die Thebaner im 4 Jahrh. v. Chr. Travail d'ensemble. — Oscar ELSTE, *Die Glaubwürdigkeit Plutarchs im Leben Kimons.* Manque à la fin un court résumé des résultats acquis.— Hans KARBE, *Der Marsch der 10000 vom Zapates zum Phasis-Araxes* nach Xenophons Anab. erörtert. Approfondi, jugement sain et personnel ; se lira avec plaisir. — Joh. GEFFKEN, *Studien zu Menander.* Pour les historiens, la nouvelle interprétation d'Alciphron 3, 37 n'est pas sans intérêt. — S. HERRLICH, *Epidaurus, eine antike Heilstätte* (pl.). Donne une excellente orientation sur les résultats les plus importants des fouilles. — Gust. REINHOLD, *Das Geschichtswerk des Livius als Quelle späterer Historiker.* Un extrait, actuellement perdu, de T. Live aurait

été la source pour les Periochae et l'abrégé d'Orose, lequel extrait aurait été la source principale des Chroniques auxquelles ont puisé Eutrope, Festus, Cassiodore et Julius Obsequens. — C. BARDT, *Der Zinswucher des M. Brutus.* Analyse sommaire. — W. SCHURZ, *Die Militärorganisation Hadrians* P. 2. Confirme en détail le jugement favorable porté par S. antérieurement sur l'organisation militaire d'Hadrien. — R. FISCH, *Eine Wanderung nach den Trümmern von Ostia.* Contribution de valeur. — DIETRICH, *Die rechtlichen Grundlagen der Genossenschaften der röm. Staatspächter* 2. Exposé des résultats. — *Anonymi Byzantini* Παραστάσεις σύντομοι χρονικαί ed. Th. PREGER, s'est efforcé non sans succès de délivrer le texte des nombreuses fautes et des changements arbitraires des édd. antérieures. — L. STÜNKEL, *Ein geschichtlicher Streifzug in die Umgegend von Metz.* Traite avec beaucoup de compétence des antiquités romaines du Sablon, près Metz.— *Festschrift* zur Feier des 25 jährigen Bestehens des *Matthias Claudius-Gymnasium zu Wandsbeck.* Mentionné à cause de l'art de A. RICHTER, *Beitrag zur Lösung des Apollonischen Berührungsproblems.* ¶ Karl WUNDERER, *Polybios Forschungen*, Beiträge zur Sprach. u. Kulturgeschichte. P 1. (Sprichwörter u. sprichwörtliche Redensarten bei P.). [Ed. Heydenreich]. Excellent. ¶ Scriptores rerum germanicarum in usum scholarum recusi. *Eugippii vita Severini.* Denuo recog. Th. MOMMSEN, Accedit tabula Norici [F. Hirsch]. Etablit le texte d'après les principes critiques énoncés dans les T. 32 et 33 de l'Hermès. ¶ *Monumenta Germaniae historica. Auctorum antiquissimorum tomus 13. Chronica minora saec. 4. 5. 6. 7.* ed Th. MOMMSEN. Vol. 3 [ib.]. Il faut louer l'éditeur de sa persévérance infatigable et d'avoir consacré tant de temps et detravail à cette tâche si peu attrayante. ¶¶ Fasc. 2. Otto SEECK, *Die Entwicklung der antiken Geschichtsschreibung* u. andere populäre Schriften [L. Erhardt]. Conception rationaliste qui malgré l'habileté de l'auteur ne pénètre pas au fond des choses. Ce qu'il y a de meilleur dans ce livre est l'essai sur Maximin le Thrace. ¶ Ernst TRAMPE, *Syrien vor dem Eindringen der Israeliten* [Joh. Nikel]. Très méritoire en dépit du caractère hypothétique de maint résultat. ¶ Rud. BUCHWALD, *Nabuchodonozor 2 von Babylon* [Id.]. Est assez bien au courant de la bibliographie. La conjecture 'Αστυάγης (au l. de 'Ασύηρος) dans le livre de Tobie 14, 15 est séduisante. ¶ Joseph FÜHRER, *Forschungen zur Sicilia Sotterranea* (planches) [F. Hirsch]. Soigné. ¶¶ Fasc. 3. Wilhelm ARNDT, *Schrifttafeln zur Erlernung der latein. Paläographie* Fasc. 3. erweiterte Aufl. besorgt v. TANGL (pl. 31-70) [Ed. Heydenreich] Beau monument d'application allemande. ¶ F. KNOKE, *Das Caesinalager bei Mehrholz* (pl.) [F. Abraham]. Découverte de peu de valeur. ¶ *Monatshefte der Comenius Gesellschaft* hrsg. v. Ludwig KELLER T. 7. Fasc. 9 et 10 [Löschhorn]. Mentionné ici à cause du substantiel travail de K. 'Die Akademien der Platoniker im Altertum'. ¶¶ Fasc. 4. *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft* 20e année 1897 [K. Löschhorn]. Eloge sans réserves. ¶ C. WESSELY, *Schrifttafeln zur älteren latein. Paläographie* [Ed. Heydenreich]. Très réussi. ¶ *Zeitschrift für alte Geschichte.* hrsg. v. A. HETTLER. T. 1. Fasc. 1 [Id.]. Bon début ; éloges pour les articles de Julius Jung, d'A. Wiedemann et de Soltau. ¶ Rud. VON SCALA, *Die Staatsverträge des Altertums.* P. 1. [Id.]. Annonce. ¶ Ad. BAUER, *Die Forschungen zur griech. Geschichte 1888-1898* verzeichnet u. besprochen [Id.]. Indispensable. ¶ *Byzantinische Zeitschritf hrsg.* v. T. 9. 1898 [F. Hirsch]. Analyse des articles, consacrés pour la plupart à la critique de sources. ¶ H. GELZER, *Sextus Julius Africanus u. die byzant. Chronographie.* P. 2. [Id.]. Très méritoire ¶ *Zwei griech. Texte über die Hl. Theophano die Gemahlin Kaisers Leo VI* hrsg. v. Eduard KURTZ [Id.]. Epuise le sujet. ¶ *Geschichte der Wiener Universität von 1848 bis 1898* hrsg

vom akad. Senate der Wiener Universität [M. Grolig]. Non seulement les historiens de profession, mais les étudiants passés ou présents de l'Alma Mater Rudolfina liront son histoire avec grand intérêt.

Henri LEBÈGUE.

5 **Nachrichten v. d. k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen.** Fasc. I. Age et patrie du ms. de la Bible du Vatican. [Alf. Rahlfs]. Le ms du Vatican (B) doit être plus jeune que l'an 367, date à laquelle Athanase publia son 39e mandement, et appartenir au dernier tiers du 4e siècle, tout au plus au commencement du 5e. Il est de provenance égyptienne. ¶¶ 10 Fasc. 2. Nouvelles tablettes attiques de malédictions [Erich Ziebarth]. Texte, transcription en caractères cursifs et commentaire de 29 inscr. de ce genre du Musée National. ¶ Sur deux inscr. éléennes [Bruno Keil]. Texte, commentaire grammatical et juridique d'une inscr. du milieu du 4e s. publiée par Szanto <cf. R. d. R. 23, 163, 2> et d'une inscr. de la fin du 6e s. (S. G. 15 A. 112; Cauer Del². 253) sur laquelle la 1re inscr. jette une vive lumière. Art. détaillé (29 p.). ¶ Latina [F. Bechtel]. 1 lien. Les grammairiens latins en édictant que la 2e voyelle de ce mot était longue se sont laissé guider par des raisons d'analogie; ils ignorent les vers de Plaute où se trouvent la quantité opposée, confirmée par le sanscrit. Donc leur théorie qui n'est 20 appuyée d'aucun passage de poètes, est à rejeter. — 2. Les parfaits quii, scii, cii, sii sont-ils plus anciens que quivi, scivi, civi, sivi? Cette théorie d'Osthoff n'est pas confirmée par les faits. Plaute emploie plus souvent ii (de eo) que ivi (7 exemples au plus), et toujours quivi, scivi, civi et presque toujours sivi (un seul exemple contraire Mercator 613). Les formes scii et 25 sii sont assurées dans Térence, pas de trace de ivi. Quivi, Andr. 589 et 654. C'est seulement chez Accius, un siècle plus tard environ qu'on a concurremment quiit et quivit (Ribbeck Trag. Fragm. ²619). — Dis pater. N'est autre que Pluton. L'étymologie concorde avec les croyances religieuses. ¶¶ Fasc. 4. Études sur l'ancienne légende relative à Néron. [J. Geffcken]. 30 A l'aide des Oracula Sybillina G. essaie de reconstituer la légende et examine un certain nombre de passages au point de vue critique et historique. Le livre 5 écrit sous Nerva (respect. Domitien) présente de grandes analogies au point de vue du contenu et de la forme avec l'Apocalypse. La tradition juive relalative à Néron, a fortement influencé la tradition chrétienne; on 35 voit dans les Oracula Sibyllina le passage de l'une à l'autre. ¶ Un fragment métrique d'Oxyrhynchos. [F. Leo]. Texte des parties qui offrent un sens suivi avec les restitutions des premiers éditeurs et celles du critique, et analyse technique du traité qui se composait au moins de 2 livres. A côté de mètres connus on apprend à connaître le Νικάρχειον, le Παρθένειον, le Κυρηναικόν. 40 L'acteur n'est pas un savant mais un poète dilettante, qui a puisé dans un traité alexandrin en usage. ¶ Un prologue de comédie (pl.) [G. Kaibel]. Transcription en caractères cursifs avec restitution d'un fragment de 29 vers qui appartient à un prologue de comédie. Il se distingue par sa brièveté des prolog. plautiniens et des originaux grecs. Il n'est pas impossible qu'il soit de 45 Ménandre. **Partie administrative.** Fasc. 1. Rapport sur l'inventaire entrepris avec l'aide de l'Académie des Sciences <de Göttingen> des mss à "catenae". [H. Lietzmann]. ¶ Rapport sur le Thesaurus linguae latinae [F. Leo]. Munich et Gœttingue avaient été les villes choisies pour la répartition du travail, dorénavant Munich sera le centre des recherches lexico- 50 graphiques du Thesaurus. F. Vollmer, sous la direction du comité des Académies, donnera ses soins à cette publication, comme rédacteur général.

Henri LEBÈGUE.

Neue Heidelberger Jahrbücher, 8e année, 2e livr. Sur la chronologie

de Bakchylides [Ant. Baumstark]. Cherche ce que les poèmes de B. récemment découverts nous apprennent sur la chronologie du poète et sur celle de ses œuvres. On ne trouve dans ses vers aucune allusion à des événements de l'histoire contemporaine. Les données chronologiques que nous trouvons ailleurs ont plus besoin d'être expliquées par le contexte qu'elles ne nous renseignent sur lui. La conclusion de l'article est « Est quaedam etiam nesciendi ars, il faut sur ce sujet savoir s'en tenir à l'ἐποχή prudente des Pyrrhoniens ». ¶ Symbolique du droit germain sur la Colonne de Marc-Aurèle [Rich. Schröder]. Description des scènes 31, 32 de la Colonne de M-Aurèle avec pl. S. y voit la représentation d'un événement de la guerre des Marcomans vers 171/2, un engagement solennel, fidem facere, pris par deux princes germains de la tribu des Naristes envers l'empereur Marc-Aurèle. Il insiste sur les gestes et le cérémonial indiqués qu'il commente.

¶¶ 9e année, 1re livr. Correspondances nouvellement acquises par la Bibliothèque de l'Université d'Heidelberg [F. Schöll]. Texte de plusieurs lettres de Böckh, K. F. Hermann, Creuzer, Heusde, Hofman-Peerlkamp, Zumpt, etc., etc. ¶ Détails sur les fouilles qui ont amené au jour la plus ancienne inscr. romaine sur pierre du Forum Romanum qui soit connue et endroit où on l'a trouvée [F. v. Duhn]. Trouvé au commencement de 1899 dans la partie N.-E. du Forum deux dallages, l'un en pierres noires, l'autre en tuf avec des soubassements qui, rapprochés de plusieurs passages de Varron, Denys d'Halicarnasse, Scol. d'Horace, paraissent avoir été le tombeau de Romulus. On y a trouvé en plus une inscr. archaïque qui d'après la forme des lettres est plus ancienne que l'inscr. de Duenos <cf. R. d. R. 22, 145, 3> et contemporaine de la fibule d'or de Préneste qui est du 7e s. ou du commencement du 6e s. Elle est disposée βουστροφηδόν, a trait aux sacrifices et le mot regei qui s'y trouve et qui est le datif de rex désigne bien le roi de Rome et non pas le rex sacrorum de la république comme on l'a cru. On avait coutume de faire des sacrifices en l'honneur des morts à cet endroit considéré comme le sepulcrum Romuli. Culte de Vulcanus, le dieu de l'éclair à qui était consacrée cette partie du Forum. X.

Neue Jahrbücher für das klassische Altertum, Geschichte und deutsche Litteratur und für Pädagogik. 2e année, 1899, 1re livr. 1re partie. Le développement historique de la tactique chez les Grecs [Edm. Lammert]. La tactique grecque, dont les origines nous sont inconnues, est déjà à son apogée avec l'époque historique et son histoire à partir des guerres Persiques jusqu'à Epaminondas n'est autre chose que l'histoire de son déclin. L. retrace cette histoire dans un article de 29 p., où il nous, montre dans ses détails ce qu'elle a été dans Homère, puis à Athènes, Sparte, Thèbes avec Epaminondas, et dans les armées de Philippe et d'Alexandre. ¶ Nouveautés d'Oxyrhynchos [F. Blass] Étude approfondie des fragments d'Aristoxène, qui doivent appartenir à ses ῥυθμικὰ στοιχεῖα, non qu'ils ne pussent être tirés de ses autres livres sur l'harmonie, mais parce que cet ouvrage étant le plus connu de tous ceux qu'a écrits A., il est plus naturel de penser que c'est lui qu'on a retrouvé dans cette petite ville d'Égypte. Wilamowitz a été trop sévère en prétendant que ces fragments nous apprennent peu de choses, ils ont leur importance. Fragment lyrique en hexamètres qu'il faut attribuer à Alcman, quoi qu'en pense Wilamowitz qui croit y voir une imitation d'Alcman, ou peut-être, comme B. le montre dans un post-scriptum, à Erinna, qui, originaire de Télos, écrivait en dorien et a composé des hexamètres. Fragment, plusieurs strophes, de Sappho où la poétesse invoque les Néreides en faveur de son frère. ¶ Portraits grecs et romains (2 pl.) [O. Rossbach] Deux pierres gravées du Berl. Antiquarium et du

Brit. Mus. nous donnent l'une le portrait d'Horace, l'autre celui d'Aristippe. Les bustes en bronze et en marbre du Musée national de Naples, provenant de la Papyrus villa d'Herculanum sont ceux de Ptolémée I Soter, Ptolémée Philadelphe, Ptolémée 5 Epiphane, Antiochus 2 Theos, Antiochus 4 Epiphane, Démétrius 1 Soter, Seleucus 1 Nicator; deux autres provenant de Pompei sont Brutus et C. Cassius Longinus, meurtriers de César. ¶ Fr. KERN, *Kleine Schriften* 2. *Vermischte Abhandlungen* [H. Morsch] Contient une étude sur l'Antigone de Sophocle, qui comptera dans ce qu'il y a de mieux écrit sur ce sujet. ¶¶ 2e livr. 1re partie. La légende d'Oreste et l'idée de la justification [Thad. Zielinski] Partant de l'idée que si l'on pouvait exposer la mythologie grecque dans son développement historique, on retracerait du même coup l'histoire des développements moral et intellectuel de l'âme populaire grecque, Z. choisit le mythe d'Oreste pour montrer dans une étude approfondie et très longue du développement de ce mythe que si cette exposition est plus que difficile pour l'ensemble de la mythologie, elle est possible du moins pour certains mythes. ¶ Nouveaux commentaires des poètes latins [C. Hosius]. Compte rendu des éditions suivantes: R. HEINZE, *T. Lucretius Carus de rerum nat. B. 3.* Digne d'être étudié, sera utile. M. ROTHSTEIN, *Die Elegien des Sextus Propertius erk.* 2 vol. Ce premier essai d'un commentaire général sur Properce, malgré quelques desiderata, attire de nouveaux lecteurs au poète latin. Sieg. SUDHAUS, *Aetna* erk. Ne résoud pas tous les problèmes, mais rend le poème plus lisible. Arth. PALMER, *P. Ovidii Nasonis Heroides with the greek translation of Planudes* ed. Appréc. favorable. Fried. VOLLMER, *P. Papinii Statii Silvarum libri.* On ne saurait s'arrêter à des critiques de détail lorsque le μέγα βιβλίον est un μέγ' ἀγαθόν et digne de celui à qui il est dédié, Bücheler. P. LANGEN, *C. Valeri Flacci Setini Balbi Argonauticon lib. octo* enarr. S'impose à tous ceux qui s'occuperont de Val. Flaccus. C. M. FRANCKEN, *M. Annaei Lucani Pharsalia cum comment. crit.* ed. Eloges de cette éd. qui a les défauts de ses qualités. La conclusion de cet article, c'est qu'on peut être sans crainte quand on voit l'arbre de la science classique porter de tels fruits, il est bien immortel malgré l'américanisme et le réalisme. ¶ Influences égyptiennes dans l'empire romain [Ernst Kornenann]. Dans cette leçon d'ouverture K. montre que l'organisation de l'Egypte sous les Ptolémées en bien des points diamétralement opposée à celle de Rome, ne fut pas sans influence sur les réformes apportées par Auguste et ses successeurs à l'empire romain. Cette influence se montre dans les 5 points suivants : 1° Dans la disposition du principat d'Auguste relativement à la constitution romaine contemporaine et dans la solution de certaines questions dynastiques dans la nouvelle monarchie; 2° Dans l'organisation des territoires ne dépendant pas de la ville et dans la dépossession de la ville de Rome; 3° Dans la formation de magistratures et d'une bureaucratie impériales; 4° Dans la réorganisation des impôts et des finances. Enfin 5° l'armée subit aussi des changements empruntés à l'Egypte, la conscription locale fut introduite par Hadrien dans tout l'empire et il se forma une caste militaire héréditaire ¶ ED. MEYER, *Die Sklaverei im Altertum* [R. Kötzschke] Analyse de ce livre très instructif ¶ ANT. BAUMSTARK, *Der Pessimismus in der griech. Lyrik* [R. Opitz] Bien pensé, se lit facilement, pourrait cependant être plus approfondi. ¶ Mention d'un rapport de Furtwängler sur les falsifications d'antiques ¶¶ 2me partie. Les chap. 1 et 2 des Mémorables de Xénophon dans leur rapport avec les temps modernes [Em. Rosenberg]. Les questions traitées dans ces deux chap., sont si importantes, si simples, si à la portée des jeunes gens qu'il ne faut pas grand effort au maître pour éveiller l'intérêt des élèves en les expli-

quant et pour leur en faire goûter le charme et l'importance d'une manière durable. On le remarquera encore plus avec le second chap. qui traite de la pédagogie et qui pourrait être intitulé : maître et élève. ¶ Macédoine et Prusse [Herm. Rose]. Parallèle historique entre ces deux états à l'usage des classes. ¶¶ 3me livr. Poids grecs et romains [F. Hultsch] Les poids grecs et romains sont en rapports étroits avec les poids égypto-babyloniens et les variations qu'ils éprouvent se ramènent facilement à des formules d'arithmétique très simples ¶ H. V. ARNIM, *Leben und Werke des Dio von Prusa. Mit einer Einleitung : Sophistik, Rhetorik, Philosophie in ihrem Kampf um die Jugendbildung* [Rich. Opitz] Appréciation favorable ¶ Les hydroscopes dans l'antiquité [Ilberg]. A l'occasion du savant ouvrage de Eug. ODERS. *Ein angebliches Bruchstück Democrits über die Entdeckung unterirdischer Quellen* <cf. R. d. R. 23, 132, 24>, I. traite de l'hydroscopie dans l'antiquité et surtout des théories de Posidonius, il montre combien le côté technique de cet art était développé chez les Romains et chez les Grecs. ¶¶ 2me partie. L'enseignement et la vie dans les écoles d'humanistes d'après les dialogues latins destinés aux élèves [A. Bömer]. Dans ce travail qui s'étend dans deux numéros, B. retrace la vie des élèves de ces écoles et leurs études d'après les livres qui nous sont parvenus. ¶ Grammatici militantes [A. Dittmar]. Examen des ouvrages suivants : P. CAUER, *Grammatica militans. Erfahrungen u. Wünsche im Gebiet. d. lat. u. griech. Unterrichts.* Plaidoyer énergique en faveur de la grammaire pour laquelle C. revendique une place d'honneur dans l'enseignement. SCHMALZ u. WAGENER, *Lat. Schulgrammatik.* Très grands éloges de cette 4e ed. E. SCHWABE, *Aufgaben zur Einübung d. lat. Syntax.* Excellent. BERGER-H. J. MÜLLER, *Stilistische Übungen d. lat. Sprache.* N'a plus besoin d'être recommandé. Qques réserves cependant. ¶¶ 4e livr. 1re partie. Comment s'est formée la religion grecque [O. Seeck]. Cet article de 57 pages qui se prolonge dans 3 nos n'est qu'un chap. détaché du 2e vol. de la *Geschichte des Untergangs des Antiken Welt* du même auteur. 1, L'animisme. 2, Le culte du soleil. 3, La religion et la moralité. ¶ Héron d'Alexandrie [W. Schmidt]. Après quelques mots sur les écrits d'Héron d'Alexandrie qui vivait au 1er s. de l'ère chrétienne, S. parle de ses Πνευμάτικα et de son Περί αὐτοματοποιητικῆς, qui avec quelques additions de Philon de Byzance de la fin du 3e s. avant J.-C. et de Vitruve, forment le vol. I de la nouv. éd. des Heronis opera parue en 1899. Il indique les sujets traités dans ces écrits, notamment dans le premier les σίφωνες et leurs divers emplois ; dans le second les théâtres d'automates, Il y décrit entre autres un αὐτόματον ὑπάγον représentant Bacchus avec les bacchantes versant du lait et du vin et un autre automate fixe reproduisant la légende de Nauplius se vengeant sur les Grecs de la mort de son fils Palamède. Cet article est accompagné de 3 pl. ¶ La pluie miraculeuse dans le pays des Quades [Joh. Geffcken]. G. revient sur cet intéressant problème si difficile à résoudre, retrace les phases de la discussion qu'il a soulevée entre théologiens et archéologues, indique les passages des auteurs anciens qui en ont fait mention ainsi que la représentation qui en est faite sur la Colonne Aurélienne de la Piazza Colonna. ¶ Sur la lex Manciana [O. Seeck]. S. maintient contre Cagnat le texte qu'il a donné de cette insc. < cf. R. d. R. 23. 119. 1 >. ¶ U. u. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Griechische Tragödien übersetzt. 1, Sophokles Oedipus. 2, Euripidis Hippolytos 3, Euripides Der Mütter Bittgang (Hiketides). 4. Eur. Heraklès* [R. Opitz]. Eloge de ces traductions et surtout des introductions. ¶¶ 2e partie. Le développement de la civilisation grecque jusqu'à Socrate [Wihl. Nestle]. N. étudie chronologiquement dans cet article de 26 p. les commen-

cements de ce développement jusqu'au 5e s. av. J.-C. dans les trois domaines où il se présente, religieux-philosophique; histoire naturelle et historico-politique. ¶¶ 5e livr. 1re partie. Les villas de Cicéron [O. E. Schmidt]. Etude qui se poursuit dans 2 nos. Les lettres de Cicéron contiennent une foule de renseignements qu'on peut combiner de manière à se faire une idée exacte de ses diverses villas. On ne s'est occupé jusqu'ici à fond que du Tusculanum et on n'a consacré aux autres villas que des remarques rapides. Ce que Drumann a dit d'elles est rempli d'erreurs comme s'en est convaincu S. dans un séjour de deux mois en Italie où il les a étudiées les unes après les autres en détail, visitant le pays et les localités où elles se trouvaient 1 Arpinas où Cicéron est né et qu'il a hérité de son père était situé sur le Liris et le Fibrenus, a appartenu plus tard à Silius Italicus; un tombeau qu'on y a trouvé est peut-être celui de Cicéron lui-même. 2, Formianum près de Formie, c'est peut-être près du sepulcro di Cicerone que Cic. fut assassiné. 3, Tusculanum, sa situation près de l'ancien Tusculum, acheté par Cicéron en 68 d'un certain Vettius, avait appartenu à Catulle et avant lui à Sulla, c'était de toutes ses villas celle que Cic. préférait. 4, les villas sur les côtes latines à Antium, à Astura. 5, Cumanum près du lac Lucrin. 6, Puteolanum ou les horti Cluviani. 7, Pompeianum situé devant la Porte Herculanea où se trouve de nos jours la villa di Cicerone, c'était la plus belle de toutes ses propriétés. ¶ Un ancien statut de société [E. Drerup]. Texte et commentaire d'une inscr. trouvée en 1894 entre le Pnyx et l'Aréopage près de l'ancien sanctuaire de Dionysos ἐν Λίμναις dans une construction d'époque romaine qui servait de lieu de réunion à une association dionysiaque, on y trouve mentionnés et réglés tous les détails intéressant la marche de cette société, réception de nouveaux membres et droits d'entrée, réunions ordinaires et extraordinaires, organisation et police de ces réunions, présidences, etc. : elle date de l'archontat d'Epaphrodite du 3e s. ap. J.-C. ¶¶ 2e partie. L'enseignement du grec [R. Meister] Approuve les idées développées par Detweiler, dans Baumeister, Handbuch d. Erziehungs-und Unterrichtslehre, mais fait quelques réserves sur les moyens à employer pour arriver au résultat, il veut fortifier l'enseignement des éléments de la grammaire et de la syntaxe, qui doit être un enseignement scientifique. ¶¶ 6e et 7e livr. 1re partie. Nouvelles publications relatives à l'histoire grecque [Ben. Niese] G. F. SCHOEMANN, — J. H. LIPSIUS, *Griech. Altertümer* 1. *Das Staatswesen* 4e éd. de cet excellent livre mis au courant de la science: Gg. BUSOLT. *Griech. Geschichte bis zur Schlacht bei Chäroneia* 3. 1. *Die Pentekontaëtre*. Manuel extrêmement utile, remanié de manière à être presque un nouvel ouvrage, les notes sont presque des monographies complètes, mais il laisse à désirer pour la clarté de la disposition, on voudrait aussi parfois plus de netteté dans les appréciations. Jul. BELOCH, *Griech. Geschichte* 2. *Bis auf Aristoteles u. d. Eroberung Asiens*. Des réserves, manque par fois de critique, est ailleurs superficiel ou fait preuve de parti pris. AD. HOLM, *Geschichte Siciliens* 3. Très grands éloges. AD. BAUER, *Die Forschungen zur griech. Geschichte 1888-1898*, Clair et très utile. ¶ L'état actuel de la question Platonicienne [O. Immisch]. De même que depuis Wolff il y a une question homérique, depuis Schleiermacher il y a une question platonicienne, celle de l'authenticité et de la chronologie des dialogues de Platon. Laissant de côté provisoirement l'authenticité, J. consacre à la chronologie trois articles compacts dont voici la conclusion. Les dialogues se partagent en cinq groupes : 1. Précurseurs, les deux Hippias et Ion. 403 Phèdre et tôt après Protagoras; 2. Commencement du 4e s. jusqu'au premier voyage de Sicile, Gorgias (399 ou peu

après). Séjour à Mégare et voyages: Apologie, Criton, Eutyphron — Menon (vers 395). Cratyle. Républ. 1. — Républ. V, 18-VII fin; 3 Epoque de la fondation de l'école jusqu'au second voyage (367) ou en gros la seconde et troisième dizaine d'années du 4e s.; le groupe pédagogique, c'est-à-dire Lachès. Euthydème. Menexène. Charmides. Lysis. En outre, Rép. II-V, 16 (sans IV 6-19) le Banquet (après 384, probablement longtemps après). Phédon; 4, entre le 2e et le troisième voyage (361) Fin de la République. Théétète: 5. Dialogues de la vieillesse: Parménide. Philèbe, Sophiste, la Politique, Timée, Critias, les Lois. ¶ Phidylé. Pour servir à l'histoire de la religion gréco-romaine [Th. Plüss]. En comparant les trois histoires delphiennes racontées par Porphyre, De abstinentia 2, 15 sq avec l'ode à Phidylé d'Horace, Carm. 3, 22 on voit que cette ode n'a rien de delphien ou de grec et ne contient rien qui ne soit purement italien, latin, romain. ¶ Ad. SCHULTEN, *Die römische Flurteilung und ihre Reste* [R. Kötzschke] Contribution de valeur. ¶¶ 2e partie. La prononciation du latin [Gust. Fasterding]. Montre comment se comportent chez les poètes les syllabes finales se terminant par une voyelle brève devant des mots commençant par plusieurs consonnes. ¶ J. KOCH, *Röm. Geschichte* [Grosmann] Rendra de bons services. ¶¶ 8e livr. Le campagnard de Ménandre [U. v. Wilamowitz-Moellendorff]. Considérations sur les comédies de Ménandre et sur leurs tendances; bien que mettant en scène des gens d'humble condition, elles se rapprochent davantage des tragédies d'Euripide que des pièces de l'ancienne comédie, on y devine une autre préoccupation plus sérieuse que l'on distingue dans les imitations romaines bien que là aussi le côté bouffon ait paru la chose nécessaire à l'adaptateur romain. Le campagnard paraît lui aussi avoir été une pièce plutôt sérieuse, opposant des caractères dissemblables. Analyse et traduction : le fragment publié par Nicole, bien que très petit, produit sur nous la même impression qu'un fragment original d'une statue grecque dont on ne connaîtrait que des copies romaines. Nous apprenons même à connaître l'art de Ménandre et son vrai caractère. C'est un feuillet d'un livre en papyrus et non un rouleau, ce qui le rend précieux pour l'histoire de la transmission de tous les écrits classiques et pour la critique du texte. ¶ Le poète Lucrèce [Fried. Marx]. Tandis que nous savons en détail la vie des grands écrivains du 1er s., nous ne savons rien de Lucrèce. M. se propose de combler cette lacune en se servant pour ses hypothèses 1° de ce que les auteurs anciens nous ont dit de sa vie ou plutôt de sa mort; 2° du caractère de celui à qui il a dédié son poème C. Memmius, et 3° du poème lui-même et surtout du début et de l'invocation à Vénus. Il doit être né au commencement ou au milieu de 95 av. J.-C. et mourut à l'âge de 41 ans, vers la fin de 55, à la fleur de l'âge comme Catulle, Calvus et Tibulle. Son nom n'est ni Romain ni Latin, il doit être celte ou celtibère, et le prénom de Carus n'était porté que par des hommes de condition inférieure, esclaves, affranchis, ou étrangers. Lucrèce était donc de petite naissance, ce qu'on peut conclure aussi de son humilité vis-à-vis de Memmius, dont il cherche à devenir l'ami et le client. Ce Memmius était un triste personnage dont la vie défraya la chronique scandaleuse de Rome; il était l'époux de Fausta, fille de Sulla, et dans sa maison il y avait un autel de Vénus d'Aphrodisias en Carie, dont le culte avait été introduit à Rome par Sulla; cela explique le début du poème et l'invocation à Vénus composée dans l'été de 55 peu avant la mort de Lucrèce survenue en octobre. ¶ L'ancienne patrie des Germains [Aug. Hedinger]. Doit avoir été le sud de la Scandinavie. ¶ Même sujet [H. Hirt]. Mêmes conclusions : le Schleswig-Holstein et le sud de la Suède. ¶ Ot. RIBBECK, *Reden und Vorträge*

[J. Hilberg]. Sera le bienvenu, contient des études très difficiles à trouver et précieuses. ¶ Sur Horace. Carm. 1, 20 [Aug. Teuber]. Au lieu de " Tu bibes uvam " lire " jubes ". ¶¶ 2e partie. Voyages d'études classiques [J. Teufer]. Importance de ces voyages pour les philologues. ¶¶ 10e livr. 1re partie. Nouvelles découvertes en Asie Mineure (1 pl.) [E. Kalinka]. Coup d'œil d'ensemble sur les fouilles faites en Asie Mineure par les écoles des différentes nations, importance de ces travaux. Pergame, Priène, Magnésie du Méandre, Ephèse, Assos, tombeaux, ruines, routes, inscr. très nombreuses, en très grande partie grecques, parmi lesquelles il faut signaler les lyciennes, au nombre d'environ 150, qui jettent un jour tout nouveau sur les Lyciens. Désormais tout archéologue qui ne voudra pas rester en arrière de son siècle devra avoir les yeux tournés du côté de l'Asie Mineure qui a été grande dans le passé et qui a un grand avenir. ¶ La situation des travailleurs en Grèce et à Rome [Fried. Cauer]. L'antiquité classique n'a pas eu de mot correspondant au mot travail au sens moderne du mot, parce que les peuples anciens n'ont pas eu la même conception de l'activité humaine que nous. C. cherche quelle a été la situation morale, matérielle et sociale de cette classe d'hommes qui sont poussés au travail par les nécessités de la vie, ouvriers, manœuvres ou paysans, et nous montre ce qu'on a pensé du travail manuel au temps d'Homère, d'Hésiode, dans les villes de la Grèce et à Athènes aux diverses époques, ce qu'en ont dit les philosophes, comme Socrate, Xénophon, Aristote, les Stoïciens, etc. Il passe ensuite à Rome sous la république et sous l'empire, où la petite propriété fut un facteur si important de l'état jusqu'au moment où la puissance romaine s'étendant, l'esclavage ruina le travail libre et transforma la vie sociale. Les efforts de César et d'Auguste ne purent pas remédier à cet état de choses. Il se forma à Rome une classe de travailleurs plus élevée : médecins, professeurs, avocats, colons ; mais on put voir combien il était regrettable qu'il n'y eût pas une population de travailleurs qui pût assurer la sécurité générale. ¶ A. KALKMANN, *Die Quellen d. Kunstgeschichte des Plinius* [H. L. Urlichs]. Ouvrage de valeur malgré qq. réserves, peut être utile aux philologues et aux archéologues. ¶¶ 2e partie. H. J. MÜLLER, *Chr. Ostermanns Latein. Uebgsb* 5 [G. Sachse]. Grands éloges. X.

Neues Korrespondenz-Blatt für die Gelehrten -und Realschulen Württembergs. 6e année 1899. 1re livr. J. MÜLLER. — A. TH. CHRIST. *Die Germania des P. Corn. Tacitus.* [H.]. Recommandé pour les élèves. ¶¶ 2e livr. Securus [Hesselmeyer]. Emploi de ce mot dans Tacite ; d'après son étymologie la signification première est sans souci, " se " = sine, " cura ", mais il prend les sens suivants : a, incuriosus = ἀμελής ; b, impavidus, hilaris, laetus = ἕκηλος ou ἀδεής ; c, incolumis, tutus = ἀβλαβής ; exceptionnellement aussi d, auxiliaris (rius), prohibitorius c.-à-d. qu'il forme une sorte de participe à des tournures comme alicui praesidio ou refugio esse, ou tient lieu d'un adjectif qui n'existe pas praesidiosus ou securitatifer, Agric 30 et Corn. Nep. Cimon 4, 4. ¶ P. CAUER, *Grammatica militans.* [Meltzer]. Beau travail. ¶ MÄRKLIN-TREUBER, *Präparation zu den ausgewählten Stücken aus Livius vierter u. fünfter Dekade.* [Th. Klett]. Appréc. favorable. ¶ 3e et 4e livr. E. NORDEN, *Die antike Kunstprosa von 6 Jahrundert v. Chr. bis in die Zeit der Renaissance.* [Kraut]. Instructif et intéressant, mais manque un peu de circonspection dans les jugements, les matériaux auraient pu être mieux choisis et préparés. ¶¶ 5e livr. Les nouvelles manières de comprendre l'enseignement du grec. [Hirzel]. Critique l'ouvrage de DETTWEILER, *Didaktik u. Methodik des griech. Unterrichts.* ¶ KRANER-DITTENBERGER, *Caesaris Comm. de Bello Gall.* [S. Herzog]. Vivement recommandé. ¶ G. KAIBEL, *Sophokle*

Elektra erkl. [P. Knapp]. Est le τηλαυγὲς πρόσωπον de la collection qu'il commence. ¶¶ U. ZERNIAL, *Tacitus Germania*. [H. Ludwig]. Éloges de cette 2e éd. qui contient une carte de Kiepert. ¶ CAR. HUDE, *Thukydidis historiae*. t. [F. Hertlein]. Très grands éloges de cette éd. critique, la première depuis celle de Bekker de 1821 rééditée en petite éd. en 1868. ¶ W. LÜBKE-M. SEMRAU, *Grundriss der Kunstgeschichte*. 1 Die Kunst d. Altertums. [P. Weizsäcker]. Cette 12e éd., revue et améliorée à tous égards, mérite d'avoir du succès. ¶¶ 7e livr. Inscriptions et papyrus dans les gymnases. [R. Herzog]. Recommande ces études et donne les titres d'ouvrages qui seraient utiles aux maîtres, il ne traite que de l'antiquité grecque, il indique les grammaires de Meisterhans, Schweizer, Mayser (pour l'époque de Ptolemées), Deissmann (Bibelstudien pour le nouv. Testament); les recueils d'inscr. de Dittenberger, Ch. Michel, et montre en qqs mots comment il faudrait s'en servir. ¶ VOGEL u. SCHWARZENBERG, *Hilfsbücher für den Unterricht in der latein. Sprache* 2. *Lat. Lese-Uebgsb*; AD. SCHWARZENBERGER, *Deutsch-Latein. Wörterbuch* [Kirschmer]. Appréc. favorable. ¶ KLUGE, *Die Schrift der Mykenier*. [P. Weizsäcker]. Vivement recommandé à tous les philologues. ¶ J. SCHREINER, *Hercules redivivus*. [Th. Klett]. Trop d'énigmes insolubles. ¶ R. KLUSSMANN, *Systematisches Verzeichnis der Abhandlungen* welche in den Schulschriften..... erschienen sind. [Th. Nestle]. Complet et exact. ¶ O. WEISE, *Schrift -und Buchwesen in alter und neuer Zeit*. [Id.]. Chaudement recommandé. ¶¶ 9e livr. Const. JOHN, *Tacitus. Dialogus de oratoribus*. [G.]. Cette éd. due à un philologue qui étudie depuis des années le Dialogue des orateurs, réalise un grand progrès : les philologues souabes peuvent en être fiers. ¶¶ 10e livr. Nom et fondation d'Athènes [Miller]. Κυδαθῆναι qui est devenu le nom d'un des anciens quartiers d'Athènes, était le nom primitif ancien de la ville entière : le nom d''Αθήνη qui dans Homère désigne la déesse et la ville ne peut être devenu le nom de la ville que par suppression du commencement du nom. Fondée par Cécrops Athènes ne porte pas un nom de formation grec, car les noms grecs de villes dérivés d'un nom de personne se terminent en πόλις, ou ont une terminaison particulière, comme Kadmeia ou Kekropia. Les Egyptiens au contraire forment leur noms de ville en ajoutant au commencement un autre mot comme Pi = ville, Κυδαθῆναι est dérivé de Chut-Aten. Il y eut aussi en Egypte une ville de ce nom offrant de telles analogies avec Athènes qu'on peut conclure que la ressemblance des noms n'est pas fortuite, mais a une base historique. Le fondateur de la ville égyptienne Amen-Hotep IV appelé aussi Chu-en-Aten était surnommé Nofer-Cheperu-Rê, dans le nom Cheperu se trouve celui de Kekrops. Athènes aurait été fondée au XVe s. av. J.-C. ¶ Etudes d'étymologie sur des noms de lieu et de pays français [E. Fein] Recherche d'étymologies surtout latines, entre autres sur Lutetia Parisiorum = ville des foulons laborieux ¶ A. DITTMAR, *Studien zur latein. Moduslehre* [Meltze]. Science solide. ¶¶ 11e livr. ''Απτερος μῦθος [P. Knapp]. Cette expression se rencontre quatre fois dans l'Odyssée. Elle signifie parole qui n'a pas de signification fatale, qui n'est pas amenée par le destin ou qui n'a pas la valeur d'un oracle ou d'une révélation; τῇ δ'ἄπτερος ἔπλετο μῦθος signifie donc « la parole de celui qui parlait ne contenait pour celle à qui elle était adressée aucune révélation du destin, elle la prit dans son sens littéral ». ¶ Ad. KINZLER, *Klassisches Immergrün*, 284 latein. Citäte nach Sinn und Anwendung erklärt [Eb. Nestle]. Vivement recommandé ¶ W. KAYSER, *Lexikon latein. Citate* [id]. Soigné, mais ne doit être recommandé qu'avec précaution. ¶ H. PETERSEN, *Platons ausgewählte Dialoge*; 1. *Apologie, Kriton*; 2, *Protagoras* [W. Nestle]. Recommandé. X.

Neue Philologische Rundschau 1899. N° 1. Sur les Nuées d'Aristophane [Heidhues]. Dans cette étude qui se prolonge dans 2 n°s, H. montre que G. Schwandkes De Aristophanis Nubibus prioribus < cf. R. d. R. 23, 42, 46 > a eu tort de prétendre que les Nuées telles que nous les avons sont un assemblage de fragments des premières Nuées qui auraient été ainsi remaniées. ¶ Edm. WEISSENBORN, *Xenophons Memorabilien* B. 1 u. 2. [M. Hodermann]. Cette 2e éd. diffère peu de la première. ¶ W. KROLL u. P. VIERECK, *Anonymi Christiani Hermippus de Astrologia dialogus* [J. Sitzler]. Edition sensiblement meilleure que les précédentes. ¶ O. BROSIN, — L. HEITKAMP *P. Vergilii Maronis Aeneis* 1 Bdch *B 1 u.* 2; 2 Bdch, *B. 3 u. 4*; *Anhang* [R. Hunziker]. Excellent commentaire pour les élèves. ¶ F. TEICHMÜLLER, *Grundbegriff u. Gebrauch von auctor und auctoritas.* 2, *Auctoritas* [Löschhorn]. Programme vivement recommandé pour le fond et pour la forme. ¶¶ n° 2. H. JURENKA, *Die neugefundener Lieder des Bakchylides* [W. Weinberger]. Des réserves. ¶ J. SOMMERBRODT, *Lucianus* rec. I, 2. I, 1 u. 2 [J. Sitzler]. Le mérite de cette nouv. éd. est qu'elle donne plus complètement et plus exactement les leçons des mss. qu'on ne l'a fait jusqu'ici et contribue ainsi non seulement à la correction du texte, mais encore à la solution de la question des mss. ¶ M. HEITLER, *Ovids Verbannung* [Guttmann]. Croit que Ovide a été banni parceque l'empereur voulait le punir de n'avoir pas voulu être son poète. Des réserves. ¶ Len. KJELLBERG, *Asklepios*, 2, Beitraege zur Kenntnis d. Darstellungen d. Asklepios in d. griech. Kunst [P. Weizsäcker]. Intéressant, mais trop de fautes d'impression surtout dans les citations. ¶¶ N° 3. Sur la reconstitution des fresques de Polygnote à Delphes [P. Weizsäcker]. Examine l'étude de Th. Schreiber, Die Wandbilder d. Polygnotos in der Halle der Knidier zu Delphi, dont la première partie seule a paru et dont il fait un grand éloge, c'est lui qui jusqu'ici a le mieux réussi à rendre compte de la description de Pausanias. ¶ A. KUMS, *Les choses naturelles dans Homère* [H. Kluge]. Ne peut pas avoir de valeur scientifique et n'y prétend pas d'ailleurs, mais s'adresse au grand public et éveillera certainement l'intérêt de tous pour les beautés des poèmes homériques. ¶ A. KIESSLING — R. HEINZE, *Q. Horatius Flaccus erklärt*; 2, *Briefe* [A. L. Anton]. Peu de différence avec la 1re éd. ¶ F. FERRÈRE, *La situation religieuse de l'Afrique romaine depuis la fin du 4e s. jusqu'à l'invasion des Vandales* [J. R. Asmus]. Qq. réserves, mais se lit facilement et est au courant des sources. ¶ Fr. H. M. BLAYDES, *Adversaria in varios poetas Graecos ac Latinos* [J. Sitzler]. Même là où on n'est pas d'accord avec l'auteur, on lui sera reconnaissant; des choses utiles, d'autres contestables. ¶ M. E. GRUNDMANN, *Vokabeln u. Präparation zu Xenophons Hellenika* [M. Hodermann]. Appréciation favorable. ¶ F. HARDER, *Griech. Formenlehre.* R. PAUKSTADT, *Griech. Syntax* [B.]. Seront utiles pour les élèves. ¶¶ N° 4. Lac, lact, lacte [C. Wagener]. De nos jours on regarde lacte comme la forme la plus ancienne et originale de *lacti; lact comme une invention du grammairien Varron et lac comme un mot savant : tout ce que les anciens grammairiens ont dit à ce sujet est absurde; lacte est la forme usuelle et populaire, on la retrouve dans les plus anciens auteurs et elle se maintient très tard dans la langue. Cependant on trouve lac déjà dans Plaute et dans d'autres auteurs. Lact est moins fréquent, mais il est sûrement dans Varron et Ausone. On rencontre aussi l'acc. lactem, ainsi dans Pétrone, Apulée, l'Itala etc. ¶ P. CORSSEN, *Die Antigone des Sophokles, ihre theatralische u. sittliche Wirkung* [K. Frey]. Vivement recommandé. ¶ E. KALINKA, *Xenophontis De republica Atheniensium qui inscribitur libellus* Ed. min. [Wiesenthal] La valeur de cette éd. critique vient de la comparaison des mss. mais il faut attendre l'ed. maj.

pour voir quel progrès elle réalise sur Kirchhoff ¶ 1, C. Alb. BERNOULLI, *Der Schriftstellerkatalog des Hieronymus*; 2, ID. *Hieronymus u. Gennadius. Liber de viris inlustribus*; 3, E. C. RICHARDSON, *Hieronymns u. Gennadius. Liber de viris industribus*. 4. Osc. v. GEBHARDT, *Der sogenannte Sophronius* [Eb. Nestle]. Éloges ¶ A. H. NIEMEYER, *Originalstellen griech. u. röm. Klassiker über die Theorie der Erziehung u. des Unterrichts* [K. Gneisse] Le rap. est tout heureux de saluer la 2e éd. de ce livre si instructif due à R. MENGE. ¶ Jul. HÖPKEN, *Elementarbuch d. lat. Sprache* [W. Wartenberg] Des réserves. ¶¶ N° 5 Une légende populaire antique [C. Wagener]. Contribution à T. Live 21. 37, 1-3 sur le passage des Alpes par Annibal. Le récit de T. Live qu'Annibal fit fondre les rochers avec du vinaigre et du feu est une pure légende qui ne peut se soutenir, elle eut cours d'abord chez les montagnards des Alpes, elle se répandit grâce aux historiens et fut considérée comme vraie dans toute l'antiquité. ¶ J. E. SIKES a. J. B. WYNNE WILLSON. *The Prometheus vinctus of Aeschylus* [K. Frey]. Éloges. ¶ Gg. KERN, *Sophokle's Antigone* 2, *König Oedipus* 1. Text. 2. Commentar [S. Reiter] Toute recommandation est superflue ¶ G. KAIBEL et U. DE WILAMOWITZ-MOELLENDORF, *Aristotelis* Πολιτεία Ἀθηναίων tertium ed. [A. Behr] Réalise un progrès marqué et rendra de grands services pour l'établissement du texte. ¶ M. SCHNEIDEWIN, *Die antike Humanität* [P. Dettweiler]. Grande valeur, mais mal écrit. ¶¶ N° 6. Sur les Nuées d'Aristophane [Heidhues]. Deux nouveaux articles consacres à l'examen de l'édition de J. van Leeuwen qui reconnaît que la comédie que nous avons est bien celle qui fut representée en 423, avec ce seul changement que l'ancienne parabase avait été remplacée par une nouvelle. Quelques petites réserves ¶ Herm. SCHICKINGER, *Plutarchs Pericles* [Weissenberger]. Appréc. favorable ¶ Eb. NESTLE, *Novum Testamentum Graece et Germanice*. [E. Eberhard]. Excellente édition. ¶ O. HENKE u. C. WAGENER, *Q. Horatius Flaccus Werke* 1. Oden u. Epoden : 2, Satiren u. Episteln [O. Wackermann]. Sera la bienvenue des philologues et de tous les lettrés. ¶ O. SEECK, *Die Entwicklung d. antiken Geschichtschreibung u. andere populäre Schriften* [J. Jung]. Rien de nouveau. ¶ A. FURTWÄNGLER u. H. L. URLICHS, *Denkmäler griech. u. röm Skulptur f. d. Schulgebrauch* [P. Weizsäcker]. Ouvrage de valeur. ¶¶ N° 7 C. SCHENKL, *Sancti Ambrosii opera* 1 [ ] Le texte de cette nouv. éd. réalise un sérieux progrès en pureté et en correction. ¶ O. BENNDORF u. E. BORMANN, *Arch. epigraphische Mitteilungen aus Oesterreich-Ungarn* [O. Schulthess]. Analyse des articles parus dans ce vol. de cette Revue qui cesse de paraître (cf. Rev. d. Rev. 22. 145, 51) ¶ A. DRYGAS, *Chr. Ostermanns Griech. Uebgsb* [K. Schmidt]. Éloges, encore qq. desiderata. ¶¶ N° 8. H. REINHOLD, *De Graecitate Patrum Apostolicorum Librorumque apogryphorum Novi Testamenti Quaestiones grammaticae* [Ph. Weber]. Meritoire, fait avec soin (cf. R. d. R. 23. 42, 38). ¶ Fel. RAMORINO, *Corn. Tacito nella storia della coltura* [Ed. Wollf]. Grands éloges. ¶ Et. PAIS, *Storia di Roma* I, 1 [H. Swoboda]. On ne peut que souhaiter de voir bientôt la suite de cette entreprise considérable. ¶ C. KNAUT, *Uebungstücke*, J. STENZE, *Uebgst.* [E. Köhler]. Le premier de ces livres d'exercices se rattache aux deux premiers liv. des Annales de Tacite, l'autre au pro Archia et au pro Murena, ils sont l'œuvre de pédagogues expérimentés. ¶¶ N° 9. E. C. MARCHANT, *Thucydides book 6*. [J. Sitzler]. Bon. ¶ Em. ERMATINGER, *Die attische Autochthonensage bis auf Euripides*. [P. Weizsäcker]. Chaudement recommandé non seulement à ceux qui s'occupent de mythologie, mais à ceux qui goûtent Euripide. ¶ L. CAMPBELL, *Religion in Greek Literature*. [Sittl]. De grandes réserves, mais contient des parties qui méritent d'être lues. ¶ F. HAUG u. G. SIXT, *Die röm. Inschriften u. Bildwerke Württembergs*. [P. Weizsäcker]. Guide excellent. ¶¶ N° 10. Sur

Horace Od. 1. 17. 9. [C. Wagener]. La seule bonne leçon est bien haedĭliae. Porphyrion (200-250 ap. J.-C.) a déjà bien compris ce vers en traduisant " nec colubras metuunt haediliae nec lupos ", haediliae est donc un Nom. pluriel, haedilia fém., haedulus diminutif de haedus est confirmé dans le
5 Vol. 3 du Corp. Glossar. Latin. p. 432, 37/38 où on lit αἴριφος haedus αἰρίφιον haedilia. Cf. vol. 2, p. 314, 35/36 ἔριφος aedus ἐρίφιον aedina. ¶ Sur Sidoine Apollinaire Epist. 5, 3, 4. [C. Wagener]. Il faut conserver la leçon " Illud sane velut atticas leges ita aere credite incisum. Incidere se construit soit avec in et l'acc, soit avec in et l'abl. Avec le datif incidere est poétique et
10 post-classique. ¶ F. BRANDSCHEID, *Iphigenie in Taurien... nach ihrer Idee entwickelt u. dargestellt.* [A. Steinberger]. Mérite d'être lu. ¶ E. LANGE, *Die Arbeiten zu Thukydides seit 1890.* [J. Sitzler]. Le ref. est en général d'accord avec l'auteur. ¶ Alf. GUDEMAN, *Tacitus, Dialogus de oratoribus* [C. John]. Abrégé de l'éd. maj., a tenu compte des critiques : qques réserves. ¶ O. A.
15 DANIELSSON, *Zur metrischen Dehnung im aelteren griech. Epos.* [E. Eberhard]. Réfutation qui mérite d'être lue de Guil. Schulze Quaest. Epicae. ¶ A. SPRINGER-Ad. MICHAELIS. *Handbuch der Kunstgeschichte* 1. *Das Altertum.* [P. J. Meier]. C'est là vraiment une histoire de l'art : chaudement recommandé. ¶ *Seemanns Wandbilder, 100 Meisterwerke d. bildenden Kunst.* 9e u. 10e
20 Lief. [Id.]. Éloges. ¶¶ N° 11. Sur le génitif pluriel de mensis. [C Wagener]. Mensum était la forme la plus employée, celle que les élèves doivent apprendre puisque c'est celle de l'époque classique. ¶ Rein. DIPPEL, *Quae ratio intercedat inter Xenophontis historiam Graecam et Plutarchi vitas quaeritur.* [W. Stern]. Approfondi. ¶ R. HOYER, *Die Urschrift von Cicero de officiis 1-3.*
25 [L. Reinhardt]. Des réserves, mais contient des remarques excellentes sur Antiochus et sur Cicéron. ¶ W. M. LINDSAY, *Die latein. Sprache, ihre Laute, Stämme und Flexionen in sprachgeschichtlichen Darstellung.* [P. E. Rosenstock]. Trad. all. de H. NOHL à qui on doit les plus grands remerciements pour avoir mis à la portée des lecteurs allemands cet ouvrage qui fait époque
30 dans la science. Analyse qui se prolonge dans trois nos. ¶¶ N° 12. Un terme énergique de Cicéron. [L. Gurlitt]. Dans Cic. ad Att. 4, 18, 1 où Cicéron parle de l'acquittement de Gabinius au lieu de γοργεῖα γυμνά, conjecture de Bosius, il faut lire πόρναι γυμναί. ¶ Sieg. REITER, *Die Abschiedsrede d. Antigone.* [G. H. MÜLLER]. Des réserves. ¶ H. A. SANDERS, *Die Quellencontamination*
35 *im 21. und 22 Buche des Livius.* [F. Luterbacher]. Analyse. ¶ Vil. LUNDSTRÖM, *L. Juni Moderati Columellae opera quae exstant.* Fasc. 1. [O Weiss]. Ed. critique qui sera la bienvenue. ¶¶ N° 13. J. CLASSEN-J. STEUP, *Thukydides.* I Bd. [J. Sitzler]. Très grands éloges. ¶ J. HOLUB, *Corn. Taciti De origine, ritu et moribus Germanorum* 1. [Ed. Wolff]. C'est bien en ritu que Holub
40 corrige situ, il se sert surtout du Cod. Stuttg dans ses corrections, qui sont absurdes. ¶ Car. SCHENKL, *S. Ambrosii opera* 2. [ ]. Même méthode que dans la 1re partie, puissent les autres suivre bientôt. ¶ S. BUGGE, *Lykische Studien* 1, A. TORP, *Lykische Beitraege*, 1, [C. Pauli]. Analyse. ¶ O. GRUPPE, *Griech. Mythologie* 1 [P. Weizsäcker]. Fait partie de l'Hdbuch d'Iwan Muller.
45 Le ref. suspend son jugement jusqu'à la publication de la fin de l'ouvrage qu'on attend avec impatience. ¶ Ant. SOLARI, *Fasti Ephororum Spartanorum* [H. Swoboda]. Eloges. ¶¶ N° 14. C. v. HOLZINGER, *Lycophron Alexandra* Griech. u. deutsch [G. Wentzel]. Fait avec soin, mais des réserves à faire. ¶ H. B. SWETE, *The Gospel according to St Mark.* Th Greek Text... [E. Nestle].
50 Travail très sérieux. ¶ Th. E. LEGRAND, *Etude sur Théocrite* (W. Weinberger]. Intéressant et suggestif, mais l'absence d'une table des passages traités est regrettable. ¶ J. BAUNACK u. s. w., *Sammlung d. griech. Dialektinschriften* 2, 6 H [F. Stolz]. Sera le bienvenu à tous égards. ¶ Ad. HOLM, *Geschichte*

Siciliens im Altertum 3 (fin) [ ]. Indispensable, fait honneur à la science allemande. ¶ Alf. GUDEMANN, *Latin literature of the Empire* 1. Prose : Velleius-Boethius [R. Düpow]. Ce recueil de morceaux choisis répond à son but et sera le bienvenu. ¶ J. MENRAD, *Die latein. Kasuslehre* [W. Böhme]. Ouvrage fait par un professeur expérimenté. ¶¶ N° 15. Plac. CESAREO, *Il subiettivismo nei poemi d'Omero* [H. Kluge]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ GROSSER-E. ZIEGELER, *Xenophons Hellenika* 2 B. 3 u. 4 [O. Walther]. Approprié à son but. ¶ P. WENDLAND, *Philonis Alexandrini opera quae supersunt* 3 [J. Sitzler]. Les philologues devraient faire plus d'attention à Philon ; ils trouveraient dans cet auteur un riche champ d'activité. ¶ R. LANGE, *Des P. Corn. Tacitus Annalen* 1-3 [Ed. Wolff]. Eloges. ¶ J. V. PRÁŠEK, *Forschungen zur Geschichte des Altertums* : 1, *Kambyses u. d. Ueberlieferung z. Geschichte d. Altertums* ; 2, *Kadytis-Sethos-Ušû* [R. Hansen]. Appréc. favorable. ¶ E. PFLEIDERER, *Sokrates u. Plato* [A. Mettler]. Occupera une place d'honneur dans la littérature Platonicienne. ¶¶ N° 16. O. SCHULTHESS, *Die Vormundschaftsrechnung des Demosthenes* [W. Fox]. L'auteur était l'homme qu'il fallait pour traiter ce sujet. ¶ Alf. HOLDER, *C. Julii Caesaris Belli Civilis lib.* 3 [R. Menge]. Ne répond pas à l'idée qu'on se fait aujourd'hui d'une édition critique ; sera utile, mais ne peut servir de base à l'étude de César. ¶ Ant. ZINGERLE. *T. Livi ab. u. c. lib. 41.* Ed. maj. [F. Luterbacher]. Grands éloges. ¶ LÜBKERSEMRAU, *Die Kunst d. Altertums* 1. 12e ed. [Bruncke]. Excellent. ¶ Gg. SCHÜLLER, *Die griech. unregelmässigen Verba* [Bruncke]. Utile. ¶¶ N° 17. H. STEIGER, *Wie entstand der Orestes des Euripides* [K. Weissmann]. Conclusions inacceptables. ¶ Ed. v. DER GOLTZ, *Eine textkritische Arbeit des zehnten bezw. sechsten Jahrhunderts* [O. Weise]. Il s'agit du texte du Nouv. Test. et du Cod. Laura du Mont-Athos. Eloges. ¶ Guil. BECHER, *De Lucii Junii Moderati Columellae vita et scriptis* [O. Weise]. Fait avec le plus grand soin par un homme bien au courant de toute la littérature du sujet. ¶ L. GURLITT, *Anschauungstafeln zu Caesars Bell. Gallicum* (1 Castra Rom. 2. Alesia) [L. Koch]. Très utile. ¶ G. HORTON-SMITH, *The Establishment and Extension of the Law of Thurneysen and Havet* [F. Stolz]. Complet et soigné. ¶ Alb. MÜLLER, *Untersuchungen zu den Bühnenaltertümern* ; Jos. HAMPEL, *Was lehrt Aischylos' Orestie für die Theaterfrage* [K. Weissmann]. Réfutations très sérieuses des théories de Dörpfeld sur la place où jouaient les acteurs. ¶ P. STENGEL, *Die griech. Kultusaltertümer* [O. Wackermann]. Manuel très sérieux qui ne donne que les résultats acquis et s'interdit les hypothèses. ¶ F. REBER u. A. BAYERSDORFER, *Klassischer Skulpturenschatz* 2, II. 4-24 ; 3, 1-8 [P. Weizsäcker]. Beau livre : répond à ce qu'on attendait. ¶ O. WACKERMANN, *Uebgst. im Anschluss an Sallusts Jugurth. Krieg* [Rittau]. Grands éloges. ¶ N° 18, 1 M. HODERMANN, *Xenophons Wirtschaftslehre* unter dem Gesichtspunkte sozialer Tagesfragen betrachtet. 2. ID. *Xen. Wirtschaftslehre.* übersetzt [R. Hansen]. 1, Intéressera. 2, Bon, peut-être un peu trop modernisée. ¶ Sam. BRANDT, *Lucii Caecilii liber ad Donatum confessorum de mortibus persecutorum vulgo Lactantio tributus* éd. [E. Gruppe]. Ed. min. : même texte que la grande éd. ¶ G. HEINE, *Synonymik d. Neutestam. Griechisch* [F. Weber]. Très méritoire. ¶ C. O. MÜLLER u. F. WIESELER, *Antike Denkmäler zur griech. Götterlehre* [Sittl]. Eloges de cette 1re livr. de la 4e éd. due à K. WERNICKE. ¶ W. H. HALL, *The Romans on the Riviera and the Rhone* [F. Luterbacher]. Superbe volume. ¶ F. D. Ch. HENNINGS, *Latein. Elementarbuch.* 2 [Löschhorn]. Recommandé. ¶¶ N° 19. L'interjection " st " dans les lettres de Cicéron [L. Gurlitt]. C'est à tort qu'on a cru rencontrer dans trois passages des lettres de Cicéron (ad Att. 2, 1, 10 ; ad fam. 16, 24, 2 ; ad Att. 16, 11, 1) l'interjection " st " de la comédie rom. C'est une mauvaise lecture. ¶ Herm. STEURER,

De Aristophanis carminibus lyricis [O. Kaehler]. Contient de bonnes remarques. ¶ R. HANSEN, *Vokabeln u. erste Präparation zu Xen. Anabasis* [M. Hodermann]. Peut rendre des services. ¶ J. M. S. BALJON, *Novum Testamentum Graece* [U. Nestle]. Un grand nombre des notes et conjectures que B. a réunies menacent de retomber dans l'oubli, mais il est commode de les trouver réunies. ¶ 1 Jos. KUBIK, *Realerklärung und Anschauungs-Unterricht bei d. Lektüre Ciceros*; 2, ID. *R. u. A-U. bei d. Lektüre des Horaz* [L. Buchhold]. 1, Très utile. 2, Complet et a de la valeur. ¶ Dom. BASSI. *Il libro decimo della Institutione oratoria di M. Fabio Quintiliano* [F. Meister]. Bon. ¶ Ant. KNAPPITSCH, *L. C. F. Lactantius, Gottes Schöpfung* [Ed. Gruppe]. Cette traduction avec notes intéressantes se lit avec plaisir. ¶ C. M. LANE, *Latin Grammar*. [O. Weise]. Eloges avec réserves. ¶ 1, H. KIEPERT, *Kleiner Atlas zur alten Geschichte*. 2, W. SIEGLIN, *Schulatlas zur Geschichte d. Altertums* [R. Hausen]. 1, Sera utile. 2, C'est le premier atlas qui mérite vraiment le titre d'atlas scolaire, il fera une terrible concurrence à celui de Kiepert. ¶ K. HACHTMANN, *Uebgst.* [E. Köhler]. S'applique aux Catilinaires, recommandé. ¶¶ N° 20. R. HELBING, *Ueber den Gebrauch des echten u. sociativen Dativs bei Herodot* [Sitzler]. Eloges. ¶ H. FURNEAUX, *Corn. Taciti Vita Agricolae* [Ed. Wolff]. Appréc. favorable de cette éd. anglaise. ¶ Joh. Jos. SCHWICKERT, *Ein Triptychon klassischer kritisch-exegetischer Philologie* [G. H. Müller]. Livre aussi étonnant que son titre. Il contient trois études distinctes sur la méthode à suivre pour expliquer les textes anciens, rien de nouveau : sur la πολιτεία Ἀθηναίων ; et des corrections à quelques poètes grecs et à Térence. ¶ W. MICHAELIS, *De origine indicis deorum cognominum* [P. Weizsäcker]. Pénétration et prudence. ¶ W. CHRIST, *Geschichte d. griech. Litteratur bis auf die Zeit Justinians*. 2e Aufl [J. Sitzler]. Excellent. ¶ O. LAGERCRANTZ, *Zur griech. Lautgeschichte* [F. Stolz]. Recommandé à l'attention des philologues et des linguistes. ¶ L. BAYARD, *Notes de grammaire latine* [O. Weise]. Répond à son but. ¶ O. SCHWAB, *Das Schlachtfeld von Cannä* [F. Luterbacher] Arrive à la conclusion que la bataille s'est livrée le 2 août 216 sur la rive droite de l'Aufidus entre Cannes et Barletta. Analyse. ¶¶ N° 21. C. NOLLE, *Klassiker Ausgaben d. griech. Philosophie 3. Auswahl aus Platons Politeia*. [Th. Klett]. Travail bien compris et scientifique. ¶ Car. THULIN, *De conjunctivo Plautino* 1, 2. [O. Weise]. Bien pensé, fait honneur à l'auteur et à son professeur. ¶ R. KÜHNER-B. GERTH, *Ausführliche Grammatik d. griech. Sprache. 2. Satzlehre*. [E. Eberhardt]. Chaudement recommandé. ¶¶ N° 22. W. EBSTEIN, *Die Pest des Thukydides*. [W. Sitzler]. Intéressant. ¶ P. GEYER, *Itinera Hierosolymitana saeculi 4-8*. [ ]. Éloges. ¶ H. MEUSS, *Tyche bei den attischen Tragikern*. [Löschhorn]. Travail sérieux. ¶ Ad. BAUER, *Die Forschungen zur griech. Geschichte 1888-1898*. [H. Swoboda]. Indispensable à tous ceux qui s'occupent de l'antiquité grecque et non seulement aux historiens. ¶ K. HACHTMANN, *Olympia und seine Festpiele*. [P. Weizsäcker]. Très bon. ¶ Alb. MENDEL, *Die Röm. Altertümer im Gymnasialunterricht*. [Löschhorn]. Eloges. ¶ J. LEHMANN, *Uebgst.* [L. Köhler]. Exercices adaptés à Cicéron De imperio Cn. Pompeii. Répond à son but. ¶¶ N° 23. Die Mailänder Demosthenes-Handschrift D 112 sup. [J. May]. Ce ms. déjà mentionné par Vömel comme cod. optimae notae peut être regardé comme un des plus anciens mss de D. Il est du 10e s., très bien écrit, presque sans corrections, il s'accorde beaucoup avec FYQ. Liste de leçons qu'il donne. Il paraît avoir de la valeur et mérite en tout cas d'être examiné de près. ¶ E. ERMATINGER, *Meleagros von Gadara*. [J. Sitzler]. S'adresse au grand public, à qui il peut être recommandé. ¶ W. Th. PAUL, *C. Julii Caesaris comm. de Bel. Civ.* [R. Menge] Des réserves pour le texte, mais cette éd. a du succès et en aura longtemps encore. ¶ E. GUIGNET et E. GARNIER,

La céramique ancienne et moderne. [r]. Bien fait, destiné au grand public, la partie consacrée à l'histoire de la céramique ancienne est un peu courte. ¶¶ N° 24. H. S. CRONIN, *Codex Purpureus Petropolitanus.* [Eb. Nestle]. Publication presque parfaite. ¶ O. CRÖHNERT, *Canones poetarum scriptorum artificum per antiquitatem fuerunt.* [J. Sitzler]. Éloges. ¶ P. DETTWEILER, *M. T. Ciceronis Epistulae selectae.* [D. A. Nollenius]. 2d éd. améliorée de ce bon livre. ¶ C. ROBERT, *Kentaurenkampf u. Tragödienscene.* [P. Weizsäcker]. Appréc. très favorable ; illustrations excellentes. ¶ PAULY-Gg. WISSOWA, *Realencyclopädie d. klass. Altertumswissenschaft.* 5. Barbarus-Campanus. [O. Schulthess]. Analyse. Entreprise très méritoire. ¶ S. AMBROSOLI, *Monete greche*, [O. Hey]. A sa place marquée dans toutes les bibliothèques. ¶¶ N° 25. " Ut es ". [L. Gurlitt]. " Ut es " dans Cic. Ad. fam. 12, 20 n'a pas le sens de " comme tu es maintenant ". Il faut lire avec le cod D. " ut es delicatus ". Dans Ad Att. 13, 103 il faut enlever " aut erat ". ¶ E. ABBOTH a. P. E. MATHESON, *Demosthenes Speech on the Crown.* [W. Fox]. Bonne éd., quelques réserves cependant. ¶ O. GUENTHER, *Epistulae imperatorum pontificum aliorum inde ab a. 367 usque ad a. 553 datae.* 2, [i]. Utile : les index sont précieux. ¶ R. KRALIK, *Sokrates* nach d. Ueberlieferungen seiner Schule dargestellt. [R. Holsten]. On pourra apprécier autrement que K. les sources dont il se sert et qu'il croit mieux connaître et mieux apprécier que qui que ce soit, mais on sera réjoui de la chaleur qu'il met à traiter son sujet. ¶ K. SCHÜTZ, *Die Schlacht bei Cannä.* [F. Lüterbacher]. Bien des choses excellentes, mais conclusions sur le combat lui-même inadmissibles. ¶ A. AHLHEIM, *Ubgst.* [E. Köhler]. Exercices adaptés aux lettres de Cicéron. ¶¶ N° 26. EW. BRUHN, *Sophokles.* [G. H. Müller]. N'est pas autre chose qu'un supplément à l'éd. de Sophocle que B. va donner en rééditant SCHNEIDEWIN-NAUCK ; on y trouvera tous les matériaux réunis et augmentés. ¶ U. V. WILAMOWITZ-MOELLENDORF, *Griech. Tragoedien übersetzt.* 1. Sophokles Oedipus ; 2, Euripides Hippolytos ; 3, Eur. Der Mütter Bittgang. 4, Euripides Herakles. [K. Weissmann]. Introduction et traduction excellentes. ¶ Ph. MARTINOW, *Les élégies de Tibulle, Lygdamus et Sulpicia.* [K. Jacoby]. Bien que ce livre ne réponde pas aux exigences de la science allemande, on comprend très bien que des lecteurs français instruits le lisent avec plaisir. ¶ A. BAUMSTARK, *Der Pessimismus in der griech. Lyrik.* [J. Sitzler]. Intéressant, à recommander, malgré quelques réserves et objections. ¶ Leo. BLOCH, *Röm. Altertumskunde.* [O. Wackermann]. Résumé très bien fait, sera utile. ¶ Ed. MEYER, *Die Sklaverei im Altertum.* [R. Hansen]. Très intéressant. ¶ R. CAGNAT, *Cours d'épigraphie latine.* [O. Hey]. En résumé c'est le meilleur manuel d'épigraphie latine qu'il y ait en ce moment, mais doit beaucoup à la science allemande. ¶ H. WILLENBUCHER, *Caesars Ermordung.* [P. W.]. Appréc. favorable. ¶ A. HERMANN, *Griech. Schulgrammatik.* [B.]. Bon. ¶ K. HACHTMANN, *Uebgst.* [H. S. Anton]. Adapté aux Satires et aux Épîtres d'Horace. Bien fait.

X.

Philologus, t. LVIII, 1899, n° 1. ¶ Le proscenium dans la question du théâtre [J. Noack]. Bethe a eu tort de nier que le type asiatique du théâtre, démontré par Doerpfeld, n'était pas un nouveau type. C'est avec ce type que concordent les indications de Vitruve plutôt qu'avec les théâtres hellénistiques. Il exige un pulpitum proscenii sur lequel on joue, pour les théâtres grecs comme pour les théâtres romains. Ceux d'Asie Mineure réalisent cette condition. ¶ Sur la Germanie de Tacite [A. Gudeman]. 2, 14 Germani est le mot latin. Les autres peuples germains ont appelé leurs frères celui qui avait vaincu les Gaulois pour leur inspirer de la crainte. Tant qu'on a cherché une étymologie germanique ou celtique le passage

est resté obscur. " Ac nunc Tungri " est une glose. La source de Tacite est ici la même que pour César, b. g., 2, 4. — 9, 5 écrire liburnicae comme dans les 12 autres passages de Tacite ; liburnae est poét. (Hor. Lucr. Sil. It.) et rare avant Végèce. — 13, 6 dignatio signifie " rang, situation " ; dignitas conviendrait aussi, mais le premier est la lectio difficilior. Adgregari, s'associer, est ailleurs dans Tac. Adsignare, assurer, cf. H. 1, 30. Lire : certis robustioribus. — 19, 13 ne tanquam matrimonium sed tanquam maritum ament. — 23, 4 si indulseris ebrietati... uincentur est une glose. Le sens de indulseris et de ebrietati (un ἅπαξ), le plur. uitiis, haud minus facile uincentur (en opp. avec le ch. 37 où la victoire est présentée comme difficile ; haud minus n'est jamais le simple équivalent du comparatif) sont autant de sujets d'étonnement. C'est une note de lecture suggérée peut-être par Justin 1, 8, 7. — 33, 1 lire : paene tum (penitus est une hyperbole inadmissible). — 45, 6 lire : famā uerā. — 43, 2 lire : cludunt ; Tac. garde la diphtongue au passé, mais, au moins dans les petits écrits, a seulement " u " à l'infinitif et au prés. — 46, 10 lire usu ac pernicitate. — 4, 1 garder " opinionibus " : deux au moins sont mentionnées. — 11, 3 " pertractentur ". praetr. est exclu par la phrase : ea quoque. — 15, 1 effacer non devant multum ; autrement il y aurait une contradiction, non seulement avec Cés. b. g. 4, 1 ; 6, 21 ; 28, mais avec la Germ. 23, 4 ; 17, 5 ; Pomp. Mela 3, 3 ; Sen. de prov., 4, 14, et la vraisemblance. — 22, 9 loci est préférable. — 46, 4 le texte est sain ; l'opposition de proceres et omnes est fréquente D. 40, 18, g. 11, 1, H. 1, 30, 9 ; cp. οἱ πάντες Polybe, 1, 1, 2. ¶ Atius pigmentarius et analogues (sur Cic. Fam. XV, 17, 3) [L. Gurlitt]. Désignation satirique d'Octave, dont le grand-père s'appelait Atius, lequel avait pour père un marchand tenant une unguentaria taberna (Suét. Aug. 4). Virgile a pris la défense de la famille des Atii et l'a rattachée à Atys, l'ami de Jule (Aen. 5, 56, 8). ¶ Inscriptions de Delphes [H. Pomtow]. Inscriptions du mur oriental. ¶ Parallèles des proverbes et apophthegmes anciens [H. Lewy]. Proverbes byzantins publiés par Krumbacher, par Kurtz et autres, qui se retrouvent dans la Bible et les sources juives. ¶ La tradition d'Isocrate [K. Münscher]. L'Urbinas et les trois autres mss n'ont pas d'archétype commun. Il n'y a pas une, mais deux sources du texte. De la quantité des discours d'Isocrate, qui était un auteur très lu et souvent cité, l'antiquité postérieure n'a gardé que ceux que nous avons. On a dû se borner aux 25 discours déclarés authentiques par Denys, aux 28 déclarés tels par Cecilius de Kaleakte. ¶ Daphnis dans Théocrite [Rud. Helm]. Il ne faudrait pas vouloir tirer de la peinture de Théocrite l'image mythologique de Daphnis. Le poète s'est servi du personnage pour peindre l'amour malheureux, et, naturellement, a ajouté nombre de traits particuliers et originaux. ¶ Pour la reconstruction des Septante [Eb. Nestle]. Contre Wendland, conteste l'opinion que Lucien le martyr aurait la plus grande importance. ¶ Le commencement de la guerre du Péloponnèse [A. Dalmann]. C'est l'entrée des Péloponnésiens en Attique, non l'affaire de Platées. Telle est la pensée de Thuc. Les mots V 20 ἡ ἐσβολὴ ἡ ἐς τὴν Ἀττικήν sont authentiques. ¶ Notes critiques et explicatives sur Cic. Tusculanes [E. Goebel]. Notes sur un certain nombre de passages. ¶ Sur les écrivains latins d'époque tardive [M. Petschenig]. Aur. Vict. Caes. 3, 8 ; 14, 8 ; 19, 8 ; 20, 13 ; Marcellinus. a. 512 (adsectatores) ; 518 scissa parauit ; Vict. Tonn. ad a 510 ; Origo Constantini 4, 12. P. L.

¶ Une nouvelle explication du moschophore du musée de l'Acropole [M. Maas]. Serait une offrande votive d'un citharède vainqueur qui s'est fait représenter avec l'animal qu'on donnait en prix dans les concours musicaux, le veau, d'après un type de statue adopté depuis longtemps.

¶ Juvénal et Josephus Icanus [id.]. Le moine anglais Joseph Icanus, de la fin du 12e ou du commencement du 13e s., s'est inspiré de Juvénal dans son poème De bello Trojano qui peut-être a été utile à Shakespeare pour Troilus et Cassilda. ¶ Sur Juvénal 4, 9 [P. v. Winterfeld]. On voit dans Abélard, 7e lettre à Héloïse, qu'il lisait vitiata et non vittata. ¶¶ No 2. Dinarque [L. Radermacher]. Nous avons pour la vie de Dinarque deux sources très importantes, Denys d'Halicarnasse et le pseudo-Plutarque. Si nous enlevons dans ce dernier les restes d'une tradition sans valeur plus ancienne que Denys, nous retrouvons une biographie qui repose sur le discours contre Proxène dans lequel Dinarque donnait de si grands détails sur sa vie et qui fut découvert par Denys dont il justifie les renseignements. Cette biographie dont s'est servi le pseudo Plutarque doit avoir été écrite par Caecilius de Kaleakte. ¶ Sous quels astres naquirent César, Agrippa et Tibère [W. v. Voigt] Contribution à l'explication et à la chronologie des Astronomica de Manilius. Le Scorpion fut l'astre de César, le Chariot celui de Tibère et peut-être le Sagittaire celui d'Agrippa; il en résulterait que les Astronomica parurent sous Tibère entre 14 et 16 ap. J. C. ¶ Sur la seconde partie du Parménide [Fr. Susemihl] Explication de sa cosmologie ¶ Sur le Περὶ ἀρχαίης ἰητρικῆς [H. Weber]. Dans ce 2e art. (cf. R. d. R. 22, 112, 11), W. continue ses observations critiques ¶ Le Hieron de Xénophon et Démétrius de Phalère [K. Lincke]. Ce dialogue qui traite du bonheur et du malheur du tyran est un des problèmes de la critique de Xénophon; dans cette étude de 27 p. L. montre qu'il n'est pas de Xénophon; son but est de prouver aux Athéniens qu'ils feraient bien de sacrifier leur liberté et de se jeter dans les bras d'un tyran, ce tyran est Démétrios de Phalère; le dialogue doit donc avoir été écrit pendant la décaétie. ¶ Le Cod. Bernensis des lettres d'Anacharsis [Karl Praechter]. Leçons de ce Cod. Bern. saec 14 chart. fol. 28 r. Conjectures. ¶ Ad Babrii editionem novissimam additamenta duo [A. Hausrath]. Leçons du cod. Cryptoferratensis 27 et paraphrase inédite des fables de Babrius donnée dans le Cod. Vat. graec. 949. ¶ Notulae criticae in Clementis Alexandrini Protrepticum [Jos. B. Mayor]. Leçons nouvelles proposées avec notes de O. Stählin ¶ Observationes criticae [P. de Winterfeld]. Sur Avienus, Aratus, Precationes cod. Leidensis Vossiani Q. 9. Aenigmata Tullii; Glossae interlineares Codicis Pithoeani in Juvenalis Satiras, etc. ¶ Sur Cicéron De nat. deor. I, 1 [H. Deiter]. Au lieu de turpius qui ne se trouve que dans le cod. Heinsianus (C) et de forcius du Cod. B. il faut lire refertius qu'on trouve déjà dans Cic. in Verrem 2. 1. 3. 202. ¶ Remarques critiques sur Ovide Ars amatoria [H. Blümner]. Remarques sur dix passages ¶ Cesar Bell. Gall. 5, 50, 3 [G. Landgraff]. Intercaler entre « non posset » et « ut exploratis » la conjonction « at ». ¶ Mélanges. Remarques sur les fragments de papyrus du Lachès de Platon [R. Koellner] D'après certaines particularités d'orthographe que K. relève il semblerait que le copiste du papyrus a eu comme modèle un texte écrit avec l'ancienne orthographe attique. ¶ Sur Isyllos d'Epidaure (Elien et Diodore) [L. Radermacher] Difficulté grammaticale que présente I, 13 τὸ κάλλος δὲ Κορωνὶς ἐπεκλήθη. Elien passim et Diodore 2. 52. 4 offrent des tournures semblables. Dans ce dernier passage lire φασὶν au lieu de φύσιν. ¶ Sur Philon de posteritate Caini, 9, 161 [W. Drexler]. La correction de Wendland de δορκάδων de ce passage en ἱεράκων est inutile. Le texte est bon, les yeux de la gazelle sont très perçants. ¶ Adonis [Jul. Ziehen]. Dans le Carmen contra paganos 5, 17 ff. il y a une description qui doit être celle d'un groupe réel où figurait Adonis. ¶ Sur l'histoire religieuse des courses aux flambeaux [id]. Dans le calendrier illustré des chronographes de 354 on voit des amours portant des torches

escorter la statue de la déesse de Constantinople comme celle d'Alexandrie, peut-être parce que ces courses aux flambeaux avaient une signification particulière dans ces deux villes et jouaient un rôle dans le culte et peut-être parce que c'était un symbole significatif des deux villes grecques en opposition à leurs rivales romaines. ¶¶ N° 3. Solum italicum [B. Heisterbergk]. Cette expression appartient exclusivement à la langue du droit, elle est opposée à solum provinciale et alterne chez les juristes avec praedia italica; elle n'a pas de sens géographique, mais seulement juridique, elle n'est pas synonyme d'ager romanus, et ne désigne pas le sol de l'Italie, mais tout sol où peut exister la propriété romaine, n'importe où il soit. Examen et réfutation des différentes opinions émises à ce sujet. ¶ Ῥάκος dans les inscr. attiques [A. Mommsen]. Ce mot n'a pas dans les insc. le sens qu'il a dans Homère et ailleurs, de chiffon, c'est une offrande particulière qu'offraient à Artemis Brauronia les jeunes filles arrivant à l'âge de la puberté. ¶ La sixième Neméenne de Pindare [Hugo Jurenka]. Critique et explication. ¶ Les Bacchantes d'Euripide [Wilh Nestle]. C'est à tort qu'on a cru voir dans cette pièce une tragédie à part, une palinodie dénotant un changement d'idées chez le poète qui aurait rejeté dans sa vieillesse ses croyances philosophiques pour en revenir à la foi aux dieux de la Grèce. ¶ Babriana [O. Immisch]. Dans ce travail dédié à O. Cursius, J. étudie les fables 25, 1, et le prooemium et indique en quoi il n'accepte pas les idées de C. ¶ Anecdota Hippocratea [R. Fuchs]. L'Epistula Vindiciani ad Galum (ou Pentadium) nepotem suum et le Cod. Dresdensis Dc 185. F. renouvelle les éloges qu'il a déjà faits de l'édition de cette lettre donnée par Val. Rose mais il regrette qu'il n'ait pas tenu plus compte de Cod. Dresd. Dc. 185 qui indique une tradition spéciale de la transmission manuscrite et il en donne les variantes qui sont importantes. ¶ Sur Valerius Flaccus Argonautica 1.—4 [Fried. Reuss]. Corrections proposée pour un certain nombre de passages dont la lecture est incertaine par suite de l'état du Cod. Vaticanus. ¶ Sur Sénèque [K. Niemeyer]. Corrections à 24 passages. ¶ Observationes mythologicae maxime ad Ovidium spectantes [S. Eitrem]. 1. De Ius fabula. Histoire du Mythe d'Io, dans Callimaque, Ovide, Valerius Flaccus; 2. De Phaetonte; 3. De Atalanta fabula; 4. De piratis Tyrrhenis. ¶ Mélanges. Une inscription sur rochers de Thera [P. Kretschmer]. Cette incr. βουστροφηδόν comprend 3 lignes, K. lit comme suit τᾶ ὦφε οἰσών σε, hic futuit te postquam adduxit, elle se trouve Inscr. Gr. Ins. 3, n. 553. Signification des traces de pas gravés sur la pierre. ¶ Sur Démosthène. De corona 289 (p. 322) [R. Peppmüller]. Texte restitué de l'épigramme des guerriers tombés à Chéronée. ¶ Sur le cyclope d'Euripide [G. Lehnert]. Lire au v. 288 τοὺς ἀφιγμένους au lieu de σοὺς ἀφιγμένους. ¶ Un fragment d'Héraclite négligé [K. Praechter] Se trouve dans les scolies d'Epictète du cod. Bodl. graec. misc. 251 fol. 257 a : Ἡρακλείτου· ψυχαὶ ἀρηίφατοι καθαρώτεραι ἢ ἐνὶ νούσοις, il ne provient pas directement du περὶ φύσεως d'Héraclite, mais a été emprunté à un remaniement en vers de l'enseignement d'H. Il rappelle le fragm. 102 Byw. Ἀρηιφάτους θεοὶ τιμῶσι καὶ ἄνθρωποι; et montre que dans la doctrine d'H. les âmes vivaient encore après la mort. ¶ De Hecales Callimacheae in Latinum conversae fragmento [R. Helm] Se trouve rapporté par Fulgence, traduit par on ne sait qui. ¶ Contributions critiques et exégétiques aux Tusculanes de Cicéron [E. Goebel]. 5. 78 lire « cum est quis earum vir mortuus »; 5, 113 « geometrae » au lieu de « geometriae »; 4, 48 « gladiatorum »; 5, 43 miseram. ¶ H. Kurz, sur la Pharsale de Lucain [H. Fischer]. Correspondance avec Mörike sur la Pharsale, il montre que le vers « Victrix causa diis placuit etc. » n'est pas pris sérieusement là où

le poète l'a mis. ¶ Appréciation des notes ou remarques dans les prosateurs anciens [O. Cr.]. Si les anciens ne mettaient aucune note dans leurs ouvrages, cela vient de la nécessité où ils étaient de les lire à haute voix. ¶ Sur Corrippus [M. Petschenig]. Conjectures. ¶¶ N° 4. Moule d'un vase d'Arretium avec scènes tirées de la légende de Phaéthon [P. Hartwig]. On y voit la chute de Phaéthon et ses sœurs les Hellades changées en arbre, signature BARGAT et plus loin MPEREN. Ce Bargates est l'esclave de M. Perennius. Etude détaillée de la représentation. Ce moule doit être presque contemporain des Métamorphoses d'Ovide. ¶ Bagatelles épigraphiques [H. Vysoký]. 1. Sur le poète tragique Archestratos; 2. Inscriptions de l'oracle de Dodone. ¶ De Atheniensium re navali quaestiones selectae [W. Kolbe]. 1. Quomodo Atheniensium res maritimae usque ad 376 creverint atque diminutae sint. 2. Quomodo res navalis administrata sit. a). De superiorum temporum ratione; b) De quinti saeculi ratione administrandi 1. De magistratibus. 2. De trierarchia. Etude de 50 p. ¶ Encore une fois le commencement de la guerre du Péloponnèse [Edm. Lange]. En réponse à l'article de A. Dammann <cf. supra>, L. montre que Thucydide n'a pas considéré l'invasion de l'Attique par les Péloponnésiens, mais la chute de Platée comme le commencement de la guerre. ¶ Un fragment chronologique des Papyrus d'Oxyrhynchos [W. Soltau]. Ce papyrus présente en six colonnes un extrait d'un ouvrage chronologique qui donne rangées par Olympiades, premièrement les victoires olympiques et les 4 archontes athéniens de chaque Olympiade, puis l'indication par années des principaux événements politiques de l'histoire grecque et romaine et occasionnellement quelques renseignements littéraires importants. Le fragment conservé traite des années 355-316 av. J.-C. Texte. L'auteur de ce papyrus doit être un chronographe de basse époque plein de respect pour Varron et Nepos, qui complétait une table chronologique grecque qu'il avait sous les yeux d'après un compendium latin contenant des extraits de Varron, Nepos, et d'un analiste plus ancien. ¶ Pigrès et la Batrachomyomachie dans Plutarque [O. Crusius]. Complète et justifie ce qu'il a dit dans un article précédent (cf. R. d. R. 20. 119. 51) que ce qu'on savait sur Pigrès reposait sur la καινὴ ἱστορία de Ptolémée Chennos, dont Plutarque s'est peut-être servi dans le De Herod. malign. 43. p. 873. EF. La conclusion est que tout ce qu'on raconte de P. provient d'une part de notices byzantines dérivant de la Καινὴ ἱστορία, d'autre part d'un passage problématique du Corpus Plutarcheum très suspect — Quant au titre du poème, la forme la plus sûre et la plus répandue est et reste Βατραχομυομαχία, c'est aussi la plus ancienne. ¶ Anciennes formules d'incantation [W. Drexler]. Etude de 23 p. 1. Incantations byzantines de l'ὑστέρα et prière italienne contre le male del fianco e di matrone; 2. Une formule magique de Marcellus Burdigalensis sur anneaux; 3. Remarques sur Kyrannis II. στζ' § 8. 9, sur l'emploi du lézard dans les maux d'yeux. ¶ Plautina [H. Weber]. Conjectures sur Amphytrion, Asinaria et Curculio. ¶ Mélanges. Sur les lieux de culte d'Asklèpios [Gg. Knaack]. Montre qu'il y en avait dans l'île de Rhodes. ¶ L'origine de Bion et d'Horace [H. Lucas]. L'opinion que le père de Bion de Borysthène était un marchand de poisson repose sur une fausse interprétation de Diogène Laerte, 4, 7, 46 que L. explique en montrant que διδήλου δὲ τὸν ταριχέμπορον est une remarque de Diogène et non de Bion. Explication de Suétone Vit. Horatii. ¶ Pseudhippocrate, Epid. VI, 1. Cap. 9 [R. Fuchs]. Explication de ce passage. ¶ Ad Ciceronem et Hyginum [P. de Winterfeld]. Explication de Orat. 1. 29. 132 et Astron II. ¶ Sur les lettres de Cicéron [A. Friderking]. Conjectures pour ad Att 2, 18, 1; 4, 3, 3; 7, 6, 1; 8, 3; 8, 11, 1; 9, 18, 3. XX.

Philologus. Supplementband VII. 3e livr. Classification et chronologie des écrits de Philon [Leop. Cohn]. Philon est un des écrivains les plus féconds de l'antiquité et encore une bonne partie de ses ouvrages ne nous est pas parvenue, mais il offre ceci de spécial que dans tous ses écrits, partant de différents points de vue et de tendances différentes, il traite toujours les mêmes choses et se répète au point qu'on rencontre les mêmes pensées exprimées dans les mêmes termes en trois ou quatre endroits. On peut diviser ses ouvrages en trois groupes principaux : 1er groupe. Ecrits philosophiques purs De Aeternitaie mundi ; Quod omnis probus liber sit ; De providentia ; Alexander sive de eo quod rationem habeant bruta animalia. Ils sont les 4 de la jeunesse de Philon et sont écrits dans le style de la philosophie éclectique de l'époque. 2e groupe. Ecrits explicatifs du Pentateuque, a) commentaires allégoriques de la Genèse Νόμων ἱερῶν ἀλληγορίαι ; b) Quaestiones et solutiones in Genesim et Exodum Τῶν ἐν Γενέσει καὶ τῶν ἐν Ἐξαγωγῇ ζητημάτων τε καὶ λύσεων βιβλία court commentaire sous forme de demandes et réponses ; c) Exposé historico-exégétique de la loi de Moïse. 3e groupe. Ecrits historico-apologétiques a). De Vita Mosis ; b) Hypothetica ; c) Apologia pro Judaeis avec De Vita contemplativa ; d) Contra Flaccum et Legatio ad Gaium. Tels sont les écrits de Philon, le περὶ ἀριθμῶν qui est perdu et que Philon cite souvent, doit être mentionné sans qu'on puisse déterminer à quel groupe il appartient. Tous les autres ouvrages prétendus de P. sont apocryphes. Chronologie de tous ces traités, examen des opinions de Gförer, Dähne, Ewald, Grossmann. Essai de déterminer les dates d'après les citations que Philon lui-même fait de ses ouvrages ; Conclusion : l'ordre chronologique paraît être le suivant : Commentaires allégoriques ; Quaestiones : Exposé de la loi de Moïse qu'il écrivit à une époque de troubles politiques probablement au moment des troubles d'Alexandrie sous Caligula, c'est à cette époque qu'appartiennent le De specialibus legibus, le De vita Mosis. ¶ Parerga critiques et grammatiques sur Aristophane [K. Zacher]. Etude de 92 p. I. Sur l'édition des Equites donnée par Zacher. Réponse à la recension de Kaibel où il montre que sa critique manque de toute objectivité et procède de points de vue incomplets et d'idées préconçues. 2. Le ν ephelskustikon dans Aristophane a) à la fin d'un vers, b) dans l'intérieur d'un vers, tableau ; 3. La terminaison de la 2e pers. sing. de l'indicatif moyen. Cette 2e pers. se termine dans Aristophane en-ει et non pas en-η. 4 Explication de mots : a) ἐπίπαστα tartelettes ou bouchées dont la croûte en pâte est remplie d'une farce sucrée ou salée par dessus on mettait une couche d'ἡδύσματα secs. Le plus souvent on se contentait de manger la farce en jetant la croûte, de là l'expression λείχειν : b) Κλαστάζω la traduction pampinare est trop faible, c'est plutôt émasculer, châtrer ; c) Κόλαξ, mot très ancien dérivant d'une racine kol, moveri, skr. car, ou comme κολῴός de la racine kol qui se trouve dans καλέω ; il signifiait à l'origine le hurleur, plus tard assentator, comme θώψ admirator ; d) κολόκυμα la vague en courroux ; e) ἀπεπυδάρισα et περιεκόκκασα, le premier se rapproche pour le sens de σκιρτᾶν, λακτίζειν et se rattache à la racine πεδ ; le second, dont on ne peut expliquer la forme vient peut-être de ce que, dans les fêtes de Bacchus, on portait un masque de coq ou de coucou et qu'on répétait le cri du coucou κόκκυ. La plupart des mss. portent περιεκόκκυσα ; R. a. περιεκόκκαυσα que Photius cite en περιεκόκκασα ; 5 Scholia Aristophanica de Rutherford, examen et critique, c'est non pas une édition des anciennes Scolies d'Aristophane, mais une collection de contributions très intéressantes à la critique et à l'interprétation des scolies d'Aristophane. ¶ Editions antiques de Démosthène [Eng. Drerup]. Étude de 58 p. dans laquelle D. fixe la parenté de différentes

familles de mss. de Démosthène et montre à quels archétypes elles remontent. ¶ Mélanges. Le cod. Ashburnamiensis de Salluste [Th. Opitz]. Ce cod. a été sévèrement jugé par Stangl qui le considère comme le plus mauvais de tous les mss. de Salluste. O. montre qu'il peut être cependant utile pour certains passages. ¶ Contributions critiques et exégétiques aux Tusculanes de Cicéron [E. Goebel]. Explication de IV, 80. ¶¶ 4e livr. Appien. Les guerres civiles [W. Soltau]. Les guerres civiles d'Appien sont la meilleure partie de son ouvrage et la source la plus importante pour cette partie de l'histoire. S. cherche quelles sont les sources d'Appien; il s'est servi directement des commentaires d'Auguste pour le livre 3, puis des mémoires de Théophane, surtout pour le sort des proscrits et pour ce qu'il raconte sur Sex. Pompée. Ses sources pour la bataille de Philippe sont Socrate le Rhodien, favorable à Antoine, et qui s'est servi de Messala, c'est une source toute rhétorique à côté de laquelle il y en a une seconde importante pour les faits, qui a été utile aussi à Plutarque pour son Brutus. Mais la source générale historique est Strabon. Tableau des sources pour les différents chap. des livres 3 à 5. Pour les liv. 1 et 2 Strabon et Socrate le Rhodien lui ont beaucoup servi, à côté d'eux il a eu recours à Appien et à des extraits de Salluste, Catilina et Histoires. ¶ Recherches chronologiques [J. Marquardt]. 1. Bérose et la liste des rois babyloniens. 2. La chronologie des Hyksos. 3. Le récit de l'exode de Manéthon et de Chairemon et l'histoire de Joseph dans la Genèse; 4. Les 18e et 19e dynasties d'après Manéthon; 5, La chronologie des Éthiopiens et des Saïtes (25e et 26e dynasties) ¶ Contributions à l'histoire d'Ovide et d'autres écrivains romains au moyen âge [M. Manitius]. Étude de 48 p. sur Ovide et son influence au moyen âge, liste des poèmes dans lesquels on le trouve mentionné ou cité à l'époque ancienne; en Allemagne, France, Angleterre, Italie, Espagne. — Plaute, Ennius, Lucilius, Stace, les Silves, Orientius, Valère Maxime. X.

Rheinisches Museum für Philologie. Nouv. série. T. LIV; 1899. Fasc. 1. Coniectanea [F. Buecheler]. 8 pages de conjectures sur Plutarque; Symp., sur le poème de l'Etna, et les scholies de Stace. ¶ Achat et vente des sacerdoces chez les Grecs [E. Fr. Bischoff]. Il y a 25 ans, nous n'avions sur cette question que deux témoignages (Denys. d'Hal. Ant. Rom. II, 21 et Corp. insc. gr. 2656 = Dittenb. Syll. 371), tous les deux relatifs à la ville d'Halicarnasse. Huit inscriptions, découvertes dans ces dernières années, nous montrent que cet usage n'était point restreint à cette seule ville; on le constate aussi dans d'autres cités, mais seulement en Asie Mineure, et postérieurement à Alexandre. Cette pratique fut une des conséquences de la misère dans laquelle le pays fut réduit par les guerres qui suivirent la mort du conquérant et par l'invasion des Gaulois. Du reste, il ne faudrait pas voir dans cet usage une sorte de simonie; pour les anciens, il n'avait pas les conséquences qu'il présenterait aujourd'hui. Examen des cas de survivance, qui étaient un des effets de ce trafic. ¶ Contributions à l'histoire de la littérature romaine [M. Schanz]. 1. Porcius Licinus. Les vers Poenico bello secundo Musa pinnato gradu | Intulit de bellicosam in Romuli gentem feram, ne concernent pas Ennius, mais Livius Andronicus, qui vint à Rome en 274; aux ludi romani de l'an 240, il fit représenter une tragédie et une comédie traduites du grec; enfin en 207, il composa un carmen pour une pompa. Licinus, au contraire, trompé par Accius (Cic. Brut. 18, 72) s'imaginait que Livius Andronicus n'était venu à Rome qu'en 209. Cette erreur d'Accius fut découverte et corrigée par Varron. Licinius avait donc écrit son livre avant Varron. 2. Les Libri de gradibus de Varron. Cet ouvrage était considéré comme traitant des degrés de parenté, et on le ran-

geait à ce titre dans la littérature juridique. Mais Varron ne se préoccupe pas dans ces livres seulement des gradus necessitudinum : il traite encore des gradus aetatis, gradus animae, gradus vitae humanae; l'ouvrage avait donc un caractère général. 3. Le Logistoricus de Varron : Atticus de numeris. Il n'y a rien à changer dans le titre « de Numeris » de cet ouvrage de Varron, il traitait des dates critiques de l'année ; dans certaines maladies, le septième jour est le jour décisif ; il en est de même dans la vie ; chaque septième année est une année critique ; d'après d'autres doctrines, c'est le chiffre 9 qui avait cette influence. 4. L'année de la mort de M. Valerius Messalla Corvinus. Polémique contre Fr. Marx qui soutenait que cette mort devait être placée après le bannissement d'Ovide, l'an 13 après J. C. il faut maintenir l'opinion traditionnelle ; Messala est mort avant le départ d'Ovide. ¶ Lettres apocryphes [Fr. Blass]. Réplique à U. v. Wilamowitz qui, dans l'Hermès, t. 33, p. 492, avait attaqué les conclusions exposées par B. dans son livre *Die Attische Bereds*. III, 2, p. 375. ¶ Contributions à la grammaire latine [Th. Birt]. 4. L'esprit H accentué. Long article de 100 p. dont la suite est au fasc. suivant. Il ne faut pas accepter sur cette question les explications des grammairiens latins. Ceux-ci avaient subi l'influeuce des grammairiens grecs et avaient appliqué à l'étude de l'esprit latin le système imaginé par ces derniers pour expliquer l'esprit rude grec. Il faut étudier la question à l'aide des témoignages qui nous sont parvenus, c'est-à-dire l'orthographe des manuscrits et des inscr. et les faits métriques chez les poètes. Examen détaillé de ces deux sortes de témoignages, en particulier des faits fournis par la métrique de Plaute. ¶ Les questions apocryphes de Barthélémy [Aug. Brinkmann]. B. étudie le texte grec publié pour la première fois en 1893, dans les Anectota graeca de Vassiliev, intitulé : « Questions de Barthélemy » ; il reprend l'étude faite sur ce texte par Ed. Kurtz, examine le style du morceau, les leçons des mss. et propose des conjectures. ¶ L'évêque Fulgentius et le mythographe [R. Helm]. H. avait prouvé dans le Philologus LVI, p. 255 (cf. R. d. R. 22, 112, 237) que l'auteur de l'Histoire du monde et le mythographe ne faisaient qu'un seul et même personnage. Il répond aujourd'hui à Reifferscheid qui soutenait que les deux sortes d'écrits présentaient, au point de vue du style et des idées, des différences telles qu'ils ne pouvaient, l'un et l'autre, être attribués au même auteur. H. admet ces différences, mais il pense qu'elles s'expliquent par la vie agitée de Fulgentius, et il conclut en disant que les deux ouvrages composés à des dates très différentes sont de F. ¶ Sur le pseudo Callisthène [H. Christensen]. 9 pages de conjectures. ¶ La poésie d'Honorius contre Sénèque [O. Plasberg]. Complète et corrige les observations présentées par J. Ziehen (cf. R. d. R. 22, 44, 34) sur cette poésie, Riese, n° 666. ¶ Mélanges. Sur la langue de Thucydide [J. M. Stahl]. Défend contre Stein (R. d. R. 23, 47, 30) l'explication qu'il a donnée de Thuc. IV, 63, 1. ¶ Sur les papyrus d'Oxyrhynchos [F. Rühl]. Le n° XIII de la partie I, p. 36 est un fragment d'une lettre adressée à Alexandre ; elle contient des allusions aux affaires de Thèbes et d'Olynthe ; elle n'est d'ailleurs pas authentique. ¶ Varia [Guil. Heraeus]. Corrections et observations sur les Schol. Bern. ad Verg. Georg. 3, 7 ; sur la vie de Virgile par Donat et sur le commentaire d'Horace par Acron. ¶ C. Julius Priscus, frère de Philippe l'Arabe [A. v. Domaszewski]. Textes épigraphiques le concernant. ¶¶ Fasc. 2. Citations de Salluste dans Fronton [Edm. Hauler]. H. a revu le palimpseste de Fronton qui donne le passage contenu dans les p. 108-111 de l'éd. Naber. Ce passage est important parce qu'il contient de nombreuses citations de Salluste. H. a non seulement corrigé les parties déjà connues du texte; il a pu encore déchiffrer un morceau nouveau qui est

aussi étendu que la partie connue; H. étudie cette partie déchiffrée. ¶ Subsidia Procliana [Ern. Diehl]. Le commentaire de Proclus sur le Timée de Platon a été publié en 1847 par Chr. Schneider. Depuis, de nouveaux mss. ont été découverts, entre autre trois mss. de Paris, Coisl. 322; anc. f. grec 1840; suppl. grec 666, etc. que D. étudie; il en dresse l'arbre généalogique; puis il donne comme spécimen d'une édition future, tous les morceaux nouveaux qu'il a pu découvrir. ¶ Ἰσοκράτους Ἑλένης ἐγκώμιον [K. Muenscher]. Prooimium du discours; contre qui il a été écrit. Le § 1 vise Antisthène, Platon et des gens comme Euthydème et Dionysodore; au § 8, l'attaque est dirigée contre d'autres adversaires, contre ceux qui enseignent l'éloquence politique; ici c'est surtout Alcidamas qui est visé. Par qui a-t-il été composé? le problème était déjà posé dans l'antiquité. L'auteur de l'hypothesis, qui est en tête du discours, désigne trois auteurs possibles: Polycrate, Gorgias et un certain Macaon; l'auteur est un inconnu, disciple d'Isocrate. Quant à la date, il doit être placé entre 390 et 380, probablement en 386. ¶ Le sacrarium d'Heius à Messine [O. Rossbach]. Ce sacrarium décrit au début du quatrième discours contre Verrès, était une chapelle peut-être un temple ἐν παραστάσιν, dans lequel, à côté d'œuvres d'art remarquables, il y avait une statue en bois de la Fortune, Bona Fortuna, Ἀγαθὴ Τύχη. Verrès vola les œuvres d'art, mais respecta la statue de la Fortune, parceque c'était un objet du culte. Dans l'Aulularia de Plaute, c'est le Lar familiaris qui débite le prologue; on s'est demandé à quelle divinité ce lar familiaris devait répondre dans la pièce grecque que Plaute a imitée. R. pense que c'est Poseidon. ¶ Études sur l'histoire de l'ancienne rhétorique [L. Radermacher]. 3. Un écrit sur l'Orateur comme source de Cicéron et de Quintilien. Concordance des idées de Cicéron et de Quintilien sur le caractère que doit avoir l'orateur parfait; il doit être le vir probus dicendi peritus, doctrine stoicienne que les deux écrivains ont trouvée dans un livre sur l'Orateur, composé par un philosophe de cette école. Diogène forme, pour cette doctrine, le premier anneau de cette chaîne qui, après lui, passe par Cicéron pour aboutir à Quintilien. ¶ Un extrait des Scholia Basilensia sur les Germanici Aratea [Manitius]. Description des trois mss. qui le contiennent, un de Dresde, un de Berne, un de Berlin; texte. ¶ Mélanges. Varia [Guil. Heraeus]. Corrections sur des grammairiens latins Acron, etc., sur Aulu-Gelle, Martial 5, 17, 3; 9, 50, 5; sur les invectives contre Salluste, sur Aurelius Victor. ¶ Sur les écrivains latins [A. v. Domaszewski]. Corrections à Cic. Philipp. 11, 11, 26; à la Vita Septimi Severi. ¶ Ad Senecam de matrimonio [Otto Immisch]. Trois corrections. ¶ Sur la poésie d'Honorius contre Sénèque [E. Thomas]. T. reprend l'étude faite par O. Plasberg sur cette poésie dans le précédent fasc. Il s'occupe surtout d'expliquer le milieu de la pièce. ¶ Les Sabines en Oratrices Pacis [F. Rühl]. Le fond de l'histoire a été emprunté à la légende de Thésée, mais elle a pris un caractère véritablement romain; elle a servi à expliquer l'union des Romains et des Sabins. ¶¶ Fasc. 3. La législation de Dracon [I. Ziehen]. Z. attaque les conclusions de Cauer qui rejette toute la tradition et croit que Dracon n'a promulgué que les lois sur le meurtre attestées par les témoignages épigraphiques. Dracon a fait davantage. On en a la preuve sûre; la difficulté commence si l'on veut déterminer le contenu et la nature de sa législation. Le plus ancien témoignage que nous ayons sur Dracon est un fragment de Cratinus antérieur à 421, qui nous montre que les lois de Dracon, gravées sur des κύρβεις, ou rouleaux de bois, étaient reléguées dans quelque coin du Prytanée ou du Portique royal, et brûlées comme du vieux bois. Le souvenir de ce législateur s'effaçait peu à peu de

la mémoire des Athéniens; il en était de même pour Solon, mais à un degré moindre; celui-ci était protégé contre l'oubli par ses poésies et par le rôle plus grand qu'il avait joué. En tout cas, Hérodote, qui connaît exactement bien des choses de l'ancienne Athènes et qui parle longuement de Solon, ne prononce pas le nom de Dracon. Le souvenir de l'ancien législateur fut réveillé chez les Athéniens, au moment de la tentative des Quatre-Cents; le développement des études historiques, le goût de l'archaïsme furent favorables à Dracon; tous les partis prétendaient que, pour sauver Athènes, il fallait recourir à la constitution des ancêtres, à la πάτριος πολιτεία; le parti modéré remontait à Solon, les radicaux à Clisthène; l'aristocratie imagina Dracon. C'est à ce moment que fut composé par un oligarque ce livre sur Dracon qui a servi de source à Aristote dans sa Rep. des Ath. A la même époque, fut promulgué le décret qui ordonnait une nouvelle publication des lois de Dracon sur le meurtre. L'auteur examine ensuite quel a été, en réalité, le rôle de Dracon; d'après lui, ce législateur aurait été chargé de faire ce que firent les décemvirs à Rome, mettre par écrit le droit coutumier d'Athènes. ¶ L'expression dorienne ἄγει "allons, sus" [F. Solmsen]. Cette expression, dont la forme est analogue à l'attique πίει, n'est que l'homérique εἰ (δ')ἄγει retourné. ¶ Etudes sur l'histoire de l'ancienne rhétorique [L. Radermacher.] 4. Sur les commencements de l'atticisme. La tradition qui place à Pergame l'origine de l'atticisme est aujourd'hui justement contestée. R. étudie le vrai caractère de ceux que l'on considère comme les promoteurs de l'atticisme, Hégésias, Charisius, etc. Rôle d'Athènes; l'influence de Démosthène y était prépondérante dans la plupart des écoles, et, comme l'action de la philosophie était alors considérable, on fit de Démosthène un élève de Platon. L'école de Rhodes n'est pas alors proprement asiatique; le modèle qu'elle suit est Hypéride. Dans les doctrines que nous connaissons de l'atticisme, Démosthène n'a pas toujours une influence trop exclusive; on prise bien des qualités de style auxquelles il n'a pas songé, par ex. la technique du rythme. Tout ce mouvement se rattache en somme à Rome et à des écrivains latins. Théophraste exerça une influence considérable sur les théories du style en imaginant sa division des trois sortes de style. Simple, sublime, moyen. C'est à ce dernier qu'il donnait la préférence, comme réunissant les qualités des deux autres. Modifications qui furent apportées à cette division par les différentes écoles. Rôle des Asiatiques, leurs excès; on leur adresse trois reproches graves : versification du discours, emploi exagéré des figures, enfin, comme dit Denys, l'ἀναίδεια θεατρική, emploi de danses, chants, etc. L'atticisme au 1er s. fut une réaction décisive contre les doctrines qui dominaient dans les écoles des rhéteurs. Il y avait des dissidences parmi les attiques; les uns préféraient Lysias; d'autres Démosthène; ou bien on mettait Platon au-dessus de Démosthène. Les débuts de l'atticisme sont sûrement d'une époque plus ancienne; mais cette réaction prit une force nouvelle grâce à l'appui du groupe des écrivains romains; une alliance s'opéra aussi avec ceux qui visaient surtout à la pureté du style et ainsi la grammaire tint une place importante dans les écoles des rhétheurs. 5. Théophraste, Περὶ λέξεως. Th. n'a pas inventé une théorie du style. ¶ Sur Plaute [C. F. W. Müller]. 23 pages d'observations et de corrections. ¶ Isocrate, disc. XIII et Alcidamas [A. Gercke]. Dans le disc. d'Isocrate contre les sophistes, les §§ 9-11 seuls sont dirigés contre Alcidamas; Isocrate répondait à une attaque qu'Alcidamas avait dirigée contre lui dans son disc. Le Panégyrique fut composé plus tard vers 385; l'Éloge d'Hélène est postérieur à cette date; Alcidamas connaissait seulement les discours privés

d'Isocrate. Appendice contenant des observations sur l'art. de K. Muenscher, publié dans le fasc. 2 de cette revue. ¶ La population de la Gaule à l'époque de César [J. Beloch]. Les résultats des recensements opérés sous l'empire dans les provinces gauloises, ne nous sont point parvenus sûrement; de toute façon nous n'avons aucune indication générale précise; les seules données sérieuses nous sont fournies par César qui avait grand intérêt à connaître le chiffre de la population de chaque peuple de la Gaule. Cependant ces chiffres doivent être acceptés avec précaution, car il était de bon ton à Rome d'exagérer le nombre des vaincus et personne n'avait autant de raisons que César pour parler de chiffres incroyables. B. prend d'abord comme base le chiffre des combattants chez les Haeduens qui, situés au milieu de la Gaule, tiennent un rang moyen entre les états dont la population est dense et ceux dont la population est faible; la proportion des combattants au total de la population n'est pas le quart, comme le dit César (II, 29), mais le tiers. B. arrive au résultat suivant : Celtique, 2850000 habitants ; Belgique, 1250000; Aquitaine 400 000; ce qui donne pour les tres Galliae 4500000 habitants ; la Narbonnaise en a 1 200 000, ce qui porte la population totale de la Gaule à 5700000 habitants. ¶ Arrien et Appien [Fried. Reuss]. Plusieurs passages prouvent qu'Appien a suivi Arrien dans son Histoire d'Alexandre; chronologiquement la chose est très possible. ¶ Le panégyrique d'Auguste dans l'Éneide de Virgile [E. Norden]. Ce passage reproduit assez exactement la forme du Panégyrique en l'honneur d'un roi; en particulier, il rapporte à Auguste divers traits empruntés à des éloges d'Alexandre. Cependant Virgile a voulu mettre dans ce cadre un tableau qui reproduisît les couleurs du temps; en suivant certaines prédictions, il a représenté Auguste comme le créateur d'une ère nouvelle pour la paix et pour la guerre. ¶ Mélanges. Plautinum [F. Skutsch]. Deux corrections, l'une à Cas. 239, l'autre à Curc. 142. ¶ Le vrai et le faux Juvénal [F. Bücheler]. Étude des deux nouveaux fragments de la Sat. VI publiés dans la Class. Rev. mai 1899. Ils ont été composés entre 353 et 400; nous connaissons par Probus que d'autres additions avaient été faites à cette même satire. ¶ Sur l'histoire de la tradition des inscriptions crétoises [Erich Ziebarth]. Insc. données par des mss., en particulier des mss. du Vatican de Venise. ¶ L'usage du participe prédicatif en grec [J. M. Stahl]. Exemples de cette construction. ¶ Sur le liber anonyme de praenominibus [A. Zimmermann]. Contradiction entre Varron 9, 55 et le liber, c, 7, qui peut montrer que Varron n'est pas une source pour l'auteur anonyme. ¶¶ Fasc. 4. Le sujet du Georgos de Ménandre [Varl Dziatzko]. Texte. Lieu de l'action, qui doit être Athènes, d'après le témoignage de Quintilien, Inst. or. 12, 10, 25, visant le v. 37. Reconstitution du sujet: une athéniènne libre a élevé comme sa propre fille une jeune fille de naissance inconnue, et à cause de cela elle s'oppose au mariage de celle-ci avec un citoyen; mais à la fin le secret de la naissance légitime de la jeune fille est connu. L'action a pu recevoir quelque complication des efforts que fait le jeune Athénien amoureux de la fille de Myrrhine, pour échapper au mariage que son père a projeté pour lui avec sa belle-sœur; l'esclave du jeune homme avait un rôle important dans cette partie de la pièce. Le sujet porte bien la marque du génie de Ménandre; ce qui domine c'est moins une action riche et compliquée qu'une fine étude de caractères et d'heureuses réflexions. Enfin la pièce est bien athénienne: elle donne une image exacte des mœurs d'Athènes, surtout pour ce qui concerne l'adoption des enfants et le concubinat légal. ¶ Sur Plaute [C. F. W. Müller]. 18 pages d'observations et de

corrections. ¶ La perception dans l'état athénien [Wilh. Bannier]. Opérations successives qui constituent cette perception. Il y avait d'abord une estimation préalable qui était confiée à des magistrats nommés τάκται; cette estimation portait sur les biens fonds, χώρα, et sur les revenus, πρόσοδοι. Il y avait probablement dix τάκται. A chacun d'eux était assigné une partie du territoire des alliés; à son entrée en charge, on lui remettait les estimations faites les années précédentes; il examinait s'il y avait lieu de faire des modifications dans ces comptes. En cas d'inscriptions d'alliés nouveaux, il procédait à une estimation préalable. Certains alliés jouissaient du privilège de faire eux-mêmes l'estimation qui servait de base au tribut qu'ils avaient à payer. Les comptes des τάκται devaient être prêts au commencement de l'année; ils étaient remis à la première prytanie qui les faisait mettre en ordre par le secrétaire et pouvait ajouter quelques observations sur ces comptes. Le Conseil votait ensuite un décret qui était soumis au peuple; dans chaque prytanie, une séance de l'ecclesia était destinée à l'examen des listes des tributs. Une fois votés, le décret du Conseil et celui du peuple étaient portés aux archives et classés dans la catégorie des affaires qu'ils concernaient; ils portaient tous les deux une date commune, la date du vote du Conseil. Importance de l'insc. C. I. A. I, 37. En cas de contestation, les alliés portaient leurs plaintes devant les héliastes, qui jugeaient sans appel. Répartition du tribut et sa perception par des ἐκλογεῖς. ¶ Recherches sur le Timée de Cicéron [Carl Fries]. 1. Histoire du texte. Tous les mss. qui donnent le Timée dérivent d'un archétype qui remontait lui-même à un recueil des écrits philosophiques de Cicéron; formé en vue de l'enseignement. Les humanistes améliorèrent le texte par d'heureuses corrections. Une nouvelle période fut inaugurée par l'édition d'Orelli en 1828; surtout quand cette édition eût été refaite par Halm et Baiter; le vol. IV contenant les écrits philosophiques de Cicéron parut en 1862. Mss. qui ont servi aux nouveaux éditeurs, progrès que le texte a faits. 2. L'authenticité de la traduction, l'auteur en est vraisemblablement Cicéron. ¶ La rythmique de la phrase grecque [Wilh. Crönert]. Étudie surtout l'inscription philosophique d'Oinoanda; il conclut en disant que le style de l'épicurien qui a écrit ce morceau ne mérite pas tous les reproches qu'on lui a adressés; il relève surtout deux traits de ce style, qui concernent l'hiatus et le rythme de la phrase. ¶ L. Verginius Rufus. [L. Paul]. Carrière militaire et politique de Rufus. Part qu'il prit aux événements qui suivirent la révolte de Vindex contre Néron; bataille de Vesontio; mort de Vindex; diverses appréciations qui ont été données du but qu'il poursuivait en levant le premier l'étendard de la révolte. Conduite des plus honorables de Rufus; il refuse à plusieurs reprises l'empire que lui offraient ses soldats, afin d'éviter à son pays les horreurs de la guerre civile; Nerva, devenu empereur, le prit pour collègue dans le consulat. Il se retira dans sa villa Alsiensis, près de Rome, où il mourut à l'âge de 83 ans. Ses relations avec Pline. ¶ Mélanges. Petites contributions pour l'histoire de la tragédie grecque [Fr. Susemihl]. 5. Époque où a vécu Théodecte. Il a dû naître entre 376 et 382; il prit part à 13 concours tragiques et remporta 8 fois la victoire; ce fait, rapporté par Étienne de Byzance, Φασηλίς, a été confirmé par C. I. A. II, 997 b. c. ¶ Un fragment de Phoibammon [H. Rabe]. Comme supplément à l'art. qu'il a publié dans le Rh. Mus. 50 (1895) p. 241, R. édite un nouveau fr. emprunté au cod. Messanensis S. Salv. 1.9. ¶ Entrecroisement des membres de phrase dans les dialogues qui sont racontés [H. Schöne]. S. examine des phrases comme celle-ci : Plat. Rep. 340, A. 'Εὰν σύγ', ἔφη, αὐτῷ μαρτυρήσῃς, ὁ Κλειτοφῶν ὑπολαβών. — Tite-Live, II, 55, 5. Provoco, inquit, ad populum, Volero. Il donne de

nombreux exemples de cette construction chez les auteurs grecs et latins. ¶ Οὕτωσί [L. Radermacher]. Aristot. Rhet. 1420 A, lire οὕτωσί au lieu de οὕτως ἤ. ¶ Mantiscinor et Mantisa [O. Plasberg]. Le premier signifie prendre soin des sauces, le second, sauce, bouillon. Albert MARTIN.

Sitzungsberichte der kön. Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin. Phil. Hist. Classe 1899 26 jr. Rapport sur les travaux de l'Académie. Kirchoff. Corpus des inscr. grecques : Mommsen et Hirschfeld. Corpus des inscr. latines : Diels, Commentaires sur Aristote : Mommsen, Prosopographie de l'empire rom. et numismatique grecque. Koser et Lenz, Institut historique à Rome ; Diels, Thesaurus linguae latinae : Conze, Plan de la ville de Pergame. ¶¶ 2 mars. Le décret des Apôtres (Act. 15, 29) et l'hypothèse de Blass [Ad Harnach]. Blass a supposé que Luc avait publié deux rédactions des Actes des Apôtres et que la plus ancienne donnée à Rome devait être cherchée avant tout dans le Codex D et dans les anciennes versions latines. H. pense que si sur un point important on prouve qu'il est de toute évidence que le soi-disant textus prior n'est en réalité que l'œuvre d'un correcteur, l'hypothèse de Blass s'écroule. Il choisit pour cette démonstration Act. 15, 29. ¶¶ 16 mars. Remarques sur Ennius [J. Vahlen] 1. Marcellus dans les Annales d'Ennius. Le fgment du liv. 8, 325, cité par le Schol. de Berne pour les Georg. 4, 72 « tibia musarum pangit melos » se rapporte à l'ovatio de Marcellus cf. T. Liv. 36, 21. Plut. Marc. 22. Le vers cité par Diomède p. 447. « Machina multa minax mi(ni)tatur maxima muris » doit être tiré des Annales et se rapporte aussi au siège de Syracuse. Plut. Marc. 14. T. Liv. 24, 34 ; 2. Le fgment cité par Diomède Ars gramm. 1. p. 400 comme étant d'Ennius « An aliquid quod dono illi morare sed accipite » n'appartient pas aux Annales, mais à une comédie et doit être lu ainsi : « An aliquid quod do nil morares ? accipe. » Ecrire dans Charisius p. 240 « Euax aquast aspersa Latinis » ; 3.. Augustin et l'Euhemerus d'Ennius. Augustin n'a pas lu la Sacra historia d'Ennius et on ne peut pas en trouver des fragments dans ses œuvres. ¶ Le fragment trouvé à Priène d'une statuette d'Alexandre le Grand [R. Kekule v. Stradonitz]. La ressemblance des traits de la figure de ce fgment avec la figure d'Alexandre est démontrée par les monnaies de Lysimachos. La comparaison avec l'Hermès du Louvre et l'Apoxyomenos prouve que cette statuette est une imitation d'un des portraits d'Alexandre de Lysippe ; elle doit avoir été sculptée du vivant d'Alexandre, le défenseur de Priène. ¶¶ 23 mars. Les portes de la ville de Pergame [Conze]. Les fouilles ont mis au jour, sous le cimetière arménien, la porte principale composée d'une double porte avec une cour entre les deux entrées : on a aussi trouvé une petite porte dans la vallée du Ketios. La porte du temps des rois dans la vallée du Selinus se distingue encore de nos jours. Le rapport complet sur ces fouilles paraîtra dans les Mitth. des Arch. Inst. Athen. Abh. (cf. plus bas) ¶¶ 6 avr. Les verbes éléens en -ειω et la terminaison de la déclinaison grecque primitive des noms en -εύς [J. Schmidt]. D'après une inscr. éléenne sur bronze publiée par Szanto, Jahresh. d. Oester. Arch. Inst. 1868 p. 197 sqq. datant de 355 av. J.-C. S. prouve que les verbes grecs en -εύω formaient en éléen leur présent en είω dérivant de -εFjω et que les thèmes nominaux comme Βασιλεύς, sur lesquels ils reposent, se terminaient anciennement en ηυ fort, ευ faible. Réfutation de la thèse que les voyelles longues devant υ+ une consonne s'abrègent dans le grec primitif. ¶ Sur le texte primitif des Actes des Apôtres XI, 27, 28 [Ad. Harnack]. Montre que dans Actes XI, 27, 28 ce qu'on est convenu d'appeler le texte occidental ne doit pas être con-

sidéré comme authentique aux dépens du texte reçu et qu'à côté d'altérations postérieures, comme on en voit dans le Cod. D, il contient des corrections et des gloses de la première moitié du 2e s. ¶¶ 13 avr. Rapport sur les éditions des Monumenta Germaniae historica [E. Dümmler]. ¶¶ 27 avr. Sur l'histoire du concept élément [Diels]. Expose l'emploi varié des termes στοιχεῖον et elementum dans l'antiquité et montre l'influence que chacune des écoles de philosophie et en dernier lieu le christianisme ont exercée sur le développement et la diffusion de ce concept. ¶¶ 1 mai. Sur le droit coutumier romain [Pernice]. Ce droit coutumier a eu une grande influence sur le développement du droit romain, mais il n'a agi directement que dans une mesure réservée ; on le trouve dans les Edits des préteurs, dans le jus gentium, l'æquitas, dans les arrêts juridiques et les sentences arbitrales. Il était fondé sur l'accord universel qui se montre par une longue durée. Julien (D. 1, 3, 32, 1) est seul à l'entendre autrement. Sparte n'a pas servi de modèle à Rome. ¶¶ 8 jn. Rapport annuel sur les travaux du K. D. Archäol. Instituts [A. Conze]. ¶¶ 15 jn. Disposition et époque de la composition de l'Epitome de Florus [O. Hirschfeld] L'abrégé de l'histoire romaine de Florus ne comprenait à l'origine que le récit des guerres extérieures jusqu'à César et parut sous cette forme peu avant la mort de Trajan et en tout cas avant 117. C'est au commencement du règne d'Adrien que Florus ajouta la guerre civile et l'époque d'Auguste. ¶¶ 6 juil. Le lieu où se faisaient les sacrifices dans l'autel de Pergame [H. Schrader]. Des fragments d'un entablement en marbre blanc, remarquable par la délicatesse et la richesse des ornements qui ont été trouvés mêlés aux restes de l'autel et qui sont en partie encore à Pergame, en partie au Musée de Berlin, sont des restes de l'autel aux sacrifices situés sur la terrasse du grand autel de Pergame. S. le reconstitue et montre qu'un certain nombre des sculptures trouvées dans les fouilles de Pergame appartenaient à cet autel. Planches et dessins insérés dans le texte. ¶¶ 20 juil. Une vision gnostique [Joh. Geffcken]. Les vers 512-531 du liv. 5 des Oracula Sibyllina ne cadrent pas avec le reste du livre : c'est une ὄπτασια ou mieux un fragment d'une apocalypse gnostique qui se rattache à un ancien mythe des philosophies de la religion. ¶¶ 26 oct. Le Gorgias de Platon et l'Accusation contre Socrate de Polyclète [U. v. Wilamowitz-Moellendorff]. On ne doit pas modifier la forme du vers de Pindare qui se trouve dans le Gorgias 484 b, bien qu'elle ne soit pas juste. Polycrates a reproché à Socrate d'avoir mal compris ce vers, comme le montre l'Apologie de Libanius § 70. Le sophiste a donc attaqué le Gorgias et comme il a écrit entre 394 et 390, il faut en conclure que le Gorgias a été publié peu après la mort de Socrate. ¶¶ 2 et 16 nov. Deux nouveaux fragments des Epodes d'Archiloque [R. Reitzenstein]. Description avec pl. de ces deux fragments du 2e s. ap. J. C. achetés au Caire et donnés à la Bibl. de l'Université de Strasbourg. Bien que le nom du poète ne s'y trouve pas, on peut d'après la langue, le mètre, le contenu, les attribuer à l'inventeur de l'épode. Le premier fgment de 13 vers a été imité librement par Horace Epode 10, ce sont des imprécations contre un ami parjure; le second, moins bien conservé, n'a que 10 vers, le poète y représente les efforts d'un adversaire inconnu pour obtenir un gain non mérité. ¶¶ 30 nov. Remarques sur un Testamentum domini nostri Jesu Christi syrien et latin récemment publié [Ad. Harnach]. Il n'appartient pas au 2e mais au 3e siècle, son importance historique n'est donc pas aussi grande qu'on l'a cru, il n'est pourtant pas sans valeur pour l'histoire de la liturgie orientale et du droit ecclésiastique. ¶¶ 14 Déc. Les présents grecs en -ισκω [J. Schmidt]. Ils se trouvent presque sans exception à côté

de thèmes verbaux d'autres temps que le présent en η ou en ω, εὑρί-σκω, εὑρή-σω; ἁλί-σκομαι, ἁλώ-σομαι. Il en résulte que les plus anciennes de ces formations reposaient sur des thèmes verbaux en -ēi, -ōi, qui devant les consonnes autres que s perdirent leur i, mais qui dans les syllabes à forme réduite affaiblirent les diphtongues en ī. L'ι de -ισκω est long, comme dans les verbes latins en -īscō. Les verbes comme μιμνήσκω ont transporté au présent la forme pleine du thème verbal (scr. manāy-a-ti) à la place de la forme réduite (lat. minī -scor). ¶ Rapport sur un voyage d'études en Italie, Espagne et Angleterre destiné à des recherches sur les manuscrits des Chroniqueurs Bysantins [C. de Boor]. Insiste sur l'importance considérable de trois ms. de la Chronique de Georgius Monachus, l'Escoraliensis Φ. I. 1. saec. XI, le Messanensis 85 du XII s. et le Holkamensis 295 du Brit. Museum du XII s. qui forment un groupe à part et fermé et donne les principaux résultats de ses recherches. X.

Sitzungsberichte der philos.-philologischen u. der historischen Classe der k. b. Akademie der Wissenschaften zu München, 1899, 1er vol. 1re livr. Contributions à l'histoire de la transmission des ouvrages grecs traitant d'astrologie et d'astronomie [F. Boll]. 1. Ouvrages de Klaudios Ptolemaios : a, Περὶ κριτηρίου καὶ ἡγεμονικοῦ; b, Tetrabiblos; c, l'Optique; 2, Syntagma Laurentianum comprend 4 mss. parents entre eux que B. compare, et dont il étudie le contenu; 3. Un mss. illustré des tables astronomiques de Ptolémée désigné dans le catalogue de la Vaticane par ces mots « Cod. antiquus et optimae notae ». C'est le cod. Vat. gr. 1291 orné de nombreuses miniatures, il est très ancien et a une grande valeur, description et étude. ¶¶ 2e vol. 1re livr. Remaniements dans Romanos [K. Krumbacher]. Étude de 156 p. Ces recherches ont moins d'importance pour la constitution du texte des poésies de Romanos que pour les renseignements qu'elles nous donnent sur tous les dangers, les procédés et les possibilités avec lesquels la transmission des chants d'église a à compter. Le Codex Patmiacus 213 fol. 69v-77v contient sur l'histoire des dix vierges trois grands poèmes. 1. Le second poème εἰς τὰς δέκα παρθένους, a. Sa double rédaction; b, texte; c, commentaire métrique, remarques critiques et exégetiques; 2. Le premier et le troisième poème, a. rapport de ces deux poèmes, b, texte des deux; c, commentaire métrique de chacun d'eux : remarques critiques et exégétiques. Époque où vécut Romanos, au 8e siècle. ¶¶ 2e livr. Rapport sur la collection de manuscrits destinés à une édition critique des traductions latines des livres bibliques de l'Anc. Testament [Ph. Thielmann]. Ces livres sont la Sagesse, Sirach, Esther, Tobie et Judith. A. Les textes 1. Textes manuscrits : 2. Éditions. B. Citations des Pères; C. Additions aux textes; 1. Sommaires. 2. Stichométrie D. Auxiliaires secondaires pour la correction du texte; 1. Corrections; 2, Gloses. 3, Liturgie. Supplément. Autres textes bibliques. ¶ Sur deux statues grecques originales de la Glyptothèque Ny Carlsberg à Copenhague [A. Furtwängler]. Description de ces deux statues qui appartiennent au même groupe et représentent l'une une femme debout, l'autre un jeune homme étendu le dos traversé d'une flèche, ce sont les restes d'un fronton se rapportant à l'histoire des Niobides, fronton d'un temple d'Apollon et comme d'après la technique et certaines particularités du style les deux statues sont de 450-440 av. J. C. et que c'est à cette époque que fut construit le Theseion, elles appartenaient peut-être au fronton de ce temple. ¶ Contributions à la critique d'Euripide [N. Wecklein]. 5. Article de 45 p. dans lequel W. traite des mss. et de leurs diverses leçons et montre d'après les tragédies leur filiation. Supplément. Discussion de certaines leçons. Résumé de la méthode à

suivre dans la critique du texte, méthode qui demande non seulement du flair, la connaissance de la langue, le sens des finesses de la langue et du style, mais qui veut en plus que l'on soit familiarisé avec les procédés bons et mauvais de la transmission manuscrite de manière à pouvoir être rendu attentif à une faute restée inaperçue et à savoir y remédier, exemples. ¶¶ 3e livr. Sur un appareil en bronze trouvé dans l'île de Chypre [A. Furtwängler]. Contribution à l'explication des ustensiles du culte du temple de Salomon. Description de ce support (ὑπόθημα ou ὑποκρητηρίδιον) garni de roues, comparaison avec d'autres objets, et surtout avec la description des soubassements d'airain du temple de Salomon (1er Rois 7. 27-37) que cet objet aide à comprendre, il doit dater de 1000-1200 av. J. C. et provient de Larnaka. On en a trouvé un pareil à Enkomi près de l'ancienne Salamine de Chypre, et les fouilles qui ont été faites là ont montré la pénétration de l'élément mycénien par l'élément syrien. Art des Takkara, petite peuplade guerrière habitant au sud des Philistins et qui était d'origine grecque. Les vases placés sur un chariot d'airain, garni de roues et destinés à appeler la pluie en temps de sécheresse, représentés sur les monnaies de Krannon en Thessalie et décrits par Antigone de Karistos, retrouvés dans bien des pays de l'Europe, sont en étroits rapports avec les objets du temple de Salomon qui relèvent d'une tradition artistique venue de Phénicie. X.

Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst. 18e année 1899, 1re livr. Routes romaines dans le territoire du limes [v. Sarwey]. Importance d'un système de routes bien organisées au point de vue militaire. 1, Le pays au nord du Main : a de Hönningen a/R jusqu'à l'Ahr : b. Le pays entre le Taunus et le Main. 2. Le pays au sud du Main, a, les chaînes de montagnes bordant le Rhin à droite; entre le Main et le Neckar-Odenwald; entre l'Odenwald et la Forêt-Noire, la plaine du Rhin ; le Neckarbergland et l'Hinterland ; la Forêt-Noire. Étude de 45 p. avec une carte. ¶¶ Routes rom., etc. [v. S.]. 2e article, 2, L'angle entre l'Alb et la Forêt-Noire. 3. Le pays entre le Danube et les frontières nord de la Rhétie. Étude de 35 p. ¶ Argentoratum, Argentovaria et Argentaria [W. Osiander]. 1. Argentoratum depuis le 6e s. Strateburgum ou Stratisburgum d'origine celtique, tire son nom de l'Argenza, auj. Ergers affluent de l'Ill ; 2, Argentovaria doit avoir été située dans la vallée de la Weiss autrefois Argentius ; 3, Argentaria ou Argentarium castellum était sur l'emplacement d'Erger-gstell près Mulhouse. ¶ Poteries romaines dans le Wetterau (2 pl.) [Gg. Wolff]. Cohausen avait déjà affirmé que l'industrie des potiers avait fleuri dans le Wetterau, c.-à-d. dans le pays entre le Main, le Rhin et le Taunus et le Vogelsberg ; on en a la preuve, maintenant que des fabriques de poteries romaines ont été découvertes à Heddernheim et à Heldenbergen. Cette industrie a été très florissante pendant une période très restreinte, qui va de Domitien à Hadrien. Cette découverte a une très grande importance pour la chronologie de l'occupation romaine de ce pays et pour celle des castels. Objets divers, urnes, pots, écuelles, plats, coupes, assiettes, cruches, amphores, vases de formes et de couleurs différentes trouvés dans les fours. ¶ L'Altburg près Bundenbach (2 pl.) [Back]. Les fouilles faites en 1890 ont montré que les fortifications anciennes trouvées à Altburg étaient les restes d'un castel romain, ce qui a été confirmé par les fouilles de 1893, qui ont mis au jour des murs et une porte. ¶ 4e livr. Acquisitions des musées de l'Allemagne occidentale en 1898 [E. Hettner]. Article compact de 52 p. (avec 7 pl. consacrées au musée de Mayence et de nombreuses figures insérés dans le texte) sur les acquisitions des musées de Bavière, Alsace-Lorraine, Württemberg, Hohenzollern, Bade, Pays du Rhin Moyen,

Province Rhénane. ¶ Découvertes d'antiquités en Belgique [H. Schuermanns]. Entre autres, postes militaires, routes romaines, objets divers.

X.

Wochenschrift für klassische Philologie. 1899. 4 jr. Ed. SCHWEIZER, *Grammatik d. pergamenischen Inschriften* [P. Kretschmer]. Contribution de valeur à ces études qui sont encore dans l'enfance. ¶ H. LIEBREICH, *Studien zu den Proömien in d. griech. u. byzantin. Geschichtschreibung* 1. Die griech. Geschichtschreiber [Schneider]. Des réserves sur les conclusions. ¶ Vilh. LUNDSTRÖM, *Studier till andra puniska krigets historia I. C. Flaminius och Hannibal* [A. Höck]. Intéressant et utile. ¶ A. CARTAULT, *La flexion dans Lucrèce* [E. Kraetsch]. Travail consciencieux; résultats statistiques méritant d'être remarqués. ¶ MÄRKLIN u. TREUBER, *Ausgewählte Stücke aus Livius vierter u. fünfter Dekade* [H. J. Müller]. Satisfaisant. ¶ B. KÜBLER et R. HELM, *Vocabularium jurisprudentiae Romanae* editum jussu instituti Savignani. Vol. I, fasc. 2: accipio-amitto [W. Kalb]. Important, maintenant que ce sont uniquement des philologues qui s'occupent de ce livre, ils le termineront rapidement. ¶ J. N. SVORONOS, *Journal international d'archéologie numismatique* I 1er trim. [ ]. Analyse. ¶¶ 11 jr. J. WACHTLER, *De Alcmaeone Crotoniata* [Sander]. Très savant. ¶ R. DARESTE, B. HAUSSOULLIER, Th. REINACH, *Recueil des inscriptions juridiques grecques*, 2e série; 2e fasc. [B. Kübler]. Grands éloges. ¶ H. WILLENBÜCHER, *Cäsars Ermordung am 15 Märs 44 v. Chr.* [A. Höck]. Appréc. favorable, qques réserves. ¶ W. KROLL et F. SKUTSCH, *Julii Firmici Materni Matheseos lib. 8.* I. lib. 1-4 [G. Némethy]. Répond à toutes les exigences d'une saine critique. ¶ SCHELLAUF, *Rationem afferendi locos litterarum divinarum quam in tractatibus super Psalmos sequi videtur S. Hilarius episc. Pictaviensis* illustr. [A. Jülicher]. Eu égard au travail dépensé, le résultat de ce livre est très modeste. ¶¶ 18 jr. *Festgaben zu Ehren Max Büdingers von seinen Freunden u. Schülern* [V. Prášek]. Ce recueil d'études très bien faites intéressera tous les amis de l'histoire. ¶ Gust. BILLETER, *Geschichte des Zinsfusses im griech.-röm. Altertum bis auf Justinian* [B. Kübler]. Ce travail d'un débutant mérite une place d'honneur parmi les ouvrages qui traitent de l'antiquité et du droit, il fera parler de lui, on s'en servira et on le citera. ¶ Th. OPITZ, *C. Sallusti Crispi Bellum Catilinae, bellum Jugurthinum, orationes et epistulae ex historiis excerptae* 3. *Die Reden u. Briefe aus d. Historien* [Ed. Wolff]. Ed. de classe qui répond admirablement à son but. ¶ 1, K. WILLING, *Die Thaten des Kaisers Augustus von ihm selbst erzählt* (*Monumentum Ancyranum*) übersetzt u. erkl.; 2, Wil. FAIRLEY, *Monum. Ancyranum* ed. [O. Güthling]. 1, Appréc. favorable; 2, Grands éloges. ¶ P. CAUER, *Grammatica militans. Erfahrungen u. Wünsche im Gebiete d. latein. u. griech. Unterrichts* [O. Weissenfels]. Les parties les plus faibles de ce livre sont l'introd. et la conclusion; on regrettera de voir des idées aussi bonnes si mal défendues. ¶¶ 25 jr. Gust. FOUGÈRES, *Mantinée et l'Arcadie orientale* [F. Hiller v. Gaertringen]. Grands éloges. ¶ GSELL-FELS, *Oberitalien u. die Riviera* [E. Ziegeler]. Celui qui connaît ce livre ne peut plus s'en passer, et il faut le recommander chaudement à celui qui ne le connaît pas encore. ¶ O. SCHWAB, *Das Schlachtfeld von Cannä* [H. Stürenberg]. Appréc. favorable. ¶ P. RASI, *Della cosi detta Patavinita di Tito Livio* [Ed. Wolff]. Conclusions très vraisemblables. ¶ H. SCHENKL, *Zur Kritik und Ueberlieferungsgeschichte des Grattius u. anderer latein. Dichter* [R. Helm]. On doit désirer que S. ajoute à ces recherches une édition de Grattius. ¶ O. KOHL, *Griech. Lese-u. Uebgsb.* vor u. neben Xenophons Anabasis [H. D.]. Eloges. ¶ Un ancien calendrier populaire athénien à représentations symboliques. Svoronos a montré qu'il se trouve sur la frise du temple d'Hagios Eleutheros, pro-

venant d'un temple ancien de Sérapis et d'Isis. ¶¶ 1er fév. W. LARFELD, *Handbuch der griech. Epigraphik*; 2, *Die attischen Inschriften 1* [E. Drerup]. Application étonnante, science très sûre; rendra de très grands services même à côté du C. I. A. ¶ Th. HASPER, *De compositione Militis Gloriosi commentatio : adjectae sunt emendationes Militis Gloriosi* [Fr. Hüffner]. Les hypothèses de H. sont loin d'être prouvées. ¶ W. SOLTAU, *Livius Geschichtswerk, seine Komposition und seine Quellen* [A. M. A. Schmidt]. Grands éloges, ne donne pas seulement les résultats des travaux de S. dispersés un peu partout, mais encore un coup d'œil d'ensemble sur Tite Live et sur la composition de son livre. ¶ J. FÜHRER, *Forschungen zur Sicilia sotterranea* [V. Schultze]. Excellent. ¶ A. HÖCK u. L. PERTSCH, *P. W. Forschammer. Ein Gedenkblatt* [H. Stending]. Appréc. favorable. ¶¶ 8 fév. Fr. DEVANTIER, *Die Spuren des Anlautenden Digamma bei Hesiod*, 3. [R. Peppmüller]. Beaucoup de soin et de prudence; éloges. ¶ Aug. ROMIZZI, *Antologia Omerica e Virgiliana nelle migliori versioni italiane* [H.]. Intéressant pour tous ceux qui s'occupent de poésie italienne. ¶ Car. KALBFLEISCH, *Galeni de victu attenuante liber* primum graece ed. [R. Fuchs]. Appréc. favorable. ¶ K. RÜCK, *Die Naturalis Historia des Plinius im Mittelalter* [J. Müller]. Très méritoire. ¶ Th. MOMMSEN, *Eugippii vita Severini* recogn. [G. Pfeilschifter]. Très grands éloges. ¶ W. BRUCHMÜLLER, *Beiträge zur Geschichte der Universitäten Leipsic u. Wittenberger* [R. Thièle]. Compilation. ¶¶ 15 fév. 1. F. BLASS, *Bacchylidis Carmina cum fragmentis*; 2 H. JURENKA, *Die neugefundenen Lieder des Bakchylides*. Text. Uebersetzung u. Commentar; 3. J. SITZLER. — L. BUCHHOLZ, *Anthologie aus d. Lyrikern d. Griechen*. 2. *Die melischen und chorischen Dichter* [C. Haeberlin]. 1. Ce qui fait le principal mérite de cette éd., ce sont les nouveaux matériaux qu'elle apporte pour la critique du texte; 2. Fait l'impression de s'adresser au grand public; 3. Se recommande d'elle-même. — Le rf. termine par des remarques critiques sur Bacchylide. ¶ E. KALINKA, *Xenophontis de republica Atheniensium qui inscribitur libellus* [B. Büchsenschütz]. Ed. min. qui sera suivie d'une éd. maj. ¶ C. VITELLI, *Note ed apunti sull' autobiografia di Lucio Cornelio Sulla* [A. Höck]. Recommandé à tous ceux qui voudront se faire une idée de l'activité littéraire de Sulla et de son influence sur les historiens qui l'ont suivi. ¶ A. FURTWÄNGLER u. H. L. URLICHS, *Denkmäler griech. u. röm Skulptur* [r]. Chaudement recommandé. ¶ *Historische Studien u. Skizzen zu Naturwissenschaft, Industrie u. Medizin am Niederrhein* [R. Fuchs]. Indication des études contenues dans ce vol. qui concernent l'antiquité. ¶¶ 27 fév. M. PAULCKE, *De tabula Iliaca quaestiones Stesichoreae* [P. Weizsäcker]. Important. ¶ Joh. BOEHLAU, *Aus ionischen u. italischen Nekropolen* [K. Wernicke]. Fruit de longues études, ce livre qui soulèvera des objections ne doit pas passer inaperçu. ¶ Alf. FLECKEISEN, *P. Terenti Afri Comoediae* it. rec. [J. Lezius]. Le soin apporté à cette nouvelle éd. procure au lecteur un plaisir sans mélange. ¶ J. M. SUNDEN, *De tribunicia potestate a L. Sulla imminuta quaestiones* [W. Soltau]. Appréc. favorable. ¶ P. JAHN, *Die Art der Abhängigkeit Vergils von Theokrit*. Suite [H. Morsch]. On peut n'être pas d'accord avec J. pour certains détails, mais on le louera pour l'ensemble. ¶ E. KORNEMANN, *Zur Stadtentstehung in den ehemals keltischen und germanischen Gebieten des Römerreiche* [M. I.]. Travail bien compris et bien pensé qui tient grand compte des inscr. ¶¶ 1er Mars C. O. MÜLLER, u. F. WIESELER, *Antike Denkmäler zur griech. Götterlehre*. 4e ed. due à K. WERNICKE 2. 1. Lief. Zeus. Hera [r]. Les matériaux sont habilement groupés et l'ouvrage augmenté de monuments en grande partie peu connus. Grands éloges. ¶ Rob. HELBING, *Ueber den Gebrauch des echten und ssociativen Dativs bei Herodot* [H. Kallenberg]. Sera le bienvenu. ¶ H. A. SANDERS, *Die Quellen-*

kontamination im 21. u. 22. Buche des Livius [W. Soltau]. L. a beaucoup lu et connaît bien la littérature du sujet, il fait preuve de soin minutieux, mais ne fait pas faire un pas à la solution du problème. ¶ M. SCHANZ. *Geschichte d. röm. Litteratur bis zum Gesetzgebungswerk des Kaisers Justinian* 1. Die röm. Litt. in der Zeit der Republik. 2te Aufl [F. Harder]. Sous cette nouvelle forme c'est là de beaucoup le plus approfondi et le meilleur des manuels pour cette branche des sciences philologiques. ¶ RUD. v. SCALA. *Die Staatsverträge des Altertums* 1 [W. Larfeld]. Très grands éloges. ¶ *Jahresberichte über das höhere Schulwesen* hrsg. v. C. RETHWISCH 12. 1897 [O. Weissenfels]. Résumé ; remue bien des problèmes. ¶¶ 8 mars. Alb. MÜLLER, *Untersuchungen zu den Bühnenaltertümern* [M. Maas]. Eloges. ¶ K. THIEMANN *Wörterbuch zu Xenophons Hellenika* [E. Althaus]. Des réserves. ¶ Ant. STITZ, *Demosthenes Rede vom Kranze* [P. Uhle]. Excellent. ¶ Gust. REINHOLD, *Das Geschichtswerk des Livius als Quelle späterer Historiker* [W. Soltau]. Beaucoup de soin. ¶ K. ROSSBERG, *Ciceros Reden für Q. Ligarius. für d. König Dejotarus* et *Kommentar* u. s. w [W. Hirschfelder]. Édition de classe qui atteint son but. ¶¶ 15 mars O. GILBERT, *Griech. Götterlehre in ihren Grundzügen dargestellt* [H. Steuding], Spéculations profondes qui trouveront peu de partisans. ¶ I.J. L. HEIBERG, *Claudii Ptolemaei Opera quae exstant omnia. I Syntaxis Mathematica* P. I lib 1—6—2, Car. MANITIUS, Γεμίνου Εἰσαγωγὴ εἰς τὰ Φαινομένα rec. [S. Gunther] Tout éloge est inutile ; il est regrettable que H. n'ait pas joint à son texte une traduction latine pour laquelle il est mieux qualifié que qui que ce soit ; 2 Éloges du texte et de la trad. latine. ¶ A. C. EMERY, *The historical present in early Latin* [O. Plasberg]. Soigné, sera utile. ¶ K. DZIATZKO-Edm. HAULER, *Ausgewählte Komödien des P. Terentius Afer.* 1. *Phormio* [O. Plassberg]. Excellent. ¶ P. SHOREY, *Horace Odes and Epodes* ed. [W. Hirschfelder] Appréc. très favorable. ¶ G. LICHTWARK, *Uebungen in der Betrachtung von Kunstwerken nach Versuchen mit einer Schulklasse* [A. Gercke]. Mérite d'attirer l'attention des philologues classiques et des archéologues, quand même il ne s'occupe que de peinture moderne ¶ W. SCHMID, *Ueber den Kulturgeschichtlichen Zusammenhang und die Bedeutung der griech. Renaissance in der Römerzeit* [O. Weissenfels]. Appréciation savante et intéressante d'une période peu connue de la littérature grecque. ¶¶ 22 mars U. Ph, BOISSEVAIN, *Cassii Dionis Cocceiani historiarum Romanarum quae supersunt* ed. I [K. Jacoby]. Important. Éloges sans réserves. ¶ R. DIPPEL, *Quae ratio intercedat inter Xenophontis historiam Graecam et Plutarchi Vitas quaeritur* [P. U]. Du soin, de la pénétration : prouve que Plut. s'est beaucoup servi de Xen. mais plus encore pour Alcibiade que pour Agésilas. ¶ F. HOFMANN — W. STERNKOPF, *Ausgewählte Briefe von M. Tullius Cicero.* 1 [O. Plassberg]. A encore gagné en valeur. ¶ F. BOCK, *Aristoteles Theophrastus Seneca de matrimonio. Accedit scriptoris Christiani liber nuptialis* [O. Weissenfels]. Sujet traité à fond. ¶ O. v. SARWEY u. F. HETTNER, *Der Obergermanisch-raetische Limes des Römerreichs* Lief. 8 u 9 [M. J.] Analyse. ¶ K. P. SCHULZE, *Aufgaben zum Uebersetzen ins Latein* [F. Fügner]. Bon. ¶ Mosaïque avec des représentations tirées de la légende d'Achille, trouvée à Sparte, elle représente le palais de Lycomède à Scyros et la scène entre Ulysse et Achille. ¶ Nouveaux fragments du plan en marbre de la ville de Rome. Ce plan, comms on le sait, comprend la région entre la via Giulia et la rive gauche du Tibre, ces nouveaux fragments trouvés dans les fouilles du forum Romanum, montrent que les dessins du Cod. Vat. publiés par Belloir en 1673 ne sont justes qu'en partie et ne répondent pas à l'échelle. ¶ Castel rom. à Kemel ¶¶ 29 mars A. FURTWÄNGLER, *Griech. Originalstatuen in Venedig* [2] Grande valeur. ¶ W. A. BAUMSTARK, *Der Pessimismus in der griech,*

Lyrik [O. Weissenfels] Éloges. ¶ H. SCHRÖDER, *Lukrez und Thukydides* [Ch. Harder]. Mérite d'être lu ¶ MÄRKLIN u. TREUBER, *Präparation zu ausgewählte Stücke aus Livius 4. u. 5. Dekade* [H. J. Müller]. Pratique. ¶ F. F. ABBOTT, *Selected Letters of Cicero* [O. Plassberg] Atteint son but ¶ K. MÜLLENHOFF, *Deutsche Altertumskunde* 4, 1 [U. Zernial]. Traite de la Germanie de Tacite. Analyse. ¶ E. KAUTZSCH, *Die Apokryphen und Pseudepigraphen des Alten Testaments* 1. [R. Neumann] Entreprise méritoire ¶¶ 5 avril Guil. DITTENBERGER, *Sylloge inscriptionum Graecarum* it. ed. 1 [W. Larfeld]. Cette 2e éd. est un nouveau livre ¶ Παπαμάρκος, Αἱ φιλοσοφικαὶ καὶ παιδαγωγικαὶ δοξασίαι τοῦ Πολυβίου [O. Weissenfels]. C'est là un livre utile. ¶ Herm. SCHICKINGER, *Plutarchs Perikles* hrsg. [P. V.] Appréc. favorable. ¶ B. KÜBLER, *C. Julii Caesaris commentarii.* Vol. III, 1 et 2. [Ed. Wolff] Grands éloges ¶ K. REINHARDT, u. E. ROEMER, *Griech. Formen- u. Satzlehre* [J. Sitzler]. Appréc. favorable ¶ W. VOTSCH, *Grundriss des latein. Sprachlehre* [A. Recksey]. Recommandé aux jeunes gens qui veulent apprendre seuls le latin. ¶¶ 2 avr. Wilh. EBSTEIN, *Die Pest des Thukydides* [R. Fuchs] Dissertation critique que F. analyse longuement et aux conclusions de laquelle il souscrit. ¶ Anast. SAKELLARIOS, *Untersuchung des Textes des* Ἀθηναίων πολιτεία *des Aristoteles* [Schneider] Le nom de S. aura sa place dans toutes les éditions critiques de la Politeia. ¶ O. SIEFERT u. Fr. BLASS *Plutarchs ausgewählte Biographien* : 4, *Aristides und Cato* [P. U.]. Chaudement recommandé, non seulement aux élèves, mais aussi aux maîtres et aux philologues. ¶ W. FRITZ, *Die Briefe des Bischops Synesius von Kyrene* [K. Sittl]. Beaucoup de soin et grandes lectures qui font prévoir une édition future de ces lettres. Considérations du ref. sur la langue de Synesios ¶ Jul. SCHVARCZ, *Die Demokratie,* vol. 2, 2 Die röm. Massenherrschaft [Schneider]. Écrit non pas au point de vue historique, mais au point de vue des sciences politiques. ¶ P. KNÖLL, *S. Aureli Augustini Confessionum libri 13* [G. Pfeilschifter]. Texte amélioré en bien des endroits, mais l'éditeur se préoccupe trop exclusivement des fautes du Cod. Sessorianus. ¶ A. HERRMANN. *Griech. Schulgrammatik* [J. Sitzler]. A encore gagné au point de vue pratique. ¶¶ 19 avr. Eug. SPARIG, *De chori cantico extremo Electrae Sophocleae* [H. G.]. Cherche à prouver que Plüss dans son« Sophokles Elektra » s'est trompé sur ce chant du chœur. ¶ M. ROTHSTEIN, *Die Elegien d. Sextus Propertius* erkl. [E. Heydenrich]. Grands éloges ¶ A. KALKMANN, *Die Quellen der Kunstgeschichte des Plinius* [P. Weizsäcker]. Définitif, autant que le sujet le comporte. ¶ J. MÜLLER-A. T. CHRIST, *Die Germania des P. Cornelius Tacitus* [L. Wolff]. Appréc. favorable ¶ *Zeitschrift für alte Geschichte* begründet u. hersg. v. A. HETTLER. 1. H [Schneider] Analyse ¶ Gg. RADET, *Les débuts de l'école française d'Athènes* [r] Ce vol. qui contient la correspondance d'Em. Roux 1847-49 se lit avec intérêt. ¶¶ 26 avr. C. ROBERT, *Die Knöchelspielerinnen des Alexandros nebst Excursen über die Reliefs auf der Basis der Nemesis von Rhamnus und über eine weibliche Statue der Sammlung Jacobsen* [H. L. Urlichs] Éloges. ¶ I. N. SVORONOS Περὶ τῶν εἰσιτηρίων τῶν ἀρχαίων (Journal international d'archéologie numismatique 1898) [P. Schadow] Intéressant pour tous ceux qui s'occupent du théâtre grec. ¶ A. KOMMENOS, Λακωνικὰ χρόνων προϊστορικῶν τε καὶ ἱστορικῶν [F. Hiller von Gaertringen] Sans valeur pour les philologues. ¶ C. BARDT, *Ausgewählte Briefe aus Ciceronischer Zeit* 1. Text : 2, Kommentar. 1. H. [W. Sternkopf] Éloges du texte et du commentaire ; reserves pour l'interprétation. ¶ J. VAHLEN, *De emendatione Tulliana* [H. Belling] Grands éloges. ¶ F. POLLE, *Wie denkt das Volk über die Sprache* [F. H.] Vivement recommandé. ¶ Extrait tiré du " Periodical " et traduit en allemand du livre de Kenyon. The Paleography of greek Papyri

[J. Dräseke.] ¶¶ 3 mai W. LUBKE,—M. SEMRAU, *Grundriss d. Kunstgeschichte. 1. Die Kunst der Altertums* [r] Permet de s'orienter pour la plastique des grecs et des romains, mais ne suffit pas pour ceux qui veulent aller plus loin dans cette étude. ¶ J. WIRZ, *C. Sallusti Crispi liber*, qui est de bello Jugurthino partem extremam (103-112)..... rec. emend [Th. Opitz] Méritoire. ¶ A CAPELLI, *Dizionario di abbreviature latine ed italiane* [C. Wessely] A recommander. ¶ M. HEYNACHER, *Lehrplan der latein. Stilistik* [H. Ziemer] Éloges de ce livre destiné aux élèves. ¶ Décret en l'honneur d'Aristote [VZ] Publié par Homolle. B. C. H <cf R. d. R. 23. 275. 15>. ¶¶ 10 mai K. DIETERICH, *Untersuchungen zur Geschichte der griech. Sprache* [W. Schmid] Malgré qq réserves à faire, peut être considéré comme indispensable à tous ceux qui s'occupent de cette question. ¶ R. S. CONWAY, *Dialectorum Italicarum exempla* [Bartholomae] Rendra des services, mais le prix est trop élevé. ¶ Wilh. WÄGNER- O. E. SCHMIDT, *Rom, Geschichte und Kultur des röm. Volkes* u. s. w [A. Höck] Éloges. ¶ Jul. SCHVARCZ, *Kritische Notizen über die neuesten Erscheinungen der staatswissenschaftlichen Litteratur* [F. Cauer] Grand amour de la vérité, mais pas assez de justice dans les appréciations. ¶ F. LAUDOVICZ, *De doctrinis ad animarum praexistentiam atque metempsychosin spectantibus* [A. Döring] N'aurait pas dû être écrit en latin. ¶ J. SCHAPLER. *Vorlagen zum Uebersetzen ins Latein.* [H. Ziemer] Adapté à l'Eneide. Éloges. ¶¶ 17 mai R. PRINZ-N. WECKLEIN, *Euripidis fabulae* vol. 1. 5 *Ion* ed. WECKLEIN [E. Holzner] Contient un certain nombre de corrections. ¶ K. HACHTMANN, *Olympia u. seine Festpiele* [A. Höck] Sera le bienvenu pour les élèves et les maîtres. ¶ E. BERGER-H. J. MÜLLER, *Stilistische Uebungen d. lat. Sprache* [H. Ziemer] Grands éloges. ¶ Rud. KLUSSMANN, *Systematische Verzeichnis d. Abhandlungen*, welche in der Schulschriften samtlicher an dem Programmtausche teilnehmenden Lehranstalten erschienen sind 3 [H. D.]. Grands éloges du soin avec lequel cet ouvrage a été composé. ¶¶ 24 mai. *Zu Thukydides*. Erklärungen v. L. HERBST, mitgeteilt von F. MÜLLER 2. B. 5-6 [S. Widmann]. Grande valeur. ¶ M. WILBRANDT, *Die politische und soziale Bedeutung der attischen Geschlechter vor Solon* [F. Cauer]. Contribution de valeur. ¶ O. WASER, *Charon, Charun, Charos* [H. Steuding]. C'est la première fois que ce sujet est traité aussi à fond. ¶ *Annales des Facultés des lettres de Bordeaux et des Universités du Midi. — Revue des études anciennes* T. I, 1 [ ]. Résumé. ¶ J. H. SCHMALZ u. C. WAGENER, *Latein. Schulgrammatik* [H. Ziemer]. Bon livre. ¶ *Archiv fur Religionswissenschaft* herausg. v. Ths. ACHELIS [H. Steuding]. On doit remercier l'éditeur pour cette publication si importante. ¶¶ 31 mai. Alb. v. BRAMBERG, *Platons Apologie und Kriton* [G. Schneider]. Recommandé. ¶ M. FRESE, *Quae ratio intercedat inter librum Theognideorum priorem et posteriorem* [E. v. Geyso]. Les conclusions ne s'imposent pas. ¶ G. NÉMETHY, *De libris Amorum Ovidianis* [H. Winther]. Grands éloges. ¶ O. KERN, *De Musaei Atheniensis fragmentis* [C. Haeberlin]. Résumé. Le ref. ne peut admettre que la Titanomachie de Musée ait fait partie d'une Théogonie. ¶ P. PASSOWICZ, *De Flori codice Cracoviensi* [Th. Opitz]. Très soigné. ¶ G. SCHÜLER, *Die griech. unregelmässigen Verba in alphabetischer Ordnung* [J. Sitzler]. Bon. ¶ Chr. OSTERMANN-H. J. MÜLLER, *Latein. Uebgsb.* [H. Ziemer]. C'est un vrai modèle. ¶¶ 7. Jn L. WÄHLIN, *De usu modorum Theocriteo* [M. Rannow]. Soigné et bien compris. ¶ K. KLEMENT, *Arion* [H. Steuding]. Eloges. ¶ V. HAHN, *Dörpfelds Theorie über den Bau des altgriech. Bühne im Lichte der neuesten Kritik* (polonais) [Z. Dembitzer]. Bon résumé de la question. ¶ R. HOYER, *Die Urschrift von Cicero de officiis 1-3* [K. Kalbfleisch]. Ne peut pas être pris au sérieux. ¶ A. WEIDNER, *Miscellanea critica* 1 et 2 [P. Schulze].

Recommandé. ¶ R. HELM, *Fabii Planciadis Fulgentii opera* rec. [P. Wessner]. Très méritoire. ¶ G. GOETZ, *Corpus glossariorum latinorum*, 6, 1 : *Thesaurus glossarum emendatarum* [id.]. Très important. ¶ A. SCHEINDLER-J. STEINER, *Latein. Schulgrammatik* [H. Ziemer]. Nouv. éd. à la hauteur des exigences de notre époque. ¶ K. KRUMBACHER, *Studien zu Romanos* [G. Wartenberg]. K. qui connaît admirablement toute l'antiquité bysantine publie à tout instant des études comme celles-ci, qui ouvrent la voie aux chercheurs. ¶ A propos d'une communication de Thédenat à l'Acad. des inscr. et b. lettres du 24 mars, H. Draheim cite une inscr. sur un vase à boire d'Asciburgium du 2e ou 3e s. après J.-C. et d'autres de Trèves et d'Heddernheim. ¶¶ 14 jn O. LAGERCRANTZ, *Zur griech. Lautgeschichte* [F. Solmsen]. Bien que n'apportant pas beaucoup de nouveau, sera cependant utile par plusieurs remarques et découvertes surtout en étymologie. ¶ H. GLAESENER. *Le bouclier d'Achille et le bouclier d'Enée* [N. Winther]. Aucune valeur scientifique. ¶ G. SOROF, *Vindiciae Lucianeae* [P. Schulze]. Éloges. ¶ H. NOHL, *Ciceros Rede für L. Murena* [H. Deiter]. Vivement recommandé. ¶ O. THIEME, *De sententiis gravibus et amoenis, quae in scriptis Cornelii Taciti passim reperiuntur*, 1 [Th. Opitz]. Agréable à lire. ¶ ¶ F. HAHNE, *Kurzgefasste griech. Schulgrammatik*. 1, *Formenlehre* [J. Sitzler]. Des réserves. ¶ R. CAMPE, *Zur latein. Stilistik* [H. Ziemer]. Apprec. favorable. ¶ Nouveaux vers de Juvénal, tirés du Cod. Can 41 Bodl. — 34 vers inédits de la Sat. VI. Texte d'après la Class. Review. Mai 1899. ¶¶ 21 jn. H. BRUNHOFER, *Homerische Rätsel* [F. Solmsen]. De grandes réserves, l'auteur n'entend rien aux problèmes d'ethnographie, d'histoire primitive, de mythologie et d'étymologie. ¶ L. BALLET, *Les Constitutions oligarchiques d'Athènes sous la révolution de 412/411* [F. Cauer] Appréc. très favorable. ¶ B. KEIL, *Aelii Aristidis Smyrnaei quae supersunt omnia* ed. II. Or. 47-53 [G. Wentzel]. Texte très bien établi; aidera beaucoup à comprendre ce rhéteur. ¶ F. VIVONA, *Sul IV libro dell' Eneide* [H. Winther] De grandes objections. ¶ J. KUBIK, *Realerklärung u. Anschauungsunterricht bei der Lektüre der Tacitus* [Th. Opitz] Pourra être utile aux maîtres qui abordent pour la première fois l'explication de Tacite. ¶ Dom. BASSI, *Mitologie orientali. I, Mitologia babilonese-assira* [P. Jensen] L'auteur n'est pas un spécialiste et ne connaît pas bien son sujet; son livre s'en ressent. ¶ Latein. u. griech. Schulausgaben hrsg v. H. J. MÜLLER et O. JÄGER [O. Weissenfels] 1. H. KALLENBERG, *Herodot* : 2, A. v. BRAMBERG, *Platons Apologie u. Kriton*. 3, H. WINDEL, *Die Olynthischen u. Philippischen Reden nebst der Rede über den Frieden*. 4, E. NAUMANN, *Homers Ilias*. 1. Ges. 1-10; 5, Ch. MUFF, *Sophokles Philoktet*; ID., *Aias*; 6, P. DOBSTCH, *Corn. Nepos*; 7, R. LANGE, *Tacitus Annalen* 1-3; 8, J.-H. SCHMALZ, *Ciceros Reden* 5. Appréc. favorable de tous ces vol. ¶¶ 28 jn. Aug. MOMMSEN, *Feste der Stadt Athen in Altertum* [F. Cauer] Même si toutes les conclusions de cette 2e éd. de l'Heortologie n'ont pas une valeur durable, cet ouvrage monumental n'en sera pas moins le point de départ des recherches futures. ¶ L. COHN et P. WENDLAND. *Philonis Alexandrini opera* 3 [J.-R. Asmus] Eloges. ¶ Al. OLIVIERI, *Catalogus cod. astrologorum Graecorum Codices Florentinos* desc. [G. Wentzel] Vivement recommandé. ¶ W. R. ROBERTS, *Longinus on the sublime* ed. [M. Rothstein] Texte ultra conservateur : la traduction libre, l'introd. et l'appendice contiennent de bonnes parties, mais ne satisfont pas complètement. ¶ H. NOHL, *Ciceros Rede für P. Sulla* [H. Deiter] Recommandé. ¶ 1, J. SANDER, *Schülerkommentar zu Vergils Aeneis*. 2, Ph. LOEWE, *Präparation zu Vergils Aeneis* [H. Winther]. 1, Appréc. favorable. 2, Non seulement sans valeur, mais dangereux pour les élèves. ¶¶ 5 juil. N. WECKLEIN, *Euripidis fabulae*. I, 6 *Helena* [E. Holzner] Eloges. ¶ Em. ERMATINGER, *Meleagros*

von Gadara, ein Dichter der griech. Dekadence [C. Haeberlin] N'apporte rien de nouveau, mais trace un portrait fidèle du poète et de son œuvre. ¶ J. BIDEZ et Fr. CUMONT, *Recherches sur la tradition manuscrite des lettres de l'empereur Julien* [J. R. Asmus] Travail sérieux. ¶ L. KJELLBERG, *Asklepios* [H. Steuding] Analyse rapide. ¶ ET. PAIS, *Storia d'Italia dai tempi più antichi alle fine delle guerre puniche.* 2, *Storia di Roma.* Vol. I, p. 2 [H. Peter] Très grands éloges. ¶ Alf. KUNZE, *Sallustiana* 3, 2; Die Stellung, Wiederholung und Weglassung der Präpositionen [Th. Opitz]. K. connaît admirablement e sujet et la littérature qui s'y rapporte et l'expose avec clarté et méthode. ¶ V. USSANI, *Un luogo di Properzio* [M. Rothstein]. Conclusions inacceptables. ¶¶ 12 juil. Et. CICCOTTI, *Il tramonto della schiavitù nell mondo antico* [R. Lange]. Livre très sérieux, mais trop de théories spéculatives. ¶ J. SCHREINER, *Hercules redivivus* [H. Steuding]. Croit que toute la mythologie grecque est un emprunt à l'histoire juive. ¶ G. M. COLUMBA, *La numismatica delle isole del mar libico* [A. Mayr]. Analyse rapide. ¶ V. FABRICIUS, *De diis fato Joveque in P. Ovidii Nasonis operibus quae supersunt* [H. Winther]. Soigné, mais peu utile. ¶ O. WEISE, *Schrift-und Buchwesen in alter und neuer Zeit* [F. Harder]. Résumé très bien fait et agréable à lire. ¶ Vilh. KNÖS, *Grecismer i 1883 års öfversättning af Nya Testamentet* [E. Fehr]. Mérite d'être employé avec reconnaissance. ¶ Découverte d'une inscription très ancienne du Comitium. ¶ Fouilles à Priène. ¶¶ 19 juil. H. B. SWETE, *The gospel according to St Mark* [Ad. Hilgenfeld]. Fait avec soin et très instructif pour la critique du texte. ¶ E. MEYER, *Die Sklaverei im Altertum* [R. Lange]. Grands éloges de cette conférence. ¶ H. WEIL, *Euripide, Médée, Iphigénie à Aulis* [E. Bruhn]. Le ref. indique les principales corrections de texte nouvelles de cette 3e éd. ¶ Frid. BLASS, *Aristotelis* Πολιτεία Ἀθηναίων [Schneider]. Grands éloges de cette 3e éd. ¶ V. USSANI, *Vergilio innamorato* [H. Winther]. De pareils sujets ne sont pas du ressort de la science. ¶ O. HENSE, *L. Annaei Senecae ad Lucilium epistularum moralium quae supersunt* ed. [W. Gemoll]. Très grands éloges. ¶¶ 26 juil. et 2 août. *Mélanges Henri Weil* [C. Haeberlin]. Analyse : puisse ce livre trouver beaucoup de lecteurs. ¶ Eug. ODER, *Ein angebliches Bruchstück Demokrits über die Entdeckung unterirdischer Quellen* [K. Praechter]. Bon. ¶ Ad. DE MESS, *Quaestiones de epigrammate Attico et tragoedia antiquiore dialecticae* [C. Haeberlin]. Appréc. favorable, mais aurait pu pousser plus loin ses recherches. ¶ Ot. KROEHNERT, *Canonesne poetarum scriptorum artificium per antiquitatem fuerunt?* [id.]. Très soigné. ¶ C. WUNDERER, *Polybios-Forschungen* ; I ; Sprichwörter u. sprichwörtliche Redensarten bei Pol. [id]. Riche en remarques de détail excellentes et bien pensé dans tout ce qui regarde la stylistique, sera utile pour la connaissance de Polybe. ¶ Arc. SOLARI, *Fasti ephororum Spartanorum ab an. ante Ol. 70, 1 (500 a. Chr.) usque ad Ol. 148, 1 (188 a. Chr.).* [F. Cauer]. Pas assez exact. ¶ K. BURESCH, *Aus Lydien* [ ] La forme ne correspond pas à la valeur du fond. ¶ L. Ad. MILANI, *Studi e materiali di archeologia e numismatica,* vol. I [P. Kretschmer]. Analyse. ¶ Gg. MACDONALD, *Catalogue of greek coins in the Hunterian Collection.* 1 [H. v. Fritze]. Appréc. favorable. ¶ G. ANTONIBON. *Supplemento di lezioni varianti di libri de lingua latina di Marco Terenzio Varrone* [M. Rothstein]. Il faut reconnaître le zèle de A. dans ce travail ingrat et difficile, mais le profit qu'on en retirera pour la critique de Varron n'est pas grand. ¶ K. ROSSBERG, *Ciceros Rede für Sex. Roscius aus Ameria* et *Kommentar* [W. Hirschfelder]. Appréc. favorable, qq. remarques de détail. ¶¶ 1, O. KORN-R. EHWALD, *Die Metamorphosen des P. Ovidius Naso.* B 13-15; 2, K. HOEBER, *Ovid. Ausgewählte Gedichte. Kommentar* [H. Winther]. 1. E. a profité des derniers résultats de la science pour le texte et le commen-

taire; 2. Simple mention. ¶ Nouvelles découvertes romaines à Kannstadt; route romaine et constructions. castels. ¶¶ 9 Août. Sam· BUTLER, *The Authoress of the Odyssey* [P. Cauer]. Très agréable à lire, bien que la thèse qu'il soutient soit inadmissible. ¶ J. FRANKENBERG, *Studiorum Aristotelorum specimen* [Goebel]. Sera le bienvenu. ¶ R. KÜHNER, *Ausführliche Grammatik der griech. Sprache* 2. *Satzlehre* I Bd [c. Haeberlin]. Éloges de cette 3· éd. due à B. GERTH. ¶ A. MÖHLER, *Die griech., griech-röm., und altchrist.-lat. Musik* [F. Spiro]. Mérite d'être lu aussi par les philologues. ¶ C. F. MÜLLER, *M. Tulli Ciceronis scripta quae manserunt omnia.* P. III. vol. 2 [W. Sternkopf]. Réalise à tous égards un grand progrès. ¶ J. COMBARIEU, *Fragments de l'Enéide en musique d'après un manuscrit inédit* [N. G.]. Résumé. ¶¶ 16 et 23 août. Arth. LUDWICH, *Die Homervulgata als voralexandrinisch erwiesen* [P. Cauer]. A de la valeur. ¶ L. ADAM, *Homer der Erzieher der Griechen* [P. Cauer]. Laisse à désirer au point de vue scientifique. ¶ A. BAUER, *Die Forschungen zur griech. Geschichte 1888-1898* [Schneider]. Précieux pour les travailleurs. ¶ G. FOUGÈRES, *De Lyciorum communi* [A. Körte]. Éloges. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Griech. Tragoedien überzetzt* 1. *Sophokles Oedipus; 2. Euripides Hippolytos; 3. E. Hiketides; 4, E. Herakles* [C. Haeberlin]. Éloges. ¶ M. WETZEL, *Haben die Ankläger des Sokrates wirklich hebauptet, dass er neuere Götter einführe* [A. Döring]. Prétend que καινὰ δαιμονία désigne une nouvelle sorte de mantique; mais ses arguments sont peu probants. ¶ M. E. GRUNDMANN, *Vokabeln und Präparation zu Xenophons Hellenika* I. 1-3 [E. A.]. Blâmé. ¶ C. PASCAL, *Disionario dell' uso Ciceroniano, ovvero repertorio di locuzioni e costrutti tratti dalle opere in prosa di M. T. Cicerone* [W. Hirschfelder]. Remarques de détail sur ce livre qui sans être un dictionnaire complet des écrits de Cicéron est destiné à ceux qui veulent se familiariser avec la langue de l'époque classique. ¶ F. KNOKE, *Das Caecinalager bei Mehrholz* [Ed. Wolff]. Appréc. favorable. ¶ J. HOLUB, *Corn. Taciti de origine, ritu* (sic) *et moribus Germanorum liber a. D. 99 scriptus* ex cod. Stuttgartiensi ed. [U. Zernial]. Le réf. est de l'avis de Wuensch que le cod. de Stuttgard que Holub place au-dessus de tous les autres, n'a aucune valeur : il fait des réserves pour cette éd. ¶ J. BERGMAN, *Aurelii Prudentii Clementis Psychomachia sive Certamen Virtutum et Vitiorum* [J. Tolkiehn]. Pas assez soigné et pas assez approfondi. ¶¶ 30 août. *Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften;* R. MEISTER, *Die Inschriften von Lakonien, Tarent, Herakleia (am Siris) und Messenien;* J. BAUNACH, *Die delphischen Inschriften* [P. Cauer]. Éloges de ces deux parties importantes de ce grand recueil. ¶ Rud. DIETERICH, *Testimonia de Herodoti vita praeter itinera* [M. Maas]. Travail sérieux et bien pensé d'un homme déjà mûr. ¶ G. KASAROW, *De foederis Phocensium institutis* [K. Seeliger] Méritoire. ¶ Em. SCHMIDT, *Pergamon* [R. Oehler]. Éloges. ¶ H. NOHL, *Schülerkommentar zu Ciceros Rede für P. Sestius* [W. Hirschfelder]. Rendra des services aux élèves studieux. ¶ H. FURNEAUX, *Corn. Taciti Vita Agricolae.* Alf. GUDEMAN *Taciti Dialogus de oratoribus* [Ed. Wolff]. Appréc. favorable. ¶ Vinc. USSANI, *Il poema di M. Anneo Lucano tradotto* [R. HELM]. I Lib I. Éloges, avec quelques réserves sur l'idée d'un plan général et sur l'époque de rédaction de chaque livre. ¶ R. FUCHS, *Anecdota aus Bysantinischer Zeit* [R. Helm]. Simple mention. ¶ I. BLOCH, *Zur Geschichte der wissenschaftlichen Krankenpflege* (Hypurgie) Mart. MENDELSOHN — I. BLOCH u M. HOEFER, *Uebersicht der Gesamtlitteratur über Krankenpflege* [R. FUCHS]. Recommandé. ¶ Gœthe, Sophocle und Herodote. Origines anciennes de la pensée développée dans Antigone 904-912 qui s'est répandue de la Perse en Inde et par la voie boudhique jusque dans la Chine mongolique. ¶ La

peste d'Athènes. Kobut prouve que c'était une épidémie de variole éclatant dans une population travaillée par un ergotisme latent. ¶ La stèle trouvée sur le Forum Romanum et portant une inscr. latine archaïque. Texte et traduction de cette inscr. d'après Gamurrini et L. Ceci. Pour bien la comprendre il faut tenir compte de T. Live I, 20. ¶¶ 6 sept. Jul. MARCUSE, *Diätetik in Altertum* [R. Fuchs] Recommandé aux médecins et aux gens du monde. ¶ *Index lectionum Berol, 1899-1900* [H. J. MÜLLER]. Contient un travail de J. VAHLEN traitant de certains passages des ouvrages philosophiques de Cicéron corrompus ou tenus pour corrompus. Ce travail met une fois de plus en évidence l'excellente méthode de V. ¶ Vit. BRUGNOLA. *M. Tulli Ciceronis actionis in C. Verrem secundae liber 5* [V. Hirschfelder]. Soigné et approfondi. ¶ H. BELLING, *Albius Tibullus. Untersuchung und Text* [K. JACOBY]. Éloges : remarques et critiques de détail ¶ Gg. ANDRESEN, *In Taciti Historias studia critica et palaographica* [Th. Opitz]. Grands éloges ¶ Histoire du Cod. Bongarsianus (Amstelodamensis) de Cesar de Bello Gallico. Explication de la disparition temporaire de ce ms. qui est de nouveau à Amsterdam ¶¶ 13 sept. J. DENISSOW, *Der Dochmius bei Aeschylos* [Wiedemann]. Réalise un progrès dans le domaine de la métrique grecque et des études d'Eschyle. On trouve réuni dans ce vol. tout ce qui a été écrit d'essentiel sur ce sujet. ¶ O. SCHULTHESS, *Die Vormundschaftsrechnung des Demosthenes* [E. Rosenberg]. Très important ¶ C. MEISSNER, *M. T. Ciceronis Cato major de senectute.* ID. *M. T. Cic. Laelius de amicitia* [O. Weissenfels] Répondent à tout ce qu'on est en droit d'exiger d'éditions de classe. ¶ F. ZIMMERHAECKEL. *C. Julius Caesars Rheinbrücke* [J. W.]. Sera le bienvenu des philologues et utile pour comprendre Bell. gall. 4, 17 ¶ Ch. GRAUX, *Traité de tactique,* Περὶ καταστάσεως ἀπλήκτου [F. Hirsch]. Préface de Alb. MARTIN. Mention ¶ R. WUENSCH, *Joannis Laurentii Lydi liber de mensibus* [id] Éloges. ¶ E. KAUTZSCH, *Die Apocryphen und Pseudepigraphen des Alten Testaments* 2-14 Lief [R. Neumann] Résumé. ¶¶ 20 sept. Frid. BLASS, *Lycurgi oratio in Leocratem* Ed. maj. [Ed. Rosenberg]. Grands éloges. ¶ F. KRANER-W. DITTENBERGER, *C. Julii Caesaris Comm d. Bello Gall.* [Ed. Wolff]. Appréc. favorable. ¶ F. GRAZIANI, *M. Tulli Ciceronis pro T. Annio Milone oratio* [W. Hirschfelder] Mentionné. ¶ Alf. WENZEL, *Der Todeskampf des altsprachlichen Gymnasial-Unterrichts* [P. Cauer]. Se plaint de la décadence des études latines et grecques depuis 1892. ¶¶ 27 sept. B. GRENFELL, a. S. HUNT, *The Oxyrhynchus Papyri* 1 [O. Schulthess]. L'important est que les éditeurs ne nous ont pas fait attendre la publication de ces papyrus; comme toutes les publications de papyrus elle ne peut être que provisoire. ¶ Eng. DRERUP, *Antike Demosthenes Ausgabe* [E. Rosenberg]. Savant, minutieux; résultats très importants ¶ Max. CURTZE, *Anaritii in decem libros priores Elementorum Euclidis Commentarii* [S. Günther] Travail difficile, méritoire. ¶ Dom. BASSI, *I manoscritti di Giovanni Pediasimo* [Aug. Heisenberg]. Ce savant vivait au 13e s. ¶ E. P. MORRIS, *The subjonctive in independent sentences in Plautus.* E. B. LEASE, « *I nunc* » *and* « *i* » *with another imperative* [H. Ziemer]. Il est réjouissant de voir des philologues américains se montrer aussi zélés pour des questions de syntaxe latine. ¶ W. TH. PAUL-G. ELLGER, *C. Julii Caesaris Comment. de Bello Civili* [E 1. Wolff]. Réalise un grand progrès dans l'histoire du texte de César. ¶¶ 4 oct. H. HITZIG u. H. BLÜMMER, *Pausanias, Beschreibung von Griechenland* hrsg. I, 1 [F. Spiro]. Appréc. favorable avec qq réserves. ¶ A. WINCKLER, *Die Völker Vorderasiens* (Der Alte Orient) [V. Prášek]. Réussi à tous égards. ¶ M. MERTENS, *Ciceros Catilinarische Reden.* ID. *Kommentar* [H. Deiter] Le commentaire devrait être amélioré. ¶ H. BABUCKE, *Geschichte d. Kolosseums.* H. RÜTER, *Das Kapitol,* Chr. HUELSEN, *Bilder aus der Geschichte des Kapitols* [H. L. Urlichs]. Eloges.

¶ H. GELZER, *Sextus Julius Africanus und die bysantinische Chronographie* II, 2 [F. Hirsch]. Résumé. ¶ K. VOLLMÖLLER, *Kritischer Jahresbericht über die Fortschritte der romanischen Philologie* 4. Analyse. ¶ Nouvelles fouilles dans l'Ile de Théra. ¶ Encore le trésor de Hildesheim. ¶¶ 11 oct. H. d'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *La civilisation des Celtes et celle de l'épopée homérique* [A. Holder]. Très grande valeur. ¶ C. ROBERT, *Kentaurenkampf und Tragödienscene* [H. L. Urlichs]. Eloges. ¶ O. RIEMANN et H. GOELZER, *Grammaire comparée du Grec et du Latin* [H. Ziemer]. C'est la première grammaire comparée qui paraisse, elle n'est pas suffisante pour la science allemande à qui elle ne servira qu'en attendant mieux. ¶ A. BRIEGER, *T. Lucreti Cari de rerum natura libri 6* [O. Weissenfels]. Eloges. ¶ O. KELLER et A. HOLDER, *Q. Horati Flacci opera* rec. vol. I iterum rec. O. KELLER [W. Hirschfelder]. Indispensable à tous ceux qui voudront faire d'Horace une étude approfondie. ¶¶ 18 oct. J. G. BRAMBS, *Studien zu den Werken Julians des Apostaten* [J. R. Asmus]. Travail soigné. ¶ F. u. W. VOLLBRECHT, *Wörterbuch zu Xonophons Anabasis* [J. Sitzler]. 9e éd. encore améliorée. ¶ E. KOCH, *Unterrichtsbriefe für das Selbststudium der altgriech. Sprache* [id.]. Excellent. ¶ K. ROSSBERG, *Ciceros Rede fur T. Annius Milo.* ID. *Kommentar* [H. Deiter]. Recommandés. ¶ Alb. HARKNESS, *A complete latin grammar* [H. Ziemer]. Grands éloges. ¶ K. REGLING, *De belli Parthici Crassiani fontibus* [A. Höck]. Fait avec soin, au courant de la littérature du sujet. ¶ J. SCHWAB, *Nomina propria Latina oriunda a participiis praesentis activi, futuri passivi, futuri activi quae quando quomodo ficta sint.* G. OTTO, *Nomina propria Latina oriunda a participiis perfecti* [M. I.]. Bien faits et utiles. ¶ RANKE u. REITER, *Praeparation zu Homers Odyssee* B. 1 u. 5. KOEHLER, *Praeparation zu Xenophons Anabasis* B. 2-4. RANKE, *Praep. zu H. Odyssee* B. 6. 7. 8. GAUMITZ, *Praep. zu Platons Phaedon.* SCHMITT, *Praep. zu Sophokles Oedipus auf Kolonos.* W. SOLTAU, *Praep. zu Ciceros Reden gegen Catilina.* CHAMBALU, *Praep. zu Horaz Oden.* E. STANGE, *Praep. zu Tacitus Annalen* [ ]. Malgré bien des choses inutiles et des réserves, pourront être utiles aux élèves. ¶¶ 25 oct. J. WERRA, *Xenophons Anabasis* [W. Gemoll]. N'est pas scientifique et ne peut être recommandé pour les élèves. ¶ N. WECKLEIN, *Euripidis fabulae* II. 6, *Iphigenia Aulidensis* ed. [Eug. Holzner]. Critique de certaines conjectures. ¶ O. EICHLER, *Griech. Uebgsb.* [J. Sitzler]. Atteint son but. ¶ C. NIEBUHR, *Die Amarna-Zeit. Aegypten u. Vorderasien um 1400 v. Chr.* [J. v. Prášek]. Eloges de ce second fasc. de Der Alte Orient < cf. plus haut. > ¶ J. B. MISPOULET, *La vie parlementaire à Rome sous la république* [W. Hirschfelder]. Très intéressant. ¶ C. J. HEDÉN, *De casuum syntaxi Lucretiana* 2 [O. Weissenfels]. Ne sait pas se borner. ¶ W. HERAEUS, *Die Sprache der Petronius und die Glossen* [P. Wessner] A de la valeur. ¶ Gius. CIVITELLI, *Il suffiso del superlativo latino* [H. Ziemer] Livre d'un travailleur sérieux qui s'appuie sur de bonnes raisons pour défendre ses idées. ¶ M. C. P. SCHMIDT, *Zur Reform der klass. Studien auf Gymnasien* [R. Lehmann] Mérite d'être lu et médité. ¶¶ 1 nov. O. RIBBECK, *Reden und Vorträge* [O. Weissenfels] La publication de ces discours et leçons dont plusieurs étaient introuvables, est un présent précieux fait aux lettres et aux savants. ¶ J.-A. SCOTT, *A comparative Study of Hesiod and Pindar* [R. Peppmüller] Bien que sérieusement faite, cette dissertation n'apprendra que peu de chose à ceux qui s'occupent de cette question. ¶ J. LENGLE, *Untersuchungen über die Sullanische Verfassung* [A. Höck] A soigneusement vérifié les sources, mais les conclusions ne sont pas toujours sûres à cause des lacunes et des contradictions. ¶ L. BAYARD, *Notes de grammaire latine pour servir à la traduction de français en latin* [H. Ziemer] Tout elève possédant à fond sa grammaire n'a nul besoin de ce livre. ¶ P. CORSSEN,

Zwei neue Fragmente der Weingartener Prophetenhandschrift [R. Neumann] Grands éloges. ¶ La peste de Thucydide n'est ni la variole ni l'ergotisme [Ebstein]. ¶¶ 8 nov. W. GEMOLL, *Xenophontis expeditio Cyri* rec. Ed maj. [F. Reuss] Nous ne sommes pas encore en possession d'un texte sûr de l'Anabase, malgré cette éd. ¶ G. LAUER, *Lucianus num auctor dialogi* "Ερωτες *existimandus sit* [P. Schulze] Trouve qu'il n'est pas authentique.¶ O. KOHL, *Griech. Lese-und Uebgsb.* 2 [H. D]. Adapté à l'Anabase. Des réserves. ¶ ANT. ARENDT, *Syrakus im zweiten punischen Kriege* 1. Quellenkritik [A. Höck]. Eloges. ¶ J. KRŽANIĆ, *De M. Tulli Ciceronis philosophiae studiis* [Hoyer]. Des réserves. ¶ H. CUERS, *Bildung und Bedeutungswandel französischer Infinitive beim Uebergang aus dem Lateinischen* [H. Ziemer]. Grands éloges. Sera utile à ceux qui s'occupent de gramm. historique et du français ¶ Ch. BALLY, *Les langues classiques sont-elles des langues mortes?* [A. Weissenfels]. Conclusions peu claires. ¶ Exposition de mss. et d'autographes de médecine à Munich. 104 mss. divisés en trois groupes : latins et allemands au nombre de 80 dont un du 15s de Corn. Celsus ; grecs : orientaux : détails ¶¶ 15 nov. F. H. M. BLAYDES, *Adversaria in varios poetas graecos et latinos* [R. Peppmüller]. Jugement très sévère. ¶ Al. WEISKE, *Bemerkungen zu dem Handwörterbuch der griech. Sprache* begr. von Passow [ ]. Remarques et additions de valeur. ¶ P. WEISSENFELS, *Griech. Lese-u. Uebgsb* [J. Sitzler]. Recommandé. ¶ H. MENGE, *Die Oden u. Epoden d. Horaz* für Freunde klassischer Bildung..... bearbeitet [O. Weissenfels]. Des réserves. ¶ TROELS-LUND, *Himmelsbild u. Weltanschauung im Wandel der Zeiten*, trad. all. de L. BLOCH [O. Weissenfels]. Trad. excellente d'un livre original qui aura difficilement en Allemagne le succès qu'il a eu dans le pays de l'auteur ¶ E. CHEVALDIN, *La grammaire appliquée ou série synoptique de thèmes grecs et latins* [O. Kohl]. Appréc. en somme favorable ¶¶ 21 nov. C. FREDRICH, *Hippokratische Untersuchungen* [R. Fuchs]. Méritoire. Quelques reserves. ¶ M. HODERMANN, *Xenophons Wirtschaftslehre* unter dem Gesichtpunkte socialer Tagesfragen betrachtet [A. DÖRING]. Critique élogieuse. ¶ Al. OLIVIERI. *Mythographi Graeci* 3. 1 *Pseudo-Erastothenis Catasterismi* rec. [Gg. Thiele] Utile dans une certaine mesure. ¶ Al. UHL, *Quaestiones criticae in L. Annaei Senecae dialogos* [W. Gemoll]. Des réserves. ¶ K. HACHTMANN, *Uebgst z. Uebersetzen i. d. Lat.* [Fugner]. Adapté aux Satires et Épitres d'Horace : utile. ¶¶ 29 nov. J. HAMPEL *Was lehrt Aischylos' Orestie für die Theaterfrage?* [M. Maas]. Prouve qu'il y avait une scène pour les acteurs. ¶ W. RUGE u. E. FRIEDRICH, *Archaeol. Karte von Kleinasien* [A. Körte]. Très utile. ¶ H. USENER et L. RADERMACHER, *Dionysii Halicarnasei opuscula* ed. I [G. Ammon]. Edition presque définitive. ¶ J. SZCZEPANSKI, *Beiträge zur Therapie des Galen.* FRIED. MEYER, *Beitrag zur Therapie des Galen* [R. Fuchs]. Recommandés. ¶ Em. AUST, Die *Religion der Römer.* XIII. B. [H. Steuding]. Solide, sûr, mérite d'être chaudement recommandé. ¶ E. DIEHL, *De M. finali epigraphica* [M. I.]. Eloges. ¶¶ 6 Dec. Th. BOREAS, *Das weltbilbende Prinzip in der platonischen Philosophie* [A. Döring]. Grands éloges pour la profondeur, la pénétration et la méthode scientifique de l'auteur, mais grandes réserves sur le point de vue où il se place qui est l'opposé de celui du ref. ¶ Ad. ROEMER, *Aristotelis Ars Rhetorica* it. ed. [M. Walliès]. Appréc. en somme favorable avec des réserves. ¶ L. COHN. *Einteilung und Chronologie der Schriften Philos* [J. R. Asmus]. Ouvrage de valeur. ¶ H. DOERGE, *Quae ratio intercedat inter Panaetium et Antiochum Ascalonitam in morali philosophia* [Hoyer]. Méritoire, important pour les sources de Cicéron. ¶ E. ROSENBERG. *Die Oden u. Epoden der Q. Horatius Flaccus* [J. Häussner]. Vivement recommandé. ¶ E. WAGNER u. G. V.

KOBILINSKI. *Leitfaden der griech. u. röm Altertumer* [W. Gemoll], Bien que cette 2e éd. soit améliorée et ne soit pas sans valeur, elle ne peut être utile aux élèves. ¶¶ 13 Déc. R. MEISTER, *Beitraege zur griech. Epigraphik und Dialektologie* I [P. Cauer]. Important. ¶ Siegf. REITER. *Die Abschiedrede der Antigone* [H. Morsch]. Eloges. ¶ L. HORTON-SMITH. *The Establisbment and Extension of the Law of Thurneysen and Havet with an Appendix on Lat. " hau, haud, haut " and Gk. οὐ " not "* [Bartholomae]. Bien fait, mais ne résoud pas la question. ¶ Gg. L. HENDRICKSON, 1. *The Dramatic Satura and the Old Comedy at Rome;* II, *A Pre-Varronian Chapter of Roman Litterary History* [J. Tolkiehn]. Pénétrant et savant, mais les conclusions ne sont pas sûres et convaincantes. ¶ F. RAMORINO, *Ligdamo e Ovidio* [ ]. Insoutenable. ¶ C. PASCAL, *Il titolo probabilmente falso di un poema di Cicerone*, ID. *Lezione ed interpretatione di alcuni passi di Cicerone* [J. Tolkiehn]. Grandes réserves. ¶ Dom BASSI, *Il libro decimo della Instituzione Oratoria di M. Fabio Quintiliano* [H. Steinberg]. Recommandé. ¶ P. WESSNER, *Untersuchungen zur latein. Scholien-Litteratur* [O. Froehdi.] Bon. ¶¶ 20 Déc. Chr. KIRCHHOFF, *Dramatische Orchestik der Hellenen* [M. Maas]. Très grands éloges. ¶ W. KOCH, *Kaiser Julian des Abtrünnige* [J. R. Asmus]. Bon à tous égards. ¶ G. KRÜGER, *Q. Horatii Flacci carmina* [O. Weissenfels]. Appréc. favorable. ¶ W. DENNISON, *The epigraphic sources of the writings of Gaius Suetonius Tranquillus* [B. Kübler]. A de la valeur. ¶ *Commentationes philologae Ienenses* VI, 2 [Klotz]. Analyse. ¶¶ 27 Déc. W. SCHNEIDEWIN-A. NAUCK, *Sophocles* erkl. Anhang von E. BRUHN [H. G.]. Des réserves. ¶ H. ROEHL, *Imagines inscriptionum graecarum antiquissimarum* [O. Kern]. Cette nouv. éd. ne diffère de la précédente que par un supplement contenant les inscr. de Thèra et de Mélos sur lequel le ref. fait des réserves. ¶ C. E. BISHOP, *The Greek verbal in* — σεο I [P. Cauer]. Quelques erreurs. ¶ F. GÖTTING, *De Flavio Capro Consentii fonte* [O. Froehdi]. Bien fait, mais les conclusions ne s'imposent pas. ¶ W. SIEGLIN, *Schulatlas zur Geschichte des Altertums* [R. Œhler]. Vivement recommandé. ¶¶ Cette revue contient en outre le compte rendu des séances de l'Académie d. Inscr. et B.-Lettres, de la Preus. Akad. d. Wissenschaften, de l'Archäol. Gesells. zu Berlin. de la Numism. Gesells. zu Berlin. de la Société pour le progrès des études phil. et hist. à Bruxelles, du 71 Versammlung deutscher Naturforscher und Aerzte à Munich, de la Numismat. Gesells.; les titres des programmes de philologie parus en 1898 et 1899; le résumé des principales Revues de philologie all. et étrangères; les sujets proposés par différentes Académies; de courtes mentions nécrologiques sur Fleckeisen et Kiepert et quelques rectifications. A. K.

Zeitschrift für das Gymnasialwesen, 1899. Jvier. R. PETERS, *Der Philipperbrief* [H. Kluge]. Recommandable. ¶ Fr. FASSBÄNDER, *Uebgsb. z. Uebersetzen a. d. D. ins Latein.* [H. Schindler]. Utile. ¶ Anton FÜHRER, *Uebungsstoff für die Mittelstufe des latein. Unterrichts* [O. Josupeit]. Bon remaniement de l'ouvrage de Schultz. ¶¶ Fév.-Mars. F. FASBÄNDER, *Latein. Lese u. Uebgsb* 2 u. 3 [Th. Büsch. G. Sorof]. Très utiles pour la 5e et la 4e. ¶ J. WULFF, *Uebgsb. zum. uebersetzen aus d. D. ins Latein* [H. Ziemer]. Très utile pour les commençants. ¶ Gust. MEYER, *Griech. Grammatik* [H. Meltzer]. Éloge de cette 3e éd., améliorée et mise au courant. ¶ H. REICH, *Übungsbuch der griech. Syntax* [G. Sachse]. Sera utile. ¶ Car. HUDE, *Thucydidis Historiae I-IV.* [S. Widmann]. Éloge de cette éd. critique, dont le texte est conservateur. ¶ Karl SCHENK, *Lehrbuch der Geschichte für höhere Lehranstalten*, III : *Altertum* [B. Ehrlich]. Exact, simple et clair. ¶¶ Avril. Th. VOGEL-Ad. SCHWARZENBERG, *Hilfsbücher für den Unterricht in der latein. Sprache* [Ern. Haupt].

Utile. ¶ János CZEUGERI, *Propertius Elegiái* [E. Heydenreich]. Bonne éd. en hongrois; les travaux allemands ont été mis à profit dans le commentaire. ¶ P. DETTWEILER, *Didaktik und Methodik des griech. Unterrichts*, 2. 6 [H. Schiller]. Point de vue très modéré : livre digne d'attention. ¶ O. GRUPPE, *Griech. Mythologie und Religionsgeschichte* I [O. Weissensfels]. Manuel bien au courant. ¶ O. HOFFMANN, *Die griech. Dialecte. 3 : Der ionische Dialekt* [H. Ziemer]. Travail difficile et qui mérite la reconnaissance des philologues. ¶ Ern. KALINKA, *Xenophontis de republica Atheniensium qui inscribitur libellus* [R. Ullrich]. Très bonne éd. critique, d'après le plan indiqué par l'auteur dans ses Prologomena de 1896 : la meilleure source est pour lui le manuscrit C (Mutin. 145). ¶¶ Mai. P. NERRLICH, *Das Dogma vom klassischen Altertum in seiner geschichtlichen Entwickelung. — Ein Nachwort zum Dogma*, etc. [M. Schneidewin]. Longue discussion de cet ouvrage, et des lettres à J. Schwarcz. ¶ A. TEGGE, *Kompendium der griech. Altertümer* [G. Haehnel]. Très bon manuel : des points discutables. ¶¶ Juin. Emil ERMATINGER-Rud. HUNZIKER, *Antike Lyrik in modernem Gewande* [A. Biese]. Très intéressant pour ceux que tente encore l'art difficile de la traduction des poètes. ¶ Ivo BRUNS, *Die Persönlichkeit in der Geschichtsschreibung der Alten* [H. Hesselbarth]. Excellent ; fait suite au " Litterarisches Porträt der Griechen ", et étudie la technique des anciens historiens, notamment Tite-Live. ¶ P. CAUER, *Grammatica militans* [H. Ziemer]. Combat les exagérations du nouveau plan d'études, dont il est pourtant partisan : longue analyse et discussion. ¶ Hugo WILLENBÜCHER, *Cäsars Ermordung am 15. März 44 v. Chr.* [Th. Becker]. Trop d'erreurs : d'un profit douteux pour les élèves. ¶ W. HERBST-O. JÄGER, *Historisches Hilfsbuch, I : Alte Geschichte* [F. Cunze]. 18e édition d'un bon manuel, depuis longtemps éprouvé. ¶¶ Juillet. Karl HACHTMANN, *Olympia und seine Festspiele* [E. Schulze]. Excellente monographie. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Griech. Tragödien übersetzt : Sophokles Œdipus*; *Euripides Hippolytos, Der Mütter Bittgang, Herakles* [O. Weissenfels]. Eloges. ¶ W. ARNDT-M. TANGL, *Schrifttafeln zur Erlernung der latein Paläographie*, 1. [E. Heydenreich]. Une des meilleures publications en ce genre, de tous points recommandable. ¶ K. P. SCHULZE, *50 Aufgaben zum Übersetzen ins Latein für die Prima* [Max Koch]. Excellent. ¶¶ Août-Sept. C. WESSELY, *Schrifttafeln zur älteren latein. Paläographie* [Ed. Heydenreich]. Matériaux nombreux et d'un vif intérêt : préambule sur l'histoire de l'écriture à Rome. Analyse critique. ¶ Armin DITTMAR, *Studien zur latein. Moduslehre* [C. Stegmann]. Grand éloge : science pénétrante, clarté et précision; plusieurs problèmes obscurs sont élucidés. ¶ O. DRENCKHAHN, *Aufgaben zu latein. Stilübungen* [A. Procksch]. Très soigné, très utile. ¶ Arn. HERMANN, *Griech. Schulgrammatik* [G. Sachse]. Bonne pour les classes. ¶ K. REINHARDT-E. ROEMER, *Griech. Formen-und Satzlehre* [Id]. Excellente grammaire classique, plus complète que celle de Kägi. ¶ P. WEISSENFELS, *Griech. Lese-und Uebgsb.—Wörterbuch* [K. Burmann]. Beaucoup de soin et de savoir : ouvrage adapté à la grammaire grecque que W. a mise en harmonie avec la grammaire latine de H. J. Müller ¶ ID., *id.* [G. Sachse]. Éloge du plan et du choix des exemples. ¶ Karl PLOETZ-Max HOFMANN, *Auszug aus der alten, mittleren und neueren Geschichte* [E. Schmidt]. 12e éd. d'un livre éprouvé, et qui reste excellent malgré quelques erreurs. ¶¶ Octobre. Posteaquam, postquam, ubi, ut, simulatque : contribution à la rectification et à la simplification de la syntaxe latine [Rud. Methner]. Emploi des divers temps après ces conjonctions : discussion approfondie. L'emploi des modes sera étudié dans un article ultérieur. ¶ Sur l'enseignement du latin en sexta et quinta [Ed. Hermann]. Conseils et critiques sur la ma-

nière d'enseigner les déclinaisons et conjugaisons. ¶ Chr. OSTERMANN. — H. J. MÜLLER, *Latein. Uebgsb.* [O. Weissenfels]. Complément du cours de latinité de l'auteur : utile, intéressant, instructif et bien adapté à la force des élèves. ¶ O. KOHL, *Griech. Unterricht.* [Wilh. Gemoll]. Interessant : histoire de l'enseignement du grec et de ses méthodes en Allemagne. ¶ O. EICHLER, *Griech. Uebgsb.* [G. Sachse]. Bon : tient le milieu entre les Exercices de Wesener et de Gerth. ¶ G. SCHÜLER *Die griech. unregelmässigen Verba in alphabetischen Anordnung* [id.]. Peu utile, et d'ailleurs plusieurs grammaires donnent une liste suffisante. ¶ Curt. MERKEL, *Die Ingenieurtechnik im Altertum* [R. Engelmann]. Savant et d'un vif intérêt pour les philologues : la bibliographie qui suit chaque chapitre pourrait être developpée. ¶¶ Nov. H. von SODEN, *Palästina und seine Geschichte* [G. Sachse]. Excellent. ¶ O. WEISE, *Charakteristik der latein. Sprache* [O. Weissenfels. Eloge de cette 2e éd. : savoir solide et étendu, forme agreable. ¶ Chr. OSTERMANN-H. J. MÜLLER, *Latein. Uebgsb.* 8 [Th. Büsch]. Adapté au Pro Murena. Très bon et très utile. ¶¶ Décembre. Est-il reellement superflu d'apprendre le duel dans la morphologie grecque ? [F. Schneider]. La connaissance du duel, qui en soi est une particularité curieuse qu'on retrouve dans d'autres langues (en russe ou vieux slavon par exemple), est utile et souvent même indispensable, et elle s'acquiert facilement. Alf. GASC-DESFOSSÉS.

Zeitschrift fuer Mathematik und Physik, t. XLIV, 1899. *Historich-litterarische Abtheilung.* La quadrature du cercle par Abn-el-Haitam [Suter]. Le texte arabe publié d'après deux mss., de Berlin et de la Vaticane, avec traduction et commentaire. ¶ *Codex Leidensis 399, I* edd. BESTHORN et HEIBERG, t. I, fasc. II [Suter]. S'est fait attendre. ¶ *Ptolemaei opera* vol. I. éd. HEIBERG [Cantor]. On regrette l'absence d'une traduction. ¶ FROLOW, *La théorie des parallèles démontrée rigoureusement, essai sur le livre I des Eléments d'Euclide* [Staeckel]. Original, mais manqué. ¶ MANSION, *Mélanges mathématiques* [Cantor]. Réédition de divers traités, dont quelques-uns intéressent l'histoire des mathematiques. ¶ *Geminus* éd. MANITIUS [Cantor]. Sera le bienvenu ; nouvelle hypothèse sur l'ouvrage de Geminus. ¶¶ Un ms. de Diophante retrouvé [Gollob]. Description du cod. Cracov. 544, qui est le ms. de Broscius, qu'on croyait perdu. J. L. HEIBERG.

Zeitschrift für Numismatik, t. 22, livr. 1-3. Pisa (fig.) [R. Weil]. A l'origine, les jeux olympiques étaient une fête locale du territoire de Pisa situé sur le bord de la mer entre l'embouchure du Ladon et la rive droite de l'Alphée. Au centre de l'Altis, lorsque la fête réunissait les Pisates, le roi résidait dans un palais élevé là à cet effet. Peu à peu les Eléens réussirent à éliminer les Pisates de la prostasie des fêtes à l'Altis et à devenir maîtres de la région de l'Alphée. La ruine de Pisa fut si complète que, dans l'antiquité moins reculée, on en vint à douter même de la réalité de son existence en tant que ville. Les inscr. récemment découvertes constatent, dans la première moitié du VIe siècle, l'existence de grands domaines sur le territoire de Pisa. Au Ve siècle, Πίσα est encore le nom courant de la plaine d'Olympie. Une étude détaillée de la lutte des Eléens contre les Pisates et les autres peuples de la Grèce pour la prostasie d'Olympie amène W. à conclure que les Pisates perdirent leur personnalité politique en 363, lorsque, par suite d'un traité avec l'Élide, les Arcadiens renoncèrent à toute prétention sur Olympie. ¶ Mélanges numismatiques (pl. 1-2, fig.) [H. Dressel]. 1° Le temple de Vesta d'Auguste. Aperçu général sur les reconstructions et sur les représentations monétaires du temple de Vesta. Plusieurs monnaies à l'effigie du divin Auguste ont comme type une représentation du temple de Vesta entre deux bases, portant l'une un

taureau, l'autre un bélier. Ce temple a été commencé par Auguste vers la fin de sa vie et achevé par Tibère qui a fait frapper les monnaies au nom du divin Auguste; 2° L'Aventin sur une monnaie de Pius. Une monnaie d'Antonin (Cohen 2e éd., Antoninus, 17, 18) sur laquelle est figurée le serpent d'Esculape s'élançant hors du navire, ne représente pas, comme on l'a cru, l'insula Tiberina, mais les navalia, l'extrémité du pont Aemilius du côté de l'Est, et l'Aventin. Quant à l'île, on ne la voit pas, car elle est plus en arrière. 3° ЄΡϢϹ sur les monnaies de l'époque constantinienne. Sur des monnaies de cette époque, on lit le mot ЄΡϢϹ en monogramme entre la lettre R et les lettres, P, S, T, Q : RЄΡϢϹP, RЄΡϢϹS, RЄΡϢϹT, RЄΡϢϹQ, la première lettre et les dernières se lisent certainement R(omae) p(rima), R(omae) s(ecunda), R(omae) t(ertia), R(omae) q(uarta) [officina] ; ce sont des marques d'atelier ; mais que signifie le monogramme ЄΡϢϹ ?Ce n'est certainement pas un nom de monétaire. On connaît l'emploi du mot AMOR pour désigner, par une lecture rétrograde ROMA. Il est probable qu'on a traduit sur nos monnaies le mot AMOR en grec, ЄΡϢϹ, en lui conservant le sens Roma. ¶ La trouvaille de monnaies de Vindonissa (fig.) [E. A. Stückelberg]. Trouvé sur le territoire de Vindonissa, à Windisch, Argovie. 20 deniers et 2000 pièces en bronze ; pas d'aurei. Ce trésor se compose surtout de monnaies impériales auxquelles il faut ajouter 100 bronzes de Lyon (Divus Julius, Auguste et Tibère), une douzaine de monnaies de Nîmes (Auguste et Agrippa), un moyen bronze de Saragosse (Tibère). Le plus grand nombre des monnaies appartient aux Julii : les Claudii et les Flavii sont bien représentés ; on n'a des derniers empereurs que des pièces isolées . Liste des empereurs , impératrices et princes figurant sur ces monnaies. 25 pièces offrent des contremarques dont S. donne le fac-simile et la description. ¶ La famille de l'impératrice Sulpicia Dryantilla [H. Dessau]. Son nom et son portrait sont connus par quelques monnaies exclusivement trouvées en Pannonie. Elle fut, au 3e siècle la femme d'un usurpateur nommé Regalianus qui prit la pourpre et gouverna sur les bords du Danube. On ne savait rien d'elle. Des inscr. récemment découvertes permettent à D. d'établir sa généalogie. ¶ Pirro Ligorio faussaire en monnaies. Témoignages contemporain d'où il ressort que Pirro Ligorio fabriquait des monnaies soi-disant antiques, auxquelles il donnait une belle patine, trompant ainsi beaucoup de gens.¶ J. Brunšmid, *Die Inschriften und Münzen der griech. Städte Dalmatiens*, liv. 13 [H. Dressel]. Sérieux et prudent. Illustration déplorable. ¶ G. Macdonald, *Catalogue of greek coins in the Hunterian collection* [H. Dressel]. Bon. Quelques négligences. ¶ W. Wroth, *Catalogue of the greek coins of Galatia, Cappadocia and Syria* [Dressel]. Le principal mérite de l'œuvre est dans l'exactitude des descriptions et la sûreté de la critique. ¶ S. Ambrosoli, *Monete griche* [H. Dressel]. Bon, sauf les cartes. Henry Thedenat.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung, B. 36, H. 2. Etymologies [Alb. Thumb]. 1. Homérique ἤϊα : trois mots différents, l'un synonyme de ἐφόδια se rattache à la racine de εἶμι, l'autre est de sens incertain (βρώματα, Hesych.), le 3e signifiant « paille, balle, etc. » se rattache à la racine sanscrite as « jeter ». 2. Τρέφω « faire cailler » est parent de l'allemand trüben (rac. indo-eur dhrebh). 3. Φάλος, φάλαρα. 4-7. Etym. albanaises et germaniques. 8. Gothique hwôpan, gr. κόβᾱλος : remarques sur le suffixe -αλος. L'α long de κόβαλος indique l'origine non attique du mot. ¶ Etymologies [Paul Kretschmer] (suite). 5. Lat tempus, temperare. 6. Ἀσχέδωρος, pour * ἀν(α)-σχε-δορϝος, est étymologiquement synonyme de μεν-έγχης, Μέν-αιχμος. 6. Ὄξυλος, nom formé comme Ἁμα-δρυάδες ¶ Aphérèse

en grec [Paul Kretschmer]. Exemples tirés des noms propres épigraphiques. ¶¶ II. 3. Le nom de nombre μία, ἵα [Joh. Schmidt]. Une flexion primitive nom. smía, gen. smjâs a abouti à n. σμία, g. ἱᾶς, d'où plus tard on a tiré deux paradigme complets : μία, μιᾶς ; ἵα, ἱᾶς. ¶ A propos des nominatifs pluriels crétois en -εν [Joh. Schmidt]. La forme en -ες a toujours été employée à côté de la forme en -εν ; cette dernière est née sous l'influence de φέρομεν/φέρομες, d'où ἁμέν à côté de ἁμές, τινέν à côté de τινές. Faits analogues dans différentes langues. — Le grec ἐγώ(ν) s'explique par l'influence de la première personne des verbes : ἐγὼ φέρω pour * ἐγὸν φέρω d'après * ἐγὸν ἔφερον ; de même ἐγὼν ἔγνων. ¶ Le nom laconien Οἴβαλος [R. Meister]. Le β de ce nom est pour F. ¶¶ 4. Le groupe υη en attique [G. N. Hatzidakis]. N'est jamais devenu phonétiquement υα en attique, mais différents phénomènes analogiques ont substitué υα à υη dans de nombreux cas, particulièrement dans la κοινὴ postclassique. L. D.

AUTRICHE-HONGRIE

AUTRICHE

Rédacteur général : Adrien Krebs.

Dissertationes philologae Vindobonenses. Vol. 7 1898. De dicendi genere in Nicandri Theriacis et Alexipharmacis quaestiones selectae [Herm. Klauser] Étude de 92 p. 1. De particulis. a. de part. copulativis. b. de part. adversativis. c de part. disjunctiva ἤ ; d. de adverbiis ἄλλοτε, πολλάκις, ὅτε, τοτὲ ; e. de part. adfirmativis, potentialibus, causalibus, conclusivis, concessivis ; 2. De enuntiatis secundariis ; a, de enunt. temporalibus, causaiibus, declarativis. b, de enunt. comparativis et condicionalibus ; c. de enunt relativis ; 3. de pronominibus. Appendice. ¶ De scholiorum Terentianorum quae sub Donati nomine feruntur auctoribus et fontibus quaest. sel. [Ed. Smutny]. Article posthume de 45 p., dans lequel S. détermine entre les scolies de Donat celles qui sont de lui et celles qu'il faut attribuer à d'autres écrivains, puisque maintenant tous sont d'accord pour reconnaître que ces scolies n'ont pas été écrites par un seul et même individu. ¶ Quaestionum Apuleianarum cap. 3 [Frid. Gatscha] 1. De Apuleio studioso poetarum Latinorum lectore. Indication de tous les poètes qu'Apulée a imités, des prosateurs qu'il a cités et des écrivains dont les noms seuls se trouvent dans l'Apologia. Passages imités. 2, De Apulei sermone numeris adstricto. Préceptes donnés par les rhéteurs latins. Prose métrique dans Apulée, tableau des différents mètres qu'on rencontre dans ses écrits ; 3. De codice Laurentiano XXVIII 2, qui in editionibus littera φ significatur. G. a collationné à nouveau ce ms des métamorphoses et il propose une série de leçons nouvelles à introduire dans l'éd. de van der Vliet. X.

Jahreshefte des oesterreichischen archaeologischen Instituts in Wien. 2e année. 1899. 1re livr. Sur l'origine des acrotères des frontons [O. Benndorf]. Article de 51 p. avec 54 fig., dans lequel B. étudie le développement graduel de ces acrotères en partant des toitures en bois. ¶ Sur l'alphabet lycien [W. Arkwright]. Il comprend 29 lettres, dérivant toutes probablement et 19 certainement de l'alphabet grec : on est arrivé à connaître leur valeur à toutes par l'étude de leurs propres noms trouvés dans les inscr. On a étudié 1. Les mots lyciens rendus par des lettres

grecques ; 2. Les mots grecs rendus par des lettres lyciennes ; 3. Les mots perses rendus par des lettres lyciennes ; 4. Les noms cariens rendus de la même manière. Voyelles, consonnes. Il est probable que cet alphabet dérive directement de l'alphabet pamphylien ou d'un original commun et non pas de l'alphabet chypriote, comme le veut Sayce. ¶ Le prétendu Héraklès d'Onatas [A. Mahler]. Friederich a cru, à tort, reconnaître dans une statuette en bronze de la Bibl. Nat. de Paris la reproduction d'une statue d'Héraklès d'Onatas décrite par Pausanias, 5, 25, 12. Le héros était représenté tenant la massue de la main droite et un arc de la gauche. C'était un colosse de dix coudées de haut. M. montre que ce bronze est bien Héraklès, mais luttant avec Achéloüs, dont il tient la corne de la main gauche ; c'est l'œuvre d'un maître athénien du commencement du ve s. dont on ne sait pas le nom. On peut rappeler qu'Hégias, contemporain de Kritios et de Nésiotès, avait fait une statue célèbre d'Héraklès luttant avec Achéloüs. ¶ Études topographiques [O. Cuntz]. Recherches sur des localités et des routes de l'Italie, sauf trois de Macédoine, de Pannonie et d'Italie, d'après la table de Peutinger. 1. co. Ce signe se trouve entre deux noms de stations en 7 endroits de la Table de Peutinger ; on l'a mal compris jusqu'ici ; ce n'est autre que le signe ∞ signifiant mille ; 2. Aequum Faliscum ; 3. Trebula Suffenas ; 4. In monte Grani, in monte Carbonario, Vignas, Sublacio ; 5. Angulus ; 6. Le tracé des routes au N. de Capoue sur la Tab. Peuting. ; 7. Gela sive Philosophianis. ¶ L'avènement au trône d'Artaxerxès Ochos [Em. Szanto]. D'après un fgment d'inscr. de Mylasa, ce serait en 359. ¶ La bataille d'Issus [A. Bauer] Examen des opinions des anciens sur l'endroit où fut livrée cette bataille ; détermination exacte de l'endroit. Deux cartes. ¶ Monuments d'écrivains étrusques [E. Bormann]. Fragment d'une inscr. se rapportant à Tarquitius Priscus, auteur dont s'est servi Pline l'Ancien et qui avait écrit De Etrusca disciplina. Autre fragment récemment découvert au même endroit, Cornuto, et complétant le premier. Texte et commentaire. On voit que c'est un monument élevé à deux personnes, dont l'une est ce Tarquitius Priscus et dont l'autre est inconnue, comme ayant écrit sur la science étrusque, la science des Haruspices. Cette science, propre à l'Étrurie, paraît avoir été enseignée dans chacun des 12 peuples de ce pays, soit dans les familles, soit dans des sortes d'ecoles. Son influence s'étendit bientôt jusqu'à Rome. Les inscr. nous montrent que sous l'empire il y avait un « ordo LX haruspicum » remontant à Auguste, réorganisé sous Claude, et qui avait son siège à Tarquinii. Le monument découvert était probablement un don, fait par un tribunus militum à une de ces écoles, du portrait de deux célèbres écrivains et maîtres de cette science étrusque devenue romaine. ¶ Le joug du char homérique [W. Reichel]. Article de 14 p. avec 20 fig. ¶ Un nouveau diplôme militaire de l'empereur Hadrien relatif à la flotte de Misène [Gr. G. Tocilesco]. Ce diplôme, gravé sur les deux côtés d'un fragment d'une tablette de bronze du musée de Bucarest, a été trouvé à Varna-Odessus. Il est de 119. Texte. ¶ **Beiblatt.** Iter Tridentinum [L. M. Hardtmann]. Étude sur le limes établi par Narsès dans le N.O de l'Italie pour défendre les passages des Alpes et qui fut conservé par les Lombards tant qu'il fut respecté par les Francs. ¶ Documents topographiques sur Ephèse [O. Benndorf]. Reproduction de l'article de B paru dans le " Kiepert-Festchrift ". Inscr. restitution et commentaire. ¶ Rapport sur les fouilles d'Ephèse [R. Heberdey]. Plusieurs figures insérées dans le texte. Texte d'inscr. ¶ Épigramme d'Aquilée [J. Hilberg]. Dans cette épigramme (Carm. Lat. Epigr n. 1481. Buech.) on a eu tort, l. 4. de relier " ista utraque res ". Res

est sujet, ista utraque acc. plur. neutre est objet, il faut construire res votis meis utraque ista annuat. ¶ Fouilles en Hongrie [V. Kuzsinsky]. Fouilles d'Aquincum où on a trouvé 104 monuments en pierre, K. en décrit 26, autels, têtes, reliefs, pierres tombales, sarcophage. ¶ Décret éphésien en l'honneur de l'empereur Nerva [A. Stein]. Texte, il a été rendu entre la fin de 95 et la fin de 97. ¶ Une pierre tombale trouvée à Bruck [W. Kubitschek]. C'est celle d'Aulius, soldat de la Legio XV Apollinaris. ¶ Fouilles à Pola et aux environs [R. Weisshäupl]. 2 inscr. murs et mosaïques, restes d'un bain et d'un moulin à fouler. ¶ Inscr. d'Ephèse d'un tribun de la Legio VI Macedonica [A v. Domaszewski]. C'est la première fois que cette légion est mentionnée, elle complète la liste des légions de ce nom, IV, V, VI, VII, VIII, ainsi appelées en souvenir de la bataille de Philippes. Le tribun se nomme Κοΐντος Πινάριος. ¶ Le tombeau de Parthénios [K. Schenkl]. Remarque sur l'inscr. I. G. S. I 1089: le tombeau contenait les cendres du poète Parthenios et de sa femme Aretè; N° 1080 se rapporte à une statue d'Hector; N° 1133 peut être rapproché de Perse Sat 2, 45 sqq. ¶ Fouilles à Pettau [W. Gurlitt]. Rapport : 5 inscr. du nouveau sanctuaire de Mithra. ¶¶ 2e livr. Remarques nouvelles sur le "Torse Médicis" [P. Hermann]. Deux statues d'Athèna de la Casa de Pilatos à Séville montrent que le torse d'Athèna de Paris n'est pas un original, mais que des trois répliques c'est lui qui reproduit le mieux l'original perdu qui était en marbre ; il ne peut pas être la figure centrale du fronton Est du Parthénon, comme l'a cru Furtwängler, puisqu'il n'est qu'une copie, la tête n'était pas non plus tournée vers la droite, comme on le voit par la réplique de Séville, mais regardait en face. C'était peut-être l'œuvre d'Agorakritos, mais ce n'est pas son Itonia qui était en bronze et se trouvait à Chéronee. ¶ La signification politique de l'Arc de triomphe de Trajan à Bénévent [A v. Domaszewski]. L'arc de triomphe offrait trois surfaces à l'artiste qui a su grouper ses représentations en trois groupes: 1, Côté de la ville, où il a représenté les rapports de l'empereur avec Rome. 2, Côte de la campagne où sont représentés les services que l'empereur a rendus à la campagne. 3, Passage sous l'arc de triomphe où sont figurés les bienfaits de Trajan envers les habitants. Justification de cette interprétation. ¶ Une nouvelle statue d'athlète prétendue de Polyclète [P. Studniczka]. Une statue d'athlète de la collection Bardini à Florence a été comparée à l'athlète de Polyclète avec lequel on a voulu l'identifier, un examen attentif a permis à S. de voir qu'elle était composée de deux parties, le torse qui n'est que la reproduction du Diadumenos de Polyclète et la tête qui, bien que rappelant l'art de Polyclète, n'a rien de commun avec le type du Diadumenos, mais qui est une tête de doryphore : nous n'avons donc pas là une nouvelle statue de Polyclète, mais un pastiche ¶ Origine des acrotères et des antéfixes [Gg. Treu]. Benndorf a montré <cf. pl. haut> comment les ornements du fronton grec étaient le développement du toit en bois, T. appuie ces conclusions par l'examen de plusieurs monuments, pour les acrotères et les antéfixes. ¶ Disques grecs de Sicile [R. v. Schneider]. Description avec planches d'un disque de bronze orné de l'image d'un dauphin trouvé sur le territoire de l'ancienne Géla. Technique, il a été coulé et non fait au marteau : en comparant le dauphin avec celui qui est représenté sur une coupe d'Euphronius et avec des monnaies et médailles, on arrive à cette conclusion qu'il doit être de 500 av. J.-C.; en tous cas il n'est pas postérieur à 490. Il a dû etre employé longtemps avant d'être orné du dauphin et déposé comme objet votif à la suite de victoires répétées. ¶ Sulpicia Dryantilla [E. Groag]. Nous ne connaissons cette impératrice que

par les monnaies, qui nous apprenaient seulement qu'elle était contemporaine (Eckel disait épouse) de l'usurpateur P. C. Regalianus élevé au trône en 259/260 av. J.-C. par l'armée de Moesie en opposition à Gallien. Une inscr. d'Oinoanda en Lycie nous donne sa généalogie, elle paraît être non la femme, mais la mère de Regalianus et fut nommée par lui Augusta et peut-être aussi partagea le pouvoir avec lui. ¶ Les monnaies de Regalianus et de Dryantilla [W. Kubitschek]. Énumération avec description et figures. ¶ Poèmes de Simonide [A. Wilhelm]. 1, Le CIA 2, 1677 donne ligne par ligne des fragments de l'épigramme de Simonide. Anth. Pal. 7, 254. Cette épigramme ne peut se rapporter qu'aux guerriers tombés à Tanagra en 457, or comme Simonide mourut en 468 elle ne peut être de lui. 2, Une inscr. en l'honneur des guerriers morts à Salamine, composée d'un distique, montre que le distique cité par Plutarque Περὶ τῆς Ἡροδότου κακοηθείας n'a jamais été gravé sur la pierre. Bien des épigrammes apocryphes ont passé dans les auteurs, ainsi Anth. Pal. 6. 144 le premier distique se retrouve dans une inscr. en l'honneur d'Hermès, le second est apocryphe. 3, Retrouvé l'inscr. sur les Mégariens tombés dans les guerres Persiques, où on lit le nom de Simonide et qui était connue par une copie de Fourmont CIG 1051; le premier distique seul est authentique, le reste a été ajouté par Helladios ¶ Diadème de prêtre [G. F. Hill]. Les bustes des empereurs décoraient les couronnes des prêtres, c'est ce qu'on voit sur un buste d'un prêtre trouvé à Ephèse; comparaison avec d'autres bustes analogues. ¶ Portrait de Platon [O. Benndorf]. Une tête en marbre qui a passé d'Athènes au Musée de Vienne reproduit les traits de Platon (fig.), elle est mutilée; autres portraits de P. ¶ Base de trépied à Athènes [Id.]. 1, Trouvé en 1853 dans la rue des Trépieds à Athènes un beau monument en marbre pentélique (fig.) qui, d'après la forme prismatique et les reliefs de Dionysos et des deux Nike faisant des libations qui ornaient ses faces, doit être la base d'un trépied choragique; 2, Autres bases en marbre de l'Hymète trouvées dans le théâtre de Dionysos, l'une porte une dédicace à Hermès Enagonios; l'autre une inscr. de la 1re moitié du 2e s. av. J.-C. où il est dit que Praxitèle a placé sur un monument Nikè comme πάρεδρον de Dionysos entre deux trepieds. Ce Praxitèle est peut-être le fameux Praxitèle. ¶ Une lettre de l'impératrice Plotine [Ad. Wilhelm]. Inscr. trouvée au Pirée qui complète et explique CIA 3. 49. Texte et traduction. ¶ **Beiblatt**. Rapport sur les fouilles de Pettau [W. Gurlitt]. Suite <cf. plus haut>. 6e inscr. relative au culte de Mythra. Toutes ces inscr. sont de 147-161 ap. J.-C., les 2 dernières un peu plus récentes, mais ne descendant pas plus bas que le commencement du 3e s. Autres sanctuaires de Mithra. ¶ Sarcophage lycien à Pola [R. Weisshäupl]. Description. Il porte une inscr. difficile à déchiffrer, c'est le sarcophage d'un nommé Αὐρήλιος Παρδαλᾶς. ¶ Trouvailles faites au Sud de l'Autriche [P. Sticotti]. Trois inscr. funéraires provenant d'Asie mineure et transportées à Trieste et à Perasto. ¶ Chrysopolis Aquileja [E. Maionica]. Le musée d'Aquilée possède 46 tessères en plomb antiques dont 23 portent des inscr. M. en publie une sur laquelle on lit CHRYSOPOLIS AQUILEIA et sur l'autre face la tête de la déesse de la ville Aquileja diadémée. ¶ Renseignement de prosopographie [A. Stein]. Fixe l'époque de la magistrature de plusieurs personnages égyptiens d'après les papyrus nouvellement publiés, entre autres du préfet de l'Égypte Volusius Maecianus tôt après 150 ap. J.-C. ¶ Salvia en Dalmatie [F. Bulić]. D'après une inscr. funéraire c'est bien l'orthographe du nom de cette ville et non pas Silvie. ¶ Addenda sur les monnaies de Regalianus et Dryantilla [W. Kubitschek]. Nouvelle monnaie à ajouter à celles qui ont été décrites plus haut. X.

Numismatische Zeitschrift, t. 31, 1er semestre. Les émissions de cuivre de la tétrarchie de Dioclétien (pl. 1-3, fig.) [Otto Voetter]. Étude détaillée de ces émissions sous les quatre divisions suivantes : 1° Les monnaies de Dioclétien comparées à celles de ses prédécesseurs Numerianus et Carinus et les émissions de Dioclétien jusqu'à la nomination de son associé Maximien Hercule, 17 septembre 284-1er mai 285 ; 2° Le temps pendant lequel les deux associés régnèrent et les monnaies frappées depuis la nomination des deux Césars Fl. Valerius Constantius et Galerius Valerius Maximianus, jusqu'à la réforme monétaire, 1er mai 285-293 ; 3° La réforme monétaire jusqu'à l'abdication de Dioclétien et de Maximien Hercule, 293-1er mai 305 ; 4° La 2e et la 3e tétrarchie, 1er mai 305-307. V. étudie les émissions de la première de ces quatre périodes dans les ateliers de Tarraco, Lugdunum, Roma, Siscia, Serdica, Syzicus, Antiochia, Tripoli, Alexandria. ¶ Encore les lingots d'argent avec COMOB [H. Willers]. < cf. R. des R., 1899, 164, 8. > Compléments et rectifications à l'article précédent. Examen des monnaies qui, de Valentinien Ier à Romulus, portent, avec d'autres lettres, les marques COM, COMO, COMOB, et des textes où se trouvent les substantifs obrussa et obryziacus, qui signifient l'épreuve de l'or par le feu. De cette double étude, W. tire les conclusions que, sur les lingots, les lettres COMOB doivent se lire com(itis) ob(ryziacus). ¶ F. Imhoof-Blumer. *Die antiken Münzen Nord-Griechenlands* [Kenner]. Très bon. K. loue particulièrement quelques introductions et préfaces où I. B. traite des questions spéciales : chronologie des émissions, études sur la valeur et le droit monétaire, histoire politique, administration, etc.

Henry Thédenat.

Sitzungsberichte der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften zu Wien. Phil. hist. Classe, 1899. Vol. 140. Un passage de Plaute original [F. Marx]. On a essayé, en étudiant de très près les particularités de la langue, de déterminer quelle était, du Rudens ou du Mercator, la pièce à qui on devait donner la priorité. M. reprend cette question importante pour la chronologie des pièces de Plaute. Il montre que P. a fait passer plusieurs passages mot pour mot d'une pièce dans l'autre. Ainsi Rud. 593 sqq. et Merc. 225 sqq. Texte. Comparaison et traduction de ces deux passages. Pour savoir lequel a été composé avant l'autre, il faut 1° examiner l'expression verbale, la forme ; 2° étudier d'après le contexte dans laquelle des deux pièces ce passage paraît spontané et original ; 3° examiner quelle est la pièce dont l'économie paraît correspondre le mieux à ce récit. M. conclut que le Rudens a été composé avant le Mercator, dans les vingt premières années du IIe s. av. J.-C. et que le passage en question du Mercator a été imité du Rudens. ¶¶ Vol. 141. Essais sur Platon, 2 [Th. Gomperz]. La prétendue bibliothèque platonicienne et les testaments des philosophes. G. prouve que celui-là héritait des livres d'un chef d'école qui héritait en même temps de la direction ou de la présidence de l'école.

X.

Wiener Studien, 21e année, 1899, 1re livr. L'ode de Sappho nouvellement trouvée [H. Jurenka]. Texte, restitution, traduction et commentaire de cette ode trouvée sur un des papyrus d'Oxyrhynchos. C'est une prière adressée aux Néréides, divinités réelles auxquelles croit Sappho, elle leur demande de protéger son frère et de le ramener sain et sauf, afin qu'il puisse jouir d'un nouveau bonheur au milieu des siens, tout ce qui a gâté son séjour dans sa famille doit tomber dans l'oubli. Ce frère Charaxos, dont parlent Hérodote 2.135 et Athénée 13.596 B, faisait le commerce de vins en Egypte, où il tomba amoureux de la belle Rhodopis-Doricha qu'il acheta et avec la-

quelle il revint à Mitylène ; ces aventures l'avaient brouillé avec sa sœur qui dans cette ode célèbre leur réconciliation. ¶ Etudes de langue sur Diodore [J. La Roche]. On sait que les historiens grecs de basse époque choisissaient d'anciens historiens comme modèle de style ; pour Diodore, si on peut remarquer les diverses sources où il a puisé, on voit qu'il imite surtout Polybe avec lequel il offre une assez grande ressemblance pour les expressions et les particularités de style, c'est ce que montre L. R. dans cet article de 21 p. ¶ Sur la critique du texte des Imagines de Philostrate le jeune [K. Schenkl]. Manuscrits des Εἰκόνες : la critique du texte se base sur le Laurentianus VIII 32 (F) qui pour cette partie est du XIIe siècle. Ce ms qui est bon, a permis un certain nombre de conjectures à Jacobs et à Kayser d'après des collations de de Furia. Une nouvelle collation de Weinberger a fourni une série de corrections et de restitutions. S. s'étend sur ces diverses conjectures, leçons nouvelles ou restitutions qu'il défend et explique. ¶ Sur la transmission de Dion Cassius [Wilh. Crönert]. Dans ce mémoire de 34 p., C. étudie la transmission des livres qui nous ont été conservés au point de vue de l'orthographe et de la grammaire comme travail préparatoire à une étude approfondie de la langue de Dion, étude qui paraîtra quand l'édition en trois volumes de Boissevain qui est en très bonne voie sera terminée. ¶ La transmission manuscrite des discours de Themistius [H. Schenkl]. Dans ce 2e article de 36 p. <Cf. R. d. R. 23, 165, 34> S. continue son étude sur les mss. de Themistius pour les discours XXIV, XXV et XXVI qui forment un groupe à part, à cause de la ressemblance des sujets qu'ils traitent et à cause des particularités de la transmission manuscrite. ¶ La transmission des Héroïdes dans le Parisinus [H. St. Sedlmayer]. Ehwald a relevé un certain nombre de leçons différentes dans la collation du Parisinus 8242 de Zechmeister-Weihrich employée par Seldmayer pour son édition des Héroïdes et celle plus ancienne de Keil. S. qui a revu le mss., examine dans cet article les passages indiqués par E. Il conclut en disant qu'une nouvelle collation de ce ms. s'impose pour une seconde éd. des Héroïdes. ¶ Sur le Pro Rabirio Postumo de Cicéron [K. Prinz]. Dans un récent séjour en Italie, P. a collationné une série de mss de ce discours, il en a vu d'autres superficiellement, et il caractérise ceux qu'il a collationnés ; ¶ Un discours de Jean Lascaris [K. Muellner]. Texte de ce discours, jusqu'ici inconnu, tel qu'il se trouve dans le Cod. Riccardianus 3193 (3022) f. 36a — 63b. Il est intéressant en ce qu'il montre combien Lascaris connaissait la littérature latine et comme il était maître de la langue. Il y considère la littérature latine comme une imitation de la grecque. ¶ Quidam et Quondam [J. M. Stowasser]. Lindsay, Latein. Sprache, VII, § 28, p. 514, a eu tort de dire que dans quidam nous avions l'adjonction de la particule — dam au pronom indéfini : — dam ne doit être pris ni pour une particule, ni pour une suffixe, c'est un mot complet : qui-dam et quon-dam contiennent le même conjonctif ou le même futur que con-dam, crē-dam, red-dam etc. Qui-dam est une proposition double, consistant en un interrogatif indépendant et dans le futur ou mieux le conjonctif potentiel de la racine dha. Il met en relief un personnage entre tous pour représenter une personne ou une chose présente à l'esprit de celui qui parle, mais sur laquelle il ne veut pas s'étendre davantage. Venerunt ad flumen : quod? dam = (quale, dederim). Vetus quidam poeta = poeta vetus < et > quis < fuerit, dicere possum > ou dicam ¶ Menetris [id]. Ce mot est d'origine africaine, il n'est pas latin et ne vient pas de manere, mais grec dérivant de μένειν. Nonius l'a confondu avec meretrix et l'a décliné comme un mot latin. ¶ Mélanges Soph. Phil. v. 1092 sqq [G. H. Müller]. Il faut lire αἱ δ'αἰθέρος ἄνω | πτωκάδες ὀξυτόνου

διὰ πνεύματος | γελῶσι μ'. οὐκέτ'ἀρκῶ.¶ Sur Démosthène περὶ τῆς εἰρήνης 921. [Ed. Bottek] Restituer εἰ γὰρ μὴ παρῆλθε Φίλιππος, οὐδὲν ἂν αὐτοῖς δοκεῖ λῆμμα λαβεῖν. ¶ Sur Aristote. Métaphysique A 1071 a. 2-24 [J. Zahlfleisch] Explication de ce passage. ¶ Sur Aristote De generat. anim. 768 à 22 [id.] Z. complète ce qu'il a dit dans le Philol. 53. 7. 1894 p. 43 que κρατεῖν et κρατεῖσθαι unis par καὶ n'ont rien de choquant et qu'il faut conserver cette leçon. ¶ Sur Kallistratos [K. Schenkl] P. 437, 12 K. lire πενθικῶν au lieu de παιδικῶν. Ligne 26 lire σίδηρον pour σίδηρος. Προεβέβλητο est moyen, le sujet est Athamas ; ἐκθέοντι παραπλήσιος s'explique par " semblable à un homme qui pousse une botte à qqn." ¶ Horace, Sat. II, 2, 29 sq [G. H. Müller]. Il faut ponctuer comme suit : Carne tamen quamvis distat nil, haec magis illa. | Imparibus formis deceptum te patet. Esto ! ¶ Tibulle 1,10, 37 [A. Goldbacher] Lire comme suit ce passage difficile : Illic pro ! ustisque genis ustoque capillo etc. L'interjection pro montre l'horreur du poète à la pensée du triste état des morts errant dans les enfers. ¶ Sénèque et Ovide [A. Siegmund]. S. prouve que Sénèque était un lecteur assidu d'Ovide et le cite souvent. ¶ Sur Ausone [I. Hilberg]. Lire Epist. 19 (= 23 Peiper), 1-2 : Stridebatque freto Titanius ignis Hibero. ¶ Sur Velleius Paterculus [E. Hauler]. Sur l'Amerbachii apographo dont Ellis s'est servi dans son éd. de Velleius. ¶ Sur Tacite, Hist. III 71 [Al. Kornitzer]. On a souvent dit que Tacite s'était inspiré de Virgile. On le voit une fois de plus dans Hist. III, 71 où " decora majorum " est une réminiscence de Virg. En. II, 448, majorum remplaçant veterum parentum. ¶¶ 2e livr. L'hexamètre dans Apollonios, Aratos et Callimaque [J. La Roche]. Montre dans cette étude de 37 p. que l'hexamètre épique est resté chez ces trois poètes alexandrins le même que dans Homère ; tous les trois n'étaient pas seulement des connaisseurs d'Homère, mais encore des imitateurs, et tous les trois étaient grammairiens. ¶ Sur les réminiscences de la poesie hésiodique [A. Rzach]. 1, Réminiscences dans Grégoire de Naziance dans ses ouvrages en prose comme dans ses vers ; 2, Importance des réminiscences et imitations, ainsi que des inscr. soit sur pierre, soit sur vases peints, pour la critique du texte d'Hésiode. ¶ Les dithyrambes de Bacchylide [H. Jurenka]. Blass a intitulé Διθύραμβοι les poèmes 15-22 de son édition de Bacchylide, mais il ne croit pas que ce soit de véritables dithyrambes, c.-à-d. des poèmes composés pour les fêtes de Dionysos ou Διθύραμβος, opinion qu'a soutenue Comparetti (Mélanges Weil, p. 25-28). J. examine la question pour chacun de ces 8 poèmes. ¶ La transmission manuscrite des Discours de Themistius [H. Schenkl]. Dans ce 3e art. de 38 p., S. laissant de côté pour le moment les recherches sur le 26e discours, s'occupe des autres discours dont il existe une vulgate byzantine assez répandue, ce qui prouve qu'on se servait de ces discours pour l'instruction ou dans les écoles. ¶ L'Ilias latina a-t-elle été composée par un nommé Italicus ou dédiée à un homme de ce nom ? [J. Hilberg]. Depuis une vingtaine d'années les philologues ont admis que l'auteur de l'Ilias latina se nommait Italicus, les uns croient que c'est Silius Italicus, les autres le contestent, mais tous admettent l'homonymie du nom. Or le manuscrit porte l'acrostiche Italia scqipsit, dont on ne peut pas faire Italicus scripsit. Rasi a montré qu'il n'y avait pas là d'acrostiche et on ne pourra plus soutenir qu'Italicus a compose l'Ilias latina. Mais il va trop loin en prétendant qu'Italice du ms est dû à une rencontre fortuite de lettres et qu'il n'y a aucun rapport entre l'Ilias et un nommé Italicus. Italice est une dédicace comme l'a vu Hertz, c'est un acrostiche voulu, c'est une invocation à un Italicus. H. montre que le hasard ne peut pas produire la réunion de tant de lettres, il cite tous les acrostiches dus au hasard qui se trouvent dans tous les poèmes écrits en hexamètres

d'Ennius à Corippus. Acrostiches de 4 (les plus nombreux), 5, 6, 7, 8 lettres. Article de 41 p. dont 35 de citations. ¶ Sur la critique de Salluste [Edm. Hauler]. Montre combien il reste à faire pour compléter l'apparat critique de l'édition de Salluste de Jordan qu'on a eu le tort de considérer comme définitif. Jordan lui-même appuyait sur le caractère provisoire du texte des Bella et reconnaissait qu'il n'avait voulu donner que la varia lectio du meilleur des mss. ¶ Mélanges. Vers de Virgile donnés comme du Cicéron [W. Weinberger]. Manitius <Rh. Mus. 50. 153; cf. R. d. R. 20. 122. 38> a cru trouver dans Aug. De civ. dei 3. 2 un fragment de la traduction d'Homère par Cicéron, c'est un passage de Virgile, En. 5. 810 que Dombart a par erreur inséré deux lignes trop haut dans Augustin. ¶ Sors, sordis [K. Schenkl]. Ce mot qu'Ambroise a employé dans Hexameron IV, 1, 1 était d'usage courant à son époque, il se retrouve dans le De sacramentis IV, 1, 4 d'un anonyme contemporain d'A. A. K.

Zeitschrift für die oesterreichischen Gymnasien, 50e année, 1899, 1re livr. P. CORSSEN, *Die Antigone des Sophokles, ihre theatralische u- sittliche Wirkung* [H. Jurenka]. Le but final est manqué; mais contient un grand nombre de bonnes idées. ¶ Chr. HARDER, *Demosthenes' Reden*. 1. Texte ; 2. Commentar [P. Slameczka]. Appréc. favorable.¶ Léop. COHN et Paul WENDLAND, *Philonis Alexandrini opera quae supersunt*, vol. 2, éd. P. W. [J. Reiter]. Eloges. ¶ Th. STANGL, *Tulliana*, Der Text des Thesaurus linguae latinae zu Cic. de oratore... besprochen [A. Kornitzer]. Excellent.¶ Ch. E. BENNETT. *M. Tulli Ciceronis Cato major de senectute* [ID.]. Grands éloges, sera apprécié aussi par les philologues allemands. ¶ Alf KUNZE, *Sallustiana*, 32, Die Stellung, Wiederholung und Weglassung der Präpositionen [R. Novák]. Chaudement recommandé. ¶ Max L. STRACK, *Die Dynastie der Ptolemäer* [Ad. Bauer]. Excellent. ¶ Jul. KOCH, *Röm. Geschichte* [E. Groag.]. Eloges. ¶ Miscellen, H. MAGNUS. *Die antiken Büsten des Homer* [ ]. Conclusions inadmissibles.¶ Sam. BRANDT, *Eclogae poetarum latinorum* [H. St. Sedlmayer]. Chaudement recommandé. ¶ Fr. FASSBAENDER, *Lat. Lese- u. Uebgsb.* J. SCHAPLER. *Vorlagen zum Uebersetzen i. Lat.* P. HARRE — M. GIERCKE, *Lat. Uebgsb.* A. FÜHRER, *Uebungstoff f. d. Mittelstufe. d. lat. Unterrichts* et *Alphab. Wörterbuch* [A. Scheindler]. Appréc. favorable. ¶ R. ALBRECHT, *Verhandlungen d. 44e Versammlung deutscher Philologen u. Schulmänner in Dresden* 1897 [H. St. Sedlmayer] N'atteint pas son but <Cf. R. d. R. 22, 128, 16, sqq>.¶ Programmes. H. BILL, *Zur Entwickelunggeschichte der dritten Falles d. griech. Bedingungssatze* [L. Sewera]. Des réserves : critiques de détail. ¶ Gg. TAUBER, *Ueber die grundverschiedene dramatische Verwertung des Iphigenienstoffes durch Euripides und Goethe* [F. Prosch]. On attend avec impatience la fin de cette intéressante étude. ¶ Eb. KATZ, *Cyrus, des Perserkönigs Abstammung Kriege und Tod* [A. Bauer]. Appréc. sévère. ¶ F. A. BLANK. *Charakteristik der athen. Demos bei Aristophanes u. Thukydides* [id.]. De bonnes idées. ¶ G. MAIR. Ἑλληνικά [id.]. Résumé ; sur les stades antiques, Laomédon et les ruines d'Issarlik. ¶ A. KRALIČEK, *Die sarmatischen Berge, der Berg Peuke und Karpates des Claudius Ptolemaeus* 2 [Id.]. Consciencieux. ¶ Th. MANDYBUR, *Olympia* [S. Rzepinski]. Ecrit en ruthène, recommandé vivement. ¶¶ 2e livr. Gg. AUTENRIETH, *Wörterbuch zu d. homer. Gedichten* [G. Vogrinz]. N'a pas assez tenu compte dans cette 8e éd. des critiques, surtout pour la dérivation des mots : exemples. ¶ Cl. LINDSKOG, *Studien zum antiken Drama* : 1. Ueber die Composition in den Dramen d. Euripides ; 1. Zu den Tragödien des Seneca [H. Jurenka]. Intéressant et très juste.¶ 1, J. H. SCHMALZ, *Ciceros Reden. Auswahl*; 4, *Rede für Sex. Roscius aus Ameria*; 2, K. ROSSBERG, *Cic. Rede f. Sex. Roscius aus Ameria* [A. Kornitzer]. 1. Éloges du commentaire ; 2. Appréc.

favorable. ¶ J. FRANKE u. E. ARENS, *Tacitus : 1, Germania u. Auswahl aus d. Annalen* [F. Zöchbauer]. De pareilles éditions ne feront que précipiter le déclin des études classiques : il faut prendre parti contre elles. ¶ T. HRUBY *Quellenbuch zur griech. Gechichte in böhmischen Uebersetzung* (en bohême) [F. Kovàč]. Devra être revu sérieusement pour être utile aux élèves. ¶ 1. E GROAG, *Zur Kritik von Tacitus Quellen in den Historien ;* 2. R. OEHLER, *Der letzte Feldzug des Barkiden Hasdrubal und die Schlacht am Metaurus* : 3. SCHMEDING-DUISBURG, *Die neuesten Forschungen über das classische Altertum insbesondere das classische Griechenland* [A. Bauer]. Appréc. favorable des deux premiers, critique sévère du troisième. ¶ Miscellen. 1. C. OSTERMANN-H. J. MULLER, *Latein. Uebgsb* ; 2. C HENNINGS B. GROSSE, *Latein. Elementarbuch* ; 3. E. BERGER-H. J. MULLER, *Stilistische Uebungen d. lat. Sprache* ; 4. M. HEYNACKER, *Lehrplan d. lat. Stilistik* [A. Schleindler]. 1. Exercices adaptés à divers auteurs, six vol. faits avec soin et avec goût ; 2. Pas très pratique ; 3. Bon ; 4. Très grande valeur. ¶ Programmes. J. KUBLINSKI, *De Sapphus vita et poesi* I [H. Jurenka]. Travail sérieux qui a le tort de vouloir résoudre des problèmes insolubles ; n'apporte pas beaucoup de résultats positifs. ¶ 1. C. HUEMER, *Die Sage von Orest in der tragischen Dichtung* ; 2. E. SEWERA, *Zu den Verbalformen der griech Schulgrammatik* [J. Rappold] Eloges. ¶ A. PODLAHA, *Griech. Uebersetzungen der h. Schrift des Alten Testaments.* 2 [J. Zyzha]. En hongrois : P. connaît très bien son sujet. ¶ A. STURM, *Das delische Problem* (fin) [E. Grünfeld]. Termine ce travail méritoire, important pour l'histoire des mathématiques. ¶¶ 3e livr. Fortasse [J. M. Stowasser]. Lindsay a soutenu à tort que fortasse et fortassis, (construits dans le vieux latin avec l'acc. et l'inf.), sont des éléments d'un verbe* fortare affirmer, assurer, dérivé du vieux latin forctus, fort, comme affirmare de firmus. C'est un dérivé de forte, fort'asse signifiant : peut-être un as, un sou, peut-être un peu ; car-asse doit être traduit : il remplit le rôle de l'abl. mensurae devant un comparatif Hor. Sat 1. 3. 20 ; avec un positif il peut être regardé comme un abl. pretii. Hor. Sat. 1. 6. 96. Dans fortassis, c'est le génitif qui a prévalu peut-être gen. pretii, ou à l'origine simplement génitif attributif avec forte proclitique, du reste ces deux mots sont tout à fait synonymes. Avec les noms de nombre il faut le traduire par "peut-être en tout" et il a le sens de "in asse" ou "in assem" des juristes, Plaut. Mil. 2. 3. 79. ¶ F. SCHUBERT, *Sophokles' Oidipus auf Kolonos* [S. Reiter]. Un tel radicalisme n'est pas à sa place dans une éd. de classe. ¶ EM. ERMATINGER, *Die attische Autochtonensage bis auf Euripides* [L. Kalinka]. Le mérite de ce livre est plus grand pour l'histoire littéraire que pour la mythologie, il aurait gagné à être plus bref, les matériaux sont soigneusement recueillis ; l'auteur est au courant de la littérature du sujet, mais il ne serre pas le problème d'assez près et s'arrête en chemin. ¶ Gust. SCHNEIDER, *Hellenische Welt und Lebensanschauungen* 2. Irrthum u. Schuld in Sophokles' Antigone [Id] Quelques réserves n'enlèvent rien à la valeur pédagogique de ce livre. ¶ J. WIRZ, *C. Sallusti Crispi libri, qui est de bello Jugurth., partem extremam* (*105/112*) rec. [E. Hauler]. Méritoire à tous égards, rendra des services. ¶ C. BOYSEN, *Flauii Iosephi opera ex uersione latina* ed. 6. De Judaeorum uetustate siue contra Apionem lib. 2 [F. Weihrich]. Forme le vol. 37 du *Corp. Script. Eccl. Lat.* B. n'a rien négligé de ce qui devait améliorer le texte. ¶ F. MARX, *S. Filastri Episcopi Brixiensis Diuersarum hereseon liber* rec. [id]. Vol. 38 du *Corp. Script. Eccl. Lat.* Modèle de bonne édition critique. ¶ R. KÜHNER, *Ausführliche Grammatik der griech. Sprache* I Theil bes. v. F. BLASS. 2 Th. v. B. GERTH [F. Stolz]. A la hauteur des exigences de la science. ¶ H. FRITZSCHE, *Griech. Schulgramm.* [Id] 3e éd. où il y a encore bien à améliorer. ¶ H. C. ELMER, *Studies in*

Latin Moods and Tenses. C. E. BENNETT, *Critique of some recent subjunctive Theories* [J. Golling]. Appréc. favorable. ¶ Ad. HOLM. *Geschichte Siciliens im Altertum* 3. [H. Swoboda]. Méritoire, indispensable. ¶ Mélanges W. GEMOLL, *Bemerkungen zu Xenophons Anabasis* [J. Golling]. Défend les corrections de son édition de X. ¶ 1, W. CHRIST, *Geschichte der griech. Literatur bis auf die Zeit Justinians* 3e Aufl. 2, K. REISSINGER, *Ueber Bedeutung und Verwendung der Präpositionen" ob" und" propter" im älteren Latein* [J. Golling] I. Excellent; 2. Guide très imporiant pour la lexicographie et la grammaire. ¶ F. PRÓCHNICKI, *Latein. Uebgsb.* (pol) [Dembitzer]. Bon. ¶ Programmes : 1, S. EHRENGRUBER, *De carmine panegyrico Messalae Pseudo-Tibulliano* ; 2, Gg. PÖLZL, *Die Beweise der Unsterblichkeit der Seele in Platons Phädon, kritisch beleuchtet :* 3. G. KOROMPAY, *Die Märchenallegorie des Apulejus" de Psyche et Cupidine" nebst einem Anhang über Ursprung, Alter, Composition und Bedeutung derselben* [H. St. Sedlmayerl]. 1. Excellent; 2. Eloges; 3. N'est pas un travail scientifique sérieux. ¶ E. SEWERA, *Zur Formenlehre der griech. Schulgrammatik* [J. Zycha]. Éloges. ¶¶ 4e livr. 1, C. L. JUNGIUS, *De vocabulis antiquae commoediae atticae*, quae apud solos comicos aut omnino inveniuntur aut peculiari notione praedita occurrunt. 2, Bernh. HEIDHUES, *Ueber die Wolken des Aristophanes* : 3, Fred. H. M. BLAYDES, *Adversaria in Comicorum Graecorum fragmenta.* 2 [S. Reiter]. 1, A droit à notre reconnaissance et à nos éloges ; 2, Reprend sans nous convaincre l'opinion soutenue en 1823 par Esser et depuis vivement combattue, qu'il n'y a jamais eu deux éditions des Nuées et que celle que nous avons est bien celle qui a été représentée en 423 ; 3. On aura beaucoup de peine à séparer le froment de l'ivraie dans cette uberrima conjecturarum messis. ¶ Fried. BLASS, *Die Attische Beredsamkeit* III, 2 Demosthenes Genossen u. Gegner 2te Aufl. [F. Slameczka]. Reste la première autorité dans ce domaine. ¶ A. KIESSLING-R. HEINZE, *Q. Horatius Flaccus* [F. Perschinka]. Éloges. ¶ M. ROTHSTEIN, *Die Elegien d. Sextus Propertius erkl.* [K. Prinz]. Vivement recommandé, très conservateur pour le texte. ¶ P. CAUER, *Grammatica militans* [A. Frank]. Appréc. favorable. ¶ F. O. BATES, *The five post-Kleisthenean Tribes* [H. Swoboda]. Excellent. ¶ H. WILLENBÜCHER, *Cäsars Ermordung am 15 mars 44 v. Chr.* [A. Bauer]. Bon pour les élèves des classes supérieures, peu approprié aux besoins des autres. ¶ K. KEPPEL, *Geschichts-Atlas* [ ]. Utile. ¶ W. WAGNER, *Rom. Geschichte u. Cultur d. röm. Volkes* [id.]. Recommandé. ¶ Miscellen E. STANGE, *Praeparation zu Tacitus Germania* [F. Zöchbauer]. Appréc. favorable. ¶ C. WILLING, *Die Thaten des Kaisers Augustus von ihm selbst erklärt* (*Monumentum Ancyranum*) [A. Bauer]. Court résumé. ¶ A. BAUMSTARK, *Babylon* [id.]. Tirage à part de l'art. de la Real-Encycl. de Pauly-Wissowa. ¶ F. FRÖHLICH, *Lebensbilder berühmter Feldherren des Altertums* [id.]. Recommandé. ¶ F. KNOKE, *Die Kriegzüge des Germanicus in Deutschland* [ ]. Des réserves. ¶ Programmes F. NEUMANN, *Verzeichnis der auf Aussprache und Rechtschreibung bezüglichen Eigenthümlichkeiten in den Inschriften aus Gallia Narbonensis* [Edm. Hauler]. Mérite tous les éloges. ¶¶ 5e livr. Remarques sur la grammaire latine [A. Kornitzer]. Remarques sur l'enseignement de la gramm. latine dans les classes et sur la manière dont sont présentées certaines règles, à propos de la Latein. Grammatik de Goldbacher. Art. de 18 p. ¶ Arth. LUDWICH, *Die Homervulgata als voralexandrinisch erwiesen* [G. Vogrinz]. Appréc. en somme favorable. ¶ E. BUCHHOLZ-J. SITZLER *Anthologie aus d. Lyrikern der Griechen* 2 : *Die melischen u. chorischen Dichter* [A. Zingerle]. Cette 4e édition d'un bon livre a encore gagné. ¶ J. DE ARNIM, *Dionis Prusaensis quem vocant Chrysostomum quae exstant omnia* ed. 2. [K. Burkhard]. Fait honneur à la science allemande. ¶ R. C. KUKULA, *Die*

Mauriner Ausgabe des Augustinus [F. Weihrich]. Éloges. ¶ Collection de classiques grecs et latins de Tempsky. 1, A. STITZ, *T. Livi a. u. c. lib. 26* : 2, W. EYMER, *C. Julii Caesaris de bello civ. comm. III*; 3, E. GSCHWIND, *M. T. Ciceronis Tusculanarum disput. libr. I, II, V*; 4, H. SCHICKINGER, *Plutarchs Perikles*; 5, A. STITZ, *Demosthenes Rede vom Kranze* [A. Malfertheiner]. 1, Modèle de commentaire pour les élèves; 2, Rendra des services; 3, Sera, comme le précédent, utile aux élèves en retard dont il hâtera les progrès; 4, Éloges; 5, Œuvre d'un pédagogue qui s'adresse à des élèves de force moyenne. ¶ Ad. DYROFF, *Die Ethik der alten Stoa* [S. Mekler]. Éloges avec qq. réserves. ¶ Rud KLUSSMANN, *Systemat. Verzeichnis der Abhandlungen welche in d. Schulschriften..... erschienen sind* [S. Frankfurter]. Meritoire et utile. ¶ Miscellen A. MAU, *Führer durch Pompeji* [ ]. Éloges. ¶ Programmes Ant. STROBL, *Zur Schullectüre der Annalen des Tacitus* 2 [F. Zöchbauer]. Chaudement recommandé. ¶¶ 6e livr. 1, Jos. BACH, *Homerische Formenlehre*; 2, Alw. KOCH, *Schüler-Commentar zu Homers Iliad* et *zu H. Odyssee*; 3, H. REITER, *Präparation zu Homers Odyssee* B 13-18, H. SCHMITT, *Präparation zu Homers Ilias*. Ges 13-18; 19-24 [G. Vogrinz]. 1. Appréc. favorable avec qq. réserves; 2. Appréc. sévère; 3. Mentionnés. ¶ Σ. BRUHN, *Sophokles*; 2. *König Oedipus* [H. Jurenka]. 10e éd. de SCHNEIDEWIN-NAUCK. Ce que Bruhn a ajouté doit être rejeté quand il s'agit de haute exégèse, mais ses principes doivent être approuves pour la critique et l'exégèse ordinaires. ¶ O. CRUSIUS, *Babrii fabulae Aesopeae*, rec. Ed. min [W. Weinberger]. Analyse. ¶ A. ZIMMERMANN, *Kritische Nachlese zu den Posthomerica des Quintus Smyrnaeus* [Id.]. Appréc. favorable. ¶ R. RAUCHENSTEIN-K. FUHR, *Ausgewählte Reden des Lysias* [E. Slameczka]. Le texte a subi de grands changements, pour lesquels les travaux de Weidner et Thalheim ont été mis à profit. ¶ H. F. v. MÜLINEN, *Divico oder die von Caesar den Ost-Galliern und Süd-Germanen gegenüber vetretene Politik*, 1e Lief. [A. Polaschek]. Jugement très sévère. ¶ L. GURLITT, *Anschauungstafeln zu Caesars Bell. Gall.* 1. *Castra Rom.*; 2. *Alesia* [Id.]. Belle entreprise. ¶ 1. K. MEISSNER, *M. T. Ciceronis Somnium Scipionis*; 2. J. KRŽANIĆ, *De M. T. Ciceronis philosophiae studiis*; 3. A. KRAUSE, *Präparation zu Ciceros Rede de imperio Cn. Pompei*; 4. H. NOHL, *Cic. Rede g. L. Catilina u. s. Genossen*; 5. F. THÜMEN, *Cic. Rede de imperio Cn. Pompei*; 6. F. SCHULTZ-A. LANGE. *Cic. Reden de imperio Cn. Pompei u. pro Archia poeta*; 7. H. NOHL, *Schülerkommentar zu Cic. IV. B. der Anklagenschrift g. Verres*; 8. J. H. SCHMALZ, *IV. u. V. Reden g. Verres u. d. Rede für Murena* [A. Kornitzer]. 1. Bon commentaire; 2. Bon aperçu sommaire, mais sans valeur scientifique; 3. Mention; 4. Excellente éd. de classe; 5. Appréc. favorable; 6. Amélioré à tous égards; 7. Sera utile aux élèves; 8. Éloges du texte, réserves pour l'introduction et la table des noms propres. ¶ A. GOLDBACHER, *S. Aureli Augustini Hipponensis episcopi Epistulae*. P. 2. Epist. 31-123 [F. Weihrich]. Grands éloges de ce 34e volume. du *Corp. Script. Eccl. Latin.* ¶ 1. H. REICH, *Uebgsb. d. griech. Syntax*; 2. O. KOHL, *Griech. Lese-u. Uebgsb.*; 3. Gust. LANDGRAF, *Gramm. Latina*; 4. O. RIEMANN et H. GOELZER, *Grammaire comparée du grec et du latin. Syntaxe* [F. Stolz]. 1. Répond à son but; 2. Éloges; 3. Trad. italienne de M. MARTINI, chaudement recommandé; 4. Éloges, mais aurait dû et pu mettre plus à profit les ouvrages modernes sur la syntaxe comparée des langues indo-européennes. ¶ *Zeitschrift für alte Geschichte* begr. v. A. HETTLER, 1 II [H. Swoboda]. Analyse. On ne peut que souhaiter la réussite de cette entreprise. ¶ Miscellen. V. FABRICIUS, *De diis fato Jovequc in P. Ovidii Nasonis operibus quae supersunt* [J. Golling]. N'est pas sans importance pour ceux qui s'occupent de mythologie romaine. ¶ O. JÄGER, *Ge-*

schichte der Griechen. — ID. *Geschichte d. Römer* [A. Bauer]. Appr. favorable. ¶¶ 7e livr. Sur le Διδάσκαλος d'Herondas [A. Huemer]. Explique le vers 61. σεληναίη désigne cette partie du corps où le dos cesse pour prendre un autre nom. La mention d'Akesias s'accorde très bien avec ce sens comme le prouve le proverbe dans Zenob. 1, 52 'Ακεσίας τὸν πρωκτὸν ἰάσατο. ¶ Th. KOCH, *Ausgewählte Komödien d. Aristophanes* 3. *Die Frösche* [W. Weinberger]. 4e éd. revue et améliorée. ¶ F. H. M. BLAYDES, *Adversaria in varios poetas Graecos ac Latinos* [Id.]. Des réserves. ¶ F. A. PALEY-J. E. SANDYS, *Select private orations of Demosthenes* 1 [F. Slameczka]. Sera la bienvenue. ¶ Diet. BENDER, *Untersuchungen zu Nemesius von Emesa* [K. Burkhard]. Travail sérieux : bien pensé. ¶ Siegf. SUDHAUS, *Aetna* [H. Swoboda]. Appréc favorable, mais des observations de détail et des réserves. ¶ H. SÜSKIND, *Praeparation zu W. Jordans ausgew. Stücken a. d. 3n Dekade d. Livius* 1 [A. Polaschek]. Appréciation favorable. ¶ E. ROTHERT, *Karten u. Skizzen aus d. Geschichte Altertums* [A. Bauer]. Des réserves. ¶ Miscellen. K. HOEBER, *Ovid, Ausgewählte Gedichte aus d. Metamorphosen u. Elegien* 2. Commentar. [J. Golling]. Appréc. favorable. ¶ H. WULF, *De fabellis cum collegii septem sapientium memoria conjunctis quaestiones criticae* [W. Weinberger]. Mention. ¶ F. JACOBS-C. CURTIUS, *Hellas*, Geographie, Geschichte u. Literatur Griechenlands [A. Bauer]. S'adresse au grand public et sera utile. ¶ E. HUEPPE, *Zur Rassen- u. Socialhygiene d. Griechen im Altertum u. i. d. Gegenwart* [Id.]. Des réserves. ¶¶ 8e et 9e livr. Source de Plutarque pour les chap. 18-27 de la Vie de César [N. Vulić]. Les uns croient que ce sont les Historiae d'Asinius Pollio ; les autres, que ce sont les Commentaires de César lui-même ; d'autres, un ouvrage de C. Oppius ; d'autres, Strabon. V. montre que Plutarque s'est servi pour raconter la guerre des Gaules de la même source qu'Appien, concurremment avec les Commentaires de César et d'autres renseignements, mais qu'il est impossible de dire quelle est cette source. ¶ J. CLASSEN-J. STEUP, *Thukydides* I. Einleitung 1. B ; Car. HUDE, *Thucydidis historiae* I, lib. 1-4 ; Rich. REITZENSTEIN, *Geschichte d. griech. Etymologika* [E. Kalinka]. 1, Grands éloges de cette nouv. éd. ; 2, Fournit un point de départ solide pour l'établissement du texte et pour les recherches linguistiques, qui manquait jusqu'ici ; 3, Travail sérieux et tout d'abnégation qui servira de point de départ pour les éditions futures des Etymologica. ¶ 1, Fr. RICHTER u. A. EBERHARD, *Ciceros Catilinarische Reden ;* 2, K. ROSSBERG, *Cic. Rede für Sex. Roscius aus Ameria.* Commentar. [A. Kornitzer]. 1, Encore mieux appropriée à faciliter l'etude de ces discours ; 2, Commentaire soigné et intéressant. ¶ F. HOFMANN-F. STERNKOPF, *Ausgew. Briefe von M. T. Cicero* erkl. [A. Goldbacher]. 7e éd. soigneusement revue. ¶ O. HENSE, *L. Annaei Senecae ad Lucilium Epistolarum moralium quae supersunt* [J. Müller]. Compte au nombre des meilleures éditions de la collection Teubner. ¶ Gust. LANDGRAF u. K. WEYMAN, *Novatians Epistula de cibis Judaicis* [F. Weihrich]. Répond à ce qu'on était en droit d'attendre de tels éditeurs. ¶ K. DIETERICH, *Untersuchungen zur Geschichte d. griech. Sprache von der Hellenistischen Zeit bis zum 10. Jahrhundert n. Chr.* [F. Stolz]. C'est la 1re livr. des *Bysantinisches Archiv* publiées par K. KRUMBACHER. Grands éloges. ¶ Guil. DITTENBERGER, *Sylloge inscriptionum graecarum* it. ed. I [H. Swoboda]. Ouvrage de premier ordre dont on attend la suite avec impatience. ¶ O. SEECK, *Die Entwickelung der antiken Geschichtschreibung und andere populäre Schriften* ; 2. IVO BRUNS, *Die Persönlichkeit in der Geschicht schreibung der Alten* : 1. Profitable et suggestif pour les chercheurs et pour les gens du monde, très bien écrit ; 2. Instructif et plein d'idées. ¶ H. SCHMIDT, *Praeparation zu Sophokles' Philoktetes* [H. Jurenka]. Atteint son but. ¶ 1 J. H. SCHMALZ u. C. WAGENER, *Latein. Schul-*

gramm ; 2. F. SCHULTZ — M. WETZEL, *Kleine lat. Sprachlehre* ; 3. VOGEL u. SCHWARZENBERG, *Hilfsbücher f. d. Unterricht i. d. lat. Sprache*, et *Deutsch-lat. Wörterbuch* [A. Scheindler] : 1. Excellent ; 2 C'est la 23e éd. de ce livre bien connu ; 3. Appréc. favorable avec qqs réserves. ¶ B. MODESTOV, *De Siculorum origine, quatenus ex veterum testimoniis et ex archaeologicis atque anthropologicis documentis apparet* [J. Jung]. Texte russe résumé en latin. D'après M, les Sicules ne sont pas d'origine italienne, ce sont des Ligures. ¶¶ 10e livr. Alf. GERCKE, *Griech. Literaturgeschichte, mit Berucksichtigung der Geschichte der Wissenschaften* [H. Jurenka]. Ne peut guère être recommandée au grand public, auquel elle est destinée, mais bien à tous ceux qui s'occupent de philologie classique, elle contient la quintescence de ce qui doit être connu dans ce domaine : remarques de détail et qqs réserves. ¶ C. BARDT, *Briefe aus Ciceronischer Zeit* [A. Kornitzer]. Choix très bien compris, commentaire excellent. ¶ Alf. GUDEMAN, *Latin literature of the empire*. 1. Prose : Velleius-Boethius [C. Prinz] Rendra de grands services aux étudiants qui voudront se faire rapidement une idée de cette époque littéraire. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Literatur* bis zum Gesetzgebungswerk des Kaisers Justinian. I [J. Hilberg]. Cette 2e éd. a été soigneusement revue et améliorée. ¶ A. HERMANN, *Griech. Schulgrammatik* [F. Stolz] 2. R. REINHARDT u. E. RÖMER, *Griech. Formen. u. Satzlehre* ; 3. A. DRYGAZ, *Chr. Ostermanns Griech. Uebgsb.* [F. Stolz]. 1. Chaudement recommandé ; 2. Appréc. favorable ; 3. Notablement amélioré. ¶ J. Ad. BERNARD, *Schriftquellen zur antiken Kunstgeschichte* [E. Kalinka], Choix bien fait, mais des réserves au point de vue pédagogique. ¶ Adr. CAPPELLI, *Dizionario di abbreviature latine ed italiane* [A. Swoboda]. Pas de valeur scientifique et peu pratique. ¶ N. O. WEISE. *Schrift - u. Buchwesen in alter und neuer Zeit* [W. Weinberger] Recommandé. ¶ A. FURTWÄNGLER u. H. L. URLICHS. *Denkmäler griech. u. röm. Skulptur* [E. Löwy]. Destiné aux classes, aura beaucoup de succès dans un milieu plus étendu. ¶ K. HACHTMANN, *Olympia u. seine Festpiele* [J. Simon]. Aura du succès auprès des jeunes gens auxquels il s'adresse, quelques réserves. ¶¶ 11e livr. 1. J. J. SCHWICKERT, *Quaestiones ad carminis Pindarici Olympici primi emendationem spectantes atque explanationem* ; 2. A. BAUMSTARK, *Pessimismus in der griech. Lyrik* [H. Jurenka] : 1. Grandes réserves pour le fond et la forme ; 2. Destiné au grand public, mais manque de base vraiment scientifique. ¶ 1. M. MARTENS, *Cic. Catilinarische Reden* ; 2. K. HALM- G. LAUBMANN, *Cic. ausgew. Reden. Die Reden für T. Annius Milo. f. Q. Ligarius u. f. d. König Deiotarus* ; 3. Id., *M. T. Cic. orationes selectae 18* [A. Kornitzer]. 1. Le commentaire devra être revu et allégé ; 2. Indispensable pour le maître et pour l'étudiant en philologie ; 3. Se propose de donner un texte irréprochable et établi suivant les lois de la critique. ¶ P. KNÖLL, S. *Aureli Augustini Confessionum libri tredecim* [F. Weihrich]. Éloges. ¶ 1, L. HORTON-SMITH, *The Etablishment and Extension of the Law of Thurneysen and Havet* ; 2, Gg. N. OLCOTT, *Studies in the Word Formation of the Latin Inscription* ; 3, E. KOCH, *Unterrichts-Briefe für das Selbststudium* [F. Stolz]. 1, Du soin ; 2, Complément méritoire comme statistique aux lexiques latins ; 3, Atteint son but. ¶ Wal. BÖHME, *Ein Jahr Unterricht in der latein. Grammatik* [A. Polaschek]. Mérite d'être médité. ¶ 1, *Harvard Studies* ; 2, W. HELBIG, *Führer durch die öffentlichen Sammlungen classischer Alterthümer in Rom*. 1 [J. Jüthner]. 1, Analyse rapide de cet intéressant recueil ; 2, Pratique. ¶ Rud. v SCALA, *Die Staatsverträge des Altertums* [H. Swoboda]. Appréc. favorable. ¶ Miscellen. L. MACCARI, *Bacchilide e Orazio* [H. Jurenka]. Appréc. favorable. ¶ H. NIEMEYER-Rud. MENGE. *Originalstellen griech. u. röm. Classiker über die Theorie der Erziehung und das Unterrichts* [J.

Schmidt]. Éloges de cette 2e éd. d'un ouvrage épuisé et paru en 1813, dont le besoin se faisait sentir. ¶ Programmes. F. KLASCHKA, *Die Ideen Platos und die praktischen Ideen Herbarts* (Eine Parallèle) [Id]. Soigné. ¶¶ 12e livr. 1, H. JURENKA, *Die neugefundenen Lieder des Bakchylides*. 2. a. K. ZACHER *Aristophanesstudien*. 1, Anmerkungen zu A. Rittern; b, Gg. SCHWANDKE, *De Aristophanis nubibus prioribus* [E. Kalinka]. 1, Grands éloges; 2. a. Complément aux commentaires existant sur les Chevaliers; b, Ne contient que des combinaisons plus ou moins heureuses, mais apporte cependant un peu de lumière sur certains points controversés. ¶ R. PRINZ et N. WECKLEIN, *Euripidis fabulae* I, 4-6; II, 1-6 [S. Reiter]. Cette éd. donne une idée exacte de la transmission manuscrite et une base sûre pour le texte d'Euripide. ¶ O. KELLER et A. HOLDER, *Q. Horati Flacci opera* rec. I [F. Hanna]. Cette 2e éd., due à O. Keller de cet ouvrage si plein de mérite, sera accueillie avec joie, même par ceux qui ne sont pas d'accord avec le point de vue critique de K.; elle donne pour la première fois une description complète et systématique des mss. d'Horace, et aucune autre édition ne donne l'apparat critique avec une telle science, une telle exactitude. ¶ P. KRUEGER, *Justiniani Insti utiones* rec. [R. v. Mayr]. 2e éd. recommandée. ¶ P. GEYER, *Itinera Hierosolymitana saeculi IV-VIII* rec. [F. Weihrich]. Forme le vol. 39 du *Corp. Script. Eccl. Lat.* G. a rendu un vrai service à ce texte intéressant. ¶ O. GUENTHER, *Epistulae Imperatorum, Pontificum, aliorum inde ab a. 367 usque ad a. 553 datae*, Auellana quae dicitur collectio P. II. Epist 105-244. [Id.] Vol. 25 du *Corp. Script. Eccl. Lat.* Mérite les mêmes éloges que la 1re partie. ¶ G. M. LANE, *A Latin Grammar* [J. Golling]. Ce livre a du bon, malgré qq. réserves à faire. ¶ L. BAYARD, *Notes de grammaire latine* [R. C. Kukula]. Appréc. favorable. ¶ E. ZIMMERMANN, *Uebgsb* u. s. w. 5. *Uebgst. im Anschluss an Tacitus Agricola u. Germania* [E. Zöchbauer]. Appréc. peu favorable. ¶ E. HARDY, *Indische Religionsgeschichte* [J. Kirste]. Éloges. ¶ CHEVALDIN, *La Grammaire appliquée ou Série synoptique de Thèmes grecs et latins* [E. Feichtinger]. Paraîtra extraordinaire à un philologue allemand qui ne comprendra pas qu'on doive enseigner des choses parfois si élémentaires à des étudiants en lettres. ¶ Miscellen. II. WINDEL, *Demosthenes. Die Olynthischen u. Philippischen Reden nebst der Rede über den Frieden* [F. Slameczka]. Éloges. A. K.

BOHÊME

Rédacteur général : JOSEF KRÁL.

Listy filologické. T. XXVI, 1899. Articles de fond. Jos. Král : Apella. Partant de l'étymologie de Brugmann ἀπ-ελλά = *ἀπ-ελ-να (racine Fελ, cf. hom. εἴλω, att. εἷλω) d'après laquelle l'acception primitive de ce mot est : espace entouré d'une haie. K. est d'avis que le mot ἀπελλά n'est pas antique, mais date seulement du IVe s. av. J.-C., car le digamma n'a pas disparu du dialecte laconien avant ce temps-là. Le mot ἀπελλάζειν dans la rhètre de Lycurgue (Plutarque Lyc. 6) ne s'y oppose point, le texte connu des lois de Lycurgue ne datant que du IVe s. Se fondant sur le pluriel ἀπελλαί dans Hesychios, sur Xen. Hell. III, 3, 8, sur les inscriptions de Gytheïon (Collitz, Dialekt. Inschr. III, 2, n. 4567 et 4568) et sur des institutions analogues dans d'autres états doriens, K. croit qu'à Sparte il y avait deux ἀπελλαί, l'une petite et l'autre grande. Tous les citoyens prenaient part à celle-ci, donc aussi les νεοδαμώδεις; l'entrée de la première

n'était permise qu'aux citoyens primitifs. K. place l'origine de cette institution au commencement du IVe s. Pour empêcher les citoyens autochtones de succomber dans les votes sous le nombre des immigrés, on créa, outre la grande assemblée du peuple, une assemblée plus petite dont l'accès n'était permis qu'aux indigènes. Plusieurs affaires étaient exclusivement réservées à cette dernière, qui avait en outre le droit d'examiner et de sanctionner les arrêts de la grande assemblée. ¶ Fr. Groh : Quand Démosthène est-il né? Dans la Midienne 154, il faut lire ἑπτὰ καὶ τριάκοντα, ce qui est conforme au 1er disc. c. Onetor. 15 et nous donne 355/4 comme année de la naissance de Démosthène. ¶ Fr. Krsek. Les oiseaux dans les sentences et proverbes grecs. K. traite des oiseaux suivants : ἀετός, ἀηδών, ἀλεκτρυών, ἀλκυών, ἀτταγᾶς, γέρανος, γλαῦξ, γύψ, κίχλη, κόκκυξ, κολοιός, κόραξ, κορυδός, κορώνη, κύκνος, λάρος, νουμήνιος, πελαργός, πελειάς, πέρδιξ, περιστερά, τροχίλος, τρυγών, χαραδριός, χελιδών, ψιττακός. ¶ Jos. Zubatý : Εἰ δὲ, εἰ δ' ἄγε, εἶα. Dans la liaison εἰ δέ, εἰ δ'ἄγε dans Homère εἰ est originairement un impératif de la racine ei, i- « aller » Cet impératif adhortatif s'affaiblit comme d'autres impératifs en simple particule. De εἰ ἄγε (mieux : εἴαγε) s'est formée la particule εἶα, qui se trouve souvent dans les auteurs postérieurs. ¶ Ant. Málek : Du rapport de la césure aux mots étroitement liés et de sa coïncidence avec les pauses dans le discours : I. Ceux-là sont dans l'erreur qui admettent la césure même là où elle sépare deux mots étroitement liés, car 1) c'est contre la loi qu'en établissant une césure il faut respecter le sens ; 2) quand même on doit reconnaître que les mots étroitement liés n'admettent pas la césure, on trouve néanmoins dans chaque vers homérique, parmi les quatre césures habituelles, une césure qui est appuyée par le sens sans être empêchée par les mots étroitement liés. Les exceptions, très peu nombreuses, confirment la règle bien plus qu'elles ne l'infirment ; 3) les mots étroitement liés évitent les quatre endroits de césures de l'hexamètre, évidemment pour n'en empêcher aucune. II. La césure étant ou bien le seul repos au milieu du vers ou bien coïncidant avec la pause exigée par le sens du mot, est quatre-vingt-trois fois sur cent en correspondance avec le repos dans le discours ; quatre fois sur cent elle ne coïncide que partiellement avec lui ; elle s'en sépare complètement treize fois sur cent. Deux sortes de structures se rencontrent dans le vers, l'une rythmique, l'autre phraséologique ; mais le plus souvent, le poète ne voulant pas que le vers s'émiette sous sa main, met les deux structures d'accord, quoiqu'il y ait des cas où elles se détachent l'une de l'autre, d'autant plus que leur accord deviendrait monotone. ¶ Fr. Groh : Vitruve et les théâtres de l'Asie Mineure. Dans sa description du théâtre grec, Vitruve ne pensait pas aux théâtres de l'Asie Mineure, comme Dörpfeld le suppose, et le théâtre de Pompée à Rome n'était pas du tout pour lui le type de théâtre de l'Asie Mineure. ¶ L. Niederle : Les prétendus Slaves sur la colonne de M. Aurèle à Rome. Réfutation de l'hypothèse de Petersen que, parmi les barbares vaincus représentés sur cette colonne, il y avait aussi des Slaves. Ce sont à proprement parler des Sarmates. ¶ Jos. Král : Le texte d'Homère. K. analyse en détail le livre d'A. Ludwich, *Die Homervulgata als voralexandrinisch erwiesen* et démontre au point de vue de la philologie comparée que le texte que nous avons provient des poètes eux-mêmes qui composaient les poèmes dans un dialecte déjà mort, artificiel. ¶¶ Analyses et comptes rendus. C. Hude, *Thucydidis historiae* rec. 1 [F. Groh]. Éd. indispensable pour les informations scientifiques. ¶ Jos. Kořínek, *Latinská mluvnice* II. *Skladbel*, (Grammaire latine II, Syntaxe, 6e éd.) [Jos. Němec]. Œuvre d'un pédagogue expérimenté. ¶ A.

SCHEINDLER, *Herodot Auswahl* [A. Krecar]. En progrès. ¶ G. SŮRAN, *Výbor z Herodota Války řeckoperské.* (Anthologie d'Hérodote. Les guerres gréco-perses). [A. Krecar.]Éloges. ¶ FR. DOUBRAVA, *Konstantin Veliký.* (Constantin le Grand). (Progr.) [E. Perontka]. L'auteur n'est pas remonté aux sources. ¶ JAR. CHARVÁT, *Dějiny římského císaře Valenta.* (Progr.) [Id.] (Histoire de l'empereur romain Valence). Étude sérieuse. Esprit pénétrant. ¶ BLASS, *Bacchylidis carmina cum fragmentis,* id. [F. Groh]. On ne peut pas approuver le nouveau numérotage des poésies. ¶ JURENKA, *Die neugefundenen Lieder des Bacchylides,* [id.] Ouvrage bien réussi. ¶ V. SCALA, *Die Staatsverträge des Altertuns.* [F. Groh] Solide. ¶ TIM. HRUBÝ, *Prameny dějin řeckých v českých překladech.* (Sources de l'histoire grecque traduites en bohême) [O. Vanorný]. Les traductions métriques sont mauvaises. ¶ FR. KRSEK, *Ethnika a geografika v příslovich a pořekadlech řeckých.* II. III. (Progr.) (Les sentences et proverbes grecs au point de vue de l'ethnologie et de la géographie.) Étude intéressante. (T. Srětivý.) ¶ J. LUKÈS, *Euripidovy Prosebnice,* I (Progr.) (Les Hiketides d'Euripide.) [J. Kral]. Traduction coulante et correcte. ¶ A. VAŇORNÝ, *Ukázka přízončného překladu Ovidia* (Progr.) (Modèle de traduction d'Ovide en vers accentués.) [Jos. Král.) Éloges. ¶ J. HAMPEL, *Was lehrt Aischylos' Orestie für die Theaterfrage?* [F. Groh] Prouve que dans les théâtres grecs le chœur entrait en scène dans un endroit particulier, séparé de l'orchestre. ¶ W. LARFELD, *Handbuch der griechischen Epigraphik* II, 1. [F. Groh] Manuel précieux. ¶ G. FRIEDRICH, *Učebnákniha palaeografie latinské.* (Traité de paléographie latine.) [Jos. Truhlář]. Éloges de ce manuel. ¶ V. KUBELKA, *Římské realie.* (Antiquités romaines) [Kral]. Des réserves. ¶ E. PERONTKA, *Ovýkopech delfských.* (Progr.) (Sur les fouilles de Delphes.) [F. Groh.] Recommandé. ¶ J. ZAHRADNÍK, *O stavbě veršů v. Iliadě a Odyssei.* (Sur la versification d'Homère.) (Jos. Král.) Sans valeur. ¶ P. HRUBÝ. *Reč Lysiova proh Agoratovi,* přel. (Progr.) (Discours de Lysias contre Agoratos). [F. Groh]. Trad. réussie. ¶ J. E. JIRKA. *Isokratův Filippos* přel. [F. Groh]. Traduction qui intimide au lieu d'inspirer. ¶ D. WASZIJŃSKI, *De servis Atheniensium publicis.* [F. Groh]. Soigné et consciencieux. ¶ H. E. SEDLMAYER, *Platos Vertheidigungrede des Sokrates übersetzt* [F. Groh]. On ne peut pas admettre que l'Apologie qui nous est parvenue soit bien le discours prononcé par Socrate devant ses juges. ¶ C. JOHN, *Tacitus, Dialogus de oratoribus erklärt* [J. Brant]. C'est là le meilleur et le plus détaillé de tous les commentaires allemands modernes. ¶ Fr. PETRAČIĆ, *Historia grčke Literature.* (Histoire de la littérature grecque.) [O. Kadner]. Éloges. ¶ V. SLÁDEK, *Dějiny řécké literatury doby klassické.* (Histoire de la littérature grecque de l'époque classique.) [J. Kral]. Grands éloges. ¶ J. VAŘEKA, *Na ostrově Delu.* (Progr.) (Dans l'île de Délos) [E. Perontka.] Résumé de l'histoire de Délos ; bien écrit. ¶ E. KALINKA. *Xenophontis de republica Atheniensium qui fertur libellus* rec. [F. Groh]. Belle édition. ¶ J. G. SCHULZ, *Platonňo Laches,* (Laches de Platon). [F. ČÁOLA]. Texte trop conservateur. ¶ A. KREJČÍ, *Komoedie Aristofanovy. II. žřby* přel. (Les comédies d'Aristophane. Les Grenouilles.) [F. Groh]. Traduction coulante et spirituelle. ¶ F. ŠIMAČEK, *Vergilius Aeneis II, Homer, Odyss. IX,* přel. [J. Kral]. Réserves sur cette traduction. FR. GROH.

HONGRIE

Rédacteur général : J. KONT.

Archaeologiai Ertesitö (Bulletin archéologique). Nouv. série, vol. XIX, 1899, 1er fasc. Les musées de province [J. Hampel]. Le grand essor qu'ont

pris les musées de province est dû à l'archéologue Floris Romer. Aujourd'hui il faudrait créer des emplois de conservateurs et de gardiens pour que ces riches collections rendent à la science le service qu'on attend d'elles. ¶ Fragment d'un « vas diatretum » du comitat Fejér [J. H.]. On y distingue les lettres S, F, E, L ; l'inscription était probablement : (Viva)s fel (iciter). ¶ Nécropole romaine aux environs d'Öcsöd et de St.-André [G. Csallány]. Description des bijoux et des outils trouvés près de la rivière Körös. ¶ Fouilles de Gáta [A. Sötér]. Description des tombeaux trouvés à cet endroit du Comitat Mosony (Wieselburg). ¶ L. RÉTHY, *Corpus Nummorum Hungariae* 1. [G. Jeszenszky]. Eloges. ¶ La Société archéologique du Comitat Hundad (Transylvanie) continue l'exploration épigraphique et archéologique de la Dacie. ¶¶ 2e fasc. Tordos et Troie [P. Reinecke]. Les monuments de l'âge de la pierre trouvés à Tordos (Comitat Fejér) présentent de grandes analogies avec la céramique de l'Asie-Mineure. Les ornements en forme de bandelettes se sont répandus de la contrée orientale des Alpes, de la Bosnie et de la Hongrie jusqu'en Asie-Mineure en passant par les Balkans. ¶ Antiquités de Saburia [K. Kárpáti]. Description des objets rentrés au Musée de Szombahely. Sur les lampes on trouve les sigles : *Fortis, Festi, Cresces, Campili* ; une fois *Super* et *QGC*. On a trouvé, entre autres, une statuette de Mercure, un Triton, un bas-relief représentant une scène de sacrifice ; (c'est le premier monument de ce genre trouvé sur le territoire de la Pannonie); un fragment d'une boucle portant cette inscription : Utere et felix vivas. ¶¶ 3e fasc. Topographie de Centum Putei [G. Téglás]. Cette station de l'ancienne Dacie mentionnée dans la table de Peutinger, se trouvait près de Nagy Szurdok et faisait partie des mines de Dognacska. Son nom n'indique pas « Cent fontaines » mais « Cent puits (de mine). ¶ Le gouffre de Torda et l'atelier d'un lapidaire de Potaissa [J. Téglás]. Les trois inscr. qu'on y a trouvées sont : 1° D. M. Ulpae gl. ad. ia. wi. n. XXXV. U. lp. Festus. / X. AN. XVIII. Ael. Certus. Sic. cohibae. coni. pt. en. e. c.— 2° D. Ai. i. uxn. ferc. ae. lix. u x. n. — 3° M. Eno. us. ulxi. Ju i le. An. xi. vix. an. ioas. iu. cai. h. iu. m. a. n. i. pias. ¶ R. CAGNAT, *Cours d'épigraphie latine*. 3e éd. [a, b.]. Éloge. ¶ Vases romains à Szabadka [O. Gohl]. Description de 17 vases avec quatre illustrations. ¶ Statuettes antiques au Musée de Kolosvár [G. Finály]. Description d'une Diane, d'un Jupiter Dolichenus, d'une Libera et d'un Amor funebris, avec illustrations. ¶¶ 4e fasc. Fouilles à Bruck-Ujfalu [A. Sötér]. Dans l'ancien cimetière sur la « Haidewiese » on a trouvé les inscr. suivantes : 1° Suadr(a) Admam(ati filia) ; 2° Bussuroat Vae libertu (s). 3° Venisa. Domionis f (ilia) ann(orum) IV et Gaura Domionis f (ilia) an (norum) III h(ic) s (itae) s (unt) domio p(ater) p(osuit). — 4° Junia cocc(it)ae (pu)erae sanc(tissimae) an(norum) XX hic sitae. Gallus pat (er) filiae pientis(si)mae sibi et conjugi viv (i) posuerunt. — 5° Aiiuca ombrissae f (ilia) vi (v) a sibi fecit et una filiae an (norum) VI et (s) ervi Bitua an (norum) XXIII... Asarius ; 6° L (ucio) Fl (avio) Ro ma) no socero et Fl (aviae) Juturne socr (u) VI. T (itus) Fl (avius) Hilario sibi vivus et conjugi carissime f (aciendum) c (uravit). 7° Biatusa Cauti liberta Boius posuit annoru (m) XXX hic sita (est). 8° Comalus Verciovi f (ilius) annoru (m) h (ic) s (itus) e (st) pat (er) pos (uit) Niocio Annoru (m) h (ic) s (itus) e (st). 9°... Via Amuli (us) V (er) Naclus ann (orum). Nombreuses monnaies de Constantin et de Gratien. ¶ V. KUZSINSZKY : *Antiquités de Budapest*. VI [H] Important pour les antiquités d'Aquincum. ¶¶ 5e fasc. Ce fascicule est entièrement consacré à l'archéologie hongroise et préhistorique qui occupe d'ailleurs la plus grande place dans cette revue. J. KONT.

Egyetemes Philologiai Közlöny. 1899. Tome XXIII. 1er fasc. Tite-

Live et Tacite [P. Sörös] Compare les idées politiques des deux historiens. Si leurs vues diffèrent en politique, elles se rapprochent beaucoup en religion et en morale. Tous deux n'avaient qu'un but : éveiller les anciennes vertus romaines, fortifier le sentiment national et opposer ainsi une digue à la chute de l'empire. ¶ Une nouvelle hypothèse dans la question homérique [J. Cserép] Suite dans fasc. 2. Analyse détaillée de l'ouvrage de SEECK, *Die Entwicklung der antiken Geschichtschreibung und andere populäre Schriften*. ¶ J. CSERÉP, *Extraits de l'Enéide*, avec introd. et notes [A. Roseth]. Éloges. ¶ R. VÁRI : *Les Tactiques de Léon le Philosophe* [V. Pecz]. Important. ¶ N. FESTA : *Le odi e i frammenti di Bacchilide* ; II. JURENKA, *Die neugefundenen Lieder des Bakchylides* [E. Hegedus]. Eloge. ¶ Franz THALMAYR : *Goethe und das classische Alterthum* [H. Schmidt]. Bon. ¶ R. HOLLOSI : *L'art des Romains* [G. Finály]. Utile pour les élèves. ¶ G. BOROS : *Lucien* [Hittrich]. Bon spécimen d'une traduction de Lucien.. ¶¶ 2e fasc. Les chœurs dans quelques tragédies d'Euripide [B. Incze]. Prouve par l'examen des chœurs de l'Hippolyte, des Bacchantes, de l'Iphigénie en Tauride et des Phéniciennes que le chœur, chez Euripide, a peu de rapport avec la légende et l'action de la pièce. ¶ L. RELL : *Mots latins dans la langue populaire hongroise* [J. Melich]. Faible ; ne distingue pas suffisamment le latin de l'italien. ¶ Nécrologie de l'helléniste Télfy (1816-98) [Emile Thewrewk de Ponor]. A enseigné le grec pendant quarante ans à l'Université de Pest ; on lui doit outre de nombreuses dissertations en magyar un « Corpus juris Attici » (1867) et « Studien über die Alt-und Neugriechen » (1853). ¶¶ 3e fasc. Contributions à la latinité hongroise [J. Veress]. Remarques linguistiques sur le fragment du Dictionnaire de Gyöngyös édité dernièrement par J. Melich. ¶ J. DAVID : *Lectures latines avec des exercices* [J. Székely]. Utile. ¶ O. THOLD : *Tacite* [A. Schmidt]. Comprend 2 parties : "La langue de Tacite" et "Tacite dans la littérature hongroise". Très faible. ¶ V. GYISZALOVICS : *Les idées religieuses et morales de Thucydide* [L. Serédi]. Bon. ¶¶ 4e fasc. De l'origine du drame grec [Jules Hornyanszky]. Extrait d'un livre qui paraîtra prochainement et où l'auteur s'efforce d'expliquer l'origine et le développement du drame grec uniquement par l'histoire religieuse. ¶ Forgach et Tacite [P. Sörös]. Démontre que l'historien hongrois Forgach (+1577) dans son "De statu reipublicae Hungariae" s'est inspiré de Tacite et qu'il lui a emprunté de nombreuses locutions. ¶ K. CSIKY : *Vie d'Agricola de Tacite* [J. Kempf]. Bonne traduction. ¶ G. KECZER, *Comitium et Forum* [G. Finály]. Manqué. ¶ J. MUTSCHENBACHER, *Le poème de Lucrèce* [J. Cserép]. Rendra des services. ¶ J. VIETORISZ, *Trois Églogues de Virgile* [B. Incze]. Traduction en vers très réussie. ¶ L. GALFI, *La doctrine de Platon sur l'immortalité* [L. Serédi]. Bon pour le grand public. ¶¶ 5e fasc. La question homérique [J. Hegedus]. Suite dans fasc. 6 et 7. Critique et analyse des derniers travaux allemands et français. ¶ Attis [J. Cengeri]. Spécimen de sa traduction en vers de Catulle. ¶ G. NÉMETHY, *De libris Amorum Ovidianis* [J. Bodiss]. Important. ¶ I. PIRCHALA, *Grammaire latine, avec des lectures et des exercices* [J. Cserép]. Cette 4e édition montre beaucoup de progrès. ¶ J. JANICSEK, *Les idées morales des Grecs* [L. Serédi]. Bon. ¶¶ 5e et 6e fasc. Quid sit tandem de Sallustii scriptis statuendum [J. Cserép]. Discute les trois questions suivantes : 1° Quid de Invectiva Sallustiana existimandum sit (oratiuncula nequaquam a Sallustio abjudicari potest) ; 2° Epistulas ad Caesarem senem de re publica genuinas esse ; 3° Quo tempore libri de bello Jugurthino et de conjuratione Catilinae scripti sint (En 63 et 43 av. J. Chr.). ¶ J. CSENGERI : *Anthologia latina* [I. Veress]. Ces extraits des poètes lyriques et didactiques rendront des services. ¶ A. Kö-

PESDY, *Cicéron, Pro Sexto Roscio Amerino, De Imperii Cn. Pompei, Pro L. Archia poeta* [J. Wirth]. Satisfaisant. ¶ S. SZAUTNER, *M. Porcius Caton, orateur* [E. Hegedus]. Bon. ¶ U. WILAMOWITZ-MOELLENDORF, *Griechische Tragödien* [K. Sebestyén]. Éloge. ¶ L. SZIGETHY : *Pourquoi Horace a-t-il aimé Sabinum ?* [B. Incze]. Bon pour les élèves. ¶ P. HEGYI, *Sur l'Origine de la philosophie de Diogène Laërce* [L. Serédi]. Traduction peu réussie. 7e fasc. ¶ La littérature philologique hongroise en 1898 [A. Hellebrant]. Liste de tous les livres, articles et notices concernant les langues et les littératures de tous les peuples, 2 489 numéros. ¶¶ 8e fasc. L'emploi de l'accusatif avec l'infinitif dans César, Salluste et Tacite [G. Kovács]. Suite dans fasc. 9. Traite les cas où l'accusatif avec l'infinitif se trouve après les verbes. ¶ Extrait de l'Alphabetum Narrationum [L. Katona]. Le manuscrit latin n° 65 de la Bibliothèque universitaire de Budapest contient un extrait de l'Alphabetum Narrationum d'Étienne de Besançon. Collation de quelques pages avec la Préface publiée Hist. litt. de la France XX, p. 273 et du mscrit Bibl. nat. lat. 15.913 fol. 84 c. ¶ J. CSENGERI : *Grammaire latine, avec lectures et exercices* [N. Lang]. Bon. ¶ A. ROSETH, *Grammaire latine* [J. Kircz]. Bon. ¶ J. KEMENES, *Sophocle, Antigone.* Traduction, introduction et notes [J. Hornyánszky]. Moins réussie que celle de Csiky. ¶ A. KURTZ, *Les manuscrits des littératures anciennes* [J. Bodiss]. Bon pour les élèves. ¶ U. KIRÁLY, *Origine et développement du drame grec* [B. Incze]. Sans valeur. ¶¶ 9e fasc. Humanistes chrétiens [A. Acsay]. Suite dans fasc. 10. Vie et travaux de J. Wimpheling, R. Agricola et J. Dahlberg. Le mouvement humaniste en Allemagne au XVe siècle. ¶ G. NÉMETHY, *P. Cornelii Taciti de vita et moribus Julii Agricolae liber* [A. Schmidt]. Bonne édition critique. ¶ OCCIONI ONORATO, *Histoire de la littérature romaine.* Traduction hongroise par E. KISS [J. Cserép]. Bon pour le grand public. ¶ L. LAGGER, *Les idées de Cicéron sur la Divinité* [J. Bodiss]. Bon. ¶ A. MARTON, *Juvénal* [B. Incze]. Intéressant. ¶ E. RORAK, *De vi ac natura participiorum Latinorum syntactica* [B. Incze]. Au courant des derniers travaux. ¶¶ 10e fasc. La Philologie à l'Université de Budapest [E. Hegedus]. Résumé du discours d'Émile Thewrewk prononcé à l'ouverture des cours de l'Université. Rappelle le souvenir du philologue Conrad Halder qui a enseigné à Budapest de 1852-1857. ¶ Jules GYOMLAY : *Histoire des Grecs jusqu'à la domination romaine* [J. Hornyanszky]. Beau volume illustré à l'usage du grand public. ¶ Ch. VAJDA, *Lucien, le Pêcheur*, trad. [O. Hittrich]. Malgré quelques fautes, à louer. ¶ F. ARZ, *Die Frau im homerischen Zeitalter* [B. Incze]. Solide. ¶ A. CSALLNER : *Die römische manus und ihr Verhältniss zur patria potestas* [B. Incze]. Supplément au travail de l'auteur : De jure conubii apud Romanos (1891). ¶ J. BARCZA : *Spécimen de la traduction des Nuits attiques d'Aulu-Gelle* [B. Incze]. Bon. ¶¶ La Revue contient, outre ces articles, un grand nombre d'études sur les littératures modernes.

J. KONT.

BELGIQUE

Rédacteur général : PAUL THOMAS.

Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg t. 34 (1899). Trouvailles d'antiquités en Belgique [H. Schuermans]. Reproduction d'un article paru dans la Westdeutsche Zeitschrift, 1896, et énumérant les antiquités réunies au Musée archéologique d'Arlon. ¶ Une nouvelle inscription

romaine d'Arlon [H. Schuermans]. Cette inscription, ainsi restituée : « ... monumentum sibi poni iussit... exs s(estertium) n(ummum) IIII m(ilibus), » date de la bonne époque. Elle est gravée sur une frise en pierre et a été trouvée sur le point culminant de la ville.

Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles, t. 13 (1899). Exploration d'un tumulus belgo-romain appelé « la Tombe d'Herbays », à Piétrain (Brabant) (avec pl.) [A. de Loë et J. Poils]. Découverte de quelques objets nouveaux dans cette chambre sépulcrale déjà fouillée : poteries, etc.; à noter surtout la poignée d'un parazonium ou poignard d'officier supérieur de l'armée romaine. ¶ Trouvaille de monnaies romaines à Wecken-lez-Dixmude [G. Cumont]. 8 grands bronzes de Trajan, un de Lucilla, 8 de Commode, 1 de Crispina, 1 petit bronze de Gallien, 2 billons de Salonina, 1 petit bronze de Salonin, 64 monnaies de Postume; aucune de ces pièces n'est inédite. Le trésor a été enfoui dans la 2e moitié du IIIe siècle. ¶ Statuette de Mercure trouvée à Givry (Hainaut) (avec pl.) [A. de Loë]. Ce bronze, acquis par l'État, a une valeur artistique au-dessus de la moyenne; c'est un bon spécimen du style et du faire des écoles du Midi de la Gaule au Ier siècle de l'ère chrétienne.

Annales de la Société archéologique de Namur, t. 23 (1899). Toponymie namuroise [C. G. Roland]. Renferme quelques renseignements historiques et géographiques sur la Belgique à l'époque romaine.

Bulletin de la Classe des Lettres de l'Académie royale de Belgique, 1899. N° 1. Les duumvirs dans le nord de la Gaule [Ch. Piot]. Les peuples germains qui occupaient le nord de la Gaule ne connaissaient pas en général l'institution des duumvirs; celle-ci ne s'est établie que dans les pays celtes ou romanisés. ¶¶ N° 2. Notes sur les chevaliers d'Aristophane [Alph. Willems]. Critique de l'édition de Zacher. Explication des vers 417 (conserver la leçon du Ravennas), 427-428, 547 (adopter l'interprétation de Naber), 569-570 (lire ἀμυνίας et non Ἀμυνίας), 813-818 (ἐπιχειλής = « renversé », c.-à-d. « vidé jusqu'à la dernière goutte, vide »; ἀριστᾶν = « faire deux repas par jour », c.-à-d. « être grand mangeur, faire grande chère »; διατειχίζων = « jetant la division parmi »), 853-854 (conserver περιοικοῦσι : les marchands de miel et de fromage étaient relégués dans le même faubourg que les tanneurs), 1203-1204 (attribuer la 1re moitié du v. 1204 au charcutier, et le 2e à Cléon), 1257-1258 (κρινόμενος = « tout vainqueur que je suis »), 1265-1267 (ἐλατῆρας est le sujet et nom le régime de ἀείδειν), 1311 (conserver δοκῶ). Sur le sens de ὑπήνη (= toujours « moustache » à l'époque classique). ¶¶ N° 5. La nationalité des Ubiens [Ch. Piot]. Les doutes émis par d'Arbois de Jubainville au sujet de la nationalité germaine des Ubiens ne sont pas fondés. ¶¶ N° 6. Remarques critiques sur les œuvres philosophiques d'Apulée 2e série [P. Thomas]. Trentaine de corrections, en grande partie d'après l'ancien ms. de Bruxelles. ¶¶ N° 7. Notes sur un passage récemment découvert de Juvénal [P. Thomas]. Explique et corrige quelques passages du fragment découvert par Windstedt. V. 25-27, lire et ponctuer : Exuit illic / Personam, docili Thais saltata Triphallo, / Quem vides facilis nunc mimum. » Le morceau paraît authentique. ¶¶ N° 12. Notes sur la Paix d'Aristophane. [A. Willems]. Cette pièce a surtout souffert par les interpolations. A quels signes on les reconnaît. Explication ou correction des vers 47-48 (κεῖνος = ὁ κάνθαρος), 92 (μετεωροσκοπεῖς = « c'est en vain battre l'air »), 364 (conserver la leçon des mss), 450-453 (le v. 451 est interpolé), 506-507 (conserver le texte des mss : Aristophane était partisan d'une puissante marine de guerre), 566-568 (lire μὴ καλῶς), 605 (lire τοῦ δ'ὑπῆρξε). 873-874 (allusion au cortège qui se rendait

à Brauron, à la fête de Dionysos), 893 (τὰ λάσανα = « les marmites »; allusion aux festins qui accompagnaient les fêtes religieuses à Athènes, aux créanomies), 896-897 (896 est interpolé; au v. 897, lire ἱστάναι, avec Hotibius), 959-962 (au v. 960, le premier σύ s'adresse à la victime), 1110 (le mot σπονδή est prononcé par le serviteur de Trygée), 1166-1168 (lire : ... οἰδάνοντ' εἰ; ὁπότ' ἂν ᾖ πέπων et supprimer le v. 1168 et le v. 1133), 1177-1178 (λινοπτώμενος = « comme un chasseur qui garde les filets »), 1265-1267 (changer la ponctuation). ¶ Sur les Guêpes et les Oiseaux d'Aristophane (Alph. Willems). Le v. 565 des Guêpes est interpolé; Oiseaux, v. 797-800 (la πυτίνη n'est pas une bouteille enveloppée d'osier, mais une bouteille tressée, faite de certaines substances végétales; explication du mot hippalectryon); 1743-1747 (au v. 1744, lire αὑτοῦ = ἐμαυτοῦ).

Bulletin de l'Institut archéologique liégeois, t. 28 (1899). Fiole d'Evhodia, de Visé (avec fig.) [S.]. Découverte à Visé (Liège) d'une sépulture romaine contenant, entre autres objets, une fiole de verre verdâtre avec le mot « Evhodia » des deux côtés d'une représentation de la déesse Fortuna. Étude sur la destination probable de cette fiole et sur le nom d' « Evhodia ». ¶ Notice sur le cimetière belgo-romain de Noville (avec fig.). [L. Renard]. Découvert à Noville (Liège), il paraît antérieur au IIIe siècle ap. J.-C. Objets recueillis dans les tombes. ¶ Note sur quelques découvertes d'antiquités. [J. Brassine]. Fragments de poteries, etc., découverts dans diverses communes de la province de Liège.

Bulletin bibliographique et pédagogique du Musée belge, 3e année (1899). N° 1. F. Schulz et A. Lange, *Ciceros Reden de imperio Pompei und pro Archia* [L. Halkin]. Édition améliorée et mise au courant. ¶ G. N. Olcott, *Studies in the word formation of the latin inscriptions* [J. P. Waltzing]. Essai louable, qui contribuera à enrichir nos lexiques. ¶ C. Wessely, *Schrifttafeln zur älteren lateinischen Palaeographie* [A. de Ceuleneer]. Très utile. ¶ L. Beauchet, *Histoire du droit privé de la République athénienne* [H. Francotte]. Exposé clair, complet et commode. L'auteur aurait pu faire plus fréquemment emploi de la méthode comparative. ¶ Alfr. Ossig, *Röemisches Wasserrecht* [J. Willems]. Présente un intérêt philologique (examen du sens du mot « fons », etc.). ¶¶ N° 2. Victor Terret, *Homère* [J. P. Waltzing]. Se lit avec plaisir. ¶ E. Ardaillon, *Les mines du Laurium dans l'antiquité* [H. Francotte]. On ne peut qu'admirer l'abondance des résultats nouveaux obtenus par l'auteur. ¶ G. Radet, *Les débuts de l'École française d'Athènes. Correspondance d'Emmanuel Roux* [Ad. de Ceuleneer]. Renseignements précis et intéressants. ¶ K. Hachtmann, *Olympia und seine Festspiele* [J. P. Waltzing]. Attrayant dans sa sobriété. ¶ G. A. et V. H. Koch, *Schulwörterbuch zur Aeneide*, 3te Aufl. v. H. Georges. [J. P. Waltzing]. Utile. ¶ A. Mau, *Führer durch Pompei*, 3te Aufl. [Ad. de Ceuleneer]. Excellent, soigneusement tenu au courant. ¶ C. Weichardt, *Pompei vor der Zerstörung*; R. Engelmann, *Pompei* [J. P. Waltzing]. Le livre de Weichardt est le plus important travail de reconstruction qui ait paru sur Pompéi depuis 60 ans; il ne s'adresse pas seulement aux archéologues et aux architectes, mais aux profanes. Il n'y a rien qui puisse nous donner une idée plus exacte de la vie romaine que l'ouvrage d'Engelmann. ¶ J. P. Waltzing, *Étude historique sur les corporations professionnelles chez les Romains*, III, 1a. [L. Halkin]. Recueil des inscr. grecques et latines relatives aux collèges privés des Romains; critique sûre et soin scrupuleux. ¶¶ N° 3. Arthur Ludwich, *Die Homervulgata als voralexandrinisch erwiesen* [W. Jaspar]. Apologie remarquable du texte vulgaire, faite avec la perspicacité, la subtilité et l'érudition habituelles de l'auteur. ¶ J. Bidez et F. Cumont, *Recherches sur*

la tradition manuscrite des lettres de l'empereur Julien [Ad. de Ceuleneer]. Fait bien augurer de l'édition que préparent les auteurs. ¶ A. H. ALLCROFT et W. F. MASOM, *Early Grecian history*; A. H. ALLCROFT, *The Making of Athens* [Alph. Roersch]. Les faits sont présentés avec ordre, clarté et exactitude, mais avec trop de sécheresse. ¶ W. LARFELD, *Handbuch der Griechischen Epigraphik*, II, 1 [Alph. Roersch]. Vaste répertoire condensant tous les résultats de la science sur le sujet, et appelé à rendre de signalés services. ¶ OTTO WASER, *Charon, Charun, Charos* [W. Jaspar]. Collection assez complète de tout ce qui se rapporte à Charon, mais plusieurs points obscurs ne sont pas éclaircis. ¶ A. F. PAVANELLO, *I Verbi latini* [L. Halkin]. Bon livre auxiliaire. ¶¶ N° 4. Jakob BURCKHARDT, *Griechische Kulturgeschichte* [H. Francotte]. S'est plus préoccupé d'analyser la civilisation grecque que d'en expliquer la formation, et il n'a pas accordé aux questions sociales la place qui leur revenait. Malgré ces lacunes ou ces défauts de méthode, il n'en occupe pas moins un rang très élevé parmi les historiens de la Grèce. ¶ Gustav LANDGRAF, *Latein. Schulgrammatik*, 5e éd. [J. Pirson]. Simple, clair et pratique. ¶ D. KEIFFER, *Dictionnaire de style français-latin* [Léon Halkin]. Maîtres et élèves le consulteront avec profit. ¶ P. F. GIRARD, *Manuel élémentaire de droit romain* [J. Willems]. Concis, clair et rigoureusement scientifique; l'auteur applique brillamment la méthode historique. ¶¶ N° 5. *Pausaniae Graciæ descriptio*, ed. H. HITZIG et Hugo BLÜMNER I [Ad. de Ceuleneer]. Savante et précieuse édition. ¶ G. DITTENBERGER, *Sylloge Inscriptionum Graecarum*, I. [H. Francotte]. On trouvera dans cette nouvelle édition le même choix heureux de documents que dans la 1re, mais enrichi par les dernières découvertes; corrections et restitutions nombreuses; notes abondantes et concises. ¶ AUG. SOUCHON, *Les Théories économiques dans la Grèce antique* [H. Francotte]. Initiation excellente à l'étude des ouvrages de Platon et d'Aristote. Au risque de s'égarer parfois, l'auteur recherche les comparaisons avec les idées modernes. ¶ A. FURTWAENGLER et H.-L. URLICHS, *Denkmäler griech. und röm. Skulptur* [J. Pirson]. Analyses pénétrantes propres à former chez le lecteur le goût artistique. ¶¶ N° 6. Léon DEVOGEL, *Étude sur la latinité et le style de Paulin de Pella* [Ch. Caeymaex]. Donne une idée exacte du poète de l'Eucharisticos. ¶ G. BILLETER, *Geschichte des Zinsfusses im griech.-röm. Altertum bis auf Justinian* [H. Francotte]. Elucide le sujet de façon complète et démontre que Rodbertus a tort de croire que, pendant toute l'antiquité, l'intérêt demeura invariablement à un taux énorme. La différence du taux de l'intérêt dans la Table de Veleia et dans la Table des Baebiani s'explique, selon le rp., par la situation des propriétaires, moins favorable dans la colonie des Ligures qu'à Veleia. ¶ J.-B. MISPOULET, *La vie parlementaire à Rome sous la république* [J.-P. Waltzing]. Ce qui est surtout intéressant, c'est la reconstitution des séances historiques du sénat romain depuis le consulat de Cicéron jusqu'à la mort de César. ¶ MAX MÜLLER, *Nouvelles études de mythologie*, trad. Léon JOB [L. De la Vallée-Poussin]. Toutes réserves faites sur le fond des théories, ces nouvelles études sont dignes du grand écrivain. ¶ L. BAYARD, *Notes de grammaire latine* [J.-P. Waltzing]. Elémentaire, mais utile, particulièrement à ceux qui ont appris le latin dans des manuels arriérés. ¶¶ N° 7. *Aristophanes, Die Frösche*, erkl. v. Theod. KOCK [Ed. Jaspar]. Dans cette 4e édition, l'éditeur aurait pu tirer un plus grand parti du travail de van Leeuwen. ¶ F. W. SCHNEIDEWIN et A. NAUCK, *Sophokles* : VIII. *Anhang* von Ewald BRUHN [J.-P. Waltzing]. Rendra de grands services aux lecteurs de Sophocle. ¶ J. SCHWICKERT, *Quaestiones ad carminis Pindarici Olymp. 1 emen-*

dationem spectantes atque explanationem [W. Jaspar]. Erudit, mais peut-être trop subtil. ¶ G. TISCHER et G. SOROF, *Ciceronis Tusculanae disputationes* [J.-P. Waltzing]. Commentaire simplifié et amélioré. ¶ AD. BAUER, *Die Forschungen zur griechischen Geschichte 1888-1898* [H. Francotte]. Des plus utiles : B. a inventorié, analysé et apprécié 770 publications et a su en extraire l'essentiel. On pourrait signaler quelques lacunes pour ce qui concerne les travaux de l'érudition française. ¶¶ N° 8. CARL WUNDERER, *Polybios-Forschungen*, I [W. Jaspar]. Cette étude sur les proverbes et les locutions proverbiales chez Polybe est digne d'attention. D'après l'auteur, la langue de Polybe n'est pas une langue artificielle, mais la langue du peuple élevée à la dignité de langue écrite. ¶ E. AUDOUIN, *De Plautinis anapaestis* [J. P. Waltzing]. Traite avec beaucoup de méthode une question épineuse. ¶ *C. Sallustius Crispus*, erkl. v. F. HOFFMANN [J. P. Waltzing]. Fournit aux élèves tout ce qu'il faut pour se préparer à domicile. ¶ Paul THOMAS, *Mœurs romaines* [J. P. Waltzing]. Le plan de cette chrestomathie est heureux, et l'exécution réussie. ¶ H. LANTOINE. *Pages et pensées morales extraites des auteurs latins* [L. Maréchal]. Recueil intéressant, mais trop de fautes d'impression. ¶ T. CICCOTTI, *Il tramonto della Schiavitù nel mondo antico* [H. Francotte]. En réalité, ce livre a deux auteurs, Karl Marx et E. Ciccotti. K. Marx a donné le système et inspiré plus d'une page contestable de philosophie et de sociologie; E. Ciccotti a recueilli des faits nombreux et intéressants et écrit maintes bonnes pages d'histoire. ¶ D. BLANCHET, *Petite histoire ancienne* [A. Dutron]. Beaucoup de qualités et une bonne méthode ; quelques lapsus. ¶ Th. APOSTOLOPOULOS, *Histoire de la Grèce* [J. Delnest]. Ne donne que les faits saillants, mais avec un grand charme de récit. ¶ E. WAGNER et G. VON KOBILINSKI, *Leitfaden der griech. und röm. Altertümer* [J. P. Waltzing]. Dans cette 2e édition, les auteurs ont fait droit à quelques critiques. L'ouvrage peut être d'un grand secours aux profeeseurs. ¶ W. LUEBKE, *Die Kunst des Altertums*, neu bearb. v. Max SEMRAU [J. P. Waltzing]. Sous sa nouvelle forme, le livre continuera à rendre des services. ¶ E. M. THOMPSON, *Paleografia greca e latina*, trad. G. FUMAGALLI [J. P. Waltzing]. Le traducteur a apporté quelques modifications au texte. ¶ Dr DENEFFE, *La prothèse dentaire dans l'antiquité* [J. P. Waltzing]. Détails curieux. ¶¶ N° 9. H. LATTMANN, *De coniunctivo Latino* [E. Remy]. Les théories de L. ont l'avantage d'expliquer des phénomènes restés jusqu'ici obscurs, mais elles sont sujettes à d'assez graves objections. ¶ Gust. LANDGRAF, *Beiträge zur historischen Syntax der latein. Sprache* [J. P. Waltzing]. Examine deux constructions : le datif (au lieu de l'ablatif avec ab) avec un verbe passif et le datif avec les verbes exprimant rapprochement et contact. Conclusions : ces deux constructions ont une origine latine et non grecque, mais leur usage s'étend à mesure que l'influence grecque augmente. ¶ R. KÜHNER, *Ausführliche Grammatik der griech. Sprache*, 2e partie (Syntaxe), I, 3e éd. revue par B. GERTH [J. P. Waltzing]. Les modifications qu'a dû faire Gerth à l'œuvre de Kühner sont considérables. ¶ H. KALLENBERG, *Herodot, Auswahl* [F. Collard]. Soigné. ¶ Rud. VON SCALA, *Die Staatsverträge des Altertums*, I [J. Sencie]. Tous ceux qui étudient l'histoire ancienne apprécieront les avantages de ce recueil. ¶¶ N° 10. H. BORNECQUE, *La prose métrique dans la correspondance de Cicéron* [E. Bilocq]. Savant, solide, original, nous fait entrer plus avant dans la connaissance du goût littéraire des anciens et ouvre la voie à de nouvelles recherches. L'arrangement des matières n'est pas toujours favorable à la clarté. ¶ BIELECKI, *Les mots composés dans Eschyle et dans Aristophane* [F. Collard]. Signale fort bien les différences dans les composés créés par les deux poètes. ¶ F. HOFFMANN,

Auswahl aus röm. Dichtern [J. P. Waltzing]. Bien adapté à son but. ¶ W. CUNNINGHAM, *An essay on western civilisation in its economic aspects* (*Ancient times*) [H. Francotte]. C. traite sa matière avec une aisance, un don d'intéresser, une sobriété, qui rendent facile et agréable cette immense excursion à travers les siècles ; il a une vue très large des choses et fait des rapprochements instructifs entre le passé et le présent. Certains points sont traités trop sommairement ou d'une façon trop peu systématique ; quelques inexactitudes. ¶ L. CANTARELLI, *Gli scritti latini di Adriano imperatore* [J. P. Waltzing]. Utile. ¶ Max IHM, *Römische Culturbilder* [J. P. Waltzing]. Ce petit livre, d'une lecture agréable, fait bien connaître divers aspects de la civilisation antique. ¶ F. George MOHL, *Introduction à la chronologie du latin vulgaire* [A. Lepitre]. Important, plein de renseignements précieux.

Musée belge (Le). 3e année (1899). Une nouvelle hypothèse sur la « ratio castrensis » et sur la « ratio thesaurorum » [Émile Fairon]. Combat les conclusions de Rostowzew <Mith. d. k. d. Inst 1898, Cf. R. d. R. 23, 283, 13>, qui soutient que l'intendance du palais n'était pas la « ratio castrensis » limitée à ce qui se rapportait à l'empereur en tant que commandant suprême des armées —, mais la « ratio thesaurorum », qui centralisait les différents services du palais. F. maintient la thèse qu'il a défendue, c'est-à-dire l'hypothèse de Hirschfeld (Musée belge, 1898). <Cf. R. d. R. 23. 185. 3>. ¶ Homère et les Mille et une nuits [Victor Chauvin]. Rien ne permet encore d'affirmer qu'Homère ait été traduit en arabe ; les emprunts de l'histoire de Sindbâde à Homère peuvent s'expliquer par des intermédiaires byzantins. ¶ L'art oratoire, le style et la langue d'Hypéride (suite; voy. années 1897 et 1898) [Kayser]. Hypéride se soucie peu d'éviter l'hiatus, surtout dans ses plaidoyers ; pour le rythme, il a mis à profit l'enseignement d'Isocrate, mais les phrases rythmées sont plus rares chez lui que chez Isocrate et Démosthène ; ses périodes sont soignées, mais plus simples que celles de ces deux orateurs. Appréciation générale de son style. ¶ Le caractère, la philosophie et l'art de Bacchylide [L. Mallinger]. Le caractère de Bacchylide a plus de noblesse que celui de Simonide. A défaut d'originalité et de profondeur, sa philosophie a le mérite d'être bien grecque. Son art le range parmi les grands maîtres : la disposition de ses poèmes est lumineuse, harmonieuse, architecturale ; dans le choix des termes, spécialement des épithètes, dans les métaphores, les comparaisons, les descriptions, etc., il joint l'éclat et le pittoresque à la délicatesse et au naturel. ¶ Lexique de Plaute [J. P. Waltzing]. Spécimen (A-accipio). Le lexique est fondé sur la petite édition critique de Goetz et F. Schoell (Biblioth. Teubn.) ; il a été composé par les étudiants en philologie classique de l'Université de Liège, sous la direction de leur professeur. ¶ Les caractères dans la Thébaïde de Stace [Henri Glaesener]. Certaines peintures sont bien réussies, mais plusieurs des héros de Stace manquent de vie, de personnalité et de naturel. La grande qualité du poète, c'est le pathétique. ¶ Les collèges funéraires chez les Romains <suite; cf. R. d. R. 23, 185, 6> [J. P. Waltzing]. Enumération des inscriptions relatives à ces collèges, avec de courtes remarques. ¶ Encore les « Collegia Juvenum » [H. Demoulin]. L'auteur se rallie, avec quelques restrictions, à l'opinion de Rostowzew (Etude sur les Plombs antiques), qui établit principalement que les collèges de juvenes avaient pour but l'éducation physique de la jeunesse. ¶ De Philisci in honorem Lysiae epigrammate [Eng. Drerup]. Commentaire critique sur cette épigramme; la correction la plus importante consiste à remplacer, v. 5, δεῖ σ'ἀρετῆς par Εἰσοκράτης ('Ισοκράτης). ¶ Coup d'œil sur l'étendue de la puissance paternelle à Rome [J. Willems]. Nature et attributs de la puissance paternelle à Rome : le droit

du père de famille n'est pas arbitraire ou illimité. Caractère des restrictions apportées à l'autorité paternelle dans le cours de l'histoire. ¶ Les Italo-grecs, leur langue et leur origine (fin ; voy. années 1897 et 1898) [de Groutars]. Particularités de la syntaxe de l'italo-grec. Cet idiome dérive de l'ancienne langue hellénique ; rien ne prouve qu'il ait été importé en Italie par les immigrations de Grecs catholiques que les persécutions des empereurs iconoclastes ou monothélites forcèrent de s'éloigner de Constantinople ; le résultat de ces immigrations a été non pas de créer ce foyer d'hellénisme, mais uniquement de le ranimer. ¶ De la législation athénienne sur les distinctions honorifiques (1er article) [H. Francotte]. Examine les points suivants : 1° qui peut accorder ces distinctions? 2° qui peut les recevoir ? ¶ L'inscription archaïque découverte au forum romain [Léon Halkin]. Remarques sur les restitutions proposées par Comparetti. ¶ Bulletin d'épigraphie et d'institutions grecques [H. Francotte, A. Roersch, J. Sencie].

Revue belge de Numismatique, 55e année (1899). Monnaies rares ou inédites de Tarente de ma collection (avec pl.) [Michel P. Vlasto]. Description de 14 pièces offrant des particularités intéressantes. ¶ Recherches sur la circulation de la monnaie en or sous les empereurs romains [Adrien Blanchet]. Démontre que, contrairement à l'opinion de Mommsen, la circulation de la monnaie d'or n'a jamais subi d'interruption sous les empereurs romains et que les lois protégeaient cette circulation sans y apporter les restrictions que certains auteurs ont supposées.

Revue de l'Instruction publique en Belgique. T. 42 (1899). 1re livr. O. HOFFMANN, *Die griechischen Dialekte*, III [L. Parmentier]. Malgré qq. réserves, ce livre continue à être un répertoire indispensable pour les dialectes grecs. ¶ *Thucydidis Historiae*, rec. C. HUDE, I. [Ch. Michel]. Collations soigneuses des mss. et bonne collection des testimonia. Si le texte lui-même n'est pas toujours bien établi, on peut redresser les erreurs de l'éditeur à l'aide des matériaux qu'il nous fournit. ¶ *Platon, Phédon*, éd. Ch. BONNY [J. Bidez]. Le commentaire rendra de réels services aux élèves, mais l'introduction et l'appendice philosophique sont peut-être au-dessus de leur portée. ¶ Armin Dittmar, *Studien zur lateinischen Moduslehre* [P. Thomas]. On est en droit de se montrer sceptique à l'égard des théories de l'auteur, mais il y a profit à lire son ouvrage, qui renferme une masse énorme d'exemples et des réflexions intéressantes. ¶ W. M. LINDSAY, *Introduction à la critique des textes latins*, trad. WALTZING [P. T.]. Utile ; la traduction présente çà et là de petites inexactitudes. ¶ *P. Terenti Afri comoediae*, iter. rec. Alfr. FLECKEISEN [P. T.]. Les notes critiques sont d'une sobriété excessive et le texte est remanié peut-être avec trop de hardiesse. ¶ D. KEIFFER, *Dictionnaire de style français-latin* [F. Magnette]. Œuvre de haute valeur pratique. ¶ J. P. WALTZING, *Études historiques sur les corporations professionnelles chez les Romains* [Ad. de Ceuleneer]. Ouvrage capital. ¶¶ 2e livr. Un passage de Plutarque utilisé par Julien dans le discours VIII [E. Sonneville]. Le fait rapporté par Julien, p. 318, l. 5-8, paraît emprunté à la biographie, aujourd'hui perdue, de Scipion Émilien par Plutarque. ¶ Tabernae Aprianae [Ad. de Ceuleneer]. Le mot Aprianus, qui se trouve dans une inscr. publiée par F. Cumont (Rev. 1898, p. 333), signifie « d'Apri ». Apri est la Colonia Claudia Aprensis, située en Thrace, sur la via Egnatia. ¶ PAULY-WISSOWA, *Realencyclopädie der class. Altertumswissenschaft*, V. [F. C.]. Les articles du nouvel ouvrage sont supérieurs à ceux de l'ancien non seulement par la masse accrue des renseignements, mais par l'intelligence plus profonde de l'antiquité. ¶ A. LUDWICH, *Die Homervulgata als voralexandrinisch erwiesen* [L. Parmentier]. La théorie de L. est digne d'atten-

tion, et l'on ne pourra pas se dispenser de la discuter. ¶ G. DE SANCTIS, Ἀτθίς; *Storia della repubblica Ateniese dalle origini alle riforme di Clistene.* [H. Francotte]. Dscute avec science et habileté les nombreux problèmes de l'histoire primitive d'Athènes. ¶ C. HALGAN, *Essai sur l'administration des provinces sénatoriales sous l'empire romain* [E. Remy]. Le défaut d'exactitude et de critique qui apparaît çà et là ne permet pas de recommander ce livre sans réserves. ¶¶ 3e livr. Sur le sens de l'épithète χρυσηλάκατος [Em. Fairon]. Ce mot ne peut signifier que « à la quenouille d'or ». C'est une épithète exclusivement féminine, réservée aux déesses particulièrement pudiques. ¶ Un passage de Théophraste (Caract., 4) [P. Graindor]. Conserver le texte des mss. : Καὶ τὴν σιτοποιὸν πειρῶν λαθεῖν, κᾶτ' ἁλέσαι μετ' αὐτῆς κτλ. L'ἄγροικος veut tenir secrète une chose que sa maladresse rend évidente pour les moins clairvoyants. ¶ La déesse de la victoire [M. Laurent]. Résumé de l'étude de Studniczka : Die Siegesgottin. ¶ Une correction au v. 13 du Moretum [P. Thomas]. Lire : « Tandem concepto, sed vix, fulgore recedit. ¶ M. WOHLRAB, *Die altklassischen Realien im Gymnasium* [A. Marneffe]. Bon. ¶ L. BODIN, *Extraits des orateurs attiques* [P. Graindor]. Très recommandable. ¶ H. BORNECQUE, *La prose métrique dans la correspondance de Cicéron* [P. Thomas]. Utile contribution à l'étude d'un sujet qui promet d'être fécond en découvertes importantes. ¶ Alfr. GUDEMAN, *Latin Literature of the Empire. I : Prose* [P. Thomas]. Le choix des extraits est généralement heureux. ¶ L. DEVOGEL, *Étude sur la latinité et le style de Paulin de Pella* [P. Thomas]. Rien de neuf. ¶¶ 4e livr. A propos du v. 13 du Moretum [P. Thomas]. La correction proposée dans la livr. précédente avait déjà été faite par Bücheler. ¶ Note sur Apulée [Ch. Justice]. De Plat. et eius dogmate, I, 8, lire : « sex superioribus < viis > remotis. ¶ *Velleius Paterculus*, ed. R. ELLIS [P. Thomas]. Travail philologique de premier ordre. ¶ C. BARDT, *Ausgewählte Briefe aus Ciceronischer Zeit* [P. Thomas]. Mérite de grands éloges, mais le commentaire pèche par la prolixité. ¶ G. M. LANE, *A Latin Grammar for schools and colleges* [P. Thomas]. La syntaxe est très complète et se distingue par l'abondance et l'heureux choix des exemples, ainsi que par l'exactitude, la clarté et la précision. ¶ Léon HALKIN, *Les esclaves publics chez les Romains* [F. C.]. Solide. ¶¶ 5e livr. Encore un mot sur la question du passage des Alpes par Hannibal [Fr. G. Garofalo]. La question est insoluble. ¶ Sénèque, Epist. ad Lucil., 36, 9 [Alfr. Morleghem]. Supprimer la phrase « quia solet — reclinatis », qui n'est qu'une glose émanant d'un lecteur peu réfléchi. ¶ A. ELTER et L. RADERMACHER, *Analecta Graeca* [J. Bidez]. Notices intéressantes sur les destinées des écrits de Pyrrhon, sur celles de la Poétique d'Aristote et sur les manuscrits byzantins relatifs à l'astronomie et à la géométrie. ¶ Const. SATHAS, *The history of Psellus* [L. Parmentier]. Comble une lacune très sensible de la collection des historiens byzantins. La critique conjecturale y est exercée avec prudence et mesure. ¶ *P. C. Tacitus, Dialogus de oratoribus*, erkl. v. Const. JOHN. Excellent [P. Thomas]. ¶ O. GILBERT, *Griechische Götterlehre* [J. Bidez]. Livre brillant, mais trop systématique : l'auteur ramène tous les mythes à la lutte de l'obscurité et de la lumière ; outrée comme elle l'est, cette thèse a peu de chances d'être admise. ¶ Bruno SAUER, *Das sogennante Theseion und sein plastischer Schmuck* [F. C]. Ouvrage fondamental, où la hardiesse, peut-être excessive, des hypothèses est tempérée par la rigueur de la méthode, et où l'exactitude de l'observation s'allie à la logique du raisonnement. ¶ J. COMBARIEU, *Études de philologie musicale* (*Fragments de l'Enéide en musique*). Neglige certains points importants ; la nature et le rôle de l'accent tonique ne sont pas suffisamment étudiés, etc. [J. Vercoullie]. ¶¶ 6e livr. Une question d'anti-

quités grecques : l'ἐκφυλλοφορία [V. Tourneur]. L'ἐκφυλλοφορία apparaît comme un premier vote préalable à l'examen du fond de l'affaire. En quoi elle consistait ; cas où elle était employée. ¶ Un passage de la Midienne [H. Demoulin]. Midienne, § 97, au lieu de : καὶ μήθ' ἑορτῆς..., lire : κἂν ἴδητε μηθ' ἑορτῆς... ¶ A. J. BOCQUET, *Principes de phonétique grecque* [A. Grégoire]. Peut rendre service aux professeurs. On y désirerait plus de brièveté et parfois d'exactitude. ¶ P. MASQUERAY, *Traité de métrique grecque* [J. Bidez]. Clair, méthodique et commode. L'explication du caractère des différntes combinaisons métriques trahit un peu trop d'imagination. ¶ *Herodotus, l. V-IX*, ed. A. FRITSCH [L. P.]. La principale originalité de cette édition réside dans la constitution du dialecte. ¶ E. ROLLAND, *Une copie de la vie de saint Théodose par Théodore*. Classe et caractérise les variantes du Baroccianus 183; travail méthodique et consciencieux [L. Parmentier]. ¶ *Ciceros Rede de imperio Cn. Pompei*, erkl. v. F. THÜMEN. Explication abondante et sûre ; peu de changements dans cette 2e édition [L. Preud'homme]. ¶ FR. P. GAROFALO, *Studi sulla storia Spartana dei primi decenni del secolo IV. A. C.* Étude intéressante ; on souhaiterait seulement plus de profondeur et d'originalité dans l'analyse de la situation économique [H. Francotte].

P. THOMAS.

DANEMARK

Rédacteur général : JOHANN-LUDWIG HEIBERG.

Nordisk Tidsskrif for Filologi, 3e série, t. VII, 3e livr., 1899. Les verbes dénominatifs [Sandfeld Jensen]. Note sur quelques classes des verbes dénominatifs, surtout ceux du type populari = depopulari, avec des exemples pris aussi dans les langues classiques. ¶ Gelliana (en latin) [Heiberg]. Aulu-Gelle I, 2, 2, lire Cephisiae aestu au lieu de Cephisia et aestu : XVIII, 2, 10 inibi au lieu de ibi ; XVIII, 4, 11, omettre le glossème commentationibus istis ; XVIII, 5, 7, à quisque pour quemque cp. Tite-Live XXVI, 29, 3 ; XIX, 8, 6, lire concesserim au lieu de concessero, ante au lieu de a te ; XIX, 8, 13, lire nam cur (avec Orelli) caelum... et puluis < semper >, ventus... appellauerint... capiant... capiat, quaeri, etc. ¶ Note sur Hérodote [Selchau]. VIII, 144, αἰσχρῶς appartient à ἐξεπιστάμενοι ; VIII, 11, ἑτεραλκέως signifie : avec un succès définitif, comme partout ailleurs. ¶ L'assimilation d'une sentence [Hude]. Les constructions Platon Ménon 71 d ἐγὼ δὲ εἰρηκώς, Thucydide V, 95, τὸ δὲ μῖσος, etc. Cicéron divin. in Caec. 72 ut ea, etc., pro Milo. 10 repetenda, 100 aut... videatis s'expliquent par une assimilation aux sentences précédentes. ¶ NEUE, *Formenlehre der lateinischen Sprache*, 3e édition, p. WAGNER, t. III [Drachmann]. Soigné, mais peu commode. ¶ GLOECKNER, *Homerische Partikeln mit neuen Bedeutungen* [Knoes]. Manqué. ¶ PERSSON, *Om ett nyligen upptaeckt fragment af en romerck kommunallay* [Forchhammer]. Intéressant. ¶ LUNDSTROEM, *C. Flaminius och Hannibal* [Forchhammer]. La réhabilitation de la politique de Flaminius a mieux réussi que celle de sa stratégie. ¶ *Caesaris commentarii*, ex rec. B. KNEBLERI, III [Forchhammer] (en latin). Noté. ¶ FORCHHAMMER, *Romerfolkets indre oy ydre Historie indtil Verdensherredoemmet* [Petersen]. Bon petit livre de vulgarisation. ¶ MODESTOV, *De Siculorum origine* [H. Pedersen]. Pas convaincant. ¶ Fr. VOLLMER. *Papinii Statii Silvarum libri* [Zander] (en suédois). Excellente édition, malgré quelques critiques de détail. ¶ ¶¶ 4e livr. Les papyrus d'Oxyrhynchos [H. Raeder]. Aperçu du contenu de

la publication de Grenfell et Hunt, The Oxyrhynchus Papyri rec. vol. I. ¶ *Scaenicae Romanorum poesis fragmenta*, rec. RIBBECK, 3e édition, t. II [Zander] (en latin). Critique de détails. ¶ USSING, *Betragtninger over Vitruvii de architectura libri decem* et *Observations on Vitruvii de architectura libri decem, with special regard to the time at which this work was written.* (Traduction anglaise.) [Rafn]. La thèse de l'auteur, que l'ouvrage de Vitruve est très postérieur à l'époque d'Auguste, est vraisemblable. ¶ *Ptolemaei opera I*, ed. HEIBERG [Heegaard]. Bonne méthode. ¶ H. BRUNN, *Kleine Schriften I* et STUDNICZKA, *Die Siegesgoettin* [Sam. Wide] [en suédois]. Deux spécimens excellents des deux méthodes dans l'histoire de l'art, la méthode analytique et l'historique. ¶ *Anthologie aus den Lyrikern der Griechen* de BUCHHOLZ, t. II, 4e éd. par SITZLER [Petersen]. Discussion de plusieurs passages. ¶ *Bacchylidis carmina* ed. BLASS [Drachmann]. De grands progrès dans l'arrangement des petits fragments et surtout dans la métrique; quelques erreurs. ¶ *Horatii carmina*, recogn. L. MUELLER [Jul. Nielsen]. Éloges. Sain conservatisme. ¶ *Ausgewaehlte Komoedien des P. Terentius Afer*, erklaert von DZIATZKO, vol. I *Phormio*, 3e éd. p. HAULER [C. J.] Utile. ¶ *Terenti comoediae*, iterum rec. FLECKEISEN [C. J.]. Commode. ¶ Aristote, resp. Athen. 35, 1 (en latin) [H. Raeder]. Lire ἐκ τῶν ἰδίων au lieu de ἐκ τῶν χιλίων, cp. Diodore XIV 4, 2. —

T. VIII, livr. 1 et 2, 1899. Mélanges [Siesbye]. Série d'observations syntactiques fondées sur de nombreux passages d'auteurs grecs et romains. ¶ Encore la langue lycienne [H. Pedersen]. Compte-rendu des travaux de Torp et de Vilh. Thomsen avec contributions personnelles. ¶ Deux innovations de Lucrèce (en suédois) [Hidén]. Sur utraque et inter utrasque; III 306 lire inter utraque sitast cervos saevosque leones. ¶ Note sur Lucrèce (en latin) [Hidén]. Sur le choix des cas auprès de deux verbes de construction différente ; sur la collocation des prépositions. ¶ Sur la formule Velitis iubeatis [Trojel]. Discussion des explications de Fabri (Riemann, Woelfflin), Ussing et Fuegner; le subjonctif est potentiel. ¶ Remarques sur Senèque [Hude]. Contributions à l'interprétation de Epist. XLVII, 9, De benef. III 23,5 ; 26,2, Epist. XXVIII 8. ¶ B. SAUER, *Das sogenannte Theseion* [Ussing]. Hasardé, mais beaucoup d'application et de vues ingénieuses. ¶ *Ciceros catilinarische Reden*, herausg. von RICHTER und EBERHARD, 6e éd. [C. Joergensen]. Les mss a A, maintenant préférés, n'ont pas de valeur sérieuse. ¶ *Des Q. Horatius Flaccus Satiren und Episteln*, erkl. von KRUEGER, 14e éd. [Thoresen]. Amélioré. ¶ HIRMER, *Entstehung und Komposition der platonischen Politeia* [R. Nielsen]. Compte-rendu. ¶ BILLETER, *Geschichte des Zinsfusses im griechisch-roemischen Altertum bis auf Justinian* [Heegaard]. Commode et instructif. ¶ *Harvard Studies in Classical Philology*, vol. VIII [H. Pedersen] (en anglais). Donne une idée favorable des études américaines. ¶ GELZER, HILGENFELD, CUNTZ, *Patrum Nicaenorum nomina Latine Graece Coptice Syriace Arabice Armeniace.* [H. Pedersen]. Important aussi pour les linguistes. ¶ *Thucydidis Historiae* rec. HUDE, t. I. [Danielson]. Solide et soigné ; quelques critiques de détail.

Oversigt over det kongelige danske Videnskabernes Selskabs Forhandlinger, 1899, 1e livr. Études lyciennes, I (en français) [Vilh. Thomsen]. ¶¶ 2e livr. Études lyciennes, suite (en français) [Vilh. Thomsen]. Sur le pronom relatif ti et son inversion, la particule me, les pronoms [meti et mene, mei et meiye, le verbe eseritadi = συνενθάπτει, esedeñneve = συγγένεια, tesi = amende, le thème verbal pu- = concéder. Traduction de plusieurs inscriptions. ¶¶ 4e livr. Remarques sur la parenté de la langue étrusque (en français) [Vilh. Thomsen]. Relève des similitudes entre l'étrusque et les langues nord-caucasiennes. Conformément à ces ressemblances la série des noms de nombre étrusques est la suivante : 1 śa, 2 ci,

3 zal, 4 max, 5 du ou hud, 6 hud ou du. ¶¶ 5e livr. Notes conclusives sur le théâtre grec et les rapports de Vitruve à ce théâtre. Ussing (avec un résumé en français). L'indication de Vitruve, que la hauteur de la scène du théâtre grec était de 10 à 12 pieds, est une erreur ; il a pris le mot proscenium, qui dans sa source signifiait la colonnade qui formait le fond du théâtre, dans le sens de pulpitum ou scène. C'est à tort que Doerpfeld a voulu disculper Vitruve comme ayant eu sous les yeux le théâtre d'Asie Mineure. Nous ne trouvons nulle part un type de théâtre appartenant particulièrement à l'Asie Mineure. Le théâtre de Pompée était du type romain.

J. L. H.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Rédacteur général : J. KEELHOFF

American Journal of Archaeology 2e série. Vol. 3. 1re livr. Les dieux hittites dans l'art hittite [W. H. Ward]. Étude de 39 p. sur les divinités hittites importantes au point de vue archéologique plus qu'au point de vue littéraire, la conclusion est que d'après les représentations figurées sur cylindres, il semble que les Hittites adoraient deux divinités terrestres principales, dont l'un, le dieu qui s'appelait Tishub, doit être identifié avec Baal, Resheph, Hadad, Ramman, Martu, Amurru, l'autre la déesse dont le nom est probablement Ishara est la même que Kadesh, Ashtoreth, Ashera, Ashirtu ou Ashratu. Il n'y a pas de trinité d'un dieu, d'une épouse et d'un amant. La 3me divinité connue des Hittites était une divinité assise, probablement identique avec la Magna mater des Phrygiens, adorée sous le nom de Ma et de Comana et assimilée à Rhéa, Cybèle et Démèter. C'était probablement une déesse du monde souterrain. ¶ Les tuiles de bronze doré du Panthéon [F. G. Moore]. Elles ont été envoyées par Constance II non pas à Constantinople, comme on l'a cru jusqu'ici, mais apportées par ui à Syracuse et comme le dit Paul Diacre De Gest. Langob. V. 11, après qu'il eut été assassiné dans cette ville, elles furent emportées par les Sarrasins à Alexandrie. ¶ Inscription attique [G. D. Lord]. Texte et pl. Elle est de 306/305 av. J.C., gravée sur une stèle de marbre pentélique très bien conservée et relate la location (μίσθωσις) d'un hieron par les Orgeons au prix de 200 drachmes par an et les conditions de cette location. ¶¶ 2e et 3e livr. Un relief d'Achille à Achouria [N. Bates]. Description avec pl. d'un relief en marbre trouvé à Achouria près l'ancienne Tegée en Arcadie, il représente Achille traînant le cadavre d'Hector, derrière un guerrier armé d'un bouclier qui doit être Ulysse. ¶ Une étude archéologique sur l'Antigone d'Euripide [H. Huddilston]. L'Antigone de Sophocle a rejeté dans l'ombre pour toujours les Antigone des autres poètes athéniens, notamment celle d'Euripide, et cependant aucun monument figuré ne la rappelle. Les vases peints que nous avons, sont des représentations de la pièce d'Euripide et nous permettent de nous en faire une idée. Passages d'auteurs anciens mentionnant ou citant l'Antigone d'Euripide. Monuments figurés qui s'en sont inspirés, 1, amphore apulienne du Musée Jatta ; 2, amphore apulienne de Berlin ; 3, fragment d'une amphore de Carlsruhe comparé avec d'autres fragments et avec Hygin, fab. 72. Toutes ces représentations montrent l'influence d'Euripide sur la peinture de vases et semblent indiquer que son Antigone était considérée comme la première de toutes les pièces de ce nom. ¶ L'inscription de Pupus Torquatianus (Fred. B. R. Hellems).

Notes paléographiques sur cette inscr. qui est au Vatican, texte, c'est une inscr. funéraire en l'honneur de deux enfants de 8 ans et de 5 ans morts sous les yeux de leurs parents; elle est probablement du milieu du 2d s. ap. J. C. et constitue un monument remarquable de l'écriture vulgaire. ¶ Les trois principaux mss des Fastes d'Ovide [G. J. Laing]. Comparaison des Reginensis 1709 (Petavianus), Vaticanus 3262 (Ursinianus) et Monacensis 8122 (Mallerstorfiensis 2). Résultats d'une collation nouvelle, leçons diverses. ¶ Inscriptions de Rome inédites [Gg. N. Olcott] Texte de 28 inscriptions ou fragments d'inscr. trouvés récemment et qui proviennent de tombes romaines du 1er siècle. ¶¶ 4e et 5e livr. Vase de Chicago sur lequel on voit figurée la folie d'Athamas [E. Gardner]. 1 pl. Description de cette kélébè qui appartient à cette catégorie de vases qui datent de l'époque entre les guerres Persiques et le milieu du 5me siècle; sur l'une des faces on voit représentée une scène conventionnelle sans intérêt et sans mérite, mais sur l'autre une scène mythologique très intéressante et d'une admirable exécution. On y voit un groupe de 3 figures, au centre un héros nu qui se démène violemment, à droite et à gauche deux femmes, dont l'une ailée s'enfuit. Ce héros est Athamas dans un accès de folie. ¶ Athèna Polias sur l'Acropole d'Athènes [A. St. Cooley]. Art. très détaillé de 64 p. avec fig. Cherche à déterminer où était le temple d'Athèna Polias en se servant des fouilles récentes, des passages des auteurs anciens et des inscr. 1, Le temenos; situation et parties du temple; 2, Ce que contenait le temple; 3, Personnel du temple; le culte; association avec d'autres divinités; 4, Anathemata situés en dehors du temple. ¶ Les métopes du côté Est du Parthénon [W. S. Ebersole]. Après avoir décrit minutieusement chacune des 14 métopes (fig.) E. ajoute quelques observations sur le caractère et la technique des sculptures, sur les attachements en bronze dont on retrouve les traces absolument sûres, sur les raccords et réparations qui ont été faits, le manque d'uniformité dans les moulures et les restes de couleur et de décoration en couleur encore visibles. ¶¶ 6e livr. Est consacrée entièrement aux divers rapports de l'Arch. Inst. of America et des Ecoles américaines de Rome et d'Athènes. ¶¶ On trouvera en plus dans cette revue 1° des renseignements sur les fouilles et découvertes concernant l'archéologie faites en 1898 dans le monde entier; 2° le sommaire et résumé des articles originaux parus dans tous les recueils périodiques d'archéologie; 3° le titre de tous les ouvrages parus concernant l'archéologie, notamment l'archéol. grecque et romaine. X.

American Journal of Philology. Vol. XX, 1899, n° 77. L'adjectif verbal grec en -τεο [C. E. Bishop]. Étude sur l'origine, la nature et l'emploi de cette forme verbale, basée sur des statistiques allant d'Homère à Aristote, exclusivement. ¶ Recherches sur les Scriptores Historiae Augustae [J. H. Drake]. Les sources littéraires sont a) Aelius Spartianus qui a fait usage de Marius Maximus pour la première partie de la vie de Caracalla. Pour la 2e partie, il a suivi généralement une source, perdue actuellement, mais dont se sont servis Victor dans le « De Caesaribus », ainsi qu'Eutrope. b) Dion Cassius, qui, étant indépendant de Marius Maximus, peut être utilisé pour corroborer les assertions d'Aelius Spartianus, dont la source est Maximus. c) Quand le même fait se trouve relaté dans l'Epitome de Victor et dans la première moitié de la Vita Caracallae de Spartien, les deux assertions ont la même valeur, car elles dérivent d'une même source. L'auteur, se basant en outre sur les Acta Arvalium et sur les données de la numismatique, étudie une couple de problèmes soulevés par la Vita Caracallae, V. Aelii Spartiani. ¶ Corrections à la syntaxe latine et à la

stylistique latine de Schmalz [E. B. Lease]. Signale un assez grand nombre d'erreurs et d'omissions. ¶ Note sur Ibis 541, 2 [R. Ellis]. Le Vates Achaeus est probablement Rhoecus (Ῥοῖκος), qui fut piqué aux yeux par une abeille pour avoir manqué de parole à une Hamadryade qui lui avait accordé ses faveurs. ¶ Ed. NORDEN, *Die Antike Kunstprosa, vom VI. Jahrhundert vor Chr. bis in die Zeit der Renaissance* [G. L. Hendrickson]. Excellent, encore qu'on puisse faire des réserves, non seulement sur des questions de détail, mais aussi sur des questions de principe. Les problèmes sont probablement plus complexes qu'on ne le croirait d'après les données de Norden, qui élimine trop l'élément subjectif et oublie la formule de Buffon : le style est l'homme même. ¶ V. TERRET, *Homère. Étude historique et critique* [B. L. G.] Compte rendu ironique Tout ce qui se rapporte à la question homérique est sans valeur, mais on comprend qu'un aussi pauvre correcteur de grec que T. soit assez facilement inaccessible à ces différences qui inquiètent les savants. La seconde partie du livre est intéressante par l'enthousiasme de l'auteur. La Bibliographie est sans valeur. ¶ Brief Mention [B. L. G.]. Le *Commentariarum in Aratum reliquiae* de MAASS et les *Antike Himmelsbilder* de Gg. THIELE nous forcent à reconnaître que, malgré les progrès de l'astronomie, nous connaissons moins bien le ciel que nos pères. ¶ Les *Comicorum Graecorum Fragmenta* et les *Commentaria vetera* de KAIBEL seront très utiles après l'insuccès de Kock et seront plus accessibles et plus maniables. ¶ Ed. AUDOUIN, *La déclinaison dans les langues indo-européennes et particulièrement en sanscrit, grec, latin et vieux slave*, defend l'opinion de Krüger sur la différence qu'il y a entre ἐπὶ τῆς κεφαλῆς et ἐπὶ τῇ κεφαλῇ. C'est à tort, car on trouve ἐπί suivi du datif même après des verbes qui impliquent changement, comme τίθημι. ¶ Pourquoi les noms abstraits ajoutent-ils de la σεμνότης au style. ¶ A propos de l'accusatif absolu grec et du génitif absolu sanscrit ; G. M. B. dit qu'en sanscrit le verbe impersonnel est exclu du génitif absolu, tandis que dans l'accusatif absolu grec le verbe impersonnel domine. Par conséquent Saussure s'est trompé dans sa thèse sur l'Emploi du génitif absolu en sanscrit, p. 7, dans ce qu'il dit au sujet de δοντος etc. ¶¶ N° 78. L'adjectif verbal grec en -τεο (suite) : emploi du pluriel, pour le singulier dans les verbalia en -τεο [C. E. Bishop]. Exemples d'Homère, de Sophocle, d'Aristophane, d'Hérodote, de Thucydide ; la construction est rare dans Platon et ne se trouve pas dans les orateurs. ¶ Supplément aux remarques sur les Dirae et Lydia [R. Ellis]. Battarus est le nom d'une chèvre favorite. Viennent ensuite des corrections et des interprétations d'un grand nombre de vers. ¶ La locution infitias it, et les suffixes en - nt - [Ed. W. Fay]. Infitias est inexplicable en tant qu'acc. pl. au point de vue syntaxique, et est embarrassant comme forme. Infitias est un participe présent de infitior = infitia(n)s, et infitias it signifie " goes protesting ". Défense de la forme sans n. Étude linguistique du participe en - ns -. ¶ LEWIS and SHORT, *Latin-english Lexicon* [Alex. Leeper]. Corrections pour environ 230 mots. ¶ Tennyson et Virgile [W. P. Mustard]. Influence de Virgile sur Tennyson. ¶ L'emploi de l'infinitif dans Silius Italicus [W. K. Clement]. La dissertation de SCHMIDT, *De usu infinitivi apud Lucanum, Valerium Flaccum, Silium Italicum*, est fort incomplète. Celle de SCHINKEL, *Quaestiones Silianae*, est inférieure à la précédente que l'auteur n'a pas connue. Schmidt contient 36 mots qu'on ne trouve pas dans Schinkel, qui, de son côté, en donne 60 que ne donne pas Schmidt. Or, il y en a 40 que n'ont cités ni l'un ni l'autre et dont M. s'occupe. ¶ Ch. E. BENNETT. *What was ictus in Latin prosody ?* [G. L. Hendrickson]. Très longue discussion qui n'est pas favorable à la thèse de Bennett

<Cf. R. d. R. 23. 195, 46>. ¶ Herm. USENER, *Die Sintfluthsagen* [B. L. G.]. Aucune analyse quelque détaillée qu'elle soit, ne peut donner une idée juste de la richesse et de la science de ce livre. ¶ Brief mention : BAUER *Forschungen zur griechischen Geschichte 1888-1898*, a fait œuvre très utile, mais ce qui concerne les publications françaises et anglaises laisse à désirer. ¶ EW. BRUHN, dans son éd. nouv. de *Sophocles* de SCHNEIDEWIN-NAUCK, a ajouté un appendice sur la syntaxe de Sophocle ; tentative encore prématurée, faute de travaux sur la syntaxe des tragiques, mais cependant utile. La limite entre le style et la syntaxe n'est pas facile à déterminer. ¶ ROBERTS, qui vient de publier le περὶ ὕψους, traité, selon lui, écrit par un écrivain inconnu du premier siècle, prépare une *History of greek literary criticism*. ¶ Eloge de la *Palaeography of greek Papyri* de KENYON. ¶ Quelques mots de défense pour l'eloquence de Cicéron, à propos d'un article de HÜBNER, publié dans la Deutsche Rundschau d'avril 1899. ¶ RIEMANN et GOELZER, *Syntaxe comparée du grec et du latin*. Réelle valeur, encore que provisoire, car il y a bien des points faibles et faux. La partie latine vaut mieux que la partie grecque. ¶ Les *First Philosophers of Greece*, publiés par FAIRBANK, sont rédigés sur un bon plan, mais leurs mérites sont diminués par le grand nombre de contresens dans les traductions. ¶ L'éd. du *Monumentum Ancyranum* par W. FAIRLEY est bien supérieure à celle de PELTIER, qui n'est qu'un abrégé de Mommsen augmenté de beaucoup d'erreurs. ¶ La nouv. éd. des *Odes d'Horace* de KIESSLING par HEINZE désappointe le lecteur ; faute de temps, le seul Carmen Seculare a été revu. ¶¶ N° 79. L'adjectif verbal en -τεο : l'expression de l'agent [Ch. Ed. Bishop]. La véritable explication de l'accusatif exprimant l'agent ne doit pas être cherchée dans l'analogie, mais bien, dans cette remarque faite par Madvig dans sa syntaxe grecque, § 85 (p. 102, trad. Hamant) : « On se figurait la personne qui agit, en général, sans penser au rapport spécial indiqué par le datif, mais, d'un autre côté, sans vouloir en faire non plus un sujet grammatical proprement dit, nominatif. » L'accusatif exprime simplement la personne relativement à laquelle une action est faite. La copule est fréquemment omise. Dans la tragédie 95 copules sont omises pour 15 exprimées, dans la comédie 44 omises pour 23 exprimées. Hérodote l'omet 3 fois, l'exprime 18 fois, tandis que Thucydide l'omet 12 fois et l'exprime 19 fois. Dans Xénophon, les proportions varient selon les ouvrages ; Platon, si l'on excepte Gorgias, l'omet 918 fois et ne l'exprime que 92 fois, mais dans Gorgias il l'exprime 12 fois et l'omet 26 fois. Relation entre la place de la copule et son omission. ¶ Possibilités sémasiologiques [Fr. A. Wood]. Montre qu'il ne suffit pas que des mots aient une même signification pour qu'on soit autorisé à les rapprocher. ¶ Servius et les Scholies de Daniel [R. B. Steele]. Différences dans la langue des deux commentaires. S. cherche un criterium de division. ¶ Les manuscrits des lettres de Cicéron à Atticus du Musée Britannique [S. B. Platner]. Étudie le Codex additus 6793, et le Codex Burneius 146. Les conclusions sont 1° que le Burn. 146 s'accorde beaucoup mieux avec M qu'avec Add. 6793 ou qu'avec la classe Σ ; 2° Les cas où Burn. a les leçons de Σ sont trop nombreux et trop importants pour être dus à une erreur de copiste ; 3° Les cas où Burn. est en désaccord avec M et avec Add. sont généralement de nature telle qu'on peut les expliquer comme des erreurs ordinaires, mais quelques-uns sont évidemment des altérations intentionnelles du copiste. Par conséquent ce ms représente une tradition hybride, et il dérive d'un manuscrit qui résultait lui-même d'un texte Mediceanus émendé par des leçons de la classe Σ et des changements arbitraires. ¶ La structure de la seconde lettre de Denys à Ammée

[W. Warren]. La transcription de ce plan dépasserait les limites de ces analyses. ¶ G. M. LANE, *A Latin grammar for Schools and Colleges* [E. P. Morris]. Livre original et mûrement étudié. ¶ P. MASQUERAY, *Traité de métrique grecque* [C. W. E. Miller]. L'ensemble est admirable, mais il y a des réserves à faire sur le dédain avec lequel l'auteur traite les théories modernes sur le rythme. ¶ Brief mention. Le titre de *Christusbilder* donné à son livre par DOBSCHÜTZ, peut induire en erreur; l'ouvrage est important pour l'ancienne littérature chrétienne. ¶ Annonce élogieuse de la nouvelle édition de la *Geschichte Roms* de DRUMANN, par P. GROEBE. ¶ Les *Staatsverträge*, de VON SCALA, seront très utiles. ¶ G. D., parlant dans la Revue des Études grecques, de BOLLINGS, *Participle in Hesiod* prétend « qu'il n'y a rien ou presque rien à tirer de la comparaison de deux statistiques, reposant sur deux ouvrages de dates et d'auteurs différents. » C'est une erreur. Cette comparaison nous édifie sur le développement du style et aussi sur le domaine des constructions. ¶ Il y a dans Thucydide une énorme proportion de participes qu'on peut traduire par une formule abstraite. Cela est considéré comme étant une marque de style soutenu. On s'attend à trouver ces participes dans Pindare, mais on en trouve un exemple dans Strabon. X. 5. 4. qui est exactement parallèle à Pyth. XI. 22.¶ Éloge des éditions de Weil. ¶¶ N° 80. Servius et les Scholies de Daniel. (Second article) [R. D. Steele]. Continuation des recherches sur la langue de ces Scholies en vue de déterminer ce qui revient en réalité à Servius. ¶ Les catalogues des vainqueurs aux Dionysies et aux Lénéennes, CIA. II. 977 [Ed. Capps]. Etudie la disposition à donner aux 32 fragments de l'inscription 977, qui contient huit catalogues distincts de vainqueurs, poètes tragiques et comiques, chacun sur deux listes, selon que la victoire a été remportée aux Dionysies ou aux Lénéennes. Essais de reconstitution après un examen personnel des inscr. ¶ Nouvelles lectures des fragments des fables de Hygin du Ms de Freisingen [G. Kellogg]. Nouvelles leçons dues à une lecture nouvelle des fragments complétant Halm et aussi Schmidt. ¶ De l'accent rythmique dans le vers ancien [Ch. E. Bennett.] Conteste la justesse des observations faites par Hendrickson plus haut à sa théorie de l'accent. ¶ Réplique de H. ¶ C. JOHN ; *P. C. Tacitus, Dialogus de Oratoribus* [C. L. Hendrickson]. Bon, doit beaucoup à Gudeman. ¶ J. LEBRETON : *L'adjectif verbal latin en ndus. Studien zur Geschichte der lateinischen Wortbildung. Das Suffix - do -*. Indo - Germanischen Forschungen X, 221-234 [Ed. W. Fay]. Malgré les réserves à faire, a de la valeur. ¶ Brief mention. B. L. Gildersleeve insiste sur le danger qu'il y a de fabriquer des exemples de grammaire. ¶ Le Cyclope Polyphème etait ἑτερόφθαλμος, non μονόφθαλμος, d'après le scholiaste de l'Odyssée i 389. D'après la dissertation de Newcomer, De Cyclope Homerico et Euripideo, aucun vase peint ne représente Polyphème avec l'œil unique au milieu du front, avant le milieu du cinquième siècle. Il y a aussi une grande différence entre les Cyclopes d'Homère et ceux d'Hésiode. ¶ Adolf SCHULTEN, *Das Römische Africa* Très intéressant [M. W.]. ¶ *La Stele Arcaica del Foro Romano* (Estratto della Rivista di Storia antica, IV, pp. 469-509), par G. TROPEA, est concis, clair et intéressant [H. L. W.]. J. KEELHOFF.

Harward Studies in Classical philology. Vol. IX, 1898. Mémoires posthumes de [G. M. Lane]. Ramenta Plautina : remarques critiques sur Plaute, lire : Bacch. 5 annos, 379 gerulos figulos ; 770 Nimium illaec res est magnae dividiae mihi ; 991 Heu, heu litteras, etc. ¶ Autres notes critiques [Id.]. Lucrèce 2, 631 ; Quintilien 1, 4, 13 ; Tacite, Hist. 1, 67 ; Salluste, Jug. 102, 1. ¶ Vers cachés dans Suétone [Id.]. Exemples de vers dans Suétone et autres prosateurs. ¶ Notes sur la syntaxe latine [Id.]. Remarques critiques

sur certains passoges de Schmalz. Latein. Syntax. ¶ Mémoires posthumes de [F. D. Allen]. La scène de Thanatos dans Alceste. Prouve que cette scène, v. 24-76, est une addition de date postérieure au drame. ¶ Trois notes sur Euripide [Id.]. Alceste 252-256 = 259-263 ; Médée 135 ; Alceste 204 sq. ¶ Le vers saturnien [Id.]. Antiquité, scansion et nom de ce vers. ¶ Etymologies [Id.]. 1. Κυβιστᾶν ; 2. Saltus. ¶ L'inscr. de Duenos [Id.]. Explication et corrections proposées. ¶ L'hymne à Apollon [Id.]. Analyse musicale. ¶ Vers cachés dans Tite Live [M. H. Morgan]. Indication d'un certain nombre de vers dans la prose de Tite Live. Exemples. Vers qui demandent le changement du discours indirect en discours direct, vers qui ne le demandent pas. ¶ Les gloses de Nonius [J. H. Onions]. Un groupe de mss. de Nonius Marcellus De Compendiosa Doctrina, contient un grand nombre de notes marginales dont O. donne la liste et le texte. Remarques de W. M. Lindsay. ¶ Étude sur Plaute [R. C. Manning jr]. Une limitation supposée de la loi des « breves breviantes » dans Plaute et Térence. — Id. [H. M. Hopkins]. La déclinaison et les noms grecs dans Plaute.— Id. [H.W. Prescott]. L'en-tête des scènes dans les plus anciennes recensions de Plaute. Les noms des acteurs dans l'Ambrosianus et les Palatini. — Id. [W. H. Gillespie]. Relation du Cod. Vetus au Cod. Ursinianus de Plaute. — Id. Les voyelles brèves devant les muettes et les liquides peuvent-elles agir comme « breves breviantes » dans Plaute ? P. ne le croit pas. — Quelques mots et groupes de mots dans Plaute [A. A. Bryant]. Ictus métrique dans les mots suivants : 1. Operae-pretium ; 2. Philippus 3. Quid - opust - verbis ? Quid-verbis opust ? 4. Obsecro — Id [W. M. Lindsay]. Varia Plautina : 1. Prononciation de Ch (grec χ) à l'époque de Plaute ; 2. Tetini et Tenui ; 3. Omnis, totus ; 4. Nullus et Ullus. ¶ Versification des inscr. métriques latines excepté celles en vers saturniens et dactyliques [A. W. Hodgman]. Etude faite d'après E. Buecheler. Carm. lat. epigr. Sur les 1066 vers étudiés, 695 sont des iambiques sénaires, 58 des septénaires trochaïques. Mémoire de 36 p.

¶¶ Vol. X. 1899 : Quelques questions sur la formation des racines en latin [J. B. Greenough]. A l'occasion de la formation du gérondif latin G. examine les 4 principes suivants qui ont présidé à la formation des racines latines : 1° Formation par addition successive de suffixes ; 2° Fusion de deux ou plus de ces suffixes, de manière à en former une seule ; 3° Spécialisation de la signification du mot à un moment de son développement ; 4° La dérivation procède par racines et remonte très haut. ¶ L'embouchure de l'αὐλός [Alb. A. Howard]. Etude et explication du passage où Théophraste, Hist. plant. IV,11 décrit l'embouchure de l'αὐλός d'une manière plus détaillée qu'on ne le croit généralement. ¶ Passages métriques dans Suétone [id.]. Etudie un certain nombre de passages métriques chez Suétone et complète l'article de Lane <Cf. supra, vol. IX>. ¶ Chapitaux ioniques en Asie-Mineure [W. N. Bates]. Chipiez et Collignon ont dit que les volutes des colonnes ioniennes d'Asie-Mineure se raccordent généralement au moyen d'une ligne horizontale. B, après examen, montre qu'il y a des exceptions à cette règle. ¶ La date du λόγος ἐπιτάφιος ἐπ'Ἰουλιανῷ de Libanius [J. W. H. Walden]. Il a été prononcé après le 21 juillet 365 et probablement avant juin 366 ; si on lui assigne une date postérieure à 367, ce ne peut être que la date de la publication. ¶ Notes sur le symbolisme de la pomme dans l'antiquité classique [B. O. Foster]. La pomme était vouée à Aphrodite. F. Cherche dans la littérature grecque et latine toutes les allusions au symbolisme de ce fruit. ¶ Chaussures grecques à l'époque classique [A. A. Bryant]. Article de 46 pages sur les différentes formes de chaussures grecques à l'époque

classique. 1. ἀνυποδησία; 2. Le cordonnier et la société; 3. Le savetier et le tanneur; 4. Le cordonnier et le soulier; 5. Le soulier, ses varietés. Texte de 160 passages de tous les auteurs concernant la chaussure. Index vocabulorum sutoriorum avec l'indication du passage où ils se trouvent et de l'auteur qui s'en est servi. ¶ Le Prométhée attique [C. B. Gulick]. Le second épisode du Prométhée d'Eschyle (v. 439-506) paraît être une tentative d'Eschyle de rappeler à ses auditeurs quelques-uns des enseignements qui appartenaient au culte de Prométhée πυρφόρος à l'Académie. On dirait que le poète veut l'opposer aux autres bienfaiteurs de l'humanité pour la construction des maisons, la connaissance des saisons et de l'astronomie, les nombres et la numération, les lettres, la domestication du cheval, les navires, la médecine, les divers modes de devination, la mise en rapport des mines, c'est là la croyance attique du ve siècle, et la pièce, sous sa forme originale, doit avoir été jouée entre 480 et 470; sous sa forme actuelle elle doit dater de 415 et avoir été destinée à réveiller la sympathie et l'enthousiasme de la foule en lui rappelant les exploits du dieu, dont les hauts faits étaient célébrés peu après les grandes victoires contre les Perses. ¶ Deux notes sur les « Oiseaux » d'Aristophane [C. B. Gulick]. Explication des vers 16 et 167 qu'on a proposés à tort de corriger. ¶ Etude sur le mythe de Daphnis [H. W. Prescott]. L'article de Stoll, dans Roscher Lexikon, laissant beaucoup à désirer, P. étudie à nouveau ce mythe et en suit le développement dans la littérature grecque de l'origine à Longus sans essayer aucune théorie sur sa signification mythologique. ¶ La condition religieuse des Grecs à l'époque de la comédie nouvelle [J. B. Greenough]. Après avoir recueilli dans les comiques latins tous les passages qui se rapportent à l'idée que les Grecs se faisaient de leur religion, et à l'influence de cette religion sur leur vie, G. ajoute un grand nombre de citations des poètes de la comédie nouvelle et arrive à cette conclusion que les croyances des Grecs de cette époque ne différaient pas sensiblement de celles de notre époque. Etude de 40 p. X.

Transactions and proceedings of the American philological association 1899. Vol. XXX. — Le texte de l'Andrienne de Terence [H. R. Fairclough]. Comme l'avait montré Pease, Transactions de 1887. <cf. R. d. R. 13, 240. 50>, la valeur du Decurtatus D a été exagérée au détriment du Parisinus P. Au vers 728, lire iurandumst au lieu de iusiurandum (mss.) ou de iurato (Bentley). ¶ L'imparfait de l'indicatif dans Plaute et Térence [Arth. L. Wheeler]. L'imparfait a hérité d'une partie des fonctions délaissées par l'aoriste. On trouve dans Plaute et Térence 609 cas d'imparfait de l'indicatif, dont 371 dans des propositions indépendantes, 56 dans des propositions interrogatives. De ces 609 imparfaits, 507 sont des imparfaits véritables, tandis que 102 sont des imparfaits-aoristes. Ceux-ci se rencontrent donc dans la proportion de 1 à 5. Si on considère les propositions indépendantes séparément, on a les chiffres de 299 et de 72, soit la proportion de 1 à 4. Conclusions: 1° l'imparfait de l'indicatif est comparativement rare dans Plaute et dans Térence. Dans Plaute, la moyenne est de 1 pour 50 lignes, dans Térence de 1 pour 30 lignes; 2° l'imparfait a deux valeurs a, celui de véritable imparfait, b, celui d'aoriste prouvé seulement pour deux verbes eram et aiebam; 3° il y a une relation très étroite entre le sens du verbe et la force de ses temps. ¶ L'origine des lettres latines G et Z [G. Hempl]. 1° Comme le latin ne possédait ni dz ni ts, le zeta grec était une lettre inutile dans l'alphabet latin. Mais de même que le gamma s'était déjà confondu avec le koppa, ainsi se confondit le zeta avec la lettre italique. Après une période de confusion, une différenciation se produisit, le koppa restreignant son

usage, C fut réservé au son k, tandis que G fut réservé au son g. 2° La lettre Z apparaît pour la première fois en Italie dans les dialectes italiques écrits avec l'alphabet latin. C'est un développement naturel du signe indigène représentant le son z, tandis que le signe S était réservé, comme en latin, au son s exclusivement. Plus tard l'usage du Z s'étendit au son z dans les noms grecs transcrits en latin. Dans le chant des Saliens cozeulodorieso doit être lu coceulōd oriēso, c.-à-d. cucūlō oriēre. ¶ Ἡ τῆς φωνῆς κίνησις dans la théorie de l'ancienne musique [Ch. W. L. Johnson]. Nature de cette κίνησις; mérites et défauts des anciennes analyses. Introduction de ce sujet dans les traités de théorie de la musique. Nature de l'ancienne musique grecque. ¶ Le scepticisme et le fatalisme du peuple à Rome d'après l'étude des inscriptions sépulcrales [A. G. Harkness]. Cicéro, Sénèque et Juvénal avaient raison de dire que tout ce qu'on racontait des enfers et de ses dieux était considéré par tout le monde comme de vaines histoires. Le peuple ne croyait pas davantage aux autres dieux. Il ne concevait pas non plus les fata comme des divinités. ¶ Les Lenéennes, les Anthestéries et le temple ἐν λίμναις [W. N. Bates]. Le petit temple de Dionysos découvert en 1894 à l'ouest de l'acropole par Dörpfeld, ne peut être le fameux temple ἐν λίμναις. C'est le Lenaeum. Les Lénéennes et les Anthesteries étaient des fêtes séparées, célébrées à des époques différentes, les premieres au Lenaeum, les secondes au temple ἐν λίμναις qui reste à découvrir. ¶ Le dème de Colone [F. O. Bates]. Sauf les dèmes divisés, tels que Agryle, Lamptrai, etc., et les dèmes différents portant le même nom, tels que Halai, Oinoe, etc., aucun n'appartenait, en même temps, à plus d'une tribu. Pour le dème de Colone, comme le demoticon prend les trois formes ἐκ Κολωνοῦ, Κολωνῆθεν et Κολωνῆς (-εῖς), on conclut à l'existence de deux noms de dèmes, Κολωνός et Κολώνη ou Κολωναί, il est probable qu'il y avait trois dèmes différents appartenant à autant de tribus différentes : Aegeis, Leontis et Antiochis, avant la création de Ptolemais, et plus tard Aegeis, Leontis, et Ptolemais. Aegeis a conservé son dème de Colone même à l'époque romaine. ¶ Notes sur les Secrétaires et Archontes athéniens [W. S. Ferguson]. Γραμματεὺς κατὰ πρυτανείαν et γραμματεὺς τῆς βουλῆς désignent la même fonction. ¶ Proceedings. Des répetitions chez les auteurs classiques grecs (et anglais)]J. E. Harry]. Signale quelques répétitions chez Euripide, Aristophane, etc. ¶ Notes sur quelques passages de Thucydide [W. S. Scarborough]. VII, 7, 1, μέχρι ne doit pas être supprimé devant τοῦ ἐγκαρσίου. Syracuse était entouré d'un veritable filet de remparts, de circonvallations, etc., construits tant par les assiégiés que par les assiégeants, μέχρι τοῦ ἐγκαρσίου = up to the cross-wall. VII. 8. 2. — Il ne faut pas remplacer μνήμης par γνώμης. Il s'agit bien d'un manque de mémoire. VII, 49, 1, κρατέω doit être pris dans son sens ordinaire. — VIII, 29, 2, dans l'expression παρὰ πέντε ναῦς, παρά a le sens de εἰς ou de κατά. ¶ Tablettes en cire de Pompéi [J. C. Egbert]. Court examen des tablettes en cire trouvées en 1875 dans la maison de L. Caecilius Iucundus, le coactor argentarius, et publiées CIL, IV, Suppl. ¶ Le traité περὶ ὕψους [E. S. Sihler] est un traité didactique, une méthode pratique pour acquérir l'élévation dans la pratique oratoire. L'auteur a voulu faire mieux que Caecilius, et si une partie de ses critiques ne nous paraissent pas bien fondées, c'est qu'il identifie pour ainsi dire les sphères de l'ὕψος et celle du πάθος. Dans la partie technique il suit l'ordre ordinaire des catégories : σχήματα, ἐκλογή ὀνομάτων, et σύνθεσις ou ἁρμονία. ¶ L'origine du genre grammatical [B. J. Wheeler]. ¶ Notes sur certaines ellipses euphoniques dans l'Antigone de Sophocle [J. H. Wright].

Ellipses de ὡς, de μὲν-δὲ, de εὖ, etc, expliquées par la recherche de l'euphonie. ¶ Quod : son emploi et sa signification, surtout chez Cicéron [J. W. D. Ingersoll]. On trouve dans Cicéron environ 3000 fois quod. Classification des cinq usages différents de ce mot, mais sans publication de statistiques ni de renvois au texte. ¶ Ce qu'on mange dans Homère [T. D. Seymour]. Brève énumération des mets dont on trouve la mention dans Homère. ¶ La théorie de Blass sur les vers enhoplii [T. D. Goodell]. Cette théorie ne trouve aucun appui dans les passages d'Aristophane, de Platon, du fragment d'Oxyrhynchos d'Aristoxène et de Marius Victorinus, et est en contradiction avec la définition du pied donnée par Aristoxène. ¶ Les conceptions de la mort et de l'immortalité dans les inscriptions sepulcrales romaines [K. P. Harrington]. Étudie les inscr. contenues dans les Carmina epigraphica de Bücheler, à l'exclusion des inscr. chrétiennes. ¶ Les amazones d'Ephèse [J. Pickard]. Il est presque certain qu'il y avait des statues d'amazones faites par les artistes mentionnés par Pline XXXIII. 53, et il est très probable qu'elles se trouvaient dans le grand sanctuaire d'Ephèse. Discussion de différents types d'amazones. ¶ Cicéron Tusc. Disp. III 9, 10 [J. L. Margrander]. Restitution de ce passage. ¶ La valeur des temps dans le prohibitif : les poètes de l'âge d'argent [W. K. Clement]. La nouvelle théorie, d'après laquelle le parfait du subjonctif dans les défenses impliquerait une émotion particulière, n'est pas justifiée. J. Keelhoff.

FRANCE

Rédacteur général : Henri Thédenat.

Annales de la Faculté des Lettres de Bordeaux et des Universités du Midi. IVe série, XXIe année. **Revue des Études anciennes**, t. I (1899), nº 1. Curae epigraphicae [M. Holleaux]. Examen de vingt-trois inscriptions : CIG 3045 ; sur la formule ἀναδιδόναι ψήφισμα. Inscr. de Pergame p. 163, trois restitutions. Waddington, Inscr. d'Asie min. nº 66, l. 2-5 H. propose συνε-[πρέσβευσεν]. Bull. Corr. Hell. 1880, p. 160, nº 11, l. 4-5 [καὶ Κόρ] ης. Ibid. 1881, p. 480, l. 4-9, cinq restitutions. Ibid. p. 481, l. 5, écrire ἐ[νίκων] δέ. Ibid. 1887, p. 117, l. 10 et suiv. écrire [ἱε] ρῷ Ibid. p. 145, nº 46, l. 9-10, H. restitue τ[ῆι πόλει τὰ ἀποστα | λέν]τα. Ibid. 1883, p. 300 et 1887, p. 219, quinze restitutions. Ibid. 1889, p. 240, l. 22 et 24-30, sept restitutions. Ibid. 1889, p. 250, nº 13, l. 9, H. propose ἐ[γκώμια]. Ibid. 1889, p. 299, trois restitutions. Ibid. 1890, p. 162, l. 22-23, H. prop. ἐπίγ[ονο]ν. Ibid. 1890, p. 604, nº 1. quatre restitutions. Ibid. p. 626, H. prop. [τοῦ] δευτ[έρ]ου. Ibid. 1893, p. 213, restitution incomplète. Inscr. Brit. Mus. 402. Propose ο[ὐθενός] au lieu de ο[ὐδαμῶς]. Ibid. 421, H. discute les restitutions de Hicks. CIG. Ins. I, 1036, H. propose ἀπ[ολέματα]. Ibid. III, 1073, l. 5-6 propose ἄ[ξιον τῆς ἐ]νχειρισθείσης. Bull. Corr. hell. 1878, p. 602, nº 12, l. 2, H. propose [Φρ]όντων Εἴριδι τῆ[ι]. Ibid. 1881, p. 487, nº 7, ou lieu de Τολματρέου H. demande Τ. Φλ. Ματρέου. Bull. Corr. hell. 1888, examen des restitutions proposées, H. demande [μετὰ] au lieu de [καὶ]. ¶ Χρύσεοι τέττιγες (Thucyd. I, 6, 3) [H. Lechat]. L. admet l'opinion de Studniczka qui a assimilé les τέττιγες de Thucydide aux serre-boucles en spirale observés sur les monuments figurés des VIe et Ve s. et trouvés dans des tombes de Grèce et d'Etrurie ; mais il pense que la comparaison vient du bruissement qui devait sortir d'une chevelure où se trouvaient beaucoup de ces spirales que l'on ne voyait pas plus que les cigales dans l'herbe. ¶ Le dieu thrace Zbelthiourdos [P. Perdrizet].

Le nom de ce dieu nous est parvenu sous quatre formes différentes. P. rappelant un passage de Cicéron (In Pison. 35, 85) pense qu'il faut chercher l'antique sanctuaire de ce dieu sur les confins de la Bulgarie et de la Serbie, d'où le culte s'était répandu en Thrace et avait été apporté à Rome par les gardes thraces et cite à l'appui de sa conjecture un fragment de dédicace trouvé dans la région d'Uskub. ¶ De la parataxe et de l'hypotaxe dans la langue latine [F. Antoine]. A. montre comment le rapport de subordination s'est dégagé d'abord de la juxtaposition. La langue latine est restée longtemps dans la phase où la dépendance est marquée par la juxtaposition sans signe extérieur. A. montre par des exemples que la subordination est moins poétique et alourdit le style. La parataxe ou coordination reparaît chez les écrivains de la décadence et chez les P. de l'Église. Dans la conjugaison il n'y eut d'abord que l'indicatif, suppose-t-il; le rapport entre deux propositions fut ensuite marqué par le mode; au moyen des modes on exprima toutes sortes de rapports ; exemples. Il étudie ensuite le passage de la parataxe à l'hypotaxe dans les propositions subordonnées complétives. ¶ Sainte Victoire. [C. Jullian]. 1. Les inscriptions font supposer que la Victoire de la Gaule narbonnaise est une divinité indigène. Andarta doit être la divinité celtique dont Victoria est le nom romain. J. appuie cette hypothèse sur un passage de Dion Cassius, LXII, 7, II. Le mont Sainte-Victoria en Provence n'a rien à voir avec la Victoria des Romains ni avec la sainte catholique ; le nom provençal est " Ventùri " ou " Santo Ventùri ", ce doit être le nom primitif de cette montagne. ¶ Bulletin hispanique. Marbre grec trouvé à Carthagène, avec planche [P. Paris]. Descriptions et critiques. ¶ Bibliographie : W. Helbig, *L'Épopée homérique expliquée par les monuments*, trad. Trawinski [G. Radet]. Compte rendu élogieux. G. Fougères, *Mantinée et l'Arcadie orientale* [G. Radet] Éloges. Ardaillon, *Les mines du Laurion dans l'antiquité* [G. Radet]. L'ouvrage est vraiment scientifique. ¶¶ N° 2. Une demeure royale à l'époque homérique. Le palais d'Ulysse à Ithaque [L. Rouch]. Essai de restitution en six parties : R. compare souvent les palais mycéniens et les palais homériques et constate des analogies ; mais il n'y a pas identité ; il conclut que l'architecture homérique était moins riche et moins élégante que celle qui l'avait précédée ; la cause de cette infériorité est dans l'invasion dorienne et dans l'émigration des Achéens en Asie mineure. Les dispositions du palais homérique se retrouvent dans la maison riche de l'époque classique; seulement le palais homérique est nu et sale; ce n'est qu'une grande ferme. ¶ Notes sur l'historien latin Acholius [C. Lécrivain]. Le nom d'Acholius est cité plusieurs fois par Lampridius (Vie d'Alex. Sév.). L. a trouvé dans le Voyage archéologique de Lebas et Waddington, III, I, 629, une inscription grecque de Sardes en l'honneur d'un certain Acholius gouverneur de Lydie. Comme le nom est très rare, il suppose que l'inscription pourrait se rapporter à l'historien. ¶ Notes Gallo-Romaines. Remarques sur un essai d'inventaire des " Figlinae " gallo-romaines [C. Jullian]. A propos du travail de Blanchet " Les ateliers de céramique dans la Gaule romaine " J. veut indiquer la méthode à suivre pour dresser un " corpus figli arum " de la Gaule romaine; exposé de son plan. ¶ Bulletin hispanique. Ornement en bronze trouvé à Marchena (Andalousie) [P. Paris]. C'est un bronze qui représente le combat d'un Grec contre une amazone; description et critique ; il devait servir à décorer, comme ornement de faîte, un objet assez précieux. ¶¶ N° 3 Athènes et Samos de 405 à 403 [Paul Foucart]. Transcription et traduction de trois décrets découverts en 1876 et déjà publiés en partie. Le 1er est postérieur à la bataille d'Ægos-Potamos; mais

on n'a pas la gravure de 405, car la stèle n'est pas en alphabet attique, c'est donc une inscription refaite après la chute des Trente. Les trois décrets prouvent qu'Athènes se montra reconnaissante envers Samos et lui font grand honneur. ¶ Miscellanea. Dédicace archaïque faite à Delphes par un Potideate [Perdrizet]. P. complète une inscription trouvée par Lolling en 1888 (cf. Berlin. Sitzungsber. 1888, p. 581) et lit Θευγένες Πυθοκλέο[υς ἀνέ] | θεκε τοπέλλ[ονι] Ποτε(ι)δα[ιάτας] | Δόμις ἐποι[ε(ι)]. II 'Ερεθούσιος = 'Αρεθούσιος; la première forme représente la prononciation d'Arethuse, en Chalcidique, elle se trouve sur un décret postérieur à 347 (cf. Bull. C. Hell. 1897, p. 107); P. allègue pour preuve le nom 'Ερριδάιου sur une inscription de la première moitié du IVe s., dans Dittenberger, Syll. nº 60, l. 2. III. Aristote Econom. II. 36. P. propose de lire ἀργυρίων pour τυρίων. ¶ De la parataxe et de l'hypotaxe dans la langue latine [F. Antoine] (suite). Continuation de l'étude dans la proposition interrogative indirecte. A. conclut que toutes les fois qu'il y a l'indicatif dans une prop. interrog. indir. il ne peut s'expliquer que par la parataxe simple ou la coordination, sans vouloir affirmer cependant qu'il n'y a pas dans Plaute ou dans Térence, d'interrogation réellement indirecte et formant proposition complétive à l'indicatif. Il pense qu'on a eu tort de bannir l'indicatif de l'interrogation indirecte partout où l'usage classique semblait le condamner, p. ex. Cic. ad Attic. XIII. 18; Cic. Pro Roscio, 30, 83. ¶ Bulletin hispanique. L'âne de Silène [P. Paris]. Il s'agit d'un ornement de bronze trouvé en Espagne, P. ignore en quel endroit; description critique. II Godet de Noria [A Engel]. C'est un vase de bronze trouvé dans un puits des mines de Coronada (Huelva), il porte une inscr. qui mentionne le nom du fabricant et le poids de l'objet, ce vase doit être du IIe siècle; le poids indiqué n'est pas d'accord avec celui de la livre romaine à cette époque. ¶ Epistula scripta in latere nondum cocto et nuper inventa in Hispania [E. Hübner]. Fac simile, transcription et commentaire. H. pense que celui qui a écrit ces lignes était un affranchi qui tout en se servant de la langue vulgaire n'était pas dénué de culture littéraire. La lettre n'a pu, jusqu'à présent, être transcrite en entier. ¶ Bibliographie. H.-B. WALTERS, *Catalogue of the bronzes greek, roman and etruscan in the depart. of greek and roman antiquities, Brit. Mus.* [A. de Ridder] Compte rendu; R. critique le classement de l'auteur. ¶¶ Nº 4. Sostrate de Cnide, architecte du Phare [P. Perdrizet]. P. s'appuie sur le témoignage d'Eusèbe pour l'époque de la construction du phare d'Alexandrie; son achèvement date des premières années du règne de Ptolémée Philadelphe; il rappelle l'épigramme du papyrus Didot (Monuments publiés par la Société des Études grecques (1879) et cite quatre inscriptions, trois de Délos et une de Delphes concernant Sostrate fils de Dexiphanès, dont une inedite découverte en 1880 à Délos. ¶ Miscellanea [Perdrizet]. Dédicace arcadienne archaïque. Cette dédicace est sur une anse d'œnochoé en bronze; l'ε y est figuré par une simple encoche horizontale en forme de clou, ce qui ne s'est vu que sur la εἰσιτήρια de Mantinée. ¶ La parataxe et l'hypotaxe dans la langue latine [F. Antoine] (suite). De la parataxe dans les propositions infinitives. Etude de la construction des verbes " sentiendi et declarandi". Ces verbes ont d'abord été construits en parataxe. A. cite un grand nombre d'exemples d'où il conclut que parmi ces verbes "les uns sont rares en parataxe dans la langue classique, d'autres ne sont employés ainsi que par les écrivains non classiques, d'autres ne se rencontrent plus du tout". Il cherche ensuite l'explication de l'accusatif avec l'infinitif. ¶ Notes Gallo-Romaines. Lucain Historien [Jullian]. J. veut montrer que quiconque voudra "reconstruire les livres consacrés par Tite Live à la guerre civile trouvera dans le poème de Lucain la

matière principale de son travail" ; puis il étudie en détail dans César et dans Lucain le siège de Marseille et conclut que c'est dans le second qu'il faut chercher l'exactitude des détails. ¶ Bulletin hispanique... Aiguière de bronze du musée de Madrid (avec planche). [P. Paris]. Description. L'auteur conclut que c'est une des plus jolies pièces des bronziers italo-grecs des premiers temps de l'empire. ¶ Nouvelle inscription métrique du VIIIe s. trouvée à Oviédo [Hübner] Transcription et restitution. ¶ Bibliographie. V. TERRET, *Homère, étude historique et critique* [Masqueray] Les citations sont criblées de fautes. A. JACOB.

Bibliothèque de l'École des Chartes. T. 59 (1898). La mesure et les proportions des colonnes antiques, d'après quelques compilations et commentaires antérieurs au XIIe siècle [Victor Mortet]. Principalement d'après les Étymologies d'Isidore de Séville, et le De templo Salomonis liber de Bède, les dessins du ms. 1153 bis de la bibliothèque de Schlestadt (Cf. Rev. de Philol., 1879, p. 16-18), le ms. 337 de la bibliothèque de Valenciennes, et la Géométrie dite de Gerbert. ¶ Nouvelles acquisitions du département des manuscrits de la Bibl. Nat., pendant les années 1896-1897 [H. Omont]. A noter : Acronis commentarius in Horatium, nouv. acq. lat. 1756; Apuleius Madaurensis, Op. philos., n. a. lat. 632; Aristoteles, Op. philos., n. a. lat. 633 et 650, et Secret des secrets, nouv. acq. fr. 4951; Cassiodore, Histoire tripartite, n. a. lat. 2379; Florus, Epitomæ de Tito Livio, n. a. lat. 1767; Frontinus (Sextus Julius), Opuscula, n. a. lat. 626; Gratiani decretum, n. a. lat. 630 et 1731; Gregorius magnus (S.). Fragmenta, unciali charact., VIIIe s., n. a. lat. 642; Probus (Valerius), de Notis Romanorum, n. a. lat. 632; Quintiliani Inst. or., n. a. lat. 6767; Térence, Comédies, trad. par G. Rippe, n. a. fr. 4804. ¶ Note sur un manuscrit de St Jérôme, acquis à Lyon par la Bibl. Nat. [L. Delisle]. Nouv. acq. lat. 654; 11 feuillets de parchemin ; la date ne peut être postérieure au Xe siècle. Détail des différents morceaux contenus dans ces 11 feuillets. ¶ *Œuvres complètes de Bartolomeo Borghesi*, t. X [A. de Barthélemy]. Bref historique de la publication. Le t. X, consacré aux Préfets du prétoire, a été publié par les soins de MM. HÉRON DE VILLEFOSSE et CUCQ. ¶ M. DELOCHE, *Des indices de l'occupation par les Ligures de la région qui fut plus tard appelée la Gaule* [F. Lot]. D. adopte pleinement la théorie de d'Arbois de Jubainville et cherche même à l'étendre. ¶ Les vols de Libri au séminaire d'Autun [L. Delisle]. A propos des constatations faites à Autun par Chatelain, examine 5 manuscrits d'Autun sur lesquels s'est exercée la coupable industrie de Libri, et les rapproche de fragments conservés à la Bibl. N., dans les nouvelles acquisitions latines. ¶ Sur la conservation et la restauration des anciens manuscrits [Fr. Ehrle, S. J.]. Trad. par Léon Dorez, du rapport rédigé en allemand, par le P Ehrle, sur ce sujet. ¶ Glossarium Andegavense, ms. 477 (461) de la Bibl. d'Angers [H. Omont]. Transcrit au Xe siècle sur un cahier de parchemin formé de huit feuillets grand in-4°, ce glossaire grec-latin se compose de quatre parties, dont la première est analogue au Glossarium Leidense à qqs. transpositions ou additions près, et dont plusieurs portions offrent de nombreux rapports avec les Hermeneumata Stephani, ou Glossaire grec-latin publié par Henri Estienne, en 1573, à la suite de son Thesaurus graecae linguae. Texte du glossaire. ¶ Réactif employé pour faire revivre l'écriture []. Extrait d'une lettre de P. Krüger, sur un réactif déjà employé par Studemund.

¶¶ T. 60 (1899). Observations sur les glauses malbergiques de la Lex salica [J. Calmette]. Les mots qui suivent le terme Malberg ne sont pas des gloses explicatives, mais ont le caractère de renvois ou de références. ¶ Fernand

DAGUIN, *Les fouillles de Vertault (Côte d'Or) en 1895, 1896 et 1897*, [J. Virey]. Déblaiement de nombreuses chambres ou pièces, et de plusieurs puits, d'où ont été extraits quantité d'objets : vases, fragments de vases, monnaies, objets divers en métal. Dans un colombarium ont été trouvés des fûts de colonnes et un petit autel votif en pierre, décoré d'un bas-relief représentant Mercure. ¶ CH. F. BELLET. *La Prose rythmée et la critique hagiographique, nouvelle réponse aux Bollandistes, suivie du texte de la vie de saint Martial*, [Ch. de Lasteyrie]. L'auteur, remarquant l'observation presque constante des règles du cursus dans cette Vie, a cru pouvoir en placer la rédaction au VIe siècle ; mais le cursus a été couramment employé jusque vers 650, et même plus tard. La vie de saint Martial est probablement des environs de l'an 800. ¶ Chanoine REUSENS. *Éléments de paléographie*, 2e fasc. [M. Prou]. Utile ; grand nombre de fac-similés, bibliographie soignée ; sera consulté non seulement par les étudiants, mais aussi par les spécialistes. ¶ Pierre MANDONNET, *Collectanea Friburgensia...*, VIII *Siger de Brabant et l'averroïsme au* XIIIe *siècle...* [Jules Soury]. Très important pour l'histoire des doctrines d'Aristote ; les averroïstes latins, et Siger de Brabant entre autres, ont été des aristotéliciens d'une austérité philosophique rigide.

Lucien AUVRAY.

Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques. Année 1898, n° 3. Exploration du tumulus de Fao-Youen et de Cosmaner, en Plonéour-Lauvern, Finistère (fig.) [P. Du Châtellier]. 1° Tumulus de Fao-Youen. Chambre funéraire à incinération sous tumulus, n'ayant d'autre mobilier que des pointes de flèche en silex et deux poignards en bronze à lame plate très mince, décorée de deux filets sur chaque bord. 2° Tumulus de Cosmaner, analogue au premier ; les pointes de flèche sont d'une finesse remarquable. ¶ Pierre gravée de Kermaria, en Pont-l'Abbé, Finistère (pl. 15-16) [P. Du Châtellier]. Borne pyramidale à base et à sommet arrondis, haute de 83 centimètres, trouvée dans une sépulture à incinération sous tumulus, portant des dessins sur ses quatre faces. Parmi ces dessins figure une belle croix gammée ; c'est la première fois que ce signe se trouve au fond de la Gaule armoricaine. Il est difficile de décrire autrement que par le dessin et d'expliquer les autres figures. ¶ Bracelet en bronze provenant du cimetière de Loisy-en-Brie (fig.) [Morel]. Bracelet en bronze de forme et de décoration tout à fait insolites ; ne doit pas être un produit de l'industrie locale, car il rappelle par ses dessins les monuments mycéniens et asiatiques. ¶ Fouilles exécutées dans les grottes de la Cure et de l'Yonne [Parat]. Fouilles de 1897-1898. Exploration de huit grottes. Dans celle dite « de la cabane », poterie romaine et bronzes de Constance Chlore ; au-dessous débris néolithiques. Il est rare de trouver dans cette région une coupe stratigraphique de l'âge de bronze en rapport avec la couche romaine. Dans la grotte appelée « la maison », mobilier abondant où Ficatier a relevé quatre couches : 1° Couche profonde à tranchets et poteries sans ornements ; 2° couche à poterie ornée avec outillage néolithique ; 3° couche à poterie fine très ornée, associée au bronze ; 4° un niveau mélangé de poterie faite au tour et d'objets gaulois et romains. ¶ Note sur un milliaire de la voie aurélienne [Destandau, Thédenat rptr]. D. a trouvé au moulin à blé de Manville un fragment d'un milliaire qu'il a fait transporter à Mouriès, dans le parvis du temple. T. dit que ce milliaire faisait partie de la série qu'Auguste avait érigée sur la voie Aurélienne, entre Aix et Arles ; c'était peut-être la partie supérieure du milliaire dont Peiresc a vu la base, qui avait conservé la dernière ligne et le chiffre des milles, X. au Paradou, non loin du moulin de Manville. Ce milliaire ne peut d'ailleurs

être que le 10e ou le 9e. Cette série est de l'an 751, or Auguste ayant été proclamé pater patriae le 5 janvier 752, on grava le titre hors place, dans l'espace libre en tête du texte. ¶ Statues-menhirs de l'Aveyron et du Tarn (pl. 18-20, fig.) [Hermet]. H. a relevé ces statues au Mas-Capelier, à Serre-Grand, à Puech-Réal, aux Vidals et à Nougras. Il en avait autrefois signalé de semblables à Saint-Sernin, aux Maurels, à Pousthomy; elles sont, les unes et les autres, la reproduction d'un seul et même type; il faut leur identifier la pierre plantée de Lacaune et les menhirs de Cambaïssy, de Fabié et de Picarel. Ces sculptures forment un groupe à part, distinct des autres sculptures anthropoïdes connues jusqu'ici en Europe, type ni importé ni exporté qui se rencontre uniquement dans les bassins voisins et parallèles du Dourdou, du Bauce et de l'Agout, tous tributaires du Tarn, rive gauche, sur une longueur d'environ 30 kilomètres à vol d'oiseau. On ne peut déterminer leur destination, ni leur date, ni si elles ont été faites par des Gaulois ou par des peuplades antérieures aux Gaulois. Il est certain qu'elles ne sont pas d'origine romaine. ¶ Note sur les fouilles de Saint-Martin-le-Mault, Haute-Vienne (fig.) [Bourdery, Thédenat rptr]. Découverte dans un établissement romain, d'une gaine en bronze, à deux anses et surmontée d'une tête silénique. B. pense que c'était une gaine destinée à surmonter une hampe; aux anses on suspendait un velum. T., sans repousser cette opinion, dit que, dans ces monuments, on a vu, non sans vraisemblance, une clef de fontaine.

¶¶ Année 1899, n° 1. Extrait des procès verbaux des séances, janvier-juin 1899). [Longnon]. Fouilles de Masfrand à Chassenon dans les ruines de l'édifice dit « le palais de Langeas ». A 1 m. 50 de profondeur, très nombreux débris romains, dont aucun n'offre un intérêt spécial ; on a constaté l'existence d'un hypocauste non encore exploré. ¶ [S. Reinach]. Martin et Bout de Charlemont signalent, à 3 kilomètres de Boulbon près Tarascon, un vaste terrain de 20 hectares, couvert de débris romains de toutes sortes et où des fouilles seraient fructueuses. ¶ [S. Reinach] signale une intéressante série d'articles épars, de L. Plancouard, sur les lieux de sépulture de Seraincourt et de Rueil, S. et O. Une série complète sera déposée au Musée de St Germain. ¶ [Rouvier, Héron de Villefosse rptr]. Inscription votive Jovi optimo, maximo, Heliopolitano, conservatori, trouvée dans un jardin au S.-E. de Beyrouth. R. la date du commencement du 4e siècle ap. J. C., d'après des monnaies trouvées en même temps. ¶ [Rouvier, Héron de Villefosse rptr]. Découverte à Beyrouth d'une inscription mentionnant la Legio VIII Gallica ; jusqu'à cette époque on ne connaissait cette légion que sous le nom *Augusta* que lui avait donné Auguste. Il est probable qu'elle avait reçu le surnom *Gallica* de César à cause des services qu'elle lui avait rendus en Gaule. ¶ Congrès des Sociétés savantes à Toulouse [Héron de Villefosse] président, dans le discours d'ouverture, énumère les principaux événements archéologiques de l'année. ¶ [Borrel]. Découverte, à Moutiers (Savoie), des substructions d'un temple d'époque romaine, circulaire, dont une section avait servi de fondation à l'abside d'une chapelle. Roméjoux le compare au temple de Vésone à Périgueux. ¶ [Cau-Durban] a exploré avec Noulet et Garrigou les grottes sépulcrales préromaines de l'Ariège ; presque toutes sont néolithiques, et partie à inhumation, partie à incinération. ¶ [Chauvet]. Sépultures préromaines de la Charente : à l'époque quaternaire, ossements humains brisés, mais aucune trace de sépulture ; à l'époque néolithique, sépultures soignées, avec mobilier composé d'objets en pierre polie, silex, os, poteries grossières, perles en calcaire, un peu de bronze. Types de sépultures très variés. ¶ [Coutil].

Épées, poignards, lances, haches de l'époque du bronze en Normandie. ¶ [Regnault]. Mémoire sur des os portant des représentations d'animaux finement gravés et avec beaucoup d'art ; ils proviennent de la grotte de Massat, Ariège ; époque du renne. ¶ [Sicard]. Inventaire des monuments
5 préhistoriques de l'Aude, en place ou dans les musées, avec carte, tableaux synoptiques, photographies et dessins. ¶ [Gérin-Richard]. Sur les bords de l'Huveaune, près Auriol, Bouches-du-Rhône, trois couches archéologiques, assez riches, superposées, prouvent la longue durée de l'âge néolithique en Provence. ¶ [Calhiat]. Survivance, dans le Tarn-et-Garonne, de pélerinages
10 thérapeutiques à des sources, et de la coutume d'y jeter une pièce de monnaie. ¶ [L. Joulin]. Fouilles aux Martres Tolosanes en 1897-1898 ; la villa de Chiragan date d'Auguste ; elle a été remaniée sous Trajan, agrandie sous les Antonins et jusque sous Constantin. Les monnaies indiquent comme date de destruction le commencement du 5e siècle. Nombreux
15 objets ; belle décoration sculpturale. ¶ [G. Doublet]. Survivance de l'ancien culte des eaux à la fontaine de la Gorge du loup et à la grotte de Saint-Arnoux (Alpes-Maritimes). ¶ [Joulin] signale les trésors de monnaies trouvés aux Martres Tolosanes et les repères chronologiques qu'ils fournissent. ¶ [H. Degrand] a exploré, près du village de Comani, en
20 Albanie, deux nécropoles qui ont fourni des bijoux dont il est difficile de déterminer l'époque. ¶ [Bonnet] recherche les monnaies gauloises, que l'on trouve au S.-O. de la Gaule. ¶ [Braquehaye]. Deux trouvailles de monnaies : 1° A Nemours, 130 romaines en or, de Claude, Néron, Titus, Domitien, Vespasien, trouvées en 1853. 2° A Larchaut, 208 petits et moyens
25 bronzes de Constantin, trouvés en 1879. ¶ [E. Müntz]. D. Martin signale la découverte d'un édifice romain avec chambres voûtées et salle de bain dans le comaine de Serre-la-Croix, appartenant aux hospices de Gap. ¶ [Maître, Thédenat, rptr.]. Exploration d'une église installée dans un édifice romain, entre Oudon et Mauves, sur une hauteur dominant la
30 Loire. ¶ [Héron de Villefosse]. Bullock Hall a trouvé, dans les thermes de Fréjus, une inscription funéraire au nom de Q. Pescennius, et de T. Pescennius Gracchus. ¶ [Héron de Villefosse]. Rectification au n° 1541 du t. 13 du corp. inscr. lat. ¶ [Id.]. Découverte, à Sainte-Colombe près Vienne (Isère), de deux mosaïques dont l'une représente le sujet bien frequent des quatre
35 saisons, l'autre, Orphée au milieu des animaux. ¶ [Borrel, Longnon rptr]. Observation sur la portion de la voie romaine de Milan à Vienne qui traverse le pays des Centrons. ¶ [A. de Barthélemy]. Plancouart a trouvé à Wormhout, entre Cassel et Dunkerque, une monnaie en or des Atrébates et des Moraini. Type déjà connu. ¶ [Ph. Reynier, S. Reinach rptr]. Très beau
40 polissoir à Jaignes, S. et M. ¶ [S. Reinach]. Fouilles de Parrat dans les grottes de la Cure et de l'Yonne. ¶ [E. Babelon]. Notice nécrologique sur A. Chabouillet. ¶ Trois inscr. de Tunisie [R. Cagnat]. Trouvées à Sidi-Ahmed-el-Hacheni, à 7 kil au S. de Ksour. 1) Fragm. d'une dédicace faite per instantiam du flamen perpetuus Macri[nus Sosianus], dont le nom se retrouve au
45 Corp. inscr. lat., 8, 608. La date est 290-294 ap. J.-C. 2°) Inscr. donnant le nom inconnu jusqu'ici du proconsul Petronius Claudius, 368-370 ap. J.-C. 3°) Inscr. de basse époque mentionnant des travaux exécutés par un Donatus, curator reipublicae. ¶ Rapport sommaire sur une mission accomplie au Haut-Sahara (carte) [P. Blanchet]. Le Oued-Djedi, entre Biskra et
50 Laghouat, ne formait pas, comme on l'a cru, l'extrême frontière romaine en cet endroit. Toutes les ruines de la région sont berbères à l'ouest et au sud du Ouled-Djellal. A quelques kilomètres plus au nord, une ligne rocheuse, avec des ruines en pierres taillées, semble avoir marqué cette

frontière. Il y aurait donc eu, sur la limite de la frontière romaine, une population barbare imitant comme le prouvent les ruines et les mobiliers, la vie romaine. B. complète les résultats des missions Audollent et Letaille dans cette région. ¶ Inscriptions chrétiennes trouvées à Carthage, 1895-1898 [Delattre]. 57 nos classés d'après les quartiers d'où ils proviennent. ¶ Découvertes récentes en Tunisie (5 pl.) [Gauckler]. 1° Note sur les ruines du Bou-Arada (Aradi). Découverte par Taine, d'une porte triomphale d'Aradi, dont les morceaux, tombés d'une pièce, gisaient à fleur de terre ; il y avait une inscription à Commode de l'an 184. Autre inscription mentionnant des érections d'édifices; deux inscriptions funéraire et votive. 2° Mosaïque romaine récemment découverte à Oglet-Atha, entre Sfax et Gafsa, à 70 kilomètres de Sfax. au S. O. Elle forme le pavement d'une vaste salle et se compose d'une bordure, d'un motif géométrique et d'un tableau, malheureusement très mutilé, représentant les épisodes d'une chasse à la gazelle. Les arbres sont figurés avec beaucoup de vérité. 3° Les portes triomphales et les thermes de Thibursicum Bure. Dégagement de la porte Nord et de la porte Est de la ville; la première très simple, l'autre ornée avec goût, mais sans grand luxe. Il semble que les thermes étaient voisins de cette dernière porte; une inscr. apprend que les quatre statues placées dans un endroit devenu inaccessible et menacé par un eboulement de rochers ont été transportées aux thermes. ¶ Inscr. et lampes découvertes à l'Henchir-el-Hamanam-Zouakra, Tunisie [Denis]. 47 inscr. funéraires et fragment de dédicace. 10 lampes dont 7 avec marques, 6 avec sujet. ¶ Inscr. rom. de Lambèse et des environs de Tébessa [Heron de Villefosse]. H. V. extrait de ses anciens carnets de voyage des copies donnant quelques textes inédits et des rectifications à des textes publiés depuis qu'il les a copiés. ¶ Rapport archéologique sur la région de Maktar [Toussaint]. Région explorée en 1898 par la 4e brigade topographique. Cette région, d'une grande fertilité, couverte de mines innombrables, comprend le vaste cirque formant le bassin supérieur de l'Oued-Siliana, une partie de la plaine du Sers, et le cours supérieur de quelques affluents de l'Oued-Nebhana sur le revers oriental des massifs du DjebelSerdj et du Djebel-Bargou. Les tables n'y signalent qu'une grande voie, celle d'Althiburos (Medeina) à Thysdrus, dont T. rectifie le tracé. La brigade a relevé le tracé de 4 autres voies : 1° de Carthage à Maktar, se prolongeant sur Middidi; 2° de Maktar à Aquae regiae par Chusira; 3° d'Uzappa à Henchir-Aïn-Zouza et peut-être jusqu'à Ksar-Mdoudja. 4° Aux abords d'Ellez, vestiges de plusieurs voies. Malgré des recherches actives la brigade n'a rencontré aucune voie reliant Maktar à la plaine du Sers. Descriptions de ruines relevées dans 46 localités, parmi lesquelles Henchir-Scheli, où T. croit reconnaître la Κίλλα d'Appien voisine du champ de bataille de Zama qui devait être sur le plateau qui sépare les vallées de l'Oued-el-Kebir et la Siliana. Inscriptions : 163 numéros. ¶¶ N° 2. Les aqueducs de l'époque romaine en Touraine (pl. 20) [L. Bouzrez]. Aqueduc de Luynes dont les piles ont été l'objet de nombreuses études, de Contré près Loches, dont 3 piles subsistent; aqueduc moins connu que les précédents, qui apportait à Tours l'eau des Grandes Fontaines, près de Bléré. A Chisseaux et Civray-sur-Cher, simples conduites, dont l'étendue et la direction restent inconnues; à Brizay, tranchée bétonnée qui recueillait l'eau des fontaines du Bois-Saint-Père ou de Mocrate; à Corcé et à Chenillé-sur-Indrois, canaux creusés dans le tuf, en partie souterrains. Une partie de ces cours d'eau artificiels devait être destinée à des usages agricoles ou industriels. ¶ Notes d'archéologie algérienne (pl. 21, plan, fig.) [S. Gsell]. 1° Stations primitives de la région d'Aïn-Beida. 18 stations primitives

représentant probablement des stations d'eté qui ont dû être habitées pendant une très longue période d'années. Abris sous roche et grottes qui ont dû être des demeures d'hiver. Ni poteries ni os de fauves auxquels ces populations primitives n'osaient sans doute pas s'attaquer. 2° Gravure
5 rupestre de Kef-Messiouer. Véritable tableau représentant une famille de lions, père, mère et petits s'apprêtant à dévorer un sanglier que le lion a terrassé. Des chacals attendent la fin du repas pour dévorer les restes. Tableau bien composé, rendu par un tracé simple et ferme, avec une observation très vraie des animaux. Le sanglier, très remarquablement
10 rendu, donne un démenti à Hérodote, Aristote et Pline qui refusent cet animal à l'Afrique du Nord. Les gravures rupestres bien connues de Khanguet-el-Hadjar, à 7 lieues environ au N. O. des précédentes, sont beaucoup plus grossières. Il est difficile de dater les unes et les autres. 3° Marques du tombeau de la Chrétienne. Ces marques de chantier sont
15 peut-être des dessins géométriques dont plusieurs ressemblent fortuitement à des caractères de divers alphabets. Il est plus prudent de ne pas s'en servir pour dater le monument. 4° Mosaïque des thermes de Tigzirt. Elle constitue une série de médaillons octogonaux bordés par des tresses et représentant des motifs variés : masques, buste, vases, tête, tympanum,
20 etc. Les intervalles entre les médaillons forment des losanges dont le centre est occupé par des croix ou fleurons de formes variées. 5° Ruines de Ziama, dans la petite Kabylie. Peu connues à cause de leur situation reculée. Elles représentent le municipe Aelium Choba de Ptolémée, de l'itinéraire d'Antonin, de la Table de Peutinger. Cette ville couvrait 14 hec-
25 tares, sur un plateau haut de 20 mètres, en saillie dans la mer. Remparts intéressants, le mieux conservé des remparts des villes romaines de Mauritanie. Port peu profond et mal abrité. Peu de ruines apparentes à l'intérieur de l'enceinte. Tombes à l'E, et au S. de l'enceinte. Cette ville était entourée de forêts peu accessibles, et située sur la route qui longe le
30 littoral ; elle n'a jamais eu une grande importance. 6° A propos de diverses inscriptions chrétiennes d'Afrique. Observations ou rectifications se rapportant à 10 inscriptions publiées par différents auteurs. 7° Le champ de stèles de Saint-Leu, Portus Magnus. Ces stèles ont, à la partie supérieure, un fronton orné d'un croissant aux cornes montantes et d'un disque ; au-
35 dessous une niche ou un édicule à colonnes, renferme un personnage, homme nu ou femme drapée tenant une patère, une palme, une couronne, un caducée, un ou deux gâteaux, peut-être une grenade ; souvent les deux bras sont levés à la manière des orants. Il n'est pas rare qu'une inscr. mal gravée, latine ou phénicienne, accompagne l'image. On a regardé ces
40 stèles comme funéraires ; G. au contraire les croit votives. Dans ce même terrain on a trouvé des urnes couvertes ; elles ne contenaient pas, comme on l'a cru, des ossements incinérés, mais des offrandes à la divinité. Elles aussi étaient votives. Il est probable que ces stèles et offrandes s'adressaient à la fois à Ammon et à la déesse céleste.

45 Henry THÉDENAT.

Bulletin critique. T. 20. 5 jr. G. FOUGÈRES, *Mantinée et l'Arcadie orientale* (pl.) [Jouguet]. Beau livre, fruit de 3 campagnes de fouilles particulièrement pénibles et de 10 années de laborieuses recherches. ¶¶ 25 jr. L. ARNOULD, *De Apologia Athenagorae* (Πρεσβεία περὶ Χριστιανῶν) [P. Monet].
50 Intéressant, des aperçus nouveaux. ¶¶ 5 fév. Victor TERRET, *Homère. Etude historique et critique* (pl.) [M. Enoch]. Livre très consciencieux, le plus complet que l'on ait en France sur la question homérique; on ne peut en accepter les conclusions ultra-conservatrices. ¶¶ 15 fév. Augusto ROMIZI, *An-*

tologia Omerica e Virgiliana nelle migliori versioni italiane [A. Dufourcq.] Merite un bon accueil. ¶¶ 5 mars. G. PERROT et Ch. CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité*. T. 7 : *la Grèce de l'épopée, la Grèce archaïque* (*le Temple*) (pl.) [E. Beurlier]. Digne des t. précédents ; peut-être même est-il mieux composé. ¶¶ 15 mars. *Novum Testamentum latine* secundum ed. S. Hieronymi edd. J. WORDSWORTH et H. J. WHITE, P. 1. Fasc. 5. Epilogus [S. Berger].« Ainsi se trouve achevée la 1re partie de cette publication vraiment sans égale par l'intérêt du sujet, l'ampleur des recherches et la sûreté de la méthode. » ¶¶ 25 mars. Arthur WRIGHT, *A Synopsis of the Gospels in Greek* after the Westcott and Hort Text [Ermoni]. Contribution de 1er ordre. ¶ DU CHASTEL DE LA HOWARDRIES, *Syracuse, ses monnaies d'argent et d'or* au point de vue artistique ; la coiffure antique (pl.) [A. Blanchet]. Album qui sera souvent consulté par les archéologues. ¶¶ 5 avr. *Bibliothèque d'archéologie africaine*. Fasc. 1 et 2 [Ed. Beaudouin]. Analyse de 2 mémoires de M. DE LA BLANCHÈRE et d'un de P. GAVAULT, ¶¶ 25 avr. *Novum Testamentum graece* [A. Loisy]. Cette éd. de NESTLE est digne de tout éloge. ¶ DE BROGLIE, *Les saints* ; *saint Ambroise* [A. Baudrillart]. Eloges. ¶ Variétés. Importante découverte à Rome [L. Homo]. Au mois de mai février, en démolissant un mur situé à l'O. du Palais Farnèse, on a retrouvé plus de 400 fragments du Plan de marbre exécuté au début du 3e s. après J.-C. sur l'ordre de Septime Sévère et de Caracalla. ¶¶ 15 mai. BAYARD, *Notes de grammaire latine pour servir à la trad. du français en latin* [R. Pichon]. Indispensable pour ceux qui veulent apprendre le latin et intéressant même pour ceux qui le savent. ¶¶ 15 juin. *Les Poèmes de Bacchylide de Céos* traduits du grec par A. M. DESROUSSEAUX [P. L.]. Rendra un grand service, à tous ceux qui aborderont la lecture de Bacchylide. ¶¶ 5 jlt. W. M. LINDSAY, *Introduction à la critique des textes latins basée sur le texte de Plaute*. Trad. par J. P. WALTZING [P. Lejay]. Rendra des services aux étudiants sans toutefois les dispenser de l'enseignement oral, qui apportera un correctif et un complément. ¶ Dante VAGLIERI, *Di una iscrizione romana che ricorda un centurione trecenario* [A. Héron de Villefosse]. Ingénieux. ¶ 5 août. A. P. LEMERCIER, *Platon. Le Gorgias* [P. Jouguet]. Ne satisfait pas aux exigences d'une éd. classique. La préface est d'une lecture agréable. ¶ *Catalogus Codicum Astrologorum graecorum. Codices Florentini* descripsit. Alex. OLIVIERI [id.]. Fait avec tout le soin désirable. ¶¶ 5 sept. Paul ALLARD, *Les Saints : Saint Basile* [L. Guérin]. Peu de biographies peuvent s'appuyer sur des documents plus complets et plus sûrs. ¶¶ 15 sept. H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Cours de littérature celtique*. T. VI. *La Civilisation des Celtes et celle de l'époque homérique* [A. de Barthélemy]. Témoigne de la vaste érudition de l'auteur. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, même livre [Ernault]. Rapprochements souvent ingénieux et toujours pleins d'intérêt, quoique n'entraînant pas tous également la conviction. ¶¶ 25 sept. *Mélanges Henri Weil* [P. Jouguet]. Recueil digne en tous points du savant qui l'inspira. De toutes les études représentées il n'en est pas une que W. n'ait fait progresser. ¶ Paul ALLARD, *Études d'histoire et d'archéologie* [E. B.] Réunion d'articles dont qqs uns sont de véritables mémoires que les historiens auront toujours profit à consulter. ¶¶ 5 oct. E. A. GARDNER, *A Handbook of greek sculpture* [E. M.]. La partie la plus originale est peut-être l'introduction. Livre utile en somme qui contient quantités d'indications précieuses, présentées avec la plus grande clarté. ¶¶ 15 oct G. DE SANCTIS, *Ἀτθίς, Storia della Republica Ateniese, dalle origini alle reforme di Clisthene* [E. B.]. Fait honneur à l'érudition italienne. ¶¶ 25 oct. O. RIEMANN et H. GOELZER, *Grammaire comparée du grec et du latin. Syntaxe* [G. Michaut]. Plein de choses. ¶¶ 15 déc. G. LARROUMET, *Nouvelles études d'histoire et de*

critique dramatiques [L. Flandrin]. On lira avec plaisir les pages sur le théâtre de Bacchus. H. LEBÈGUE.

Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile de France. 26e année, 1899. Livr. 1-2. Vœu en faveur de la création d'un musée local aux arènes de la rue Monge. ¶¶ Livr. 3-4. Assemblée générale annuelle. [E. Müntz] président rend hommage à la mémoire des membres morts pendant l'année. [Viollet] rend compte des travaux de la Société. ¶ Livr. 6. [Héron de Villefosse]. Le plan de Paris à l'époque romaine, commencé par Vacquer, sera continué par Hochereau ; les papiers de V. contiennent de précieuses indications ; il a, entre autres, fixé la place exacte du théâtre romain, sur la colline qui domine la Seine, entre la rue Racine et la partie de l'ancienne rue de la Harpe absorbée par le boulevard Saint-Michel. Quicherat en avait déjà signalé l'existence. ¶ Bibliographie de l'histoire de Paris et de l'Ile de France pour 1898. 777 nos. HENRY THÉDENAT.

Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France. 1899, 1er trimestre. (Portrait) [A. Hauvette]. Notice nécrologique sur E. Le Blant. ¶ [M. Prou]. Bibliographie des œuvres d'E. Le Blant. ¶ [G. Bapst], président sortant, rend hommage à la mémoire des membres décédés : Ch. Read, membre résidant ; Lièvre, Gouverneur, Mesnier, Tartière, Marc Fabre, de Loye, correspondants. ¶ [Vauvillé]. Les poteries provenant des fouilles de la rue de la Colombe, à Paris, se répartissent entre les époques gauloise, gallo-romaine, les 13e et 14e siècles. ¶ [Thédenat]. Renseignements sur les fouilles du Forum. ¶ [Gauckler, Héron de Villefosse, Thédenat]. Lampes d'étrennes avec l'inscr. annum novum, faustum, felicem. ¶ [Vauvillé, Héron de Villefosse]. V. ne croit pas que le mur exhumé rue de la Colombe soit une enceinte ; H. V. maintient que ce mur faisait partie d'une enceinte antique. ¶¶ 2e trimestre. [Héron de Villefosse]. Essai de restitution de l'inscr. de Coligny par Ricochon. R. croit que les fragments recueillis ne pouvaient appartenir qu'à une seule table. ¶ [Id.] communique, de la part d'Engel, un sceau en bronze provenant d'Espagne avec inscr. ¶ [Hauvette], pense que l'athlète Phaÿllos de Crotone, qui avait sa statue à Delphes, avait été aussi honoré d'un monument sur l'Acropole portant une ou plusieurs épigrammes destinées à rappeler à la fois son rôle à Salamine et ses victoires aux jeux pythiques. ¶ [Mowat] annonce, d'après Dangibeaud, la découverte, à Saintes, d'un vase en terre cuite avec le graffite : eburesveg + iiii. ¶ (Fig.) [Vauvillé]. Fouilles au cimetière gallo-romain des Longues-raies, près Soissons. Description minutieuse des sépultures ; urnes de pierre en forme de maison ; mobilier très varié : vases de forme et d'ornementation diverses ; ustensiles en métal, fibule en argent avec l'inscr. : mater mea ; moyens bronzes de Caligula à Marc Aurèle. ¶ [Gauckler]. Inscr. d'un nymphée à Ain-Medoudja, Tunisie, commençant par un vers de Virgile (En. I, 167) : ¶ [Villenoisy] a relevé, avec Muller, le tracé d'une voie romaine aboutissant à une chambre creusée dans le roc et à un signal, sur le mont-Néron, près Grenoble. Trouvé des débris et une monnaie de l'époque romaine. ¶ [Blanchet] croit que le sujet représenté par la statuette de Pompeï dite le satyre ivre n'a pas été compris jusqu'ici. Le satyre servait de fontaine et son attitude exprime non l'ivresse, mais la déception et la surprise de voir l'eau jaillir d'une outre qu'il croyait pleine de vin. Même interprétation a été donnée par Rayet à une statuette de terre cuite, du 4e ou 3e siècle av. J.-C., représentant un satyre qui vient d'ouvrir une outre gonflée d'air et qu'il avait crue pleine de vin. Sur le sarcophage de la vigne Amendola le sujet central représente un gaulois renversé qui, selon l'opinion commune, se donne la mort. B. croit au contraire qu'il se défend

contre un cavalier ennemi. ¶ (Fig.) [Baye]. Dolmen à pierre percée du village de Kholmsky, province du Kouban, Russie méridionale. ¶ [Michon]. Mosaïque fausse, en relief, représentant Hercule au Jardin des Hespérides. ¶ (Fig.) [Martha]. M. pense que dans l'inscr. étrusque sur ivoire trouvée à Carthage par le P. Delattre, au lieu de lire avec Bréal le nom du dieu Mel- 5 karth, il faut lire le nom de la ville de Carthage. ¶ (Fig.) [Baye]. Pendants d'oreille de fabrication barbare, trouvés en Hongrie et dans la Russie méridionale, d'une parfaite analogie avec des parures exhumées des nécropoles occidentales. ¶ [Héron de Villefosse] démontre que le milliaire de Pannonie déclaré faux par Mommsen (C. I. L. 3, p. 25*, n. 235*) a été calqué sur le 10 milliaire de Sacquenay en Gaule (Muratori, 153, 5). ¶ [Thédenat]. Plans et dessins des fouilles exécutées au Forum romain. ¶ [Lafaye]. Moules monétaires en terre cuite trouvés à Bordeaux ; ils sont aux noms de Julia Domna, Caracalla, Gordien III, Postume. ¶ (Planche) [Prou]. Statuette de Mercure en bronze trouvée dans la Seine près de Montereau. Le type hideux, les 15 oreilles demesurées, les ailes plantées sur la tête en forme de cornes font penser à l'opinion de Gaidoz d'après la quelle le « diable d'argent » ne serait qu'une transformation de Mercure. ¶ [Héron de Villefosse] expose les heureux résultats des fouilles exécutées près de Dordj-Djedid par le P. Delattre. ¶ [Héron de Villefosse]. Gauckler a donné au Louvre 2 ex-voto 20 trouvés à Carthage : sur l'un le dédicant est qualifié : sacer(dos) Martis, tem. aed. memo. Les deux derniers mots signifient aed(is) Memo(riae) ; on sait qu'il y avait à Carthage un temple à la Memoria ; quant au mot tem, H. V. propose de le lire tem(enorus), transcription latine du grec τεμενωρὸς dont le sens est analogue à aedituus. ¶ [Michon] signale l'analogie d'une 25 statue trouvée à Antioche avec les statues de Julien l'Apostat du Louvre et de Cluny. ¶ [Babelon] signale la découverte à Antioche d'un camée représentant Julien en costume impérial. Si les statues de Julien le représentent en philosophe, c'est sans doute par une intention flatteuse des habitants d'Antioche, Julien s'étant piqué avant tout d'être philosophe. ¶ 30 [Blanchet] signale un texte d'Ammien Marcellin qui montre Julien avec la barbe et le costume des philosophes ; et on sait, par le Misopogon, qu'il défendit contre les habitants d'Antioche les caprices de sa tenue. ¶ (Fig.) [Baye] Pendants et anneaux d'oreilles des Avares, trouvés au Daghestan et en Hongrie. ¶ [Cagnat] Gauckler, dans un cimetière de Carthage, a trouvé, 35 dans trois couches superposées, des antiquités byzantines, romaines et puniques. ¶ (Fig) [Baye]. Épée en bronze avec bouquetins gravés, trouvée dans la partie de la Géorgie appelée Kakhètie ; une analogue avait été trouvée dans la même région en 1898. Poignard qui, comme les épées ci-dessus mentionnées, a un pommeau ajouré, trouvé en Karthalinie. Hache en 40 bronze ,de forme peu commune, trouvée en Géorgie. ¶ [Babelon]. Don au Cabinet de France, par Pauvert de la Chapelle, de sa collection de pierres gravées comprenant 167 pièces, toutes belles. Un précieux camée, représentant une méduse, d'un style remarquable est signé Διοδότου. ¶ [Héron de Villefosse]. Delattre vient de découvrir une inscr. punique de 8 lignes 45 qui semble présenter un intérêt particulier. Il a inauguré une nouvelle salle qui renferme les objets provenant de la nécropole voisine de Bordj-Djedid. ¶ [Joulin]. Fouilles des Martres Tolosanes en 1897-1898. (V. supra). ¶ (Fig.) [Blanchet]. Deux intailles trouvées à Rome et à Naples représentant l'Annona ; rapprochement avec les types monétaires ; ceux-ci offrent 50 de telles variantes que les représentations semblent avoir été abandonnées à la fantaisie des artistes. ¶ [Babelon] montre et commente une pierre de la collection Pauvert, représentant une scène se rapportant à la légende de

la fondation du Capitole. ¶ [Collignon, Héron de Villefosse, Thédenat]. Monuments figurés représentant des fondations de villes. ¶ [Héron de Villefosse]. Hache phénicienne en bronze, gravée, trouvée à Carthage et offrant les caractères de l'influence égyptienne. ¶ (Planche) [Tholin]. Découverte à
5 Agen d'objets de l'époque gallo-romaine, dont le plus intéressant est un bas-relief d'assez bon style, représentant Apollon. ¶ [Lafaye]. Rectification à la lecture de l'inscr. d'Hasparren, Basses-Pyrénées. ¶ [Thédenat]. Fouilles et découverte de débris archaïques autour du pavé noir sur le Forum romain. ¶¶ 3e trimestre [Toutain]. Hérodote (IV, 191 et s.) signale la coutume de
10 se teindre en rouge en honneur chez des peuplades situées à l'O. au delà du lac et du fleuve Triton. Or, dans cette région, on a trouvé des corps inhumés, dont les ossements, la tête surtout, étaient teints en rouge, et, à côté, des vases pleins de cinabre et de vermillon. Hérodote place ces peuples entre le lac Triton et la région de Carthage. T. en tire la conclusion qu'Hé-
15 rodote plaçait le lac Triton dans la région des chottes voisines de Gabès. ¶ (Fig.) [Héron de Villefosse]. Lampe chrétienne en bronze trouvée en Campanie, dont l'anse est formée par une tête de dragon tenant une pomme dans son bec. Explication du symbolisme de cette lampe. ¶ [Leite de Vasconcellos]. Mosaïque rom. polychrome trouvée près Leiria (Portugal) ; le sujet
20 est Orphée au milieu des animaux. Découverte à Evora d'une inscr. votive au dieu Sanctus Runesus Ceslus. Le nom Runesus est celtique. ¶ [Héron de Villefosse]. Découverte à Montagnac, Hérault, d'une nouvelle inscr. gauloise en caractères grecs gravés autour d'une colonne au dessous du chapiteau : Αλλετινος Καρνονου Αλ. σο. εας, c'est-à-dire Alletinos fils de Karnonos, le
25 dernier mot mutilé devait être le nom de celui qui a fait élever le monument. ¶ [Thédenat]. Plan et dessins des substructions trouvées sous le pavé noir et autour. Pyramide portant un texte archaïque, sans doute un reglement religieux ; là aussi était peut-être la tribune du temps de la république. ¶ [Cagnat]. Inscr. en bronze donnant le texte d'une lettre
30 adressée aux naviculaires d'Arles par un personnage qui avait reçu leurs doléances. Il s'agit de mesures à prendre pour assurer l'intégrité de la livraison de blé fourni à Rome par la Narbonnaise. ¶ [Mowat]. Observation sur un détail de la mosaïque de Leiria. ¶ [Lafaye], Description de poinçons de potiers gallo-romains, en terre cuite, trouves à
35 Bordeaux, dans une poterie, avec les moules monétaires signalés plus haut. ¶ [Thédenat] fait observer qu'il est bon de remarquer que les moules monétaires ont été fabriqués aussi, probablement, dans l'atelier où on les a trouvés. ¶ [Gauckler]. Tuile terminée par un mascaron jouant le rôle d'acrotère ou de fausse gargouille, qui se plaçait sur le bord de la toiture
40 des villas romaines d'Afrique. ¶ [Duchesne]. Renseignements sur les fouilles du Forum à Rome. ¶ [Babelon]. Don au cabinet de France, par les fils de Beulé, d'un vase en verre trouvé par leur père dans les fouilles de Carthage, et du célèbre vase dit : « Vase de Berénice ». ¶ [Michon]. Ornement en bronze trouvé en Espagne par Paris, qui y reconnaît un bout de timon.
45 ¶ [Babelon et Thédenat] font observer qu'on a vu dans des objets analogues des bouts de hampes ou des clefs de fontaine. ¶ [F. Daguin]. Fouilles de Vertault en 1898. Découverte de nombreux objets, entre autres : fibules, cassolette à parfum percée de trois trous, barillet en bronze avec anse : monnaies gauloises et romaines dont D. donne la description ; liste de
50 14 marques de potiers. ¶ (Planche) [Héron de Villefosse] communique de la part de Buche une statuette de Dis Pater, en terre de pipe, trouvée à Brou. ¶ [Héron de Villefosse] d'après Berthelé, signale l'entrée au musée de Nîmes de l'inscription qui fournit le nom entier de Riez. : Colonia Julia

Augusta Apollinaris Reiorum; c'est le n° 3291 du t. XII du Corpus. ¶¶ 4e trimestre. (Fig.) [E. Ruelle]. Fac similé d'un feuillet du manuscrit grec 2417 de la Bibliothèque nationale qui offre de très intéressantes et curieuses particularités paléographiques. ¶ [E. Babelon]. Les lettres OB et PS sur les monnaies impériales romaines ne sont pas, comme on l'a cru, des indications de poids, elles signifient ob(rusum) et p(u)s(tulatum) et témoignent de la pureté du métal. ¶ (Planche) [Héron de Villefosse]. Autre Dispater en terre de pipe, trouvé à Reims, analogue à celui de Brou, mais d'un style plus vulgaire. ¶ (Planche) [Id.]. Description des vases en bronze de la trouvaille de Chassenay, au nombre de 9. L'un, une lagona, porte au pointillé, une dédicace : « Aug(usto) sacrum. Deo albio et Damonae », par « Sex. Martius Cocillus. » Une casserole porte une marque Ianuarius f. ¶ [Id.]. Belle tête romaine entièrement peinte; document intéressant pour l'histoire de la sculpture polychrome dans l'antiquité. ¶ (Fig.) [Carton]. Débris de sculpture provenant de Stora et ayant appartenu à un Mithraeum. ¶ (Fig.) [Héron de Villefosse]. Fragment de médaillon en terre cuite, sur lequel figure un charmeur qui danse en tenant un serpent dans chaque main. Sur un médaillon semblable, représentant le même sujet, Förster a cru reconnaître Laocoon. ¶ [Michon]. Vase d'une authenticité très suspecte, provenant des environs de Tunis, sur lequel, entre autres sujets en relief figure le Laocoon du Vatican, avec quelques variantes. ¶ [Héron de Villefosse]. Joulin a découvert, à Saint-Cézy, Haute-Garonne, un fragment d'inscription : vni/oniv ¶ [Maurice] établit, par la classification des monnaies de Constantin, la vérité d'une affirmation de Lactance (De mort. persec., 32 et 43) que Galère donna à contre-cœur le titre d'Auguste à Maximin Daja, et que ce dernier, ayant appris qu'il s'opérait un rapprochement entre Licinius et Constantin, offrit son alliance à Maxence qui, se préparant à venger sur Constantin la mort de son père Maximien Hercule, l'accepta avec reconnaissance. ¶ (Fig.) [Thédenat]. Dans l'inscr. de Marshal, Mercurio Cla[viarati], la dernière ligne doit se lire : [ex Germania] superior[e]. ¶ [O. Vauvillé]. Découverte à Soissons, au S.-E. de Saint-Jean-des-Vignes, de poteries, d'une statuette en terre blanche, d'une urne funéraire de pierre en forme de maison, de trois monnaies romaines d'Antonin et de Sévère Alexandre. Le tout a été trouvé dans des habitations simplement creusées dans la terre. ¶ (Fig.) [Müntz]. Vue des monuments de Rome d'après une miniature d'un manuscrit du De viris illustribus de Pétrarque, traduction italienne. ¶ [Michon]. Réfutation de l'opinion de Furtwängler, qui, après avoir fait du « torse Médicis » conservé à l'École des Beaux-Arts, une copie en marbre de Carrare de la Promachos, y voit aujourd'hui l'original même de l'Athéna qui se dressait au centre du fronton oriental du Parthénon. Une statue conservée à Séville, où elle avait été transportée de Rome et signalée par Hermann, a de grandes analogies avec la Minerve de Médicis et permet d'établir que celle-ci était une statue isolée. On peut émettre l'hypothèse que cette Minerve se rattache à un groupe d'œuvres qui font revivre la personnalité d'Agoracrite, élève de Phidias. En tout cas, même si elle restait sans état civil, elle aurait toujours cette haute valeur de nous montrer ce qu'était un type d'Athéna créé sous l'influence directe de Phidias. ¶ [Gauckler]. Moules de monnaies romaines en terre cuite du temps de Caracalla, découverts à Sousse, Tunisie. ¶ [Thédenat] reconnaît sur un de ces moules le revers d'une monnaie de Julia Domna, représentant les Vestales sacrifiant sur un autel devant le temple de Vesta. ¶ [P. Séjourné]. Mosaïque romaine trouvée au village de Hosn, sur les confins des monts de Galaad et du Hauran. Elle représente un cercle

divisé par des diamètres en compartiments, dont chacun renferme une lettre grecque. — Découverte, à Jérusalem, de briques à la marque de la légion X Fretensis. ¶ [Michon]. La légion X Fretensis avait, comme emblèmes, un sanglier et non un porc, animal adopté par d'autres légions, et une galère, allusion à son surnom Fretensis, qu'elle reçut sans doute à l'occasion de la guerre de Sicile. ¶ [Id.]. Inscription funéraire de Baalbek, dédiée à Aurelius Victor, ducenarius protector, par son frère Aurelius Bala, également ducenarius protector. L'épitaphe doit être de la deuxième moitié du IIIe siècle. ¶ [Thédenat]. Découverte à Rome, dans le déblaiement de la basilique Aemilia, d'une dédicace à la déesse Vienna, par M. Nigidius Paternus, noms qui se retrouvent dans l'épigraphie de Vienne et de la Narbonnaise. ¶ [Enlart] a trouvé dans ses fouilles de Thérouanne une dédicace à Gordien III par la civitas Morinor(um). ¶ [Héron de Villefosse] mentionne une inscr. où est mentionnée la civitas Morinorum et déclarée fausse. H. V. reconnaît qu'elle est, par endroits, mal copiée, mais défend son authenticité (Gruter, 80, 6). ¶ [Lafaye]. Épitaphe du sevir Augustalis C. Julius Chrysio, récemment entrée au Musée de Nîmes. ¶ [Maurice]. L'espèce et le poids des monnaies doivent être l'élément principal de la classification chronologique des monnaies de bronze du Bas Empire ; le second élément de classification est l'exergue frappé au bas du champ du revers et les signes et lettres placés dans le champ, ce qui permet de classer les monnaies dans une période courte déjà fixée par le poids des monnaies. Les légendes et les types du revers, jusqu'ici seule base de la classification, ne viennent qu'en troisième lieu. ¶ [Héron de Villefosse, Michon]. Liste des antiquités entrées dans le département de la sculpture grecque et romaine et des bronzes, au Musée du Louvre, soit par acquisition, soit par don, pendant l'année 1899 ; 361 numéros. Henry THÉDENAT.

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques, 2e série, t. XXIII, 1899. 3e livr. MORTET, *Un nouveau texte des traités d'arpentage et de géométrie d'Epaphroditus et de Vitruvius Rufus* [ ] Compte rendu. ¶ *Ptolemaei opera ed.* HEIBERG, vol. I [P. Tannery]. Travail méritoire, mais un peu ingrat. On regrette l'absence d'une traduction et la ponctuation est trop rare. ¶ WISLICENUS, *Astronomische Chronologie* [P. Tannery]. Utile pour les astronomes qui s'occupent de recherches sur l'histoire de leur science, moins pour les historiens. ¶¶ 5e livr. *Bollettino di Bibliografia e storia delle scienze matematiche p.* G. LORIA [J. Tannery]. Analyses courtes, mais intéressantes. ¶¶ M. CURTZE, 6e livr. *Practica geometriae.* [P. Tannery]. Ce traité n'est pas anonyme; l'auteur est un Hugo, peut-être Hugo physicus qui mourut en 1199. Recherches sur les sources du traité. ¶ P. TANNERY, *Maître Robert Anglès. Le traité du quadrant* [P. Tannery] Compte rendu. ¶¶ 7e livr. *Codex Leidensis 399, 1 p.* BESTHORN ET HEIBERG. *Anaritii in decem libros priores Elementorum Euclidis commentarii* ed. CURTZE [P. Tannery]. Important. J. L. H.

Bulletin monumental, 1898, n° 6. Les piles gallo-romaines et les textes antiques de bornage et d'arpentage [V. Mortet]. L'étude approfondie des textes des agrimensores et de l'emplacement et du mode de construction des piles gallo-romaines, conduit M. à la conclusion que ces piles, répondant bien aux descriptions que fournissent les textes anciens et aux conditions imposées, sont des monuments de bornage élevés. Elles ont un caractère sacré, car les Romains déterminaient, d'après des rites religieux, les limites des propriétés publiques et privées ; il n'y a pas lieu non plus d'être surpris qu'elles coïncident avec une sépulture, car ce fait, qui les rend plus sacrées encore, est prévu par les auteurs anciens. ¶ L'archéologie

monumentale aux salons de Paris en 1898 [Marsy]. Algérie : mosaïque dite des Paons, fouilles de Waille, par Bouchon. Tunisie : relevé et restitution du temple de Saturne-Baal à Dougga, ancienne Thugga, par Parmentier. Égypte : temple d'Isis à Dhiloé, temple d'Hathor à Denderah, harem du palais d'Amenophis IV, aquarelles de Munier ; tombeau de Kom Cimbos, par André. Grèce : Delphes, aquarelles, par Chesnay. Rome : basilique de Constantin, par Guigné : Le Forum, par Gautier. ¶¶ 1899, n° 1. A. Blanchet et Fr. de Villenoisy. *Guide pratique de l'Antiquaire* [M.]. Idée heureuse, réalisée d'une façon très pratique en donnant aux archéologues des procédés tout à fait à leur portée pour conserver, reproduire ou mouler les monuments antiques. ¶ Le trésor de la Rouillasse, Charente-Inférieure [G. Musset]. Trésor de monnaies, trouvé auprès d'une source ferrugineuse dite la Rouillasse, exploitée par les Romains, et au milieu de ruines antiques où la tradition voulait que fût enfoui un trésor. Plusieurs milliers de monnaies en argent, dont les plus anciennes sont de Septime Sévère, les plus récentes de Posthume. Celles d'Auguste, Antonin, Titus, Commode, Vespasien, Trajan sont des restitutions du temps de Gordien. L'enfouissement dut avoir lieu vers le milieu de la seconde moitié du IIIe siècle. La conservation est excellente. Les plus nombreuses sont de Caracalla, Élagabale, Gordien, Philippe père et fils, Trajan, Dèce, Valérien père, Salonin, Gallien, Salonine et surtout Posthume. Il est, dans ce trésor, des monnaies fort rares ; d'autres présentent des types inconnus. Parmi les inédites, M. cite la suivante : dr. Valerianus caes. aug. ; tête imberbe, buste radié, drapé et cuirassé à droite. Revr : deae segetiae, la déesse Segetia debout sous un temple à 4 colonnes, nimbée, élevant un voile au-dessus de sa tête. ¶ Le Mercure de Sablonière (Planches) [Marsy]. Statuette en bronze, trouvée dans la commune de Givry, Belgique, au lieu dit la Sablonière, où étaient de nombreuses villas romaines. Bonne statuette du type ordinaire, avec la chlamyde sur l'épaule gauche et la bourse dans la main droite étendue. ¶ Le Clert, *Musée de Troyes ; bronzes ; catalogue descriptif et raisonné* [Marsy]. Classement excellent ; digne d'être cité comme un modèle aux conservateurs de musées de province. ¶¶ N° 3. Observations critiques sur les bas-reliefs de Mavilly, Côte-d'Or (Pl. 1-8) [Bulliot]. B. développe les raisons qui lui font rejeter l'attribution à Vesta, proposée par S. Reinach, d'un personnage qui porte les deux mains à ses yeux. Suivant B., ce ne peut être Vesta, parce que c'est un homme qui porte ses mains à ses yeux parce qu'il est atteint d'ophtalmie, il est soigné par le personnage voisin, qui tient un étui à collyre. Par suite, B. nie également que l'ensemble des sculptures représente les douze grands dieux. ¶ L'archéologie monumentale aux salons de 1899 [Marsy]. Allemagne : Trèves, thermes romains, état actuel et restauration, par Boutron ; étude très complète en 12 cadres, avec notice détaillée, photographies, etc. Italie : Études d'ensemble et de détails sur le temple de Mars Ultor, à Rome, par Chaussemiche. Le Capitole et le Forum romain vus du Palatin ; l'arc de Titus et le Colisée, par Guigné. Décorations romaines relevées à la Farnésine et à la Maison dorée, par Chedanne. Syrie : Tadmor (Palmyre), la porte de la colonnade et les forts ; plate-forme du temple du Soleil, par Tranchant. Égypte : Antinoé ; fouilles et restauration des dessins retrouvés sur les costumes dans la nécropole, par Gérard. ¶¶ N° 4. Guide archéologique du Congrès de Chartes en 1900 [R. Merlet]. Oppidum de Châteaudun. ¶ E. Michon, *Notes sur quelques monuments du département des antiquités grecques et romaines au Musée du Louvre* [M.]. Très élogieux. M. encourage l'auteur à poursuivre ses recherches sur l'état-civil des

monuments conservés au Louvre, quand même les résultats de ses recherches apporteraient quelques désillusions, au profit de la vérité.

Henry THÉDENAT.

Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, t. XXVII, 1899. Janv. [Bréal]. Inscr. votive étrusque trouvée dans un tombeau punique et contenant le nom de Melkarth : elle doit venir d'un italien établi à Carthage ou avoir été envoyée d'Italie en Afrique par un sectateur du dieu phénicien. Observations de Perrot. ¶ [S. Reinach]. Don par Degrand au musée de Saint-Germain d'une collection d'antiquités trouvées dans une nécropole d'Albanie, à l'est de Scutari : ¶ [Cagnat]. Sondages de de Roquefeuil dans la baie de Carthage : carte de la ville, étude des ruines le long de la côte près de Bou-Saïd, sous Bordj-Djedid, lignes des quais. ¶ [Clermont-Ganneau]. Découverte d'un nouveau milliaire romain près de Tantour, sur la voie antique de Jérusalem à Hébron en passant par Bethléem : le texte est mutilé, il devait marquer le quatrième mille. ¶ [P. Tannery]. Cadran solaire vertical déclinant, de l'époque romaine, trouvé à Carthage ; étude détaillée et comparaison avec les cadrans grecs analogues. ¶ [Ph. Berger-Cagnat]. Inscr. trilingue (latine, grecque, punique], d'Henchir-Alaouin (Tunisie) : déchiffrement. C'est la plus ancienne inscr. latine d'Afrique, elle date du milieu du 1er siècle a. C. et fait mention des suffètes comme l'inscr. latine de Bou Arada, qui lui est très peu postérieure. ¶ [Héron de Villefosse]. Note de Delattre sur le prêtre africain Félix, hegumenus monasterii Gillitani, dont l'exil est mentionné par Victor de Tunes (chronique, année 557). Morcelli avait corrigé à tort Cilitani : Heurtebise a trouvé 3 dédicaces des décurions de Gilli ou Gillium (Henchir-el-Fraz], et une dédicace du même lieu faite à Pluton. ¶ [Cagnat]. Besnier annonce la découverte d'un fragment d'inscr. trouvé à Lambèse : c'est un règlement de collège militaire analogue aux 8 que l'on connaît déjà, trouvé dans le quartier des scholae (salles de réunion des sous-officiers), et datant du début du 3e s., sous le règne de Sévère. ¶ [Heuzey]. Reconstitution en plâtre d'une plaquette de scribe fort ancienne trouvée en Egypte. Comparaison avec les moulages de 2 plaquettes analogues. Ces 3 monuments, parmi des scènes de chasse et de guerre, portent l'image d'un lion à cou de serpent qui vient de la Mésopotamie, comme l'atteste un cylindre du Louvre, ce qui indiquerait les origines chaldéennes de l'art égyptien. Observations de Perrot. Oppert et Maspero. ¶ [Sylvain Lévi] Compte rendu de sa mission dans l'Inde et au Japon : a rapporté de l'Inde plusieurs mss. précieux dont qqs. uns sur feuilles de palmier datés du 13e et du 14e s., et du Japon de nouvelles inscr. sanscrites. ¶ [H. Wallon] Rapport sur les travaux des commissions de publication de l'Académie pendant le second semestre de 1898 : état du corpus inscr. semiticarum et du corpus des inscr. grecques d'époque romaine. ¶ [Héron de Villefosse]. Lettre de Delattre sur les fouilles de la nécropole punique située entre Bordj-Djedid et la colline de Ste Monique (près de Carthage) : 300 puits funéraires déblayés; grand sarcophages en tuf; urnes, lampes et patères, coffret en terre cuite avec couvercle à coulisse portant gravé en creux une ornementation caractéristique ; figurines brisées ; colliers et pendants de verre, amulettes d'os ou d'ivoire, fiole d'albâtre ; clous, monnaies, miroirs, bagues et vases de bronze ; bagues en or ; 3 lampes à l'emblême de Tanit : inscr. puniques à l'encre noire sur amphores ; lamelle d'ivoire avec sanglier en relief et au revers le nom de Melkarth ; débris d'inscr. rom. et qqs. objets ou fragments sculptés datant également de l'époque romaine qui a dû voir un temple s'élever sur cet emplacement. ¶ Fév. [Gaston Boissier] Lettre de Duchesne

sur les fouilles du forum romain : base de la colonne de la statue de César, devant le temple construit en son honneur ; tombeau qu'on croit être celui de Romulus. ¶ [Ernest Petit] Pierre sculptée, ornée de personnages, et trouvée à Ste Vertu (Tonnerois) ; on la croit de l'époque gallo-romaine, mais peut-être n'est-elle qu'un débris d'un monument commémoratif, aujourd'hui détruit, de la bataille livrée en 1040 par Robert Ier, duc de Bourgogne, à Renaud, comte de Nevers, qui y fut tué. Objection de de Lasteyrie : le style et l'exécution de ce bas relief appartiennent à l'art gallo-romain, et quant au monument supposé en l'honneur de Renaud, il n'est rien moins que certain. ¶ [P. Foucart], manière dont on traduisait en grec les titres des magistrats romains à l'époque républicaine : la traduction faite à Rome des actes officiels différait de celle en usage dans les monuments redigés en Grèce. Utilité de cette constatation pour fixer la date ou l'identité de maint gouverneur de province en Asie et Macédoine. ¶ [Émile Guinet] Étoffes antiques trouvées dans les tombes d'Antinoë (Égypte). ¶ [Clermont-Ganneau]. Très ancien cachet phénicien trouvé à Aphka (Liban), près des sources de l'Adonis : le nom du possesseur Milk Yaazor (que Moloch soit secourable) illustre tout un groupe de noms bibliques du type Eliezer, qu'il faut peut-être écrire El Yaazor. ¶ [E. Babelon] Monnaie que le Satrape Oronte fit frapper en Asie mineure, comme chef de l'insurrection contre Artaxerxes II Mnémon en 362 a. C. : la statère d'argent du British Museum prouve qu'il avait usurpé le titre de roi. ¶ [Gaston Boissier] Fouilles de Carton au théâtre de Dougga : détails sur la structure de la scène et de l'hyposcenium, pas trace de la fosse où on logeait le rideau ; tête colossale en marbre blanc de Lucius Verus et diverses autres sculptures. ¶¶ Mars. [Héron de Villefosse] Inscr. trouvée à Lyon par Dissard : c'est un nouveau fragment du monument de Sens, élevé en l'honneur de Sex. Julius Thermianus et de sa famille ; le Sextilianus qui y est mentionné est le fils du prêtre Thermianus. ¶ [Maspero] Tête d'une reine de l'époque ptolémaïque et deux mains serrées, seuls débris des colosses découverts à Alexandrie : érigés à l'entrée du temple de Deméter et Proserpine, ils devaient figurer Antoine et Cléopâtre assimilés à Osiris et Isis. La tête, dont le nez seul n'a pas été respecté, est le seul portrait vraisemblable de Cléopâtre. ¶ [Thédenat]. Fouilles au Forum romain : restauration des colonnes qui font face à la basilique Julia et de l'autel de Vesta; projet de reconstitution de l'une des 18 colonnes du temple de Vesta, d'un fragment de la frise du temple de Vespasien, chambre funéraire mise à jour au temple de Vesta. Base de l'autel du temple de César déblayée. Fragment de pavé noir dit tombeau de Romulus, trouvé non loin d'une voie où l'on a voulu voir la Via Sacra. Nouveaux résultats communiqués par Dufresne : inscr. mentionnant Junius Valentinus, 300 nouveaux fragments du plan antique de Rome que Lanciani se propose de reconstituer. ¶ [Collignon]. Aquarelle de Ronsin reproduisant le beau buste en bronze de l'Aurige de Delphes. ¶ [G. Perrot]. Fouilles de Gauckler à Carthage près de la nécropole punique de Donimès : maison romaine avec débris de sculpture, citerne et 2 chambres pavées de mosaïque du 4e s. p. C. ; grande salle hypogée avec poteries, lampes et stucs peints d'un style tout pompéien, statuettes de divinités cassées et mutilées, et sur une des parois une dédicace en marbre blanc à Jupiter Hammon identifié avec le dieu Sylvain, au bas de laquelle se trouvaient une vingtaine de bulles votives, enfin 4 statues intactes en marbre blanc, murees au fond d'une cachette; au-dessus de cette salle qui date du 1er s. p. C. tombeaux puniques du 6e s. a. C. contenant divers objets. Plus loin, d'autres tombeaux puniques plus riches, un

à porte monolithe et plafond de cèdre dont les divers caveaux contiennent des squelettes avec bijoux et poteries; un autre dont le mobilier funéraire est d'une richesse inouïe (miroir de bronze, anneaux d'argent, d'ivoire et d'or avec chatons gravés, grand collier d'or massif et collier d'argent, etc.). C'est la plus ancienne nécropole punique, qui nous révèle une civilisation purement phénicienne non encore entamée par les influences italo-grecques. ¶ [Ph. Berger]. Tabula devotionis en plomb avec inscr. phénicienne, trouvée à Carthage près d'un caveau funéraire. L'inscr. de 6 lignes, gravée au stylet, est antérieure à la prise de Carthage par les Romains : c'est une formule magique pour « lier » ceux sur qui on jetait le sort. ¶ [Thédenat]. Lettre de Dufresne sur les fouilles du Forum romain : 3 chambres à murs de briques recouvertes de stuc, hypocauste avec 2 fourneaux devant la Regia, déblaiement de l'escalier du temple d'Antonin et Faustine débris de la frise du temple de César et de la basilique Æmilia, mise à jour de tronçons d'egouts (cloaca maxima), découverte de nouveaux fragments du plan de Septime Sévère.¶ [Heuzey]. Briques cuites de Chaldée au nom d'Our-Nina et Eannadou, rois de Sirpoula, antérieur à Sargon l'Ancien, et ayant appartenu à des constructions chaldéennes remontant au moins au XIe s. a. C. ¶ [Collignon]. Bijoux d'or d'une sépulture ancienne près de Sardes (Lydie], antérieurs à la civilisation des Mermnades et datant peut-être du temps où les Lydiens s'appelaient encore les Méoniens : pectoral, médaillon et pendant de collier. ¶ [Clermont-Ganneau]. Eponge américaine du 6e s. a. C.: vase ovoïde en terre cuite, richement décoré de peintures noires, trouvé en Béotie, et dont le fond est percé de trous tandis qu'il est surmonté d'une anse creuse. ¶ [Dovez]. Note de Poisson sur le calendrier gaulois de Coligny, dont le cycle de 5 ans aurait été emprunté aux Etrusques : nouvel argument en faveur de l'hypothèse qui assigne une origine étrusque aux doctrines druidiques. ¶ [Bréal]. Gourde en terre cuite trouvée en 1867 à Paris dans les fouilles du nouvel Hôtel-Dieu : lire au verso de l'inscr. copocna (fém. de caupo formé avec le suffixe gaulois-cnus) oditum (= auditum), et non caupo conditum comme l'avait proposé Mommsen. Observations de Thédenat. ¶ [Heuzey]. Coupe chaldéenne en onyx au nom d'Our-Nina, dont un fragment est conservé à Constantinople: ces écuelles étaient fréquentes en Égypte avant l'époque des Pyramides ; inscr. à Baou, déesse de Sirpourla. ¶ [E. Babelon]. Statuette en calcédoine saphirine, belle réplique de la Vénus Anadyomène ; trouvée en 1897 à Kirmasti (près de Cyzique), son collier et son bracelet mobiles et les traces de coloration des draperies invitent à la rattacher à l'école de Pergame. Ravaisson inclinerait pour l'époque romaine, et S. Reinach pour le temps de Julien. ¶ [Thédenat]. Nouveaux fragments de l'inscr. mentionnant les travaux à exécuter à Rome, vers la fin de la République, déblaiement des voûtes de l'escalier monumental du temple de Saturne. ¶ [Id.] Rejette dans l'inscr. de la gourde gallo-romaine de Paris la lecture copocna, proposée par Bréal, voit dans conditum qu'il conserve un substantif et non un participe, et resoud la contradiction entre hospita et copo en admettant l'indépendance des 2 inscr.; dans l'une on demande de la cervoise à l'hôtesse, dans l'autre du conditum ou vin aromatisé au cabaretier.¶¶ Avril [Delisle]. Don fait au cabinet des médailles par Pauvert de la Chapelle de sa collection de pierres gravées. ¶ [Ph. Berger]. Découverte à Carthage de 15 vases avec inscr. puniques. ¶ [G. Foucart]. Défend la véracité d'Hérodote (II, 143). Interprétation d'une inscr. hiéroglyphique concernant les travaux du temple que vit Hérodote. ¶ [Héron de Villefosse]. Note de Buche sur une jambe de taureau en bronze trouvée au bois de Teyssonge

(près de Bourg en Bresse); c'est une jambe droite postérieure de grandeur naturelle, d'un bon travail romain du 1er ou 2e s. p. C. : ce taureau provient du même temple et a été enseveli pour les mêmes raisons que la statue de Mars et le calendrier de Coligny (à 8 kil. de là). ¶ [d'Arbois de Jubainville]. Intérêt du cartulaire de Gellone (canton d'Aniane, Hérault) pour compléter le dictionnaire topographique du Gard : nombreux exemples. ¶ [Thédenat]. Signale, et justifie par des exemples empruntés á d'autres vases à inscr., une nouvelle lecture proposée par Gaston Paris pour l'inscr. du verso de la gourde gallo-romaine de Paris ; il faut bien lire, en supposant un dialogue : est-replede-da au lieu de est replenda. ¶ [Clermont-Ganneau]. Lagrange a fait un relevé détaillé de l'emplacement de Gezer : il n'a pas été retrouvé de nouveau texte en plus des inscr. hébraïques et grecques gravées sur le rocher et fixant la limite sacrée qui entourait la ville. ¶ [de la Croix]. Au cours de fouilles relatives á l'abbaye de Saint-Maur de Glanfeuil (Maine-et-Loire), a exhumé une villa et une fontaine monumentale gallo-romaines. ¶ [de Vogüé]. Stèle avec longue inscr. trouvée à Carthage. ¶¶ Mai. [Perrot]. Trouvé à Carthage un masque en terre cuite, de grandeur naturelle, peint en rouge, qui doit être un portrait : le profil est sémitique et un anneau d'argent (nézem) est encore passé dans le nez ; c'est l'imitation d'un modèle égyptien. Mise à jour de l'emplacement d'une basilique chrétienne à 5 nefs. Inauguration d'un musée à Sousse, où sont recueillies les antiquités d'Hadrumète. ¶ [Boissier]. Fouilles de Bénian (Alamiliaria, province d'Oran) par Gsell et Rouziès : déblaiement d'une basilique chrétienne du ve s., avec, sous l'abside, une crypte percée au fond d'une fenestella confessionis en face de laquelle est l'épitaphe de la sainte (Robba, sœur de l'évêque Honoratus) ; épitaphe d'évêque devant l'église, et épitaphe de prêtre. Ces inscr., avec un joli chapiteau, ont été expédiées au Louvre. ¶ [E. Müntz]. Rapport sur les écoles françaises d'Athènes et de Rome, 1897-98. A Athènes, Diehl, Millet, Laurent ont jeté les bases du Corpus byzantin fondé par Homolle. Laurent a fait un recueil de 600 inscr. chrétiennes grecques de la Thrace et des monuments figurés de la région, plus un essai d'inventaire par localité des monuments du Péloponnèse. Seurre a exploré la Thrace au point de vue de l'épigraphie et de l'archéologie classiques. Demargne, dans son Introduction à des recherches ultérieures sur la Crète à l'époque mycénienne, a donné les principaux résultats des fouilles et signalé l'importance de la découverte faite par Evans d'une écriture mi-hetéenne ou cypriote, mi-égypto-lybienne, antérieure à l'importation de l'alphabet phénicien. Cahen, dans son Étude sur la collection des figurines en terre cuite du musée de l'Acropole, classe et étudie les types les plus intéressants. Fournier a étudié le dialecte de Delphes dans les inscr. et déterminé après Ahrens la crise qu'a subie cet idiome au IVe s. a. C. Nougaret a collationné ou copié en partie plusieurs mss. de Plaute, Juvénal, Perse, Boèce (Traité de l'arithmétique) et Julius Severianus (fragment des Préceptes), avec introduction et fac-similés par signes conventionnels. Besnier a étudié, à l'aide des inscr. et ex-voto, l'histoire et la topographie de l'île Tibérine, où on avait relégué les cultes d'Esculape, de Jupiter Jurarius (Ζεὺς ὅρκιος), de Faunus, Tiberinus et Semo Saucus (dieu sabin). Homo a envoyé un mémoire archéologique sur la chimère de la ville d'Albani. A signaler encore le mémoire de Besnier sur ses fouilles de 1898 au camp de la 3e légion à Lambèse, qui ont mis à nu le quartier des scholae avec de curieuses inscr. ¶ [Héron de Villefosse]. Fouilles de Delattre à Carthage dans la nécropole punique entre Bordj-Djedid et la colline de Sainte-

Monique : figurines de terre cuite, une lame de bronze ornée de fines gravures au trait qui était peut-être un rasoir. Plus de cent tombes ouvertes : stèles à personnage debout, squelettes, 44 coffrets avec ossements calcinés et amphores remplies de cendres, urnes, lampes et vases, poteries en terre vernissée noire, pastilles d'argile avec empreinte de sceaux, moules en terre rouge, verreries et faïences émaillées, amulettes diverses ; monnaies, miroirs, vases et bijoux de bronze ; bagues et objets de plomb, bagues sigillaires d'argent et d'or, inscr. puniques et anses d'amphores grecques. ¶ [Ph. Berger]. Le Haua de l'inscr. punique sur tablette magique trouvée par Gauckler est le nom même d'Ève en hébreu et signifie « souffle, vie », ce qui indique chez les Phéniciens une croyance au monde des esprits. ¶ [S. Reinach]. L'amphidromie, course rapide autour de l'autel familial en portant dans les bras l'enfant grec quelques jours après sa naissance, n'est ni une purification, ni une cérémonie d'initiation : c'est un rite symbolique pour préparer l'enfant à la vie active et au mouvement, après le repos qui a suivi sa naissance, repos symbolisé par la couvade ; le nouveau-né participait ainsi à la vie physique de la mère, d'abord astreinte à l'immobilité, puis recouvrant la faculté de se mouvoir. ¶ [Id.]. Bas-relief en marbre, trouvé au N.-E. de Pergame, avec muse jouant de la cithare, identique à celle de trois monuments de marbre du Louvre, du Latran et de Marbury Hall (Angleterre) ; ce doit être la copie d'un original grec célèbre, exécutée vers 150 a. C. ¶ [Thédenat]. Mise à jour, au Forum, de substructions en tuf datant des premiers temps de Rome, et qui sont peut-être les bases des lions qui ornaient le tombeau préparé pour Romulus : fragments de poteries et statuettes archaïques en argile on en bronze de style egyptisant. Cet endroit, appelé pavé noir, n'est peut-être pas le tombeau de Romulus, mais c'est un locus sacer de la plus haute antiquité. ¶ [Clermont-Ganneau] Dussaud a relevé dans le Safa (au S. E. de Damas) 400 inscr. safaïtiques, et 120 insc. inédites dans la montagne druze (dont 6 inscr. nabatéennes). Il a estampé l'inscr. grecque mutilée de Bosra au Zeus Saphatenos, déjà déchiffrée par Clermont-Ganneau. ¶¶ Juin [Ph. Berger]. Gauckler envoie de Carthage des masques funéraires : masques de femmes à type nettement carthaginois sous une coiffure égyptienne, masques grimaçants avec tatouages et pastilles collées sur le front et les joues. ¶ [Duchesne] Lettre sur les fouilles du Forum : sous le pavé noir, on a exhumé un stèle prismatique avec inscr. en lettres trés anciennes disposées βουστροφηδόν, puis des objets votifs et les ossements d'un suovetauvilia, ce qui ferait croire que ce monument serait le Vulcanal. ¶ [Thédenat] Plan des fouilles du Forum : le pavé noir ne saurait marquer le tombeau de Romulus, puisqu'il recouvrait complètement l'une des bases où auraient reposé les deux lions mentionés par Festus. ¶ [Heuzey] Trois inscr. chaldéennes : les 2 premières, datant de 3758 a. C., l'une mentionne la conquête de l'Armanou par le roi Naram-Sim, l'autre nous fait connaître un deuxième fils et une petite-fille du même prince ; la 3e encore plus ancienne, est d'un petit-fils d'Our-Nina, Enannatouna, et a trait à la construction de vastes dépôts pour le bois de cèdre, dont de Sarzac a retrouvé les vestiges. ¶ [Cagnat] Inscr. sur plateau de bronze, trouvé au Liban : de la fin du 2e s. p. C., intéresse l'histoire de la Gaule narbonnaise, et a peut-être été apportée là au temps des Croisades. ¶ [S. Reinach] 36 vers inédits de la satire VI de Juvénal contre les femmes, trouvés dans un ms. d'Oxford. Boissier croit qu'ils appartiennent à la fin de la vie du poète. ¶ [Duchesne] Inscr. trouvée à Dougga (Tunisie), en avant du temple de Jupiter Capitolin. ¶ [Cagnat] Lecture de l'inscr. précédente, qui mentionne les membres de la famille

de Julius Venustus ayant exercé à Dougga des magistratures municipales : c'est la plus ancienne inscr. datée de Dougga, et elle nous révèle la persistance des institutions puniques dans les cités africaines au temps de l'empire. Berger croit que portarum, dans cette inscr. désigne les maisons ou communautés qui ont offert les ornamenta sufetis. ¶ [Id.]. Note de Gauckler sur 2 dédicaces trouvées à Souk-el-Abiod (Pupput), près d'Hamamet. ¶ [J. Oppert] Administration des domaines en Chaldée au cinquième millenium avant notre ère. ¶¶ Juillet [Ph. Berger]. Description et déchiffrement d'une inscr. funéraire bilingue grecque et punique, de Dermech : antérieure à 146 a. C., elle fait mention d'un Syracusain enterré à Carthage, et doit être rapprochée du n° 191 du Corpus. Deux épitaphes puniques trouvées par Delattre, l'une d'homme, l'autre de femme, et deux autres de provenance inconnue, remontant toutes les quatre à l'époque des guerres puniques (300-150 a. C.). ¶ [Th. Mommsen]. Note sur le texte du pseudo-Gaius, découvert dans un palimpseste du grand séminaire d'Autun. ¶ [Perrot]. Mémoire de Paris sur la céramique espagnole primitive à décor géométrique et mycénien : ces vases, décorés au pinceau en rouge brun et noir, ne sont pas des vases mycéniens importés, car ils sont mats et d'une exécution moins brillante; ils sont le produit d'un art indigène, qui s'inspira jadis de types apportés d'Orient, et se figea dans leur imitation routinière jusqu'à l'époque romaine. ¶ [G. B. M. Flamand]. Planches et mémoires sur les pierres écrites d'Algérie et spécialement du Sud oranais : figurations d'âge néolitique (Bubalus antiquus) à Géryville, Tazina, El Richa, Bon-Alem. ¶ [Reinach]. Mention élogieuse, dans le rapport sur le concours des antiquités nationales, de l'étude de J. Colomb sur la campagne de César contre Arioviste. ¶ [Id.] Étude sur le serpent Zagreus, type inconnu à la mythologie grecque, mais fréquent dans la mythologie celtique à l'epoque romaine : Zagreus, dieu des orphiques, identifié plus tard a Dionysos, naquit sous les traits d'un serpent cornu. Il a donc existé des relations religieuses très anciennes entre la Gaule et la Thrace, foyer de l'orphisme. ¶ [Thédenat]. Plan des fouilles du Forum : mur de la région et de l'enceinte du locus Vestae, restes d'un portique avec frise, et d'une inscr. relative à Lucius Caesar, l'un des deux fils de Julie et d'Agrippa, adoptés par Auguste. ¶ [Reinach]. Ce sont les Phrygiens, originaires de la Thrace européenne, et non les Phéniciens, qui ont apporté les premiers dans la Méditérranée l'étain britannique, comme le prouvent plusieurs textes négligés : c'est donc aux navigateurs phrygiens qu'il faut attribuer vers 1000 a. C. la découverte de l'Angleterre. ¶¶ Août [H. Wallon]. Annonce dans son Rapport sur les travaux des Commissions de publication, la preparation des 3 premiers volumes du Corpus des inscr. grecques d'époque romaine. ¶ [Clermont-Ganneau]. Discute la lecture de Berger pour la tabella devotionis de Carthage. ¶ [Heuzey]. Note d'Hamdy-bey sur les ruines assyriennes d'Arslan-tash, près d'Orpha (ancienne Edesse), en Syrie : 2 lions colossaux, bloc décoré de 2 figures de taureaux, 18 plaques sculptées (avec soldats armés d'un bouclier rond, char à 2 chevaux suivi d'un cavalier, etc.) qui semblent remonter au temps de Sennachérib et des Sargonides (VIIe s. a. C.). ¶ [Clermont-Ganneau]. Discussion du texte des 3 inscr. néo-puniques de Maktar. ¶ [Ph. Fabia]. Memoire sur les jugements de Tacite sur l'historiographie romaine. ¶ [Weil]. Mémoire sur les élegies de Tyrtée, leur authenticité, leur âge. Tyrtée doit bien être placé au VIIe s. a. C. ¶¶ Sept. [Babelon]. Note sur 2 monnaies de bronze de Charac-Moba (Χαράχμωβα, auj. El-Kérak en Palestine) à l'effigie d'Élagabale. ¶ [Héron de Villefosse]. Rapport de Delattre sur les fouilles d'une nécropole

très considérable de Carthage, en face la batterie de Bordj-Djedid : 8 épitaphes puniques ; stèle mentionnant le nom d'un Cypriote de Kitium ; 12 inscr. sur vases au charbon et à l'encre noire ; 2 marques en rouge, sur la tranche d'une dalle tumulaire et sur pierre brute ; 6 estampilles de potiers carthaginois ; 7 anses d'amphores grecques avec marque et plusieurs poignées de brasiers avec têtes sculptées ; 6 stèles en calcaire gris ; poteries, figurines, amulettes ; belles intailles (scarabées, cornalines avec animaux artistement gravés) ; 13 anneaux d'or, bagues d'argent ; 1 000 monnaies, 36 miroirs, 7 œnochoés, bagues sigillaires, clous et hachettes en bronze ; clous, lames et poignées de fer ; objets, bijoux et lampe de plomb ; amulettes d'albâtre sculpté et colorié ; 300 objets de verre ; 100 pièces d'ivoire et d'os, dont plusieurs sculptées et ciselées. ¶ [Babelon]. A propos de l'épitaphe punique de l'habitant de Kitium, rappelle que, sur les monnaies, Sidon est désignée comme la métropole commune de Carthage, d'Hippone, de Citium et de Tyr. ¶ [Fossey]. Inscr. grecques de la Syrie du nord et de Mésopotamie, notamment l'inscr. de Bavian. ¶ [Homolle]. 2 inscr. grecques, l'une d'une île de la mer Égée avec formule de devotio, l'autre de Χαράδρος (port de la côte de Cilicie). ¶ [Gauckler]. Fouilles de la villa romaine d'El-Alia (Tunisie) : analogue comme construction aux bordjs africains actuels ; les murs sont ornés de fresques, le pavement est en mosaïques. ¶ [Héron de Villefosse]. Série de 50 gravures inédites de style égyptisant, retrouvées par Anselme de Puisaye en désoxydant les lames de bronze trouvées par Delattre à Carthage ; la partie effilée de ces lames, terminée par une tête et col d'oie, cygne ou grue, leur servait de manche. ¶ [S. Reinach]. Scirus, fils de Neptune, colonisa Salamine, qui fut appelée Sciri Salamis : c'est donc Sciri Salamina qu'il faut lire dans le vers de la Pharsale de Lucain (Tresque petunt veram credi Salamina carinae) ; credi est la bévue d'un réviseur qui, prenant sciri pour un infinitif, lui substitua un verbe plus usuel. ¶¶ Octobre. [Léon Joulin]. Établissements gallo-romains de la plaine de Martres-Tolosanes : plans de 4 villas et de 2 vici, qui représentent la vie rurale à tous ses degrés, pendant la période gallo-romaine ; villa de Chiragan, la plus riche en dehors de celles de Rome. Les 2 vici ont dû être, comme les villas, détruits par les Vandales en route pour l'Espagne (408 p. C.). ¶ [Ravaisson]. Note sur la signification des monuments funéraires des Grecs, qui seraient comme autant d'hymnes à l'immortalité. ¶ [Clermont-Ganneau]. Corrections proposées au texte des nouvelles inscr. puniques de Gauckler et Delattre, établi par Ph. Berger. ¶ [Tocilescu]. Recherches sur les monuments de l'époque romaine en Roumanie. ¶ [Id.]. Inscr. romaines, qui mentionnent des vici jusqu'alors inconnus. ¶¶ Nov. [C. Enlart]. Fouilles sur l'emplacement de l'église de Thérouanne : substructions romaines et inscr. en l'honneur de Gordien. ¶ [Cagnat]. Mosaïque de Veii du IIe s. p. C. représentant l'embarquement d'un éléphant, avec nombreux personnages. ¶ [Croiset]. Mentionne avec éloges dans le discours d'ouverture de la séance publique annuelle, les Études sur les Bucoliques de Virgile par Cartault, le livre de Fougères sur Mantinée, la Grammaire comparée du grec et du latin par Rieman et Goelzer, le mémoire de Cahen sur les bas-reliefs des Dioscures du musée de Sparte. ¶¶ Déc. [Héron de Villefosse]. Annonce l'acquisition par la Bibl. de la ville du fonds Vacquer, matériaux amassés pour établir le plan de Paris à l'époque romaine. ¶ [Dieulafoy]. Le dallage noir, découvert au Forum de Rome, doit être le lapis niger que les textes placent derrière les Rostres ; les constructions archaïques situées au dessous doivent remonter aux derniers temps de la royauté ou au début de la République, sauf une partie qu'il faut sans doute

attribuer à la tribune du Comitium. ¶ [Hamy]. Note de E. Chantre sur 3 cimetières gaulois du bas Dauphiné trouvés à Leyrieux, Rives et Genas : mobiliers funéraires analogues à ceux exhumés en Franche-Comté, Bourgogne et Champagne. Ces nécropoles étaient sans doute celles des Allobroges qui occupaient les abords du Rhône et de l'Isère lors de l'invasion de César. ¶ [Th. Reinach]. Papyrus, publié par Grenfell et Hunt, qui contient des débris de fastes olympiques de 480-448 a. C. : dates de plusieurs victoires d'athlètes. Contribution capitale à l'histoire littéraire et artistique de la Grèce ; renseignements biographiques sur Pindare, Bacchylide, Pythagore de Rhégium, Myron, Polyclète et Mancydès. ¶ [Clermont-Ganneau]. Grand sépulcre juif, trouvé près de Jérusalem. ¶ [de Barthélemy]. Note de Maspero sur une stèle de Nectanébo II, en granit noir, trouvée à Kom-Gayef: inscr. hiéroglyphique de 14 colonnes, qui contient le nom égyptien (Pamaraïti) de la ville de Naucratis, et prouve que la dîme existait en Egypte ; Nectanébo, dernier pharaon indigène, fait des offrandes à la déesse Nît de Sais.

Alfred GASC. DESFOSSÉS.

Gazette des Beaux-Arts. 1899. Janvier. Les camées antiques de la Bibliothèque nationale, 3e article. A quoi servent les camées (fig.) [E. Babelon]. La vogue des camées, comme objets de parure, pendant les siècles précédents, marque un retour à un usage antique. Recherche sur l'usage des camées en Orient, chez les Grecs. (A suivre). ¶¶ Février. Les camées antiques de la Bibl. Nat. (fig.) [E. Babelon]. Du luxe des camées chez les Romains. Histoire des camées célèbres. De l'emploi des camées dans les bijoux, les vases, les phalères. Les camées amulettes. De l'utilisation des camées antiques au moyen-âge. ¶¶ Mars. Quelques vues sur l'évolution de la sculpture grecque (fig.) [Henri Lechat]. Cette étude a pour point de départ l'usage qui s'établit de créer des musées de moulage. L. explique comment l'art grec, qui, plus qu'aucun autre, s'est développé d'une façon normale et complète et s'épanouit en chefs-d'œuvre, se prête à une étude par le moulage. ¶¶ Avril. Quelques vues sur l'évolution de la sculpture grecque (fig.) [H. Lechat]. Suite de la démonstration par l'étude des traits caractéristiques de la sculpture grecque. ¶ G. PERROT et Ch. CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité*. T. 6 ; t. 7. Analyse étendue et très élogieuse de ces 2 vol. consacrés, le 1er à l'art mycénéen, le 2e à la Grèce de l'Epopée, la Grèce archaïque (le temple). ¶¶ Mai. Vénus à sa toilette (fig. pl.) [E. Babelon]. Statuette en calcédoine saphirine à plusieurs couches, translucide, ayant comme prototype l'Aphrodite Anadyomène d'Appelle, conservée dans le temple d'Esculape, à Cos, et qu'Auguste fit transporter à Rome. Cette œuvre, malgré son défaut de structure, est antérieure à l'époque romaine, les œuvres de glyptique ne devant pas être jugées d'après la même règle que les autres. Chose étrange, cette œuvre taillée dans une matière précieuse translucide et soigneusement choisie était coloriée; l'exemple n'est pas isolé. C'est une preuve nouvelle du goût des anciens pour la polychromie.

Henry THÉDENAT.

Journal des savants. Jr. MAX MÜLLER, *Nouvelles études de Mythologie* trad. par Léon JOB [V. Henry]. M. reprend, développe et confirme la doctrine de toute sa vie ; à côté de mainte redite, abondent les faits nouveaux ou présentés sous un nouveau jour et les pages écrites de verve. Incidemment le critique défend contre Uhlenbeck l'identité des Gandharvás et des Centaures. ¶ R. CAGNAT et P. GAUCKLER, *Les monuments historiques de la Tunisie*. 1er Fasc. Les temples païens (pl.) [G. Boissier]. Donne un aperçu des services qu'il est appelé à rendre, quand il sera complet, à l'étude de la situation particulière de l'Afrique et à l'administration de

l'Empire au commencement de notre ère. ¶ Inscr. étrusque trouvée à Carthage [Michel Bréal]. Fac-similé et déchiffrement de l'inscr. suivante écrite à la pointe au revers d'une plaquette d'ivoire et découverte par le P. Delattre : "mi pui melkarθ aviekl k φ...na". ¶ Nouvelles littéraires. *Damascius le Diadoque.* — Problèmes et solutions touchant les premiers principes avec le tableau sommaire des Doctrines des Chaldéens de Michel Psellus traduits par A. Ed. CHAIGNET. 3 vol. [L.]. Utile en dépit des erreurs qu'on peut relever dans la traduction. ¶¶ Fév. Gust. SCHLUMBERGER, *L'épopée byzantine à la fin du* x^e^ *siècle.* Jean Tzimisces. Les jeunes années de Basile II le Tueur de Bulgares <la fin de l'art. est au n° de septembre> [J. Guiard]. Fort beau livre. ¶ Un ancien ms des œuvres de Fulgentius Planciades [L. Delisle]. Deux feuillets du 9e siècle qui servent de gardes à un ms de l'Abbaye de St Amand, aujourd'hui conservé à Valenciennes n° 278 du catalogue de Mangeart, et 288 de celui de Molinier, nous offrent des morceaux très étendus de 3 des ouvrages de Fulgence. La distraction de ces feuillets doit être antérieure à la publication du catalogue de Mangeart (1860). ¶¶ Mars. G. FOUGÈRES, *Mantinée et l'Arcadie orientale* (pl.) [G. Perrot] 1er art. <la suite est aux n^os^ de juin et juillet>. Excellent, fruit de 9 ans d'études consciencieuses et nourries, et qui abonde en faits nouveaux et en vues personnelles et originales. ¶¶ Avr. Les merveilles de l'Egypte et les savants alexandrins [Berthelot]. <Art. dont la fin est au n° de mai>. La corrélation entre les traditions, souvenirs et légendes de l'ancienne Égypte et les descriptions exactes des physiciens grecs de l'époque ptolémaïque ne saurait être revoquée en doute. Les unes et les autres se rattachent aux pratiques des prêtres égyptiens contemporains. Il s'agit des mêmes phénomènes souvent à peine déformés par la légende ainsi qu'il ressort des textes d'Héron d'Alexandrie et de ceux des écrivains chrétiens. Toutefois le départ entre les pratiques antiques et les procédés plus récents empruntés aux savants grecs est impossible à faire. ¶¶ Mai. Otto GILBERT, *Griechische Götterlehre* in ihren Grundzügen dargestellt [H. Weil]. Livre très original. G. a ses vues propres, mais aussi des prémisses trop restreintes, trop exclusives et est prisonnier de son système. ¶ Nouvelles littéraires. Paul AUCLER, *Les villes antiques. — Restauration archéologique* (pl.) [G. B.]. Restauration de Rome et de Carthage qui repose sur une étude approfondie des auteurs qui se sont occupés de la topographie des villes anciennes. ¶ C. WESSELY, *Schrifttafeln zur älteren latein. Palaeographie* (pl.) [H. Weil]. Montre les modifications dans l'écriture latine depuis n. è. jusqu'au 6e siècle. ¶¶ Jlt. *Die antiken Münzen Nord-Griechenlands,* unter Leitung v. F. Imhoof-Blumer hrsg. v. d. K. Akad. d. Wiss. 1. *Dacien u. Moesien* bearb v. Behrendt PICK. 1er demi-vol. [E. Babelon]. La sûreté de l'érudition, l'immense étendue des recherches, la condensation du travail collectif, sont rehaussées par un ordre et une disposition matérielle parfaitement claire ; l'ensemble est digne d'admiration. ¶ Le palimpseste d'Autun [Th. Mommsen]. Communication faite à l'Acad. d. Inscr. <cf. supra>. ¶¶ Août. *Cicéron. – Brutus* éd. p. J. MARTHA [G. Boissier]. M. a introduit bon nombre de leçons nouvelles, qui sont toutes ingénieuses et dont quelques-unes paraîtront fort vraisemblables ; les notes explicatives sont excellentes. ¶¶ Sept. Edm. COURBAUD, *Le bas-relief romain à représentations historiques* (pl.) [G. Perrot]. 1er art. <dont la suite est aux n^os^ d'octobre, nov. et déc.>. P. adopte en les résumant la plupart des idées de C. Il n'accepte pas toutefois la conclusion « Réunissons Pergame et Alexandrie, nous avons tout le bas-relief romain ». ¶ Les élégies de Tyrtée. leur authenticité, leur âge [H. Weil]. Combat les arguments de Verall

(Class. Review) et de Schwartz (Hermes) contre l'antiquité et l'authenticité des Élégies. « Nous continuerons de croire que l'auteur des Élégies patriotiques religieusement conservées à Sparte a vécu au 7e siècle. » ¶ Nov. Nouvelles littéraires. H. DIELS, *Elementum, eine Vorarbeit zum griech. u. latein. Thesaurus* [Idem]. Savante et instructive monographie des termes elementum et στοιχεῖον. ¶¶ Déc. Fragment d'une paraphrase des Institutes de Gaius tirés d'un ms palimpseste du séminaire d'Autun [R. Dareste]. Chatelain qui a entrepris ce difficile travail de déchiffrement a réussi au-delà de toute espérance bien qu'il reste des lacunes à combler et bien des restitutions à faire. H. LEBÈGUE.

Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France, 6e série, t. 8, 58e de la collection. Sur l'emplacement du temple de Cérès à Carthage (Pl. 1-5) [P. Delattre]. Le temple de Cérès à Carthage, élevé en 396 par les Carthaginois après les désastres de Sicile et la peste, était situé sur un massif rocheux, voisin de la mer, à l'extrémité de la ville punique, aux abords de la presqu'île de Magara. A cet endroit, en effet, on a trouvé des fragments d'architecture, des statues de divinité, et la tête d'une Cérès avec des fragments des serpents qui formaient l'attelage de la déesse, enfin les dernières lettres d'une dédicace érigée par les sacerdotes Cereales universi. ¶ Appendice au mémoire du P. Delattre [Héron de Villefosse]. L'inscription érigée par les Sacerdotes Cereales universi peut être en partie complétée. Elle mentionne ce même Memmius Senecio dont il existe une inscr. à Tivoli et qui, avant d'être consul, fut en Gaule gouverneur de la province impériale d'Aquitaine. Il résulte de la comparaison des deux textes que l'inscription de Carthage renfermait les noms de quatre membres de la famille Memmia : le consularis Senecio, son fils, son petit-fils et enfin son arrière-petit-fils à qui le monument semble avoir été dédié. Les Cereales formaient sans donte un collège qui devait son origine à l'exercice d'un sacerdoce annuel. Cerealis devint ensuite un surnom porté à la fois par les hommes et par les femmes. ¶ Notes sur quelques monuments du département des antiquités grecques et romaines au Musée du Louvre (figures) [E. Michon]. M. établit, avec une grande abondance de preuves : 1° d'après le journal de l'amiral Halgan et une lettre de Fauriel, que le lion donné par cet amiral au roi Charles X, en octobre 1824, provient des champs Phelléens, aux environs du cap Zoster ; 2° que le buste d'Antinoüs, dit du château d'Écouen, ne provient pas de ce château et n'est pas d'avantage la copie de l'Antinoüs en bronze conservé dans ce château ; il parait être la copie d'un buste en marbre du Vatican ; 3° que le bas relief dit de la jeune mariée n'est que la copie un peu modifiée d'un original antique du palais Albani, aujourd'hui del Drago, exécutée avant 1684 par Michel Monier ou Maunier, pensionnaire de l'Académie de France à Rome. ¶ Les fouilles de Blumereau à Rom, Deux-Sèvres (fig) [C. Jullian]. Rom est identifié par plusieurs avec Rauranum ou Rarauna des itinéraires ; sa situation au croisement de routes importantes, sa richesse en débris antiques, l'omophonie du nom semblent l'indiquer. Dans ses fouilles, B. a trouvé : 1° un balnéaire, composé de plusieurs pièces et d'un hypocauste ; 2° un péristyle intérieur, ouvert sur trois côtés et adossé, au midi, à une galerie fermée ; 3° un ensemble de pièces et de corridors ; 4° de nombreux débris de poteries et autres, dans des trous carrés, cimentés au fond, profonds de 3 mètres ; 5° Un puits renfermant, jusqu'à une profondeur de 17 mètres, des débris divers et des fragments d'architecture. Catalogue, avec dessins, des objets trouvés : plaque de bronze gravée représentant un cocher, tête et fibules en bronze, intailles, deux silex gravés ;

gobelet en verre avec le nom Sancti à la pointe; poteries; monnaies, entre autres, contremarque Narciss sur la monnaie de Nîmes au crocodille, et LIBER C° sur une monnaie de Tibère. Tablette en pierre, portant sur une de ses tranches... VMVS SCAMNVM. Bas relief représentant, dans un cercle, une tête de divinité. ¶ Renseignements inédits sur la collection du Cte de Choiseul-Gouffier (planche) [Esperandieu]. Curieux et intéressants renseignements sur l'histoire de cette célèbre collection, suivis d'abondantes pièces justificatives. ¶ Imprécation gravée sur un plomb trouvé à Carthage [R. P. Molinier] Lecture et traduction de ce texte qui est un sortilège d'Auriga contre ses adversaires du cirque. ¶ Nouvelles ampoules à eulogies (flg.). [E. Michon]. Catalogue descriptif et commenté de la riche collection d'eulogies conservée au Musée du Louvre.

Henry THÉDENAT.

Mémoires de la Société de Linguistique de Paris. Tome 11, fasc. 1. Sur l'origine et la date de la loi osque de Bantia [Michel Bréal]. Tout comme la Lex latina inscrite d'un côté, la Lex Bantina inscrite de l'autre a été rédigée et gravée à Rome : on s'est servi pour la graver d'une plaque romaine hors de service. La Lex Bantina n'est pas à proprement parler une constitution municipale: les seuls points touchés sont ceux sur lesquels s'était sans doute élevée quelque contestation. La loi romaine datant de 621-636 de Rome, la loi osque, qui lui est nécessairement postérieure, peut être de l'an 650. L'expression dat castrid est une faute du rédacteur ou du copiste : castrid (« fundo ») doit tenir la place d'un mot équivalant au latin capite; de même 5 lignes plus loin, castrom. ¶ Notes sur quelques faits de morphologie [A. Meillet]. 1. Le vocalisme du superlatif indo-européen. ¶ Latin fas, fanum et leurs congénères [Edwin W. Fay]. Ces mots se rattachent étymologiquement au gr. θέμις. ¶ Des diverses fonctions des verbes abstraits [Raoul de la Grasserie]. Etude de grammaire générale. ¶¶ Fasc. 2. Melanges étymologiques [J. Halévy]. Le nom des Scythes est d'origine grecque et dû à l' sage, signalé par Hérodote, qu'avaient les cavaliers scythes de porter un vase à boire (σκύφος σκύθος) attaché à leur ceinture. Le nom de la ville de Σκυθόπολις est une altération par traduction inexacte et étymologie populaire du nom hébreu Bêth-Šean. — Gr. δέλτος est emprunté au phénicien dalt « porte » — Le mythe d'Aristée qui fait sortir les abeilles des entrailles d'un taureau est probablement d'origine sémitique et notamment phénicienne. — Le grec σάρπος est un emprunt au sémitique. ¶ Deux mots grecs d'origine sémitique [Michel Bréal]. 1. Σοφός signifiait primitivement « doux, sucré » : cf. hébreu souph « alvéole de miel ». 2. Ἀκήρατος se rattache à κηρός, qui lui-même vient du sémitique, (arabe gîr « poix », hébreux giritha « cire »); κίρνημι, κεράννυμι ont été formés sur l'adjectif et non inversement. ¶ Varia [Michel Bréal]. 1. Boutures verbales : exemples de conjugaisons entières créées d'une forme quelconque du verbe (gr. δοκέω, lat. uisere, delere, etc.). 2. Louis Havet a expliqué lat. odi par la même racine que odor. Le changement de sens doit s'expliquer par un renversement de construction : on a dû dire mihi odit avant de dire odi. 3. Celebrare, celeber, celebritas : ces mots viennent de l'expression curia calabra. 4. Le d de fundere cf. Χέω) s'explique par la comparaison du grec Χώννυμι. 5. Arcera « litière » est dérivé de arca. 6. Dans l'expression stantes missi, stare doit s'expliquer comme l'opposé de cadere : stantes « les vainqueurs ». 8. Le ξ parfaitement régulier de πύξ a été introduit analogiquement dans ὀδάξ. 10. Largus a eu d'abord un sens moral, cf. largiri. De même longus, proprement « lent, tardif » : cf. λογγάζειν. ¶¶ Fasc. 3. L'adjectif

verbal latin en -n d u s ; étude morphologique et sémantique [Jules Lebreton]. Historique détaillé de la question. Le suffixe latin - e n d o- n'est qu'un élargissement du suffixe -end- correspondant au type grec -ἀδ- de φυγάς, δρομάς etc.¶ D'un effet de l'accent d'intensité [A. Meillet]. Question de phonétique générale, avec exemples empruntés à différentes langues. ¶ Etymologies [Michel Bréal]. 1. A f f a t i m signifiait d'abord « jusqu'à crever »; cf. gr. χαίνω, χάσκω. 2. L'épithète λεωργός appliquée par Eschyle à Prométhée, a pour premier terme le verbe λάω « vouloir » : le sens est donc « volontaire » par opposition à l'homme qui soumet ses actes à la volonté des dieux. 3. Le verbe κατηχέω qui dans les Evangiles signifie « instruire » signifiait d'abord « faire du bruit »: c'était donc à l'origine une expression vulgaire. 4. Formes tanagréennes récemment signalées (Rev. des Etudes grecques, 1899). 5. Ἄεθλος signifiant proprement « labeur » ne doit pas être rapproché du latin u a s « caution », 6. L'aoriste passif grec du type ἐβλάβην a son origine dans les substantifs féminins du type βλάβη. L. D.

Revue archéologique. 1899. Jer. Février. Nouvelles acquisitions du Louvre (1897). Département de la céramique antique (pl. 3-5, fig.) [E. Pottier]. 1° Vases peints : Chypre, 9 n^os^ ; Grèce, 8 n°s. 2° Vases à reliefs et vases plastiques, 2 n°s. 3° Statuettes de terre cuite, 9 n°s. 4° Plaques de terre cuite, 1 n°. ¶ Fouilles à Suse, 1897-1898 (pl. 1, plan) [J. de Morgan]. M. décrit dans le plus grand détail les fouilles qu'il a faites pour reconnaître les différentes couches superposées, marquant les périodes d'occupation qui se sont succédé à Suse ; il a creusé 5 galeries souterraines et un puits, 6 tranchées. ¶ Les statues du temple de Mars Ultor à Rome (pl. 1) [S. Gsell]. G. reconnaît, avec preuves à l'appui, dans un bas-relief trouvé à Carthage et conservé au Musée d'Alger, les statues du temple de Mars Ultor à Rome, c.-à-d. Mars entre Vénus et César représenté jeune, comme cela se fit après son apothéose. ¶ Topologie [V. Bérard]. Il paraît, d'après G. Hirschfeld, que, en présence d'un site, on peut toujours déterminer, avec des chances de certitude, quelle sorte d'agglomération humaine a existé ou a pu exister là ; quel état de civilisation ces hommes ont connu ; quelles furent leur vie quotidienne et leurs occupations ; quel degré, quel minimum, quel maximum de richesse et de prospérité ils purent atteindre ; bref, quelles conditions matérielles et morales durent réaliser leurs sociétés successives pour que leur cité naquît, se maintînt, grandît ou disparût en cet endroit. Il est des lois générales de milieu et de domicile qui président à la formation, au développement et à la durée, comme au déplacement et à la dispersion des agglomérations humaines. B. appelle tout cela « Topologie », et, dans une étude très détaillée, soumet la Méditerranée à ce genre d'observation. ¶ Exploration de la butte de Kernec, en Languidic, Morbihan (fig.) [A. Martin]. Chambre souterraine, comblée à une époque ancienne ; au-dessus a habité une population qui a creusé un grand puits, très bien construit, traversant la chambre souterraine, déjà comblée sans doute. La construction bizarre de la chambre, qui est des plus barbares, et tout l'ensemble soulèvent des problèmes difficiles à résoudre. On a trouvé, en petite quantité, du fer, du bronze, de la terre cuite, du verre. ¶ Petits monuments gallo-romains inédits (fig.) [A. Vercoutre]. Langres : stèle portant, en grands caractères, le mot Dionisius ; 6 marques de potiers. Besançon : poteries, avec 2 marques ; urne en verre. Verdun-sur-Meuse : statuette en cuivre jaune, coulée, avec retouches au burin. Sur le socle : diesber. s. tia. ¶ Statuettes de bronze du Musée de Sofia, Bulgarie, suite (fig.) [S. Reinach]. Parmi ces statuettes, les unes reproduisent, avec beaucoup d'habileté, des types de l'art gréco-romain ;

les autres offrent des imitations provinciales très barbares. 12 statuettes représentant Jupiter, Vénus, Apollon, Éros, Pan, guerrier, 2 hommes nus debout; tête de jeune satyre couronné de feuillages, masque barbu, beau portrait de Gordien; lampe de style alexandrin; tête de femme bon style; sanglier. ¶ Le buste de Cicéron à Apsley House [S. Reinach]. L'examen de ce buste a amené Furtwaengler à regarder comme représentant Cicéron la tête de profil qui se rencontre sur plusieurs intailles et à laquelle on donnait l'attribution de Mécène. Mais toutes les parties caractéristiques du buste d'Apsley House sont modernes, l'inscription qui donne le nom de Cicéron est moderne aussi, et le buste lui-même peut être du XVIe siècle aussi bien qu'antique; les intailles dépossédées par F. peuvent donc continuer à être regardées comme représentant un personnage important de l'époque d'Auguste, Mécène ou Pollion. ¶ Précis des découvertes archéologiques faites dans le Grand-Duché du Luxembourg, de 1845 à 1897, suite (fig.) [J. Keiffer]. Le camp romain de Dalheim. Là et dans les environs, nombreuses découvertes d'antiquités. Sur l'emplacement du camp, substructions datant du premier établissement et ayant une signification stratégique; substructions de bâtiments construits à l'époque où le camp avait perdu sa destination primitive. Enumération des substructions en 77 nos. Enumération des nombreux objets trouvés. Monument commémoratif érigé par le gouvernement grand-ducal. ¶ (Fig.) [Delamain]. Curieuse et très ancienne statuette de Diane, en pierre, possédée par un cultivateur de Richard, près Saint-Fraigne, Charente. D. l'a acquise et en a donné un moulage au musee de Saint-Germain. ¶ Rich. WÜNSCH, *Sethianische Verflugungstafeln aus Rom* [R. C.]. Textes de 49 tablettes de dévotion ou d'exécration trouvées à Rome, suivis d'une bonne étude sur la paléographie et la philologie de ces monuments. ¶ W. H. BULLOCK HALL. *The Romans an the Riviera and Rhone* [R. C.]. B. expose bien et avec clarté les progrès de la conquête romaine dans la vallée du Rhône. Bonne observation personnelle de la voie aurélienne. ¶¶ Mars-avril. Fouilles à Suse, 1897-1898. Suite [S. de Morgan]. Description des tranchées 7-14. Conclusions dans lesquelles M. établit l'emplacement des restes auzanites, archéménides, gréco-perses et sassanides et annonce l'intention de concentrer ses efforts sur les restes élamites. ¶ Deux bustes du prétendu Vitellius (pl. 6) [S. Reinach]. A propos d'un moulage en ciment d'un buste du type dit de Vitellius, R. révise la série de ces bustes et arrive à la conclusion que deux exemplaires célèbres de ces bustes, conservés à Vienne, sont antiques, mais qu'il ne sait pas s'ils représentent Vitellius. Cette attribution est une hypothèse de vieil antiquaire, rien de plus. R. penserait plutôt à quelque philosophe ou écrivain célèbre du Ier siècle, Sénèque ou Pline l'ancien. ¶ Une lettre de Mérimée. Lettre inédite dans laquelle M. raconte l'exploration qu'il vient de faire avec Napoléon III à Alise-Sainte-Reine. ¶ Sur Chanteroy (plans, fig.) [H. Cavaniol]. Lieu dit de la commune de Dampierre à quelques kilomètres de Langres. On y a trouvé des statues de Mercure et des inscriptions votives à ce même dieu et d'autres antiquités. C. décrit en détail les fouilles qu'il vient d'y exécuter et qui ont mis au jour des substructions, de nouvelles inscriptions à Mercure dont l'une a comme dédicant C. Antonius retro Segomarus Liberalis, une jolie statuette en bronze représentant un paysan coiffé du cucullus. C. se contente de décrire ses fouilles et s'abstient de conclusions qui seraient forcément hypothétiques. ¶ Stèle de la 18e dynastie représentant une fabrique d'arcs. Musée du Louvre (fig.) [A. Moret]. Le titre de l'article en indique le sujet. Cette stèle, trouvée dans les fouilles de Mariette, n'a pas de provenance déterminée. ¶ Les cimetières romains superposés de Carthage, 1896, suite [A. Delattre]. Suite des textes des princi-

pales épitaphes, nos 46-101. ¶ Dieux siciliens [I. Lévy]. 1° Les Δελλοι et les Παλικοι. Ce sont deux groupes distincts, les premiers étant les dieux des cratères volcaniques d'Eryké (lac Fittéja), les seconds, ceux d'un sanctuaire de Paliké (Salinetta de Paterno). Le culte de ces dieux chthoniens remonte sans doute aux premiers habitants de l'île, celui de Paliques a été influencé par un culte phénicien. La paronomasie et les combinaisons de commentateurs explique la majeure partie des légendes relatives aux Paliques. 2° Hadranos. On sait par Hésychius (v. s. v. Παλικοι) que le père des Paliques appelé Hadranos fut, par identification dissimulé sous les noms de Zeus et d'Héphestios. Ces deux assimilations s'expliquent par sa qualité de divinité suprême et sa relation avec l'Enia ou par le feu inextinguible qui brûlait dans son temple. 3° Pédiakratès. En réunissant les membres épars des légendes relatives à ce dieu, on trouve une légende dont le développement se fait régulièrement d'après une donnée fréquente. Pédiakratès, un des chefs sicules qui combattirent Hercule fut massacré par le héros. A la suite de cette mort violente, un fléau s'abattit sur le pays. Le fléau cessa quand, par ordre de l'oracle, Pédiakratès fut honoré d'un culte. ¶ [Seymour de Ricci]. Inventaire sommaire des carnets de voyage manuscrits du général Creuly et de Charles Robert conservés à la bibliothèque du Musée de Saint-Germain. ¶ Une nouvelle statue du dieu tricéphale gaulois [E. Cartailhac]. Trouvée dans le département de la Dordogne, tout près de la Gironde. Technique rude mais supérieure aux autres représentations en pierre du dieu tricéphale. ¶ W. Helbig. *Guide des collections publiques d'antiquité classiques à Rome.* Très pratique et fait avec une haute compétence. Bon à être consulté sur place aussi bien que dans le cabinet. Série d'observations de détail. ¶ É. Legrand. *Étude sur Théocrite.* Fr. Barbier. *Traduction de Théocrite.* L'étude de L. est « une véritable encyclopédie théocritienne » très complète et très au courant. La traduction de B., aussi exacte que celle de Renier, est plus agréable à lire. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine. [R. Cagnat]. Janvier-février. ¶¶ Mai-Juin. Une éponge américaine du 6e siècle av. J. C. (Fig.) [Clermont-Ganneau]. Vase grec qui, par son fond percé de petits trous, laissait retomber en pluie le liquide qu'il contenait, dès qu'on cessait de tenir le doigt sur le trou ménagé dans l'anse creuse qui communiquait avec l'intérieur du vase. On l'emplissait en le plongeant dans le liquide. C'est, en effet, le même système que les vases à douches appelés éponges américaines. ¶ Un buste thessalien de Gé (pl. 12) [A. Joubin]. Ce buste, acquis par le Musée de Constantinople, porte une dédicace Γᾷ Πανταρέτᾳ. Par des raisons tirées de textes épigraphiques, J. l'attribue à la Thessalie et le déclare non antérieur au 3e siècle avant J. C. C'est la seule représentation connue de Gé en ronde bosse. Considération sur le culte de Gé en Thessalie et sur le caractère souterrain de Gé, exprimé par le buste qui semble surgir de la terre dans laquelle le reste du corps demeure engagé. ¶ Notes archéologiques [Th. Reinach]. 1° Le silène Terpon. Le galet d'Antibes fait de Terpon un suivant d'Aphrodite; les monuments figurés nous montrent Terpon « le réjouissant », comme un Silène ithyphallique, joueur de flûte, suivant de Dionysos. Il n'y a pas incompatibilité entre les deux qualifications : Bacchus amat Venerem. 2° Les amours du bûcher. Sur la tiare d'Olbia, pendant qu'un amour souffle le vent, un autre allume le bûcher de Patrocle. Or, dans le récit d'Homère, c'est Achille qui a allumé le bûcher et les vents ne font qu'attiser la flamme. R. pense que cette dérogation voulue au récit homérique est plutôt une preuve en faveur de l'authenticité, et il trouve dans une image de Philostrate (2, 30) la source

où l'orfèvre a puisé cette idée. ¶ Le mythe du chêne marin (fig.) [Costantin]. Les barbares de l'âge du bronze, frappés de la ressemblance du poulpe avec la tête humaine, ont cru à la naissance séparée des diverses parties du corps vivant; l'hippocampe, tête de cheval sur un poisson, leur a donné l'idée que
5 les diverses parties des corps vivants, isolées à l'origine, se sont réunies pour former des monstres d'abord et plus tard des êtres définitifs. Comment se produisaient ces ébauches des premiers êtres? L'anatife, attaché à son morceau de bois, leur parut une ébauche d'oiseau sur une branche séparée d'un arbre marin qui produisait ces oiseaux et aussi, soit spontanément sur
10 ses rameaux, soit par fécondation d'animaux ou de divinités marines, toutes les formes vivantes. L'arbre divin était lui-même sorti d'un œuf né au milieu de la mer. La mer était donc source de tout ce qui vit. Et encore ce n'est là qu'un fragment d'une tradition représentant la mer comme la cause de toute création et l'agent de toute destruction, souvenir d'un cataclysme où
15 la mer avait joué le principal rôle, laissant dans la mémoire de l'homme une inoubliable terreur. Telle est la légende primitive dont C. recherche les traces sur les monuments figurés et chez les auteurs de l'antiquité classique et autres. ¶ Le tumulus de Kervastal en Plonéis, Finistère (plans) [P. du Chatellier]. Sépultures sous tumulus, en forme de coffre en pierre à
20 rainures, avec le but de garantir la sépulture contre les infiltrations du dehors. Analogues dans le Finistère. ¶ Les cimetières romains superposés de Carthage, 1896. (Fig.) [A. Delattre]. Fin des inscriptions, nos 102-163. Marques doliaires. Fragment de lampe représentant un homme assis qui lit un volume. ¶ Précis des découvertes archéologiques faites dans le Grand-
25 Duché de Luxembourg, de 1845 à 1897. Suite [J. Keiffer]. Le camp romain d'Altrier. Substructions : nombreuses antiquités, inscriptions. Établissements romains en communication avec le camp. Station du Tossemberg. Villa de Mambra. Établissement romain de Mersch. ¶ Index des localités et des collections d'où proviennent, qui possèdent ou ont possédé des sta-
30 tues antiques publiées dans le répertoire de la statuaire. Table par ordre alphabétique. ¶ Une tirade inédite de Juvénal [S. Reinach]. Découverte dans un manuscrit lombard de Juvénal du XIe siècle, de 36 vers indubitablement authentiques de la Satire 6 contre les femmes, qui font défaut dans les autres manuscrits. Deux d'entre eux s'intercalent après le vers 373,
35 les 34 autres suivent le vers 345. ¶ *Ermitage impérial. Musée de sculpture antique.* 3e édit. En russe [G. Katcheretz]. Cette édition en russe diffère complètement de la précédente qui était en français; elle a profité des progrès récents de l'archéologie. K., par son long compte rendu se propose de permettre au possesseur de l'édition française de profiter des amélio-
40 rations apportées à l'édition nouvelle en russe. ¶ T. Zanardelli, *Toponymie fluviale. La préceltiсité des noms de rivières en Belgique* [S. R.]. Hypothèses trop hardies, mais, en même temps, constatations de fait, dont on peut tirer parti. ¶ G. Macdonald, *Catalogue of greek coins in the Hunterian collection, university of Glascow*, t. 1, *Italy, Sicily, Macedon, Thrace and Thessaly* [S. R.].
45 Tout est irréprochable dans ce volume : papier, impression, phototypies, texte. ¶ R. Cagnat et P. Gauckler. *Les monuments historiques de la Tunisie.* 1re partie : *Les monuments antiques.* 2. 1re livraison : *les temples* [M. Besnier]. Analyse élogieuse. ¶ A. Heber-Percy, *A visit to Bashan and Argob* [P. P.]. Voyage archéologique de Damas à Bosra. Bonnes et utiles photographies.
50 P. a vu les lieux dont il parle. ¶¶ Juil.-août. Sur la nature des roches employées dans la décoration des monuments de Mycènes [L. de Launay]. L. détermine ces roches en géologue, ce que ne sauraient faire les archéologues. ¶ L'éphèbe de Tarse (pl. 13-15, fig.) [A. Joubin]. J. l'attribue à l'école

attique qui a précédé Myron et qui a suivi Critios, entre 480 et 450 av. J. C. et, si l'on veut, plus près de 450 que de 480. C'est une période très importante dans l'histoire de l'art attique et dont quelques œuvres, malheureusement anonymes, nous ont conservé le souvenir. ¶ Syriaca. (Suite Fig.) [P. Perdrizet]. 4° La dédicace des propylées de Gérasa. Améliorations à la lecture. Elle donne le prénom jusque-là inconnu du légat de Syrie Aelius Attidius Cornelianus, qu'on ne peut plus, comme l'a fait Waddington, identifier avec L. Attidius Cornelianus, qui était peut-être le fils du légat. 5° Le rhéteur Ptolémée de Gaza. Une inscription d'Éleusis nous apprend qu'il était le fils de Sérénus qui était φοινικαρχός, et, de l'inscription on peut conclure qu'il fleurissait au 3e siècle. C'est tout ce qu'on en sait. 6° De quelle province a fait partie Gerasa ? Gérasa dut apartenir jusqu'en 162 à la province de Syrie, puis à la province d'Arabie de 162 à 195, puis être rattachée à la Syrie Phœnice, pour revenir enfin à l'Arabie. 7° Le πολίτευμα des Cauniens à Sydon. Le πολίτευμα était une réunion d'étrangers, de juifs par exemple, concentrés dans un quartier spécial de la ville, mais, contrairement à l'usage antique, ayant les droits des citoyens ; il y avait des πολίτευμα juifs à Alexandrie, Antioche, peut-être à Cos. Le πολίτευμα des Cauniens à Sidon est au contraire un πολιτεύμα de Grecs dans une ville sémitique. Les Cauniens de Sidon descendaient sans doute des grecs transportés en masse et d'un coup à Sidon. Jouissant des mêmes droits que les Sidoniens, ils devaient le service militaire. 8° Une monnaie de Gythium, trouvée à Bosra. Cette monnaie qui porte la légende γυθεάτων est une monnaie de Gythium, ville de Laconie. 9° Gadara χρηστομουσία. Cette épithète à Gadara se trouve sur une épitaphe métrique trouvée près du lac Tibériade. Elle doit s'entendre dans le sens de ville lettrée, où les muses sont cultivées. 10° Λιβράριος ἀναγκαῖος. Ce librarius était probablement un des employés inférieurs de l'officium du gouverneur. 11° Noms thraces dans des inscriptions syriennes. Une épitaphe copiée à Gerasa par le P. Germer-Durand (Revue biblique, 1899, p. 28), est la première mention de l'ala prima Thracum et d'un corps de troupes thraces cantonné en Syrie et en Arabie. Elle donne des noms thraces déjà connus. 12° La mosaïque bachique de Médaba. Le sujet représentait peut-être Ariane endormie dans l'île de Naxos et découverte par les compagnons de Dionysos. ¶ Quelques statuettes en bronze inédites (fig.) [S. Reinach]. 1° L'Héraklès de Feurs. Importance de Forum Segusiavorum. On y découvrit un satyre ἀποσκοπεύων et un Hercule marchant. Hercule était la divinité protectrice des eaux thermales des Séguriaves. Le Musée de Roanne conserve le moulage d'une charmante statuette d'Hercule juvénile assis sur la peau du lion, trouvée à Feurs. On ne connaît que deux figures en ronde bosse reproduisant ce motif : la statue du palais Altemps, à Rome, et un petit bronze du Musée de Florence, mais si la statue du palais Altemps trahit l'influence d'un original du 5e siècle, la statuette de Feurs dénonce Lysippe et son école. 2° L'Epona de Mésie. Statuette en bronze du Musée de Sofia. Liste rectifiée, par ordre géographique, des monuments relatifs à Epona : *a*) Type équestre. *b*) Divinités associées à des chevaux. *c*) Inscriptions relatives à Epona. 3° Athéna et Dionysos ? du Musée de Sofia. Athéna trouvée près de Guigen, dans les ruines de la Colonia Ulpia Œscus en Mésie ; proportions correctes, style rude. Le Dionysos ? offre un type assez connu de dieu juvénile, grêle et efféminé. Il aurait tenu dans la main g. baissée un petit quadrupède par ses quatre pattes ?? ¶ Les tombeaux en pierre des vallées de la Cure et du Cousin, Yonne (fig.) [F. Poulaine]. Ces deux belles vallées étaient très peuplées. Les cimetières ont servi successivement aux Gallo-romains, aux Francs et aux Mérovingiens. Les tombeaux gallo-romains

ont le mobilier ordinaire de l'époque. Les signes de christianisme y sont très peu fréquents. Sépultures franques et mérovingiennes. ¶ Répertoire épigraphique des départements de l'Aisne et de l'Oise (fig.) [Seymour de Ricci]. 1. Civitas Bellovacorum. 1° Inscr. trouvées à Beauvais, nos 1-28. 2° Inscr. étrangères du Musée de Beauvais. Nos 29-48. 3° Inscr. étrangères mentionnant les Bellovaci, nos 49-50. Texte, provenance et bibliographie. ¶ Les colonies agricoles pré-romaines de la vallée du Bétis (plan; fig.) [G. Bonsor]. 1° Aperçu géographique : le littoral, le fleuve, les Alcores et la Véga de Carmona, la population agricole. 2° Les fouilles : la nécropole de l'Acébuchal. ¶ Publications périodiques relatives à l'antiquité romaine (pl. 16) [R. Cagnat]. Mars-juin. ¶¶ Sept.-oct. L'art dans les monuments mithriaques [Fr. Cumont]. Malgré quelques œuvres rares, d'une perfection relative, la grande masse des monuments mithriaques est d'une désolante médiocrité. Les auteurs de ces produits songaient à satisfaire un très grand nombre de dévots d'un goût peu exigeant. On diversifiait en le simplifiant ou en y ajoutant des accessoires, le type traditionnel. C'était l'imagerie religieuse du temps, qu'on suspendait dans les temples et aussi dans les maisons, aussi peu artistique que celle d'aujourd'hui. Une bonne partie était fabriquée à Rome et exportée dans les provinces. Les plus remarquables par leurs dimensions appartiennent au contraire à une industrie locale. Ce n'est donc pas le culte de la beauté que prêchaient les adeptes du mithriacisme, mais l'émotion religieuse, c'est à son symbolisme que l'art mythriaque a dû son influence durable. ¶ Quelques bronzes inédits du Musée de Constantinople (pl. 17-19, fig.) [A. Joubin]. 1° Statuette archaïque en bronze appartenant au type des Athéna primitives trouvées sur l'Acropole. Elle provient de l'emplacement d'Abydos, près des Dardanelles. Elle occupe dans la série des Athéna trouvées sur l'Acropole, une place entre le n° 793 et le n° 782, et date de la seconde moitié du 6e siècle. 2° Parmi les nombreuses statuettes qui ont le mieux popularisé un des types d'Héraklès au repos, du 4e siècle, il faut citer un joli bronze, trouvé à Tabae de Carie, bonne copie de l'époque hellénistique. Il se rattache au genre de Scopas et diffère du type créé plus tard par Lysippe. 3° Statue en bronze de grandeur naturelle (0,78) représentant un enfant qui tient une oie. Type déjà connu, dont l'original remontait au moins au 4e siècle. Cette statue donne l'idée la plus juste des aimables œuvres des maîtres alexandrins. 4° Groupe en bronze trouvé à Antioche, où Förster a cru voir une lutte entre Hermès Agonios, le dieu de la palestre, et un inconnu. Ne serait-ce pas plutôt une réplique d'un groupe dans le genre des lutteurs de Florence. 5° Grande statue de bronze (2 m. 10), trop incomplète. Statue d'un « arringatore » de province et de basse époque. ¶ Zagreus, le serpent cornu [S. Reinach] R. se propose de démontrer que le serpent cornu et l'œuf du serpent des Celtes ne sont pas, comme on le croyait, des conceptions isolées dans l'ensemble des religions européennes. Dans l'orphisme, en effet, aussi bien que dans la religion celtique, soit coïncidence ou indice d'une connexité historique, dû à une époque très ancienne, on trouve associés en 3 éléments : des serpents qui s'enlacent, un œuf divin, un serpent cornu qui est un dieu. En attendant des inductions nouvelles, R. aime mieux suggérer des conclusions que d'en proposer. ¶ Le camp de Chora a Saint-Moré, Yonne (fig.) [Fr. Poulaine]. Situation forte, occupée par les Gaulois et les Romains et sans doute après eux. Les flancs de la montagne recèlent des cavernes occupées à l'âge de la pierre. Puis on trouve des armes et monnaies d'époque gauloise. Restes de murailles et de tours de l'époque romaine Cette station protégeait la voie construite par Agrippa, allant de Lyon à Boulogne-sur-mer. Ce fut en

356 une des étapes de Julien l'Apostat, allant avec son armée d'Autun à Reims assiégée par les barbares. La ruine semble dater de l'établissement des Francs, c.-à.-d. du 5e siècle. ¶ Note sur une inscription d'Amiens (fig.) [Seymour de Ricci]. Dans ce texte, provenant de l'église de Saint-Acheul, les deux 1res lignes ne doivent pas être lues : Pro salute et victoriae xxg, mais : Pro salute et Victoriae Aug. ¶ Les colonies agricoles préromaines de la vallée du Bétis. Suite (fig. plans) [G. Bonsor]. 2° Les fouilles (suite). 3° La céramique, poteries diverses. ¶ La Villa di Papa Giulio et les fouilles de Narce. Le musée de la villa Giulia à Rome. Vive critique des fouilles de Narce et de l'organisation du musée où les fausses indications de provenances sont nombreuses. ¶ Les fouilles de Corinthe [S. Reinach]. L'Ecole américaine d'Athènes a mis au jour le théâtre, point fixe qui permettait de suivre la description de Pausanias. On découvrit la fontaine de Pirène, presque intacte avec sa façade à 2 étages, en haut d'un escalier en marbre les propylées décrits par Pausanias, l'agora. On put alors identifier avec certitude le vieux temple à celui d'Apollon. A l'ouest du temple on trouva la fontaine de Glauké où se noya Médée. ¶ L'éponge américaine (fig.) [S. Reinach]. Bobrinskoy signale au Musée de Saint-Pétersbourg un vase semblable à celui qui a été publié plus haut par Clermont-Ganneau. ¶ H. USENER. *Die Sintiluthsagen* [H. Hubert]. Etude comparée des légendes et traditions relatives au déluge chez les peuples de l'antiquité. Pour être précis, U. laisse passer des difficultés. Sa méthode trop strictement philologique, l'a détourné de donner leur valeur aux qqs renseignements que nous avons sur les liens qui existent entre les rituels et les légendes. ¶ JOHNS. *Assyrian deeds and document* [Ch. Fossey]. J. donne plus de 700 textes cunéiformes. Grand service rendu à l'Assyriologie. ¶ LEHMANN. *Zwei Hauptproblems der alterientalischen Chronologie und ihre Lösung*. [Id.]. Analyse très étendue. Bon. Solutions décisives. ¶¶ Novembre-décembre. Deux statuettes d'Aphrodite (pl. 20-21, fig.) [S. Reinach]. Il existe dans le cabinet du conservateur du Musée de Cologne le moulage d'une statuette d'Aphrodite aussi remarquable par la beauté du travail que par son état de conservation irréproch ble. R. expose les raisons pour lesquelles il croit que ce moulage a été pris sur une copie complétée d'un original antique conservé dans un endroit inconnu. P. Dubois possède une statuette en bronze, analogue, de même hauteur. Mais les différences de style ne permettent pas de croire que le moulage de Cologne soit un moulage complété de cette statuette. Le Musée britannique possède une belle réplique en bronze d'une des statuettes de ce type, dont l'attitude est analogue à celle du Diadumène de Polyclète, lequel paraît avoir été reproduit, mutatis mutandis, dans l'école de Praxitèle, et plus tard encore. C'est à cette série que se rattachent les trois statuettes étudiées par R. qui reconnaît, sur cette série, l'influence d'un ou de plusieurs types popularisés par Praxitèle, sans oser toutefois, comme l'a fait Klein, désigner une œuvre spéciale de Praxitèle dont dériveraient ces statuettes, la statue dite Pséliuméné par Pline et par Tatien. ¶ Les colonies agricoles préromaines de la vallée du Bétis. Fin (fig.) [G. Bonsor]. 4° Classification des sépultures: les premières sépultures ; l'incinération, les colons africains, les Turdétans, les Liby-Phéniciens, les Lapides, l'invasion celtique. ¶ Un document nouveau sur la chronologie littéraire et artistique du 5e siècle av. J.-C. [Th. Reinach]. Un papyrus d'Oxyrhynchus donne les fastes des jeux olympiques entre les années 480 et 448 av. J.-C., indiquant, pour chaque Olympiade les vainqueurs aux 13 concours réglementaires. En mettant une date certaine sur une cinquantaine de victoires, il fixe du même coup la date

des œuvres d'art, cantates ou statues qui étaient consacrées à plusieurs d'entre elles. R. établit ainsi la chronologie des poésies de Pindare et d'un certain nombre d'œuvres d'art célèbres, entre l'année 476 et l'année 448 av. J.-C., entre la 76e et la 83e olympiade. ¶ Les origines du moulin à grains (fig.) [L. Lindet]. Bibliographie de la question. 1° La pierre à écraser a été un procédé primitif usité chez tous les peuples de l'antiquité au début de la civilisation, en Egypte, dans le centre de l'Europe, en Chaldée, etc. et encore aujourd'hui, dans l'Afrique et dans l'Amérique tropicale, la même nécessité ayant fait naître les mêmes outils. 2° Le mortier. Cet instrument se retrouve aussi partout; il était contemporain de la meule; on concassait le grain dans le mortier avant de le broyer avec la meule. 3° Le moulin à meule tournante chez les Romains. On ne peut savoir quand a été inventée la meule tournante Rien ne prouve l'existence de cette meule chez les Hébreux et chez les Grecs. A suivre. ¶ Un nouveau préfet d'Egypte [Seymour de Ricci]. R. démontre, à l'aide d'un texte de Tacite (A., 12, 42) que le personnage appelé Lusius sur une inscription du musée de Gizeh et Λουχιος Λόυσιος sur une autre, est le préfet d'Egypte L. Lusius Géta. Si son cognomen est martelé sur les deux inscriptions, c'est à cause de sa similitude avec le nom de l'empereur qui fut martelé sur tous les monuments avec férocité. ¶ Le héros Sciros dans un vers incompris de la Pharsale [S. Reinach]. Le vers 183 du livre 3 de la Pharsale est ainsi conçu: Tresque petunt veram credi Salamina carinae. Vers incompréhensible. Suivant une tradition, le fils de Poseidon, Skiros, était le fondateur mystique de Salamine qui, de son nom, s'appela même Skiras. Or, le vers était : Tresque petant veram Sciri Salamina carinae; c.-à-d. trois navires se rendent à la vraie Salamine, celle de Scirus. Un éditeur aura pris sciri pour l'infinitif passif de scire, et, trouvant sciri ainsi employé peu latin, il l'aura remplacé par credi. ¶ Précis des découvertes faites dans le grand duché de Luxembourg de 1845 à 1897 (carte). [J. Keiffer]. 5° Les routes romaines : mode de construction; route Reims-Meduantum-Cologne; route Reims-Arlon-Trèves; route Metz-Trèves. ¶ Nécrologie [S. Reinach]. Allmer. ¶ A. Heeren. *De chorographia a Valerio Flacco adhibita* [S. Reinach]. Suivant H. Valerius Flaccus aurait tiré la plupart de ses renseignements géographiques de Mela. R. croit qu'il a eu des sources plus nombreuses et plus variées. ¶ Ad. Blanchet et Fr. de Villenoisy. *Guide pratique de l'antiquaire* [R. Cagnat]. Très élogieux. C. signale deux lacunes. ¶ L. Myres et Max. Ohnefalsch-Richter, *A catalogue of the Cyprus Museum, with a chronicle of excavations undertaken since the british occupation and introductory notes on cypriote archaeology*. [S. R.]. Très bon livre, qui fait connaître en détail le contenu du riche musée de Nicosie, et fixe aussi nos connaissances sur une province de l'archéologie singulièrement riche et non moins singulièrement confuse. ¶ Revues des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine (fig.) [R. Cagnat]. Septembre-décembre.

Henry Thédenat.

Revue Celtique, tome 20. N° 1. De quelques noms de lieux français d'origine gauloise [Antoine Thomas] (2e série dans le fascicule 4). ¶ Le corail dans l'industrie celtique [Salomon Reinach] (fin dans le fascicule 2). Le corail employé dans l'antiquité provenait de la côte méridionale de la Gaule et de la côte occidentale de l'Italie; et l'usage décoratif du corail se constate presque exclusivement en pays celtique et dans les pays où l'influence des Celtes s'est exercée. Indication des objets conservés et de leur provenance. L'industrie du corail a fleuri en Gaule au ve et au ive siècle avant J. C. pour disparaître peu à peu au siècle suivant. Par Marseille et

Alexandrie l'usage s'en est répandu dans l'Inde. ¶ Chronique [M. d'Arbois de Jubainville]. 4. Les noms gaulois dans l'*Histoire de Bordeaux* de Camille JULLIAN. 8. Alfred HOLDER, *Altceltischer Sprachschatz*, 11e livr.; Alfr. HOLDER et Otto KELLER *Q. Horati Flacci opera*, vol. I. 9. *Calendrier de Coligny (Ain)*. Reconstitution proposée par le capitaine Emile ESPÉRANDIEU d'après les dessins de M. DISSARD. Le calendrier se compose d'une série de 5 années de 355 jours chacune, avec 2 mois embolismiques. 11. *Corpus inscriptionum latinarum*, t. XIII, 1e partie, pp. Otto HIRSCHFELD. 12. Salomon REINACH, *Catalogue* du musée de Saint-Germain, 3e éd. ¶ N° 3. Note sur les limites de la cité des Ambarres au temps de l'empire romain [F. Philipon]. Hirschfeld s'est trompé en attribuant à la Gaule lyonnaise la partie orientale du département de l'Ain : elle appartient aux Séquanes. Quelques identifications de lieux faites par H. sont erronées. ¶ Chronique [H. d'Arbois de Jubainville]. 2. Baron DE CALONNE, *Histoire d'Amiens* : il est possible que la ville gauloise ait été construite dans une île de la Somme. 3. Tito ZANARDELLI, *Toponymie fluviale ; la précelticité des noms de rivières en Belgique* : Le détail avait besoin de vérification. 5. J. SCHWAB, *Nomina propria oriunda a participiis praesentis actiui, futuri passiui, futuri actiui, quo, quando, quomodo facta sint* ; W. OTTO, *Nomina propria latina oriunda a participiis perfecti*. Les deux auteurs ont négligé les renseignements que peuvent fournir les noms de lieux modernes. 8. *Corpus inscriptionum latinarum*, t. XIII, 1e partie, p. p. Otto HIRSCHFELD. Le rapporteur propose une interprétation nouvelle d'un des bas-reliefs Gallo-Romains du Musée de Cluny 10. *Persistance du droit gaulois dans la Gaule romaine*, d'après P. VAN WETTER. 15. BULLIOT, *Fouilles de Mont-Beuvray (ancienne Bibracte) de 1867 à 1895*, avec 60 planches par F. et N. THIOLLIER. ¶ A propos du travail de G. Colomb dans la Rev. Archéologique sur l'endroit où César a vaincu Arioviste. L. D.

Revue critique d'histoire et de littérature, 33e année 1899, t. 47. 2-9 janv. ¶ A. PELLEGRINI, *Nota sopra una Iscrizione Egizia del museo di Palermo* [G. Maspero]. Publication très utile d'un texte inédit important. ¶ G. LINDSKOG, *Beiträge zu Geschichte der Satzstellung im Latein* [Paul Lejay]. Méthode de statistique tempérée par l'intelligence des textes. ¶ N. FAIRLEY, *Monumentum Ancyranum* [R. C.]. Adaptation de l'édition de Mommsen aux besoins des étudiants américains et anglais. ¶ P. ALLARD, *Études d'histoire et d'archéologie* [R. C.]. Exposition attrayante. ¶ *Eugippii vita Seuerini* denuo rec. Th. MOMMSEN. Accedit tabula Norici [P. L.]. Il est superflu d'insister sur les mérites de ce travail. ¶ *Bibliotheca hagiographica latina antiquae et mediae aetatis* ed. SOCII BOLLANDINI. Fasc. I [P. Lejay]. Travail considérable qui sera accueilli avec une vive reconnaissance. ¶ 16 jr. George FOUCART, *Histoire de l'ordre lotiforme*. Étude d'archéologie égyptienne. — G. SCHWEINFURTH, *Ornamentik der ältesten Cultur-Epoche Aegyptens* [Ch. J.]. Grands éloges surtout pour G. Foucart. ¶ E. KAUTZSCH, *Die Apokryphen und Pseudepigraphen des alten Testaments* ; — Const. Tischendorf. *Synopsis evangelica* [E. F.]. Éloges. ¶ *Xenophontis de republica Atheniensium qui inscribitur libellus*. Rec. Ernestus KALINKA [Alb. Martin]. Soigné. ¶ P. THOMAS, *Recherches critiques sur les œuvres philosophiques d'Apulée* [P. Lejay]. L'auteur doit continuer ses recherches. ¶ Alfred FOUILLÉE, *Les études classiques et la démocratie* [Sal. Reinach]. Beau livre. ¶ Analyse de la grammaire grecque de Gerth, de l'éd. minor de l'Arrien-Epictète de Schenkl, et de celle du Babrius de Crusius, du Schüler-Kommentar d'Homère de A. Koch, et de la 3e éd. de la Rép. des Ath. de Kaibel-Wilamowitz. ¶ 23 jr. Fr. DELITZSCH, *Die Entstehung des ältesten Schriftsystems oder der Ursprung der Keilschriftzeichen* ; — Morris JASTROW, *The Religion of Babylonia* ; — Manuale Hœpli, Dom. BASSI, *Mito-*

logia babilonese-assira [F. Thureau Dangin]. ¶ G. SCHWEINFURTH, *De l'origine des Egyptiens et quelques-uns de leurs usages remontant à l'âge de pierre* [Ch. J.]. Grande compétence. ¶ Otte WASER, *Charon, Charun, Charos* [S. R.] Très honorable travail de débutant. ¶ August MOMMSEN, *Feste der Stadt Athen im*
5 *Alterthum*; — P. STENGEL, *Die griechischen Kultusaltertümer*, 2e éd. [Albert Martin]. Éloges. ¶ *Traité de tactique connue sous le titre* Περὶ καταστάσεως ἀπλήκτου. Texte grec inédit publié par Ch. GRAUX et Albert MARTIN [My]. Consciencieux. ¶ Const. LITZICA, *Das Meyersche Satzschlussgesetz in der bysantinischen Prosa* mit einem Anhang über Prokop von Kaesarea [My].
10 Ramène à ses justes proportions la thèse de Meyer. ¶ SCHEINDLER-STEINER, *Lateinisch Grammatik* [L. Job]. Éloges. ¶ Gerhard FICKER, *Studien zu Vigilius von Thapsus* [P. Z.]. Consciencieux ; en cherchant une solution pose d'autres problèmes. ¶ Otto MITIUS, *Ein Familienbild aus der Priscillakatakombe* ; du même, *Jonas auf den Denkmälern des christlichen Altertums* [Manuel Dohl].
15 Le premier travail soulève des objections. ¶ 30 jr. Henricus WILLERS, *De Verrio Flacco Glossarum interprete disputatio critica* [P. L.]. Trop d'hypothèses. ¶ R. DE MAULDE LA CLAVIÈRE, *Les femmes de la Renaissance* [H. Hauser]. Éloges ironiques. ¶ Bul. Édition de *Médée* par G. B. CAMOSI. Satisfaisante. ¶¶ 6 fév. Rud. VON SCALA, *Die Staatsverträge des Altertums* [Alb. Martin].
20 Cette 1ère partie de l'ouvrage mérite d'être bien accueillie. ¶ F. HAUG et G. SIXT, *Die römischen Inschriften und Bildwerke Würtembergs*, 1 ; — J. MACDONALD, *Tituli Hunteriani*, an acount of the roman stones in the Hunterian Museum, Glascow [R. Cagnat]. Éloges. ¶ Rem. SABBADINI, *Storia documentata della R. Università di Catania* [E. J.]. Bon. ¶ *Stultitiae laus. Des. Erasmi Rot.*
25 *declamatio*. Rec. I. B. KAN [P. de Nolhac]. Très agréable. ¶ Alf. LAZZARI, *Ugolino et Michele Verino* [H. H.]. Intéressant pour l'histoire de l'humanisme. ¶ 13 fév. E. DRERUP, *Ueber die bei den Attischen Rednern eingelegten Urkunden* [My]. Discussion généralement solide et serrée. ¶ Fr. DIEKAMP, *Hippolytos von Theben* [M. D.]. On doit féliciter l'auteur de l'étendue de son érudition. ¶ Henri
30 Gelzer, Sextus Iulius Africanus und die Byzantinische Chronographie ; — Anton Stick, éd. du Pro Corona de Démosthène ; — Hermann Schickinger, éd. de la vie de Périclès de Plutarque. ¶ 20 fév. Stanley A. COOK, *A Glossary of the Aramaic Inscriptions* [Clermont-Ganneau]. Sera utile. ¶ W. SCHURZ, *Die Militärreorganisation Hadrians* [R. Cagnat]. Éloges. ¶ Cuthbert
35 BUTLER, *The Lausiac history of Palladius* [P. Lejay]. Ne déparera pas la collection des Texts and Studies. ¶¶ 27 fév. C. O. MÜLLER und F. WIESELER, *Antike Denkmäler zur griechischen Geschichte*, 4e éd. par Konrad WERNICKE [S. Reinach]. Éloges. ¶ C. F. W. MÜLLER, *M. Tulli Ciceronis opera quae manserunt omnia* III, 2. *Lettres* [Émile Thomas]. Bon. ¶ Les débuts de l'Ec.
40 d'Athènes par Radet ; Th. Paul, éd. du De Bello Civili ; F. M. Pellegrini Il ponte sul Reno ; études de Is. Hilberg sur la prosodie d'Ovide, de Sbierra sur celle de Virgile ; Fr. Marx étudie le problème de la date du traité du Sublime. ¶¶ 6 mars. C. HOUYVET, *Le grec, le latin et l'enseignement secondaire* [S. R]. Contestable. ¶ Rem. SABBADINI, *Studi critici sulla Eneide* ; — du même,
45 *Vergilio, l'Eneide commentata* [Émile Thomas]. Très intéressant, mais des doutes sur la méthode. ¶ Walter Dennison, The epigraphical sources of Suetonius. ¶¶ 13 mars. Kristoffer NYROP. *Kysset og dets Historie* [Ch. J.]. Ce livre sur l'histoire du baiser est à la fois charmant et savant. ¶ H. VON ARNIM, *Leben und Werke von Dio von Prusa* [My]. Très utile. ¶ J. J. HARTMAN, *De Emblematis in Pla-*
50 *tonis textu obviis* [My]. Méthode dangereuse. ¶ Henry A. SANDERS, *Die Quellencontamination im 21 und 22 Buche des Livius* [Emile Thomas]. Exposition claire, intéressante, bien déduite, mais peut-être trop de virtuosité. ¶ A. BALLU et R. CAGNAT, *Timgad, une cité africaine sous l'empire romain* [Aug.

Audollent]. Cette publication réalise toutes les espérances qu'elle avait fait concevoir. ¶ Paul NERRLICH, *Ein Nachworth zum Dogma vom klassischen Altertum* [S. R.]. L'impression que fait cet écrit est plutôt fâcheuse. ¶¶ 20 mars. G. PERROT et Ch. CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité*. 7. La Grèce de l'épopée, la Grèce archaïque, le temple [S. Reinach]. Cette Histoire de l'art sera citée, à bon droit, parmi les titres du siècle qui va finir. ¶¶ 27 mars. Ad. FURTWÄNGLER, *Neuere Falschungen von Antiken* [S. Reinach]. Œuvre d'un savant de premier ordre à qui on voudrait n'avoir à reprocher que des défauts aimables. ¶ Hugo JÜTTNER, *De Polemonis rhetoris vita, operibus, arte* [My]. Rien d'original. ¶ Eug. ODER, Ein angebliches Bruchstück Democrits über die Entdeckung unterirdischen Quellen ; Bidez et Parmentier. Un séjour à Patmos en 1895. ¶ 10 av. *Die Apokryphen und Pseudepigraphen des Alten Testaments*. übers. und herausg. von E. KAUTZSCH ; — *Eine textkritische Arbeit des zehnten bezw. sechsten Jahrhunderts* herausg von E. F. VON DER GOLTZ [A. Loisy]. Eloges. ¶ A. BALSAMO, *Sulla composizione del carme Hesiodeo* Ἀσπὶς Ἡρακλέους [My]. Argumentation claire et bien appuyée. ¶ Fr. MÜLLER, *Zu Thukydides Erklärungen und Wiederherstellungen aus dem Nachlass* von Ludwig HERBST, 2e p. [Am. Hauvette]. Méthode sagement conservatrice. ¶ R. DIETRICH, *Testimonia de Herodoti vita praeter itinera* [Am. Hauvette]. Après avoir ébranlé les bases de la tradition, il en accepte volontiers les principaux traits. ¶ E. SCHWEIZER, *Grammatik der Pergamenischen Inschriften* [My]. Traite surtout de la κοινή. ¶ R. ELLIS, *Vellei Paterculi ad M. Vinicium libri duo*, Ex Amerbachii praecipue apographo [Em. Thomas]. Vaut par le fond autant que par la forme. ¶ G. D. DUFF, *D. Junii Juvenalis saturae XIV* [E. Thomas]. Bonne édition de classe. ¶ R. HELM, *Fabii Planciadis Fulgentii V. C. Opera* ; accedunt F. Claudii G. Fulgentii de aetatibus mundi et hominis et S. Fulgentii Episcopi super Thebaiden [P. Lejay]. Eloges pour toutes les parties de l'ouvrage. ¶ Mary BATESON, *Catalogue of the library of Syon monastery Isleworth* [P. L.]. Bon. ¶ Otto Altenburg, De sermone pedestri Italorum vetustissimo ; U. Nottola, Il fino e il metodo della Stilistica latina. ¶¶ 17 av. A. W. BENN, *The philosophy of Greece considered in relation to the character and history of its people* [J. Bidez]. Très intéressant. ¶ PH. E. LEGRAND, *Etude sur Théocrite* [My]. Très bon. ¶ Karl BÜCHER, *Die Entstehung der Volkswirthschaft* [H. Pirenne]. Mériterait d'être traduit en français. ¶ 24 av. P. CORSSEN, *Die Antigone des Sophokles*. Ihre theatralische und sittliche Wirkung [My]. Contestable. ¶ Fr. MASTELLONI, *Commento alla Rettorica di Aristotele fatta italiana da Annibal Caro* [My]. Des négligences dans le commentaire. ¶ S. OLSCHEWSKY, *La langue et la métrique d'Hérodas* [My]. N'aurait rien perdu à rester manuscrit. ¶ G. KRÜGER, *Geschichte der altchristlichen Litteratur in den ersten drei Jahrhunderten, Nachträge* ; — du même, *Die neuen Funde auf dem Gebiete der ältesten Kirchengeschichte* [E. L.]. Eloges. ¶ Rich. LOEWE, *Die ethnische und sprachliche Gliederung der Germanen* [V. H.]. Bon. ¶ Max HERMANN, *Die Reception des Humanismus in Nürnberg* [J.]. Intéressant. ¶ P. PINVERT, *Jacques Grévin 1538-1570* [Ch. Dejob]. Intéresse l'histoire de l'humanisme. ¶¶ 1er mai. J. OERI, *Die Symmetrie der Verszahlen im griech. Drama* ; — Du même, *Die Euripideischen Verszahlensysteme* [My]. Des réserves sur la thèse de l'auteur. ¶ U. Ph. BOISSEVAIN, *Cassii Dionis Cocceiani Historiarum Romanarum quae supersunt* [My]. Fait le plus grand honneur à B. ¶ C. FERRINI, *Diritto penale Romano* [J. Toutain]. Eloges. ¶ J. P. WALTZING, *Etude historique sur les corporations professionnelles chez les Romains* [R. C.]. Ce tome 3 termine un ouvrage qui restera longtemps classique. ¶¶ 8 mai. V. TERRET, *Homère, étude historique et critique* [My]. Contestable. ¶ *Die Ars poetica des*

Horaz. Kritisch-exegetische Untersuchung von Karl WELZHOFER [Em. Thomas]. Trop d'hypothèses. ¶ C. WESSELY, *Schrifttafeln zur älteren lateinischen Palaeographie* [P. L.]. Rendra service aux débutants. ¶ Emile Fairon, La Ratio Castrensis; Knoke, Das Cecinalager bei Mehrholz; Harmand, Valerius Flaccus et les Barbares. ¶¶ 15 mai. M. PAULCKE, *De Tabula iliaca quaestiones Stesichoreae* [My]. Très intéressant. ¶ Helen M. SEARLES, *A lexicographical Study of the Greek Inscriptions* [My]. Doit servir de préliminaire à un dictionnaire des inscriptions dialectales grecques. ¶ G. WARTENBERG, *Das mittelgriechische Heldenlied von Basileios Digenis Akritis* [My]. Travail préparatoire pour une édition future. ¶¶ 22 mai. W. DITTENBERGER, *Sylloge inscriptionum graecarum*, 2e éd. t. I [B. Haussoullier]. Excellent instrument de travail. ¶ Giacomo GIRI, *Sul primo libro delle Elegie di Properzio*; — R. ELIZBI, *Della città natale di Sesto Properzio* [E. T.]. Des critiques pour R. E. ¶ G. M. Edwards, éd. des deux premiers livres des Helléniques de Xénophon; Arturo Solard, Fasti Ephorum Spartanorum. ¶¶ 29 mai. *Mélanges Henri Weil* [My]. Analyse des principaux articles du recueil. ¶ Jules COMBARIEU, *Etudes de philologie musicale. Fragments de l'Enéide en musique, d'après un ms. inédit* [Paul Lejay]. Beaucoup de compétence. ¶ C. G. DISSESCO, *Les origines du droit roumain*, trad. par J. LAST [B. A]. Ce droit dérive des Slaves, non des Romains. ¶¶ 5 jn. O. RIBBECK, *Histoire de la poésie latine* trad. en grec par A. SAKELLAROPOULOS. II, 1 [My]. Relève bon nombre d'erreurs. ¶ 12 jn. *Gemini elementa Astronomiae* ad codicum fidem recensuit, germanica interpretatione et commentariis instruxit C. MANITIUS [My]. Utile. ¶ *Galeni de victu attenuante liber.* Primum graece ed. C. KALBFLEISCH [My]. L'auteur continue à bien mériter de Galien. ¶¶ 19 jn. Lionel HORTON-SMITH, *The Establishment and Extension of the Law of Thurneysen and Havet* [V. Henry]. L'induction de l'auteur n'est pas toujours d'une sûreté irreprochable. ¶ Arthur S. WAY, *The tragedies of Euripides in english verse* [P. Decharme]. W. n'est pas moins bon critique qu'il est bon traducteur. ¶ A. SCHULTEN, *Die römische Flurteilung und ihre Reste* [J. Toutain]. Quelques observations qui n'enlèvent rien au mérite de l'ouvrage. ¶ Em. LE BLANT, *Les commentaires des livres saints et les artistes chrétiens des premiers siècles* [M. D.]. Très intéressant. ¶ *Enquête sur les installations hydrauliques romaines en Tunisie*, sous la direction de P. GAUCKLER, fasc. 1 et 2; — DU C. LA BLANCHÈRE et P. GAUCKLER, *Catalogue du musée Alaoui*; — R. CAGNAT et P. GAUCKLER, *Les monuments historiques de la Tunisie*, 1er fasc. [J. Toutain]. Trois publications d'une haute valeur scientifique. ¶ A. MARIGNAN, *Louis Courajod, un historien de l'art français* [Em. Male]. Touche à l'art latin, byzantin, etc. ¶ Fr. NOVATI, *L'influsso del pensiero latino sopra la Civiltà italiana del Medio evo* [H. H.]. Éloges. ¶¶ 26 jn. R. PRINZ et N. WECKLEIN, *Euripidis Fabulae. Supplices, Bacchae, Heraclidae, Hercules* [Alb. Martin]. Toujours soigné. ¶ Gustav BILLETER, *Geschichte des Zinsfusses im griechisch-römischen Altertum bis auf Justinian* [Alb. Martin]. Sujet traité avec compétence. ¶ Wilhelm FRITZ, *Die Briefe der Bischofs Synesius von Kyrene.* Ein Beitrag zur Geschichte des Atticismus im IV und V Jahrh. [My]. Le contenu du livre est bon, mais le livre est incomplet.

T. 48, 3-10 jt. E. AUDOUIN, *De la déclinaison dans les langues indo-européennes et particulièrement en sanscrit, grec, latin et vieux slave* [A. Meillet]. A traité un sujet trop vaste, mais conscience extrême et science aussi solide qu'étendue. ¶ *Codices Florentinos* descripsit A. OLIVIERI. Accedunt fragmenta selecta primum edita ab F. BOLL, F. CUMONT, G. KROLL, A. OLIVIERI [My]. Entreprise très utile. ¶ SCHWICKERT, *Quaestiones ad carminis Pindarici Olympici primi emendationem spectantes atque*

explanationem [My]. N'atteint pas son but. ¶ Max POHLENZ, *De Posidonii libris περί παθῶν* [My]. Analyse. ¶ *Historia philosophiae graecae. Testimonia auctorum* conlegerunt notisque instruxerunt H. RITTER et L. PRELLER, 8e éd. par Ed. WELLMANN [My]. Diffère peu de l'éd. précédente. ¶ J. L. HEIBERG, *Claudii Ptolemaei opera omnia. I.* [My]. Éloges. ¶ K. HOLL, *Enthusiasmus und Bussgewalt beim griechischen Mönchthum* [P. Lejay]. D'un haut intérêt pour l'histoire ecclésiastique. ¶¶ 17 jt. Adolf FURTWAENGLER, *Ueber Kunstsammlungen in alter und neuer Zeit* [S. Reinach]. Mémoire ingénieux. ¶ O. RIEMANN et H. GŒLZER, *Grammaire comparée du grec et du latin. Syntaxe* [A. H. Millet]. Manuel parfaitement soigné. ¶ M. POKROVSKIJ, *Matériaux pour servir à la grammaire historique de la langue latine* [A. Meillet]. Des défauts et des qualités. ¶ S. George STOCK, *Caesar de bello Gallico books I-VII* [É. Thomas]. Arriéré. ¶ Const. JOHN, *P. Cornelius Tacitus, Dialogus de Oratoribus.* Bon, bien fait et rendra service. ¶ Domen. BASSI, *Il libro decimo della Instituzione oratoria di M. Fabio Quintiliano* [Em. Thomas]. Comptera parmi les bons livres de la collection Lœscher. ¶ F. P. BREMER, *Jurisprudentiae Antehadrianae quae supersunt* [Em. Thomas]. Bon. ¶ Otto HENSE, *L. Annaei Senecae opera quae supersunt* vol. III. [Émile Thomas]. Édition aussi bonne qu'on pouvait la souhaiter. ¶ Alfred HOLDER. *Altceltischer Sprachschatz*, 10e fasc. [G. Dottin]. Analyse. ¶¶ 24 jt. A. BLANCHET et F. DE VILLENOISY, *Guide pratique de l'antiquaire* [S. R.]. Très utile. ¶ Jacques FLACH, *L'origine historique de l'habitation et des lieux habités en France* [Fr. Funck-Brentano]. Beaucoup de documents et d'idées. ¶¶ 31 jt. Carlo PASCAL, *Dizionario dell'uso Ciceroniano* [Em. Thomas]. Fait un peu vite, mais utile. ¶ Paulus KRUEGER, *Justiniani Institutiones.* [P. L.]. 2e éd. qui est la bienvenue. ¶ Ludwig JEEP, *Zur Ueberlieferung des Philostorgios* [P. Batiffol]. Peu au courant. ¶¶ 7 at. L. W. KING, *The letters and inscriptions of Hammurabi;* — W. Hayes WARD, *Notes on oriental antiquities*; — A. BOISSIER, *Note sur un monument babylonien se rapportant à l'extispicine* [F. Thureau-Dangin]. Éloges : le crit. ne croit pas, comme le dit Ward, que le cheval ait été connu des anciens Babyloniens. ¶ Georg KAIBEL, *Die Prolegomena περὶ κωμῳδίας*; — du même, *Comicorum graecorum fragmenta*; — O. FROEHDE, *Die Technik der alten attischen Komödie* [Alb. Martin]. Éloges. ¶¶ 14 at. Francisci Vivona, Quaestiones Vergilianae; — R. Sabbadini publie une Monodia chrysolorae inédite, œuvre de l'humaniste Raffaele Zovenzoni. ¶¶ 28 at. A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *L'Astrologie grecque* [My]. Sera le manuel indispensable pour les études astrologiques. ¶¶ 4 sept. H. S. CRONIN, *Codex purpureus Petropolitanus N*; P. M. BARNARD, *Clement of Alexandria's biblical text*; S. CORSSEN, *Zwei neue Fragmente der Weingartener Prophetenhandschrift* [E. D.[. Eloges. ¶ P. WERNLE, *Die Synoptische Frage* [Alf. Loisy]. L'ensemble de la construction, fondé sur une étude sérieuse des textes, paraît solide. ¶ Max NIEDERMANN, *Studien zur Geschichte der lateinischen Wortbildung* [J. Vendryès]. Eloges. ¶ Max SCHULZ, *De Plinii Epistolis quaestiones chronologicae* [E. T.]. Soigné. ¶ W. WEISSENBORN, *Titi Livi ab Urbe condita Libri*, 2e éd. par Maur. MÜLLER [E. T.]. On pouvait attendre mieux. ¶¶ 18 sept. E. AMÉLINEAU, *Les nouvelles fouilles d'Abydos*, 1895-1896; — Du même, *Le Tombeau d'Osiris* [G. Maspero]. Long article plutôt défavorable. ¶ J. KRALL, *Grundriss der Altorientalischen Geschichte, I, bis auf Kyros* [G. Maspero]. Utile et consciencieux. ¶ J. E. QUIBELL, *The Kamesseum* with Translations and Comments by W. SPIEGELBERG, and the Tomb of Ptah-hetep copied by R. F. E. PAGET and A. A. PIRIE with comments by F. L. GRIFFITH [G. Maspero]. Eloges. ¶ J. E. QUIBELL, *El-Kab* [G. M.]. Bon. ¶ *Sophocle, Oedipe à Colone*, trad. en vers par Ph. MARTINON [My]. Se lit avec plaisir. ¶¶ 25 sept. W. SPIEGELBERG, *Zwei Beiträge zur*

Geschichte und Topographie der Thebanischen Nekropolis im neuen Reich; — Du même, *Hieratic Ostraka and Papyri found by J. E. Quibell, in the Ramesseum* [G. Maspero]. Eloges. ¶ A. BILLERBECK, *Das Sandschak Suleimania und dessen persische Nachbarlandschaften zur babylonischen und assyrischen Zeit* [G. Maspero]. Chaudement recommandé. ¶ *Handbuch der Nordsemitischen Epigraphik* nebst ausgewählten Inschriften von Marck LIDZBARSKI [J. B. Chabot]. Ne saurait être assez loué. ¶ Karl DIETERICH, *Untersuchungen zur Geschichte der griech. Sprache von der hellenistischen Zeit bis zum 10. Jahrh. n. Chr.* [Myr]. Bon travail. ¶ Ch. E. BENNETT, *What was ictus in Latin prosody* [P. Lejay]. Etude personnelle. ¶¶ 2 oct. F. L. GRIFFITH, *A collection of Hieroglyphs, a contribution to the History of Egyptian Writing* [G. Maspero]. A fait avancer la question. ¶ René PICHON, *Histoire de la littérature latine* [P. Lejay]. Bonne exposition. ¶ Ar. DITTMAR, *Studien zur lateinischen Moduslehre* [P. Lejay]. La valeur du livre est dans la collection des textes réunis. ¶ Bruno SAUER, *Das sogenannte Theseion und sein plastischer Schmuck* [S. Reinach]. Mérite des sentiments d'estime. ¶ Latino Maccari, Bacchilide e Orazio. ¶¶ 9 oct. George LANE, *A latin Grammar fur School and Colleges* [L. Job]. La partie linguistique est faible. ¶ *Itinera Hierosolymitana saeculi IIII-VIII* ex recensione Pauli GEYER [P. Lejay]. Modèle d'exactitude et de soin. ¶¶ 16 oct. Rubens DUVAL, *La littérature syriaque* [J. B. Chabot]. De tous points fort recommandable. ¶¶ 25 oct. E. NESTLE, *Einführung in das griechische Neue Testament*, 2e éd.; — B. WEISS, *Textkritik der vier Evangelien* ; — F. FIELD, *Notes on the translation of the New Testament* [Alf. Loisy]. Eloges. ¶ C. C. UHLENBECK, *Kurzgefasstes etymologisches Wörterbuch der altindischen Sprache* [J. Vendryès]. Grande sûreté d'information, art d'être à la fois bref et complet. ¶ Ferd. SOMMER, *Die Komparations-Suffixe im Lateinischen* [V. Henry]. C'est de ces livres qu'on relit. ¶ 30 oct. Julius LANGE, *Darstellung des Menschen in der älteren griechischen Kunst* [S. R.]. Ne devra être négligé d'aucun archéologue. ¶ *Euripider, Der Mütter Bittgang* (*Hiketides*) übersetzt von U. von WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF [Am. Hauvette]. Très bon. ¶ PAQUIER, *l'Université de Paris et l'humanisme au début du XVIe s. Jérôme Aléandre* [J.]. Très érudit. ¶¶ 6 nov. J. MORDTMANN, *Palmyrenisches;* du même, *Zu den Palmyrenischen Inschriften des Dr. A. Musil* [Clermont-Ganneau]. Soigné. ¶ Alfred et Maurice CROISET *Histoire de la littérature grecque* [Am. Hauvette]. Véritable titre de gloire pour la science et les lettres françaises. ¶¶ 13 nov. E. W. FAY, *The Rig-Veda mantras in the Grhya Sûtras* [F. Lacôte]. Mérite d'être continué. ¶ Paul KŒTSCHAU, *Origenes Werke*. 1. Die Schrift vom Martirium. B. 1-4 gegen Celsus; II. 5-8 Gegen Celsus ; Die Schrift von Gebet; — du même, *Kritische Bemerkungen zu meiner Ausgabe von Origenes Exhortatio Contra Celsum, De Oratione* [P. Lejay]. Le 1er ouvrage réalise un grand progrès pour notre connaissance de Celse; le second est une réponse aux critiques de P. Wendland. ¶ Max RUBENSOHN, *Griechische Epigramme und andere kleinere Dichtungen in deutschen Uebersetzungen des 16 u. 17 Jahrh.* [A. C.]. Soin tout à fait extraordinaire, souci extrême d'être complet. ¶¶ 20 Nov. W. Max MÜLLER, *Die Liebespoesie der Alten Aegypter* [G. Maspero]. Somme toute, excellent ouvrage. ¶ *Heronis Alexandrini Opera quae supersunt omnia*, I. Heronis Druckwerke und Automatentheater, griechisch und deutsch herausg. von Wilhelm SCHMIDT [Paul Tannery]. 1er vol. d'une édition qui fera époque pour la connaissance réelle de Héron. ¶ J. KONT, *Lessing et l'Antiquité*. Étude sur l'hellénisme et la critique dogmatique en Allemagne au 18e s. [E. Henri Bloch]. Épuise le sujet, mais des détails trop minutieux; une impression nette ne se dégage pas. ¶¶ 27 nov. R. H. BROWN, *The Land of Goshen and the Exodus* [G. Maspero]. Est au courant de la science. ¶ K. ZACHER, *Aristopha-*

nesstudien 1. Heft. Anmerkungen zu Aristophanes Rittern; — J. van LEEUWEN, *Aristophanis Nubes;* — C. E. GRAVES, *The Clouds of Aristophanes*, [A. M.]. Éloges. ¶ Adolph BAUER, *Die Forschungen zur griechischen Geschichte 1888-1898 verzeichnet u. besprochen* [Am. Hauvette]. Présente un intérêt général. ¶ F. FERRÈRE, *La situation religieuse de l'Afrique romaine depuis la fin du 4e s. jusqu'à l'invasion des Vandales* [P. Lejay]. De bonnes choses, mais l'auteur n'a pas la préparation nécessaire. ¶ *Authority and Archaeologie sacred and profane;* essays on the relation of monuments to Biblical and Classical literature. Edited by David HOGARTH [M. Dohl]. Analyse des articles. ¶¶ 4 déc. Kurth SETHE, *Das Altaegyptische Verbum in Altaegyptischen, Neuaegyptischen u. Koptischen* [G. Maspero]. Marque une époque dans le progrès de la grammaire égyptienne. ¶ G. DE SANCTIS, Ἀτθίς, *Storia della Republica Ateniense*, dalle origini alle reforme di Clistene [Am. Hauvette]. Mettra le public savant italien au courant des derniers résultats de la science. ¶ E. PETERSEN, *Trajans Dakische Kriege.* I [R. Cagnat]. Jamais on n'était arrivé à des résultats aussi précis. ¶ C. WEICHARDT, *Pompei avant sa destruction.* Reconstitution de ses temples et de leurs environs. Trad. par A. DUCHESNE [R. C.]. N'est qu'un abrégé, inutile pour les érudits, de l'ouvrage de W. ¶ G. LANDGRAF und C. WEYMAN, *Novatians Epistula de cibis iudaicis* [M. D.]. Éloges. ¶ St *Ambroise* par le duc de BROGLIE [P. L.]. Très réussi. ¶ Eug. de FAYE, *Clément d'Alexandrie.* Étude sur les rapports du christianisme et de la philosophie grecque au 2e s. [P. Lejay]. Nous serions heureux de posséder sur chaque Père une monographie de cette valeur. ¶¶ 11 déc. *Aegyptische Urkunden aus den k. Museen zu Berlin. Griechische Urkunden.* III, fasc. 1-5 [H. G.]. Éloges. ¶ S. REINACH, *Répertoire des vases peints grecs et étrusques.* T 1 [Henri Lechat]. Très utile. ¶ H. d'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *La civilisation des Celtes et celle de l'épopée homérique* [G. Dottin]. Intéressant. ¶ A. SOLARI, *Ricerche cronologice 480-362 a. C.* — AP. S. ARVANITOPULO, *Questioni di diritto attico;* — Wil-S. FERGUSSON, *The Athenian Archons of 3 an 2 Century bef. C.;* — AUDOUIN, *de Plautinis anapaestis, etc.* ¶¶ 18 déc. Art. LUDWICH, *Die Homer-vulgata als voralexandrinisch erwiesen* [My]. L'ensemble de la théorie de L. doit être approuvé. ¶ Alb. OBRI, *De Herodoti fonte Delphico* [Am. Hauvette]. Méritoire. ¶ Henri WEIL, *Euripide, Médée, Iphigénie à Aulis;* — R. PRINZ et N. WECKLEIN, *Euripidis fabulae, II, 6, Iphigenia Aulidensis* [Alb. Martin]. Eloges. ¶ G. MISPOULET, *La vie parlementaire à Rome sous la république* [R. Cagnat]. Des plus attachants. ¶ W. HELBIG, *Führer durch die Sammlungen klassischer Altertümer in Rom* [G. Toutain]. 2e éd. d'un ouvrage dont la valeur scientifique est depuis longtemps reconnue. ¶ U. CHEVALIER, *Repertorium hymnologicum.* Catalogue des chants, hymnes, proses, séquences, tropes en usage dans l'église latine depuis les origines jusqu'à nos jours [F. de Mély]. Très utile. ¶¶ 25 déc. J. B. BURY, *The second temple of the Pythian Apollo* [S. Reinach]. Thèse en somme acceptable. ¶ C. A. GEVAERT et G. C. VOLGRAFF, *Les problèmes musicaux d'Aristote* [Th. Reinach]. Marquera dans l'histoire du texte de cet ouvrage. ¶ G. BIDEZ and L. PARMENTIER, *The ecclesiastical history of Evagrius with the scholia* [P. Lejay]. Pourra enfin être étudié en toute sûreté.

Albert MARTIN.

Revue de l'histoire des religions, t. 39. n° 1. Morris JASTROW, *The religion of Babylonia and Assyria.* [G. Maspero]. Livre bon et utile, d'un intérêt soutenu, quoique d'une lecture un peu rébarbative. J. a tort de négliger les références aux recueils où il a puisé les textes. ¶ AUG. MOMMSEN. *Feste der Stadt Athen im Altertum geordnet nach attischen Kalender* [L. Couve]. M. a non pas renouvelé, mais refait son Heortologie, qui, depuis 1864, avait vieilli, il ne résiste pas toujours à la séduction d'une belle hypothèse; il

faut ajouter que souvent il est heureux et emporte l'adhésion. ¶¶ N° 2. Les Phéniciens et les poèmes homériques [Bérard]. Étude des passages des poèmes homériques où apparait le nom des Phéniciens avec intention de réfuter J. Beloch qui nie l'influence phénicienne sur la civilisation primitive grecque. ¶ Bulletin archéologique de la religion romaine [A. Audollent]. Travaux de Thédenat, Gatteschi, sur le forum. Topographie romaine de Borsari. Conférences à l'Orto botanico. Étude de Huelsen sur l'area du Capitole. Opinion de Reinach sur l'autel de Mavily où il voit les dii consentes parmi lesquels Vesta qu'il explique d'après Ovide. De l'escalier du temple de Castor; fouilles de Richter; conciliation de son opinion avec celle de Thédenat. Sur une pierre de Préneste, Gatti a trouvé une mention, la seconde, de l'aedicula Victoriae au Palatin. Découverte d'un autel près San Francesco di Paola, sur le Viminal; on ignore à qui il était dédié. Sur les bords de l'Almo, cippe terminal de la délimitation de 54 av. J.-C. qui s'étendit non seulement au Tibre, mais à ses affluents. En Italie, peu de chose, sauf quelques fouilles ou travaux d'Orsi, Duhn, Brizio, Borsari, Pigorini. A Rimini, dédicaces à Jupiter Dolichenus; près Naples, mosaïque représentant une conversation de philosophes sous des arbres. Fouilles diverses en France. ¶ R. CAGNAT-GAUCKLER. *Les monuments antiques de la Tunisie* [A. Audollent]. « La présente publication et la synthèse de tous les travaux poursuivis depuis 20 ans sur l'archéologie monumentale en Tunisie... elle indique la continuité de l'effort scientifique exercé sur la terre tunisienne, depuis qu'elle est devenue terre française. » ¶¶ N° 3. Les Phéniciens et les poèmes homériques. Fin [Bérard]. B. préfère rester d'accord avec Thucydide et Hérodote. ¶¶ T. 40, n° 2. Lewis CAMPBELL. *Religion in greek litterature* [Decharme]. Livre destiné non seulement aux savants, mais aussi au public lettré de l'Angleterre. P. ne descend pas assez bas en s'arrêtant à Platon, et remonte trop haut, en s'occupant de religion populaire.

Henry THÉDENAT.

Revue de Philologie, de Littérature et d'Histoire anciennes. T. XXIII, 1899. 1re livr. Le Temple d'Apollon Didyméen, questions chronologiques. [B. Haussoullier] Grâce à une inscr. inédite, contenant les comptes des années 158/157 et 157/156, H. restitue l'histoire de la lente construction du Didymeion au milieu du IIe s. a. C. Etat de Milet à cette époque. Appendice sur la porte de la Tholos à Epidaure, et sur Vitruve IV, 6, chapitre consacré aux portes des temples. ¶ Valérius Flaccus et les Barbares [René Harmand]. Signale chez Valérius Flaccus, qui passe à tort pour avoir simplement paraphrasé en rhéteur les Argonautiques d'Apollonius de Rhodes, un souci original de vérité historique ou géographique et de couleur locale, lorsqu'il décrit la Scythie et les pays voisins. Ses sources sont : Pomponius Mela, Tite-Live, César ; il a dû aussi mettre à profit les témoignages oraux des voyageurs et des soldats. ¶ Ad inscr. gr. insul. maris Aegaei, III, n° 331 [Ch. Michel] Description et collation nouvelles de ce marbre (stèle de Théra) qui est à Paris (B. N. nos 92-32). ¶ Cicero, Fin. 2, 15 [L. Havet]. C'est une citation poétique de Lucilius, comme l'a conjecturé Muret, et en remplaçant qui par ille on obtient 3 hémistiches aristophaniens, à joindre aux anapestes de Lucilius (Comment. Woelfflin, p. 153-158). ¶ Notes critiques sur l'évangile de S. Mathieu et de S. Marc [Jos. Viteau]. Corrections proposées : ¶ Le vers saturnien [A. Bornecque] Soumettant à un nouvel examen les spécimens des inscr. ou des grammairiens, B. conclut : 1° que le vers saturnien est un septén. iambique catalectique ; 2° que le pied pur est le 5e, les autres admettant tous le spondée et ses substituts ; 3° que le vers est coupé en 4 parties

par 3 césures, une principale et invariable qui est l'hepthémimère, et 2 accessoires et mobiles après le 2e et le 5e pied ; 4° que les deux demi-pieds qui terminent les 1er et 3e membres, peuvent être remplacés par une longue prolongée, comme aussi les 12e et 13e si le vers doit finir par un mot spondaïque. ¶ Une liste de métèques milésiens [B. Haussoullier]. On ne connaissait pas de métèques à Milet. Une inscr. copiée à Milet par Falkener en 1845, révèle l'existence de métèques dans cette ville; c'est le premier registre authentique de métèques qui ait été retrouvé. ¶ Bulletin bibliographique. *Mélanges Henri Weil, Recueil de mémoires concernant l'histoire et la littérature grecques dédié à H. W.* TERRET, *Homère, étude historique et critique.* F. O. BATES, *The five post-Kleisthenean Tribes.* C. HUDE, *Thucydidis historiae, I-IV.* W. WARREN, *A study of conjunctional temporal Clauses in Thukydides.* C. L. JUNGIUS, *De vocabulis antiquae comœdiae atticae quae apud solos comicos aut omnino inveniuntur aut peculiari notione praedita occurrunt.* L. BODIN, *Extraits des orateurs attiques.* F. BLASS, *Die Attische Beredsamkeit, III, 2 : Demosthenes' Genossen und Gegner*, 2e éd. W. M. LINDSAY, *Introduction à la critique des textes latins basée sur le texte de Plaute* (trad. par J. P. WALTZING). J. et A. WAGENER, *M. Tullii Ciceronis pro T. Annio Milone oratio ad judices.* Ch. E. BENNETT, *M. Tulli Ciceronis Cato maior de senectute.* ID., *M. Tulli Ciceronis Laelius de amicitia.* Fr. HOFMANN. — F. STERNKOPF, *Ausgewählte Briefe von M. Tullius Cicero.* A. PRETOR, *Letters of Cicero to Atticus*, 2. E. S. SCHUCKBURGH, *Gai Juli Caesaris de bello Gallico* 2. ID., *Cornelius Nepos.* G. M. COLUMBA, *Un codice interpolato di Tibullo.* P. THOMAS, *Corrections au texte des lettres de Sénèque à Lucilius*, 2e série. M. MARGARITORI, *Petronio Arbitro.* F. RAMORINO, *Cornelio Tacito nella storia della coltura.* U. ZERNIAL, *Tacitus Germania.* C. PASCAL, *Studi romani, III : L'esilio di Scipione Africano maggiore, IV : Il partito dei Gracchi e Scipione Emiliano.* J. P. WALTZING, *Étude historique sur les corporations professionnelles chez les Romains, III.* M. J. TOUTAIN, *L'inscr. d'Henchir Mettich, un nouveau document sur la propriété agricole dans l'Afrique romaine.* ¶¶ 2e livr. Démosthènes et les Hiéromnémons Thessaliens [Paul Foucart]. Des inscr. trouvées à Delphes par Bourguet nous font mieux connaitre Daochos, hiéromnémon des amphictions de Thessalie, et nous permettent d'apprécier plus équitablement le rôle et le caractère de ce personnage, flétri par Démosthène mais justifié par Polybe. ¶ La course aux flambeaux [Id.]. Hérodote (VIII, 98) et une scholie du Lexique de Séguier (Bull. de Corr. hell. I, p. 11) qui remonte à l'époque classique, nous renseignent mieux que Pausanias, sur ces lampadophories athéniennes, auxquelles Eschyle (Agam. 303), Platon (Leg. VI, 777 B) et Lucrèce ont fait allusion. Interprétation nouvelle du passage d'Eschyle, mal compris par les commentateurs modernes. ¶ Cicero, Fin. 1, 50-60 [L. Havet]. Examen critique de 11 passages, et conjectures proposées. ¶ Orphica fr. 208 Abel. [Paul Tannery]. Interprétation de ce fragment, qui date de l'époque alexandrine, et où Mullach a mal traduit les mots λύσιν προγόνων ἀθεμίστων. ¶ Térence, Phormio V 12-41 [G. Ramain]. Lire au v. 74 pote esset, au lieu de potuisset des mss. que Bentley avait corrigé en posset. Au v. 15 changer quem en quid...? ¶ Quels sont les accords cités dans le chap. XIX du περὶ μουσικῆς? [L. Laloy]. Les trois accords cités dans ce chapitre emprunté à Aritoxène sont bien des dissonances (ré-ut, ré-si, ré-fa), et la phrase, où Volkmann voyait à tort une contradiction, doit s'entendre du genre enharmonique. ¶ Plautus, Cas. 72 [L. Havet]. Pour guérir le mètre et le sens de ce vers, il suffit d'ajouter mea devant in Apulia. ¶ Encore quelques notes critiques sur le texte de Tacite. [E. Constans]. Corrections pour Hist. II, 53, 9; Ann. XIII,

17, 6 et 26, 5; XV, 72, 12; Dial. VI, 28 et XXII, 14. ¶ Caligula et le temple d'Apollon Didyméen [B. Haussoullier]. Droit d'asile au Didymeion, projets de Caligula, qui pendant son court règne rêva d'achever le temple commencé deux cent cinquante ans auparavant. ¶ Une liste de débiteurs du trésor à Ilion. [Id.]. Discussion et interprétation de l'inscr. trouvée par Schliemann en 1873 et publiée par lui dans Ilios (p. 824). ¶ Fragments de droit antéjustinien, tirés d'un palimpseste d'Autun [E. Chatelain]. Description et déchiffrement d'un fragment de Gaïus IV-45, avec de savantes remarques sur les palimpsestes et l'emploi des divers réactifs. ¶ Bulletin bibliographique. H. OMONT. *Inventaire sommaire des mss. grecs de la Bibl. nat. et des autres bibl. de Paris et des départements*, 4. E. SERAFINI, *Rivista bibliografica dell' Archivio guiridico "Filippo Serafini"*. Ch. E. BENNETT, *Critique of some recent subjunctive theories*. Von VELSEN-ZACHER, *Aristophanis Equites*. ZACHER, *Aristophanesstudien*. Van HERWERDEN, Ἀριστοφάνους Εἰρήνη. Th. KOCK, *Ausgewählte Komœdien des Aristophanes : Die Frösche*, J. van LEEUWEN, *Aristophanis Nubes*. C. E. GRAVES, *The Clouds of Aristophanes*. E. ARDAILLON, *Les mines du Laurion dans l'antiquité*. Léon HALKIN, *Les esclaves publics chez les Romains*. ¶¶ 3e livr. Glossarium sive vocabularium ad oracula Chaldaica [Alb. J hnius]. Lexique fort utile, dont Bernhardy avait souhaité la venue. ¶ Correction au texte de César, de bello gallico [L. Constans]. Examen de : I 44, 7; 51, 1; III 24, 3 : VIII 4, 1. ¶ Αὔσις προγόνων ἀθεμίστων [S. Reinach]. Justifie son interprétation du passage en question (Or; hica, Abel 208) contre Tannery et A. Croiset. ¶ Un contre-sens traditionnel sur Virg. Géorg. I 489-492 [A. Cartault]. Le iterum de ce passage a trait aux deux batailles de Philippes livrées à 3 semaines de distance, ainsi que le bis du vers suivant, et non aux batailles de Pharsale et de Philippes. ¶ Anciennes gammes enharmoniques [Louis Laloy]. Le genre enharmonique, qui fut fort en honneur du 7e au 5e siècle, avait une affinité naturelle pour le mode dorien; c'est le tétracorde médian qui subit le premier la suppression de sa seconde note. ¶ Sur Horace Epode IX 19-20 [A. Cartault]. Examen et rejet des explications des commentateurs : Horace, au lendemain d'Actium, en ignorait les péripéties et se borne à mentionner la désertion des cavaliers galates et l'in ction de la flotte d'Antoine, qu'il interprète à sa façon. ¶ Στρατηγὸς ὕπατος, ἀνθύπατος [Paul Foucart]. Les mots ὕπατος et ἀνθύπατος, termes officiels pour traduire les mots consul et proconsul, étaient peu clairs pour les Grecs; aussi les Romains s'adressant aux Grecs et les Grecs dans leurs inscriptions y ajoutaient volontiers στρατηγός. ¶ Un cas unique de cautionnement [T. W. Beasley]. Dans le Pseudo-Aristote (περὶ θαυμασίων ἀκουσμάτων 834 b, 7) un contrat stipule que le parjure sera vendu comme esclave, et la caution est constituée envers le prêtre comme garantie de la purification de la fontaine souillée par un faux serment. ¶ Inscriptions d'Héraclée du Latmos [B. Haussoullier]. Textes inédits conservés au Louvre ou copiés par Rayet. ¶ Un nouveau milliaire au nom de Manius Aquillius. [Id.]. Découvert à Teira (Asie mineure) par Jordanidis. Inscr. qui mentionnent ce personnage. Dans l'inscr. de Teira, Lucius Aquillius est le petit-fils du gouverneur de 129-126. ¶¶ 4e livr. Perse a-t-il attaqué Néron ? [E. Haguenin]. De la discussion du texte de la Vita, on peut conclure qu'il est seulement probable que Perse a, par allusions, critiqué en Néron le poète. ¶ Notes d'épigraphie milésienne , Θυορία, Θεωρία, Θεορία. [B. Haussoullier]. Ce mot désignait un banquet gratuit, dans le genre des ἑστιάσεις, δημοθοινίαι ou δεῖπνα. ¶ Ciceron, Fin. I. 61-72 [L. Havet]. Corrections proposées à 11 passages, avec discussion approfondie. ¶ Πελασγοί [Isidore Lévy.]

Le sens, si controversé, du mot πελασγὸς serait homme aux cheveux blancs, d'où ancien. ¶ La prose métrique et le Dialogue des orateurs [H. Bornecque]. Le Dialogue n'étant pas métrique n'est évidemment ni de Pline ni de de Quintilien ; mais il peut être attribué à Tacite qui, si l'on en juge par l'Agricola ou la Germanie, n'appliquait pas les lois de la prose métrique. ¶ Bulletin bibliographique. A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *L'astrologie grecque*. Paul LE BRETON, *Quelques observations sur l'Aulularia de Plaute*. K. DZIATZKO — E. HAULER, *Ausgewählte Komödien des P. Terentius Afer : Phormio*. L. BORSARI, *Topografia di Roma antica*. Revue des Revues et Publications d'Académies de 1898. Alfred GASC. DESFOSSÉS.

Revue des études grecques, n° 45 ; jr-févr. Une lettre inédite de Beulé [P. et V. Glachant]. Adressée à Daveluy, Directeur de l'École française d'Athènes et datée de Naples. 2 oct. 1851 ; B. parle des travaux qu'il avait en vue sur la Sicile et la Grande-Grèce, puis sur l'Acropole et Patmos. ¶ Phaÿllos de Crotone [Am. Hauvette]. Étude sur l'athlète Ph. dont le nom figure dans une inscription mise au jour par les fouilles de Delphes. Elle est tracée sur la base d'un monument que Pausanias a signalé. Une autre base, trouvée à Athènes, porte une inscr. où Lolling a rétabli le nom de Phaÿllos et dont il ne reste que 27 lettres disposées sur 4 lignes. Restitution. Détails historiques sur Phaÿllos. ¶ Trois décrets de Rhodes [M. Holleaux]. Décrets votés par les Rhodiens, expédiés de Rhodes à Iasos puis gravés dans cette ville. Reproduction et nouvelle explication des trois inscr., commentées par Hicks. De cette explication résultent des renseignements nouveaux sur l'histoire des opérations de Philippe V contre Antiochus en Carie, et la justification d'un passage de Polybe (III, 2, 8) où on a cru voir un anachronisme. ¶ Sept codices vetustissimi reconnus pour être l'œuvre d'un même copiste [C. E. Ruelle]. Ces manuscrits exécutés par un copiste anonyme sont le Parisinus 1807 (Platon), le Palatinus 398 de Heidelberg (Antoninus Liberalis), le Marcianus Venetus 246 (Damascius), le Marc. Ven. 258 (Alexandre d'Aphrodisias), le Laurentianus 81, 9 (Proclus), le Vaticanus gr. 2191 (complément du précédent) et le Parisinus 1962, (Alcinoüs). Ce dernier ms. a perdu les cahiers notés Ē à KZ̄ qui contenaient deux traités d'Albinus perdus aujourd'hui : Ἀλβίνου τῶν Γαΐου σχολίων ὑποτυπώσεων πλατωνικῶν δογμάτων Ᾱ, Β̄, Γ̄, Δ̄, Ē, Ϛ̄, Z̄, Η̄, Θ̄. & τοῦ αὐτοῦ περὶ τῶν Πλάτωνι ἀρεσκόντων τρίτον. ¶ Encore Labys [P. Perdrizet]. P. revient sur un travail précédent (Rev. d. ét. gr. 1898, p. 245) où il jugeait improbable que Labys, à qui l'on attribue l'apophtegme Γνῶθι σαυτόν, fût eunuque, comme le dit le scholiaste du Philèbe. Ce témoignage est confirmé par un autre texte dont la source est Hermippe de Smyrne, élève de Callimaque. Inscr. de Thera portant 3 maximes delphiques et une 4e dont il ne reste que la 1re lettre, un Σ et qui a été restituée Σπουδαῖα μελέτα, maxime citée dans plusieurs textes littéraires. ¶ Le πέρσειον de Posidonius [Ch. Joret]. Examen d'un passage de P. mentionnant τὸ πέρσειον et τὸ βιστάκιον. Ce dernier mot désigne le pistachier. Le πέρσειον ne peut désigner comme on l'a dit le persea ni le citronnier, mais plutôt le pêcher. ¶ Duracinum [T. R.]. Origine de ce mot ; étymologies proposées. R. propose l'ethnique de Dyrrhachium. ¶ Un temple élevé par les femmes de Tanagra [Th. Reinach]. Aux 1208 insc. recueillies à Tanagra et publiées (C. inscr. Gr. septentr.) et autres inscr. publiées ailleurs, s'ajoute la stèle nouvellelement acquise par le Louvre. On y lit 2 inscr. mutilées datant d'environ 250 av. J.-C., ce sont 2 décrets des Tanagréens, ouvrant une souscription pour la reconstruction du temple de Déméter et Perséphoné et dressant le catalogue des offrandes en nature présentées par les femmes de la ville.

¶ Deux nouvelles formes éléennes (M. Bréal). 1° Δηλόμηρ, 2° Ἀδελτώhαιε Discussion de la lecture de ces deux mots proposée par Em. Szanto.. 1° correspond à δηλόμενος . 2° L. 12 , il faut lire αἱ δέ τιρ ἀδελτώhαιε τὰ στάλαν. ¶ W. R. PATON, *Anthologiae graecae erotica*... [H. G.]. Eloges.
5 ¶ S. H. BUTCHER, *Aristotle's theory of poetry and fine art*, with a critical text and translation of the Poetica. 2 éd. [T. R.]. Eloge de l'annotation critique et de la traduction. Critique de détail. ¶ O. CRUSIUS, *Babrii Fabulae Aesopeae* [H. G.). Edition à peu près définitive. ¶ J. BIDEZ et Fr. CUMONT, *Recherches sur la tradition manuscrite des lettres de l'empereur*
10 *Julien* [H. Grübler]. Introduction à une édition en préparation. Éloges. ¶ G. BILLETER, *Geschichte des Zinsfusses im griechisch-römischen Altertum bis auf Justinian* [T. R.]. Comble une lacune. ¶ G. M. BOLLING, *The participle in Hesiod*. [G. D.]. Statistique bien faite, mais dont l'utilité n'est pas démontrée. ¶ G. F. HILL, *British Museum. Catalogue of Greek coins. Lycia. Pamphylia and*
15 *Pisidia* [T. R.]. Analyse. Éloges. ¶ Pl. CESAREO, *Il subbiettivismo nei poemi d'Omero* [R. Harmand]. Analyse de la doctrine et des conclusions de l'auteur sur l'unité relative des poèmes homériques. Éloges. ¶ CHOISY (Aug.), *Histoire de l'architecture* [Th. Reinach]. Les réserves à faire pèsent bien peu à côté des grands et solides mérites de l'ouvrage. ¶ Fr. DUMESGNIL, *Mada-*
20 *gascar, Homère et la civilisation mycénienne* [R. Harmand]. Livre où l'on est tenté de voir un agréable badinage. ¶ G. FOUGÈRES, *Mantinée et l'Arcadie orientale* [T. R.]. Une des plus solides monographies qu'ait inspirées l'antiquité grecque. ¶ E. FREEMANN, *Geschichte Siciliens* [S. R.]. Édition allemande par LUPUS, t. II. Excellente traduction. Dissertation intéressante sur le
25 taureau d'airain de Phalaris. ¶ Giov. GARINO, *Nuova grammatica greca, ad uso dei ginnasii*. 2, *Sintassi* [G. D.] Éloges. ¶ J. GENNADIUS, *Dr Johnson as a Grecian* [Th. Reinach]. Lecture faite au Club placé sous les auspices de Sam. Johnson, " ce cuistre plein d'esprit " qui a dit : " Les Athéniens du temps de Démosthène étaient un peuple de brutes". Il savait le grec,
30 mais il n'a jamais compris et senti le génie de la Grèce antique. ¶ E. RAGON, *Hérondas. Le Maître d'école. Le sacrifice à Esculape*. Texte et trad. [T. R.]. Éloges. Qqs réserves. ¶ Karl KLEMENT, *Arion. Mythologische Untersuchungen* [T. R.]. Analyse; qqs critiques. ¶ NORDEN (Ed.), *Die antike Kunstprosa* [T. R.]. Remarques neuves et intéressantes. Qqs critiques. ¶
35 L. OLSCHEWSKY, *La langue et la métrique d'Hérodas* [G. D.]. La méthode de l'auteur tend à remplacer l'explication par l'énumération. Dans l'exposé grammatical, les auteurs rapprochés d'Hérodas occupent la 1re place et le poète passe au second plan. ¶ L. BODIN, *Extraits des orateurs attiques* [R. Harmand]. Éloges. Critiques de détail. ¶ *Papyrus grecs*. 1, U. WILKEN. 2,
40 P. VIERECK. 3, F. G. KENYON [Th. Reinach]. 1. WILKEN (*Die Griechischen Papyrus Urkunden*) donne un excellent aperçu de l'état actuel des publications où il faut aller chercher les documents. 2. VIERECK (*Bericht über die ältere Papyruslitteratur*) donne des analyses substantielles des papyrus non littéraires. 3. KENYON (*Greek Papyri in the British Museum*, vol. II
45 inventorie les papyrus acquis de 1891 à 1895. ¶ G. PERROT et Ch. CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité*. T. VII : La Grèce de l'épopée, La Grèce archaïque : le temple [T. R.]. Éloges. ¶ O. APPELT, *Platonis Sophista* rec. [H. Grübler]. 2e éd. " emendatior " du t. VIII, fasc. 2 de l'édition Stallbaum. Éloges. ¶ Ed. SCHWEIZER, *Grammatik des pergamenischen Inschriften*
50 [G. D.]. Importante contribution à l'étude de la κοινή. ¶ R. G. TYRREL, *Sophoclis tragoediae* ed. [H. G.]. Conjectures contestables (exemples). Qqs autres sont séduisantes. ¶ Ph. MARTINON, *Sophocle, Oedipe à Colone*, trad. en vers. [E. d'Eichthal]. Traduction où l'exactitude s'allie à l'aisance. ¶

STUDNICZKA (Fr.), *Die Siegesgoettin* [T. R.]. Grands éloges. ¶ V. TERRET, *Homère. Etude historique et critique* [R. Harmand]. Méthode peu solide pour plaider la cause d'une personnalité homérique. Non dépourvu d'intérêt. ¶ C. HUDE, *Thucydidis Historiae* rec. [T. R.]. Edition critique très consciencieuse. Apparat trop minutieux par endroits et en d'autres incomplet quant aux conjectures antérieures. Éloges. ¶ *The Works of Xenophon* translated by H. G. DAKYNS, vol. III, 1, 2 [Aug. Michel]. Enjolivements qui sont parfois de véritables travestissements. Toutefois le traducteur sait bien le grec. ¶¶ Nr. 46; mars-avr. Sur un passage interpolé du Prométhée d'Eschyle [Paul Girard]. Études des interpolations probables dans la partie dialoguée du drame. Vers 816-818; 823-843; 845; 875 et 876. ¶ La déesse Mâ sur des inscr. de Macédoine [A.-E. Contoléon]. Inscr. p. p. P. Papageorgiou dans l'Ἁρμονία de Smyrne, 13 jr. 1899, et reproduites avec annotation. Note additionnelle de T. R. La déesse Mâ, d'origine cappadocienne était assimilée à Bellone, plus rarement à Artémis, Séléné ou Cybèle. ¶ Une stèle funéraire grecque au musée de Blois [Th. Reinach]. Nr. 687 de ce Musée. Inscr. : ΑΚΡΙΒΗΣ || ΧΡΗΣΤΕ ΧΑΙΡΕ. Le nom propre Ἀκριβής est nouveau. ¶ Bulletin archéologique [Henri Lechat]. Art mycénien. Art grec. I., Sculpture (nombreux dessins). II, Figurines de terre cuite. III, Peintures. IV, Céramique, Vases peints. V, Glyptique. VI, Orfèvrerie. ¶ *Aelii Aristidis Smyrnaei quae supersunt omnia*. Ed. Br. KEIL. Vol. II [H. G.]. Éloges. Le rp. regrette la non-réimpression des scolies. ¶ ALBIN (Cél.), *L'Ile de Crète, histoire et souvenirs* [Philhellen]. L'époque ancienne offre des négligences. ¶ H. von ARNIM, *Leben und Werken des Dio von Prusa* [Aug. Michel]. Biographie très documentée, mais souvent trop indulgente pour Dion. Éloges. ¶ *Aristotelis Parva naturalia*. Recogn. G. BIEHL [H. G.]. Éloges avec qqs. critiques. ¶ U. de WILAMOWITZ-MOELLENDORF, *Callimachi Hymni et epigrammata* [H. G.]. Revision du Stemma présenté dans l'édition de 1882. ¶ U. Ph. BOISSEVAIN, *Cassii Dionis Coueiani quae supersunt* ed. [T. R.]. Éloges. ¶ DRERUP (Eug.), *Ueber die bei den attischen Rednern eingelegten Urkunden* [H. G.]. Éloges. ¶ FUEHRER (Jos.), *Forschungen zur Sicilia Sotterranea* [T. R.]. 1re étude vraiment systématique des 3 catacombes principales au point de vue topographique et architectural. Prélude d'un plus grand travail sur 70 nécropoles. ¶ JANNARIS (A. N.), *An historical Greek Grammar* [Roméo]. Le côté faible de l'ouvrage est l'exposé de la langue antique; mais les matériaux réunis dans le domaine de la κοινή conservent toute leur valeur. ¶ *Jo. Laurentii Lydi liber de ostentis et calendaria graeca omnia*. it. ed. C. WACHSMUTH [H. G.]. Édition enrichie par les découvertes survenues depuis la 1re édition. Éloges. ¶ *Jo. Philoponi de opificio mundi libri VII*. Recens. G. REICHARDT [H. G.]. Éloges. ¶ POHLENZ (Maxim.), *De Posidonii libris* περὶ παθῶν [Aug. Michel]. Analyse des sources minutieuse et pénétrante, mais souvent obscure. ¶ E. POTTIER, *Catalogue des vases de terre cuite du musée du Louvre*. 1re partie : les origines, 2 : album [T. R]. Réserves touchant l'arrangement et la description des vases. Grand éloge de l'exécution. ¶ Rud. von SCALA, *Die Staatsverträge des Altertums* [ ]. Recueil plutôt trop complet de traités antiques, rapportés ou mentionnés simplement. ¶ *Festgabe für Franz Susemihl* [A. M.]. Ces "mélanges Susemihl" comprennent 3 mémoires : 1° de WELLMANN sur Dioscoride : 2° de SCHMEKEL sur Aenesidème, 3° de KNAACK sur Héro et Léandre. ¶ J. TOEPFFER, *Beiträge zur griech. Altertumswissenschaft*. Ouvrage posthume. ¶¶ Nr. 47, mai-juin. Études sur la vie municipale de l'Asie mineure sous les Antonins. 2e série [Isidore Lévy] <cf. R. E. G. 1895.>. Aux anciennes conditions d'accès aux emplois publics s'est substituée la considération

exclusive de la richesse, les honneurs municipaux sont accessibles aux étrangers, aux femmes, aux enfants suppléés par leurs parents. Les différents sacerdoces étaient devenus avant tout des liturgies et de lourdes charges. Magistrature politique et éponyme. Collèges directeurs. La Censure. Relations extraordinaires avec le pouvoir central. Ambassadeurs. Défenseurs publics. Les ἔκδικοι et les σύνδικοι, distincts selon certains savants, identifiés à tort par d'autres. La justice, confiée au "Legati juridici". La police dont le chef, le paraphylax commandait une sorte de gendarmerie pour réprimer le brigandage, et à côté d'elle l'irénarchie, espèce de police de sûreté. ¶ Le drame satyrique sans satyres [P. Decharme]. A priori on ne saurait affirmer qu'il y avait des sujets de drames satyriques où les satyres ne pouvaient être introduits. De l'examen des textes il résulte que les pièces où l'on a constaté l'absence de Satyres n'étaient pas des drames satyriques. ¶ Mots d'origine grecque dans la loi des XII tables [M. Bréal]. Rapprochement de poena et de ποινή; de calvor, calumnia, calumnus et de καλούμενος; de incolumis et de κολοβός; de alucinor, alias halucinor et de ἀλύω, alias ἀλύω; de radius et de ῥάβδος, diminutif, ῥαβδιόν; de stlata (sc. navis) et de σταλτός ou στλατός, participe de στέλλω. ¶ Sur Héraclide du Pont [P. Tannery]. II. a exposé deux systèmes astronomiques, l'un placé sous le pseudonyme d'Hicétas et connu sous le nom de Philolaos, l'autre sous le nom d'Ecphante, renouvelé jusqu'à un certain point par Tycho-Brahé. Schiaparelli conjecture que Héraclide aurait envisagé un troisième système, celui d'Aristarque de Samos que nous connaissons sous le nom de Copernic. Discussion du texte invoqué par Sch. ¶ Denys d'Halicarnasse, Du style de Démosthène. Observations critiques [Henri Weil]. Figure dans le 1er vol. des œuvres de D. d'H, édité par Usener et Radermacher. Éloges. Corrections du texte proposées dans le traité περὶ τῆς Δημοσθένους λέξεως; dans Isée, II, p. 588; Thucydide, XVIII, 851; L. 939. ¶ ANGELOUPOULOS (E. J.). Περὶ Πειραιῶς κ. τ. λ. [E. Ardaillon]. Discussion de qqs unes des conclusions. ¶ APOSTOLIDÈS (Dr B.), *Essai sur l'hellénisme égyptien*. T. 1er. [Philhellen]. Recherches étendues mais conclusions aventureuses. ¶ *Aristoteles* Πολιτεία Ἀθηναίων. 1° Tertium edid. G. KAIBEL et U. DE WILAMOWITZ-MOELLENDORFF. 2° Tertium edid. Fréd. BLASS. 3° Εἰκασίαι... ὑπὸ Π. Ε. Φωτιάδου [T. R.]. 1° et 2° Examen critique de qqs. corrections. 3° Réelle valeur. ¶ *Aristotelis Ars rhetorica*. Iterum edid. Ad. ROEMER [H. G.]. Éloges avec réserves sur l'existence contestable de deux recensions antiques. ¶ *Catalogus codicum astrologorum graecorum*. Codices florentinos descripsit Al. OLIVIERI. Accedunt fragmenta, selecta, primum edita a BOLL, CUMONT, KROLL, OLIVIERI [H. G.]. On souhaite la prompte continuation de cet utile inventaire. ¶ K. DIETERICH, *Untersuchungen zur Geschichte der griechischen Sprache von der hellenistischen Zeit bis zum 10. Jahrh. n. Chr.* [Ph. E. L.]. 1er fasc. de Byzantinisches Archiv, consacré à la phonétique et à la morphologie. ¶ Ant. ELTER et Lud. RADERMACHER, *Analecta graeca* [H. G.]. Traité inédit de Cabasilas, contre Pyrrhon, qui n'est là que pour Sextus Empiricus. Influence de la poétique d'Aristote sur l'occident médiéval. Les études astronomiques au XIVe siècle. ¶ GOBLET D'ALVIELLA, *Ce que l'Inde doit à la Grèce*. [T. R.]. Bien au courant de la science. ¶ R. HARMAND, *De Valerio Flacco Apollonii Rhodii imitatore* [Ph. E. L.]. Analyse de cette thèse doctorale où le parallélisme des deux poètes grec et latin est généralement en faveur du second, notamment au point de vue de la composition. ¶ KENYON (Fred. G.), *The palæography of Greek papyri* [T. R.]. Analyse sommaire et grands éloges. ¶ MACDONALD (Gg.). *Catalogue of Greek coins in the Hunterian collection*. Vol. I. [T. R.]. Éloges avec qqs critiques de

détail. ¶ *Longinus on the sublime, the Greek text., etc. by* W. ROBERTS [H. G.]. Édition très soignée, traduction très exacte. Bonne introduction où l'auteur a réservé la question d'authenticité. ¶ *Musée impérial ottoman. Catalogue sommaire des bronzes et bijoux*, par A. JOUBIN. Petit guide qui sera utile. ¶ Al. PHILADELPHEUS, *Der Pan in der antiken Kunst* [Aug. Michel]. Œuvre agréable de dilettante. ¶ G. RADET, *Les débuts de l'Ecole française d'Athènes. Correspondance d'Emmanuel Roux* [P. Glachant]. G. semble s'être un peu exagéré l'importance de sa publication. ¶ Paul REGNAUD, *Traduction des parties lyriques de l'Agamemnon* [Victor Glachant]. Travail intéressant et neuf, dont les hellénistes pourraient faire leur profit. ¶ S. REITER, *Die Abschiedsrede der Antigone*. [V. G.]. R. étudie les vers 904-914. ¶ Fr. SOLLIMA, *Le fonti di Strabone nella geografia della Sicilia* [T. R.]. Strabon n'a pas visité la Sicile ; il a composé sa description avec des renseignements oraux recueillis à Rome et des extraits d'historiens et de géographes, sans tenir compte des temps où ils avaient écrit. ¶ G. TROPEA, 1, *Manuale di fonti letterarie della storia greca e romana*. Saggio. 2, *Giasone il tago della Tessaglia* [H. G.]. 1, Biobibliographie consacrée à Hérodote, qui péche plutôt par excès que par défaut. 2, Monographie sur Jason de Phères intéressante et dénotant de l'aptitude pour l'érudition originale. ¶ Nr. 48-50, jl-déc. Antioche des Chrysaoriens [Maur. Holleaux]. Décret des Amphictions, reconnaissant le caractère saint de la ville d'Antioche en tant que consacrée à Zeus Chrysaoreus et à Apollon Ἰσότιμος, et lui conférant le privilège de l'ἀσυλία. Deux questions se posent, 1, chronologique, 2, géographique. 1. Le décret a dû être rendu entre 223 et 202. 2, La ville devait se trouver en Carie. Les Χρυσαορεῖς sont les indigènes de la Carie. Cette Antioche doit être identifiée avec Alabanda. ¶ L'ère d'Alexandre le Grand en Phénicie aux IVe et IIIe s. av. J.-C. [Dr. J. Rouvier]. On a fixé l'ère d'Alexandre en Asie, tour à tour à 334, 333, 332, 312 (ère des Séleucides). Arguments contre cette êre. Celle de Philipps Arrhidée (324) doit être aussi écartée. Reste l'ère d'Alexandre le Grand qui date de 333-332 (victoire d'Issos). ¶ Inscriptions d'Asie mineure et de Scythie [A. E. Contoléon]. Inscr. de Lydie et de Carie ; — de Scythie (ou Moesie). ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *La civilisation des Celtes et celle de l'épopée homérique* [Th. Reinach]. Remarques fines, ingénieuses, souvent nouvelles. L'auteur a relevé les ressemblances, mais reconnu aussi les différences entre les deux civilisations qu'il compare. ¶ Ap. ARVANITOPOULO, *Questioni di diritto attico*. I. *Dei debitori verso lo stato ateniese* [G.]. Grande bonne volonté, mais grande inexpérience. ¶ *The dialogues of Athanasius and Zaschaeus and of Timothy and Aquila*, edited by Fr. CONYBEARE. Tradition évangélique assez différente de celle des synoptiques, et se rapprochant de l'évangile de Pierre. Texte publié avec soin ; plusieurs conjectures excellentes. ¶ Ed. AUDOUIN, *De la déclinaison dans les langues indo-européennes, et particulièrement en sanscrit, grec, latin et vieux slave* [L. Job]. Traite, non pas de toute la déclinaison, mais de la fusion de plusieurs cas en un seul. Eloges. ¶ Fr. BOLL, *Beiträge zur Ueberlieferungsgeschichte der griechischen Astrologie* [T. R.]. Analyse. ¶ A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *L'astrologie grecque* [T. R.]. Grands éloges. Le rp. se demande si le sujet traité méritait tant de pages et de jours, quelques réserves. ¶ *British museum. Catalogue of the Greek coins of Galatia, Cappadocia and Syria*, by W. WROTH [T. R.]. Savante et intéressante introduction. Critiques de détail. ¶ Pl. CESAREO, *De Eumenidum specie ab Aeschylo adumbrata*. [R. Harmand]. Se distingue par la finesse des aperçus. C. aurait dû approfondir davantage le sujet. ¶ Michel CLERC, 1. *De la condition des étrangers domiciliés dans les différentes*

cités grecques. 2. *Le développement topographique de Marseille depuis l'antiquité jusqu'à nos jours* [T. R.]. 1. Très utile travail de statistique, complément du livre de l'auteur sur les étrangers domiciliés à Athènes. 2. Esquisse très intéressante d'un grand ouvrage, que l'auteur doit publier prochaine-
5 ment sur l'histoire antique de Marseille. Qqs critiques de détail. ¶ *Comicorum graecorum fragmenta*. Ed. G. KAIBEL [H. Grübler]. 1er fasc. du t. I, consacré à la comédie dorienne. Eloges. Qqs critiques. ¶ Franz CUMONT, *Textes et monuments figurés relatifs aux Mystères de Mithra* [T. R.]. t. I. C. entreprend la synthèse méthodique de son grand ouvrage sur le culte de Mithra. Cette
10 première moitié est consacrée à la critique des documents. Grands éloges et qqs critiques « de nature infime ». ¶ *Eudociae Augustae, Procli Lycii, Claudiani Carminum graecorum reliquiae ; Blemyomachiae fragmenta*. rec. Arth. LUDWICH. [H. Grübler]. Les centons homériques d'Eudocie étaient encore inédits ; ces 500 vers auraient dû être rapprochés de leur source ho-
15 mérique. Index complet, même surabondant de ces poèmes, mais intéressant à cause du vocabulaire d'Eudocie, trop négligé par les lexicographes. ¶ G. FOUGÈRES, *De Lyciorum communi*. [T. R.]. L'auteur a tiré un bon parti des 2000 inscr. lyc. connues, mais beaucoup moindre des médailles. La plupart de ses conclusions laissent des doutes au rp. ¶ Carl FREDRICH,
20 *Hippokratische Untersuchungen*. [T. R.]. Étude des deux traités du Pseudo-Hippocrate περὶ φύσιος et περὶ διαίτης. Éloges, qqs critiques. ¶ P. et V. GLACHANT, *Papiers d'autrefois* [H. Grübler]. 3 chap. intéressent les études grecques : Lettres inédites de Beulé <cf. supra> et correspondance de Dübner avec Emm. Miller. ¶ H. GLAESENER, *Le Bouclier d'Achille et le Bouclier*
25 *d'Enée* [R. Harmand]. Très superficiel. ¶ *Heronis Alexandrini opera*. Vol. I. Edid. W. SCHMIDT [H. G.]. Contient les Pneumatiques, les Automates, le fragment sur les horloges hydrauliques, la traduction latine du texte arabe des Pneumatiques de Philon et les chapitres de Vitruve qui se rapportent au même sujet. Le tout est accompagné d'une traduction allemande et de
30 figures excellentes. L'éditeur, avec raison, place Héron à l'époque romaine (1er ou 2e s. ap. J. C.). Longue, trop longue description des mss. Qqs observations critiques. ¶ HILLER VON GAERTRINGEN, *Die archaische Cultur der Insel Thera* [T. R.]. Jolie conférence sur la civilisation archaïque de cette île. ¶ *Omero. Il libro sesto dell' Odissea*, comm. da S. LOCASCIA [R. Harmand]. Éloges.
35 ¶ A. KALKMANN, *Die Quellen der Kunstgeschichte des Plinius* [T. R.]. Travail d'ensemble qui apporte qqs résultats nouveaux, qui seront, il est vrai, discutés. ¶ J. KONT, *Lessing et l'Antiquité* [T. R.]. Éloges. ¶ Sp. LAMBROS, Κατάλογος τῶν ἐν τῇ κατὰ τὸν Ἄνδρον μονῇ τῆς Ἁγίας κωδίκων [Alexis]. 104 mss., tous non classiques. L'auteur publie qqs textes inédits. Éloges. ¶ *Lycurgi*
40 *oratio in Leocratem*. Édid. Fr. BLASS [H. G.]. Éloges; légères critiques. ¶ P. MASQUERAY, *Traité de métrique* [R. R.]. Grands éloges et nombreuses réserves. ¶ W. MICHAELIS, *De origine indicis deorum cognominum* [R. Harmand]. Thèse écrite d'un style pénible et obscur, mais non dépourvue d'intérêt. Trop d'hypothèses. ¶ *Musici scriptores graeci*. Recogn. Car. JANUS.
45 *Supplementum : Melodiarum reliquiae* [T. R.]. Ce fasc. du regretté musicologue ne mérite guère que des éloges. Observations critiques concernant 1° le fragment musical de l'Oreste ; 2° le premier hymne delphique ; 3° le deuxième hymne; 4° l'inscr. de Tralles; 5° l'hymne à la Muse; 6° et 7° hymnes de Mésomède. ¶ *Traité de tactique connu sous le titre* περὶ
50 καταστάσεως ἀπλήκτου attribué à Nicéphore Phocas, édité par Ch. GRAUX et Albert MARTIN [H. G.]. Qqs. critiques de détail. ¶ Alb. OBRI, *De Herodoti fonte delphico* [Aug. Michel]. Sur les oracles delphiques recueillis par Hérodote. O. y voit des oracles dont l'explication aura été communiquée à

Hérodote par les prêtres d'Apollon. ¶ Dim. PASCHALIS, Νομισματικὴ τῆς νήσου Ἄνδρου (T. R.]. Éloges. ¶ Const. RADOS, 1. Ναυτικὴ τακτικὴ τῶν ἀρχαίων 2. Ὁ Μιαούλης πρὸ τῆς ἐπαναστάσεως [Philhellen]. 1° Réédition d'un traité anonyme sur la tactique navale publié p. K. K. Müller d'après l'Ambrosianus B 119 sup., écrit au v° ou vi° s. Éloges. ¶ C. ROBERT, *Kentaurenkampf und Tragoedienscene* [T. R.]. Suite des études de l'auteur au sujet des peintures sur marbre d'Herculanum. ¶ O. SCHULTHESS, *Die Vormundschaftsrechnung des Demosthenes* [R. Harmand]. Éloges. ¶ Jos. SCHWICKERT, *Quaestiones ad Carminis pindarici Olympici primi emendationem spectantes atque explanationem* [R. Harmand]. Mauvaise typographie; style pénible et incorrect. Commentaire long et diffus. Discussion de qqs points. ¶ Θρακικὴ ἐπετηρίς. 1, 1897 [Philhellen]. L'épigraphie est représentée dans cet annuaire par un supplément au recueil des inscr. de Thrace, d'Albert Dumont et de Homolle. ¶ Giov. VAILATI, 1. *Del concetto di centro di gravità nella statica d'Archimede*; 2. *Il principio dei lavori virtuali da Aristotele a Erone d'Alessandria* [T. R.]. En s'aidant des données contenues dans l'Élévateur d'Héron, récemment découvert et des collections de Papyrus, V. a reconstitué les propositions par lesquelles Archimède, probablement dans son traité perdu περὶ ζυγῶν avait établi sa théorie du centre de gravité. Puis il retrace l'historique de celle des travaux virtuels, dont le principe est posé à la base des conditions de l'équilibre des machines. Éloges. ¶ Fr. Weber, *Platonische Notizen über Orpheus* [T. R.]. Intéressant. Platon voit en Orphée un Grec, non un Thrace. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Griech. Tragoedien übersetzt* [T. R.]. Trad. all. en vers de 5 pieds. Éloges. ¶ *Xenophnotis Expeditio Cyri*. Recens. G. GEMOLL [H. G.]. Bonnes corrections. Critiques de détail.

C. E. RUELLE.

Revue des études juives. T. 38. N° 76. Antiochus Cyzicène et les Juifs [Th. Reinach]. Étude de la lutte entre cet Antiochus et les Juifs qui durent, non à l'aide de Rome inutilement invoquée, mais à leur vaillance de rentrer en possession de la bande côtière indispensable a leur sécurité, à leur commerce et à leur contact avec les peuples civilisés.

¶¶ T. 39. N° 77. Le décret athénien en l'honneur d'Hyrcan [Th. Reinach]. Restitution du texte; notes critiques; traduction; commentaire. Conclusion : le décret athénien d'Hyrcan concerne Hyrcan II, et a été rendu dans les dernières années de son principat. ¶¶ N° 78. Sur un passage de Flavius Josèphe [Holleaux]. Ce passage est le suivant : Ant. jud., 12, 4, § 155. Personne ne s'est avisé que ce passage s'explique par le fait que Josèphe, en l'écrivant, continuait à croire que, depuis 196, les provinces syriennes étaient retombées dans la dépendance exclusive de l'Egypte.

Henry THÉDENAT.

Revue des questions historiques. 1899, n° 2. Julien César, les débuts du règne [P. Allard]. 1° L'élection de Julien. 2° Le mariage de Julien à qui Constance, à l'instigation d'Eusébie, impose d'épouser Hélène. Ce mariage était la conséquence de l'élection de Julien. Le panégyrique de Constance. ¶¶ N° 3. Hérodote et les oracles égyptiens [E. Revillout]. Confirmant des récits d'Hérodote, un papyrus du Brit. Museum montre que, même lors du fonctionnement normal des tribunaux réguliers, l'oracle était souvent consulté sur certains procès criminels. L'importance légale, bien que subordonnée des oracles, subsista, même aux époques les plus laïques du droit égyptien. Mais il y a loin entre les réponses d'Ammon examinées par les magistrats réguliers et le temps où, par ses oracles, Ammon décidait, directement et sans questions judiciaires, tous les procès civils et criminels sous la 21e dynastie sacerdotale des prêtres d'Ammon. ¶ Le Forum

romain [P. Allard]. Analyse bienveillante du volume de Thédenat sur le Forum, avec des vues et des opinions personnelles. A. signale à T. des textes du 4e s. dont il pourra tirer parti dans une édition postérieure. ¶ L'Extension des possessions carthaginoises en Sicile au commencement de la première guerre punique [P. Maurice]. M. étudie, ce qui, dit-il, n'a jamais encore été fait avec assez de précision, la situation respective des Carthaginois et des Romains au moment de la première guerre punique.

Henry THÉDENAT.

Revue épigraphique du Midi de la France. Revue épigraphique [Allmer]. N° 92. Ricochon pense que certaines hastes verticales qui, sur l'inscription de Coligny, apparaissent plus ou moins de fois chaque mois, après le chiffre de quantième, marquent quelque chose d'analogue aux dies intercisi des Romains. ¶ Maussane, B. du R. : milliaire d'Auguste, trouvé par Destandan et transporté à Mouriès. (V. plus haut, Bulletin arch. du Comité, 1898, n° 3). ¶ Martigues, B. du R. : Dédicace à C. Caesar Germanicus Aug., par un sevir Augustalis. ¶ Martigny, Valais : Dédicace à la déssse Salus par les Foro Claudienses Vallenses et par T. Pomponius Victor, procurateur des deux Augustes. Les Foro Claudienses Vallenses avaient comme capitale Octodurus, aujourd'hui Martigny ; les deux Augustes sont Marc Aurèle et Verus. ¶ Vienne, Isère : épitaphe de Tib. Sabineius Ingenuus ; bonnes lettres du 2e siècle. ¶ Lyon : Disque en bronze avec bélière, portant l'inscription suivante au milieu de laquelle sont deux palmes : L. Manli. Nigrini mil. cohor.. xvii. Cette cohorte gardait, à Lyon, l'hôtel de la monnaie ¶ Montbrison, Loire : fragm. d'épitaphe. ¶ Langeais. Indre-et-Loire. Épitaphe chrétienne d'un enfant nommé Aigulfus. ¶ Dieux de la Gaule. 1° Les dieux de la Gaule Celtique, suite : Les Junones de Néris, Jupiter à la roue, Mars Lacavus, Lanovalus, Larraso, Lavoratus, Mars Leusdrinus. ¶ O. Hirschfeld, Les Éduens et les Arvernes sous la domination romaine, traduction. ¶¶ N° 93. Roquefort-des-Corbières, Aude : milliaire au nom des empereurs Constantin (Licinianus et Licinius) ; 17e mille sur la route de Narbonne à la frontière d'Espagne. Justification des restitutions de l'inscription. ¶ Narbonne : 2 épitaphes. ¶ Arles : Epitaphe de Caecilia Decumilla, âgée de 8 ans. ¶ Nîmes : épitaphe de Terentia Marcella, flaminice Augustale à Narbonne, à qui ont été décrétés, aux frais du trésor, à Nîmes, l'emplacement de sa sépulture et une statue. ¶ Sainte-Colombe-les-Vienne, Rhône : fragm. d'épitaphe. ¶ Lyon : épitaphe. ¶ Sur le calendrier de Coligny, Lafon pense que le chiffre CCCLXXXV en tête de la 9e colonne représente une année lunaire augmentée de 30 jours, ce qui devait se faire tous les 5 ans et 1/2, pour mettre l'année lunaire en harmonie avec l'année solaire. ¶ Dieux de la Gaule celtique, suite : Lavaratus, Letinno, Mars Leucimalacus, Mars Leucetius ou Loucetius, Litavis, Locitos, Lugoves, Lug, Luxovius, Maglomatonius. ¶ Lettre d'Otto Hirschfeld, ajoutant des compléments à son mémoire sur D. Clodius Albinius traduit dans la R. E en 1898. ¶ O. Hirschfeld, Les Eduens et les Arvernes, suite. ¶¶ N° 94. Cazon-lès-Béziers. Épitaphe de P. Iulius, sevir, ingenuus ; inscription du 1er siècle ap. J. C. ¶ Nîmes : fragment d'épitaphe avec noms celtiques ...s adunno/..... Limarus. Épitaphe de la 1re moitié du 1er siècle ap. J. C. ¶ Les Echelles, Savoie : marque de tuile, L. Verrius Pacatus. ¶ Grenoble : marque de tuile, Cludiana. ¶ Vienne : Fragment d'épitaphe du 5e ou du 6e siècle. ¶ Sainte-Colombe-les-Vienne : 2 marques de plombier, C. Vocci(i) Campan[i] et M. Ann(ii) Firmini. V(iennae) f(ecit). ¶ Nuits, Côte-d'Or : plusieurs fragments de tuile avec la marque OCTA. Sans doute Octa(vus). ¶ Même marque à Artes, Côte-d'Or. ¶ A. Bessey et à Pommard, Côte-d'Or.

tuiles avec estampille de légion : LEG VIII. AVG. ¶ Rom, Deux-Sèvres : sur le rebord d'une tablette en pierre : ... VMVS SCAMNVM, sous entendu, sans doute, dat ; le nom du dédicant manque en partie. Le scamnum était un tabouret de pierre qu'on plaçait sous les pieds d'une divinité. ¶ Les dieux de la Gaule celtique, suite. Mercurius Victor Magniacus Vellaunus, Maiurrus, Matrae, Matres, Matres Victrices, Matres Nemausicae, Matrae Augustae. ¶ Les Eduens et les Arvernes, par Otto Hirschfeld, traduction. Suite. ¶¶ N° 95. [Esperandieu]. Portrait. En attendant une notice, note annonçant la mort d'Allmer, fondateur et directeur de la Revue épigraphique. ¶ Narbonne : 2 épitaphes, dont l'une chrétienne. ¶ Boulogne-sur-Mer : 2 épitaphes provenant du cimetière romain du « Vieil-âtre ». ¶ Les dieux de la Gaule celtique. Suite. Matrae, Matres, suite, Matrona, Matronae, Menmandutiae Minmantiae, Minurae, Mercurius Moccus. ¶ Les Eduens et les Arvernes sous la domination romaine, par Otto Hirschfeld. Traduction. Suite.

Henry THÉDENAT.

Revue numismatique. 1899. N° 1. Deux médaillons disparus de Domitien et de Justinien. Note additionnelle (pl. 1) [E. Babelon]. Cette note complète un mémoire paru en 1897 (R. des R., 1899, 226, 38), et qui a eu pour résultat de faire signaler et donner à B. pour le cabinet de France, par A. Grueber, du cabinet de Londres, des surmoulages du moulage en soufre de ces précieux médaillons aujourd'hui disparus. B. étudie ces médaillons comparativement avec des monuments antiques et donne des renseignements inédits sur leur découverte et leur entrée au Cabinet de France. ¶ Etude sur les monnaies impériales romaines. Fin. [M. C. Soutzo]. S. continue son étude sur les monnaies de Néron. Il regarde les médaillons comme des monnaies et les étudie dans leurs rapports avec le système monétaire de Néron. L'ensemble de ces mémoires est résumé dans deux tableaux : 1° Tableau général du système monétaire des premiers Césars ; 2° Tableau général du système monétaire de Néron. ¶ Etude sur les plombs antiques. Suite (pl. 2, fig.) [Rostovtsew]. 4. Tessères de spectacles. La plupart se rapportaient aux grands jeux. Etude des types et de l'emploi de ces tessères. 5. Tessères des particuliers. Ces tessères émises par des particuliers pour leur usage personnel, et qui ne sont pas seulement de grands personnages, mais plus souvent de petits bourgeois, des affranchis ou des esclaves. Elles sont émises par des établissements industriels, des hôtelleries, des bains privés; elles servaient aussi à des distributions privées. 6. Plombs grecs et égyptiens. En Egypte, ce sont les marques à l'aide desquelles on a organisé la paie d'un droit qui, comme les jetons eux-mêmes, s'appelait symbolon. ¶¶ N° 2. Inventaire général des monnaies recueillies au Beuvray de 1867 à 1898 (fig.) [Dechelette]. 1°) Monnaies gauloises : Aduatici, 1 ; Ambiani, 2 : Arverni, 3 ; Atrebates, 2 ; Aulerci Eburovices, 1 ; Bellovaci, 2 ; Bituriges Cubi, 4 ; Cabellio, 1 ; Carnutes, 6 ; Haedui, argent, 11, bronze et potin, 10 ; Helvetii, 4 ; Leuci, 1 ; Lingones, 2 ; Longostalètes, 2 ; Massilia, 2 ; Pictones, 1 ; Remi, 2 ; Santones, 1 ; Segusiavi, 2 ; Senones, 5 ; Sequani, 3 ; Suessiones, 1 ; Volces Arecomici, 1 ; Imitations des deniers romains au type des Dioscures, 2 ; Incertaines de l'est, 2 ; Incertaines, 12. 2°) Monnaies romaines. Monnaies de la République : As aux types de Janus et de la proue, 5 ; Victoriat, 2 ; 50 monnaies réparties entre 46 familles, des années 164 — 15 av. J.-C. Monnaies impériales : Bronzes de la colonie de Vienne, 3 ; Diverses monnaies d'Auguste. 8 ; Hadrien, 1 ; Marc Aurèle, 1 ; Salonine, 1 ; Tétricus, 3 ; Galère Maximien, 3 monnaies diverses ; Constantin I, 1 ; Valentinien I, 1. Monnaies diverses : Celtibérienne de Tarraco, 1 ; Juba II, roi de Mauritanie, 1. D. termine par une note sur la composition du bronze des mon-

naies Eduennes. ¶ Note sur un grand bronze gallo-romain au revers du navire (fig.) [Dr E. Poncet]. Droit : têtes adossées de César lauré à g., et d'Octave à dr., au-dessus : ... DIVI F. R. : partie antérieure d'une galère allant à dr. P. attribue cette monnaie à Copia. Découverte à Andancette, Drôme, elle appartient à Morel. ¶ Monnaies romaines et byzantines récemment acquises par le Cabinet de France (pl. 3) [A. Dieudonné]. Labiénus, Postume, Tétricus, Probus, Carin, Carausius, Constance Chlore, Hélène, Constantin, Flavius Victor, Eugène, Léon II et Zénon, Justin I, Justinien II, Théodora, Michel VII, en tout 43 pièces. ¶ Catalogue des plombs antiques de la Bibliothèque nationale (pl. 4-5) [Rostovtsew, Prou]. 1° Sceaux ; 2° plombs de commerce ; 3° tessères officielles ; 4° tessères municipales ; 5° tessères des Saturnales. ¶ Numismatique lusitalienne. Salacia, Baesuris (fig.) [R. Mowat]. Analyse critique d'un mémoire de Leite Vasconcellos restituant « apparemment avec raison » à Salacia la monnaie à la légende ibérique eviom ou evion. ¶ Nécrologie [E. D.; A. Bl.]. Ch. J. Rodgers, Victor Duhamel. ¶¶ N° 3. Inventaire de monnaies gauloises trouvées dans les départements de l'Aisne et de l'Eure (pl. 6) [O. Vauvillé]. 1° Monnaies recueillies isolément dans l'enceinte de Pommiers, l'ancien Noviodunum des Suessions. Collection de M. Louis Brunehant. Musée de Soissons. Collection de M. Toulouze. 2° Monnaies gauloises d'Ambleny. ¶ Clarac-Moba (fig.) [E. Babelon]. B. décrit deux monnaies de cette ville nouvelle en numismatique, mais connue historiquement. ¶ Catalogue des plombs antiques de la Bibliothèque nationale, suite [pl. 7-8]. 6° Tessères de spectacle ; a) Venationes ; b) théâtre ; c) cirque ; d) gladiateurs et athlètes ; e) tessères indiquant les places. 7° Tessères privées ; a) divinités ; b) Tessères signées d'un nom entier ou abrégé. ¶ L'atelier monétaire de Rome pendant la période constantinienne (306-337). Essai de classification chronologique (pl. 9) [J. Maurice]. Catalogue raisonné des monnaies romaines de Constantin classées par émissions. Emission 1-4. ¶ Un triens inédit frappé à Lyon au nom de Justin I (fig.) (A. de Barthélemy]. B. développe les raisons qui le déterminent à attribuer ce triens à Lyon. ¶ Nécrologie [E. Babelon]. Chabouillet. ¶¶ N° 4. Catalogue des plombs antiques de la Bibliothèque nationale. Suite. [Rostovtsew, Prou]. c). Tessères marquées de chiffres. 8° Tessères égyptiennes. 9° Tessères grecques. 10° Plombs monétiformes. 11° Monnaies en plomb : a, essais monétaires ; b, falsifications anciennes et modernes : monnaies grecques ; monnaies romaines de la république ; monnaies romaines de l'Empire. 12° Amulettes. 13° Plombs à légendes phéniciennes. ¶ L'atelier monétaire de Rome pendant la période constantinienne. Essai de classification chronologique. Suite (pl. 10) [J. Maurice]. Emissions 5-15. ¶ Nécrologie [A. Bl.]. Serrure : Dupuis.

Henry THÉDENAT.

GRANDE-BRETAGNE

Rédacteur général : ALFRED GASC-DESFOSSÉS.

Archaeologia or miscellaneous tracts relating to antiquity. 2e série, t. 6; t. 56 de la collection, 1re partie. Sur quelques édifices de la période Romano-bretonne découverts à Clanville près Andover, et sur un dépôt de vaisselle d'étain de la même période trouvé à Appleshaw, Hants (plans, fig.) [G. H. Engleheart]. Dans le voisinage immédiat de la maison

de E., au village d'Appleshaw, situé à 5 milles N.-O. d'Andover, et à 1 mille N. de cette dernière ville, à l'intersection de 2 voies romaines, est le village appelé Finkley, un de ceux que l'on a identifiés avec le site non encore déterminé de Vindomis. Près de là, dans le domaine de Redenham, J. Pollen a fait des fouilles il y a quelques années, malheureusement sans lever de plans. On distingue encore les restes d'un hypocauste; les fouilles n'ont pas dû être complètes. A un kilomètre plus au sud, E. a découvert les fondations d'une villa, différents objets, une inscription M. Aur. Karino n Caes. Description détaillée des fouilles avec référence à un plan. Dans ces mêmes fouilles E. a trouvé un service de table en étain, aujourd'hui au Musée britannique. ¶ Description des plats et vases en étain trouvés à Appleshaw et maintenant au Musée britannique (Fig.) [Ch. H. Read]. On peut faire d'intéressantes comparaisons entre le service de Chaource (au Musée britannique) et celui de Bosco Reale, au Louvre. Quelques pièces du service ont une forme qui semble plus particulièrement appartenir à la vaisselle en terre. Les dessins géométriques des plats sont remarquables; une coupe, en forme de calice, est absolument nouvelle. Comparaison de quelques pièces avec des analogues. Description de 32 pièces avec dessin des principales. Ce service a dû être enfoui vers l'an 350. ¶ Analyse du métal du service trouvé à Appleshaw, Hants, et de quelques autres spécimens d'étain romain [W. Gowland]. Étude de l'alliage du plomb et de l'étain chez les Romains, basée sur l'analyse des pièces du trésor, et d'autres. Cet alliage était certainement connu au temps de Pline. Il n'est pas certain que les vasa stagnea mentionnés par Plaute aient été en étain. L'époque du trésor doit être le 4e siècle; l'ornementation a été obtenue en gravant en creux des lignes dans lesquelles on introduisait une matière noire faisant l'effet du nielle. ¶ Fouilles à l'emplacement de la ville romaine à Silchester, Hants, en 1897 (plans, planches, fig.) [St John Hope et G. F. Fox]. Bâtiments des îles 17e et 18e. La 17e, celle des deux qui est la plus au nord, a 266 pieds de l'est à l'ouest et 384 du nord au sud. Elle est en bordure sur une rue par ses 4 côtés. Description minutieuse des substructions mises au jour dans l'île 17e et dans l'île 18e, maison no 3 dont G. E. Fox donne la description, et où on a trouvé un moulin à bras. On a trouvé peu de débris d'architecture : chapiteau Corinthien provenant sans doute de la basilique et quelques autres débris. Barils en bois de sapin, trouvés dans un puits; les mieux conservés qu'on ait trouvés. L'un a 6 pieds 4 pouces 1/2 de hauteur, 2 pieds 10 pouces de diamètre. Ces barils, s'emboîtant l'un dans l'autre, formaient les parois du puits qui contenait sans doute de l'huile ou du vin. Quelques objets en bronze, fibules, manche ou sommet de hampe, terminé par une tête d'aigle. Plans. ¶¶ 2e partie. Fouilles à l'emplacement de la ville romaine de Silchester, Hants, en 1898 (plans, planches, fig.) [St. J. Hope, G. E. Fox]. Campagne de 1898. Exploration des îles 19 et 20 et d'un coin de l'île 18e fouillée en 1897. Description minutieuse des maisons; remarquable hypocauste. Parmi le petit nombre d'objets découverts, pierre de moulin avec manche en bois; lame d'or épaisse, peut-être pour être attachée à un vêtement; objets habituels; épingles, fibules, anneaux, etc. Description par Fox de la maison no 3 de l'île 19e. Belle mosaïque dont F. compare les bordures avec des analogues de Pompei et d'autres endroits. F. expose les raisons pour lesquelles il date cette mosaïque des années 80-90 ap. J.-C., ou peut-être avant. Plan d'ensemble. ¶ L'ancienne métallurgie du cuivre, de l'étain et du fer en Europe, éclairée par les restes anciens et par les procédés primitifs encore en usage au Japon (fig.) [W. Gowland]. Etude de

détail où G. démontre les procédés primitifs et leur évolution dans le progrès jusqu'à la chute de l'empire romain. Tous les débris subsistant ont permis à G. d'établir non seulement ce que les anciens faisaient, mais encore comment ils travaillaient. ¶ Notes sur des antiquités prédynastiques et du temps des anciennes dynasties, provenant d'Egypte et faisant partie de la collection de l'auteur (fig.) [F. G. Hilton Price]. G. décrit avec soin les objets de sa collection appartenant aux deux séries indiquées dans le titre, et en donne des dessins. ¶ Colonnade romaine découverte à Bailgate, Lincoln (plan) [ ]. Plan donnant la série des bases de cette colonnade, qui a été plusieurs fois explorée ces dix dernières années.

Henry THÉDENAT.

The Classical Review, XIII, 1899. Février [John B. Shipley]. Découvert au Vatican une ancienne copie authentique des cartes de Ptolémée d'Alexandrie (140 p. C.) qu'on croyait perdues et qui seraient la reproduction de celles d'Ératosthène (20) a. C.), modifiées un siècle plus tard par Hipparque, avec qqs légers changements, plus spécialement politiques, introduits par Ptolémée. ¶ [X.]. Grenfell et Hunt ont identifié au N.-O. de Fayoum (Egypte) Kasr-el-Banât avec l'antique cité gréco-romaine d'Euhemeria. ¶ Notes critiques [W. Headlam]. Nombreuses corrections proposées aux Tragicorum fragmenta de Nauck et aux Comicorum fragmenta de Kock. ¶ Note sur Pindare, Ol. VI. 15, 16 (23, 24) [G. Davies]. Sens de τελεσθέντων, où τελεῖν ne signifie pas détruire. ¶ Sur le mot βλοσυρός [J. Adam]. Son sens premier serait horridus (et non turgidus). Passages où il est employé au propre ou au figuré. ¶ Platon, République VII. 529 B, C. [Id.]. Νέων est donné par H, q et qqs autres, et doit être préféré à μέν que donnent le Parisinus A et 3 autres mss. Les corrections proposées, dont la meilleure est ἐξυπτιασμένος de Marindin. (Cl. Rev. VIII. 193 n.), sont inutiles. Il faut voir dans ce passage une allusion aux Nuées d'Aristophane. ¶ Le texte du De Sublimitate [W. R. Roberts]. S'appuyant sur l'autorité du Parisinus 2036, le meilleur des 11 mss. connus, R. rejette comme inutiles ou trop ingénieuses plusieurs conjectures récentes, P. ne pêche que par ignorance ou confusion purement matérielle, et les corrections nécessaires ont été faites dès longtemps par les anciens éditeurs. ¶ Propertiana et autres notes critiques [H. Richards]. Nombreuses conjectures sur Properce, Lucrèce, Virgile (Enéide); Horace (Sat. et Ep.) Juvénal, Cicéron (pro Munera 5; Phil. 1, 7, 15) Sénèque (de Brev. Vit. 13, 2). ¶ Notes sur Valérius Flaccus [J. A. Nairn]. Conjectures. ¶ Temps du subjonctif après ne prohibitif [W. D. Geddes]. Plaute offre 119 exemples du présent contre 33 du parfait, Térence 143 du présent contre 38 du parfait; et les exemples du présent, qui sont en regard du parfait dans la proportion de 5 à 1, s'appliquent fort bien à des individus déterminés, et non pas seulement à une ficta persona = τις, comme le prétend Madvig. Sa règle est donc fausse en ce qui concerne les dramatiques latins. ¶ L'obligation exprimée par le subjonctif [H. C. Nutting]. Critique de l'article d'Elmer (Cl. Rev. mai 1898), dont les conclusions reposent surtout sur la traduction qu'il lui a plu de donner aux exemples invoqués. Cas où le subjonctif dit d'obligation exprime simplement une concession accordée ou une permission demandée. ¶ Domi habeo, etc. [Max Bonnet]. Plusieurs exemples de l'emploi figuré de ces locutions (au sens de : j'ai à moi, en abondance) sont fournis par Salluste, Sénèque, Juvénal, Cicéron; ils donnent raison à Sonnenschein et Tyrrell, qui attribuent ce sens à « domi est » dans Catulle (31, 14), contre Owen qui croit que le sens figuré de ces locutions n'a pas survécu à Plaute. ¶ Collation du mss. de Madrid de Stace, addenda [A. Souter]. Rectifie la lecture de qqs passages où sa collation diffère

de celle de Löwe-Krohn dans l'édition de Vollmer, et maintient les autres différences. ¶ Porsoniana [W. C Green]. Spécimens de son écriture, aussi fine que soignée; lettres curieuses. ¶ Arth. LUDWICH, *Die Homervulgata als voralexandrinische erwiesen* [T. W. Allen]. Les fragments sur papyri, ne sont pas, comme on l'a cru, les matériaux qui ont servi à 5 etablir la vulgate alexandrine : L. a démontré qu'ils appartenaient à ces innombrables éditions populaires (δημώδεις), sporadiques ou « excentriques », bien antérieures aux Alexandrins ; ils concordent avec les citations de Platon et d'Eschine, ainsi lavés du soupçon d'arranger les textes ou de les citer de mémoire, et attestent que notre vulgate, sous réserve de quelques 10 lacunes, existait dès le 5e s. a. C. ¶ W. LEAF, M. A. BAYFIELD, ΟΜΗΡΟΥ ΙΛΙΑΣ (XIII-XXIV) [T. L. Agar]. Éd. très solide. Réserves sur l'introd. Excellente grammaire du dialecte épique, et très bon appendice sur l'armure au temps d'Homère. ¶ E. POSTR, *Bacchylides* (*a prose transl.*). — Niccola FESTA, *Le Odi e i Frammenti di Bacchylide* (*testo greco, trad. e note*). 15 [R. Y. Tyrrell]. La trad. de P. est faite avec goût, mais peu exacte, fragmentaire et sans ordre, et il ne dit pas le texte qu'il a suivi, bien qu'il s'en tienne généralement à celui de Kenyon. ¶ J. E. SANDYS, *The first Philippic and the Olynthiacs* [E. Abbott]. Éd. soignée, aussi sûre et aussi complète que celle du discours contre Leptine. ¶ S. H. BUTCHER, *Aristotle's* 20 *Theory of Poetry and Fine Art.* — I. BYWATER, *Aristotelis de Arte Poetica liber* [H. Richards]. La 2de éd. de la trad. et des Essais de Butcher a été améliorée ; malgré qqs termes ou passages mal rendus et, dans le texte, qqs leçons douteuses, ce travail reste le meilleur depuis l'éd. critique et les Beiträge de Vahlen. Le texte de Bywater plutôt conservateur est solide- 25 ment établi d'après une méthode critique sûre. ¶ A. DYROFF, *Die Ethik der Alten Stoa* [R. D. H.]. Pèche par la méthode et par l'exécution. Des erreurs de fait et d'interprétation. ¶ Ph. E. LEGRAND, *Étude sur Théocrite* [P. Giles]. Grand éloge. Sens littéraire délicat, et solide information philologique. ¶ W. CHRIST, *Geschichte der griech. Litteratur bis auf die Zeit Justi-* 30 *nians* [A. B. Cook]. 3e éd. de cette œuvre magistrale, mise au courant avec une sobre précision des récentes découvertes sur papyri et des travaux parus sur la littérature grecque depuis la 2de éd. ¶ M. L. STRACK, *Die Dynastie der Ptolemäer* [B. P. Grenfell]. A su faire un choix dans les matériaux innombrables et de valeur incertaine qui s'offrent à 35 l'historien des Ptolémées, et a utilisé avec discernement les papyri écrits en démotique, en rectifiant maintes fois les conclusions de Revillout: ¶ F. G. KENYON, *Greek Papyri in the British Museum.* [A. S. Hunt]. 2e vol. du catalogue avec textes, entrepris par K., il renferme les 400 acquisitions faites entre 1891 et 1895, et ne contient aucun texte proprement littéraire ; 40 ce sont des documents historiques surtout de la période romaine. Transcription des textes soignée, mais l'indication des lectures douteuses est souvent arbitraire. ¶ Alf. HOLDER, *C. Iuli Caesaris belli civilis libri III.* [A. G. Peskett]. Même plan que dans son éd. du Bellum Gallicum : cherche à restituer le texte de l'archétype d'après ses derivés E V U, sans négliger XY 45 (DZ) utilisé par Kübler. Corrections ingénieuses, mais parfois incertaines. ¶ Fried. HOFMANN-W. STERNKOPF, *Ausgewählte Briefe von M. Tullius Cicero* 1 [L. C. Purser]. Eloge de cette 7e éd., remaniée avec compétence. ¶ Max ROTHSTEIN, *Die Elegien des S. Propertius* [J. P. P.]. Beaucoup de soin et de recherches utiles ; mais le texte est mauvais, rétrograde, établi sans cri- 50 tique et sans information suffisante. ¶ Ric. JAHNKE, *P. Papinius Statius*, 3 [A. S. Wilkins]. Contient le commentaire sur la Thébaïde et l'Achilléide qui nous est parvenu sous le nom de Lactance. Cette éd., fondée sur le

ms. de Munich et sur les 2 mss. de Paris, est très en progrès sur celle de Lindenbrog déjà corrigée par Dübner et surtout sur celle d'Amar-Lemaire établie avec une incroyable négligence. ¶ Alf. GUDEMAN, *Latin Literature of the Empire*, 1 (*Prose*). [H. Furneaux]. Choix judicieux et fort utile de morceaux puisés dans 15 auteurs de Sénèque à Boèce. ¶ H. C. ELMER, *Studies in latin Moods and Tenses* [J. P. P.]. Etude savante et ingénieuse, mais parfois subtile sur les différences de sens du présent et du parfait du subjonctif dans les propositions principales; subdivisions contestables, a le tort de vouloir supprimer le potentiel. ¶ F. W. CORNISH, *A concise Dictionary of Greek and Roman Antiquities* [J. G.]. Excellent abrégé du dictionnaire de Smith, mis au courant des découvertes récentes et contenant des articles nouveaux. ¶ K. BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden Grammatik* 1 [J. P. P.]. 2e éd. considérablement augmentée d'un ouvrage magistral : l'albanais a été ajouté, et la phonétique physiologique particulièrement développée ; il manque un chapitre sur l'aspiration. ¶ Gg. THIELE, *Antike Himmelsbilder* [E. J. Webb]. Profonde érudition. Des vues aventureuses et discutables à côté de considérations du plus haut intérêt. ¶ Notes. Unus et unus [J. E. B. Mayor]. Un exemple de cette locution, qui n'est mentionnée dans aucun lexique ou commentaire de Martial, se lit dans ses œuvres; i. 19, 1, 2. ¶ Les prétendues notes tironiennes attribuées à saint Cyprien [W. M. Lindsay]. Dans le ms. d'Oxford, décrit par Watson (Cl. Rev. 1897], le chap. 20 du livre I des Origines d'Isidore, intitulé « De notis scripturarum », traite, non pas des notes tironiennes, mais des signes critiques (σημεῖα) employés par les éditeurs alexandrins d'Homère : d'Origène, ils passèrent dans les écrits de saint Jérôme, et Isidore les emprunta sans doute à Probus et à Suetonius; Traube (mémoire sur la Regula S. Benedicti) nous renseigne sur leur usage dans les mss. latins du moyen âge. ¶ Cic. ad Att. X, 18 [W. A. Goligher]. Lire : fuerunt φαντασία, au lieu de : fuere infantia qu'on trouve dans M. ¶ Correction à Longin, de Sublimitate XXXIV, 1 [J. P. P.]. Ce n'est pas ἀληθεῖ qu'il faut changer en μεγέθει, c'est ἀριθμῷ qui est suspect et qu'il faut changer en ὅρῳ (très semblable à l'abréviation d'ἀριθμῶ). ¶ Archéologie. Trois bronzes grecs [Ar. B. Cook]. Deux fibules de la période géométrique avec gravures, et un disque martelé avec inscription; ces 3 pièces ont été récemment acquises par le Br. Mus. ¶ Ἀπόασις Ἐτεννεύς. [Ad. Wilhelm] Ce nom, qu'on trouve dans l'inscr. publiée par Hall (Cl. Rev. juin 1898) figurait déjà sur un vase funéraire d'Alexandrie cité par Neroutsos Bey (Anc. Alex. p. 115); c'est celui du capitaine qui fut envoyé par Ptolémée IV Philopator à la chasse aux éléphants avec Alexandros d'Oroanna en 208 a. C. ¶ Une inscr. de Samos. [W. R. Paton]. Trouvée au cours de fouilles sur l'agora, elle présente pour la première fois l'ethnique Ἀριαραθεύς, et semble dater par l'écriture de 100 a. C. ¶ Fouilles à Silchester. [George E. Fox]. Commencées en 1864, interrompues en 1884, puis reprises de 1890 jusqu'à ce jour, elles ont fourni fort peu d'inscr., mais mis à jour le forum, les murs, et divers monuments dont les bains et plusieurs maisons. ¶ La tombe de Romulus [C. S.] Le « pavé noir » exhumé au Forum est-il le « niger lapis » de Festus ? Etat des fouilles et de la question. ¶ Π. Ι. Ἀγγελόπουλος, Περὶ Πειραιῶς καὶ τῶν λιμένων αὐτοῦ κατὰ τοὺς ἀρχαίους χρόνους. [E. A. Gardner] A rectifié le plan du Pirée et des ports voisins et concorde avec les témoignages des anciens auteurs. Résumé en français pour ceux qui ne lisent pas le grec moderne. ¶ W. J. WOODHOUSE, *Aetolia; its geography, topography and antiquities*. [Id.]. Description minutieuse et définitive, ouvrage solide qui fait honneur à

l'école anglaise d'Athènes. ¶ La Via Caecilia d'après Persichetti. [Th. Ashby jun.] P. a rectifié le tracé donné par Hülsen, et a distingué cette voie de la via Salaria. ¶ Compte rendu mensuel des découvertes archéologiques en Grèce, Asie-Mineure, Afrique. [H. B. Walters] ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Mars. [X] Fossum annonce (Am. Journ. of Arch. II cf. R. d. R. 23, 192, 5) la découverte au théâtre d'Erétrie des rails sur lesquels on faisait avancer ou reculer l'ἐκκύκλημα. ¶ Situation de Gélon et d'Hiéron au point de vue constitutionnel. [J. B. Bury] Bacchylide, en appelant στραταγέ Hiéron, confirme l'opinion de Freeman, qui pense d'après Polyaenus (I, 27, 1) que Gélon abritait sa tyrannie derrière le titre constitutionnel de στραταγὸς αὐτοκράτωρ : aucun des deux, ni Gélon, ni son frère Hiéron, n'a dû porter le titre de βασιλεύς, malgré ce qui est dit dans Diodore (XI, 38) et Hérodote (VII, 161). ¶ Platon, Rep. VI 507 D et 507 B. [J. Adam] Dans le premier passage (... χρόας ἐν αὐτοῖς,) ἐν αὐτοῖς fait difficulté, et on a supposé après un mot tombé : lire ..... χρόας, ἓν αὐτοῖς ἐὰν....., et le sens redevient clair, en avançant la virgule et changeant ἐν en ἓν. Dans le second, lire : καὶ ἰδέαν μίαν ἑκάστου, au lieu de κατ' ἰδέαν μίαν ἕκαστον. ¶ Les conditionnels de la 4e classe. [W. C. Lawton] Longue polémique contre la théorie de Goodwin sur le sens et l'usage de l'optatif avec ἄν, qui n'aurait qu'un sens vaguement potentiel et où le présent dominerait. Statistique des exemples qu'on peut trouver dans l'Apologie de Platon. ¶ Le texte de l'Iliade [T. W. Allen]. Sur les 107 mss. des bibliothèques d'Italie (106 en retranchant une copie faite au 18e s.), 79 n'ont pas été collationnés, qu'on peut répartir en 3 classes : familles (15 dont 5 importantes) mss. indépendants, (4 important) mss. contaminés. Catalogue raisonné de ces mss., auxquels vient se joindre une 4e classe formée par les papyri. ¶ Notes sur l'orthographe latine. [C. D. Buck]. L'Amer. Phil. Ass. a voté une réforme de l'orthographe latine, d'après celle usitée au 1er siècle p. C., notamment dans le premier quart de ce siècle, en prenant pour base le monument d'Ancyre. Mieux vaudrait élargir la période prise pour modèle, et descendre en passant par Quintilien jusqu'à la fin du 1er siècle de notre ère. Examen de cas particuliers. ¶ Les découvertes littéraires de Poggio. [A. C. Clark]. Long article à propos de la découverte de deux mss. de Madrid (X. 81, M. 31) qui ont renouvelé les bases du texte de Stace, et de Valerius Flaccus, et ont été exécutés pour Poggio ou par lui. Nouvelle filiation des mss. de ces 2 auteurs, avec examen détaillé de leur provenance et de leur valeur. Résumé des découvertes de Poggio, importance de ses lettres. ¶ Notes sur Quintilien [E. B. Lease]. Etsi, qu'on a prétendu inconnu à Quintilien, s'y trouve 8 fois (dont une fois avec le subjonctif). Dummodo, rarissime chez Quintilien comme chez Tacite, s'y trouve pourtant une fois (1, 6, 8). Igitur commence le membre de phrase 16 fois (et non 6, comme le dit Neue) occupe 114 fois la seconde place et vingt-cinq fois la troisième. Itaque occupe douze fois la seconde place (et non 6, comme le dit Neue). ¶ Siegfried SUDHAUS, *Aetna*. [R. Ellis]. Edition précieuse par l'accumulation des matériaux : introduction savante sur l'Etna. Mais S. a le tort de ne pas suivre toujours le ms. C. (de Cambridge), dont Munro a prouvé l'excellence ; le commentaire est souvent fautif et la métrique n'est pas respectée. ¶ Notes. Phaedrus, append. IX. [W. G. Headlam]. Commentaire tiré de Burckhardt (arab. Prov. 510), Plut. περὶ πολυπραγμοσύνης 3 p. 516 D, et Clem. Alex. p. 271, 24. ¶ S. Chrysostome, Hom. XIII, in Ephes. p. 830. [W. A. Cox]. Rectifie la traduction du membre de phrase καθάπερ γὰρ τὸ ἔριον..., d'après la version latine de la « vetus Latina » (Bâle, 1558). ¶ Les mots προσκεφάλαιον et προσκεφάλη [Alex. Leeper]. Le second substantif, n'est

que la soudure accidentelle de 2 mots dans la version des Septante. ¶ Archéologie. G. RADET, *La Lydie et le monde grec au temps des Mermnades*; — ID., *En Phrygie*; — ID., *De coloniis a Macedonibus in Asiam cis Taurum deductis.* — Karl BURESCH, *Aus Lydien.* [W. M. Ramsay]. Grand eloge du premier des ouvrages de Radet, où l'histoire, la géographie, l'épigraphie et l'archéologie sont traitées avec autant de savoir que de talent. Le second a bien des points faibles, et manque d'une information suffisante. Le troisième est fort utile, mais repose sur un principe dangereux : de la présence d'un nom grec dans une inscr., on ne peut conclure à une colonie grecque, et le chiffre de 119 colonies dans cette partie ouest de l'Asie-Mineure est certainement exagéré. L'ouvrage de B est d'une solide et scrupuleuse érudition : ¶ Compte rendu mensuel des découvertes archéologiques en Allemagne, Italie, Grèce. [H. B. Walters]. ¶ Sommaires de périodiques ¶¶ Avril. Sophoclea. [Arthur Platt]. Corrections pour : Ant. 213, El. 374, (Bacchyl. XI, 85), Aj. 774, O. C. 547, 1014, 1733. ¶ Notes sur les fragments des comiques grecs. [H. Richards]. Plusieurs conjectures. ¶ Sur Hérodas [W. Headlam]. Notes critiques et explicatives sur plusieurs passages. ¶ Notes sur l'orthographe latine (suite) [C. D. Buck]. Question de l'assimilation des prépositions dans les composés. ¶ Hugo JURENKA, *Die neugefundenen Lieder des Bakchylides.* [J. A. Nairn]. El. en progrès sur celle de Kenyon, notamment au point de vue de la métrique ; mais les conjectures sont parfois aventureuses ; la trad. n'a pas la simplicité de l'original, et J. s'exagère la valeur et l'influence de Bacchylide. ¶ Carlo GIUSSANI, *T. Lucreti Cari de Rerum Natura.* [J. D. Duff]. Édition de valeur, bien qu'elle ne puisse détrôner celle de Munro : études préliminaires, solides et approfondies, comme le commentaire, sur la doctrine d'Epicure. ¶ Arthur PALMER, *P. Ovidi Nasonis Heroides, with the greek translation of Planudes.* [A. E. Housman]. Ed. achevée par PURSER avec beaucoup de soin, et dont la grande nouveauté est la publication de la version de Planude. Qqs leçons bien hasardées à côté de corrections définitives. ¶ E. T. MERRILL, *Fragments of Roman satire from Ennius to Apuleius.* [F. F. Abbott]. Le roman avec Macrobe et Apulée figure dans ce recueil à côté de la satire : texte emprunté aux meilleures éd. ; choix judicieux, mais des omissions regrettables. ¶ H. F. TOZER, *A history of ancient geography* [J. G. C. Anderson]. Éloge de ce très utile résumé du grand ouvrage de Bunbury. ¶ Scansion de Bacchylide XVII [C. A. M. Fennell]. Schémas de la strophe et de l'épode, écrites en péons, avec division en périodes et responsio. ¶ Notes. Hymne aux Dioscures 15-16 [J. B. Bury]. Corriger au v. 16 : καλὰ πόνου σφίσιν en καλὰ πόν<ων ἄπον> ὄσφισιν. ¶ Velle employé comme auxiliaire [E. W. Watson]. Corippus (Joh. 6, 89) en 550 p. C., le pseudo-Cyprien (Exhort. de Paen. p. 12 ed. Wunderer) en 400 p. C., et Cyprien (Ep. 6, 3) en 250 p. C., ont employé volo avec l'infin. dans le sens du futur. ¶ Archéologie. N. M. ISHAM, *The Homeric palace* [M. L. Earle]. Travail de seconde main, d'une utilité douteuse, et où il est facile de relever des fautes ou des lacunes. ¶ Fouilles à Rome. [T. Ashby jun.]. Le temple de Vesta a été mis à jour, et les découvertes de Jordan ont été confirmées, rectifiées ou complétées. Le temple de Divus Julius, avec la base de la statue de César élevée sur le Forum, a également été exhumé. On croit aussi avoir découvert le temple d'Antonin et de Faustine. ¶ Compte-rendu mensuel des découvertes archéologiques, en Italie [H. B. Walters]. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Mai. Terre cuite de Thèbes au Br. Mus., représentant d'un côté un homme à cheval et de l'autre une galère, et datant de 700 a. C [X]. ¶ Winsted a trouvé à la Bodléienne un nouveau ms contenant 40 lignes

inédites de la 6e Sat. de Juvénal. ¶ Homerica, Od. I 261-4, v. 343 [T. L. Agar]. Corriger au v. 263 : ἐπεί ῥα Θεοὺς νεμεσίζετο αἰὲν ἐόντας, en ἐπεί κε Θεοὶ νεμεσίζοντ' αἰὲν ἐόντες; au v. 344 νόστου en νόσφι. ¶ Note sur Sophocle, O. T. 223-235 [M. Furness]. Le passage devient clair, si on change au v. 230 ἄλλον en ἄλλος. ¶ La canne de Nicobulus [W. A. Goligher]. Le mot βακτηρίαν est incompréhensible dans Démosthène (adv. Pantaen, 52), car la canne n'est pas un signe de vulgarité : corriger le mot en καμπύλην, dont βακτηρίαν n'est que la glose, qui se sera glissée dans le texte (la καμπύλη n'était portée que par les ἄγροικοι). ¶ Les opera minora de Xénophon (suite). [H. Richards]. Étude, en vue de prouver leur authenticité, du vocabulaire et du style du Banquet, du Hiéron et de la Cyropédie 8, 8; on y relève la plupart des particularités de la langue de Xénophon. ¶ Sur Properce III, xv, 31-34 [J. A. Nairn]. Le sic du v. 33, que l'on s'est épuisé à expliquer, doit être fautif : lire : litore sollicito sonitus...., au lieu de litore sic tacito sonitus.... ¶ Un ms. d'Oxford de Juvénal [E. O. Winstedt]. Collation du Canonicianus 41, avec transcription de 34 v. inédits après Sat. VI 365. ¶ Sur les nouveaux fragments de Juvénal [J. P. Postgate]. Le ms. d'Oxford mis en lumière par Winstedt appartient à la classe ω (qui comprend la seconde main du Pithœanus et les autres mss. connus) : il vaut surtout par ses additions et par qqs leçons nouvelles qui confirment des conjectures anciennes. Étude détaillée, avec corrections proposées, du nouveau fragment de 34 v. complètement restitué. ¶ Notes sur la théorie de l'accent [L. D. Barnett]. Dans Homère, le 4e pied suivi de césure se termine, en règle générale, par une syllabe longue par nature et fermée, et il est permis de croire que comme en sanscrit (Véda) on pratiquait la dialyse ou diérèse de ces longues devant la pause. ¶ Sur un ms. des Septante à Pétersbourg [A. E. Brooke—N. Mc Lean]. Rahlfs a établi que les ms. en onciale et minuscule d'Oxford, Londres, Cambridge et Pétersbourg appartenaient à un seul et même ms. de la version des Septante. Histoire de ces mss. fragmentaires, et collation de celui de Pétersbourg : tous ont été acquis et revendus par Tischendorf. ¶ Sulpice Sévère et Gennadius [T. R. Glover]. Gennadius, en avançant que Sévère s'était condamné au silence jusqu'à sa mort, n'a fait sans doute que prendre au pied de la lettre une expression métaphorique dont Paulin de Nole, ami de Sévère, s'est servi dans une de ses lettres (V. 6 : ....confugisti ad pietatis silentium). ¶ A. PALEY-J. E. SANDYS, *Select private orations of Demosthenes* [E. Abbott]. Excellent ouvrage. ¶ Henry FURNEAUX, *Cornelii Tacili Vita Agricolae* [Alf. Gudeman]. Mêmes qualités que dans les éd. des Annales et de la Germanie : science solide, critique sagace et prudente. Introduction développée. ¶ R. ELLIS, *Vellei Paterculi ad M. Vinicium libri duo.* [W. W. Fowler]. Éd. de grande valeur, fondée sur le ms. de Bâle (Amerbachianus) retrouvé par Orelli en 1834 : ce ms. n'est qu'une copie, exécutée en 1516 par Amerbach, de celui découvert par Beatus Rhenanus en 1515. E. a purgé le texte des fausses conjectures de Rhenanus et de ses successeurs, et n'y a introduit de son cru qu'un petit nombre de conjectures heureuses. ¶ POSTGATE-A. PALMER-G. M. EDWARDS-G. A. DAVIES-S. G. OWEN-A. E. HOUSMAN, *P. Ovidi Nasonis opera.* [A. B. Cook]. Éd. de poche en 3 vol., extraite du Corpus de Postgate. ¶ H. A. SANDERS, *Die Quellencontamination im 21 und 22 Buche des Livius.* [J. C. Rolfe]. Tite-Live ne copiait pas ses sources; il lisait, puis rédigeait de mémoire avec une grande liberté, au rebours de Polybe qui combinait adroitement, en les suivant avec une scrupuleuse exactitude, les auteurs dont il se servait. ¶ W. M. LINDSAY, *The codex Turnebi of Plautus.* [E. A. Sonnenschein] Il n'est nullement prouvé que l'édition de Plaute par

Gryphius trouvée à la Bodléienne, reproduise les notes marginales du Codex Turnebi, car la mention de la page 488 ne s'applique qu'à une seule leçon du Pseud. 732, et les signatures des variantes peuvent difficilement être interprétées comme celles de Duaren, qui aurait recueilli les notes 5 marginales du fameux ms. fragmentaire de Ste Colombe (à Sens) copié et possédé par Turnèbe. Les conclusions de Lindsay sur ce codex, et celles de Le Breton, fondées sur la découverte à Paris d'une ancienne éd. analogue à celle d'Oxford, sont téméraires. ¶ R. WÜNSCH, *Sethianische Verfluchungstafeln aus Rom.* [R. S. Conway] Excellente édition de ces 10 curieuses tables qui jettent un jour nouveau sur les derniers développements de l'ancienne religion entre 390 et 420 p. C. ¶ J. L. HEIBERG, *Claudii Ptolemaei opera, 1. Syntaxis mathematica* I-VI. [T. L. Heath] Éd. digne de celles d'Archimède et d'Euclide, déjà publiées par H. ¶ R. D. ARCHER-HIND — R. D. HICKS, *Cambridge Compositions, Greek and Latin* 15 [R. Y. T.]. Dépasse en perfection les recueils antérieurs, et donne, soit en vers, soit en prose, uue très haute idée de la culture classique dans cette université. ¶ Archéologie. La course aux flambeaux de Bendis [Cecil Smith]. Hartwig a justement rapproché le bas relief de marbre du Br. Mus. (Cat. n° 7) du passage de Platon (Rep. p. 327), mais ses conclusions 20 sont hasardeuses. La course du bas-relief doit être celle qui se faisait entre Laurion, centre de vénération pour Artémis Bendis, et Athènes ; de là les 8 coureurs qui se relayaient pour parcourir la distance, qui est de 40 à 45 milles. Les courses à cheval dont parle Platon ne furent instituées qu'après. ¶ Fouilles à Rome (suite) [Th. Ashby jun.]. Mise à jour du tom- 25 beau présumé de Romulus, du véritable dallage du comitium, du temple de Saturne, etc. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Juin. [X], Abbott décrit (Cambr. Magaz) une monnaie de Septime Sévère, trouvée en Egypte en 1894, relative aux événements qui suivirent la défaite de Julien, et qui contredirait le témoignage de Dion Cassius et d'Hérodien. ¶ Passage des 30 Alpes par Hannibal [G. E. Marindin]. Longue discussion des solutions proposées, et adoption du Genèvre ou du col de l'Argentière comme s'accordant le mieux avec les récits de Polybe et de Tite-Live, et les témoignages de Varron et de Strabon. ¶ Notes sur les fragments des comiques grecs (suite) [H. Richards]. Plusieurs conjectures sur les γνῶμαι 35 μονόστιχοι attribuées à Ménandre. ¶ Formes contractées du passé dans Quintilien [E. B. Lease]. La contraction était usuelle à cette époque, comme l'attestent Cicéron (Orat. 157), Varron (L. L. III fr. p. 148 W.) et Quintilien lui-même (IX, 4, 59 et I, 6, 17-21). Mais ses préférences et son usage restent dans l'incertitude ; liste complète des formes contractées des temps 40 et modes du passé dans Quintilien. ¶ Le Codex Turnebi de Plaute et les notes marginales de la Bodléienne [W. M. Lindsay]. Long article, en réponse à Sonnenschein, pour prouver que les marginalia de la copie de l'edition de Gryphius (1540) à Oxford, sont bien la collation par Duaren du manuscrit aujourd'hui perdu, dont s'est servi Turnèbe au 45 XVIe s. ¶ [E. A. Sonnenschein]. Maintient ses objections. ¶ Le nouveau fragment de Juvénal [A. E. Housman — S. G. Owen — H. J. — J. P. P. — J. D. D.]. Paraphrase, conjectures et commentaire de ces 34 v., qui formaient un feuillet perdu du mss., et prennent place après VI. 345. ¶ F. MÜNZER, *Beiträge zur Quellenkritik der Naturgeschichte des Plinius.* 50 A. KALKMANN, *Die Quellen der Kunstgeschichte des Plinius* [K. Jex. Blake]. Beaucoup de savoir et de sagacité dans l'ouvrage de M., qui en recherchant les sources où Pline a puisé, donne ainsi leur valeur aux renseignements de tout genre qu'il nous a transmis dans son Hist. nat. K. a su trouver du

nouveau dans le domaine restreint et déjà exploré de l'histoire de l'art où il s'est confiné. ¶ J. BALY, *Eur.-Aryan Roots with their English Derivatives and the Corresponding Words in the Cognate Languages, compared and systematically arranged* [P. Giles]. Très utile synthèse des résultats de la philologie allemande, le nom adopté de Eur.-Aryan est bizarre et bien inférieur à celui de Celtindic, jadis proposé par Wharton; qqs racines purement hypothétiques et d'autres dont le vocalisme est contestable. ¶ Notes. Bacchylides, Io, 33-34 [J. B. Bury]. Lire : 33, ἦ ῥα καὶ <εὐφρόναι σφ ἔτειρον> et 34, ἄσπετοι μερίμν<αις>; ¶ Aeschylus, Agam. 1266 [R. A. Nicholson). Lire : ἴτ' ἐς φθόρον· <κάτω γὰρ> ὧδ' ἀμείβομαι. ¶ Sur οἶσθ' ὃ δρᾶσον [Id.]. Cette construction se retrouve en persan (Dīvān de Hāfiz, éd. Rosenzweig III, 204, 5), comme en vieux et ancien haut-allemand d'après Postgate (Trans. of the Cambr. Phil. Soc. III, p. 53 sqq.). ¶ Plautus, Pseud. I, 3, 117 [F. A. Longworth] Terram tetigit est la leçon attestée par l'Ambrosianus. Ussing, et après lui Geppert, croient que terram tangere = nasci. Mais l'expression se retrouve dans Plaute Most. 471, et signifie : toucher la terre avec la main pour la prendre à témoin dans un serment. ¶ Sur Hor., Sat., II. 2, 89-93. [T. Nicklin]. Interprétation, avec commentaire développé, de ce passage difficile. ¶ Sur Virg., Æn. VIII, 359. [T. E. Page]. Ce passage, où il est question d'un bouclier consacré, est éclairé par Tac., Ann. 15, 53 et Arrien, Anab. 9, 6. ¶ Archéologie. Gust. FOUGÈRES, *Mantinée et l'Arcadie orientale* [W. Loring]. Monographie complète et aussi bien composée que savante : Le chapitre sur les cultes de Mantinée est contestable à force de vouloir tout expliquer : l'archéologie et la topographie sont traitées de main de maître. ¶ Ad. FURTWÄNGLER, *Neue Denkmäler antiker Kunst*; *Zu den Tempeln der Akropolis von Athen*; *Griechische Original-Statuen in Venedig; Neuere Fälschungen von Antiken; Ueber Kunstsammlungen in alter und neuer Zeit.* [E. Strong], Statuettes de bronze inédites dans le premier mémoire. Dans le second, F. discute les vues de Dörpfeld, et celles de Kavvadias sur la date du temple d'Athéna Niké. Dans le 3e, il révèle plusieurs statues attiques (Coré, Déméter, Athéna, Artémis) du Ve s. a. C. Dans le 4e, il donne les criteria qui permettent de reconnaître les imitations de l'antique, mais les exemples qu'il donne sont discutables. Le 5e mémoire abonde en idées générales fécondes, et donne, avec le contenu des divers musées, le plan d'un musée idéal. ¶ Compte rendu mensuel des découvertes archéologiques en Italie, Grèce, Asie-Mineure, Afrique [H. B. Walters]. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Juillet. [X] Bücheler, sur la foi de l'interpolation connue qui vient après VI, 614, croit que le nouveau fragment de 34 v. dans la même satire de Juvénal, est l'œuvre d'un imitateur du IVe s., époque où, si l'on en croit Ammien Marcellin, on étudiait Juvénal avec passion. ¶ Homerica (V) Il. 2, 291 [T. L. Agar] Les 2 interprétations qu'on a voulu donner de ce passage sont inacceptables. Lire : ἦ μήν καὶ πόθος ἐστὶν ἀνιηθέντι νέεσθαι, au lieu de πόνος et ἀνιηθέντα. ¶ Sur Platon, Rep. IX. 585 C-D [R. G. Bury]. Lire avec J. Adam : ἡ οὖν ἀεὶ <ἂν> ὁμοίου οὐσία οὐσίας τι μᾶλλον ἢ <ἡ> ἐπιστήμης μετέχει. ¶ Note sur Aristote, Eth. Nic. VII, 4, 2 [B. P. Grenfell-A. S. Hunt] Un papyrus d'Oxyrhynchus (2e vol. du recueil) cite dans une liste de vainqueurs olympiques Ἄνθρωπος, qui remporta le prix du ceste en 456 a. C. Donc Ἄθρωπος, dans le passage précité d'Aristote, est bien un nom propre, comme l'avaient indiqué les premiers commentateurs avec Alexander Aphrodisiensis. ¶ Sur qqs. fausses interprétations de termes astrologiques grecs [R. Garnett] Liddell et Scott ont mal défini le mot ὥρα (dans Manéthon, le degré du zodiaque à chaque naissance) et ses composés, ainsi que les mots ὕψωμα, ταπείνωμα, κενοδρομέω,

etc. Interprétation détaillée de ces divers termes. ¶ Les relations littéraires de Longin et de Manilius. [Rob. Ellis]. Ressemblance curieuse de 2 passages consécutifs chez les 2 auteurs (περὶ ὕψους XIII, 3 et XIII, 4 ; Astron. II, 8-10 et II, 57, 8). Lequel des deux s'est inspiré de l'autre? Le poète vraisem-
5 blablement, le critique peut-être. ¶ Notes critiques sur Catulle. [J. P. Postgate]. Examen approfondi de 3 passages : XXIX. 11 sqq., 17 sqq., et LXVIII. 135 sqq. ¶ Notes sur Silius Italicus [Walter C. Summers]. Plusieurs corrections pour les liv. I, II, III, IV. ¶ Notes sur l'Agricola de Tacite. [W. C. F. Walters]. Trois passages corrigés et commentés : IX, 3 et 4 ; XLIV, 3 et 4 ; XV, 3. ¶
10 Agricola a-t-il envahi l'Irlande? [F. Haverfield). Pfitzner pour des raisons futiles, et récemment Gudeman, pour des raisons plus spécieuses, ont cru que par les mots ignotas gentes, Tacite (Agr. 24) avait désigné l'Irlande. C'est une erreur. ¶ Sur la construction sanus ab [John C. Rolfe]. L'exemple d'Horace, Sat. I, 4, 129 est unique dans la littérature classique, mais cette
15 locution se retrouve dans Act. Mart. 642 et Aug. cont. Jul. 6, 18, 55, ce qui ferait supposer qu'elle appartenait au sermo cotidianus. On trouve aussi sanare et remediare construits de même dans Tertullien (Res. Carn. 6, et Scap. 4.) En tout cas sanus ab, au sens de « exempt de, pur de », ne saurait être rapproché des constructions aeger ab animo (Plaut. Epid. 129) et
20 valere ab oculis (Gell. 13, 30), où ab marque la provenance, le point de départ, et n'implique nullement les idées de séparation. ¶ Sur eques pour equus [F. Haverfield]. Antonius Julianus, (Aulu-Gelle XVIII, 5), soutenait qu'Ennius (237 Vahlen) et Virgile (G. III. 116) avaient employé eques pour equus, et Wölfflin en a relevé 3 autres exemples peu probants. Bell. Hisp.,
25 III, 6; Front., Strat., II, v. 31 ; Min. Fel., VII, 3. Il est probable que cet emploi est une invention de Julianus, qui a cru correcte l'erreur de copiste quadrupes eques dans Ennius ; ce faux synonyme d'equus passa dans les commentaires et les lexiques, et c'est ainsi qu'on le trouve chez les écrivains des bas temps comme Grégoire de Tours. ¶ Les thèmes grecs en -ι- et -ευ-
30 et la forme Ἄρης [C. A. M. Fennell]. Ἄρηα = *ἀρεϝα, Ἄρης = Ἄρευς. Etude détaillée de ces thèmes et de leurs transformations. ¶ Achille et Erechthée [J. B. Bury]. Achille, fils de Thétis et de Pélée, doit être regardé non comme un dieu fluvial, mais comme un dieu marin. Erechthee (Ἐρεχθεύς = Ἐριχθόνιος) est identique à Poseidon. ¶ R. PRINZ—N. WECKLEIN,
35 *Euripidis Fabulae : Iphigenia Taurica* [E. B. England]. Texte à peu près définitif: mais il n'est pas prouvé que P. soit une copie de L. ¶ Konrad ZACHER, *Aristophanesstudien, 1 : Anmerk. zu Aristophanes' Rittern* [R. A. Neil]. Défend les corrections qu'il a apportées au texte trop aventureux de Velsen en 1897 : conservateur, il a fait maintes fois retour à la leçon des
40 mss. et écarté plusieurs conjectures de Cobet ou autres. ¶ F. F. ABBOTT, *Selected Letters of Cicero* [J. S. Reid]. Eloge du choix et de l'introduction, puisée aux meilleures sources ; mais les notes sont trop brèves et trop rares. ¶ Otto HOFFMANN, *Die griechischen Dialekte in ihrem historischen Zusammenhange mit den wichtigsten ihrer Quellen dargestellt*, III ; *Der ionische*
45 *Dialekt, Quellen und Lautlehre* [A. G. Laird]. II. dans ce 3e vol. a négligé quelque peu la filiation de l'ionien et sa parenté avec l'attique, pour s'attacher surtout aux sources et à la phonétique. Abus des citations in extenso, inutiles et encombrantes. La phonétique, très complète et très claire, mérite de grands éloges, malgré qqs points discutables. ¶ W. H. D.
50 RONSE, *Demonstrations in Latin Elegiac Verse* [J. Gon]. Méthode pour écrire en vers élégiaques. ¶ Archéologie. Antiochia Chrysaoris [W. R. Paton]. Cette ville, en dépit des arguments et des textes allégués par Radet et Couve, peut être identifiée avec Alabanda. ¶ Fouilles à Rome [Th. Ashby

jun]. Découverte, sous le pavé noir, de la base d'un autel primitif et d'une inscr. archaïque boustrophedon. Fouilles intéressantes autour de la Regia. ¶ Cl. LINDSKOG, *Studien zum antiken Drama* [A. E. Haigh]. Etudes ingénieuses, mais parfois subtiles ou erronées, sur Euripide et sur les tragédies de Sénèque. Ainsi Alceste est pour L. une tragédie pure, où E. comme dans Oreste et qqs autres pièces a voulu bafouer la mythologie et ses légendes qui répugnaient à son scepticisme. ¶ Behr. PICK, *Die antiken Münzen von Dacien und Moesien* [G. F. Hill]. Vol. 1 d'un Corpus des monnaies grecques, dont l'idée revient à Mommsen. Plan et analyse de cet ouvrage monumental, où chaque pièce connue a, sinon sa reproduction, du moins sa description. ¶ Otto HIRSCHFELD, *Corpus inscr, latin.* XIII : *Inscr. Aquitaniae et Lugudunensis* [F. Haverfield]. L'un des derniers vol. de cette œuvre colossale. Sur les 3255 inscr. recueillies, 780 appartiennent à Lyon, et 350 à Bordeaux ; renseignements précieux sur l'administration de ces villes. ¶ W. HELBIG, *Führer durch die Sammlungen klassischer Alterthümer in Rom* [E. Strong]. 2e éd. d'un ouvrage excellent, qu'il serait facile de transformer en catalogue raisonné des collections de Rome. ¶ Compte-rendu mensuel des découvertes archéologiques en Italie [H. B. Walters]. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Octobre. L'ancienne vulgate d'Homère et la vulgate moderne. [T. W. Allen]. Dans quelle proportion l'ancienne κοινή est-elle continuée par nos mss. existants, c. a. d. par la vulgate moderne ? Sur les 31 cas où les scholies la mentionnent explicitement, nous voyons que 17 fois elle s'accorde avec la vulgate moderne, que 7 fois le désaccord est complet, et 6 fois partiel. En élargissant la définition de la κοινή (c. à. d. en admettant que les expressions ἅπασαι, αἱ πλείους, ou ἄλλοι et τινές opposés au seul Aristarque, la désignent implicitement) on arrive sensiblement aux mêmes résultats. Application à l'Iliade : l'ancienne vulgate est identique à la moderne dans la proportion de 60 0/0, en opposition avec elle dans la proportion de 16 0/0, et il y a 24 0/0 de leçons indépendantes sur lesquelles les mss. existants sont divisés (chiffres exacts : 502 cas, 303 où il y a accord, 83 où il y a opposition, 116 où les mss. sont partagés). ¶ Notes sur l'Œdipe Roi de Sophocle [M. L. Earle]. Commentaire développé de plusieurs passages, et corrections proposées. ¶ Les opera minora de Xénophon (conclusion) [H. Richards]. Rejetant la tradition pour s'attacher à l'évidence interne, R. prouve que dans les traités en question, il n'est pas un fait historique que Xénophon n'ait pu connaître, que les idées et les sentiments qu'on y trouve lui conviennent à merveille ; enfin il démontre longuement que la langue et le style de ces ouvrages portent bien la marque de Xénophon, et réfute la fable qui veut attribuer ces traités à un petit-fils de l'auteur, élève d'Isocrate, qui se serait appliqué à pasticher les idées et le style de son grand-père. ¶ Étymologie et interprétation de qqs. mots italiques [Edw. W. Fay]. Discussion approfondie de 9 termes obscurs des Tables Eugubines. ¶ William H. WAIT, *Lysias. Ten selected orations* [Willard K. Clement]. Introduction et appendices utiles, mais le texte est souvent fautif. ¶ R. Y. TYRRELL, *The Troades of Euripides* [H. J. Edwards]. Réimpression de l'édition de 1882, sauf qqs. additions aux notes. ¶ O. KELLER-A. HOLDER, *Q. Horati Flacci opera*, I (Carm., Ep., Carm. saec.) [A. S. Wilkins]. Nouvelle éd., en progrès sur celle de 1864, et indispensable aux philologues. Mais Keller s'en tient à la théorie qui divise les mss. en 3 classes, et sa méthode, bien que rigoureuse, est incertaine. ¶ H. BELLING, *Albius Tibullus*. [J. P. Postgate]. Étude originale, mais trop systématique pour un génie aussi libre que Tibulle. ¶ G. ELLGER, *Caesar*,

Bellum Civile. [A. G. Peskett] Texte de Paul, avec une introduction historique sur Pompée et César, une chronologie et des cartes, et un index des noms propres. ¶ Fred. G. KENYON, *The Palaeography of Greek Papyri*. [J. Harris] Excellent. ¶ Fried. BLASS, *Grammar of New Testament Greek* (transl. by H. ST. JOHN THACKERAY). [J. B. Mayor] Bonne traduction d'un ouvrage neuf et excellent, qui, par sa précision et sa brièveté, mérite de supplanter l'ancienne grammaire trop touffue de Winer corrigée par Moulton. ¶ ID., *Philology of the Gospels*. [Id.] Douze chapitres fort intéressants, dont 8 sur St Luc : s'attache à démontrer qu'il y a eu 2 éd. distinctes de St Luc, une pour l'orient, et une pour les Romains. ¶ Gustav SCHNEIDER, *Die Weltanschauung Platos dargestellt im Anschlusse an den Dialog Phädon* [R. G. Bury] Excellente introduction à l'étude du Platonisme. Qqs réserves. ¶ Notes. Trois corrections au texte d'Eschyle. [W. G. Rutherford] Conjectures pour P. V. 687, S. c. T. 12 et 1015. ¶ Sur Tac. Hist. II. 28. fin. [W. S. Hadley] Lire : sin victoria incolumi in Italia verteretur (Cf. Æn. X. 529), en supprimant les mots sanitas sustentaculum, simple glose puisée dans Placidus de columen, résidu du mot incolumi altéré. ¶ Une prétendue variante de Cic. ad Att. 1, 16, 12. [S. B. Platner]. La variante jurantes pour magistratus, n'est qu'une faute de copiste (mrat' = magistratus, si la tilde est reculée sur a, se lit en effet iurāt' = jurantes). ¶ [J. Westlake-G. E. Marindin] Polémique à propos d'une expression de Polybe, concernant le passage des Alpes par Hannibal. ¶ Archéologie. D. G. HOGARTH, *Authority and Archaelogy : Sacred and Profane*. [P. Gardner] Très utile : excellents chapitres de H. sur la Grèce préhistorique, de E. Gardner sur la Grèce historique, et de Haverfield sur le monde romain. ¶ E. PETERSEN, *Trajans Dakische Kriege nach dem Saülen relief erzählt*. [E. Strong] Très bon commentaire historique de la première guerre, d'après la colonne trajane ; P. combat les vues de Cichorius sur le même sujet. ¶ Récentes acquisitions du British Museum [H. B. Walters] Description de 5 vases grecs et de 4 camées de la collection Forman. ¶ Compte-rendu mensuel des découvertes archéologiques en Italie et en Grèce [Id.]. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Novembre. Notes sur l'Odyssée [Arthur Platt] Commentaire de plusieurs passages (δ 207, 353, 477; ζ 328; θ 208; λ 271; ν 203; ο 54; ψ 215-224) et corrections proposées. ¶ Le poète tragique Alcée. [Edw. Capps] Alcée ne figure dans la liste des poètes tragiques de Haigh que sur la foi de Suidas et d'Aristophane (Thesm. 159-170) : peut-être y a-t-il là quelque méprise. Omissions signalées dans la liste en question. ¶ Notes sur l'Antigone de Sophocle. [M. L. Earle]. Conjectures pour plusieurs passages. ¶ Sur qqs. passages de Properce. [J. A. Nairn] Plusieurs corrections proposées. ¶ Quidem dans les poètes du siècle d'Auguste. [E. S. Thompson] Equidem est plus commun, mais quidem se rencontre souvent, surtout comme second mot du vers afin de rehausser le premier, ou avec un sens concessif suivi de sed, tamen. ¶ Un ms. d'Oxford de l'Ibis d'Ovide. [E. O. Winstedt] Collation, d'après le Corpus Poetarum de Postgate, de ce ms. du 15e ou 16e s., à peine utilisé par Ellis, bien qu'il contienne souvent d'excellentes leçons. ¶ Étymologie et interprétation de qqs. mots italiques (suite et fin) [Edwin W. Fay]. Étude détaillée sur ignis dans les dialectes italiques, annus, infula, osque amnúd = causa, osque regvinum et ombrien ekviae, ombrien ampeřia. ¶ Sur les nouveaux fragments de Juvénal [J. P. Postgate-H. J.]. P. propose de lire au v. 19 : his animum servant languentem ad seria vitae, en transposant languentem de la 2e à la 4e place et changeant et en ad. J. donne une interprétation nouvelle de : follisque pudet cicerisque relicti. ¶ Notes Æsch. Agam. 670, 1 [G. F. Abbott.]. Lire ἐν ὁλκῷ pour ἐν ὅρμῳ. ¶ Soph.

Phil. 66 [Id.]. Lire οὐδέν' ἀλγυνεῖς. ¶ Soph. Aj. 869 [L. D. Barnett]. Lire ἐπικατᾶται pour ἐπίσταται. ¶ Manilius, v. 372 [J. P. Postgate]. Lire aut nido excantare pour aut nido captare. ¶ Cic. Cat. maj. 28 [Paul O. Barendt]. Lire submitescit pour splendescit. ¶ W. Rhys ROBERTS, *Longinus on the Sublime*. [G. H. Rendall]. Éloge de cette éd. qui remettra Longin en honneur. ¶ A. HATZFELD-M. DUFOUR, *La Poétique d'Aristote* [H. Richards]. Texte avec traduction soignée en regard, et qqs notes trop brèves ou trop élémentaires, sans discussion des passages difficiles. Introduction développée, avec une nouvelle interprétation de la κάθαρσις. ¶ F. ZIMMERHAECKEL, *C. Jul. Caesars Rheinbrücke, Comm. de Bell. Gall. IV.*, 17 [A. H. Allcroft]. Dissertation technique d'une grande valeur sur ce problème difficile. ¶ Heinr. SCHENKL. *Zur Kritik und Ueberlieferungsgeschichte des Grattius und anderer lateinischer Dichter* [W. M. Lindsay]. Contribution de grande valeur à la critique du texte de Grattius; mais surtout excellente étude sur la seconde période de la paléographie, celle de la Renaissance qui précéda immédiatement l'imprimerie, et sur le genre de fautes des copistes d'alors. ¶ G. M. EDWARDS, *Xenophon. Hellenica, I, II* [J. P. P.]. Ed. classique très soignée. ¶ Phil. HOLLAND-Charles WHIBLEY, *Suetonius. History of Twelve Caesars* [Id.]. Réimpression de l'excellente traduction de H, avec une solide introduction de W. ¶ Wil. COUTTS, *The works of Horace rendered into english prose* [Id.]. Mauvaise traduction. ¶ SCHANZ, *Geschichte der römischen Litteratur*, 1 [Id.]. 1re partie d'une 2e éd. très augmentée et améliorée : par sa clarté, son intérêt, la modération de ses jugements, cette histoire peut rivaliser avec celle de Teuffel. ¶ Harold W. JOHNSTON, *Latin manuscripts* [Id.]. Utile comp'ément, pour les classes, des chapitres du Companion de Gow : facsimilés intéressants. Des lacunes. ¶ H. W. AUDEN, *Greek prose Phrase-book based on Thucydides, Xenophon, Demosthenes, Plato*. [Id.]. Recueil utile aux élèves, mais déparé par des fautes d'accent. ¶ Edw. V. ARNOLD, *Forum latinum* [Id.]. Très bon pour les commençants : s'attache à apprendre des mots, comme pour une langue vivante, et enseigne à prononcer en tenant compte de la quantité. ¶. E. DRERUP-W. OTTO-Joh. SCHWAB-E. DIEHL, *Separatabdrücke aus den Jahrbüchern für klassische Philologie* [Id.]. A mentionner particulièrement l'article *Ueber die bei den attischen Rednern eingelegten Urkunden* de Dr.; celui de O. sur les *Nomina propria latina oriunda a participiis perfecti* et celui de S. sur les *N. p. l. oriunda a participiis praesentis activi, futuri passivi, futuri activi;* enfin celui de D. *De M finali epigraphica*. ¶ Archéologie. Lewis CAMPBELL, *Religion in greek Literature* [A. B. Cook]. Étude pleine de goût et de savoir, sur le développement des idées religieuses, des légendes et des mystères dans la littérature grecque. ¶ George MACDONALD, *Catalogue of greek coins in the Hunterian Collection* [W. Wroth). 1er volume d'un ouvrage excellent, où l'histoire et la description de cette remarquable collection sont faites avec autant de science que de conscience. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ Décembre. Nouvelles corrections aux Fragments des comiques grecs. [Art. Platt]. Conjectures proposées, avec discussion développée. ¶ Aristarque et la vulgate moderne d'Homère [T. W. Allen]. Pour savoir quel est l'autre élément qui, dans la vulgate moderne, fait échec à l'ancienne κοινή dans la proportion totale de 40% il faut dresser la statistique des leçons dues à Aristarque, car c'est de lui et de l'ancienne κοινή que procède notre vulgate. ¶ Juvénal, I. 132-146. [A. E. Housman]. Interprétation des mots intestata senectus du v. 144. ¶ Cinq passages difficiles dans Sidoine Apollinaire (ob. 488) [A. N. St. John Mildmay]. Corrections proposées. ¶ La signification d'Hellespontus en latin [J. A. Nairn]. Du rapprochement de nombreux textes, il résulte qu'aux yeux des latins l'Hel-

lespont embrassait la mer Égée et la Propontide. ¶ Sur le ms. de Catulle de Vérone. [J. P. Postgate]. Le Veronensis perdu, d'où sont issus O et G, ne devait pas être l'archétype de tous les mss. de Catulle, mais une copie de cet archétype, qui contenait des variantes, correc-
5 tions ou gloses, tant marginales qu'interlinéaires. ¶ Sur les papyri d'Oxyrhynchus, II : Le nouveau fragment épique [Arthur Platt]. Ce fragment ne vise pas des évènements postérieurs à ceux de l'Iliade : il semble être l'œuvre de quelque imitateur d'Homère de l'école alexandrine. ¶ Papyri CCXII sqq. [J. P. Postgate]. Corrections ¶ PERRIN-SEYMOUR, *Eight Books of Homer's*
10 *Odyssey* [F. E. Woodruff]. Excellente édition classique de α-δ, ι-μ et des 142 premiers vers de ν. Qqs erreurs. ¶ H. W. HAYLEY, *The Alcestis of Euripides*. [E. B. England]. Éloge : texte très sage, fondé sur les collations de Prinz ; introduction substantielle où H. adopte les vues d'Allen sur la scène de Thanatos, que le poète aurait ajoutée après coup. ¶ STADTMÜLLER, *An-*
15 *thologia graeca, II*. [Robinson Ellis] Ce 2e vol., digne du 1er, contient 748 épitaphes. ¶ *Mélanges Henri Weil* [J. P. Mahaffy]. A noter parmi ces 40 mémoires ceux de Blass sur l'Agamemnon d'Eschyle, Campbell sur la crise dans la tragédie grecque, Comparetti sur les dityrambes de Bacchylide, Couat sur la division du Chœur dans Aristophane, Croiset sur l'émanci-
20 pation des esclaves et ceux de Crusius, P. Girard, Gomperz, Homolle, Kenyon, J. Nicole, Omont, Oppert., Perrot, Wilamowitz-Moellendorf, etc. ¶ Edward P. COLERIDGE, *Res Graecae* [M. Alford]. Informations variées et intéressantes. Qqs méprises. ¶ Émile BOUTROUX, *Études d'Histoire de la Philosophie* : August DÖRING, *Die Lehre des Sokrates als Sociales Reformsystem* ;
25 ZELLERS *Aristotle and the earlier Peripatetics* (transl. by COSTELLOE-MUIRHEAD . [R. D. H.]. B., dans son étude sur Socrate, s'accorde avec D. pour proclamer l'authenticité des Memorabilia de Xénophon, mais pour lui Socrate est un réformateur de la morale, tandis qu'il est pour D. un réformateur social. L'étude de B. sur Aristote contraste avec les conclusions de Zeller.
30 ¶ A. FAIRBANKS, *The first Philosophers of Greece* [R. D. Hicks]. Très bonne éd., avec trad. des fragments des philosophes pré-socratiques, qui marque un progrès sur la partie correspondante de l'Historia philosophiae de Ritter-Preller. Mais la traduction des passages de Platon, Aristote, etc, relatifs à leurs prédécesseurs est franchement mauvaise. ¶ St. G. STOCK, *Caesar*
35 *de Bello Gallico*. [A. G. Peskett] 7 chapitres intéressants pour apprécier la valeur historique des Commentaires : la seconde partie de l'ouvrage est moins satisfaisante. ¶ Ettore PAIS, *Storia di Roma*, 1, 2. [A. S. Wilkins]. Même méthode, même profit et même intérêt que dans le volume précédent. ¶ Ferd. GREGOROVIUS, *The Emperor Hadrian* [R. M.
40 Burrows]. Excellente traduction par Robinson, de cette attachante monographie sur le philhellène Hadrien. ¶ B. MAURENBRECHER, *Hiatus und Verschleifung im alten Latein*. [W. M. Lindsay] Statistiques fort utiles, bien que qqs erreurs les rendent sujettes à caution. ¶ W. M. RAMSAY. *Was Christ born at Bethlehem ?* [T. Nicklin] Etude de grande valeur sur la
45 crédibilité de S. Luc. Des faiblesses. ¶ Notes. Horace, Epodes IX, 17 [J. Gow] Lire at hui! pour ad hunc. ¶ Cicéron, Cato maj. 28. [J. A. Nairn] Senescit n'est qu'une altération de splendescit. ¶ Le pont de César sur le Rhin [A. G. Peskett] Rectifie les conclusions d'Allcroft, à propos du mémoire de Zimmerhaeckel. ¶ Archéologie. Franz STUDNICZKA, *Die Sieges-*
50 *göttin, Entwurf der Geschichte einer antiken Idealgestalt* [E. E. Sikes] Intéressante étude sur l'origine et le développement d'un type artistique, d'origine sémitique plutôt qu'égyptienne, qui ne reçut sa forme définitive qu'en 420 a. C. avec Paeonios de Mende. ¶ Fouilles récentes à Rome [Th. Ashby

jun.] Vestiges de monuments exhumés au Forum. ¶ Compte rendu mensuel des découvertes archéologiques faites en Italie et Grèce [H. B. Walters] ¶ Sommaires de périodiques.

Alfred GASC-DESFOSSÉS.

Hermathena. N° 25. Le second temple d'Apollon Pythien [J. B. Bury]. 1. Les trois temples. Le 1er (bâti au VIIe siècle?) fut détruit par le feu en 548 av. J.-C. Le 2e bâti entre 548 et (?) 510 fut détruit par un tremblement de terre en 373. Le 3e fut a) bâti entre 373 et la fin du siècle et en partie détruit par le feu en 83. b) il fut restauré au (1er siècle av. J.-C. et au?) 1er siècle de notre ère. — 2. La construction du second temple. Les Alcméonides d'Athènes s'étaient engagés par contrat à bâtir complètement le temple. Bien qu'ils ne fussent tenus que d'employer du tuf, ils firent la façade (Est) τὰ ἔμπροσθε τοῦ νηοῦ ou tout au moins 6 colonnes et les figures du fronton en marbre de Paros. Leur architecte fut Spintharos de Corinthe. Ils empruntèrent de l'argent à Delphes, mais cette opération n'a pas de rapport avec leur contrat. — 3. Les sculptures du second temple. La description d'Ion (190-217) où incidemment B. corrige v. 206 τείχεσι ms. (τύκαισι Hermann) en τύποισι s'applique aux métopes et au fronton Est. Toutefois il ne peut être question de figures en tuf de la gigantomachie qui appartiennent au fronton Ouest. Euripide connaissait la représentation d'une gigantomachie, mais il n'a pas indiqué avec précision le fronton auquel elle appartenait. B. serait tenté, avec Homolle de loger dans le tympan les figures en tuf de la Gigantomachie. ¶ Notes et corrections à Varron R. R. II, III [Rob. Ellis] 20 p. de notes et corrections sur une cinquantaine de passages. Incidemment Ellis propose L. L. 5, 54 vellimna au lieu de nelle inera et Properce V, 10. Crimine conserto (au l. de quod certo). ¶ Le convive de Mécène [A. A. Burd]. En dépit des sarcasmes de Bentley le quem vocas Hor. Od. II, 20, 6 ne signifie pas autre chose que ad cenam vocas (cf. convictor, sat. 1, 6, 47). ¶ L'ode 67 de Catulle [W. A. Goligher] Admet v. 5 nato avec Fröhlich et maligne avec le ms. O. Il lit au v. 1 injucunda. Le πρῶτον ψεῦδος des versions courantes est l'idée fausse que la porte décrit les désordres de la dame après son mariage avec Balbus. Mais cela tout Vérone le connaissait, au contraire ce sont les désordres antérieurs de la dame et dont Brescia a été le théâtre que la porte veut faire connaître aux gens de Vérone. Il ne faut donc pas au v. 34 changer le meae des mss. en tuae. ¶ Sophocle expliqué par Virgile [A. A. Burd]. Virgile en décrivant les effets de l'Amour sur les animaux (Georg. III, 842 suiv.) pensait au chœur d'Antigone Ἔρως ἀνίκατε μάχαν. Le 'pecudes' du v. 243 représente le κτήμασι d'Antigone 782. Nul besoin de le changer en κτήνεσι (Brunck). ¶ Notes sur Cicéron, ad Atticum 13 [J. S. Reid]. 26 p. de notes critiques concernant une quarantaine de passages. ¶ Sur quelques passages de Bacchylide [F. Blass]. Nouvelles corrections apportées à la 1re éd. ¶ *Vellei Paterculi* ad M. Vinicium *Libri duo*, ex Amerbachii praecipue apographo ed. et emendavit R. ELLIS [L. C. Purser]. Le mérite capital de cette éd. est dans la valeur donnée par E. à la copie d'Amerbach (A.). ¶ Un nouveau fragment du Lachès de Platon [J. G. Smyly]. Découverte d'un fragment d'un papyrus trouvé à Gurob par Petrie, et non décrit par Mahaffy. La première colonne s'étend de ἀκούσας 189d à σχεδόν 189e, dans la deuxième, quelques lettres appartenant à 190a sont conservées. ¶ *P. Ovidi Nasonis Heroides* ed. by† Art. PALMER [Leeper]. Cette éd. donne le meilleur texte des Héroides qui ait jamais été imprimé. L'éditeur s'est acquitté avec bonheur de sa tâche, qui était considérable. Additions et corrections. ¶ Fred. G. KENYON, *The Palæography of greek Papyri* (pl.) [J.]

G. Smyly]. De la plus haute valeur. ¶ Notes sur les Parva Naturalia d'Aristote [John I. Beare]. Une série de corrections sur une quinzaine de passages environ. ¶ Comptes rendus. A. E. HAIGH, *The Attic Theatre*. 2e éd. [ ]. Approche de la perfection aussi près qu'il est possible. ¶ *Caesar, De bello gallico*, Books 1-7, according to the text of Em. Hoffmann [ ]. Introduction excellente, mais commentaire insuffisant. ¶ Lionel HORTON-SMITH, *Ars Tragica Sophoclea cum Shaksperiana comparata* [ ] Essai soigné et brillant, latin excellent. ¶ L. HORTON SMITH. 1) *Two Papers on* the Oscan Word' Anasaket'. — 2) *The Establishment and Extension of the Law of Thurneysen and Havet.* — 3) *The Origin of Latin Haud and Greek* οὐ and the Extension of the originally unextended form [ ]. 1. D'après H. S. nous avons un emprunt du grec ἀνέθηκε. — 2. Traite à fond le sujet. — 3. D'après H. S. οὐχί et οὐκί avaient originairement la même signification et étaient employés indistinctement. Les lois naturelles de l'élision ont donné naissance à οὐχ et οὐκ. H. LEBÈGUE.

Journal of hellenic Studies, vol. XIX, part I, 1899. Une tête d'Athéna existant d'abord dans la collection Disney [E. A. Gardner]. 1 pl., 2 dessins. Marbre placé aujourd'hui dans la collection du Dr. Nelson ; elle porte un casque du type corinthien ordinaire, semblable à celui des stratèges athéniens, autres détails. Elle doit être l'œuvre d'un maître vivant à la fin du 5e s., probablement Alcamène, ou l'un de ses successeurs immédiats. Comparaison avec l'Athéna du Louvre. ¶ Graffiti grecs (1°) de Der el Bahari et (2°) de El Kab [C. R. Peers]. Ces inscr. ont été copiées pendant l'hiver de 1897-98 dans dans le temple du Der ou Deir el Bahari. Consacré par la reine Hatshapsut, de la XVIIIe dynastie, à Amen Ra ; et situé sur le côté ouest de la vallée du Nil. 1° 17 Graffiti ; 2° 6 Graffiti. Texte du graffito le plus étendu : Τό προσκύνημα Εὐγράφιος παρὰ τῶ κυρίῳ θεῷ || Ἀσκληπίῳ καὶ Ἀμενώθη καὶ Ὑγειᾳ μνήσ || θητι ὑμῶν καὶ πάραδος ὑμῖν θερα || πείαν. ¶ Exploration en Galitie en deçà de l'Halys [J. E. Crowfoot]. 1. Restes primitifs en Galatie ; nouveaux matériaux. Trouvailles faites à Satilar (Sykeon). Poteries rappelant le type mycénien, mais sorties probablement de fabriques locales. Relief de Yarre, sur le Sangarios : femmes assises devant un autel supportant un animal. Traces de caractères peut-être hittites. Reliefs trouvés près d'Angora. Lion mesurant 1 m. 37 c. Ces antiquités représentent une civilisation préhistorique. II. [J. G. C. Anderson] (1 pl.). 1. La route de Pilgrim, entre Ancyre et Juliopolis. Examen topographique des itinéraires de Peutinger, d'Antonin et de Jérusalem. Texte des 162 inscr. trouvées dans la région (qqs unes latines). ¶ Notes sur Amasis et la poterie ionique à figures noires [Gg. Karo]. 2 pl. 4 dessins. On ne connaît que 7 vases portant la signature du peintre Amasis. Il travaillait à Athènes sous Pisistrate. Son œuvre ; son talent. Connexité de sa manière avec les produits de la céramique ionienne ; vases de Samos énumérés par E. Pottier ; additions à cette énumération ; examen comparatif d'autres vases. Appendice I : Liste de (44) amphores recherchées (affected). Ap. II. Notes sur l'origine des doubles bandes. Cet ornement est propre à la poterie corinthienne, il n'apparaît en Attique que comme une importation étrangère. Il est à noter qu'on le rencontre aussi sur la céramique d'Amasis et sur celle de provenance ionienne. ¶ Note [G. F. Hill]. L'auteur rapproche des amphores étudiées par G. Karo des médailles ciliciennes qui leur sont postérieures de plusieurs siècles, mais dont la gravure s'est inspirée de la facture de ces amphores. ¶ Athena Hygieia [H. B. Walters]. (1 pl.). Sur un petit bronze, acquis par le British Museum en 1898, est figurée Athéna, tenant un serpent dans sa main droite. Selon Murray, qui

l'a décrit, ce type d'Athéna est très rare. Il appartient à la belle époque de l'art gréco-romain. Ce doit être l'Athéna Hygieia. ¶ Sur qqs lécythes funéraires antiques [R. C. Bosanquet]. 2 pl.; 8 dessins. Un des 100 et qqs lécythes blancs provenant des fouilles d'Erétrie et entrés au Musée national d'Athènes (nr. 1935); vase d'une dimension exceptionnelle (0,49 c.) et d'une parfaite conservation. Comparaison avec d'autres vases. On y voit représentés une jeune femme et un jeune homme en présence l'un de l'autre, la femme portant une corbeille. Liste de vases peints figurant des scènes de la vie ordinaire. Types d'esclaves nègres. ¶¶ Part. II. Quelques observations sur les guerres persiques, [J. A. R. Munro]. I. La campagne de Marathon. Discussion du récit d'Hérodote. Opérations stratégiques des Perses. L'expédition de Datis et d'Artapherne était le pas final dans la répression de la rébellion des Ioniens. La situation politique d'Athènes était une crise aiguë, une lutte permanente, et offrait à Hippias une occasion favorable. Le plan de campagne était un accord entre Hippias et les Alcméonides. Le but, en descendant à Marathon, était d'écarter Miltiade. Un coup d'état était préparé. Une partie des forces persiques devait être transportée à Phalère et entrer dans Athènes au moment ou la révolution éclaterait. L'arrivée des Spartiates déjoua ce plan, en forçant les Perses à donner l'attaque avant le signal. Multiade par la victoire de Marathon fut le héros de la campagne. ¶ Un nouveau vase du Dipylon [A. S. Murray]. 1 pl. Vase récemment acquis par le British Museum, représentant une navigation funèbre ; dans la période à laquelle appartiennent les vases de ce genre, les jeux funèbres (ἀγὼν ἐπιτάφιος) devaient être célébrés en l'honneur d'un grand personnage. ¶ Un nouveau vase (avec la légende) καλός [Isabel A. Dickson]. 1 dessin. Vase avec figure rouge trouvé à Erétrie et récemment acquis par le Br. Museum. On y voit une jeune femme sortant d'une porte, les mains tendues en avant. Légende supérieure ΑΛΚΜΕΟΝ ; — inférieure : ΚΑΛΟΣ. Peut-être est-ce là une adaptation du mythe d'Eos poursuivie par Céphalos, à Alcméon, père de l'archonte Mégaclès au 5e siècle. ¶ Delphica. A) Les Erinyes. B) L'omphalos [Jane E. Harrison] 12 dessins. Les Erinyes à Delphes et ailleurs sont, primitivement, des âmes locales d'ancêtres. Celles des personnages importants ont une influence tantôt bonne, tantôt mauvaise. Dans ce rôle, ce sont les Κῆρες, les Μοῖραι, les Τύχαι. Elles sont satisfaites ou irritées, blanches ou noires, Euménides ou Erinyes. L'inhumation des morts amène nécessairement l'idée que la terre est une mère et que les génies terrestres sont ses filles ; d'autant plus que dans les civilisations primitives l'agriculture était dévolue aux femmes. De là le sexe féminin attribué aux Erinyes. La forme donnée primitivement à ces âmes-génies de la terre était celle du serpent. La furie chasseresse, ailée ou non, est une conception qui s'est développée plus tard chez les poëtes tragiques. L'Erinye femme-serpent se rattache intimement à la légende delphique du serpent Python, et survit ailleurs dans le culte de divinités féminines, telles que Athéné, Déméter ; c'est une partie du culte du serpent dont la propagation au loin aboutit en dernier lieu à la secte hérétique des Ophites. La résidence et le sanctuaire des Erinyes était primitivement l'Omphalos, fosse surmontée d'une pierre consacrée, centre d'un culte des âmes et génies terrestres dont la vénération, aux temps de l'anthropomorphisme, devint le culte de Gaia, de Kronos et d'autres divinités analogues. A l'époque homérique ce culte a été étouffé par l'introduction du culte de Zeus et d'Apollon. Dans les Choéphores d'Eschyle apparaît comme un réveil des conceptions primitives. Dans les Euménides le conflit de l'ancien et du nouveau culte prend un corps. Là les Erinyes peu-

vent être représentées devant le public d'Athènes comme des étrangères inconnues à la prêtresse de Delphes. ¶ Le décor de la scène grecque [P. Gardner]. Vitruve dit que le peintre Agatharchus décora le premier la scène pour les pièces d'Eschyle. Aristote attribue la première décoration au temps de Sophocle, vraisemblablement avec le concours du même Agatharchus. Peinture décorative au 5e s. Architecture et décoration théâtrales au 4e et et au 3e s. d'après les découvertes et les écrits d'Homolle. Utilité des vases peints pour compléter cette étude. Des sculptures ornaient les théâtres antiques. Décoration de l'arrière-plan de la scène. ¶ Sur les représentations d'Hélios et de Séléné [L. Savignoni]. 2 pl. 3 dessins. Examen d'un passage d'Athénée (Deipnosoph. XI, 39), où il est dit, d'après Phérécyde, qu'Héraclès se disposant à lancer une flèche sur l'océan, Hélios l'arrête, et que pour cet acte d'obéissance il lui donne la coupe d'or (navire en forme de coupe) qui le portait ; qu'ensuite Héraclès monté sur cette coupe se rend à Erythie. On ne connaissait que deux représentations sur vases de cet épisode ; description d'un 3e vase, bien plus important au point de vue de la technique, trouvé à Eritrée. Autres sujets à rapprocher. Représentation de la déesse de la nuit, avec le croissant lunaire, comme Hélios a le disque solaire. Hermès est à côté d'elle, probablement en qualité de ὀνειροπομπός et de ὑπνοδότης. ¶ Venatio Alexandri [P. Perdrizet]. 1 planche. Lysippe et Léocharès sculptèrent en bronze une chasse d'Alexandre dans le sanctuaire de Delphes. Ce groupe qui représentait Alexandre aux prises avec un lion et sauvé par Cratéros, fut consacré comme ex-voto. Inscr. relative à cette offrande (B. C. H. XXI, p. 598). Exemples de monuments figurant une chasse au lion. Répliques connues de la Venatio Alexandri. ¶ Exploration de la Galatie, en deçà du fleuve Halys (suite) [J. G. C. Anderson]. Inscriptions 163 à 256, qqs unes métriques. Examen topographique de la plaine située entre Seïfi et le Sangarios. Témoignage de la Table de Peutinger. — L'Itinéraire de Manlius (189 av. J. C.). La civilisation des Galates. Exemples de Gaulois donnant à leur fils un nom grec. Fait analogue en Gaule par rapport aux Romains. ¶ L'Archéologie en Grèce, 1898-99 [D. G. Hogarth et R. C. Bosanquet]. Fouilles et découvertes dans différentes parties de la Gréce et des îles. ¶ Lettre d'Antigone à Scepsis [J. A. R. Munro]. Texte et déchiffrement de deux inscr. (A. et B.) trouvées au village de Kurshunlu. A (inscr. de 72 lignes), est une lettre d'Antigone « Monophthalmos » adressée probablement au peuple de Scepsis. B, inscr. de 48 lignes, est un décret rendu par le peuple en réponse à cette lettre. Ces documents ne peuvent se rapporter à la paix de 311. Témoignage de Diodore sur cette paix (XIX, 105). Analyse des deux inscr. au point de vue historique. ¶ Une inscr. sur scarabée [E. A. G.] Scarabée rapporté d'Égypte. Le nom inscrit, Λαῖλαψ, n'était connu que comme nom de chien. Peut-être est-ce une amulette attachée au cou d'un chien. L'écriture paraît être de l'époque hellénistique ou romaine. C. E. RUELLE.

Journal of Philology, Vol. 26, (1898) N° 51. La césure forte hephtémimère dans l'hexamètre latin [W. E. Heitland]. Elle se présente sous 2 formes : (B) la coupe vient après un mot iambique faisant suite au trochée troisième, ex. : Posthabita coluisse Samo. (A) la coupe n'a pas lieu après un mot iambique, ex. : détrudunt naves scopulo. Cette mesure qui se recommandait auprès des Romains par des qualités de rythme devint de plus en plus en faveur après la publication de l'Enéide. C'est dans Ovide que l'on voit pour la première fois dominer la forme B. ; sous l'influence de la rhétorique, son usage (et en particulier la forme B) dégénéra en abus dans la période néronienne et après. ¶ Un nouveau papyrus d'Homère [A. S. Hunt]. Le papyrus

du Brit. Mus. DCCXXXII acquis en Egypte par Grenfell est un des papyrus les plus importants d'Homère ; il contient la plus grande partie des liv. 13 et 14 de l'Iliade, et semble appartenir au Ier siècle de notre ère. Transcription en caractères cursifs. ¶ Corrections dans le premier livre de Manilius [A. E. Housman]. 4 p. de notes critiques ou de conjectures. ¶ Sur un fragment de Solon [Arthur Platt]. Lire δῆμον δὲ (au l. de τί) τούτων πρὶν τυχεῖν ἐπαυσάμην. Polémique contre Jebb <v. R. d. R. 22, 281, 46.> ¶ Orphica [Id.]. 12 p. de corrections. ¶ Défense d'un idiome homérique [Arthur Platt]. 1° Les temps de l'optatif aoriste sont plus différenciés dans le dialecte homérique que dans le dialecte attique et il n'est point étonnant d'y rencontrer ἀπόλοιτό κεν 'would have perished', quand μὴ γένοιο signifie 'would that thou hadst never been born'. 2° Quand un verbe n'a pas en propre l'aoriste, l'optatif présent peut remplacer l'optatif aoriste, d'où les optatifs présents ψέροι P 70 et εἴη N. 343. ¶ Sur Cicéron, Pro Cluentio, §§ 115, 116 [J. P. Postgate]. Ecrire non remittunt (au l. de non admittunt). ¶ Conjectures variées. 4 [W. G. Headlam]. Concerne Homère [T. 79], Hermesianax (Athen. 597B). Athénée (ed. Kaibel), Anthologie, Callimaque, Manéthon (Koechly) Apollonius de Rhodes. ¶ Etna 171 ed. Munro [Rob. Ellis]. Lire : hinc saevo quassa citatu (au l. de quassat hiatu). ¶ Emendationes Homericae (Od. 1-5) [T. L. Agar]. 36 p. de corrections. ¶ Sur qqs passages du 7e livre de l'Ethique à Eudème [Henry Jackson]. Conjectures sur un certain nombre de passages.

¶¶ N° 52 (1899). N° 52. Sur la composition de quelques manuscrits grecs. III. Le Venetus d'Homère. [Th. W. Allen]. Analyse détaillée des quaternions et distinction des mains. ¶ Tibulliana [J. P. Postgate]. Corrections proposées. ¶ Quelques notes sur le texte de Lucain [Id.]. Corrections. ¶ Sur l'Octavius de Minucius Felix et sur Firmicus de errore profanarum religiorum [Rob. Ellis] 6 p. de notes critiques. ¶ La bataille du lac Trasimène. 2 (pl.) [Bernhard W. Henderson]. Réfutation de l'art. de Grundy <v. R. d. R. 22, 282, 37.> 1. Reprenant le récit de Polybe H. montre que le site de Sanguineto ne fournit pas de πάροδος suffisante. Celui de Tuoro est impossible à cause de l'absence de πάροδος. La vallée de Sanguineto ne peut être l'αὐλών de Polybe. Au contraire Passignano - Montecolognola répond à toutes les exigences essentielles, même à celle de l'αὐλὼν ἐπίπεδος — 2. Critique de méthode, rejeter le témoignage d'un historien dans l'intérêt d'une théorie ou d'une identification de lieu préconçue est une pratique des plus fâcheuses. ¶ Orphica [A. Platt] Conjectures sur les Lithica, les Hymnes et les Fragments. ¶ Notes sur Euripide [W. Headlam] Conjectures sur Or. 896 ; Phen. 1077 ; Andr. 775 ; Troi, 1078, 1107 ; Ion 1429 ; I. T. 1047 ; I. A. 234, 669, 1383, 1395 ; Bacch. 114, 391, 495, 849, 973, 996, 1152, 1269 ; Hel. 514, 1052 ; Heracl. 429, 998 ; El. 582. ¶ Fragment d'un glossaire latin-allemand dans la Bibl. du collège univ. de Scheffield [G. E. M. Smith] Deux morceaux mutilés de parchemin de l'écriture du XIIIe s. contenant un glossaire des mots latins commençant par U, V. ¶ Emendationes Homericae [T. L. Agar] Concerne une quinzaine de passages. ¶ Quelques corrections pour Plaute [W. M. Lindsay] Amph. 240 (avec Angelius) ; 523 (ponctuation) ; 549, 1108, 1109 — Asin. 826 ; — Curc. 26, 603 ; — Merc. 17 ; — Miles 535-919 — Persa 2, 442 — Poen. 504 (avec le cod. Turnebi) — Rud. 186, 712, 714 ; — Trinum 792 ; — Casina 863-866. ¶ Operatus et Operari [J. P. Postgate] Operatus n'a pas le sens du parfait et n'a rien à voir avec le verbe operari qui ne semble pas se présenter avant Pline l'Ancien, c'est un adjectif formé sur opero comme moratus d'après mos. Operari serait un développement tardif de operatus, de même que armo est posterieur à armatus.

¶¶ Vol. 27, n° 53 (1899) Emendationes Homericae [I. L. Agar]. Une ving-

taine de passages environ <v. pl. h.> (36 pages). ¶ Alba Longa [Th. Ashby]. Après avoir énuméré les objections auxquelles prêtent les sites d'Albano, de Palazzuolo, de Coste Caselle, A. se prononce en faveur de Castel Gandolfo dont l'identification avec Alba Longa ne peut être infirmée par le témoignage contraire de Denys d'Halicarnasse I, 66. ¶ Couleurs en grec [C. M. Mulvany]. Ξανθός n'est pas un nom de couleur originairement, mais l'équivalent de εὐπλόκαμος et μαλλιόριξ ; il dérive de la même racine que le lithuanien kasà tresse ; ξανθός qui est proprement un terme d'admiration pour une chevelure luxuriante, arriva à signifier blond par suite d'un changement de mode posthomérique. Xanthos en tant que nom propre, et Lykioi semblent être des noms étrangers. Le sens primitif de πορφύρεος est : violemment agité, enflé, puis il s'applique à des objets colorés artificiellement (laine) ou naturellement (sang versé dans une bataille). L'épithète de χλωρηΐς donné au rossignol τ. 518 signifie 'chanteur'. ¶ Manuscrits d'Oxford. De compositione verborum de Denys d'Halicarnasse [A. B. Poynton]. En 1817 vint à la Bodléienne dans la collection des Canonici (nº 45) un ms. du 'de compositione verborum' probablement postérieur à 1560. L'auteur qui n'est pas Petrus Victorius, mais qui a subi son influence a mis à profit 1) l'Aldine des Rhetores graeci de 1508 ; 2) le Laur. LIX, 15 ; 3) un ms. du groupe Pp (c. à d. un des mss. 1797-1799 de Paris) ; 4) peut-être le ms. 'v' de Victorius ou un ms. de l'Epitome. Qqs variantes de ce ms. C(= Canon 45). ¶ Notes critiques sur Valerius Flaccus [J. P. Postgate]. Corrections. ¶ Corrections sur Quintus de Smyrne [Arthur Platt]. Nombreuses corrections sur les livres 1-14 (33 p.). ¶ Notes sur Clément d'Alexandrie. II. [H. Jackson] Conjectures sur Stromata I, XIX, §§ 92, 93 et II, XXII § 133. ¶ Nouvelles notes sur des passages du 7e livre de l'Ethique à Eudème [Idem]. Corrections de texte sur une vingtaine de passages. ¶ Sur l'Ethique à Nicomaque III, I, § 17, 1111a8 et République VIII 563c [Id.]. Les mots ὅτι νῦν ἦλθ' ἐπὶ στόμα Républ. ne sont pas un fragment de tragédie, mais répondent à la question posée Eth. Nicom. III, 1 § 17, 1111a 8, passage où J. lit : οἷον λέγοντές φασιν ἐκπεσεῖν αὑτοὺς ἃ (au lieu de ἢ) οὐκ εἰδέναι ὅτι ἀπόρρητα ἦν.

Henri LEBÈGUE.

Numismatic Chronicle (The) and Journal of the numismatic Society (1899), nº 1. Décret de Cyzique pour un Antandrien (fig.) [P. F. Perdrizet]. Ce décret, transporté à une époque ancienne des ruines de Cyzique à Constantinople où il a été retrouvé, puis égaré, n'est plus connu que par un très mauvais texte de G. Curtis et Staurakès Aristarchès. P. rectifie ce qui peut être rectifié dans la lecture de ce mauvais texte. Puis, remarquant que le décret est orné d'un relief représentant une chèvre passant à dr., il fait observer que, au IVe s. av. J. C., l'usage existait de représenter sur les décrets honorifiques les armes de la ville du personnage honoré : or les monnaies d'Antandros ont, au revers, une chèvre semblable à celle qui est figurée sur le décret ; la monnaie que reproduit P. est de l'an 400. Il en résulte que le dernier mot du texte du décret..., τανδριον, doit être, avec certitude, restitué [Ἀν]τάνδριον. C'est donc un citoyen d'Antandros qui est honoré par le décret de Cyzique. ¶ La figure assise sur les monnaies d'argent de Rhegium [J. Seltman]. S. ayant renoncé à l'opinion qui fait de ce personnage le δῆμος de Rhégium, pour se rallier à celle de Head qui y voit une divinité champêtre de la nature d'Agrée ou d'Aristée <R. des R. 1898, 284, 51>, Six lui reproche de n'avoir pas, par parallélisme avec l'οἰκίστης Taras sur les monnaies de Tarente, reconnu dans le personnage assis de la monnaie de Rhégium, l'οἰκίστης de cette ville, Iokastos, bien caractérisé sur la monnaie par son serpent <R. des R., 1899, 274, 11>. S. défend indi-

rectement son opinion en faisant crouler celle de Six par la démonstration que le serpent caractéristique est absent des monnaies, Six ayant pris pour ce reptile des plis de vêtement. ¶ Note sur l'opinion de M. Hill au sujet de l'effacement des aurei romains trouvés à Pudukota [W. Theobald]. T. ne croit pas que l'on ait effacé les têtes sur ces monnaies, pour les livrer ensuite à la fonte, comme n'ayant plus le poids légal. Pourquoi, en effet, les effacer si on veut les fondre? Il pense plutôt que c'est l'œuvre de quelque monétaire jaloux de la beauté et du poids de ces monnaies. ¶¶. N° 2. Monnaies grecques acquises par le Musée britannique en 1898 (pl. 7, 8, 9) [W. Wroth]. Or et électrum, 3 pièces; argent, 222; bronze, etc., 669; total, 924. Ces monnaies sont de : Tarente, Sarias dynaste de Scythie, le basileus Ailios, Alus ou Halus en Thessalie, Ciarium, Homolium, Magnetes en Thessalie, Eubée, Athènes, Gortyne, Polyrhenium, Priansus en Crète, Paros, Neoclaudiopolis en Paphlagonie, Apollonia sur le Rhyndacus en Mysie, Alexandria Troas, Temnus en Eolide, Ephèse, Héraclée au pied du Latmus, Samos, Cos, Tralles en Lydie, Aezani, Julia en Phrygie, Trebenna en Lycie, Perga en Pamphylie, Amblada, Sagalassus, Selge en Pisidie, Tiraeus II roi de Characène, Antimachus roi de Bactria, Cyrène, Carthage, incertaine en électrum. ¶ Un trésor de monnaies de la Cyrénaïque en bronze (fig.) [G. F. Hill]. Amas aggloméré de 5927 kil., ayant conservé la forme du vase dans lequel le trésor avait été enfermé. Toutes les monnaies semblent être d'une même espèce : Dr. Tête d'Apollon; R. $\frac{\text{KY}}{\text{PA}}$, cithare. ¶ G. MACDONALD. *Catalogue of greek coins in the Hunterian collection*, *University collection*. [B. V. H.]. Important par l'abondance des pièces de cette collection réunie avec l'intention spéciale d'être utile. Curieux détail sur les collections et sur la vie de H. ¶ Compte rendu des travaux de la Société de numismatique de Londres en 1898-1899. ¶¶ N° 3. Olba, Cennatis, Lalassis (carte, pl. 12) [G. F. Hill]. Étude historique, topographique et surtout numismatique de ces trois noms qu'on ne peut séparer, d'où H. tire un tableau chronologique de l'histoire d'Olba, Cennatis et Lalassis, pendant les années 10-81 ap. J.-C. ¶ Essai de classification chronologique des émissions monétaires de l'atelier d'Antioche pendant la période constantinienne (pl. 13). J. [Maurice]. M. croit que l'étude du poids est d'un grand secours pour le classement de ces monnaies; il faut également étudier le type du revers pour établir le classement. Étude détaillée des dix émissions : 1re émission : 306 après J.-C.; 2e, 307-308; 3e, 309; 4e, 309; 5e, 310-311; 6e, 311-313; 7e, 315-316; 8e, cesse en 323 ou, au plus tard, dans la 1re moitié de 324; 9e, 324-326; 10e, septembre 335 — mai 337. ¶ Monnaies romaines trouvées en Inde [C. J. Rodgers]. Deniers de la gens Cassia, Plancia, Pompeia, Scribonia, de César, Marc Antoine, Brutus, Auguste, Tibère, Hadrien. ¶¶ N° 4. Une trouvaille de monnaies grecques archaïques dans la basse Égypte (pl. 15-16) [H. Weber]. Cette trouvaille a été faite en mars 1897 à Sakha, près Kufr-el-Cheik, en Égypte. W. a acheté 19 pièces, dont il donne un catalogue avec commentaire, en y ajoutant quelques autres pièces également intéressantes pour l'étude de l'ancien monnayage grec. ¶ Les lettres de l'amphore sur les monnaies d'Athènes [G. Macdonald]. Il faut renoncer à expliquer la présence du N sur l'amphore des monnaies d'Athènes de nouveau style par une erreur du graveur. Cette lettre existe sur des exemplaires assez nombreux pour qu'il ne soit pas permis d'y voir l'effet du hasard. Étude très détaillée des différentes classes des monnaies d'Athènes à l'amphore et critique des différentes opinions sur la présence du N. Il y a lieu de signaler son importance comme indication d'années intercalaires. ¶ Nummi serrati et monnaies avec type astral (fig.) [E. J. Seltmann]. S. nie l'opinion d'après

laquelle toute étoile sur une monnaie aurait une signification astronomique. L'étoile est employée souvent sur les monnaies antiques comme ornement, comme marque de valeur, comme marque d'un monétaire. Il reconnaît que certains signes, sur des monnaies qu'il énumère, des rayons, des globes, les ou des signes du Zodiaque, l'Ursa major, ont une signification astrale. Mais souvent les astres sont des personnifications allégoriques, comme les étoiles pour les Dioscures, lucida sidera. Svoronos conjecture que, à Carthage et à Rome, les nummi serrati, par leur forme et leur symbolisme, représentent des corps sidéraux. Il est possible, pour les Carthaginois, que la serratura soit une allusion au soleil, quoique ce ne soit pas prouvé ; mais en ce qui concerne les types, la vierge, le cheval, S. ne croit pas qu'ils aient quelque rappport avec les astres; pour lui, chez les Romains, et aussi chez les Carthaginois, la serratura était un simple procédé technique. ¶ IMHOOF-BLUMER, *Die antiken Münzen Nordgriechenlands*, t. I, p. 1. *Dacien und Mœsien* [B. V. H.]. Élogieux. Belles planches. II. réclame une table pour la fin du t. I. ¶ F. HILL. *A Handbook of greek and roman coins* [J. Evans]. Partie nouvelle sur l'épigraphie monétaire. Livre sagement scolaire. Plusieurs critiques qui n'empêchent pas le livre d'être recommandable. Henry THÉDENAT.

Proceedings of the Society of Antiquaries of London, t. 17, N° 1. [C. Penrose] présente un plan d'une colonnade romaine trouvée à Bailgate, Lincoln. ¶ [Page]. Découverte sur l'emplacement de l'antique Verulamium, près l'église de St-Michel, des substructions d'une muraille et d'autres débris d'un édifice de quelque importance, mais à peine assez considérable pour avoir été la basilique de Verulamium. ¶ (Fig.) [Cl. Bicknell] signale des gravures rupestres non loin des mines de Tenda (Alpes-Maritimes), et dans le val de Fontanalba. ¶ [Evans] a vu d'intéressantes gravures analogues, qu'on peut classer à l'époque du bronze, à Orco Feglino. ¶ (Planches. plan, fig.) [H. Knowler]. Fouilles au camp romain de Aesica ou Great Chesters, Northumberland. A 120 m. au S. du camp, édifice bordé à chaque extrémité par des rues. Description de l'édifice dont les différentes chambres sont sur hypocauste. C'était un établissement de bains. ¶ (Fig.) [R. Blair]. Autel sur lequel on lit le nom de Julius Verax, centurion de la 6e légion. La fin du texte manque ; le nom est au nominatif. ¶ [C. Bicknell]. Photographies de 8 estampages de figures d'hommes, etc. des roches du val Fontalba. Ces figures sont à une altitude de 7 000 pieds, à un endroit qui n'a jamais été cultivé. ¶ (Figures) [F. T. Elworthy] présente un grand nombre de ces disques en terre cuite, dits disques sacrés, trouvés à Tarente, Italie. Quelques-uns sont en creux ; ce sont des moules avec lesquels on reproduisait les figures symboliques dont ils sont couverts; d'autres sont en relief. Le grand nombre de ces disques trouvés à Tarente près de l'Agora, semble indiquer que là était une fabrique. Les disques en relief doivent avoir eu un caractère sacré ou d'amulette. Les moules pour gâteaux sacrés, encore en usage à Jérusalem, sont peut-être une survivance christianisée de ceux de ces disques qui sont en creux. ¶ [G. Hilton Price]. Catalogue descriptif et raisonné d'antiquités égyptiennes dont P. s'est rendu acquéreur, 22 nos ¶ (Plan). [Fr. James]. Cimetière romano-breton à Larkfield, près Maidstone, à incinération, puis à inhumation. Il a été occupé depuis l'époque palaeolithique jusque après la domination romaine ; on y trouve des restes de ces époques et des intermédiaires. ¶ (Plan, fig.) [Mortimer]. Découverte au lieu dit Danes Graves, à Kilham, E. R. Yorks, d'une sépulture à char de l'âge du fer ancien. Description de la sépulture et des nombreux objets trouvés. ¶ [W. Dale]. Découverte à Pear Tree, près

de Southampton, et de l'embouchure de l'Itchen, à 200 mètres environ de l'église, d'un dépôt de haches en bronze. ¶ Séance annuelle. [V. Dillon], président, lit le discours d'usage, dans lequel il rend hommage aux membres décédés. ¶ (Fig.) [Ch. Cox]. Ornements en bronze de basse époque celtique; style en bronze, probablement de date romaine. ¶ [Somers Clarke]. Protestation contre le grand réservoir que l'on projette au-dessus de Philae. Quoi qu'on ait modifié le plan et réduit le péril au minimum, les temples de Philae n'en seront pas moins perdus à brève échéance. ¶ [S. Clarke]. Rapport sur les fouilles d'Hieracoupolis, El Kab, Nekhebdans les textes hiéroglyphiques et Eileithyia dans les textes grecs. Détail des fouilles, spécialement dans le temple d'Amenhetep III, et dans quelques tombes. Liste des objets trouvés. ¶ (Plans) [W. J. Cripps]. Découverte, à Circenster, de la basilique de la ville romaine de Corinium. Sa position avait été reconnue en 1897, mais on ne l'avait pas mise au jour. Une ou deux rues modernes seulement ont gardé la trace d'anciennes rues de Corinium dont on ne connaît guère avec certitude que le contour du mur d'enceinte et quelques-unes des portes. Discussion et examen topographique de ce qu'on connaît de la ville antique. ¶¶ N° 2. [P. Larceller]. Couteau en bronze trouvé soi-disant à Thèbes en Egypte. Cette provenance est complètement fausse; le couteau est d'origine européenne, plus spécialement.... de France. ¶ (Fig.) [Ph. Norman]. Découverte à Millfield, paroisse de Kestow, dans l'atelier même, de silex; cet atelier subsista assez longtemps pour que les instruments aient pu s'user et les types se modifier. On n'y fabriquait que des pointes de flèches et de petits instruments. Epoque néolithique. ¶ [C. Bicknell] Dans une exploration dans le val Fontanalba, trouvé de nouvelles gravures rupestres en grand nombre. ¶ (Fig. Carte) [Ed. Whymper]. Existence aux environs de Zermatt, à Zmutt, à Riffelalp de sculptures préhistoriques et d'ustensiles en pierre. ¶ (Plans, fig.) [W. Page]. Découverte à Raddlett, Herts, de fours à poterie. Les seuls noms que l'on ait trouvés sont Castus et Albinus, quelquefois avec fecit. Il semble que dans ces ateliers on a surtout fabriqué les vases dits mortiers. ¶ (Plans, fig.) [L. Myres]. Etude détaillée d'une série de monuments qui se trouvent sur le plateau qui longe la côte de Tripoli en Afrique, et auxquels les Arabes donnent le nom de Senam ou Asnam. M. arrive à la conclusion que ce sont des pressoirs à huile, introduits dans le pays à l'époque préromaine et qui se sont perpétués plus tard, construits de la même manière, de telle sorte qu'il est difficile de reconnaître si tel ou tel de ces pressoirs est préromain ou d'époque plus récente. ¶ [Fergusson]. Autel romain trouvé en octobre 1898 à la station romaine de Bewcastle, Cumberland. Il porte une dédicace deo sancto Cocidio, par Q. Peltrasius Maximus, tribun excorniculaire des préfets du prétoire eminentissimi viri. L'inscription est de la fin du 3e ou du commencement du 4e siècle après J.-C., Cocidius était un dieu très en honneur dans le nord de la Bretagne. ¶ [S. Cowper]. Les Senams sont-ils des idoles ou des presses à huile? C. qui les avait étudiés, avait trouvé les traditions qui s'y rattachaient, conformes à une origine religieuse. Il est possible que, après que la guerre de Justinien eut expulsé la population romaine, une race d'adorateurs de la pierre, établie dans le pays, ait conservé les senams encore debout, leur attribuant un caractère religieux, et ait laissé les autres constructions tomber en ruines. ¶ [J. Ward] fait une communication sur l'exploration de plusieurs tumulus dans le comté de Derby; ce sont les tumulus de Gospel Hillock, Fairfield, Abney, Thirkelow, Hill-Head, Stoop High Edge. ¶ [Read] regrette qu'aucun plan ni coupe n'ait été présenté, et regarde comme nuisibles les fouilles faites sans ces relevés. ¶ [F. Haverfield]. Fouilles sur le parcours de la

route romaine connue sous le nom d'Akeman street, qui traverse de l'E. à l'O. le comté d'Oxford. H. en faisant plusieurs tranchées a cherché et déterminé le mode de construction de la route. ¶ [T. Martin]. Fouilles et explorations aux environs de Bristol. Constatation à Caerwent, l'ancienne Venta Silurum, de nombreux restes antiques. Des fouilles y seraient utilement pratiquées. ¶ (Fig.) [Ch. H. Read]. Objets trouvés dans un tombeau à Tromsö en Norwège, et particulièrement broches en bronze d'un très beau travail. Ils sont du commencement de la seconde période du fer, ou peut-être de l'époque qui a précédé. ¶ (Fig.) [S. James]. Objets de l'âge du bronze trouvés par J. dans des fouilles qu'il a faites sur les bords du Medway, à 3 milles au N.-O. de Maidstone. ¶ [Fishwick] a découvert, au centre d'un tumulus, un groupe d'urnes à incinération qui en entouraient une de plus grandes dimensions, à Todmoren, canton de York. Elles contenaient quelques objets : collier, bronze; l'une de ces urnes avait une jolie décoration. ¶ (Fig. planche) [Talfour]. Étudie et recherche dans les monuments antiques, surtout sur les vases grecs archaïques, Apollon barbu. Il démontre que les artistes anciens avaient une conception d'Apollon portant la barbe, et que, par une métamorphose commune à tout le panthéon grec, le type se féminisa. ¶ [S. Clarke]. Rapport sur l'archéologie égyptienne. ¶ Séance annuelle [Dillon], président, dans le discours d'usage rend hommage à la mémoire des membres décédés dans l'année. ¶ [T. Barry]. Exploration de demeures préhistoriques à Caithnessen, en Écosse. Elles ont été très longtemps occupées; mobilier considérable, intéressant parce que trouvé au même lieu.

Henry THÉNENAT.

GRÈCE

Rédacteur général : B. HAUSSOULLIER.

'ΑΘΗΝΆ, T. X., 1898. 1re livr. Sur la terminaison paragogique ο | ε ᾱ [G. N. Chatzidakis]. Discussion des théories de Bopp, Schleicher, Aug. Fick. ¶ Qqs. nouvelles lectures dans les scholies d'Aristophane, éd. Bergk [P. S. Photiadis]. T. II, p. 73, au lieu de ἐξωπίους ἐμπριλὰς, lire ἐξωτικὰς ὁμηρίδας; plus loin, au lieu de καὶ τὰς προτέρας γυναῖκας, lire καὶ τὰ (κατὰ τὰς) σφετέρας γυναῖκας; et encore dans la même ὑπόθεσις au lieu de ἀποκαταστάντες ἕνα χορὸν... ἀποστέλλουσι (Dübner : ἀποτελοῦσιν), lire ἀποκ. <εἰς> ἕ. χ. συστέλλονται. ¶ Variétés, 'Αποφανῶ σε — ἀποφανῶσαι καὶ καταστή(σω) σε — καταστῆσαι. A propos du passage de Blaydes, Adversaria in Tragic. graec. fragm. p. 82, 846, sur le mot ἀποφανῶσαι, à lire ἀποφανῶ σε. ¶¶ 2e livr. Notes critiques sur les Συμποσιακαί de Plutarque [Sp. Vassis]. Remarques portant sur 53 passages des Symposiaques, compris entre les pages 614 E et 748 C. ¶ Conjectures sur qqs passages corrompus dans l'Αθηναίων πολιτεία [P. S. Photiadis]. Col. 35, ligne 1. Explication de la lettre Γ par le triobolon et non par l'élément alphabétique, démontrée par un passage des Anecdota de Bekker 185, 4. — Usage des βακτηρίαι de diverses couleurs, bâtons mis dans les mains des juges. — Autres remarques. ¶ Contribution critique à la Poétique d'Aristote [P. N. Papageorgiou]. 1447 a 14, l'auteur lit διθυραμβοποιητικὴ <καὶ ὀρχηστική>. — 147 b 12, il supplée <τοὺς μὲν> ἐλεγοποιούς. — 1448 a 1, il rejette τὰ ἤθη. 25 autres conjectures. ¶ Observations critiques sur les œuvres morales de Plutarque (éd. Bernardakis) [G. A. Papavassilliou]. 72 pages de corrections proposées. ¶ Remarques linguistiques [C. S.

Condos] 12. Ἴσως λάβω, etc. locutions grecques modernes, rapprochées de locutions anciennes analogues. — 13. Ἀνέρρωσα, ἂν ταχέως ἀναρρώσω, κ. τ. λ. Emploi de ce verbe en grec moderne et en grec ancien. Verbes exprimant l'idée de convalescence (Pollux, Chrest, III, 108). ¶ Variétés. 6. Sur le N euphonique [C. S. Condos]. Témoignages d'Apollonius d'Alexandrie (Dyscole). Emploi du N euphonique chez les Grecs modernes (μὴν pour μή, ἦτον pour ἦτο, etc. ¶¶ 3e livr. Remarques philologiques en 22 parties [C. S. Condos]. Partie 20. Τεταγμένοι εἰσί, κ. τ. λ. Exemples de ce parfait passif tirés des auteurs classiques et des inscr. — Partie 21. Ἠρημένοι εἰσί, κ. τ, λ. ἠρημέναι ἦσαν, et autres périphrases avec le présent, avec le parfait et avec le pl. q. p. — Partie 23. Εἰμὶ γεγώς, κ. τ. λ. nombreux exemples de cette périphrase. ¶ Variétés [C. S. Condos]. 7. Ὠρεός — ὠρείτης. 8. Βορυσθένης — Βορυσθενίτης. Remarques sur la formation des ethniques. La finale είτης s'applique aux ethniques formés d'un nom terminés par ης, — ίτης de ceux qui procèdent d'un nom terminés en ος, au nominatif ou au génitif. Qqs exceptions. — Additions et corrections. Θῆλυς — Θηλυκός. On a un exemple épigraphique de θηλυκός remontant à l'an 370 av. J. C. ¶ Sur la rhétorique en tant que branche de la littérature; leçon d'ouverture [M. Pantazis]. Mérite et rôle de la rhétorique, place qu'elle a occupée dans les écrits de tout genre, son influence sur les diverses productions littéraires. ¶ Les deux méthodes; 2e et dernière réponse à Pappademetracopoulos [G. N. Chadzidakis]. Polémique sur la question de la phonétique grecque. ¶ Recherches critiques sur qqs. passages de Tite-Live (en latin) [S. Vassis]. XXI, 3. Lire censeo et non pas censet. — 10. Lire quae <que> terra. — Ibid. Ego ita censeo. Lire ergo i. c. — 17. Après maxime supprimer Cornelio. Onze corrections. ¶¶ 4e livr. Études sur Bacchylide [Et. N. Dragoumis]. Un certain nombre de corrections proposées. ¶ Remarques critiques et explicatives sur l'Œdipe à Colone de Sophocle [El. T. Coussis]. 42 p. de corrections. ¶ Miscellanées critiques (en latin) [S. Vassis]. I. Cicéron, Verr. II, § 104; ponctuer : Videtis ne hoc totum, nomen, etc. — Mur. § 8, supprimer comme interpolation non modo non laudari. ¶ Sur la dernière édition des Symposiaques de Plutarque [S. Vassis]. L'éditeur n'a pas tiré tout le parti possible du ms. de Vienne, que C. Wessely qui en a fait la collation, considère comme le prototype de tous les mss. connus des Symposiaques. Autres critiques, portant les leçons nouvelles proposées par l'éditeur. ¶ Questions romaines [S. Vassis] XXV. Magistratus minores. Etude d'un fragment de Valerius Messala de Auspiciis, conservé par Aulu-Gelle. Témoignages de Salluste, de Tite-Live et de Cicéron. ¶ Mélanges philologiques [C. S. Condos] XXI. Platon, Théétète, p. 143 E, au lieu de τὸ ἔξω τῶν ὀμμάτων, lire τὸ ἐξόμματον. Adjectifs formés du substantif ὄμμα, ἐξόφθαλμος et κοιλόφθαλμος. Autres dérivés de ὀφθαλμός. XXII. Καθάρειος, etc. Καθάριος, etc. Autres exemples d'adjectifs dérivés d'adjectifs. Significations distinctes de καθαρός et de καθάριος ou plutôt καθάρειος. XXIII. προάστιον — προάστειον. Le premier mot est plus correct; on le rencontre dans les textes métriques. Le mot συνάστεος, inconnu de Nauck, se lit dans les scholies d'Euripide, t. IV, p. 9, 9, Dindorf. XXIV. Πίμορφος — πιοειδής. On a forgé récemment le mot πίμορφος, mais il existe plusieurs exemples, dans le grec ancien de son équivalent πιοειδής, « affectant la forme d'un Π ». ¶ Variétés [C. S. Condos]. 9. Plutarque, Œuvres mor. t. II, 2, p. 654 Wyttenbach, lire ἱερώμενον et non ἱερωμένος, p. 981, lire ἱερωμένος. — 10. ἄλλ' ἄττα, ἔτερ' ἄττα, κ τ. λ. Nombreux exemples de cette synalèphe pris dans Théophraste; qqs. exemples de ἄλλα ἄττα, etc., dans l'éd. Schneider; mais Théophraste a dû pratiquer partout la synalèphe. ¶ Questions thessaliennes [N. G. Chadzi-Zogidis] 7 pl. Ἄγνυθες.

A propos d'un petit objet en terre cuite trouvé à Mouzakion. Dragoumis y a reconnu les ἄγνυθες, (pierres que les tisserands suspendaient à leurs toiles pour les tendre). Description du métier antique. Relevé des textes où il est fait mention du tissage. Nomenclature comparée des termes relatifs à ce travail dans les langues grecques ancienne et moderne du Péloponnèse, de l'Hellade et de la Crète. ¶ Etude sur Bacchylide (suite) [S. N. Dragoumis]. Nouvelles remarques sur XI, 121, notamment sur le mot ἐσσάμενοι.

¶¶ T. XI, 1899. 1re livr. Etudes sur le droit attique, ou corrections et explications concernant le lexique oratoire de Cambridge [P. S. Photiadis]. Le « Lexicon rhetoricon Cambrigiense » se compose de 92 gloses insérées de 2e main en tête du ms. de la bibliothèque publique de Cambridge (D. d. 4. 63) contenant Harpocration. Fragments de l'Ἀθην. πολιτ., de Philochore, d'Androtion, de la Législation de Demétrius de Phalère, du περὶ νόμων de Théophraste, de Cécilius, etc. Malgré les efforts de la critique, le texte contient encore un grand nombre de fautes. — § 1. Ἀγραφίου δίκη en cas de dette au trésor public. 2. Ἀντίδοσις κ. τ. λ. corrections proposées et commentaire. — 3. Ἀλογίου δίκη. — 4. Ἀντιλαχεῖν et ἀντίληξις. — 5. Ὑπωμοσία. Distinction entre l'ὑπωμοσία et l'ἀπωμοσία. — 6. Ἀποστασίου δίκη. — 7. Ἀργίας δίκη. — 8. Ἀτίμητος δίκη.— 9. Distinction entre γραφή, παραγραφή et ἐπιγραφή.— 10. Διάγραπτος δίκη. — 11. Διαγραφή. — 12. Διαψήφισις. — 13. Διαμαρτυρία. — 14. Δίκη... γραφή, ὄνομα δίκης. — 15. Διωμοσία. — 16. Εἰσαγγελία. Longue discussion sur ce paragraphe (28 pages). ¶¶ 2e livr. Nouvelles démonstrations en faveur de l'hellénisme des Macédoniens [G. N. Chadzidakis]. C. apporte des arguments non encore produits, résultant de ses connaissances complétées sur la langue parlée en Thrace, en Phrygie et en Illyrie. Il établira que la langue des anciens Macédoniens attestera leur caractère ethnologique. Les dialectes grecs étaient constitués dès avant Homère. Il n'y a aucune raison de croire qu'il y eût exception en ce qui concerne le dialecte macédonien. Discussion des formes phonétiques dans les langues phrygiennes, thraces, illyriennes. Division des langues, au point de vue des gutturales, en deux groupes, l'oriental et l'occidental, dans lequel sont compris le grec, l'italique, le celtique et le germanique. Le dialecte Macédonien se distingue complètement des langues illyriennes, thraces, phrygiennes, slaves et autres idiomes orientaux; exemples avec rapprochements du sanscrit et du lithuanien. Tableaux exposant la transformation des gutturales en sifflantes chez les différents peuples. Glossaire macédonien, à l'appui du caractère hellénique du dialecte des Macédoniens. Si ce peuple est cité chez Démosthène parmi les barbares, c'est que sa civilisation fut en retard sur celle des autres Grecs ; mais il prit une belle place dans l'hellénisme avec Alexandre. ¶ Sur la prononciation et la chute du Γ dans l'ancien grec [G. N. Ch.]. La chute du Γ (ὀλίον pour ὀλίγον), s'est produite dans qqs parties de l'ancienne Grèce, pas dans toutes, probablement par analogie avec μεῖον et πλεῖον. ¶ (Réponse) à la critique de mes études sur Platon par Apelt et Ritter [M. Pantazis]. A. a reproché à l'auteur d'avoir dit que les Lois sont rédigées en κοινή. Raisons pour lesquelles les Lois ne sont pas de Platon, mais d'un écrivain postérieur. La citation de l'ouvrage par Aristote (Polit. 2, 4) ne prouve rien, la Politique étant l'œuvre de philosophes péripaticiens, et non d'Aristote lui-même. — Réponse à Ritter qui lui fait un reproche d'avoir attribué les Lois à un atticiste, et d'avoir fait une étude négligée et inexacte. ¶ Observations critiques sur la Périégèse de Pausanias (Ed. Christ, 1853-54) [G. A. Papavassiliou]. 20 pages de corrections verbales. ¶ Questions romaines [S. Vassis]. XXVI. Charges et prérogatives des chevaliers avant et après les Gracches. XXVII. Fonctions des questeurs. ¶

Sur la nouvelle édition des Symposiaques de Plutarque (suite) [S. Vassis]. Critique des corrections proposées depuis 613 B jusqu'à 745 E. Un grand nombre de passages n'ont besoin que d'une meilleure ponctuation pour devenir intelligibles. ¶ Ἄνηθον et ἄνησον [G. N. Ch.] Le grec ancien ἄνηθον, est devenu ἄνησον chez les modernes, comme καθέλλα est devenu κασέλλα. Exemples du changement fréquent en Laconie, du Θ en Σ. Les anciens, tels que Théophraste, ont distingué l'ἄνηθον et l'ἄννησον, alias, ἄννηθον, ἄννηττον et même ἄνησον. ¶¶ 3e Livr. Inscriptions d'Eubée [J. Matzas]. M. a transcrit et publié 21 insc. de Chalcis auxquelles il joint 3 inscr. du centre de l'Eubée. Texte et annotation. ¶ Remarque sur les lettres de Photius [P. N. Papageorgiou]. A propos de qqs publications concernant Photius, notamment les 45 lettres p. p. A. Papadopoulos Kerameus, en 1896. Sur cette édition et les φωτιακά du même. Sur un article de Heisenberg. Sur le fragment de chronique byzantine p. p. Kurtz; mentions de leurs corrections, insérées parmi celles de l'auteur. Relevé des mentions d'auteurs classiques et des allusions à des textes connus de ces auteurs. ¶ Remarques sur l''Αθηναίων πολιτεία d'Aristote [P. S. Photiadis]. Examen de certaines lectures de Kenyon; attributions des λογισταί, de la βουλή; — des δικασταί; — des εὔθυνοι. ¶ Sur les anomalies dans l'accentuation des composés [G. N. Chadzidakis]. 'Αναρρόη, ὑδρορρόη, κατάρα. Témoignage d'Hérodien. Liste de composés conservant l'accent sur la finale, lorsqu'ils se terminent par A ou H. Κατάρα est une exception. ¶ Sur le temps où l'α long s'est changé en η [S. N. Chadzidaki]. Ce changement est bien antérieur à Homère, et nous ne pouvons en connaître la date; mais la tradition peut nous faire connaître en quel temps l'α s'est rencontré avec le son η. A la fin du 5e s. av. J. C., dans les îles de Céos, de Naxos et d'Amorgos ces sons étaient distincts, l'archaïque ê était écrit E et le nouveau son provenant de l'α long était écrit H. A la fin du 5e s., sinon avant, ces sons étaient devenus identiques dans le dialecte attique. ¶ L'enseignement de la rhétorique par rapport à notre éloquence et au discours moderne [M. Pantazis]. Discussion des parties du Phêdre où Platon juge défavorablement la rhétorique. Opinion favorable d'Isocrate, de Quintilien; dans les temps modernes, la génération qui est venue après l'affranchissement de la Grèce a vu paraître une série de publications sur la rhétorique qui ont contribué puissamment à former de bons écrivains; puis l'étude des sciences a fait tort à celle du style; enfin la langue écrite dans les journaux et les romans est devenue un mélange détestable d'éléments anciens, étrangers et vulgaires. ¶ E. Coumanoudis [S. Vassis]. Notice nécrologique. ¶¶ 4e liv. Études et corrections relatives à l'Agamemnon d'Eschyle [Const. Cleoboulis († 1897) et Dem. Mostratos]. 18 pages de corrections. ¶ L'explicatif (τὸ διασαφητικόν) dans la langue grecque [M. Pantazis]. Il s'agit de cette figure de mots par laquelle l'explication d'un substantif précède ou suit celui-ci. (Par ex. Iliade, B 310 : νεοσσοί, νήπια τέκνα). L'auteur en a trouvé 13 exemples dans l'Iliade et 36 dans l'Odyssée. L'explicatif dans Hésiode. ¶ Notes critiques et exégétiques sur qqs passages de Sophocle [G. Bart]. Un certain nombre de corrections proposées. ¶ ΡΗΟΙΙ ou ΗΡΟΗ? [G. N. Ch.]. L'Η a été prononcé après le P, et l'on a trouvé écrit ΡΗΟΓΑΙΣΙ (ῥόαισι). Autres considérations phonétiques. ¶ Remarques critiques et paléographiques sur l''Αθηναίων πολιτεία [A. Sakellarios]. Examen des conjectures de Blass et de Kenyon, auxquelles l'auteur substitue les siennes. Travail de 86 pages. ¶ Remarques critiques sur Isée et sur Eschine [G. A. Papavassiliou]. Corrections proposées pour plusieurs passages. ¶ Ad Livi XXI, 3, 4 [S. Vassis]. Repeti censet. Lire repetere censeo. ¶ Actes de la Société scientifique d'Athènes. C. E. RUELLE.

Bulletin de correspondance hellénique, XXIII, 1899. ¶¶ Jr-Jn. Inscription de Delphes. Sénatusconsulte de l'an 112 av. J.-C. [G. Colin]. Importante inscription gravée sur le soubassement du Trésor des Athéniens. Le sénat règle, à l'avantage des Athéniens, un différend entre les artistes
5 dionysiaques d'Athènes et ceux de l'Isthme et de Némée. Les deux collèges étaient indépendants, mais avaient, vers 140, conclu un traité d'alliance. C. réunit de très intéressants renseignements sur la constitution et l'histoire de ces deux associations. On savait déjà (CIA. II, 552) que le peuple athénien avait, après le règlement du procès, obtenu un décret favorable
10 des amphictyons : C. publie une copie plus complète, enrichie d'un fragment inédit, de l'inscription attique. ¶ Fouilles du port de Délos. Inscriptions [Pierre Jouguet]. Dédicaces des Hermaïstes (noter dans le n° 1 la forme déjà connue Mirqurio) et des Compétaliastes, magistri du collège qui honore les Lares compitales; de la corporation des Olearei (sic); de celle des
15 Χρυσοπῶλαι, que J. rapproche des ἀργυροκόποι d'Ephèse; des banquiers. Parmi les dédicaces, noter le n° 19, dédicace d'une statue de Jupiter Liber par quatre esclaves et un affranchi, à l'occasion de l'affranchissement de ce dernier. Vue d'ensemble du port de Délos au milieu du 1er siècle avant notre ère. ¶ La dodécade délienne [G. Colin]. Fragment d'une liste de dodécades, ou
20 sacrifices de douze victimes, célébrées à Délos par les Athéniens. La liste est de l'époque impériale et C. émet l'hypothèse que la dodécade délienne a remplacé à cette époque la théorie envoyée par Athènes, de même que la dodécade delphique a remplacé la théorie envoyée à Delphes et connue sous le nom de pythiade. ¶ Inscriptions d'Acræphiæ [Paul Perdrizet].
25 Décrets de proxénie en l'honneur de Chalcidiens, de Delphiens, d'un Ægirate, d'un Corinthien, d'un Thébain, de l'Athénien Eudémos f. de Sosistratos, et du romain M. Norcinius, L. f., d'un habitant d'Haliarte. ¶ Décret de Delphes pour le roi Pærisadès [Th. H.]. Le décret est rendu en l'honneur du roi Pærisadès et de la reine Camasaryé, fille du roi Sparto-
30 cos, probablement les mêmes qui avaient fait des offrandes aux Branchides. ¶ Peinture de vase représentant les Boréades [C. A. Hutton]. Amphore de Nola, où sont représentés luttant à la course les deux fils de Borée, Zétès et Calaïs. ¶ Termessos de Pisidie [Georges Cousin]. I. Inscriptions funéraires, au nombre de 60, mentionnant presque toutes l'amende à payer,
35 en cas de violation de sépulture, soit à Zeus Solymeus, soit au ἱερώτατον ταμεῖον, soit à la ἱερὰ βουλὴ et au δῆμος, soit à la πόλις. Noter le n° 32, où l'intéressé défend en somme de creuser une tombe nouvelle à côté de la sienne, sans prendre les précautions nécessaires pour consolider son caveau. ¶¶ Juil.-Nov. (paru en 1900). Inscriptions d'Acræphiæ (Paul Perdrizet).
40 Catalogues militaires qui ont le mérite d'être complets. P. y joint quelques observations sur l'onomastique béotienne et sur l'ordre chronologique des rôles militaires d'Acræphiæ. ¶ Delphes chrétien (J. Laurent). Les fouilles de Delphes ont mis à jour un grand nombre de morceaux architectoniques intéressants. L. étudie successivement les chapiteaux, impostes, chapiteaux-
45 impostes, les dalles, dalles de revêtement et parapets ornés de croix et roues monogrammatiques, dalles à ornementation orientale. La plupart de ces débris remontent au cinquième siècle. L. termine par une courte histoire du christianisme à Delphes, étudiant les monuments, qui n'ont pas laissé la moindre trace sur le sol, les textes qui se bornent à une seule
50 inscription du milieu du cinquième siècle où est nommé un évêque de Delphes, et la fin de Delphes, qui est abandonné dès le septième siècle. ¶ Inscriptions de Termessos de Pisidie (G. Cousin) <Cf. R. d. R. supra>. Nos 61-69, inscr. funéraires. P. 287 fragment de convention entre Termessos

et Dallé. Suivent trente inscr. honorifiques, dont bon nombre sont déjà connues, et qui n'ont d'intérêt que pour l'onomastique pisidienne. ¶ Inscr. de Delphes (G. Colin) <Cf. R. des R., supra>. C. achève l'étude du sénatusconsulte par l'examen de la rédaction et de la langue; observations sur la chronologie des archontes athéniens au deuxième siècle, motivées par l'important mémoire de Ferguson. ¶ Un miroir à boîte gravé (A. de Ridder). Contribution à l'histoire de l'art du dessin. R. étudie surtout le rendu des ombres et la figuration des reliefs sur une surface plane, au moyen des hachures. ¶ Inscriptions de Lycie (A. Diamantaras). Noter les inscriptions chrétiennes provenant de Mégisté. ¶ Notes d'épigraphie (Paul Perdrizet). Noter un fragment de catalogue éphébique, de Salonique. Parmi les inscriptions d'Amphissa, noter les meilleures copies de CIGS. III, 319, 321, 322 et deux nouveaux actes d'affranchissement provenant de l'Asclépieion ; parmi les textes de Delphes, le seul inédit est un fragment qui complète l'inscription relative à la proxénie d'Eképhylos de Pellène. ¶ Inscriptions de Delphes (Emile Bourguet). Sur trois archontes du IVe siècle. B. étudie le groupe dont font partie Théon (336/5), Dion (335/4) et Caphis (331/0). Entre Dion et Caphis, il propose, en s'appuyant sur des textes nouveaux, de placer Lykinos et Bathyllos (334/2), sans que l'ordre respectif de ces deux archontes soit fixé. Viendraient après Caphis, de 330 à 328/7, Charixénos, Eribas, Pleiston. ¶ Une nouvelle inscription du Pirée relative à Bendis (J. Demargne). Décret des orgéons de Bendis en l'honneur de l'épimélète de l'association. ¶ Inscriptions de Delphes (Th. Homolle). I. Décrets portant des monogrammes monétaires. Sur deux décrets se lit le sigle ΠΕ (=Πελλανέων), sur un autre AR (= Ἀρκάδων). II. Signatures d'artistes. Crésilas de Kydonia ; Antiphanès d'Argos, qui a travaillé à l'ex-voto des Arcadiens ; Daidalos fils de Patroclès de Sicyone ; Satyros de Paros, auteur de statues de bronze d'Idrieus et d'Ada, fils et fille d'Hecatomnos, frère et sœur de Mausole et d'Artémisia, élevées à Delphes par les Milésiens ; Sopatros de Démétrias, qui vivait dans le premier tiers du deuxième siècle avant J. C. ; Lykos, fils de Satyros, fin du quatrième et commencement du troisième siècle avant J. C. B. HAUSSOULLIER.

Mittheilungen des kaiserlich deutschen archaeologischen Instituts. Athen. Abth. Vol. 24 (1899). 1re livr. Etudes sur l'Asie-Mineure 4 (4 pl.) [A. Körte]. Un tumulus vieux phrygien près Bos-Öjük (Lamunia). Une stèle funéraire d'un certain Rufus trouvée en 1895 et portant une inscr. métrique de 8 vers, dont 7 hexamètres et un pentamètre, donne le nom antique de cette localité, Lamounia, qui à l'époque romaine devait être un village: près de là une nécropole, où on a trouvé divers objets, entre autres un tombeau du commencement du 5e s. ap. J.-C. Un peu plus loin les restes, sous forme de tumulus, d'un tombeau phrygien plus vieux de près de 2 000 ans : description, il était surmonté d'un phallus en pierre, retrouvé un peu plus loin, et qui, comme tous les phallus trouvés sur les tombes, était censé ranimer et conserver la force génitale du mort, de même que les vivres et les vêtements déposés dans la tombe servaient à ses besoins. Fouilles faites en cet endroit, elles n'ont rien appris de certain sur la disposition primitive de ce tumulus, on n'a pas trouvé de sépulture au centre. Trouvé outre de nombreux ossements, beaucoup d'objets divers en pierre, en métal, en os, intéressants parce qu'ils nous renseignent sur les coutumes des Phrygiens de cette époque, des poteries en grand nombre rappelant les poteries troyennes pour la technique, l'ornementation et la forme ; on en peut conclure la parenté des Phrygiens et des Troyens. Art. de 45 p. ¶ Contributions aux mystères d'Eleusis (2 pl.) [O. Rubensohn]. 1, Déméter

sur l''Αγέλαστος πέτρα. La tradition mentionnait parmi les quatre endroits où Déméter s'était reposée après ses longues recherches, l'ἀγέλαστος πέτρα, qui d'après les auteurs anciens devait se trouver en Attique; R. la place dans les contreforts au nord de l'Acropole, où était le Plutonion, cette entrée des 5 enfers par laquelle avait disparu Pluton, après avoir enlevé Kora. Description d'un relief votif d'Eleusis en marbre du pentélique, où l'on voit Déméter sur ce rocher. Cinq personnages dont trois hommes, une femme et une petite fille qui porte sur la tête la corbeille mystique, s'avancent vers une femme, Déméter, assise sur une pierre. 2, Vase avec relief d'Eleusis. Deux 10 fragments sur lesquels on voit en relief plusieurs personnages parmi lesquels on reconnaît Déméter. 3, Triptolème en laboureur. De tout temps T. était regardé à Eleusis comme l'inventeur de la charrue et comme le premier laboureur, et cependant nous n'avions que deux représentations de lui en laboureur, l'une sur un cratère attique du milieu du 5e s. de la 15 Bibl. Nat. à Paris, provenant de Cume, l'autre sur un scyphos du Musée de Berlin jusqu'ici inédit. Description. ¶ Une relation d'un voyage en Grèce au 15e siècle [E. Ziebarth]. Trouvé à l'Ambrosienne les « Schedae Ambrosianae » dont Muratori s'est servi pour son Thes. inscr. et qu'on croyait perdues. C'est le Cod. Ambros. C. 61 inf. ms. de mélanges, où nous 20 lisons le journal de voyage d'un Vénitien, Squarcione, le maître de Mantegna, qui visita la Grèce peu après la mort du condiotteri Bertholdo da Cà d'Este tué devant Corinthe en 1463. Texte en italien de son journal, où entre autres choses nous voyons citées des inscr. Commentaire. ¶ Fouilles. En Thessalie trouvé dans un tumulus un tombeau et dans l'intérieur un 25 petit vase d'argent. A Philippopel, Dorylaion, Kadikoï, Tralles, Tire, fragments d'inscr. funéraires ou sur bases. ¶¶ 2e livr. Les travaux à Pergame 1886-98 [C. Schuchhardt et Conze]. Rapport de 144 p. divisé en 4 parties: 1, Coup d'œil d'ensemble sur ces travaux, la contrée environnante, les conduites d'eau, la carte de la ville, les portes de la ville [Conze]; 2, Les con- 30 duites d'eau de Pergame [Schuchhardt]. On en a reconnu 7 en tout; 3, Topographie des environs de P. [Id.]. Indication des différentes villes anciennes en se dirigeant de la côte vers l'intérieur du pays, détermination de leur emplacement d'après les ruines, surtout celui d'Apollonis et de Doidye. 4. Sculptures et inscr. de la ville de Pergame [Conze] a. Sculp- 35 tures, statues, autels, reliefs (14); b. inscr. sur édifices (4), dédicaces à des dieux ou à des héros (12); à César (7); décrets honorifiques (9); inscr. funéraires (12); fragments (21) dont un décret du sénat d'environ 132 av. J.-C.; 5. Inscr. des environs de Pergame [S.]. Inscr. de provenances diverses au nombre de 89 dont plusieurs assez longues. ¶¶ 3e liv. Une ἱερὸς νόμος des 40 Eleusinies [H. v. Prott]. Restitution de C I A. 1.5. il faut lire ligne 2. προτέλεια il s'agit donc d'un sacrifice préparatoire (Bekker, Anecd 293.5. Προτέλειά ἐστι τὰ πρὸ οἵου δήποτε πράγματος θυόμενα) et non pas du grand sacrifice des mystères. Commentaire de l'inscr. qui est d'une importance capitale pour l'histoire du culte d'Eleusis, elle nous montre une concordance 45 étonnante entre les divinités des Eleusinies et celles du Thesmophories d'Athènes, d'où l'on peut conclure que les Eleusinies primitives étaient les Thesmophories d'Eleusis et qu'elles nous donnent une image de l'ancienne Eleusis bien plus nette que les mystères eux-mêmes, qui leur sont postérieurs. Elles n'ont pas été troublées par la grande révolution religieuse 50 qui fit de Iakchos le roi d'Eleusis. Ce que cette inscr. nous apprend sur la trinité du θεός, de la θεά et de Zeus Eubuleus et sur les transformations que subit le culte. ¶ Εὐστόν [Lud. Ziehen]. Un fragment passé inaperçu et publié par l'Εφ. ἀρχ. 1855. n° 2667 complète l'inscr. C. I. A. 2.631. Lire à la

lig. 12 τὸ δέρμα, ἅπαντος εὐστοῦ τ|ελέου — Εὐστόν qui se retrouve sur un inscr. de Milet dérive d'εὔειν griller et désigne une victime dont la peau a été brûlée et n'est pas à la disposition du prêtre, ici c'est un porc. ¶ Introduction du calendrier Asiatique [Th. Mommsen]. Nous avons des fragments de quatre exemplaires des décrets rédigés en grec et en latin et relatifs à l'introduction du calendrier Julien dans la Province d'Asie sous Auguste, ce sont ceux d'Apaméia, d'Eumeneia, de Dorylaion et de Priène. Celui de Priène nous renseigne complètement sur l'organisation de ce calendrier, surtout sur les jours intercalaires. ¶ Texte grec du décret de Priène [U.v.Wilamowitz-Moellendorff]. Restitutions et remarques. ¶ Monuments votifs d'Epidaure (1 pl.) [Chr. Blinkenberg]. Dans ce 2d article <cf. R. d. R. 23, 276, 29> B. étudie un relief en marbre sans inscr. On y voit à droite deux adorants plus petits que les autres personnages et qui s'avancent vers un autel derrière lequel se tient un groupe composé d'Asklépios et de sa famille, Epione, Machaon et Podaleirios, Panakeia et Jason. Ce relief est du 4e s., il est important parce qu'il nous montre quels étaient les personnages qu'on considérait alors comme membres de la famille d'Asklepios, et par suite quels étaient ceux qu'on en excluait alors. ¶ L'optique du théâtre grec [Wilh. Dörpfeld]. En réponse à A. Muller " Untersuchungen z. d. Bühnenaltertümern <VII Supplementbd. d. Philol.; R. d. R. 23, 131, 37>. D. soutient que la partie de l'orchestre située devant la scène était le meilleur endroit pour les acteurs pour y jouer et que c'est là qu'ils se tenaient, non seulement au 5e s., mais dans les siècles suivants ; qu'il en était de même à l'époque romaine, puisque la scène du théâtre rom. n'était pas autre chose qu'une partie de l'ancien orchestre. ¶ Le plus ancien décret du peuple athénien [W. Judeich]. Commente et restitue C. I. A. 4, 1, p. 57. 164 qui a du être rendu dans la 1re moitié du 6e s., au plus tard vers 560 av. J. C. Il concerne l'entrée des Salaminiens dans l'alliance Athénienne. Texte. ¶ Le vase de Midas d'Eleusis [R. Zahn]. Ce vase de forme ovoïde qui est au musée d'Athènes est composé de deux parties, le corps même du vase, dont la base forme une passoire, et au-dessus du vase une sorte de poignée arrondie en forme de demi-lune et creuse communiquant avec l'intérieur du vase et percée à son sommet d'un petit trou. Comme Clermont Ganneau l'a vu <Rev. Arch. 1899 cf. R. d. R. supra p. 213,3> il servait à puiser l'eau ou le vin dans un cratère, c'était une sorte de siphon ou mieux de pipette pareille à celle que décrit Héron Πνευματικὰ I, 7. On le plongeait dans le liquide, en fermant du doigt l'ouverture supérieure, dès qu'on enlevait le doigt, le liquide s'échappait par la base. ¶ Contribution à la prétendue inscr. d'hétaires de Paros [Ad. Wilhelm]. Rectification à la lecture de cette inscr. <cf R. d. R. 23, 279, 39>. Occasionnellement W. montre que les deux mots Ἐρωτίσκος et οὐστερομείνια d'une inscr. de Tanagra ne sont pas entièrement nouveaux comme le croit Reinach (Rev. Et. gr. 1899 cf. supra>. ¶ Fouilles : Athènes, Sunium, Trézène, Agulinitsa, Thermot (ménopes archaïques avec l'hydre de Lernes et l'inscr. Χάριτες et Εἶρις; inscr.), Céphalonie, Andros (musée), Paros (nécropole), Thera (théâtre), Autels avec inscr. trouvés près de l'endroit où on voit la trace des monuments votifs d'Artémidoros, Erétrie, Thessalie, Thrace. Inscr. à Tomoi. Mitylènes et Thyatire. ¶¶ 4e livr. Sur les fragments d'un vase corinthien d'Egine d'ancienne époque [F. Studniczka]. Complète l'étude de Pallat <cf. R. d. R 22, 295, 48> sur ce vase peint corinthien le plus ancien qui soit connu. 1. L'homme en marche; description. Restituer l'inscr. Τηλέστροφος dérivant de στρέφεσθαι « qui erre au loin » c'est ou bien un des compagnons d'Ulysse ou Télémaque. 2 Les animaux ailés qui se trouvent derrière

Telestrophos sont un attelage de chevaux ailés, l'un d'après l'inscr. se nomme Θόας, l'autre doit donc être Δίας, ce sont donc les deux chevaux d'Amphiaraos ; 3, Sur un nouveau fragment reconstitué par Zahn et Wolters on peut distinguer Eriphyle et Amphiaraos ; 4, Importance de ce vase pour l'histoire de l'art. ¶ Monuments votifs d'Epidaure 4 [Chr. Blinkenberg]. Un grand nombre de ces monuments votifs portent, outre l'inscr. votive, une marque spéciale ou symbole consistant en un cercle enfermant un dessin, accompagné d'un nombre au-dessous de 100, mais qui peut être répété deux ou trois fois. On ne peut déterminer l'époque exacte où ils furent gravés, mais, plus récents que les monuments votifs, ils semblent appartenir à la fin du paganisme et n'être pas antérieurs à 304/5 ap. J. C., ils doivent avoir servi à établir le droit de propriété de l'Asklépieion sur les autels et monuments votifs placés à l'air libre. Etude et description de ces symboles. ¶ Etudes sur l'Asie Mineure 5 (2 pl.) [A. Koerte]. Inscr. de Bithynie. Texte et commentaire de 48 inscr. copiées en 1893-1895 à Nikaia (Isnik) Gemlik (Kios-Prusias). Nicomédie, Prusias s/ Hypios (Üsküb-Kassaba) ; qques unes importantes, entre autres le n° 14 (de 108/9 ap. J.C.) dont les caractères présentent certaines formes qu'on n'aurait pas attendues dans une inscr. grecque de l'époque de Trajan. Art. de 53 p. ¶ Une liste de débiteurs du trésor d'Ilion [A. Brueckner]. Cette inscr. postérieure à 80 p. C. publiée par Schliemann Ilios p. 704, a été commentée par Haussoullier (Rev. Phil. 23 p. 166 cf. supra) d'après un texte fautif. B. en donne une mellleure copie d'après l'original qui est à Berlin et rectifie en certains points les conclusions de H. ¶ Ἕρμαιον [St. Dragoumis]. Propose de lire au § 124 du chap. Ἐπιγραφαὶ ἐπὶ χαλκωμάτων du Κατάλογος τ. ἐν Ἀθήν. ἐπιγραφικοῦ Μουσείου; au lieu de Ηερμοῦ : πολόνειον : [τι]μεσις : ΔΔΔ, ceci Ηερμοῦ : πολονείο : νέμησις ΔΔΔ. ¶ Dystos (2 pl.) [Th. Wiegand]. On trouve entre Érétrie et Karystos les ruines de la ville forte de Dystos, les plus importantes de toute l'Eubée ; elles sont situées dans la vallée du même nom en partie marécageuse, en partie très fertile. Description. ¶ L'Apollon Stroganoff [G. Kieseritzky]. Réfute Furtwängler qui a prétendu, Meisterwercken d. griech. Plastik p. 659-662, que l'Apollon Stroganoff était un pastiche moderne mauvais et absolument sans valeur. K. montre entre autres que l'argument que F. a tiré de l'appui placé sous le pied gauche de la statue et qu'il prétend n'exister que dans les statues de marbre, est sans valeur. ¶ Remarques épigraphiques sur les inscr. de Pergame publiées plus haut [M. Fränkel]. ¶ L'âge de la boîte en bois de Kahun <cf. R. d. R. 23, 278. 14> [F. v. Bissing]. Elle est de l'époque d'Aménophis 3 ou 4 c-à-d. de la fin de la 18e Dynastie. ¶ Fouilles. Le Portique d'Attale à Athènes. A. K.

ITALIE

Rédacteur général : Emile Châtelain.

Bullettino della commissione archeologica comunale di Roma. 27e année. N° 1. Les nouveaux fragments de la Forma Urbis (pl. 1 — 2) [R. Lanciani]. A l'occasion de la découverte, dans un mur de la via Giulia, de 451 fragments de la Forma Urbis Romae, L. refait tout l'historique des différentes découvertes de fragments du plan de Rome, qui commencèrent entre les années 1559 et 1565, et des différentes éditions qui en ont été données, y compris les fouilles et les publications les plus récentes. ¶ Dé-

couvertes topographiques et épigraphiques au 14e mille de la Via Tiburtina (cartes 3-4, fig.) [R. Lanciani]. Magnificence de la Via Tiburtina antiqua. L. l'étudie spécialement entre la station de Bagni (Aquae Albulae) et la carrière del Barco. Elle s'élevait de 4 mètres au-dessus du niveau de la campagne, en remblai construit avec 22.000 mètres cubes de travertin et soutenu par deux murs longs de 4.600 mètres ; sa largeur, près du double de celle de la via Appia, était de 6 mètres 70. Les documents d'archives montrent que ce reste magnifique fut démoli avec l'autorisation de Léon X, du 4 septembre 1519. Ce tronçon traversait une nécropole très riche qu'on est surpris de trouver à une telle distance de Rome ou de Tivoli ; textes de quelques épitaphes trouvées dans cette nécropole, ¶ Villa des Vibii Varii sur la colline de San Stefano (cartes 3-4, fig.) [R. Lanciani]. Contrairement à l'opinion commune, L. regarde les ruines de la colline San Stefano comme indépendantes de la villa Hadriana avec laquelle elles ne communiquent pas, ayant leur débouché vers Rome et Tivoli et formant une villa bien complète. Le propriétaire de cette villa fut Vibius Varus, gouverneur de Cilicie sous Hadrien. On arrivait à la villa en passant sur un très beau pont à deux ordres, absent des cartes, et encore à peu près inconnu. ¶ Nouveaux cippes « jugerales » des aqueducs [R. Lanciani]. Cippes de l'aqueduc de l'Anio vetus, au pied de Tivoli, donnant la distance de la porta Esquilinia de Rome. ¶ Découvertes dans l'ager Collatinus [R. Lanciani]. Sur les confins de la ferme de Lunghezzina, du côté de Corcolle, au lieu dit Capanna di Saponare, se trouve un conduit souterrain dans une grotte où on ne peut plus pénétrer que par le soupirail, un escalier d'une quarantaine de marches au moins conduit à une chambre souterraine où se réunissaient les adeptes d'un culte mystique. Sur la porte de cette chambre une peinture représente Hercule couronné par la Victoire. Le manque d'air respirable n'a pas permis à L. d'entrer dans la chambre. On a trouvé non loin l'épitaphe d'un sacerdos Liberi Patris et Solis invicti. ¶ Sur une inscription romaine faisant mention d'un centurio trecenarius [Dante Vaglieri]. Etude du cursus honorum d'un personnage qui fut optio equitum, vexillarius equitum, fisci curator, evocatus, centurio in cohorte I vigilum, centurio statorum, centurio cohortis XIII urbanae, centurio cohortis X praetoriae, enfin centurio trecenarius legionis VII Claudiae, piae, felicis. V. conclut que le trecenarius peut être le commandant des speculatores, sans être pour cela dans le rang, qu'il était plutôt un officier chargé d'une mission spéciale, que cette mission pouvait faire entrer dans la confiance de l'empereur. ¶ Récentes découvertes d'antiquités [G. Gratti]. Devant le temple de Saturne, au Forum, arc qui soutenait l'escalier monumental et égoût construit en pépérin, voûté. Près de la pierre noire, puits du Moyen-âge, contenant des débris d'architecture et des poteries. Près du lapis niger, statuette archaïque tenant le lituus ou le pedum, inscription indiquant l'adjudication de travaux à exécuter dans différents quartiers de Rome, vers la fin de la République. Mise au jour du vrai niveau de la voie sacrée, et, de chaque côté, des gradins montant au temple d'Antonin et à la Regia ; égoûts sous la voie sacrée et près du temple de Vesta ; entre les temples de Faustine et de Romulus, dédicace à L. Caesar ; près de ce dernier temple, dédicace à Hadrien ; près de la maison des Vestales, maison privée de basse époque. Derrière la fontaine del Marcherone, dans le jardin des Farnèse, nombreux morceaux du plan de Rome. Découverte, hors porta Portese, d'un important fragment de l'inscription jusqu'ici attribuée à Turia, femme de Q. Lucretius Vespillo, et que Vaglieri vient de démontrer appartenir à une autre femme. Au Corso d'Italia, les p. p. Carmes ont découvert

des inscriptions d'un colombaire, en partie encore en place, se rapportant aux affranchis de la famille Vergilia ; texte de ces inscr. et de beaucoup d'autres trouvées au même endroit. ¶ R. CAGNAT, *Cours d'épigraphie latine*, 3e édition [Cantarelli]. Edition très améliorée. D'une grande utilité. ¶¶ N° 2. La collection archéologique de Giovanni Ciampolini (fig.) [R. Lanciani]. Histoire de cette collection, L. veut montrer que l'Hercule d'Apollonius ainsi que l'Hercule et Télèphe proviennent des « Stabula quattuor factionum » que nous savons avoir contenu d'autres œuvres d'art. ¶ La basilique Aemilia au Forum romain [Gatteschi]. Son histoire ; son architecture et ses dimensions. ¶ Découvertes récentes d'antiquités [G. Gatti]. Au Forum : 1° Le lapis niger et la stèle archaïque avec inscription. G. expose les raisons pour lesquelles il croit que le pavé noir trouve en cet endroit et les substructions qu'il recouvre en partie sont la tombe de Romulus ; G. voit entre les textes, les traditions et la découverte archéologique, un accord qui ne saurait être fortuit. L'inscription archaïque, gravée sur la pyramide, est un règlement religieux d'une haute antiquité ; elle est peut-être du commencement du 6e siècle avant J. C. — Arca de la basilique Aemilia : les travaux pour le déblaiement sont commencés ; on y a trouvé une dédicace à L. Caesar. Cippes de Fabius Titianus, qui orna le forum de statues. A la Regia on a mis au jour les divisions intérieures. Devant la basilique de Constantin, beau fragment de la voie sacrée. Épitaphes trouvées au Campo Verano, entre le 3e et le 4e mille de la Via Cassia ; suite des inscriptions trouvées hors la porte Salaria, dans le terrain des Carmes. ¶¶ Nos 3-4. Les fouilles du Forum. 1° La basilique Aemilia (pl. 13-15, fig.) [R. Lanciani]. On a découvert le long du forum, là où est la basilique Aemilia, un portique du 5e siècle ap. J. C. et des chambres fermées par un mur de tuf. On a eu tort d'y chercher les tabernae novae ; ce devait être une dépendance de la basilique. Les documents qui parlent de l'édifice détruit par le cardinal Corneto, le représentent comme carré, ce qui concorde avec l'attribution au temple de Janus. L. appuie par de nouveaux arguments la thèse que les colonnes qui ornaient la basilique au temps de Pline ont été transportées à Saint-Paul hors les murs et ont péri dans l'incendie de cette basilique. On a trouvé, à l'angle de la basilique voisine du temple d'Antonin, un fragment du pilastre d'angle encore en place et une dédicace à L. César en morceaux. ¶ Monuments épigraphiques retrouvés dans le Forum romain [G. Gatti] : 1° Fragments des fastes consulaires donnant les noms des tribuns militaires de 374 à 378 et des consuls de l'année 422 à 433, trouvés à la basilique Aemilia ; 2° Dédicace de Maxence à Mars invictus pater, et aux fondateurs aeternae Urbis, érigée aux Palilies de l'an 308, le 21 avril, jour anniversaire de la fondation de Rome ; 3° Devant St-Hadrien, dédicaces à Maximien, Constantin, Théodose ; 4° Inscriptions commémoratives de statues érigées au Forum par Petronius Maximus ; 5° Près du temple d'Antonin, inscription mentionnant le Sicininum, nom topographique déjà connu, mentionnant un quartier ou un groupe de maisons de l'Esquilin 6° Sur l'area de la basilique Aemilia, inscription votive à Vesta, par un fictor, pour le salut de Caracalla ; 7° Dédicace à la déesse Vienna, par un gaulois de Vienne, M. Nigidius Paternus, duumvir resté fidèle au culte national dans le municipe sans doute voisin de Rome d'où provient cette pierre ; 8° Autres inscriptions sacrées, honoraires, publiques ; 9° Inscriptions funéraires. ¶ La cloaca du vicus Jugarius [B. Luini]. Égoût très antique, mais encore en état de servir. Les différences dans la construction s'expliquent par des réparations faites à l'époque impériale. ¶ Récentes découvertes d'antiquités à Rome et dans la banlieue [G. Gatti]. La curie

a été déblayée jusqu'au sol du comice. On a trouvé là une inscription funéraire et une dédicace à Septime Sévère, faite entre les années 209-211 par les Kalatores pontificum. Découverte du sol antique du vicus Tuscus et de la plate-forme sur laquelle est construit le temple de Castor. Dans une chambre de la maison des Vestales, trésor de 397 monnaies d'or du bas empire enfoui en 472. Empereurs d'occident : Constance II, Valentinien III, Libius Severus, Antemius et Eufemia sa femme, 337-472 ; empereurs d'orient : Marcianus, Léon I, 450-474. Traces d'un grand édifice sur lequel fut bâtie la basilique de Constantin. Rue S. Chiara, restes des thermes d'Agrippa. Débris divers et substructions dans différents quartiers. Dans le Tibre, diplôme militaire donné par Marc Aurèle et Vérus à un soldat de la Cohors I Flavia Canatenorum. Inscriptions funéraires trouvées dans divers quartiers. Suite des inscriptions du colombaire du terrain des Carmes. ¶ D'un nouveau cippe du pomerium de Rome (fig.) [O. Marucchi]. Ce cippe est du règne de Vespasien et de Titus, en 75, après les victoires de Q. Petilius Cerealis, en Bretagne, qui recula les limites de Claude, à la suite de ses victoires sur les Briganti. On sait qu'à une extension du pomerium devait correspondre une extension de l'Empire, le cippe a dû être trouvé non loin de son emplacement, vers les limites actuelles du Trastèvère. ¶ Notes épigraphiques [G. Tomassetti]. Textes et commentaires de 12 inscriptions latines. ¶ Sur un scarabée égyptien avec inscription grecque [H. Vuensch]. Amulette avec formules préservatrices. ¶ Actes de la commission [G. Gatti]. Recherches de fragments du plan de Rome sur l'area du Forum pacis. Précautions pour qu'aucun dommage ne résulte des restaurations projetées à Ara coeli. Mise en ordre des fragments d'architecture accumulés au Tabularium. Avis favorable pour la conservation de l'édifice antique en partie découvert à la Farnésine, pour que l'atouillard, de l'Académie de France, puisse faire des fouilles à l'Isola Tiberina. Mesures pour préserver les tombeaux trouvés en 1871 près la porta Salaria, pour faire lever des plans des substructions antiques mises au jour. ¶ Catalogue des objets d'art antiques découverts par les soins de la commission archéologique municipale. 1re Section : Statues et torses, 1 ; bustes et têtes, 9 ; bas reliefs, 5. 2e Section : Terre cuite et verre, 8. 3e Section : Bronze, 12 monnaies d'époques et de provenance diverses. 4e Section : Débris d'architecture, 6 ; inscriptions, 12. Henry THÉDENAT.

Mélanges d'archéologie et d'histoire, publiés par l'École française de Rome. XIXe année, 1899. Une vie d'humaniste au XVe s. Gregorio Tifernas [Louis Delaruelle]. G. Tifernas occupe aujourd'hui parmi les humanistes un rang secondaire; peut-être cependant son mérite a-t-il été supérieur à sa renommée. Sa vie nous est connue surtout par ce qu'il dit de lui-même dans ses vers et dans les dédicaces de ses ouvrages. Sa biographie. ¶ Chronique archéologique africaine. 4e rapport [St. Gselt]. Ethnographie. Archéologie indigène. 2. Archéologie punique. 3. Archéologie romaine. 4. Musées. Publications diverses. Nécrologie. ¶ Les mss. de la Reine Christine aux Archives du Vatican [G. de Manteyer]. Suite. <Cf. R. d. R. 23, 282, 26> Histoire et identification de quelques-uns de ces mss. ¶ Deux portraits de l'époque hellénistique [André Chaumeix]. Ces deux têtes ont été trouvées à Velletri, on ne sait quand ; une serait le portrait tout fantaisiste d'un Alexandre idéalisé et quelque peu affadi, tel que l'a imaginé l'art hellénistique; l'autre, plus réaliste, représenterait un prince de l'époque des Diadoques. ¶ Le domaine impérial à Rome. Ses origines et son développement du Ier au IVe s. [L. Homo]. Le but de la politique impériale, poursuivi durant trois siècles, fut d'anéantir graduellement l'influence de l'aristocrarie sénatoriale; or le

Sénat était puissant surtout à Rome, et il l'était parce que l'aristocratie possédait à titre privé une grande partie du sol, et que d'autre part le domaine public était placé sous le contrôle de magistrats annuels qui se recrutaient dans ses rangs. L'empereur avait donc intérêt à constituer un grand domaine urbain et à l'étendre sans cesse aux dépens de l'aristocratie. C'est ce qui arriva. Au IIIe siècle, l'empereur est devenu le premier propriétaire foncier de Rome comme il est le maître incontesté de l'état. L'auteur étudie les agrandissements successifs de ce domiane depuis Auguste. ¶ Fragment de bas-relief grec [A. Chaumeix]. Il a été trouvé aux environs de Tusculum, il est d'un travail très fin et d'un dessin très élégant; il a une véritable valeur artistique; il représenterait un philosophe. ¶ Deux lettres inédites de Pierre Danès [L. Delaruelle]. Écrites en mars-avril 1839. Détails sur la vie de Danès, son cours au Collège de France, etc. ¶ Observations critiques sur le texte de Solin [Alcide Macé]. M. revendique quelques-unes des corrections de Mommsen dans sa 2e éd. de Solin; il communique ensuite quelques leçons du Vaticanus 3343 pour prouver que ce ms. ne mérite pas d'être négligé comme l'a fait M. ¶ Les scholae de sous-officiers dans le camp romain de Lambèse [M. Besnier]. Un passage de Marcien, reproduit au Digeste, 47, 22, 1, nous apprend qu'il était interdit aux soldats de l'armée romaine de former des associations dans les camps. Cependant l'existence des collèges militaires est attestée par les inscr. On a dressé la liste de ces collèges, elle est assez considérable. Les documents qui les concernent sont le plus souvent datés, il est remarquable qu'ils appartiennent presque tous à la même époque, le commencement du IIIe siècle. L'institution des collèges militaires doit, selon toute vraisemblance, être attribuée à Septime Sévère, elle mérite d'être rangée parmi les mesures prises par cet empereur pour réformer l'armée et rendre le métier des armes moins pénible. Comment concilier tous ces faits avec le témoignage de Marcien? Dans la phrase du jurisconsulte, le mot milites désigne simplement les simples soldats; en effet, nous n'avons aucune preuve qu'ils aient pu former des collèges militaires; tous ceux que nous connaissons ont été constitués par des sous-officiers, des gradés, des soldats d'élite, cornicularii, beneficiarii, optiones, cornicines, equites legionis, etc. Lambèse nous a fourni les textes les plus complets sur ces collèges; ils comprennent deux parties : la dédicace au prince et le règlement du collège. Chaque collège avait une caisse, arca, qui était alimentée par les cotisations; on payait un droit d'entrée très élevé; 750 deniers = 815 fr. Dans le collège des Cornicines, cette somme était payable en plusieurs fois. On ne profitait des avantages assurés par la caisse commune que si l'on s'était complètement libéré envers elle. A ce droit d'entrée appelé scamnarium, correspondait l'anularium, somme payée aux sous-officiers au moment de leur libération; ce droit variait entre 544 f. et 1630 f. La caisse fournissait aussi à d'autres besoins; elle venait en aide aux sous-officiers qui se déplaçaient pour travailler à leur avancement. Les collèges militaires étaient donc, en réalité, des sociétés de secours mutuels, et non de simples caisses de retraite, comme le croyait L. Renier, ou des associations funéraires. La forme particulière du monument sur lequel est gravée l'inscription, indique que la Schola devait avoir la forme d'une basilique. Plan du camp de Lambèse. ¶ Les suffètes de Thugga d'après une inscr. récemment découverte [L. Homo]. Elle est du règne de Tibère; on doit la placer entre le 25 janvier 48 et le 15 janvier 49. Explication relative à la mention de deux suffètes. ¶ Le cimetière chrétien de Thessalonique [P. Perdrizet]. 8 inscr. grecques ou latines. Albert MARTIN.

Mittheilungen des k. deutschen archaeologischen Instituts.

Röm. Abth. T. XIV 1899. Fasc. 1. Sur un bas-relief del Museo nazionale Romano [W. Amelung]. Monument publié par Savignoni dans le Bull.della Comm. arch. com. di Roma, 1897, pl. V, p. 73. A. complète et rectifie les explications présentées par S. en comparant ce bas relief avec un monument à peu près identique découvert au Musée du Vatican. ¶ Cybèle-Orans [W. Amelung]. Zosime, Historia nova, l. 2, ch. 31, raconte que Constantin fit transporter à Constantinople une vieille statue qui se trouvait dans le sanctuaire de la Δινδυμία à Cyzique. Des changements furent faits à la statue qui représentait une Cybèle avec les lions ; on enleva les lions et on changea la disposition des mains, afin de transformer la déesse païenne en une Maria orans. Influence de cette transformation pour l'histoire de l'art chrétien. ¶ Céramique de l'Apulie préhellenique [M. Mayer]. Article de 68 p. faisant suite à un article intitulé La Messapie (Mitth. XII cf. R. d. R. 22, 306, 14). Celui-ci est intitulé La Pencezia. Après une longue introduction dans laquelle l'auteur s'applique à déterminer le champ de ses recherches (il exclut Tarente), il décrit quatorze urnes, sept grands vases avec décoration ad arco, il essaie de fixer la chronologie de ces objets ; il étudie ensuite le style de Bari depuis ses origines. Style de Ceglie, Canneto; importance de Putignano. Rapport des Crétois avec l'Apulie. ¶ Etudes iconographiques [J. Six]. 14. Mausolles, prince de Mylasa, satrape de Carie. Comparaison de monnaies avec une statue du fronton du Mausolée. 15- Alexandre III, roi de Macédoine. Monnaies représentant Alexandre avec le type d'Héraclès, monnaies frappées durant la vie du conquérant. 16. Alexandre IV, roi de Macédoine. ¶ Artémis et Hippolyte [E. Petersen]. On connaissait diverses reproductions d'un sujet concernant le mythe d'Artémis, sans pouvoir indiquer sûrement la nature du sujet ; la plus complète de ces reproductions, qui sont toutes des peintures murales de Pompéi, est le n° 253 des Wandgemälde de Helbig ; l'auteur la rapproche d'une nouvelle peinture murale publiée par Sogliano dans les Notizie, 1897, p. 32 ; et il montre que ces diverses peintures se rapportent toutes au mythe d'Artémis et d'Hippolyte. ¶ Appendice à la p. 97 du t. 13. L'orphisme dans la peinture des vases de l'Italie méridionale [E. Petersen]. L'influence des idées orphiques sur les vases de l'Italie du sud n'est pas encore suffisamment démontrée. ¶¶ Fasc. 2. Les inscriptions de Pompéi, en langue osque, servant à des indications de route [A. Mau]. Nissen avait expliqué ces quatre inscriptions et les avait toutes rapportées au siège de la ville par Sylla ; Degering en a trouvé une cinquième et a cherché à les expliquer. Les critiques de D. ne sont pas justifiées et son explication n'est pas acceptable. ¶ Athéna Hephaistia [Lennart Kjellberg]. Le type de l'Athéna Hephaistia a été étudié dernièrement par Reisch et Sauer. La statue qui est considérée comme reproduisant ce type est aujourd'hui privée de sa tête. Reisch pense que le type de cette tête existe pour nous dans l'Athéna à la ciste du Louvre. L'auteur en trouve un second exemplaire dans une statue du musée de Stockhom, qu'il rapproche de celle du Louvre. ¶ Sur les tablettes en bois encastrées dans le mur à Pompéi et sur le passage de Pline 35, 49 [O. Donner von Richter]. Polémique surtout contre Robert. ¶ Le prétendu Templum Matidiae sur la place Capranica [Ch. Huelsen]. Observations faites sur les lieux, il y a 14 ans, par H. et Schulze ; H. juge à propos de les publier aujourd'hui, parce qu'il voit qu'on accepte trop généralement le système de Lanciani sur cette question, système qui est faux. Voici le résultat auquel H. et S. sont arrivés ; entre le Pantheon, le nord de la Septa et la Columna Divi Marci, et très vraisemblablement au nord de la moderne Via dei Pastini,

il y avait un groupe de trois édifices, dont le nom se rattachait à des membres de la famille impériale au commencement du 2e s. ; c'étaient deux galeries qui portaient le nom de la belle-mère d'Hadrien, Matidia, et de la sœur de Trajan, Marciana, et un Héroon élevé en l'honneur d'Hadrien, après sa mort. Les grosses colonnes en cipollin, qui se trouvent entre le Vicolo della Spada d'Orlando et le Panthéon ont appartenu à l'un de ces trois édifices ; mais on ne sait auquel. On ne sait aussi rien de sûr sur les restes des monuments qui sont dans les environs ; une seule chose est certaine, l'orientation de ces débris est la même que celle du Panthéon, de la galerie qui l'entourait, et d'autre part, celle du temple et du portique de la Piazza di Pietra. ¶ La naissance d'Aphrodite [E. Petersen]. Représentation de la naissance d'Aphrodite sur une hydrie attique de la galerie municipale de Gênes, du milieu du 5e s. Cette peinture se rattache au bas-relief de la villa Ludovisi et peut servir à l'expliquer ; R. rapproche ces deux monuments du relief qui se trouvait sur la base du trône de Zeus à Olympie, et qui, d'après Pausanias, 7, 8, reproduisait le même sujet. Suit un appendice sur les ἐρύματα de ce même trône, Paus. 7, 4. ¶¶ Fouilles et recherches [E. Petersen]. < Cf. R. d. R. 23, 283, 25 > Recherches d'Orsi dans les grottes et les tombes découvertes sur les monts Tabuto et Monteracello près de Comiso, province de Syracuse (intéressantes pour la question des modes de sépulture), et sur les découvertes faites près de Matera et relatives à la vieille civilisation des Siculés. ¶¶ Fasc. 3 et 4. Pompeiana [Ad. Michaelis]. Pompéi est en complet accord avec le développement de l'art hellénistique. Il est faux que le prétendu temple dorique, l'Hécatompedos, soit d'un caractère contraire à tous les autres temples grecs et qu'il forme un groupe à part d'un caractère italique. Un examen plus approfondi des temples italiques avec ceux de Pompéi montre entre eux des différences évidentes, même le temple de Podium apparaît comme un temple qui n'est pas exclusivement italique. Rapprochements surtout avec les monuments de l'Asie Mineure. ¶ Un bas-relief de la frise du Tabularium [H. Lucas]. Fragment de bas-relief vu au Forum romain à la fin de 1897 ; il est des commencements de l'époque impériale, peut-être même de l'époque d'Auguste, et représente un berger découvrant Romulus et Rémus. Comparaison avec la frise d'un bas-relief du musée de Naples ; ces deux reliefs appartiennent à deux monuments différents ; ce qui est caractéristique dans le fragment du Tabularium, c'est l'absence de la louve ; ce monument reproduit une légende dans lequel cet animal n'avait aucun rôle. ¶ Remise d'impôts accordée par Adrien [E. Petersen]. Bas-relief représentant quatre soldats, deux à droite, deux à gauche, au milieu un officier ; les soldats sont en civil, ils ont pour vêtements la tunica et les caligae ; les deux de droite n'ont pas été mutilés ; ils portent des tablettes ; il est probable que les deux soldats de gauche en portaient aussi, mais la tête et le haut du corps manquent ; à droite est représentée une colonne non cannelée, placée sur un soubassement formé de trois escaliers. Le sujet représente les tablettes des dettes brûlées par l'ordre d'Hadrien, cf. Spartien, Vita Hadr. 7. ¶ Sur d'archaïques offrandes italiques [L. Stieda]. Examen au point de vue médical d'un certain nombre d'anciens monuments étudiés jusqu'ici seulement au point de vue de l'art, de l'histoire et de la religion, et représentant les diverses parties du corps. ¶ Gemmes impériales modernes [E. Petersen]. Démontre la fausseté de trois de ces gemmes : la première a appartenu au banquier Biehle de Vienne et est aujourd'hui à Philadelphie ; la deuxième est un camée de Vienne acheté par von Sacken en 1869 ; la troisième se trouve au musée

Hawkins dans le musée de South-Kensington. Le modèle qui a servi à l'auteur de ces gemmes est le bas-relief de Titus Triumphator, tel qu'il est dans l'arc de triomphe de la Via Sacra. ¶ Miscellanea epigraphica. [Ch. Huelsen]. 24. Inscr. relatives au théâtre de Pompée. L'inscr. citée par Flavio Biondo « genium theatri Pompeiani » a été à tort mise parmi les inscriptiones falsae et suspectae, C. I. L. VI, 55. — 25. L'inscr. en distique, C. I. L. VI, 1206, se rapporte peut-être au monument désigné sous le nom de Trophées de Marius. 26. De quelques inscr. récemment trouvées au Forum romain. Complément à l'art. « Die Regia » dans le Jahrb. des Instituts 1889, p. 228-233. ¶ Vitellius [E. Petersen]. Il s'agit d'un des plus beaux bustes de Vitellius, trouvé en 1870, près des Thermes de Dioclétien ; description détaillée de ce monument dont l'authenticité n'est pas douteuse. ¶ L'adoption d'Hadrien [Édm. Groag]. Polémique contre H. Dessau qui tout récemment a traité la question de l'adoption d'Hadrien par Trajan, et qui a conclu en disant qu'il n'était arrivé au trône que par un artifice de Plotina. Q. montre que l'adoption d'Hadrien a été un acte réfléchi de Trajan et que bien avant sa mort l'empereur pensait à faire d'Hadrien son successeur. Une des principales preuves qu'il donne est un des bas-reliefs de l'arc de triomphe de Bénévent, bas-relief qui représente, à côté de Trajan, la déesse Roma s'appuyant sur l'épaule d'Hadrien, ce qui était une façon claire d'indiquer le successeur à l'empire; l'arc de triomphe fut dédié à Trajan par le Sénat en 114. Discussion contre Domaszewski, qui prétendait que ce monument appartient à l'époque d'Hadrien. ¶ Fouilles et recherches [E. Petersen]. S'occupe surtout des fouilles d'Orsi en Sicile, découverte de rasoirs, couteaux, etc. Albert MARTIN.

Rivista di filologia e d'istruzione classica. Année 27, 1899. Fasc. 1. Quaestionum Ennianarum particula IV [Carl. Pascal]. 1. Les deux vers « Asta atque Athenas anticum », etc. (Vahl p. 132) se rapportent à une tragédie d'Ennius, intitulée Medea exsul, dont les anciens ne nous ont rien dit. 2. Les vers conservés par Isidore (Orig. I, 23), sur une femme impudique sont bien d'Ennius ; il avait sous les yeux un passage de Naevius sur le même sujet. 3. Emprunts faits par Pomponius et Novius à Ennius. 4. Les vers de l'Ambracia d'Ennius " et aequora salsa rege ingentibus ventis " (ap. Non. 183, 3; Ribb. Röm. Trag. 211) se rapportent à la conquête de l'Illyrie par les Romains, cf. Tite-Live, 38, 7, 2, 5. Emprunts faits par Ennius à Epicharme. ¶ Sur le premier voyage de Platon en Sicile [C. O. Zuretti] Montre comment s'est formée sur les voyages de Platon en Sicile, sur sa vente comme esclave à Egine, une sorte de stratification de légendes; les éléments vraiment certains que nous possédons sur cette question. ¶ Le messager dans la tragédie grecque [Dom. Bassi]. L'introduction du messager sur la scène remonte aux origines même de la tragédie ; elle est indispensable d'après la conception que les Grecs se sont formée de la tragédie; il a pour mission d'annoncer τὰ πεπραγμένα ; à côté de l'ἄγγελος proprement dit, divers personnages secondaires peuvent faire son office. Ces personnages, aussi bien que l'ἄγγελος, sont anonymes ; pour Sophocle et Euripide, les pédagogues et les nourrices font un peu fonction de confidents ; surtout après l'introduction du troisième acteur, le rôle de l'ἄγγελος fut mieux déterminé ; on peut dire d'une façon générale, qu'il a pour mission d'annoncer la catastrophe finale. L'auteur classe ensuite les 33 tragédies qui nous sont parvenues, en trois catégories : 1° Tragédies avec l'ἄγγελος ; 2° tragédies avec un personnage qui en fait fonction ; 3° tragédies sans l'ἄγγελος. Dans la première catégorie de tragédies, il y a quelquefois plus d'un ἄγγελος, il peut y avoir aussi un ἐξάγγελος ; pour ce dernier, il faut

s'en tenir à la définition d'Ammonius : ἄγγελος πᾶς ὁ ἀγγέλλων τὰ ἔξωθεν, ἐξάγγελος δὲ ὁ τὰ ἔξωθεν τοῖς ἔξω διαγγέλλων. Cette distinction n'a pas toujours été bien observée dans les manuscrits et dans les éditions. Quant au caractère du messager, bien qu'il soit un esclave, il n'en a pas moins souvent des sentiments
5 élevés. ¶ Note sur un passage de Tite-Live, 9, 16, 16 [A. Cima]. Ce passage ne s'explique que si on le compare à Xen. De re eq. 5, 5. ¶ Virgilio et Vergilio [Rem. Sabbadini]. Le nom du grand épique romain a traversé quatre phases : 1, Latinité classique, Vergilius ; 2, basse latinité, Virgilius ; 3, littérature italienne, Virgilio ; 4, langue vulgaire Vergilio et Vercilio.
10 ¶ Ennius et Ausone [L. Valmaggi]. Deux fragments d'Ennius, altérés par Ausone, doivent être réunis et écrits ainsi : populeae russescunt frondes. ¶ Le premier volume du papyrus d'Oxyrhynchus [G. Fraccaroli]. Analyse détaillée du volume, importance des morceaux découverts. ¶ A. E. HAIGH, *The tragic drams of the Greeks* [G. Fraccaroli]. Excellent. ¶ CL. LINDSKOG,
15 *Studien zum antiken Drama* [G. Fraccaroli]. Mérite la discussion. ¶ Fr. H. M. BLAYDES, *Aeschyli Agamemnon ;* — ID. *Adversaria in varios poetas graecos et latinos* [G. F.]. Des qualités et des défauts. ¶ Aug. FRANCHETTI, *I Cavalieri d'Aristofane.* — *Il Pluto d'Aristofane,* trad. con note di D. COMPARETTI [G. F.]. Traductions bien vivantes. ¶ Αἰσχύλου σράματα, τῇ συνεργασίᾳ E.
20 Ζωμαρίδου ἐκδιδόμενα ὑπὸ N. WECKLEIN. T. 2 et 3 [G. F.]. Éloges. ¶ Theod. KOCK, *Aristophanes. Ausgewählte Komödien. 3. Die Frösche* [C. O. Zuretti]. Assez peu de changements avec l'éd. précédente. ¶ *Aristotelis* Πολιτεία Ἀθηναίων ed. G. KAIBEL et U. de WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF [C. O. Z.]. Cette 3e éd. montre le progrès qu'a fait le texte dans ces dernières années.
25 ¶ Gust. SCHNEIDER, *Die Weltanschauung Platos dargestellt im Anschlusse an den Dialog Phädon* [C. O. Z.]. Atteint son but. ¶ Nicola PERINI, *Reliquie di Oidipodia nell'Odissea ;* — ID. *Un secundo frammento di Oidipodia nell' Odissea* [P. Cesaero]. Contestable, mais soigné. ¶ Otto SEECK, *Geschichte des Untergangs der antiken Welt* [Vinc. Costanzi]. Importance capitale.
30 ¶ Rud. von SCALA, *Die Staatsverträge des Alterthums* [V. C.]. Critiques de détail. ¶ Otto THIEME, *De sententiis gravibus et amoenis, quae in scriptis Cornelii Taciti passim reperiuntur,* 1 ; — Al. MANONI, *Sentenze di P. Cornelio Tacito scelte e tradotte* [L. Valmaggi]. Utile. ¶ Nic. FESTA, *Le odi e i frammenti di Bacchilide.* Testo greco, traduzione e note [A. Cima]. Ne répond pas
35 assez à son but. ¶ Essai de bibliographie Livienne [Enrico Cocchia]. Examine les ouvrages d'Alberto Piro et C. P. Burger sur la guerre samnite ; d'O Schwab et de G. Zito sur la bataille de Cannes ; de R. Oehler sur la bataille du Métaure, de Wilh. Soltau et G. B. Bonino sur l'œuvre de T. L. ¶ Umb. NOTTOLA, *Note di stilistica latina ;* — P. ERCOLE, *Cornelio Tacito. La vita di Gn. Giulio Agricola* [E. Cocchia].
40 Éloges. ¶ Bruno MANGIOLA, *Studi Virgiliani. Bucoliche* [V. Ussani]. Sera plus heureux une autre fois. ¶ P. TAMBRONI, *Note Falische* [Pascal]. Peu acceptable. ¶ Att. LEVI, *Dei suffissi uscenti in sigma* [C. P.]. Éloges. ¶ N. PERSICHETTI, *Alla ricerca della via Caecilia* [E. F.]. Bon. ¶ Th. MOMMSEN, *Eugippii Vita Severini* [E. F.]. Éloges. ¶¶ Fasc. 2. De servorum personis in Aulu-
45 laria Plautina [A. Tartara]. Il n'y a pas de contradiction dans le rôle des esclaves de cette pièce ; manière dont les pièces de théâtre ont été remaniées à Rome par les auteurs eux-mêmes. ¶ La critique du Dialogue des orateurs dans ces dix dernières années [L. Valmaggi]. Indique les éditions, les études sur les mss., sur le texte ; longue discussion dans laquelle l'auteur maintient
50 l'opinion qu'il avait exprimée dans son édition, il y a dix ans, le Traité des Orateurs n'est pas de Tacite. ¶ Sur un cas de syllaba anceps dans Tibulle, 1, 3, 18 [P. Rasi]. Lire : Saturnique sacram, en attribuant à "que" un sens explicatif et déclaratif. ¶ Sur le prétendu cynisme d'Horace [A. Cima].

Discussion sur le " relicta non bene parmula "; les anciens n'ont dû voir là qu'une plaisanterie permise. ¶ De Eumenidum specie ab Aeschylo adumbrata [Pl. Cesareo]. Eschyle a donné aux Euménides des attributs nouveaux propres à exciter la terreur; une partie des obscurités qui nous embarrassent vient sans doute de l'état actuel du texte, mais aussi du poète lui-même; discussion sur le chant des Euménides. ¶ L'épigramme de Porcius Licinus [V. Ussani]. Restitution de l'épigramme. ¶ Un autre ms. encore inexploré des Caractères de Théophraste [D. Bassi]. C'est l'Ambrosianus c. 82. ¶ Le concept historique de la démocratie romaine d'après un livre récent de sociologie [E. Cocchia]. Il s'agit du livre de Julius Schwarez, Die Römische Massenherrschaft, dont le crit. conteste les explications. ¶ Radu J. SBIERA, *Die prosodischen Funktionen inlautender muta cum liquida bei Vergil* [P. Rasi]. Excellent. ¶ B. KEIL, *Aelii Aristidis quae supersunt omnia* [C. O. Zuretti]. Éloges. ¶ Aug. BALSAMO, *Euripides, Hippolytos* [C. O. Z.]. Beaucoup de zèle. ¶ P. WENDLAND, *Philonis Alexandrini opera quae supersunt* [C. O. Z.]. 3e vol. soigné comme les précédents. ¶ Mario FUOCHI, *Omero. Il libro terzo dell'Iliade*; — Ach. BELTRAMI, *Demostene. Le Orazioni Olyntiache* [C. O. Z.]. Éloges. ¶ Carl. FREDRICH, *Hippokratische Untersuchungen* [C. O. Z.]. Répond à un besoin. ¶ Victor TERRET, *Homère* [P. Cesareo]. Critiques. ¶ Girolamo VITELLI e Guido MAZZONI, *Manuele della Letteratura latina* [G. Curcio]. Un de nos meilleurs manuels. ¶ Fried. VOLLMER, *P. Papinii Statii Silvarum libri* [G. Curcio]. Comble une lacune. ¶ Fr. HOFFMAN, *M. Tullius Cicero. Ausgewählte Briefe*, 3e éd. par F. STERNKOPF [C. Landi]. Encore amélioré. ¶ Rom. SCIAVA, *Le Imprecazioni e la Lidia*, poemetti di ignoto autore latino [Carlo Giambelli]. Sera lu avec fruit. ¶ P. CORSSEN, *Die Antigone des Sophokles*, ihre theatralische und sittliche Wirkung [D. Bassi]. Bon, un peu long. ¶ L. BODIN, *Extrait des orateurs attiques* [D. B.]. Bon. ¶ *Catalogus codicum astrologorum graecorum*. Cod. Florent. descr. A. OLIVIERI [D. B.]. Utile. ¶ M. HAUPT et O. KORN, *L. Ovidius Naso, Die Metamorphosen*, 4e éd. par R. EHWALD [V. Ussani]. Bonne édition. ¶ Gal. AGNOLI, *Sesto Properzio*; — Raf. ELISEI, *Della città natale di Sesto Properzio* [G. Mondaini]. Intéressants. ¶ Gius. ALBINI, *I carmi bucolici di Virgilio commentati* [F. Caccialanza]. Se lit avec fruit. ¶ L. A. MICHELANGELI, *Saggio di note critiche sulla Medea d'Euripide* [G. B. Camozzi]. Ne marque pas un progrès. ¶ G. DE PETRA, *Iscrizione aquilonese* [G. Grasso]. Utile. ¶ Gust. BILLETER, *Geschichte des Zinsfusses im griech.-röm. Altertum bis auf Justinian* [V. Costanzi]. Des résultats acquis. ¶ E. CIACERI, *Le vittime del despotismo in Roma nel I° secolo dell' impero* [V. C.]. De la valeur. ¶ Alfredo MONACI, *Dello stile di Erodoto* [V. C.]. Manque de maturité. ¶ E. NORDEN, *Die antike Kunstprosa vom VI Jahrh. v. Chr. bis in die Zeit der Renaissance* [G. Ferrara]. Grand travail, mais la thèse de l'auteur n'est pas démontrée. ¶ W. J. M. STARKIE, *The Wasps of Aristophanes* [C. O. Zuretti]. Éloges. ¶ R. S. CONWAY, *Dialectorum italicarum exempla selecta in usum academicum* [O. Nazari]. Utile. ¶ Fr. STUDNICZKA, *Die Siegesgöttin* [E. F.]. Conférence intéressante. ¶¶ Fasc. 3. Leçons et explications de quelques passages de Cicéron [Carlo Pascal]. 11 pages de critique et d'exégèse. ¶ Mss. latins inexplorés [Rem. Sabbadini]. Le De moribus de Caton dans le n° 358 de la Classeuse de Ravenne; le De Officiis de Cic. dans le Trivulzianus 769 à Milan; le De inventione de Cic. et la Rhet. ad Her. dans le n° 261 de la Classense; mss. de Térence; les Silves de Stace dans le n° 312 de la Classense; Lucain dans le ms. Trivulzianus; Tibulle dans le Triv. 787. ¶ Les Lettres du pseudo-Cratès [A. Olivieri]. Les lettres 24 et 25 seules n'ont pas de rapport avec les lettres du pseudo-Diogène; pour les autres, il y a imitation de

la forme et du fond ; parfois le modèle n'a pas été bien compris ; les lettres du ps.-Cratès sont très récentes, elles supposent la connaissance des lettres du ps.-Diogène dans la forme où nous les possédons aujourd'hui ; les lettres 27 et 32 sont des mêmes auteurs que les lettres 26, 30 ; mais les lettres 2 + 36, 26 + 27, 30 + 32 sont de doubles rédactions ; les lettres 10 (en partie) et 35 sont fausses ; la l. 10 ne peut être du même auteur que la l. 24 ; la l. 22 du même auteur que 2 + 36 ; enfin la l. 17 ne peut être du même auteur que 2 + 36 et 22. ¶ Les représentations figurées relatives à l'Hippolyte d'Euripide [Aug. Balsamo]. Monuments qui se rapportent à ce sujet, en particulier le bas-relief d'Agrigente et surtout celui de St-Petersbourg. Si en général on ne peut méconnaître l'influence du drame d'Euripide sur les concepts artistiques du sujet, quand, de cette affirmation générale, on vient à appliquer ces principes à un cas particulier, bien des difficultés surgissent qui rendent impossible toute détermination, sauf dans quelques cas très rares : ceci concerne l'Hippolyte conservé ; quant à l'Hippolyte kaluptomenos, l'impossibilité est encore plus grande. ¶ Le Cynegeticon de M. Olympius Nemesianus [G. Curcio]. S'applique à montrer les emprunts que N., qui prétend traiter un sujet original, a faits à Gratius. ¶ Euripide, Médée 1107-1115 [F. Bersanetti]. Propose de mettre une simple virgule après le mot τέκνων. ¶ Fred. G. Kenyon, *The paleography of greek Papyri* [G. Fraccaroli]. Utile. ¶ Car. Hude, *Thucydidis Historiae 1.* [G. Fraccaroli]. Beaucoup de soin. ¶ G. Kaibel, *Comicorum graecorum fragmenta.* Vol. 1, fasc. 1 [G. A.]. Bon. ¶ Aug. Romizi, *Antologia Omerica e Virgiliana nelle migliori versioni italiane* [G. F.]. Utile. ¶ H. von Arnim, *Leben und Werke des Dio von Prusa* [D. Bassi]. Très important. ¶ O. Waser, *Charon, Charun, Charos* [D. B.]. Établit bien l'état actuel de la question. ¶ J. Bidez et Fr. Cumont, *Recherches sur la tradition manuscrite des lettres de l'empereur Julien* [D. B.]. Nouveau service rendu aux lettres anciennes. ¶ *Theo., Pediasimi ejusque amicorum quae exstant* edidit Max. Treu [D. B.]. Éloges. ¶ O. Riemann et H. Goelzer, *Grammaire comparée du grec et du latin. Syntaxe* [Aug. Balsamo]. Vivement recommandé. ¶ James Gow, *Q. Horati Flacci Carmina. Liber Epodon* [V. Ussani]. Quelques obervations. ¶¶ Fasc. 4. Comment se fait une édition de Bacchylide. Questions philologiques et non philologiques [G. Fraccaroli]. Long article de 74 pages qui n'est qu'une critique sévère de l'édition de B. par N. Festa, bien inférieure à celles de Blass et Jurenka. ¶ L'inscription osque d'Hagnon et les indigitamenta [C. Moratti]. Explication de l'inscr. et rapprochements avec les indigitamenta. ¶ Et. Pais, *Storia di Roma*, I, 2 [V. Costanzi]. Œuvre de haute valeur, qui a un caractère national. ¶ M. Marchiano, *Le favole esopiche*, recate del greco in italiano ora per la prima volta sulla raccolta completa di C. Halm ; Id., *Babrio*. Fortuna dei suoi Mimiambi. Età e patria del poeta [V. C.]. Éloges. ¶ P. Monet, *M. Tulli Ciceronis Oratio in Verrem de suppliciis ;* — V. Brugnola, *M. Tulli Ciceronis Actionis in Verrem secundae liber quintus* [G. B. Marchesa-Rossi]. Éloges surtout pour B. ¶ E. Maass, *Commentariorum in Aratum reliquiae* [A. Olivieri]. Sera accueilli avec reconnaissance. Albert Martin.

Rivista italiana di numismatica, t. 12, 1899, n° 1. Monnaies romaines inédites. [L. Forrer]. Ces monnaies font partie de la collection du marquis d'Exeter dont la vente est annoncée. Interrègne entre Néron et Galba ; Vespasien ; Septime-Sévère, Julie, Caracalla et Geta ; Trajan Dèce ; Emilien ; Gallien ; Carausius ; Constance I Chlore ; Constantin I le Grand. ¶ Nécrologie (portrait) [S. A.]. C. Luppi, A. Chabouillet, G. Bosso, G. Bertini, Bonaventura Camagni. ¶¶ N° 2. G. Maddonald, *Catalogue of greek coins in the Hunterian collection*, t. I. [Et. Gabrici]. Publication d'une très grande

utilité. ¶ W. WROTH. *Catalogue of the greeks coins of Galatia, Cappadocia and Syria* [Ed.]. G. loue ce catalogue rédigé d'une façon correcte et savante et signale les principales raretés qui y sont décrites. ¶¶ N° 3. Les monnaies romano-campaniennes (fig. planche) [M. Bahrfeldt]. 1°. Observations préliminaires ; *a*) Collections publiques ; *b*) Collections privées. Dans cette partie, B. donne la liste des musées et collections. 2°. Révision critique du catalogue numismatique de Babelon. ¶ Nécrologie [G. Ruggero]. C. Desimoni. ¶ Congrès international de numismatique à Paris, 14, 15, 16 juin 1900. Annonce et programme. ¶ N° 4. Tessères en bronze du théâtre dionysiaque de Lycourgos et de l'assemblée cléisthénienne des Athéniens. Fin (fig.) [Svoronos]. Leur dénomination chez les anciens : Les tessères servant d'entrée au théâtre étaient appelées par les anciens σύμβολα (Schol. ad Arist. Aves, V, 1214). — Les tessères judiciaires étaient en forme de tablette; ceux du théâtre étaient numismatiformes ; il en existait en bois et en métal. Classification chronologique. But des divisions du théâtre : le théâtre ayant été dessiné et surtout achevé au temps de la constitution de Cléisthène, S. a cherché s'il n'y avait pas quelque rapport entre l'assemblée cléisthinienne et les divisions de la partie inférieure du théâtre dans laquelle avaient lieu ces assemblées, il conclut d'une façon tout à fait affirmative. ¶ Nécrologie [S. A.]. R. Serrure. ¶ A. BLANCHET, *Recherches sur la circulation de la monnaie en or sous les empereurs romains.* [S. Ambrosoli]. Analyse étendue. ¶ A. BLANCHET, *Les trésors de monnaies romaines et les invasions germaniques en Gaule* [S. Ambrosoli]. Analyse très élogieuse.

Henry THÉDENAT.

PAYS-BAS

Rédacteur général : A. M. DESROUSSEAUX

Mnemosyne. Vol. 26 (1898) 1re livr. De templis romanis [J. M. J. Valeton]. Dans cet article final de 93 p. <cf. R. d. R. 22> V. achève son étude sur le Pomerium, il complète ce qu'il a dit : F, de prolationibus pomerii et montre que c'était lui et non le murus qui constituait les véritables limites de la ville. Conséquences de ce fait. G. De quaestionibus nonnullis ad historiam pomerii pertinentibus : 1, De vero fine urbis ; 2, De mensuris Urbis Romae a Plinio traditis, réfutation des conclusions de Jordan ; les mesures de Pline sont les suivantes : longueur du pomerium 13 200 pas; nombre des vici et des regiones 14 et 265 ; somme des distances du milliaire d'or aux portes du pomerium en deçà du Tibre 30 500 pas ; somme des longueurs de tous les vici 40 000 pas ; 3, De portis et de lapidibus pomerii, V. s'occupe surtout de la Porta Triumphalis, elle était en dehors des anciens murs sur le Champ de Mars, ce n'était pas un arc de triomphe, mais une véritable porte de la ville, on ne peut dire quand elle fut construite, mais elle n'est pas antérieure à Sylla. Autres portes de la ville : anciennes portes de Servius au nombre de 16 dans le vieux mur : portes au temps de Pline au nombre de 37, sept des anciennes avaient été supprimées, il en restait neuf auxquelles on en avait ajouté 28. Énumération des différentes prolationes pomerii : a, en 81 par Sylla ; b, par César en 44 ; c, par Auguste en 8 av. J. C ; d, par Claude en 49 ; e, par Néron entre 54 et 68 ; f, par Vespasien probablement en 75 ; g, par Trajan entre 98 et 117. ¶ De codicum Aristophaneorum Ravennatis et Veneti (Marciani 474) lec-

tionibus [H. v. Herwerden]. Leçons de ces deux mss. (collationnés, le Rav. par H, le Marc. par Cobet), pour les comédies d'Aristophane, sauf pour la Paix dont H. a publié une édition critique. ¶ Plutarchus [J. v. d. V.]. Dans Galba 1 (ed. Hardy) lire ἀπεκάλει au lieu de ἀνεκάλει ; 16 lire αὐτὸς δὲ χρώμενος ἀσώτῳ. ¶ Scholiolum Iuuenalium emendatum [id]. Sat. 1. 22 les scolies de Cornutus donnent tener curatus, lire : euiratus = spado. ¶ Ad Thucydidem. De fragmento papyri nuper reperto [J. v. Leeuwen j. f.]. Ce fragment contient le liv. IV¹ c 36 — c 40 avec qqs mots du c 41. Il date des premiers temps de l'ère chrétienne et contient un certain nombre de leçons nouvelles que L. examine. ¶ Μουσῆς ὁ προφήτης καὶ νομοθέτης [I. C. Vollgraff]. Dans le Περὶ ὕψους de Longin, le passage où il est fait mention de Moïse paraît interpolé, il faut corriger IX, 9 ἐχώρησε κἀξέφηνεν en ἔχρησε κἀξέφηνεν et le contexte devient très clair. ¶¶ 2ᵉ livr. De Horatii Odis ad rempublicam pertinentibus 2 [H. T. Karsten] <cf. R. d. R. 22, 312, 27>. Étude du liv. 3. Od. 1-6. On croît généralement que ces six odes composées entre 29 et 27, furent réunies et précédées de deux strophes comme préface, puis placées en tête du liv. 3 en 24, lorsque H. publia les trois premiers livres de ses odes. K. cherche d'abord à déterminer d'après ces odes quelles étaient en religion les idées d'Horace ; il étudie ensuite dans Auguste le restaurateur des temples et des cérémonies religieuses, puis il passe à l'examen minutieux de chacune des odes et de l'esprit qui les anime. Il conclut en disant qu'on ne peut savoir quand Horace a réuni ces six odes en un seul volume ; une seule, la 3ᵉ, contient une indication de temps précise (v. 11). Composées séparément entre 29 et 27, elles parurent en 27 (avant le départ d'Auguste pour la Gaule), après que le poète eut inséré deux strophes entre les odes 3 et 4, et 4 et 5 et ajouté une préface de deux strophes. ¶ Plutarchus Galba [J. v. d. V] Ch. 5 f. au lieu de πολλοὺς προθυμοτέρους ὠνητάς lire à cause du comparatif πολλῷ προθυμ. ou πολλοὺς πολλῷ προθυμ : Ch. 9, lire γεγαμημένην au lieu de γεγενημένην. Ch. 15 πάλιν ἐλθεῖν au lieu de εἰπεῖν. ¶ Adnotationes ad Aeneidem [P. H. Damsté]. 1. 35 aere s'applique aux éperons et non pas aux navires ; 1. 324 est interpolé ; 2,538 explique Tacite Ann 12,47 et 15,61 ; 3,99, le réf. n'accepte pas l'explication de van der Vliet et rapproche ce vers de 2, 22 ; 3,445 sqq lire au v. 452 " inconsulta " (carmina) si le vers est bien authentique ; 3,509 sortiti remos a le sens de sortiti remigandi vices sive tempora ; 4,538 sous-entendre " me " après juvat ; au v. 539 bene... facti est une tmèse ; 4,587 aequatis velis navigare est l'équivalent du grec ἀμφοῖν τοῖν ποδοῖν πλεῖν ; 5,125 tunditur doit être corrigé ; 5,429 ardua doit être rattaché à retro, explication de tout le passage. ¶ Thucydidea [H. v. Herwerden]. Corrections proposées pour un certain nombre de passages des 4 premiers livres de l'éd. de Car. Hude. ¶ Epistula critica de Aristophanis Nubibus [J. v. Leeuwen J. f]. Examen très détaillé des v. 56-59 ; 412 sqq ; 695 sqq ; 458 sqq ; 1102 sqq ; 1233 ; 981 ; 1431 ; 761 ; ἤλειν et εἵλαι sont l'un le prés., l'autre l'aor. du même verbe, car ἴλλω provient par redoublement de la racine (F)ελ (qui a produit en même temps un autre présent Fέλλειν) comme ἴσχω δ'ἔχω. Sens de σχάσαι employé 3 fois dans les Nuées v. 107. 409. 740 et très rare ailleurs, il signifie proprement couper et dérive d'un présent σχᾶν. Observations sur le Cod. Ven. Importance des Nuées pour bien connaître Socrate. Corrections proposées pour v. 974, 1006. Le v. 538 ne prouve pas que les auteurs s'avançaient sur la scène avec le phallus. Importance des v. 581 sqq pour la chronologie. ¶¶ 3ᵉ livr. De Monumento Ancyrano sententiae controversae [J. W. Beck]. Dans ce 2ᵉ art. <cf. R. d. R. 22, 312, 48> B. montre en étudiant le style et le ton du monument d'Ancyre et le témoignage des écrivains contemporains, 1° qu'il n'est

pas prouvé que cette inscr. soit identique avec celle du Mausolée d'Auguste; 2° que d'ailleurs il n'est pas vraisemblable que Tibère ait fait mettre sur le Mausolée d'Auguste une inscr. comme celle-ci; 3° que rédigée d'après les meilleures sources et probablement d'après les écrits d'Auguste lui-même, il est douteux cependant qu'elle soit due à Auguste; 4° que l'on peut inférer du silence des écrivains anciens, qui, sauf Suétone, n'en ont pas parlé, ainsi que du fait que ni les recueils d'inscr. de l'antiquité, ni les descriptions anciennes de la ville de Rome ne la mentionnent, qu'elle n'a jamais été publiée à Rome. Elle aura probablement été rédigée longtemps après la mort d'Auguste, pour une province d'Orient d'après les usages de cette province. ¶ Observatiunculae de jure romano [J. C. Naber] <Cf. R. d. R. 22, 312, 41>. 79, De judicati actionis natura; 80 Cui detur et in quem judicati actio; 81, De actionibus utilibus ad exemplum legis Aquiliae. Art. de 19 p. ¶ P. Annii Flori, Vergilius orator an poeta [J. v. d. V.] Lire p. 183 ed. Rossbach « pulcherrimarum arborum »; ib. us. 19 « nascentem amicitiam fouebamus ». ¶ Article nécrologique sur W. N. du Rieu et sur ses travaux [S. A. Naber]. ¶ De nuptiis heroum [I. W. G. van Oordt]. Explique et illustre les usages des anciens par des exemples de coutumes existant chez les Cafres du Sud de l'Afrique et qui peuvent apporter quelque lumière dans les questions obscures pour les lecteurs d'Homère. ¶ Ad Menandri fragmentum nuper repertum [J. van Leeuwen]. Contributions à la critique et à l'explication du Γεωργός de Ménandre. ¶ Emendatur Marcellini Vitae Thucydidis 37. [I. C. Vollgraff]. Lire οἱ μὲν οὖν μόνον τὸν θεόν. ¶ De Nerone Poppaea Othone [J. J. Hartman]. Tacite modifie en mal dans Ann. 13. 47, les détails qu'il a donnés sur Poppée dans Hist. 1. 13; comme l'a montré P. Fabia, ce n'est pas par suite d'un sévère examen comparatif des documents, mais tout simplement parce que pessimiste de nature, il représente toujours les hommes plus mauvais qu'ils ne le sont. On voit en passant des Hist. aux Ann. combien T. racontant les mêmes faits se plaît à les rendre plus odieux. ¶ Thucydidea [I. C. Vollgraff]. A l'occasion des éditions de Hude et de Steup, V. étudie et corrige 18 passages du liv. I. de Thucyd. ¶ De Horatii carmine I, 28 [J. G. Hartman]. Toutes les difficultés relatives à cette ode disparaissent, si on admet qu'elle n'est pas une, mais qu'elle est composée de deux parties qui n'ont d'autre lien que d'avoir été composées presque en même temps et de provenir du même recueil d'épigrammes grecques. Ce sont des exercitationes poëticae. Du v. 1 à 20 c'est une épigramme pour le tombeau d'Archytas. De 21-36 une inscr. pour un cénotaphe comme on en trouve beaucoup dans l'Anth. liv. 7. ¶ Ἂν — κε — Ad Homeri, ξ 190 [J. v. L.] Trouve dans le papyrus publié par Hunt, qui donne ξ,190 ἦ ῥ ἄν μοί τι πίθοιο, la confirmation de la lecture qu'il a proposée pour δ 93 et η 48. ¶ Ad Bacchylidem [A. Poutsma]. Lire 18, 27: τάν τε Κερκυόνος παλαίστραν ἔσχεν πολυπήμον', ὅς τε κτλ. — D'après Theognis v. 401 sq. Jebb a bien fait de lire 14, 16 ἀλλ' ἐφ' ἑκάστω καιρὸς ἀνδρῶν κτλ. ¶ Gers = itaque [J. v. d. V]. Corriger ainsi dans Anecd. Heluet, p. 183, id. Hag. « Ergo, itaque, igitur conjunctiones inlatiuum habent sensum », inde dicuntur inlatiuuae, semper siquidem superiora respiciunt atque concludunt. Le reste est une seconde note qui s'est mêlée à la première et qui doit être rétablie comme suit : « Illud quod uulgo dicitur « gers jam sic » significat : « fac jam sic » quia gers est <«fac»>. ¶ Λαβὴν δοῦναι — Ansam dare [J. v. L.]. La traduction latine de λαβὴν δοῦναι par « ansam reprehensionis dare » est fautive : on a confondu la λαβὴ de la palestre avec celle des potiers. ¶¶ 4e livr. Taurinensis (T.) Lucani [C. M. Francken]. Le cod. de Lucain D. VI 34 de la Bibl. Nat.

de Turin qu'on avait cru perdu a été retrouvé, il en existe une collation à La Haye de d'Orville qui n'est pas tout à fait exacte. F. indique plusieurs leçons nouvelles pour le liv. 7, d'après la collation de Stampini <Cf. R. d. R. 23, 286, 49> et retracte ce qu'il a pu dire sur ce cod. ¶ Ad. Dionis Chrysostomi editionis Arminianae vol. 2 [H. v. Herwerden]. Corrections proposées. ¶ Observatiunculae de jure Romano [J. C. Naber] < suite cf. supra > 82. Ad hereditatis petitionem. ¶ Noniana [C. M. Francken]. Conjectures à Nonius Marcellus d'après l'éd. de J. H. Onions. ¶ De locis quibusdam Aeschyli Persarum [J. J. Hartman]. Rapproche le μεμνῆσθαί τοι πάρα du chœur des Perses, v. 287, d'Hérodote, 5, 105. ¶ Lorica Leidensis [J. v. d. Vliet]. Ce poème, publié d'après un ms. de Leyde par le Zeitschr. f. Celt. Phil. II, 1, 64, comprend deux parties : une énumération de toutes les parties du corps précédée d'une invocation en deux vers, dont le premier est le commencement du psaume 101, puis une invocation à Dieu et aux puissances célestes et terrestres. Texte. ¶ Ad Bellum Trojanum [M. Valeton]. Art. de 24 p., V. cherche à concilier les vues divergentes d'Ed. Meyer et de Beloch-Cauer. Il ne croit pas qu'Agamemnon et Ménélas soient d'origine thessalienne, comme l'étaient Nestor et Ajax, fils de Télamon ; d'autre part, le mythe de la guerre entreprise à cause d'Hélène est né d'un mythe laconien, quoi qu'en dise Meyer. ¶ Ad Odysseae libros posteriores [H. v. Herwerden]. Corrections proposées à l'occasion de l'éd. critique de v. Leeuwen et Mendes da Costa pour 19 passages. ¶ De usu verbi "inquit" in Apulei Metamorphosibus [J. v. d. Vliet]. Statistique des places que ce mot occupe dans la phrase chez Ap. ¶ Virgile. En 3. 509 [R. C. Seaton]. Soutient contre Damste [cf. supra] qu'on tirait parfois au sort les places des rameurs. ¶ Ad Aristophanis Nubes observationes [J. v. Leeuwen] < cf. supra >. Suite des explications et corrections.

¶¶ Vol. 27 (1899). 1re livr. Adnotationes ad Bacchylidem (Ed. Blass) [H. v. Herwerden]. Corrections et restitutions pour un certain nombre de passages. Art. de 46 p. dont les 10 dernières sont consacrées à des remarques sur le dialecte de B. qui contient moins d'éléments éoliens et doriens que Pindare, il emploie souvent l'η pour l'α long ; remarques grammaticales disposées par ordre alphabétique ; règles de la position ; la synisèze est assez fréquente, la tmèse rare, on rencontre le digamma, mais parfois mal placé. ¶ Studia Lucretiana [J. Wolljer]. Continuation des remarques sur Lucrèce < cf. R. d. R. 23, 312, 43 >. 3,405 conserver aetherias : v. 412 à conserver, id quoque enim se rencontrant souvent chez L. Place et emploi des particules enim, nam, namque chez Lucrèce et chez les autres poètes didactiques et épiques ; les poètes épiques emploient la particule enim de manière que la seconde syllabe soit à l'arsis et ait l'ictus ; par conséquent, si elle est au commencement du vers, elle ne sera pas après des monosyllabes ou des mots trochaïques terminés par une voyelle ou spondaïques ou plus longs qu'un dactyle ; nam et namque ne diffèrent que par le mètre et occupent la même place dans la phrase, nam se trouve rarement derrière une voyelle où, sauf chez Horace, il est remplacé par namque, dont Virgile se sert beaucoup en lui donnant la place et le sens de enim ; tableaux indiquant le nombre de fois que les poètes ont remplacé ces particules ; 3, 444 lire incohibens sit ; à propos des v. 463-471, W. étudie le sens du mot dolor qui, dans Lucrèce, se rapporte toujours au corps, jamais à l'esprit, tandis que metus, cura, luctus se rapportent à l'esprit ; par conséquent le vers "nam dolor ac morbns leti fabricator uterque est" ne se rapporte pas aux vers 459-462. ¶ Κρῆναι καὶ λῆροι [J. v. L.]. Dans Démosthène, Ol. 3, 9, 29, il ne faut pas prendre κρήνας καὶ λήρους pour une sorte de proverbe, comme l'a

fait Dindorf, mais le traduire par "dealbatis propugnacula, curate vias, fontes, nugas denique. ¶ Apuleius [A. v. Desertine]. Lire dans Apul. Florid. 17, p. 26, 10 (Kr.)., au lieu de "spiritu obseratae" qui n'a pas de sens, "spurcitie obseratae". ¶ Ara-Arx [I. C. Vollgraff]. Cic. De Nat. Deorum 3, 24, au lieu de "tanquam in aram confugitis ad deum", lire "in arcem". ¶ Ad Horatii carmina III, 21 et 26 [P. H. Damsté]. Un passage de Diphilus dans Athen. II, 2 aide à comprendre Od. 3, 13-26; Od. 26, 1, la correction de "puellis" en "duellis" de Franken n'est pas admissible, arma du v. 3 est ici l'équivalent de cithara comme l'a montré Peerlkamp qui a tort de considérer la strophe 2 comme non authentique. ¶ Hierosolyma capta [I. M. J. Valeton]. A l'occasion du livre d'Em. Schürer, Geschichte des Jüdischen Volkes im Zeitalter Jesu Christi, V. cherche dans ce 1er art. de 62 p., continué dans la livr. 2, quel a été l'auteur de la destruction du temple de Jérusalem, et s'il faut l'attribuer aux hommes et à une volonté humaine ou bien au hasard et à des causes inconnues. Si c'est à un homme, quel est cet homme? Josèphe, qui est la principale source à consulter, s'efforce de disculper Titus; il montre que c'est à contre-cœur que T. détruisit la ville et le temple, et qu'il fit tout ce qui dépendait de lui pour ne pas le faire; il le prouve par des arguments spécieux que V. examine en détail. Josèphe a altéré la vérité par partialité pour Titus; Sulpice Sévère, d'après une meilleure source, a pu dire: "Ipsum Titum imprimis censuisse templum esse evertendum" (à suivre). ¶¶ 2e livr. Ad Odysseam [H. v. Herwerden]. Nouvelles corrections proposées pour certains passages des livr. 8 à 24. ¶ De nomine Julo [C. M. Francken]. A propos d'Horace Od. IV, 2, 2, F. étudie le nom de Julus. Dion Cassius l'écrit Ἴουλλος, Appien Ἴλος; on ne peut pas conclure des mss. que les Romains ont appelé Jullus le fils du triumvir M. Antoine; les uns nous montrent que le vrai nom est Jullus, dont le second l est souvent supprimé chez les auteurs. Peerlkamps a proposé de corriger Jule de l'Od. d'Horace en ille. ¶ Λείβεται-Θλείβεται: ad Aristophanis Equites. 327 [J. v. L.]. Lire θλείβεται. ¶ Observationes miscellaneae ad Plutarchi Vitas parellelas [S. A. Naber]. Art. de 65 p. Corrections proposées pour les Vies de Thésée (12), Romulus (17), Lycurgue (15), Numa (4). Comparaison entre Lyc. et Num. (4), Solon (12), Publicola (10). Comp. entre Sol. et Publ. (1), Thémistocle (9), Camille (11), Periclès (10), Fabius Max (11). Comp. entre Per. et Fab. M. (3), Alcibiade (14), Coriolan (13). Comp. entre Coriol. et Alcib. (1), Timoléon (11), Paul-Emile (11), Pélopidas (17), Marcellus (17), Aristide (6), Caton l'anc. (6). Comp. entre Aristide et Cat. (2). Philopoemen (7), Flaminius (6). Comp. entre Philop. et Flamin (1), Pyrrhus (11). Marius (20), à suivre. ¶ Ad Alcmanis? fragmentum nuper repertum [J. v. L.] Ce fragment des papyrus d'Oxyrhynchos comprend 4 hexamètres non complets, dans le 2d il n'y a pas de digamma; car on ne peut pas avoir à la fois dans le même vers καλός comme pyrrhique et ἔμματα avec un digamma; à la fin du 4e v. il y a non pas un T mais un Γ, il faut donc lire: ...ἐδῆν ποτεοικότας αἴγλῃ ¶ Lysiaca [I. C. Vollgraff]. Or. VII. initio lire τοὺς ἄρτι (au lieu de μὴ) γεγονότας; 95 Νομίζω γὰρ τοῦ μὲν προτέρου χρόνου < ἕνεκα >, οὐδ εἰ ἐλᾶαι κ. τ.λ. Or. XIII 18 ἀνόητοι ἦσαν καὶ ἁπλοῖ. ¶¶ 3e liv. Euripidea [H. v. Herwerden]. Contribution à la critique et à l'explication d'Euripide en suivant la nouv. éd. de Prinz-Wecklein, 31 passages d'Electre; 13 d'Iphig. Taur. 2 d'Ion, 9 des Suppl., 1 du Cycl., 3 des Bacch., 15 d'Herc. ¶ Observationculae de jure rom. [J. C. Naber]. 83. De praejudicii exceptione; art. de 38 p. ¶ Observationes miscellaneae ad Plutarchi Vitas parallelas [S. A. Naber]. 2e art. de 40 p. < cf. supra >. Corrections pour Lysandre (15), Sulla

(15), Cimon (3), Lucullus (15), Nicias (14), Crassus (12). Comp. Nic. et Crass. (2), Sertorius (5), Eumène (4), Agesilas (14), Pompée (18), Alexandre (20), César (21). ¶ Ad Aristophanis Aves 354 sqq [J. Vürtheim]. N'accepte pas l'explication que A. Trendelenburg < Woch. f. Klass. Phil. 1899, n° 5 > a donnée de μηνίσκους v. 1114 et qui lui sert à expliquer les v. 354 sqq. V. traduit χύτρα par « olla »; il explique « uterque veruculum arripit quod ante se defigit » et commente le passage comme suit : « Verucula tenent innisa non in ipsa terra, sed in propugnaculo quod sibi praestruxerunt (τὰ κανὰ dico). Post hoc munimentum stant fortissimi homines, capitibus ollis adopertis, verua sua in hostem dirigentes, oculis acetabulo catinoque tectis, sed ita tectis ut hostium motum per tenuem rimam aspicere possint ». ¶ Quisquiliae [J. W. Beck]. Latenter dans Apulée Metamorph. VI, 14 = late, Actutum dérive de age tu dum. Captivitas, Apul. Metam. 1, 6 = caecitas, Lire Met. IV, 28 « numinis sui uisui passim tributa venia. Met. VI, 9 frequenter errati. i. e circumducti. ¶¶ 4e livr. Spicileguim Statianum [H. T. Kartsen]. A l'occasion de l'éd. des Silves de F. Vollmer. K. indique un certain nombre de passages qu'il explique autrement ou qu'il corrige. Etude de 37 p. ¶ Varia ad varios [H. v. Herwerden]. Leçons nouvelles et corrections pour Pindare (6 passages). Theocrite (3), Sophocle (10), Papyrus d'Oxyrrhynchos (8). Inscr. (Michel 3 B. C. H. l.). Photius Lexicon (20), Stobée Florilegium (17), Stobée Eclogae phys. et eth. 26. ¶ Observatiunculae miscellaneae ad Plutarchi Vitas parallelas [S. A. Naber]. 3e art. de 52 p. < cf. supra >. Corrections pour Phocion (14), Caton le j. (16), Agis (4), Cléomène, long commentaire sur 22,5 (9), Tiberius Gracchus (8), Caius Gracchus (6), Comp. Agid et Cleom. (2), Demosth. (8), Cic. (13), Demetr. (11), Antoine (28), Dion (21), Brutus (13). Comp. Dion et Brut. (1), Artax. (11), Aratus (10), Galba (5), Othon (4) ¶ Quisquiliae 2 [J. W. Beck]. Apul. Met 1,5 porro=antea,supra, prius; Met. 1,13 au lieu de destinatis lire distentatis provenant d'un verbe *distennare, équivalent de distennere de Plaute Mil. 1407. XX.

SUÈDE ET NORVÈGE

Rédacteur général : Johan-Ludvig Heiberg.

SUÈDE

Bibliotheca mathematica, Nouv. série, t. XIII, 1899. 1re livr. Les mathématiques chez les juifs [Steinschneider] (en allemand). Bibliographie des mathématiciens juifs du XIIIe siècle. ¶¶ 2e livr. Sur l'histoire de l'arithmétique arabe [Carra de Vaux] (en français). Notes sur le sens des termes ʿiqd et uss, sur la division sexagésimale à quotient périodique et sur la preuve par 7, 8, 9 ou 11. ¶ Les mathématiques chez les juifs [Steinschneider] (en allemand) suite. ¶ Contributions à la bibliographie des parallèles [Staeckel] (en allemand). Petit supplément à l'ouvrage de l'auteur *Die Theorie der Parallellinien von Euklid bis auf Gauss*. ¶ Cantor, *Vorlesungen ueber Geschichte der Mathematik* t II, 1re partie, 2e éd. [Enestroem] (en français). Corrections et additions de détails. ¶¶ 3e livr. Sur l'histoire de la solution constructive des triangles sphériques par projection stéréographique [Haller] (en allemand). S'occupe de l'analemma de Ptolémée. ¶ La marche successive dans la fusion des notions de la fraction et du quotient [Bobynin]

(en français). L'expression de la fraction sous la forme du quotient ne se trouve pas chez les Grecs, elle est due aux Indous. ¶ Notices sur quelques mathématiciens et astronomes arabes [Suter] (en allemand). Sur Hârith et el-Haszâr. ¶ CURTZE, *Eine Studienreise* [Enestroem] (en français). Rapport sur un voyage scientifique dédié à la recherche des documents pour l'histoire des mathématiques au moyen-âge; résultats importants. Quelques remarques de détails. ¶¶ 4e livr. Les mathématiques chez les juifs [Steinschneider] (en allemand) suite, XVe siècle. ¶ Correction à l'article de Suter dans la 3e livr. J. L. H.

Eranos. Acta philologica Suecana. Vol. 3, 1898-1899. 2e et 3e livr. Sur qques inscr. grecques [O. A. Danielsson]. Dans ce 3e art. < cf. R. d. R. 22, 315, 17 et 50 > D. étudie les inscr. suivantes qu'il accompagne d'un commentaire très détaillé : A. Loi de la colonie de Naupacte. (Dittenberger C I G. Gr. Sept. 2 n° 334), il complète, rectifie et justifie les vues de Meyer, Dittenberger et surtout Meister qui se sont occupés de cette loi. B. Inscr. d'Olympie, n° 2. (Dittenberger et K. Purgold. Die Inschr. v. Olymp.). ¶ Symbolae Statianae [Er. Staaf]. Explication des passages suivants de Stace. Silves I, 1, 25-28 ; 81-83 ; 2, 121-129 ; 134-136 ; 3, 9-12, S défend les anciennes leçons. ¶ Sur le berceau du culte d'Asklépios [L. Kjellberg]. Réponse à la critique que E. Thraemer a faite de l'étude qu'il a consacrée à Asklépios et à son culte, dont il a placé le berceau dans le Péloponnèse < cf. R. d. R. 23, 17,33 > et réfutation des objections qui lui sont faites. ¶ J. M. SUNDEN, *De tribunicia potestate a L. Sulla imminuta quaestiones* [R. Törnebladh]. Bon travail qui, s'il ne résout pas toutes les difficultés, fait faire du moins un pas à la question. ¶ EM. ERMATINGER, *Die attische Autochthonensage bis auf Euripides* [L. Kjellberg]. Grands éloges. ¶ P. PERSSON, *Om ett nyligen uppläckt fragment af en romersk kommunallag* [F. Gustafsson]. Excellente interprétation de la loi communale de Tarente. ¶ AXEL DAHLMAN, *Studia critica in M. Tullii Ciceronis ad Atticum epistulas* [V. Lundström]. Etude critique de 44 passages difficiles des huit premiers livres des lettres de Cicéron à Atticus. Ce qui manque surtout à ce travail, c'est une méthode critique déterminée. ¶ H. EBEN, *Agis und Kleomenes* [A. Hallström]. Vie de ces deux rois d'après Plutarque, écrite pour la jeunesse. ¶ *Denkmäler griechischer und römischer Skulptur*, herausggb von A. FURTWÄNGLER u. H. L. URLICHS [L. Kjellberg]. Excellent manuel, beaucoup de compétence. ¶ T. O. LUNDGREN, *Studia in Valerium Maximum* [Vilh. LUNDSTRÖM]. Etude critique du cod. Holm. 20. Quelques conjectures heureuses, mais d'autres très contestables. ¶ K. KRUMBACHER, *Kasia* [Vilh. Lundström]. Très intéressante monographie, d'une grande valeur. ¶ Appendix critica. [L. Kjellberg]. Nouvelles découvertes archéologiques : I. Le conducteur de char, statue de bronze antique — [J. Bergman]. Cours d'été pour les Scandinaves à Rome et à Pompéi. ¶¶ 4e livr. (1899). Inscriptions grecques : V. Une nouvelle inscription d'Olympie. [O. A. Danielsson]. Étude de l'inscription sur plaque de bronze publ., traduite et commentée par Szanto (Jahresb. d. œsterr. archäol. Inst. à Vienne. I. p. 197 sqq.) et par A. Wilhelm (ibid. Beibl. 195 sqq.). D. en fait une nouvelle interprétation. ¶ Ramenta Byzantina [V. Lundström.]. Sur certains poèmes, qui dans quelques manuscrits sont attribués à un Nicéphore où à un Georgios de Mitylène, etc, ou bien à des auteurs anonymes, mais dont Christophore de Mitylène est très probablement l'auteur. ¶ Sur les bibliothèques d'Alexandrie [L. E. Lögdberg]. L'auteur expose dans une étude de 30 p. l'histoire des bibliothèques d'Alexandrie, fondées sous Ptolémée Soter ; il en montre le développement et l'importance sans cesse grandissante sous ses successeurs, leur fortune sous les empereurs Romains

après l'incendie qui en dévora une notable partie sous César, ce qu'elles devinrent sous les empereurs chrétiens, et plus tard sous les Arabes. ¶ P. KRUEGER, *Justiniani Institutiones* rec. [W. Lundström]. Il est regrettable que dans cette 2e éd. le texte n'ait pas subi une revision conforme aux exigences de la philologie moderne et qu'il n'ait pas été tenu un compte suffisant des différentes leçons de la paraphrase grecque. ¶ JOH. PAULSON. *Ismene* [E. Strömberg]. Contribution à un commentaire de l'Antigone de Sophocle. Suite des études de l'auteur sur la légende d'Œdipe. ¶ A. CAPPELLI, *Dizionario di abbreviature latine ed italiane* [V. Lundström], Excellent et très commode. ¶ LARS WÅHLIN. *De editione Thomæ Magistri Eclogae a Laurentio Normanno parata* [E. Strömberg]. Intéressant pour l'histoire de la philologie en Suède. A. ENANDER.

Goeteborgs kungl. Vetenskaps-och Vitterhets-Samhaelles Handlingar, 4e série, t. II, 1899. Éloges des membres décédés [Paulson]. J. L. H.

NORVÈGE

Videnskabsselskabets Skrifter, historisk-filosofisk Klasse, 1898. 3e livr. Questions scientifiques modernes (en français) [Schjoett] 1re partie : Religion et mythologie. Veut démontrer l'influence sémitique sur les Grecs. 2e partie : Le Nouveau Testament. Discussion de 2 Tim. IV 6-8, Rom. VIII 26-27, 2 Cor. X 12, 1 Cor. VII, 21. ¶¶ 4e livr. Études lyciennes (en allemand) [Torp]. Remarques sur le sens et l'étymologie d'une série de mots. ¶¶ 6e livr. Suite du même article [Torp]. Interprétation d'une inscription de Rhodiopolis. Le mot aladahali = amende. Quelques formes du verbe lycien. ¶¶ 1899, 2e livr. Fragments du Nouveau Testament dans la traduction préhieronymienne (en latin) [Belsheim]. Tirés du livre nommé Speculum et classés d'après l'ordre des livres du Nouveau Testament. J. L. H.

SUISSE

Rédacteur général : J. LE COULTRE.

Anzeiger für schweizerische Altertumskunde N. F. 1899. Fasc. I. Aventicensia II (J. Mayor). La porte d'Avenches dite de l'est est la seule qui ait été conservée; elle devait être une des principales de la ville. Les fouilles de 1897 et 1898 ont consisté à en déblayer et à en consolider les ruines. C'était le point de départ de l'artère principale de la cité (decumana, major). Ce n'était pas un arc de triomphe, mais un bâtiment quadrangulaire, avec une arche centrale pour les chars, deux passages latéraux pour les piétons et deux passages parallèles aboutissant à des tours circulaires extérieures. Il y avait dans l'arche centrale deux enfoncements latéraux semi-circulaires (2 pl., 5 fig.). ¶ Une seconde mosaïque d'Avenches représentant Orphée [K. Praechter]. Reproduction d'une mosaïque aujourd'hui détruite dont on a un dessin de Ritter conservé à Berne. ¶ Les fouilles du Buy, entre Chéseaux et Morrens (Vaud) [J. Mellet]. Grand vase en terre rouge samienne décoré de cinq motifs moulés, dont il reste trois : la déesse Abondance, Hercule assis, Laocoon. Petite cruche de couleur brune avec ornements en relief représentant des scènes de chasse. Restes d'habitation. Vases en terre grise ornés de cordons saillants, d'origine helvète. Poteries

gallo-romaines avec marques de potiers. Objets en bronze et en fer, une mosaïque. ¶ Le musée national de Zurich a acquis une collection d'antiquités rom. Celui d'Aubonne possède un intéressant bas-relief helvéto-romain représentant deux gladiateurs aux prises et une pierre milliaire de l'empereur Gordien datant de 241. Celui d'Avenches s'est enrichi d'un chapiteau trouvé au théâtre sous l'emplacement de la scène. Le musée Schwab à Bienne a reçu des objets trouvés à Petinesca. Fragment d'inscr. rom. à Habsburg. Découverte au Winterberg, près Coire, d'un mortarium romain; dans ce lieu devait se trouver un camp permanent. ¶¶ Fasc. 2. Aventicensia II [J. Mayor], suite. La porte de l'est a été probablement construite à la fin du Ier siècle et détruite au IVe. Fragments très peu importants de sculpture, p. ex. une main tenant un bâton. Restes d'un petit vase avec grands annelets en barbotine. Fragments d'une lampe présentant des traces d'émail; cependant on ne peut dire si l'émail ne provient pas du voisinage d'une pièce émaillée qui aurait été en fusion. Pacotille de menus objets de bronze éparpillés sur le sol. Dix-neuf monnaies impériales de bronze d'Auguste à Philippe fils. ¶ Le musée cantonal d'Avenches s'est enrichi de 58 médailles, d'un petit autel votif dédié aux dieux protecteurs des grandes routes et des carrefours, de nombreux fragments de deux statues de bronze représentant Vénus et l'Amour d'un travail soigné et artistique ¶ Tumuli de l'Oberaargau (Berne) [v. Fellenberg]. ¶ Avenches. Une mosaïque apocryphe [L. Martin]. Bursian l'a reproduite à sa planche XXVIII, elle n'est que la reproduction d'une aquarelle moderne. ¶¶ Fasc. 3. Le cimetière de Cerinasca-Arbedo (près Bellinzone) [R. Ulrich] 167 tombeaux appartenant à diverses époques, comme on peut le constater par la forme des fibules qu'on y a trouvées. ¶ Chapiteau romain d'Avenches [E. Dunant] (voir plus haut). Ce chapiteau présente des têtes humaines à chacune des faces et les volutes sont remplacées par des aigles. ¶ La route romaine de Rohr (Argovie) [A. Gessner]. Selon toute probabilité, il faut voir dans une sorte de bourrelet qui se trouve sur une longueur de 900 mètres environ dans la forêt entre Rohr et Rupperswyl un fragment de la route qui allait de Vindonissa à Salodurum. Elle devait traverser l'Aar. ¶ Quelques objets, dont le plus grand nombre appartenait à des tombeaux, ont été trouvés à Baden [B. Fricher]. ¶ Chapiteau romain en cipolin trouvé à St.-Maurice. ¶¶ Fasc. 4. Le cimetière de Cerinasca-Arbedo [R. Ulrich]. Suite. Ces tombes appartiennent à trois époques : âge de fer, étrusque, gauloise. ¶ Rapport sur les fouilles de Windisch en 1898 [E. Fröhlich]. Le but des travaux était de déterminer le mur d'enceinte de Vindonissa. Découverte d'une piscine et d'appareils de chauffage à Unter-Windisch. A Ober-Windisch six bases de colonnes d'ordres différents et une de pilier sur un mur. Poteries et fragments de poteries en grand nombre. Objets en verre, bronze et fer. Monnaies. Briques de la XIe et de la XIIe légion. Fragment d'inscr. funéraire. Travaux à Hausen. Aqueduc. ¶ Les basses eaux ont fait voir les pilotis d'un pont romain sur le Rhin à Zurzach.

Journal de Genève, 24 juillet 1899. Fouilles récentes en Suisse. I, Petinesca [J. M.]. L'emplacement exact de cette localité romaine mentionnée par les anciens itinéraires et par la table de Peutinger a déjà été soupçonné au XVIIe s. par S. Gaudard. Des fouilles récentes entreprises par la société "Pro Petinesca" ont confirmé ses indications. Elle se trouvait sur l'emplacement du hameau actuel de Tribei entre l'Aar et la colline du Jensberg (près de Bienne). Sur la colline elle-même, il a été prouvé qu'un ouvrage de fortification connu sous le nom de "Römerwall", est d'origine celtique. Il se compose de deux parapets superposés et d'un fossé d'une

étendue de 330 mètres, avec une sortie du côté de l'ouest. La partie romaine se compose de deux localités dont la plus ancienne (au lieu dit Gumpboden) est comprise dans l'oppidum gaulois. A Tribei on a découvert la base d'une tour carrée de 9 mètres de côté, en relation avec un mur d'enceinte. Les fouilles continueront.

Revue militaire suisse, 44e année, 1899. 5e et 6e liv. Le blocus de Sphacterie d'après Thucydide [E. Rossier]. L'issue de la campagne de Cléon prouve que sa promesse n'était pas aussi insensée que le dit Thucydide. Au point de vue de l'histoire militaire, cette affaire est importante en ce que ce fut le premier échec sur terre des Spartiates et qu'il était dû à leur habitude de se confier uniquement dans leurs hoplites. J. I.C.

TABLES

DE LA

REVUE DES REVUES

I. — TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Les indications suivies de l'astérique renvoient à des études sur des passages isolés d'auteurs.— Chaque chiffre peut indiquer des articles consécutifs sur le même sujet. — Les comptes rendus d'un même ouvrage ne sont pas tous indiqués; on pourra en dresser la liste complète avec le nom de l'auteur et les références de la troisième table. — L'abréviation *sqq.* peut indiquer sur un sujet des articles non consécutifs d'une même Revue; chaque référence peut indiquer les articles consécutifs sur un même sujet.

A

accentuation gr. 265,18.
Achille 248,31.
Acholius 185,38.
Acron 124,47*.
acrostiques 13,43. 19,24.
adjectifs verbaux 177,38, 178,32, 179,23. 180,34, 211,1.
adverbes lat. 7,21, 156,23. 250,39.
administration rom. 173,4.
Adonis, 119,50.
Aelius Aristides Smyrnæus 30,43, 279,13.
Aenesidème 231,49.
Aetius d'Amida, 102,33.
Ætna 25,28. 26,48. 34,36. 123,31*, 243,44. 257,18*.
affranchis 39,25.
Afrique, 33,43. 45,17. 193,14. 261,31. 273,42.
Agora 49,41.
Agricola 248,10.
Alba Longa 258,1.
Alcée, 42,3. 250,34.
Alcman 105,48. 285,40.
Alcméon de Crotone 133,18.
Alcméonides 18,6.
Aléandre (Jérôme) 224,31.
Alexandre le Grand 47,8.
Alexandre de Priène 17,3.
Alexandrie 287,50.
alexandrine (littérature), 90,31 sqq.
alexandrins (savants) 208,21.
Algérie 191,52.
Allmer 218,31.
alphabet lat. 182,49.
amazones 184,13.
Ambroise (saint) 5,35. 24,41. 32,45. 193,17. 225,20.
Amiens 219,14.
amphidromie 204,12.
Anacharsis 119,26.
anapestes 20,38.
Anaritius 22,10. 101,16. 198,41.
Anglès (Robert), 198,40.
animaux 92,23 sqq.
Anonymus Byzantinus 22,1 103,9.
anthologie 134,14. — gr. 134,23. 252,15. lat. 165,52.
antinomies linguistiques 14,36.
Antioche 48,46. 233,20. — (écoles d'). 22,34.
Antiochus Cyzicène 235,27.
Antiochus d'Ascalon, 143,50.
Anecdota Heluetica 283,44.
ANTIQUITÉS 94,32. 117,9. 144,1. 164,49. 221,2. — celtiques, 23,3 — gr. 9,8. 14,48. 15,8. 25,15. 28,4. 32,30. 34,38, 37,45. 86,18. 123,31. 128,1. 145,14. 155,41. 159 20. 163,30. 166,36. 170,27 183,17,32. 185,57. 199,51. 231,50. 242,10. — rom. 98,1. 102,10. 106,32. 134,46. 149,45. 163,24. 155,37. 169,41. 170,15,

27. 171,13,43. 173,32. 199,51. 216,10. 242,10, 254,52. 287,23.
Antoine, 38,6.
apocalypses 22,29.
apocryphes chrétiens 15,37. 21,14. 29,15. 113,39. 136,6. 219,42. 233,38.
Apollonius de Rhode 232,48.
Apollonius de Tyr 21,7.
Apollonius Martyr 7,36.
apophthegmes 118,29.
Appien 123,6. 127 19.
Apulée 15,34. 28,10*. 148,*36. 157,12. 167,40*. 173,25*. 219,46. 284,22. 285,2*. 286,28*.
Aratus 22,40. 34,50. 119,33.
Arcadie 43,19. 133,42. 208, 17.
ARCHEOLOGIE 13,29. 16,1,36. 17,2,18. 18,47. 20,43. 23,1. 49,3 sqq. 94,33. 95,24. 98,44. 100,42. 102,4. 110,5. 139,43. 149,50. 150,2. 164,8 sqq. 166,51. 177,32. 185,48. 188,1,21 sqq. 189,43. 191,5. 193,14 sqq. 194,23 sqq. 195,1 sqq. 196,3 sqq. 197,31. 199,1 sqq. 200,42. 204,1. 206,21. 208,33. 209,42. 211,20,40. 212,30. 225,7. 238,50. 243,3. 244,50. 247,35. 249,8. 250,30. 254,28. 261,48. 262,6. 277,23. 287,40. 288,46. — assyrienne 205,42. — gr. 102,50. 132,46 sqq. 140. 155,43. 163,25. 176,41. 201,1,34. 242,33 sqq. 268,24. 269,43. — punique 206,1. — rom. 17,13 sqq. 94,41. 95,1 sqq. 97,5. 102,7,16. 103,12. 132,6. 167,5. 168,18. 193,18. 203,15. 206,30. 216,48. 242,42. 246,24, 248,53. 252,53. 256,31. 270,48. 271,1 sqq. — orient. 21,45.
Archestratos 121,10.
Archiloque 130,40.
Archimède 235,14.
ARCHITECTURE 148,48. 150,27. 203,21. 214,50. — gr. 150,41. 177,24. 181,42. 266,42. — rom. 206,8,41,50. 240,8. 260,20. 272,9. 289,34. — égyptienne 16,38. — mycénienne 18,19.
Argob 214,48.
Arion 137,49.
Aristippe 106,1.
Aristophane 31,5. 35,37. 116,1. 122,29*. 170,52. 281,53. — *Av*, 168,9*. 182,17*. 286,3*. — *Eq*. 26,24. 98,41. 161,5. 167,26*. 278,18. 285,30*. — *Nub*. 100,27. 112,1. 113,21. 157,18. 161,6. 282,41*. 284,26. — *Pax*. 29,51. 167,47*. — *Plut*. 40,11*. 278,18. — *Ran*. 159,6. 163,44. 169,49. — *Vesp*. 168,8*. 279,42. — scol. 262,34.
Aristote 5,11,24. 15,10. 16,3. 21,3. 26,41. 32,41. 131,8. 140,4. 225 43. 232,45. 241,20. 252,25. — *Eth. Eud*. 257,20*: 258,26. — *Eth. Nic*. 247,45*. 258,28*. — *Ath. resp*. 175,18*. — *Gen. anim*. 154,4*. — *Met*. 5,30. 25,18. 154,3*. — *Parva nat*. 231,26. 253,1*. — *Poet*. 173,38. 251,6. 262,49*. — *Pol*. 4,25*. 17,20. 19,5. 100,1. 113,18. 232,32. 262,44*. 255,16,48*. — *Rhet*. 20,2. 129,2*. 143,47. 221,37.
Aristote (pseudo-) 228,39.
Aristoxène 17,1. 105,41.
armée rom. 103,4. 150,10. 198,3. 220,34.
ART 15,16,44. 16,14. 33,26. 49,15 sqq. 114,17. 160,22. 170,29. 175,9. 176,29. 186,21. 187,3. 201,29. 221,8. 223,8. 247,25. 262,16. 176,11. — chaldéen 202,32. — chrétien 220,14. 222,32. 275,5. — égypt. 200,30. 223,45. — gallo-rom. 200,3. — gr. 14,24. 20,51. 35,43. 47,1,20. 48,16,29. 99,7. 112,24. 135,52. 141,2. 149,5. 150,2,19,35. 151,25. 155,28. 176,38. 177,10. 184,13. 214,53. 224,27. 231,19. 254,16,51. 256,10. 266,31. 267,6. 270,31. 273,46. mithriaque 216,11. — rom. 141,2, 164,32. 165,13. 167,15. 203,1. 235,5.
Artémidore 33,47.
Artémis 275,24.
Asie mineure 231,51. 267,34. 270,14.
Asius 13,52.
Asklépios 31,37,44. 287,19.
assimilation 174,38.
Assyrie 16,11. 99,27.
assyrien 21,22. 217,25.
Assyro-Chaldéens 20,31.
ASTROLOGIE 13,53. 112,8. 131,18. 193,33. 223,35. 233,45. — gr. 99,24. 101,18. 138,45. 247,50.
ASTRONOMIE 15,23. 20,23. 23,33. 40,27. 41,44. 44,24. 119,14. 125,31. 131,18. 143,23. 173,39. 178,17. 198,33. 232,46.
atelier, 261,21.
Athamas 177,11.
Athéna Hephaistia 275,39.
Athéna Polias 177,19.
Athénagoras 192,49.
Athènes 20,28. 98,39. 138,25,41, 100,4. 111,24. 173,2. 193,50. 225,29.
Attis 165,42.
atticisme 21,52. 34,7. 126,21.
Auguste 133,36. 157,37.
Augustin 8,41. 13,34. 18,28. 19,47. 31,13. 100,8. 158,1.
Augustin (pseudo) 36,42.
Aulu-Gelle 166,40. 174,30*.
Ausone 24,5. 154,16.
Autels 95,13,33. 260,33. 261,37.
AUTEURS 257,15. 286,18. — latins 18,50. 118,47. 125,36. 170,17. — gr. 24,21.
Avellana collectio 13,44. 161,22.
Avenches 288,33.
Avianus 67,4.
Avienus 119,33*.

B

Babrius 14,13. 119,28*. 120,20*. 158,22. 280,40.
Bacchylide 24,13 sqq. 105,1. 112,14. 154, 32. 160,51. 171,30. 193,24. 241,14. 244, 23,35. 247,8. 253,42. 263,26*, 264,6*. 280,33. 283,41*. 284,28*.
baiser (hist. du) 220,47.
Bashan 214,48.
Basile (saint) 193,35.
beaux-arts (hist. des) 35,1.
Bible 21,45. 35,18. 37,43. 104,6. 113,26.

129,11,51. 156,20. 223,38. 224,53. 288, 22*. — gr. 115,45. 116,3. 118,41. 224, 21. 245,26. — lat. 8,18*,35. 31,21. 62,35 sqq. 131,35. 288,27. — mss. 64,8. 104,6. 143,1.
bibliographie 5,37. 8,43. 21,34. 23,13. 137,26. 158,10. 166,7.
Bibliothèques 187,16,37. 221,29. — anc. 287,50.
Bion de Borysthème. 121,45.
Blemyomachia 234,12.
boucliers 138,14. 234,24.
bronzes 16,12. 199,31. 215,23.
Brutus (M.) 39,23.
bustes 106,2. 212,5. 213,37.
byzantine (littérature) 14,41. 173,39.

C

Cabasilas 232,44.
cachet 201,16.
Cæcilius de Kaleakte 119,12.
caisse funéraire 95,14.
calendriers 22,5. 37,18. 133,52. 202,26. 219,4. 236,36. 269,3.
Caligula 228,1.
Callimaque 30,53. 120,47.
Callisthène (pseudo-) 124,37.
camées 207,16.
camps romains 19,29. 95,28. 274,18.
Capitole 20,30. 34,42.
Carthage 24,8. 49,5. 236,4.
cartographie 143,37. 144,29. 240,13.
castels 21,47. 49,22. 97,5 sqq.
catacombes 220,13.
Caton 166,2.
Catulle 16,28. 39,5. 61,35. 66,45. 165,43. 248,5. 252,1. 253,29*.
cas latins 115,4.
Cassiodore 40,15*. 103,3.
Celtes 22,6,21. 35,31. 193,38. 225,26.
celtique 14,37.
CÉRAMIQUE 13,26. 22,35. 47,20,47. 48,5,39. 94,53. 95,18. 117,1. 121,4. 132,36. 164,4. 180,38. 185,43. 194,20. 196,34,41. 197,9. 198,2. 202,25. 203,17. 205,16. 210,10. 211,17. 213,31. 217,17. 225,25. 231,42. 236,48. 244,38,51. 261,28. 269,29. 275,12. 288,50.
César 22,45. 34,11. 35,9, 62,28. 117,40. 141,24. 158,28. 252,47. — *b. c.* 18,14, 35*. 98,35 116,52. — *b. g.* 20,47. 25,36. 57,36 sqq. — 115,29. 119,39*, 141,15. 223,12. 228,20*. 251,9. 254,4.
Chabouillet (A.) 190,42.
Chaldée 205,7.
Chaldéens 208,6.
char homérique 149,40.
Charon 9,1. 19,50. 40,16. 169,9.
chats 48,11.
chaussures 181,52.
CHIMIE 93,38.
christianisme 5,36. 22,42.
Christophore de Mitylène 287,46.
chroniqueurs byz. 16,5.
chronographie byz. 142,1.
chronologie 31,11. 98,9. 102,12. 121,19. 123,19. 217,27. 225,28.
Chypre 218,37.
Cicéron 19,37. 23,42. 67,8 sqq. 108,3. 140,23. 166,27. 170,40. 179,13. 212,5. 223,23. 279,45. — DISCOURS 138,40. — *Arch.* 166,2. — *Cat.* 141,50. — *Cluen.* 257,14*. — *imp. Pom.* 166,1. 174,14. — *Liq.* 135,15. — *Mil.* 142,18. — *Mur.* 138,16. 240,34*. 263,30*. — *Phil.* 125, 37. 240,35*. — *Rosc. Am.* 139,49. 166,1. — *Sul.* 138,49. — *Verr.* 141,11. 263,30*. — LETTRES 18,40. 21,40. 59,49 sqq. 115,51*. — *Att.* 13,23. 17,51*. 22,37*. 114,31*. 121,53*. 179,42. 242,28*. 250,17*. 253,40*. 287,29*. — *Brut.* 22, 37. — *Fam.* 117,12*. 118,24*. — *Quin.* 18,46. — PHILOSOPHIE 141,8*. 143,9. *Cat. maj.* 26,11. 141,21. 155,23. 242,46*. 251,3*. — *Fin.* 226,45. 228,52. *Nat. Deor.* 119,35*, 285,4*. — *Off.* 5,36. 27,8. — *Som. Sc.* 26,15. — *Tim.* 128,22. — *Tusc.* 24,35. 28,9*. 118,45. 120,49*. 123,5*. 170,2. 184,17*. — RHÉTORIQUE. *Brut.* 208,45. — *Or.* 121,52*.
cimetières 94,38. 95,3. 260,47. 274,51.
CIVILISATION 171,2. 222,39. — gr. 18,16. 107,51. 135,31. 169,11. — mycéenne 230,20. — rom. 18,43. 137,14. 171,8. — occident. 171,2.
Claudien 26,35. 234,12.
Cléanthe 5,9.
Clément d'Alexandrie 19,16. 119,30. 223, 38. 258,25*.
Cléopâtre 38,6.
Clisthène 18,6.
Clodius Albinius (D.) 236,43.
Colisée 34,41.
collèges 171,43,46. 200,27. 209,20. 274,17.
colonies agricoles 216,7. 217,6,45.
colonnes 187,10. 250,25.
Columelle 114,36. 115,27.
comédies 32,44. 104,41, 234,7.
comiques gr. 157,19. 178,20. 240,20. 244,15. 246,34. 251,44.
conditionnels gr. 243,18.
conduites d'eau 23,25. 47,16. 48,35.
conjonctions lat. 5,42. 7,21. 145,48. 184,2.
Constantin le Grand 163,3.
Constantinople 18,13.
constructions 23,25. 94,1. 96,1. 212,14.
Corinium 261,12.
Corinthe 217,11.
Cornelius Lentulus (L.) 39,39.
Cornelius Nepos. 25,35. 53,4 sqq. 138,40.
corporations 168,48. 221,50.
Corrippus 121,4.
cosmogonie 92,10.
cosmographie 119,18.
couleurs 258,5.
Coumanoudis (E.) 265,37.
Courajod (Louis) 222,37.
courses aux flambeaux 119,52. 227,35. 246,17.
Crassianus 142,20.
Cratès (pseudo-) 279,52.
Crète 19,41. 231,23.
CRITIQUE DES TEXTES 14,43. 33,1. 35,5. 115,24. 193,27.

culte 15,58. 115,35. 125,15. 190,15. 268,40.
Cybèle 275,5.
cyclopes 180,38.
cynanthropie 9,4.
Cyrus 155,40.

D

Daiphantos 40,11.
Damascius le Diadoque 208,5.
Danaïdes 9 21.
Danès (Pierre) 274,12.
Daochos 227,32.
Daphnis 118,37.
Dasius (saint) 14,3.
déclinaisons lat. 114,20.
décrets 21,3. 235,32. 258,34.
Délos 163,40.
Delphes 266,42.
dèmes 183,22.
démocratie 136,25. 279,9.
Démocrite 35,3.
démonstratifs lat. 6,48.
Démosthène 13,19. 24,20. 116,45. 117,15. 120,38*. 122,52. 138,36. 141,38. 154,1*. 157,26. 158,5. 161,33. 162,8. 174,4*. 227,31. 241,19. 245,5*. 279,18. 284,52.
Denys d'Halicarnasse 35,22. 179,53. 232,25.
dérivations latines 41,51.
Desimoni (C.) 281,7.
dialectes gr. 12,19. 99,33. 139,34, 144,4. 145,6. 172,25. 257,8. — italiques 46,33. 137,12. 279,43.
Dinarque 119,5.
Diodore 119,46*. 153,2.
Diogène Laërce 23,18. 121,47*. 166,6.
Diomède 129,25*.
Dion Cassius 135,34. 153,15. 221,48.
Dion Chrysostome 20,36. 284,4.
Dion d'Halicarnasse 101,48.
Dion de Pruse 38,27. 41,46. 157,52. 231,25.
Dioscoride 231,48.
diplômes 149,41.
Dirae 178,36*.
disques 260,37.
divination 14,34.
domaine impérial 273,50.
Donat 124,47*.
dorien 126,17.
Dracon 125,44.
drames 165,30. 166,21. 232,10. 249,3.
Droit gaulois 219,24. — gr 12,14. 19,12. 43,25. 51,1. 133,20. 168,29. 172,10. 225,28. 228,39. 233,37. 234,1. 264,8.
Droit rom. 8,39. 14,5. 19,12,49. 23,22. 24,27. 35,10. 103,7. 120,5. 130,9. 133, 14. 161,18. 166,38. 168,32. 169,19. 171,52. 174,44. 209,6. 221,50. 222,19. 223,25. 228,7. 232,15. 283,11. 264,6. 285,51. 287,26.
Dystos 270,27.

E

économie politique 5,25. 13,36. 221,34.
écriture 44,51. 219,51.
Egypte 151,47. 155,26. 208,21. 219,40. 220,2. 224,45. 225,21. 240,4. 260,46. 261,18. 262,20.
égyptien 225,10.
Ekkehard 57,28.
éléen 11,35. 129,43.
élégiaques (vers) 248,50.
Elien 119,45*.
éloquence attique 33,6.
Empédocle 14,30.
énigmes 40,10.
Ennius 123,27. 129,19*. 277,27. 278,10.
Epaphroditus 198,30.
Epictète 98,22.
épigrammes 23,16,51. 98,34. 149,52.
Épigraphie 16,15. 95 passim. 196,7. 200, 18. 223,27. — gr. 12,19. 14,51. 15,9, 27. 17,12,50. 18,32. 19,9,27. 20,10,39. 22,51. 45,8. 118,28. 120,34. 121,10. 127,33. 133,5. 134,2,37. 144,3,24. 150, 14. 151,33. 159,46. 163,21. 169,6. 172, 14. 180,22. 186,4,41. 200,41. 206,15. 224,32. 226,43. 228,5,43,50. 233,31. 242,40. 254,22. 256,26. 265,8. 266,1 sqq. 268,40,52. 270,5 sqq. 287,11,42. — lat. 8,21. 12,36. 16,16. 20,20. 21,20. 22,23. 30,31. 33,40. 50,31. 94,35,49. 95,4. 105,18. 107,46. 113,52. 138,8. 139,20. 150,10. 157,43. 164,27,36. 167. 1. 168,26. 172,12,46. 181,6,27. 184,30. 186,27. 189,33. 191,4,21. 193,30. 194, 27. 196,29. 197,29. 198,10. 201,26. 202, 40. 203,23. 204,47,52. 206,41. 209,20. 213,30. 215,5. 216,3. 217,3. 218,15,43. 220,21. 236,10 sqq. 249,11. 271,29. 272,35. 277,3. 279,35.
Epire 24,7.
Erasme 220,24.
Eratosthène 35,40. 40,27.
ères 233,26.
Eschine 265,51*.
Eschyle 23,52. 141,17. 170,52. 250,13*. 279,2. — *Agam.* 14,39*. 23,37. 247,9. 250,53*. 265,39. — *Choeph.* 102,13. — *Orest.* 143,35.— *Prom.* 17,31. 231,10*.
esclavage 18,7. 106,44.
Esope 280,39.
Espagne 185,24. 186,21. 187,3.
esthétique 100,3.
étain 205,34. 239,19.
ethnographie 141,49.
Etienne de Besançon 166,12.
étoffes 201,15.
étrusque 149,26. 175,51.
Etymologie 9, 33 sqq. 10,25. 11,3. 210, 29. 211,6. 229,45. — gr. 9,16. 99,1. 159,30. 161,42. 177,44. 181,6. 254,10. — lat. 153,38. 181,6. 210,25,44. 249,42. 254,9. 257,48. 286,12.
Etymologiques grecs 159,30.
Euchère (pseudo) 8,42.
Euclide 22,10. 101,15.
Eudoxie 234,11.
Eugippius 16,32. 278,44.
Euménides 233,51. 219,35. 279,2.
Euripide 20,45. 31,5. 102,30. 131,50. 155, 50. 161,10. 165,15. 249,4. 257,37*. 285, 47*. — *Alc.* 16,2. 181,2*. — *Ant.* 176,

41. — *Bacch.* 22,26. 44,27*. 120,16. — *Cycl.* 15,39. 120,39*. — *Hel.* 15,39. — *Herac.* 22,26. — *Hipp.* 279,14. 280, 8. — *Ion* 15,39. — *Iph. Aul.* 139,24. — *Iph. Tau.* 15,40. 114,10. — *Med.* 139,24. 181,4*. 279,34. 280,19*. — *Orest.* 115,23. — *Sup.* 163,15. — *Troad.* 249,46.
Eusèbe 32,46.
Eutrope 103,2.
Evagrius 22,7. 225,45.
Evangiles 23,41. 29,13. 36,53. 114,49. 193, 9. 226,48. 252,44. — Voir Bible.
Evhémère 4,37.

F

falisques (notes) 278,41.
fastes 20,13. 114,46. 207,7.
Faustus de Reji 22,32.
Félix (prêtre) 200,22.
femmes 166,36.
Festus 103,3.
fétichisme 21,8.
figures de rhétorique 7,20.
Filastrius 156,48.
Firmicus Maternus 133,23. 257,26*.
Flaminius (C.) 133,9. 174,45.
Flavius Caper 144,28.
Florence 30,25.
Florus 26,16. 130,17. 137,45. 283,14*.
Forchhammer (P. W.) 45,6.
formation des mots en latin 23,49. 100,22.
Forum romain 23,35. 201,34. 202,11. 204, 22. 236,2. 272,24.
Fronton 124,49.
Fulgence 17,25. 28,32. 32,24. 124,29. 208,12.
Fulgence (l'évêque) 124,28. 221,27.

G

Gadara 215,24.
Gaius (pseudo-) 205,15.
Galène 21,37. 99,44. 143,40.
Galien 222,24.
Gaule 23,3. 127,2. 167,23. 219,10. 236,28. 237,7,13.
Gélon 243,7.
Geminus 19,24. 98,46.
gemmes 276,50.
Gennadius 33,36. 113,2. 245,31.
genre 183,52.
GÉOGRAPHIE 44,45. 70,33. 196,10. 218,32. 242,48. 244,34.
GÉOMÉTRIE 173,40. 198,29,37,44.
Germains 22,16. 221,43.
Germanicus 157,41.
Gerasa 215,12.
gérondif 13,12.
Gezer 203,11.
glossaires gr. 11,46. — gr. lat. 16,39. 187,42. — lat. 138,2. 187,51. 257,40.
gnosticisme 130,30.
Goethe 140,51.
GRAMMAIRE 8,31. 101,36. 143,10,26. — gr. 15,26. 17.28. 116,35. 125,33. 136,13. 146,16. 177,38. 230,25. 231,34. — lat. 8,23. 46,22. 116,28. 124,15. 142,19. 145,36. 161,26. 162,52. 165,44. 178,38. 242,6.
Grattius 30,48.
gravures 258,26. 260,35. 261,25.
GREC 10,13. 12,43. 15,36. 17,40. 26,31. 32,1. 40,4. 45,36. 101,8. 137,10. 142,17. 146,5. 158,15. 159,44. 162,15. 228,34. 230,1. 232,40. 246,14. 248,29. 263,5. — archaïque 264,40. 265,4. — byz. 29,48. 36,1. — mod. 34,1. 101,33.
Grèce 159,19. 225,24. 252,22. 268,17. 290,6.
Grégoire de Naziance 154.28.
Grévin (Jacques) 221,45.
gutturales 10,3.

H

habitations 223,22.
Hadranos 213,8.
Hadrien 29,35. 103,5. 171,8. 252,39. 277,13.
hagiographie 19,7. 102,21. 188,7.
Hannibal 25,12. 52,14. 133,10. 173,34. 174,45. 246,30.
haruspices 149,33.
hellénisme 224,50. 232,30.
Hellespont 251,52.
Héraclide de Pont 232,19.
Héraclite 4,36. 50,51. 120,41.
Hermippus 112,8.
Hérodas 230,35. 244,46*.
Hérodote 17,5. 70,1 sqq. 116,17. 138,35. 140,39,51. 163,2. 174,35. 202,51. 221,19. 225,32, 233,17. 235,45.
Héron d'Alexandrie 23,38. 33,22. 47,53. 107,31. 224,46. 234,25.
Hérondas 159,2*. 230,31.
Herrgot 18,33.
Hésiode 13,51. 74,51. 102,22. 134,12. 142,46. 154,28. 180,11. 221,16.
Hiéron 243,7.
Hilaire de Poitiers 133,25.
Hipparque 40,27.
Hippocrate 16,17. 29,1. 120,22. 279,18.
Hippocrate (pseudo) 121,50*. 234,20.
Hippolyte (saint) 42,18.
Hippolyte de Thèbes 97,39.
HISTOIRE 15,6,35. 28,6. 44,41. 45,4. 98,3. 115,11. 142,35. 145,18,25. 278, 29. — gr. 14,46. 17,33. 19,40. 42,1. 71,1 sqq. 98,26. 103,47. 108,34. 118, 43. 121,15. 140,40. 149,24. 163,11. 166,34. 169,3. 170,4,25. 179,4. 225,3. 255,9. — byzantine 140-47. 208,9. — de l'Orient23,9,32. 223,47. — religieuse 34,6. 45,17. 225,5. — rom. 11,29. 14, 7,45. 15,25. 16,23. 18,43. 21,9. 30,21. 36,38. 38,4. 39,37. 45,15,43. 133,9. 155,27. 158,28. 159,1. 174,48. 212,27. 225,35. 257,27. 279,37.
Historia Augusta 177,41.
historiens byz. 16,5. — gr. 17,7. 45,22.
historiographie 33,20. 116,39. 133,6. 205, 49. 257,34.

Hittites 20,31. 176,18.
Homère 18,28. 25,44. 26,52. 28,13. 53,53. 54,42. 55,6 sqq. 98,4. 112,29. 115,6. 138,23. 140,12. 154,46. 162,46. 163,27. 165,6. 168,51. 171,21. 184,5. 226,3,23. 230,20. 241,4. 247,41*. 249,20. 251,45. 257,23,43*,53*. 283,39*. — critique (haute) 54,22,69. 98,13. 165,5,41. 168, 41. 178,11. 221,53. 230,15. — *Il.* 20, 44. 25,42. 26,20. 138,38. 241,11. — *Od.* 13,49. 24,48. 111,43. 140,3. 234, 34. 245,1*. 250,32*. 257,19. 278,27. 284,20*. 285,23*. — *Batr.* 121,30.
Hongrie 166,7.
Honorius 124,38. 125,38.
Horace 16,6 sqq. 31,24. 52,18 sqq. — 106,1. 157,28. 161,13. 166,4. 251,20. 278,53. — *ars poet.* 34,25. — *epist.* 15,15. — *epod.* 15,33. 24,23. 30,1. 228,31*. 252,45*. — *od.* 14,32. 15,33. 24,23. 30,1. 109,12*. 110,2*. 114,1*. 154,10*. 179,22. 253,27*. 282,13. 283, 32*. 285,6*,25*. — *sat.* 23,29. 240,35*. 247,17.
humanisme 22,8. 166,22. 221,44. 224,31.
humanité antique 113,20.
hydroscopie 107,13.
Hygin 188,28. 121,52*.
hymnes 181,7. 225,39. 244,37.
Hypéride 171,24.
hypotaxe 185,6. 186,12,44.

I

iconographie 275,19.
Ildefons 33,37.
Ilias latina 13,43. 154,41.
imprécations 210,8.
incantations 121,39.
Inde 232,47.
industrie 100,38. 218,47.
INSCRIPTIONS. Araméennes 98,20. 220,33.—attiques 17,13. 120,12. 176,34.— chaldéennes 204,41. — éléennes 104,12. — étrusques 195,4. 200,5. 208,1. — funéraires 13,40. 198,6. — gallo-rom. 202,30. 43. 203,7. — gauloises 196,22. — gr. dialect. 20,8. 100,19. 140,35. — gr. jurid. 133,20. — gr.-puniques 205,9. — hierogl. 202,51. 207,12. — lat. arch. 105,23. 141,3. — métriques 187,6. — Osques 275,34. 280,36. — phéniciennes 202,7. — puniques 195,45. 204,9. 205,37. — safaïtiques 204,28. — — sanscrites 200,39. — sémitiques 200,41. 215,28. 224,5. — syriennes 215,28. — Thessaliennes 39,53. — votives 202,43.
interjections lat. 115,50.
iranien 10,16. 99,37.
Isée 265,50.
Isidore 33,37.
Isocrate 118,31. 125,7. 126,49. 163,29.
Isyllos d'Epidaure 119,44.
Italie 12,31. 133,43.
Italo-grecs 172,3.
Itinera Hierosolymitana 8,40. 161,19.

J

Jason 14,6.
Jason de Phères 233,16.
Jean d'Antioche 41,19.
Jérôme (saint) 113,2. 187,27.
Jérusalem 230,26. 285,10.
jeux 18,8. 34,11. 138,41. 146,35. 217,50, 225,41.
Johnson 230,26.
Jordanès 6,41.
Josèphe 13,42. 235,35. 285,10.
Josephus Icanus 119,1.
Julien 50,46. 139,3. 169,1. 172,43. 195,25 sqq. 230,10. 235,41.
Julius Obsequens 103,3.
Justinien 30,3.
Juvénal 7,50. 15,5. 19,2. 127,29. 138,21*. 166,28. 167,43. 204,49. 214,31. 240,35. 244,53. 245,17. 246,46. 247,37. 250,49. 251. 15,49*. — scol. 119,34. 282,5.

K

Kallistratos 154,7.
Kasia 15,30. 287,38.
Krateros 40,18.

L

Labys 229,35.
Lactance 16,21. 24,44. — scol. 44,2.
Lascaris (Jean) 153,34.
LATIN 10,18. 35,51. 37,37. 46,21 sqq. 99,40. 112,41. 114,26. 175,27. 246,14. — archaïque 11,32. 29,22. 36,4. 135,24. 250,46. 252,41. 254,8. — vulgaire 171,11.
Laurion 100,38.
Le Blant (E.) 194,17.
lécythes 255,2.
légendes 14,41. 25,3. 113,9,48. 179,1. 217,21.
Léon le Philosophe 165,9.
Lessing 234,37.
LEXICOGRAPHIE 6,29. 24,37. 28,13. 102,17. — gr. 10,8. 14,24,51. 31,39. 111,43. 120,12. 122,36. 143,18. 155,11. 229,1. 240,22. 243,53. — lat. 6,29. 7,45,53. 8,2,8,13. 110,37. 120,5. 129,3. 153,38. 155,11. 240,47. 248,21.
Libanius 181,46.
libations 42,30.
Ligures 20,16. 187,33.
LINGUISTIQUE 8,30. 10,3,18. 15,50. 19,51. 21,22. 22,36, 31,45. 36,13. 45,29 sqq. 46,14. 136,51. 147,49. 178,22,27, 42. 210,25. 222,47. 233,42. 242,12. 247,2,10. 262,31. 263,1.
LITTERATURE 33,36. 134,18. — gr. 5,3. 21,4. 102,35. 116,25. 156,36. 157,5. 160,8. 163,36. 222,9. 224,42. — lat. 15,2. 17,22. 18,42. 19,19. 32,26. 99,25. 101,50. 123,44. 144,10. 160,14 sqq. 166,26. 224,12. 242,4. 279,21. 299,21. — chrétienne 16,42. 44,20,32. 98,17. 130,48. 180,6. 221,40. 222,32.

livres 26,37.
lois sacrées gr. 31,2.
Longin (pseudo-) 23,5. 25,19. 38,45. 240,28. 242,30*. 248,2. 282,10*.
Lorica Leidensis 284,10.
Lucain 106,28. 120,51*. 140,45. 186,51. 206,27*. 218,21*. 257,25*. 283,52.
Lucien 17,53. 112,15. 138,15. 165,14. 166,35.
Lucilius 123,27.
Lucius Cœlius 115,43.
Lucrèce 8,32. 16,45. 17,34. 30,17. 31,23. 101,40. 109,33. 133,10. 175,23*. 180,51*. 240,34*. 284,35*.
Lucullus (Lucius Licinius) 16,35.
Luxembourg (gd duché) 212,14. 214,24. 218,19.
lycien 30,41. 33,14. 45,32. 114,42. 148,50. 175,22,45. 288,23.
Lyciens 13,45. 234,17.
Lycophron 114,47.
Lycurgue — orateur 35,48. 234,40.
Lydia 178,36. 279,24.
Lydie 139,42. 202,20. 244,2 sqq.
Lydus 17,42. 100,50. 231,37.
Lygdamus 24,24. 117,31.
lyrique 145,15.
Lysias 158,25. 163,28. 249,44. 285,45.

M

Macédoine 102,23.
Macédoniens 244,3. 264,23.
magie gr. 18,38.
magistrats romains 201,11.
Manitius 15,23. 119,14. 248,2. 251,2. 257,4.
Mantinée 133,42.
MANUSCRITS 29,18. 117,3. 141,41. 143,14. 187,48. 258,15. — gr. 13,53. 35,4. 36,9. 193,33. 197,2. 228,10. — 234,38. — lat. 17,10. 229,26. 243,33. 279,46. — sanscrits 200,37.
Marc-Aurèle 105,8.
Marcellin 283,23.
Marcellus de Sidé 9,6.
mariage 16,3. 96,12.
marine 121,11.
Marseille 234,3.
Martial 242,18.
Mastarna 47,25.
masques funéraires 204,32.
MATHEMATIQUES 13,34. 32,41. 93,41 sqq. 146,22 sqq. 156,22. 198,28 sqq. 286,40 sqq.
MÉDECINE 102,33. 119,18. 140,18. 141,1,5. 143,14. 159,20.
Méléagre de Gadara 133,53.
Ménandre 102,49. 109,19. 127,39. 283,21.
Messénie 99,35.
métallurgie 239,51.
métaphysique 100,41. 102,28.
météorologie 19,1.
métèques 227,5.
métier 264,1.
METRIQUE 78,36 sqq. 180,30. 234,41. — Gr. 23,52, 34,29. 40,5. 46,19. 78,36. 81,3 sqq. 104,36. 154,23. 162,19. 174,7. 184,7. 221,46. 245,22. = Lat. 16,8. 37,37. 84,25 sq. 181,27. 256,44. — de la prose 170,48, 229,2.
métrologie 107,5.
mets 184,5.
milliaires 94,45. 188,47. 200,13. 228,44. 236,13,29.
mimes 34,24. 40,3.
miniatures 35,29.
Minucius Felix 257,26.
Mithra 234,8.
mœurs et usages 170,15. 283,17.
monarchie 99,52.
Montaigne 19,22.
Monumentum Ancyranum 15,4. 282,51.
monuments funéraires 206,35. — historiques 207,50. — votifs. 270,5.
mosaïques 196,19,33. 197,52. 206,42. 215,32. 288,46. 289,21.
moschophore 118,50.
mots composés 170, 52.
moulin à grains 218,4.
Müller (Otfried) 21,2.
Musée 14,12.
musées et collections 16,14. 50,11. 163,53. 164,17. 199,30,51. 200,9. 203,22. 209,30. 210,8. 211,16. 213,18,23. 219,9. 222,35. 233,3. 250,28. 272,5. 289,2.
MUSIQUE 31,31. 101,23. 140,7 sq. 173,51. 183,8. 225,43. 227,46. 228,27. 234,44.
mystères 267,53.
mythographes 90,39 sqq.
MYTHOLOGIE 29,34. 61,40. 88,49 sqq. 102,28. 120,31. 157,12. 169,44. 173,13. 182, 19. 184,53, 205,26. 207,45. 214,1. 220,1. 230,32. 288,21. — celtique 185,17. 236,25,40. 237,5,12. — gr. 8,45. 19,50. 30,11. 33,11. 98,30. 114,44. 115,46. 139,13. 145,5. 173,44. 255,30. — Orientale 102, 19. 116,24. 138,32. — rom. 15,49. 91,6 sqq. 104,28.

N

naucraries 13,27.
nécropoles 17,38. 134,38. 164,6. — gauloises 207,1. — juives 207,11. — puniques 17,19. 200,43. 201,44. 203,53. — rom. 164,6. 212,52. 214,21.
Nemesius d'Emesa 159,10.
Néron 104,29.
Nicandre 148,24.
Nicéphore Phocas 234,49.
Nonius Marcellus 181,11. 284,7*.
Noreia 33,32.
Novatien 225,19.
NUMISMATIQUE 4,8. 9,26. 16,36. 18,45. 19,20. 21,30,46. 94,47. 95,30. 96,5. 99,5 133,16. 139,14 sqq. 146,35 sqq. 151,6,51. 152,1 sqq. 164,10. 167,10. 172,15. 190,17. 193,11. 195,12. 196,34. 197,4 sqq. 198,18. 199,12. 201,19. 205,51. 208,38. 215,22. 229,11. 233,48. 235,1. 237,6 sqq. 246,27. 249,7 258,46. 259,3 sqq. 280,46 sqq.

O

obéliques 21,10.
OEdipe 38,25.
offrandes 276,46.
Olympia 155,45.
Olympius Nemesianus 280,17.
onomastique 7,51. 8,24. 215,28. 219,17. — gr. 9,16. 30,5. 42,10,34. 99,1. lat. 23,10 sqq. 50,16.
oracles 234,51. 235,45. — Sibyllins 104, 35. 130,30*.
orateurs attiques 20,45. 29,39. 173,17.
orchestique 22,18.
Oreste 105,9.
Orientius 123,27.
Origène 32,50. 33,1. 36,46.
Orphée 235,22.
orphiques 227,42. 228,23. 257,7,36.
orphisme 275,31.
Orose 103,1.
orthographe lat. 243,27. 244,18.
osque (loi) 210,15.
Ostia 103,7.
Ovide 112,19. 120,31. 123,23. 139,15,52. 163,17. — *Am.* 17,24. 20,24. 26,15*, 33,9. — *ars am.* 119,38*. — *Fast.* 19, 40. 177,5. — *Her.* 153,28. — *Ib.* 178, 2*. — *Met.* 139,51.

P

palais 185,29.
PALÉOGRAPHIE 101,34 104,6. 131,8. 166, 20. 188,12. 208,44. — gr. 19,1 32,9. 49,46. 136,8. 250,3. — lat. 20,17. 35, 35. 36,33. 145,31,34. 163,23. 177,1,8. 251,24.
Palestine 146,12.
Paliques 213,7.
Palladius 19,36. 220,35.
Pan 8,45. 233,5.
Panétius 143,50.
papyrus 14,30. 15,11. 17,1,27. 19,2. 38,39. 93,45. 119,41. 124,42. 174,53. 207,6. 230,39. 241,38. 252,5. 256,53. 278,12.
parataxe 185,6. 186,12,44.
Paris 194,8. 206,49.
Parménide 40,3. 50,50. 119,17.
Parthenius 20,4.
Parthénon 177,25.
Parthes 31,24.
participe gr. 13,51. 127,35.
particles homériques 27,17.
Patmos 22,7.
PATROLOGIE 14,17.
Paulin de Pella 169,33. 173,22.
Pausanias 36,30. 141,48. 169,21. 264,50.
PÉDAGOGIE ancienne 113,5. — hist. de la 24,30. 107,16. 160,53. — Méthodes 13,28. 17,16. 20,19. 25,41. 27,50 sqq. 30,30. 49,24. 54,10 108,30. 111,8. 116,6.52. 135,28. 141,33. 142,42. 145,3, 52. 146,4. 157,48. 173,16. 219,47. 220,43. — Livres d'enseignement. 25,51. 30,26. 101,28. 107,5. 113,8 sqq 115,38 sqq. 117,24. 133,51. 136,14 sqq. 142,24 sqq. 145,25. 158,14. 251,26. 287,32.
Pediakratès 213,12.
Pergame 129,37. 140,41. 268,26.
Perse 228,47.
peste 77,48.
Petinesca 289,45.
Pétrone 6,40* 8,34. 24,37, 42,37.
Phyllos de Crotone 229,15.
Phèdre 66,50 sqq. 243,48.
Phéniciens 226,2,23.
Phérécyde 13,41.
Phidias 14,21.
Philelphe 18,33.
Philippe de Macédoine 39,50.
Philisque 171,49*.
Philiste 41,12.
Philodème 24,51. 25,1.
PHILOLOGIE histoire 220,19. 280,28. — Mélanges de 13,48. 160,17. 116,20. 139,30. 142,43. 143,13,26. 155,33. 166,7,30. 233,7. 263,7. Méthode 17,49. 34,15. 145,11.
Philon 32,24. 35,20 119,47. 122,1.
Philopon (J.) 28,48. 35,23. 231,39,
PHILOSOPHIE 5,5. 5,21. 5,39. 17,26. 130,5, 137,18. 143,44. 161,2. 188,15. — gr. 5,21. 14,40. 35,52. 165,46. 179,17. 221,31. 223,2, 241,27. 252,23.
Philostorge 22,44. 99,17. 223,26.
Philostrate le jeune 153,8.
Phoibammon 128,48.
PHONÉTIQUE 211,4. — gr. 21,33. 116,26. 174,7. 263,21. 265,22,45. — lat. 11,10. 28,41.
Photius 265,10.
Phrygiens 205,34.
Physiologus 14,15. 26,30.
pierres tombales 95,2,24. 96,7.
Pigrès 121,30.
Pindare 120,15. 142,46. 169,53. 218,2. 235,8.
Pisa 146,34.
plantes 92,25 sqq.
Planude 99,13. 244,27.
Platées 102,43.
Platon 11,52. 12,33. 18,36. 35,46. 99,19. 108,46. 115,14. 143,44. 151,22. 152,40. 161,3. 165,40. 235,21. 264,43. 277,36. — *Apol.* 20,36. 25,16. 102,8. 111,52. 138,36. 163,31. — *Crit.* 20,36. 111,52. 138,36. — *Gorg.* 26,3*. 130,33*. 193,31. — *Lach.* 119,11*. 163,42. 253,46. — *Leg.* 36,35. — *Phdn.* 28,17. 157,11. — *Phdr.* 4,19,50. 41,28. — *Pol.* 26,27. 116,32. — *Rep.* 101,30. 240,24*. 243,13*. 247,43*. — *Soph.* 28,15. — *Theet.* 4,19,50. 263,39*.
platonisme 103,41.
Plaute 123,27. 126,48*. 127,53*. 152,28. 180,48*. 181,14 sqq. 225,30. 245,52. 257,45*. — langue 116,33. 141,43. 171,37. 182,35. — mss. 37,25. 245,52. 246,40. — métrique 170,12. — *Amph.* 121,43*. — *Aul.* 13,32. 278,45. — *Cas.* 127,28. 227,51*. — *Curc.* 127,28. — *Mil.* 134,4. — *Pseud.* 247,13*. — *Truc.* 41,33.
Pline l'ancien 15,44. 27,11. 134,17. 234,35.

Pline le jeune 20,7. 33,38. 223,43.
pluie miraculeuse 107,41.
Plutarque 17,33. 41,12. 102,45. 121,30. 123,30*. 262,51. — *Mor.* 262,41*. 263, 32,49*. 265,1. — *Vit.* 17,40. 113,26. 114,23. 158,4. 159,22. 282,3*,27*. 285,31*, 52*. 286,22*.
poésie 117,4. — gr. 18,38. 47,27.
poètes gr. 17,46. 31,29. — lat. 13,25. 17,43. 21,25. 133,49. 155,28. 171,1. 222,20. 251,11.
Polémon le rhéteur 13,31. 221,9.
Polybe 16,19. 31,48. 100,40. 170,8. 250, 21*.
Polyphème 9,9.
Pompéi 16,50. 168,40. 225,16. 276,23.
Porcius Licinus 123,44. 279,7.
Porson 241,2.
Posidonius 99,50. 223,1. 229,42. 231,40.
préfets du prétoire 13,46.
PRÉHISTORIQUE 14,46. 95,20. 205,22, 214,18. 260,51. 261,27. 262,22.
prépositions gr. 11,37. 25,5. — lat. 157,7.
Priscus (C. Julius). 124,47.
Probus 5,41.
Proclus 125,2. 234,11.
Proclus Diadochus 23,27. 101,30.
Procope de Césarée 16,27.
proêmes 17,6.
Prométhée 182,5.
prononciation du latin 109,15. 167,28.
Properce 14,4. 26,45. 106,19. 145,1 157, 29. 222,12. 240,33*. 245,13*. 250,38*. 279,31.
prosateurs 121,1.
prose 27,7. 188,6. 230,34.
prosodie lat. 15,31. 104,16. 178,52.
proverbes 118,29. 162,10. 163,14.
provinces romaines 34,52.
Prudence 140,33.
Psellus (Michel) 41,28. 173,40. 208,7.
Ptolémée 21,12. 131,19. 155,45.
Ptolémée de Gaza 215,9.
Ptolémées (les) 241,33.
puits funéraires 200,44.
Pyrrhon 173,38.
pythagorisme 29,21.

Q

Quinte-Curce. 8,53. 22,46. 53,10 sqq.
Quintilien 116,9. 180,51*. 223,14. 243,38. 246,35.
Quintilien (pseudo) 17,11. 30,7.
Quintus de Smyrne 158,24. 258,23.

R

racines en latin 181,31.
Reims 19,9.
RELIGION 21,8. 29,34. 34,44. 91,15 sqq. 92,17. 97,50. 98,48. 161,28. 219,53. 225,48. 288,21. — gr. 18,53. 20,53. 29,17. 107,27. 113,51. 123,32. 182,23. 226,26. 251,37. — rom. 15,49. 143,41. 183,11. 184,10. 226,5.
répétitions 183,34.
rhétorique 101,14. 125,24. 126,20. 157, 26. 263,18. 265,29.
Rhodes 229,20.
Rieu (W. N. du) 283,17.
roman grec 42,38.
Romanos, 18,1. 131,25*.
Rome 16,25. 17,36. 25,52. 113,42. 135,47. 142,49. 197,35. 252,37. 270,48. 278,43. 280,38.
Roumains 29,47.
Roux (Emm.) 45,7.
Rufus (L. Verginius) 128,35.
rythmique gr. 128,31.

S

Sabines 125,41.
sanctuaires 17,19.
satire rom. 34,34. 244,31.
saturnien (vers) 84,6. 181,5. 226,49.
Salluste 22,50. 67,31 sqq. 68,3. 123,2. 124,49. 133,33. 139,7. 155,2,24. 165, 47. — *Cat* 67,41 sqq. — *Jug.* 24,39. 68,1 sqq. 180,51*.
Sappho 105,51. 152,45. 156,15.
Schliemann 21,36.
SCIENCES 21,32. 93,38. 235,14. — politiques, 33,4. 137,15.
Scipion l'Africain 15,48.
Scirus 206,25.
scolies lat. 144,16.
SCULPTURE 4,4. 16,15. 46,36. 115,37. 197, 15,37. 199,33. 201,3. 204,8. 208,48. 214,35. 275,1. 276,31. — gr. 17,48. 97,52. 100,43. 102,1. 177,24. 193,47. 198,25. 207,26. — rom. 35,13. 97,52. 102,1. 160,27. 180,44. 198,25.
sémantique 26,49. 179,38.
Sénèque 16,3. 17,43. 120,30*. 125,37*. 154,15. 175,29*. 240,35*. — *Dial.* 143, 33. — *Epist.* 100,15. 159,39. 173,35*. — *trag.* 31,41. 155,50. 249,3.
sépultures, 24,11. 215,50.
Serrure (R.) 238,40. 281,20.
Sextus Julius Africanus 103,50. 142,1.
Servius 39,40. 57,23. 179,40. 180,20.
Shakespeare 21,7.
sibyllins (textes) 21,28. 30,27.
Sicile 15,45. 25,11. 26,38. 29,9. 44,37. 160,4. 213,1. 231,31. 276,18.
Sicules 15,45.
Sidoine Apollinaire 44,32. 114,7*. 251,50*.
Siger de Brabant 188,15.
Silius Italicus 178,45. 248,7*.
Simonide 151,8.
Slaves 162,43.
sociologie 110,14.
Socrate 24,3. 101,46. 115,14. 252,24.
Socrates Scholasticus 99,21.
Solin 274,14.
Solon 257,5.
sophistique 34,15.
Sophocle 38,25. 140,51. 169,51. 179,6. 253,36. 265,44*. — *Agam.* 233,9. — *Aj.* 244,15*. 251,1*. — *Ant.* 19,15,34. 26,6*. 27,1*. 105,8. 112,50. 140,52*.

155,16. 156,41. 166,18. 183,53. 233,11. 244,14*. 250,37. 288,7. — *Chrys.* 24,31*. — *Elect.* 24,12. 136,32. — *Phil.* 138, 38. 153,53*. 159,52. 251,1*. — *O. C.* 156,35. 223,52. 244,15*. 245,4*. 263,28*. — *O. R.* 158,19. 249,33.
Sophron 41,29.
Sophronius 113,4.
Sostrate de Cnide 186,34.
Sparte 174,16.
Squarcione 268,20.
Stace 16,20. 21,28. 26,45*. 99,2. 123,27. 171,40. 241,51. 286,15*. 287,17*. — mss. 240,52. 243,32. — scolies 123,31*.
stades 15,28. 155,43.
statues 3,2 sqq. 13,47. 46,47. 131,42. 211,24. 212,43, 213,20. 214.29.
statuettes 14,9. 17,3. 129,31. 199,26. 202,35. 207,35. 211,51. 212,21. 215,34. 217,29.
statut de société 108,22.
stèles 203,16. 207,12. 212,50. 231,16.
Stésichore 222,6.
stilistique lat. 278,38.
Strabon 233,12.
subjonctif en lat 20,33. 175,27. 240,43. — parfait 29,23.
Suétone 36,18. 52,46*. 121,49*. 144,21. 180,52. 181,40. 220,46. 251,18.
suffètes 274,48.
suffixes 21,1. 34,48. 278,42.
Suisse 288,37 sqq.
Salla 13,21. 16,34. 142,49.
Sulpicia 117,31.
Sulpicia Dryantilla 150,53.
superlatif lat. 142,40.
superstitions 34,19. 41,29. 92,17.
symbolisme 181,49.
SYNTAXE 11,43. 128,50. 174,38. 175,20. gr. 16,26. 17,5. 25,6. 127,35. 155,36. 265,40. — lat. 7,36. 8,32. 25,22. 135,24. 166,9,29. 170,34. 172,32. 177,53. 180,53. 185,6 - 186,12,44 . 240,37 . 244,39 . 248,13.
Synesius de Cyrène 21,51.
Syracuse 143,8. 193,11.
Syriaque (littérature) 24,26. 224,20.
Syrie 22,19. 215,4.

T

tablettes [104,10. 183,43. 212,24. 246,9. 275,45.
Tacite 8,16*. 26,40. 44,20. 58,39 sqq. 110,37. 138,18,30. 141,13. 165,1,27. 205,49. 227,53*. 278,31. 283,24. — *Agr.* 116,18. 165,36. 218,8*. 278,39. — *Ann.* 14,10* 28,8*. 138,39. — *Dial.* 8,8. 18,29. 19,10,26. 24,6. 58,31 sqq. 163,34. 278,47. — *Germ.* 8,38. 18,4. 110,36. 111,2. 117,50. — *Hist.* 28,8. 154,19*. 180,51*. 250,14*.
tactique 18.49. 105,31. 220,6. 235,2.
Telfy 165,20.
temples 22,43. 26,51. 37,53. 177,19. 209,13. 225,51. 226,31. 229,47. 244,45. 253,5, 275,46. 276,23. 281,31.
Tennyson 178,44.
Térence 134,40. 182,35. — *Andr.* 182,23*. — *Phorm.* 29,31. 227,44*. — scolies 27,4*. 149,31.
Terpon 213,44.
tesseres 281,9.
théâtre 23,45. 100,48. 117,44. 162,39, 194,1. 201,24. 243,6. — gr. 29,37. 136,44. 137,50. 143,35. 157,16. 163,20 176,2. 256,2. 269,18
Thémistius 153,20. 154,37.
Théocrite 18,40. 19,44. 47,31. 118,37. 213,27.
Théodecte 128,45.
Théodore 174,12.
Théodote 19,35.
Théognis 43,41. 137,40.
Théophane 15,14. 19,7.
Théophraste 16,3. 173,10*. 184,8, 279,8.
théosophie 18,38.
Théra 9,8. 49,43. 234,33.
Thesaurus linguæ latinæ 104,47.
Théseion 37,53.
Thessalie 24,7.
Thomas d'Aquin 5,24.
Thomas Magister 228,10.
Thucydide 16,31. 17,34. 23,53. 29,27. 40,12. 45,22. 77,2 sqq. 111,3. 114,12, 36. 124,40. 143,2. 162,51. 165,29. 180,15. 183,36* 184,47*. 221,17. 282,7, 41*. 283,30*.
Tibulle 14,19. 117,31. 151,12*. 249,52. 257,24*. 278,52*.
Tibulle (pseudo-) 157,10.
Tifernas (Gregorio) 273,37.
Timée 42,36.
Timgad 220,53.
tironiennes (notes) 242,20.
Tite-Live 21,19. 23,20. 24,25. 25,38*. 51, 17 sqq. 102,52. 113,9*. 133,47. 134,6. 181,8. 263,23*. 265,52*. 278,5*,35.
topographie 149,15,48. 164,23. 200,11. 203,5. 208,33. 210,17. 248,51. 271,1.
topologie 211,28.
toponomastique 9,15. 11,8. 111,40. 132,31. 167,20. 218,45.
toponymie fluviale 214,40.
tours 97,18.
tragédie 23.17. — gr. 20,1. 99,6. 128,44. 139,33. 277,40. 278,14.
tragiques 240,20 — gr. 20,15. 262,39*. — lat. 26,1.
Trajan 23,23. 29,35. 225,14.
Troie (guerre de) 284,15.
Tunisie 191,4. 207,51. 214,46. 222,36. 226,20.
Tyche 116,38.
Tyrtée 19,4. 42,26. 205,49. 208,52.

U

Ubiens 167,38.
Ugolino 220,26.
universités 18,9. 33,46. 103,53. 134,20. 220,24,30.

V

Valence 163,6.

Valère Maxime 123,27. 287,36.
Valérius Caton 61,32.
Valérius Flaccus 21,6. 35,8. 106,26. 120, 28*. 218,32. 226,36. 232,18. 240,36. 243,33. 258,22*.
Valerius Messalla Corvinus 124,9.
Varron 19,45. 40,14*. 123,52 sqq. 139, 46. 253,23*.
Velleius Paterculus 154,18. 173,26. 221, 22. 253,43.
verbe 174,27. 184,18. — gr. 29,27. 115, 22. 130,52. 144,27. 177,38. 178,32. 179, 23. 263,2. — lat. 8,11. 101,20. 104,20. 111,42. 169,10. 240,37. 242,6.
Verino (Michele) 220,26.
Verrius Flaccus 16,9. 23,8. 28,20.
Vesuve 20,40.
Vibenna 47,26.
Victoire 173,13. 279,44.
vie parlementaire 142,36.
Vigilius de Thapsus 220,12.
villes préhistoriques 16,1.
Virgile 15,32. 16,47. 18,39. 22,14. 36,15. 57,14 sqq. 61,22 sqq. 178,44. 278,6. 279,12. *Buc.* 17,9. 56,23 sqq. 278,40. 279,32. — *En.* 56,41. 127,22*. 138,29. 140,12. 240,34*. 247,19*. 282,30*. 284, 24*. — *Geor.* 56,23 sqq. 228,24*. 253, 36*. — scol. 61,25 sqq. 121,46*.
Virgile (pseudo) *Moretum* 173,14*,23*.
Vitellius 212,33. 277,10.
Vitruve 162,39. 175,3. 176,3.
Vitruvius Rufus 198,30.
voies rom. 16,49. 30,10. 33,29. 132,29. 243,1.

W

Winckelmann 17,15. 30,39.

X

Xénophon 17,32. 31,51. 71,48 sqq. 231,6. 245,9. 249,34. — *Anab.* 26,22. 28,2. 43,33. 72,42 sqq. 142,3 sqq. 157,4. — *Apol.* 74,21. — *Cyn.* 74,27. — *Hell.* 73,13 sqq. 112,39. 251,17. — *Hiér.* 119,20. — *Memor.* 73,28 sqq. 106,50. — *Œcon.* 74,14. 115,40. 143,29. — *Rep. Athen.* 74,32 sqq. 112,51 — *Symp.* 74,19.

Z

Zacharie le Rhéteur 22,13.
Zagreus 216,40.
Zbelthicurdos 184,53.
Zénon 4,30.
zeugma 7,20.
Zonarias 45,2.
Zoologie 26,41. 101,21.

II. — TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

Cette table ne comprend que les noms des auteurs d'articles *originaux* (les noms des auteurs d'articles simplement critiques n'y figurent point).

A. (S.) 280,51. 281,20.
Abbott (G. F.) 250,53.
Acsay (A.) 166,22.
Adam (J.) 240,22,24. 243,13.
Agar (T. L.) 245,2. 247, 41. 257,20,44,53.
Allard (P.) 235,42. 236,1.
Allen (F. D.) 181,1 sqq.
— (T. W.) 242,20. 243,22. 251,45. 257,23.
Allmer 236,10.
Alzinger (L.) 25,29.
Amelung (W.) 275,2,6.
Anderson (J. G. C.) 254, 35. 256,26.
Anthes 97,18.
Antoine (F.) 185,7. 186,13, 44.
Arbois de Jubainville (d') 203,4. 219,1.
Arkwright (W.) 148,50.
Arnim (H. v.) 41,46.
Ashby (Th.) 258,2.
— jun. (Th.) 243,1. 24 ,44. 246,24. 249,1. 252,53.
Audollent (A.) 226,5.
B. 18,19. 21,37.
— (G. M.) 178,27.
Babelon (E.) 190,41. 195, 27,41,52. 196,45. 197,4. 201,19. 202,35. 205,51. 206,12. 207,18,22,36. 237, 17. 238,21.
Back 94,38. 95,21. 132,46.
Bahrfeldt (M.) 281,4.
Balsamo (Aug.) 280,9.
Bannier (Wilh.) 128,1.
Bapst (G.) 194,17.
Barendt (Paul O.) 251,3.
Barnett (L. D.) 245,23. 251,1.
Barry (T.) 262,22.
Bart (G.) 265,45.
Barthélemy (A. de) 187,30. 190,37. 207,11. 238,30.
Bassi (Dom.) 277,40.
Bates (W. N.) 176,38. 183, 18,23.
Bauer (A.) 149,24.
Baumstark (Ant.) 105,1.
Baye 195,1,6,34,37.
Beare (John I.) 254,2.
Beasley (T. W.) 228,39.
Bechtel (F.) 11,35. 42,11' 34. 104,16.
Beck (J. W.) 282,51. 286, 12,27.
Belger (Ch.) 14,24.
Beloch (J.) 127,3.
Belsheim 288,28.
Benndorf (O.) 148,48. 149, 48. 151,23,25.
Bennett (Ch. E.) 7,37. 180,31.
Bérard (V.) 211,28. 226,2, 24.
Berger (Ph.) 200,18. 202, 7, 49. 204,9,31. 205,9.
Bersanetti (F.) 280,19.
Berthelot 208,21.
Besnier (M.) 274,18.
Beyschlag (Fritz) 27,2.
Bicknell (Cl.) 260,25,34. 261,26.
Birt (Th.) 124,16.
Bischoff (C. Fr.) 123,32.
Bishop (C. E.) 177,39. 178, 33. 179,24.
Bissing (F. v.) 49,19. 270, 38.
Bissinger 95,2.
Blair (R.) 260,33.
Blanchet 194,45. 195,49.
— (Adrien) 172,19.
— (P.) 190,49.
Blase (H.) 25,23.
Blass (F.) 11,52. 12,33. 41, 27. 105,41. 124,13. 253, 42.
Blinkenberg (Chr.) 270,5.
Blümner (H.) 7,53. 119,38.
Bobynin 286,53.
Bock (Fel.) 96,12.
Bodewig 94,45. 95,48. 97, 11.
Böhtlingk (H.) 13,13.
— (O.) 12,37.
Bömer (A.) 107,17.
Boissier (Gaston) 200,53. 201,22. 203,23.
Bolt (F.) 131,18.
Bonnet (Max) 190,21. 240, 47.
Bonsor (G.) 216,8. 217,46.
Bool (F.) 44,24.
Boor (C. de) 41,19. 42,33. 131,10.
Bormann (E.) 149,27.
Bornecque 226,49. 229,2.
Borrel 189,43. 190,35.
Bosanquet (R. C.). 255,2. 256,32.
Bottek (Ed.) 154,2.
Bourdery 189,17.
Bourguet (Emile) 267,16.
Bouzrez (L.) 191,43.
Braquehaye 190,22.
Brassine (J.) 168,21.
Bréal (Michel) 200,5. 202, 28. 208,2. 210,15,38,42. 211,6. 230,1. 232,15.
Brinkmann (Aug.) 124,25.
Brooke (A. E.) 245,27.
Brückner (A.) 270,20.
Brugmann (K.) 12,42.
Bryant (A. A.) 181,22,52.
Buck (C. D.) 243,27. 244, 18.
Bücheler (F.) 123,30. 127, 29.
Bugge (Sophus) 45,32.
Bulić (F.) 151,50.
Bullinger (A.) 25,18.
Bulliot 199,34.
Burd (A. A.) 253,27,36.
Bury (J. B.) 243,8. 244,38. 247,8. 248,32. 253,5.
— (R. G.) 247,44.
Busolt (G.) 41,12.
Cagnat (R.) 190,42. 195, 35. 196,29. 200,10.18,26. 204,46,52. 205,6. 206,41. 213,30. 218,44.
Calhiat 190,9.
Calmette (J.) 187,52.
Capps (Ed.) 180,23. 250,32.
Carra de Vaux 286,43.
Cartailhac (E.) 213,21.
Cartault (A.) 228,24,31.
Carton 197,14.
Cau-Durban 189,46.
Cauer (F.) 45,22. 110,14.
Cavaniol (H.) 212,42.
Cengeri (J.) 165,42.
Cesareo (Pl.) 279,3.
Ceuleneer (Ad. de) 172,46.
Chadzidakis (G. N.) 262,33. 263,22. 264,23,41. 265,4, 19,22,46.
Chadzi-Zogidis (N. G.) 263, 53.
Chatelain (E.) 228,7.
Chatellier (P. du) 214,19.
Chaumeix (André) 273,47 274,9.

Chauvet 189,49.
Chauvin (Victor) 171,21.
Christensen (H.) 124,37.
Cima (A.) 278,5,53.
Clark (A. C.) 243,32.
Clarke (Somers) 261,5,8,19.
Clément (W. K.) 184,19.
Cleoboulis (Const.) 265,39.
Clermont-Ganneau 200,13. 201,15. 202,22. 203,10. 204,27. 205,41,47. 206, 36. 207,10. 213,32.
Cocchia (E) 278,35. 279,10.
Cohn (Léop.) 122,2.
Colin (G.) 266,2,19. 267,3.
Collignon (196,1. 201,42. 202,19.
Condos (C. S.) 263,1,5,8, 12,39,48.
Constans (L.) 227,53,228,21.
Contoléon (A. E.) 231,12. 233,32.
Conze 48,44. 49,17. 129,38. 130,16. 268,27,28,34.
Cook (Ar. B.) 242,33.
Cooley (A. St.) 177,19.
Costantin 214,1.
Cousin (G.) 266,52.
Coussis (El. T.) 263,28.
Cowper (S.) 261,42.
Cox (Ch.) 261,4.
— (W. A.) 243,51.
Cripps (W. J.) 261,12.
Crönert (Wilh.) 128, 31, 153,15.
Croiset 206,43.
Croix (de la) 203,14.
Crowfoot (J. E.) 254,29.
Crusius (O.) 121,2,31.
Csallány (G.) 164,7.
Cserép. (J.) 165,6,47.
Cumont (Fr.) 216,12.
— (G.). 167,11.
Cuntz (O.) 149,15.
Curcio (G.) 280,17.
D. (J. D.) 246,47.
Daguin (F) 196,46.
Dale (W.) 260,53.
Dalmann (A.) 118,43.
Damsté (P. H.) 282,30. 285,6.
Danielsson (O. A.) 287, 11,43.
Dareste (R.) 209,7.
Davies (G.) 240,21.
Decharme (P.). 232,10.
Degrand 190,19.
Deiter (H.) 119,35.
Delamain 212,21.
Delaruelle (Louis) 273,38. 274,12.
Delattre 191,5.
— (A.) 212,53, 214,22.
— (P.) 209,13.
Delisle (L.) 187,27,36. 202,48. 208,12.
Demargne (J.) 267,22.
Demoulin (H.) 171,46. 174,4.
Denis 191,22.
Denk (J.) 8,8.
Desertine (A. v.) 285,2.
Dessau (H.) 38,28. 147,28.
Destandan 188,47.
Diamantaras (A.) 267,9.
Dickson (Isabel A.) 255, 25.
Diehl (Ern.). 50,31. 125,2.
Dieudonné (A.) 238,6.
Dieulafoy 206,50.
Dillon (V.) 261,2. 262,20.
Dörpfeld (Wilh.) 269,19.
Domaszewski (A. v.) 94,51. 95,5,50,51. 124, 48. 125,36. 150,10,28.
Donner von Richter (O.) 275,46.
Doublet (G.) 190,15.
Dovez 202,25.
Dragoumis (S. N.) 263,27. 264,6. 270,24.
Drake (J. H.) 177,42.
Drerup (E.) 108,22. 122,53. 171,50.
Dressel (H.) 146,50.
Drexler (W.) 119,48. 121 39.
Du Châtellier (P.). 188, 22,28.
Duchesne 196,40. 204,34, 51.
Dümmler (E.) 130,4.
Duhn (F. v.) 105,19.
Dunant (E.) 289,26.
Duprat (G. L.) 5,11.
Dyroff (Ad.) 4,31.
Dziatzko (Carl) 127,39.
Earle (M. L.) 249,33. 250, 37.
Ebersole (W. S.) 177,25.
Egbert (J. C.) 183,43.
Ehrle (Fr.) 187,40.
Eeitrem (S.) 120,32.
Ellis (R.) 178,2,36. 248,2. 253,24. 257,18,27.
Elworthy (F. T.) 260,37.
Engelmann (R.) 48,12,
Engleheart (G. H.) 238,53.
Enlart (C.) 198,12. 206,40.
Esperandieu 210,6. 237,8.
Evans 260,27.
Fabia (Ph.) 205,48.
Fairclough (H. R.) 182,32.
Fairon (Emile) 171,14. 173, 7.
Fasterding (Gust.) 109,15.
Fay (Edwin W.) 178,39. 210,26. 249,43. 250,46.
Fein (E.) 111,40.
Fellenberg (v.) 289,21.
Fennell (C. A. M.) 244,36. 248,30.
Ferguson (W. S.) 183,32.
Fergusson 261,37.
Fick (A.) 11,8.
Finály (G.) 164,34.
Fischer (H.) 120,52.
Fishwick 262,11.
Flamand (G. B. M.) 205,21.
Förster (R.) 46,36.
Forrer (L.) 280,47.
Fossey 306,15.
Foster (B. O.) 181,50.
Foucart (Paul) 185,51. 201, 10. 202,50. 227,31,35. 228,35.
Fox (George E.) 239,29, 42. 242,43.
Fraccaroli (G.) 278,12. 280,34.
Fränkel (M.) 270,37.
Francken (C. M.) 283,53. 284,7. 285,24.
Francotte (H.) 172,10,14.
Fricher (B.) 289,34.
Friderking (A.) 121,52.
Fries (Carl) 128,22.
Fröhlich (E.) 289,37.
Fuchs (R.) 7,20. 120,22. 121,50.
Führer (J.) 44,37.
Furness (M.) 245,4.
Furtwängler (Ad.) 3,3. 131, 43. 132,6.
G. (E. A.) 256,40.
Gardner (E.) 177,11. 254, 17.
— (P.) 256,2.
Garnett (R.) 247,51.
Garofalo (Fr. C.) 173,34.
Gatscha (Frid.) 148,36.
Gatteschi 272,9.
Gatti (G.) 271,38. 272,10, 36,53. 273,23.
Gauckler 191,6. 194,41. 196,38. 197,48. 206,18.
Geddes (W. D.) 240,37.
Geffcken (J.) 104,29 107, 42. 130,30.
Gercke (A.) 126,49.
Gérin-Richard 190,6.
Gessner (A.) 289,29.
Gillespie (W. H.) 181,19.
Girard (Paul) 231,10.
Glachant (P.) 229,12.
— (V.) 229,12.
Glaesener (Henri), 171,41.
Glover (T. R.) 245,32.
Göbel (C.) 118,46. 120,49. 123,6.
Gohl (O.) 164,32.
Goldbacher (A.) 154,12.
Goligher (W. A.) 242,28. 245,5. 253,30.
Gollob 146,32.
Gomperz (Th.) 152,41.
Goodell (T. D.) 184,7.
Gow (J.) 252,46.
Gowland (W.) 239,21,53.
Graef (B.) 47,50.
Graeven 49,20.
Graindor (P.) 173,10.
Grasserie (Raoul de la) 210,28.
Green (W. C.) 241,2.

Greenough (J. B.) 181,32. 182,24.
Grenfell (B. P.) 247,46.
Groag (Edm.) 150,53. 277, 13.
Groh (Fr.) 162,7,39.
Groutars (de) 172,3.
Grünenwald 94,49. 95,13, 15.
Gsell (S.) 191,52. 211,25. 273,42.
Gudeican (A.) 14,10. 117, 50.
Guinet (Emile) 201,14.
Gulick (C. B.). 182,18.
Gurlitt (L.) 17,51. 18,46. 22,38. 114,31. 115,51. 117,12. 118,24.
— (W.) 150,17. 151,35.
H. (J.) 164,4.
Hadley (W. S.) 250,14.
Häberlin (E.) 16,40.
Haguenin (E.) 228,48.
Hale (W. Gardner) 39,6.
Halévy (J.) 210,29.
Halkin (Léon) 172,12.
Haller 286,52.
Hammerschmidt 26,41.
Hampel (J.) 163,53.
Hamy 207,1.
Hardtmann (L. M.) 149, 45.
Harkness (A. G.) 183,13.
Harmand (René) 226,37.
Harnach (Ad.) 129,12,52. 130,49.
Harrington (K. P.) 184,11.
Harrison (Jane E.) 255,31.
Harry (J. E.) 183,35.
Hartman (J. J.) 283,24,32. 284,9.
Hartwig (P.) 48,24. 121,5.
Hatzidakis (G. N.) 148,12.
Hauler (Edm.) 124,49. 154, 18. 155,3.
Hausrath (A.) 119,28.
Haussoullier (B.) 226,32. 227,6. 228,2,5,8,43,45, 50.
Hauvette (A.) 194,16. 229, 15.
Haverfield (F.) 95,38. 248, 10,22. 261,53.
Havet (L.) 6,40. 226,45. 227,41,51. 228,52.
Headlam (W.) 240,19. 243, 48. 244,17. 257,16,37.
Heberdey (R.) 149,51.
Hedinger (Aug.) 109,51.
Hegedus 165,41. 166,31.
Heiberg 174,29.
Heidenhain (Fr.) 53,7.
Heidhues 112,2. 113,21.
Heinemann (J.) 43,41.
Heinze (R.) 42,38.
Heisterbergk (B.) 120,5.
Heitland (W. E.) 256,45.
Hellebrant (A.) 166,7.
Hellens (Fred. B. R.) 176, 53.
Hellmuth (Cl.) 26,51.
Helm (Rud.) 118,37. 120, 47. 124,29.
Helmke 95,20.
Hempl (G.) 182,49.
Henderson (Bernhard W.) 257,28.
Heraeus (H.) 5,41.
— (W.) 39,41. 124,45. 125, 34.
Hermann (Ed.) 145,53.
— (P.) 150,19.
Hermet 189,4.
Héron de Villefosse 189,42. 190,30 sqq. 191,24. 194, 8,25,27. 195,9,18,20,44. 196,1,16,22,50,52. 197,7, 9,13,16,21. 198,13,24. 200,22,42. 201,26. 202, 52. 203,52. 205,53. 206, 21,48. 209,20.
Herwerden (H. v.) 282,1, 39. 284,5,20,29. 285,23, 48. 286,18.
Herzog (R.) 111,8.
Hesselmeyer 110,37.
Hettner (E.) 132,50.
— (F.) 49,16.
Heuzey 200,30. 202,16,32. 204,41. 205,42.
Hidén 175,24.
Hilberg (J.) 149,52. 154,42.
Hill (G. F.) 151,20. 254, 48. 259,19,27.
Hirschfeld (O.) 130,17.
Hirt (H.) 10,3. 45,30. 109, 52.
Hirzel 110,51.
Hodgman (A. W.) 181,28.
Hoffmann (O.) 11,3,46.
Hogarth (D. G.) 256,32.
Holleaux (M.) 184,30. 229, 21. 233,20. 235,36.
Homo (L.) 193,18. 273,52. 274,49.
Hom lle (Th.) 206,16. 267, 23.
Hope (St. John) 239,29,42.
Hopkins (H. M.) 181,16.
Hornyanszky (Jules) 165,30.
Hosius (C.) 106,17.
Housman (A. E.) 246,46. 251,49. 257,5.
Howard (Alb. A.) 181,38.
Hr. 94,47.
Huddilston (H.) 176,42.
Hude 174,38. 175,29.
Hübner (E.) 186,28. 187,7.
Hülsen (Ch.) 20,21. 23,35. 49,4. 275,48. 277, 4.
Huemer (A.) 159,2.
Hultsch (F.) 107,5.
Hunt (A. S.) 247,46. 256, 53.
Hutton (C. A.) 266,31.
Ilberg 107,11.
Immisch (O.) 108,46. 120, 20. 125,8.
Incze (B.) 165,15.
Ingersoll (J. W. D.) 184,2.
J. (H.) 246,47.
Jackson (Henry) 257,21. 258,25,27,28.
Jahn (A.) 41,28.
Jahnius (Alb.) 228,19.
James (Fr.) 200,47.
— (S.) 262,9.
Jan (Karl von) 17,1.
Jensen (Sandfeld) 174,27.
Johnson (Ch. W. L.) 183,9.
Joret (Ch.) 229,43.
Joubin (A.) 213,37. 214, 53. 216,24.
Jouguet (Pierre) 261,12
Joulin (L.) 190,11,17. 195, 48. 206,29.
Judeich (W.) 269,26.
Jullian (C.) 185,17,44. 186, 51. 209,42.
Jurenka (Hugo) 120,15. 152,46. 154,32.
Justice (Ch.) 173,25.
Kaerst (J.) 45,5.
Kaibel (G.) 38,45. 41,29. 104,41.
Kalinka (E.) 110,5.
Kapff (E.) 97,35.
Karo (Gg.) 254,39.
Kárpáti (K.) 164,17.
Karsten (H. T.) 282,14. 286,16.
Katona (L.) 166,12.
Kayser 171,25.
Keiffer (J.) 212,14. 214,25. 218,29.
Keil (Bruno) 42,32. 104,12.
Kekule v. Stradonitz (R.) 129,32.
Kellogg (G.) 180,29.
Kieseritzky (G.) 49,18. 270,31.
Kjellberg (Lennart) 275,39. 287,19,39.
Klauser (Herm.) 148,25
Knaack (Gg.) 121,45.
Knapp (P.) 111,43.
Knowler (H.) 260,29.
Koch (W.) 50,47.
Köllner (R.) 119,41.
Körber 94,35. 95,27.
Körte (A.) 267,35. 270,14.
Körter 95,3.
Körtge (Gust.) 36,19.
Kolbe (W.) 42,1. 121,12.
Kornemann (Ernst) 106,33.
Kornitzer (A.) 157,45.
Kovács (G.) 166,10.
Král (Jos.) 161,41. 162,46.
Kraus (Ph.) 18,35.
Kretschmer (P.) 120,35. 147,51. 148,1.
Kromayer (J.) 38,5.
Krsek (Fr.) 162,11.
Krumbacher (K.) 131,25.

Kubitschek (W.) 150,7. 151,7,52.
Kunze (R.) 41,45.
Kuzsinsky (V.) 150,2.
Lafaye 195,12, 196,6,33. 198,16.
Laing (G. J.) 177,5.
Laloy (Louis) 227,47. 228, 28.
Lammert (Edm.) 105,35.
Lanciani (R.) 270,49. 271, 2 sqq. 272,5,24.
Landgraff (G.) 119,39.
Lane (G. M.) 180,48 sqq.
Lange (Edm.) 121,16.
Larceller (P.) 261,18.
La Roche (J.) 153,3. 154, 24.
Launay (J. de) 214,51.
Laurent (J.) 266,42.
— (M.) 173,13.
Lawton (W. C.) 243,18.
Lease (E. B.) 178,1. 243, 38. 246,36.
Lebreton (Jules). 211,1.
Lechat (Henri) 184,47. 207,26,31. 231,18.
Lécrivain (C.) 185,38.
Leeper (Alex.) 243,53.
Leeuwen (J. van) 282,7,41. 283,21,39,50. 284,26,52. 285,31,40.
Lehner (H.) 94,44,45. 97, 17,28.
Lehnert (G.) 94,33. 95,10. 120,39.
Leite de Vasconcellos 196, 18.
Leo (F.) 104,36,48.
Lévi (Sylvain). 200,36.
Lévy (Isidore) 213,1. 228, 53. 231,52.
Lewy (H.) 118,29.
Lietzmann (H.) 104,47.
Lincke (K.) 119,21.
Lindet (L.) 218,5.
Lindsay (W. M.) 6,29. 181, 24. 242,21. 246,41. 257, 45.
Lipsius (J. H.) 96,53.
Loë (A. de) 167,7,15.
Lögdberg (L. E.) 287,50.
Long (O. F.) 7,21.
Longnon 189,24.
Longworth (F. A.) 247,13.
Lord (G. D.) 176,34.
Lucas (H.) 121,46. 276,31.
Lüdemann (H.) 5,33.
Luini (B.) 272,50.
Lundström (V.) 287,46.
Luterbacher (F.) 52,14.
M. (J.) 289,46.
Maas (Max) 7,50. 118,51. 119,1.
Macdonald (G.) 259,46.
Macé (Alcide) 274,14.
Mackensen (Lud). 28,20.
Mc Lean (N.) 245,27.
Mahler (A.) 149,6.
Maionica (E.) 151,43.
Maître 190,28.
Málek (Ant.) 162,19.
Mallinger (L.) 171,30.
Manitius 123,24. 125,32.
Manning (R. C. jr.) 181,14 sqq
Manteyer (G. de) 273,45.
Margrander (J. L.) 184,17.
Marindin (G. E.) 246,30. 250,20.
Marquardt (J.) 123,19.
Marsy 199,1,27,41.
Martha 195,4.
Martin (A.) 211,41.
— (L.) 289,22.
— (T.) 262,3.
Martini (Edg.) 96,32.
Marucchi (O.) 273,14.
Marx (Fried.) 109,33. 152, 28.
Maspero 201,29.
Matzas (J.) 265,8.
Mau (A.) 275,35.
Maurice 197,23. 198,17. 236,5. 238,28,40. 259,32.
May (J.) 116,45.
Mayer (M.) 275,12.
Mayor (J.) 119,31. 242,18. 288,38. 289,10.
Meader (H. C. L.) 6,49.
Meillet (A.) 45,32. 210,25.
Meiser (Karl) 25,16. 26,3. 27,5. 28,8.
Meister (R.) 12,15,20. 108, 30. 148,11.
Mellet (J.) 288,49.
Methner (Rud.) 145,50.
Mettler 97,27.
Michaelis (Ad.) 46,48. 276, 23.
Michel (Ch.) 226,43.
Michon (E.) 195,2,25. 196, 43. 197,19,37. 198,3,6, 24. 209,32. 210,11.
Mildmay (A. N. St John) 251,51.
Miller 111,25.
Mitteis (L.) 38,39.
Molinier (R. P.) 210,9.
Mommsen (A.) 120,12.
— (Th.) 39,26. 205,14. 269,4.
Moore (F. G.) 176,30.
Moratti (C.) 280,36.
Moret (A.) 212,50.
Morgan (M. H.) 181,8.
— (J. de) 211,20. 212,30.
Morleghem (Alfr.) 173,35.
Mortet (Victor) 187,12. 198, 45.
Mortimer 260,51.
Mostratos (Dem.) 265,39.
Mowat (R.) 194,34. 196,33. 238,13.
Müller (C. F. W.) 41,33. 126,48. 127,53.
Müller (G. H.) 153,53. 154, 10.
— (V.) 51,1.
Münscher (K.) 118,31. 125, 7.
Müntz (E.) 190,25. 194,6. 197,35. 203,28.
Münzer (P.) 44,20.
Mulvany (C. M.) 258,6.
Munro (J. A. R.) 255,10. 256,34.
Murray (A. S.) 255,21.
Musset (G.) 199,12.
Mustard (W. P.) 178,44.
Myres (L.) 261,31.
Näber (J. C.) 283,12,17. 284,6. 285,51.
— (S. A.) 285,32,53 286, 22.
Nairn (J. A.) 240,36. 245, 13. 250,39. 251,52. 252, 46.
Natorp (Paul) 4,19,50.
Nestle (Eb.) 7,46. 118,41.
— (Wilh.) 107,52. 120,16.
Nicholson (R. A.) 247,9.
Nicklin (T.) 247,18.
Niederle 162,42.
Niedermann (M.) 10,25. 45, 52.
Niemeyer (K.) 120,30.
Niese (B.) 43,19.
Noack (J.) 117,45.
Norden (E.) 127,22.
Norman (Ph.) 261,20.
Nutting (H. C.) 240,43.
Oehler (R.) 17,19. 49,5, 49.
Olcott (Gg. N.) 177,9.
Olivieri (A.) 279,52.
Omont (H.) 187,16,42.
Onions (J. H.) 181,11.
Oordt (J. W. G. van) 283, 17.
Opitz (Th.) 123,2.
Oppert (J.) 205,7.
Osiander (W.) 132,31.
Osthoff (H.) 9,35.
Otto (W.) 8,20. 50,29.
Owen (S. G.) 246,46.
P. (J. P.) 242,30. 246,47.
Page 260,22.
— (T. E.) 247,19.
— (W.) 261,28.
Pantazis (M.) 263,19. 264, 44. 265,30,40.
Papageorgiou (P. N.) 17, 51. 23,51. 262,49. 265, 10.
Papavassiliou (G. A.) 262, 52. 264,51.
Parat 188,38.
Paris (P.) 185,25. 186,21. 187,4.
Partsch (J.) 48,46.
Pascal (Carlo) 277,27. 279, 46.
Patin (A.) 4,37. 50,51.

Paton (W. R.) 242,50. 248, 51.
Paul (L.) 128,35.
Pedersen (H.) 175,22.
Peers (C. R.) 254,23.
Penrose (C.) 260,21.
Peppmüller (Rud.) 19,4. 120,38.
Perdrizet (P.) 184,53. 186, 5, 35,41. 215,4. 229,35. 256,20. 258,35. 266,24, 39. 267,10. 274,52.
Pernice (E.) 47,1,39. 49, 26. 130,9.
Perrot (G.) 201,44. 203,17. 205,16.
Peskett (A. G.) 252,48.
Petersen (E.) 47,24. 275, 24,32 276,11,18,39,50. 277,10,24.
Petit (Ernest) 201,3.
Petr (V. J.) 11,10.
Petschenig (M.) 118,47. 121,4.
Philipon (F.) 219,10.
Photiadis (P. S.) 262,35, 44. 264,9, 265,16.
Pickard (J.) 184,13.
Piot (Ch.) 167,23,38.
Plasberg (O.) 124,38. 129, 3.
Platner (S. B.) 179,43. 250,18.
Platt (Arthur) 244,14. 250, 32. 251,44. 252,6. 257, 6,8,36. 258,23.
Plüss (Th.) 109,10.
Poils (J.) 167,7.
Pokrowskij 6,34.
Polivka (Q.) 9,9.
Pomtow (H.) 15,10, 118,28.
Poncet (Dr. E.) 238,2.
Postgate (J. P.) 245,17. 248,5. 250,49. 251,2. 252,2,9. 257,14,24,25,48. 258,23.
Pottier (E.) 211,17.
Poulaine (F.) 215,51. 216, 48.
Poutsma (A.) 283,41.
Poynton (A. B.) 258,16.
Prächter (Karl) 5,9. 119, 27. 120,41. 288,47.
Prellwitz (W.) 9,38. 10,9.
Prescott (H. W.) 181,17. 182,19.
Price (G. Hilton) 240,6. 260,46.
Prinz (K.) 153,31.
Prott (H. v.) 268,40.
Prou 195,14. 238,10,33.
Rabe (H.) 128,48.
Radermacher (L.) 119,5,44. 125,24. 126,20. 129,2.
Raeder (H.) 174,53. 175,19.
Rahlfs (Alf.) 104,6.
Ramain (G.) 227,45.
Rasi (P.) 278,52.
Ravaisson 206,34.
Read (Ch. H.) 239,12. 261, 51. 262,6.
Reckendorf (H.) 45,35.
Regnault 190,2.
Rehm (A.) 40,28.
Reichel (W.) 149,41.
Reid (J. S.) 253,40.
Reinach (Salomon). 189,27, 30. 190,40. 200,8. 204, 12,18,49. 205,24,26,34. 206,25. 211,52. 212,5, 34. 214,31. 215,34. 216, 40. 217,11,18,30. 218, 21,31,32,47 228,22.
— (Th.) 39,39. 207,6. 213,44. 217,50. 229,46, 48. 231,17. 235,28,32.
Reinecke (F.) 164,12.
Reitzenstein (R.) 130, 41.
Renard (L.) 168,19.
Reuss (Fried.) 120,28. 127, 19.
Revillout (E.) 235,45.
Reynier (Ph.) 190,39.
Ricci (Seymour de) 213, 18. 216,4. 217,4. 218,15.
Richards (H.) 240,33. 244, 16. 245,10. 246,34. 249, 35.
Ridder (A. de) 267,6.
Ritterling (E.) 4,9. 97,5.
Robert (C.). 44,27.
Roberts (W. R.) 240,29.
Rodgers (C. J.) 259,38.
Roersch 172,14.
Roland (C. G.) 167,20.
Rolfe (John C.) 248,13.
Roscher (W. H.) 8,45.
Rose (Herm.) 107,4.
Rosenberg (Em.) 106,51.
Rossbach (O.) 24,32. 105, 53. 125,16.
Rossier (E.) 290,7.
Rostovtsew 237,30. 238,10, 33.
Rouch (L.) 185,30.
Rouvier 189,33,36.
— (Dr. J.) 233,28.
Rubensohn (O.) 267,53.
Rühl (F.) 124,42. 125,41.
Ruelle (E.) 197,2. 229,27.
Ruggero (G.) 281,7.
Rutherford (W. G.) 250,13.
Rzach (A.) 154,28.
S. 168,14. 268,38.
— (C.) 242,46.
Sabbadini (Rem.) 278,7. 279,47.
Sartori (P.) 9,26.
Sarwey (v.) 132,22,29.
Savignoni (L.) 256,10.
Scarborough (W. S.) 183, 36.
Schanz (M.) 123,44.
Schenkl (H.) 153,20. 154,37.
— (K.) 150,14. 153,9. 154, 7. 155,11.
Schjœtt 288,20.
Schlutter (O.) 8,3.
Schmalz (J. H.) 5,43.
Schmidt (J.) 129,15. 130, 53. 148,2,5.
— (L.) 39,38.
— (O. E.) 108,4.
— (W.) 107,31.
Schneider (F.) 146,17.
— (R. v.) 150,45.
Schöll (F.) 105,15.
Schöne (H.) 47,53. 128,51.
— (J.) 96,38.
Schrader (H.) 130,23.
Schröder (Rich.) 105,9.
Schuchhardt (C.) 268,27, 30,31.
Schuermanns (H.) 133,1. 166,51. 167,1.
Schulten 49,21.
Schulze (K. P.). 16,29.
Schumacher (K.) 97,21.
Schwab (Joh.) 50,17.
Schwartz (E.) 42, 26, 36.
Schweizer (E.) 45,36.
Seaton (R. C.) 284,24.
Sedlmayer (H. St.) 153,25.
Seeck (O.) 107,28,47.
Seibel (M.) 28,10.
Séjourné (P.) 197,52.
Selchau 174,36.
Seltman (E. J.) 258,47. 259,53.
Sencie (J.) 172,14.
Seymour (T. D.) 184,5.
Shipley (John B.) 240,12.
Sicard 190,4.
Siegmund (A.) 154,15.
Siesbye 175,20.
Sihler (E. S.). 183,46.
Six (J.) 275,20.
Skutsch (F.) 8,11,14. 127. 28.
Smith (Cecil) 246,18.
— (G. E. M.) 257,41.
Smutny (Ed.) 148,32.
Smyly (J. G.) 253,46.
Sörös (P.) 165,1,33.
Sötér (A.) 164,8,36.
Solmsen (F.) 126,18.
Soltau (W.) 121,20. 123,7.
Sommer (Ferdinand) 45,49.
Sonnenschein (E. A.) 246, 45.
Sonneville (E.) 172,43.
Sorof (G.) 43,33.
Souter (A.) 240,53.
Soutzo (M. C.) 237,24.
Spengel (A.) 26,2.
Staaf (Er.) 287,17.
Staeckel 286,47.
Stahl (J. M.) 124,41. 127, 35.
Steele (R.) 179,40. 180, 20.
Stein (A.) 150,5. 151,47.
— (L.) 5,21.
Steinmetz 96,2.

Steinschneider 286,41, 45. 287,7.
Stengel (P.) 42,30. 44,22.
Sticotti (P.) 151,41.
Stieda (L.) 276,47.
Stolz (Fr.) 45,33.
Stowasser (J. M.) 153,39, 50. 156,23.
Studniczka 150,34. 269,49.
Stückelberg (E. A.) 147,18.
Summers (Walter C.) 248,7.
Susemihl (Fr.) 119,18. 128, 44.
Suter 146,22. 287,3.
Svoronos 281,11.
Szanto (Em.) 149,23.
Talfour 262,15.
Tannery (Paul) 200,16. 227, 42. 232.19.
Tartara (A.) 278,45.
Téglás 164,23,27.
Teuber (Aug.) 110,2.
Teufer (J.) 110,4.
Thédenat 194,22. 195,11. 196,1,7,26,36,45. 197,29, 49. 198,9. 201,34. 202,10, 40,42. 203,7. 204,22,38. 205,31.
Theobald (W.) 259,4.
Thewrewk de Ponor (Emile) 165,20.
Thielmann (Ph.) 131,37.
Tholin 196,4.
Thomas (Antoine) 218,46.
— (E.) 125,39.
— (P.) 167,41,44. 173,23.
— (R.) 26,49.
Thompson (E. S.) 250,40.
Thomsen (Vilh.) 175,46,51.
Thumb (Alb.) 147,44.
Tocilesco (Gr. G.) 149,42. 206,38,39.
Tomassetti (G.) 273,20.
Torp 288,24.
Tourneur (V.) 174,1.
Toussaint 191,27.
Toutain 196,9.
Treu (Gg.) 150,42.
Tröger (G.) 25,20.
Trojel 175,27.
Ulrich (R.) 289,24,35.
Ussani (V.) 279,7.
Ussing 176,2.
Vaglieri (Dante) 271,30.
Vahlen (J.) 129,19.
Valeton (J. M. J.) 281,32. 284,15. 285,11.
Valmaggi (L.) 278,10,48.
Vassis (Sp.) 262,42. 263, 24,29,32,36. 265,1,37.
Vauvillé (O.) 194,20,25,36. 197,31. 238,17.
Vercoutre (A.) 211,48.
Veress (J.) 165,24.
Villenoisy 194,42.
Viollet 194,7.
Viteau (Jos.) 226,49.
Vlasto (Michel P.) 172,16.
Vliet (J. v. d.) 282,3,5, 27. 283, 15,44. 284,10, 23.
Voetter (Otto) 152.2.
Vogel (Fr.) 26,6.
Vogüé (de) 203,16.
Voigt (W. v.) 119,13.
Vollgraff (J. C.) 282,10. 283,23,30. 285,4,45.
Vürtheim (J.) 286,3.
Vulič (N.) 159,23.
Vysoký (H.) 121,10.
Wagener (C.) 112,41. 113,9. 114,1,7,20.
Walden (J. W. H.) 181,46.
Wallon (H.) 200,39. 205, 38.
Walter (Carl) 28,49.
— (Fr.) 26,48.
Walters (H. B.) 243.4. 244, 13,50. 247 36. 248, 8. 249,19. 250,29. 253, 2. 254,51.
Waltzing (J. P.) 95,22. 171, 37,44.
Ward (J.) 261,48.
— (W. H. 176,18.
Warren (W.) 180,1.
Waser (O.) 9.1,21.
Waszynski (St.) 43,26.
Watson (E. W.) 244,39.
Weber (G.) 47,17. 48,35.
— (H.) 119,19. 121,43. 259,41.
Weckerling 95,24.
Wecklein (N.) 131,51.
Weil (H.) 205,59. 208,53. 232,25.
— (R.) 146,34.
Weinberger (W.) 155,8.
Weissbrodt (E.) 28,42.
Weisshäupl (R.) 150,8. 151,39.
Weizsäcker (P.) 112,24.
Wendland (P.) 42,18.
Wessner (P,). 28,33.
Westlake (J.) 250,20.
Weyman (Carl) 26,45. 44, 32.
Wheeler (Arth. L.) 182,36.
— (B. J.) 183,52.
Whymper (Ed.) 251,26.
Wide (Sam.) 47,20,47. 48, 40.
Wiegand (Th.) 47,8. 270, 27.
Wilamowitz-Möllendorf (U. v.) 38,25. 40,3. 44,1. 109,19. 130,34. 269,9.
Wilhelm (A.) 151,8,34. 242,36,39.
Willems (Alph.) 167,27,47. 168,8.
— (J.) 171.53.
Willers (H.) 152,14.
Willrich (H.) 39,51. 40,17. 41,22.
Wilson (J. Cook) 4,26.
Winkelmann 97,36.
Winstedt (E. O.) 245,15. 250,43.
Winter (F.) 47,43. 49,26.
Winterfeld (P. v.) 119,4, 32, 121,51.
Witkowski (Stan.) 21,3.
Wölfflin (Ed.) 6,41,49. 7, 22,47,51. 8,16.
Wolff (G.) 94,52. 97,18,30. 132,36.
Wolljer (J.) 284,35.
Wolters (P.) 48,5,16.
Wood (Fr. A.) 179,39.
Wright (J. H.) 183,53.
Wroth (W.) 259,10.
Wuensch (H.) 273,22.
X. 240,17. 244,52.
Zacher (K.) 122,29.
Zahlfleisch (Joh.) 5,30. 154, 3,4.
Zahn (R.) 269,29.
Zangemeister 97,38.
Ziebarth (Erich) 104,10. 127,33. 268,17.
Ziehen (Jul.) 119,50,52. 125,44.
— (Lud.) 268,52.
Zielinski (Th.) 106,10.
Zimmermann (A.) 10,18, 127,36.
Žmave (Joh.) 5,25.
Zubatý (Jos.) 162,15.
Zupitza (E.) 10,48.
Zuretti (C. O.) 277,37.

III. — TABLE DES AUTEURS DE LIVRES

Abboth (E.) 117,14.
Abbott (F. F.) 136,3. 248, 40.
Abhandlungen Alexander von Oettingen gewidmet 36,41.
Achelis (Ths.) 137,37.
Adam (L.) 27,52. 140,13.
Adami (Ricc.) 59,25.
Aegypt. Urkunden aus d. Königl. Museen zu Berlin 20,49. 225,23.
Agahd (R.) 19,45.
Agar (F. L.) 81,23.
Agnoli (Gal.) 279,31.
Agon (F.) 76,21.
Ahlheim (Aug.) 60,8. 117, 24.
Ahrens (K.) 22,12.
Albert 94,27.
Albin (Cél.) 231,22.
Albini (Gius.) 279,32.
Albracht (Fr.) 55,51.
Albrecht (A.) 32,26.
— (R.) 155,33.
Allard (Paul) 92,6. 193,35, 44. 219,34.
Allcroft (A. H.) 169,2.
Allen (C. Grant) 61,40. 85,36. 91,8.
— (Thomas W.) 35,47.
Altenburg (Otto) 29,22. 221,29.
Aly (Fried.) 60,3.
Amatucci (Aur.-Gius.) 16, 47. 56,37.
Ambrosoli (Solone) 18,45. 99,5. 117,10. 147,42.
Ameis (K. F.) 24,50. 25,42. 26,19. 54,1.
Amélineau (E.) 223,45.
American Journal of Archaeology 31,34. 32,17.
Andreseu (G.) 27,34. 59,34. 141,13.
Angeloupoulos (E. J.) 232, 29. 242,48.
Anrich (G.) 91,47.
Anthes (E.) 21,47.
Antonibon (G.) 139,45.
Apostolidès (Dr B.) 232,30.
Apostolopoulos (Th.) 170, 24.
Appelt (O.) 230,47.
Arbois de Jubainville (H. d') 22,20. 35,30. 142,5. 193,37. 225,26. 233,33.
Archer-Hind (R. D.) 246,14.
Ardaillon (E.) 100,37. 168, 34. 228,17.
Arendt (Ant.) 143,7.
Areus (Ed.) 27,42,45. 156,1.
Arndt (Paul) 97,52.
— (W.) 36,33. 99,30. 103, 35. 145,30.
Arneth (F. H. v.) 91,45.
Arnim (H. von) 107,8. 220, 48. 231,24. 280,24.
— J. von) 157,51.
Arnold (Edw. V.) 251,28.
Arnould (L.) 192,49.
Arnavitopoulo (Ap. S.) 225,28. 233,36.
Arz (F.) 166,36.
Aubry 94,21.
Aucler (Paul) 24,8. 208,33.
Auden (H. W.) 251,26.
Audouin (E.) 20,28. 170,11. 178,22. 222,47. 233;42.
Aust (Em.) 143,41.
Autenrieth (G.) 28,13. 54, 53. 155,47.
Ay (Gust.) 51,46.
Babucke (Heinrich) 21,21. 34,41. 141,52.
Bach (J.) 54,8. 55,1. 158,14.
Back (F.) 86,33.
Baehrens 61,41.
Baljon (J. M. S.) 36,44. 116,3.
Ballet (L.) 138,25.
Ballin (F.) 62,24.
Ballu (A.) 220,53.
Bally (Ch.) 143,12.
Balsamo (A.) 76,13. 221,15. 279.14.
Baly (J.) 247,2.
Barbier (F.) 213,26.
Barcza (J.) 166,39.
Bardt (C.) 19,18. 59,52. 60,9,17. 103,3. 136.48. 160,12. 173,27.
Barnard (P. M). 223,37.
Bart (W.) 30 29.
Βάσης (Σ.) 51,32.
Bassi (Dom.) 90,42,50. 116, 8. 138,32. 141,41. 144, 14. 219,53. 223,14.
Bates (Fred.) 100,4. 157, 31. 227,11.
Bateson (Mary) 221,28.
Bauch (G.) 33,46.
Bauer (A.) 73,26. 103,47. 116,39. 140,14. 170,3. 179,3. 225,3.
— (Wilhelm) 29,20.
Baumeister (A.) 27,51.
Baumstark (A.) 15,19. 90, 6. 106,47. 117,34. 135, 53. 157,38. 160,32.
Baunack (J.) 20,9. 114,52. 140,37.
Bayard (L.) 116,28. 142, 51. 161,25. 169,46. 193, 21.
Bayeksdorfer A.) 115,37.
Bayfield M. A.) 20,44. 241,11.
Beauchot (L.) 20,12 168, 29.
Becher (Wilh.) 115,26.
Bechtel (F.) 76,35. 89,7.
Becker (Th.) 55,33.
Behaghel (O.) 19,51.
Belissima (G. B.) 59,30.
Bellet (Ch. F.) 188,6.
Bellezza (P.) 67,35.
Belli (M.) 75,13.
Belling (H.) 14,19. 36,15. 98,47. 141,12. 219,52.
Beloch (J.) 77,26. 89,21 108,42.
Belser 65,19.
Beltrami (A.) 75,16. 78,17. 279,17.
Bender (Diet.) 159,9.
— (W.) 102.28.
Benn (A. W.) 23,19. 221,31.
Benndorf (O.) 113,35.
Bennet (Ch. E.) 17,49. 67, 19,21. 155,22. 157,1. 178, 52. 224,9. 227,19,20. 228,12.
Benoist (E.) 57,40.
Bensly 65,44.
Berard (V.) 89,32.
Berckmann (F.) 91,2.
Berdolt (W.) 70,21.
Berg (W.) 75,52.
Berger (E.) 107,25. 137,24. 156,12.
— (S.) 65,21. 66,8.
Bergmann (J). 140,32.
— (Wilh.) 22,30.
Bernard (J. Ad.) 160,22.
Bernhardi (K.) 87,5.
Bernoulli (C. Alb.) 113,1.
Berthelot 93,38.
Bertsch (H.) 13,11.
Besser 67,43.
Besthorn 146,21. 198,41.
Beurlier (E.) 88,43.
Bianchini 63,4.
Bibliothèque d'archéologie africaine, 192,13.
Bidez (G.) 22,7. 225,44.
— (J.) 23,7. 32,28. 139,3. 168,53. 230,8. 280,26.
Biehl (G.) 231,26.
Bielecki 170,51.

Bienkowski (P.) 92,25.
Biese (Reinh.) 53,5.
Bill (H.) 155,36.
Billerbeck (A.) 224,3.
Billeter (G.) 13,36. 37,45. 98,50. 133,29. 169,34. 175,34. 222,42. 230,11. 279,36.
Binsfeld 69,37.
Birt (Th.) 62,18,25. 73,46. 92,12.
Bischoff (E.) 87,34,38,40, 43,44.
Bishop (C. E.) 144,27.
Blanchère (M. de la) 193,15.
Blanchet (A.) 199,8. 218, 35. 223,20. 281,20,22.
— (D.) 170,23.
Blanchinus 65,35.
Blank (F. A.) 155,41.
Blase (H.) 58,14.
Blass (Fried.) 13,19. 17,40. 19,6. 27,18. 29,14. 33,6. 35,48. 36,53. 72,16. 98, 27. 134,21. 136,20. 139, 26. 141,29. 156,51. 157, 25. 163,6. 227,15. 232, 33. 234,40. 250,4,7.
Blaydes (Fred. H. M.) 17, 46. 23,36. 75,43. 102, 13. 112,36. 143,17. 157, 19. 159,7. 278,16.
Bloch (J.) 140,48.
— (Leo) 23,34. 117,35.
Blümner (Hugo) 34,34. 141, 48. 169,22.
Bobynin 93,47. 94,13 sqq.
Bock (F.) 135,40.
Bocquet (A. J.) 174,5.
Bodensteiner (E.) 88,10.
Bodin (L.) 173,17. 227,15. 230,38. 279,27.
Boecklin (E. v.) 16,11.
Böger (R.) 59,7.
Boehlau (J.) 17,38. 134, 38.
Böhme (W.) 27,50. 160, 46.
Börner 73,18.
Boissevain (U. Ph.) 135, 34. 221,48. 231,29.
Boissier (A.) 223,28.
— (Gaston) 33,43.
Bolis (Eug.) 53,50.
Boll (F.) 14,2. 29,19. 99, 23. 222,51. 232,38. 233, 45.
Bolla (E.) 74,15.
Bolling (G. M.) 13,51. 76, 32. 180,11. 230,12.
Bolyai 94,19.
Bonnet (Max) 21,15,17.
Bonny (Ch.) 172,29.
Book (Félix) 16,3.
Borchardt (L.) 16,37.
Boreas (Th.) 113,43.
Borghesi (Bart.) 13,46.
Bormann (E.) 113,35.
Bornecque (H.) 170,47. 173,18.
Bornemann (L.) 82,25.
Boros (G.) 165,13..
Borsari (L.) 229,8.
Bottek (Ed.) 20,32. 101, 19.
Bouché-Leclercq (B.) 223, 35. 229,6. 233,46.
Boutroux (Emile) 252,23.
Boysen (C.) 156,45.
Bramberg (Alb. v.) 137, 39. 138,36.
Brambilla 94,12.
Brambs (J. G.) 142,14.
Brandl (Jos.) 56,36.
Brandscheid (F.) 114,10.
Brandt (S.) 24,43,45. 32, 17. 67,24. 115,42. 155, 29.
Braun (H.) 71,44.
Braunmühl 94,3.
Breitenbach (L.) 73,9. 74, 13.
Bremer (F. P.) 8,39. 23, 22. 223,16.
Brennan (C. J.) 82,48.
Brieger (Ad.) 101,40. 142, 10.
Broglie (de), 193,17. 225, 20.
Brooks 67,16.
Broschmann (M.) 70,31.
Brosin (O.) 112,9.
Brown (R. H.) 224,52.
— jun. (Robert) 33,10.
Bruchmüller (W.) 18,9. 134,19.
Bruckmann (Friedr.) 88,52. 97,52.
Brüning (A.) 92,13.
Brugmann (K.) 11,42. 242, 12.
Brugnola (Vit.) 141,10. 280,42.
Bruhn (E.) 117,25. 144,23. 158,19. 179,6.
Brunhofer (H.) 138,22.
Brunn (Heinrich) 19,30. 97,51. 175,8.
— (Herm.) 19,30.
Bruns (Ivo) 5,2. 19,22. 58, 48. 71,26. 72,18. 73,50. 74,25. 77,29. 91,19. 145, 17. 159,49.
Brunšmid (J.) 147,36.
Bruseskul (W.) 71,39.
Bubendey (H.) 78,15.
Buchholz (Ad.) 79,18.
— (L.) 134,23. 157,49. 175,11.
Buchsenschütz (B.) 73,16.
Buchwald (Rud.) 72,32. 103,31.
Buck (Gertrude) 101,13.
Bücheler (Fr.) 37,11.
Bücher (Karl) 221,34.
Büdinger (M.) 67,52. 77,12.
Büttner-Wobst (Th.) 45,1.
Bugge (S.) 30,41. 114,42.
Bulle (H.). 15,17. 19,30. 100,2.
Bulliot 219,24.
Burckhardt (Jakob) 18,16. 98,26. 169, 11.
Buresch (Karl) 67,47. 86, 35. 139,42. 244,4.
Burger jr. (P. C.) 15,25. 30,20.
Burkitt (F. Cr.) 37,44. 65,5.
Bury (J. B.) 71,10. 225, 41.
Busolt (Gg.) 77,25. 108,37.
Butcher (S. H.) 230,5. 241,20.
Butler (Cuthbert) 220,35.
— (Dom) 19,35.
— (Sam.) 140,2.
Bywater (J.) 241,21.
Byzant. Zeitschr. 103,48.
Cagnat (R.) 21,20. 30,31. 37,8. 117,37. 164,31. 207,50. 214,46. 220,53. 222,35. 226,19.
Cajori 93,44.
Calonne (baron de) 219,14.
Camosi (G. B.) 229,18.
Campbell (Lewis) 20,53. 113,50. 226,25. 251,37.
Campe (R.) 138,20.
Cantarelli (L.) 171,8.
Cantor 286,48.
Cappelli (A.) 20,17. 30,8. 100,31. 137,6. 160,24. 288,8.
Carreri 57,17.
Cartault (A.) 133,10.
Cartellieri (Alex.) 14,52.
Carter (J.) 15,49.
Carton 91,32.
Cauer (Paul) 17,16. 24,48. 54,3. 107,20. 110,44. 133,38. 145,20. 157,30.
Cavallin (A.) 84,51.
Cermak 74,20.
Cerrato (L.) 71,23.
Cesareo (Plac.) 115,5. 230, 15. 233,50.
Chaignet (A. Ed.) 208,7.
Chambalu 142,28.
Charvát (Jar.) 163,5.
Chatelain (E.) 61,46. 66,52.
Chaux (Gust. de la) 53,42.
Chevaldin (E.) 143,26. 161, 29.
Chevalier (U.) 225,38.
Chipiez (C.) 20,50. 193,2. 207,32. 221,4. 230,45.
Choisy (Aug.) 230,17.
Christ (A. Th.) 110,35. 136, 37.
— (Wilh.) 21,4. 79,20. 82, 31. 116,25. 157,5. 241,30.
— (W. v.) 85,21. 87,48.
Chwostov (Bonj.) 19,49.

Ciaceri (E.) 14,7. 88,53. 279,37.
Cicotti (Ettore) 31,42. 44, 41. 139,11. 170,18.
Civitelli (G.) 88,39. 142,40.
Clar (M.) 74,23.
Classen (J.) 114,37. 159,28.
Clemente (Ballabeni) 19,39.
Clerc (Michel) 233,53.
Cocchia (E.) 20,40.
Cohn (Léopold) 35,19. 44, 46. 94,15. 100,6. 101,38. 138,44. 143,48. 155,19.
Coleridge (Edward P.) 252, 22.
Collignon (M.) 100.43.
Collitz (H.) 20,8. 100,19.
Columba (G. M.) 21,46. 24,16. 94,28. 139,14. 227,23.
Combarieu 140,10. 173,50. 222,16.
Commentationes Philologæ Jenenses 34,17.
Comparetti (D.) 278,18.
Conant 94,29.
Conington (J.) 17,8. 56, 23.
Conradt (C.) 78,52. 82,32, 53. 83,2,12,22,36.
Conrat (Max) 92,7.
Consbruch (M.) 79,11.
Constans (L.) 69,31.
Conti 57,17.
Conway (R. S.) 137,12. 279,42.
Conybeare (Fried. C.) 34, 21. 98,17. 233.39.
Cook (A. B.) 92,24,39.
— (Stanley) 98,19. 220,32.
Cornish (F. W.) 242.9.
Corssen (P.) 19,34. 64,13, 40. 66,9,24. 112,49, 142, 53. 155,16. 221,35. 279, 25.
— (S.) 223,38.
Costanzi (V.) 70,7.
Costelloe-Muirhead 252, 25.
Courbaud (Edm.). 208,48.
Coutts (Wil.). 251,20.
Cozza (J.) 64,47.
Crampe (Rob.) 31,27.
Cröhnert (O.) 117,4.
Croiset (Alfred) 102,35. 224,33.
— (Maurice) 90,2. 102,35. 224,33.
Cronin (H. S.) 117,3. 223, 37.
Crusius (O.) 14,13. 79,51. 81,53. 82,2,10, 11, 18, 38,41. 83,44. 158,22. 230,7.
Csallner (A.) 166,37.
Csengeri (J.) 145,1. 165, 52. 166,16.
Cserép (J.) 165,8.
Csiky (K.) 165,35.
Cucq 187,32.
Cuers (H.) 143,10.
Cumont (F.) 14,2,3. 16,14. 29,19. 139,3 168,53. 222, 51. 230,9. 232,39, 234,7. 280,26.
Cunningham (W.) 171,2
Cuntz (O.) 14,18. 175,40.
Curtius (Carl) 27,25. 159, 18.
— (E.) 78,13. 86,22.
Curtze (M.) 22,11. 33,49. 94,9,25. 101,17. 141,39. 198,37,42. 287,4.
Czapla (Bruno) 33,36. 37,4.
Daguin (Fernand) 188,1.
Dahlman (Axel) 13,22. 287, 28.
Dahmen (J.) 72,7.
Dakyns (H. G.) 231,7.
Dalman (Gust.) 16,43 sq.
Damsté (P. H.) 22,46. 53, 10,17. 56,51. 57,3.
Danielsson (O. A.) 46,18. 55,9. 76,4. 81,5. 114,15.
Dareste (R.) 133,19.
David (J.) 165,26.
Davidsohn (Robert) 30,25.
Davies (G. A.) 245,46.
— (J.) 75,8.
Debrie 67,2.
Delbrück (B.) 11,43.
— (H.). 77,22.
Delitzsch (Fried.) 21,23. 44,51. 219,51.
Deloche 187,33.
Deneffe (Dr) 170,33.
Denig (Carl) 35,4.
Denissow (J.) 23,52. 80, 30,33. 83,15. 97,40. 141, 17.
Dennison (Walter) 144,20. 220,46.
Desrousseaux (A. M.) 24, 17. 193,25.
Dessau (Herm.) 45,15.
Dessauer (Hugo) 17,10. 30, 7. 97,43.
Dettmer (H.) 57,34.
Dettweiler (P.) 18,40. 27, 51. 53,30. 60,5. 110,51. 117,5. 145,3.
Devantier (F.) 76,43. 81, 28. 86,15. 134,12.
Devich 64,27.
Devogel (Léon) 169,32.
Dieckhoff (O.) 67,13.
Diederich (B.) 89,47.
Diehl (Ernst) 22,48. 102,14. 143,43. 251,31.
Diekamp (F.) 97,39. 220,28.
Diels (H.) 8,29. 82,13. 86, 40. 89,53. 209,4.
Dienel (Rich.) 18,29.
Diener (O.) 78,18.
Dieterich (Alb.) 25,8. 91,51.
— (Karl). 16,51. 26,31. 37,15. 89,19. 101,7. 137, 10. 159,43. 224,7. 232, 40.
Dietrich 103,7.
— (Rud.) 18,11. 140,38. 221,18.
Dietze (J.). 91,12.
Dimitrijevic (Milan R.) 76,7. 102,22.
Dingeldein (O.) 79,43.
Dippel (Reinh.) 17,32. 114, 22. 133,36.
Dissard (M.) 219,6.
Dissesco (C. G.) 222,18.
Dittenberger (W.) 78,1. 86,52. 87,1. 98,32 110, 52. 136,7. 141,30. 159, 46. 169.23. 222,10.
Dittmar (Armin.) 111,42. 145,36. 172,32. 224,13.
— (W.) 35,18.
Dobschütz (E. von) 66,30. 180,7.
Doege (H.). 143,50.
Döring (Auguste) 252,24.
Dörmer (W.) 86,29.
Dörpfeld (W.) 86,21. 88,9.
Dörwal 56,13.
Doetsch (P.). 53,38. 138, 39.
Domaszewski (v.) 91,30.
Dorstewitz (H.) 52,41.
Dosson (S.) 57,40.
Dottin (G.) 30,4.
Douais 65,41.
Doubrava (Fr.) 163,3.
Drachmann (A. B.) 62,1.
Draheim (H.) 55,7. 81,7. 84,12.
Drenckhahn (O.) 145,38.
Drerup (Eug,) 29,39. 141, 38. 220,27. 231,30. 251, 31.
Drexler 92,29.
Drück (Th.) 56,47.
Drüner (H.) 13,42.
Drumann (W.) 35,26. 180,9.
Drygas (A.) 113,37. 160, 20.
Du Chastel de la Howardrie 193,11.
Du Chastel La Blanchère 222,34.
Duchesne (A.) 225,17.
Dümmler (F.) 55,45. 73,36. 86,45. 92,20.
Dürst (Ulrich J.) 101,21.
Duff (J. D.) 15,5. 221,24.
Dufour (M.) 74,41, 251,6.
Duisburg 156,8.
Dumesgnil (Fr.) 230,19.
Dunn (G.) 82,26.
Duval (Rubens) 24,26. 224, 20.
Duvau 79,40.
Dyroff (Ad.) 158,9. 241,26.
Dzialowski (Gustav v.) 33. 36. 37,5.

Dziatzko (Karl). 29,31. 135, 25. 175,16. 229,7.
Eben (H.) 287,32.
Eberhard (A.) 159,35. 175, 33.
Ebstein (W.) 16,31. 77,50. 98,45. 116,36. 136,15.
Edward (G. M.) 222,14. 245,46. 251,16.
Egen (A.) 51,23,25.
Ehrengruber (S.) 157,9.
Ehrlich (Bruno) 30,52.
— (E.) 8,35.
Ehwald (R.) 20,6. 139,51. 279,30.
Eichler (O.) 72,17. 142,33. 146,6.
Eichthal (Eug. d') 24,18.
Eickhoff (P.) 85,29.
Eismann (P.) 78,19.
Elizei (R.) 222,12. 279,31.
Ellger (Gust.) 18,15. 57, 51. 141,46. 249,53.
Ellis (Rob.) 60,21. 61,37. 173,26. 221,22. 245,40. 253,44.
Elmer (H. C.) 156,53. 242, 5.
Elste (Oscar) 53,43. 102, 45.
Elter (A.) 173,37. 232,43.
Emery (A. C.) 135,24.
Endres (J. A.) 33,21.
Eneström 94, 5.
Engelbrecht (A.) 81,21.
Engelmann (R.) 168,43.
Enmann (A.) 9,16.
Ercole (P.) 58,36. 278,39.
Erdmann (B.) 5,7.
— (J. Ed.) 5,6.
Erman (H.) 19,11.
Ermatinger (Emil) 15,41. 113,48. 116,50. 138,53. 145,15. 156,36. 287,25.
Ermitage impérial 214,35.
Eskuche (G.) 61,32. 86,12.
Esperandieu (Emile) 219,5.
Ess (L. van) 65,53.
Eussner 69,27.
Euting 58,3
Eymer (W.) 57,45. 158,3.
Faber (J.) 78,13.
— (M.) 88,32.
Fabia (Ph.) 58,50. 84,37.
Fabricius (V.) 139,15, 158, 5.
Fairbanks (A.) 179,18. 252, 30.
Fairley (W.) 15,4. 133,37. 179,20. 219,32.
Fairon (Emile) 222,3.
Farnell (L.) 88,24. 89,3.
Fassbänder (Fr.) 144,41, 44. 155,30.
Fay (Edwin W.) 60,22. 224,35.
Faye (Eug. de) 19,16. 33, 42. 99,18. 225,20.
Fedde (F.) 88,31.
Fehleisen (G.) 54,22.
Fehr (Emil) 31,23.
Felke (V.) 67,51.
Fellner (Stephan) 25,44. 56,18
Fels 133,43.
Fenner 62,26.
Fergusson (Wil. S.) 34, 38. 225,29.
Ferrère (F.) 45,17. 112,33. 225,5.
Ferrini (C.) 221,49.
Festa (Niccolà) 24,17. 67, 2. 98,52. 165,10. 241, 15. 278,33.
Festgaben für F. Susemihl 231,47.
— *zu Ehren Max Büdinger's* 22,45. 133,27.
Festschrift d. Matth. Claudius-Gymn. zu Wandsbeck 103,14.
— *für Otto Benndorf* 21, 43. 36,7. 100,16.
Fick (A.) 74,53. 76,35. 89,5.
Fickelscherer (Martin) 56, 41.
Ficker (Gerhard) 220,11.
Field (F.) 224,22.
Fisch (R.) 103,6.
Fischer 93,39. 94,17.
— (F. F. C.) 91,21.
— (Johann) 58,43.
Fitch (E.) 90,52.
Fitz-Hugh (Th.) 17,29.
Flach (Jacques) 223,21.
Fleckeisen (Alf.) 134,40. 172,38. 175,18.
Fleischmann (J. K.) 53,27.
Flensburg (Nils) 31,45.
Flierle (J.) 74,43. 77,35.
Fock (G.) 8,42.
Förster (R.) 21,2.
Forchhammer (P. W.) 24,9. 174,48.
Foucart (Georges) 89,33. 219,39.
Fougères (Gust.) 13,45. 133, 43. 140,16. 192,46. 208, 17. 230,21. 234,17. 247, 21.
Fouillée (Alfred) 219,47.
Fraccaroli (Gius.) 82,28.
Fränkel (M.) 18,32. 86,50. 87,44.
Franchetti (Aug.) 278,17.
Francken (C. M.) 106,28.
Franke (Jos.) 27,42,45. 156,1.
Frankenberg (J.) 140,4.
Frazer (F. G.) 36,31.
Freeman (A. Ed.) 25,10. 230,23.
Frese (Fr.) 62,1.
— (M.) 137,40.
Frey (K.) 56,32.
Friedrich (Carl) 16,17. 29, 1. 99,42. 143,28. 234,19. 279,18.
— (E.) 143,37.
— (G.) 163,22.
Fritsch (A.) 174,10.
— (N.) 52,20.
Fritz (Wilhelm) 21,51. 31, 6. 100,10. 136,22. 222, 43.
Fritze (H. v.) 87,7,9.
Fritzsche (Gg.) 102,43.
— (Herm.) 25,51. 156,52.
Froehde (O.) 20,34. 32,43. 223,32.
Fröhlich (Franz) 16,33. 157,40.
Fröhner (W.) 88,30.
Frolow 146,26.
Fuchs (Josef) 25,12.
— (R.) 140,47.
Fügner (F.) 51,38.
Führer 78,20.
— (A.) 144,42. 155,32.
— (Joseph) 26,38. 30,50. 45,20. 103,34. 134,10. 231,31.
Fürst (A.) 62,22.
Fuhr (K.) 158,25.
Fumagalli (G.) 170,32.
Fuochi (Mario) 70,11. 98, 53. 99,33. 279,17.
Furneaux (Henry) 116,18. 140,43. 245,37.
Furtwängler (Ad.) 13,47. 15,18. 100,41. 101,53. 113,31. 134,33. 135,52. 160,27. 169,30. 221,7. 223,7. 247,25. 287,34.
Gabriel (J. E.) 85,18.
Gaede (R.) 54,29.
Galfi (L.) 165,39.
Ganzenmüller (C.) 61,31. 85,11.
Gardner (E. A.) 92,14. 193,46.
— (P.) 91,50.
Garino (Giov.) 230,25.
Garnier (E.) 116,53.
Garofalo (Fr. P.) 174,16.
Gassner (J.) 67,15.
Gatscha (Frid.) 15,34. 31,9.
Gatt (Georg) 33,30.
Gauckler (Paul) 23,26. 37, 8. 57,14. 207,50. 214,46. 222,34,35. 226,19.
Gaumitz 142,26.
Gavault (P.) 193,15.
Gebhardt (Osc. v.) 113,4.
Geffcken (J.) 81,42. 102,48.
Geiger (Wilh.) 99,36.
Gelzer (H.) 14,18. 103,50. 142,1. 175,40. 220,30.
Gemoll (Wilh.) 18,50. 26, 21. 35,33. 51,28. 59,40. 74,44. 143,3. 157,3. 235, 25.

Gennadius (J.) 230,26.
Georges (H.) 168,40.
Geppert (Franz) 34,6. 99, 21.
Gerathewohl (B.) 85,9.
Gercke (Alf.) 160,8.
Gerhardt (P.) 73,39.
Gerstenberg 67,36.
Gerth (B.) 116,34. 140.7. 156,51. 170,43.
Gevaert (C. A.) 225,42.
Geyer (P.) 8,40. 18,51. 116,37. 161,19. 224,19.
Gibson 93,43.
Giercke (M.) 155,31.
Gilbert (Otto) 18,52. 29,17. 32,7. 98,29. 135,17. 173,44. 208,30.
Gimborn (E. von) 75,47.
Girard (P. F.) 169,19.
Giri (Giacomo) 14,4. 62,12. 222,12.
Giussani (Carlo) 16,45. 98, 42. 244,23,
Glachant (P.) 34,28. 234, 21.
— (V.) 34,28. 234,21.
Glaesener (H.) 138, 4. 234, 24.
Glöckner (Feodor) 27,17. 33,51. 54,45. 174,43.
Goblet d'Alviella 232,46.
Goelzer (H.) 8,30. 142,7. 158,45. 179,15. 193,52. 223,9. 280,30.
Göpel 67,49.
Görland (Alb.) 32,41. 100, 4.
Götting (F.) 144,28.
Goetz (G.) 84,26. 102,17. 138,2.
Goldbacher (Ad.) 18,31. 31,13. 98,24. 158,41.
Goltz (Ed. von der) 32,53. 37.33. 115,24. 221,15.
Gomperz (Th.) 74,40,49. 77,29. 90,33.
Gottschalk (F.) 84,38.
Gow (James) 280,31.
Graf (E.) 82,22.
Graux (Ch.) 18,48. 141,25. 220,7. 234,50.
Graves (C. E.) 225,2, 228, 16.
Graziani (F.) 141,31.
Gregorius (A.) 86,6.
Gregorovius (Ferd.) 252,39.
Grenfell (B. P.) 14,28. 77, 4. 90,21. 102,26. 141, 35.
Grenough (B.) 85,24.
Gresemann (P.) 80,18.
Gretton (R. H.) 60,24.
Griffith (F. L.) 223,51. 224,10.
Groag (E.) 156,6.
Groebe (P.) 35,27. 180,9.
Grosse (B.) 156,11.
Grosser 115,7.
Grumme (A.) 55,2.
Grundmann (M. E.) 112, 38. 140,22.
Grundy (B. G.) 71,16.
Gruppe (O.) 89,2. 114,43. 145,4.
Gschwind (Emil) 24,35. 67, 17. 158,3.
Gsell 133,43.
Gudemann (Alf.) 18,41. 19, 26. 33,17. 58,34. 59,23. 99,25. 114,13. 115,2. 140,44. 160,14. 173,20 242,3.
Günther (O.) 13,44. 117, 16. 161,21.
Guidi (J.) 70,48.
Guignet (E.) 116,53.
Gurlitt (Lud.) 58-25. 60, 13,29 sqq. 115,28. 158, 29.
Gutschmid (A. v.) 72 10.
Gyiszalovics (V.) 165,29.
Gyomlay (Jules) 166,33.
Haas (Jacob.) 27,13,14.
Hachtmann (Karl) 18,8. 34, 11. 59,14. 116,15,41. 117, 41. 137,23. 143,34. 145, 27. 160,29. 168,38.
Häfner (E.) 84,47.
Haellingk (Wilh.) 57,39.
Hafner (Aug.) 53,45.
Hagen (Herm.) 57.21. 66,39.
Haggemüller 88,33.
Hahn (V.) 137,50.
Hahne (F.) 138,19.
Haigh (A. E.) 29,37. 254,3. 278,13.
Halbertsma (Tjalling) 75,41.
Halévy (E.) 74,10.
Halgan (C.) 173,4.
Halkin (Léon) 173,32. 228, 17.
Hall (W. H. Bullock) 19, 41. 115,48. 212,26.
Halm (K.) 160,35.
Halsted 94,20.
Hamann 65,32. 68,43.
Hamelbeck (W.) 80,26. 83, 24.
Hampel (Jos.) 115,32. 143, 35. 163,18.
Hansen (R.) 116,2.
Hanssen (Fr.) 80,12.
Harder (Chr.) 155,18.
— (F.) 112,40.
Hardy (Edm.) 92,5. 97,50, 161,28.
Harkness (Alb.) 142,19.
Harmand (R.) 21,6. 222,4. 232,48.
Harnack (Ad.) 36,42. 37, 22.
Harre (P.) 155,31.
Harrent (Alb.) 22,33.
Harrington (P.) 84,14. 85, 44.
Harris 64,42.
Hartland 89,32.
Hartmann (J. J.) 54,40. 72, 10. 99,19. 220,49.
— (Ed. v.) 100,44.
Hartwig (P.) 88,30.
Harvard Studies in classical Philology, 18,4. 34,46.
Hasper (Th.) 134,4.
Hasse (E.) 72,22. 78,21,
Hatzfeld (A.) 251,6.
Haug (F.) 33,40. 113,52. 220,20.
Hauler (Edm.) 29,31. 135, 25. 175,17. 229,8.
Haupt (C.) 90,8.
— (M.) 279,29.
— (P.) 21,23.
Hauser (F.) 87,28. 92,20.
Haussleiter (J.) 64,15.
Haussoullier (B.) 133,19.
Hauvette (A.) 71,1.
Haverfield (F.) 17,9. 56,25.
Havet (L.) 57,7. 66,51. 79, 40. 85,23.
Hayby (W.) 84,41.
Hayley (H. W.) 16,2. 252, 11.
Heath 93,50.
Heber-Percy (A.) 214,18.
Hecht (M.) 55,34.
Hedén (C. J.) 142,38.
Hedicke 69,13.
Heeren (A.) 218,32.
Hegyi (P.) 166,5.
Heiberg (J. L.) 21,12. 22, 9. 31,16. 93,46,48. 101, 14. 135,19. 146,26. 175, 7. 198,31,41. 223,4. 246, 11.
Heidhues (Bernh.) 157,18.
Heidingsfeld (M.) 77,40.
Heim (R.) 90,29.
Heine (Gerhard) 17,39. 101, 41. 115,45.
— (O.) 67,17.
Heinrich (A.) 56,7.
Heinze (A.) 88,1.
— (E.) 24,23.
— (R.) 15,15. 52,21,26,48. 106,17. 112,32. 157,28. 179,22.
Heitkamp (L.) 112,10.
Heitler (M.) 112,19.
Helbig (H.) 54,30.
— (M. W.) 13,26. 32,3. 102,6. 160,47. 213,23. 225,36. 249,16.
Helbing (Rob.) 17,4. 134, 52.
Heller (E.) 86,29.
— (M.) 71,37. 73,23.
Helm (N.) 17,24.
— (Rudolf) 32,23. 91,14. 100,30. 133,13. 138,1. 221,25.
Hempel (O.) 74,24.

Henderson (B. W.) 16,23.
Hendrickson (Gg. L.) 144,8.
Henke (Oskar) 16,7,8. 52, 24,43. 54,6. 113,27.
Hennig (F.) 85,42.
Hennings (P. D. Ch.) 115, 49. 156,11.
Henrich (E.) 88,32.
Henry (Ch.) 94,4.
— (Victor) 14,36.
Hense (Otto) 17,43. 100,15. 139,28. 159,39. 223,17.
Hensell 56,3.
Hentze (C.) 24,50. 25,42. 26,20. 54,1,16.
Heraeus (W.) 8,31. 23,30. 51,45. 57,22,25. 142,39.
Herbrecht (H.) 86,26.
Herbst (Ludwig) 24,1. 77, 46. 137,30. 221,18.
— (W.) 145,25.
Herchner 74,47.
Herkenne 65,42.
Hermann (A.) 117,41. 136, 30. 145,40. 160,19.
— (Eduard) 46,16.
— (Max) 221,43.
Hermes (F.) 62,20,21.
Héron de Villefosse 59,14. 187,32.
Herrlich (S.) 102,50.
Hertlein (F.) 54,46. 71,7.
Hertling (Karl) 34,23.
Hervieux (L.) 67,2.
Herwerden (H. van) 29,51. 54,38. 72,49. 73,17. 75, 42. 228,14.
Herzog (E.) 74,38.
— (Sigm.) 57,38.
Hesselmeyer (E.) 70,44.
Hettler (A.) 103,44. 136,39. 158,49.
Hettner (F.) 135,42.
Heuwes (Jos.) 51,22.
Heynacher (M.) 137,7, 156, 13.
Heyse (Th.) 61,49.
Hicks (L.) 87,48.
— (R. D.) 246,14.
Hiden (C. L.) 8,32.
Hilberg (J.) 79,48. 85,49, 52.
Hild (J. A.) 76,22.
Hilgard (A.) 75,27.
Hilgenfeld (Adolf) 101,45.
— (H.) 14,18. 175,40.
Hill (G. F.) 230,14. 260, 16.
Hillebrandt (Alfred) 102,19.
Hiller von Gärtringen (F.) 9,7. 22,53. 234,32.
Hirmer (Joseph) 26,27. 175. 35.
Hirschberg (J.) 102,32.
Hirschfeld (Otto) 57,53. 219,8,22. 249,11.
Hirth (G.) 15,17.
Hirzel (R.) 72,2.
Hitzig (H. F.) 35,10. 90,46. 141,47. 169,22.
Hodermann (Max) 13,28. 58,26. 74,18. 115,40. 143, 29.
Hody 65,50.
Höber (K.) 139,52. 159,15.
Höck (A.) 24,10. 45,6. 134,11.
Hoefer (M.) 140,50.
Höpken (J.) 72,53. 113,8.
Hörschelmann (W.) 62,25. 80,4. 85,47.
Hoffmann (Emanuel) 8,41. 91,29. 92,17. 100,8.
— (F.) 59,51. 99,46. 135, 39. 159,38. 170,13,53. 227,20. 241,47. 279,23.
— (Max) 145,46.
— (Otto) 145,6. 172,24. 248,43.
Hogarth (D. G.) 102,4. 225,9. 250,22.
Holder (Alfred) 14,37. 57, 47. 98,35. 115,17. 142, 12. 161,12. 219,3. 223, 19. 241,43. 249,48.
Holl (K.) 223,5.
Holländer (L.) 73,2.
Holland (Phil.) 251,18.
— (R.) 92,36.
Hollosi (R.) 165,13.
Holm (Ad.) 28,2. 29,9. 45, 10. 108,44. 114,53. 157,2.
Holmes (D. H.) 78,24.
Holtzmann (Aug.) 53,25.
Holub (J.) 8,38. 114,38. 140,28.
Holzinger (C. v.) 90,31. 114,47.
Hort 64,8.
Horton-Smith (Lionel) 24, 28, 31,46. 34,30. 100, 28. 115,30. 144,5. 160, 41. 222,25. 254,6,8.
Hosius (C.) 80,43.
Housman (A. E.) 245,46.
Houssay 92,33.
Houyvet (C.) 220,43.
Hoyer (Rud.) 27,8. 114,24. 137,52.
Hrubý (P.) 163,27.
— (Tim.) 156,3. 163,10.
Huddilston (John H.) 20,15. 99,6.
Hude (Carl) 78,10. 111,3. 144,49. 159,29. 162,50. 172,26. 175,43. 227,12. 231,3. 280,21.
Hueisen (Chr.) 20,29. 34,41. 100,18. 141,53.
Huemer (C.) 143,47.
Hüppe (E.) 159,20.
Hunt (Art. S.) 14,28. 77,5. 90,22. 102,26. 141,35.
Hunziker (Rud.) 145,15.
Ihering (R. v.) 89,24.
Ihm (G.) 56,27.
Ihm (Max) 171,9.
Ihne 68,1.
Illek (F.) 76,39,42.
Imhoof-Blumer (F.) 152,21 208,39. 260,14.
Intra (G. B.) 57,15,47.
Isham (N. M.) 101,10. 244, 42.
Iwanowitsch (G.) 91,16.
Jackson (A. V. W.) 70,43.
Jacobs 69,26. 94,9.
— (E.) 89,35.
— (F.) 27,25. 159,18.
Jäger (M.) 67,31.
— (O.) 138,35. 145,25. 158, 53, 159,1.
Jahn (L.) 18,39.
— (Paul) 31,29. 56.26. 134, 43.
Jahnke (R.) 16,22. 99,1. 241,51.
Jahresberichte d. Geschichtswissenschaft. 103, 41.
Jahreshefte d. österr. archäol. Instituts in Wien. 14,49. 31,32.
Jamot (P.) 92,31.
Jan (Carl von) 24,21. 79,1. 101,23. 234,44.
Jancovius (Max) 53,37.
Janicsek (J.) 165,46.
Jannaris (A. N.) 231,34.
Jastrow (Morris) 34,44. 98, 48. 219,53, 225,47.
Jeep (Ludwig) 22,43. 223, 25.
Jevons (F. B.) 89,29. 92,18.
Jirka (J. E.) 163,29.
Job (Léon) 169,44.
Joël (K.) 73,7.
John (Const.) 8,36. 19,10. 58,31. 100,12. 111,22. 163,34. 173,43. 180,33. 223,13.
Johnan 72,13.
Johns 217,25.
Johnston (Harold W.) 251, 24.
Johnstone (H. T.) 57,10. 85,12.
Joost 72,35.
Jordan (W.) 51,18. 69,25.
Joubin (A.) 233,4.
Jüttner (Hugo) 13,30. 221, 9.
Juillard (A.) 78,25.
Jullian (Camille) 91,43. 219, 3.
Jung (C. L.) 157,16. 227, 13.
— (Jul.) 44,44.
Junghahn (A.) 78,11.
Jurandić (Felix) 31,25.
Jurenka (H.) 82,15. 89,52. 112,14. 134,22. 161,4. 163,8. 165,11. 244,19.
Jusatz (H.) 80,7.

Justi (Carl) 17,15. 30,39.
— (Ferd.) 10,16.
Kärst (J.) 15,6. 91,39. 99, 51.
Kaibel (G.) 17,20. 110,53. 113,17. 178,20. 223,31. 232,32. 234,6. 278,23. 280,22.
Kalbfleisch (Karl) 21,38. 29,14. 99,44. 134,16. 222,24.
Kalinka (Ernest) 74,42. 112, 51. 134,28. 145,8. 163, 40.
Kalkmann (A.) 15,44. 29, 11. 37,48. 110,30. 136, 35. 224,35. 246,50.
Kalkner (Fr.) 80,20.
Kallenberg (H.) 138,35. 170,45.
Kan (J. B.) 220,25.
Karbe (Hans) 31,51. 73,6. 102,46.
Karolides (Paul) 20,31.
Kasarow (G.) 140,40.
Katz (Eb.) 155,40.
Kaufmann 33,45.
Kaulen 65,52.
Kautzsck (E.) 136,6. 141, 27. 219,42. 221,13.
Kavvadias 20,10.
Kayser (W.) 111,50.
Keczer (G.) 165,36.
Keidel (G. C.) 67,6.
Keiffer (D.) 169,17. 172, 39.
Keil (Br.) 15,29. 97,46. 138,26. 231,21. 279,13.
Kekule von Stradonitz (R.) 17,48.
Keller (Ludwig) 103,39.
— (O.) 73,14. 92,34. 142, 11. 161,12. 219,4. 249, 48.
Kelsey (Fr. W.) 57,42.
Kemenes (J.) 166,18.
Kenyon (F. G.) 15,11. 19, 1. 32,9. 98,10. 179,12. 230,40. 232,51. 241,38. 250,3. 253,53. 280,20.
Keppel (K.) 157,34.
Kerameus 36,9.
Kern (Fr.) 106,6.
— (Gg.) 113,15.
— (Hans) 57,32.
— (Otto) 14,12. 88,16. 137, 42.
Kiepert (H.) 116,12.
Kiessling (A.) 15,14. 24,22. 52,21,25. 112,31. 157,27. 179,22.
Kimmich (J.) 73,52.
Kimmig 69,38.
Kindermann (C. H.) 57,9.
King (L. W.) 223,27.
Kinzler (Ad.) 111,49.
Király (U.) 166,20.
Kirchbach 55,31.
Kirchenväter - Commission der Kgl. Pr. Akad. 36, 46.
Kirchhoff (A.) 75,10. 77,11. 81,25.
— (Chr.) 22,18. 99,11. 144,17.
Kiss (E.) 166,26.
Kjellberg (Lennart) 31,37. 112,21. 139,4.
Klaschka (F.) 161,2.
Klein 92,14.
Klement (K.) 137,49. 230, 32.
Klett (Th.) 18,33. 74,2.
Klimscha 69,38.
Klotz 61,26.
Kluge (H.) 44,52. 56,9. 111,16.
Klussmann (M.) 78,3.
— (R.) 21,34. 111,18. 137,26. 158,10.
Knaack (G.) 76,17. 231,49.
Knapp 90,20.
Knappitsch (Ant.) 116,9.
Knaut (C.) 59,45. 113,44.
Knebleri (B.) 174,48.
Knöll (P.) 19,46. 97,48. 136,27. 160,40.
Knös (Vilh.) 139,18.
Knoke (F.) 59,5,7. 103,37. 140,27. 157,41. 222,3.
— (Heinrich) 19,29.
Knorr (Alfred) 56,49.
Kobert 77,48.
Kobilinski (G. v.) 25,14. 144,1. 170,26.
Koch (A.) 54,20. 158,15.
— (E.) 112,16. 160,44.
(G.) 76,1.
— (G. A.) 168,39.
— (J.) 109,18. 155,27.
— (V. H.) 168,39.
— W.) 144,18.
Kock (Th.) 16,29. 159,5. 169,49. 228,15. 278,21.
Köberlin 64,26.
Köbert (H.) 92,42.
Köhler 28,2. 142,25.
Köpesdy (A.) 166,1.
Köpke (R.) 85,26.
Koepp (Fried.) 14,23. 70, 36.
Körber (K.) 16,15.
Körte (A.) 51,39. 88,11, 17,29.
Koestee (Hugo) 102,40.
Kösters (H.) 86,8.
Koetschau (Paul) 21,24. 32, 51. 36,48. 37,28. 99,38. 101,43. 224,37.
Kohl (O.) 133,50. 143,6. 146,4. 158,44.
Kohn (M.) 78,27.
Κομνηνός (Παν.) 14,46. 136,46.
Kont (J.) 224,49. 234,37.
Korb (Friedr.) 53,21.
Kořínek (Jos.) 162,52.
Korn (O.) 20,5. 139,51. 279,29.
Kornemann (Ernst) 23,4. 29,40. 134,46.
Kornitzer (A.) 67,21.
Korompay (G.) 157,12.
Korsch (Th.) 80,32.
Kraffert 69,39.
Kral (J.) 80,5.
Kraličeк (A.) 155,44.
Kralik (Richard) 101,46. 117,18.
Krall (J.) 23,9. 223,47.
Kraner (F.) 20,45. 57,43. 110,52. 141,30.
Krascheninnikoff 91,41.
Krause (A.) 158,32.
Krauss (Samuel) 36,13.
Kraut (K.) 20,37.
Krauth 89,36.
Krebs 92,30.
Krejči (A.) 163,43.
Kretschmer (P.) 10,12. 89, 5.
Krieger 72,38.
Kröhnert (Ot.) 139,35.
Kroll (Wilhelm) 14,2. 23, 27. 29,19. 34,19. 90,16, 25,27. 92,28. 99,23. 101, 29. 112,7. 133,22. 222, 52. 232,39.
Krsek (Fr.) 163,12.
Krüger (G.) 22,12. 23,30. 144,19. 175,35. 221,40, 41.
— (G. T. A.) 23,29. 27, 33. 52,19.
— (Paul) 161,18. 223,24. 288,3.
Krumbacher (K.) 15,13,30. 18,1. 31,26. 78,43. 80, 38. 98,6. 138,5. 159,46. 287,38.
Kržanić (J.) 23,42. 143,9. 158,31.
Kubelka (V.) 163,24.
Kubicki (K.) 77,45.
Kubik (Jos.) 27,47. 116,6. 138,29.
Kublinski (J.) 156,15.
Kübler (B.) 27,30. 62,29. 133,13. 136,11.
Kühnemann (Eug.) 35,52.
Kühner (R.) 116,34. 140,5. 156,50. 170,42.
Küntzle (H.) 91,5.
Kuhn (Ernst) 99,36.
— (F.) 79,7.
Kukula (R. C.) 13,33. 157,53.
Kums (E.) 112,28.
Kunze (Alf.) 69,40. 139,7. 155,24.
Kurtz (A.) 166,19.
— (Eduard). 19,8. 103,52.
Kuruklis (Th.) 56,12.
Kutta 94,23.

Kuzsiozky (V.). 164,49.
Labahn 75,33.
Laeger (O.) 76,46.
Lafaye (G.) 62,1. 85,39.
Lagercrantz (O.) 21,32. 116,26. 138,11.
Lagger (L.) 166,27.
Lallier 69,32.
Lambros (Sp.) 234,37.
Lamer (Joh.) 80,36.
Lammert (E.) 77,31.
Lanciani (R.) 17,13. 102, 15.
Landgraf (Gustav). 22,2. 35,25. 58,17. 158,44. 159,41. 169,16. 170,37. 225,18.
Lane (Gg. M.) 30.36. 59, 39. 116,11. 161,24. 173, 29. 180,2. 224,17.
Lang (E.) 67,52.
Lange (A.) 158,34. 168,24.
— (Edm.) 77,8,44. 114,11.
— (Julius) 35,43. 58,4,24. 224,27.
— (R.) 115,10. 138,39.
Langen (P.) 106,26.
Lantoine (H.) 69,32. 170, 16.
Larfeld (W.) 17,12. 134,1. 163, 21. 169,5.
La Roche (J.) 54,42. 55,4 sqq, 79,45. 81,12 sqq.
Larroumet (G.) 193,53.
Last (J.) 222,19.
Lattes (E.) 84,20,22.
Lattmann (H.) 170,34.
— (Jul.) 25,40.
Laubmann (G.) 24,43. 160, 36.
Laudovicz (F.) 137,18.
Lauer (G.) 143,5.
La Ville de Mirmont (de) 90,36.
Lazzari (Alf.) 220,25.
Leaf (W). 20,44. 241,11.
Lease (E. B.) 84,53. 141,43.
Le Blant (E.) 33,47. 91,52. 222,31.
Lebreton (J.) 180,34.
Le Breton (Paul) 13,32. 229,7.
Le Clert 199,30.
Leeuwen (J. van) 54,25,35. 55,13. 75,39. 100,26. 225,2. 228,16.
Legrand (E.) 34,1. 101,33. 213,26
— (Ph. E.) 19,43. 30,15. 99,9. 114,50. 221,33. 241,28.
— (Th. E.) 14,34.
Lehmann (B.) 86,27.
— (C. F.) 98,8. 217,27.
— (J.) 116,43.
— (Karl) 60,38. 217,27.
Lehner 72,29.
Lejay (P.) 57,42. 79,23.
Lekusch (W.) 86,5.
Lell (F.) 78,28.
Lemercier (A. P.) 193,31.
Lengle (J.) 142,48.
Leo (F.) 75.40. 82,41, 84, 25,34,44.
Leonardos 20,10.
Lersch (B. M.) 31,10.102, 11.
Lettner G.) 83,50.
Leuschke 61,28.
Levi (Attilio) 21,1. 35,41. 74,27. 278,42.
Lewis 178,43.
Lewy (H.) 89,38. 90,30.
Lichtwark (G.) 135,27.
Lidzbarski (Marck) 324,6.
Lieberich (H.) 17,6. 25, 48. 133,6.
Liermann (P.) 88,28.
Liljeqvist (Efraim) 34,14.
Lincke (A.) 70,42.
— (Ernst) 15,48.
— (K.) 73,35.
Lindemann 94,8.
Lindsay (W. M) 14,42. 28, 11. 37,25 46,22. 84,11. 114,26. 172,35. 193,26. 227,17. 245,52.
Lindskog (Claes) 83,6. 155, 49. 219,31. 249,3. 278, 14.
Linke 64,15.
Lippelt 74,22.
Lipsius (J. H.) 28,5. 108, 36.
— (Ric. Adel.) 21,15.
Litzica (Const.) 16,26. 36, 1. 220,8.
Locascia (S.) 234,34.
Löwe (Ph.) 56,46. 138,50.
— (Rich.) 221,42.
Lommatzsch (E.) 24,37.
Loria (G.) 93,42. 94,18,29. 198,36.
Lucas (J.) 81,40.
Luckenbach 54,14.
Ludwich (A.) 14,41, 18,27, 37. 19,34. 26,35. 55,25. 75,31. 79,53. 90,48. 98, 4. 140,12. 157,48. 162, 47. 168,50. 172,52. 225, 30. 234,13. 241,3.
Ludwig (A.) 56,53.
Lübke (W.) 33,26. 111,5. 115,20. 137,1. 170,29.
Lüneburg 71,51.
Lütke 90,53.
Lukas (Fr.) 92,10.
Lukès (J.) 163,15.
Lumbroso (G.) 70,50.
Lundgren (T. O.) 287,35.
Lundström (Wilh.) 19,9. 114,36. 133,9. 174,45.
Lupus 25,11. 230,24.
Luschan (V.) 56,2.
Lynn 93,52.
Maass (Ernst) 22,40. 34, 50. 74,32. 88,5. 90,23. 91,17. 178,17. 280,44.
Macan (R. W.) 70,5,38.
Maccari (Latino) 160,51. 224,16.
Macdonald (Gg.) 19,20. 139,44. 147,38. 214,43. 220,21. 232,52. 251,39. 259,22. 280,52.
Mackenson (L.) 23,8.
Mc Lean (Norman) 32,47.
Mähly 69,40.
Märklin 25,38. 51.20. 110, 45. 133.12. 136,2.
Magnus (H.) 155,28.
Mair (G.) 155,42.
Mandonnet (Pierre) 188,15.
Mandybur (Th.) 155,45.
Mangiola (Bruno) 56,32. 278,40.
Manitius (Carl) 19,23. 31, 50. 98,46. 135,30. 146, 30. 222,23.
— (M.) 51,43. 55,42.
Mann (M.) 35,44.
Manoni (Al.) 278,32.
Mansion 146,28.
Marchant (E. C.) 113,47.
Marchi (A. de) 89,8
Marchiano (M.) 280,39,40.
Marcuse (Jul.) 141,5.
Margaritori (M.) 227,24.
Marignan (A.) 222,37.
Marks (Alfred) 59,18.
Marrucchi (O.) 21,10
Martens (M.) 160,35.
Martha (J.) 208,45.
Martin (Albert) 18,48. 88, 2,36. 141,26. 220,7. 234, 51.
— (St.) 76,8,48.
Martini (Edgar) 23,18. 90, 43.
— (M.) 158,47.
Martinon (Ph.) 20,24. 117, 31. 223,52 230,52.
Marton (A.) 166,28.
Marx (Fried.) 56,34. 156, 48.
Masom (W. F.) 169,3.
Maspero (G.) 23,31.
Masqueray (P.) 34,29. 82, 46,52. 83,31. 174,7. 180, 3. 234,41.
Mastelloni (Fr.) 221,37.
Mathé 62,4.
Matheson (P. E.) 117,15.
Matthias (Ad.) 28,1.
Mau (Aug.) 16,50. 158,12. 168,40.
Maudes (M.) 99,35.
Maulde la Clavière (R.) 220,17.
Maurenbrecher (Berthold) 36,4. 37,37. 85,46. 91,7. 100,36. 252,11.
Maxa (R.) 57,11.
Maxa (R.) 85,14.

Mayer G. Schrey (R.) 20,4.
Mayr (Ludwig) 27,23.
Mazzoni (Guido) 279,20.
Mehlis (C.) 20,16.
Meier (Gabriel) 101,34.
Meissner (B.) 89,42.
— (Carl) 26,15. 67,27. 141, 21. 158,31.
Meister (R.) 70,16. 140, 35. 144,3.
Mejonar (H.) 75,9.
Mélanges Henri Weil 101, 36. 193,42. 222,15. 227, 9. 252,16.
Mëmeyer (Aug. H.) 99,48.
Mendel (Alb.) 116,42.
Mendelsohn (Mart.) 140,49.
Menge (H.) 22,9. 101,15. 143,21.
— (R.) 113,7. 160,52.
Menrad (J.) 24,47. 55,14. 115,4.
Merckel (Kurt) 21,31. 101, 37. 146,9.
Merguet (H.) 67,12.
Meringer (R.) 46,14.
Merrill (C. T.) 61,43. 244, 30.
Mertens (M.) 75,44. 141, 50,51. 160,35.
Mess (Ad. von) 23,16 139,33.
Meuss (H.) 116,38.
Meyer (A.) 75,45.
—, (E.) 18,7. 87,19. 89, 20,43. 106,45. 117,37. 139,23.
— (Fried.) 143,40.
— (G.) 77,5,42. 144,47.
— (W.) 80,39.
Michaelis (Ad.) 114,17.
— (W.) 116,24.
Michel (Ch.) 19,27.
Michelangeli (L. A.) 13, 52. 24,13,15. 82,20. 279, 33.
Michon (E.) 199,51.
Mie (F.) 88,34.
Milani (L. Adr.) 16,36. 139,43.
Milchhöfer (A.) 71,4.
Mispoulet (G.) 225,35.
— (J. B.) 23,47. 142,36. 169,40.
Mitius (Otto) 220,13.
Modestov (B.) 15,45. 160, 4. 174,50.
Möhler (A.) 140,7.
Möller (C.) 84,42.
Mohl (F. George). 171, 11.
Molhuysen (P. C.) 55,16.
Mollweide 69. 14.
Mommsen 92,3.
— (A.) 37,17. 88,21,26. 138,40. 220,4. 225,50.
— (Th.) 16,33. 60,19. 70, 26. 98,3. 103,20,23. 134, 18. 219,36. 278,43.
Mommsen (Tycho) 25,4.
Monaci (Alfredo) 279,38.
Mone 65,21.
Monet (P.) 67,19. 280,41.
Monro (C. H.) 14,5.
— (D. B.) 53,53.
Monse 62,26.
Monumenti antichi publicati per cura della R. Accad. dei Lincei 98,7.
Mordtmann (A.) 30,3.
— (J.) 224,32.
Morgenstern (O.) 62,15. 85,39.
Moritz (H.) 16,5.
Morris (E. P.) 141,42.
Mortet (V.) 94,23. 198,29.
Moszley (J. R.) 91,25.
Muccio (G.) 22,50.
Mücke (R.) 74,14.
Mülinen (H. F. v.) 158,27.
Müllemeister (Peter) 61,18.
Mülleneisen (J.) 73,21. 87, 30.
Müllenhoff (Karl). 18,3. 136,4.
Müller (A.) 23,45. 100,48. 115,31. 135,10.
— (A. C. F.) 14,14.
— (C. F. W.) 19,37. 59,47. 60,41. 94,10. 98,15. 140, 8. 220,38.
— (C. O.) 100,34. 115,46. 134,48. 220,36.
— (F.) 24,2. 137,30. 221, 17.
— (H. C.) 80,10.
— (H. J.) 51,42. 107,25. 110,32. 137,24,47. 138, 35. 146, 2,15. 156,11,12.
— (J.) 110, 35. 136,37.
— (L.) 14,33. 52,18. 80,2, 40. 175,15.
— (M.) 31,40. 51,16,37. 75,36. 89,13. 223,44.
— (Max) 169,44. 207,45. 224,44.
— (S.) 23,3.
Müllner (Karl) 22,7.
Münscher (W.) 51,39.
Münzer (F.) 58,53. 59,2. 246,49.
Muff (Ch.) 138,38.
Mulvany 81,23.
Murr 92,41.
Murray (A. S.) 16,12.
Mutschenbacher (J.) 165, 37.
Mutzbauer (K.) 54,43.
Myres (J. L.) 71,20. 218, 36.
Naber (S. A.) 54,22.
Nale (G. H.) 57,8. 67,2.
Natorp (P.) 74,10.
Nauck (A.) 117,27. 144, 23. 158,20. 169,51.
— (Hans) 13,48.
— (W.) 67,20.
Naumann (C.) 54,5. 138, 37.
Nehmeyer (W.) 70,23.
Némethy (Geyza) 17,24. 33,9. 58,37. 137,41. 165, 43. 166,24.
Nerrlich (Paul) 21,48. 145, 11. 221,2.
Nestle (E.) 29,50. 62,39. 66,1. 113,26. 193,16. 224, 21.
— (W.) 86,24.
Nettleship (Henry) 17,8. 56,24.
Neue 174,41.
Neumann (F.) 157,42.
Nicolaïdes (Cl.) 102,23.
Nicole (J.) 55,12,20.
Niebuhr (C.) 142,34.
Niedermann (Max) 8,26. 23,49. 34,47. 223,41.
Niemeyer (A. H.) 113,5. 160,52.
Niese (B.) 91,36.
Nigra (C.) 61,39,47.
Nikel (J.) 71,42.
Nikitsky (A.) 86,38.
Nikolaïdes (S.) 56,5.
Nitzschner 69,6.
Noack (F.) 90,35. 91,13. 92,16.
Nohl (H.) 46,24. 114,28. 138,16,49. 140,42. 158, 33,35.
Nolhac (P. de) 57,19.
Nolle (C.) 116,31.
Norden (Ed.) 15,2. 27,6. 58,44. 77,18. 90,12. 91, 53. 100,46. 110,47. 178,5. 230,33. 279,39.
— (R.) 71,18.
Nordhoff (J. B.) 30,10.
Nordström (V.) 71,37.
Nottola (Umb.) 221,30. 278, 38.
Novák 69,30.
— (R.) 8,32.
Novati (Fr.) 222,38.
Nowack (W.) 66,38.
Nyrop (Kristoffer) 220,47.
Occioni Onorato 166,25.
Oder (Eugène) 35,2. 99, 15. 107,12. 139,31. 221, 10.
Oehler (R.) 156,6.
Œhmichen (G.) 88,4.
Oeri (Alb.) 225,32. 234,51.
— (J.) 15,8. 83,39,40. 84,2. 221,46.
Oertner (J.) 54,50.
Ohnefalsch-Richter (Max) 218,37.
Olcott (G. N.) 8,27. 22,22. 100,21. 160,43. 168,25.
Oldenberg (H.) 89,22.
Olivieri (Alessandro) 14,1. 29,18. 89,46. 90,9,45. 99,23. 138,45. 143,31.

193,34. 222,50,52. 232, 38 sqq. 279,29.
Olschewsky (S.) 82,5. 221, 38. 230,35.
Omont (H.) 228,10.
Opitz (Th.) 133,33.
Ortmann 69,41.
Osberger (G.) 72,50.
Ossig (Alfred) 24,27. 101,6. 168,31.
Ostermann (Chr.) 137,47. 146,1,14. 156,10.
Ott 66,40.
Otto (G.) 23,12. 142,23.
— (Walter) 8,24. 34,3. 101,26. 219,19. 251,31.
Ouvré (H.) 81,43.
Owen (S. G.) 61,42. 245,46.
Pätzolt (Fried.) 60,7.
Page (T. E.) 57,8. 85,19.
Paget (R. F. E.) 223,50.
Pais (Ettore) 17,36. 113,42. 139,5. 252,37 280,37.
Paley (F. A.) 159,8. 245, 36.
Palmer (Arthur) 29,7. 61, 43. 99,12. 106,22. 214, 26. 245,49. 253,50.
Papadopoulos (A.) 36,9.
Papamarkos (Ch.) 16,18. 100,39. 136,9.
Pappritz (R.) 19,32.
Paquier 224,30.
Parmentier (L.) 22,7. 23,7. 32,28.
Pascal (C.) 8,28. 23,43. 140,23. 141,12,13. 223, 23. 227,26.
Paschalis (Dim.) 235,1.
Passow (Wolfgang) 31,4.
Passowicz (P.) 137,45.
Paton (W. R.) 87,38. 230, 4.
Paukstadt (R.) 25,6. 112, 40.
Paul (Ludw.) 91,44.
— (W. Th.) 18,14. 57,51. 116,51. 141,45.
Paulcke (M.) 134,37. 222, 5.
Paulsen (Joh.) 30,17.
Paulson (J.) 76,51,53. 85, 7. 288,6.
Pauly 117,8. 172,48.
Pavanello (A. F.) 169,10.
Pellegrini (A.) 219,29.
Peltier 179,20.
Peppmüller (R.) 54,34. 75, 6,34. 76,11.
Perdikides (K.) 70,45.
Perini (Nicola) 278,26.
Pernice (A.) 22,6.
Pernot (H.) 34,1. 101,33.
Peronika (E.) 163,25.
Perrin 252,9.
Perrot (G.) 20,50. 56,15. 193,2. 207,32. 221,4. 230,45.
Persichetti (Niccolò) 16,49. 33,29. 278,43.
Persson (P.) 174,44. 287, 26.
Pertsch (L.) 24,10. 45,6. 134,11.
Peter (Herm.) 36,38. 58,21.
Peters (Emil) 14,15. 26,29.
— (John) 98,43.
— (R.) 144,40.
Petersdorff (R. von) 55,47.
Petersen (E.) 17,14. 23,23. 27,27. 225,14. 250,25.
— (H.) 111,52.
Petra (G. de) 279,35.
Petračič (Fr.) 163,36.
Peyre (Roger) 35,1.
Pezzi (Dom.) 34,15.
Pfleiderer (E.) 115,13.
Philadelpheus (Al.) 233,5.
Philippson (A.) 24,7.
Φιλολογικὸς Σύλλογος Παρνασσός 30,34.
Piazza (Sal.) 98,34.
Piccolomini (E.) 24,15.
Pichler (Fritz) 33,32.
Pichon (René) 85,22. 224, 12.
Pick (Behrendt) 208,40. 249,7.
Pickard (J.) 88,7.
Pinvert (P.) 221,44.
Pinza 89,10.
Pirchala (J.) 165,44.
Pirie (A. A.) 223,50.
Pirro (Alb.) 21,9. 71,24,46.
Plasberg (O.) 60,14.
Plathner 78,4.
Platner (B.) 86,10.
Platt (A.) 81,23. 87,23.
Plötz (Karl) 145,46.
Plüss (Th.) 54,48.
Podhorsky (F.) 80,24.
Podlaha (A.) 156,19.
Pöhlmann (R.) 101,47.
Pölzl (Gg.) 157,10.
Pohl (A.) 56,40.
— (J.) 62,13.
Pohlenz (Max.) 99,50. 223, 1. 231,40.
Pokrowsky (M.) 8,22. 99,40. 223,10.
Poland (F.) 88,41.
Polaschek 25,36.
Politis 92,10.
Pollack (E.) 88,35.
Polle (F.) 136,51.
Polster (L.) 53,40.
Porterfield (Cora) 60,45.
Poste (E.) 241,14.
Postgate 61,38. 245,45.
Pottier (C.) 231,42.
Poutsma (A.) 58,12.
Prammer 25,36. 69,30,43.
Prášek (J. V.) 70,39. 71, 30. 101,11. 115,11.
Preger (Theod.) 18,13. 103,10.
Preller (L.) 14,40. 88,51. 223,3.
Pretor (A.) 227,21.
Preuss (A.) 83,9.
— (Siegm.) 27,15.
Prinz (R.) 15,39. 16,40. 22,26. 37,40. 102,29. 137, 21. 161,10. 222,40. 225, 33. 248,34.
Próchnicki (F.) 157,8.
Procksch (A.) 58,23.
Prokrowsky (M.) 71,39.
Prott (H. v.) 88,14,23.
— (J. de) 31,2.
Puchstein (O.) 86,19.
Puglisi-Marino (S.) 21,31.
Puntoni (V.) 75,46. 89,48.
Purser (L. C.) 21,40. 59, 36. 60,47. 244,28.
Quibell (J. E.) 223,48,51.
Rabe (A.) 20,35.
— (Hugo) 35,24.
Radermacher (Ludw.) 22, 1. 35,23. 82,7. 101,48. 143,38. 173,37. 232,43.
Radt (Gg.) 45,7. 91,40. 136,39. 168,36. 233,6. 244,2,3.
Rados (Const.) 235,2.
Radte (Wilh.) 102,39.
Rafner 73,49.
Ragon (E.) 230,31.
Ramain (G.) 56,29.
Rambeau (Th.) 67,37.
Ramorino (F.) 15,22. 24, 24. 69,33. 80,48. 113,41. 144,11. 227,25.
Ramsay (W. M.) 92,4. 252,43.
Ranke (E.) 64,43. 142,24, 26.
Ranninger (F.) 80,53.
Rasi (Pietro) 13,42. 56,30. 80,16. 86,2. 133,47.
Rauchenstein (R.) 158,25.
Reber (F.) 115,36.
Reeck (A.) 62,9.
Regling (K.) 142,20.
Regnaud (G.) 233,8.
— (P.) 89,27.
Rehm (Albert) 35,39.
Rehme (A.) 91,3.
Rehmke (J.) 5,5.
Reich (H. W.) 53,14. 141, 48. 158,43.
Reichardt (A.) 84,8.
— (G.) 231,40.
Reichel (W.) 55,52. 91,15.
Reid (J. S.) 60,25.
Reinach (Sal.) 219,9. 225, 25.
— (Théod.) 24,18. 79,37. 113,19.
Reinhardt (K.) 27,22. 136. 12. 145,41.
— (R.) 78,29. 160,19.
Reinhold (Gust.) 52,3. 102, 52. 135,13.

Reinhold (Henr.) 15,36. 31, 53. 113,39.
Reisch (E.) 86,48.
Reisert (K.) 78,30.
Reissinger (K.) 157,6.
Reiter (H.) 54,18. 158,16.
— (Sieg.) 19,15. 83,33. 114,33. 142,24. 144,4. 233,11.
Reitzenstein (R.) 75,30. 159,30.
Rell (L.) 165,18.
Resch (Alf.) 16,42.
Rethwisch (C.) 24,29. 135,9.
Réthy (L.) 164,9.
Reusens 188,12.
Reuss 73,20.
Rey (R.) 34,52.
Rheinhard (Herm.) 57,37.
Ribbeck (Ot.) 109,53. 142, 43. 175,2. 222,20.
Richard 92,15.
Richardson (E. C.) 113,3.
Richter (A.) 103,15.
— (Fr.) 159,34. 175,53.
Ridder (A. de) 92,34.
Rief (F. X.) 54,11.
Riemann (O.) 8,29. 142,7 158,45. 179,14. 193,51. 223,9. 280,29.
Riese (Al.) 37,11.
Riess (E.) 90,24,26.
Ritter (Const.) 36,35.
— (H.) 14,39. 25,46. 223,3.
Rizzo 92,14.
Robert (Carl) 35,13. 87,37. 88,52. 98,1. 102,36. 117,7. 136,41. 142,6. 235,5.
— (U.) 64,45.
Robert-Tornow (W.) 92,37.
Roberts (W. R.) 23,6. 99, 28. 138,46. 176,10. 233,1. 251,4.
Rodemeyer (Th.) 78,32.
Röhl (H.) 52,29. 72,53. 144,21.
Römer (Ad.) 20,3. 143,47. 232,35.
— (E.) 27,22. 146,13. 145, 41. 160,20.
Rönsch 63,36. 66,40.
Röntström (J.) 85,10.
Rohde (E.) 89,4. 90,16.
Rohden (P. von) 45,15.
Rolland (E.) 174,11.
Romizi (Aug.) 134,14. 192, 53. 280,23.
Ronse (W. H. D.) 248,50.
Rorak (E.) 166,29.
Roscher (W. H.) 9,4. 88, 49. 92,26.
Rosenberg (Emil) 52,22. 55,36. 143,52.
Rosenbisch (H.) 83,48.
Rosenboom (Joh.) 58,28.
Roseth (A.) 166,17.
Rossbach (Otto) 26,16.
Rossberg (K.) 135,15. 139, 49. 142,17. 155,52. 159, 35.
Rossi (J. B. de) 66,33.
Rothert (Ed.) 27,29. 159,14.
Rothstein (M.) 106,18. 136, 34. 157,28. 241,49.
Rovenstiel 74,27.
Rubensohn (Max) 224,42.
Rudolph (F.) 71,14.
Rück (Karl) 27,11. 134,17.
Ruelle (E.) 83,44.
Ruge (W.) 143,37.
Ruppersberg (A.) 55,53.
Rzach (A.) 74,52. 75,23. 81,32.
Sabatier (P.) 63,1.
Sabbadini (Remigio) 57,4, 26,30. 220,23,44.
Sackur (Ernst) 21,28. 30, 27. 98,31.
Sakellarios (Anast.) 100,1. 136,17.
Sakellaropoulos (A.) 222, 21.
— (Spur. K.) 52,53. 53,3.
Salkowski (P.) 67,18. 81, 46.
Sallet (A. v.) 27,26.
Samuelsson (Johan) 35,8.
Sanctis (G. de) 98,38. 173, 1. 193 49. 225,12.
Sanday 63,47.
Sander (Julius) 56,45. 138, 50.
Sanders (Henry A.) 21,18. 31,18. 51,50 sqq. 98,28. 114,34. 134,53. 220,50. 245,48.
Sandys (J. E.) 159,8. 241. 18. 245,36.
Sanojca (J.) 71,33,46.
Saran (F.) 78,48.
Sarwey (O. v.) 135,42.
Sathas (Const.) 173,40.
Sauer (Bruno) 19,13. 32,31. 37,53. 102,31. 173,47. 175,31. 224,15.
Sauppe (H.) 76,3.
Savelli (A.) 71,13.
Savelsberg (H.) 76,33.
Sayce (A. H.) 70,49.
Sbiera (Radu) 15,31. 57, 12. 279,12.
Scala (Rud. von) 19,28. 33,4. 103,46. 135,7. 160,50. 163,9. 170,45. 220,19. 231,45. 278,30.
Schacht 72,14.
Schäffer (Alph.) 18,36. 32,20.
Schaner (H.) 71,9.
Schanz (Martin) 17,22. 53. 31. 73,43. 74,21. 101, 50. 135,3. 160,16. 251, 21.
Schapler (J.) 56,48. 137, 20. 155,30.
Schebelew (Serg.) 20,28.
Scheindler (A.) 54,27. 56, 21. 69,29. 83,28. 138,3. 163,1. 220,10.
Schellauf (F.) 20,26. 133, 24.
Schelle (Emil). 61,15.
Schenk (K.) 28,6. 144,51.
Schenkl (Carl) 24,41. 25,7. 32,45. 113,33. 114,41.
— (Heinrich) 13,24. 30,48. 84,29. 98,22. 133,48. 251,11.
Schepps 64,25. 68,46.
Schermann 61,22.
Schiche (Th.) 60,47. 67, 20,22.
Schickinger (Herm.) 113, 25. 136,10. 158,4. 220, 31.
Schimberg (A.) 55,23.
Schindler (Herm.) 53,51.
Schinkel 178,48.
Schirmeister (H.) 71,22.
Schjött (P. O.) 29,33.
Schlatter (A.) 29,35.
Schlee (Fr.) 52,52.
Schlenger 69,43.
Schliack 69,45.
Schlumberger (Gust.) 208, 8.
Schmalz (J. H.) 57,36. 69,29. 107,23. 137,35. 138,39. 155,51. 158,36. 159,53.
Schmeding 156,8.
Schmekel 231. 49.
Schmid (W.) 34,7. 135, 31.
Schmidt 178,46.
— (B.) 61,36. 78,5. 86,42.
— (Em.) 140,41.
— (Ernest) 67,44.
— (H.) 76,24. 159,52.
— (K. E.) 55,3.
— (Max C. P.) 20,19. 142,42.
— (O.) 17,53.
— (Otto Ed.) 18,44. 25,52. 60,50. 137,14.
— (W.) 23,37. 33,24. 100, 52. 224,48. 234,26.
Schmidtmayer (R.) 71,25.
Schmiedel (P. W.) 20,42.
Schmitt (H.) 27,15. 54,18. 142,27, 158,17.
Schneider (Gust.) 156,41. 250,10. 278,25.
— (J.) 85,5.
— (Max) 32,5. 81,35.
— (R.) 62,30.
— (St.) 71,34.
Schneidewin (M.) 67,9. 113, 19.
— (W.) 117,26. 144,23. 158,20. 169,51.
Schnorr von Carolsfeld 67, 38.

Schöll (F.) 84,27.
— (R.) 74,33. 77,27. 86,30.
Schömann (G. F.) 28,4. 108,35.
Schöne (A.) 58,33.
— (H.) 88,37.
— (Joh.) 24,19.
Schœner 85,50.
Schrader (H.) 77,33.
Schramm (E.) 67,22.
Schreiner (J.) 19,42. 111, 17. 139,12.
Schröder (F.) 62,20.
— (Hans) 17,34. 77,37. 136,1.
Schubert (F.) 156,34.
Schuchhardt (C.) 87,45.
Schuckburgh (E. S.) 227, 22.
Schüler (Gg.) 115,21. 137, 45. 146,7.
Schüller (Karl) 53,48.
Schürer (C.) 91,34.
Schütz (K.) 117,22.
Schulten (A.) 16,25. 102, 10. 180,43. 222,29.
Schultess (Carl) 30,32.
— (O.) 24,20. 101,5. 115, 15. 141,20. 235,7.
Schultz (F.) 158,34. 160,1. 168,24.
— (Max.) 20,7. 33,38. 223, 42.
Schultze (V.) 35,28. 65,17.
Schulz (E.) 80,34. 163,42.
Schulze (E.) 54,32.
— (K. P.) 61,41,45. 62,16. 135,43. 145,32.
— (W.) 75,38. 81,4.
Schunck (M.) 78,14.
Schurz (W.) 103,4. 220,34.
Schvarcz (Jul.) 136,25. 137, 15.
Schwab (J.) 23,10. 101,25. 142,21. 219,17. 251,31.
— (M.) 89,40.
— (O.) 45,13. 52,13. 70, 18. 116,29. 133,46.
Schwabe (C.) 52,30. 107, 24.
Schwandke (Gg.) 161,6.
Schwartz (A.) 74,34.
— (E.) 71,50. 91,1.
— (W.) 89,16.
Schwarz (Fr. v.), 53,33.
Schwarzenberg (A.) 111,4. 144,53. 160,2.
Schweinfurth (G.) 219,41. 220,1.
Schweizer (Ed.) 15,26. 133,4. 221,21. 230,49.
Schwickert (Joh. Jos.) 76, 6. 116,19. 160,31. 169, 53. 222,52. 235,8.
Sciascia (P.) 62,5.
Sciava (Rom.) 279,24.
Scott (J. A.) 76,52. 142,46.
Scrinzi (Aug.) 19,40.
Searles (Helen M.) 14,50. 31,39. 222,6.
Seaton 81,24. 90,38.
Sedlmayer (H. E.) 163,31.
— (Stephan) 102,8.
Seeck (Otto) 15,35. 33,20. 103,25. 113,30. 159,48. 165,7. 278,28.
Seemann 114,19.
Segebade (J.) 24,36.
Seip (O.) 76,30.
Seitz (A.) 62,5.
Semitelos (S. Ch.) 80,6. 82,39.
Semrau (Max) 33,27. 111,5. 115,21. 137,1. 170,30.
Serafini (E.) 228,11.
Sethe (Kurth) 225,9.
Sewera (E.) 156,18. 157, 15.
Seymour (Th. D.) 81,9. 252,9.
Shorey (Paul) 15,33. 30,2. 52,27. 135,26.
Short 178,43.
Sickinger (A.) 73,4.
Siebelis (Joh.) 25,35. 53, 37.
Siefert (O.) 136,20.
Sieglin (Wilh.) 101,28. 116, 13. 144,29.
Sieveking (J.) 89,11.
Sikes (E. E.) 17,30. 113, 14.
Simaček (F.) 163,45.
Simon 72,20.
— (J.) 62,7.
— (Joh. Alp.) 19,24. 52, 36.
Sittl (K.) 57,1. 75,3.
Sitzler (J.) 134,23. 157,49. 175,12.
Sixt (G.) 33,41. 113,52. 220,21.
Skutsch (F.) 62,25. 84,31. 85,3,33. 133,22.
Sládek (V.) 163,37.
Smith (George) 99,27.
Smyth (Albert A.) 21,7.
— (H. W.) 81,48. 83,7.
Sobolewsky (S.) 74,35.
Socii Bollandiani 102,20.
Soden (H. von) 146,12.
Solari (A.) 20,13. 114,46. 139,40. 222,15. 225,27.
Sollima (Fr.) 233,12.
Soltau (W.) 23,41. 134,6. 142,27.
Sommer (F.) 34,48. 224, 26.
Sommerbrodt (Julius) 26, 11. 67,20. 112,15.
Sonnenschein (Wil. S.) 23,14.
Sorof (G.) 138,15. 170,2.
Souchon (Aug.) 169,27.
Sparig (Eug.) 24,12, 53, 29. 136,31.
Speyer 67,2.
Spiegel (N.) 66,53. 84,17. 86,13.
Spiegelberg (W.) 223,49, 53.
Springer (A.), 114,17.
Stacey (S. G.) 57,18.
Stadtmüller 252,14.
Stallbaum (God.) 28,14.
Stange (E.) 27,44. 59,44. 142,29. 157,36.
— (Otto) 25,35. 53,38.
Stangl (Th.) 155,21.
Starkie (W. J. M.) 279, 42.
Steele (R. B.) 59,27.
Stegmann (Carl) 58,38.
Steiger 80,14. 115,22.
Stein (Fr.) 22,16.
— (H.) 70,3.
Steinacher (J.) 76,29.
Steindorff (Gg.) 22,28.
Steiner (J.) 138,3. 220,10.
Steinmann (Ad.) 31,24 52, 50.
Steinschneider 93,46. 94,2.
Steinweg (C.) 82,34.
Steinwehr (V.) 59,10.
Stenersen (L. B.) 62,3.
Stengel (Paul) 14,47. 87,2 sqq. 88,20 sqq. 92,17. 115,34. 220,5.
Stenze (J.) 113,44.
Stern (W.) 81,30.
— (E. von) 67,42.
Sternbach 81,38.
Sterneck (D. v.) 94,1.
Sternkopf (F.) 159,38. 227, 21. 279,23.
— (Wilh.) 59,51. 61,5. 99, 46. 135,39. 241,47.
Steuder (J.) 28,17.
Steup (J.) 114,37. 159,29.
Steurer (H.) 83,53. 115, 53.
Stich (H.) 25,52.
Stick (Anton) 220,31.
Stitz (Ant.) 135,12. 158, 2,5.
Stock (S. George) 223,12. 252,34.
Stöhr (Adolf) 101,35.
Störling 67,28. 91,10.
Stolle (Franz) 35,9. 58,6. 102,25.
Stolz (Fr.) 46,21.
— (P.) 22,36.
Štourač (Fr.) 70,20.
Strack (Max L.) 155,26. 241,33.
Strecker (K.) 57,28.
Strobl (Ant.) 158,13.
Studniczka (F.) 76,26. 86, 49. 175,8. 231,1. 252,49. 279,44.
Stünkel (L.) 103,12.
Sturenburg (H.) 58,9. 70, 34.

Stürmer (Fr.) 54,24.
Stüve (G.) 67,27.
Sturm (A.) 94,24. 156,21.
Sudhaus (Siegfried) 24,51. 25,1. 34,36. 106,21. 159, 11. 243,44.
Süskind (H.) 51,19. 159,12.
Sunden (J. M.) 134,42. 287,22.
Süran (G.) 163,1.
Susemihl (F.) 78,37. 83,52.
Suter 93,52. 94,27.
Svoronos (J. N.) 22,4. 133, 17. 136,44.
Swete (H. B.) 114,49. 139, 21.
Sydow (Rud.) 58,13.
Szautner (S.) 166,2.
Szczepanski (J.) 143,39.
Szigethy (L.) 166,4.
Tambroni 46,33. 278,41.
Tangl (Michael) 36,34. 145, 30.
Tannery (P.) 94,4. 198,39.
Tano 93,45.
Tauber (Gg.) 155,37.
Teetz (F.) 83,17.
Tegge (A.) 145,14.
Teichmüller (F.) 112,13.
Terret (Victor) 98,13. 168, 33. 178,11. 187,8. 192, 50. 221,52. 227,10. 231, 1. 279,19.
Teuber (A.) 52,39.
Thackeray (H. St. John) 250,5.
Thalmayr (Franz) 165,12.
Thamhayn (W.) 54,16.
Thamin (R.) 5,35.
Thiaucourt 67,50.
Thiele (Georg.) 20,23. 26, 37. 34,32. 178,18. 242, 15.
Thielmann (Ph.) 65,39. 70,25.
Thiemann (K.) 135,11.
Thieme (Otto) 138,17. 278, 31.
Thiollier (N.) 219,26.
Thold (O.) 165,27.
Thomas (F. W.) 56,52.
— (Paul) 69,31. 170,15. 219,45. 227,24.
Thompson (d'Arcy Wentworth) 92,35.
— (C. M.) 170,31.
— (S.) 85,38.
Thomsen (Wilhelm) 33,14.
Thomson (A.) 20,45.
Thoresen (A.) 67,16.
Thümen (F.) 158,34. 174, 14.
Thulin (Carl) 116,33.
Tischendorf (Const.) 219, 43.
Tischer (G.) 170,2.
Töpffer (J.) 77,7. 86,37. 88,21,22. 231,50.
Tolkiehn (J.) 55,39.
Torp (Alf.) 33,14. 114,43.
Torr (Cecil) 31,30.
Toutain (M. J.) 92,39. 227, 29.
Tozer (H. F.) 244,34.
Trampe (Ernst) 22,19. 103, 29.
Trendelenburg (A.) 52,44.
Treu (Max.) 280,29.
Treuber 25,36. 51,20. 56,4. 110,45. 133,12. 136,2.
Troels-Lund 23,33. 143, 22.
Tropea (G.) 14,6,44. 70,50. 180,45. 233,15.
Tucker (T. G.) 83,4.
Tümpel (C.) 92,30.
Tyrrel (R. Y.) 21,39. 81,23. 220,50. 249,46.
Uber 69,46.
Uhl (Al.) 143,32.
— (Wilh.) 59,11.
Uhlenbeck (C. C.) 224,23.
Ullrich 65,11.
Unger (G. F.) 55,38, 87,33.
Ungermann 69,47.
Urlichs (H. L.) 101,53. 113,52. 134,33. 160,27. 169,30. 287,34.
Usener (Hermann) 35,22. 89,26,46. 92,21. 101,48. 143,38. 179,1. 217,20.
Ussani (Vinc.) 22,14. 139, 10,27. 140,45.
Ussing (J. L.) 14,21. 79,41. 175,3.
Vaglieri (Dante) 193,30.
Vahlen (J.) 52,46. 62,10. 136,50.
Vailati (Giov.) 94,7. 235,14.
Vajda (Ch.) 166,35.
Valeton (J.) 59,19.
Valmaggi (Luigi) 24,6. 58, 40.
Vandale (H.) 67,3.
Vaňorný (A.) 163,17.
Vařeka (J.) 163,39.
Vári (R.) 165,9.
Velsen (Ad. von) 26,24. 228,13.
Venturini (L.) 59,13.
Verral (A. W.) 89,50. 91, 23.
Vetneck (E.) 73,11.
Viereck (P.) 112,8. 230,40.
Vietorisz (J.) 165,38.
Villani (L.) 24,4.
Villenoisy (Fr. de) 199,8. 218,35. 223,20.
Visoky (Z.). 71,47.
Vitelli (C.) 13,20. 134,30.
— (Girolamo) 279,20.
Vitry (P.) 91,27.
Vivona (Franc.) 57,5. 138, 28.
Vogel 64,46. 65,21.
— (A.) 21,45.
Vogel (F.) 69,11.
— (G.) 74,15.
— (Theodor) 31,21. 111,13. 144,52. 160,1.
Voigt (E.) 79,28.
Vollbrecht (F.) 142,15.
— (W.) 24,25. 142,15.
Vollgraff (G. C.) 225,42.
Vollmer (Fried.) 106,24. 174,51. 279,22.
Vollmöller (K.) 15,50 sqq. 142,2.
Voltz (L.) 55,10. 79,3.
Votsch (W.) 136,14.
Vulpinus (Th.) 61,49.
Vysoký (J.) 75,51.
Wachsmuth (C.) 67,39. 77, 19. 78,7. 88,12. 231,38.
Wachtler (J.) 133,18.
Wackermann (Otto) 26,39. 34,10. 115,38.
Wagner (Wilh.) 18,43. 25, 51. 137,14.
Wagener (A.) 227,18.
— (C.) 16,6. 52,25. 58,18. 107,23. 113,28. 159,53.
— (J.) 227,18.
Wagner 174,42.
— (E.) 25,14. 143,53. 170, 26.
— (G.) 21,8.
— (H.) 78,2.
— (J.) 52,34.
— (R.) 25,3. 76,20. 90,40.
— (W.) 157,35.
Wählin (Lars) 137,48. 288, 10.
Wait (William H.) 249,44.
Waitz (Th.) 13,38.
Waldstein (Ch.) 87,52.
Wälters (H. B.) 186,31.
Walton (Alice) 31,44.
Waltzing (J. P.) 14,43. 168,47. 172,36,41. 193, 27. 221,50. 227,18,28.
Ward (A.) 33,44.
— (W. Hayes) 223,27.
Warren (Winifred) (29,27. 78,33. 227,12.
Wartenberg (G.) 29,48. 222,8.
Wartenburg (M. v.) 53,35.
Warth 72,24.
Waser (Otto) 19,50. 29,4. 99,43. 137,32. 169,8. 220, 3. 280,25.
Waszijński (D.) 163,30.
Watzinger (C.) 22,34.
Way (Arthur S.) 222,28.
Weber 62,25.
— (Fr.) 235,21.
— (Lotar) 53,32.
Weck (F.) 54,47.
Wecklein (N.) 15,39. 16, 41. 22,26,27. 37,40,41. 102,30. 137,21. 138,52. 142,32. 161,10. 222,40. 225,34. 248,34. 278,20.

Wegehaupt 74,45.
Wehmann 72,28.
Weichardt (C.) 168,42. 225,16.
Weidner (Andreas) 27,37 sqq. 52,42. 69,48. 137, 53.
Weihrich 65,46.
Weil (H.) 82,36. 84,3. 139, 24. 225,33.
Weinberger (W.) 81,37. 84,52.
Weinhold (K.) 92,22.
Weise (O.) 35,51. 111,20. 139,17. 146,13. 160,25.
Weiske (A.) 78,22. 143,18.
Weiss (B.) 224,22.
Weissbrodt 65,14. 66,34.
Weissenborn (E.) 73,41. 112,6.
— (W.) 223,13.
Weissenfels (P.) 27,19. 143,20. 145,42,45.
Wellmann (Ed.) 14,40. 223, 4. 231,48.
Welzhofer (Karl) 34,25. 222,1.
Wendland (Paul) 32,25. 44,47. 100,6. 115,8. 138, 44. 155,19. 279,15.
Weniger (L.) 88,19.
Wenzel (Alf.) 141,33.
Werner (J.) 82,7.
Wernicke (Konrad) 88,36. 100,35. 115,47. 134,50. 220,37.
Wernle (P.) 223,39.
Werra (J.) 142,30.
Werth (A.) 79,15.
Wertheim 94,11.
Wessely (C.) 35 34. 75,19. 83,43,44. 99 8. 103,43. 145,34. 168,27. 208,36. 222,2.
Wessner (P.) 144,16.
Westcot 64,8.
Westphal (R.) 72,26. 78, 48. 79,31.
Wetter (P. van) 219,24.
Wetzel (M.) 24,3. 140,19. 160,1.
Weyman (C.) 22,3. 159, 42. 225,19.
Whibley (Charles) 251,18.
White (H.) 66,26. 193,6.
Wieck (Félix) 14,30.
Wiedel (Herm.) 51,24. 56, 43.
Wieseler (F.) 100,34. 115, 46. 134,49. 220,36.
Wiesenthal (M.) 77,16.
Wilamowitz - Möllendorff (U. von) 17,21. 19,53. 32,35. 71,35. 75,50. 76, 15,18. 77,32. 82,40,50. 83,10. 89,53. 90,4,12. 91,39. 107,48. 113,17. 117,28. 140,17. 145,28. 166,3. 224,30. 231,27. 232,33. 235,23. 278,23.
Wilbrandt (M.) 32,29. 100, 25. 137,31.
Wilcken (U.) 75,21. 91,37. 230,39.
Wilhelm (A.) 87,51.
— (O.) 76,36.
Willenbücher (Hugo) 34, 11. 117,40. 133,21. 145, 23. 157,32.
Willers (H.) 16,9. 220,15.
Willing (K.) 133,36. 157,37.
Willmann (O.) 13,39.
Willrich (H.) 67,48.
Willson (St. J. B. W.) 17,31. 113,14.
Wilms (A.) 59,6.
Wilson (H. L.) 21,27.
Winbolt 67,2.
Winckler (A.) 141,49.
Windel (H.) 138,36. 161,33.
Windelband (W.) 17,26.
Winer (G. B.) 20,41.
Winkler (Léop.) 52,10.
Wintzell (K.) 85,16.
Wirz (Hans) 15,21. 68,2. 69,26.
— (Johannes) 24,39. 137,4. 156,43.
Wiseman 63,7.
Wislicenus 198,33.
Wismeyer (Jos.) 27,13.
Wissowa (Gg.) 117,8. 172,49.
Witkowski (Stan.) 17,27. 82,4.
Wittmann (L.) 54,12.
Wobermin (G.) 22,42. 91, 48. 99,16.
Wölfflin (E.) 52,7. 80,51. 85,40.
Wohlrab (M.) 173,16.
Wolcott (J. D.) 78,34.
Woodhouse (W. J.) 242,52.
Wordsworth (J.) 66,26. 193,6.
Wotke (K.) 8,41.
Wright (Arthur) 193,9.
— (William) 32,47.
Wroth (Warwick) 21,29. 147,39. 233,49. 281,1.
Wuensch (Ric.) 17,42. 100,50. 141,26. 212,24. 246,8.
Wulf (H.) 159,17.
Wulff (Fr.) 81,1.
— (J.) 144,45.
— (O.) 14,8.
Wunderer (Carl) 31,48. 65,8. 100,13. 103,16. 139,36. 170,7.
Xenopol (A. D.) 29,46.
Zacher (Konrad) 26,24. 35,37. 54,51. 98,40. 102, 2. 161,5. 224,53. 228, 13,14. 248,37.
Zahn (Th.) 37,31.
Zahradník (J.) 163,26.
Zanardelli (Tito) 214,40. 219,16.
Zander (C.) 84,6.
— (M.) 67,5. 84,19.
Zeitschrift für alte Geschichte 103,44. 158,49.
Zeller 252,25.
Zernial (U.) 111,2. 227, 26.
Zeuthen 94,6,21.
Ziebarth (E.) 86,47.
Ziegeler (E.) 115,7.
Ziegler (L.) 63,14. 64,45.
Ziehen (Julius) 61,12.
— (Ludw.) 31,3. 86,31.
Zielinski (Th.) 67.11. 82, 41. 83,30.
Zimmer (F.) 64,32.
Zimmerhäckel (F.) 22,44. 101,3. 141,23, 251,9.
Zimmermann (A.) 158,23.
— (E.) 161,26.
Zingerle (A.) 23,20. 51,34 sqq. 115,19.
Ziwsa (C.) 79,13.

TABLE

N. B. — On trouvera un résumé sommaire des matières du présent volume dans la *Revue des Revues* de l'an prochain.

PAGES

ALÈS (A. D'). — Horace, *Epist.* 2, 1, 102 132
BEASLEY (T. W). — Fragment d'une liste de vainqueurs aux jeux olympiques (Papyrus d'Oxyrhynchus) 61
BONNET (Max). — Salluste, *Histoires*, 2,87 et 1,88 58
— Cicéron, *Epist.*, 9, 16, 3 96
BORNECQUE (Henri). — Les lois métriques de la prose latine 201
CARTAULT (A.). — Sur Properce, 1, 8, 9-16 193
CAVAIGNAC (E.). — Le décret de Callias. Comment les Athéniens ont éteint leur dette après la guerre archidamique 135
CHAUVIN (J.). — Aurelius Victor, *Epit.* XXV 60
DUVAU (Louis). — Cicéron, *de domo*, 76 192
EARLE (Mortimer Lamson). — Euripide, *Alceste*, 1-85 145
GRAINDOR (Paul). — Cicéron, *de domo*, 76 147
— Cicéron, *de domo*, 52 241
GRAUX (Charles) et MARTIN (Albert). — Figures tirées d'un manuscrit des *Météorologiques* d'Aristote 5
HAUSSOULLIER (B.). — Note sur le papyrus CCXVIII d'Oxyrhynchus 65
— Les Séleucides et le temple d'Apollon Didyméen 243, 316
HAVET (Louis). — Domitius Marsus sur Bavius et son frère 89
— Sur le nom d'un protecteur de Phèdre et sur le nom de Phèdre lui-même 143
— Paulinus Nolanus, *Obitus Baebiani* 144
— Quelques passages de Phèdre 293
IAHNIUS (Alb.). — Specimen commentarii critici et exegetici ad *Oracula Chaldaïca* 169
LALOY (Louis). — Anciennes gammes enharmoniques (*fin*) 31
— Un passage d'Euclide mal interprété 236
MACÉ (Alcide). — Plaute. *Miles*, 1022, 1088; *Trinummus*, 176, 289-291, 318, 332 44
MALAVIALLE (L.). — Le littoral de l'Inde d'après Pomponius Mela 19
MARTIN (Albert) et GRAUX (Charles). — Figures tirées d'un manuscrit des *Météorologiques* d'Aristote 5
MÉLY (F. DE). — Les Cyranides 119
MONCEAUX (Paul). — Chronologie des œuvres de Saint Cyprien et des conciles africains du temps 333
MORTET (Victor). — Notes sur le texte des *Institutiones* de Cassiodore 103, 272

PAGES

PARMENTIER (L.). — Une correction au texte du *Banquet* de Platon (209 B) 198
SERRUYS (Daniel). — Cicéron, *de domo* 149
— Plaute, *Rudens* 155
TANNERY (Paul). — *Orphica*, Fr. 2 (Abel) 54
— *Orphica*, Fr. 3 (Abel) 97
Bulletin bibliographique 68, 159, 282, 351
Ouvrages déposés au bureau de la *Revue* 87, 166, 290
Revue des Revues et publications d'Académies relatives à l'antiquité classique. Rédacteur en chef : Adrien KREBS. Fascicules publiés en 1899 1-290

Le Gérant : C. KLINCKSIECK.

Imp. Fr. SIMON, Rennes (2778-00).

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

HAND BOUND
BY
UNIVERSITY
OF TORONTO
PRESS